





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

184

M. D. de - Grâce
Bibliothèque
O. M. I.
HULL

U. 11102

91
8V
38

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

VIII



T - U - V - Z

Cet ouvrage se trouve :

- A ANGERS, chez M. GASTINEAU, libraire.
A BRUXELLES, chez M. GOEMAERE, libraire-éditeur.
— chez MM. DEVAUX et C^{ie}, libraires
A GENÈVE, chez M. MARC MEHLING, libraire
— chez M. GABIN, libraire.
A LILLE, chez M. QUARRÉ, libraire.
A LA FERTÉ-MACÉ (Orne), chez M. BOQUEREL, libraire.
A MONTPELLIER, chez M. SEGGIN, libraire.
A NANTES, chez M. P. MAZEAU, libraire.
A RENNES, chez M. HAUVESPRE, libraire
A SAINT-BRIEUC, chez M. FERRÈRE, libraire
A TOULOUSE, chez M. FERRÈRE, libraire.
A TOURS, chez M. EDDÉS, libraire

AURIFODINA UNIVERSALIS
MINE D'OR UNIVERSELLE
DES
SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

DISTRIBUÉE

SOUS HUIT CENTS TITRES DIFFÉRENTS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

EN CENT MILLE SENTENCES

EXTRAITES DES SOURCES SACRÉES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, ET DES SOURCES VÉNÉRABLES
DES SAINTS PÈRES, DES CONCILES, DES DOCTEURS ET DES MEILLEURS AUTEURS PAÏENS
AU NOMBRE DE DEUX CENTS ENVIRON

OUVRAGE DESTINÉ

A TOUS RELIGIEUX ET SÉCULIERS, MAIS SÛRTOIT AUX PRÉDICATEURS, ORATEURS, JURISCONSULTES
ET A TOUS LES HOMMES D'ÉTUDE EN GÉNÉRAL

Par le **R. P. ROBERT, Capucin**

DE LA PROVINCE FRANCO-BELGE

NOUVELLE ÉDITION REPRODUITE DE CELLE DE 1680

Avec traduction et indication du nom de l'auteur et des titres, chapitres et versets de l'ouvrage
d'où chaque texte a été tiré

PAR UNE SOCIÉTÉ D'ECCLÉSIASTIQUES DE DIVERS DIOCÈSES

ET SOUS LA DIRECTION DE

M. l'abbé ROUQUETTE, de Toulouse

PRÉDICATEUR, CHANOÏNE HONORAIRE

Approuvé par plusieurs Archevêques et Evêques de France et de l'Étranger
et précédé d'une lettre de Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans

TOME HUITIÈME



FÉLIX GIRARD, LIBRAIRE ÉDITEUR

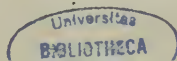
LYON

Place Bellecour, 30

PARIS

Rue Cassette, 30

1867



—
PROPRIÉTÉ
—

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

1854

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

T

TABERNACULUM DEI

(TABERNACLE DE DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo? *Pros. Ps. 14, v. 1.*

Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle, et qui reposera sur votre montagne sainte?

2. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam, etc. *V. 2.*

Celui qui marche dans l'innocence et qui pratique la justice.

3. In sole posuit tabernaculum suum. *Ps. 18, v. 5.*

Il a établi sa tente dans le soleil.

4. Abscondit me in tabernaculo suo; in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui. *Ps. 26, v. 9.*

Il m'a caché dans sa tente; au jour du malheur, il m'a reçu dans le secret de son tabernacle.

5. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. *Ps. 45, v. 4.*

Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

6. Inhabitabo in tabernaculo tuo, Deus, in sæcula. *Ps. 60, v. 4.*

Mou Dieu, j'habiterai éternellement votre tabernacle.

7. Incenderunt igni sanctuarium tuum, in

terra polluerunt tabernaculum nominis tui. *Ps. 73, v. 8.*

Ils ont porté la flamme dans votre sanctuaire, et ils ont renversé à leurs pieds le tabernacle de votre nom.

8. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! *Ps. 83, v. 1.*

Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur!

9. Introibimus in tabernaculum ejus; adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus. *Ps. 131, v. 7.*

Nous entrerons dans son tabernacle, nous adorerons le lieu où reposent ses pieds.

10. Oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, tabernaculum, quod nequaquam transferri poterit, nec auferentur clavi ejus in sempiternum, etc. *Isa. 33, v. 20.*

Vos yeux verront Jérusalem, demeure magnifique, tente qui ne sera point transportée ailleurs; car les pieux qui l'affermissent ne s'arracheront jamais.

11. Facite vobis amicos de mammona iniquitatis: ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. *Zach. 16, v. 9.*

Employez les richesses injustes à vous faire des amis, afin que, quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

TABERNACULUM HOMINIS

(TENTE DE L'HOMME).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Recedite a tabernaculis hominum; et no-

lute tangere quæ ad illos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum. *Nam. 16, v. 26.*

Retirez-vous des tentes de ces hommes impies, et ne touchez à rien qui soit à eux, de peur que vous ne soyez enveloppés dans leurs péchés.

2. Pacem habeat tabernaculum tuum. *Job 5, r. 24.*

Ta tente possédera la paix.

3. Tabernaculum impiorum non subsistet. *Ibid. 8, in calce.*

La tente des impies ne subsistera pas.

4. Si non manserit in tabernaculo tuo iniquitas, tunc eris stabilis, et non timebis. *Ibid. c. 11, v. 14-15.*

Si l'injustice n'habite plus tes tentes, alors tu seras affermi, et tu ne craindras pas.

5. Ignis devorabit tabernacula eorum, qui munera libenter accipiunt. *Ibid. 15, r. 34.*

Le feu dévorera les tentes de ceux qui reçoivent volontiers des présents.

6. Lux obtenebrescet in tabernaculo impii; et lucerna, quæ super eum est, extinguetur. *Ibid. 18, r. 6.*

Son flambeau s'obscurcira dans sa tente, la lampe qui luisait sur sa tête s'éteindra.

7. Avellatur a tabernaculo suo fiducia impii. *Pros. V. 14.*

Tout ce qui faisait les délices de l'impie est arraché de sa demeure.

8. Habitent in tabernaculo illius socii ejus, qui non est, aspergatur in tabernaculo ejus sulphur. *I. 15.*

Les compagnons de celui qui n'est plus habiteront dans sa maison, et on y répandra le soufre.

9. Latrones obsederunt in gyro tabernaculum meum. *Ibid. 19, v. 12.*

Les voleurs ont assiégé ma tente de toutes parts.

10. Affligetur relictus in tabernaculo suo. *Ibid. 20, v. 2.*

Il sera laissé dans sa tente, en proie à l'affliction.

11. Si reversus fueris ad Omnipotentem, edificaberis, et longe facies iniquitatem a tabernaculo tuo. *Ibid. 22, v. 23.*

Si tu reviens au Tout-Puissant, tu seras rétabli, et l'iniquité sera bannie de ta tente.

12. Quis mihi tribuat, ut sim juxta menses pristinos, quando Deus erat in tabernaculo meo? *Ibid. 29, v. 24.*

Qui me rendra ces jours de ma jeunesse, quand le Seigneur habitait en secret dans ma tente?

13. Propterea Deus destruet te in finem, evellat te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium. *Ps. 51, vers. 5.*

Dieu te détruira pour toujours, il t'enlèvera, l'arrachera de ta demeure, il fera disparaître tes racines de la terre des vivants.

14. Fiat habitatio eorum deserta, et in taber-

naculis eorum non sit, qui inhabitet. *Psal. 68, v. 30.*

Que leur habitation soit déserte, et que personne n'habite sous leurs tentes.

15. Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. *Ps. 83, v. 11.*

J'ai choisi d'être le dernier dans la maison de mon Dieu plutôt que d'habiter dans les tentes des justes.

16. Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. *Ps. 90, vers. 10.*

Le mal n'approchera pas de vous, et les flics s'éloigneront de votre tente.

17. Vox exultationis et saltus in tabernaculis justorum. *Ps. 117, v. 45.*

Des cris de joie et de victoire retentissent sous les tentes des justes.

18. Domus impiorum debilitur, tabernacula vero justorum geminabant. *Prov. 14, v. 11.*

La maison de l'impie sera détruite, mais les tabernacles du juste subsisteront à jamais.

19. Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo. *Eccli. 24, r. 12.*

Celui qui m'a créé a reposé dans mon tabernacle.

20. Repente vastata sunt tabernacula mea. *Jerem. 4, v. 20.*

Soudain mes tentes ont été abattues.

21. Dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt tabernacula nostra. *Ibid. 9, v. 19.*

Nous avons abandonné notre terre, nos maisons étaient abattues.

22. Tabernaculum meum vastatum est, filii mei exierunt a me. *Ibid. 10, v. 20.*

Mes tentes sont dévastées, mes enfants sont allés loin de moi.

23. In tabernaculis habebitis cunctis diebus vestris, ut vivatis diebus multis super faciem terre. *Ibid. 35, v. 7.*

Vous habiterez sous des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez de longs jours sur la terre.

24. Demolitus est Dominus tabernaculum suum. *Thren. 2, v. 6.*

Le Seigneur a détruit son tabernacle.

TACERE (SE TAIRE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Tace, et pone digitum super os tuum. *Judic. 18, v. 19.*

Tais-toi, et mets ton doigt sur ta bouche.

2. Dicite me, et ego tacebo. *Job 6, v. 24.*

Entendez-moi, et je me tairai.

3. Utinam taceretis, ut putaremini esse sapientes. *Ibid.* 13, v. 15.

Plut à Dieu que vous n'eussiez pas ouvert la bouche! vous pourriez paraître sages.

4. Tacete paulisper, ut loquar quodcumque mihi mens suggererit. *V.* 13.

Gardez le silence, afin que je puisse parler selon que mon esprit m'aura inspiré.

5. Quare tacens consumer? *V.* 19.

Pourquoi mourir sans me défendre?

6. Quid agam? Si locutus fuero, non quiescet dolor meus; et si tacero, non recedet a me. *Ibid.* 16, v. 7.

Que faire? Si je parle, mes maux ne s'adouciront pas; et si je me tais, ils ne s'éloigneront point de moi.

7. Qui me audiebant, intenti tacebant. *Ibid.* c. 29, v. 21.

Ceux qui m'écoutaient étaient attentifs et gardaient le silence.

8. Attende, et audi me, et tace, dum ego loquor. *Pros. Ibid.* 33, v. 31.

Sois attentif, écoute-moi, et garde le silence pendant que je parle.

9. Si autem habes, quod loquaris, loquere: quod si non habes, audi me: tace, et docebo te. *V.* 32-33.

Si tu le peux, réponds-moi; si tu n'as rien à dire, écoute-moi; garde le silence, et je t'enseignerai la sagesse.

10. Qui leviter locutus sum, respondere quid possum? Manum meam ponam super os meum. *Job* 39, v. 34.

Puisque j'ai parlé avec légèreté, comment pourrai-je répondre? Je n'ai qu'à mettre ma main sur ma bouche.

11. Obmutui, et humiliatus sum, et silui. *Ps.* 38, v. 3.

Je me suis tué, je me suis humilié, et j'ai gardé le silence.

12. Hæc fecisti, et tacui. *Ps.* 49, v. 21.

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tué.

13. Vir prudens tacebit. *Prov.* 11, v. 12.

L'homme prudent se taira.

14. Stultus, si tacerit, sapiens reputabitur: et si compresserit labia sua, intelligens. *Ibid.* c. 17, in calce.

Le fou même, s'il se tait, passe pour sage, et pour prudent s'il ferme la bouche.

15. Omnia tempus habent: tempus tacendi, et tempus loquendi. *Eccl.* 3, v. 1-7.

Tout a son temps: il est un temps de se taire et un temps de parler.

16. Pauper læsus tacebit. *Eccl.* 13, v. 4.

Le pauvre offensé se tait.

17. Est tacens, et ipse est prudens. *ib.* 19.

Il y a un homme qui se tait et qui est prudent.

18. Est tacens, qui invenitur sapiens; et est odibilis, qui procax est ad loquendum. *Pros. Ibid.* 20, v. 5.

L'homme qui se tait est reconnu pour sage, et celui qui est prompt à parler se rend odieux.

19. Est tacens, non habens sensum loquelæ; et est tacens, sciens tempus aptum. *V.* 6.

Il est un homme qui se tait parce qu'il n'a pas assez de sens pour parler, et un autre qui se tait à propos.

20. Homo sapiens tacebit usque ad tempus: lascivus autem et imprudens non servabunt tempus. *V.* 7.

L'homme sage se taira jusqu'au temps convenable, mais l'homme léger et imprudent n'observera point les temps.

21. Tacitus et sensatus honorabitur. *Ibid.* v. 21, in calce.

L'homme sensé et silencieux sera honoré.

22. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia. *Ibid.* 32, v. 9.

Ecoute en silence, et ta réserve sera de la bonne grâce.

23. In multis esto quasi inscius, et audi tacens. *V.* 12.

En beaucoup de choses sois, comme les ignorants, et écoute en silence.

24. Væ mihi, quia tacui: vir pollutus labiis ego. *Ibid.* Isa. 6, v. 5.

Malheur à moi à cause de mon silence! mes lèvres sont impures.

25. Quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum. *Ibid.* 53, v. 7.

Il sera muet comme l'agneau devant celui qui le tond, et il n'ouvrira pas la bouche.

26. Ego tacens, et quasi non videus. *Ibid.* c. 57, v. 11.

J'ai gardé le silence comme si je ne te voyais pas.

27. Tacui semper, silui, patiens fui, sicut parturientis loquar. *Ibid.* 42, v. 14.

Jusqu'ici je me suis tué, j'ai été plein de patience; je parlerai comme une femme près d'enfanter.

28. Non tacebo, quoniam vocem buccinae audivit anima mea. *Jerem.* 4, v. 19.

Je ne me tairai pas, parce que mon âme a entendu la voix des trompettes.

29. Sedebit solitarius et tacebit, quia levavit super se. *Thren.* 3, v. 28.

Il s'assiéra solitaire, et il se taira, parce que Dieu a posé ce joug sur lui.

30. Dejeci vultum meum ad terram, et tacui. *Dan.* 10, v. 15.

J'inclinai ma face jusqu'à terre, et je me tins en silence.

31. Quare respicis, Domine, super iniqua agentes, et taces devorante impio justiore se? *Habac.* 1, v. 13.

Pourquoi, Seigneur, regardez-vous ces hommes couverts de crimes? pourquoi demeurez-vous dans votre silence quand l'impie dévore le juste?

32. Ecce eris tacens, et non poteris loqui. *Luc.* 1, v. 28.

Voilà que tu seras muet, et tu ne pourras parler.

33. Noli timere, sed loquere, et ne taceas. *Act.* 18, v. 9.

Ne crains point, mais parle et ne te tais pas.

34. Mulieres in ecclesiis taceant : non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse. *Pros. 1. Cor. 14, v. 34.*

Que les femmes se taisent dans les églises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler, mais elles doivent être soumises.

35. Turpe est enim mulieri loqui in ecclesia. *1. 35.*

Car il est honteux à une femme de parler dans l'église.

TACITURNITAS (TACITURNITÉ).

ETYMOLOGIA.

S. Idornus
Hispal.

Taciturnus dicitur, quasi in tacendo diuturnus. *Lib. 10 Etymolog. verbo Taciturnitas, p. 145, col. 2.*

Taciturnus vient de deux mots latins, *tacendo diuturnus* (qui garde longtemps le silence).

DEFINITIO.

Albert. Mag.

Taciturnitas vera et perfecta est, non solum moderari linguam a verbis illicitis, sed etiam ab inutilibus et licitis. *Part. 1 in Parad. animæ, c. 31, in princ. p. 222.*

Le silence proprement dit, le silence parfait consiste non seulement à s'abstenir des paroles illicites, mais encore à user modérément des paroles utiles et permises.

Hugo
à S. Victor.

Taciturnitas est cum quadam fructuosa animi quiete a verbis, etiam inutilibus linguæ suæ coercio. *De Fruct. carnis et spirit. c. 15, in med. p. 162, D, t. 2.*

Le silence est une mortification de la langue, qui s'abstient même des paroles inutiles; il procure à l'âme une paix salutaire.

Jean G. r.

Taciturnitas est temperantia modificativa verborum. *Part. 4 de Descript. terminor. cap. Temperantia, circa fin. f. 26, col. 3, V.*

Le silence, c'est la tempérance dans les paroles.

DIVISIO.

Hugo
à S. Victor.Tria sunt
silia :

| | | |
|---|-----------------------|---|
| { | Silentium oris, | Verba primi silentii discreta; |
| | Tranquillitas mentis, | Secundi, secreta; |
| | Velamen mysterii. | Tertii, manifestatio mysterii. <i>Libro 2 de Claustro animæ, c. 16, in med. p. 47, F. t. 2.</i> |

Il y a trois sortes
de silence :

{ Le silence des lèvres. Celui qui le garde parle avec discrétion.
Le silence de l'âme. Celui qui le goûte ne parle qu'à Dieu seul à seul.
Le silence qui couvre un secret. Celui qui l'enfreint révèle son secret.

DIFFERENTIA.

Inter tacere et silere hoc interest, quod qui desinit loqui, silet; et qui non capit, tacet. *Lib. 1 de Differ. different. 53, p. 283, col. 2.*

S. Idornus
Hispal.

Entre se taire, *tacere*, et faire silence, *silere*, il y a cette différence : celui qui cesse de parler fait silence, celui qui n'a pas commencé à parler se tait.

SENTENTIA PATRUM.

1. Ad amorem taciturnitatis inducere nos debet sanctissimum exemplum Domini nostri Jesu Christi, qui taciturnitatem commendans, de impositione criminum interrogatus, se noluit excusare, sed tacere. *In Paradiso animæ, part. 1 de Virt. c. 31, ante med. p. 223.*

S. Albert. Mag.

Pour nous encourager à aimer le silence, nous avons l'exemple vénérable de notre Seigneur : voulant nous recommander le silence, au lieu de répondre aux questions qu'on lui faisait sur les crimes qui lui étaient imputés, il a mieux aimé se taire.

2. Silentium cor distractum componit, conscientia serenitatem inducit, et ad recipiendam gratiam divinam, habillem mentem facit. *Ibid.*

Le silence recueille nos affections volages, ramène la paix dans l'âme et la prépare à recevoir les grâces divines.

3. Ubi non est taciturnitas, ibi homo de facili ab adversario superatur. *Ib. in med. p. 223.*

L'homme qui ne sait pas se taire est bientôt vaincu par l'ennemi du salut.

4. Ubi non est moderatio linguæ, ibi nunquam erit perfectio vitæ. *Ibid. a med. p. 224.*

Qui ne sait contenir sa langue ne sera jamais parfait.

5. Nihil debemus præ cæteris discere, quam tacere, ut possimus loqui; ne nos prius vox condemnet nostra, quam absolvat aliena. *Pros.*

S. Anselm.

Il est une seule chose que nous devons avoir à cœur de savoir mieux que les autres, nous taire pour apprendre à parler; autrement nos paroles nous condamneraient avant que la parole des autres puisse nous absoudre.

6. Periculum est condemnationis loquendo, cum tacendo potest esse tutior.

Tel peut se compromettre en parlant, qui serait en sûreté s'il gardait le silence.

7. Complures vidi loquendo in peccatum incidisse, vix quemquam tacendo : ideoque tacere nosse, quam loqui difficilius est.

J'ai vu beaucoup d'hommes commettre le péché en parlant, je ne sais si j'en ai vu le commettre en se taisant; aussi est-il plus difficile de savoir se taire que de savoir parler.

8. Scio loqui plerosque, cum tacere nesciant : rarum est tacere quemquam, cum sibi loqui nihil prosit; sapiens ergo, qui tacere novit. *Lib. 1 Offic. c. 2, in princ. col. 1, C, t. 1.*

Je sais que plusieurs parlent parce qu'ils ne savent pas se taire; il est rare qu'on se taise, même quand on n'a pas intérêt à parler; il est donc sage de savoir se taire.

9. Si servus convitium dicat, justus tacet : si infirmus centum meliam faciat, justus tacet :

S. Ambr. si pauper criminetur, justus non respondet. *Pros.*

Si un serviteur dit une injure à un homme juste, il se tait; si un inférieur l'outrage, il se tait; si un pauvre l'accuse, il se tait.

10. Hæc sunt arma justî, ut tacendo vincat, sicut periti jaculandi cedendo solent vincere fugientes. *Ibid. c. 5, in fin. col. 3, D.*

Le silence est l'arme du juste; il triomphe en se taisant, comme ces guerriers exerçés à lancer les traits contre l'ennemi qui les poursuit, et qui remportent la victoire en foyant.

11. Maxima virtus est tacendi: nullum ergo ex ore verbum quod revocare velis, proferas, sed parcor loquendi fiducia sit. *Lib. 3 de Virgin. post init. col. 94, B et C, t. 1.*

Savoir se taire suppose une vertu peu commune: je ne laisse donc sortir de tes lèvres aucune parole que tu regretterais d'avoir prononcée; sois plus réservé dans tes discours.

12. Non mediocris virtus est tacere: est enim et tempus tacendi, sicut tempus loquendi. *De Instit. virgin. c. 1, circa med. col. 130, B, tom. 1.*

Savoir garder le silence n'est pas une vertu ordinaire; en effet, il y a temps pour se taire et temps pour parler.

13. Maximus actus verecundiæ, silentium est. *Lib. 1 Offic. cap. 18, in princ. col. 10, D, tom. 1.*

La modestie se signale partout en gardant le silence.

14. Silentium juvat ad mentis refectionem, et gratiam consequendam. *Part. 1, tit. 5, c. 1, § 13, sub fin. f. 109, col. 2.*

Le silence donne des forces à l'âme et la prépare à obtenir les grâces de Dieu.

15. Utinam isti qui vacare volunt manibus, omnino vacarent et lingua. *De Oper. monachorum, cap. 22, in fin. t. 3.*

Il y en a qui voudraient s'abstenir du travail des mains; que ne laissent-ils aussi reposer leur langue?

16. Taceat lingua necesse est, ubi ipsa veritas sibi adest: taceat lingua in bono negotio, quæ in malis causis obtinere consuevit. *Sermone 2 fer. 2 post dom. Palmar. et in ord. 118, ante med. p. 613, B, t. 10.*

Il faut que la langue se taise quand la vérité se suffit à elle-même; elle sait bien ne dire mot dans les mauvaises causes, qu'elle se taise donc aussi dans les bonnes.

17. Tacet, qui defensione non eget: bene tacet, qui defensionem non desperat. *Serm. 1 fer. 2 post dom. Palmar. et in ord. 117, in med. p. 612, C, et Serm. 2, et in ord. 118, in princ. p. 613, B, t. 10.*

Celui qui n'a pas besoin de défense se tait, celui qui ne désespère pas d'être justifié a raison de se taire.

18. Loquaces laudare non audeo, sed tacentes beatos predicare præsumo. *Sermone 6 ad frat. in eremo, post init. p. 944, t. 10.*

Je n'ose louer les grands parleurs, mais je prends sur moi de proclamer heureux ceux qui savent se taire.

19. Non solum a malis, sed etiam quandoque a bonis silere, laudabile est. *Ibid. post med. p. 945, B.*

Il est louable de taire non seulement les choses mauvaises, mais souvent aussi les bonnes.

20. Aliquando aliquid veri tacere, utile est. *In Expos. Ep. ad Galat. c. 2, in princ. t. 4.*

Taire la vérité est quelquefois utile.

21. Deus parciit dum tacet, sed non semper tacebit. Audi dum non tacet in verbo, ne non tibi vacet audire, dum non tacebit in judicio. *De decem Chordis, c. 1, in fin. t. 9.*

Dieu épargne tant qu'il se tait, mais il ne se taira pas toujours; écoute-le quand il veut bien encore te parler, il ne serait plus temps de l'entendre quand il parlera au jour du jugement.

22. Silentium custos est religionis. *Serm. 2 post octavam Epiph. post med. f. 22, col. 4, K.*

La règle du silence est la sauvegarde de la vie religieuse.

23. Bonum silentium a jactantia est, bonum a blasphemia, bonum a murmure et a detractatione. *Serm. Nativ. B. Mariæ, post med. f. 60, col. 1, C.*

Il est bon de répondre par le silence à la vaine jactance, aux blasphèmes, aux murmures, à la médisance.

24. Silentium infringere, animi negligentis aut dissoluti spiritus indicium est. *De Præcepto et Disp. ante med. f. 291, col. 2, F.*

L'habitude d'enfreindre la règle du silence est la marque d'une âme négligente ou d'un esprit déréglé.

25. Silentium maximus actus verecundiæ est. *De Ordine vite, ante med. f. 335, col. 3, I.*

La modestie sait se taire, c'est un de ses plus grands mérites.

26. Pythagoras legem dedit silentii discipulis suis, ut tacentes per quinquennium, loqui discerent; et tu non vis tacere, cui virtus silentii propria est. *Ibid. ante med. f. 335, col. 4, K.*

Pythagore imposa à ses disciples la loi du silence; ils devaient se taire pendant cinq ans, afin d'apprendre à parler, et vous ne voulez pas vous taire, vous qui êtes obligé par état à garder le silence.

27. Sapiens est, qui novit tacere. *Ibid.*

Il est sage, celui qui sait se taire.

28. Non semper silentio studendum est, licet cum magno studio silentium sit servandum: sed jannam oris nostri quandoque claudere, quandoque aperire debemus; quatenus ita taceantur mala, ne cum malis etiam bona et nihil taceantur. *Lib. de Passione. Dom. c. 6, post med. f. 67, col. 4, M.*

Il ne faut pas toujours se taire: je sais bien que nous devons nous appliquer à parfaitement observer la règle du silence; mais il y a temps pour fermer la bouche, temps pour l'ouvrir. Jamais de mauvaises paroles, soit: mais il y en a de bonnes et d'utiles à dire.

29. Si dignum quippiam relatione non habes, tace. *In Speculo discipl. part. 1, c. 20, post med. p. 545, col. 1, D, t. 7.*

Si vous n'avez rien à dire qui en vaille la peine, taisez-vous.

S. Aug.

S. Bern.

V. Gryn.

S. Aug.

S. Bonav.

Cassiodor.

30. Tacuit quod loqui fas fuit; locutus est quod tacere debuisset. *Sup. Ps. 31, ante med. vers. 3, Quoniam tacui. f. 45, col. 3.*

Il a gardé le silence quand il aurait pu parler, il a parlé quand il aurait dû se taire.

31. Facilius tacendo culpa refugitur, quam loquendo. *Sup. Psalm. 38, circa init. vers. 1, f. 59, col. 1.*

On pêche moins en se taisant qu'en parlant.

S. Clem. Alex.

32. Ubi silentium est, sermo est præstantius. *Lib. 2 Stromat. ante med. f. 81, p. 2, D.*

Celui qui sait se taire parle avec plus d'autorité.

33. Silentii munus experts est periculi. *Ibid.*

Notre fonction consiste à garder le silence; elle est exempte de périls.

S. Diadoch.

34. Præclara res est silentium, nihilque aliud quam mater sapientissimorum cogitatum. *De Spirit. c. 70, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 754, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Le silence est une belle chose, il n'est rien moins que le père des plus sages conseils.

Dionysius Carthus.

35. Sit religiosus in observatione silentii rigorosus. *Sup. Ep. Jacobi, cap. 4, art. 3, in fine, f. 7, G.*

Le religieux doit observer rigoureusement la règle du silence.

S. Ephrem.

36. Taciturnitas iuveni, sicut equo frantum est. *De Timore Dei, post med. p. 528, D, t. 3.*

Le silence modère le jeune homme comme le frein modère le cheval.

S. Franciscus Assisius.

37. Taciturnitas modesta, et puri cordis est firma custodia, et inter virtutes magnas non modica. *In suis Opusc. apophthegm. 16, pag. 127, tom. 3.*

Un silence modeste est la sauvegarde d'un cœur pur; c'est une vertu qui n'est pas la dernière entre les vertus.

Gilleb. Angl.

38. Monachorum est, non colloquium, sed silentium. *Serm. 7 sup. Cant. post init. apud D. Bern. vol. 2, f. 6, col. 4, K.*

On n'est pas moins pour causer, mais pour se taire.

Gloss. ord.

39. Facundius loquitur, qui obstupescendo tacet. *Sup. Job, c. 9, col. 124, E, t. 3.*

Dans les grandes émotions, le silence est le langage le plus éloquent.

40. Quod garrulitas admisit, silentium delectat. *Sup. Lev. c. 25, col. 1142, E, t. 1.*

Expiez par le silence les fautes que le bavardage vous a fait commettre.

Gloss. int.

41. Pœna est iniquo tacere. *Sup. Job, c. 11, in princ. col. 141, A, t. 3.*

Le silence est un supplice pour le méchant.

S. Greg. Mag.

42. Qui murmur silentii non habet, patet inimici jaculis civitas mentis. *Lib. 7 Morul. c. 17, circa med. num. 25, sup. illud Prov. 15, Sit- uet urbs patens, etc. col. 238, D, et in Pastor. lib. 3, c. 1, admon. 15, post med. t. 1.*

Celui qui n'a pas bâti autour de la cité de son âme le rempart du silence, la laisse exposée aux traits de l'ennemi.

S. Greg. Mag.

43. Imperita mens, silentium pœnam putat. *Ibid. lib. 10, c. 3, in pi. inc. num. 3, col. 347, litt. B.*

Une âme sans expérience supporte impatiemment le joug du silence.

44. Non tam pro custodia puritatis, quam obstinatione protervia, quidam tacere sub- jecti solent. *Lib. in 1 Reg. c. 3, post med. sup. illud, Indicavit ergo ei Samuel, etc. col. 1314, D, tom. 2.*

Il y a souvent des inférieurs qui se taisent non pour sauvegarder leur vertu, mais pour montrer un orgueil indomptable.

45. Sicut incanta leotio in errore pro- trahit, ita indisceretur silentium, hos qui eru- diti poterant, in errore derelinquit. *Part. 2 Pastor. c. 4, in princ. col. 1240, B, t. 1.*

Si une parole irréfléchie peut entraîner les autres dans l'erreur, un silence inopportun peut laisser dans l'erreur ceux qu'une parole aurait pu éclairer.

S. Greg. X.

46. Utinam tanta utilitas e sermonibus nas- ceretur, quanta e taciturnitate. *Orat. 5 de sua excusat. post init. p. 35.*

Oh! si les paroles étaient aussi utiles que le silence!

47. Nescitis quantum bonum divinitus sit consentus, cui silere liceat. *Pros.*

Vous ne pouvez connaître les faveurs dont Dieu comble celui qui sait se taire.

48. Loquere, si quid silentio præstantius habes: silentium autem amplectere, ubi silere præstat, quam loqui. *Et hab. apud. D. Joar. Damasc. lib. 1 Par. c. 78, f. 41, p. 2, A.*

Parlez quand il est plus utile de parler que de se taire, mais gardez le silence quand il vaut mieux se taire que parler.

49. Sermo debet esse silens, et silentium loquens. *Tom. 1, Ep. 31 ad Marcellam, in collee, p. 117, A.*

S. Hier.

La conversation doit être silencieuse, et le silence doit être éloquent.

50. Christiani interdum pudoris est, etiam apud amicos tacere, et humilitatem suam magis silentio consolari, quam retractando veteres amicitias, ambitionis crimen incurere. *Tom. 2, Ep. 4 ad Pammach. in princ. p. 117, litt. A.*

La morale chrétienne veut qu'on se taise quelquefois, même avec des amis, et que l'on se console de sa bassesse en gardant le silence, plutôt que d'enourir le reproche d'ostentation en reniant de vieilles amitiés.

51. Sit certa atque librata, stitque opportu- nitate gratissima silentii verbique ratio. *T. 4, Ep. 4 ad Demetriad. post med. p. 21, A.*

Il ne faut jamais parler ou se taire au hasard et par caprice, mais à propos: c'est le plus sûr moyen de plaire.

52. Nunquam omnino virginitas os loquatur, ut tacuisse melius sit. *Ibid.*

Une vierge ne doit jamais parler quand il vaudrait mieux qu'elle se tût.

53. Religio sancta non potest esse in loqua- cibus, qui nullo possunt tempore silere. *In Re-*

S. Hier. *gula monach. c. 22 de Silentio, in med. p. 332, G, tom. 4.*

La sainteté de la vie religieuse ne convient pas aux bavards, qui ne peuvent jamais se taire.

54. In choro, dormitorio, cenaculo, claustrorum ac capitulo, omni tempore loqui non decet. *Ibid. in fin. p. 332, D.*

Il ne faut jamais parler au chœur, au dortoir, au réfectoire, au cloître et au chapitre.

55. Discat aliquando recte tacere, qui nunquam didicit loqui. *Et hab. apud Bedam, t. 7; in suis Scintillis, c. 16, col. 399.*

Qu'il apprenne enfin à garder le silence, celui qui n'a jamais appris à parler à propos.

Hugo à S. Victore. 56. Silentium secretum honorat. *Libro 10 sup. c. 15 celest. Hierarch. in fin. p. 428, G, tom. 1.*

Le silence respecte le secret.

57. Tegenda sunt nonnunquam aliqua que dici possent, ut semper supersit quod intus requiratur; et ne vilescat, si totum exponatur. *Ibid.*

Il est bon quelquefois de tenir cachées certaines choses que l'on pourrait dire, afin d'avoir quelque chose à dire plus tard; les réserves que l'on fait donnent du prix à ce que l'on veut bien confier.

58. Amet monachus silentium claustrum, ut non amet negotia principum, nec secularium vagus querat accessum. *Libro 1 de Claustro animæ, c. 16, in fin. p. 47, II, t. 2.*

Un moine doit aimer le silence du cloître, sinon il aimera les affaires des grands et recherchera avec empressement la conversation des séculiers.

Hugo card. 59. Stultum tacere, semper bonum est; sapientem vero aliquando tacere, aliquando loqui, necesse est. *Sup. Prov. cap. 17, in fin. f. 39, col. 1, t. 3.*

Il est toujours à propos que l'insensé se taise; le sage doit tantôt se taire, tantôt parler.

Jean. Cass. 60. Hic est primus disciplina actualis ingressus, scilicet silentium. *Coll. 14 abbat. Nesterotis, c. 9, ante med. p. 636.*

Le silence est le premier pas dans la discipline monastique.

S. Jean Chr. 61. Si religiosa non tacere, lucrum est; tacere, dispendium. *Hom. 7 ex divers. in Matth. in princ. col. 1157, B, t. 2.*

Si l'on gagne à parler des choses saintes, on perd à n'en pas parler.

62. Melior es, tace, ut persistas esse melior; quia si loquaris, omnia exinanisti: si te putas meliorem, desisti: si non putas, multum sane profecisti. *Hom. 2 sup. 2 Tim. in Morali, a med. col. 1545, D, t. 4.*

Vous faites des progrès dans la vertu, ne le dites pas, si vous voulez persévérer; votre vertu s'évanouit quand vous en parlez. Vous dire à vous-même: Je suis plus parfait, c'est cesser de l'être; ne pas le penser, c'est avancer dans la bonne voie.

S. Jean. Clin. 63. Noli propter rationem silere, ne ex tui silentii improbitate aliis turbationis et amari-

tudinis auctor has. *Grad. 4, post med. apud S. Jean. Clin. Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 253, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Ne gardez pas le silence sans raison, ce silence malvolumé inquiéterait et attristerait les autres.

Mater orationis,
Captivitas revocatio,
Ignis divini amoris observatio,
Cogitationum diligens inspectio,
Specula hostium,
Carcer luctus,
Lacrymarum amica,
Memoria mortis operatrix,
Speculorum pietrix,
Judicii indagatrix,
Saxa mœoris subministratrix,
Inimica fiducia,
Quietis conjunx,
Ambitiosæ doctrinæ adversatrix,
Scientiæ adjectio,
Speculationis opifex,
Secretus in Deum profectus,
Occultus ascensus. *Ibidem, grad. 11, ante medium, p. 146, col. 2, F.*

Produit le fruit de l'oraison,
Delivre l'âme de ses chaînes,
Entretient le feu de l'amour divin,
Veille sans relâche sur les pensées,
Surveille les mouvements de l'ennemi,
Relève les chagrins,
Aime les larmes,
Fait souvenir de la mort,
Grave dans l'âme l'image des tourments éternels,
S'inquiète du jugement de Dieu,
Inspire à propos la componction,
Fuit la présomption,
A fait une alliance indissoluble avec la paix,
Reposse la science orgueilleuse,
Augmente les lumières de l'esprit,
Prépare à la contemplation,
Conduit insensiblement plus près de Dieu,
Elève l'âme à son insu.

64. Taciturnitas est

Le silence

65. Studiosus silentii appropriat Deo, ipsique jugiter in abdito cordis assistens, illustratur ab eo. *Ibid. circa med. p. 264, col. 2, G.*

Celui qui aime le silence s'approche de Dieu; fixé est avec lui dans le sanctuaire intime du cœur et l'inonde de ses lumières.

66. Jesu silentium admirationi et reverentiae Pilato fuit. *Ibid.*

Le silence de Jésus étonna Pilate et lui inspira une crainte respectueuse.

67. Ubi censura silentii servatur arctius, ibi religio viget laudabilius et perfectius. *In Quest.*

Jean. Gers.

Uen. quatuor cum suis responsis, quest. 1, concl. 3, a med. part. 2.

Les monastères ont la règle du silence est plus rigoureusement observée sont les plus florissans et les plus fervens.

68. Qui tacere nescit, religiosus non est. *Sap. prol. Regule S. Ben. c. 2, text. 8, ante med. p. 473, col. 2.*

Qui ne sait se taire n'est pas fait pour être religieux.

69. Optima custodia conscientiae est taciturnitas. *Ibid. circa med. p. 174, col. 1.*

Le silence est le plus sûr gardien de la conscience.

70. Revera nullus scit fructuose loqui, qui ignorat prudenter tacere : taciturnitas namque bene loquendi principium est. *De Disciplina monast. c. 13, circa med. p. 411, col. 1, B, part. 1.*

Nul ne sait parler avec fruit, s'il n'a appris à se taire à propos ; savoir garder le silence est en effet la première condition pour bien parler.

71. Silentii virtus haec est, non semper tacere, sed illa sola quae loqui non licet. *Ibid.*

Le mérite du silence ne consiste pas à se taire toujours, mais à taire les choses qu'il n'est pas bon de dire.

72. Pacifica mens, cultrix Dei, et virtutum amatrix, provida gubernatione intra claustra silentii cohibet linguam. *Ibid. ante med. p. 410, col. 2, C.*

Une âme en paix, assidue au service de Dieu, amie des vertus, avec une sage prévoyance retient sa langue dans le cloître du silence.

73. Cum honoratio et præpotens persona lequi voluerit, tenere debent, qui circumstant, silentium. *Serm. 6, ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 847, col. 1, D, edit. Colonien-sis 1618.*

Quand une personne d'un haut rang veut prendre la parole, ceux qui l'entourent doivent garder le silence.

74. Templum Dei per silentium crescit ; quia cum mens humana per exteriora se verba non fundit, in sublime fastigium spirituales aedificii structa consurgit : tanquam subrescens, in altiora sustollitur, quanto per silentii custodiam circumclusa sese extrinsecus fundere prohibetur. *Lib. 7, Ep. 6 ad Agnetem imperatric. post init. p. 113, col. 2, A, t. 1.*

Le temple de Dieu s'élève dans le silence. En effet, quand l'âme humaine ne se répand pas au dehors, elle grandit au-dessus comme un temple spirituel bâti à la gloire de Dieu ; et plus l'âme sous la garde du silence évite de se répandre au-dehors, plus ce temple spirituel s'élève haut ses voûtes vers le ciel.

75. Custos justitiae, silentium est. *Ibid. ante med. p. 113, col. 1, B.*

Le silence est le sceau de la justice.

76. Mens humana dum intra silentii claustra undique circumcluditur, in superiora sublimis erigitur, ad Deum per coeleste desiderium rapitur : et in amore ejus per ardorem spiritus inflammatur ; et tanquam fons vivus, dum verbo-

rum circulo fluere, hinc inde non sinitur, undis S. Petr. Pam. exerescentibus, in altiora cumulat. *Ibid.*

Tant que l'âme humaine se tient bien renfermée dans l'enceinte du silence, elle s'élève vers les choses d'en haut, l'ardeur toute céleste de ses desirs la porte vers Dieu, l'Esprit saint l'embrase de son amour ; et comme elle ne se répand pas à et à en flux de paroles, elle devient semblable à une fontaine d'eau vive qui monte toujours et jaillit en abondance.

77. Silentium perseverantem monachum vigilem reddit. *Opusc. 12, cap. 52, in princ. p. 504, col. 1, A, t. 3.*

L'observation fidèle de la règle du silence habitue un moine à la vigilance sur lui-même.

78. Assuescat lingua sub taciturnitatis se cohibere censura : tacendo discat, quod loquendo postmodum graviter proferat : ne si nunc districtum negligit custodire silentium, loquendi postmodum nequeat frenare prurium. *Opusc. 49, c. 4, in princ. p. 716, col. 2, D, t. 3.*

Mettons un frein à notre langue en la pliant à la règle du silence ; qu'elle apprenne en se taisant à parler avec autorité quand le moment sera venu : si elle néglige aujourd'hui d'observer un silence rigoureux, plus tard elle ne pourra surmonter sa démangeoison de parler.

79. Sermonis mors est silentium. *Lib. de Temulent. ante med. p. 305, t. 1.*

Le silence est la mort de la conversation.

80. Qui de omnibus alienis tacet, de omnibus pacem habet : o pretiosum verbum, utile, semper animo retinendum ! *Serm. 3 ad novit. divis. 1, t. 1.*

Qui sait se taire sur toutes les affaires d'autrui jouit d'une paix parfaite ; maxime excellente, pieuse, qu'il ne faudrait jamais oublier.

81. In nullo statu et ordine stabit pax et disciplina, si non adsit censura silentii, quietis amica, devotionis nutrimentum, contentionis obstratio, vanitatis fuga. *Ibid. Serm. 4, divis. 3.*

Dans aucun état, dans aucune condition, point de paix, point de discipline possible sans la règle du silence, qui aime le calme, entretient la dévotion, a horreur des disputes, met en fuite la vanité.

82. In silentio discretis, qualiter et cui loqui debeatis. *Ibid.*

Vous apprendrez dans le silence à qui et comment vous devez parler.

83. Multa jurgia cessare facit, qui patiens est et tacet. *Ibid. Serm. 13, divis. 8.*

Un homme patient et qui sait se taire apaise bien des différends.

84. Bonum est silentium servare, et verba sua cante ponderare : qui enim silentium bene servat, quasi sacculum pecuniae plenum secum ad domum mentis portat. *Pros.*

Il est bon de garder le silence et de peser ses paroles ; celui qui garde le silence à propos, s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, rapporte à la maison, c'est-à-dire à son âme, une bourse bien garnie.

85. Dixit enim quidam expertus : Quidquid

Thomas
à Kempis.

boni tacendo colligo, hoc fere totum loquendo cum hominibus dispergo. *Ibid.*

En effet, un homme d'expérience a dit : « Tout le bien que je recueille dans le silence, je le dissipe à peu près tout entier en conversant avec les hommes. »

86. Una hora silentii quam Deo expensa, plus beneficabit conscientiam quam tres horae vanis fabulis consumptæ. *Ibid. Serm. 30, divis. 6.*

Une heure de silence en présence de Dieu dilate l'âme plus que trois heures passées en conversations futiles.

87. Silentium amica solitudinis est : nam raro bene, nisi in solitudine custoditur. *Ibid. Serm. 8, in princ.*

Le silence aime la solitude, car il est difficile de bien l'observer ailleurs que dans la solitude.

88. Vellem me pluries tacuisse, et inter homines non fuisse. *Lib. 7 de Imit. Christ. c. 10, in princ. t. 2.*

Je regrette souvent de n'avoir pas gardé le silence et de m'être trouvé dans la société des hommes.

89. Nemo secure loquitur, nisi qui libenter tacet. *Ibid. c. 20, sect. 2.*

La parole n'est exempte de dangers que pour celui qui sait se taire.

90. Oris silentium, pacis domicilium. *In Hortulo rosar. c. 8, sect. 2.*

La paix se plaît dans le silence.

91. Qui nescit tacere cum tempus est, confundit se coram multis. *Ibid. c. 9, sect. 2.*

Qui ne sait se taire à propos aura plus d'une fois occasion de rougir en société.

92. Inter confusos lingua oris, neminem penituit tacuisse. *Hon. 5 de oris Insolentia, post med. apud Bibl. Patr. tom. 1, part. 3, p. 481, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Au milieu de cette confusion des langues qui étourdit les oreilles, personne ne se repent d'avoir gardé le silence.

93. Sicut nimium malos loqui ingratum est, ita inutile est bonos semper tacere. *Pros.*

Autant il est désagréable d'entendre toujours parler les méchants, autant il est désirable que les bons ne se taisent pas toujours.

94. Tacendum est plane, cum improbus sermo labia quietæ sollicitat; et loquendum, cum os amicum pacis studia commendat.

Il faut se taire quand une langue méchante vous sollicite à remuer les lèvres; il faut parler quand une parole amie loue les avantages de la paix.

95. Ita et loqui et tacere, perfectio est : est autem utriusque partis causa, verborum tenuisse mensuram.

Il y a donc mérite à parler et mérite à se taire. On acquiert ce double mérite en pesant ses paroles.

96. Magnum est tacere, magnum est et loqui : sed sapientis est utrumque moderari.

Il est bon de parler, il est bon de se taire; le sage sait faire l'un et l'autre à propos.

97. Nam aliquoties nimia taciturnitas stul-

titia ascribitur, sicut et verborum nimietas ad furorem refertur.

Souvent, en effet, on traite de fou celui qui parle trop peu, et de furieux celui qui parle trop.

98. Jam malo aliquis tacendo stultus, quam nimium loquendo judicetur insanus. *Ibid. ante fin. p. 481, col. 2, II.*

J'aime mieux pourtant passer pour un fou en me taisant que pour un furieux en parlant trop.

99. Taciturnus requiem possidet. *Lib. 7, c. 32, num. 3, in fin. p. 679, col. 2.*

L'homme silencieux goûte le repos.

100. Qui in taciturnitate silentiarii non edificatur, neque in ejus sermone ædificabitur. *Lib. 5, libell. 15 de Humil. num. 42, in fin. p. 625, col. 2.*

Si vous n'êtes pas édifié par le silence d'un homme, vous ne le serez pas par ses discours.

101. Peregrinatio nostra est tacere. *In Sent. in fin. positis, sent. 72, p. 999, col. 2.*

Il vaut mieux nous taire pendant notre pèlerinage.

102. Impossibile est sine custodia oris proficere hominem vel in una virtute : prima enim virtus custodia oris est. *Ibid. sent. 96, p. 1000, col. 1.*

Il est impossible de faire des progrès dans une seule vertu sans veiller sur sa langue, car cette vigilance est la première des vertus.

SENTENTIE PAGANORUM.

103. Mulieri decens affert taciturnitas, sed non ita viro. *Lib. 1 Polit. c. 8, post med. t. 2.*

Le silence fait honneur à la femme, mais non à l'homme.

104. Virtutem primam esse puta, compescere linguam. *Pros.*

Le premier pas dans la vertu, soyez-en persuadé, consiste à réprimer sa langue.

105. Proximus ille Deo, qui scit ratione tacere. *Lib. 1 Dist. metr. 3.*

Celui qui sait se taire à propos est plus près de Dieu.

106. Nulli tacuisse nocet, nocet esse locutum. *Ibid. metr. 24.*

On n'a jamais à se repentir d'avoir gardé le silence, ou à quelquefois à se repentir d'avoir parlé.

107. Si quia stultus es, ea re taces : non tamen quia taces, ea re stultus es. *Lib. 4 de Arte Rhet. circa med. t. 1.*

On peut se taire parce qu'on est insensé, mais on n'est pas insensé parce qu'on se tait.

108. Tibi diligentissime est lingua continenda. *Lib. 1 Ep. ad Quintum frat. Ep. 1, t. 3.*

Il vous faut veiller avec le plus grand soin sur votre langue.

109. Majori ex parte silentium præstetur, aut necessaria dicantur, eaque paucis. *In suo Enchirid. c. 41, in princ.*

Gardons ordinairement le silence, ou du moins ne disons que les choses indispensables et en peu de mots.

S. Valerian.

In Viti. Patr.

Ari tot.

Euse presb.

Cuero

Epicrius.

Marius Publ.

110. Miscrum est tacere cogi, quod cupias loqui. *In suis Sent. sent. 224.*

Il est malheureux d'être contraint de taire ce que l'on voudrait dire.

Seneca.

111. Quadam satius est causæ detrimento tacere, quam verecundia dicere. *Lib. 1 Controvers. 2, in fin. p. 59, t. 1.*

Il y a des choses qu'il vaut mieux taire, au risque de compromettre ses intérêts, plutôt que de les dire, au risque d'offenser la pudeur.

112. Non minus magna virtus est, scire desinere, quam scire dicere. *Ibidem, lib. 4 Controvers. 28, in calce, p. 213, t. 1.*

Il n'y a pas moins de mérite à savoir se taire qu'à savoir parler.

113. Quid prodest silentium, si affectus fremunt? *Ep. 52, circa med. p. 621, t. 2.*

A quoi sert le silence, si les passions frémissent?

114. Magna res est vocis et silentii temperamentum. *De Morib. in med. p. 677, editionis Basilienus 1537.*

Savoir parler et se taire à propos est une grande chose.

115. Qui nescit tacere, nescit loqui. *Ibid. sub finem, p. 678.*

Qui ne sait se taire ne sait pas parler.

Cicero phil.

116. De quibus ignoras, tace : de quibus autem certus es, loquere opportune. *Sent. 152, p. 65, col. 2, F, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Ne parlez pas de ce que vous ignorez, parlez à propos de ce dont vous êtes certain.

117. Sapiens vir, et cum tacet, honorat Deum. *Ibid. sent. 408, p. 67, col. 1, D.*

Le sage honore Dieu, même en se taisant.

Valer. Max.

118. Xenocrates cum maledico sermone quorundam summo silentio interesset, uno ex his quærente, cur solus linguam suam cohiberet : Quia, inquit, me fuisse locutum aliquando poenituit, tacuisse nunquam. *Lib. 7 Dictor. memor. c. 2, post med. p. 30.*

Xénocrate gardait un silence profond dans une conversation où l'on parlait mal du prochain ; quelqu'un lui demanda pourquoi il gardait seul le silence : « C'est que je me suis quelquefois repenti d'avoir parlé, répondit-il, jamais d'avoir gardé le silence. »

TANGERE (TOUCHER).

SENTENTIAE SCRIPTURARUM.

1. Anima, quæ tetigerit aliquid immundum, et oblita fuerit immunditie suæ, rea est, deliquit. *Pros. Lev. 5, v. 2.*

Si quelqu'un touche à une chose impure, quoiqu'il l'ait oubliée, il est souillé, et il a péché.

2. Et si tetigerit quidquam de immunditia hominis, juxta omnem impuritatem, qua po-

puli solet, oblitaque cognoverit postea, subjacebit delictæ. *V. 3.*

Et s'il a touché un homme impur, de quelque manière qu'il le soit devenu, et qu'il l'ait oublié, et qu'il l'apprenne ensuite, il est coupable.

3. Nolite contaminare animas vestras, nec tangatis quidquam eorum, ne immundi sitis. *Ibid. 11, v. 43.*

Prenez garde de souiller vos âmes et de toucher aucun de ces animaux, de peur que vous ne soyez impurs.

4. Mulier omne sanctum non tanget, nec ingredietur in sanctuarium, donec impleantur dies purificationis suæ. *Ibid. 12, v. 4.*

La femme ne touchera à aucune chose sainte et ne viendra point au sanctuaire jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.

5. Recedite a tabernaculis hominum impiorum, et nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum. *Num. 16, v. 26.*

Retirez-vous des tentes de ces hommes impies, et ne touchez à rien qui soit à eux, de peur que vous ne soyez enveloppés dans leurs péchés.

6. Quis extendet manum suam in christum Domini, et innocens erit? *1 Reg. 26, v. 9.*

Qui portera la main sur l'épaulé du Seigneur et sera innocent?

7. Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari. *1 Par. 16, v. 22.*

Ne touchez pas à mes chrétiens, et ne faites point de mal à mes prophètes.

8. Quæ prius nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia cibi mei sunt. *Job 6, v. 7.*

Ce qui aurait soulevé mon cœur devient ma nourriture dans ma détresse.

9. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. *Ibid. 19, v. 21.*

Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main du Seigneur m'a touché.

10. Dominus respicit terram, et facit eam tremere : tangit montes, et fumigant. *Ps. 103, v. 33.*

Dieu regarde la terre, elle tremble ; il touche les montagnes, elles s'embrasent.

11. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. *Sap. 3 v. 1.*

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le supplice de la mort ne les atteint pas.

12. Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea. *Eccli. 13, v. 1.*

Celui qui touche la résine en sera souillé.

13. De stercore bonni lapidatus est piger : et omnis qui tetigerit eum, exentiet manus. *Ibid. 22, v. 2.*

Le paresseux est comme un amas de fumier, tous ceux qui le toucheront secourront leurs mains.

14. Recedite, pollutum nolite tangere : mundamini, qui fertis vasa Domini. *Isa. 52, v. 11.*

Retirez-vous, ne touchez rien d'impur ; purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

15. Qui tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei, dicit Dominus. *Zach. 2, v. 8.*

Celui qui te touchera, touchera la prunelle de mon oeil.

16. Rogabant eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent, et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt. *Matth. 14, in fine.*

Ils le priaient de leur laisser toucher la frange de son vêtement, et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

17. Omnis turba quærebat eum tangere, quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes. *Luc. 6, v. 19.*

La multitude cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.

18. Dicit ei Jesus : Noli me tangere. *Joan. c. 20, v. 17.*

Jésus lui dit : Ne me touches pas.

19. Bonum est homini, mulierem non tangere. *1 Cor. 7, v. 1.*

Il est avantageux à l'homme de ne s'approcher d'aucune femme.

20. Immundum ne tetigeritis, et ego recipiam vos, dicit Dominus. *2 Cor. 6, v. 17.*

Ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai, dit le Seigneur.

21. Omnis, qui natus est ex Deo, non peccat, et malignus non tangit eum. *1 Joan. c. 5, v. 8.*

Quiconque est né de Dieu ne pèche point, et l'esprit malin ne l'atteint point.

TECUM (AVEC TOI).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Deus tecum est in universis quæ agis. *Gen. 21, v. 22.*

Dieu est avec toi en toutes les choses que tu fais.

2. Dominus mittit angelum suum tecum, et diriget viam tuam. *Ibid. 24, v. 40.*

Le Seigneur enverra son ange avec toi, et il dirigera ta voie.

3. Ero tecum, et benedicam tibi, ait Dominus. *Ibid. 26, v. 3.*

Je serai avec toi et je te bénirai, dit le Seigneur.

4. Noli timere, quia ego tecum sum. *V. 24.*
Ne crains point, car je suis avec toi.

5. Ego descendam tecum illic, et ego inde adducam te revertentem. *Ibid. 46, v. 4.*

Je descendrai avec toi, et je te ramènerai de là.

6. Audi verba mea, atque consilia, et erit Deus tecum. *Exod. 18, v. 19.*

Ecoute mes paroles et mes conseils, et Dieu sera avec toi.

7. Non vadam tecum, sed revertar in terram meam, in qua natus sum. *Num. 10, v. 30.*

Je n'irai pas avec vous, mais je retournerai vers la terre où je suis né.

8. Non timebis e, s, quia Dominus Deus tuus tecum est. *Deut. 20, v. 1.*

Vous ne les craignez point, parce que le Seigneur votre Dieu est avec vous.

9. Dominus, qui dñctor est vester, ipse erit tecum : non dimittet, nec derelinquet te, noli timere, nec paveas. *Ibid. 31, v. 8.*

Le Seigneur, qui est votre guide, sera lui-même avec toi ; il ne te quittera point et ne t'abandonnera point, ne crains pas et ne trembles pas.

10. Esto robustus, et ego ero tecum. *V. 23.*
Sois fort, et je serai avec toi.

11. Nullus poterit vobis resistere cunctis diebus vitæ tuæ ; ero tecum, non dimittam, nec derelinquam te. *Josue 1, v. 5.*

Nul ne pourra vous résister tant que tu vivras ; je serai avec toi, je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

12. Confortare, et esto robustus : noli metuere, quoniam tecum est Dominus. *V. 9.*

Sois fort et vaillant, ne crains point, car le Seigneur sera avec toi.

13. Ascende mecum in sortem meam, ut et ego pergam tecum in sortem tuam. *Judic. 1, v. 3.*

Monte avec moi dans la terre qui m'est donnée par le sort, afin que j'aille avec toi dans la terre que le sort t'a donnée.

14. Dominus tecum, virorum fortissimè. *Ibid. 6, v. 12.*

Le Seigneur est avec toi, ô le plus fort d'entre les hommes.

15. Pax tecum, ne timeas, non morieris. *V. 23.*

La paix soit avec toi, ne crains point, tu ne mourras pas.

16. Fac quæcumque invenerit manus tua, quia Dominus tecum est. *1 Reg. 10, v. 7.*

Faites tout ce qui se présentera à vos mains, parce que le Seigneur sera avec vous.

17. Vade, et Dominus tecum sit. *Ibid. 17, v. 37.*

Va, et que le Seigneur soit avec toi.

18. Vadas in pace, et sit Dominus tecum. *Ibid. 20, v. 13.*

Afin que tu ailles en paix et que le Seigneur soit avec toi.

19. Quare tu solus, et nullus est tecum ? *Ibid. 1 Reg. 21, v. 1.*

Pourquoi es-tu seul et personne n'est-il avec toi ?

20. Omne quod est in corde tuo, vade, fac ; quia Dominus tecum est. *2 Reg. 7, v. 3.*

Va, fais tout ce qui est en ton cœur, parce que le Seigneur est avec toi.

21. *Fui tecum in omnibus, ubique ambulasti.* V. 9.

J'ai été avec toi dans tous les lieux où tu as marché.

22. Viriliter age, et confortare, et fac; ne timeas, et ne paveas, Dominus enim Deus tecum erit, etc. *1 Par.* 28, r. 20.

Conduis-toi en homme, sois fort et agis; ne crains pas, ne tremble pas, car le Seigneur mon Dieu sera avec toi.

23. Ne timeas, quia tecum sum: ne declines, quia ego Deus tuus: confortavi te, et auxiliatus sum tibi. *Isa.* 41, r. 10.

N'ayez aucune crainte, j'ai suis avec vous; ne vous laissez pas abattre, je suis votre Dieu; j'ai été votre force, je vous ai secouru.

24. Meus es tu: cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te: cum ambulaveris in igne, flamma non ardebit in te; quia ego Dominus Deus tuus. *Ib.* 43, r. 2.

Tu es à moi; si tu traverses les fleuves, j'esrai avec toi, et les flots ne t'engloutiront pas; si tu marches au milieu des flammes, le feu ne te consumera pas; j'ai suis le Seigneur ton Dieu.

25. Ne timeas a facie eorum, quia tecum ego sum, ut eruum te, dicit Dominus. *Jerem.* c. 1, v. 8.

Ne crains pas devant la face des hommes, parce que je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

26. Ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te. *Ibid.* 7, in fine.

Je suis avec toi, dit le Seigneur, pour te délivrer.

27. Domine, in teum piratus sum et in carcerem et in mortem ire. *Luc.* 22, v. 33.

Seigneur, je suis prêt à aller avec vous et en prison et à la mort.

TEMERITAS (TÉMÉRITÉ).

DEFINITIO.

S. BERNARD. Temerarius est, qui aggreditur quod super vires est. *Serm.* 6 in *Hexam. in med.* p. 30, col. 1, C, t. 1.

Un homme téméraire est un homme qui entreprend au-dessus de ses forces.

Gloss. ord. Temeritas est nequitia, quando audet quod nequit vel intemperantia sui. *Sup. Ep. ad Rom.* c. 1, sub fin. col. 29, B, t. 6.

L'audace est un mal quand elle ose au-dessus de ses forces, c'est-à-dire quand elle va trop loin.

Hieronymus a S. Victor. Temeritas est rationis expertis proceris animi indisciplinatus excursus. *De Fruct. carnis et spirit.* c. 6, post med. p. 160, II, t. 6.

La témérité est l'effort déréglé d'une âme impétueuse qui s'écarte des limites de la droite raison.

S. Thomas Aquinas. Temeritas est defectus consilii, et species imprudentie. 2^e 2, *quest.* 53, art. 3, in corp. p. 102, col. 1.

La témérité est un défaut de sagesse, une sorte d'imprudence.

Temere fieri dicuntur, quae ratione non reguntur. *Ibid. quest.* 53, art. 3, in corp. ad 2, p. 102, col. 1.

S. Thomas Aquinas.

Les actions qui ne sont pas réglées par la raison sont dites téméraires.

Temeritas est cum inconsiderata laborum perperione, periculorum praesumptuosa susceptio. *Lib. 4 de Arte Rhet. ad Herenn. ante med. t. 1.*

Cicero.

La témérité supporte inconsidérément la fatigue et s'expose avec présomption au danger.

Temeritas est audaciae excessus ad timores, ubi non est opus. *Tom. 3, syzyj. 6 de Definit. sub finem, p. 416, B.*

Plato.

La témérité est un excès d'audace inutile en face du danger.

DIFFERENTIA.

Inter temeritatem et audaciam hoc interest, quod temeritas sine consilio dicitur, audacia post consilium. *Lib. 1 de Differ. different. 114, p. 285, col. 2.*

S. Isidore Hisp.

Il y a entre la témérité et l'audace cette différence, que la témérité ne délibère pas, l'audace au contraire délibère.

SENTENTIA PATRUM.

1. Imponitae nutritur audacia. *De Noe et Arca, c. 10, post med. col. 962, A, t. 4.*

S. Ambroise.

Le succès encourage l'audace.

2. Comescat se humana temeritas, et id quod non est non querat, ne id quod est non inveniatur. *Lib. 1 de Gen. contra Manich. c. 2, in fine, p. 562, C, t. 1.*

S. Augustin.

Que l'homme modère sa témérité, qu'il ne cherche pas l'impossible s'il veut atteindre le possible.

3. Qui vera virtute fortis est, non temere audet. *Ep. 29 ad dirum Hieron. ante medium, p. 71, B, t. 2.*

Le vrai courage n'est jamais téméraire.

4. Temeritas asserendae incertae dubiaeque opinionis, difficile sacrilegii crimen evitat. *De Gen. ad litteram imperf. c. 2, in princ. p. 34, A, t. 3.*

Celui qui pense la témérité jusqu'à donner pour certaine une opinion incertaine et douteuse, tombe facilement dans le sacrilège.

5. Quidquid casu fit, temere fit. *De 83 Quest. quest. 24, in princ. p. 381, A, t. 4.*

Tout ce qui se fait au hasard est téméraire.

6. Per seipsam temeritas, non bene affecti animi signum est. *De Utilitate credendi, c. 11, prope med. p. 72, C, t. 6.*

La témérité est par elle-même la marque d'un esprit mal fait.

7. Temeritas est quislibet ausus, quem non parturit prudentia. *Lib. 1 de Consid. ad Eugen. papam, post med. f. 275, col. 2, II.*

S. Eusebe.

Tout acte qui n'est pas le fruit de la prudence est un acte téméraire.

8. Quomodo humana temeritas audeat reprehendere, quod minime comprehendere valet? *Ibid. lib. 2, in princ. f. 276, col. 2, D.*

Comment l'homme est-il assez téméraire pour oser critiquer ce qu'il ne peut comprendre?

9. Qui ad omnia se magis temere, quam libere conseruit ingerere, impossibile est eum aliquando non errare. *De 12 Grad. humilit. gradu 7, in med. f. 303, col. 3, G.*

Quand on a l'habitude de se mêler de tout avec plus de témérité que de liberté d'esprit, il n'est pas possible qu'on s'échappe à l'erreur.

10. Quid miserius, quam ut res fragilis tantis ausibus insolescat? *Sup. Ps. 136, ante fin. vers. 11, f. 210, col. 2.*

Un être fragile oser entreprendre de si grandes choses, n'est-ce pas une profonde misère?

11. Nimium præceps est, qui transire contendit, ubi alium conspexit cecidisse. *De Singul. cler. cap. 7, p. 521, col. 1, tom. 3.*

Vouloir passer où l'on a vu un autre tomber, c'est une précipitation blâmable.

12. Temeritas suos crudeliter cædit amatores: non enim est malitia, cuius non sit mater temeritas. *Ad monach. parænes. 47, ante med. p. 435, C, t. 2.*

La témérité châtie cruellement ses partisans; il n'est pas de malice qu'elle n'engendre.

13. Temeritas { Odit veritatem,
Mendacium diligit,
Disciplinam non admittit,
Admonitiones rejicit,
Insolentia gaudet,
Contumaciam fovet,
Reprehensionem non suscipit,
Voluptates nutrit,
Deum contemnit,
Homines non erubescit.
Ibid. etc.

La témérité { Hait la vérité,
Aime le mensonge,
Ne se soumet à aucune discipline,
Repousse les avertissements,
Se plaît dans la nouveauté,
Est naturellement opiniâtre,
N'accepte pas un reproche,
Nourrit les voluptés,
Méprise Dieu,
Et ne sait pas rougir devant les autres.

14. Omnis actio temeritate vacare debet. *Sup. Levit. c. 2, col. 924, D, t. 1.*

N'agissons jamais témérairement.

15. Temeritas facilitatis veniam continet, et inconsultus calor, calumniæ vitio caret. *In decretis, part. 2, quæst. 3, cau. Si quem, § Temeritas.*

La témérité est une faiblesse qui mérite l'indulgence.

16. Temeritas inscitia: soboles existit. *Cration. 20, post init. p. 172.*

La témérité est fille de l'ignorance.

17. Illud tibi cavendum est, ne audeas et temerarius sis, ne aliquo te intemptiva et præmatura mors abripiat. *Sup. Ecclesiast. 7, in med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 53, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Évitez ce péril, sinon vous seriez audacieux et téméraire, vous vous exposeriez à une mort prématurée et inutile.

18. Grandes materias, ingenia parva non sustinent; et in ipso conatu ultra vires ansa succumbunt. *Tom. 1, Ep. 3 ad Heliad. in princ. pag. 21, A.*

Les petits esprits ne peuvent porter les grandes choses; s'ils osent au-dessus de leurs forces, leur effort les tue.

19. Quam dedecorosus est temeritatis impetus! *Sup. Ps. 125, circa med. f. 88, col. 4.*

Comme il se trompe, celui qui croit se signaler par une ardeur téméraire!

20. Non prævidere quod desideretur, sed statim ignota cupere, furiosa audacia est, et præceps temeritas. *Sup. Eccl. c. 6, f. 87, col. 3, tom. 3.*

Ne point chercher ce qui peut être digne de ses désirs, mais se porter aussitôt passionnément vers l'inconnu, c'est une audace sans frein, une aveugle témérité.

21. Sunt multi temerarii in periculis et naufragiis spiritualibus: temerarium enim est, non cavere, ubi multa sunt pericula. *Super 2, Cor. 13, f. 144, col. 3, t. 7.*

Il y a beaucoup de téméraires dans les dangers et les naufrages spirituels, car la témérité consiste à affronter sans précautions de nombreux périls.

22. Audacia temeritatis plena, impudens et pertinax adeo est, ut impossibilia etiam invadere non vereatur. *Hom. 71 sup. Matth. oper. perfect. ante med. col. 583, C, t. 2.*

L'audace est pleine de témérité; elle est si osée et si opiniâtre, que l'impossible ne l'effraye pas.

23. Temeritas est, quando quis ira percitus convitiatur modo qui neminem decet, aut seipsum ulciscitur, aut aliquo modo injuste quidquam audeat. *Serm. 5 sup. Ep. ad Phil. in fin. Moral. col. 1156, A, t. 4.*

Il y a témérité quand, dans le premier mouvement de la colère, on se laisse aller à dire des paroles outrageantes qui déshonorent toujours, quand on se venge soi-même, quand on ose violer la justice de quelque manière que ce soit.

24. Qui in homines temerarius est, in Deum quoque temerarius est. *Hom. 7 sup. 2 Tim. in Moral. circa init. col. 1374, D, t. 4.*

Si on est téméraire dans ses rapports avec les hommes, on l'est aussi dans ses rapports avec Dieu.

25. Qui cuncta vult improba temeritate rimari, hic perit temeritate sua. *Ibid. Homil. 8, in Moral. ante med. col. 1583, B.*

L'homme téméraire qui veut se mêler de tout pèrit victime de son audace.

26. Fortitudo si nulla necessitate cogente, aut non pro causa honesta certum periculum

S. Gregorius Thaumaturgus.

S. Hier.

S. Hilari.

Hugo card.

S. Jean Chr.

Lact. Firm.

subierit, in temeritatem convertitur. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 14, post init. p. 263.*

Le courage n'est plus que témérité, s'il affronte, sans une impérieuse nécessité ou sans un motif honorable, un péril certain.

S. Leo I. 27. Impia temeritas sibiipsi fraudat, sed rectis cordibus non potest. *Ep. 16 ad Martin. presbyt. non longe a med.*

La témérité impie se trompe elle-même, mais ne trompe pas les cœurs droits.

28. Temeritas non intervenit præsumptionis, ubi est diligenter pietatis. *Ep. 92 ad Rustic. Narb. episc. c. 16, in fine.*

Où la piété veille, il n'y a pas à craindre la présomption téméraire.

Philo Jud. 29. Ex ignorantia temeritateque magni casus proveniunt. *De Migr. Abrahami. post med. p. 573, t. 1.*

L'ignorance et la témérité sont la cause de grandes chutes.

Theropylact. 30. Temere se in periculis objicere, Deo gratum non est. *Sup. Matth. c. 12, in illud, Secessit illuc, p. 35, B.*

Dieu n'aime pas qu'on s'expose témérairement au péril.

In V. de Patr. 31. Quæcumque super mensuram sunt, demum sunt. *In Sent. in fine positus, sent. 78, p. 999, col. 2.*

Tout ce qui dépasse la mesure est le fait du démon.

SENTENTIA PAGANOREM.

Cicero. 32. Nihil est tam sanctum, quod non aliquando violet audacia. *Oration. 2 pro Roscio, circa med. t. 2.*

Il n'y a pas de chose si sainte que l'audace ne finisse par la profaner.

33. Nunquam temeritas cum sapientia commiscetur. *Orat. 40, ante med. num. 7, t. 2.*

La témérité ne peut s'accorder avec la sagesse.

34. Animus paratus ad periculum, si sua cupiditate, non utilitate impellitur, temeritatis potius nomen habet, quam fortitudinis. *Lib. 1 de Offic. ante med. num. 63, t. 4.*

Une âme qui affronte le péril par passion plutôt que par amour du devoir est plutôt téméraire que courageuse.

Philo Jud. 35. Crescit audacia experimento. *Libro 9, Ep. 33 ad Cænitium, in med. p. 264.*

L'expérience des dangers ne fait qu'accroître l'audace.

Seneca. 36. Temeritas sub titulo fortitudinis latet. *Ep. 42, in med. p. 609, t. 2.*

La témérité se cache sous le nom de courage.

37. Plenumque temeritate casus juvat. *Lib. 3 Dictor. memor. c. 8, post med. p. 148.*

La témérité est souvent heureuse.

V. de Mer. 38. Temeritatis impulsu hominum mentes concussæ, nec sua pericula respiciere, nec aliena facta justa astimatione prosequi valent. *Ibid. lib. 9, c. 8, in princ. p. 420.*

Les âmes téméraires, à cause de leur entraînement, sont incapables de juger le danger auquel elles se sont exposées et d'apprecier à leur juste valeur les actions des autres.

TEMPERANTIA (TEMPÉRANCE).

ETYMOLOGIA.

Temperantia dicta est, vel eo quod salutaria provident, vel quod corpus a sordibus conservet. *De Definition. ante fin. c. 801, E, t. 4.*

La tempérance est ainsi nommée, soit parce qu'elle pourroit à la santé du corps, soit parce qu'elle le préserve de la corruption.

DEFINITIO.

Temperantia vera et perfecta, est justa moderatio motuum interiorum, et exteriorum operum. *In Parad. anim. part. 1 de Virtut. c. 11, in princ. p. 104.*

La véritable, la parfaite tempérance consiste à bien régler les mouvements de l'âme et les actes extérieurs.

Temperantia est affectio coercens et colibens appetitum ab his rebus, quæ turpiter appetuntur. *Lib. 1 de liber. Arbitr. cap. 13, in princ. p. 442, C, t. 1.*

La tempérance est une disposition de l'âme à réprimer les appétits honteux.

Temperantia est declinatio prosperorum: continet enim prospera. *Serm. 4 de uno Martyre, et in ord. 16, ante med. p. 316, col. 2, tom. 3.*

La tempérance consiste à éviter la prospérité qu'elle dédaigne.

Temperantia est virtus, sine qua omnis virtus est sine modo, quasi equus sine freno, et asinus sine chamo. *Ibid.*

La tempérance est une vertu sans laquelle toute vertu est immodérée et ressemble à un cheval sans mors, à un âne sans frein.

Temperantia est amor Deo sese integrum incorruptumque conservans. *Part. 3 Contilog. sect. 42. in princ. p. 87, B, t. 6, part. 1, et Augustin. de Morib. Eccl. c. 15, in fine.*

La tempérance est l'amour qui se garde de toute souillure pour se donner tout entier à Dieu.

Temperantia est in illicitis animi impetus rationis firma et discreta dominatio. *De Fruct. carnis et spiritus, c. 15, in princ. p. 162, C, tom. 2.*

La tempérance est une domination ferme et sage que la raison exerce sur les mouvements déréglés de l'âme.

Temperantia est habitus laudabilis inclinans animam, ut affectiones et operationes inde sequentes moderate sint, et ordinata secundum rectam rationem. *Part. 4 in Descript. termin. cap. Temperantia, in princ. f. 26, col. 2, P.*

La tempérance est une louable habitude qui incline l'âme à modérer les affections et les actes qui en découlent, et à les régler conformément à la droite raison.

Temperantia est: ratio in libidinem, atque in alios non rectos impetus animi, firma et mo-

S. Albert Mag

S. Aug

S. Bernard

S. Basile
et
S. AugBasil
et S. Ambroise

Jean Gerson

Cicero.

derata dominatio. *Lib. 2 de Inventiou. Rhetor. post med. col. 148, C, t. 1.*

La tempérance est une domination ferme et sage de la raison sur la passion et sur tous les mouvements déréglés de l'âme.

Intemperantia est a tota mente et recta ratione defectio. *Lib. 4 Tuscul. Quest. ante med. col. 232, A, t. 4.*

L'intempérance s'écarte tout à fait du bon sens et de la saine raison.

Temperantia est moderatrix omnium commotionum. *Ibidem, lib. 5, ante med. num. 42, col. 233, C.*

La tempérance est la modératrice de tous les mouvements de l'âme.

Temperantia est moderatio animæ circa cupiditates, quæ in ipsa secundum naturam fiunt. *Tom. 3, syzyg. 6 de Definit. post init. p. 411, litt. E.*

La tempérance est l'action modératrice de l'âme sur les passions qui sont en elle l'apanage de la nature.

DIVISIO.

Hæ duæ partes sunt temperantiæ, continentia scilicet et abstinentia. *Sup. Ep. ad Titum, c. 1, f. 233, col. 2, t. 7.*

On distingue dans la tempérance la continence et l'abstinence.

PRODUCTIO.

Continentia,
Castitas,
Sobrietas,
Parcitas,
Largitas,
Moderantia,
Honestas,
Verecundia,
Abstinentia,
Modestia. *De quatuor Virtutibus, post med. p. 224, col. 2, C, t. 6, part. 1.*

La continence,
La chasteté,
La sobriété,
L'économie,
La libéralité,
La modération,
La dignité,
La pudeur,
L'abstinence,
La modestie.

Discretio,
Morigeratio,
Taciturnitas,
Jejunium,
Sobrietas,
Afflictio carnis,
Contemptus sæculi. *De Fructu carnis et spiritus, cap. 13, in princ. p. 162, C, t. 2.*

Ex temperantia procedit

Les fruits de la tempérance sont

Temperantiæ comites sunt

La tempérance a pour cortège

- La discrétion,
- La condescendance,
- L'amour du silence,
- Le jeûne,
- La sobriété,
- La mortification,
- Le mépris du siècle.

COMPARATIO.

Sicut a sessore mediante freno ducitur equus, sic caro a spiritu fræno temperantia gubernatur. *Tit. 5 Diætæ, cap. 6, in princ. p. 301, col. 1, E, t. 6, part. 1.*

Comme le cavalier conduit le cheval à l'aide du frein, ainsi la tempérance gouverne la chair avec l'esprit, qui est son frein.

Quemadmodum temperantia sedat appetitiones omnes, et efficit ut hæ rectæ rationi pareant: sic hujus inimica intemperantia omnia animi statum inflammat, conturbat, incitat. *Lib. 4 Tuscul. Quest. ante med. col. 232, litt. B, tom. 4.*

Si la tempérance apaise toutes les passions et les fait obéir à la droite raison, l'intempérance, qui lui est contraire, en quelque état qu'elle trouve l'âme, l'enflamme, l'excite, la trouble.

SENTENTIA PATRUM.

1. Temperantia modum ordinemque servat omnium, quæ vel agenda, vel dicenda arbitramur. *Lib. 1 Offic. c. 24, in calce, col. 17, A, tom. 1.*

La tempérance règle et mesure toutes nos actions et toutes nos paroles.

2. Ea est tranquillitas animi et temperantia, quæ neque studio quærendi afficitur, neque egestatis metu angitur. *Ibid. cap. 36, in calce, col. 26, D.*

La tempérance met l'âme dans une telle paix, qu'elle n'est tourmentée ni par le désir d'amasser, ni par la crainte d'être dans le besoin.

3. In modestia et temperantia maxime tranquillitas animi, studium mansuetudinis, moderationis gratia, honesti cura, decoris consideratio spectatur. *Ibidem, cap. 43, in princ. col. 30, B.*

C'est surtout dans une âme modeste et tempérante que l'on trouve la tranquillité d'esprit, l'attrait pour la douceur, les grâces de la modération et l'innocence de l'honneur.

4. Cibis parcimoniæ, potus abstinentiæ, docet vitia nescire, qui docet causas nescire vitiorum. *Lib. 1 de Virg. post med. col. 83, C, t. 1.*

Vivez dans la sobriété et dans l'abstinence, et vous apprendrez à ignorer le vice, parce que vous apprendrez à fuir les causes qui l'engendrent.

5. Temperantia sacratæ vinculo charitatis, mysteriorumque contemplatione cœlestium, negligit corporis voluptates. *Ibid. lib. 3, longe post med. col. 112, D, t. 1.*

La tempérance, enchaînée dans les liens de la sainte charité et occupée à la contemplation des divins mystères, ne fait aucun cas des voluptés corporelles.

Bohav

Cicero

S. Ambro

Cicero.

Plato.

ago card.

S. Bonav

Itazo

S. Victore.

6. Temperantia est correctionis prævia, disciplina magistra. *Lib. 1 de Jacob, c. 2, ante med. col. 1052, C, t. 4.*

La tempérance prépare la conversion et apprend à obéir.

7. Temperantia a peccato abstinere, sæculum calcare, illecebrosa non querit. *Lib. 5 sup. Luc. c. 6, in illud, Beati pauperes, etc. col. 1688, D, tom. 5.*

La tempérance évite le péché, foule aux pieds le siècle, ne s'inquiète pas de ses attraits.

S. Aug.

8. Habet vir temperans in his rebus mortalibus et fluentibus vitæ regulam utroque Testamento firmatam : ut eorum nihil diligit, nihil per se appetendum putet, sed ad vitæ hujus atque officiorum necessitatem quantum satis est, usurpet, utentis modestia, non amantis affectu. *De Morib. Eccles. cap. 21, in fine, p. 530, C, t. 1.*

Au milieu de ces choses passagères et mortelles, l'homme a dans la tempérance une règle de vie recommandée dans l'ancien Testament : elle consiste à n'aimer, à n'estimer digne de nos désirs aucune de ces choses en elle-même, mais à nous en servir autant qu'il est nécessaire pour vivre et remplir nos devoirs, avec modération et non avec passion.

9. Omne officium temperantia est continere omnes corporeas illecebras, laudemque popularem, totumque amorem ad invisibilia et divina conferre. *Ibid. c. 19, circa fin. p. 529, litt. A.*

La tempérance consiste simplement à mépriser les attraits de la chair et l'estime des hommes pour donner aux choses invisibles et divines tout son amour.

10. Actio qua sese anima opitulante Deo ab amore inferioris polchritudinis extrahit, virtus est quæ temperantia dicitur. *Lib. 6 de Musica, c. 15, circa med. t. 1.*

L'acte par lequel une âme, avec le secours de Dieu, se soustrait à l'amour de la beauté inférieure, se rapporte à la vertu que l'on nomme tempérance.

11. Non posse a libidinosi operibus temperare non est natura instituti hominis, sed poena damnati. *Lib. 3 de liber. Arbitr. c. 18, in fin. tom. 1.*

Impossible de s'abstenir des œuvres voluptueuses : à l'homme tel que l'a fait la nature, non ; à un damné, oui, c'est là son supplice.

12. Corpus nostrum, cum per temperantiam castigamus, si hoc propter Deum facimus, sacrificium est. *Lib. 10 de Civit. Dei, c. 6, post init. t. 5.*

Quand nous châtons nos corps par la tempérance, si nous le faisons pour Dieu, nous lui offrons un véritable sacrifice.

S. Basil. Mag.

13. Temperantia in senecta, non est temperantia, sed protivitas impotentia. *Conc. 13 de Bapt. post med. p. 240, t. 1.*

La tempérance dans la vieillesse n'est plus tempérance, mais simplement impuissance de faire des excès.

V. Beda.

14. Temperatum omne tam Deo quam homi-

nibus est acceptabile. *In suis Proverb. verbo Temperatum, p. 199, t. 2.*

Tout ce qui est réglé par la tempérance plaît autant à Dieu qu'aux hommes.

15. Non est temperantia in solis resecandis superfluis, sed in admittendis necessariis. *Libro 1 de Consid. ad Eugen. papam, post med. f. 275, col. 3, II.*

S. Bern.

La tempérance consiste non seulement à se retrancher le superflu, mais à se procurer le nécessaire.

16. In omnibus negotiis temperantia utilis est. *De Ornam. Eccl. c. 4, circa med. p. 29, col. 1, t. 3.*

S. Bruno

La tempérance est utile en toutes choses.

17. In cibo et potu moderantiam serva, necessitatem, non delectationem require. *In Exhort. ad novit. art. 2, post init. f. 4, p. 1.*

Dionysius Carthus.

Soyez modéré dans le boire et dans le manger, cherchez à satisfaire votre besoin et non votre plaisir.

18. Moderati viri carnem regunt, et spiritui subdunt. *Sup. Ps. 137, col. 1504, D, t. 3.*

Gloss. int.

Les hommes modérés gouvernent leur chair et la soumettent à l'esprit.

19. Facilius anima demergitur demonibus, quæ temperantiam negligit. *Centur. 2, sent. 67, apud Bibl. Patr. tom. 7, pag. 144, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Hugo a S. Victore.

Une âme tombe plus facilement dans les pièges du démon quand elle n'a pas assez d'estime pour la tempérance.

20. Esto temperatus in corde, mediocritas in opere : anima enim, quæ temperantiam custodit, salubriter vivit. *De animæ Medicina, c. 2, in fine, p. 137, F, t. 2.*

Soyez modéré dans vos désirs, modéré dans vos actions ; une âme se porte bien quand elle sait garder un juste tempérant.

21. Temperantia necessaria est, ne medela modum excedat. *Sup. Cant. cap. 8, fol. 138, col. 3, t. 3.*

Hugo card.

Il faut remédier au mal avec mesure, et pour cela encore la tempérance est nécessaire.

22. Non habet perpetuam castimoniam puritatem, quisquis non jugem temperantiam equalitatem tenere contentus est. *Lib. 5 de cænob. Inst. c. 9, in med. p. 117.*

Joan. Cas.

Celui qui ne sait pas se contenter d'une vie réglée et uniforme ne peut garder une chasteté perpétuelle.

23. Generalis hic temperantia modus est, ut secundum capacitatem virium, vel corporis, vel ætatis, tantum sibi meti cibi unusquisque concedat, quantum sustentatio carnis, non quantum desiderium saturitatis exposcit. *Collatione 2 abb. Moysis, c. 22, in princ. p. 348.*

En matière de tempérance, on doit s'en tenir à cette règle générale : ne prendre de nourriture que ce qu'il en faut pour soutenir son corps et non pour rassasier l'appétit, en tenant compte des différences d'âge et de tempérament.

24. Omne quod cum moderatione fit, salubriter fit, quæ cum temperantia fiunt, salubria

S. Isidorus Hispal.

Isidorus
Hispal. **sunt. Lib. 2 de Synon. c. 16. ante med. p. 320, col. 2.**

Tout ce qui se fait avec modération est bon, tout ce qui se fait avec tempérance est salutaire.

25. Ita temperantia adhibenda est. ut et vitia carnis non praevalent, et vis ad ministerium bonae operationis sufficiat. In Regul. monach. c. 9, circa med. p. 701, col. 2.

La tempérance en pratique doit être réglée de telle sorte que les vices ne prédominent pas, et que nous ayons assez de force pour faire le bien.

Leo I. **26. Sic nobis edendi est moderanda libertas, ut etiam aliae cupiditates eadem lege frænentur. Serm. 4 Quadr.**

Il faut commander à notre appétit de telle sorte que nous réprimions en même temps les autres passions qui sont en nous.

27. Maxime frænis continentiae caro moderanda est, et quidquid sublimibus desideriis obviat, amputandum. Serm. 7 Quadr. sub fin.

Il faut soumettre la chair au frein de la continence et couper tout ce qui nous empêche d'élever nos cœurs en haut.

28. Sicut quaedam sunt, quae nulla possunt ratione convelli : ita multa sunt, quae aut pro consideratione aetatum, aut pro necessitate rerum oportet temperari. Epist. 92 ad Rustic. Narbon. episcop. in fin.

Il y a des choses qu'il faut nécessairement laisser telles qu'elles sont, mais il y en a beaucoup d'autres qu'il faut tempérer à raison de l'âge ou des circonstances.

29. Delectatio edendi, etiam corporum contraria est salutis, nisi ratio temperantiae obsistat illecebrae, et quod futurum est oneri, subtrahat voluptati. Serm. 8 de Jejun. decimi mensis.

Quand on mange pour le plaisir de manger, on nuit même à la santé du corps, à moins que la tempérance ne fasse taire la gourmandise et ne lui retranche ce qui chargerait trop l'estomac au lieu de le nourrir.

30. Felicitas semper parca temperantia est, quam profusa luxuria. Serm. 8 de Jejun. septimi mensis, ante fin.

Mieux vaut une frugalité modérée qu'une prodigalité luxueuse

P. asper. **31. Temperantia**

Temperantem facit, abstinentem, parcum, sobrium, moderatum. pudicum, tacitum, serium, verecundum ;
Libidines frænât, affectus temperat, desideria sancta multiplicat, vitiosa castigat ;
Omnia intra nos confusa ordinat, ordinata corroborat ;
Cogitationes pravæ removet, inserit sanctas ;
Ignem libidinosæ voluptatis extinguit, animi teporem desiderio futuræ remunerationis accendit ;
Mentem placida tranquillit

late componit, et totam semper ab omni vitio-rum tempestate defendit. **Libro 3 de Vita contemplat. c. 19, in princ.**

La tempérance

Rend l'homme réservé, vigilant, économe, sobre, retenu, chaste, silencieux, sérieux et modeste ;
Réprime les passions, tempère les affections, multiplie les saints désirs, mortifie les désirs mauvais ;
Redresse en nous tout ce qui est déréglé, maintient ce qui est dans l'ordre ;
Repousse les pensées mauvaises, fait place aux saintes inspirations ;
Eteint le feu de la convoitise, enflamme les cœurs liés par le désir de la récompense promise ;
Etablit l'âme en paix et la met à l'abri de la tempête des passions.

32. Homo qui temperatus est, Deo est carus, similis enim illi est : qui vero non est temperatus, absimilis plane est. Lib. 12 de Virtute activa, post init. p. 408, col. 1, A, t. 2.

S. Theodoret.

L'homme tempérant plaît à Dieu parce qu'il s'approche de lui ; l'homme intempérant, au contraire, s'éloigne de Dieu.

SENTENTIA PAGANORUM.

33. Abstinento a voluptatibus efficitur temperati ; et facti jam temperati, maxime ab ipsis possumus abstinere. Lib. 2 Ethic. ad Nicomach. c. 2, in fin. t. 2.

Artérot.

Nous acquérons la vertu de tempérance en nous éloignant des plaisirs ; quand nous avons cette vertu, c'est alors surtout qu'il nous est possible de les fuir.

34. Qui a corporis abstinet voluptatibus, si hoc ipso gaudet, temperans est : sin moleste fert, intemperans. Ibid. c. 3, in princ.

Quand vous vous abstenez des plaisirs sensuels, si cette abstention vous est agréable, vous êtes tempérant ; si elle vous est pénible, vous êtes intempérant.

35. Temperantiam exerce. In Dictis sapient. Chilo Laced. ex Græco, dict. 3.

Exercez-vous à la tempérance.

36. Temperantia si in te est, non sinet te quidquam immoderate facere. Lib. 2 Tusc. Quæst. circa med. t. 4.

Cicero.

Si vous avez la vertu de tempérance, elle ne vous permettra aucun excès.

37. Temperantia voluptatibus et cupiditatibus dominatur. Tom. 3, syzyg. 3 de Convivio, circa med. p. 196, C.

Plato.

La tempérance commande aux désirs et aux passions.

38. Nullum est temperantiae cum dissoluta nimiaque voluptate commercium. Tom. 1, syzyg. 4, lib. 3 de Republ. in med. p. 402, E.

La tempérance est inconciliable avec une vie voluptueuse et dissolue.

39. Sæpe quidquid virtute partum, intemperantia cœruit. Ep. 74, circa med. pag. 676, tom. 2.

Seneca.

Souvent l'intempérance ruine les fruits de la vertu.

Seneca.

40. Temperantia voluptatibus imperat, alias atque abigit, alias dispensat, et ad sanum modum religit. *Pros.*

La tempérance est l'arbitre des plaisirs ; elle repousse les uns, règle les autres, et les réduit à de justes limites.

41. Scito optimum esse modum cupitorum, non quantum velis, sed quantum debeas sumere. *Ep. 88, post med. p. 741, t. 1.*

Sache que la meilleure règle des desirs est de prendre non selon la mesure de ses desirs, mais selon la mesure de ses besoins.

42. Nihil aequè tibi proderit ad temperantiam omnium rerum, quam frequens cogitatio brevis aevi, et hujus incerti. *Ep. 114, in calce, p. 835, t. 2.*

Voulez-vous être sobre en toutes choses, rien ne vous aidera à le devenir autant que de penser souvent à la brièveté et à l'incertitude de cette vie.

TEMPLUM (TEMPLE).

ETYMOLOGIA.

S. Aug. de P.

Templum dictum est, quasi tectum amplum. *Serm. dom. 1 post Epiphani. post med. fol. 25, pag. 1.*

Temple, c'est-à-dire toit ample.

DEFINITIO.

Hug. card.

Templum est locus orationis et oblationis Deo summo dicatus. *Sup. Apocal. c. 21, f. 426, col. 1, t. 7.*

Un temple est un lieu de prières et de sacrifices consacré au Dieu tout puissant.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Nihil erat in templo, quod non auro tegetetur. *3 Reg. 6, v. 22.*

Il n'y avait rien dans le temple qui ne fût couvert d'or.

2. Stravit pavimentum templi pretiosissimo marmore, decore multo. *2 Par. 3, v. 6.*

Il fit le pavé du temple d'un marbre très-précieux, admirable ornement.

3. Altare nostrum demolitum est, et templum nostrum destructum. *4 Esdr. 10, v. 21.*

Notre autel est renversé, et notre temple détruit.

4. Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum. *Ps. 5, v. 8.*

J'entrerai dans votre demeure, je me prosternerai pour adorer devant votre sanctuaire.

5. Dominus in templo sancto suo, Dominus in cælo sedes ejus. *Ps. 10, v. 4.*

Le Seigneur est dans son sanctuaire, le trône du Seigneur est dans le ciel.

6. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut

videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus. *Ps. 26, v. 7-8.*

J'ai demandé une grâce au Seigneur, et je la lui demanderai encore : de contempler la beauté du Seigneur, de visiter son sanctuaire.

7. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum. *Ps. 27, v. 2.*

Exaucez, Seigneur, la voix de mes supplications lorsque je tends les mains vers votre saint temple.

8. In templo ejus omnes dicent gloriam. *Ps. 28, v. 8.*

Tous les peuples viendront dans son temple publier sa gloire.

9. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui. *Ps. 47, v. 8.*

O Dieu, nous avons senti votre miséricorde au milieu de votre temple.

10. Sanctum est templum tuum, mirabile in aequitate. *Ps. 64, v. 5.*

Votre temple est saint, il est admirable par l'équité qui y régit.

11. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. *Ps. 137, v. 2.*

Je me prosternerai dans le temple où réside votre sainteté, je célébrerai votre nom.

12. Nolite contidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est : quoniam si bene direveritis vias vestras, etc., habitabo vobiscum in loco isto. *Jerem. 7, v. 4-5-7.*

Ne vous confiez pas en des paroles de mensonge, répétant : Temple du Seigneur, temple du Seigneur, ce temple est au Seigneur ; car si vous redressez vos voies, j'habiterai avec vous dans ce lieu.

13. Dominus in templo sancto suo, sileat a facie ejus omnis terra. *Habac. 2, in fine.*

Le Seigneur habite en son saint temple ; que l'univers se taise en sa présence.

14. Sancta in manu extraneorum facta sunt : templum ejus, sicut homo ignobilis, etc. *1 Mach. 2, v. 8.*

Son sanctuaire est entre les mains des étrangers, son temple est comme un homme dans l'ignominie.

15. Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ? *Pros. 1 Cor. 3, v. 16.*

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ?

16. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. *V. 17.*

Or, si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra.

17. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. *Ibid.*

Car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui êtes ce temple.

18. An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, etc. ? *Ibid. 6, v. 19.*

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en vous ?

19. Qui consensus templo Dei cum idolis? Vos enim estis templum Dei vivi. 2 Cor. 6, v. 16.

Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant.

SENTENTIE PATRUM.

20. Adorari in templo debet, non negotiari, vel confabulari. Part. 3, tit. 12 de Eccl. c. 7, § 2, in princ. f. 150, col. 1.

Dans un temple on doit adorer Dieu et non pas causer ou faire le commerce.

21. Habitat in singulis Deus, tanquam in templis suis, et in omnibus simul in unum congregatis, tanquam in templo suo. Ep. 57 ad Dardanum, ante fin. p. 83, B, t. 2.

Dieu habite en chacun de nous comme dans autant de temples; il habite en nous tous comme dans un seul temple.

22. Templum totius summae Trinitatis, sancta est Ecclesia. In Enchirid. cap. 56, in fine, p. 121, B, t. 2.

La sainte Eglise est le temple de l'adorable Trinité tout entière.

23. Templum Dei violat, qui violat unitatem. Sup. Ps. 10, post med. v. 4, Dominus in templo sancto suo, p. 40, A, t. 8.

Celui qui s'écarte de l'unité profane le temple de Dieu.

24. Si negotiationis domus non debet fieri domus Dei, dissolutionis debet fieri? Tract. 10 sup. Evangelium Joan. de c. 2, ante med. p. 62, C, tom. 9.

S'il ne faut pas faire de la maison de Dieu une maison de négoce, peut-on en faire une maison de dissolution?

25. O error horrendus! itane, o Caipha, ut placeas Deo, percusis placemur Deo, et templum Dei vivum te feriente prosternitur, ne Dei templum lapideum deseratur? O execrabilis cæcitas? Ibid. tract. 93 de cap. 16, prope fin. p. 321, A, t. 9.

O détestable erreur! est-ce ainsi, Caïphe, que, pour plaire à Dieu, vous frappez le juste qui attire ses regards; que, pour sauver l'honneur du temple de pierre que Dieu s'est choisi, vous détruisez son temple vivant? O aveuglement maudit!

26. O quam plures sunt, qui prius tabernam visitant, quam templum! Sermon. 33 ad frat. in eremo, in fin. p. 959, B, t. 10.

Mélas! combien visitent le cabaret avant le temple de Dieu!

27. Templum uni et soli vero Deo debetur. Ep. 49, quæst. 3, post init. t. 2.

Il ne faut consacrer de temple qu'à un seul vrai Dieu.

28. Templum Dei sumus in ista peregrinatione, sed magis in caelis. Ep. 57, quæst. 1, post med. t. 2.

Nous sommes le temple de Dieu dans ce pèlerinage et mieux encore dans le ciel.

29. Simul omnes unum templum, et singuli

singula templa sumus; quia non est Deus in omnibus, quam in singulis major. Ib. ante fin.

Tous ensemble nous sommes le temple de Dieu, chacun en particulier nous sommes les temples de Dieu; Dieu n'est pas plus grand en tous qu'en chacun.

30. Sanctificatio qua efficitur, et singuli templa Dei, et in unum omnes templum Dei, non est nisi renatorum, quod nisi nati homines esse non possunt. Ibid. quæst. 2, post med.

La grâce sanctifiante en vertu de laquelle chacun de nous est le temple de Dieu et tous ensemble nous sommes aussi ses temples, est le privilège de l'homme, et de l'homme régénéré.

31. Deus qui ubique præsens est, et ubique totus in omnibus habitat, sed in eis tantum quos efficit beatissimum templum suum, vel beatissima templa sua. Ibid.

Dieu, qui est présent partout sans se diviser, n'habite pas toutes les âmes, mais celles-là seulement qu'il a consacrées pour être toutes ensemble son temple, pour être toutes en particulier ses temples.

32. Videns diabolus templa dæmonum deserit, hæreticos movit. Libro 18 de Civ. Dei, c. 51, in princ. t. 5.

Le diable, voyant les temples de ses dieux déserts, a suscité les hérétiques.

33. Nos martyribus nostris non templa sicut diis, sed memorias sicut hominibus mortuis, quorum apud Deum vivunt spiritus, fabricamus. Ibid. lib. 22, c. 10, in med.

Nous élevons en l'honneur de nos martyrs, non pas des temples comme à des dieux, mais des monuments comme à des hommes défunts dont les âmes sont auprès de Dieu.

34. Templum non est factum ab hominibus, nisi aut vero Deo, aut eis qui pro diis habentur. Lib. 3 contra Maxim. c. 3, ante fin. t. 6.

Les hommes n'ont jamais élevé de temple qu'en l'honneur du vrai Dieu ou de ceux qu'ils regardaient comme des dieux.

35. Spiritui sancto templum non facimus, sed nos ipsi sumus. Contra Sermon. Arianor. c. 29, ante fin. t. 6.

Nous n'élevons pas de temple à l'Esprit saint; nous sommes nous-mêmes son temple.

36. Nos locus Dei sumus, quoniam templum ejus sumus. Tract. 111 sup. Joan. post med. tom. 9.

Dieu est en nous, car nous sommes son temple.

37. Si templa construis sanctis Dei, eorum etiam trophæa constituunt. Apud D. Joan. Dam. Orat. 1 de Imag. circa med.

Si vous élevez des temples en l'honneur des saints de Dieu, élevez-leur aussi des trophées.

38. O vanitas vanitatum! sed non vanior quam insanior: fulget Ecclesia in parietibus, et in pauperibus eget; suos lapides induit auro, et suos filios nudos deserit. Inveniunt curiosi quo delectentur, et non inveniunt miseri quo sustententur. In Apoloj. ad Guillelm. abbat. c. 1, O vanitas, in pr. f. 307, col. 2, E.

O vanité des vanités, ou plutôt folie des folies! les

murailles de l'Eglise sont richement décorées, et ses pauvres sont dans l'indigence; pour couvrir ses pierres, et ses enfants sont nus; les curieux y trouvent de quoi satisfaire leur curiosité, les pauvres n'y trouvent pas de quoi soulager leur pauvreté.

S. Bern.

39. Templum sanctum est Deo mens pia, et altare optimum cor ejus. *Ib. ante fin. f. 324. col. 1, C.*

Une âme pieuse est un temple consacré à Dieu; son cœur est un autel qui lui est très-agréable.

Glossa ord.

40. Sancta et laudabilis vitæ consuetudo, templum est. *Sup. illud. Ps. 5, Adorabo ad templum. etc. col. 471, B, t. 3.*

Offrir à Dieu une vie habituellement sainte et pleine de mérites, c'est lui consacrer un temple.

41. Illud vere templum Domini est, in quo fides vera conversatio sancta, et omnium virtutum chorus est. *Sup. illud Jerem. 7, Templum Domini, etc. col. 639, B, t. 4. Pros.*

Le vrai temple de Dieu est là où se trouve la foi; une vie vraiment sainte est le cortège de toutes les vertus.

42. Quid prodest aducter ingredi limen domus Domini, et erecta stare cervicæ: et non solum cor, sed et manus habere pollutas? *Ib.*

A quoi bon passer avec fierté le seuil de la maison de Dieu et s'y tenir la tête haute, si l'on a le cœur et même les mains souillées?

S. Greg. Mag.

43. Templum Dei superna patria est. *Lib. 2 in. 1 Regum, c. 3, sup. illud, Emulum suum videt, in fin. col. 582, D, t. 2.*

Le temple de Dieu est la cèleste patrie.

44. Figuram civitatis supernæ. Salomonis templum gestavit. *Sup. 7 Ps. Pœnit. in Ps. 50, v. 19, in fin. col. 582, C, t. 2.*

Le temple de Salomon était la figure de la cité cèleste.

S. Hier.

45. Verum Christi templum anima credentis est: illam exorna, illam vesti, illi offer donaria, in illa Christum suscipe. *Pros.*

Le vrai temple de Dieu est l'âme du croyant; ornez-la, revêtez-la, offrez-lui des présents, recevez en elle Jésus-Christ.

46. Quæ utilitas est, parietes fulgere gemmis, et Christum in paupere fame periclitari? *Tom. 1, Ep. 13 ad Paulin. post med. p. 104, C.*

A quoi bon des murailles étincelantes de pierres précieuses, si le Christ meurt de faim dans la personne des pauvres?

47. Vas aureum et argenteum, non tam carum Deo est, quam templum corporis virginialis. *Tom. 1, Epist. 22 ad Eustoch. prope med. p. 142, C.*

Un vase d'or ou d'argent est moins agréable à Dieu que le temple d'un corps virginal.

48. Jesus ingressus in templum, ea quæ templi non erant, projecit. *Ibid. circa med. p. 142, D.*

Jésus, en entrant dans le temple, en a chassé tout ce qui s'y trouvait d'inconvenant.

S. Joann. Chr.

49. Vis corpus Christi in templo honorare, non despicias ipsum nudum: neque hic qui-

dem in Ecclesia sericis pannis induas, foris autem frigore ac nuditate confici, negligas. *S. Joann. Chr. Pros.*

Voulez-vous honorer le corps de Jésus-Christ dans son temple? ne passez pas indifférent devant lui quand il est nu. Ce n'est pas ici, dans son tabernacle, qu'il faut le revêtir de riches tissus; c'est dehors, quand il est froid, quand il est nu, qu'il ne faut pas le laisser souffrir.

50. Cum ædes exornes, noli afflictum fratrem despiciere, hec enim templo multo principalius: nam illud infideles, reges et latrones capere possunt. Quidquid autem benigne in fratrem feceris, nec diabolus ipse poterit unquam eripere, sed manet thesauris æternis reconditum. *Hom. 51 sup. Matth. oper. perf. post med. col. 434, E, t. 2.*

Vous ornez les sanctuaires consacrés à Dieu, c'est bien; mais ne méprisez pas votre frère qui est dans le besoin. L'annoncé, aux yeux de Dieu, est plus précieuse qu'un temple; en effet, un temple peut devenir la proie des infidèles, des rois et des voleurs. Tout le bien que vous faites à votre frère, le diable lui-même ne peut le lui ravir; Dieu le garde dans les trésors éternels de sa bonté.

51. Quid facis, homo? Mulierum speciem curiosus in ecclesia percurtaris: nec horrecis, tanta Dei templum afficiens contumelia? prostibulum ne tibi videtur ecclesia, et foro ignobilior? Nam in foro et hucis, etiam times ne quis te videat: in ecclesia vero Dei, nec horrecis, nec pavescis, nec stupes. *Ibidem, Hom. 7, post med. col. 603.*

O homme, que fais-tu? Jusque dans l'église ta curiosité veut se repaître de la beauté des femmes. Et tu n'as pas horreur de profaner ainsi le temple de Dieu? Tu prends donc l'église pour un lieu de prostitution? Tu respects donc moins que la place publique? Car sur la place publique tu crains encore les regards; mais dans l'église de Dieu rien ne te fait peur, rien ne t'en impose, rien ne t'arrête.

52. Templum hominum est edificatio lapidum pulchre composita; templum autem Dei est congregatio electorum religiose conversantium. *Hom. 47 sup. Matth. oper. imperf. in princ. col. 1075, B, t. 2.*

Un temple bâti par la main des hommes est un bel assemblage de pierres; le temple bâti par la main de Dieu est l'assemblée des élus qui mènent une sainte vie.

53. Argenteas quidem catenas ad lucernas in templo suspendis, ipsum autem in carcere vincitum ne vis quidem visere. *Hom. 60 ad pop. Antioch. ante fin. col. 399, A, t. 5.*

Vous suspendez à la voûte du temple de Dieu des lampes à chaînes d'argent, et vous ne voulez pas seulement visiter Jésus-Christ dans la personne des prisonniers.

54. Pietatis argumentum est, assidue ad sancta loca commere, ac crebris intercessionibus Deum placare: vult enim Deus homines ad templorum portus continue appellere. *Lib. 2 Pavall. c. 4, in princ. f. 55, p. 2, D.*

Visiter assidument les lieux consacrés à Dieu et apaiser sa justice par de fréquentes prières est un signe de piété; Dieu veut en effet que les hommes entrent sans cesse dans ses temples comme dans un port.

55. Sit nobis Deus, non in templis, sed in corde nostro consecratus: destructibilia sunt

S. Joann. Da

Lact. Firm

Act. Firm. omnia, quæ manu fiunt. Min-lempis hoc temp-
plum, quod non fumo, non pulvere, sed malis
cogitationibus sordidatur, quod non cereis ar-
dentibus, sed claritate ac luce sapientiæ illu-
minatur. *De Ira Dei, c. 23, in fin. p. 461.*

Que Dieu soit honoré non dans ses temples, mais dans
notre cœur; tout ce qui est fait de main d'homme doit
périr. Purifions ce temple de noire cœur que souillent non la
fumée ou la poussière, mais les mauvaises pensées; qu'il-
luminent non les cierges ardents, mais la clarté et la lu-
mière de la sagesse.

56. Non templa Deo simpliciter congestis
in altitudinem saxi struenda sunt, in suo cui-
que consecrandum est pectore, quoniam ip-
sum est Dei templum. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 25, in princ. et in fin.*

Ne nous contentons pas d'élever à Dieu des temples en
entassant pierres sur pierres; il faut que chacun de nous
offre des sacrifices à Dieu dans son cœur, car notre cœur
est le temple de Dieu.

S. Leo I. 57. In templum Domini (quod est ecclesia
Christi) nil contaminatum inferri, nil profanum
oportet admitti. *Serm. 4 Quadrag. in fin.*

Dans le temple de Dieu, qui est l'église du Christ, il ne
doit rien entrer de souillé, rien de profane.

Pablo Jud. 58. Veri Dei templum non patet profanis
sacrificiis. *Lib. 2 de Victimis, ante medium, p. 1146, t. 2.*

Point de sacrifices profanes dans le vrai temple de Dieu.

Salvianus 59. In templa passim omnes sordidi atque
flagitiosi, sine ulla penitus reverentia irru-
punt: non quia non omnes ad exorandum
Deum currere debeant, sed quia qui ingreditur
ad placandum, non debet egredi ad exacerbandum. *Lib. 3 de Gubern. Dei, ante fin. p. 334, col. 1, C.*

Dans les temples entrent pêle-mêle sans aucun respect
des hommes couverts de péchés et de souillures. Sans
doute ils devraient tous y courir pour implorer la misé-
ricorde de Dieu; mais si l'on entre pour l'apaiser, il ne
fait pas sortir pour l'irriter de nouveau.

Valerian. 60. Templum profecto Dei sumus, sed cum
beneficimus: verum non est Dei templum, ubi
convenit multitudo vitiorum. *Hom. 11, post med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 488, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Nous sommes certainement le temple de Dieu, mais
seulement quand nos œuvres sont bonnes; on ne peut
sans mentir appeler temple de Dieu un lieu où tous les
vices se donnent rendez-vous.

SENTENTIA PAGANI.

extus phil. 61. Templum sanctum est Deo, mens pit;
et altare est optimum ei, cor mundum et sine
peccato. *Sent. 40, p. 64, col. 2, H, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

L'âme du juste est un temple consacré à Dieu; un
cœur pur et sans péché est pour lui le plus précieux des
autels.

TEMPORALE (TEMPOREL).

SENTENTIA PATRUM.

1. O cum quanto labore ea, quæ in mundo
sunt quaeruntur, divitiæ, deliciae, voluptates, honores,
dignitates! cum quanto timore ea amittendi possidentur
et sollicitudine! cum quanto dolore perduntur, vel auferuntur!
Part. 2, tit. 5, c. 14, § 3, post med. fol. 207, col. 1. S. Antonin.

Oh! combien de fatigues pour acquérir les biens de ce
monde, les jouissances du luxe, les plaisirs, les honneurs.
Les dignités! quelle crainte de les perdre! quelle inquié-
tude quand on les possède! quelle peine quand nous les
perdons, quand on nous les ravit!

2. Temporalia sunt
Vilia ob conditionem,
Deceptibilia ad felicitatem,
Defectibilia ad perman-
sionem,
Inquinabilia ad transgres-
sionem,
Impedibilia ad perfectio-
nem,
Obligabilia ad rationem,
Nocibilia ad conservatio-
nem. *Part. 4, tit. 14, c. 2, in fin. f. 214, col. 2.*

Les biens tempo-
rels
Sont vils de leur nature,
Trompent en promettant le bon-
heur,
Ne sont pas permanents,
Souillent quand on en abuse,
Sont un obstacle à la perfection.
Nous rendent responsables envers
Dieu,
Peuvent nous nuire quand nous
tenons à leur conservation.

3. Quid est aurum et argentum? certe spūna
terra. Quid sericum? nonne stercus vermium
vilissimorum? *Pros.*

Qu'est-ce que l'or et l'argent? l'écum de la terre et
rien autre chose. Qu'est-ce que la soie, sinon un excré-
ment des vers les plus méprisables?

4. Quid vestes lanae? nonne vellus peco-
rum? quid palatia? nonne lapides insensibiles?
quid agri? nonne terra? quid gloria temporali-
s? nonne ventus? *Ibid. c. 2, § 1, circa med. f. 214, col. 2.*

Et les étoffes de laine, ne sont-elles pas simplement la
toison des brebis? et les palais, des pierres insensibles?
et les champs, de la terre? et la gloire de ce monde, de la
fumée?

5. Abundantia temporalium infelix anima ita
suffocatur, ut sepulta mole consuetudinis malæ
premat. *Serm. dom. 6 post Pascha, longe ante med. f. 160, p. 1.* S. A. de Paol.

L'abondance des biens temporels étouffe tellement une
malheureuse âme, qu'elle demeure, hélas! comme écrasée
et ensevelie sous le poids de ses mauvaises habitudes.

6. Non est evidentiis signum æternæ dam-
nationis, quam cum temporalia ad votum suc-

cedunt : sanctis autem Dominus subtrahit temporalia, ne amittant aeterna. *Serm. 1 post festum Trinitatis, post med. f. 171, p. 2.*

Iléussir à souhait dans les choses temporelles est le signe le plus caractéristique des réprouvés; quant à ses saints, Dieu les prive des biens temporels, afin qu'ils ne perdent pas les biens éternels.

7. Fides spernit temporalia, quae quisquis diligit, fidem abjicit. *Ibid.*

La foi méprise les biens temporels; les aimer, c'est renoncer à sa foi.

8. Non tibi alienis exemplis persuadendum est, quam fluxa et fragilia, et plena calamitatum sint omnia, quae bona mortales putant; cum ita ex aliqua parte bene expertus sis, ut ex te caeteris persuadere possimus. *Libro 1 contra Academicos, c. 1, post med. p. 289, A, tom. 1.*

Vous n'avez pas besoin d'aller ailleurs chercher des exemples qui vous prouvent combien sont inconstantes, fragiles et fécondes en maux de tout genre toutes ces choses que les mortels estiment être des biens; vous l'avez si bien expérimenté vous-même de quelque manière, que nous pourrions vous prendre pour exemple, si nous voulions le prouver aux autres.

9. Jubet lex aeterna avvertere amorem a temporalibus, et emu mundatum convertere ad aeterna. *Lib. 1 de lib. Arbitr. c. 13, circa med. p. 444, C, t. 1.*

La loi éternelle nous fait un devoir de détourner nos affections des biens temporels, de les purifier et de les tourner ensuite vers les biens éternels.

10. Nondum habet ad aeterna contemplanda idoneam mentis aciem, qui temporalibus credit. *De vera Religi. c. 54, in fin. pag. 517, A, tom. 1.*

Celui qui s'appuie sur les biens de ce monde n'a pas encore l'âme assez élevée pour vaquer à la contemplation des biens éternels.

11. Animus nullo modo sanus existimandus est, qui non temporalibus aeterna praepouit. *Ep. 121 ad Probam, c. 7, circa med. p. 401, A, t. 2.*

Il n'a pas un esprit juste, celui qui ne préfère pas aux biens temporels les biens éternels.

12. Quanto sunt charitatis futura meliora, tanto sunt infirmitati violentiora praesentia. *Ep. 144 ad Anastas. post init. p. 433, A, t. 2.*

Plus la charité nous fait trouver de douceurs dans l'espérance des biens à venir, et plus se fait sentir à notre faiblesse le fardeau des choses d'ici-bas.

13. Inter temporalia et aeterna hoc interest, quod temporale aliquid plus diligitur, antequam habeatur, vilescent autem cum advenit : aeternum autem ardentius diligitur adeptum, quam desideratum. *Lib. 1 de Doctrina christ. c. 38, in med. p. 14, C, t. 3.*

Il y a entre les biens temporels et les éternels cette différence, qu'un bien temporel nous l'aimons davantage avant de le posséder, et quand nous l'avons obtenu, il perd de son prix à nos yeux; les biens éternels, au contraire, nous les aimons encore davantage quand nous les possédons que quand nous les désirons.

14. Inutilia temporalia decipiunt aegrotos, inutilia temporalia suscipiunt sanandos, et trajiciunt ad aeterna sanatos. *Libro 4 de Trinit. c. 18, in princ. p. 220, C, t. 3.*

Parmi les choses de ce monde, il y en a d'inutiles qui trompent les âmes malades; il y en a d'utiles qui conduisent à leur guérison, et, quand elles sont guéries, les conduisent au bonheur éternel.

15. Temporalia antequam sint, non sunt; et cum sunt, fugiunt; et cum fuerint, non erunt. *Lib. 3 de lib. Arbitr. c. 7, circa med. p. 741, B, t. 1.*

Les biens temporels, avant d'être, ne sont rien; quand ils sont, ils passent, et quand ils auront passé, ils ne seront plus rien.

16. Bonus temporalibus nec bonis extollitur, nec malis frangitur; malus autem ideo infelicitate punitur, quia temporalium felicitate corrumpitur. *Lib. 1 de Civ. Dei, cap. 8, in med. p. 7, A, t. 5.*

La prospérité temporelle ne enfle pas le cœur du juste, l'infortune ne l'abat point; quant au méchant, il souffre dans l'infortune, parce qu'il se laisse corrompre par la prospérité.

17. Temporalibus magis utendum est, quam fructuum, ut nisi mereamur aeternis. *Ibid. lib. 11, c. 25, statim a med. p. 205, A.*

Usez des biens temporels, n'en jouissez pas, si vous voulez vous rendre digne de jouir des biens éternels.

18. Qui temporalibus gaudet, bona aeterna desiderare non novetur. *Sup. Ps. 53, circa med. v. 2, p. 356, C, t. 8.*

Ceux qui aiment les biens temporels ne peuvent pas désirer les biens éternels.

19. Sicut pili non sunt pars corporis, sed quaedam superfluitas procedens a corporis humore; sic bona temporalia non sunt nobis naturalia, sed aliena et superflua. *De Contemptu mundi, c. 3, a med. p. 644, C, t. 9.*

Les poils ne font pas partie essentielle du corps, c'est une superfluité engendrée par les humeurs; ainsi les biens temporels ne sont pas essentiels à l'homme, c'est un superflu dont il se passe bien.

20. Nihil est aliud male facere, quam neglectis aeternis temporalia sectari. *Libro 1 de liber. Arbitr. c. 46, post init. t. 1.*

Faire le mal, c'est tout simplement s'attacher aux biens temporels en négligeant les biens éternels.

21. Non sicut aeterna temporalibus, ita ea quae diutius abolentur, iis quae breviora tempore transeunt, praeferrenda sunt. *Libro 6 de Musica, c. 4, post init. t. 1.*

Parmi les choses qui passent, il ne faut pas préférer les plus durables à celles que le temps emporte plus vite, de la même manière que nous préférons les biens éternels aux biens temporels.

22. Amor rerum temporalium non expugnaretur, nisi aliqua suavitate aeternarum. *Ibid. c. 16, ante med.*

Sans l'attrait des biens éternels, il serait impossible de résister à l'attrait des biens temporels.

23. Temporalibus bonis non fiunt homines

S. Aug. boni, sed aliunde boni facti, bene utendo faciunt ut ista sint bona. *Epist. 121, c. 2, post init. t. 2.*

Ce ne sont pas les biens temporels qui font les hommes vertueux, mais ce sont les hommes vertueux qui, en usant bien des choses temporelles, font qu'elles deviennent réellement des biens.

24. A dolore amissionis bonorum temporalium atque detrimento, tanto quisque securior, quanto ea vel minus amaverit, vel tantquam non habens habuerit. *De Fide et Oper. c. 16, in med. t. 4.*

La peine et le dommage qui résultent de la perte des biens temporels sont d'autant moins à craindre qu'on a moins aimé ces biens, ou qu'on les a possédés comme si on ne les possédait pas.

25. Repente pleræque accidunt tribulationes quæ turbant quietem ipsius vitæ mortalitatis, cum esse in securitate rerum quamvis temporalium. *Annot. in Job, c. 10, post med. t. 4.*

Il nous arrive souvent des tribulations imprévues qui troublent la paix de notre vie mortelle, parce que cette paix nous la faisons dépendre de la sécurité de biens qui ne sont pourtant que passagers.

26. Deus temporalia movens, temporaliter non movetur. *Lib. 10 de Civit. Dei, c. 12, ante fin. t. 5.*

Dieu, qui donne le mouvement aux choses temporelles, ne se meut pas dans le temps.

27. Præ amore æternorum, temporalia mihi cuncta vilescunt. *Tract. 52 sup. Joan. post init. t. 9.*

L'amour des biens éternels ne me laisse que du dégoût pour tous les biens temporels.

28. Christus propter te factus est temporalis, ut in fias æternus : quia et ille sic factus temporalis, ut maneret æternus. *Tract. 2 super Ep. Joan. post med. t. 9.*

C'est pour toi que le Christ est entré dans le temps, afin de le faire part de son éternité ; car, en entrant dans le temps, il n'a cessé d'être éternel.

29. Qui non temporalia quaerit in Ecclesia, intrat ut sibi aliquid æternum promissum teneat quo perveniat. *Ibid. tract. 5, post init.*

Celui qui n'entre pas dans l'Eglise avec des vues temporelles, vient y chercher un bonheur éternel dont l'Eglise a la promesse et auquel il veut parvenir.

S. Bern. 30. Transitoria ista, quæ stare tibi nullo pacto queunt, fac ut a te transeant, non per te. *Pros.*

Tous ces objets passagers que tu ne peux fixer près de toi, fais en sorte qu'ils passent loin de toi et non par tes mains.

31. Rivus qua fluit, cavat terram : sic discursus temporalium conscientiam rodit. *Lib. 4 de Consid. ad Eugen. pap. ante fin. fol. 282, col. 1, A.*

Le ruisseau creuse la terre dans son cours ; ainsi les biens temporels rongent les consciences sur leur passage.

32. Qui defigitur in amore temporalium rerum, in Deo nullatenus delectatur : quia curæ temporalium rerum, ab intentione Dei aver-

tunt animum. *Serm. 8 ad sororem, circa med. f. 82, col. 4, B.*

Celui qui attache son cœur aux biens temporels ne connaît pas les délices de l'amour divin ; car le soin des choses temporelles distrait l'esprit et l'empêche de se porter vers Dieu.

33. Septem sunt in temporalibus, quæ homines appetunt :

Pecunia,
Scientia,
Pulchritudo,
Dignitas,
Potentia,
Fortitudo,
Sanitas. *Sup. Ps. 104, circa med. p. 138, col. 2, D, tom. 1.*

S. Bonav.

Parmi les choses d'ici-bas, il y en a sept que les hommes désirent :

L'argent,
La science,
La beauté,
La noblesse,
La puissance,
La force,
La santé.

34. Si temporalia petas, quomodo ille præstabit, quæ si habes, præcepit ut contemnas? *Sup. Lucæ c. 11, in illud, Omnis qui petit accipit, p. 139, col. 2, B, t. 2.*

Si vous demandez à Dieu des biens temporels, comment vous les accordera-t-il, lui qui fait un précepte de les mépriser quand on les possède ?

35. Illa omnia temporalia bona æternis bonis comparata, sunt vilissima stercora. *Sermone 1 de SS. Philipp. et Jacob. in fin. p. 247.*

Tous ces biens temporels, comparés aux biens éternels, sont plus vils que le fumier.

36. Non est christianæ dignitatis, in temporalibus exaltari, sed potius deprimi. *Lib. 1 Pharetræ, c. 9, in fin. p. 108, col. 2, A, t. 6.*

Il n'est pas digne d'un chrétien de s'enorgueillir dans la prospérité, il doit plutôt s'humilier.

37. Quid vis? an amare temporalia, et transire cum tempore? an Christum amare, et in æternum vivere? *In collat. de Contemptu sæculi, post init. p. 95, col. 2, t. 7, part. 3.*

Voulez-vous aimer les choses temporelles et passer avec le temps, ou bien aimer le Christ et vivre éternellement? Choisissez.

38. Hic homo in vita temporalis, quantas sollicitudines, labores, molestias, timores, et mille incommoda sustinet pro rebus temporalibus sive acquirendis, sive augmentandis, sive conservandis! *Annot. sup. Ps. 48, ante med. v. 8, p. 435, sect. 1.*

Franc. Titel.

Dans cette vie périssable, que de soucis, que de fatigues, que d'ennuis, que de craintes, que d'innombrables misères l'homme endure pour acquérir, augmenter, conserver ses biens temporels !

39. Qui abundant in bonis spiritualibus, temporalia quantumque modica eis sufficiunt, ino pro divitiis computantur. *Sup. Psal. 32, col. 663, C, t. 3.*

Gloss. ord.

Quand on est riche des biens spirituels, quelque pauvre que l'on soit des biens temporels, on est content, on se croit riche.

Gloss. int.

40. Præ amoris magnitudine, omnia temporalia sunt mihi fastidio. *Sup. illud Cant. 5, Amore languet, col. 1660, D, t. 3.*

Dans l'ardeur de mon amour, toutes les choses temporelles me deviennent insipides.

Gloss. ord.

41. Temporalia in hac vita Deus dedit ad utendum, æterna ad fruendum; illa, unde bona faciamus; ista, unde boni efficiamur. *Sup. illud 1 Tim. 6, Qui præstat nobis, etc. col. 726, F, t. 6.*

Dieu, dans cette vie, nous a donné les choses temporelles pour notre usage, les éternelles pour notre puissance; les unes pour servir à nos bonnes œuvres, les autres pour nous rendre bons.

S. Greg. Mag.

42. Perfectus christianus quomodo debet res terrenas jurgando defendere, quas nunc præcipitur non possidere? *Lib. 31 Moral. c. 4, paulo ante med. col. 1053, A, t. 1.*

Comment un parfait chrétien peut-il plaider pour sauvegarder des biens temporels qu'il lui est même défendu de posséder?

43. Qui terrenarum rerum amore vincitur, in Deo nullatenus delectatur. *Ib. lib. 18, c. 8, in princ. col. 590, C.*

Celui qui attache son cœur aux biens de la terre n'a aucun goût pour les choses de Dieu.

44. Si semel in appetitu supernæ patriæ forti stabilitate animus ligitur, minus rerum temporalium perturbatione vexatur. *Ibidem, lib. 22, c. 10, circa med. n. 15, col. 748, A.*

Quand le désir de la céleste patrie s'est fortement emparé d'une âme, elle souffre moins des vicissitudes des choses d'ici-bas.

45. Qui transeuntia amplectitur, eo ipso ad decursum ducitur, quo decurrentibus implicatur. *Ibid. lib. 8, c. 24, in fin. col. 276, D.*

Quand on s'attache aux choses qui passent, on est emporté avec elles dans leur cours.

46. Quidquid temporale est, subitum est, et adinstar puncti momentaneum. *Ibid. lib. 15, c. 24, in princ.*

Toute chose temporelle est soudaine, instantanée, insaisissable.

47. Tanto quisque minus dolet quod desinit æterna, quanto magis gaudet quod adsint temporalia; et qui minus dolet quod desint temporalia, certius expectat ut adsint æterna. *Ib. lib. 22, c. 2, ante med. num. 2, col. 732, A.*

Moins on s'attriste de la privation des biens éternels, et plus on est heureux de la possession des biens temporels; au contraire, moins on s'attriste de la privation des biens temporels, et plus on est tranquille dans l'attente des biens éternels.

48. Tanto nos necesse est instantius æterna quærere, quanto a nobis cognoscimus velociter temporalia fugisse. *Lib. 3 Dialogi, c. 38, post med. col. 1421, B, t. 1.*

Il faut nous hâter de gagner les biens éternels, d'autant mieux que nous savons par expérience combien la fuite des biens temporels est rapide.

49. Temporale bonum difficile habetur, et

cito amittitur. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 2, post med. S. Greg. Mag. col. 1496, D, t. 2.*

Les biens temporels sont difficiles à acquérir et nous échappent vite.

50. Continuus successus temporalium, est certum futuræ calamitatis indicium. *Et hab. opud D. Antonin. part. 4, tit. 3, c. 7, § 10, in princ.*

Une prospérité continuelle est un signe certain de réprobation éternelle.

51. Prava mens quanto magis foris transitoria appetit, tanto amplius intus a desiderio æternorum concitescit. *Sup. Thren. ante med. in illud 2, Accincti sunt cilicis, etc. p. 16, A, t. 1.*

Hugo
S. Victor.

Plus une âme dépravée sort d'elle-même pour courir après les choses qui passent, et plus elle est vide des célestes désirs.

52. Quam magnum damnum incurrit, qui pro rebus transeuntibus, hoc vult debet esse beatus, perdit! *Sup. Bejul. D. Aug. c. 8, ante med. p. 12, G, t. 2.*

A quel malheur s'expose celui qui pour les choses passagères se prive des moyens de parvenir au vrai bonheur!

53. Terrena corrumpunt, finem expectant, pulchritudinis amittunt florem, bonitatis fructu privantur. *Lib. 1 de Claustro animæ, c. 4, in fin. p. 33, D, t. 2.*

Les choses terrestres se corrompent, elles attendent leur fin, elles perdent la fleur de la beauté, elles n'auront pas le fruit de la bonté.

54. Ille prudentissimus est, qui sic scit transeuntia in usum vertere, ut tamen non norit in eorum defectu mentem a sua stabilitate declinare. *Lib. 4 de Vanitate mundi, in fin. p. 85, C, tom. 2.*

Il est très-sage, celui qui sait user des biens temporels de telle sorte que, quand ils viennent à lui manquer, il ne perde jamais la paix de l'âme.

55. Cæci sunt homines, cum temporalia præponunt spiritualibus. *Sup. Genes. cap. 21, f. 26, col. 4, t. 1.*

Hugo card.

Ils sont aveugles, ceux qui préfèrent les biens temporels aux biens spirituels.

56. Continuus successus temporalium, manifestum est divinæ reprobationis indicium. *Ibid. c. 21, Mystice, f. 27, col. 3.*

Une prospérité continuelle est un signe manifeste de réprobation.

57. Scientia verbi Dei amittitur, dum nimis ad temporalia intenditur. *Ibid. c. 37, in fin. f. 53, col. 4, t. 2.*

On perd l'intelligence de la parole divine quand on s'attache trop aux choses d'ici-bas.

58. Præ desiderio æternorum rejicienda sunt temporalia. *Ibid. c. 47, f. 69, col. 1.*

Le désir des biens éternels doit nous inspirer le mépris des biens temporels.

59. Tanto arctius temporalia despiciunt

sancti, quanto etiam hæc habere malos cernunt. *Sup. Job, c. 17, f. 419, col. 3, t. 1.*

Le mépris des saints pour les biens temporels grandit quand ils voient la prospérité des méchants.

60. Temporalia sunt mendacium.

Les biens temporels sont mensongers.

Primo, promittunt securitatem, et solvunt timorem;

Secundo, promittunt satietatem, et solvunt esuriam;

Tertio, promittunt delectationem, et pungunt;

Quarto, promittunt honorem, et solvunt opprobrium;

Quinto, promittunt libertatem, et inducunt servitutem;

Sexto, promittunt beatitudinem, et faciunt miseriam. *Sup. Ps. 4, fol. 9, col. 2, t. 2.*

Premièrement, ils promettent la sécurité et apportent les soucis;

Secondement, ils promettent de rassasier, et ils affament;

Troisièmement, ils promettent le plaisir, et ils blessent;

Quatrièmement, ils promettent la gloire et apportent la honte;

Cinquièmement, ils promettent la liberté et apportent l'esclavage;

Sixièmement, ils promettent le bonheur et rendent malheureux.

61. Temporalia superficialia et falsa et vana sunt: unde nihil est ibi soliditatis, quod vel morderi possit, vel comedi; sed linguntur, et desiderium accendunt; non satiant, sed leccatores ad appetendum provocant. *Sup. Ps. 71, Moral. f. 182, col. 2, t. 2.*

Les biens temporels sont superficiels, faux et vains; vous n'y trouvez rien de solide que vous puissiez mettre sous votre dent et manger; on ne peut que lécher et se mettre en appétit; aussi, au lieu d'assourvir les convoitises, ils les excitent.

62. Non est genus tormenti, quo temporalia non torquent amatores suos. *Sup. Eccl. c. 1, f. 74, col. 3.*

Il n'est pas de tourments que ne procurent à ceux qui les aiment les biens d'ici-bas.

63. Stultus est, cui sapiunt temporalia, et desipiunt spiritualia. *Sup. Is. cap. 32, Moral. f. 69, col. 2, t. 4.*

Insensé celui qui a du goût pour les biens temporels et du dégoût pour les biens spirituels.

64. Non est christianæ dignitatis his temporalibus exaltari, sed potius deprimi: cum mali nihil habeant in cælo, et boni nihil in mundo. *Lib. 2 de Contemplat. de vera patient. cap. 1, in med. apud Bibl. Patr. t. 30, pag. 10, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Il n'est pas digne d'un chrétien de s'enorgueillir dans la prospérité; il doit plutôt s'humilier, car les méchants n'ont pas de part dans le ciel, et les bons n'ont pas de part ici-bas.

65. Nihil perpetuum quod videtur: quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna. *Epist. 15 ad Rom. ante med. apud Bibl. Patr. t. 1, pag. 94, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Tout ce qui est visible ne dure pas, car les choses visibles sont temporelles et les invisibles éternelles.

66. Omnia humana in figura tantum sunt, et sicut umbra et somnium transeunt; nihil solidum, nihil verum habentia. *Hom. 35 super 1 Gen. ante fin. col. 292, C, t. 1.*

Toutes les choses de ce monde ne sont qu'une figure, une ombre, un songe qui passe; elles n'ont rien de solide, rien de vrai.

67. Fluxa sunt temporalia, nec quidquam hic firmum ac stabile: non divitiæ, non potentia, non gloria, non vita ipsa, sed singula finem habent. *Homil. 4 de Fide animæ, post med. col. 594, B, tom. 1.*

Les biens temporels sont inconstants; en eux rien de solide, rien de durable: les richesses, la puissance, la gloire, la vie elle-même, tout a une fin.

68. Necessarium est qui terrenis rebus inhiat, a celestibus decidat. *Hom. 7 sup. Joan. ante fin. col. 51, A, t. 3.*

Celui qui soupire après les biens terrestres sera infailliblement privé du bonheur céleste.

69. Præsentia omnia, præ futuræ beatitudinis spe, ridicula sunt. *Ibid. Hom. 43, in fin. col. 212, D.*

Quand on espère le bonheur du ciel, celui d'ici-bas n'est qu'une bagatelle.

70. Præsentia nihil aliud sunt, quam tinearum et vermium esca. *Hom. 84 sup. Joan. post med. col. 405, D, t. 3.*

Les biens de cette vie ne sont que la proie des teignes et des vers.

71. Res ipsæ singulis diebus, tuba quavis clarius declamant, quam sint omnia hujus mundi vilia, quam ridicula, quam turpia, quam periculosa, quam profundi barathri. *Serm. 14 sup. Ep. ad Rom. in Moral. post med. col. 172, C, tom. 4.*

Toutes les choses d'ici-bas ne proclament-elles pas plus haut que le son de la trompette combien elles sont viles et ridicules, combien elles sont méprisables et dangereuses, combien dignes d'être ensevelies au plus profond de l'abîme?

72. Carnalis homo rebus præsentibus addictus est, atque in his perpetuo versatur. *Hom. 3 sup. 2 Cor. circa med. ante Moral. col. 705, A, t. 4.*

L'homme charnel s'attache aux choses d'ici-bas et ne s'occupe que d'elles seules.

73. Cura rerum temporalium hyems est, atque hyeme tristior. *Hom. 7 sup. 2 Cor. in Moral. ab init. col. 742, D, p. 6, t. 4.*

Le souci des choses temporelles est pour l'âme un hiver, et le plus triste des hivers.

74. Nihil formidolosius homine rebus tem-

S. Ignat. mart.

S. Joan. Chr.

S. Joan. Chr. porariis affixo, propterea quod ille vivit vitam Cain, quotidie tremens. *Ibid.*

Il n'est rien de plus funeste que de s'attacher aux choses d'ici-bas, parce que c'est vivre de la vie de Cain.

75. Labor immensus in mundanis, fructus autem parvus, sapius ne parvus omnem. *Ibid. Hom. 9, post med. Moral. col. 750, A.*

Les mondains se donnent beaucoup de mal et ne recueillent presque rien, le plus souvent rien du tout.

76. Despiciamus presentia, et desideremus futura: presentia enim umbræ sunt et somnia. *Hom. 50 sup. Gen. in fin. col. 405, D, t. 1.*

Méprisons les biens de cette vie, désirons les biens de la vie future; car les biens de cette vie ne sont rien qu'un songe, une ombre vaine.

S. Joan. Dam. 77. Quid in ipsis rebus presentibus utilitatis est? quid quod stabile sit ac diuturnum? *Pros.*

Dans les biens d'ici-bas, qu'y a-t-il d'avantageux, de constant, de durable?

78. Neque in solum, verum etiam tum quoque, cum adsunt, ingens ipsis ærumna conjuncta est, ingens moror, ingens et perpetua sollicitudo.

Ce n'est pas tout encore: avec eux viennent en foule les peines, les chagrins, les soucis; avec eux jamais de repos.

79. Si quidem earum voluptati ac percipienti nihil non molestiæ ac doloris adnexum est, ipsarum divitiarum paupertas sunt, ipsarum sublimitas, extrema dejectio. *De SS. Barlaam et Josephat, c. 2, ante fin. f. 509, p. 2, A.*

En effet, le plaisir que procure la possession de ces biens est mêlé de tristesse et de douleur; la fortune de ce monde, oui, c'est une misère, l'opulence la dernière des misères.

S. Isidorus Hispal. 80. Cuncta temporalia quasi herbarum virentes arcescunt et transeunt, ideoque pro æternis rebus, quæ nunquam arcescunt, recte ista Dei servus contemnit, quia in eis stabilitatem non aspicit. *Lib. 3 de summo Bono, c. 15, sent. 6, p. 672, col. 2.*

Tous les avantages temporels se flétrissent et passent comme l'herbe des champs; aussi le serviteur de Dieu a-t-il raison de négliger ces avantages, dont il voit l'instabilité, pour rechercher les biens éternels, qui ne se flétrissent jamais.

81. Terrena omnia servando amittimus. largiendo servamus: patrimonium enim retentum perit, manet autem erogatum. *Ibid. c. 60, sent. 3, p. 690, col. 2. Pros.*

Nous perdons tous nos biens d'ici-bas en les conservant, nous les conservons en les donnant: thésauriser son patrimoine, c'est le perdre; le donner aux pauvres, c'est s'en faire un trésor.

82. Diu enim rebus nostris durare non possumus: quia aut nos illas moriendo deserimus, aut illæ nos viventes deserunt. *Ibid.*

Nous ne pouvons en effet demeurer longtemps en possession de nos biens: ou nous les quittons à la mort, ou ils nous quittent durant notre vie.

83. Suo augmento perit, dum id quod vi-

detur in futuro proficere, in præterito deficit. *Ibid. cap. 61. sent. 2, p. 692, col. 1.*

Grössir son trésor, c'est le perdre; tandis que nous croyons pourvoir à l'avenir, notre vie s'écoule sans mérites.

84. Si bona mundi hujus peritura credimus, cur peritura tanto amore cupimus? *Ibid. c. 41, sent. 8, p. 657, col. 1.*

Si nous sommes convaincus que les biens d'ici-bas sont périssables, pourquoi avons-nous tant d'attachement pour des choses périssables?

85. Qui temporalia maluerit, carebit æternis: qui terrena prætulit, cœlestia non habebit. *Lib. 6 de divin. Instit. cap. 21, p. 278.*

Vous avez choisi les biens temporels, vous serez privé des biens éternels; vous avez préféré la terre, vous n'aurez pas le ciel.

86. Bona temporalia facilia sunt, quorum incerta et caduca possessio est. *Ibid. lib. 7, c. 27, p. 331.*

Ne nous inquiétons pas des biens temporels, dont la possession est fragile et inconstante.

87. Temporalia sunt fugienda, ut ad æterna veniamus. *In Epit. cap. hæc, in fin. p. 410.*

Fuyons les biens temporels, courons après les biens éternels.

88. Speranda sunt terrena, ut cœlestibus oneremur. *Ibid.*

Méprisons les biens de la terre, et nous serons comblés des biens célestes.

89. Temporalia amata inquinant, inquinata autem anima Dei amore digna non est. *De Ligno vitæ, tract. 4 de Charit. c. 12, in fin. p. 31, col. 2, D, part. 1.*

Les biens temporels souillent l'âme qui les aime; or, une âme souillée, aux yeux de Dieu, n'est pas digne d'amour.

90. Hospes ille est, cui sordent humana. *Paræn. 14, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Celui qui ne fait nul cas des choses de ce monde est un véritable pèlerin.

91. Omnia mundana, umbra et fumus et bullæ sunt. *Ibid. paræn. 221, etc.*

Tout ce que prise le monde n'est qu'une ombre, une fumée, une bulle de savon.

92. Inhians temporalibus, deserit sempiterna. *Serm. 22, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 7, pag. 677, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Convoiter les biens temporels, c'est renoncer aux biens éternels.

93. Ad hoc dantur temporalia bona, quatenus per hæc acquirantur æterna, ne (quod absit) in statera districti Judicis malum preponderet, pondus boni operis inanescat. *Lib. 4, Ep. 2 ad B. episc. p. 45, col. 1, E, tom. 1.*

Les biens temporels nous sont donnés pour acquérir les biens éternels. Malheur! si dans la balance du souverain Juge le mal l'emporte, si le poids de nos bonnes œuvres allait se trouver nul!

94. Cogita temporalia mutari momento mi-

S. Isidorus Hispal.

Lact. Firm.

S. Laur. Just.

S. Nilus.

S. Petr. Clr.

S. Petr. Dam.

Philo Jud.

nimo, et simul ac effloruerunt, marcescere. *Lib. 2 de Victimis, a med. p. 1152, t. 2.*

N'oubliez pas que les choses d'ici-bas changent en un instant; aussitôt fleuries elles se fanent.

S. Prosper. 95. Qui temporalia bona sectatur ac diligit, quæ et quanta sit divinæ dulcedinis multitudo non didicit. *Lib. 2 de Vita contemplat. c. 16.*

Celui qui aime et recherche les biens temporels n'a pas expérimenté les douces inébranlables du commerce divin.

96. Totum quod in mundo agitur, temporale est et transitorium. *Sup. Ps. 145, v. 3.*

Tout ce qui se fait dans le monde passe et n'a qu'un temps.

Thomas a Kempis. 97. Dimitte omnia transitoria, quære æterna. *Pros.*

Laissez tout ce qui passe, cherchez ce qui est éternel.

98. Quid sunt omnia temporalia, nisi transitoria, nisi seductoria? *Lib. 3 de Imit. Chr. c. 1. in fin. t. 2.*

A quoi servent les biens temporels? Ils passent, et ils nous séduisent en passant.

99. Abundantia temporalium, occasio est jurgiorum et mater vitiorum. *De Disc. claustr. c. 12, in princ. t. 2.*

Abondance de biens, source de procès et mère des vices.

S. Valerian. 100. Vere nihil est stultius, quam quærere dubia et acquirere peritura. *Hom. 20 de Arar. lib. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

Poursuivre l'incertain, acquérir quand on est sûr de perdre, c'est vraiment le comble de la folie.

SENTENTIA PAGANORUM.

Pilius jun. 101. Fragilia et caduca non minus, quam ipsi homines, accidunt desinuntque. *Libro 2, Ep. 19 ad Octavianum, circa med. p. 49.*

Tout ce qui est fragile et périssable tombe et meurt ainsi que l'homme lui-même.

Seneca 102. Omnia humana brevia et caduca sunt, infiniti temporis nullam partem occupantia. *De Consolat. ad Marciam, cap. 20, p. 617, t. 1.*

Toutes les choses humaines sont inconstantes et périssables; elles n'occupent pas même un point dans l'éternelle durée.

103. Angustus animus est, quem terrena delectant. *De Consolat. ad Helviam, cap. 9, post init. p. 632, t. 1.*

Bien étroite est l'âme qui remplit les choses d'ici-bas.

104. Quidquid circa te jacet rerum, tanquam hospitalis loci sarcinas specta. *Ep. 10, sub fin. p. 843, t. 1.*

Considère toutes les choses qui sont autour de toi comme des bagages dans une hôtellerie.

105. Ostenduntur res ista, non possidentur, et dum placent, transeunt. *Ep. 110, sub fin. p. 843, t. 1.*

Ces choses sont montrées, non possédées, et quand elles plaisent, elles passent.

TEMPUS (TEMPS).

DEFINITIO.

Tempus est vicissitudo dierum et noctium. *Gloss. ord. Sup. Ep. ad Hebr. c. 10, in illud, Tempus amplius non erit, col. 1561, B, t. 6.*

Le temps est l'alternative des jours et des nuits.

Tempus est mensura cujuslibet mensuræ. *S. Greg. Nys. Pros.*

Le temps est la mesure de toute mesure.

Si tempori desit mensura, aut mensuræ opportunitas cum eo quod restat, omnino etiam id quod adest, est inutile: sed et in tempore conveniens est symmetria, et in mensura utilis est opportunitas. *Hom. 4 sup. Eccl. ante med. col. 203, E.*

Le temps ne serait-il pas mesurable, n'y aurait-il pas proportion entre ses différentes parties, il n'en serait pas moins un bien inestimable; mais il est à propos que le temps soit mesurable, qu'il y ait proportion entre ses parties.

Tempus est mensura habens finem et principium. *In prol. sup. Joan. f. 277, col. 2, t. 6.*

Le temps est une mesure qui a un commencement et une fin.

Tempus nihil aliud est quam mensura motus cælorum. *Part. 2. Serm. de Vita solitaria, c. 10, in med. p. 486, col. 2, F.*

Le temps n'est rien autre chose que la mesure du mouvement des corps célestes.

Tempus generaliter definire difficile est, pars quædam æternitatis est, et est id quo nunc utimur. *Lib. 1 de Invent. Rhet. ante medium, col. 93, C, t. 1.*

Il est difficile de définir le temps en général; le temps est une partie de l'éternité, ce moment dont nous avons actuellement la disposition.

DIVISIO.

Omnia tribus temporibus contineri necesse est: præterito, præsentis, futuro. *Pros.*

Tout appartient nécessairement à l'un de ces trois temps: le passé, le présent, le futur.

Præteriti est origo, præsentis substantia, futuri dissolutio: incipimus enim cum nascimur, et sumus cum vivimus, et desinimus cum interimus. *De div. Instit. lib. 2 de Origine erroris, c. 41, post med. p. 79 et 80.*

L'origine appartient au passé, l'existence au présent, la dissolution à l'avenir; en effet, nous commençons à être quand nous naissons, nous sommes pendant que nous vivons, nous cessons d'être quand nous mourons.

Tempus tribus partibus constat, præterito, præsentis et futuro. *Ep. 124, ante fin. p. 890, tom. 2.*

Le temps se divise en trois parties: le passé, le présent et le futur.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Juxta est dies perditionis, et adesse festinant tempora. *Deut.* 32, v. 35.

Le jour de perdition est près, et les temps se hâtent de venir.

2. Quid pertransivisti, scio : quid autem futurum sit, ignoro. *4 Esdr.* 4, v. 46.

Je connais le passé, je cherche l'avenir.

3. Noli festinare cum prioribus temporibus cogitare vana, ut non properes a novissimis temporibus. *Ibid.* 6, v. 31.

Ne te hâte point avec les premiers temps de penser des choses vaines, pour que tu ne te précipites pas aux derniers temps.

4. Quare non accepisti in corde tuo quod est futurum, sed quod in presenti? *Ibid.* 7, v. 16.

Pourquoi, dans votre cœur, ne pensez-vous point à l'avenir et ne songez-vous qu'au présent?

5. Quid prodest nobis, si promissum est nobis immortale tempus, nos autem mortalia opera egimus? *V.* 49.

A quoi peut nous servir la promesse de l'immortalité, si nous faisons des œuvres mortelles?

6. Ab Omnipotente non sunt abscondita tempora. *Job* 24, v. 1.

Les temps ne sont point cachés au Tout-Puissant.

7. Omnia tempora habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo. *Pros. Eccles.* 3, v. 1.

Tout a son temps, tout passe sur la terre selon sa durée.

8. Tempus nascendi, et tempus moriendi. *V.* 2.

Il est un temps de naître et un temps de mourir.

9. Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. *V.* 3.

Un temps de planter et un temps d'arracher ce qui est planté.

10. Tempus occidendi, et tempus sanandi. *V.* 4.

Un temps de tuer et un temps de guérir.

11. Tempus destruendi, et tempus ædificandi. *V.* 5.

Un temps de détruire et un temps de bâtir.

12. Tempus flendi, et tempus ridendi. *Eccles.* 3, v. 6.

Un temps de pleurer et un temps de rire.

13. Tempus plangendi, et tempus saltandi. *V.* 7.

Un temps de gémir et un temps de danser.

14. Tempus acquirendi, et tempus perdendi. *V.* 10.

Un temps d'acquiescer et un temps de perdre.

15. Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi. *V.* 11.

Un temps de garder et un temps d'abandonner.

16. Tempus facendi, et tempus loquiendi. *V.* 13.

Un temps de se taire et un temps de parler.

17. Tempus dilectionis, et tempus odii. *V.* 14.

Un temps d'amour et un temps de haine.

18. Tempus belli, et tempus pacis. *V.* 15.

Un temps de guerre et un temps de paix.

19. Tempus velut umbra præterit. *Eccles.* c. 7, v. 1.

Le temps passe comme l'ombre.

20. Quid putas causæ est, quod priora tempora meliora fuerint, quam nunc sunt, etc.? *V.* 11.

Pourquoi les temps anciens étaient-ils meilleurs que les temps d'aujourd'hui?

21. Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominibus afflictio : quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio. *Ibid.* 8, v. 6-7.

Chaque chose a son temps : il y a des jours de prospérité et des jours d'affliction. L'homme oublie le passé, et nul message ne peut lui annoncer l'avenir.

22. Vide sub sole tempus casumque in omnibus. *Ibid.* 9, v. 11.

J'ai vu sous le soleil le temps et le hasard en toutes choses.

23. Ignorat homo quid ante se fuerit ; et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare? *Ibid.* 10, v. 14.

L'homme ignore ce qui a été avant lui, et ce qui sera après lui, qui pourra le lui apprendre?

24. Exiguum, et cum tædio est, tempus vite nostræ. *Sap.* 2, v. 1.

Le temps de notre vie est court et plein d'ennui.

25. Umbra transitus est tempus nostrum. *V.* 5.

Notre vie est le passage d'une ombre.

26. Fili, conserva tempus, et devita a malo. *Eccles.* 4, v. 23.

Mon fils, emploie le temps et évite le mal.

27. Nescit quod tempus præteriet, et mors appropinquet, etc. *Ibid.* 11, v. 20.

Il ne sait pas que le temps passera et que la mort s'approche.

28. A mane usque ad vesperam immutabitur tempus. *Ibid.* 18, v. 26.

D'un matin à un soir le temps sera changé.

29. Laudabo, Domine, nomen tuum assidue : eripuisti me de tempore iniquo. *Ibid.* 31, v. 15-16.

Je louerai sans cesse votre nom, Seigneur ; vous m'avez arraché au temps de l'iniquité.

30. Ostendam tibi, quæ futura sunt in novissimo : quoniam habet tempus finem suum. *Dan.* 8, v. 19.

Je te montrerai les choses qui doivent venir au dernier jour, car le temps a sa fin.

31. Veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse ceperunt, usque ad tempus illud. *Ibid.* 12, v. 1.

Un temps viendra, tel qu'il n'en n'a pas été depuis que les nations ont commencé jusqu'au temps présent.

32. Tempus meum nondum advenit; tempus autem vestrum semper est paratum. *Joan.* 6, v. 7.

Mon temps n'est point encore venu, mais votre temps est toujours prêt.

33. Non est vestrum nosse tempora, vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate. *Act.* c. 1, v. 7.

Ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a disposés dans sa puissance.

34. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. 2 *Cor.* 6, v. 2.

Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

35. Dum tempus habemus, operemur bonum: maxime autem ad domesticos fidei. *Galat.* 6, v. 10.

Pendant que nous en avons le temps, faisons le bien, mais principalement aux serviteurs de la foi.

36. Videte, fratres, quomodo caute ambuletis; non quasi insipientes, sed ut sapientes, reddentes tempus, quoniam dies mali sunt. *Ephes.* 5, v. 15-16.

Ayez soin, mes frères, de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des imprudents, mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

37. Hoc scito quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. 2 *Tim.* 3, v. 1.

Sachez qu'à la fin des jours il viendra des temps périlleux.

SENTENTIA PATRUM.

38. Habet thesaurum magnum, qui tempus ei concessum virtuose expendit. *Part.* 2, *tit.* 1, c. 3, § 3, *circa med.* f. 12, col. 2.

Celui-là est très-riche, qui consacre à la pratique de la vertu le temps qui lui est accordé.

39. Unicuique temporis congruit propria sollicitudo, sicut temporis æstatis competit sollicitudo metendi, et temporis autumnii sollicitudo vindemiæ. *Ibid.* c. 25, § 2, *ante med.* f. 76, col. 1.

A chaque temps suffit sa peine: en été c'est la moisson, en automne la vendange.

40. Debet tempus diligenter conservari, jam non perdit: nam et pretiosissimum est et brevissimum, et est ejus usus examen fiendum subtilissimum. *Pros.*

Il faut être très-avare de son temps et ne pas le perdre; il est très-précieux, très-court, et on nous demandera un compte très-rigoureux de l'usage que nous en aurons fait.

41. Tam pretiosum est tempus, quod dammati darent omnes thesauros mundi, si haberent in potestate sua, pro habendo momento

temporis. *Part.* 2, *tit.* 6 de *Acedia*, c. 14, § 1, *S. Antonia.* *circa med.* f. 287, col. 4.

Le temps est tellement précieux, que, si les damnés avaient à leur disposition tous les trésors du monde, ils les donneraient en échange d'un moment.

42. Nihil ita proprium possidemus, sicut tempus. *Ibid.*

Rien n'est à nous comme le temps.

43. Omne tempus tibi impensum a te exigetur, qualiter fuerit expensum; et sicut capillus a capite non peribit, ita nec momentum a tempore, de quo non exigatur ratio. *Ibid.* fol. 288, col. 1.

Il faudra rendre compte de tout le temps qui vous aura été accordé; et si un cheveu ne doit pas tomber de votre tête sans la permission de Dieu, il ne doit pas non plus s'écouler un seul moment de votre vie dont Dieu ne vous demande compte.

44. Quid est tempus? Si nemo ex me querat, scio; si querenti explicare velim, nescio: fidenter tamen dico scire me, quod si nihil præteriret, non esset præteritum tempus, et si nihil adveniret, non esset futurum tempus, et si nihil esset, non esset præsens tempus. *Libro 11 Conf.* c. 14, *circa med.* p. 138, C, l. 1.

S. Aug.

Qu'est-ce que le temps? Avant qu'on me fasse cette question, je le sais; si je veux le définir, je ne le puis, et cependant je suis sûr de ne pas me tromper en disant que si rien ne passait, il n'y aurait pas de temps passé; que si rien ne survenait, il n'y aurait pas de temps futur; que si rien n'était, il n'y aurait pas de temps présent.

45. Spatium temporis quod subvenienti breve est, longum est amanti. *Sup. Psal.* 118, *conc.* 20, *in med.* p. 947, A, t. 8.

Le Consolateur viendra dans un bref délai; mais ce que délai paraît long à celui qui aime!

46. Nihil de præterito revocatur, quod futurum est transitorium expectatur, nondum habetur dum venit, non tenetur dum venerit. *Sup. Ps.* 38, *vers.* 6, p. 226, C, t. 8.

Le passé ne revient pas, l'avenir que nous attendons passera à son tour; il approche, et il n'est pas encore à nous; il est venu, et nous ne l'avons plus.

47. In omnibus actionibus et motibus nostris, et in omni prorsus agitatione creaturæ, duo tempora invenio, præteritum et futurum. *Pros.*

Dans tous nos actes, dans tous nos mouvements, dans toutes les vicissitudes de la créature, je trouve deux temps: le passé et le futur.

48. Præsens quæro, nihil stat: quod dixi, jam non est: quod dicturus sum, nondum est: quod vixi, jam non est: quod victurus sum, nondum est.

Je cherche le présent, je ne puis le saisir; ce que j'ai dit n'est déjà plus, ce que je vais dire n'est pas encore; le temps que j'ai vécu n'est déjà plus, le temps que j'ai à vivre n'est pas encore.

49. Præteritum et futurum invenio in omni motu rerum; in veritate quæ manet, præteritum et futurum non invenio, sed solum præsens, et hoc incorruptibiliter, quod in

creatura non est. *Tract. 38 sup. Evang. Joan. de cap. 8, post med. p. 199, B, t. 9.*

Je trouve le passé et le futur dans tout ce qui se ment; dans la vérité, qui est immuable, je ne trouve ni passé ni futur, mais toujours le présent, invariablement le présent. Il n'en est pas ainsi de la créature.

50. Incertus dies tanquam quotidianus sperandus est. *De decem Chordis. cap. 2, in fine, p. 628, D, t. 9.*

Vivons au jour le jour, espérant que Dieu nous accordera le lendemain, sur lequel nous n'avons pas droit de compter.

51. Non quiescent usque nunc murmurare homines laudando tempora præterita, accedendo tempora præsentia. *De Tempore barbarica, c. 3, in fin. p. 680, C, t. 7.*

Depuis le commencement du monde, l'homme ne cesse de se plaindre; il vante le passé et dénigre le présent.

52. Dies malos dures res faciunt, malitia et miseria hominum. *Pros.*

Deux choses font les jours mauvais : la malice des hommes et leur misère.

53. Ducunt vices, agunt tempora. oritur sol, occidit sol, transeunt tempora.

Le jour succède au jour, les heures s'écoulent; le soleil se lève, le soleil se couche, et le temps passe.

54. Cui molesta sunt tempora, si homines sibi non sint molesti?

Le temps serait-il à charge à l'homme, si l'homme n'était à charge à lui-même?

55. Ergo dies malos duæ res faciunt, miseria hominum et malitia hominum : sed miseria communis est, non autem malitia. *De Verb. Apost. Serm. 24, pag. 256, C et D, tom. 10.*

Il est donc vrai que deux choses font les jours mauvais, la misère des hommes et leur malice; la misère nous est commune à tous, il n'en est pas ainsi de la malice.

56. Perde aliquid, ut Deo vaces, non litibus perde : ex eo quod perdes, prætium est temporis. *Pros.*

Ne perds pas ton avoir en procès, mais ne crains pas d'en perdre une partie pour vaquer au service de Dieu; ce que tu perds alors est le prix du temps dont tu n'as pas fait bon usage.

57. Quando aliquid amittis, ut aliquid habes, tunc emis : quod habes, emptum est ; quod amittis, pretium est.

Quand tu te prives d'une chose pour en acquérir une autre, tu appelles cela acheter; ce que tu acquiers est acheté, ce dont tu te privas en est le prix.

58. Quomodo ergo perdis nummos, ut emas tibi aliquid : sic perde nummos, ut emas tibi quietem.

Puisque tu te privas bien de ton argent pour acheter quelque objet, pourquoi ne pas t'en priver aussi pour acheter la paix?

59. Quanto tempus perdidisti, tanto melius est, ut nummos amittas, et tempus redimas. *Ibid. circa med. p. 237, A.*

Plus tu as perdu de temps, plus il est à propos que tu sacrifies quelque chose de tes biens pour racheter le temps perle.

60. Sic se habet miseria conditionis humane et Dei miseratio, ut prius sit tempus laboris, posterius felicitatis. *Serm. 2 fer. Pascha et in ordin. 151, in princ. p. 668, D, t. 10.*

Voyez la misère de l'homme et la miséricorde de Dieu : le temps de la peine vient le premier, mais après c'est le temps du bonheur.

61. Duo sibi tempora ordine suo succedant, tempus illendi et tempus ridendi : nemo se circumveniat, fratres, non est in hoc mundo tempus ridendi. *Serm. 1 de S. Laurent. et in ord. 30, sub fin. p. 874, C, t. 10.*

Deux temps se suivent, le temps de la douleur et le temps de la joie. Mes frères, que personne ne se fasse illusion, le temps de la joie n'est pas ici-bas.

62. Deus non operatur ad tempus, et tamen facit tempora et quietem ex tempore. *Lib. 13 Conf. cap. 37, in fin. tom. 1.*

Il n'y a pas succession de temps dans l'acte de Dieu, et cependant c'est lui qui a marqué au temps son commencement et sa fin.

63. Deus fecit tempora, et ideo antequam faceret tempora, non erant tempora. *Libro 1 contra Manichæos, c. 2, post init. t. 1.*

Dieu a fait les temps; aussi auparavant il n'y avait pas de temps.

64. Dicuntur tempora æterna, non tamen sic sunt æterna tempora quomodo æternus est Deus : quia Deus est ante tempora, qui fabricator est temporum. *Ibid.*

On dit : les siècles éternels; les siècles ne sont pourtant pas éternels de la même manière que Dieu est éternel, parce que Dieu est avant le temps, lui qui est le créateur des temps.

65. Multum pretiosa rebus salubribus impendenda temporum spatia. *Lib. 2 de Genesi ad litt. c. 2, in princ. t. 3.*

Le temps est précieux, employons-le à faire notre salut.

66. Nulla tempora vel sunt, vel esse poterunt, vel poterunt, quorum Deus non sit creator. *Ibid. lib. 4, c. 201, post init.*

Il n'y a pas, il ne peut y avoir dans le présent, le passé ou le futur un moment que Dieu n'ait fait.

67. In Dei dispositione jam tempora facta sunt, quæcumque futura sunt. *Lib. 10 de Cir. Dei, c. 12, ante fin. t. 5.*

Tous les temps qui doivent s'accomplir sont déjà accomplis dans la pensée de Dieu.

68. Falsum est nihil esse posse sine fine temporis, nisi quod initium non habet temporis : inventa est enim anima beatitudo, quam cum initium temporis haberit, finem temporis non habebit. *Ibid. lib. 10, c. 31, post med.*

Il est faux que, pour ne cesser jamais d'être, il faille toujours avoir été; car à l'homme qui n'a pas toujours été est réservé un bonheur qui n'aura pas de fin.

69. Tempus quoniam mutabilitate transcurrit, æternitati immutabili non potest esse cœternum. *Ibid. lib. 21, c. 15, post med.*

Le temps, qui change sans cesse dans son cours, ne peut être cœternel à l'éternité, qui est immuable.

70. Peccata quæ vindicantur longissimi tem-

poris ponis, brevissimo tempore perpetrantur. *Ibid.* lib. 21, c. 11, in med. t. 5.

Les péchés que vous expiez pendant de longues années, il faut bien peu de temps pour les commettre.

71. Non habet tempus, per quem factum est tempus. *Tract. 42 sup. Joan. ante med. t. 9.*

Il n'y a pas succession de temps en celui qui a fait le temps.

72. Non Christum tempus ut moreretur impigit, sed tempus Christus quo moreretur elegit, qui etiam tempus quo de Virgine natus est, cum Patre constituit, de quo sine tempore natus est. *Ibid.* tract. 104, in med.

Le moment de la mort n'est point venu surprendre le Christ, mais c'est le Christ qui a choisi le temps où il voulait mourir; ainsi il a fixé lui-même le temps où il est né de la Vierge, de concert avec son Père, qui l'a entendu avant tous les temps.

73. Quid est redimere tempus, nisi cum opus est, etiam detrimento temporalium commodorum ad aeterna quaerenda et capessenda spatia temporis comparare? *Hom. 1 ex quin-quag. Hom. c. 2, circa fin. t. 10.*

Qu'entend-on par racheter le temps, sinon, quand il le faut, se ménager du temps, même au détriment de ses intérêts temporels, pour mériter et obtenir la vie éternelle?

74. Curramus dum lucem habemus, ne prae-tereuntia salutis tempora negligamus. *Ibidem, Hom. 16, in fine.*

Courons tandis que nous avons la lumière; ne laissons pas passer le temps du salut qui ne revient pas.

75. Turpe est praesentis temporis occasionem dimittere, et postea aliquando quod praeteritum est revocare. *Conc. 25 ad adolescentes, in p. 258, t. 1.*

Il est triste de perdre le temps qui est à notre disposition et de regretter ensuite ce temps perdu.

76. Tempus miseriarum est mater. *Orat. 27, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 445, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Le temps n'enfante que misères.

77. Omnis dies velut ultimus tractandus est. *In suis Prov. verbo Omnis, p. 294, t. 2.*

Recevons chaque jour comme s'il devait être pour nous le dernier.

78. Habet justus tempus, quod bene expendit: hinc tempus habenti, tempus in fine datur. *Pros.*

Le juste a mis à profit le temps que Dieu lui a donné; aussi Dieu lui donnera du temps à la fin de sa carrière.

79. Ille vero tempus non habet, qui male vivendo tempus amisit pretiosissimum. *Sermone 13 ser. 4 post dom. 1 Quadrag. art. 3, c. 4, post med. p. 70, col. 2, D et E, t. 1.*

Mais il y en a qui, au lieu de mettre à profit un temps si précieux, le perdent en faisant le mal.

80. Tanta est pretiositas temporis, quod parvo in tempore lucrari posset homo veniam et gra-

tiam et gloriam. *Serm. 42 dom. 1 Quadrag. art. 2, c. 2, in med. p. 255, col. 1, C, t. 1.*

Ce qui fait tout le prix du temps, c'est qu'avec la moindre parcelle de ce temps nous pouvons acheter le pardon, la grâce et la gloire.

81. Nemo parvi aestimet tempus, quod in verbis consumitur otiosis: siquidem volat verbum irrevocabile, volat tempus irremediabile, nec advertit insipiens quid amittat. *Pros.*

Ne croyez pas faire une légère perte quand vous perdez le temps en paroles oiseuses; la parole s'envole, vous ne la retrouvez pas; le temps s'envole, il ne reviendra jamais, et vous êtes assez insensé pour ne pas apprécier la valeur de ce qui vous échappe.

82. Libet confabulari (aiunt) donec hora praetereat, donec pertranseat tempus. Donec hora praetereat, quam tibi ad agendam praenitentiam, ad obtinendam veniam, ad acquirendam gratiam, ad gloriam promerendam miseratio Conditoris indulget.

Je puis bien parler, dites-vous, pendant une heure, pendant un certain temps. Mais c'est précisément cette heure que la miséricorde de votre Dieu vous accorde pour faire pénitence, pour obtenir votre pardon, pour recevoir la grâce et mériter la gloire.

83. Donec transeat tempus, quo divinam tibi propitiare debueras pietatem, properare ad angelicam societatem, suspirare ad amissam haereditatem, aspirare ad promissam felicitatem, excitare remissam voluntatem, flere commissam iniquitatem. *Serm. de triplici Custodia lingue, post init. f. 98, col. 1, A et B.*

Mais ce temps, c'est précisément celui pendant lequel vous deviez gagner le cœur de Dieu, vous unir en esprit à la société des anges, suspirer après l'héritage que vous avez perdu, aspirer au bonheur qui vous est promis, exciter votre volonté affaiblie, pleurer vos fautes.

84. Quantos videmus quasi oblitos sui sic non redimere, sed amittere tempus, ut de moribus et affectionibus suis vix ultima apud ipsos mentio fiat. *Serm. contra vitium ingratitude, in med. f. 103, col. 1, B.*

Combien il y en a qui vivent dans l'oubli d'eux-mêmes, qui, au lieu de racheter le temps, le perdent! C'est à peine si, à l'heure de la mort, ils font un retour sur leur conduite et sur leurs dispositions.

85. Nihil pretiosius tempore, sed hen! nihil hodie vilius aestimatur: transeunt dies salutis, et nemo recogitat, nemo sibi non reditura momenta periisse causatur. *In Declinat. post med. f. 312, col. 2, F.*

Rien n'est plus précieux que le temps, mais, hélas! rien n'est si peu estimé de l'homme. Les jours de salut passent, on ne s'en met point en peine, on ne se reproche point de laisser passer des moments qui ne reviendront pas.

86. Omne tempus, in quo de Deo non cogitas, hoc te computres perdidisse: omnis siquidem res aliena est a nobis, tempus autem tantum nostrum est. *Lib. Medit. cap. 6, post med. f. 324, col. 1, B.*

Tout le temps où vous n'êtes pas occupé de Dieu, regardez-le comme perdu; vous ne pouvez rien perdre autre chose: rien ne vous appartient, le temps seul est à vous.

S. Bouaz.

87. Prætereunt tempora more fluentis aquæ. *Sup. Ps. 76, ante fin. p. 152, col. 1, B, t. 1.*
Le temps s'écoule comme les eaux d'un fleuve.

88. Nihil pretiosius tempore, quia nihil pretiosius penitenti, nihil pretiosius proficienti, nihil pretiosius pervenienti. *Expos. 2 super Ps. 118, v. 14, art. 1, p. 242, col. 2, E, t. 1.*

Rien n'est plus précieux que le temps, rien n'est plus précieux pour faire pénitence, rien n'est plus précieux pour avancer dans les voies de la vertu, rien n'est plus précieux pour atteindre le but.

89. Quatuor sunt tempora, quæ homines frequentare debent habere in memoria :

Il y a quatre moments qui doivent souvent occuper la pensée des hommes :

Tempus acceptabile nostræ reconciliationis ;
Tempus miserabile humanæ resolutionis ;
Tempus formidabile extremæ examinationis ;
Tempus intolerabile æternæ damnationis. *Scrm. 1 dom. 1 Quadr. in princ. p. 64, col. 1, t. 3.*

L'honneur moment de notre réconciliation ;
Le malheureux moment de notre mort ;
Le terrible moment du jugement dernier ;
L'intolérable moment de la damnation éternelle.

90. Omne tempus tibi impensum, requiret Deus qualiter sit expensum. *Pros.*

Dieu te demandera compte de l'usage que tu auras fait de tout le temps qu'il t'aura accordé.

91. O quam infestus est diabolus homini in hoc tempore, et tanto certe infestior, quanto tempus infestandi suspicitur brevius! *Sermone 1 dom. 1 Quadr. in princ. pag. 64, col. 1, t. 3.*

Oh ! que le diable est un terrible ennemi de l'homme en cette vie, ennemi d'autant plus acharné qu'il a peu de temps pour lui nuire !

92. Modo reliquit nobis Deus tempus ad satisfaciendum, sed tunc accipiet tempus ad puniendum. *Ibid. post med. p. 64, col. 2.*

Dieu nous laisse actuellement le temps de satisfaire à sa justice, bientôt il prendra le temps de nous punir.

93. Omne tempus cum Deo utiliter expendas, nihil enim est pretiosius tempore. *In Alphab. relig. lect. 14, p. 529, col. 1, B, t. 1.*

Fais un bon usage du temps en présence de Dieu, ne perds pas une parcelle de ce don incomparable.

S. Bruno.

94. Sicut qui male agit, tempus perdit : sic qui bene agit, tempus quidem habet, sed non redimit : sed præparando se ut sit idoneus ad bene agendum, tempus redimere dicitur. *Sup. Ep. ad Ephes. c. 5, in med. in illud, Redimentes tempus, p. 250, col. 1, t. 2.*

Celui qui fait le mal perd le temps, et celui qui agit bien le met à profit, mais ne le rachète pas ; on dit que quelqu'un rachète le temps quand il met son âme dans la disposition de bien faire.

S. Cas. Arcl.

95. O si tempus penitentiæ quasi incertum

disponeretur, quando est in potestate positum, quomodo desideraretur amissum ? *Hom. 17. in med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, pag. 762, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Oh ! si nous venions à perdre le moment précis que Dieu nous accorde pour nous convertir, moment que nous ignorons, quels regrets nous causerait cette perte !

96. Parce tempori, quoniam vita brevis est, non est hoc tempus temere consumendum. *Lib. 5 Strom. longe ante med. f. 115, p. 1, A.*
Soyez avare de votre temps : la vie est courte, il ne faut pas en abuser.

S. Clem. Alex.

97. Auceps temporum palpator est. *Ep. 2 ad Donat. c. 8, prope fin. p. 4, col. 2, t. 1.*
Le flateur épie les moments favorables.

S. Cyprian

98. Quid vitam nostram deperdimus ? Labi tempus et perire nobis advertimus, vixque timemus. *Pros.*

S. Doroth.

Pourquoi perdons-nous notre vie ? Le temps passe, il nous échappe, nous le savons, et nous sommes presque tranquilles.

99. Tempus si pereat, nec ipsum amissum, nec aliud pro eo potest aliquando restaurari. *Doctr. 11, post init. apud Bibl. Patr. tom. 4, p. 782, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Quand nous perdons le temps, il est tout à fait perdu ; nous ne pouvons ni le réparer ni le compenser par un autre mieux employé.

100. Consideratione æterni, amplius patet brevitatis temporis. *Sup. Job. c. 14, col. 167, A, t. 3.*

Gloss. in

La pensée de l'éternité nous fait paraître encore plus courte la durée du temps.

101. Modus est temporis, ut statum non habeat mansionis. *Lib. 4 Moral. c. 2, circa init. col. 92, A, t. 1.*

S. Greg. Mag.

C'est un des caractères du temps de ne s'arrêter jamais.

102. Tempus per ventura tendit ad esse, semper ex præteritis festinat non esse. *Ibid.*

Le temps poursuit l'être dans sa marche vers l'avenir, mais le passé qui s'écoule derrière lui hâte sa fin.

103. Illud tempus quod fugere non licet, modo debet cogitari dum licet. *Hom. 12 super Evang. in fin. col. 360, B, t. 2.*

Pense, puisqu'il en est temps encore, à ce moment où il ne sera plus temps de se sauver.

104. Nulli tempus elabi sinant, quod iterum revocare impossibile existit : siquidem præsens tempus est operationis, futurum vero retributionis. *Orat. 5 de sua excusat. ante med. p. 36.*

S. Greg. Naz.

Plusieurs laissent s'écouler un temps qu'ils ne pourront plus retrouver, car aujourd'hui c'est le temps de l'action, demain celui de la récompense.

105. Præsens tempus omnis generis contrariis est eventibus referunt : quæ jam nascuntur, paulo post moriuntur : quæ plantantur, postea evelluntur : quæ jam sanantur, mox occiduntur : domus quæ nunc ædificantur, post destruuntur : qui jam plorant, alio tempore

fiunt : nunc ferrent coacervantur, post abjiciuntur. *Sup. Eccl. c. 3, in princ. p. 335.*

Le temps de cette vie est plein de contrariétés de toute sorte : ce qui vient de naître ne tarde pas à mourir, ce qui vient d'être planté est ensuite arraché, ce qui venait à la vie est bientôt frappé ; les maisons qui maintenant sont édifiées seront détruites ensuite ; on pleure aujourd'hui, on rira demain ; aujourd'hui on entasse des trésors, demain on n'en fera plus aucun cas.

106. *Æternitati comparata, brevis est omnium temporum longitudo. Tom. 3, Ep. 17 ad Cyprian. ante med. p. 100. C.*

La durée des siècles est bien courte comparée à l'éternité.

107. *Exiguum temporis perituri, æternitatis est pretium. Tom. 4, Ep. 6, post med. p. 41, litt. A.*

Cet instant qui va disparaître est la monnaie de l'éternité.

108. *Omne tempus in quo te meliorem senseris, hoc æstima perdidisse. T. 4, Ep. 14 ad Mauriti filiam, sub fin. p. 93, A.*

Tout le temps que tu n'emploies pas à devenir meilleur, regarde-le comme perdu.

109. *Nihil longum est, quod finem habet ; et omnis retro temporum series transacta non prodest. Pros.*

Tout ce qui a une fin n'est pas long, et tout le temps passé ne peut plus nous être utile.

110. *Omnia orta occidunt, et aucta senescunt : nihil est enim opere et manu factum, quod non conficiat et consumat vetustas. Libro 3 sup. Ezech. in princ. proæmii, p. 400, A, t. 5.*

Tout ce qui a un commencement a une fin, tout ce qui grandit vieillit aussi ; en effet, le temps n'épargne aucun fruit du travail des hommes, aucune œuvre de leurs mains.

111. *Omne tempus, in quo non virtutibus, sed vitis deservitur, perit : et quasi non fuerit, reputatur ut nihilum. Sup. Aggeum, c. 1, sup. illud, Et factum est verbum Domini, etc. p. 228, D, t. 6.*

Tout le temps consacré non à la vertu, mais au vice, est un temps perdu ; il n'est plus, compte-le comme s'il n'avait jamais été.

112. *Ne dicas meliora tempora olim Moysi, quam nunc Christi tempore, legis fuisse, quam gratiæ : virtutes dies bonos viventi faciunt, vitia malos. Sup. Eccl. c. 7, sup. illud, Ne dixeris : Quid factum est ? etc. p. 81, B, t. 7.*

Ne dites pas que le temps de Moïse valait mieux que celui du Christ, le temps de la loi mieux que celui de la grâce ; ce sont les vertus qui font les bons jours dans la vie, et les vices les mauvais.

113. *Nullum tempus intermittitur requiei, totum dolori et labori occupatur, et nihil utilitati et saluti acquiritur. Hom. 12 sup. Eccl. post med. p. 85, F, t. 1.*

Aucun moment de repos, toujours le travail et la peine, et cependant aucun fruit de salut.

114. *Nihil suo tempore abjiciendum, et nihil non suo tempore eligendum : sed sic animus*

ad usum temporis præparetur, ut tamen ad mutabilitatem temporis non mutetur. *Ibidem, Hom. 12, post init. in illud, Omnia tempus habent, p. 97, G.*

Hugo S. Victore.

Faisons chaque chose en son temps, ne faisons rien à contre-temps, et préparons notre âme à user du temps de telle sorte qu'elle ne change pas avec lui.

115. *Temporis est subiacere mutabilitati, et pati vicissitudinem. Ibidem.*

C'est le propre du temps d'être soumis aux vicissitudes et aux changements.

116. *Tunc tempus est omni rei, quando justum est, ut fiat quod faciendum est, quidquid est illud fuerit vel a Deo sine homine, vel ab homine cum Deo. Nam sine Deo ab homine ut aliquid fiat, ita tempus nullum est, sicut justum nihil fieri sine Deo ab homine potest. Ib. post med. p. 89, E.*

En général il est temps pour une chose, quand il est juste ou nécessaire qu'elle se fasse, ou par Dieu sans l'homme, ou par l'homme avec Dieu ; car il n'est jamais temps pour l'homme de faire une chose sans Dieu, parce que l'homme ne peut rien faire de juste sans le concours de Dieu.

117. *Tu comedendo, bibendo, jocando, ridendo, et otiose vivendo, perdis tempus, quod tibi indulserat Deus ad acquirendam gratiam, et ad promerendam gloriam. Lib. 3 de Anima, c. 41, circa fin. p. 124, D, t. 2.*

Tu perds le temps à manger, à boire, à jouer, à rire, à mener une vie oisive ; et ce temps, Dieu te l'avait accordé pour obtenir la grâce et mériter la gloire.

118. *Tempus transit, judicium tuum appropinquat. Lib. 4 Contemplat. de innocent. c. 6, in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 19, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Idiota.

Le temps passe, l'heure de ton jugement approche.

119. *Sicut amissum ac præteritum tempus, ulterius revocari non potest, ita ne illa quidem quæ perierunt, emolumenta restitui. Coll. 6 abbat Theodori, c. 15, in fin. p. 426.*

Joan. Cass.

Le temps passé et perdu ne revient pas, et les fruits que tu aurais pu cueillir alors sont aussi perdus pour toi sans retour.

120. *Transit tempus, et transit cum tempore benefacti memoria. Hom. 43 sup. Matth. op. imp. post init. col. 1038, D, t. 2.*

S. Joan. Chr.

Le temps passe, et avec lui s'en va le souvenir d'un bienfait.

121. *Si vel parum argenti emiseris, id omnino damnum appellas : sin totos dies in diaboli operibus consumpseris, nihil amisses opinaris. Pros.*

Si vous laissez tomber quelque pièce de monnaie, vous dites que vous avez fait une grande perte ; mais si vous consacrez vos journées aux œuvres du démon, vous ne croyez pas faire la moindre perte.

122. *Omnia potius sunt amittenda, quam tempus : aurum amittis, poterit recuperari ; amissum autem tempus, nunquam. Homil. 57 sup. Joan. ante fin. col. 275, A, tom. 3.*

Il vaut mieux tout perdre que de perdre le temps : l'or perdu peut se retrouver ; le temps perdu, jamais.

S. Hier.

Hugo S. Victore.

S. Joan. Chr.

123. Temporis opportunitas non nobis, sed illi cognita est, qui factor est temporis. *Hom. 4 sup. Ep. ad Coloss. in fin. col. 1260, D, t. 4.*

Nous ignorons le moment favorable; celui-là seul le connaît, qui est l'auteur du temps.

S. Joan. Clim.

124. In tempore quæ sunt propria temporis, non referimus. *Grad. 26, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 6, part. 2, pag. 282, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Chaque saison de notre vie nous offre une moisson de mérites, et nous ne songeons pas à la recueillir.

125. Tempus res omnium est pretiosissima. *Serm. coram papa Benedicto. part. 1.*

Le temps est la chose la plus précieuse.

S. Joan. Fr. th.

126. Curiosus homines tempora exquirunt, non facta. *Lib. 4 de Vir. illustr. ord. S. Bened. in fin. prologi, p. 117.*

Les hommes curieux cherchent l'époque et non les œuvres.

127. Nihil pretiosius tempore, et nulla poena amarior, quam amissi temporis recollectio. *Sup. prolog. Regul. S. Bened. c. 2, lect. 23, in fin. p. 191, col. 1.*

Rien n'est plus précieux que le temps, et la plus amère de toutes les peines est le souvenir du temps perdu.

128. Sicut tempore nihil reperitur pretiosius, ita nihil durius semel amisso. *Ibid. c. 2, lect. 29, ante fin. p. 197, col. 2.*

Si rien n'est plus précieux que le temps, rien aussi n'est si plus pénible que de l'avoir perdu.

129. Virtus tempora sanctificat, non tempora virtutes efficiunt. *In cap. 2 Regul. S. Bened. verb. Sententia, ante med. p. 222, col. 2.*

La vertu sanctifie le temps, mais les temps ne font pas les vertus.

130. Tempus nunc quidem breve, sed acceptabile nobis multum conceditur, in quo fructus æternæ vitæ operemur. *Lib. 1, Hom. 9 ad monachos, in fin. p. 448, col. 2.*

Le temps de cette vie est court, mais Dieu nous fait une grande faveur en nous le donnant pour opérer des fruits de salut.

131. Qui se moriturum semper cogitat, nullum tempus otiosum transire permittit. *Ibid. Hom. 17, in princ. p. 484, col. 2.*

Celui qui pense toujours à la mort ne perd jamais son temps dans l'oisiveté.

132. Res temporis semel perditæ, nunquam recuperatur. *Ibid. Hom. 20, p. 503, col. 1.*

Le temps est un bien qui, une fois perdu, ne se retrouve jamais.

133. Omnis homo salutis suæ studiosus summo perere caveat, ne tempus sibi concessum inutiliter perdat: nunc enim tempus laborandi est. *De Vanit. et Miser. hum. vitæ, cap. 4, in princ. p. 791, col. 1.*

Tout homme qui a à cœur l'œuvre de son salut doit prendre garde de perdre dans l'oisiveté le temps que Dieu lui accorde: c'est le temps du travail.

134. Tempus non ad eas creaturas quæ su-

per cœlos sunt, sed ad eas quæ sub cœlo sunt, pertinere cognoscitur. *Pros.*

S. Isidorus Hispat.

Les créatures qui habitent au-dessus de la sphère céleste ne sont certainement pas soumises au temps comme celles qui habitent au-dessous.

135. Non enim angelis accedunt tempora, vel succedunt: sed nobis, qui sub cœlo versamur. *Lib. 1 de summo Bono, cap. 6, sent. 3, pag. 620, col. 1.*

Les anges, en effet, ne connaissent pas les vicissitudes du temps, mais nous qui demeurons sous le ciel.

136. In rebus nullus status est temporum, quia celeri creaturæ motu tempora mutantur. *Pros.*

Dans la nature, le temps ne s'arrête jamais; les créatures changent sans cesse, et le temps avec elles.

137. Nec centum anni unum tempus est, nec unus annus unum tempus est, nec unus mensis unum tempus est, nec dies, nec hora unum tempus est: quia dum hæc omnia particulis accedunt suis et decedunt, quomodo unum dicendum est, quod non simul est?

On ne peut pas dire un temps de cent années, un temps d'une année, un temps d'un mois, un temps d'un jour, d'une heure: car tous ces laps de temps sont des moments qui passent et font place à d'autres. Comment appeler un seul et même temps ces moments qui ne sont jamais ensemble?

138. Et futura, et præterita, et præsentia in animo potius requirenda sunt, et inveniri possunt: præterita remissendo, præsentia contendo, futura expectando. Speramus igitur advenientia tempora, intuemur præsentia, recolimus transientia. *Ibid. cap. 7, per tot. p. 620, col. 1.*

Il faut plutôt chercher l'avenir, le passé et le présent dans notre âme; c'est là qu'on peut les rencontrer, dans le souvenir du passé, dans la contemplation du présent, dans l'espérance de l'avenir. Nous espérons donc l'avenir, nous contemplons le présent, nous rappelons le passé.

139. Perspice quid, qui aptum sit tempori, qui tibi, ubi, quando, qualiter, quamdiu facere debeas, et temporum regulas inspicere. *Lib. 2 de Synonym. c. 16, ante med.*

Étudiez-vous à faire chaque chose en son temps; voyez bien ce que vous avez à faire, en quel lieu, en quel temps, de quelle manière vous devez le faire, combien de temps vous devez y consacrer, et consultez ce que réclament les circonstances.

140. Nonne omne tempus vitæ hujus, quod deliciis frui videmur, quasi noctis unius somnus est, ad æternitatis comparationem? *De Ligno vitæ, de Fide, c. 5, circa med. pag. 10, col. 2, C, part. 1.*

S. Laur. Ju

Tout le temps de cette vie que nous donnons aux plaisirs n'est-il pas comme un sommeil d'une nuit, pendant laquelle il faut conquérir l'éternité?

141. Quid pretiosius tempore? quid, quæso, illo fructuosius? quid carius? quid excellentius? quid amabilius? *Pros.*

Je vous le demande, est-il une chose plus précieuse que le temps, plus fructueuse, plus rare, plus excellente, plus aimable?

142. Sed prohi dolor! tene ab omnibus

Leur. Just. nihil habetur vilius, nihil tractatur inutilius, nihil indignius possidetur. *Serm. de Vita solitar. cap. 10, prope med. pag. 486, col. 2, D, part. 2.*

Mais, ô douleur ! il n'est rien dont on fasse en général si peu de cas, dont on abuse plus volontiers, à quoi l'on tiennent moins.

143. Nullum temporis momentum præterit, in quo merita non valeant cumulari æterna. *Ibid.*

Il ne se passe pas un seul moment de notre vie où nous ne puissions faire provision de mérites pour l'éternité.

144. Nihil æque tam nostrum, tamque proficuum ad merendum celestia, quam tempus : misericorditer nobis indultum est, quatenus per commendabilia opera ipso mediante, vitam mereamur æternam. *De Comput. et Computat. c. 2, circa med. p. 389, col. 2, part. 2. Pros.*

Plus que toute autre chose, le temps est à nous, il nous est utile pour mériter le bonheur du ciel ; en effet, Dieu, dans sa miséricorde, nous l'a donné pour que nous l'employions à faire de bonnes œuvres et à mériter la vie éternelle.

145. Hoc optime noverunt, quicumque illud amiserunt : videmus nihilominus apud universos nil tempore tractari pejns.

Ceux-là connaissent le prix du temps, qui l'ont mal employé ; et cependant il n'est rien dont les hommes en général abusent plus volontiers.

146. Veniet, veniet necessitatis hora, quando quanti sit præsens tempus noscetur, non ad meritum, sed ad supplicium. *Ibid.*

Il viendra, il viendra un moment terrible où nous saurons apprécier le prix du temps ; mais alors nous ne pourrions plus mériter, et cette connaissance ne fera qu'accroître nos tourments.

147. Vir spiritualis etiam minimam temporis perditionem multum ponderet, non autem putet se tempus inutiliter traducere, quando intus Deo vacans, foris nihil agit. *In brevi Regula tyronis, verbo Mores.*

Un homme donné à la vie spirituelle doit regretter la moindre perte de temps ; mais qu'il ne croie pas perdre son temps quand il quitte la vie active pour vaquer dans le secret de son cœur au service de Dieu.

148. Nullius perinde rei, ut temporis, penuria laboramus. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 1 Parall. c. 10, ante fin. f. 1, p. 1, D.*

Le temps nous manque plus que toute autre chose.

149. Scias non modicam esse temporis illius jacturam, quod in otio aut fabulis expendisti. *Tract. de Institut. episcop. post med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 343, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Tu fais une perte sérieuse, sache-le bien, quand tu passes le temps à ne rien faire ou en conversations frivoles.

150. Maximum æternitatis argumentum est tempus. *Lib. Quod mundus sit incorruptibilis, circa med. p. 1281, t. 2.*

Le temps est la meilleure preuve de l'éternité.

151. Tempus imago æternitatis est. *Lib. de eo : Quis rerum divinarum hæres sit, a med. p. 695, t. 1.*

Le temps est l'image de l'éternité.

152. Tempori parcere, præclarum est. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 2 Parall. c. 69, f. 89, p. 2, B.*

Il est beau d'économiser son temps.

153. Collatum tempus remediis non spernamus, ne is quem placidum mitemque sensimus, iracundiã non poenitentibus æternam constituit, poenalemque sententiam. *De Prouiss. part. 2, c. 33, ante med.*

S. Prosper.

Gardons-nous de dédaigner le temps consacré à la pénitence. Dieu nous a montré sa bonté et sa douceur ; il pourrait bien, si nous ne nous repenons, nous faire sentir pendant toute l'éternité l'effet de sa justice et de sa colère.

154. Omne tempus malorum pusillum est : quid enim tam exiguum, quam quod in hoc tendit, ut non sit ? *Apud D. Augustin. in fin. t. 3, sent. 94.*

La vie des méchants est bien peu de chose ; en effet, quoi de plus chétif que ce qui tend au néant ?

155. Miror dementiam eorum, qui student quomodo possint tempus suum perdere, dicentes : Ludamus aleis, et hujusmodi ; et interim transibit tempus, et trademus illud oblivioni sic ludendo. *Lib. de Conscient. post med. apud Bibl. Patr. t. 13, p. 382, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Robertus a Sorbona.

J'admire la folie de ces hommes qui s'étudient à perdre leur temps : Jouons aux dés ou à quelque autre chose, disent-ils ; pendant que nous jouerons, le temps passera, et nous ne nous en apercevrons pas.

156. Nunc tempus est valde pretiosum ; sed proli dolor ! quod hoc utilius non expendis, in quo promereri vales, unde æternaliter vivas : veniet quando unum diem seu horam pro emendatione desiderabis, et nescio an impetrabis. *Lib. 1 de Imit. Christ. cap. 23, sect. 5, tou. 2.*

Thomas a Kempis.

Le temps de notre vie est très-précieux ; mais, ô douleur ! vous ne mettez pas à profit ce temps pendant lequel vous pourriez mériter la vie éternelle. Il viendra un moment où vous désirerez avoir un jour, une heure à vous pour vous convertir, et je ne sais si vous l'obtiendrez.

157. Omne tempus cum Deo non impensum, plange velut amissum. *In Exercit. spirit. c. 2, sect. 2, in princ. t. 2.*

Tout le temps que nous ne donnons pas à Dieu, regrettons-le, il est perdu.

158. O si quis haberet plenam notitiam, et apertos oculos, intellectu comprehenderet temporis brevitatem. *Tom. 1, Serm. dom. 3 Adventus, post init.*

S. Thomas a Villanova.

Oh ! si nous savions bien toutes choses, si nous avions les yeux ouverts, nous comprendrions la brièveté du temps.

159. Præsens tempus labori præstitum est, futurum autem mercedi. *Libro 1 in Vita*

In Vita Patr.

SS. Barlaam et Josaphat. cap. 24, post med. p. 269, col. 1.

Dans la vie présente le travail, dans la vie future la récompense.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

160. Tempus non esse penitus, aut vix esse, ac exigne quispiam suspicabitur : nam aliud ipsius fuit, atque non est, aliud est futurum, et nondum est. *Lib. 4 Physic. c. 10, text. 88, tom. 1.*

Il est facile de voir que le temps n'est rien ou presque rien : c'est un point inappréciable entre le passé qui n'est plus et l'avenir qui n'est pas encore.

161. Cum simul esse tempore, et neque prius, neque posterius, nihil aliud, quam in eodem nunc esse, si priora posteriorave in hoc nunc sunt, ea profecto quæ ante centies centenos annos sunt facta, simul cum his erunt, quæ hodierno die conficiuntur, et neque prius quidquam alio, neque posterius erit. *Ibidem, c. 10, text. 92.*

Etre en même temps et ni avant ni après, ou coexister, c'est la même chose ; si donc les événements antérieurs et ceux qui les ont suivis sont coexistants, il faudra dire que les faits accomplis il y a dix mille ans sont contemporains des faits qui s'accomplissent aujourd'hui, qu'ils ne se sont ni précédés ni suivis les uns les autres.

162. Tempus ubique est æque et apud omnia. *Ibid. c. 10, text. 96.*

Le temps est le même partout et en toutes choses

163. Tempus nec ut quantum quid est, nec ut quale tempore definitur. *Ibid.*

Le temps ne peut se mesurer ni se définir par lui-même

164. Tempore motum, motu vero tempus metimur. *Ibid. c. 12, text. 113.*

Le temps est pour nous la mesure du mouvement, et le mouvement la mesure du temps.

Eras philos.

165. Ita dispensa tempus, quasi et diu victurus, et mox moriturus. *In Sent. in princ. sent. 2.*

Employez le temps comme si vous deviez toujours vivre et bientôt mourir.

Cato poeta.

166. Labitur exiguo, quod partum est tempore longo. *Lib. 2 Dist. metr. 42.*

Un instant suffit pour détruire l'œuvre de longues années.

C. Lilio Laced.

167. Tempori parce. *In Dictis sapient. ex Græco, dict. 5.*

Sois avare du temps.

Cicero.

168. In omnibus quid tempora petant, considerandum est. *Lib. 2 de Invent. Rhetor. circa fin. t. 1.*

En toutes choses il faut considérer ce que demandent les circonstances.

169. Longum tempus breve est imparatis. *Orat. 45, Philipp. 3, circa init. num. 2, t. 3.*

Le temps le plus long est toujours court pour ceux qui ne savent point se tenir prêts.

170. Minimis momentis maximæ inclinationis temporum fiunt. *Orat. 47, Philipp. 5, in med. num. 26, t. 2.*

Il y a des instants qui équivalent à des siècles.

171. Horæ quidem redeunt, et dies, et menses, et anni : nec præteritum tempus unquam revertitur, nec quid sequatur sciri potest. *De Senect. post med. t. 4.*

Les heures reviennent, et les jours, et les mois, et les années ; mais le temps passé ne revient jamais, et ce qui doit suivre ne peut se connaître.

172. Breve tempus ætatis satis longum est, ad bene honesteque vivendum. *Ibid.*

Malgré sa brièveté, le temps de la vie est assez long pour faire le bien et pratiquer la vertu.

173. Ecquodnam tempus aliud jam expectamus ad rem agendam opportunius, quam quod nunc est a divino Numine concessum ? *Tom. 3, syzygia 6, Ep. 7 ad Dionem, ante med. p. 327, litt. E.*

Quel temps plus favorable attendons-nous pour agir que celui qui nous est accordé maintenant par la Divinité ?

174. Hoc quidquid est, temporis est futilis et caduci, si non datur factis. *Lib. 3, Ep. 7 ad Caninium Rufum, sub fin. p. 78.*

A quoi bon chaque instant de ce temps si rapide et si passager, s'il n'est employé à agir ?

175. O quam bonum tempus, in re mala perdis ! *Lib. 3 de Ira, c. 28, post init. p. 453, tom. 1.*

Oh ! combien d'instant précieux pour le bien tu perds pour faire le mal !

176. Male dispensamus tempus, quod nobis natura consumendum dedit : alii parce illo utimur, alii prodige, alii sic impendimus, ut debeamus rationem reddere. *De Tranq. animi, c. 3, circa med. p. 525, t. 1.*

Nous faisons un mauvais emploi du temps que la nature nous a donné : les uns en sont avares, les autres prodigues ; d'autres enfin en usent comme devant en rendre compte un jour.

177. Re omnium pretiosissima luditur, fallit autem homines, quia res incomparabilis est : quia sub oculis non venit, ideoque vilissima æstimatur, imo pene nullum pretium ejus est. *Pros.*

On se fait un jeu du temps, le plus précieux de tous les dons ; mais les hommes s'y trompent, car c'est un trésor incomparable. Parce que l'œil ne peut le saisir, on le regarde comme la chose la plus vile ; bien plus, il n'est pour nous presque d'aucun prix.

178. Nemo æstimat tempus, utuntur illo laxius, quasi gratuito. *De Brevit. vite, cap. 8, ante med. p. 566, t. 1.*

Personne ne connaît le prix du temps ; on en abuse avec la plus grande facilité, comme s'il était donné gratuitement.

179. Præsens tempus brevissimum est, adeo quidem, ut quibusdam nullum videatur : in cursu enim semper est. *Ibid. præcipitatur : ante*

Cicero

Plato.

Plinius jun

Seneca

Seneca.

desinit esse, quam venit. *Ibid. c. 10, sub fin. p. 568, t. 1.*

Le temps présent est si court, que quelques uns le regardent comme rien; en effet, il marche toujours, il s'écoule, il se précipite; à peine est-il arrivé qu'il n'est déjà plus.

180. Quædam tempora eripiuntur nobis, quædam subducuntur, quædam effluunt. *Ps.*

Parmi tous nos instants, il en est qui sont arrachés, d'autres dérobés, d'autres enfin qui nous échappent.

181. Turpissima tamen est jactura, quæ per negligentiam fit; et si volueris attendere, magna vitæ pars elabitur male agentibus, maxima nihil agentibus, tota aliud agentibus.

La perte de temps la plus blâmable est celle qui a pour cause la négligence; veuillez y faire attention : une grande partie de la vie se passe à mal faire, la plus grande à ne rien faire, enfin la vie tout entière à faire toute autre chose que ce que l'on doit faire.

182. Quem mihi dabis, qui aliquod pretium tempori ponat, qui diem æstimet, qui intelligat se quotidie mori? In hoc enim fallimur, quod mortem prospectimus, magna pars ejus jam præterit, quidquid ætatis retro est, mors tenet.

Quel est, dis-moi, celui qui attache au temps quelque prix, qui apprécie chaque journée, qui comprend que chaque jour il meurt? Notre erreur, c'est de voir la mort devant nous dans l'avenir, tandis que déjà son œuvre est en grande partie accomplie; car tous les jours écoulés que nous laissons derrière nous, la mort les a saisis.

183. Tu vero omnes horas complectere, sic fiet ut minus ex crastino pendeas, si hodierno manum injeceris.

Pour toi, profite de tous les instants; tu dépendras moins du lendemain, si tu saisis vivement le présent.

184. Dum differtur, vita transcurrit: omnia nobis aliena sunt, tempus autem nostrum est. *Ep. 1, fere per totum, p. 523, t. 2.*

Pendant qu'on diffère, la vie s'enfuit; rien de ce qui nous entoure ne nous appartient, le temps seul est à nous.

185. Satis multum temporis sparsimus: incipiamus in senectute vasa colligere: in freto vicimus, moriamur in portu. *Ep. 19, in princ. p. 559, t. 2.*

Nous avons perdu, gas, illé assez de temps; la vieillesse arrive, plions nos bagages; nous avons vécu sur la mer, mourons dans le port.

186. Usque ad hesternum quidquid transit tempore, perit. *Ep. 24, post med. p. 570, t. 2.*
Tout le temps écoulé jusqu'à présent est perdu.

187. Infinita est velocitas temporis, quæ magis apparet respicientibus: nam ad præsentia intentos fallit, adeo præcipitis fugæ transitus levius est. *Ep. 49, post init. p. 607, t. 2.*

La rapidité du temps est incroyable: ceux-là la comprennent mieux, qui jettent un regard en arrière; elle échappe à ceux qu'absorbe le présent, tant sa fuite est rapide et insensible.

188. Stultus est, qui non exigui temporis

mercede, magnæ rei aleam redimit. *Ep. 85, ante fin. p. 630, t. 2.*

C'est une folie de ne point acheter au prix d'instant si courts la chance d'importants avantages.

189. Id agamus, ut nostrum omne tempus sit: non erit autem, nisi prius nos nostri esse coperimus. *Ep. 71, in fin. p. 768, t. 2.*

Tâchons que le temps soit véritablement à nous, mais il ne le sera que lorsque nous aurons commencé à être nous-mêmes à nous.

190. Respice celeritatem rapidissimi temporis, cogita brevitatem hujus spatii, per quod citatissimi currimus. *Ep. 99, p. 803, tom. 2.*

Considère la rapidité extrême du temps, pense à la brièveté de l'espace que nous parcourons d'une course si précipitée.

191. Honestè servit, qui succumbit tempori. *In suis Prov. in fin. positis, H.*

Celui-là remplit noblement sa tâche, qui ne l'abandonne qu'avec la vie.

192. Omne tempus, quo de Deo non cogitas, hoc puta te perdidisse. *Sent. 47, p. 65, col. 1, A. apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Sextus phil.

Regarde comme perdu tout le temps que tu n'as pas employé à penser à Dieu.

193. Sapiens vir parcat, ne perdat tempus. *Ibid. sent. 243, p. 66, col. 1, A.*

Le sage est avare du temps qu'il ne veut point perdre.

194. Pretiosissimus sumptus est tempus. *In suis Sent. sent. 1.*

Theophrast. philos.

Le temps est le plus précieux des trésors.

TENEBRÆ (TÉNÈBRES).

DEFINITIO.

Nihil sunt aliud tenebræ, quam aer carens luce. *Lib. 11 de Civit. Dei, c. 10, ante fin. t. 5.*

S. Aug.

Les ténèbres ne sont pas autre chose que l'air privé de lumière.

Nihil est aliud adesse tenebras, nisi abesse lucem. *Lib. 2 Confess. c. 3, in fin. t. 1.*

La présence des ténèbres n'est que l'absence de la lumière.

Tenebras dicimus aerem aliquem esse lucis expertem, aut locum objectu corporis obumbratum, aut quacunque causa carentem lumine locum. *Hon. 2 Hexam. ante med. f. 5, p. 2, t. 1, edit. Parisiensis 1550.*

S. Basil. Mag.

Nous appelons ténèbres quelque partie de l'air manquant de lumière, ou un endroit dans l'ombre dont le couvre quelque corps, ou enfin tout espace privé de lumière par quelque cause que ce soit.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Factæ sunt tenebræ horribiles in universa terra Ægypti tribus diebus. *Exod. 10, v. 22.*

Des ténèbres horribles se répandirent sur toute la terre d'Égypte durant trois jours.

2. Domini sunt cardines terræ, pedes sanctorum suorum servabit; et impij in tenebris conticescent, quia non in fortitudine sua roborabitur vir. *1 Reg. 2, v. 8-9.*

Les pôles de la terre sont l'œuvre du Seigneur; par lui les pas de ses saints sont gardés, et les impies se taisent dans les ténèbres, car devant lui l'homme avec toute sa force ne s'affermi pas.

3. Posuit tenebras in circuitu suo latibulum. *2 Reg. 22, v. 12.*

Il a placé la nuit comme une garde autour de son tabernacle.

4. Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video? *Tob. 5, v. 12.*

Quelle joie puis-je avoir, moi qui suis toujours dans les ténèbres et qui ne vois point la lumière du ciel?

5. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. *Job 17, v. 12.*

Ce jour n'est plus pour moi qu'une nuit sombre; j'attends la lumière après l'obscurité.

6. In calle meo tenebras posuit. *Ibid. 19, v. 8.*

Il a convert de ténèbres le sentier où je marchais.

7. In tenebris quasi in luce ambulans. *Ibid. c. 24, v. 17.*

Il marche dans les ténèbres comme à la lumière.

8. Tempus posuit tenebras. *Ibid. 28, v. 3.*

L'homme recule les confins des ténèbres.

9. Expectabam bona, et venerunt mihi mala: preestolabar lucem, et eruperunt tenebræ. *Ib. c. 30, v. 26.*

J'espérais le bonheur, et les maux sont venus; j'attendais la lumière, et les ténèbres m'ont enveloppé.

10. Non sunt tenebræ, et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi, qui operantur iniquitatem. *Ib. 34, v. 22.*

Il n'y a pas de ténèbres, il n'est pas d'ombre de mort qui puisse cacher les artisans de l'iniquité.

11. Indica mihi, si nosti omnia, in qua via lux habitat, et tenebrarum quis locus sit? *Ib. c. 38, v. 18-19.*

Dis-moi, si tu connais toutes choses, sais-tu quelle est la voie de la lumière et le lieu des ténèbres?

12. Deus meus, illumina tenebras meas. *Psal. 17, v. 31.*

Mon Dieu, éclairez mes ténèbres.

13. Timor et tremor venerunt super me, et contexerunt me tenebræ. *Psal. 34, v. 5.*

La crainte et la terreur m'ont environné, et de toutes parts je suis dans les ténèbres.

14. Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulans. *Psal. 81, v. 5.*

Ils n'ont pas compris, ils n'ont pas su, ils marchent dans les ténèbres.

15. Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris, et in umbra mortis. *Psal. 87, v. 6.*

Ils m'ont précipité dans une fosse profonde, dans des lieux de ténèbres, dans l'ombre du sépulchre.

16. Posuisti tenebras, et facta est nox. *Psal. 103, v. 21.*

Vous amenez les ténèbres, et voilà la nuit.

17. Eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum dirupit. *Psal. 106, v. 14.*

Il les a retirés des ténèbres et de l'ombre de la mort; il a rompu leurs liens.

18. Exortum est in tenebris lumen rectis. *Psal. 111, v. 4.*

Au milieu des ténèbres s'est élevée une lumière pour les cœurs droits.

19. Tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus. *Psal. 138, v. 11.*

Devant vous les ténèbres n'ont pas d'obscurité, et la nuit éclaire comme le jour; les ténèbres et la lumière ne sont qu'une même chose pour vous.

20. Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt. *Eccli. 14, v. 16.*

L'erreur et les ténèbres sont créées pour les pécheurs.

21. Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi et tenebræ et poenæ. *Ibid. 21, v. 11.*

La voie des pécheurs est unie et pavée, mais à l'extrémité l'enfer, les ténèbres et les tourments.

22. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam. *Isa. 9, v. 2.*

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

23. Induam cœlos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum. *Ib. 50, v. 3.*

Je couvre les cieux d'un voile, et les ténèbres les ont enveloppés.

24. Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum. *V. 10.*

Vous qui, privés de la lumière, avez marché dans les ténèbres, espérez au nom du Seigneur, appuyez-vous sur votre Dieu.

25. Orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. *Ibid. 58, v. 10.*

Votre lumière brillera dans les ténèbres, et les ténèbres seront pour vous comme le soleil.

26. Expectavimus lucem, et ecce tenebræ: splendorem, et in tenebris ambulavimus. *Ibid. c. 59, v. 9.*

Nous attendions la lumière, et voilà les ténèbres; nous espérions l'éclat du jour, et nous marchons au milieu de la nuit.

27. Cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est. *Mich. 7, v. 8.*

Lorsque je serai assise dans les ténèbres, le Seigneur deviendra ma lumière.

28. Si lumen quod in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ erunt? *Matth. 6, v. 23.*

Si la lumière qui est en vous est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres elles-mêmes!

29. Dilexerunt homines magis tenebras, quam lucem. *Joan. 3, v. 19.*

Les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière.

30. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant; et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. *Ibid.* 12, v. 35.

Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point: celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

31. Nox præcessit, dies autem appropinquavit; abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. *Rom.* 13, v. 12.

La nuit est déjà avancée, et le jour approche; quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de la lumière.

32. Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino; et filii lucis ambulate. *Ephes.* c. 5, v. 8.

Vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur; marchez donc comme des enfants de lumière.

33. Virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. *1 Petr.* 2, v. 9.

Afin que vous annonciez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa lumière admirable.

34. Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. *1 Joan.* 1, v. 5.

Dieu est la lumière même, et il n'y a point en lui de ténèbres.

35. Qui dicit se in luce esse, et fratrem suum odit, in tenebris est. *Ibid.* 2, v. 9.

Celui qui prétend être dans la lumière et qui hait son frère est encore dans les ténèbres.

36. Qui odit fratrem suum, in tenebris est; et in tenebris ambulat; et nescit quo erit, quia tenebræ obsecaverunt oculos ejus. *V.* 11.

Celui qui hait son frère est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres; il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé.

SENTENTIÆ PATRUM.

37. Homo tenebratur, dum plus amat creaturam quam Creatorem. *Lib. 2 de lib. Arbitr.* c. 16, ante fin. t. 1.

L'homme est dans les ténèbres lorsqu'il aime la créature plus que le Créateur.

38. Infideles homines tenebræ sunt, qui per fidem conversi ad Deum, quadam præmissa illuminatione lux fiunt. *Epist.* 120, c. 23, circa med. t. 2.

Les infidèles sont des enfants de ténèbres; mais convertis à Dieu par la foi et prévénus d'une grâce illuminative, ils deviennent des enfants de lumière.

39. Privationes possunt tenebræ nominari. *De Gen. imp.* c. 5, circa med. t. 3.

On peut dire que les ténèbres sont une privation de la lumière.

40. Non omnes tenebræ nox. *De Gen. ad litt.* c. 2, post init. t. 3.

Toutes sortes de ténèbres ne sont pas la nuit.

41. Homo a Deo sibi præsentè illuminatur,

absente autem continuo tenebratur. *Ib. lib.* 8, c. 12, circa med.

La présence de Dieu dans l'homme l'illumine, son absence le plonge aussitôt dans les ténèbres.

42. Per tenebrarum diuturnitatem mulati oculi, mutatum solem sentiunt. *Annot. in Job,* c. 10, post init. t. 4.

Les yeux changés par un long séjour dans les ténèbres trouvent changé le soleil lui-même.

43. Homines peccatis suis tenebræ sunt. *Ib.* c. 38, ante med.

Par leurs péchés les hommes deviennent enfants des ténèbres.

44. Nihil absurdius quam ubi esse accommodatus, et aptius incolas amatoresque tenebrarum, ubi lucis perspicuitate gaudetur. *De Morib. Manich.* c. 9, post med. t. 1.

Rien de plus absurde que de voir des hommes qui aiment et chérissent les ténèbres ne se trouver nulle part mieux et plus à l'aise que là où l'on jouit d'une vive lumière.

45. Ubi lux non est, tenebræ sint necesse est. *Lib. 11 de Civit. Dei,* c. 9, post init. t. 5.

Là où n'est pas la lumière il faut nécessairement qu'il y ait les ténèbres.

46. Cum acies oculi corporalis currit per species corporales, nunquam tenebras videt, nisi ubi cæperit non videre. *Ibid. lib.* 12, c. 7, in med.

Lorsque le regard de l'œil corporel court à travers les diverses formes des corps, il ne voit nulle part les ténèbres, si ce n'est lorsqu'il commence à ne plus voir.

47. Sicut aer tenebrescit luce defectus, ita tenebrescere animam intelligimus sapientia luce privatam. *Ibid. lib.* 11, c. 10, post med.

De même que l'absence de la lumière rend l'air ténébreux, ainsi l'absence de la lumière de la sagesse plonge l'âme dans les ténèbres.

48. Non nossemus tenebras, si in tenebris semper essemus; sed lucis notitia contrarium suum non sinit incognitum. *De duabus Animabus,* c. 8, in med. t. 6.

Nous ne connaîtrions point les ténèbres si nous étions toujours dans les ténèbres; mais la connaissance de la lumière ne nous permet pas d'ignorer son contraire.

49. Peccata tenebræ animarum sunt. *Lib. 1 de Bapt. contra Donat.* c. 11, ante med. t. 7.

Les péchés sont les ténèbres des âmes.

50. Mens in tenebris est, nisi luce vestiatur. *Tract. 2 sup. Joan.* ante med. t. 9.

L'esprit est dans les ténèbres s'il n'est revêtu de la lumière.

51. Multi cum fuerint diutius in tenebris, infirmatur acies ipsorum, quasi jejuniis lucis. *Tract. 13 sup. Joan.* ante med. t. 9.

Beaucoup d'hommes, après avoir vécu longtemps dans les ténèbres, ont le regard affaibli, parce qu'ils ont été privés de lumière.

52. Oculi in tenebris patent, et non vident. *Ibid. tract.* 14, circa init.

Les yeux s'ouvrent au milieu des ténèbres et ne voient point.

S. Aug.

53. Oculi si se a lucerna averterint, tenebrantur : si se converterint, illuminantur. *Ib. tract. 22, post med.*

Si les yeux se détournent de la lampe, ils sont dans les ténèbres ; s'ils se tournent vers elle, ils sont éclairés.

54. Tenebræ metuendæ sunt morum, non oculorum ; et si oculorum, non exteriorum, sed interiorum. *Ibid. tract. 35, circa init.*

Il faut craindre les ténèbres de la conscience, non celles des yeux ; et s'il faut craindre celles des yeux, c'est des yeux de l'âme qu'il s'agit et non de ceux du corps.

55. Amando tenebras, in tenebris remanebis. *Ibid. tract. 48, circa fin.*

Si tu aimes les ténèbres, tu demeureras dans les ténèbres.

56. Si recedis a lumine, in tenebris computaris. *Ibid. tract. 48, post med.*

Si tu t'éloignes de la lumière, tu seras dans les ténèbres.

57. Qui in tenebris ambulat, nesciunt quo eunt : quia tenebræ excaverunt oculos eorum. *Tract. 1 sup. Epist. Joan. circa fin. t. 9.*

Ceux qui marchent dans les ténèbres ne savent où ils vont, parce que les ténèbres les aveuglent.

S. Bern.

58. Recordatio tenebrarum exteriorum, facit non horrere solitudinem. *Epist. 1 ad Robert. nepot. suum, ante fin. f. 205, col. 2. E.*

Le souvenir des ténèbres fait qu'on n'a point horreur de la solitude.

Dionysius
Aicop.

59. Tenebræ luce fugantur, eoque magis, quo lux major est. *Ep. 1 ad Caium monach. in princ. apud Bibl. Patr. t. 1, p. 459, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

La lumière chasse les ténèbres, et cela avec d'autant plus d'efficacité qu'elle est plus grande.

S. Ephrem.

60. Mens tenebris obducta, ad impudenciam trahit. *Ad monach. parva. 46, circa init. p. 430, C, t. 2.*

L'esprit enveloppé de ténèbres conduit à l'impudence.

S. Lu. Lucas.

61. In tenebris residemus, si promovet cessamus. *Hom. 1 ad monach. in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 578, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Nous demeurons dans les ténèbres si nous cessons d'avancer.

Gloss. ord.

62. Qui lucem justitiæ non querit, de tenebris non recedit. *Sup. Job. c. 15, in illud, Non recedet de tenebris, col. 181, A, t. 3.*

Celui qui ne cherche point la lumière de la justice ne sort point des ténèbres.

63. Non novit lux tenebras, id est, non aspicit : quia si aspiceret, tenebræ non essent. *Sup. illud Matthæi 7, Nunquam novi vos, col. 453, B, t. 5.*

La lumière ne connaît point les ténèbres, c'est-à-dire ne lui voit point de leur côté ; car si la lumière luisait au sein des ténèbres, il n'y aurait pas de ténèbres.

S. Greg. Mag.

64. Sunt tenebræ, ubi Christus non respicit : ubi lux, illa vera non ingreditur, quæ sic lucet in tenebris, ut tamen non comprehenda-

tur a tenebris. *In Psalm. Pœnit. sup. illud S. Greg. Naz. Ps. 7, Non avertas faciem tuam, etc. t. 2.*

Il n'y a que ténèbres là où n'est point le Christ, là où ne pénètre pas cette vraie lumière qui, tout en brillant au milieu des ténèbres, n'en n'est pas obscurcie.

65. Lucem debet conspicer, qui vult de tenebris judicare : ut in illa videat, quid de tenebris æstimet, per quas videre præpeditur. *Lib. 2^a Moral. c. 6, ante med. col. 802, A, tom. 1.*

Celui qui veut juger des ténèbres doit regarder la lumière ; c'est dans sa clarté qu'il verra ce que sont les ténèbres qui l'empêchent de voir.

66. Lucerna in tenebris lucere cernitur, sed in solis radio posita tenebratur. *Ibid. lib. 5, c. 28, in princ. p. 165, A.*

Une lampe au milieu des ténèbres apparaît lumineuse ; mais placée en face des rayons du soleil, elle est elle-même obscurcie.

67. Homini diviti, dies tenebræ sunt. *Sup. Eccles. c. 5, in fine, apud Bibl. Patr. tom. 3, p. 53, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

S. Gregorius
Thaum.

Pour l'homme attaché aux richesses, le jour n'est que ténèbres.

68. Clarius fit lumen comparatione tenebrarum. *Tom. 1, Epist. 46 ad Rustic. post init. p. 220, C.*

S. Hier.

Mise en face des ténèbres, la lumière brille d'une clarté plus vive.

69. Quando peccator mala operatur, aut cogitat, in tenebris est, sed in tenebris propinquioribus : quando autem hæresim quandam incidit, tunc projicitur in tenebras exteriores. *Hom. 53 sup. Matth. op. imp. in fine, col. 1129, C, tom. 2.*

S. Joan. Chr.

Quand le pécheur fait ou pense le mal, il est dans les ténèbres, mais dans les ténèbres qui l'éloignent moins de la lumière ; quand il tombe dans quelque hérésie, il est jeté dans les ténèbres.

70. Tenebræ quam splendor lippientibus oculis commodiores sunt. *Hom. 7 sup. 1 Cor. in princ. t. 4.*

Les yeux malades s'accoutument mieux des ténèbres que de la splendeur du jour.

71. Multi lucem relinquunt, ut in tenebris cæci ad debiles jaceant. *Lib. 1 de divin. Instit. c. 1, in fin. p. 4.*

Lact. Firm.

Beaucoup d'hommes abandonnent la lumière pour rester faibles et aveugles au sein des ténèbres.

72. Lucem debet intueri, qui vult de tenebris judicare. *De ligno vitæ, tract. 12 de Humilit. c. 4, in med. p. 66, col. 2, F, part. 1.*

S. Lau. Just.

Celui qui veut juger des ténèbres doit regarder la lumière.

73. Tenebrosi effecti, imo tenebræ Verbi lucem recipere non merentur. *De casto Connub. c. 17, in med. p. 185, col. 2, F, part. 1.*

Ceux qui se sont plongés dans les ténèbres, à plus forte raison les ténèbres ne méritent point de recevoir la lumière du Verbe.

74. Lux separatur a tenebris, et fugiant a

S. Leo I.

lios diaboli filii veritatis. *Serm. 4 Quadr. in fin.*

Que la lumière soit séparée des ténèbres, et que les enfants de la vérité fuient les enfants du démon.

5. Petr. Euseb. 75. His, qui de tenebris progrediuntur ad lumen, lux inprimis molesta est, donec oculi luminī assuescant. *Epist. 137 ad Alexandr. de S. Albano, ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 812, col. 2, edit. Colon. 1618.*

Ceux qui s'avancent des ténèbres vers la lumière souffrent de son éclat jusqu'à ce que leurs yeux y soient accoutumés.

5. Petr. Chr. 76. Lumen tenebræ fugiunt, tenebræ Ince redeunt abscedente. *Serm. 44, post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, pag. 694, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Le ténèbres fuient la lumière, mais reviennent lorsque la lumière se retire.

Païto Jud. 77. Brevis lux melior est, quam æternæ tenebræ. *Lib. Quis rerum divinar. heres. sit, post med. p. 719, t. 1.*

Une lumière passagère vaut mieux que les ténèbres éternelles.

SENTENTIA PAGANI.

A 1. tot. 78. Tenebræ sunt invisibiles, quas etiam visus discernit. *Lib. 3 de Anima, c. 10, t. 103, tom. 1.*

Quoique la vue les discerne, les ténèbres sont cependant invisibles.

TENTARE IN GENERE

(TENTER EN GÉNÉRAL).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Qui non est tentatus, quid scit? *Eccli. 34, v. 9.*

Celui qui n'a pas été tenté, que sait-il?

2. Qui tentatus non est, qualia scit? Qui implanatus est, abundabit nequitia. *V. 11.*

Celui qui n'a point été tenté, que sait-il? Mais c'est lui qui a été trompé aura une grande sagesse.

3. Cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto? *Act. 5, v. 3.*

Comment Satan a-t-il tenté votre cœur jusqu'à vous faire mentir au Seigneur?

4. Fidelis Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis. *1 Cor. 10, v. 13.*

Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tenté au-delà de vos forces.

5. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus. *Jac. 1, v. 14.*

Chacun est tenté par sa propre concupiscentie qui l'emporte et l'attire.

TENTARE DEI

(ÉPROUVER, TENTER, ACTION DE DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Tentat vos Dominus Deus vester, ut palam fiat utrum diligatis eum, an non, in toto corde, et in tota anima vestra. *Deut. 10, v. 3.*

Le Seigneur votre Dieu vous éprouve, afin qu'on sache si vous l'aimez ou non de tout votre cœur et de toute votre âme.

2. Dereliquit eum Deus, ut tentaretur, et nota fierent omnia, quæ erant in corde ejus. *2 Par. 32, v. 31.*

Dieu, pour l'éprouver et pour manifester tout ce qui était en son cœur, se retira de lui.

3. Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se. *Sap. 3, v. 5.*

Dieu les a éprouvés et les a trouvés dignes de lui.

4. Nemo, cum tentatur, dicat, quoniam a Deo tentatur. *Pros. Jac. 1, v. 13.*

Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente.

5. Deus enim intentator malorum est; ipse autem neminem tentat. *Ibid.*

Car Dieu ne porte pas au mal, et il ne tente personne.

TENTARE DOMINUM

(TENTER LE SEIGNEUR).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Non tentabis Dominum Deum tuum, sicut tentasti in loco tentationis. *Deut. 6, v. 16.*

Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu, comme tu l'as tenté au lieu de la tentation.

2. Qui estis vos, qui tentatis Dominum? *Judith 8, v. 11.*

Qui êtes-vous, vous qui tentez le Seigneur?

3. Conversi sunt, et tentaverunt Deum, et Sanctum Israel exacerbaverunt. *Ps. 77, v. 46.*

Ils en virrent encore jusqu'à tenter Dieu, jusqu'à faire repentir le Saint d'Israël de sa clémence.

4. Invenitur Dominus ab his, qui non tentant illum. *Sap. 1, v. 2.*

Ceux qui ne tentent pas le Seigneur le trouvent.

5. Ante orationem præpara animam tuam; noli esse quasi homo, qui tentat Deum. *Eccli. c. 18, v. 23.*

Avant la prière prépare ton âme, et ne sois pas comme un homme qui tente Dieu.

6. Jesus ductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo. *Matth. 4, v. 1.*

Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour être tenté par Satan.

7. Neque tentemus Christum, sicut quidam tentaverunt, et a serpentibus perierunt. *I Cor. c. 10, v. 9.*

Ne tentons point Jésus-Christ comme le tentèrent quelques uns d'entre eux qui furent tués par les serpents.

8. In eo et in quo passus est ipse, et tentatus, potens est et eis, qui tentantur, auxiliari. *Hebr. c. 2, in calce.*

C'est par cela même qu'il a été tenté et éprouvé qu'il a la force de secourir ceux qui sont tentés.

TENTATIO (TENTATION).

DEFINITIO.

Tentare est experimentum de aliquo sumere. *Sup. 1 ad Thess. cap. 3, lect. 1, prope med. f. 190, col. 2.*

Tenter, c'est mettre quelqu'un ou quelque chose à l'épreuve.

Tentare nihil aliud est, quam experiri, seu probare: unde tentare hominem, est probare virtutem ejus. *Tom. 1, opusculo 7 super Patrem nostrum, petitione 6, in principio, fol. 43, pag. 1.*

Tenter n'est pas autre chose qu'expérimenter ou éprouver; dès lors tenter un homme, c'est éprouver sa vertu

DIVISIO.

Duplex est tentatio: Est tentatio violenta, scilicet adversitas; Est tentatio deceptoria, scilicet prosperitas. *Sup. Ps. 73, post init. p. 123, col. 2, B, t. 1.*

Il y a deux tentations: La tentation violente, à savoir l'adversité; La tentation trompeuse, à savoir la prospérité.

Triplex est tentatio: Probationis, Tentat Deus, ut probet; Deceptionis, Tentat diabolus, ut decipiat; Explorationis, Tentat homo, ut exploret et sciat. *Sup. 1 ad Cor. quest. 81, p. 307, B, t. 1.*

Il y a une triple tentation: La tentation d'épreuve, Dieu tente pour éprouver; La tentation de tromperie, Le démon tente pour tromper; La tentation ou essai d'exploration, L'homme tente pour découvrir et savoir.

Prima importuna, Prima inquietat; Secunda dabilia, Secunda exagitat; Tertia subbita, Tertia vulnerat; Quarta occulta, Quarta excaecat; Quinta violenta, Quinta enervat; Sexta fraudulenta, Sexta infatuat; Septima perplexa, Septima dilaniat. *Part. 2 sup. Ps. 90, p. 130, col. 2, A, et p. 39, col. 1, D.*

Richard a S. Victore.

Septem sunt genera tentationum:

La première importune, Elle inquiète; La seconde qui jette dans le doute, Elle agite; La troisième subite, Elle blesse; La quatrième cachée, Elle aveugle; La cinquième violente, Elle énerve; La sixième astucieuse, Elle rend insensé; La septième perplexa, Elle déchire.

COMPARATIO.

Sicut torrens trahit paleas, et ista levia ad Oceanum; sic torrens tentationis trahit secum vanos, non humiles ad Oceanum inferni. *Titul. 1 Diata, c. 3, post init. p. 274, col. 1, B, t. 6, part. 1.*

S. Bonav.

De même qu'un torrent emporte des pailles légères et les entraîne jusqu'à l'Océan, ainsi le torrent de la tentation emporte les âmes vaines et orgueilleuses, et les précipite dans l'Océan de l'enfer.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Est memoria vestri coram Altissimo, et fortis non est oblitus vestri in tentatione. *4 Esdr. 12, v. 47.*

Votre souvenir est présent devant le Très-Haut, et le Dieu puissant ne vous a point oubliés dans la tentation.

2. Hanc tentationem ideo permisit Dominus evenire illi, ut posteris daretur exemplum patientie ejus. *Tob. 2, v. 12.*

Le Seigneur permit que cette épreuve lui arrivât, afin que sa patience fût donnée en exemple à la postérité.

3. Qui acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te. *Ibid. 12, v. 13.*

Parce que tu étais agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation t'éprouvât.

4. Fili. accedens ad servitum Dei, sta in justitia et timore, et prepara animam tuam ad tentationem. *Eccli. 2, v. 1.*

Mon fils, quand tu t'approches du service de Dieu, demeure dans la justice et dans la crainte, et prépare ton âme à la tentation.

S. Thomas Aquinas.

S. Bonav.

Hugo a S. Victore.

5. Si possides amicum, in tentatione posside eum. *Ibid.* 6, v. 7.

Si tu cherches un ami, ne le possède qu'après l'épreuve.

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio. *Ibid.* 27, v. 6.

La fournaise éprouve les vases du potier, et la tribulation les hommes justes.

7. Timenti Dominum non occurrent mala, sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis. *Ibid.* 33, v. 1.

Le mal ne viendra pas à la rencontre de l'homme qui craint le Seigneur, mais dans la tentation Dieu le conservera et le délivrera du mal.

8. In tentatione inventus est fidelis. *Id.* 44, v. 11.

Dans la tentation il a été trouvé fidèle.

9. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem : spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. *Matth.* 26, v. 41.

Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

10. Tentatio vos non apprehendat, nisi humana. *Pros.* 1 *Cor.* 10, v. 13.

Qu'il ne vous arrive que des tentations qui tiennent à l'humanité.

11. Faciet Deus etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. *Ibid.*

Mais Dieu vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

12. Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis, etc. *Jac.* 1, v. 2.

Mes frères, regardez comme la source de toute joie les diverses tentations qui vous arrivent.

13. Beatus vir, qui suffert tentationem; quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vite, quam repromisit Deus diligentibus se. *V.* 12.

Heureux celui qui souffre patiemment les afflictions, parce qu'après avoir été éprouvé il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

14. Novit Dominus pios de tentatione eripere : iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos. *2 Petr.* 2, v. 9.

Le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvés, et réserver les pécheurs au jour du jugement pour être punis.

SENTENTIE PATRUM.

15. Neminem prorsus Dei gratia intentabiliter facit, ut nullo cum hoste contingat. *Pros.*

La grâce de Dieu ne met absolument personne à l'abri de la tentation, de telle sorte qu'il n'ait aucun ennemi à combattre.

16. Cum laudabilis sit, arque felicis, pugnantem non potuisse vinci, quam desidem non potuisse tentari. *Lib.* 2 de *Vocat. gent.* c. 10, ante fin. col. 269, D, t. 2.

Celui qui combat a plus de gloire et de bonheur de n'avoir pu être vaincu que le lâche de n'avoir pu être tenté.

17. Diabolus ubique insidiatur homini, ubique congregitur : sed ubi mulierem non invenit, victus abscedit. *Serm. in Quadr. post med.* col. 731, C, t. 3.

Partout le démon dresse des embûches à l'homme, partout il lui livre des combats; mais dès qu'il ne trouve point de femmes pour seconder ses efforts, il se retire vaincu.

18. Accepit quidem diabolus tentandi licentiam, sed non accepit copiam subruendi, nisi sua sponte labatur infirmis affectus, qui sibi auxilium non norit accersire. *De Parad.* c. 2, ante fin. col. 901, B, t. 4.

Le démon a reçu, il est vrai, la permission de tenter les hommes, mais non de les renverser, à moins que la faible volonté ne se laisse aller d'elle-même, parce qu'elle n'a pas su appeler le ciel à son secours.

19. Quolibet jacula justo nocere non possunt, cui Deus lux est. *De Nabathe,* c. 14, sub fin. col. 1114, C, t. 4.

Aucun trait ne peut atteindre le juste dont Dieu est la lumière.

20. Tunc potestas diabolo gravioris tentationis permittitur, cum culpa animæ gravior reperitur. *Sup. Ps.* 37, *post med.* col. 1333, C, tom. 4.

Plus la faute d'une âme est grave, plus fortes sont les tentations dont il est permis au démon de l'attaquer.

21. Justus optat probari, tentari non timet. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 14, v. 2, in fin. col. 1937, C, tom. 4.

Le juste désire l'épreuve, il ne redoute point la tentation.

22. Tentatio est causa victoriæ, materia triumphorum : dives ille, qui tentationem non sensit in hoc sæculo, in pena est apud inferos. *Lib.* 4 sup. *Luc.* cap. 4, sup. illud *Matth.* 7, *Arcta et angusta est via,* t. 5.

La tentation est une cause de victoire, la matière des triomphes; le riche qui n'éprouve point la tentation dans ce monde est en proie aux supplices dans les enfers.

23. Diabolus incessanter pios persequitur, et tanto periculosius, quanto occultius. *Sup.* 2 *Tim.* 3, in illud, *Persecutionem patientur.*

Le démon poursuit sans cesse les âmes pieuses, et ses attaques sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus cachées.

24. Ignorant laici in sæculo quid sit tentatio, quia ita occupati sunt vitis, et pressi occupationibus mundi, quod non expectant tentationes, sed eas præveniunt, et demones provocant ad tentandum eos. *Part.* 3, *tit.* 16, c. 10, § 3, *post med.* f. 236, col. 3.

Les séculiers ignorent ce qu'est la tentation, car ils sont tellement remplis de vices et accablés de préoccupations mondaines, qu'ils n'attendent point la tentation, mais vont au-devant d'elle et provoquent le démon à les tenter.

25. Vita nostra in hac peregrinatione non potest esse sine tentatione, quia perfectus noster per tentationem nostram fit; nec sibi quisque innotescit, nisi tentatus; nec potest coronari, nisi vicerit; nec potest vincere, nisi cer-

S. Ambr.

S. Anselm.

S. Antonin.

S. Aug.

S. Ambr.

S. Aug.

taverit; nec potest certare, nisi inimicum et tentationes habuerit. *Sup. Ps. 60, fere in princ. versu 2, p. 421, A, tom. 8.*

Notre vie en ce monde ne peut être sans tentation, car c'est par la tentation que se fait notre avancement; personne ne se connaît s'il n'a été tenté, personne ne peut être couronné s'il n'a vaincu, ni vaincre s'il n'a des ennemis et des tentations.

26. Tantum permittitur diabolus tentare, quantum tibi prodest, ut exercearis, ut proberis, ut qui te nesciebas, a teipso inveniaris. *Sup. Ps. 61, post med. v. ult. p. 434, B, t. 8.*

Il n'est permis au démon de vous tenter qu'autant que la tentation peut vous être utile pour vous exercer, vous éprouver, et pour que vous qui vous ignoriez, vous vous retrouviez vous-même.

27. Quadrati lapidis similis debet esse christianus; in omni tentatione sua christianus non cadit, etsi impellitur, etsi qua veritatem non cadit; nam quadratum lapidem quacunq[ue] verteris, stat. *Sup. Ps. 86, ante med. vers. 1, p. 658, D, t. 8.*

Le chrétien doit être semblable à une pierre carrée; dans toutes ses tentations, ce chrétien ne peut tomber; qu'on le pousse, qu'on le tourne et retourne, il ne tombera jamais. En effet, de quelque côté que vous tourniez une pierre carrée, elle est toujours debout.

28. Premunt nos, sed non opprimunt: urgent nos, sed non demergunt. *Sup. Psal. 31, enarrat. 2, v. 8, In diluvio aquarum multarum, p. 133, B, t. 8.*

Les flots de la tentation nous pressent, mais ne nous brisent point; ils nous poussent, mais ne nous engloutissent point.

29. Si tentator definit, ut deesset, Domine, tu fecisti: locus et tempus si definit, et ut hanc deessent tu fecisti. Adfuit tentator, non defuit locus, non defuit tempus: sed ut non consentirem, tu me tenuisti. *In Solit. anima, c. 16, in princ. p. 526, D, t. 9.*

Seigneur, si le tentateur a manqué, c'est vous qui l'avez voulu ainsi; si le lieu, si le temps ont manqué, c'est encore un effet de votre bonté. Le tentateur, le lieu, le temps ne m'ont pas manqué; mais vous m'avez retenu et empêché de consentir au péché.

30. Si Deus cessat tentare, magister cessat docere: sed Deus tentat ut doceat, diabolus tentat ut decipiat. *Serm. 2 fer. 4, post dom. 1 Quadr. et in ordin. 72, in med. pag. 524, C, tom. 10.*

Si Dieu cesse de tenter, c'est un maître qui cesse d'enseigner; Dieu tente pour instruire, mais le démon pour tromper.

31. Diabolus ubique insidiatur homini, ubique congregitur: sed ubi mulierem invenit, vincit; ubi mulierem non invenit, victus abscedit. *Sermone 1 fer. 4 dom. 2 Quadr. et in ordin. 77, post med. p. 534, D, t. 10.*

Partout le démon dresse des embûches à l'homme, partout il lui livre des combats; là où il trouve une femme, il triomphe; là où il ne trouve point de femme, il se retire vaincu.

32. Nemo de suis viribus confidat, quando suffert tentationem: quia ut mala fortiter

S. Aug.

perferamus, a Deo est, non nostra est patientia. *Serm. 1 de S. Vincent. et in ord. 12, post init. p. 847, A, t. 10.*

Que personne ne mette sa confiance dans ses propres forces quand il est en lutte avec la tentation; car, pour supporter les maux, Dieu seul et non notre patience peut nous fournir des forces suffisantes.

33. Vocabulum tentationis diversas intelligentias habet, eo quod alia sit tentatio deceptionis, alia tentatio probationis: secundum illam non intelligitur qui tentat, nisi diabolus, secundum hanc vero tentat Deus. *Epist. 146, longe post med. t. 2.*

Le mot de tentation a des sens divers; car il y a la tentation de déception et la tentation d'épreuve: la première n'indique pas d'autre tentateur que le démon, la seconde vient de Dieu.

34. In hoc sæculo necesse est, ut cives regni cælorum inter errantes et impios tentationibus agitentur, ut exerceantur, et tanquam in fornace, sicut aurum, probentur. *Ep. 205, post med.*

Dans ce monde, au milieu des impies et des hommes plongés dans l'erreur, les citoyens du ciel sont inévitablement poursuivis par les tentations; car il faut qu'ils soient exercés et éprouvés comme l'or dans le creuset.

35. Temporibus hujus vite laboriosæ atque ærumnosæ, exercendæ atque ab infirmitate perficiendæ virtuti, necessariae sunt tentationes. *Lib. 3 de Gen. ad litt. cap. 15, ante med. tom. 3.*

Dans le cours de cette vie si remplie de peines et de chagrins, les tentations sont nécessaires pour éprouver la vertu et la perfectionner par l'infirmité.

36. Diabolus adventitius est ad tentandum, si quidem habeat homo etiam proprias tentationes. *Annot. in Job, c. 20, in fin. t. 4.*

Le démon n'est qu'un tentateur du dehors; chaque homme porte en lui ses propres tentations.

37. Invoca Dominum, eni credis, ut teneatur te adversus tentationes diaboli. *De catechiz. rudib. c. 25, ante med. t. 4.*

Invoquez le Seigneur, en qui vous croyez, afin qu'il vous défende contre les tentations du démon.

38. Non omnis culpanda est tentatio, quia et gratulanda est, qua fit probatio. *Lib. 6 de Civitat. Dei, circa init. t. 5.*

Toutes les tentations ne sont point blâmables, puisque nous devons nous féliciter de celles qui sont pour nous une épreuve.

39. Non cessat diabolus pios tentare, ut animus humanus aut afflictione succumbat, aut elatione vanescat. *Lib. 1 contra Gaudent. capite 21, post med. t. 7.*

Le démon tente constamment les hommes pieux, afin de voir l'esprit de l'homme ou succomber sous le poids de l'affliction, ou s'enfler d'orgueil.

40. Tentat libido, ut accendat. *Lib. 4 contra Julian. c. 16, ante fin. t. 7.*

La passion tente afin d'enflammer.

41. Fortius enim diabolus oppugnat, immitendo varias tentationes: sed ille non consen-

fit, cui Deus intus loquitur. *Tract. 4 sup. Ep. Joan. circa init. t. 9.*

Le démon attaque du dehors en envoyant diverses tentations; mais celui qui écoute dans son cœur la voix de Dieu n'y consent point.

42. Laboribus temporalibus exercemur, et tentationibus vitæ præsentis erudimur. *Ibid. tract. 7, circa init.*

Les peines temporelles nous éprouvent; les tentations de la vie présente nous instruisent.

43. Tentatio accidit, persevera usque in finem, quia tentatio non perseverat usque in finem. *Tract. 43 sup. Joan. longe ante finem, tom. 9.*

Etes-vous tenté, persévérez jusqu'à la fin, car la tentation ne durera pas toujours.

44. Non parva est tentatio, si contra tuam sit causam tua postulatio. *Ibid. tract. 73, ante finem.*

Ce n'est pas une petite tentation que de faire à Dieu une demande contraire aux intérêts de notre âme.

45. Ecclesia catholica inter tentationes vivit, crescit, perdurat, pervenit : sed cum pervenerit, succedet quies labori. *Homil. 35 ex Homil. quinquag. ante fin. t. 10.*

L'Eglise catholique vit, grandit, poursuit son chemin et parvient au but au milieu des épreuves; mais lorsqu'elle aura atteint le but, le repos succédera au travail.

46. Quia diabolus falsa contra nos non potest dicere, quærît vera, quæ dicat; ideo tentat, ut habeat quod dicat. *Ibid. Hom. 38, c. 4, circa init.*

Comme le démon ne peut présenter contre nous de fausses accusations, il en cherche de véritables et de fondées; s'il tente, c'est pour en avoir.

47. Frequenter superantur prosperitate, qui superari non poterant adversitate. *In suis Prov. verbo Frequenter, p. 139.*

Souvent la prospérité renverse ceux que n'avait pu abattre l'adversité.

48. Tentator pervigil hos acrioribus pulsat insidiis, quos maxime videt abstinere a peccatis. *Ibid. verbo Tentator, p. 199.*

Le tentateur, plein de vigilance, poursuit de ses attaques les plus acharnées ceux surtout qu'il voit fuir le péché.

49. Tanta arte pugnandi diabolus fideles semper impugnat, ut nullum eis unquam securum a certando tempus relinquat. *Libro 2 sup. Esdrom, c. 14, circa med. col. 403, t. 4.*

Le démon déploie tant d'habileté dans les combats qu'il livre aux fideles, qu'il ne leur laisse jamais un instant où ils n'aient à craindre ses attaques.

50. Impossibile est humanam animam non tentari. *Lib. 4 sup. Marcum, c. 14, in illud, Non intratis in tentationem, col. 195, t. 5.*

Il est impossible que l'âme de l'homme ne soit pas tentée.

51. Sæpe antiquus hostis postquam menti nostræ tentationum certamen indixerit, ab ipso suo certamine ad tempus recedit, non ut illatæ malitiæ finem præbeat, sed ut corda quæ per

quietem securâ reddidit, repente rediens, facilius inopinatus irrumpat. *Libro 1 sup. Luc. cap. 4, in illud 11, Diabolus recessit ab illo, col. 261, t. 5.*

Souvent l'ancien ennemi, après avoir fatigué notre âme de combats et de tentations, cesse pour un temps ses attaques; ce n'est point qu'il veuille mettre fin à ses perfides suggestions, mais c'est pour revenir tout à coup et s'emparer à l'improviste des cœurs qu'il a, par le repos, endormis dans la sécurité.

52. Eligamus potius ardere, quam cedere : etiamsi gravis tentationum fervor utriusque hominis statum vehementer afflixerit. *Sermone 3 vigil. Nativit. circa med. f. 11, col. 4.*

S. Bern.

Préférons subir plutôt toutes les ardeurs de la tentation que d'ajouter foi aux paroles du tentateur, quand même le feu violent des tentations attaquerait violemment ces deux hommes que nous portons en nous.

53. Potest inimicus excitare tentationis motum, sed in te est, si volueris dare, seu negare consensum. *Serm. 5 Quadr. ante med. f. 27, col. 3, G.*

L'ennemi peut exciter les impressions de la tentation, mais il est en votre pouvoir de donner ou de refuser votre consentement.

54. Diabolus plus confidit in adjutorio carnis, quoniam magis nocet domesticus hostis. *Lib. Meditationis, cap. 15, in princ. fol. 325, col. 2, F.*

Le démon fonde surtout ses espérances sur la complicité de la chair, parce qu'un ennemi domestique est toujours le plus nuisible.

55. Caro suggerit mollia, mundus vana, diabolus amara. *Ibid. cap. 14, ante fin. fol. 325, col. 2, E.*

La chair inspire la mollesse, le monde la vanité, le démon ce qui laisse de l'amertume dans le cœur.

56. Quod resistentem fatigat, vincentem coronat. *De inter. Domo, c. 19, in fin. f. 327, col. 2, F.*

La fatigue du combattant devient la couronne du vainqueur.

57. Dæmonum officium est, suggestiones malas ingerere : nostrum est, illis non consentire. *Lib. Meditat. c. 14, in fin. f. 325, col. 2.*

L'office du démon est d'exciter de mauvais suggestions; notre devoir à nous est de n'y point consentir.

Ut leo,

Prius tentat ut draco ad seducendum;

Prius enim tentat mollires per blanditias;

S. Bonav.

58. Diabolus dupliciter tentat :

Et ut draco.

Postmodum ut leo ad frangendum.

Postea tentat frangere per poenas. *Sup. Luc. c. 4, in illud, Recessit ab illo, p. 43, col. 1, A, t. 2.*

| | | | |
|-----------------------------------|---------------|--|---|
| Le démon tente de deux manières : | Comme lion. | D'abord comme dragon, afin de séduire; | Essaye d'abord d'accueillir par les caresses, |
| | Comme dragon. | Ensuite comme lion, afin de briser. | Ensuite de briser par les peines. |

68. Martyri occasio est quævis tentatio. S. Chén. Mo. Lib. 4 Stromat. longe ante med. f. 101, p. 2, litt. F.

Toute tentation est l'occasion d'un martyre.

S. Bonav. 59. Habes signum vere dilectionis, si non superaris impetu tentationis. *Serm. 3 dom. 17 post Pent. ante med. p. 192, col. 1, t. 3.*

Vous avez en vous le signe de la vraie dilection, si vous ne vous laissez pas vaincre par les assauts de la tentation.

60. Quanto tentans est versatior et callidior, tanto difficilius est laqueos et cautelas evadere. *Super lib. 2 Sent. dist. 21, art. 2, quest. 3, arg. 2, p. 260, col. 2, D, t. 4.*

Plus le tentateur est astucieux et rusé, plus il est difficile d'échapper à ses pièges et à ses filés.

61. Sanctus vir se tentari post virtutes desiderat, ne ex confidentia virtutum torpescat. *Super lib. 2 Sent. dist. 2, in princ. pag. 278, col. 2, B.*

L'homme saint qui a acquis quelques vertus désire la tentation, de peur que, coulant en sa vertu, il ne vienne à s'engourdir.

62. Tentat Deus ut erudiat, diabolus ut decipiat, mundus ut alliciat, homo ut conficiat, caro ut inticiat. *In Centulog. part. 1, sect. 2, in fin. p. 56, col. 2, t. 6.*

Dieu tente pour instruire, le démon pour tromper, le monde pour charmer, l'homme pour sonder, la chair pour corrompre.

63. A carne, a mundo, a diabolo et a Deo procedunt tentationes. *Lib. 1 de Profectu relig. cap. 2, pag. 559, col. 1, C, t. 7, part. 1.*

Les tentations viennent de la chair, du monde, du démon et de Dieu.

64. Ipse diabolus hostis noster contra nos inermis est, et solis astutis suggestionibus nos impugnât, suadendo ut peccemus, non cogendo. *Ibid. paulo post init. p. 559, col. 1, E.*

Le démon, notre ennemi, est sans force contre nous; il ne peut nous attaquer que par des suggestions artificieuses; il nous pousse à pécher, mais de nous y force pas.

65. Illa tentatio magis periculosa est, que minus molesta sentitur. *Ibid. lib. 2, c. 2, post med. p. 577, col. 1, C.*

La tentation la plus dangereuse est celle qui fait moins sentir son impétuosité.

S. Cass. Arel. 66. Tunc maximam impugnationem sustinet, quando se quis impugnari non sentit. *Hom. 31, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, c. 3, p. 778, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Quand l'homme ne sent pas les attaques du démon, c'est alors qu'elles sont plus fortes.

Cassiodor. 67. Boni viri diaboli quidem tentatione pulsantur, sed Dominum adiutorem habere non desinunt. *Sup. Ps. 108, ante med. v. 41, Non sit illi adjutor, etc. f. 169, col. 3.*

Les hommes vertueux sont, il est vrai, poursuivis des tentations du démon, mais il ne cessent point d'avoir Dieu pour soutien.

S. Dialo. l. 69. Vacuum esse passionibus, non est non impugnari a demonibus: sed illud potius, ab illis impugnatum, non expugnari. *De Perfect. spirit. c. 98, apud Bibl. Patr. tom. 4, p. 761, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Être libre de toutes passions, ce n'est pas être sans tentation de la part du démon, mais bien plutôt n'être point vaincu quand il attaque.

70. Finis tentationis est cognitio: homo tentat aliquem et bene et male: bene, dum quarit eum cognoscere ut prosit; male, dum quarit eum cognoscere ut noceat. *Sup. Ep. Jacobi, c. 1, art. 1, ante med. f. 4, E.*

Dionysius Carthus.

Le but de l'épreuve est de connaître; l'homme tente son semblable pour le bien ou pour le mal: pour le bien, s'il cherche à le connaître pour lui profiter; pour le mal, s'il cherche à le connaître pour lui nuire.

71. Magis timere debet christianus se non esse in statu salutis et gratiæ, et ad electorum consortium non pertinere, dum nil adversitatis, nil tentationis sibi contingit. *De Mortificatione, circa med. promitt. f. 111, p. 1.*

Le chrétien doit craindre beaucoup de n'être point en état de grâce ni dans la voie du salut qui conduit au bonheur des élus, s'il n'éprouve aucune adversité ni aucune tentation.

72. Tanto quisque instantius atque ferventius Deo adhaeret, et in artibus virtutis se occupet, quanto acrimis et frequentius tentationibus impugnatur. *De Profectu spirit. art. 18, prope med. f. 160, p. 2.*

Plus on s'attache à Dieu avec force et persévérance, plus on s'exerce à des actes de vertu, et plus les tentations sont fréquentes et acharnées.

73. Necessario bonum omne præcedit, aut sequitur tentatio: neque bonum dici potest secundum Deum, nisi approbetur tentatione. *Doctr. 19, prope med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 795, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

S. Bonav.

La tentation précède ou suit nécessairement le bien, et l'on ne peut appeler bien selon Dieu que ce qui a été éprouvé par la tentation.

74. Nulla nunquam tentatio, strenuum pietatis athletam offendit. *De recta vivendi ratione, c. 54, p. 4, A, t. 1.*

S. Ephrem.

La tentation ne blesse jamais le courageux athlète de la piété.

75. Non est grave oppugnari tentationibus, sed grave est per ignaviam cedere. *De Pugna carnis, c. 3, sub fin. p. 312, D, t. 2.*

Ce qui est grave, ce n'est point d'être assiégré de tentations, mais d'y succomber par la lâcheté.

76. Cupis non succumbere tentationi? omnem tuam voluntatem absconde, et requiem obtinebis. *Ad monachos, parvulus. 5, post init. p. 349, B, t. 2.*

Désirez-vous ne point succomber à la tentation? retranchez toute volonté propre, et vous aurez le repos.

S. Eug. Emuss.

77. Nemo aestimet se a Deo deserui, cum traditur tentationi. *Hom. in Litanis, in fit. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 569, col. D, edit. Colon. 1618.*

Que personne ne pense être abandonné de Dieu, parce qu'il est en butte à la tentation.

78. Inimicus noster mille contra nos nocendi exercet ingenia : juniores quoque et insipientes, vel indecorosis gulae blandimentis attentat, vel aculeis non edomita passionis impugnat. *Pros.*

Notre ennemi emploie contre nous mille moyens pour nous nuire ; il tente les plus jeunes et les insensés par les attraits dégradants de la gourmandise, ou il les tourmente de l'aiguillon de passions indomptées.

79. Meliores vero quoque ac seniores per elationis atque jactantiae malum pro profectu ipso, ac meritis propriis expugnare conatur. *Ibid. Hom. 8 ad monachos, post med. p. 585, col. 2, E.*

Il s'efforce d'inspirer aux plus âgés et aux sages des sentiments d'orgueil et de jactance à la vue de leur avancement et de leurs propres mérites.

S. Franciscus Assisias.

80. Nullus se Dei servum reputare debet, quoque pro tentationem et tribulationem non transierit. *Prose.*

Personne ne doit se croire serviteur de Dieu tant qu'il n'a pas passé par la tentation et la tribulation.

81. Annulus est quodammodo victa tentatio, quo Dominus servi sui animam sibi desponsat. *In suis Opuscul. collat. 28, in med. p. 466, t. 3.*

La tentation vaincue est en quelque sorte l'anneau signe de l'union de Dieu et de l'âme de son serviteur.

Flacc. Titul.

82. Nulla virtute potest diabolus expugnare hominis animum (quantumvis corpus alterat foris), nisi propria voluntate consentiat. *In Elucid. sup. cap. Job, circa med. f. 431, p. 1.*

Nul effort du démon ne peut le rendre maître de l'âme de l'homme, quelque attaque extérieure qu'il livre à son corps, si celui-ci ne donne le consentement de sa propre volonté.

83. Qui gravissimis tentationibus sollicitatur ad malum, ita ut pene consentiat, ipse est in maximis periculis, et quasi morti proximus. *In Annot. sup. Ps. 9, ante med. v. 14, p. 81, sect. 1.*

Celui qui est poussé au mal par les plus violentes tentations jusqu'à être sur le point d'y consentir, celui-là est dans le plus grand danger et comme voisin de la mort.

S. Fulgent.

84. Diversis machinis diabolus utitur, et cum certamini manifesto cedit, ad hoc se victum demonstrat, ut vincat : ad hoc fugam simulat, ut persequentem missis post tergum sagittis, occidat. *Prose.*

Le démon emploie plusieurs roses de guerre : s'il cède le terrain dans un combat évident, il ne fait le vaincu que pour vaincre, il ne simule la fuite que pour attirer à sa suite et décevoir en foyant des flèches qui donnent la mort.

85. Evidentibus quippe vitis provocat, in quibus si palam superetur, illico superbiam

S. Fulgent.

perniciosissime jaculatur ; et vitiorum auctor in eo quod vincere non potest vitis suis, vincit virtutibus alienis.

Parfois il provoque à des actions évidemment vicieuses ; s'il est repoussé ouvertement, aussitôt, avec la plus pernicieuse adresse, il jette l'orgueil dans l'âme. Ainsi l'auteur du vice, ne pouvant vaincre par le mal qui est de lui, triomphe par la vertu des autres.

86. Armis quibus eliditur, surgit ; et virtute, qua dejicitur, dejicit.

Il se dresse victorieux à l'aide des armes mêmes qui le brisent ; il renverse au moyen de la vertu qui le renverse lui-même.

87. Laudat, qua se perspicit superari, virtutem, ut victus possit captivare vincentem.

Il loue la vertu dont il voit le triomphe sur lui-même, afin que vaincu il puisse enchaîner le vainqueur.

88. Injicit enim cordi jactantiam, ut gravi lapsu de alto possit dejicere, si quos in hominibus videt gradu firmiore pugnare.

Si, parmi les hommes, il en voit quelques uns combattre de pied ferme, il leur jette la jactance dans le cœur, afin de pouvoir les précipiter de cette hauteur et leur infliger une chute plus lourde.

89. Nam cum gulae delectamenta porrigit, si suscipiatur, fomitem libidinis subministrat : si respuitur, jactantiam de abstinentia seminat.

En effet, offre-t-il les délectations de la sensualité, si on les accepte, il s'en sert pour enflammer le feu des passions ; si on les rejette, il fait naître de cette abstention des germes de jactance et d'orgueil.

90. Insinuat dilectionem pecuniae, si tenent assensum, avaritiae gladio animam confodit incautum : si autem fuerit repulsus, insidias (quas per tenacitatem tendere non potuit) per liberalitatem nequissimus tendit. *Ep. 3 ad Probam, c. 15, circa med.*

Insinue-t-il l'amour de l'argent, s'il tient le consentement, il perce du glaive de l'avarice l'âme sans défiance ; s'il est repoussé, le pervers se sert de la liberté pour tendre des embûches qu'il n'a pu faire réussir par l'avarice.

91. Quos tentatione libido superare non potest, gravioribus stimulis urget. *Super illud Gen. 19, Vinque faciebant, col. 243, D, t. 1.*

La passion poursuit de ses aiguillons les plus meurtriers ceux qu'elle n'a pu vaincre par la tentation.

92. Diabolus ut inermis vincitur, cum aperta mala suggerens, omnia bona similiter tollere conatur : sed armatus venit, cum alia bona intacta praeferat, alia latenter corrumpit. *Super Job, c. 5, col. 80, D, t. 3.*

Le démon est désarmé, facile à vaincre lorsque, suggérant un mal évident, il s'efforce de ravir en même temps tous les biens de l'âme ; mais c'est un ennemi armé et redoutable lorsque, laissant intactes certaines vertus, il détruit secrètement les autres.

93. Sicut nos Deus tentari, ut videamur nobis infirmi, et tamen custodit. *Super illud Job 2, Ecce in manu tua, etc. col. 58, D, t. 3.*

Dieu permet que nous soyons tentés, afin que nous connaissions notre infirmité ; mais en même temps il nous protège et nous garde.

94. Cum tentatio nos percenit, elatio mentis

Gloss int

Gloss. ord.

Gloss. ord. succisa cadit, ut jam quærat manum levantis. *Sup. illud Job 6, Succidat me, col. 93, B, t. 3.*
La tentation frappe-t-elle notre âme, son orgueil brisé tombe, et il lui faut chercher une main qui la relève.

95. Vita tentationibus est referta. *Sup. illud Job 7, Militia est vita hominis, etc. col. 103, A, t. 3.*

La vie est pleine de tentations.

Gloss. int. **96.** De carne exit tentatio, quæ consumit, et sine sonitu perforat, ita ut aliquando mens non sentiat. *Sup. Job, c. 13, col. 163, A, t. 5.*

De la chair vient une tentation qui consume l'âme et la transperce sans bruit, souvent sans que celle-ci s'en aperçoive.

Gloss. ord. **97.** Diabolus durius tentat, cum sub specie virtutis quasi infirmis laqueos occultatur. *Ibid. c. 40, col. 336, E, t. 4.*

La plus terrible tentation du démon est celle qui cache le piège sous l'apparence de la vertu.

Gloss. int. **98.** Diabolus quanto magis frangitur, tanto tentat subtilius. *Ibid. c. 41, col. 396, D.*

Plus le démon se voit repoussé, plus il déploie d'adresse dans les tentations.

Gloss. ord. **99.** Requies diaboli, lectulus tentationis est. *Sup. Isaïum, c. 14, col. 163, A, t. 4.*

Lorsque le démon repose, la tentation repose.

100. In tentationem inducitur, qui tentatione frangitur. *Sup. illud Matth. 6, Et ne vos inducas in tentationem, col. 131, A, t. 5.*

Celui-là est induit en tentation, qui est vaincu par la tentation.

101. Tentatio est necessaria ad coronam. *Super Matth. c. 6, col. 132, E, t. 5.*

La tentation est nécessaire pour mériter la couronne.

102. Vere omnes mali, vel ficti boni, ingruente qualibet tentatione, pejores fiunt. *Ib. c. 6, sub fin. col. 154, F, t. 5.*

Les méchants et les hypocrites deviennent plus méchants lorsque la tentation les poursuit.

103. Tribus modis diabolus impugnat :

Carnis concupiscentia, Exterioribus mundi oblectamentis, Et per se, cum universos ventos impulsivum laxat. *Sup. Matth. cap. 7, sub fin. col. 154, E, t. 5.*

Par la concupiscentie de la chair, Par l'appât trompeur des plaisirs du monde, En par lui-même lorsqu'il déchaîne toutes les tempêtes de ses suggestions perverses.

104. Utile est sanctis, tentationibus examinari ; ut vel tentati, quam fortes fuerint appareant ; vel cognita per tentationem sua infirmitate, fortiores fieri discant. *Sup. Luc. c. 22, col. 95, B, t. 5.*

Il est utile aux saints d'être éprouvés par les tentations ; car la tentation ou fait éclater leur courage, ou, montrant leur faiblesse, leur apprend à devenir plus courageux.

105. Mens in Deum immobiliter fixa, tentationum impetum despicit, nec cujuslibet terroris jacula pertimescit. *Lib. 21 Moral. c. 17, ante med. num. 29, col. 1078, D, t. 1.*

L'âme fixée en Dieu d'une manière immuable méprise les assauts des tentations, et ne craint aucun des traits par lesquels on voudrait l'effrayer.

106. Erga durum cœlestis militis pectus antiquus hostis tanto acutiora spicula perquirit, se quanto despici robustius conspiciat. *Ibidem, ante med. col. 1079, B.*

Plus est grand le mépris avec lequel le démon se voit repoussé, plus sont acérés les traits qu'il cherche à diriger contre la poitrine du soldat de Dieu.

107. Dæmonem audit, qui tentationem sentit : exaudit vero, qui tentationi consentit. *Ib. lib. 4, c. 31, circa init. col. 129, A.*

Celui qui sent la tentation entend le démon ; celui qui y consent répond à ses désirs.

108. In hac vita dum sumus, aliquando tentari vitii necesse est. *Pros.*

Tant que nous sommes en cette vie, nous sommes nécessairement poursuivis de temps en temps par les tentations mauvaises.

109. Cum tentamur vitiiis, pia dispensatione nobiscum agitur, ne his virtutibus, quibus proficimus extollamur.

Les mauvaises tentations sont pour nous les témoignages d'une pieuse sollicitude ; elles nous empêchent de tirer vanité des vertus dans lesquelles nous faisons quelques progrès.

110. Vitia dum nos tentant, proficientes in nos virtutes humiliant ; per tentantia vitia discimus, quid de nobis simus, et per illa restringimur, ne intrinsicis extollamur. *Ib. lib. 23, c. 17, in fin. col. 792.*

Les mauvaises tentations donnent l'humilité pour contre-poids à nos vertus naissantes ; elles nous apprennent ce que nous sommes de nous-mêmes, modèrent notre élan et empêchent l'orgueil de s'élever dans nos cœurs.

111. Diabolus eos pulsare negligit, quos quieto iure possidere se sentit. *Ibid. lib. 23, c. 17, in fin. col. 792, C.*

Le démon ne se donne pas la peine d'attaquer ceux qui lui appartiennent sans conteste.

112. Diabolus humanas mentes in quodam fervore insanite concutit, sed aperto opere qualiter concussit animam ut evertat, ostendit : intus namque prius ebullit in elatione, quod foris postmodum spumat in opere. *Ib. lib. 34, c. 18, post init. col. 1191, D.*

Le démon frappe les âmes des hommes dans le feu d'une certaine fureur, mais c'est par leurs actions qu'il montre les coups qu'il leur a portés pour les renverser ; car il fait d'abord bouillonner l'orgueil à l'intérieur, et bientôt l'orgueil écumé et produit des actes au-dehors.

113. Antiquus hostis neque in exordio intentionis ferit, neque in itinere actionis intercipit, duriores in fine laqueos tendit, quem tanto nequitius obsidet, quanto solum sibi re-

Greg. Mag. mānsuise ad decipiendum videt. *Ibid. lib. 2, c. 20, in med. col. 22, A.*

Ce n'est ni quand l'intention commence, ni quand l'action se poursuit, que l'antique ennemi frappe ses coups; c'est à la fin surtout qu'il tend ses pièges les plus redoutables; ses assauts sont d'autant plus terribles qu'il sent arrivé le seul et dernier instant où il pourra tromper.

114. Pia mens cum tentationum procellas increscere intrinsecus viderit, intra conscientie portum fugit. *Ibid. lib. 2, cap. 9, ante med. num. 14, col. 34, D.*

Lorsque l'âme pieuse voit en son intérieur grandir les tempêtes, elle se retire dans le port de sa conscience.

115. Sæpe aeris potestates mundas mentis cogitationes ardore libidinis, et castos motus animi, luxuriæ tentatione perturbant. *Ibidem, p. 23, prope fin. col. 54, A.*

Souvent les puissances de l'air troublent des ardeurs de la passion, les pensées les plus pures de l'âme, et mêlent les tentations de la luxure aux plus chastes mouvements du cœur.

116. Justus tentatus non solum vires, a quo accipiat, disceit: sed quanta eas vigilantia servet, intelligit. *Ibid. ante med. col. 37, B.*

La tentation apprend au juste non seulement d'où viennent ses forces, mais encore combien il lui faut de vigilance pour les conserver.

117. Antiquus hostis humanum genus duobus modis tentare consuevit: ut videlicet corda stantim aut tribulationibus frangat, aut persuasionibus molliat. *Ibid. lib. 3, c. 6, in princ. col. 66, D.*

L'antique ennemi a coutume de tenter le genre humain de deux manières: ou il brise les cœurs vaillants par la tribulation, ou il les amollit par la persuasion.

118. Diabolus non solum per seipsum, sed et per eos qui nobis adhærent nos tentat. *Ibid. in med. col. 67, C.*

Le démon ne nous tente pas seulement par lui-même, mais encore par ceux qui nous touchent de plus près.

119. Si post virtutum munera nulla tentatione animus concutitur, has se habere ex semetipso gloriatur. *Ib. lib. 8, c. 16, ante med. col. 136, B.*

L'âme que n'assiège aucune tentation, lorsqu'elle a reçu le don de quelques vertus, se glorifie de les avoir acquises elle-même.

120. Diabolus ex se tentare quoslibet injuste appetit, sed eos qui tentandi sunt, prout tentandi sunt, non nisi tentari Deus juste permittit. *Ibid. lib. 10, c. 3, post med. col. 584, B.*

De lui-même le démon désire tenter tous les hommes dans un but injuste et pervers; mais Dieu ne permet que pour de justes raisons que ceux qui doivent être tentés le soient de la manière qu'il a décrétée.

121. Justi animam gratia vocat, tentatio interrogat. *Ibid. libro 20, cap. 19, super illud Eccl. 4, In primis elegit eum, etc.*

La grâce appelle l'âme du juste, la tentation le sonde et l'éprouve.

122. Si tentationi in corde nascenti festine non resistitur, hac eadem qua nutritur mora ro-

boretur; et existens foris in operibus, vinci vix prævalet, quia ipsam intus membrorum dominam mentem captivam tenet. *Ib. lib. 21, c. 7, prope fin. col. 718, D.*

S. Greg. Mag.

Si l'on n'oppose une prompte résistance à la tentation qui naît au fond du cœur, chaque moment de ce même retard l'entraîne et la fortifie; si la tentation agit au-dehors dans nos actes, elle sera difficilement vaincue, car elle tient ainsi captive à l'intérieur l'âme, qui est la maîtresse de notre corps.

123. Tanto altius inter tentationum fluctus mens atollitur, quanto sollicitus ab hujus sæculi cogitatione vacuatur. *Ib. c. 17, ante med. col. 729, A.*

Plus haute est l'élevation à laquelle les flots de la tentation portent l'âme, plus grand est le soin que celle-ci met à se délivrer des pensées de ce monde.

124. Cum per tentationem humilitas proficit, prospera est ipsa adversitas, quæ mentem ab elatione custodit. *Ibid. lib. 26, c. 28, ante fin. num. 37, col. 892, A.*

Comme la tentation fait croître l'humilité, l'adversité, qui préserve notre âme de l'orgueil, est elle-même une faveur.

125. Diabolus singulis hominibus vitiosis convenientibus insidiatur, et prius contentiorem uniuscujusque perspicit, et tunc tentationis laqueos apponit: alius letis, alius tristibus, alius timidus, alius elatis moribus existit. *Pros.*

Le démon poursuit chaque homme des tentations les plus en rapport avec sa nature; il étudie d'abord la complexion de chacun, puis il tend sous ses pas les pièges de la tentation: l'un se présente aux hommes joyeux, l'autre aux tristes, l'autre aux timides, l'autre aux orgueilleux.

126. Quia lætitiæ voluptas juxta est, lætis moribus luxuriam proponit.

Comme la joie offre un légitime plaisir, le démon inspire la luxure sous le couvert de la facilité des mœurs.

127. Quia tristitia in iram facile labitur, tristibus poculum discordiæ porrigit.

Comme la tristesse dégénère facilement en colère, il présente aux caractères tristes la coupe de la discorde.

128. Quia timidi supplicia formidant, paventibus terrores intentat.

Comme les pusillanimes redoutent les tourments, il leur inspire la terreur.

129. Quia elatos extolli laudibus conspici, eos ad quæque voluerit, blandis favoribus trahit. *Ibid. lib. 28, c. 12, ante fin. num. 14.*

Comme il sait que les louanges inspirent encore plus de hauteur aux orgueilleux, il les entraîne là où il veut par les caresses et les applaudissements.

130. Humanum est, tentationem in corde perpeti: dæmoniacum vero est, in tentationis certamine in operatione superari. *Part. 1 Pastor. c. 11, post med. sup. illud Cor. 10, Tentatio vos non apprehendat, col. 1236, C, t. 1.*

C'est être homme que d'éprouver des tentations dans son cœur; mais c'est une œuvre diabolique que de succomber dans la lutte et de commettre de mauvaises actions.

131. Omnino metuenda et cavenda est hos-

lis astutia, ne quos aperta nequit tentatione subvertere latente telo savius valeat trucidare. *Lib. 7 in Registr. ind. 2, c. 10, ab init. col. 984, B, tom. 2.*

Il faut toujours craindre et redouter l'artifice d'un ennemi qui a le pouvoir de frapper d'un trait cruel et caché ceux qu'une tentation ouverte ne peut abattre.

132. Blanda et læta appetenda callidus adversarius; mentibus suggerit, qui nunquam melius vincitur, quam cum ad devotæ orationis lamenta curritur. *Lib. 5 in 1 Reg. cap. 3, circa med. sup. illud, Absconderunt se.*

Le rusé tentateur suggère aux âmes des douceurs et des joies qui les attirent; mais il n'est jamais mieux vaincu ceux lorsqu'on recourt aux gémissements d'une dévote craison.

133. Afflictio electæ mentis, omnis diaboli tentationis peremptorius mucro est. *Ibid. sup. illud, Afflictus est populus, etc.*

L'affliction des élus est un glaive qui met à néant toutes les tentations du démon.

134. Cum tentantur divina gratia juxta est, ut sustinentes adjuvet; juxta et divina justitia, ut deficientes damnet. *Ibid. post med. sup. illud, Ecce Samuel veniebat, etc. col. 1309, D.*

Dans la tentation, la grâce divine est près de nous pour secourir nos efforts; près de nous aussi est la justice divine pour condamner nos chutes.

135. Humanum cor ad omnem tentationis impulsorem facile concutitur, si virtute constantiæ interius non firmatur. *In septem. Ps. Pœnit. sup. Ps. 3, v. 40, circa init. col. 557, D, tom. 2.*

Le cœur humain est facilement ébranlé au moindre mouvement de la tentation, s'il n'est fortifié intérieurement par la vertu de constance.

136. Antiquus hostis terrarum locis a tentatione non excluditur, quia si in paradiso hominem stravit, quis locus extra paradisum esse potest, in quo mentes hominum penetrare non valeat? *Lib. 8 in Reg. ind. 3, c. 45, Ep. 45 ad Palladium presb. in fin. col. 1033, D, t. 2.*

Il n'est aucun endroit de la terre où l'antique ennemi ne puisse tenter; car, s'il a renversé l'homme dans le paradis terrestre, quel est le lieu, en dehors du paradis, où il ne puisse atteindre les âmes des hommes?

137. Manifestum est quod nisi Deus ipse auxiliatus fuerit, et ad se clamantes defenderit, hostis noster vinci non poterit. *Ib. lib. 4, ind. 13, c. 100, Ep. 56, circa med. col. 823, C, tom. 2.*

Il est manifeste que, sans le secours même de Dieu, sans la protection qu'il accorde à ceux qui crient vers lui, jamais nous ne pourrions vaincre notre ennemi.

138. Si inter tentationum breves tenebras fortis sumus, cito divina lux auxilii aderit, in cuius adventu tenebrarum virtus evanescit. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 4, circa med. col. 1489, A, tom. 2.*

Si nous sommes courageux au milieu des ténèbres passagères des passions, aussitôt brillera la lumière secourable de Dieu, lumière dont l'éclat anéantira la puissance des ténèbres.

139. Dum Deus tentata corda langit, ad spem S. Greg. Mag. victoriæ erigit. *Ibid.*

A peine Dieu a-t-il touché l'âme tentée qu'elle se relève, remplie de confiance dans la victoire.

140. Tentatis electis, divini auxilii splendor valde vicinus est. *Ib. statim a med. col. 1484, litt. B.*

La splendeur du secours divin est très-près des élus dans la tentation.

141. Malignus spiritus ut mentes tentando superet, prius tenebras cogitationum malarum objicit, deinde concupiscentiarum flammam accendit: quia nisi prius mentem cæcaverit, ad pravitatem concupiscentiæ non impellit. *Ibid.*

Pour vaincre les âmes par la tentation, le malin esprit présente d'abord les ténèbres des mauvaises pensées; il allume ensuite les flammes de la concupiscentie; car il ne livre point aux mouvements pervers de la concupiscentie, s'il n'a d'abord aveuglé l'esprit.

142. Si illi tam graves tentationes sustinent, qui exeso corpore solis cogitationibus oppugnantur, quid patitur puella, que deliciis fruuntur? *Tom. 1, Epist. 22 ad Eustoch. longe post init. p. 136.*

Si ceux-là ont de si rudes tentations à combattre, qui n'ont qu'un corps usé et ne sont assiégés que de pensées, que ne doit point ressentir une jeune fille qui vit au milieu des délices?

143. Scuto fidei ignitæ diaboli extinguntur sagittæ. *Ibid. ante med. p. 139, B.*

Les flèches enflammées du démon viennent s'éteindre sur le bouclier de la foi.

144. Nusquam diabolus aperta fronte se prodit. *Tom. 1, Ep. 90 de Vita Marci, post init. p. 256, B.*

Nulle part le démon ne se montre à front découvert.

145. Tanto facilius vincitur, quanto ei citius repugnatur. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetriad. longe post med. pag. 24, C.*

Plus la résistance est prompte, plus facile est la victoire.

146. Frequentibus procellis christiana vita quatitur atque tentatur, et pressuris letatur et crescit. *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, ante med. p. 37, B.*

Bien des tempêtes agitent et éprouvent la vie du chrétien, mais les afflictions en font la joie et en augmentent la perfection.

147. Miser et infelix est, qui non fuerit in felicitate tentatus. *Ibid. a med. p. 40, C.*

Malheureux et à plaindre est celui qui n'a pas été tenté au sein de la prospérité.

148. Exterum se noverit ab amore Dei, qui nescit tentationibus vexari. *Ibid. longe ante fin. p. 42, C.*

Celui qui n'a point éprouvé les vexations de la tentation doit se regarder comme en dehors de l'amour de Dieu.

149. Quid quisque possit, nisi tentatus non didicit. *Ibid. ante fin. p. 42, D.*

Celui qui a été tenté connaît seul ce qu'il peut.

150. Impossibile aliquem (licet sanctus sit) sine tentatione transire in hoc sæculo. *Super Ps. 67, v. 18, p. 95, A, t. 8.*

Il est impossible qu'aucun homme, quelque saint qu'il soit, passe sur cette terre sans tentation.

151. Præcedit tentatio, ut sequatur victoria. *Lib. 1 sup. Matth. c. 4, can. 5, num. 16, sup. illud, Tunc reliquit eum diabolus, pag. 17, C, tom. 9.*

Si la tentation marche en avant, c'est pour que la victoire la suive.

152. Humanum est, in corde tentationem perpeti; diabolicum vero est, in tentationibus certamine fatigari. *De Allegor. sup. Exod. lib. 3, c. 17, ante fin. p. 172, F, t. 1.*

C'est être homme que ressentir la tentation dans son cœur, mais c'est diabolique de succomber dans le combat des tentations.

153. Diabolus tanto acrius justum per tentationes pungit, quanto eum ad sublimiora et secretiora per habitum, et vitam ordinis cernit transire. *De Allegor. sup. 4 Reg. lib. 7, c. 14, post med. p. 189, E, t. 1.*

Plus sont sublimes et mystérieuses les voies dans lesquelles le démon voit le juste marcher par ses mœurs et sa vie bien réglée, plus sont vives les tentations dont il le poursuit.

154. Multum prosunt tentationes electis, quia per tentationis victoriam pertingunt ad coronam. *De Orat. Dom. c. 2, pet. 6, ante fin. p. 213, A, t. 1.*

Les tentations sont très-profitables aux justes, car c'est par la victoire sur les tentations qu'ils arrivent à la couronne.

155. Quatuor sunt causæ tentationum :

Prima est loci amœnitas ;
Secunda est locus divitiarum ;
Tertia est pretiosus ornatus ;
Quarta est mulierum species. *Lib. 2 de Claust. animæ, c. 4, in princ. p. 32, D, t. 2.*

Il y a quatre causes de tentations :

La première est le charme des lieux qu'on habite ;
La seconde est la richesse ;
La troisième est le luxe des parures ;
La quatrième est la beauté des femmes.

156. Labore annihilatur pondus tentationum, otio multiplicatur tentatio. *Ibid. lib. 2, c. 14, in fin. p. 46, D.*

Le travail débarrasse du fardeau des tentations, l'oisiveté les multiplie.

157. In hoc sæculo diabolus insidiatur, mundus adulatur, caro delectatur, anima excacatur, totus homo conturbatur. *Lib. 2 de Anima, c. 5, circa med. p. 131, A, t. 2.*

Sur cette terre, le démon dresse des embûches, le monde flâte, la chair savoure le plaisir, l'âme est aveuglée, l'homme tout entier trouble.

158. Suggestit diabolus, delectatur caro, spi-

ritus consentit. *Lib. 2 de Nuptiis spirit. c. 1, in fin. p. 170, F, t. 2,*

Le démon suggère le mal, la chair y prend plaisir, l'esprit y consent.

159. Dominus sæpe permittit tentari de vitio aliquo, non tentati de alio succumbamus. *Sup. Gen. c. 14, f. 17, col. 2, t. 1.*

Souvent le Seigneur veut que nous soyons tourmentés d'une tentation, afin que nous ne succumbions point sous les attaques d'une autre.

160. Tentationes fortes et duræ testimonia sunt quod fugerit homo a diabolo : diabolus enim vexat, nisi adversarios suos. *Ibid. c. 31, f. 43, col. 4, t. 1.*

Les dures et fortes tentations sont pour l'homme la preuve qu'il s'est éloigné du démon, car celui-ci ne tourmente que ses ennemis.

161. Diabolus illum qui recedit ab eo, fortius persequitur, omni peccatorum genere tentans nunc de isto, nunc de illo ; et si forte inveniat otiosum, cito subvertit eum. *Ibid.*

Le démon persécuté avec fureur l'homme qui s'est éloigné de lui ; il emploie pour le tenter tous les genres de péché, tantôt celui-ci, tantôt celui-là ; mais vient-il à rencontrer un homme dès à l'œuvre, il le renverse à l'instant.

162. Tentatio cui non consentitur, non est peccatum, sed materia exercendæ virtutis. *Sup. Job, c. 1, f. 399, col. 2, t. 1.*

La tentation à laquelle on ne consent point n'est pas un péché, mais une occasion de pratiquer la vertu.

163. Tentatione pulsante, cognoscit homo quales ex se, et qualis ex Deo sit. *Ibid. c. 33, f. 440, col. 3, t. 1.*

Sous les coups de la tentation, l'homme apprend à connaître ce qu'il est de lui-même et ce qu'il est avec le secours de Dieu.

164. Quia Deus misericors est et probari tentationibus nos permittit, non reprobari : cito consolationem infundit, et pugnam tentationum interna pace tranquillat. *Ibid. cap. 34, f. 441, col. 3.*

Comme Dieu est miséricordieux et ne permet les tentations que pour éprouver et non pour réprover, il répand aussitôt la consolation dans l'âme et remplace par la paix du cœur l'agitation causée par les tentations.

165. Volens tentat diabolus, sed tentando, nesciens, purgat et probat. *Ibid. c. 41, f. 457, col. 1.*

Le démon veut la tentation, mais il ne sait pas que par elle il purifie et éprouve.

166. Tentationes et insultus vitiorum, justis non nocent, sed prosunt. *Sup. Ps. 117, f. 300, col. 2, t. 2.*

Les tentations et les assauts de la concupiscence, loin de nuire aux justes, leur sont avantageux.

167. Omnium tentationum gravissima est non tentari : hæc enim gravissima vere est tentatio, quia quinque vulnera facit. *Pros.*

La plus terrible de toutes les tentations, c'est de n'avoir point de tentation ; en effet, cette tentation est vraiment très-grave, puisqu'elle fait à l'âme cinq blessures :

168. Primum est stulta securitas, secundum

Hugo card.

S. Hier.

Hugo
S. Victore.

Hugo card.

est torpor animi, tertium est contemptus fratrum, quartum est elatio mentis, quintum est negligentia sui. *Sup. Sap. c. 3, f. 143, col. 1, tom. 3.*

La première est une sotte sécurité; la seconde, l'engourdissement de l'âme; la troisième, le mépris de nos frères; la quatrième, l'orgueil de l'esprit; la cinquième, la négligence pour notre propre salut.

169. Hic est optimus modus contra tentationes diaboli, non litigare cum eo, id est, non turbari: quia ex quo homo non consentit, nec turbatur, diabolus statim cessat. *Sup. Is. c. 36, in fin. f. 80, col. 2, t. 4.*

La meilleure manière de combattre les tentations du démon est de ne point disputer avec lui, c'est-à-dire de ne point se troubler; dès lors que l'homme ne consent point et n'est point troublé, le démon cesse aussitôt ses attaques.

170. Tunc facile occiditur diabolus, quando tenera est tentatio, et resistitur. *Ibid. c. 37, in fin. f. 82, col. 4.*

Le démon est facilement écrasé quand on résiste dès le commencement de la tentation.

171. Multi devicti tentationibus dæmonis, per elationem ægrotant, et plurimi moriuntur. *Ibid. c. 38, f. 83, col. 1.*

Un grand nombre d'âmes, vaincues par les tentations du démon, sont malades d'orgueil; beaucoup en meurent.

172. Si diabolus, cujus potestas magna est, te graviter tentaverit, locum tuum ne dimiseris. *Sup. Thren. c. 1, f. 287, col. 3, t. 4.*

Si le diable, dont la puissance est grande, s'acharne à vous-tenter, n'abandonnez point pour cela la partie.

173. Justus homo in tentatione non solum purgatur a culpa, sed etiam virtutibus confortatur ad bona digne operanda. *Sup. Ezech. c. 1, Moral. f. 4, col. 4, t. 5.*

Dans la tentation, non seulement l'homme juste est purifié de ses fautes, mais encore il est affermi dans la vertu et disposé à mieux faire le bien.

174. Non debemus petere, ut amoveatur tentatio, sed ut anima non vincatur. *Sup. Joan. c. 12, in illud Matth. 6, Et ne nos inducas in tentationem, f. 362, col. 2, t. 6.*

Nous ne devons pas demander l'éloignement de la tentation, mais de ne point y succomber.

175. Quanto quis melior, et austerioris vite, magis tentatur. *Sup. Ep. ad Rom. c. 8, f. 47, col. 2, t. 7.*

Plus un homme est vertueux et sa vie austère, plus il est tenté.

176. Non in hoc differt a peccatore vir sanctus, quia non similiter et ipse tentatur: sed quia hic etiam magna impugnatione non vincitur, ille autem etiam parva tentatione superatur. *Pros.*

Ce qui distingue le juste du pécheur, ce n'est pas que le premier n'est pas tenté comme le second, mais c'est qu'une grande tentation ne peut triompher du juste et qu'une petite abat le pécheur.

177. Non esset justi alicujus laudabilis fortitudo, si vinceret intentatus. cum utique vic-

toria locum habere non possit absque adversitate certaminum. *Collat. 18 abb. Piammon. c. 13, sub fin. p. 739.*

Le courage du juste ne mériterait aucun éloge s'il triomphait sans être tenté, puisqu'il ne peut y avoir de victoire sans lutte et sans combat.

178. Constans et vigil et sobrius a tentationibus firmus evadit, et quanto majores sunt, tanto ejus fortitudo magis augetur. *Pros.*

L'homme constant, vigilant et sobre sort victorieux des tentations, et son courage est d'autant plus fortifié et grandi que les tentations sont plus grandes.

179. Deses autem et supinus si vel tenuis tentationum aura edlarit, statim commovetur et decidit. *Hom. 2 sup. Gen. in fine, col. 11, C, tom. 1.*

Mais l'oisif et l'indolent est ébranlé et tombe au moindre souffle des tentations.

180. Mos Dei est, ut nec a tentationibus viros virtute claros totaliter liberet, sed in ipsis tentationibus tantam suam declaret virtutem, ut tentationes ipsæ eis fiant occasio lætitiæ magnæ. *Ibid. Hom. 62, circa med. col. 485, litt. C.*

La conduite ordinaire de Dieu n'est point de délivrer entièrement des tentations les hommes distingués par leurs vertus, mais de leur donner dans les tentations elles-mêmes une si grande preuve de sa puissance, que ces tentations sont pour eux l'occasion d'une grande joie.

181. Tentationis ignis positus super carnem, cumburit radices concupiscentiarum in ea, ut non facile concupiscat. *Hom. 2 sup. Matth. oper. imperf. post med. col. 763, B, t. 2.*

Le feu de la tentation appliqué à la chair brûle en elle les racines de la concupiscentie de telle sorte qu'elle ne se révolte plus facilement.

182. Quanto gravior fuerit tentatio, tanto magis facit clarescere animam. *Ibid. post med. p. 764, A.*

Plus la tentation est forte, plus elle donne d'éclat aux âmes.

183. In aqua semel baptizatur, in igne autem per tentationem pene dam vivimus. *Ibid.*

Nous ne sommes baptisés qu'une fois dans l'eau, mais nous le sommes dans le feu par la tentation pendant presque toute notre vie.

184. Qui murmurat de periculo tentationis, murmuret necesse est de premio probationis. *Ibid. Hom. 19, in princ. col. 867, D.*

Celui qui murmure contre les dangers de la tentation devrait aussi murmurer contre la récompense qui suit l'épreuve.

185. In spiritualibus rebus, nisi præcesserit tentatio, non potest esse probatio. *Ibid.*

Dans les choses spirituelles, s'il n'y a point de tentation, il n'y a point d'épreuve.

186. Qui ad bellum transmittitur, ad gloriam paratur; et cui tentatio imponitur, correctio ei ostenditur. *Ibid. Hom. 31, ante med. col. 941, B.*

La guerre prépare à la gloire, ainsi la tentation conduit à la perfection.

S. Joan. Chr.

Joan. Cas.

S. Jean Chr. 187. Diabolus his maxime instat, qui spiritualia attingunt negotia : ibi multa insidiae, ubi virtus : illic invidia, ubi misericordia. *Homil. 1 ad popul. Antioch. post med. col. 22, D, tom. 5.*

Le diable assiégé plus assidument ceux qui s'adonnent aux choses spirituelles ; là où est la vertu, là se cachent des pièges nombreux ; là où est la miséricorde, là aussi est l'envie.

188. Nihil ita claros et bonos æmulatores bonis satiat infinitis, sicut turba tentationum. *Epist. 7 ad Olympiam, post med. col. 127, A, tom. 5.*

Rien ne comble de biens infinis les illustres et courageux amants de la vertu comme le grand nombre des tentations.

189. Justus ob id ipsum, quod strenue diabolo conflictatus est, tentationibus afficitur. *Homil. 43 sup. 1 Cor. post med. col. 671, A, t. 1.*

C'est précisément parce qu'il a combattu courageusement le diable que le juste est attaqué par les tentations.

190. Nihil horum te perturbet : si mali in quiete, tu in tentationibus ac pressuris vivis. *Homil. 8 super 2 Tim. ante fin. col. 1581, D, tom. 4.*

N'êtes-vous point troublé de voir les méchants en repos, et vous au milieu des tentations et des épreuves ?

191. Fortis armatura in tentationibus patientia est. *Hom. 30 sup. Epist. ad Hebr. post med. col. 851, A, t. 4.*

La meilleure armure contre les tentations est la patience.

S. Jean. Clém. 192. Tribus generalibus modis diaboli omne bellum in omnibus excitatur : aut ex nostra negligentia, aut ex superbia, aut ex dæmonum invidia ; ex his primus miserabilis est, secundus miserabilis, tertius autem beatus. *Grad. 6, in princ. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 279, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Trois choses permettent généralement au démon d'exciter la guerre dans tous les cœurs : notre négligence, ou l'orgueil, ou sa propre jalousie. De ces trois choses, la première est misérable, la seconde plus misérable encore, et la troisième une source de bonheur.

193. Nullum certius argumentum est, quod dæmones a nobis victi sint, si nos acerrime oppugnet. *Ib. grad. 26 de different. quietis, circa med. p. 289, col. 2, B.*

Il n'est aucune preuve plus certaine de notre victoire sur les démons que leurs attaques les plus acharnées.

S. Jean. Gers. 194. Tentaris ? Ista communis est sors omnium viventium : absque tentationibus, nullo pacto præsens vita ducitur ; tolera quam habes, quia dum deerit, certus esto, succedet altera tibi fortassis asperior. *Lib. 3 de Consolat. theolog. prosa 4, sub fin. part. 3.*

Vous êtes tenté ? C'est le sort commun de tous les hommes. Il est impossible de vivre ici-bas sans tentations ; supportez celle qui vous tourmente, car, si elle se retirait, elle serait peut-être remplacée par d'autres tentations plus dures.

195. Quanto homo justus pluribus impugna-

tur tentationibus, et quanto renitens eis pluries evincitur, tanto frequentius, certius, et ideo fortius, quia humilior, in Deum se projicit, de Deo sperat et confidit. *Lib. 1 de Consolat. theolog. prosa 3, a med. part. 3.*

Plus sont nombreuses les tentations qui attaquent le juste, et plus souvent en résistant il les surmonte, plus sont fréquents aussi, plus sont assurés et puissants, parce qu'ils sont plus humbles, son recours à Dieu, son espérance et sa confiance en Dieu.

196. Stet miles Christi, non paveat tentari : hostes enim debiles sunt, non vincunt, nisi volentem. *Sup. prolog. Regule sancti Benedicti, c. 2, ante med. p. 160, col. 1.*

JOHN. TRUB.

Que le soldat du Christ se tienne debout, qu'il ne recule point la tentation ; car ses ennemis sont faibles et ne triomphent que de celui qui le veut bien.

197. Necessarium est, et omnino utile, ut tentemur, sed magnopere cavendum, ne superemur. *Ib. c. 2, text. 8, a med. p. 174, col. 2.*

Il est nécessaire et tout à fait utile que nous soyons tentés, mais il faut bien prendre garde de n'être point vaincus.

198. Licet diabolo data sit facultas tentandi, non tamen datur ei potestas nocendi, nisi quantum Deo permittente, utile est ad nostram exercitationem. *Ibid. c. 2, text. 7, p. 183, col. 2.*

Quoique le démon ait reçu la permission de nous tenter, il n'a point reçu le pouvoir de nous nuire ; il ne le peut qu'autant que Dieu le lui permet, pour l'utilité que nous retirons de l'épreuve.

199. Licet quibusdam intolerabiles diaboli tentationes videantur, tamen ubi sentit resistentem, facillime debilitatur : quanto enim percussus fuerit, tanto magis refrigescit et delicit. *Pros.*

Quoique quelques âmes trouvent intolérables les tentations du démon, cependant la résistance affaiblit beaucoup les forces du teneur ; plus on le repousse, plus son ardeur se refroidit et s'éteint.

200. Hostis ille debilis est, non vincit, nisi volentem. *Ibid.*

Cet ennemi est faible, il ne triomphe que de celui qui le veut.

201. Ante conversionem præcedit turba peccatorum, post conversionem sequitur turba tentationum. *Pros.*

Avant la conversion se multiplient les péchés ; après viennent les tentations.

202. Utile est Dei servo post conversionem tentari : quatenus a torpore negligentiae sollicitantibus vitis ad virtutes animum per exercitium præparet meritum. *Ibidem. cap. 2, text. 32, in fin. pag. 204, col. 1.*

Il est utile au serviteur de Dieu d'être tenté après sa conversion ; car les agitations des passions le tirent de sa torpeur et de sa négligence, et par l'accomplissement d'œuvres méritoires préparent son âme aux vertus.

203. Plus lædit diabolus una oratio, quam nos ejus offendat tentatio. *In cap. 7 Regule sancti Benedicti, grad. 4, verbo Hoc, ab init. p. 365, col. 1.*

Une seule prière fait plus de mal au diable qu'à nous ses tentations.

204. Tentationibus nobismetipsis innotescimus et experimur, si Deum veraciter timeamus. *Lib. 1, Hom. 10 ad monachos, ante med. p. 450, col. 1.*

Les tentations nous apprennent à nous connaître, et nous montrent si nous craignons véritablement Dieu.

205. Neminem antiquus hostis tentando potest dejicere, nisi quem invenerit prius a semetipso defecisse. *Pros.*

L'antique ennemi ne peut renverser que celui qu'il aura d'abord trouvé s'abandonnant lui-même.

206. Otio quatit torpentem, incautum supplantat militem, illumque prosternit facillime, quem armis invenerit denudatum. *Ibid. circa med. p. 451, col. 3.*

Le démon secoue l'homme engourdi, renverse le soldat qui n'est point sur ses gardes, et jette à terre avec la plus grande facilité celui qu'il trouve sans armes.

207. Nisi mens prius excecata fuerit, voluntas dæmoni non succumbit. *Ibid. Homil. 21, ante fin. p. 510, col. 2.*

Si l'esprit n'est pas d'abord aveuglé, la volonté ne succombe point à la tentation du démon.

208. Diabolus tentat improbe et procaciter, sicut musca : quia sæpe repulsus, sæpe redit : et sicut canis impudens per unam januam pulsus, redit per aliam. *Pros.*

Le diable est, comme la mouche, importun et effronté dans ses attaques : souvent chassé, il revient souvent ; il est encore comme un chien impudent qui, chassé par une porte, revient par une autre.

209. Tentat autem frequenter et assidue, ut quem impetu vincere non potest, saltem tædio vincat. *Lib. 1 de Tentat. relig. c. 4, circa med. p. 670, col. 1.*

Il tente fréquemment et sans relâche, afin de triompher au moins par l'ennui lorsqu'il ne peut vaincre par la violence.

210. Tentatio, cui non consentimus, occasio nobis est meritiorum. *Ibid. c. 11, circa med. p. 690, col. 1.*

La tentation à laquelle nous ne consentons pas est pour nous une occasion de mérites.

211. Sicut arum in igne splendet, sic homo bonæ voluntatis in tentatione proficit. *Ibid. post med. p. 691, col. 1.*

De même que l'or resplendit au milieu du feu, ainsi l'homme de bonne volonté se perfectionne dans la tentation.

212. Nulla sunt sine tentationum experimentis opera virtutum, nulla sine probationibus fides, nullum sine hoste certamen, nulla sine congressione victoria. *Pros.*

Il n'y a aucune œuvre de vertu sans tentation, aucune foi sans épreuve, aucun combat sans ennemi, aucune victoire sans combat.

213. Nam sicut caro, si sale non aspergitur, statim fit nigra et corrumpitur : ita et anima, nisi tentationibus continuis salietur, cito resolvitur et relaxatur. *Ibid. post med. etc.*

Car de même que la viande noircit et se corrompt si

elle n'est pas arrosée de sel, ainsi l'âme se détend et se râcle si elle n'est continuellement imprégnée du sel des tentations.

214. Noli adversus Dominum murmurare, nihil enim impium pietas parit : non tentat ut perimat, sed probat ut approbet. *Ibid. lib. 2, c. 1, ante med. p. 694, col. 2.*

Ne murmure pas contre le Seigneur, car la piété n'inspire pas l'impiété ; Dieu ne tente point pour faire périr, mais il épreuve afin d'approuver.

215. Est versuti hostis ista conditio, ut impetu magis conetur tentare quam viribus : quod si quempiam suis iniquis suggestionibus in primis motibus fortiter senserit oblectari, confestum abscedit confusus. *Ep. 3 ad quasdam moniales, ante med. p. 992, col. 1.*

Le propre de cet ennemi insidieux est de tenter plutôt par surprise que par la force ; aussi voit-il quelquefois résister courageusement aux premiers mouvements excités par ses premières suggestions, aussitôt il se retire confus.

216. Qui tentatus non est, scire non potest, cuius fortitudinis existat : pulsetur contrariis, et statim utrum sapiens sit, an stultus, sibiipsi innotescit. *Ibid. post med. p. 924, col. 1.*

Celui qui n'est point tenté ne peut connaître quel est son courage ; est-il en butte à la contradiction, il voit aussitôt s'il est sage ou insensé.

217. Tentationes nobis ad virtutum exercitia utiles sunt, quæ et mala purgata præterita, et præmia nobis cumulata æterna. *Ibid. in fin. p. 925, col. 2.*

Les tentations nous sont utiles comme exercices de vertu ; elles nous purifient des fautes passées et nous méritent des récompenses éternelles.

218. Valde necessarium est justum in hac vita vitium tentari, ut dum vitium pulsatur, de virtutibus non sperbiat. *Pros.*

Il est indispensable que le juste soit tenté par le vice en ce monde, afin que les assauts du vice l'empêchent de s'enorgueillir de ses vertus.

219. Tentari oportet justum, sed tentatione plagæ, non tentatione luxuriæ. *Lib. 3 de summo Bono, c. 1, sent. 12, p. 661, col. 2.*

Il faut que le juste soit tenté, mais par les tentations de l'adversité, non par celles de la luxure.

220. Ex se diabolus tentare quoslibet injuste appetit : sed eos qui tentandi sunt, et prout tentandi sunt, nonnisi tentari Deus juste permittit. *Ibid. c. 5, p. 663, col. 2.*

De lui-même le diable, dans une intention perverse, désire tenter tous les hommes ; mais Dieu seul permet, et pour de justes raisons, et la tentation et la manière dont elle se manifeste.

221. Diabolus non est inmissor, sed incensor potius vitiorum : neque alibi concupiscentiæ fomenta succendit, nisi ubi prius pravæ cogitationis delectationes aspererit. Qui a nobis spernitur, sine dubio confusus abscedit, statimque franguntur tentationis ejus jacula. *lib. sent. 6, etc.*

Le diable ne fait point naître les vices, mais plutôt en allume les ardeurs ; il n'enflamme la concupiscentie que dans les cœurs où il voit déjà la delectation d'une pensée

mauvaise. Si nous le méprisons, certainement il se retirera plein de confusion, et aussitôt seront brisés les traits de ses tentations.

222. Qui suggestiones diaboli non recipit, in ejus insidias minime transit. *Pros.*

Celui qui n'accueille point les suggestions du diable n'a aucunement à s'occuper de ses embûches.

223. Nam facile in consequenti opere repellitur, si prima oblectamenta illius respuantur.

Car, s'il rejette les premières délectations du démon, il le repoussera facilement dans les œuvres qui suivront.

224. Diabolus serpens est lubricus, cujus si capiti, id est, primæ suggestioni non resistitur, totus interna cordis, dum non sentitur, illabitur. *Ibid. sent. 13, p. 664, col. 1.*

Le démon est un serpent très-subtil : si on ne lui écrase la tête, c'est-à-dire si l'on ne résiste pas à sa première suggestion, il se glisse bientôt tout entier, sans qu'on s'en aperçoive, au milieu même du cœur.

225. Tentationum diabolicarum initia fragilia sunt : quæ si non moveantur, sed per usum in consuetudinem transeant, in novissimis fortiter convalescunt; ita ut aut nunquam, aut cum difficultate vincantur. *Ibid. sent. 14, etc.*

Au commencement les tentations du diable sont faibles et faciles à vaincre; mais si on ne les repousse point, si par l'usage elles passent en habitudes, elles finissent par s'affermir et se fortifier de telle sorte qu'on n'en triomphe jamais, ou du moins qu'avec une grande difficulté.

226. Diabolus suis favoribus blanditur, Dei vero servis tentamenta molitur. *Ibid. sent. etc.*

Le démon flatte ses partisans; mais pour les serviteurs de Dieu, il les assiege de tentations.

227. Diabolus sanctos omnes non tentando possidet, sed tentando persequitur : nam qui non in eis intrinsecus regnat, contra eos extrinsecus pugnat. *Pros.*

Par la tentation le diable possède en quelque sorte les saints, et cependant il les poursuit de ses attaques; car, quoique la possession mette entre ses mains leur intérieur, il les combat encore à l'extérieur.

228. Tunc contra eum, quem possidet, diabolus acrius sævit, quando se virtute divina ab eo expellendum cognoscit. *Ibid. sent. 17, etc.*

Quand le démon se voit près d'être chassé par la puissance de Dieu d'une âme qu'il possède, alors il s'évit avec plus de fureur contre elle.

229. Plus contra eos diabolus diversis tentationibus insistit, qui possunt aliis sua utilitate prodesse, ut dum illi impediuntur, non proficiant qui docendi sunt. *Ibid. sent. 19, etc.*

Le démon assiege d'un plus grand nombre de différentes tentations ceux qui peuvent être utiles aux autres; car, pendant qu'il les arrête, ceux qu'ils doivent instruire ne font aucun progrès.

230. Diabolus quando decipere quemquam querit, prius naturam uniuscujusque intendit, et inde se applicat : unde aptum hominem ad peccandum inspexit. *Pros.*

Quand le démon cherche à tromper quelqu'un, il considère d'abord son tempérament, puis il dirige ses coups du côté où il le voit plus porté au péché.

231. Ex ea parte homines diabolus tentat,

qua eos pro exerescente humore facile inclinari ad vitia conspiciunt, ut secundum humoris conspectionem adhibeat et tentationem. *Ibid. sent. 23, p. 664, col. 2.*

Le diable attaque les hommes du côté où il voit leur humeur exubérante les porter au vice, car la connaissance de l'humeur le guide dans le choix de la tentation.

232. Quem non decipit diabolus, per carnis luxuriam, cupiditatis ac nocendi malitia tentat. *Pros.*

Le diable tente de cupidité et de la pensée de nuire celui qu'il ne peut faire tomber dans la luxure.

233. Quem autem nec sic decipit, insidiatur ei superbie ruina : undique enim dolos præparat, quosque inveniat viam, per quam incautum decipiat. *Ibid. sent. 27, p. 665, col. 1.*

S'il échoue encore dans cette tentation, il essaye de l'orgueil pour sa ruine; car il prépare toutes sortes de ruses jusqu'à ce qu'il trouve le moyen de tromper l'homme qui n'est pas sur ses gardes.

234. Unusquisque ad tentationem animum præparare debet, minus enim dum sperata advenit. *Ibid. c. 58, sent. 8, p. 689, col. 2.*

Chacun de nous doit préparer son âme à la tentation, moins cependant lorsqu'il s'agit d'une épreuve qu'on attend.

235. Non potes tentationes vincere, nisi do jejunii erudiaris : elacitatis enim vitio, crescit carnis tentatio. *Lib. 2 de Synonym. cap. 4, in princ. p. 314, col. 1.*

Vous ne pouvez vaincre la tentation si vous n'y êtes préparé par le jeûne; car le vice de la gourmandise favorise et fortifie la tentation de la chair.

236. Patientiæ virtus deficit, nisi tentatione erudiar. *De Ligno vite, tract. 5 de Patient. c. 4, a te fin. p. 39, col. 2, E, p. 1.*

La vertu de patience manque là où elle n'est pas éprouvée par la tentation.

237. Ad tentationum pugnas animas præparamus et intelligamus, quia quanto studiosiores pro nostra salute fuerimus, tanto vehementius ab adversariis tentamur. *Ibid. p. 39, col. 2, A.*

Préparons nos âmes aux combats des tentations, et comprenons que plus nous aurons à cœur l'honneur de notre salut, plus seront terribles les tentations de nos ennemis.

238. Nulla sine tentationum experimentis opera virtutis, nulla sine probatione fides, nulla sine hoste certamen, nulla sine aggressione victoria. *Ibid.*

Il n'y a aucune œuvre de vertu sans l'expérience qui donne les tentations; aucune foi sans épreuve, aucun combat sans ennemi, aucune victoire sans combat.

239. Non potest absque tentatione homo ad perfectionem venire : nec sibi innotescit, nisi tentatus : nec potest coronari, nisi vicerit : nec potest vincere, nisi certaverit : nec potest certare, nisi inimicum et tentationem habuerit. *Ibid. sub fin. p. 40, col. 1, A.*

Sans tentation l'homme ne peut parvenir à la perfection; il ne se connaît point s'il n'est pas tenté; il ne peut être couronné s'il n'a pas vaincu; il ne peut vaincre s'il n'a pas combattu; il ne peut combattre s'il n'a pas un ennemi et des tentations.

S. Laur. Just.

210. Ad virtutis perfectionem procul dubio tentatio via est : quæ non solum hominem perficit, verum etiam divinæ Providentiæ thesaurus patefacit. *De casto Connub. c. 6, ante med. p. 150, col. 1, D, part. 1.*

La tentation est sans aucun doute le chemin qui conduit à la perfection de la vertu; la tentation non seulement perfectionne l'homme, mais encore elle découvre les trésors de la divine Providence.

S. Leo 1.

211. Optimum humane infirmitatis medicamentum, est tentatio. *Pros.*

Le meilleur remède pour la faiblesse humaine, c'est la tentation.

212. Ex impulsu enim tentationis, humilitatis lux emicet, dum sibiipsi animus notus fit qualis sit. *Ibid. circa med. p. 152, col. 2, D.*

Le choc de la tentation fait briller l'éclat de l'humilité, car alors l'âme connaît elle-même ce qu'elle est.

213. Nemo se falsat, nemo se decipiat, neque ita quisquam de cordis sui puritate confidat, ut patet se nullis tentationum periculis subjacere, cum pervigil ille tentator, eos acrioribus pulset insidiis, quos maxime videt abstinere a peccatis. *Pros.*

Que personne ne se trompe, que personne ne se fasse illusion et ne se confie dans la pureté de son cœur jusqu'à se croire à l'abri des dangers de la tentation; car ce tentateur vigilant frappe de coups plus terribles ceux qu'il voit le plus appliqués à fuir le péché.

214. Tentatione vincitur, qui vincti ab eadem non veretur. *Serm. 3 Quadrag. ante med.*

Celui qui ne craint pas d'être vaincu par la tentation est précisément celui qui tombe sous ses coups.

215. Fallitur prorsus quicumque inter tentationes hujus vitæ ab omni se vulnere credit immunem. *Ibid. Serm. 3, post init.*

Celui-là se trompe complètement, qui se croit à l'abri de toute blessure au milieu des tentations de cette vie.

216. Quantumlibet sapienter et provide judex animus suis exterioribus præsit, inter ipsas tamen curas nimis ei semper vicina tentatio est. *Serm. 5 de Jejun. septimi mensis, circa init.*

Quelque sagesse que l'âme, comme un juge prévoyant, mette dans toutes ses actions extérieures, au milieu de tous les soins de cette vie, la tentation est toujours trop près d'elle.

217. Nulla sunt sine tentationum experimentis opera virtutis, nulla sine perturbationibus fides, nullum sine hoste certamen, nulla sine congressione victoria. *Serm. 1 Quadrag. circa med.*

Il n'y a aucune œuvre de vertu sans les épreuves des tentations, aucune foi sans agitation, aucun combat sans ennemi, aucune victoire sans combat.

218. Tentat sanitas, tentat infirmitas: dum illa materia est negligentia, et hæc causa tristitia. *Serm. 11 Quadrag. post init.*

La santé, l'infirmité offrent également des tentations: la première favorise la négligence, la seconde engendre la tristesse.

Ludov. Blos.

219. Facilius et felicius ipsum malignum

spiritum prava suggerentem vincere solemus, si ejus immissiones tanquam muscas volitantes contemnamus. *In Speculo spirit. c. 4, in fin.*

Ordinairement le moyen le plus facile et le plus efficace de vaincre les pernicieuses suggestions du malin esprit, est de mépriser ses inspirations comme des mouches qui volent autour de nous.

S. Nilus.

220. Arce tentationes, tentatio vero tibi fortitudinem præstat. *Parænes. 158, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Chassez les tentations; cependant la tentation vous donne des forces.

221. Quod corpori sano valentique cibus est, idem est tentatio animo forti ac generoso. *Orat. 6 de Acedia, in princ. apud Biblioth. Patrum, etc.*

Ce qu'est la nourriture au corps sain et bien portant, la tentation l'est à l'âme forte et généreuse.

222. Plantas ennuunt venti, et tentatio confirmat animi fortitudinem. *Ibid.*

Les vents ennuissent les plantes, ainsi la tentation affermit le courage de l'âme.

Origen.

223. Sicut caro, si sale non aspergatur, quumvis sit magna et præcipua, corrumpitur: ita et anima, nisi tentationibus assiduis quodammodo saliat, continuo resolvitur ac relaxatur. *Hom. 27 in c. 33 Num. post med. t. 1.*

De même que la viande, en quelque quantité et quelle exquise qu'elle soit, se corrompt si elle n'est humectée de sel, ainsi l'âme se relâche et se dissout si elle n'est en quelque manière imprégnée continuellement du sel des tentations.

224. Fortitudo quadam et munimen est animæ, tentamentum. *Ibid.*

La tentation est pour l'âme une force et un rempart.

S. Petri Leon.

225. Necessè omnes qui volunt exire de regno diaboli, et fines ejus evadere, tentationum ingruentium certamina tolerare. *Serm. 33 de S. Christophoro, post med. pag. 225, col. 2, E, tom. 2.*

Ceux qui veulent sortir du royaume du démon et franchir ses frontières, doivent nécessairement combattre les tentations qui ne manqueront pas de les attaquer.

226. Vitia, quæ intra nos sunt, tentatoribus in tentatione concordant, et vires iniquis spiritibus administrant. *Opusc. 13, c. 21, post init. p. 522, col. 2, D, t. 3.*

Dans la tentation, les vices que nous portons en nous s'entendent avec les tentateurs et donnent des forces aux esprits méchants.

227. Carni, quæ tentatur, necesse est ut præsideus spiritus principetur; ut cum illa abiciat pugnam, iste quasi desuper intentet minaciter virgam, dum rigidi terroris adhibet disciplinam. *Opusc. 32, cap. 6, grad. 19, in princ. p. 633, col. 1, A, t. 3.*

L'esprit doit nécessairement régner en maître sur la chair qui est tentée; s'il veut éviter toute lutte avec elle, il faut qu'il tienne levée sur elle la verge menaçante et la soumette à une discipline rigoureuse qui lui inspire la terreur.

228. His qui ad celestem patriam tendunt,

5. For. Dam. tentationes deesse non possunt. *Ibid.* cap. 7, grad. 29, in princ. p. 633, col. 2, E.

Les tentations ne peuvent manquer à ceux qui marchent vers la céleste patrie.

259. Scæpe tentatio virtutibus admiscetur, ut laborioso Christi militi merces uberior acquiratur. *Ibid.*

Souvent la tentation accompagne la vertu, afin que le courageux soldat du Christ acquière une plus grande récompense.

260. Per mala tentationum ad præmiorum bona transitur. *Ibid.* cap. 7, grad. 30, prope init. p. 634, col. A.

Les souffrances des tentations conduisent aux délices des récompenses.

261. Per experimenta tentationum ad bonitatem (quæ procul dubio Christus est) pervenitur. *Ibid.*

Les épreuves des tentations conduisent à la bonté, qui n'est autre que le Christ lui-même.

5. Prosper. 262. Cavendum est, ne dum tentationes repunt, subrepant. *Sup. Ps.* 103, v. 26.

Il faut craindre que les tentations qui rampent ne fassent irruption dans le cœur.

263. Qui nunquam tentatur, nunquam probatur. *Sup. Ps.* 144, v. 2.

Celui qui n'est jamais tenté n'est jamais éprouvé.

264. Ad magnam utilitatem fidelium materia est reservata certaminum, ut non superbiat sanctitas, dum pulsatur infirmitas. *Lib. 1 de Vocat. gent. c. 8, post med.*

C'est pour la plus grande utilité des âmes fidèles que leur est réservée une ample matière de combats; ainsi, sous les coups qui lui font sentir son infirmité, la sainteté n'est point tentée de s'enorgueillir.

265. Laudabilius est aquae felicis pugnantem non potuisse vinci, quam desiderem non potuisse tentari. *Ibid. lib. 2, c. 5, in calce.*

C'est un plus grand honneur et un plus juste sujet de joie pour celui qui combat de n'avoir pas été vaincu, que pour l'oisif de n'avoir pas été tenté.

266. Si quis forte aliqua victus tentatione corruerit, non absorbeat tristitia, nec de Dei miseratione diffidat. *Ibid. c. 37, post med.*

Si par hasard quelqu'un tombe vaincu par quelque tentation, qu'il ne se laisse point abîmer dans la tristesse, qu'il ne se défie point non plus de la miséricorde de Dieu.

Richard.
à S. Victore. 267. Omnis tentatio surgit aut interius, aut exterius: interius per cogitationem, exterius per sensum. *Part. 11 de Benjamin minore, c. 31, in med. p. 194, col. 1, C.*

Toute tentation se présente soit à l'intérieur, soit à l'extérieur: à l'intérieur par la pensée, à l'extérieur par les sens.

Robertus
Bellarmin. 268. Milites Christi non minus vincunt tentationes fugiendo, quam tolerando. *Super Ps.* 43, in princ.

Les soldats du Christ ne triomphent pas moins des tentations en les fuyant qu'en les supportant.

5. S. Synesius
episc. 269. Demones nullum tempus, nullum modum, nullum oppugnandi locum intentantur

relinquunt: undique laquei, undique machinæ concitantur, donec animam penitus subegerint; aut capere se posse desperant, donec aut ejecerint, aut spem omnem deposuerint. *De Provid. sect. 1, arte med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 72, col. 2, H, edit. Colon. 1616.*

Les démons ne négligent pour tenter aucune circonstance de temps, de lieu, de manière; partout ils tendent leurs filets, dressent leurs pièges, jusqu'à ce qu'ils se soient complètement rendus maîtres des âmes, ou, s'ils désespèrent de s'en emparer, jus qu'à ce qu'ils soient repoussés et aient renoncé à tout espoir de les vaincre.

270. Post tentationem consolatio. *Quest. 6 S. Theodor. sup. Deuter. in fin. p. 43, col. 2, t. 1.*

Après la tentation vient la consolation.

271. Vere magnum et vellemus est tentationis bellum, remissio, et delicia, et regnum, et potestas, et forma corporis. *Super 2 Reg. quest. 23, cap. 11, circa init. in illud, Et erat mulier aspectu valde pulchra, etc. pag. 541, col. 1, D, t. 1.*

Vraiment elle est grande et terrible, la guerre que nous fait, et la tentation, et le repos, et les délices, et la domination, et le pouvoir, et la beauté du corps.

272. Impugnantur homines a demonibus ex ipsa illorum malitia, ordo autem impugnationis ab ipso Deo est. *Part. 1, quest. 114, art. 1, in corp.*

S. Thomas
Aquin. 2.

C'est la malice propre des démons qui les pousse à attaquer les hommes, mais c'est Dieu lui-même qui règle leurs attaques.

273. Tentare ut noceat, ita diaboli proprium est, ut homini non competat, nisi ut diaboli ministro. *Ibid. art. 2, in corp.*

Tenter pour nuire est tellement le propre du démon, que cela n'arrive à l'homme qu'en tant qu'il est le ministre du démon.

274. Diabolus hominem spiritualem non statim tentat de gravibus peccatis, sed paulatim a levioribus incipit, ut postmodum ad graviora perducatur. *Part. 3, quest. 41, art. 4, in princ. corp.*

Le démon ne pousse pas tout de suite l'homme spirituel aux péchés graves, mais il commence par les plus légers pour le conduire ensuite peu à peu aux plus graves.

275. Diabolus non superveniret tibi ad tentandum, nisi te in majore effectu videret. *De triplici Tentat. in fin. t. 1.*

Le démon ne viendrait pas vous tenter, s'il ne vous voyait plus occupé à produire de bonnes œuvres.

276. Non poterit aliquis diu in disciplina et devotione perseverare, qui contra tentationes viriliter non pugnat. *Serm. 1 ad novit. ditris. 4, t. 1.*

Thomas
à Ectopis.

Celui qui ne combat point énergiquement les tentations ne pourra pas longtemps persévérer dans la régularité et la dévotion.

277. Nullus quamvis imbecillis, frangatur aut tentationibus perturbetur: sed meminerit quod tanto ibi erit corona pretiosior, quanto

luerit in resistendo conflictus major. *Serm. 5 ad frat. in fin. t. 1.*

Que personne, malgré sa faiblesse, ne se laisse point troubler ni vaincre par les tentations; mais souvenez-vous que plus la lutte a été acharnée, plus précieuse sera votre couronne.

278. Nescimus sæpe quid possumus, sed tentatio aperit quid sumus. *Lib. 1 de Imit. Chr. c. 13, sect. 15, t. 2.*

Nous ne savons souvent ce que nous pouvons, mais la tentation montre ce que nous sommes.

279. Quamdiu in mundo vivimus, sine tentatione esse non possumus. *Pros.*

Tant que nous vivons en ce monde, nous ne pouvons être exempts de tentations.

280. Nemo tam perfectus est et sanctus, qui non habeat aliquando tentationes, et plene eis carere non possumus. *Ibid. c. 13, sect. 1.*

Il n'est point d'homme si parfait et si saint qui n'ait quelquefois des tentations, et nous ne pouvons en être entièrement affranchis.

281. Sunt tentationes homini sæpe valde utiles, licet molestæ sint et graves: quia in illis homo humiliatur, purgatur et eruditur. *Pros.*

Quelques importunes et pénibles, les tentations ne laissent pas d'être souvent très-utiles à l'homme, parce qu'elles l'humilient, le purifient et l'instruisent.

282. Omnes sancti per nullas tentationes transierunt et profecerunt; et qui tentationes sustinere nequiverunt, reprobi facti sunt et defecerunt. *Ibid. c. 13, sect. 2.*

Tous les saints ont passé par beaucoup de tentations et de souffrances, et c'est par cette voie qu'ils ont avancé; mais ceux qui n'ont pu soutenir ces épreuves, Dieu les a réprouvés, et ils ont défailli dans la route du salut.

283. Non est aliquis ordo tam sanctus, nec locus tam secretus, ubi non sint tentationes. *Ib.*

Il n'y a point d'ordre si saint ni de lieu si secret où l'on ne trouve des peines et des tentations.

284. Multi querunt tentationes fugere, et gravius incidunt in eas: per solam fugam non possumus vincere, sed per patientiam et veram humilitatem efficiamur fortiores. *Ibid. cap. 13, sect. 3.*

Plusieurs cherchent à fuir pour n'être point tentés, et ils tombent dans des tentations plus dangereuses: il ne suffit pas de fuir pour vaincre, mais la patience et la véritable humilité nous rendent plus forts et plus vaillants.

285. Vigilandum est præcipue circa initium tentationis: quia tunc facilis hostis vincitur, si ostium mentis nullatenus intrare sinitur, sed extra limen statim ut pulsaverit, illi obviatur. *Ibid. c. 13, sect. 5.*

Il faut veiller surtout au commencement de la tentation, car alors on triomphe plus facilement de l'ennemi, si on ne le laisse point pénétrer dans l'âme, mais si on le repousse sur le seuil à l'instant même où il frappe à la porte.

286. Quidam a magnis tentationibus custodiuntur: et in parvis quotidianis sæpe vincuntur, ut humiliati nunquam de seipsis in mag-

nis confidunt, qui in tam modicis infirmantur. *Ibid. c. 13, in calce.*

Quelques uns surmontent les grandes tentations et succombent souvent chaque jour aux petites, afin qu'humiliés d'être si faibles dans les moindres occasions, ils ne présument jamais d'eux-mêmes dans les grandes.

287. Suggestionem spernere diaboli, insigne est virtutis et magni meriti. *Ibid. lib. 3, c. 6, sect. 2.*

Mépriser les suggestions du démon est un grand sujet de mérite et la marque d'une solide vertu.

288. In tentationibus et tribulationibus probatur homo, quantum profecit, et ibi majus meritum existit, et virtus melius patescit. *Ibid. lib. 4, c. 13, sect. 8.*

Dans les tentations et les traverses, l'homme est éprouvé, et l'on reconnaît combien il a fait de progrès; alors le mérite est plus grand et la vertu paraît davantage.

289. Valde vilis quandoque res est, unde gravis tentatio provenit. *Ibid. lib. 3, cap. 20, in princ.*

Souvent c'est la plus petite chose et la plus méprisable qui cause une violente tentation.

290. Virtus monachi in tentationibus apparet. *Lib. 5, libell. 7 de Fortitud. num. 13, p. 586, col. 1.*

C'est dans les tentations qu'apparaît la vertu d'un moine.

SENTENTIE PAGANORUM.

291. Non dubium est, quin certius robor sit, quod non vincitur, quam quod non lacescitur, cum dubiæ sint vires inexperatæ. *De Constantia sapientis, cap. 3, a med. pag. 544, tom. 1.*

Il n'est pas douteux que la force qui n'est point vaincue est plus certaine que celle qui n'a pas eu de lutte à soutenir; car on doit toujours douter des forces qui n'ont pas été mises à l'épreuve.

292. Pulsari homo potest, capi non potest, nisi velit. *Ep. 74, circa med. p. 676, t. 2.*

L'homme peut être attaqué, il ne peut être pris, à moins qu'il ne le veuille.

TENTATIO CHRISTI
(TENTATION DU CHRIST).

Vide CHRISTUS TENTATUS.

TEPIDITAS (TIÉDEUR).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Dormitavit anima mea præ tædio; confirma me in verbis tuis. *Ps. 118, v. 28.*

Mon âme se consume dans sa douleur; fortifiez-moi selon votre promesse.

2. Egestatem operata est manus remissa : manus autem fortium, divitias parat. *Prov.* 10, v. 4.

La main paresseuse produit l'indigence, la main des forts les enrichit.

3. Noti remissus esse in operibus tuis. *Eccli.* 4, v. 34.

Ne sois point lâche et négligent dans tes œuvres.

4. Scio opera tua : quia neque frigidus es, neque calidus. Utinam frigidus esses, aut calidus ; sed quia tepidus es, nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo. *Apo-cal.* 3, v. 15-16.

Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni chaud. Plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud ! mais parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche.

SENTENTIA PATRUM.

5. Tepide viventes christiani, difficilior corriguntur, quam pagani. *In suis Prov. verbo Tepide*, p. 199, t. 2.

Les chrétiens qui vivent dans la tiédeur sont plus difficiles à corriger que les païens.

6. Tepidi, si diu ita permanserit, sub onere aut opprimuntur et succumbunt, aut quodammodo in inferno sunt. *Serm. 3 de Ascens.*

Les tièdes, s'ils demeurent longtemps dans cet état, en sont érasés et succombent sous le poids de leur tiédeur, ou sont déjà en quelque sorte dans l'enfer.

7. Inde tam perniciose tepiditas emanat, quia affectus, id est voluntas eorum, qui tepidi sunt, nondum purgata est, nec bonum sic volunt sicut noverunt, a propria concupiscentia abstracti graviter et illecti. *Pros.*

Cette pernicieuse maladie vient de ce que les tièdes, vivement attirés et entraînés par leur propre concupiscentie, ont une volonté qui n'est pas purifiée, et ne veulent pas le bien comme ils le connaissent.

8. Amant enim in carne sua terrenas consolatiunculas, sive in verbo, sive in signo, sive in facto, sive in aliquo alio ; et si hæc interrumpunt aliquando, non tamen penitus rumpunt : inde est quod raro affectiones suas dirigunt in Deum, et eorum compunctio non continua, sed horaria est.

En effet, ils aiment dans leur chair les petites consolations de la terre, ils les recherchent dans une parole, dans un signe, dans une action ou dans quelque autre chose que ce soit ; et s'ils interrompent quelquefois ces petites recherches, ils ne rompent cependant pas tout à fait avec elles. De là il arrive que rarement ils dirigent leurs affections vers Dieu, et que leur compunction n'est point continuelle, mais passagère.

9. Impleri autem visitationibus Domini anima non potest, quæ his tepiditatibus subjacet ; et quanto magis illis evanescabit, tanto amplius istis implebitur : si multum, multum ; si parum, parum.

Aussi l'âme qui est livrée à cette tiédeur ne peut être remplie des grâces du Seigneur ; plus elle sera vide de grâces, plus elle sera remplie de tiédeur : si elle l'est beaucoup, ce sera beaucoup ; si elle l'est peu, ce sera peu.

10. Neque enim spiritus et caro, ignis et tepiditas in uno domicilio commorantur : praesertim cum tepiditas ipsi Domino solet vomitum provocare. *Ibid. ut ante.*

L'esprit et la chair, le feu et la tiédeur ne peuvent demeurer en une même âme, surtout parce que la tiédeur provoque d'ordinaire en Dieu le vomissement.

11. Quorum tepida conversatio, horum obedientia sine devotione, sermo sine circumspectione, oratio sine cordis intentione, lectio sine edificatione. *Pros.*

Ceux dont la vie est tiède ont une obéissance sans dévouement, une conversation sans discrétion, une oraison sans intention partant du cœur, une lecture sans profit pour leur édification.

12. Quos, ut videmus, vix gehennæ metus inhihet, vix pudor cohibet, vix frænatio ratio, vix disciplina coercet.

Nous les voyons à grand-peine arrêtés par la crainte de l'enfer, retenus par la honte, modérés par la raison, maintenus par la règle.

13. Non tibi horum vita inferno penitus appropinquare videtur, dum intellectu affectui, et affectu intellectui repugnante, necesse habent mittere manum ad opera fortium, qui cito fortium minime sustentantur, socii plane tribulationis, sed non consolationis ?

Leur vie ne vous paraît-elle pas être un enfer ? En eux l'esprit lutte contre le cœur, le cœur contre l'esprit ; ils sont obligés de mettre la main aux œuvres exigées des âmes fortes, sans être le moins du monde soutenus par la nourriture des âmes fortes ; ils partagent complètement leurs tribulations, sans avoir aucune part à leurs consolations.

14. Exurgamus, obsecro ; quicumque ejusmodi sumus, resarciamus animas, spiritum recolligamus, alijcentes perniciosam tepiditatem, etsi non quia periculosa est, et Deo solet etiam vomitum provocare : certe quia molestissima, plena miseriæ et doloris, et inferno plane proxima umbra mortis jure censetur. *Ibid. Serm. 6, ante med.*

Debout, je vous en conjure ; nous qui sommes dans ce triste état, réparons les ruines de nos âmes, recueillons nos esprits, réjouissons cette pernicieuse tiédeur : si ce n'est parce qu'elle est dangereuse et provoque en Dieu le vomissement et le dégoût, que ce soit au moins parce qu'elle est insupportable, pleine de misère et de douleur, et regardée avec raison comme l'ombre de la mort, le seuil de l'enfer.

15. Si tepidus es, et evomi jam formidas, non discedas ab eloquio Domini, et inflammabit te, quia eloquium ejus ignitum valde. *S. rm. de multiplici Utilitate verbi Dei, circa med.*

Si vous êtes tiède et redoutez d'être déjà vomi de la bouche de Dieu, n'abandonnez point la parole du Seigneur, et elle vous enflammera, car sa parole est un feu ardent.

16. Sæpe corde tepido et arido accedimus, orationi incumbimus ; persistentibus autem repente infunditur gratia, pinguescit pectus, replet viscera inundatio pietatis. *Serm. 9 super Cantic. post med.*

Souvent nous approchons de Dieu et nous nous livrons à l'oraison avec un cœur tiède et aride ; mais si nous per-

sistons, tout à coup la grâce afflue dans nos âmes, notre cœur est fortifié, et les eaux de la piété inondent nos entrailles.

S. Bern.

17. In tepiditate incidis, cum incipis remissius agere. *Serm. 1 ad frat. in fin. f. 108, col. 1, C.*

Vous tombez dans la tiédeur lorsque vous commencez à agir avec négligence.

18. Si semel animam, antmæ incuria, et spiritu dormitante frigus tepiditatis pervaserit,

Mox subito quidam animi rigor, et vigor lentescit, Langor fingitur virium, Horror austeritatis intenditur,

Timor sollicitat paupertatis, Contrahitur animus, Subtrahitur gratia, Protrahitur longitudo vitæ, Sopitur ratio, Spiritus extinguitur, Defervescent novitius fervor, Ingravescit tepor fastidiosus,

Refrigescent fraterna charitas, Blanditur voluptas, Fallit securitas, Revocat consuetudo, Dissimulatur lex, Abdicatur jus, Fas proscribitur, Derelinquitur timor Domini. *Serm. 63 sup. Cant. in fin. f. 185, col. 4, A.*

Bientôt l'esprit se roidit et la vigueur s'amolli, La langueur paralyse les forces, Apparaît l'effleur des austerités, La crainte de la pauvreté inquiète, L'âme se contracte et se resserre, La grâce se retire, La vie paraît plus longue et plus à charge, La raison s'assoupit, L'esprit s'éteint, Le ferveur qui commence à peine se refroidit, L'ennui de la tiédeur devient plus pesant, La charité fraternelle se refroidit, La volupté flatte, La sécurité trompe, L'habitude ramène les mêmes fautes, La joie est méconnue, Le droit méprisé, La justice prosaite, La crainte du Seigneur abandonnée.

19. Postremo fit saltus de excelso in abyssum, de pavimento in sterquilinum, de solio in cloacam, de cœlo in cœnum, de claustro in sæculum, de paradiso in infernum. *Ibid.*

Enfin on tombe du sommeil dans l'obéme, du parvis dans le fumier, du trône dans le cloaque, du ciel dans la fange, du cloître dans le siècle, du paradis dans l'enfer.

20. Semper in robusto et vegeto corpore,

animus mollior atque tepidior jacet. *Ep. 153 ad abbat. Garin. post med. f. 262, col. 2, E.*

S. Bern.

Toujours dans un corps robuste et bien portant se trouve une âme plus molle et plus tiède.

21. Perniciosissima tepiditas, quia periculosa est, quia molestissima est. *Lib. 6 Florum, c. 15, in princ.*

La tiédeur est pernicieuse, parce qu'elle est dangereuse et très-importune.

22. Gratia Dei in tepidis virtutem amittit. *Serm. 2 dom. 2 post Pent. ante med. p. 155, col. 2, t. 3.*

S. Bern.

La grâce de Dieu perd sa force dans les âmes tièdes.

23. Astutus et crudelis hostis diabolus, calliditate veteris artificii, ac multiformis ingenii, animas quas semel persuasione nequissima desides ac tepidas effecerit, etiam in aliorum subversione eas sibi servire compellit. *Hom. 35 circa princ. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 779, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

S. Cyr. Arel.

Le démon est un ennemi astucieux et cruel; par une ruse que lui inspirent sa vieille fourberie et son génie fécond en expédients, il ne se contente pas d'amener perfidement les âmes à la négligence et à la tiédeur, il les pousse encore à lui servir d'instruments pour pervertir les autres.

24. Melius tibi fuerat in sæculo mansisse frigidum, quam in monasterio non esse ferventem. *Ibid. Hom. 30, in med. p. 777, col. 1, B.*

Mieux eût valu pour vous demeurer froid dans le siècle que de n'être point fervent dans un monastère.

25. Nullus respicitur, nisi qui tepidus invenitur. *Sup. Ps. 89, in præm. f. 138, col. 1.*

Cassiodor.

Dieu ne rejette que celui qu'il trouve dans la tiédeur.

26. Multi sunt qui in initio conversionis suæ, in servitio Dei ferventes existunt; sed processu temporis tepescunt. *Sup. Apocal. c. 2, art. 4, post init. f. 184, D.*

Dionysius
Cartus.

Beaucoup sont fervents dans le service de Dieu au commencement de leur conversion, mais s'attédisent avec le temps.

27. Vir in tempore ac negligentia dies suos transigens, seipsum decipit. *Admonach. paræn. 34, in princ. p. 394, E, t. 2.*

S. Ephraïm.

L'homme qui passe ses jours dans la tiédeur et la négligence se trompe lui-même.

28. Ille Deus tantorum munerum repromissor non vult in servitio suo habere tepidum, despiciet fastidiosum, recusat coactum, respicit indevotum. *Hom. 3 ad monach. circa init.*

S. Euse. César.

Le même Dieu qui a promis de si grandes récompenses ne veut point de tièdes à son service; il méprise l'ennui, rejette la contrainte et voit d'un mauvais œil l'indévoation.

29. Periculosum est atque perniciosum, negligentiam ac tepidiam agendo multorum animas depravare. *Ibid. Hom. 4, in princ.*

C'est une conduite pleine de danger et de perversité que de depraver un grand nombre d'âmes par sa conduite tiède et négligente.

30. Spiritu tepido et paulatim a gratia frigescendo necesse est carnem et sanguinem,

S. Frانسiscus
Asisias.

quæ sua sunt, quærere. *In suis opusc. coll. 10 de Necessitat. p. 307, t. 3.*

Lorsque l'âme est tiède et que, la froideur l'éloigne de la grâce, la chair et le sang cherchent nécessairement ce qui peut les satisfaire.

31. Animum ejus, qui proxime Deum accedere velit, non tepescere oportet. sed spiritus fervere. *Sup. Levit. c. 16, col. 1646, E, t. 1.*

L'âme qui veut approcher bien près de Dieu ne doit point s'abandonner à la tiédeur, mais s'exciter à la ferveur spirituelle.

32. Qui in sanctis monasteriis tepidi, medendi sunt quasi ægri; non sunt ejiciendi, ut mortui. *Lib. 4 in 1 Reg. c. 4, ante med. sup. illud, Non exaudiet vos, t. 2.*

Ceux qui sont tièdes dans les monastères doivent être soignés comme étant malades et non pas rejetés comme morts.

33. Torpentes sibi hæc posse ad salutem sufficere credunt; quod sua dimiserunt, quod varia crimina sub habitu religionis constituti, non admittunt: atque ideo dormiunt, bibunt, et secure vivunt; dumque hoc faciunt, tepidi existunt. *Sup. Apoc. c. 3, post med. sup. illud, Quia tepidus es, etc.*

Les tièdes croient qu'il leur suffit, pour se sauver, d'avoir abandonné leurs biens et de n'avoir point commis de péchés graves dans la religion; aussi ils dorment, boivent et vivent pleins de sécurité, et tout en faisant cela ils restent tièdes.

34. Novitii primo fervorem magnum concipiunt, sed postmodum tepiditatem pariunt. *Sup. Isaiam, c. 33, Moral. f. 72, col. 4, t. 4.*

Les novices s'adonnent d'abord à une vie très-fervente, mais bientôt ils se laissent aller à la tiédeur.

35. Sicut immensa gloria fideliter servientibus a Deo reprimittitur in futurum, ita poenæ gravissimæ præparantur his, qui tepide negligenterque quæ promiserunt fuerint executi. *De cænob. Inst. lib. 4 de Inst. renunt. cap. 33, in princ. p. 96.*

De même que Dieu promet, dans la vie future, une gloire immense à ceux qui l'auront servi fidèlement, de même les peines les plus sévères attendent ceux qui auront fait avec tiédeur et négligence ce à quoi ils se sont engagés.

36. Cum monachus elatione cordis in perniciosissimum teporem noxiomque corruerit: nec verus monachus, sed sæcularis effectus est. *Ibid. lib. 12, c. 50, in fine, p. 291.*

Lorsqu'un moine est tombé par orgueil dans l'état si pernicieux et si funeste de la tiédeur, ce n'est pas un vrai moine, c'est un séculier.

37. Is qui professus monachum, nec tamen viam perfectionis arripit, a spiritualis fervoris igne discessit. *Pros.*

Celui qui a embrassé l'état monastique et ne s'est point engagé dans le chemin de la perfection, celui-là s'est déjà éloigné du feu de la ferveur spirituelle.

38. Qui semel tepido exorsus initio monachi cœpit abuti vocabulo, nec fervore, quo debuit iter suæ professionis arripuit, non ex se ulterius perfecta sapere, nec alterius poterit

monitis erudiri. *Collat. 4 abb. Danielis, c. 19, post med. p. 385.*

Celui qui a une fois commencé avec tiédeur, abusé de son nom de moine, et n'est pas entré dans la voie de sa profession avec la ferveur qu'il aurait dû avoir, celui-là ne pourra dans la suite ni goûter de lui-même les choses parfaites, ni s'instruire par les avis d'un autre.

39. Evidens est tepidæ mentis indicium, si verborum salutarium medicinam, quamvis studio nimia assiduitatis ingestam fastidiose negligenterque suscipiat. *Collat. 14 abbat. Nestorotis, c. 13, circa med. p. 646.*

Un signe évident de tiédeur pour une âme, c'est de recevoir avec ennui et négligence, malgré le zèle assidu dont elle est l'objet, les instructions salutaires qui pourraient la guérir.

40. Is cui tepidus animus est, etiamsi multi temporis curricula ad sui poenitentiam mereatur, nihil firmum atque robustum poterit promereri: nec Deum facile ad misericordiam commovebit. *Hom. de Jona proph. ab init. col. 842, D, t. 1.*

Quand même l'âme tiède mériterait d'avoir de longues années pour faire pénitence, elle ne pourra cependant mériter rien de ferme ni de solide; elle ne pourra pas non plus facilement émouvoir le cœur miséricordieux du Seigneur.

41. Nihil adeo nocet Deo servire volentibus, sicut mentis tepiditas, quæ semper in principio ex parva quadam negligentia oritur: sed nisi statim curetur, successive mirabiliter augetur. *Part. 1 de Region. claustr. tract. 1, reg. 1, art. 9, circa med. p. 583, col. 2.*

Rien ne nuit autant à ceux qui veulent servir Dieu que la tiédeur: elle prend toujours sa source dans une certaine petite négligence; mais si elle n'est guérie aussitôt, elle s'augmente avec le temps d'une manière étonnante.

42. Cum monachus in tepiditatis foveam semel ceciderit, ad pristinum fervorem difficulter redit. *Orat. 5 in Conventu abbat. habita, ante med. p. 878, col. 2.*

Lorsqu'un religieux est une fois tombé dans l'abîme, il revient difficilement à son ancienne ferveur.

43. Tepidus est, qui sceleribus et vitii majoribus non involvitur, et tamen sine fervore Dei amoris, otiosus inter alios conversatur. *Ib.*

Celui-là est tiède qui, sans être enfoncé dans la boue des plus grands vices et des plus grands crimes, se trouve cependant sans ferveur dans l'amour de Dieu et vit oisif au milieu de ses frères.

44. Citius ad veram poenitentiam frigidus convertitur, quam a consueta negligentia tepidus emendetur. *Ibid. paulo ante med. p. 879, col. 1.*

L'âme froide est amenée à une vraie pénitence plus tôt que le tiède n'est corrigé de ses habitudes de négligence.

45. Multos remissa conversio in pristinos errores reducit, ac vivendi tempore resolvit. *Pros.*

Un grand nombre d'âmes sont ramenées par une molle conversion à leurs anciens errements et abattues par une vie tiède et languissante.

46. Horum ergo exempla quisque conversus

Joan. Cass.

S. Joan. Chr.

Joan. Trith.

S. Isidorus Hispal.

Gloss. ord.

S. Greg. Mag.

Haymo.

Hugo card.

Joan. fa.

evita, ne dum timorem Dei a tempore incipis, rursus mundanis erroribus immergaris.

Vous donc qui vous convertissez, évitez de suivre les exemples de ces âmes, de peur que, commençant par la tiédeur, aussitôt, pleine d'effroi, elle regarde comme horrible, comme atroce, ce qu'elle regardait autrefois comme des choses légères.

47. Tepidus in conversione otiosa verba et vanas cogitationes esse noxias non conspicit : quod si a tempore mentis evigilaverit, ea quæ leviter existimabat, confestim quasi horrida atque atrocissima pertimescit. *Lib. 2 de summo Bono, c. 10, sent. 1, p. 644, col. 2.*

L'âme tiède dans sa conversion ne remarque pas que les paroles inutiles et les pensées vaines sont nuisibles ; lorsqu'elle vient à se réveiller de cet assoupissement de la tiédeur, aussitôt, pleine d'effroi, elle regarde comme horrible, comme atroce, ce qu'elle regardait autrefois comme des choses légères.

48. Væ qui vomitur, quoniam regno Dei ineptus iudicatur. *De casto Conubio, cap. 7, ante med. p. 153, col. 1, F, part. 1.*

Malheur à celui qui est vomé de la bouche de Dieu, parce qu'il est jugé incapable d'entrer dans son royaume !

49. Tepiditas

{ Charitatem suffocat,
Devotionem extinguit,
Virtutes debilitat,
Oculus cacat,
Aggravat corpus,
Enervat mentem. *Ib. c. 15, ante med.*

La tiédeur

{ Etouffe la charité,
Éteint la dévotion,
Affaiblit les vertus,
Aveugle les yeux de l'âme,
Appesantit le corps,
Énerve l'esprit.

50. Sicut vita continens et abstinentiæ labor, atque agonom certamina, faciunt unumquemque virum virtutis appellari : ita et contrario remissa vita et ignava facit virum ignaviæ appellari. *Hom. 25 in c. 31 Nom. sup. illud, Dixit ad viros virtutis, etc. t. 1.*

De même qu'une vie sobre, le labour de la pénitence et les efforts de la lutte font appeler homme de courage celui qui s'y livre, ainsi, au contraire, une vie lâche et tiède mérite le nom de lâche à celui qui la mène.

51. Nihil remissum, nihil tepidum habeamus in nobis : sed cum fervore spiritus, et calore fidei cuncta peragamus. *Lib. 9 in c. 12 Ep. ad Roman. sup. illud, Spiritu ferventes, etc. t. 1.*

N'ayons en nous aucune négligence, aucune tiédeur ; mais faisons tout avec la ferveur de l'esprit et l'ardeur de la foi.

52. Vicina morti labes est torpor animorum. *Ep. ad Machar. ante med. apud Bihl. Patr. t. 5, part. 1, p. 199, col. 1, II, edit. Colton. 1618.*

La torpeur des âmes est une maladie voisine de la mort.

53. Devotior est fervidus poenitens, quam tepidus innocens : cum ille materiam fervoris

habeat, hic tepiditatis. *Serm. 56 de sancto Martino, in med. p. 282, col. 1, C, t. 2.*

Un pécheur pénitent et fervent est plus dévot qu'un juste tiède ; car le premier a en lui de quoi entretenir sa ferveur, le second sa tiédeur.

54. Mens quæ tot actionum sæcularium venetos recipit, ab amoris interni fervore tepescit. *Opusc. 12, c. 11, p. 498, col. 1, A, tom. 3.*

L'âme qui s'expose aux vents de tant d'actions mondaines voit s'atténuer en elle la ferveur de l'amour intérieur.

55. Nunc quia Christum agnovisti, et negligis, quem agnovisti, qui susceptus es, quasi intra os Dei per fidei agnitionem, proficeris per teporem. *Lib. 4 de Gubernat. Dei, p. 34.*

Maintenant, parce que vous avez connu Jésus-Christ et que vous le négligez après l'avoir connu, vous qui, par la connaissance de la foi, avez été comme reçu dans la bouche de Dieu, vous en serez rejeté à cause de votre tiédeur.

56. Si incipis tepescere, incipies male habere. *Lib. 1 de Imil. c. 25, sect. 11, tom. 2.*

Le commencement de la tiédeur sera pour vous le commencement du malaise de votre âme.

57. Sicut carbo frigidus conjunctus igni ardenti, fit calidus et ardens, sic tepidus socians se fervido et devoto, fit sæpe fervidus et devotus. *In Hortulo rosarum, c. 1, in princ. t. 2.*

De même qu'un charbon froid jeté dans un feu ardent devient chaud et brûlant, ainsi le tiède, en s'associant à un homme dévot et fervent, devient lui-même fervent et dévot.

58. Tepidus de mane, raro fervescit in vesperis. *Ibid. c. 112, sect. 7, t. 2.*

Celui qui est tiède le matin, rarement devient fervent le soir.

59. Sunt quidam ficti et tepidi fratres, in quibus non est fervor spiritualis, sed tantum exterior apparet habitus humilis cum affectu honoris. *Serm. 1 ad norit. divi. 4, t. 1.*

Il se trouve des moines tièdes qui n'ont que l'apparence du religieux ; ils n'ont aucune ferveur de l'esprit, mais seulement un extérieur humble avec l'amour des hommes au fond du cœur.

60. Sicut ad succensam ollam muscæ non appropinquunt, si vero tepida fuerit, insident in ea, et faciunt vermes : ita et monachus succensum igne divini amoris fugientis demones, tepidum vero illudant et insequuntur. *Lib. 3, num. 204, p. 531, col. 1.*

De même que les mouches n'approchent point d'un vase rempli d'eau bouillante, mais s'y abattent et y déposent des vers lorsque son contenu est tiède, ainsi les démons s'éloignent d'un moine enflammé du feu de l'amour divin, insistent et poursuivent celui qui est tiède.

TERMINUS (Bonne).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Non assumes et transferes terminos proximi tui. *Deut. 19, v. 14.*

Vous n'envahirez ni ne transporterez les bornes de votre prochain.

2. Maledictus, qui transfert terminos proximi sui. *Ibid.* 27, v. 17.

Maudit celui qui change les bornes de son prochain.

3. Breves dies hominis sunt, numerus mensium apud te est : constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. *Job* 14, v. 5.

Les jours de l'homme sont courts ; vous avez compté le nombre de ses mois, vous avez marqué le terme qu'ils ne pourront point dépasser.

4. Terminum circumdedit aquis, usque dum finiatur lux et tenebræ. *Ibid.* 26, v. 10.

Il trace sur les eaux qui entourent la terre le cercle qui sépare le jour de la nuit.

5. Circumdedi mare terminis meis, et posui vectem et ostia, etc. *Ibid.* 38, v. 10.

J'ai marqué ses limites à la mer, je lui ai opposé des portes et des barrières.

6. Tu fecisti omnes terminos terræ. *Ps.* 73, v. 18.

Tu as fixé toutes les bornes de la terre.

7. Terminum posuisti, quem non transgredientur. *Ps.* 103, v. 10.

Vous leur avez fixé des bornes qu'elles ne dépasseront pas.

8. Quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos, etc. *Prov.* 8, v. 29.

Lorsqu'il donnait à la mer des limites que les eaux ne dépasseront pas...

9. Domum superborum demolietur Dominus, et firmos faciet terminos viduæ. *Ibid.* 15, v. 25.

Le Seigneur renverse la maison des superbes, et il affermit la borne du champ de la veuve.

10. Ne transgredieris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui. *Ibid.* 22, v. 28.

N'ôte pas la borne ancienne posée par tes pères.

11. Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introcas. *Ib.* 23, v. 10.

Ne touches point les bornes des petits, et n'entre pas dans le champ de l'orphelin.

12. Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ, non deficiet, nec est investigatio sapientiæ ejus. *Isa.* 40, v. 28.

Le Seigneur est le Dieu éternel, il a fixé les bornes de la terre, il ne décline point, sa sagesse est impénétrable.

13. Ponam omnes terminos tuos in lapides desiderabiles. *Ibid.* 54, v. 12.

J'ornerai ton enceinte de pierres choisies.

Terra dicta est a terendo, quod comman-tium gressibus atteratur. *Sup. Ps.* 2, ante *fiat.* *vers.* 19, f. 7, col. 1.

La terre est ainsi appelée du verbe *terere*, fouler aux pieds, parce qu'elle est foulée aux pieds par ceux qui vont et qui viennent à sa surface.

DIVISIO.

| | | |
|-----------------------|--------------------------------------|---|
| Triplex est terra : | Terra quam terimus, | Prima est terra morientium ; |
| | Terra quam gerimus, | Secunda est terra mortua, scilicet corpus mortuum per peccatum ; |
| | Terra quam quærimus. | Tertia est terra viventium in æternum. <i>Sup. Gen. cap. 31, col. 43, tou. 1.</i> |
| Il y a trois terres : | La terre que nous foulons aux pieds, | La première est la terre des mourants ; |
| | La terre que nous portons, | La seconde est la terre morte, c'est-à-dire le corps mort par le péché ; |
| | La terre que nous cherchons. | La troisième est la terre des vivants pour l'éternité. |

Eus. v. cad.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Perfecti sunt cæli et terra, et omnis ornatus eorum. *Gen.* 1, v. 1.

Ainsi furent achevés les cieux, la terre et tout ce qu'ils renferment.

2. Maledicta terra in opere tuo : in laboribus comedes ex ea cunctis diebus vitæ tuæ. *Ibid.* 3, v. 17.

La terre est maudite dans ton œuvre ; et tu ne mangeras de ses fruits, durant tous les jours de ta vie, qu'avec un grand travail.

3. Surge et egredere de terra hac, revertens in terram nativitatæ tuæ. *Ibid.* 31, v. 13.

Lève-toi, et sors de cette terre, et retourne dans le lieu de ta naissance.

4. Revertere in terram tuam et in locum nativitatæ tuæ, et benefaciam tibi. *Ibid.* 32, v. 9.

Retourne en la terre et au lieu de ta naissance, et je te comblerai de biens.

5. Dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te in possessionem sempiternam. *Gen.* 48, v. 4.

Je te donnerai cette terre, et à ta race, après toi, en héritage à jamais.

6. Solve calcamentum de pedibus tuis : locus enim, in quo stas, terra sancta est. *Exod.* 3, v. 5.

Ote ta chaussure, car la terre sur laquelle tu marches est une terre sainte.

TERRA (TERRE).

ETYMOLOGIA.

Terra a tero teris dicta est. *Serm.* 3 *Quadrages. post med. f.* 92, p. 2.

Le mot *terre* vient du verbe *tero teris*, fouler aux pieds.

7. Eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. *Deut.* 5, v. 6.

Je t'ai tiré de la terre d'Égypte, de la maison de servitude.

8. Terra, ad quam ingrederis possidendam, non est sicut terra Ægypti, de qua existi, etc. *Ibid.* 41, v. 10.

La terre que vous allez posséder n'est pas comme la terre d'Égypte, d'où vous êtes sortis.

9. Sit cœlum, quod supra te est, æneum; et terra, quam calcas, ferrea. *Ibid.* 28, v. 23.

Le ciel qui est au-dessus de toi sera d'airain, et la terre sur laquelle tu marches sera de fer.

10. Domini sunt cardines terræ, et posuit super eos orbem. *1 Reg.* 2, v. 8.

Les pôles de la terre sont l'œuvre du Seigneur, et sur ces pôles il a fondé l'univers.

11. Magna est terra, et excelsum est cœlum. *Pros.* 3 *Esd.* 4, v. 34.

La terre est grande et le ciel élevé.

12. Omnis terra veritatem invocat, cœlum etiam ipsam benedicit. *V.* 36.

Toute la terre invoque la vérité, et le ciel lui-même la bénit.

13. Qui super terram inhabitant, quæ sunt super terram intelligere solummodo possunt. *4 Esdr.* 4, v. 21.

Ceux qui habitent sur la terre peuvent comprendre seulement les choses de la terre.

14. Domini est terra, et plenitudo ejus, etc. *Ps.* 23, v. 1.

La terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur.

15. Spera in Domino, et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus. *Ps.* 36, v. 3.

Espérez dans le Seigneur, habitez la terre et nourrissez-vous de ses richesses.

16. Justi hereditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam. *V.* 31.

Les justes auront la terre en héritage, ils la posséderont à jamais.

17. Conglutinatus est in terra venter noster. *Ps.* 34, v. 27.

Notre ventre est comme collé à la terre.

18. Commovisti terram, et conturbasti eam; sana contritiones ejus, quia commota est. *Ps.* 59, v. 2.

Vous avez fait trembler la terre, vous avez enl'ouvert son sein; réparez ses blessures, parce qu'elle chancelle.

19. Visitasti terram, et inebriasti eam, multiplicasti locupletare eam. *Ps.* 64, v. 9.

Vous avez visité la terre, vous l'avez abreuvée d'une pluie féconde, vous avez multiplié ses richesses.

20. Deus Rex noster operatus est salutem in medio terræ. *Ps.* 73, v. 13.

Dieu est notre Roi; il a opéré notre salut au milieu de la terre.

21. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea; ego confirmavi columnas ejus. *Ps.* 74, v. 3.

La terre s'est fondue, et ses habitants se sont écoulés; moi, j'ai affermi ses fondements.

22. Illuxerunt convectiones tuæ orbi terræ: commota est, et contremuit terra. *Ps.* 76, v. 18.

Vos éclairs ont lui sur la terre; la terre s'est émue, elle a tremblé.

23. Tui sunt cœli, et tua est terra: orbem terræ, et plenitudinem ejus tu fundasti. *Ps.* 88, v. 12.

Les cieux et la terre sont à vous; vous avez fondé l'univers et tout ce qu'il renferme.

24. Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum. *Ps.* 113, v. 25.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur; il a donné la terre aux enfants des hommes.

25. Qui recti sunt, habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea. *Pros.* *Prov.* 2, v. 21.

Les bons habiteront la terre, les justes s'y affermiront.

26. Impii vero de terra perdentur; et qui inique agunt, auferentur ex ea. *V.* 22.

Mais les impies en seront retranchés, les pervers seront exterminés à jamais.

27. Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cœlos prudentia. *Ibid.* 3, v. 19.

Dieu a fondé la terre par sa sagesse, il a créé les cieux par son intelligence.

28. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus, etc. *Prov.* 12, v. 11.

Celui qui cultive son champ sera rassasié de pain.

29. Cœlum sursum, et terra deorsum. *Ibid.* 23, v. 3.

Le ciel dans sa hauteur et la terre dans sa profondeur sont impénétrables.

30. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam. *Ibid.* 29, v. 4.

Le roi juste élève un empire, et l'homme avide le renverse.

31. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere: Per servum, cum regnavit; Per stultum, cum saturatus fuit cibo; Per odiosam mulierem, cum in matrimonio fuerit assumpta; Per ancillam, cum fuerit hæres dominæ suæ. *Ibid.* 30, v. 21-22.

Trois choses troublent la terre, et une quatrième l'ébranle:

L'esclave quand il règne; L'insensé rassasié de pain; La femme hôte après son mariage; La servante qui possède sa maîtresse comme un héritage.

32. Quatuor sunt minima terrarum, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

Quatre choses sont très-petites sur la terre et sages entre les sages :

Formicæ populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi;
Lepusculus plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum;
Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas;
Stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.
V. 24, etc.

Les fourmis, peuple faible, qui prépare sa nourriture durant la moisson;
Les chamois, troupe tremblante, qui s'abrite sous les rochers;
Les sauterelles, qui n'ont point de chef, et qui s'élaient comme une armée;
La salamandre, qui s'appuie sur des mains et se glisse dans le palais des rois.

33. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat. *Eccles. 1, v. 4.*

Une génération passe, une génération vient, mais la terre demeure la même.

34. Omnia pergunt ad unum locum : de terra facta sunt, et in terram pariter revertuntur. *Ibid. 3, v. 20.*

Tous vont en un même lieu : ils ont été faits de la terre, et ils retourneront également à la terre.

35. Væ tibi, terra, cujus rex puer est, etc. *Pros. Ibid. 10, v. 16.*

Malheur à toi, terre, dont le roi est un enfant !

36. Beata terra, cujus rex nobilis est, etc. *V. 17.*

Heureuse la terre dont le roi est illustre.

37. Tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum. *Sap. 41, v. 23.*

Comme le grain de poussière qui incline la balance, ainsi l'univers est devant vous.

38. Terras gentium avertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum. *Eccles. 10, v. 19.*

Le Seigneur a détruit les terres des nations ; il les a renversées jusque dans leurs fondements.

39. Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis. *Ibid. 16, v. 30.*

Dieu a regardé la terre et l'a remplie de ses biens.

40. Qui operatur terram suam, inaltabit æcervum frugum. *Ibid. 20, v. 30.*

Celui qui cultive sa terre recueillera des monceaux de blé.

41. Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur. *Ibid. 40, v. 11, et 41, v. 13.*

Tout ce qui est de la terre retournera à la terre.

42. Ecce Dominus dissipabit terram, et nu-

dabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus, etc. *Isa. 24, v. 2.*

Voilà que le Seigneur changera la terre en désert ; il la dépeuplera, il en dispersera les habitants.

43. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur, etc. *V. 3.*

La terre sera désolée et abandonnée au pillage.

44. Confractioe confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra, agitatione agitabitur terra, sicut ebrius. *V. 19.*

La terre sera brisée avec violence, déchirée et dans un ébranlement universel ; elle sera agitée, et elle chancelera comme un homme ivre.

45. In terras sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini. *Isa. 26, v. 10.*

Il a fait le mal dans la terre des saints, et il ne verra point la gloire du Seigneur.

46. Humiliaberis : de terra loqueris, et de terra vox tua. *Ibid. 29, v. 4.*

Tu seras humiliée, tes paroles s'entendront du sein de la poussière, ta voix sortira de dessous terre.

47. Ipse Deus formans terram, et faciens eam ; ipse plastes ejus. Ego Dominus, et non est alius. *Ibid. 43, v. 18.*

Dieu lui-même a créé la terre, il l'a formée, il lui a donné l'être. Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre.

48. Cælum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum, dicit Dominus. *Ibid. 66, v. 1.*

Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied, dit le Seigneur.

49. Desolatione desolata est omnis terra : quia nullus est, qui recogitet corde. *Ser. 12, v. 11.*

Toute la terre est plongée dans la désolation, parce que nul ne pense à Dieu dans son cœur.

50. Terra, terra, terra, audi sermonem Domini. *Ibid. 22, v. 29.*

Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur.

51. Numquid non cælum et terram ego impleo ? dicit Dominus. *Ibid. 23, v. 24.*

Est-ce que je ne remplis pas le ciel et la terre ? dit le Seigneur.

52. Qui fecit terram in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia, et prudentia sua extendit cælos. *Ibid. 51, v. 15.*

C'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a affermi l'univers par sa sagesse, et qui, dans son intelligence, a étendu les cieux.

53. Quid est, Israël, quod in terra inimicorum es ? *Pros. Bar. 3, v. 10.*

Pourquoi, Israël, es-tu dans la terre des ennemis ?

54. Inveterasti in terra aliena, coinquatus es cum mortuis, etc. *V. 11.*

Pourquoi as-tu vieilli dans une terre étrangère ? pourquoi t'es-tu souillé avec les morts ?

55. Terra illa inculta, facta est ut hortus voluptatis. *Ezech. 36, v. 35.*

Cette terre inculte est devenue comme un jardin de délices.

56. Terra erit in desolationem propter habitatores suos. *Mich. 7, r. 13.*

La terre sera désolée à cause de ses habitants.

57. In igne zeli mei devorabitur omnis terra. *Soph. 3, v. 8.*

Toute la terre sera dévorée par le feu de ma colère.

58. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. *Matth. 5, v. 4.*

Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre

59. Vos estis sal terrae: quod si sal evanuerit, in quo salietur? etc. *V. 13.*

Vous êtes le sel de la terre, et si le sel perd sa force, avec quoi salera-t-on?

60. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. *Jean. 3, v. 31.*

Celui qui est sorti de la terre est de la terre et parle de la terre.

61. Terra sepe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo. *Pros. Hebr. 6, e. 7.*

Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie produit les plantes nécessaires à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu.

62. Proferens autem spinas ac tribulos, reproba est, et maledicto proxima, cujus consummatio in combustionem. *V. 8.*

Mais quand elle ne produit que des ronces et des épines, elle est abandonnée et approche de la malédiction; à la fin on y met le feu.

63. Cœli, qui nunc sunt, et terra, sunt igni reservati in diem judicii, et perditionis impiorum hominum. *Pros. 2 Petr. 3, r. 7.*

Les cieux et la terre qui existent maintenant sont réservés pour être brûlés par le feu au jour du jugement et de la ruine des impies.

64. Novos cœlos, et novam terram secundam promissa Dei ipsius, expectamus, in quibus justitia habitat. *V. 13.*

Nous attendons, selon la promesse de Dieu, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.

65. Vae terræ et mari, quia descendit diabols ad vos habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet. *Apoc. 12, v. 12.*

Malheur à la terre et à la mer, parce que le démon est descendu vers vous plein d'une grande colère, sachant le peu de temps qu'il a!

SENTENTIE PATRUM.

S. Amb.

66. Terra exercitum est hominis, cœlum corona. *Enarr. 1 sup. Gen. ad Hieronim. post init.*

La terre est l'épave de l'homme, le ciel sa couronne.

67. Vere conteritur, qui se terram agnoscit. *S. Aug. de Paol. Serm. dom. 22 post Trinit. f. 320, p. 1.*

Celui-là est vraiment foulé, contrit et brisé, qui se reconnaît terre et poussière.

68. Melius est carne ambulare super terram, quam cupiditate ire sub terra. *Sup. Ps. 62, ante fin. v. 9, p. 443, B. t. 8.*

Il vaut mieux marcher par la chair sur la terre que de s'enfoncer par la passion sous la terre.

69. Non vis ut det te Deus manducandum draconi? noli esse cibus draconis. Ubi dictum est draconi: Terram manducabis; ibi dictum est et prævaricatori: Terras, et in terram ibis. Cibus serpentis esse non vis, noli esse terra: non eris terra, si terrena non sapias. *Sup. Psalm. 103, conc. 4, post med. v. 28, p. 837, A, t. 8.*

Tu ne veux pas que Dieu te donne à dévorer au dragon? ne le fais pas toi-même le pâture du dragon. Là où il est dit au dragon: Tu mangeras la terre, là aussi il est dit au prévaricateur: Tu es terre, et tu retourneras dans la terre. Tu ne veux pas être la proie du dragon, ne deviens point terre; tu ne seras point terre, si tu ne goûtes point les choses de la terre.

70. Terra corpus est simplex, quia elementum. *De Quant. animæ, e. 1, circa fin. t. 1.*

La terre est un corps simple, parce que c'est un élément.

71. Inter omnia elementa mundi, terra viletur minus speciosa, quam cætera. *Lib. 1 de Gen. contra Manich. e. 7, in med. t. 1.*

Parmi tous les éléments du monde, la terre paraît être moins belle que les autres.

72. Aliter absorbet terra aquam sitiens, aliter solis radius candens: illa indigentia, iste potentia. *Ep. 49, quest. 1, post med. t. 1.*

Autre est la manière dont la terre altérée absorbe l'eau, autre celle du rayon brûlant du soleil: chez la première, c'est indigence; chez le second, puissance.

73. Acutum cor nihil est, quando in terra est. *Ep. 216, circa finem, t. 2.*

Le cœur perd sa délicatesse quand il s'attache à la terre.

74. Deus fecit hominem et bestias, ut impleter terram bonis terrenis. *De catech. rud. c. 18, ante med. t. 4.*

Dieu fit l'homme et les animaux afin de remplir la terre de biens terrestres.

75. Deus terram fundavit, atque fecundavit. *Lib. 7 de Civit. Dei, e. 29, ante fin. t. 5.*

Dieu a créé et fécondé la terre.

76. Altera pars sumus cœli, altera terræ. *Lib. Medit. c. 37, post init. t. 9.*

Nous sommes en partie du ciel, en partie de la terre.

77. Pone in terra terrena, sursum cor. *Tract. 18 sup. Joan. in med. t. 9.*

Laisse les choses terrestres sur la terre, et élève ton cœur en haut.

78. Terram sapitis, terrenis pascimini, delectamini, inhiatis: sursum corda non habetis.

Tract. 38 sup. Joan. post init. in illud, Vos de deorsum estis, etc. l. 9.

Vous savoriez la terre, vous vous repaissez, vous vous délectez des choses de la terre, vous aspirez à les posséder, vous n'avez point le cœur en haut.

79. Quid, o homo, quæ super terram sunt desideras et diligis, cœlestia vero non curas? *Serm. de Misericordia hum. post init. f. 102, col. 3, litt. I.*

Quoi, ô homme, tu désires et tu aimes les choses de la terre, et tu ne t'occupes point de celles du ciel?

80. Terra sunt, qui terrena sapiunt. *Exp. 2 sup. Ps. 118, c. 2, v. 3, art. 2, p. 168, col. 1, E. l. 1.*

Ceux qui goûtent la terre sont terre eux-mêmes.

81. Terra fertilis, si diu inculta fuerit, silvescit: si nimis cogitur fructificare, fit macra; sed si medium tenetur, fertilis perseverat. *Lib. de Prof. relig. c. 1, post init. pag. 574, col. 1, D, t. 7.*

La terre fertile, si elle reste longtemps inculte, se couvre de forêts; si on la force de donner trop de fruits, elle devient maigre et stérile; mais si l'on tient le milieu entre ces deux extrêmes, elle continue d'être fertile.

82. Qui terrenis inhæret, invenire non potest, nisi quod in terrenis latet. *De septem Itiner. æternitatis, itin. 3, dist. 5, in calce, p. 150, col. 2, A, tom. 7.*

Celui qui s'attache aux choses de la terre ne peut trouver que ce qu'il y a dans la terre.

83. Omnia quæ de terra orta sunt, in terram convertentur. Quid, terra, terram vendis? Memento quod terra es, et in terram revertentis. *Et habet. in decret. Grat. part. 2, causa 13, quæst. 2, can. in Eccles. f. 235, col. 1. Pros.*

Tout ce qui est né de la terre redeviendra terre. Pourquoi, terre toi-même, vends-tu la terre? Souviens-toi que tu es terre et que tu retourneras dans la terre.

84. Terram teris, terram geris, et in terram converteris, qui de terra sumeris. *Ibid.*

Tu foules la terre, tu portes la terre, et tu redeviendras terre, toi qui a été pris et formé de la terre.

85. In quantum te a terrenis abstraxeris, in tantum te cœlestibus insinuabis. *Ep. 3 Epiph. circa med.*

Autant tu t'arracheras aux choses de la terre, autant tu t'élèveras vers celles du ciel.

86. In terrenis caro quiescit, sed spiritus deficit. *Sup. Job, c. 11, col. 147, A, t. 3.*

La chair trouve son repos dans les choses de la terre, l'âme son abaissement à sa mort.

87. Terrena sapiunt, qui imaginem terreni, non cœlestis portant. *Sup. Jerem. c. 1, in fin. col. 598, E, t. 4.*

Ceux-là goûtent les choses de la terre, qui portent en eux l'image de l'homme terrestre et non celle de l'homme céleste.

88. Omne terrenum revertitur in terram. *Sup. Dan. c. 7, col. 138, F, t. 4.*

Tout ce qui est terrestre retourne dans la terre

89. Terrena operans, terrena expectans est. *Sup. Luc. c. 15, col. 914, A, t. 5.*

Celui qui fait des œuvres terrestres attend des récompenses terrestres.

90. Terra, quia nos omnes genuit, mater est omnium. *Lib. 2 Mor. c. 12, prope med. col. 37, D, tom. 1.*

La terre est notre mère à tous, parce qu'elle nous a tous enfantés.

91. Altitudines terræ sunt, lucra rerum, blandimenta subditorum, divitiarum abundantia, honor et sublimitas dignitatum: quæ terreni eo ipso alia æstimant, quæ magna putant. *Ibid. lib. 3, cap. 19, a med. num. 24, col. 1087, A.*

Les choses hautes et grandes de la terre sont les gains dans les affaires, les flatteries des sujets, l'abondance des richesses, l'honneur et la prééminence des dignités, toutes choses que les hommes terrestres estiment à un prix d'autant plus élevé qu'ils les croient plus grandes.

92. Terram semper intuetur, qui curvus est. *Hom. 31 sup. Evang. ante fin. col. 460, C, tom. 2.*

Celui qui est courbé regarde toujours la terre.

93. Qui terrenarum rerum amore vincitur, in Deo nullatenus delectatur. *In sept. Psal. Ponit. sup. Psal. 2, v. 14, in princ. col. 550, D, t. 2.*

Celui que l'amour des choses de la terre enlève de ses liens ne peut aucunement goûter Dieu.

94. Quisquis terreno studio terram relinquit, terram non relinquit, sed appetit. *Hom. 18 sup. Ezech. ante med. sup. illud, Et mensus est latitudinem, etc. col. 259, B, t. 2.*

Quiconque abandonne la terre par un motif terrestre, ne l'abandonne réellement pas, mais la recherche encore.

95. In terra seditio est, bella atque discordia. *Tom. 1, Ep. 29 ad Theod. post init. p. 165, litt. B.*

Sur la terre se trouvent et la sédition et les guerres et les discordes.

96. Christiani cœlum debent amare, non terram. *Tom. 4, Ep. 37 ad Pammach. et Ocean. in fin. p. 165, A.*

Les chrétiens doivent aimer le ciel et non la terre.

97. Qui terrena sapiunt, et terrenis inhiant, carnis desiderio solent aggravari. *Lib. 2 de Claustr. anim. c. 23, ante med. p. 52, H, t. 2.*

Ceux qui goûtent les choses de la terre et soupirent après elles sont ordinairement appesantis par les désirs de la chair.

98. In rebus conditis, nihil terra infirmius, vel corruptibilius invenitur. *Lib. de Vanitat. mundi, post init. p. 176, H, t. 2.*

Parmi les choses créées, il n'est rien de plus faible et de plus corruptible que la terre.

99. Est terra, quæ plena est furore Domini, et est terra, quæ plena est correptione Domini. *Pros.*

Il est une terre qui est pleine de la fureur du Seigneur, et il est une terre qui est pleine de sa correction.

Gloss. ord.

S. Greg. Mag.

S. Hier.

Hæren a S. A. G. cose.

Hugo
à S. Victoria

100. Terra, quæ plena est furore Domini, est infernus; terra, quæ plena est correptione Domini, est ignis purgatorius. *Serm. 68 de div. in princ. p. 388, E, t. 2.*

La terre qui est pleine des fureurs du Seigneur est l'enfer, et la terre qui est pleine de sa correction est le feu du purgatoire.

101. Est terra, quæ plena est voluptate Domini, quæ est paradus; et est terra, quæ plena est sustentatione Domini, et est hic mundus. *Ibid.*

Il est une terre qui est pleine des jouissances du Seigneur, c'est le paradis; il est une terre qui est pleine des dons du Seigneur, c'est le monde.

Hugo card.

102. Terra dediti, nec cogitare, nec loqui, nec audire possunt, nisi de terrenis: quia ibi cor, ibi lingua, ibi aures eorum sunt. *Sup. Prov. c. 17, f. 38, col. 4, t. 3.*

Ceux qui sont attachés à la terre ne peuvent penser, parler et entendre que des choses de la terre, parce qu'ils ont leur cœur, leur langue et leurs oreilles.

S. Joan. Chr.

103. Terra ipsa est nutrix et mater nostra, ipsaque nostra patria est, et commune sepulchrum. *Hom. 2, ante med. sup. Gen. in illud Gen. 1, Terra autem invisibilis erat, col. 10, C, tom. 1.*

La terre est elle-même notre nourrice et notre mère, notre patrie et notre commun sépulcre.

104. Terra quasi optima nutrix singulis temporibus et anni partibus varia et diversa dona nobis profert, præcepto dominico serviens. *ib. Hom. 11, post init. col. 69, D.*

La terre, obéissant à l'ordre de Dieu, nous offre, comme une excellente nourrice à chaque saison, dans chaque partie de l'année, des dons différents et variés.

105. Nos, qui non de terra in terram vocamur, ut Abraham, sed de terra in cælum, tantæ sumus negligentia, ut præferamus terram cælo. *Ibid. Hom. 31, ante fin. f. 268, D.*

Quoi! nous qui ne sommes point appelés, comme Abraham, d'une terre dans une autre terre, mais bien de la terre au ciel, nous poussons la folie jusqu'à préférer la terre au ciel!

106. Quæ utilitas, si terra sit fructuosa et ferax, homines autem mali? *Ibid. Hom. 33, ante fin. col. 276, D.*

A quoi bon la terre est-elle fertile et féconde, si les hommes sont méchants?

107. Tu ad terrana quasi porcus diaboli artibus persuasus devolveris. *Homil. 50 super Matth. oper. perf. post med. col. 42, D, t. 2.*

Quoi! tu te laisses aller aux insinuations du démon, jusqu'à t'abaisser comme un porc vers les choses de la terre!

108. Omne quod de terra suscepimus, in terra dimittetur. *Hom. 26 super Matth. oper. imp. circa med. col. 909, B, t. 2.*

Tout ce que nous avons reçu de la terre sera rendu à la terre.

109. Terra non germinat nisi pluviam susce-

perit, nec pluvia sanctificat sine terra. *Ibid. S. Joan. Chr. Hom. 32, post med. col. 932, D.*

La terre ne produit point sans la pluie, la pluie de la grâce ne sanctifie point sans une terre où elle tombe.

110. Terrena perpetrare, est quod terrenum ellicit, quemadmodum cælo digna operari, est quod cælestem reddit. *Hom. 42 sup. 1 Cor. post init. col. 662, D, t. 4.*

Faire des œuvres de la terre rend terrestre, de même que faire des œuvres dignes du ciel rend céleste.

111. Donec anima terrena miratur, necessario cælestia spernit ac despiciat. *Lib. 2 de Conpunct. cordis, longe post init. col. 557, D, t. 5.*

Tant que l'âme admire les choses de la terre, elle méprise et méprise nécessairement celles du ciel.

112. Terra nobis est et patria et sepulchrum. *Hom. 9 sup. Gen. ante med. t. 1.*

La terre est notre patrie et notre sépulcre.

113. Despice terram, ut cæleste diripias regnum. Quæcumque in terris acquisieris, servilia sunt: sin illa despicias, in regia eris illustris. Si ea ipsa despicias, Deus illa curabit: si ea nos curare velimus, ipse illa despiciet. *Homil. 18 sup. 3 Tim. post init. Mor. col. 1596, B, t. 4.*

Méprise la terre, afin de ravir le royaume des cieux. Tout ce que tu acquies sur la terre est servile; si tu la méprises, tu auras un rang illustre à la cour du Roi des cieux. Si nous méprisons les choses de la terre, Dieu en prendra soin; si nous voulons en prendre soin, Dieu les méprisera.

114. Non estis de terra, nec de terra venistis: sed pro tempore de terra suscepti terram, ut per terram vincatis terram. *Hom. 13 sup. Matth. oper. imp. a med. in illud, Nolite thesaurizare, etc. col. 846, A, t. 2.*

Vous n'êtes point de la terre, et vous ne venez point de la terre; mais vous avez pris dans le temps de la terre pour la terre, afin de vaincre la terre par la terre.

115. Si qui se corpori rebusque terrenis adixerunt, premuntur in terram, nec assequi possunt divini Nominis gratiam. *De Ira Dei, c. 19, in princ. p. 358.*

Ceux qui sont liés au corps et aux choses de la terre sont courbés vers la terre et ne peuvent arriver à la grâce de la Divinité.

116. Cum homines Deus artifex ore sublimi, statu recto figuratos, ad contemplationem cæli et notitiam Dei excitaverit, curvare se ad terram malunt pecudum more. *Ibid. c. 20. in fin p. 360.*

Quoique que le Créateur, en donnant aux hommes un visage élevé, une stature droite, les ait ainsi portés à la contemplation du ciel et à la connaissance de Dieu, ceux-ci cependant préfèrent se courber vers la terre comme de vils animaux.

117. Humilis et curvus et pronus est, qui ab aspectu cæli Deique Patris aversus, terrena (quæ calcare debuerat) venerat. *Ibid.*

Il est abaissé, courbé, penché, celui qui, détournant sa vue du ciel et de Dieu son Père, vénère les choses de la terre qu'il aurait dû fouler aux pieds.

act. Firm.

118. Non est fas hominem relicto Deo sensus ac vitæ datore, terrenis famulari. *Ibid.* c. 23, *ante fin.* p. 364.

Il n'est point permis à l'homme d'abandonner Dieu, dont il a reçu le sens et la vie, pour se faire l'esclave des choses de la terre.

119. Opes et corpus ipsum hominis, cujus hospitio utitur, terra est. *Lib. 2 de div. Inst.* c. 2, *in fin.* p. 54.

Les richesses et le corps même de l'homme, corps dont il use comme un lieu de passage, sont terre.

120. Vere cæci sunt, qui cælestia non vident, et tenebris ignorantie circumfusi, terrena et fragilia venerantur. *Ibid.* lib. 4, c. 26, *ab init.* p. 184.

Ceux-là sont vraiment aveugles, qui, ne voyant point les choses célestes, enveloppés des ténèbres de l'ignorance, estiment et vénèrent des biens terrestres et fragiles.

121. Terreni homines nil sapiunt, nisi terram. *Ibid.* lib. 6, c. 1, *circa med.* p. 236.

Les hommes terrestres ne goûtent rien que la terre.

Leo I.

122. Terra carnis nostræ, nisi assiduis fuerit subacta culturis, cito de segni otio spinas tribulosque producit, et partu de generis dabit fructum non horreis inserendum, sed ignibus concremandum. *Serm. 4 de Jejun. Pentec.*

La terre de notre chair, si elle n'est travaillée par une culture assidue, produit bientôt, sous l'influence de la mollesse et de l'oisiveté, des épines et des ronces; bientôt aussi, dégénérée, elle ne produira que des fruits indignes d'être serrés dans les greniers, mais qu'il faudra jeter au feu.

123. Terra est domus omnium mortalium: illuc quo abiit Adam, et omnes qui post eum fuerunt; illuc quo abiit ille, ad quem dictum est: Terra es, et in terram ibis. *Lib. 1 in Job, sup. illud, Nudus ibo illuc.* t. 1.

La terre est la demeure de tous les mortels: c'est là que sont allés Adam et tous ceux qui ont existé après lui; c'est là que s'en est allé celui auquel il a été dit: Tu es terre, et tu retourneras dans la terre.

Blesens.

124. Qui a terrenis vacat, spiritualium notitiam citius assequuntur. *Ep. 9 ad quandam, in med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 707, col. 1, C, edit. Colon.* 1618.

Ceux qui ont le cœur vide des choses de la terre arrivent plus vite à la connaissance de celles du ciel.

125. Terram sapis, terram loqueris, terram lingis. *Ibid. Ep. ad Radulph. Lexoviens. episc. in princ. p. 775, col. 1, C.*

Tu goûtes la terre, tu parles terre, tu lèches la terre.

126. Terra est homo, quia de terra sumitur, in terra conversatur, in terram revertitur: terram sapit, terram lingit, terram sitit. *Pros.*

L'homme est terre, parce qu'il est pris de la terre, vit sur la terre et retourne dans la terre; il goûte la terre, il lèche la terre, il a soif de la terre.

127. Pro terra litigat, pro terra pugnat: nec cessabit a talibus, donec in terram, qui de terra est revertatur.

Il dispute pour la terre, il combat pour la terre; et il ne cessera d'agir ainsi jusqu'à ce que, terre lui-même, il soit retourné dans la terre.

128. Jeremias propheta tertio vocat hominem terram, quia homo tripliciter terra est. *Pros.*

Petr. Blesens.

Le prophète Jérémie appelle trois fois l'homme terre, parce que l'homme est triplement terre.

129. Terra est, quia de terra creatus est: terra est, quia in terra conversatur: terra est, quia in terram revertetur.

L'homme est terre, parce qu'il a été créé de la terre; il est terre, parce qu'il vit sur la terre; il est terre, parce qu'il retourne dans la terre.

130. Terra est creatio, terra est conversatio, terra est morte. *Ibid. sup. Job, cap. 1, post med. p. 922, col. 2, G.*

Il est terre par sa création, terre par sa vie, terre par sa mort.

131. Nemo potest connecti terræ, et jungi cælo. *Serm. 164, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 780, col. 2, F, edit. Colon.* 1618.

S. Petr. Chr.

Personne ne peut être attaché à la terre et uni au ciel.

SENTENTIE PAGANORUM.

132. Terra est altrix generis humani. *T. 3, sy-yy. 5, in dialogo Timæi, ante med. p. 40, litt. C.*

Plato.

La terre est la nourrice du genre humain.

133. Emetiamur quasuncque terras, nullum inventuri sumus solum intra mundum, quod alienum homini sit. *De Consolat. ad Helviam, c. 9, in princ. p. 631, t. 1.*

Parcourons toutes les terres, nous ne trouverons pas un coin du monde qui soit inconnu à l'homme.

134. Angustus animus est, quem terrena delectant. *Ibid. post init.*

Sextus phil.

L'esprit que charment les choses de la terre est étroit.

135. Nemo sapiens, qui deorsum respicit in terram. *Sent. 378, pag. 67, col. 1, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon.* 1618.

Aucun de ceux qui se baissent et fixent la terre ne peut être sage.

136. Videte ne dum terram custoditis, cælum amittatis. *Lib. 7 Dictor, c. 2, ante fin. p. 312.*

Valer. Max.

Prenez garde, pendant que vous vous attachez à la terre, de ne point perdre le ciel.

TESTAMENTUM

(ALLIANCE, TESTAMENT).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Neque profanabo testamentum meum; et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita. *Ps. 88, v. 33.*

Je ne violerai point mon alliance, je ne rendrai point vaine la parole sortie de mes lèvres.

2. *Justitia Domini in filios filiorum, his qui servant testamentum ejus. Ps. 102, v. 17.*

La justice du Seigneur s'étend de génération en génération sur ceux qui gardent son alliance.

3. *Memor erit in sæculum testamenti sui. Ps. 110, v. 5.*

Il se souviendra toujours de son alliance.

4. *Mandavit in æternum testamentum suum. V. 8.*

Il a renouvelé avec lui une alliance éternelle.

5. *Si custodierint filii tui testamentum meum, sedebunt super sedem tuam. Ps. 131, v. 12-13.*

Si vos enfants gardent mon alliance, leur postérité sera assise sur votre trône.

6. *Sta in testamento tuo, et in illo colloquere. Eccl. 11, v. 21.*

Re-te dans ton alliance avec Dieu, qu'il soit dans tous tes entretiens.

7. *Testamentum hujus mundi morte morietur. Ibid. 14, v. 12.*

La condamnation de ce monde est qu'il doit mourir de mort.

8. *Hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. Gal. 3, v. 15.*

Lorsqu'un homme a fait un traité et qu'il est confirmé, nul ne peut le rejeter ni rien ajouter.

9. *Testamentum confirmatum a Deo, non irritum facit. V. 17.*

Dieu a ratifié son alliance, elle ne peut devenir vaine.

10. *Ubi testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Pros. Hebr. 9, v. 16.*

Où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne.

11. *Testamentum enim in mortuis confirmatum est: alioquin nondum valet, dum vivit, qui testatus est. V. 17.*

Parce que le testament n'est confirmé que par la mort, et il n'a point de force tant que le testateur est encore vivant.

TESTIS, TESTIMONIUM (TÉMOIN, TÉMOIGNAGE).

ETYMOLOGIA.

Collector.

Testis dicitur quasi antestis, hoc est, antestans: vel ut aliqui volunt, quasi tenens statum.

Testimo veut dire qui se tient devant (*antestis*), ou, comme le veulent quelques uns, celui qui tient la position.

S. Aog.

Testimonia græce martyria nuncupantur, quo verbo jam utitur pro latino eloquio: unde illos qui propter testimonium Christi, diversis passionibus humiliati sunt, et usque ad mortem pro veritate certarunt, non testes, quod latine utique possemus appellare, sed græce utique

martyres appellamus. *Sup. Ps. 118, conc. 6, in illud, Testimonia tua exquisivi, pag. 924, D, tom. 8.*

Le témoignage est appelé en grec *martyre*, mot dont nous nous servons dans la langue latine: ainsi ceux qui, pour rendre témoignage au Christ, ont été humiliés, aliégés de divers tourmens, et ont combattu jusqu'à la mort pour la vérité, sont appelés par nous, non pas témoins, comme nous pourrions dire en latin, mais *martyrs*, comme disent les Grecs.

DEFINITIO.

Quis est testis falsus, nisi qui hominem quemlibet de criminibus indiscussis objurgat? *S. Prosper. Lib. 2 de Vita contemplat. c. 8, in med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 63, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Qu'est-ce qu'un faux témoin, sinon celui qui reproche à quelqu'un des crimes qui n'ont été ni éprouvés, ni même examinés?

Testimonium recte esse dicitur, quo rerum veritas approbatur. *Lib. 2 de Gubern. Dei, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 328, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Le témoignage, dans son acception propre, est ce qui prouve la vérité des choses.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. *Non loqueris contra proximum tuum falsum testimonium. Exod. 20, v. 16.*

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

2. *Non suscipies vocem mendacii, nec junges manum tuam, ut pro impio dicas falsum testimonium. Ibid. 23, v. 1.*

Tu n'éconteras point la voix du mensonge, et tu ne mettras pas ta main dans la main de l'impie pour rendre un faux témoignage en sa faveur.

3. *Ad unius testimonium nullus condemnabitur. Num. 35, v. 30.*

Nul ne sera condamné sur le témoignage d'un seul.

4. *Testimonia tua credibilia facta sunt nimis. Ps. 92, in fine.*

Toute foi est due à vos témoignages.

5. *Custodiam testimonia oris tui. Ps. 118, v. 88.*

J'observerai vos commandemens.

6. *Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium. Prov. 25, v. 18.*

Le témoin de mensonge est un marteau, un glaive, un dard sur la tête de son prochain.

7. *Tu scis, Deus æterne, quoniam falsum testimonium tulerunt contra me, cum nihil horum fecerim, quæ isti malitiose composuerunt adversum me. Dan. 13, v. 43.*

Vous savez, ô Dieu éternel, qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage, n'ayant rien fait de tout ce que ces hommes ont eu la méchanceté de tramer contre moi.

8. Falsum testimonium locuti sunt adversus eam. *Dan. 13, v. 49.*

Ils ont rendu un faux témoignage contre elle.

9. De corde exeunt falsa testimonia, et hæc coinquant hominem. *Matth. 15, v. 19.*

Du cœur viennent les faux témoignages, et voilà ce qui souille l'homme.

10. Homicida sub testibus punietur : ad unius testimonium nullus condemnabitur. *Num. 35, v. 30.*

On punira l'homicide après avoir entendu les témoins ; nul ne sera condamné sur le témoignage d'un seul.

11. In ore duorum, aut trium testium peribit, qui interficietur : nemo occidatur, uno contra se dicente testimonium. *Dent. 17, v. 6.*

Celui qui, d'après la déposition de deux ou trois témoins, sera condamné, périra, et nul ne mourra sur le témoignage d'un seul.

12. Non stabit testis unus contra aliquem, quidquid illud peccati et facinoris fuerit. *Pros. Ibid. 19, v. 15.*

Un seul témoin ne suffira point contre quelqu'un, quelle que soit sa faute et quel que soit son crime.

13. Sed in ore duorum, aut trium testium stabit omne verbum. *Ibid.*

Mais tout sera assuré par la déposition de deux ou de trois témoins.

14. Si steterit testis mendax contra hominem, accusans eum prævaricationis, etc. *V. 16.*

Si un témoin menteur s'élève contre un homme, l'accusant de prévarication...

15. Insurrexerunt testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi. *Ps. 26, v. 18.*

Des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

16. Surgentes testes iniqui ; quæ ignorabam, interrogabant me. *Ps. 34, v. 13.*

Des témoins menteurs se sont élevés ; ils m'ont demandé ce que je ne savais pas.

17. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus : testem fallacem. *Prov. 6, v. 16-19.*

Il y a six choses que le Seigneur hait, et il a la septième en abomination : le faux témoin.

18. Qui mentitur, testis est fraudulentus. *Ibid. 12, v. 18.*

Celui qui ment est un témoin trompeur.

19. Qui testis est repentinus, concinnat linguam mendacii. *V. 20.*

Le témoin précipité se fait une langue de mensonge.

20. Testis fidelis non mentitur : profert autem mendacium dolosus testis. *Ibid. 14, v. 5.*

Le témoin fidèle ne ment jamais, mais le témoin rusé profère le mensonge.

21. Liberat animas testis fidelis, et profert mendacia versipellis. *V. 25.*

Le témoin fidèle délivre les âmes ; mais le témoin trompeur publie des mensonges.

22. Falsus testis non erit impunitus. *Ib. 19, v. 9.*

Le témoin de mensonge ne demeurera point impuni.

23. Testis iniquus deridet judicium. *V. 28.*
Le témoin pervers se jure de la justice.

24. Testis mendax peribit. *Ibid. 21, v. 28.*
Le témoin menteur périra.

25. Ne sis testis frustra contra proximum tuum. *Ibid. 24, v. 28.*

Ne sois pas témoin en vain contre ton prochain.

26. Adhibui mihi testes fideles. *Isa. 8, v. 2.*
Je pris des témoins fidèles.

27. Adversus præbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duabus aut tribus testibus. *1 Tim. 5, v. 9.*

Ne reçois d'accusation contre un prêtre que sur la déposition de deux ou trois témoins.

28. Testis fidelis et verus. *Apoc. 3, v. 14.*
Le témoin fidèle et véritable.

SENTENTIE PATRUM.

29. Conscientia propria sufficit unicuique ad testimonium. *Sup. Ep. ad Roman. c. 2, circa med.* S. Anselm.

A chaque homme suffit le témoignage de sa propre conscience.

30. Testificando falsum advertenter, tenetur ad restitutionem omnium, quæ exinde proximus amisit propter ejus testimonium. *Part. 2, tit. 1, c. 19, § 7, fere in princ. f. 80, col. 2.* S. Antonin.

Celui qui fait un faux témoignage avec advertence est tenu de restituer tout ce que son prochain a perdu par suite de ce témoignage.

31. Qui divina testimonia non sequuntur, pondus humani testimonii perdidit. *Ep. 50 ad Bonifac. post init. p. 134, B, t. 2.* S. Aug.

Ceux qui n'ajoutent point foi au témoignage divin ôtent toute sa force au témoignage des hommes.

32. Testis est, qui adest, non in cubiculo adest parietum, sed in cubilibus conscientiarum vestrarum. *Sup. Psal. 57, post init. v. 1, p. 389, B, t. 1.*

Le véritable témoin n'est pas celui qui est présent dans vos appartements, mais celui qui est au milieu même de vos consciences.

33. Inimicus sæviens carnem potest occidere ; tu autem dicendo falsum testimonium animam occidis. *Sup. Ps. 79, ante fin. v. 17, p. 613, C, t. 8.*

Un ennemi furieux peut tuer le corps ; mais vous, en faisant un faux témoignage, vous tuez l'âme.

34. Falsus testis linguam suam et animam suam prius cruciatur, et alterum lædere se percepto conatur, male utitur lingua, nec ideo malum est lingua : opus est Dei lingua, sed bono opere Dei male utitur illa nequitia. *Tract. 27*

S. Aug. *super Evang. Joan. de c. 6, post med. p. 160, C, tom. 9.*

Le faux témoin frappe d'abord et sa langue et son âme ; puis, lui mort, il s'efforce de blesser les autres. Quoiqu'il use mal de sa langue, il ne s'en suit pas que la langue soit un mal : la langue est l'ouvrage de Dieu, mais cet homme peüvers fait un mauvais usage d'une bonne créature de Dieu.

35. Veritas quaeritur per duos testes, ita sic se habet humani generis consuetudo : sed tamen fieri potest, ut et duo mentiantur, ut in Susanna casta accidit. *Ibid. tract. 36, ante fin. de c. 8, p. 192, C.*

Deux témoins sont exigés pour attester la vérité : telle est la coutume du genre humain ; cependant il peut arriver que deux hommes affirment un mensonge, comme il est arrivé dans le jugement de la chaste Suzanne.

36. Humana decet divinis, non divina humana testimoniis confirmari. *De Sobriet. cap. 1, statim a med. p. 685, A, t. 9.*

Il convient que les choses humaines soient appuyées par des témoignages divins, non les choses divines par des témoignages humains.

37. Testimonium martyrum impii audire nolunt, ut vivant ; et testimonium dormientium audiunt, ut pereant. *Hom. 36 ec. quinquaginta Hom. ante fin. p. 351, B, t. 10.*

Les impies ne veulent pas admettre le témoignage des martyrs afin de vivre, et ils admettent celui des morts pour périr.

38. Quid vult falsus testis, nisi mordendo nocere, et consumere mentiendo? *Sermone 2 sabbat. post 3 dom. Quadrag. et in ord. 95, post med. p. 517, D, t. 10.*

Que veut le faux témoin, sinon nuire en déclarant la réputation et perdre en mentant?

39. Non debet vendere testis verum testimonium. *Ep. 34, longe ante fin. t. 2.*

Un témoin ne doit point vendre un témoignage conforme à la vérité.

40. Constat nostra scientia ex visis rebus et creditis : sed in iis quæ vidimus, nos ipsi testes sumus ; in his quæ credimus, aliis testibus invenitur ad fidem. *Ep. 112, c. 3, in princ. t. 2.*

Notre science se compose des choses que nous avons vues et de celles que nous croyons ; mais pour celles que nous avons vues, nous sommes nous-mêmes témoins ; pour celles que nous croyons, notre foi s'appuie sur le témoignage des autres.

41. Hæc duo sunt, testis et testimonium, quorum alter ad oculos innum, ad aures alterum pertinet. *Ibid. post med.*

Le témoin et le témoignage sont deux choses distinctes : l'un frappe les yeux, l'autre les oreilles.

42. Quæ nec corporeo sensu experti sumus, nec mente assequi valimus aut valemus, eis sine ulla dubitatione credenda sunt testibus. *In Enchirid. c. 4, ante fin. t. 3.*

Ce que nous n'avons pas expérimenté par les sens de nos corps, ce que nous n'avons pu ni ne pouvons saisir par un effort de notre esprit, tout cela nous le devons croire sans aucun doute sur la foi de témoins.

43. Non apud quoscumque loquimur, testes

sumus : sed apud eos quibus expedit, et debetur per nos cognoscere aut credere veritatem.

Pros.

Nous ne sommes pas constitués témoins devant toute sorte de personnes en présence desquelles nous parlons, mais seulement devant ceux auxquels il est utile, et qui ont le droit de connaître ou de croire la vérité d'après nos paroles.

44. Cum autem ille te interrogat, aut vult ex te aliquid nosse, qui eam rem quaerit, quæ non ad eum pertinet, aut quam ei nosse non expedit, non testem, sed proditorem requirit.

Lorsque celui qui vous interroge ou veut apprendre quelque chose de vous, vous demande ce qu'il n'a pas le droit de savoir ou ce qu'il ne lui est pas utile de connaître, celui-là cherche non un témoin, mais un traître.

45. Itaque si ei mentiaris, a falso testimonio fortasse alienus eris, sed a mendacio perfecto non eris. *De Mendacio, c. 17, in fin. t. 4.*

C'est pourquoi, si vous lui mentez, vous n'êtes point coupable de faux témoignage, mais certainement vous le serez de mensonge.

46. Falsi testimonii non minus reus est, qui de seipso falsum fatetur, quam si adversus proximum hoc faceret. *Lib. 1 de Civ. Dei, c. 20, post init. t. 5.*

Celui qui atteste une chose fautive le concernant lui-même, n'est pas moins coupable de faux témoignage que s'il l'avait dite contre son prochain.

47. Sicut homo jurans adhibet testem Deum, ita seipsum Deus. *Lib. 1 contra advers. legis, c. 41, ante med. t. 6.*

De même que l'homme qui prête serment prend Dieu à témoin, ainsi Dieu jure par lui-même.

48. Martyres testes dicuntur, testes autem Christi, veri testes sunt. *Ad Donat. post Collat. c. 1, sub fin. t. 7.*

Les martyrs sont appelés témoins, mais les témoins du Christ sont des témoins véridiques.

49. Deus testes habere voluit homines, ut et homines habeant testem Deum. *Tract. 1 sup. Ep. Joan. ab init. t. 9.*

Dieu a voulu avoir les hommes pour témoins, afin que les hommes eussent pour témoin Dieu lui-même.

50. Non indignatur Deus testis esse, qui iudex est : quoniam qui testis est, ipse iudex erit. *Tract. 36 sup. Joan. ante fin. t. 9.*

Dieu, qui est juge, ne dédaigne pas d'être témoin ; car celui qui est juge sera témoin un jour.

51. In iudicio nec falsos testes adduces, quibus iudex fallatur : tunc enim ipse erit iudex causa tuæ, qui modo est testis vitæ tuæ. *De decem Chordis, c. 2, post init. t. 9.*

Tu ne présenteras point dans un jugement de faux témoins qui puissent tromper le juge ; car celui qui est maintenant le témoin des actes de ta vie sera un jour le juge de ta propre cause.

52. Mentiri Deo potes, Deum fallere non potes. *Tract. 26 sup. Joan. in med. t. 9.*

Tu peux mentir à Dieu, mais tu ne peux tromper Dieu.

53. Multi hodie Judæ scelus, quod Dominum ac Magistrum Deumque suum pecunia ven-

V. Ueda. diderit, velut immane et nefarium exhorrent, nec tamen cavent. *Pros.*

Beaucoup abhorrent comme abominable et impie le crime de Judas vendant à prix d'argent son Maître, son Seigneur et son Dieu; mais ils ne cherchent pas assez à ne point commettre le même crime.

54. Nam cum pro muneribus falsum contra quemlibet testimonium dicunt : profecto, quia veritatem pro pecunia negant, Deum pecunia vendunt. *Lib. 4 sup. Marc. cap. 14, in illud, Promiserunt ei pecuniam, etc. c. 190, t. 5.*

Car lorsque pour des présents ils portent un faux témoignage contre quelqu'un, certainement, en niant la vérité pour de l'or, ils vendent Dieu à prix d'argent.

S. Bonav. 55. Attendenda est non solum testimonii veritas, sed etiam testium honestas. *Serm. 2 dom. infra oct. Ascens. sub fin. p. 126, col. 1, tom. 3.*

Il ne faut pas faire attention seulement à la vérité du témoignage, mais aussi à l'honnêteté des témoins.

56. Nullum putaveris locum sine teste. *In Speculo discipl. part. 1, c. 30, post init. p. 550, col. 2, A, t. 7, part. 4.*

Ne croyez pas qu'il y ait un endroit assez retiré pour qu'on s'y trouve sans témoin.

Colist. pap. 57. Testes per quamcunq; scripturam testimonium non ferant, sed presentes de iis quæ noverunt et viderunt, veraciter testimonium proferant. *Apud Grat. in decr. part. 2, causa 3, quest. 9, can. Testes, f. 172, col. 4.*

Que les témoins ne témoignent point par écrit de quelque manière que ce soit, mais qu'ils se présentent eux-mêmes, et qu'ils déposent, par un témoignage véridique, de tout ce qu'ils ont connu et appris.

Cassiodor 58. Mendacii sui poenas recipiet, qui falsum testimonium proferre contendit. *Sup. Ps. 26, ante fin. v. 17, f. 3, col. 2.*

Celui qui ose porter un faux témoignage recevra le châtiment que mérite son mensonge.

59. Indubitatum testimonium est, quod præstat ingratus; et non potest gratiosum dici, quod confirmat ille, qui reus est. *Sup. Ps. 58, post init. præmii, f. 86, col. 4.*

Le témoignage d'un ingrat est incontestable, et l'on ne peut regarder comme inspiré par le désir d'être favorable ce qui est attesté par le coupable lui-même.

60. Pro multis malis sæpe bonum testimonium damus, atque de bonis mala dicimus nescentes; et necesse est verecundiam incurrat, qui ignorans aliquid testimonio asseverat. *Sup. Ps. 118, vers. Quod suspicatus sum, fol. 183, col. 2.*

Souvent nous donnons un bon témoignage à des hommes méchants, et nous disons des gens de bien le mal que nous ignorons; il faut que celui-là soit couvert de confusion, qui atteste une chose qu'il ignore.

om. il. Matic. 61. In testibus fides, dignitas, mores, gravitas moderanda vel examinanda est. *Et hab. in decr. part. 2, caus. 4, quest. 2, can. Si testes, § In testibus, f. 173, col. 3.*

Il faut, dans les témoins, peser ou examiner la sincérité, la dignité, la gravité.

62. Testes, qui adversus fidem suæ testationis vacillant, audiendi non sunt. *Ibid.*

Con. il. Matic.

Il ne faut point écouter les témoins qui varient dans leurs dépositions et contredisent leurs premiers témoignages.

63. Non dicas : Nemo me vidit; neque putas quod testis factorum non sit : homo quidem quandoque non est, sed non errans testis est in cælo. *Cateches. 18, post med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 449, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

S. Cyrill. Proc.

Ne dis pas : Personne ne m'a vu; ne crois pas qu'il n'y ait aucun témoin de tes actions. Quelquefois, il est vrai, il n'y a aucun homme, mais il est au ciel un témoin qui ne peut se tromper.

64. Affinis testis non admittitur, nisi in crimine injuriarum. *Et habet. in decret. Grat. part. 2, causa 3, quest. 9, can. Absens, f. 173, col. 2.*

S. I. elix. pap.

N'est pas admis en témoignage l'allié du coupable, à moins qu'il ne s'agisse d'un crime d'injures.

65. Falsus testis nocet mordendo, et consumit mentiendo. *Sup. illud Exod. 10, Ecce ego inducam cras locustam, col. 574, E, t. 1.*

Gloss. ord.

Le faux témoin nuit par sa morsure et détruit par son mensonge.

66. Qui testem habet in cælo, si ab hominibus reprehendatur, non curet. *Sup. Job, cap. 16, col. 190, D, t. 4.*

Gloss. int.

Celui qui a un témoin dans le ciel ne doit point s'inquiéter, si les hommes le poursuivent de leurs reproches.

67. Ille veraciter testis fidelis est, qui necit mentiri. *Sup. illud Apoc. 1, Qui est testis fidelis, col. 1460, D, t. 6.*

Gloss. ord.

Celui-là est vraiment un témoin fidèle, qui ne sait point mentir.

68. Ob carmen famosum damnatus, intestabilis erit. *In decret. part. 2, causa 4, quest. 2, can. Si testes, § Ob carmen.*

Gratianus.

L'homme condamné pour une chanson diffamatoire ne sera point admis en témoignage.

69. Nullus idoneus testis in re sua intelligitur. *Ibid. etc. § Nullus.*

Personne n'est bon témoin dans sa propre cause.

70. Ubi numerus testium non adjectur, etiam duo sufficient : pluralis enim locutio, duorum numero contenta est. *Ibid. etc. § Ubi.*

LA où n'est pas spécifié le nombre des témoins, deux suffisent; car deux suffisent pour réaliser et justifier le pluriel.

71. Eos testes ad veritatem adjuvandam, adhiberi oportet, qui omni gratiæ et potentati, fidem religioni judicariæ debitam possunt præponere. *Ibid. etc. § Eos.*

Les témoins qu'il faut appeler au secours de la vérité sont ceux qui ont le courage de préférer à toutes les faveurs et à la puissance la religieuse fidélité qu'exige la justice.

72. Testes Dei sunt, qui per exercitium sancti operis testantur, quæ electis secreta

S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag.

sunt premia veritatis. *Lib. 8, c. 35, in princ. num. 43, col. 333, C, t. 1.*

Ceux-là sont les témoins de Dieu, qui témoignent par l'exercice d'œuvres saintes; les œuvres sont pour les élus de sûres récompenses de leur vérité.

73. Qui sine teste ambulat, recte non vivit. *Lib. 10 in Registr. ind. 5, c. 22, Ep. 22 ad Joan. subd. ab init. col. 1103, B, t. 2.*

Celui qui vit sans témoin ne peut bien vivre.

S. Hier.

74. Amantium cœca sunt judicia; nunquam ergo de amicorum testimonio glorieris. *Pros.*

Ceux qui aiment sont aveuglés dans leurs jugements; aussi ne vous glorifiez point du témoignage de vos amis.

75. Illud verum est testimonium, quo ab inimica voce profertur: alioqui si amicus pro te dixerit, non testis, aut iudex, sed fautor putabitur. *Tom. 2, Ep. 15 ad Pammach. post init. p. 162.*

Le témoignage proféré par une bouche ennemie est un témoignage véridique; car si un ami parle pour vous, il sera regardé non comme un témoin ou un juge, mais comme un défenseur.

76. Fidele testimonium est, si non habet causas mentiendi. *In Reg. moach. cap. 24 de Virt. humil. in fin. p. 292, C.*

Le témoin est fidèle, s'il n'a aucune raison de mentir.

77. Falsus testis est, qui non eodem sensu dicta intelligit, quo dicuntur. *Libro 4 super Matth. c. 26, can. 6, num. 309, super illud, Novissime venerunt duo falsi testes, p. 80, D, tom. 9.*

Le témoin qui ne comprend point les choses dans les sens dans lequel elles sont dites, est un faux témoin.

Hugo
à S. Victore

78. Duo testes sunt, vita et conscientia: bonus testis, bona vita. Coram Deo testis est conscientia, coram hominibus vita. *Libro 2 de Claust. animæ, c. 17, sub fin. p. 48, D, t. 2.*

Nous avons deux témoins, notre vie et notre conscience; la bonne vie est un bon témoin. Notre témoin devant Dieu, c'est notre conscience; devant les hommes, c'est notre vie.

Hugo card.

79. Testes iniqui sunt adulatores, falsum testimonium adulando perhibentes. *Sup. Psalmum 29, f. 63, col. 4, t. 2.*

Les faux témoins sont des adulateurs; c'est l'adulation qui inspire leur faux témoignage.

80. Equus testis, cujus vita et verba, æqua libra sibi respondent: iniquus autem testis est, cujus verba sunt grana et vita palea, qui bona dicit, et mala facit. *Sup. Ps. 34, fol. 88, col. 2, t. 3.*

Le témoin véridique est celui dont la vie et les paroles s'équilibrent parfaitement; le faux témoin est celui dont les paroles sont des grains et la vie de la paille, celui qui dit le bien et fait le mal.

81. Hodie periclitatur causa domini propter defectum testium: adversarii enim tot et tanta habent dicere in testes, et in facta et in dicta testium, per eos parum, aut nihil de jure suo

possit dominus obtinere. *Sup. Prov. cap. 12, f. 27, col. 2, t. 3.*

Hugo card.

Aujourd'hui le défaut de témoins met en danger la cause du maître, de la chose en litige; car ses adversaires ont tant à dire sur les témoins et sur les actions et sur les paroles des témoins, que le maître légitime ne peut obtenir de leur témoignage que peu ou point d'avantage pour son droit.

82. Falsus testis est, qui nec juratus, nec rogatus fert testimonium. *Sup. Isaiam, c. 43, Mystice, f. 98, col. 1, t. 4.*

Celui-là est un faux témoin, qui porte témoignage sans avoir prêté serment, sans avoir été cité.

83. Testis ille non est idoneus, qui non interfuert testandis. *Sup. Acta Apost. c. 2, f. 280, col. 2, t. 7.*

Le témoin qui n'a point vu ce qu'il doit attester n'a aucune autorité.

84. Testes ex auditu et fama, sufficienter non probant. *Lib. 2 Decret. const. 48, in tit. f. 288, col. 2.*

S. Innoc. III.

Les témoignages ne sont que l'écho des ouï-dire, et des bruits ne sont pas des preuves suffisantes.

85. Diligenter examinandi sunt testes, et puniendi illi, qui eos impediunt, et effrænata testium multitudo est per judicem refrænanda. *Ibid. const. 52, in tit. f. 289, col. 1.*

Il faut examiner avec soin les témoins et punir ceux qui empêchent leur témoignage; le juge doit modérer la multitude effrénée des témoins.

86. Cum de fama vel vitio falsitatis inquiri, cogendi sunt testes. *Ibid. const. 62, in tit. f. 293, col. 3.*

Lorsqu'on fait une enquête sur des soupçons de faux témoignage, il faut contraindre les témoins.

87. Falsi testes possunt facere malam famam, non tamen possunt interficere conscientiam. *Hon. de Susanna, col. 841, C, t. 1.*

S. Joan. Chr.

Les faux témoins peuvent diffamer, ils ne peuvent cependant tuer la conscience.

88. Testimonium cujusquam nequaquam idoneum est, nisi eum bona vitæ institutio commendet. *Pros.*

Le témoignage de quelqu'un ne peut avoir de valeur, s'il n'est pas appuyé par une bonne vie.

89. Nemo potest alterius esse testis idoneus, nisi prior fuerit suus. *Hon. 3 sup. Matth. imperfect. longe post init. col. 755, B, t. 2.*

Personne ne peut être pour un autre un témoin autorisé, s'il n'a d'abord pour lui le témoignage de sa propre vie.

90. Inimicorum testimonium in judicio, etsi verum fuerit, quasi suspectum reprobat. *Ibid. Hon. 12, post init. col. 1034, A.*

Dans un jugement, le témoignage des ennemis, quoique véridique, doit être rejeté comme suspect.

91. Id veritatis maximum est argumentum, cum quis inimicos in testimonium adducit. *Hon. 82, circa med. sup. Joan. col. 392, t. 3.*

La plus forte preuve de la vérité pour un accusé est d'apporter le témoignage de ses ennemis eux-mêmes.

S. Joan. Clr.

92. Duos habere testes, hoc profecto magnæ probationis indicium est. *Hom. 15 sup. 1 Tim. sub fin. ante med. col. 1518, A, t. 4.*

Avoir deux témoins, c'est avoir pour soi une preuve très-forte.

Joan. Saresb.

93. Non ad multitudinem respici oportet, sed ad sinceram testium fidem, et testimonia, quibus potius lux veritatis assistit. *Lib. 5 de Nugis curial. c. 14, ante med. apud Bibl. Patr. t. 13, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Ce qu'il faut considérer, ce n'est point la multitude, mais la sincérité, la vérocité des témoins, mais les témoignages qui présentent les plus grandes preuves de vérité.

J. Joan. Trith.

94. Magna pars peccatorum tollitur, si peccatoris testis assistat. *Sup. prolog. Regul. S. Bened. c. 2, text. 28, circa med. p. 102, col. 2.*

Le plus grand nombre des péchés disparaît, si le pécheur a près de lui un témoin de ses actions.

S. Isidorus Hispal.

95. Si mendacium gratis dicitur, quanto magis si venale queritur? Neque enim deerit multiplex conventus testium falsorum, si tantum præsentia sit nammorum. *Lib. 3 de summo Bono, c. 55, sent. 1, p. 688, col. 1.*

Si les mensonges se font gratuitement, combien plus se feront-ils si on les achète? On ne manquera pas de nombreux témoins, si l'on fait seulement briller les pièces d'or.

96. Testis falsidicus tribus est personis obnoxius: primum Deo, quem perjurando contemnit: deinde judici, quem mentiendo fallit: postremo innocenti, quem falso testimonio ledit. *Ibid. sent. 2, etc.*

Le faux témoin est responsable vis-à-vis de trois personnes: d'abord vis-à-vis de Dieu, qu'il méprise par son parjure; ensuite vis-à-vis du juge, qu'il trompe par son mensonge; enfin vis-à-vis de l'innocent, qu'il blesse par son faux témoignage.

97. Testibus falsis conjunctis, tam mendacii falsitas reperitur: quod si separati fuerint, examine judicantis cito manifestantur. *Pros.*

Si les faux témoins restent réunis, on ne découvre que tardivement la fausseté de leurs dépositions; les séparés, le juge, en les interrogeant, les rend aussitôt évidentes.

98. Nam sicut in unitate pravorum testium grandis est fortitudo: ita in separatione major infirmitas.

Car, de même que l'union des faux témoins leur donne une grande force, ainsi leur séparation les frappe d'une plus grande impuissance.

99. Fraudulentia cito deprehenditur, cum mendacium falsidicorum testium sibi non convenit.

La fraude est vite découverte par la contradiction des dépositions mensongères des faux témoins.

100. Unum pene crimen habent, et qui falsitatem promittit, et qui supprimit veritatem: quia et ille obesse vult, et iste prodesse non vult.

Dans un témoin, c'est presque le même crime de proposer un mensonge et de cacher la vérité; car celui qui propose un mensonge veut porter préjudice, celui qui cache la vérité refuse d'être utile.

101. Prior est autem testis, qui ludi, quam

qui præstare nolit: nam ille malignus est, iste inutilis. *Ibid. sent. 4, etc.*

Cependant celui qui cause un dommage passe, dans l'ordre de la culpabilité, avant celui qui refuse de servir; car le premier est méchant, le second inutile.

102. Iniquus testis, quamvis sua falsitate corpori rebusque officiat, animæ tamen nihil oberit, imo maximum lucrum confert, si impetitus æquanimiter tulerit. *Pros.*

Le témoin prévérateur porte préjudice par son mensonge et au corps et aux biens, mais il ne peut nuire à l'âme; bien plus, il lui procure un très-grand mérite, si elle souffre avec égalité d'âme.

103. Erit autem ille apud Deum condemnatus, qui adversus innocentem falsum testimonium vel dicit, vel docentibus credit.

Mais Dieu condamnera celui qui dit ou croit un faux témoignage porté contre un innocent.

104. Nam non solum ille reus est, qui falsum de alio profert testimonium: sed et is, qui cito aures criminibus præbet. *Ibid. sent. 6, etc.*

Car n'est pas coupable seulement celui qui porte un faux témoignage contre son frère, mais encore celui qui prête aussitôt l'oreille à cette déposition accusatrice.

105. Qui metu potestatis virtutem occulat, ejusdem veritatis iracundiam sibi cœlitus provocat: quia plus pertimescit hominem quam divinam trepidet indignationem. *Ibidem, sentent. 7, etc.*

Celui qui, par crainte du puissant, refuse de rendre hommage à la vertu, provoque au ciel contre lui la colère de l'éternelle vérité, car il redoute plus la défaveur des hommes que l'indignation de Dieu.

106. Testimonio tuo nulli noceas, ad nullius periculum vocem testificationis adhibeas. *Libro 2 de Synonym. c. 16, circa med. pag. 320, col. 2.*

Ne porte préjudice à personne par ton témoignage, ne t'en sers jamais contre qui ce soit.

107. A cupiditate insatiabili opum, falsa testimonia erupere. *In Epitome, cap. Duas, in fin. p. 399.*

C'est l'insatiable désir des richesses qui a inspiré les faux témoignages.

108. Puniendi sunt testes, qui ad calumniam aliquid testificantur: nec eorum voces tanquam plurium admittantur, quos temporum quidem diversitas simul interfuisse prohibuit. *Et hab. in decr. Grat. part. 2, causa 3, question. 9, can. Nihilominus, f. 173, col. 2.*

Il faut punir les témoins qui déposent pour appuyer la calomnie; on ne peut regarder comme plusieurs témoignages ceux des témoins que la diversité des heures a empêchés de voir la même chose.

109. Qui falsum testimonium dicit, diabolus aperit os ejus. *Hom. 3 in cap. 7 Exodi, circa init. t. 1.*

C'est le démon qui ouvre la bouche de celui qui porte un faux témoignage.

110. Si quis ea quæ videt in delicto proximi sui, vel non indicat, vel in testimonium vocatus, non quæ vera sunt dixerit, peccatum quod

S. Isidorus Hispal.

Lact. Firm.

S. Leo I.

Origen.

commisit ille quem celat, ipse suscipiet, et poena commissi revolvetur ad conscientiam. *Homil. 3 in cap. 3 Levit. ante med. t. 1.*

Si quelqu'un n'indique point ce dont il a été témoin dans la faute de son prochain, on si, appelé en témoignage, il ne dit point ce qui est conforme à la vérité, il assume sur lui le péché commis par celui qu'il cache, et la peine en retombera sur lui.

111. Vetat Dominus falsum testimonium, non ignarus falsos testes multis magnisque molestiis se involvere. *Pros.*

Dieu défend le faux témoignage; il n'ignore point combien sont grands et nombreux les chagrins dont les faux témoins s'environnent.

112. Primo sanctam veritatem violant, qui nihil est in rebus sacratis, solis in morem illustrante negotia, ne quid eorum in obscuro lateat. *De Decalogo, post med. p. 1034, t. 2.*

D'abord ils violent la sainte vérité, ils cloient la plus sacrée qui existe, cet admirable soleil qui éclaire tout de sa clarté et empêche que rien ne se fasse dans l'ombre.

113. Falsarius testis multa variaque confingens, rodit ut locusta famam, vitam, actusque alienos, donec totum adversus quem falsa confingit, radicibus exterminet. *De Promission. part. 1, c. 36, post med.*

Le faux témoin, qui impute des calomnies de toutes sortes, ronge comme la sauterelle la réputation, la vie et les actions du prochain; il ne s'arrête point qu'il n'ait détruit entièrement la malheureuse victime de ses calomnies.

114. Falsus testis innocentem nullis provocantibus meritis arguendo, videri vult reum. *Lib. 2 de Vita contemptat. c. 8, in med.*

Le faux témoin, en accusant un innocent qui ne mérite point d'être accusé, veut le faire paraître coupable.

115. Humana dicta argumentis ac testibus egeni, Dei autem sermo ipse sibi testis est: quia necesse est quidquid incorrupta veritas loquitur, incorruptum sit testimonium veritatis. *Lib. 3 de Gubern. Dei, post init.*

Les paroles des hommes ont besoin de preuves et de témoins; la parole de Dieu est elle-même son propre témoin, car tout ce que dit l'incorruptible vérité est nécessairement l'incorruptible témoignage de la vérité.

116. Testium inductio publicam præcedere debet in correctione denuntiationem. *22, quæstion. 33, art. 8, in corp.*

Dans un procès, les témoins doivent être produits avant la dénonciation publique.

SENTENTIE PAGANORUM.

117. Testis est dicere quæ scierit, aut audierit, cum veritate sermonis. *Lib. 4 de Arte Rhetor. ante med. t. 1.*

Le devoir du témoin est de dire en toute vérité ce qu'il a vu ou entendu.

118. Solent testes in reos, non in damnatos interrogari. *Lib. 1, Ep. 5 ad Voconium Roman. ante med. p. 14.*

Ordinairement les témoins sont interrogés sur le compte des accusés, non des condamnés.

119. Testimonium veritati, non amicitie redandas. *De quatuor. Virtut. in princ. p. 673, edit. Basil. 1537.*

Seneca.

Rends témoignage à la vérité et non à l'amitié.

120. Nullum putaveris locum sine teste. *De Mor. in med. p. 677, edit. Basil. 1537.*

Ne crois pas qu'il y ait aucun lieu sans témoin.

THEOLOGIA (THÉOLOGIE).

ETYMOLOGIA.

Theologia dictio est græca: nam θεός; Deus, dicitur, λόγος sermo; unde theologia est sermo de Deo, vel de divinis.

Collector.

Le mot *théologie* est grec, car θεός; veut dire Dieu, λόγος discours; ainsi la théologie est un discours sur Dieu ou sur les choses divines.

DEFINITIO.

Theologia est scientia de divinis. *Sup. libro 1 Sent. quæst. 1, art. 1 ad 4, fol. 3, pag. 2.*

S. Thomas Aquinas.

La théologie est la science des choses divines.

DIVISIO.

Tripliciter dicitur theologia:
 { Prima quæ Dei est;
 { Secunda rationabilis et nostra;
 { Tertia sensualis et symbolica. *Exp. 1 sup. Ps. 101, circa med. p. 137, col. 1, A, t. 4.*

S. Bonav.

Il y a trois théologies:
 { La première est la théologie de Dieu;
 { La seconde est la théologie rationnelle, la nôtre;
 { La troisième est la théologie symbolique, qui parle aux sens.

SENTENTIE PATRUM.

1. Artes de cætero tractant homines, non theologiam. *Ep. 61 ad fratres episc. a med. p. 687, t. 4.*

S. Basil Mag.

Les hommes trouvent dans la création les éléments des arts, mais non ceux de la théologie.

2. Theologia sola est scientia perfecta, quoniam incipit a primo, quod est primum principium, et pervenit ad ultimum, quod est primum æternum. *Pros.*

La théologie est seule une science parfaite, parce qu'elle commence par le commencement de tout, c'est-à-dire par le premier principe, et va jusqu'à la fin de tout, c'est-à-dire aux récompenses de l'éternité.

3. Incipit a summo, quod est Deus altissimi.

mais, et pervenit ad infimum, quod est infernale supplicium.

Elle commence par ce qu'il y a de plus élevé, le Dieu très-haut, et descend jusqu'au plus bas degré, jusqu'aux supplices éternels.

S. Bonav.

4. In hac cognitione theologiæ est sapor perfectus, vita et salus animarum; et ideo ad eam ascendendum inflammari debet desiderium omnium christianorum. *In Breveloq. part. 1, c. 1, circa med. p. 6, col. 1, A, t. 6.*

Ainsi comprise, la théologie est d'une saveur parfaite, la vie et le salut des âmes; aussi tous les chrétiens doivent-ils brûler du désir de la connaître.

S. Diadoch.

5. Omnia dona Dei sunt valde bona, et omnium bonorum causa: sed nullam ita nostrum cor inflammatur, et illud ad amandum bonitatem ejus excitat: ut donum theologiæ, cum sit factus matutinus gratiæ Dei. *De Perfect. spirit. c. 67, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 754, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Tous les dons de Dieu sont très-bons et la source de tous les biens; mais aucun n'enflamme notre cœur et ne l'excite à aimer la bonté comme le don de la théologie, car elle doit sa naissance à la première aurore de la grâce de Dieu.

6. Mens nostra ad theologiam se dat libenter propter latitudinem et laxitatem res divinarum contemplandi. *Ib. c. 68, p. 754, col. 2, G.*

Notre esprit s'adonne volontiers à la théologie, à cause de sa largeur et de la facilité qu'elle donne de contempler les choses de Dieu.

Dionysius
Aerop.

7. Ante omnem actum, et in theologia maxime, ab oratione inchoandum nobis est. *De divin. Namin. c. 3, post init. edit. Parisiensis 1515.*

Avant toute action, mais surtout lorsqu'il s'agit de la théologie, il nous faut recourir à la prière.

S. Ephraim.

8. Ad theologiam tum erimus idonei, quando superando passiones a nobisipsi omnem affectionem carnalem exterminaverimus, nullamque occupationem mente retinuerimus. *De Virtute, c. 10, in princ. p. 304, B, t. 2.*

Nous serons aptes à la théologie, lorsque, ayant subjugué nos passions, nous aurons détruit en nous-mêmes toute affection charnelle et détaché notre esprit de toute occupation.

S. Praxevius
Asias.

9. Placet mihi, quod sanctæ theologiæ litteras fratribus interpreteris, ita tamen ut neque in te, neque in cæteris extingatur sanctæ orationis spiritus. *In suis Opusc. Epist. 3 ad S. Anton. de Pad. p. 16, t. 1.*

J'approuve que vous expliquiez à nos frères les enseignements de la sainte théologie, pourvu cependant que cela se fasse sans éteindre, ni en vous ni dans les autres, l'esprit de la sainte oration.

S. Greg. Naz.

10. Opportunum tempus, non parum idoneum theologiæ consecrandum est. *Lib. 1 de Theologia, circa med. p. 232.*

Il faut consacrer à la théologie le temps favorable à cette étude et non celui qui y serait peu propre.

11. Argutiores ac sophistas, non theologos

agnunt homines. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 2 Parall. c. 80, f. 92, p. 1, D.*

Les hommes repoussent les sophistes et les ergoteurs, mais non les théologiens.

S. Joan. Chr.

12. Via theologiæ profecto longe est major quam humana. *Hom. 4 sup. 1 Cor. ante med. tom. 4.*

La voie de la théologie l'emporte de beaucoup sur les voies humaines.

S. Joan. Clim.

13. Tutum non est cum veste, neque cum passione aliqua, theologiam attingere: dogmatum enim ejus ingens est et alta profunditas. *Grad. 17, circa med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 287, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

On entreprend sans sécurité l'étude la théologie lorsqu'on est sous l'empire de quelque passion, car la profondeur de ses dogmes est immense.

14. Castitas discipulum theologum facit. *Ib. grad. 30, post med. p. 293, col. 2, E.*

La chasteté rend théologien celui qui l'aime.

Iouu. Gers.

15. Theologia ecclesiastici corporis oculus est, et venter etiam spiritualis cibos glutit, coquens, et in cætera membra delegans. *Serm. de quatuor Dom. divis. 2, consid. 1, part. 2.*

La théologie est l'œil du corps ecclésiastique; c'en est aussi l'estomac, qui reçoit la nourriture spirituelle, la digère et en communique les bienfaits à tous les autres membres.

16. Inutilis est theologia, vana proprus, inutilis et noxia, si non comes affuerit devotio. *Tract. 7 sup. Magnificat. ante med. part. 3.*

La théologie est inutile, complètement vaine, inutile et dangereuse, si elle n'est pas accompagnée de la dévotion.

17. Theologia philosophiæ præficitor: quoniam sicut naturam gratia, sicut ancillam domina, sicut discipulam magistra, sicut tempus æternitas, sicut ratiocinationem intelligentia; sic theologia philosophiam exuperat. *Lib. 1 de Consolat. theolog. prosa 2, in princ. part. 3.*

La théologie a le pas sur la philosophie; car de même que la grâce l'emporte sur la nature, la maîtresse sur la servante, le maître sur son disciple, l'éternité sur le temps, l'intuition sur le raisonnement, ainsi la théologie l'emporte sur la philosophie.

18. Philosophia et theologia sine devotione dispergunt superbos et depriment. *Tract. 7 sup. Magnif. ante med. part. 3.*

La philosophie et la théologie sans la dévotion perdent et abattent les orgueilleux.

19. Theologia domina est omnium scientiarum: nulla enim scientia reperitur (si casta est), quæ non theologiæ obsequatur et ancilletur. *Lect. 2 de Theolog. consid. 4, part. 4.*

La théologie est la maîtresse de toutes les sciences; il n'est aucune science, pourvu qu'elle soit pure, qui n'obéisse à la théologie et ne soit comme sa servante.

20. Theologia est magna vitæ spiritualis, divinæ et catholice gubernatrix. *Serm. ad reg. Franc. nomine Univers. Paris. longe post init. part. 4.*

La théologie est la grande directrice de la vie spirituelle, divine et catholique.

8. Xmas. 21. Si es theologus, vere orabis; si eris theologus et vere orabis, theologus vere eris. *De Orat. c. 57, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2.*

Si tu es théologien, tu prieras véritablement; si tu es théologien et que tu pries véritablement, tu seras véritablement théologien.

Petr. Blesens. 22. Diu te invitavi ad studiosam theologiae militiam, ne abhorreas hunc laborem. *Ep. 9 ad quemdam, sub fin. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 707, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Longtemps je t'ai invité à te ranger dans la studieuse milice de la théologie; n'aie pas horreur de ce travail.

23. Sane laborem theologiae facultatis non debes abhorre: scholastici namque hominis labor non est in operibus, sed in verbis. *Ibid.*

Certainement tu ne dois point redouter le travail que demande l'étude de la théologie, car le labour du scolastique n'est point dans les œuvres, mais dans les paroles.

8. Thomas Aquinas. 24. Theologia est animae pabulum, et pontificatus viaticum. *De Scient. utiliorib. in princ. tom. 1.*

La théologie est la nourriture de l'âme et le viatique du pontificat.

25. Theologia habet principia certa, non simpliciter per se nota theologo, sed per viam credulitatis, supponendo ea a Deo, qui ea habet per scientiam superiorem. *Sup. 4 Sent. quest. 1 prologi, art. 1 in contrar.*

La théologie a des principes certains; le théologien ne les connaît pas directement par eux-mêmes, mais par la voie de la foi, les recevant de Dieu qui les possède par une science supérieure.

26. Tota theologia ordinatur ad habendam notitiam de Deo. *Ibid. art. 2 in contrar.*

Tout la théologie est ordonnée de telle sorte qu'elle donne la connaissance de Dieu.

27. Theologia est sapientia non solum tertio modo, sed etiam secundo; et ideo non solum est speculativa, sed etiam practica. *ib. question. 2, art. 1 ad 3.*

La théologie est la sagesse non seulement de la troisième manière, mais encore de la seconde; aussi n'est-elle pas seulement spéculative, mais encore pratique.

28. Theologiae doctrina notificat Deum per lumen fidei: unde non oportet quod circa universalia versetur, sed circa ipsum Deum, qui est principale subiectum hujus doctrinae, et circa alia prout sunt a Deo, vel ad Deum. *ib. ad 4.*

La doctrine de la théologie fait connaître Dieu par la lumière de la foi; aussi n'est-il pas nécessaire qu'elle embrasse toutes choses, mais qu'elle traite de Dieu, son principal sujet, et des autres choses en tant qu'elles sont de Dieu ou se rapportent à Dieu.

29. Theologia quantum ad materiam et modum cognoscendi, est alii scientiis perfectior, quamvis ex parte scientiis sit imperfectior. *ib. quest. 2, art. 2 in contrar. et ad 1.*

La théologie, quant à son objet et au mode de connaître, est plus parfaite que les autres sciences, quoique plus imparfaite en ce qui concerne le théologien qui la possède.

30. Theologia est nobilissima doctrina, quia

per unum simplicissimum medium (quod est veritas prima, cui innititur) extendit se non solum ad speculabilia, sed et ad tota operabilia. *Ibid. ad 4.*

La théologie est la plus noble science, parce que par un seul moyen très-simple (ce moyen est la vérité première, sur laquelle elle s'appuie) elle s'étend non seulement aux choses que l'on peut connaître, mais encore à toutes les choses que l'on peut faire.

THESAURIZARE (THÉSAURISER).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea. *Ps. 38, v. 7.*

Il ramasse des trésors, et il ne sait qui les recueillera.

2. Argentum thesaurizans, in quo confidunt homines; et non est finis acquisitionis eorum, et solliciti sunt. *Bar. 3, v. 18.*

Ils amassent l'argent, en qui les hommes se confient et qu'ils recherchent sans cesse, et ils sont toujours en sollicitude.

3. Nolite thesaurizare, vobis thesauros in terra, ubi aergo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur. *Pros. Matth. 6, v. 19.*

N'amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers dévorent, où les voleurs fouillent et dérobent.

4. Thesaurizare autem vobis thesauros in caelo, ubi neque aergo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur. *V. 20.*

Mais amassez des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne dévorent, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent.

5. Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te: quae autem parasti cujus erunt? *Luc. 12, v. 20.*

Insensé, cette nuit même on te demandera ton âme, et pour qui sera ce que tu as amassé?

6. Sic est, qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives. *V. 21.*

Il en est ainsi de celui qui thésaurise pour lui et n'est point riche en Dieu.

7. Non debent filii thesaurizare parentibus, sed parentes filiis. *2 Cor. 12, v. 14.*

Ce n'est pas aux enfants à amasser des biens pour leurs pères, mais aux pères à en amasser pour leurs enfants.

8. Aurum et argentum vestrum aerginavit, et aergo eorum in testimonium vobis erit: thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus. *Jac. 5, v. 5.*

La rouille rongea l'or et l'argent que vous amassez, et cette rouille s'élèvera en témoignage contre vous; vous amassez des trésors d'or et d'argent pour vos derniers jours.

THESAURUS (TRÉSOR).

ETYMOLOGIA.

Dictur thesaurus a thesis, quod est positio et aurum : unde thesaurizare, est aurum ponere, scilicet in arca, vel alibi. *Sup. Psal. 38, f. 120, col. 3, l. 1.*

Trésor vient de thèse, c'est-à-dire placement et or; conséquemment thésauroiser, c'est placer de l'or dans un coffre ou ailleurs.

DEFINITIO.

Thesaurus est vetus depositio pecuniæ, mobilisve rei pretiosæ, cuius non extat memoria, nec dominus.

Un trésor est de l'argent ou toute chose précieuse mobilière, cachée depuis longtemps, dont il n'existe ni souvenir ni possesseur.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In viis justitiæ ambulo, ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam. *Prov. 8, v. 20-21.*

Je marche dans la voie droite pour découvrir à ceux qui m'aiment les biens véritables, pour remplir leurs trésors.

2. Nil proderunt thesauri impietatis. *Ib. 10, v. 2.*

Les trésors de l'iniquité ne lui serviront pas

3. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles. *Ibid. 15, v. 16.*

Peu avec la crainte du Seigneur vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient jamais.

4. Qui congregat thesauros lingua mendacii, vanus et excors est. *Ibid. 21, v. 6.*

Celui qui amasse des trésors par le mensonge est un homme vain et sans jugement

5. Thesaurus desiderabilis in habitaculo justii, etc. *I. 20.*

Les trésors qu'il faut désirer sont dans la maison du juste.

6. Infinitus thesaurus est hominibus; qui qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, etc. *Sap. 7, v. 14.*

La sagesse est un trésor infini pour les hommes; ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu.

7. Pone thesaurum in præceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum. *Eccli. 29, v. 14.*

Place ton trésor dans les préceptes du Très-Haut, et il te vaudra mieux que l'or.

8. Beatus dives, qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris; quis est hic, et laudabimus eum? *Ibid. 31, v. 8.*

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, et qui n'a

point couru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors. Qui est-il, et nous le louerons?

9. Sapientia abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque? *Eccli. 41, v. 17.*

A quoi servent une sagesse cachée et un trésor inconnu?

10. Aperti sunt thesauri, et evolaverunt nebulæ sicut aves. *Ibid. 43, v. 15.*

Ses trésors ont été ouverts, et les nuages ont volé comme des oiseaux.

11. Repleta est terra argento et auro, et non est finis thesaurorum ejus. *Isa. 2, v. 7.*

La terre regorge de richesses, et il ne cesse d'amasser des trésors.

12. Divitias tuas et thesauros in direptionem dabo gratis. *Jer. 15, v. 13.*

Je donnerai en proie tes richesses et tes trésors.

13. Pro eo quod habuisti fiduciam in thesauris, tu quoque capieris. *Ibid. 48, v. 7.*

Parce que vous avez mis votre confiance dans vos trésors, vous aussi vous serez prise.

14. Aperuit Dominus thesaurum, protulit vasa iræ suæ. *Ibid. 50, v. 25.*

Le Seigneur a ouvert son trésor, et il en a tiré les instruments de sa colère.

15. Gladius ad thesauros ejus, qui diripiuntur. *I. 37.*

Le glaive est sur ses trésors qui seront pillés.

16. Locuples in thesauris, venit finis tuus præcisionis tuæ. *Ibid. 51, v. 13.*

Vous qui êtes si riche par vos trésors, votre fin est venue, votre destruction est arrivée.

17. Qui levat nubes ab extremo terræ, produxit ventum de thesauris suis. *I. 16.*

Il fait monter les nuées des extrémités de la terre; il tire les vents de ses trésors.

18. Quis intravit in thesauros ejus? *Bar. 3, v. 13.*

Qui est entré dans ses trésors?

19. Acquisisti aurum et argentum in thesauris tuis. *Ezech. 28, v. 4.*

Tu as amassé l'or et l'argent dans les trésors.

20. Ipse Dominus diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis. *Osee 13, in fin.*

Le Seigneur lui-même enlèvera les trésors, les vases les plus précieux.

21. In domo impii thesauri iniquitatis. *Mich. 6, v. 10.*

Les trésors d'iniquité sont dans la main de l'impie.

22. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærogo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur. *Pros. Matth. 6, v. 19.*

N'amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers dévorent, où les voleurs fouillent et dérobent.

23. Thesaurizate autem vobis thesauros in celo, ubi neque ærogo, neque tinea demoli-

tur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur. V. 20.

Mais amassez des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne doivent, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent.

24. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum. V. 21.

Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

25. Bonus homo de bono thesauro profert bona, et malus homo de malo thesauro profert mala. *Ibid.* 12, v. 35.

L'homme bon tire de bonnes choses d'un bon trésor, et l'homme mauvais tire de mauvaises choses d'un mauvais trésor.

26. Facite vobis sacculos, qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur non appropriat, neque linea corrumpit. *Pros. Luc.* 12, v. 33.

Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor dans le ciel qui ne s'épuise jamais, dont le voleur n'approche point, et que les vers n'altèrent pas.

27. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. V. 34.

Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

28. Habemus thesaurum in vasis fictilibus. 2 *Cor.* 4, v. 7.

Nous portons ce trésor dans des vases de terre.

SENTENTIA PATRUM.

29. Donatum thesaurum qui non abscondit, perdit. *Part.* 2, tit. 4, c. 7, § 4, *ante med.* fol. 173, col. 3.

Celui qui ne cache pas le trésor qu'on lui a donné le perd.

30. Thesauri mentem possunt plerumque subvertere : at mens qui non thesauris subvertitur, sine ullis thesauris facilius et expeditius potest vivere. *Lib. 14 de Trinit.* cap. 14, *circa med.* p. 309, D, t. 3.

Les trésors peuvent le plus souvent pervertir les âmes, et l'âme que les trésors ne pervertissent point peut vivre plus libre et plus dégagée sans trésors.

31. In thesauro pauperum dulcissima requies, et vera securitas est : ad ipsam enim amittendum nec latro admittitur, nec naufragium metuitur ; servat secum quod intus habet, nudus evadit, et plenus est. *Sup. Ps.* 36, *conc.* 2, *ante med. vers.* 22, p. 197, A, t. 8.

Déposez des trésors dans le sein des pauvres, et vous jouirez du plus doux repos et de la véritable sécurité ; car alors il n'y a point de voleurs qui puissent vous les ravir, vous ne craignez aucun naufrage. Venez la temête, vous conservez ce trésor qui est au-dedans de vous-mêmes ; vous vous échappez nu et cependant plein de richesses.

32. Non dormiat in thesauris suis, qui pauperi prodesse potest. *De 12 Abusion.* c. 4, *post init.* p. 565, A, t. 9.

Que celui qui peut être utile aux pauvres ne dorme point sur des trésors.

33. Nihil est melius, nihil dulcius, quam divinum scrutari nullo strepente thesaurum ; dulce est, bonum est. *Hom.* 25 *ex quinquag.* *Hom. post med.* p. 325, B, t. 10.

Rien n'est meilleur, rien n'est plus doux que de chercher dans le silence les trésors de Dieu ; oui, c'est doux ; oui, c'est bon.

34. Thesauri quos thesaurizare debemus, tres sunt :

Desiderium pietatis in corde,
Doctrina veritatis in voce,
Assiduitas perseverans in homine. *In suis Sent. cap. Thesauri,* fol. 132, col. 1, A.

Les trésors que nous devons amasser sont au nombre de trois :

Le désir de la piété dans le cœur,
La doctrine de la vérité dans la parole,
Une assiduité persévérante.

35. Utinam saperes, miser, et intelligeres cum thesauro pecunia, thesaurum ire pariter cumulari. *In Declamat. ante med.* fol. 309, col. 2, D.

Misérable ! que tu saches et comprennes qu'amasser un trésor d'argent, c'est amasser en même temps un trésor de colère.

36. Cur thesaurizas in terra, homo, cum sine dilatione transeat et illud quod colligitur, et ipse qui colligit ? *Lib. Meditat. cap. 17,* in *princ.* f. 123, col. 4, K.

O homme, pourquoi thésauroiser sur la terre, puisque passent aussitôt et les trésors et celui qui les amasse ?

37. O cœcitas ! tristatur homo, si perdit thesaurum mundi, et non curat, si perdit fidem, charitatem, justitiam et patientiam, pretiosum thesaurum Spiritus sancti. *Pros.*

O aveuglement ! l'homme est dans la tristesse s'il perd les trésors de ce monde, et il ne se préoccupe nullement s'il perd la foi, la charité, la justice et la patience, qui sont les trésors du Saint-Esprit.

38. O si cogitamus cum quanta districtione thesaurus iste ponderetur in die redditionis, id est, mortis vel iudicii, antequam in domum thesaurorum cœli recipiatur, quam diligenter eum custodiremus ! *Serm.* 3 *ser.* 2 *Pent. circa med.* p. 135, col. 2, t. 3.

Oh ! si nous pensions avec quelle sévère exactitude est pesé ce trésor au jour de la reddition, c'est-à-dire au jour de la mort ou du jugement, avant qu'il soit reçu dans la maison des trésors du ciel, combien nous serions attentifs à le garder !

39. Quantum credendus est thesaurus corporalis, comparatus thesauro spirituali ? Quanto est anima corpore nobilior. tanto thesaurus animæ est thesauro corporali melior. Thesaurus animæ est quo solo anima dives est. *Pros.*

De quel prix sont les trésors terrestres, en comparaison des trésors spirituels ? Autant l'âme est plus noble que le corps, autant les trésors de l'âme l'emportent sur les trésors du corps ; les trésors de l'âme font seuls sa richesse.

40. Si multum doles pro amissione thesauri corporalis, quantum dolorem deceat habere pro

S. Aug.

S. Bern.

S. Jérôme.

S. Bonav.

S. Aug.

amissione thesauri spiritualis? *Sermone 1 de S. Matthæo, circa med. p. 274, col. 1, t. 2.*

Si la perte des trésors matériels vous jette dans la désolation, quelle douleur ne doit point vous inspirer la perte des trésors spirituels?

Cyprian. 41. Non dormiat in thesauris suis, qui pauperes dormire non sinit. *De 12 Abusion. c. 4, ante med. p. 594, col. 1, t. 3.*

Celui qui ne permet pas aux pauvres de dormir ne s'endorme pas sur ses trésors.

ts. Enais. 42. Facilius animæ thesaurus non in arca, sed in memoria portatur. *Hom. 1 de Symbolo, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1. edit. Colon. 1618.*

Les trésors se portent plus facilement dans la mémoire des pauvres que dans un coffre-fort.

ne. Titel. 43. Inter omnia, quæ vanitatis sunt hominum, illa est vel præcipua, vel apertissima, quod magno studio, cura, sollicitudine ac labore thesauros magnos homines cupidissime congregant, ignorantibus quibus ista sic congregant. *In Elucid. sup. Ps. 38, vers. 10, p. 336, sect. 1.*

Parmi toutes les vanités des hommes, la principale et la plus évidente est de mettre une grande ardeur, toute sorte de soins, de sollicitudes et de labours pour amasser plus avidement de riches trésors, sans savoir pour qui ils les amassent ainsi avec tant de peines.

Fulgent. 44. Thesaurum nostrum in cælis ponamus, ut etiam cor nostrum in cælis habere possimus. *Pros.*

Plaçons notre trésor dans le ciel, afin que nous puissions avoir aussi notre cœur dans le ciel.

45. Necessè est enim, ut quo præcesserit dilectionis thesaurus, illuc etiam cogitationis sequatur affectus.

Car les aspirations du cœur suivent nécessairement le trésor de l'amour là où il les a précédées.

46. Ut ergo in cælis thesaurizemus, cœlestia diligamus.

Afin donc de théauriser dans le ciel, aimons les choses du ciel.

47. Vis nosse ubi thesaurizas? attende quid amas. Vis nosse quid amas? attende quid cogitas.

Voulez-vous savoir où vous thesaurisez? voyez ce que vous aimez. Voulez-vous savoir ce que vous aimez? voyez ce à quoi vous pensez.

48. Ita fiet, ut thesaurum tuum ex tuo amore cognoscas, et amore tuo indicio tue cogitationis intelligas. *Serm. 1 de Confess. post med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 142, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Ainsi votre amour vous fera connaître votre trésor, et vos pensées, votre amour lui-même.

reg. Mag. 49. Inventus thesaurus absconditur, ut servetur: tunc studium cœlestis desiderii a malignis spiritibus custodire non sufficit, qui hoc ab humanis laudibus non abscondit. *Pros.*

A-t-on trouvé un trésor, on le cache pour le conserver; aussi celui-là sera incapable de défendre contre les malins

esprits l'ardeur de ses célestes désirs, qui ne les déroto point aux louanges des hommes.

50. Deprædari enim desiderat, qui thesaurum publice portat in via. *Hom. 11 sup. Evang. in princ. col. 353, A, t. 2.*

S. Greg. Mag.

Car c'est vouloir être dépoillé que de porter un trésor à découvrir sur une voie publique.

51. Thesaurus spiritualis tanto magis cumulat, quanto magis temporalis thesaurus studiosus pro Deo expenditur. *Serm. de Virg. post init.*

Haymo.

Les trésors spirituels s'accroissent d'autant plus, que l'on s'applique avec plus de soin à répandre pour Dieu les trésors de la terre.

52. Qui thesauros effodit, eiecit rudera terræ, et facit in altum foveam, sedulus insistenti labori, donec ad thesauros, quos quærit, attingat: sic qui thesauros sapientiæ invenire desiderat, quidquid sibi terrenum inesse deprehenderit, expurget, fossam in se humilitatis faciat, nec quiescat, donec inveniat. *Lib. 1 sup. Prov. c. 2, circa init. p. 7, C, t. 7.*

S. Hier.

Celui qui cherche des trésors au sein de la terre rejette les gravois et creuse une fosse profonde; il se livre avec assiduité au travail jusqu'à ce qu'il ait atteint les trésors qu'il convoite. Ainsi, ce celui qui désire trouver les trésors de la sagesse rejette tout ce qu'il remarque de terrestre en lui; qu'il creuse en lui-même une fosse profonde d'humilité, et ne se repose point qu'il n'ait trouvé ces précieux trésors.

53. Sæpe plerique thesaurizant et congregant multa, quæ aut desidia florum evellit, aut sibus occupat, aut diripiunt alieni. *Super Ps. 38, vers. 19, Thesaurizat, etc. p. 59, C, tom. 8.*

Bien souvent il en est qui thesaurisent et amassent de grandes richesses, dissipées ensuite par des fils paresseux, saisies par le fisc ou ravies par des étrangers.

54. Ibi quique habent cor, ubi est thesaurus. Gulosi thesaurus, venter est; luxuriosi thesaurus, epulæ sunt; lascivi, ludicra; amatoris, libido. *Lib. 1 sup. Matth. c. 6, can. 5, num. 46, sup. illud, Ubi enim est thesaurus tuus, etc. p. 21, D, t. 9.*

Le cœur de chaque homme est là où est son trésor: le trésor du gourmand est son ventre; celui du luxurieux, la bonne chère; celui du lascif, les plaisirs; celui du débauché, la passion.

Hugo S. Victore.

55. Thesaurus } Ex pretiosis congeritur,
Reconditur,
Custoditur,
Augmentatur,
In tempus necessitatis reservatur. *Lib. 4 de Propriet. c. 18, ante med. p. 313, A, t. 2.*

Un trésor } Se compose de choses précieuses,
Est caché,
Est gardé,
Est augmenté,
Est réservé pour le temps de la nécessité.

Hagu
a S. Victore.56. In thesauro
bono habetur

Firmitas,
Pretiositas,
Secretum,
Pulchritudo,
Sollicitudo,
Confidentia. *Sup. Luc. c. 6,*
f. 170, col. t. 6.

Il y a dans un bon
trésor

La solidité,
Une grande valeur,
Le secret,
La beauté,
La sollicitude,
La confiance.

S. Joan. Chr.

57. Thesaurus malorum est inobedientia, et
intractabilitas, et iniquitas. *Pros.*

Le trésor des méchants consiste dans l'indocilité, la résistance à tout frein et l'iniquité.

58. Fuge thesaurum iniquitatis, et reconde
thesaurum elemosynæ : bonum opus quod
possit omne peccatum extinguere, quod idoneum
sit ad solvendum omnem iniquitatem.
Hom. sup. Ps. 95, circa med. col. 768, D, t. 1.

Fuis le trésor d'iniquité, et cache le trésor de l'aumône : c'est là une bonne œuvre qui peut éteindre tout péché et racheter toute iniquité.

59. Diabolus quasi quosdam laqueos facit
thesauris in terra, ut homines istis thesauris
et cœlestibus spoliât. *Hom. 12 sup. Matth. oper. perf. post med. col. 123, D, t. 2.*

Le démon se sert sur la terre des trésors comme de pièges, afin de dépouiller les hommes et de ces mêmes trésors et de ces biens célestes.

60. Qui collocat thesauros in terra, non habet
quod speret in cœlo; et in vanum aspicit
in cœlum, ubi nihil repositum habet. *Pros.*

Celui qui place son trésor dans la terre n'a point à espérer dans le ciel : c'est en vain qu'il porte sa vue vers le ciel, où il n'a rien mis en réserve.

61. Qui divitias suas reponit in cœlo, non habet
spem in terra; ut quid enim delectaretur
in terra, qui nihil habet in terra?

Celui qui place ses richesses dans le ciel n'a aucune espérance sur la terre; car quel plaisir pourrait-il goûter sur la terre, celui qui n'y possède aucun bien?

62. Nolite thesaurizare vobis thesauros in
terra, quia non estis de terra, nec de terra
venistis, sed pro tempore de terra suscepistis terram,
ut per terram vincatis terram : sed de
cœlo estis, et de cœlo venistis, et iterum redi-
turi estis in cœlum, nisi ultro remanere vo-
lueritis in terra.

Ne thesaurisez point sur la terre, parce que vous n'êtes pas sur la terre; vous avez pour un temps reçu de la terre votre corps de terre, afin de vaincre la terre par la terre; mais vous êtes du ciel, vous du ciel, et vous devez retourner au ciel, à moins que vous ne vouliez vous-mêmes demeurer sur la terre.

63. Qui thesaurizat in terris, duplex facit
peccatum : primum, quia male congregat : secundo,
quia cor habens in terra, nunquam quæ
Dei sunt recordatur, sed semper quæ terræ.

Celui qui thesaurise sur la terre fait un double péché : le premier, parce qu'il a accumulé injustement; le second,

parce qu'ayant son cœur sur la terre, il ne pense jamais aux choses de Dieu, mais toujours à celles de la terre.

64. Qui autem thesaurizat in cœlo, duplicem
justitiam facit : primo, quia bene fecerat : secundo,
quia spem habens in Deo, semper quæ
Dei sunt cogitat et meditatur, et non quæ
terræ. *Hom. 15 sup. Matth. oper. imp. post med. in illud, Nolite thesaurizare, etc. columna 816, A, C, D, t. 2.*

Mais celui qui thesaurise dans le ciel fait doublement bien : premièrement, parce qu'il place sûrement ses trésors; secondement, parce qu'ayant son espérance en Dieu, il pense et médite toujours les choses de Dieu et non celles de la terre.

65. Thesaurus tuos ad cœlestia regna trans-
mitte; thesaurare in pauperibus Dominum, in
egenis Christum, et pascere et vesti. *Serm. 1 de Martyrib. in fin. col. 927, A, t. 3.*

Fais passer tes trésors dans le royaume céleste, prête au Seigneur par les mains des pauvres, nourris et couvre d'habits le Christ dans les indigents.

66. Parentes filiis thesaurizare lex naturæ
precipit. *Hom. 28 sup. 2 Cor. in fin. ante Mor. col. 819, C, t. 4.*

La loi de la nature ordonne aux parents d'amasser des richesses pour leurs enfants.

67. Sicut is, qui compeditus est, ambulare
non valet : ita et qui pecunias sibi thesauri-
zant, in cœlum ascendere non possunt. *Gradu 26, in med. recapitulat. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 289, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

De même que celui qui est enchaîné ne peut marcher, ainsi ceux qui amassent des richesses pour eux-mêmes ne peuvent s'élever vers le ciel.

68. Thesaurus facile exhaustitur, si nullis in-
terim pecuniis reficiatur. *De Ligno vite, tractat. 5 de Patient. c. 4, ante fin. p. 39, col. 2, E, part. 4.*

Un trésor est facilement épuisé, si on ne le remplit toujours de sommes nouvelles.

69. Thesaurus animæ non est auri, non argenti,
neque gemmarum : sed spiritualis, invisibilis
humanis obtutibus, immensus valoris. *De Contempt. mundi, cap. 19, circa med. p. 326, col. 1, E, part. 2.*

Le trésor de l'âme ne consiste pas dans l'or, l'argent ou les pierres précieuses; son trésor est spirituel, invisible aux regards des hommes, et d'une valeur immense.

70. Thesaurus hominis est quedam fructum
ejus congregatio, laborumque collectio. *Serm. 7 de Jejun. sept. mensis, post med.*

Les trésors des hommes proviennent du fruit de leurs fatigues et des produits de leur travail.

71. Si opes congreges, ut plenus habeas
sufficientiam vite hujus, teipsum decipis. *Pr.*

Si tu amasses des richesses pour avoir en plus grande abondance les choses nécessaires à cette vie, tu te trompes toi-même.

72. Auget enim inopiam multiplicata rerum
temporalium substantia. *Ep. 17 ad quandam*

S. Joan. Cr.

S. Joan. Cr.

S. Laur. 1

S. Leo 1

Petr. Bles.

cler. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 78, col. 1, B, edit. Colon. 1618.

Car l'abondance des biens temporels ne fait qu'augmenter la pauvreté.

Petr. Chr.

73. Thesaurum qui non abscondit, prodit. *Serm. 7, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 666, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Celui qui ne cache pas son trésor le trahit.

74. Thesaurus coeli est manus pauperis : quod suscipit, ne in terra pereat, reponit in cœlum. *Ibid. Serm. 8, circa med. p. 667, col. 2.*

Le trésor du ciel, c'est la main du pauvre ; ce qu'elle reçoit, elle le place dans le ciel, de peur qu'il ne soit perdu sur la terre.

75. Jacens animus plebeius est, qui nummulum thesauris regalibus anteponit. *Ibidem, Serm. 22, circa init. p. 677, col. 2, F.*

L'âme dont les désirs s'attachent à la terre est ce pauvre ignorant qui préfère une petite pièce de monnaie aux trésors des rois.

76. Thesaurus cor hominis, aut per eleemosynam levat ad cœlum, aut per avaritiam demergit in terram. *Pros.*

Les trésors ou élèvent le cœur de l'homme au ciel par l'aumône, ou le plongent dans la terre par l'avarice.

77. Homo, mitte et præmitte thesaurum tuum in cœlos, ne coelestem animam demergas in terram. *Ibid. in med. p. 677, col. 2, G.*

O homme, envoie devant toi ton trésor dans le ciel, de peur d'enlourdir dans la terre ton âme venue du ciel.

Petr. Dam.

78. Queris ut acquiras, acquiris ut perdas, perdis ut doleas, thesaurizas, et ignoras cui. *Serm. 59 de S. Nicol. ante med. p. 289, col. 2, A, t. 2.*

Tu te donnes beaucoup de peines pour acquérir, tu acquiers pour perdre, tu perds pour t'affliger, tu thesaurises, et tu ne sais pour qui.

79. Cedat, cedat terrena pecunia, ubi coelestis thesaurus admittitur. *Opusc. 12, c. 4, in fin. p. 494, col. 1, A, t. 3.*

Lois, bien loin les trésors de la terre, dès qu'il s'agit des trésors du ciel.

alvianus.

80. Loca thesaurorum de meritis thesaurizantium nominavit Apostolus. Ibi enim dicuntur esse jam thesauri, ubi sunt thesaurizantes futuri : ut qui cupiditati et avaritie thesaurizarent, in inferno se opes locare cognoscerent : qui vero misericordie et humanitati, coelestes se thesauros præparare gauderent. *Lib. 1 ad Eccl. cathol. post init. super illud Matth. 6, Nolite thesaurizare, etc. p. 366, col. 2, H.*

L'Apôtre a désigné la place des trésors d'après les mérites de ceux qui thesaurisent ; d'après lui, là sont déjà les trésors où doivent être un jour ceux qui les amassent. Ainsi, que ceux qui thesaurisent par cupidité et avarice sachent bien qu'ils placent leurs trésors dans l'enfer ; ceux au contraire qui thesaurisent dans des vues de charité et d'humanité, se réjouissent en pensant qu'ils se préparent des trésors dans les cieux.

81. Duo thesaurorum genera monstrantur : unum scilicet quo filii thesaurizant patres, aliud quo sibi filii, ut eruliant illo officio ac

timore divino : sibi, ut thesaurizent sibi thesauros in cœlo. *Ibid.*

Il y a deux manières de thesauriser : la première est que les pères amassent des trésors pour leurs enfants, la seconde qu'ils en amassent pour eux-mêmes ; pour leurs enfants, en les élevant dans la crainte de Dieu et l'accomplissement de tous leurs devoirs ; pour eux-mêmes, en plaçant leurs trésors dans le ciel.

S. Valerian.

82. Illius thesauros linea comedit, qui vanitati servit, et vitam suam in hujus mundi pompa constituit. *Hom. 7 de Misericord. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

La teigne dévore les trésors de celui qui est esclave de la vanité, et fait consister la vie à jouir des plaisirs et des pompes de ce monde.

83. Stultitiæ genus est, clausum tenere, quod potest multiplici labore proficere, et ad usum æternæ vitæ fructum exhibere justitiæ. Unde utilius judico esse accommodare, quam abscondere : et fœnori magis credere, quam terræ deputare. *Ibid.*

C'est une espèce de folie de tenir enfermé ce que le travail peut accroître et multiplier, et ce qui peut produire des fruits de justice pour la vie éternelle. Aussi je crois qu'il est plus utile de faire servir les trésors que de les cacher, de les prêter à intérêt que de les enfouir sous la terre.

84. Non dubie ille pœnis exonerat profundum, qui thesauros suos præmittit ad cœlum. *Ibid. circa med. p. 484, col. 1, A.*

Il n'est point douteux que celui qui envoie d'avance ses trésors dans le ciel se dérobe aux peines des abîmes de l'enfer.

S. Zeno.

85. Thesaurus res est, quam habere falsum est gaudium, certissimumque periculum publicare. *Serm. 2 de Avarit. circa med. apud Bibl. Patr. t. 5.*

Un trésor est une chose dont la possession cause une fausse joie, et dont la publicité expose au danger le plus certain.

SENTENTIA PAGANI.

86. Thesaurum quidem defodere, inhumanum est : inventum autem inferre, non est sapientis. *Sent. 90, p. 66, col. 2, F, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Servus phil.

Enfouir un trésor est une action inhumaine ; l'emporter, si on le trouve, n'est point le fait d'un sage.

THRONUS DEI (TRÔNE DE DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Cujus thronus inestimabilis, et gloria incomprehensibilis, cui adstat exercitus angelorum cum tremore. *4 Esdr. 8, v. 21.*

Son trône est inestimable, sa gloire incompréhensible ; devant lui se tient debout avec crainte l'armée des anges.

2. Sedisti super thronum, qui judicas justitiam. *Ps.* 9, v. 4.

Vous êtes monté sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

3. Paravit in judicio thronum suum. *V.* 8.

Il a préparé son trône pour juger.

4. Nonam thronum ejus, sicut dies cœli. *Ps.* 88, v. 29.

Son trône égalera en durée les jours du ciel.

5. Thronus ejus sicut sol in conspectu meo. *V.* 36.

Son trône s'élèvera devant moi comme le soleil.

6. Ego in altissimis habito, et thronus meus in columna nubis. *Eccli.* 24, v. 7.

J'habite au plus haut des cieux, mon trône est dans une colonne de nuée.

7. Posuit in thronum honoris sedentem in sempiternum. *V.* 34.

Il l'a fait asseoir pour jamais sur un trône de gloire.

8. Cœlum thronus Dei est. *Matth.* 5, v. 34. Le ciel est le trône de Dieu.

9. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi. *Hebr.* 1, v. 8.

Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel.

10. Adeamus cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur. *Ibid.* 4, in fine.

Allons avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde.

TIMERE IN GENERE (CRAINdre EN GÉNÉRAL).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Non timebis, quia Dominus Deus tuus in medio tui est. *Deut.* 7, v. 21.

Vous ne les craignez point, parce que le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous.

2. Qui timent pruina, irruet super eos nix. *Job* 6, v. 16.

Ceux qui craignent la gelée sont accablés par la neige.

3. Non timebo, quid faciat mihi homo. *Ps.* 55, v. 11.

Je ne crains rien de ce que peut l'homme.

4. Quod timet impius, veniet super eum. *Prov.* 10, v. 24.

Ce que craint le méchant lui arrivera.

5. Beatus homo, qui semper est pavidus. *Ibid.* 28, v. 14.

Heureux l'homme qui craint toujours!

6. Qui timet hominem, cito corruet. *ib.* 29, v. 25.

Celui qui craint les hommes se précipitera dans l'abîme.

7. Homo sapiens in omnibus metuet. *Eccli.* 18, v. 27.

L'homme sage sera toujours dans la crainte.

8. Quis tu, ut timeres ab homine mortali, et a filio hominis, qui quasi fœnum, ita arescet? *Isa.* 51, v. 12.

Et toi, tu craindras un mortel, le fils de l'homme, qui sèche comme l'herbe de la prairie?

9. Qui timet, non est perfectus in charitate. *1 Joan.* 4, v. 18.

Celui qui craint n'est point parfait dans l'amour.

TIMERE DEUM (CRAINdre DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Timebis Dominum Deum tuum, non facies quod iniquum est. *Lev.* 19, v. 14-15.

Tu craindras le Seigneur ton Dieu; tu ne feras point ce qui est inique.

2. Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies. *Deut.* 6, v. 13.

Tu craindras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras seul.

3. Quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum? *Ibid.* 10, v. 12.

Que demande le Seigneur votre Dieu, sinon que vous craigniez le Seigneur votre Dieu?

4. Dominum Deum vestrum sequimini, et ipsum time. *Ibid.* 13, v. 4.

Suivez le Seigneur votre Dieu, et craignez-le.

5. Time. Dominum, et servite ei perfecto corde, atque verissimo. *Josue* 24, v. 14.

Craignez le Seigneur, et servez-le avec un cœur pur et sincère.

6. Noli timere, fili mi: pauperem vitam gerimus, sed multa bona habebimus, si timeverimus Deum. *Job.* 4, in fine.

Ne crains point, mon fils; il est vrai que nous menons une vie pauvre, mais nous aurons de grandes richesses si nous craignons Dieu.

7. Qui timent te, magni erunt apud te per omnia. *Judith* 16, v. 19.

Ceux qui t'ont craints seront grands devant vous en toutes choses.

8. Timeas Dominum glorificat. *Ps.* 14, v. 5.

Celui qui honore l'homme craignant le Seigneur.

9. Qui timeas Dominum, laudate eum. *Ps.* 21, v. 24.

Louez le Seigneur, vous qui le craignez.

10. Quis est homo, qui timet Dominum? legem statuit ei in via, quam elegit. *Ps.* 24, v. 13.

Quel est l'homme craignant le Seigneur? le Seigneur l'instruira de la voie qu'il doit choisir.

11. Firmamentum est Dominus timentibus eum. *V. 15.*

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent.

12. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! *Ps. 30, v. 23.*

Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez réservée pour ceux qui vous craignent!

13. Timeat Dominum omnis terra. *Ps. 32, v. 8.*

Que toute la terre craigne le Seigneur.

14. Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos. *Ps. 33, v. 7.*

L'ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent, il les délivre de tout péril.

15. Timeate Dominum, omnes sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum. *V. 9.*

Craignez le Seigneur, vous qui êtes ses saints, parce que rien ne manque à ceux qui le craignent.

16. Tu, Deus, dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum. *Ps. 60, v. 5.*

Mon Dieu, vous avez assuré votre héritage à ceux qui craignent votre nom.

17. Lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum. *Ps. 85, v. 10.*

Que la crainte de votre nom répande la joie dans mon cœur.

18. Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis. *Ps. 111, v. 1.*

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met ses délices à accomplir sa loi.

19. Benedicetur homo, qui timet Dominum. *Ps. 127, v. 5.*

L'homme qui craint le Seigneur sera béni.

20. Voluntatem timentium se faciet Dominus. *Ps. 144, v. 20.*

Le Seigneur fait la volonté de ceux qui le craignent.

21. Time Deum, et recede a malo. *Prov. 3, v. 7.*

Crains Dieu, et détourne-toi du mal.

22. Time Dominum, fili mi, et cum detractoribus non commiscearis. *Ibid. 24, v. 21.*

Mon fils, crains le Seigneur, et ne te mêle pas avec les novateurs.

23. Qui timet Deum, nihil negligit. *Eccl. 7, v. 19.*

Celui qui craint Dieu ne néglige rien.

24. Ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum, qui reverentur faciem ejus. *ib. 8, v. 12.*

J'ai connu que le bien sera pour ceux qui craignent Dieu et qui révérent sa présence.

25. Deum time, et mandata ejus observa: hoc est enim omnis homo. *Ibid. 12, v. 13.*

Craignez Dieu et observez ses commandements, car c'est là tout l'homme.

26. Unus est Altissimus Creator omnipotens, et metuendus nimis. *Eccli. 1, v. 8.*

Le Très-Haut seul, le Créateur tout puissant est redoutable.

27. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur. *V. 13.*

Pour celui qui craint le Seigneur, joie à la fin de sa vie, et bénédiction au jour de sa mort.

28. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur. *V. 19.*

Pour celui qui craint le Seigneur, le bonheur est dans la vie, et la bénédiction au jour de la mort.

29. Plenitudo sapientiæ est, timere Deum. *Eccli. 1, v. 20.*

La crainte de Dieu est la plénitude de la sagesse.

30. Radix sapientiæ est, timere Dominum, et rami illius longævi. *V. 25.*

La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, et ses rameaux sont éternels.

31. Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis ab illo, ne catis. *Ibid. 2, v. 7.*

Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez pas de lui, de peur que vous ne tombiez.

32. Qui timetis Dominum, credite illi, et non evacuabitur merces vestra. *V. 8.*

Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui, et votre récompense ne sera pas perdue.

33. Qui timetis Dominum, sperate in illum, et in oblectationem veniet vobis misericordia. *V. 9.*

Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie.

34. Qui timetis Dominum, diligite illum, et illuminabuntur corda vestra. *V. 10.*

Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.

35. Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbo illius. *V. 18.*

Ceux qui craignent le Seigneur ne seront pas incrédules à sa parole.

36. Qui timent Dominum, inquirent quæ bene placita sunt ei. *V. 19.*

Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable.

37. Qui timent Dominum, præparabunt corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas. *V. 20.*

Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leurs cœurs et sanctifieront leurs âmes en sa présence.

38. Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius. *V. 21.*

Ceux qui craignent le Seigneur observent ses commandements.

39. In tota anima tua time Dominum. *Eccli. 7, v. 31.*

Crains le Seigneur de tout: ton âme.

40. Qui timent Dominum, erunt in oculis illius. *Ibid.* 10, v. 24.

Ceux qui craignent le Seigneur seront devant ses yeux.

41. Non est major illo, qui timet Deum. *V.* 27.

Nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu.

42. Qui timet Deum, faciet bona. *Ibid.* 15, v. 1.

Celui qui craint Dieu fera le bien.

43. Oculi Domini ad timentes eum. *V.* 20.
Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent.

44. Melior est unus timens Deum, quam mille filii impij. *Ibid.* 16, v. 3.

Un seul enfant qui craint Dieu vaut mieux que mille enfants impies.

45. Qui timet Deum, convertetur ad cor suum. *Ibid.* 21, v. 7.

Celui qui craint Dieu se convertira en son cœur.

46. Non est super timentem Dominum. *Ibidem* 25, v. 13.

Il n'est pas au-dessus de l'homme qui craint le Seigneur.

47. Qui timet Dominum, excipiet doctrinam ejus. *Eccli.* 32, v. 18.

Celui qui craint le Seigneur recevra sa doctrine.

48. Qui timent Dominum, invenient judicium justum, et justitias quasi lumen accendent. *V.* 20.

Ceux qui craignent le Seigneur trouveront l'équité, et leur justice brillera comme un flambeau.

49. Timentis Dominum non occurrent mala, sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis. *Ibid.* 33, v. 1.

Le mal ne viendra pas à la rencontre de l'homme qui craint le Seigneur, mais dans la tentation Dieu le conservera et le délivrera du mal.

50. Spiritus timentium Deum quaeritur, et in respectu illius benedicetur. *Ibid.* 34, v. 14.

Dieu verra toujours sur l'âme de ceux qui le craignent, et son regard les remplira de bénédictions.

51. Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit, quoniam ipse est spes ejus. *V.* 16.

Celui qui craint le Seigneur ne tremblera point; il n'aura point à craindre, parce que Dieu même est son espérance.

52. Timentis Dominum, beata est anima ejus. *Eccli.* 34, v. 17.

Heureuse est l'âme de celui qui craint le Seigneur.

53. Oculi Domini super timentes eum. *V.* 19.

Les yeux du Seigneur veillent sur ceux qui le craignent.

54. Me ergo non timebitis? ait Dominus. *Jer.* 5, v. 22.

Ne me craignez-vous donc pas? dit le Seigneur.

55. Non est similis tui, Domine, magnus es

tu: quis non timebit te, o Rex gentium? *Ibidem* 10, v. 6-7.

Il n'est pas de Dieu semblable à vous, Seigneur; vous êtes grand: qui ne vous craindra pas, Roi des nations?

56. Dabo eis cor unum, ut timeant me universis diebus, et bene sit eis. *Ibid.* 32, v. 39.

Je leur donnerai un seul cœur, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie et qu'ils soient heureux.

57. Salus erit timentibus nomen Domini. *Mich.* 6, v. 9.

Le salut est pour ceux qui craignent le nom du Seigneur.

58. Nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timeite eum, qui potest animam et corpus perdere in gehennam. *Matth.* 10, v. 28.

Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme; mais plutôt craignez celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans l'enfer.

59. Misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum. *Luc.* 1, v. 50.

Sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent.

60. Non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente, qui timet eum, acceptus est illi. *Act.* 10, v. 34-35.

Dieu ne fait point acception des personnes, mais en toute nation celui qui le craint lui est agréable.

61. Deum timeite, Regem honorificate. *1 Petri* 2, v. 17.

Craignez Dieu, respectez le Roi.

62. Timeite Dominum, et date illi honorem. *Apoc.* 14, v. 7.

Craignez le Seigneur, et rendez-lui gloire.

63. Quis non timebit te, Domine, et non magnificabit nomen tuum? quia solus pius es. *Ibid.* 15, v. 4.

Qui ne vous craindra pas, ô Seigneur, et qui ne glorifiera pas votre nom? car vous êtes seul miséricordieux.

TIMOR IN GENERE

(CRAINTE EN GÉNÉRAL).

DEFINITIO.

Timor est contractio animæ ad seipsam ob expectationem quorundam, quæ non appetuntur. *In Lib. vii ducis, c. 2 de Verbo, in med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 590, col. 1, litt. B.* S. Anast. patr.

La crainte est comme une contraction, un resserrement de l'âme en elle-même, produits par l'attente de quelque chose qu'elle n'aime point.

Timor est insignis admiratio, tanquam ob id quod vel factum est, vel est. *Lib. 2 Stromat. ante med. f. 78, D.* S. Clem. Alex.

La crainte est une surprise extraordinaire, venant d'une action ou d'un objet présents.

Hugo S. Victore. Timor est, per quem menti fluctuans angustia ex contrariorum expectatione generatur. *De Fructibus carnis et spiritus, c. 7, in med. p. 161, A, t. 2.*

La crainte est le sentiment qui produit dans l'âme la fluctuation et l'anxiété par l'attente de quelque chagrin.

Joan. Cliv. Timor est certæ confidentiæ ac securitatis privatio. *Gradu 20, circa init. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 273, col. 1, A.*

La crainte est la privation d'une confiance et d'une sécurité certaines.

Plato. Timor est consternatio animæ ob mali expectationem. *Tom. 3, syzyg. 6 de Definitione, ante fin. p. 415, E.*

La crainte est la consternation de l'âme causée par l'attente de quelque mal.

DIVISIO.

Hugo S. Victore. Quinque sunt timores, scilicet :

- Timor naturalis,
- Timor mundialis,
- Timor servilis,
- Timor initialis,
- Timor filialis. *Lib. 2 de Sacramentis, part. 13, c. 3, in princ. p. 486, C, t. 3.*

Il y a cinq espèces de craintes, savoir :

- La crainte naturelle,
- La crainte mondaine,
- La crainte servile,
- La crainte initiale,
- La crainte filiale.

Hugo card. Timor in sex dividitur, scilicet :

- In segnitium,
- In erubescenciam,
- In verecundiam,
- In admirationem,
- In stuporem,
- In agoniam. *Sup. Epist. ad Romanos, cap. 8, fol. 47, col. 4, t. 7. Pros.*

Les craintes se divisent en six degrés, savoir :

- La mollesse,
- La honte,
- La pudeur,
- La surprise,
- La stupeur,
- L'agonie.

Segnitias est timor futuræ opinionis.

La mollesse est la crainte du qu'en dira-t-on.

Erubescencia est timor in expectatione con-vitii.

La honte est la crainte d'une humiliation qui nous menace.

Verecundia est timor in turpi facto.

La pudeur est la crainte provenant d'un acte honteux.

Admiratio est timor ex magna imaginatione.

La surprise est la crainte produite par une imagination vive.

Stupor est timor ex consueta imaginatione.

La stupeur est la crainte occasionnée par une imagination ordinaire.

Agonia est timor pro casu, scilicet, per infortunium.

L'agonie, l'angoisse est la crainte produite par un accident, une infortune.

Timor est

- Aut filialis,
- Aut initialis,
- Aut servilis,
- Aut mundanus. 2 2, *question. 19, articulo 2, in princ. corporis, pag. 34, col. 2.*

S. Thomas Aquinas.

La crainte est

- Ou filiale,
- Ou initiale,
- Ou servile,
- Ou mondaine.

DIFFERENTIA.

Humanus timor diffidentiam tribuit, divinus autem spei firmamenta concedit. *Sup. Ps. 24, post med. v. 15, f. 36, col. 4.*

Cassiodor.

La crainte humaine inspire la défiance; la crainte de Dieu, au contraire, affermit le fondement de l'espérance.

ORIGO.

Omnis timor habet ortum ab amore : quia nullus timet perdere, nisi quod amat, et ideo amor et timor ab eodem foveuntur. *Tom. 1 Opusc. de Modo confitendi, cap. de peccatorum Origine, circa med. f. 129, p. 2.*

S. Thomas Aquinas.

Toute crainte prend sa source dans l'amour, parce que personne ne craint de perdre que ce qu'il aime; c'est pourquoi les mêmes motifs entretiennent en nous l'amour et la crainte.

COMPARATIO.

Sicut in morientibus natura propter virtutis debilitatem ad interiora sese recipit : ita in timentibus, calor cum spiritibus ad interiora contrahitur. 1 2, *question. 44, art. 1, in corp. p. 75, col. 1.*

S. Thomas Aquinas.

De même que dans les mourants la faiblesse fait que la vie se retire des extrémités au cœur, ainsi, dans les personnes dominées par la crainte, la chaleur et les esprits vitaux refluent et se conglomèrent à l'intérieur.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Timor quem timebam, evenit mihi; et quod verebar, accidit. *Job 3, v. 25.*

La terreur que je redoute vient, et le mal que je crains arrive.

2. Pavor tenuit me et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt. *Ibid. 4, v. 14.*

La terreur et l'effroi entrèrent dans mon âme, et mes os tremblèrent d'épouvante.

3. Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor. *Ps. 13, v. 9.*

Ils ont tremblé là où n'était pas la crainte.

4. Timor et tremor venerunt super me. *Ps.* 54, v. 5.

La crainte et la terreur m'ont environné.

5. A timore inimici eripe animam meam. *Ps.* 63, v. 1.

Préservez mon âme de la crainte de l'ennemi.

6. Nihil est timor, nisi proditio cogitationis auxiliorum. *Sap.* 17, v. 11.

La crainte n'est que le trouble d'une âme abandonnée.

7. Cor timidum in cogitatione stulti, contra impetum timoris non resistet. *Eccli.* 22, v. 22.

Le cœur timide et l'esprit de l'insensé ne résisteront pas à la crainte.

8. Non dedit Deus spiritum timoris, sed virtutis. 2 *Tim.* 1, v. 7.

Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage.

9. Timor non est in charitate, sed perfecta charitas foras mittit timorem. *Pros.* 1 *Joan.* 4, v. 18.

La crainte n'est pas avec l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte.

10. Quoniam timor pœnam habet: qui aulem timet, non est perfectus in charitate. *Ibid.*

Car la crainte est accompagnée de peine, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour.

SENTENTIA PATRUM.

11. Tuta tenet, qui alta timet. *Part.* 1 in *Apol.* c. 15, post med. p. 46.

La crainte de l'élévation donne la sécurité.

12. Timor temporalis tentaminis servat ex-cubias, sed nescit diurnitatis custodiam. *Pr.*

La crainte d'une tentation temporaire excite la vigilance, mais ce n'est pas une vigilance qui persévère.

13. Itaque ubi timor decesserit, audacia obre-pit, quoniam fidem non timor cogit, sed affectus exhibet. *Lib.* 2 *Offic.* cap. 7, in fine, col. 43, C, t. 1.

Aus-i, dès que la crainte disparaît, la hardiesse se glisse peu à peu dans l'âme; car la crainte ne peut imposer la continence, l'amour seul l'inspire.

14. Aliud est timere, quia peccaveris, aliud timere ne pecces: ibi formido de supplicio, hic sollicitudo de premio. *Lib.* 10, Ep. 84 ad *Demetriad.* post init. col. 675, D, t. 3.

Autre chose est de craindre parce que vous avez péché, autre chose de craindre de pécher; dans le premier cas, c'est la crainte du châtiement; dans le second, la recherche inquiète de la récompense.

15. Quæ pœna major, quam timere quod vitare non possis, nec quod timeris evadere? *Sap.* Ps. 35, post init. col. 1290, B, t. 4.

Quelle peine plus grande que de craindre ce que tu ne peux éviter, et de ne pouvoir échapper à ce que tu as craint?

16. Nominem vereris præsentem, Dei Patris et Filii non vereris præsentiam. *Pros.* S. Ambr.

Tu crains la présence d'un homme, et tu ne crains point la présence de Dieu le Père et de son Fils.

17. Deus enim novit occulta hominum; incipias scire quod timeas, et timere ne pecces. *Super Psal.* 11, *Serm.* 1, vers. 2, circa med. col. 1424, A, t. 4.

Cependant Dieu connaît tout ce qu'il y a de plus secret dans l'homme; commence donc à apprendre ce que tu dois craindre et à craindre de pécher.

18. Timor insolita et repentina exhorrescit, rebus quæ amantur adversantia dum præcavet securitati. *Lib.* 2 *Conf.* c. 6, post med. p. 57, A, t. 1. S. Aug.

La crainte, tout en pourvoyant à sa sécurité, a horreur de tout ce qui est insolite et subit, de tout ce qui s'oppose aux choses qu'elle aime.

19. Necessè est ut qui metuit aliquod, fugiat: quisquis itaque metuere metuit, est profecto absurdissimus, quia fugiendo habet id ipsam quod fugit. *De 83 Quæst. quæst.* 33, in med. p. 384, C, t. 4.

Il est nécessaire que celui qui craint quelque chose fuie; et ainsi quiconque craint de craindre est certainement et nécessairement le plus absurde des hommes, car la fuite lui inspire précisément ce qu'il fuie.

20. Omnis sapiens fortis est, nullus autem fortis aliquod metuit. *De beata Vita, in disput.* 3 dici, post init. p. 354, D, t. 1.

Tout homme sage est courageux; il n'est aucun homme courageux qui craigne quelque chose.

21. Serva quod intus est, et non timebis foris. *Sap. Ps.* 35, ante fin. v. 12, p. 183, B, tom. 8.

Veille sur ton intérieur, et tu ne craindras rien du dehors.

22. Modo fac quod in posterum times, et non habebis, quod in posterum timeas. *Sermone* 2 ser. 3 post dom. *Passion.* et in ordine 109, post med. p. 600, D, t. 10.

Fais maintenant ce que tu crains dans l'avenir, et tu n'auras rien à craindre dans l'avenir.

23. Savitia potestatum timeri vult: quis autem timendus, nisi unus Deus? *Lib.* 2 *Conf.* c. 6, ante med. t. 1.

Le pouvoir sévit pour se faire craindre; mais qui doit-on craindre, si ce n'est Dieu?

24. Timeri et amari velle ab hominibus non propter aliud, sed ut inde sit gaudium, quod non est gaudium. Misera vita et foeda jactantia: hinc sit maxime non amare te, nec caste timere. *Ibid.* lib. 10, c. 36, circa med.

Si les hommes veulent être craints et aimés, ce n'est que pour y trouver des plaisirs, mais ce n'est pas là un plaisir véritable. Misérable vie! vanité méprisable! De là surtout vient que tu n'aimes point et que ta crainte n'est point pure.

25. Sunt qui dum nimis timent, ne quasi

S. Aug. in dexteram rapti, extollantur; in sinistram lapsi, demerguntur. *Ep. 9, ante med. t. 2.*

Il y en a qui, pendant qu'ils craignent trop d'être emportés à droite, tombent et sont engloutis à gauche.

26. In hoc mundo non timere impossibile est. *Ep. 82, circa med. t. 2.*

En ce monde il est impossible de ne pas craindre.

27. Sicut meliores sunt, quos dirigit amor : ita plures sunt, quos corrigit timor. *Epist. 50, ante med. t. 2.*

Ce sont les parfaits que dirige l'amour; la crainte corrige les autres, qui sont plus nombreux.

28. Age quidquid potes, ne fiat quod merito times. *Contra Mendacium, c. 9, post med. tom. 4.*

Prenez garde autant que possible que ce que vous avez raison de craindre n'arrive

29. Mala vota sunt optare habere quem timeas, ut possit esse quem vincas. *Lib. 4 de Civit. Dei, c. 15, circa med. t. 5.*

Désirer d'avoir quelqu'un à craindre pour pouvoir le vaincre, c'est un vœu insensé.

30. Infirmis pueris necessarius est timor. *Ibid. c. 30, in med. t. 5.*

La crainte est nécessaire à la faiblesse des enfants.

31. In omnibus quæ humana infirmitas timet, sola iniquitas jure damnatur. *Libro 22 contra Faust. c. 78, ante med. t. 6.*

De tout ce que craint l'infirmité humaine, il n'y a que l'iniquité qui soit vraiment un mal.

32. Nolite timere quando facitis bene, ne videat alter; time, ne propter ea facias, ut tu lauderis : nam videat alter, ut Deus laudetur. *Tract. 8 sup. Ep. Joan. post med. t. 9.*

Quand vous faites le bien, ne craignez pas qu'un autre vous voie, mais craignez de ne faire le bien que vous faites que pour en être loué; soyez vu si Dieu doit en être glorifié.

33. Fuga animi timor est. *Tract. 6 super Joan. ante fin. t. 1.*

La crainte est la fuite de l'âme.

34. Quod amor ministrat, timor dissipat. *Lib. Meditat. c. 2, ante fin. t. 9.*

La crainte dissipe ce que l'amour acquiert.

35. Animam timor sæpe afficit, lætitia extollit. *Ibid. c. 27, post med.*

La crainte accable souvent l'âme, la joie la relève.

V. Bels. 36. Homines plusquam Deum timere, non est religionis christianæ. *In suis Prov. verbo Homines, p. 190, t. 2.*

Craindre les hommes plus que Dieu, ce n'est pas être chrétien.

S. Bern. 37. Timor color est, dum libertatem tingit, tegit, et eam nihilominus sibi reddit dissimilem. *Serm. 82 sup. Cant. circa med. f. 200, col. 4, K.*

La crainte est comme une couleur qui teint et qui couvre la liberté, et fait qu'elle ne semble plus être elle-même.

38. Continuus timor non sinit esse felicem. *Lib. 2 de Consolat. phil. prosa 4, ante fin.*

Une crainte continuelle ne permet pas d'être heureux.

39. Sapienter semper in metu est. *Pros.*

Le sage est toujours dans la crainte.

40. Quanto quisque sollicitior circa se fuerit, tanto plus metuit.

Plus on a soin de son âme, et plus on craint.

41. Qui de præteritis suspirat malis, de futuris periculis pervigili sollicitudine contremiscit. *Hom. 29, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3. p. 774, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Quand on se sent libre des maux passés, on tremble en pensant au danger à venir.

42. Cum quis perspexerit jam se de præterito non habere quod timeat, non sit securus; habet de futuro quod timeat. *Ibid. circa med. p. 774, col. 2, F.*

De ce que l'on voit que l'on n'a rien à pleurer dans le passé, qu'on ne soit pas pour cela tranquille; il y a l'avenir à craindre.

43. Sicut opportuno tempore timere, providentia est: ita dementiæ probatur esse conjunctum, inepta se quadam trepidatione confundere. *Sup. Ps. 13, post med. v. 10, f. 3.*

C'est de la prévoyance de craindre un temps opportun, c'est de la folie d'être tourmenté par une vaine frayeur.

44. Timor humanus non laudem parturit, sed vituperationem. *Sup. Psal. 21, post med. vers. 24, f. 33, col. 2.*

La crainte humaine n'engendre pas la gloire, mais la honte.

45. Humanus timor diffidentiam tribuit. *Sup. Ps. 24, vers. 15, f. 36, col. 4.*

La crainte humaine amène la défiance.

46. Peccatores mundi timent, ne adeptæ felicitate fraudentur, ne divitiis minus perfruantur inventis, ne acquisitis priventur honoribus. *Pros.*

Les pécheurs mondains craignent qu'on ne leur enlève le bonheur qu'ils viennent d'atteindre, qu'ils ne puissent jouir des richesses qu'ils ont amassées, qu'ils ne soient privés des honneurs qu'ils ont acquis.

47. Hic vivi formidant amittere, quæ se tamen norant humana conditione relinquere; et illa non timent, per quæ verissimo timore loquendi sunt. *Sup. Ps. 52, post med. v. 16, Illic trepidaverunt timore, etc. f. 80, col. 1.*

Ici-bas nous craignons de perdre des biens que nous savons que tout homme doit y laisser, et nous sommes sans crainte pour des choses qui devraient nous faire trembler de la plus juste frayeur.

48. Revera non potest hominem timere, qui se mundana non formidat amittere. *Sup. Ps. 55, ante fin. v. 11, f. 84, col. 2.*

Celui qui ne craint pas de perdre les biens du monde ne peut pas craindre les hommes.

49. Expedit plus bene timere, quam male fidere. *Pros.*

Il vaut mieux une juste crainte qu'une fausse confiance.

Eocius.

S. Cars Arel.

Cassiodor.

S. Cyrillus.

S. Cyprian.

50. Ille tutius sibi consulit, qui semper in-fidus extimescit. *De Singul. cleric. c. 2, circa med. p. 521, col. 2, t. 3.*

Celui qui craint toujours d'être infidèle a son salut plus assuré.

51. Major regibus, quam ceteris metus est : tam ille timere cogitur, quam timetur. *Lib. 2, Ep. 2 ad Donat. longe post med. t. 1.*

La crainte est plus grande pour les rois que pour tous les autres; ils sont forcés d'avoir autant de crainte à eux seuls qu'ils en inspirent à tous.

S. Eus. Cas.

52. Qui non timet, de se præsunit. *Ep. ad Damas. pap. de Morte D. Hieron. longe ante med. quæ est 61 Ep. Hieron. t. 4, p. 346, C.*

Celui qui ne craint pas est un présomptueux.

53. Qui sanctior et sapientior est, plus semper timeat : nam qui altius est, cadens majores casus recipit. *Ibid.*

Plus on est saint et sage, et plus on craint, parce que celui qui est placé plus haut fait en tombant une plus lourde chute.

Franc. Tiel.

54. Impii ibi timent, ubi vere timendum non est. *In Annot. sup. Ps. 13, ante fin. p. 124, sect. 1.*

Les impies s'effrayent de ce qui n'est pas justement ce qu'ils devraient craindre.

Gloss int.

55. Si bona est conscientia, non est timendum. *Sup. Ps. 37, col. 996, E, t. 3.*

Qui a une bonne conscience n'a rien à craindre.

56. Mens non revocatur, nisi timore. *Sup. Ep. ad Roman. c. 2, col. 33, B, t. 6.*

Il n'y a que la crainte qui réveille l'âme endormie.

S. Greg. Mag.

57. Contra naturam superbire est, ab æquali velle timeri. *Lib. 21 Moral. c. 10, ante med. num. 11, col. 723, A, t. 1.*

Il est contre nature de s'enorgueillir au point de vouloir être craint par un égal.

58. Sic sub auctoritate superbia, et humanus timor sub humilitate se palliat : ut saepe nec ille valeat considerare quid Deo, nec iste quid debeat proximo. *Nom. 9 sup. Ezech. ante med. col. 143, C.*

L'orgueil se cache sous l'autorité, et la crainte humaine sous l'humilité; l'un empêche souvent de voir ce qu'on doit à Dieu, l'autre ce que l'on doit au prochain.

59. Humani terrores fumo sunt similes, qui levī aura raptus, evanescent. *Lib. 8 in Registr. indict. 3, c. 36, Ep. 36 ad Maximum episc. Salonitanum, in med. col. 1025, B, t. 2.*

Les craintes humaines sont comme la fumée qui, emportée par un souffle léger, s'évanouit.

60. Timeri ab omnibus homo delmerat, si ipse Anctorem omnium, ut homo timisset. *Nom. 10 sup. Ezech. ante med. col. 159, D.*

L'homme aurait dû inspirer de la crainte à toutes les créatures, s'il avait eu lui-même de la crainte pour le Créateur.

S. Greg. N 4

61. Qui timet ubi timendum est, non plus

timet, quam timere deccat. *Orat. 2 in præsent. S. Basil. circa med. p. 40, D.*

Celui qui craint quand il y a lieu ne craint pas plus qu'il ne faut.

62. Jacentis est animi, formidolosa timere, et inertis est tuta sectari. *Tom. 4, Epist. 6 ad amicum, post med. p. 40, D.*

Il est d'une âme lâche et molle de craindre les difficultés et de ne suivre que les partis sûrs.

63. Præteritorum experientia ad formidandum incutiendam multum habet momenti. *Nom. 28 sup. Gen. post init. col. 1, p. 221, D, tom. 1.*

L'expérience du passé est d'un grand poids pour inspirer la crainte.

64. Neminem metui, qui nullius mali sibi ipsi conscius est. *Serm. 14 sup. Ep. ad Philipp. ante med. col. 1218, B, t. 4.*

Celui-là ne craint personne, qui n'a conscience d'aucune faute.

65. Ubi timor est, livor non est : ubi timor est, pecuniarum amor non vexat : ubi timor est, extinctus furor est, cupiditas improba correpta, omnis irrationabilis passio exterminata. *Pros.*

Là où il y a de la crainte, il n'y a pas d'envie, il n'y a pas d'amour des richesses pour tourmenter l'âme; là où règne la crainte, la cupidité déshonnée est réprimée, toute passion ennemie de la raison est détruite.

66. Ubi timor est, ibi et elemosynæ studium, et orationis attentio, et lacrymæ ferventes et continuæ, et gemitus compunctionis. *Nom. 16 ad popul. Antioch. post init. col. 2, p. 137, C, t. 5.*

Quand on a la vertu de crainte, on a le zèle de l'aumône, l'amour de l'oraison, les larmes ferventes et continues, les gémissements de la compunction.

67. Nihil tantum peccata consumit, virtutem vero crescere facit et germinare, quantum continui timoris natura. *Ibid.*

Rien ne détruit si bien les péchés et ne fait mieux croître et germer la vertu qu'une crainte continuelle.

68. Qui non vivit in timore, recte illum agere difficile est. *Ibid.*

Il est difficile de bien agir à celui qui ne vit pas dans la crainte.

69. Necessè est, ut quem multi timent, et ipse timeat multos. *De Vanit. et Miser. hum. vitæ, c. 6, ante med. p. 795, col. 2.*

Il est nécessaire que celui qui inspire de la crainte à beaucoup d'hommes craigne aussi beaucoup d'hommes.

70. Odium timor affert, fidem metus tollit : ubi timor est, audacia sequitur : ubi metus est, desperatio occurrit. *Lib. 2 de Synon. cap. 16, circa init. p. 320, col. 1.*

La crainte amène la haine, enlève la confiance; l'audace suit la crainte, et le désespoir n'en est pas loin.

71. Timiditas in sapiente esse non debet. *Lib. 2 de divin. Instit. c. 3, ante med. p. 55.*

Il ne doit pas y avoir de timidité dans le sage.

S. Hier.

S. Joen. Chr.

Joan. Trith.

S. Isidorus Hispal.

Lact. Firm.

S. Blesens.

72. Maturius, quæso, tuæ salutî prospicere velis : ne tunc timere velle incipias, cum non possis. *Ep. 11 ad quemdam cleric. post med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 709, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Songez plus mûrement, je vous en prie, à votre salut, de peur que, quand vous commencerez à vouloir craindre, vous ne la puissiez plus.

73. Nihil timebit eorum, quæ sub cælo sunt, quem protegit Deus cæli. *Ibid. Sermon. 12 Quadrag. sub fine, p. 855, col. 1, B.*

Celui-là ne craint rien de tout ce qui est sous le ciel, que le Dieu du ciel protégé.

S. Petr. Chr.

74. Victoriæ cupidus, nescit timere. *Sermon. 22, in princ. apud Bibl. Patr. part. 2, edit. Colon. 1618.*

Celui-là ne doit pas craindre le péril, qui est avide de la victoire.

75. Quis est, qui timeat volens ? *Ibid. Sermon. 135, in fin. p. 762, col. 1, A.*

Quel est celui qui craint quand il veut ?

S. Petr. Dam.

76. Nihil fortius ad expugnandum gratiam Dei, quam timor humanus, qui plerisque opprimit. *Sermon. 58 de S. Andr. ante fin. p. 288, col. 1, E, t. 2.*

Il n'y a rien de plus fort contre la grâce de Dieu que la crainte humaine, sous laquelle gémissent la plupart des hommes ?

S. Prosper.

77. Aliter quis timet, ne malum quo puniatur, incurrat : aliter ne bonum quo delectatur, amittat. *Lib. 3 de Vita contemplat. c. 31, a med.*

Autre est la crainte de celui qui voit venir un mal qui le punira, autre la crainte de celui qui croit perdre un bien qui le charme.

S. Scnesius episc.

78. Timoris vacuitas maxima, est legum timor. *Epist. 2 ad Joannem, in princ. pag. 88, col. 2, II.*

On n'est jamais si libre de crainte que quand on craint les lois.

Thomas a Kempis.

79. Quis tu, ut timeas a mortali homine ? Hodie est, cras non comparet : Deum time, et hominum terrores non expavesces. *Lib. 3 de Imit. Christ. c. 36, sect. 3, t. 2.*

Qui êtes-vous pour avoir quelque chose à craindre d'un homme mortel ? Il est aujourd'hui, et demain ne se lèvera plus ; craignez Dieu, et n'ayez pas peur de tout ce qui vous vient des hommes.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

80. Vir fortis timore vacat. *Lib. 3 Ethic. ad Nicomach. c. 6, ante fin. t. 2.*

L'homme courageux est libre de crainte.

81. Is qui metuendo exasperat, timidus est : nam timet ea, quæ non oportet, et ut non oportet, deficit autem et in confidendo ; meticulosus male sese habet circa spem, quippe cum universa metuat. *Ibid. c. 7, post med.*

Celui qui a trop de crainte est un lâche, il craint ce qu'il ne faut pas craindre et comme il ne faut pas craindre,

et dans sa confiance même il se trompe ; l'homme timide pèche contre l'espérance, puisqu'il craint tout.

Cicero

82. Plus in metuendo mali est, quam in illo ipso quod timetur. *Lib. 6, Ep. 4 ad Torquatum, ante fin. t. 3.*

La crainte est un plus grand mal que l'objet qu'on craint.

83. Qui se metui volunt a quibus metuunt, eosdem ipsi metuunt, necesse est. *Lib. 2 de Offic. ante med. t. 4.*

Ceux qui veulent être craints des autres doivent nécessairement les craindre eux-mêmes.

84. Metus absit, charitas retineatur. *Ibid.*

Que la crainte s'en aille, mais que l'amour reste.

Mimus Publ.

85. Minus est quam servus, dominus qui servos timet. *In suis Sent. sent. 232.*

Le maître qui craint ses esclaves est moins qu'un esclave.

86. Multos timere debet, quem multi timeant. *Ibid. sent. 248.*

Celui que craint la multitude doit craindre la multitude.

87. Stultum est timere, quod vitari non potest. *Ibid. sent. 266.*

Il est insensé de craindre ce qu'on ne peut éviter.

88. Multis terribilis, caveto multos. *In Dictis sapient. ex Aeronio, dict. 5.*

Si tu es à craindre pour tous, crains tous les hommes.

Pierander Corinthius.

89. Quisquis ab omni timore voluerit fieri vacuus timeat, quæ sunt timenda. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 1 de Leg. post med. p. 547, C.*

Plato.

Que celui qui veut être libre de toute crainte craigne ce qui est vraiment redoutable.

90. Timor est emendator asperimus. *Lib. 7, Ep. 17 ad Celerem, ante med. p. 497.*

Plinius jun.

La crainte est un correcteur sévère.

91. Necesse est multos timeat, quem multi timeant : ita natura constituit, ut quod alieno metu magnum est, a suo non vacet. *Lib. 2 de Ira, c. 11, in fine, p. 415, t. 1.*

Seneca.

Il est nécessaire que celui que craint tout un peuple le craigne lui-même ; la nature l'a ainsi établi, afin que celui qui est un grand sujet de crainte pour autrui ne soit pas lui-même libre de crainte.

92. Si vultis nihil timere, cogitate omnino esse timenda. *Lib. 6 Quest. c. 2, circa init. p. 735, t. 1.*

Si vous ne voulez rien craindre, pensez que tout est à craindre.

93. Qui in ipsa re trepidare nolueris, autem rem exerce. *Ep. 19, ante med. p. 554, t. 2.*

Si vous ne voulez pas trembler au moment de l'action, exercez-vous auparavant.

94. Plura sunt, quæ nos terrent, quam quæ premunt ; et sæpius opinione, quam re laboramus. *Epist. 13, post init. p. 542, t. 2.*

Il y a bien plus de choses qui nous effrayent que de choses qui sont pour nous des maux, et nous souffrons plus souvent d'une opinion que d'un mal réel.

95. Quid ad te, quam potens sit, quem times,

Seneca.

cam id propter quod times, nemo non possit? *Ep. 4, post med. p. 327, t. 2.*

Que t'importe la puissance de celui que tu crains, quand il n'y a personne qui ne puisse faire ce que tu redoutes?

96. Nihil tam certum est ex his, quæ timentur, ut non certius sit et formidata subsidere, et sperata decipere. *Epist. 12, post med. p. 544, t. 2.*

Rien de ce que nous craignons n'est si certain qu'il ne le soit davantage, pour que l'objet de nos frayeurs s'évanouisse et que l'objet de nos espérances nous trompe.

97. Si vis omnem sollicitudinem exuere, quidquid vereris ne eveniat, eventurum utique proponere; et quodcumque illud est malum, tecum ipse metire, ac timorem tuum taxa: intelliges profecto, aut non magnum, aut non longum esse, quod metuis. *Epist. 24, in princ. p. 566, t. 2.*

Si vous voulez vous débarrasser de toute sollicitude, imaginez que tout ce que vous craignez de voir arriver arrive en effet, pesez bien tout votre mal, et proportionnez votre crainte; vous verrez certainement que ce que vous craignez ou n'est pas grave, ou n'est pas au moins de longue durée.

98. Tam demens est, qui timet quod non est sensurus, quam qui timet quod non est passurus. *Ep. 39, ante med. p. 379, t. 2.*

Celui qui craint ce qu'il ne sentira pas est aussi insensé que celui qui craint ce qu'il ne souffrira pas.

99. Hoc primum imbecillæ mentis atque ægræ est, formidare inexperta. *Ep. 50, in fin. p. 56, t. 2.*

C'est le premier caractère d'un esprit faible et malade de craindre des choses qu'on n'a jamais éprouvées.

100. Proprium est nocentium trepidare. *Epistol. 97, in fine, p. 799, t. 2.*

C'est le propre des coupables de trembler.

101. Nihil est nec miserius, nec stultius quam semper timere. *Ep. 98, circa med. p. 800, t. 2.*

Rien n'est plus misérable ni plus insensé que de trembler sans cesse.

102. Qui timetur, timet: nemo potuit terribilis esse secure. *Epist. 105, ante medium, p. 825, t. 2.*

Celui qui est craint doit craindre lui-même; jamais personne n'a pu être terrible aux autres et sans frayeur pour lui-même.

103. Stultum est timere, quod vitare non potes. *De Morib. ante med. p. 677, edit. Basil. 1537.*

Il est insensé de craindre ce qu'on ne peut éviter.

104. Qui a multis timetur, multos timet. *Ibid. post med. p. 677.*

Celui qui est craint des peuples craint les peuples.

105. Cum alios timueris, te ipsum verere: nam sæpe sine aliis esse potes, sine te nunquam. *Ibid. post med. p. 678.*

Après avoir craint les autres, il faut le craindre toi-même, et tu peux souvent être isolé d's autres, jamais de toi-même.

106. Animus vereri qui scit, scit tuto inire. *In suis Prov. in fine positus, A.*

Seneca.

L'esprit qui sait craindre sait marcher sans crainte.

107. Quotidie damnatur, qui semper timet. *Ibid. Q.*

Celui qui craint est chaque jour condamné.

108. Neminem lædens, nullum timebit. *Sen-tent. 373, pag. 67, col. 1, B, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Sextus phil.

Si tu n'offenses personne, tu ne craindras personne.

109. Fidelis homo semper in metu est, usquequo eat ad Deum. *Ibid. sent. 414, p. 67, col. 1, D.*

L'homme fidèle est toujours dans la crainte jusqu'à ce qu'il aille à Dieu.

TIMOR DEI (CRAINTE DE DIEU).

ETYMOLOGIA.

Deus hebraice, latine dicitur timor, quasi qui solus est timidus. *Super Ezech. cap. 28, fol. 97, col. 4, t. 5.*

Hugo card.

Le mot Dieu, en hébreu, répond au latin *timor* et au français *crainte*, parce que Dieu est ce que seul il faut craindre.

DEFINITIO.

Timor Dei est fide et moribus præceptorum divinorum diligens custodia. *Part. 1 de Virt. c. 22, in princ. p. 165.*

S Albert. Mag.

Craindre Dieu, c'est garder soigneusement les préceptes divins quant à la foi et à la morale.

Timor Dei est anxietas cordis, retrahens hominem ab illicito usu membrorum, sensuumque exteriorum, ne anima a Deo penitus vel aliquantulum separetur. *Ibid.*

La crainte de Dieu est un mouvement du cœur qui retire l'homme de l'usage illicite de ses membres, de ses sens extérieurs, afin de n'être jamais séparé entièrement ou même pour un instant de Dieu.

Timor Dei retinaculum quoddam et salutare vinculum est, quo arctat homo, ac prohibet a commissione malorum. *Sect. 1 sup. Psalm. 13, post init. v. 2, c. 117.*

Franc. Titel.

La crainte de Dieu est comme un frein et un lien salutaire qui retient l'homme et l'empêche de commettre le mal.

Quid aliud est Deum timere, nisi non tumere adversus Dominum majestatis? *Pros.*

Gilleb. Angl.

Craindre Dieu, qu'est-ce autre chose que de ne point s'enorgueillir en face de la majesté du Seigneur?

Quid est timor ille, nisi votiva subjectio, obedientia non coacta, ultra impensa reverentia?

Qu'est-ce que cette crainte, sinon une soumission vouée librement, une obéissance non forcée, un respect donné spontanément?

Ileb. Angl.

Quid est timor ille, nisi reverentia humilis, ex debiti necessitate impensa, necessitate nil passa ?

Qu'est-ce que cette crainte, sinon un humble respect que nous devons nécessairement à Dieu, mais que nous lui donnons librement ?

Quid est timor ille, nisi temeritatis et negligentiae magis privato, quam necessitatis coactio ? *Serm. 19 super Cant. ante fin. in secundo vol. Operum D. Bern. f. 17, col. 1, A.*

Qu'est-ce que cette crainte, sinon plutôt l'absence de témérité et de négligence que l'obligation imposée nécessairement ?

Hugo
S. Victore.

Timor Domini est in fide et bonis moribus divinatorum præceptorum vigilans custodia. *De Fructu carnis et spirit. cap. 12, prope init. p. 161, G, t. 2.*

Craindre le Seigneur, c'est garder soigneusement les préceptes divins quant à la foi et aux mœurs.

Joan. Dam.

Timor Dei nihil aliud est, quam murus et præsidium, ac turris animæ inexpugnabilis. *Lib. 1 Parall. c. 4, post med. f. 4, p. 1, C.*

La crainte de Dieu n'est pas un mur, un rempart, une tour pour l'âme qui est inexpugnable.

Laur. Just.

Timere Deum nihil aliud est, quam nulla (quæ faciendæ sunt) bona præterire. *Part. 1 de Ligno vitæ, tract. de Timore, cap. 2, in princ. p. 3, col. 2.*

Craindre Dieu, ce n'est rien autre chose que de n'omettre aucune des bonnes actions qui doivent être faites.

Petr. Dam.

Deum timere, est cuncta quæ Deus prohibet, excreando et abominando, contemnere. *Pros.*

Craindre Dieu, c'est mépriser et avoir en horreur et en abomination tout ce que Dieu défend.

Ille Deum timet, qui satagit cavere prohibet. *Tom. 3, opusc. 23, c. 3, ante med. p. 596, col. 1, D.*

Celui-là craint Dieu, qui s'applique à éviter ce qui est défendu.

PRODUCTIO.

Joan. Cass.

De timore Domini nascitur compunctio, de compunctio procedit contemptus facultatum, de contemptu humilitas procreatur, de humilitate mortificatio voluntatum generatur : mortificatio exilipantur atque marcescunt universa vitia, expulsio vitiorum virtutes fructificant, pullulatio virtutum puritas cordis acquiritur, puritate charitatis perfectio possidetur. *Lib. 4 de Institut. renuntiantium, c. 43, de med. ad fin. p. 102.*

De la crainte de Dieu naît la componction, de la componction procède le mépris des richesses ; ce mépris engendre l'humilité, l'humilité la mortification de la volonté ; la mortification extirpe et anéantit tous les vices sans purifier les vertus ; l'accroissement des vertus procure la pureté du cœur, et la pureté du cœur amène la perfection.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Qui tollit ab amico suo misericordiam, timorem Domini derelinquit. *Job 6, v. 14.*

Celui qui retire à son ami la pitié renonce à la crainte de Dieu.

2. Timor Domini, ipsa est sapientia ; et recedendo a malo, intelligentia. *Ibid. 28, v. 28.*

Craindre le Seigneur, voilà la sagesse ; fuir le mal, voilà l'intelligence.

3. Non est timor Dei ante oculos eorum. *Ps. 13, v. 7.*

La crainte du Seigneur n'est pas devant leurs yeux.

4. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi. *Ps. 18, v. 10.*

La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste dans l'éternité.

5. Non est timor Dei ante oculos ejus. *Ps. 33, v. 1.*

La crainte du Seigneur n'est pas devant ses yeux.

6. Initium sapientiæ, timor Domini. *Ps. 110, v. 9.*

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

7. Statue servo tuo eloquium tuum in timore tuo. *Ps. 118, v. 38.*

Que votre parole affermisse votre serviteur dans votre crainte.

8. Confige timore tuo carnes meas, a judiciis eum tuis timui. *V. 119.*

Ma chair est pénétrée de votre crainte ; vos jugemens remplissent mon âme de terreur.

9. Timor Domini, principium sapientiæ. *Prov. 1, v. 7.*

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

10. Timor Domini odit malum. *Ibidem 8, v. 13.*

Celui qui craint le Seigneur hait le mal.

11. Timor Domini apponet dies, et anni impiorum breviabuntur. *Ibid. 10, v. 27.*

La crainte du Seigneur prolonge les jours ; les années des impies seront abrégées.

12. In timore Domini, fiducia fortitudinis. *Ibid. 14, v. 26.*

Dans la crainte du Seigneur est un asile.

13. Timor Domini fons vitæ. *V. 27.*

La crainte du Seigneur est une source de vie.

14. Per timorem Domini, declinat omnis a malo. *Ibid. 15, v. 28.*

Avec la crainte du Seigneur tout homme s'éloigne du mal.

15. Timor Domini, disciplina sapientiæ. *Ibid. in fine.*

La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse.

16. In timore Domini, declinatur a malo. *Prov.* 16, v. 6.

La crainte du Seigneur est de s'éloigner du mal.

17. Timor Domini ad vitam et in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessima. *Ibid.* 19, v. 23.

La crainte du Seigneur est la vie; l'âme qui en est pénétrée jouira de l'abondance sans être traversée par aucun mal.

18. Finis modestiæ, timor Domini, divitiæ, et gloria, et vita. *Ibid.* 22, v. 4.

La crainte du Seigneur est la fin de l'humilité, la richesse, la gloire et la vie.

19. Timor Domini, gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis. *Pros. Eccl.* 1, v. 11.

La crainte du Seigneur est la gloire et le triomphe, et une source de joie, et une couronne d'allégresse.

20. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiæ, et gaudium, et longitudinem dierum. *V.* 12.

La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle lui donnera la joie, et l'allégresse, et la longueur des jours.

21. Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreatus est, et cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur. *V.* 16.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle est créée avec les hommes fidèles dès le sein de leur mère; elle marche avec les femmes choisies, et on la reconnoît au milieu des justes et des fidèles.

22. Timor Domini, scientiæ religiositas, etc. *Eccl.* 1, v. 17.

La crainte du Seigneur est la sanctification de la science.

23. Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem et salutis fructum. *V.* 22.

La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse; elle donne la paix et les fruits du salut.

24. Timor Domini expellit peccatum: nam qui sine timore est, non poterit justificari. *V.* 27-28.

La crainte du Seigneur dissipe le péché, car celui qui est sans crainte ne pourra se justifier.

25. Sapientiæ et disciplina, timor Domini. *V.* 34.

La crainte du Seigneur est la sagesse et la science.

26. Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad illum duplici corde. *V.* 36.

Ne sois pas rebelle à la crainte du Seigneur, et ne l'approche pas de lui avec un cœur double.

27. Crede Deo, et serva timorem illius, et in illo veterasce. *Ibid.* 2, v. 6.

Confie-toi à Dieu, conserve sa crainte, et vieillis avec elle.

28. Da locum timori Altissimi: quia omnis sapientiæ, timor Dei. *Eccl.* 19, v. 18.

Laisse le temps à la crainte du Très-Haut, car la crainte de Dieu est toute la sagesse.

29. Melior est homo deficiens sensu in ti-

more Dei, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi. *V.* 21.

Un homme qui manque de sens, s'il a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens et qui viole la loi du Très-Haut.

30. Consummatio timoris Dei, sapientiæ et sensus. *Ibid.* 21, v. 13.

Le fruit de la crainte de Dieu est la sagesse et la prudence.

31. Nihil melius est, quam timor Dei. *Ibidem* 23, v. 37.

Rien n'est meilleur que la crainte de Dieu.

32. Timor Dei super omnia se superposuit. *Ibid.* 25, v. 14.

La crainte de Dieu surpasse toutes choses.

33. Beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei: qui tenet illum, cui assimilabitur? *V.* 15.

Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu; celui qui la possède à qui sera-t-il comparé?

34. Timor Dei, initium dilectionis. *V.* 16.

La crainte de Dieu est le commencement de son amour.

35. Si non in timore Domini tenueris instanter, cito subvertetur domus tua. *ib.* 27, v. 4.

Si tu ne l'arrêtes avec force dans la crainte du Seigneur, ta maison sera renversée soudain.

36. Facultates et virtutes exallant cor, et super hæc timor Domini. *Ibid.* 40, v. 26.

La richesse et la force élèvent le cœur, mais la crainte du Seigneur surpasse l'une et l'autre.

37. Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adiutorium. *V.* 27.

Rien ne manque à celui qui a la crainte du Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher du secours.

38. Timor Domini, sicut paradus benedictionis. *V.* 28.

La crainte du Seigneur est comme un paradis de bénédiction.

39. Timor Domini, ipse est thesaurus ejus. *Isa.* 33, v. 6.

La crainte du Seigneur est son trésor.

40. Timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedat a me. *Jer.* 32, v. 40.

Je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi.

41. Si Dominus ego sum, ubi est timor meus? dicit Dominus exercituum. *Malach.* 1, v. 6.

Si je suis votre maître, où me craint-on? dit le Seigneur des armées.

SENTENTIA PATRUM.

42. Timor Dei quantislibet terroribus feratur, non alind agit, quam ut quem fecerit timentem, faciat et volentem: nec solum volentem, sed etiam sapientem. *Lib. 2 de Vocat. gent. c. 9, post init. col. 265, C, t. 2.*

La crainte de Dieu, de quelques ténèbres qu'elle soit

mêlée, ne fait pas autre chose que de donner à celui qui la possède la bonne volonté, et bien plus, la sagesse.

43. Deum timere, gaudere est. *Lib. 10, Ep. 84 ad Demetr. longe post init. col. 676, D, tom. 3.*

Craindre Dieu, c'est la joie.

44. Sicut timor sæculi infirmitas est, ita timor Dei magna fortitudo. *Lib. 3 de Sacram. c. 2, in princ. col. 1243, B, t. 4.*

Comme la crainte du monde est une faiblesse, la crainte de Dieu est une force.

45. Qui Christum timet, non timori est subditus, sed devotioni; pietatis hic timor, non infirmitatis est. *Sup. Ps. 118, Serm. 6, vers. 1, col. 1461, D, t. 4.*

Celui qui craint Jésus-Christ n'est pas soumis à la crainte, mais à l'amour; c'est une crainte d'amour, non de faiblesse.

46. Bene timet, qui hominem se esse cognoscit. *Ibid. Serm. 13, v. 6, col. 1531, C.*

Celui-là craint, qui sait qu'il est homme.

47. Timor Dei expellit peccatum tribus modis, corrigendo scilicet præterita, vitando præsentia, cavendo futura. *Part. 1, tit. 6 de Causis peccatorum, c. 10, § 4, ante med. f. 143, col. 4.*

La crainte de Dieu chasse le péché de trois manières: en corrigeant les fautes passées, en faisant éviter les fautes présentes, en gardant des fautes à venir.

48. Cum timor Dei fundetur et radicetur in charitate, crescente charitate augetur timor. *Pros.*

Quand la crainte de Dieu a son fondement et sa racine dans la charité, la crainte s'augmente à mesure que croît la charité.

49. Mens quæ plus est illuminata et inflammata, plus timet. *Ibid. post med. etc.*

Plus une âme a de lumières et de ferveur, plus elle craint.

50. Timor Dei utilis est peccantibus, poenitentibus, tribulatis, tentatis et contemplativis. *Pros.*

La crainte de Dieu est utile aux pécheurs, aux pénitents, à ceux qui sont dans la tribulation, dans la tentation; elle l'est à ceux qui vivent dans la contemplation.

51. Primo utilis est peccantibus, quia peccator considerans Dei misericordiam, ad statum poenitentiae adducitur.

Elle est d'abord utile aux pécheurs, parce que, considérant la miséricorde de Dieu, ils sont amenés à la pénitence.

52. Secundo utilis est poenitentibus, quia inducit ad contritionem, confessionem et satisfactionem.

Secondement, elle est utile aux pénitents, parce qu'elle les amène à la contrition, à la confession, à la satisfaction.

53. Tertio utilis est tentatis, quia facit tribulatum patientem, gaudentem, constantem in tribulationibus.

Troisièmement, elle est utile à ceux qui sont dans la tribulation, parce qu'elle leur donne de la patience, de la joie, de la constance.

54. Quarto utilis est tribulatis, quia tentatum facit diligentem in pugna spirituali, incutit sollicitudinem in aggeriendo, perseverantiam in pugnando, et confidentiam in vincendo.

S. Antonin.

Quatrièmement, elle est utile à ceux qui sont tentés, parce qu'elle les rend diligents dans le combat spirituel, elle leur donne de l'ardeur pour l'attaque, de la persévérance dans la lutte, de la confiance dans la victoire.

55. Quinto utilis est contemplativis: sicut enim servus domino, cui servus, assistit sapius, obsequitur humilior, alioquin dulcius; sic facit timor Dei de contemplativis. *Ibid. etc. c. 10, § 5, in princ. et consequ. f. 144, col. 1.*

Cinquièmement, elle est utile aux contemplatifs; car de même que le serviteur assiste plus soigneusement le maître qu'il craint, lui obéit plus docilement, lui parle plus humblement, ainsi les contemplatifs qui vivent dans la crainte de Dieu.

56. Timor Dei cogitationem de nostra mortalitate et de futura morte necesse est incutiat, et quasi clavatis carnibus omnes superbie motus ligno crucis alligat. *Lib. 2 de Doctr. christ. c. 7, in princ. p. 16, C, t. 3.*

S. Aug.

Il est nécessaire que la crainte de Dieu nous donne la pensée que nous sommes mortels, que la mort viendra, et qu'elle clouera au bois de la croix avec notre chair tous les mouvements de l'orgueil.

57. Homo times Deum, voluntatem ejus in Scripturis sanctis diligenter inquirat. *ib. lib. 3, c. 1, in princ. p. 31, B.*

L'homme qui craint Dieu cherche avec soin sa volonté dans les saintes Ecritures.

58. Cum dicit Dominus: Timorem meum dabo in cor eorum, ut a me non recedant; quid aliud est, quam quod talis et tantus erit timor meus, quem dabo in cor eorum, ut mihi perseveranter adhaereant? *De Bono perseverant. c. 2, ante med. p. 860, D, t. 8.*

Lorsque le Seigneur a dit: Je mettrai ma crainte dans leur cœur pour qu'ils ne s'éloignent pas de moi, qu'est-ce autre chose que s'il disait: La crainte que je mettrai dans leur cœur sera telle et tellement grande, qu'ils s'attacheront à moi avec persévérance?

59. Fera sævit, Deum time; serpens insidiatur, Deum time; homo te odit, Deum time; Diabolus te impugnat, Deum time: tota enim creatura sub illo est, quem juberis. *Sup. Ps. 32, conc. 2, v. 8, Timeat Dominum omnis terra, t. 8.*

Une bête féroce vous menace, craignez Dieu; un serpent va se jeter sur vous, craignez Dieu; un homme vous hait, craignez Dieu; le démon vous attaque, craignez Dieu; car toute créature est soumise à celui que vous devez craindre.

60. Si times Deum, et ideo times Deum, qui peccator, quo iturus es? quid facturus? Vis ab illo fugere? ad ipsum fuge. Vis fugere ab irato, fuge ad placatum. *Sup. Ps. 49, in fine, v. 9, p. 1171, t. 8.*

Si vous craignez Dieu et parce que vous êtes pécheur, où irez-vous? que ferez-vous? Voulez-vous le fuir? fuyez plutôt vers lui. Vous voulez fuir sa colère, réfugiez-vous dans sa bonté.

61. Sicut videmus per setam introducti huius, quando aliquid suitur; seta prius introit,

S. Aug.

sed nisi exeat, non succedit linum : sic timor Dei primo occupat mentem ; non autem ibi remanet timor, quia ideo intravit, ut introduceret charitatem. *Tract. 9 sup. Ep. Joannis de c. 3, ante med. p. 436, D, t. 9.*

Comme nous voyons ceux qui consent quelque chose introduire le fil par une aiguille, faire entrer d'abord l'aiguille, puis la faire sortir, afin que le fil entre à son tour, ainsi la crainte de Dieu entre d'abord dans l'âme; mais ce n'est pas elle qui reste, elle n'est entrée que pour introduire la charité.

62. Crux ipsa mortalitatis carnis crucifigenda est et transfigenda clavis timoris Dei, ne solutis et liberis membris, reluctantante portare. *Ep. 38 ad Latum, sub faem, pag. 91, A, tom. 2.*

Notre chair mortelle, qui est une croix que nous portons, doit être elle-même crucifiée et percée des clous de la crainte de Dieu, de peur que, si nos membres étaient déliés et libres, nous ne puissions porter comme une croix ce corps inouïs.

63. Cupiditatis minuendæ initium est, Deum timere, qui solus timeri sine amore non potest. *In 82 Quest. quest. 36, post init. p. 375, B, t. 4.*

On commence à diminuer ses passions en craignant Dieu, car il ne peut être craint sans être aimé.

64. Dei timor non solum inchoat, sed etiam perficit sapientem. *Ibid. in fin. p. 386, D.*

La crainte de Dieu est non seulement le commencement, mais la perfection de la sagesse.

65. Timor Dei magnum est præsidium procedentibus ad salutem : cum autem quisque pervenerit, foras mittitur. *Sup. Ps. 3, vers. 8, p. 19, A, t. 8.*

La crainte de Dieu est un grand secours pour marcher à son salut; quand on y est parvenu, on la rejette.

66. Si adhuc propter peccata times Deum, nondum amas quem sic times. *Pros.*

Si vous craignez encore Dieu à cause de ses châtimens, vous n'aimez pas encore celui que vous craignez ainsi.

67. Aliud est timere Deum, ne mittat te in gehennam ; aliud est timere Deum, ne recedat a te : ille timor nondum est castus, hic autem castus est. *Tract. 9 sup. Ep. Joan. de cap. 4, circa med. p. 437, B, t. 9.*

Autre chose est de craindre Dieu qui peut nous précipiter dans l'enfer, autre chose de craindre Dieu qui peut s'éloigner de nous : la première crainte n'est pas encore pure, la seconde est pure.

V. Beda.

68. Ubi non est timor Dei, ibi regnum est peccati. *Tom. 2, in suis Prov. verbo Ubi, p. 200.*

Le péché règne là où n'est pas la crainte de Dieu.

S. Bern.

69. Non est locus quo admittas superbiam, repletus timore Domini. *Serm. 54 sup. Cant. in fin. f. 128, col. 1, C.*

Si votre âme est remplie de la crainte de Dieu, elle n'a pas de place à donner à l'orgueil.

70. Ubi timor Domini non est, ibi perditio est animæ : ubi timor non est, ibi dissolutio

S. Bern.

vitæ est : ubi timor non est, ibi est abundantia peccatorum. *Serm. 4 ad soror. in 2 volum. f. 81, col. 1, C.*

Où manque la crainte de Dieu est la perdition de l'âme; où manque la crainte de Dieu est la dissipation de la vie; où manque la crainte de Dieu abonde le péché.

71. Exigit Deus timeri ut Dominus, honorari ut Pater, ut Sponsus amari. *Serm. 83 sup. Cant. in med. f. 201, col. 2, F.*

Dieu exige qu'on le craigne comme un Maître, qu'on l'honore comme un Père, qu'on l'aime comme un Epoux.

72. Timor Domini expellit peccatum sive quod jam admissum est, sive quod tentat intrare. *Serm. de diversis Affect. animæ, post med. f. 94, col. 3, G.*

La crainte du Seigneur chasse le péché ou déjà admis, ou essayant de pénétrer dans l'âme.

73. Timor Dei est quo concutitur anima, discutitur conscientia, excutitur sopor lethalis, incutitur solitudo. *Serm. de 7 Donis Spiritus sancti, in princ. f. 96, col. 2, E.*

C'est par la crainte de Dieu que l'âme est frappée, que la conscience est réveillée de son sommeil mortel et se trouve seule devant son Juge.

74. Nunquam homo debet esse sine Dei metu. *Serm. 55 ad sororem, in 2 vol. ante med. f. 95, col. 1, A.*

L'homme ne doit pas vivre un instant sans la crainte de Dieu.

75. Tota beatitudo est timere Deum. *Sermone 5 omnium Sanctorum, ante med. f. 65, col. 2, F.*

Toute la béatitude est de craindre Dieu.

76. Timor Domini radix est et custos omnium bonorum. *De Donis Spiritus sancti, c. 1, in princ. f. 127, col. 2, F.*

La crainte de Dieu est la mère et la gardienne de tous les biens.

77. Bene initium sapientiæ timor Domini dicitur, quia tunc primum Dominus animæ sapit, cum eam afficit ad timendum, non cum inservit ad sciendum. *Serm. 23 super Cant. post med. f. 152, col. 2, E.*

L'écriture a raison de dire que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, parce que l'homme commence à goûter Dieu (ce qui est le propre du sage) quand Dieu lui a donné, non la science, mais la crainte.

78. Deum timere timore casto, et mandata ejus observare, hoc est omnis homo. *In 2 volumine lib. de Amore Dei, in fin. f. 51, col. 2, F, verbo O amor.*

Craindre Dieu d'une crainte pure et observer ses commandemens, c'est là tout l'homme.

S. Bonav.

79. Timor Domini est { Speciosus, sicut hortus ;
Virtuosus, sicut ventus ;
Pretiosus, sicut thesaurus.
Tit. 6 Diatæ, c. 1, ante med. p. 303, D, t. 6.

La crainte de Dieu est { Belle comme un jardin,
Forte comme le vent,
Précieuse comme un trésor.

80. Sicut Mater Dei est Virgo et decor virginum : sic timor Domini castus decor est et virgo virtutum animæ. *Ibid. paulo ante fin. p. 304, col. 2, E.*

Comme la Mère de Dieu est une Vierge et l'honneur des vierges, ainsi la crainte du Seigneur est le pur honneur et la fleur virgineale des vertus de l'âme.

81. Vis mereri ad summum complementum pervenias? certe time Deum. *Sermone 2 de 7 Præceptis, ante med. pag. 4, col. 1, D, t. 7, part. 3.*

Voulez-vous mériter d'arriver à la perfection? craignez Dieu.

82. Timor Dei facit recedere a peccato, et sollicitat in opere bono, ut bonum bene fiat. *In Alphab. religiosior. lect. 9, p. 529, D, t. 7, part. 4.*

La crainte du Seigneur nous éloigne du péché, nous sollicite au bien et nous le fait accomplir comme il faut.

83. Sapienter semper in compunctione, et semper in metu est. *Hom. 29, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 77, col. 1, C.*

Le sage est toujours dans la componction et toujours dans la crainte.

84. Sicut remissa securitas culpas admittit, ita timor desiderabilis delicta semper excludit. *Sup. Ps. 2, ante fin. v. 11, f. 7, col. 1.*

Comme une lâche et fausse sécurité nous fait commettre bien des fautes, ainsi la crainte telle que nous devons la désirer exclut tout péché.

85. Timor Domini non ad miseriam, sed ad gaudium ducit : quippe qui beatos efficit, et sanctos operatur. *Ibid. etc.*

La crainte du Seigneur conduit non à la peine, mais à la joie ; elle nous rend bienheureux et saints.

86. Deum timere, non trepida confusio, sed imperturbata constantia est. *Super Psal. 18, circa med. v. 10, Timor Domini sanctus, etc. f. 23, col. 2.*

La crainte de Dieu, ce n'est pas une confusion tremblante, mais une constance imperturbable.

87. In omni sanctitate versatur, qui suum Judicem et timere cognoscitur et amare. *Ibid.*

Celui-là est vraiment dans l'état de sainteté, qui sait craindre et aimer son Juge.

88. Mixta cum pavore dilectio, timor est Domini, qui usu sæculari reverentia nuncupatur. *Ibid.*

La crainte du Seigneur est un amour mêlé d'effroi, comme ce que nous appelons dans le monde respect.

89. Dei timor, quia justus et reclus est, laudem generat, amorem tribuit, ardorem charitatis inflamat. *Sup. Ps. 21, post med. v. 24, f. 33, col. 2.*

La crainte de Dieu, parce qu'elle est juste et droite, engendre la gloire, produit l'amour, allume la flamme de la charité.

90. Nesciunt timere Deum, qui hæretica pravitate cæcati sunt, vel idolis scelerata mente

deserviuut. *Ibid. post med. v. 25, Timeat eum, etc. f. 33, col. 2.*

Ceux-là ne savent pas craindre Dieu, qui sont aveuglés par la malice de l'hérésie, ou asservis par la méchanceté de leur cœur au culte des idoles.

91. Humanus timor diffidentiam tribuit, divinus autem spei firmamenta concedit. *Super Psal. 24, vers. 15, Firmamentum est Dominus, f. 36, col. 4.*

La crainte humaine donne la défiance, mais la crainte divine pose les fondements de l'espérance.

92. Si metus Dei nescitur, conversionis medicina negligitur. *Sup. Ps. 110, sub fin. v. 9, f. 173, col. 2.*

Ne pas s'appliquer à la crainte de Dieu, c'est négliger les remèdes de conversion.

93. Timor Domini ex amore descendit, ex charitate nascitur, ex dulcedine procreatur. *Sup. Ps. 127, in princ. v. 1, Qui timent Dominum, f. 200, col. 4.*

La crainte de Dieu vient de l'amour, naît de la charité, est la fille de la douceur.

94. Timor Dei peccata extrudit : bona ergo est ars, terrere ne peccemus. *Lib. 1 Pædag. c. 8, f. 25, p. 1, A.*

La crainte de Dieu chasse les péchés; c'est un grand bien de craindre de pécher.

95. Timor Dei erudit ac castigat, et in dilectionem restituit. *Lib. 2 Stromat. ante med. f. 80, p. 1, C.*

La crainte de Dieu corrige, châtie et rétablit l'amour.

96. Nunquam aliquis metum Dei capiet, nisi extra omnes vitæ hujus sollicitudines positus fuerit. *De Profect. spirit. cap. 16, apud Bibl. Patr. tom. 4, pag. 747, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Personne n'acquerra jamais la crainte de Dieu, s'il ne se place en dehors de toutes les inquiétudes de cette vie.

97. Omnium qui laudabiliter agunt, Dei timor fundamentum est. *Sup. 1 Petri, cap. 2, sub finem, apud Bibl. Patr. tom. 4, pag. 253, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

La crainte de Dieu est, chez ceux qui font le bien, le fondement de toutes leurs vertus.

98. Timor Dei omni christiano est necessarius, quia præservat a vitiis, custodit in bonis, et sollicitum facit timentem, ne cadat in laqueum inimici. *Sup. Ep. Petri, c. 1, art. 3, in princ. f. 22, II.*

La crainte de Dieu est nécessaire à tout chrétien, parce qu'elle le préserve du vice, qu'elle le conserve dans la vertu, qu'elle lui fait prendre garde de tomber dans les filets de l'ennemi.

99. Nihil dulcius, quam timere Deum. *Ibid. c. 4, art. 6, sub fin. f. 54, F.*

Rien n'est plus doux que de craindre Dieu.

100. Nihil adeo ab anima depellit timorem Dei, ut suiipsius præsumptio. *Doctr. 4, circa*

Casiodor.

S. Biadochus.

Didymus
Alex.
et
Gloss. ord.Dionysius
Carthus.

med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 771, col. 1, B, edit. Colon. 1618.

Rien ne chasse de l'âme la crainte de Dieu comme la présomption et la confiance en soi-même.

S. Elig.

101. Timor Deï comes est justitiæ, qui illam optime novit servare. *Hom. 2, post med. apud Bibl. Patr. t. 7, pag. 235, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La crainte de Dieu est la compagne de la justice, et elle sait bien la garder.

102. Talis sit timor Deï, ut desperatio non se intermisciat. *Ibid. Hom. 3, paulo ante med. p. 249, col. 2, B.*

Que la crainte de Dieu soit de telle nature qu'il ne s'y mêle point de désespoir.

S. Ephrem.

103. Qui timorem Deï sibi vendicat, carnis voluptatem non admittit. *De Timore Deï, ante med. t. 1, p. 26, B.*

Celui qui vit dans la crainte de Dieu ne connaît pas les plaisirs de la chair.

104. In quo non est timor Deï, omnibus diaboli dolis patet, atque insidiis. *Tom. 1 de non habente timorem Deï, in princ. p. 26, E.*

Celui qui n'a pas la crainte de Dieu est exposé à toutes les ruses et à tous les embûches du démon.

105. Nihil præstantius esse potest timore Domini. *De Vita spirituali, cap. 17, p. 49, C, tom. 1.*

Il ne peut rien y avoir de plus important que la crainte de Dieu.

106. Semper mentem timorem Deï sumit; nam timor Deï velut gladius anceps est, omnem concupiscentiam pravam excidens. *De Patientia et Consumm. post init. p. 162, C, t. 1.*

Ayez toujours dans l'âme la crainte de Dieu; elle est comme un glaive à deux tranchants qui détruit toute concupiscentie mauvaïse.

107. Initium rennatiõnis monachi, est timere Dominum: qui enim divini timoris expertus est, extra portas regni Deï demorabitur. *Ad monachos, paron. 1, in princ. p. 336, C, tom. 2.*

Le commencement de la vertu de renoncement chez le moine, c'est de craindre le Seigneur; et celui à qui manque la crainte de Dieu restera hors des portes du royaume céleste.

108. Ne decipiaris o homo: impossibile enim est sine timore Deï proficere. *Ibid. paron. 39, post med. p. 406, E, t. 2.*

Ne t'abuse pas, ô homme: il est impossible d'avancer sans la crainte de Dieu.

109. Magnum lumen animæ est timor Domini, ex ea tenebras depellens, ipsamque mundam ac puram reddens. *Tom. 2 de Humil. comparanda, c. 74, p. 457, C.*

La crainte de Dieu est une grande lumière pour l'âme; elle en chasse les ténébreux et la rend claire et pure.

110. Timor Domini paradisus est deliciarum: ubi vero non est timor Domini, ibi vulpes

habitabunt. *Tom. 3 de Timore Deï, post med. S. Ephrem, p. 526, E.*

La crainte de Dieu est un paradis de délices: les renards ont leur tanière là où n'est pas la crainte de Dieu.

111. Timor Deï in corde justî, sicut scutum est in manu militis. *Ibid.*

La crainte de Dieu dans le cœur du juste est comme le bouclier dans la main du soldat.

112. Qui omnipotentem Deum metuit, nec contra Evangelium, nec contra apostolos, nec contra prophetas, nec contra sanctorum Patrum instituta agere aliquid ullo modo consentit. *Et hab. apud Grat. in decretis, causa 11, quest. 3, part. 2, cau. Qui, fol. 216, col. 3.*

S. Fabianus papa.

Celui qui craint le Dieu tout puissant ne peut consentir d'aucune manière à rien faire contre l'Évangile, contre les enseignements des apôtres, des prophètes, contre les règles des saints Pères.

113. Ubi est timor Domini ad atrium suum custodiendum, ibi inimicus non potest habere locum ad ingrediendum. *Tom. 1 Opusc. in admon. ad fratres, c. 26, p. 80.*

S. Francis. Assis.

là où la crainte de Dieu garde la porte, l'ennemi ne peut entrer.

114. Timor Deï de plantario oritur charitatis: non audeo dicere quod charitas est, nec tamen audeo negare. *Serm. 19 sup. Cant. ante fin. in 2 col. Operum D. Bernardi.*

Gilles. An.

La crainte de Dieu naît du germe de la charité; je n'ose dire qu'elle est elle-même la charité, je n'ose le nier cependant.

115. Timor Deï non videtur, quia nihil vel peccati vel periculi metuit; et timor manet, quia nihil audacter vel temere presumit. *Ibid.*

La crainte de Dieu ne se montre pas timide, parce qu'elle ne craint rien du péché ni du péril; elle est une crainte cependant, parce qu'elle n'entreprend rien audacieusement ni témérairement.

116. Timor Deï approximât ad charitatem: pene illa est, sed pene non est; causa distat, par est affecta. *Ibid. etc.*

La crainte de Dieu est bien voisine de la charité: c'est presque la charité, mais pas tout à fait; elle est différente dans le motif, la même dans l'action.

117. Tremunt angeli, præsentiam Deï contemplantes; pavent homines, judicium expectantes; formidant daemones, virtutem ingenitissimam sentientes. *Super Orat. Manasses, sup. illud, Omnes pavent et tremunt, col. 1267, C, tom. 2.*

Giles. ar.

Les anges tremblent en contemplant la présence de Dieu, les hommes ont peur en attendant son jugement, les démons sont dans l'épouvante en sentant sa force toute puissante.

118. Timor Domini fiduciam fortitudinis præstat, quia mens nostra tanto valentius terrores rerum temporalium despicit, quanto se auctori earum veracius formidine subdit. *Sup. Pror. c. 14, sub fin. in illud, In timore Domini, etc. col. 1665, A, t. 3.*

La crainte du Seigneur donne la confiance de la force, parce que notre âme méprise d'autant plus les craintes temporelles qu'elle a une plus profonde crainte de leur auteur.

119. Qui vere timet Deum, non potest esse sine fide. *Sup. Eccl. c. 1, col. 1984, E.*

Celui qui craint vraiment Dieu ne peut pas être sans foi.

120. Tria commendantur timentibus Deum, credere, sperare, diligere. *Ibid. c. 3, col. 1987, litt. B.*

Trois choses sont recommandées à ceux qui craignent Dieu : croire, espérer, aimer.

121. Sicut cribrum grana a paleis secernit, ita timor Dei sordidas cogitationes a corde repellit. *Ibid. c. 27, col. 2112, D.*

Comme le crible sépare le grain de la paille, ainsi la crainte de Dieu chasse du cœur les pensées sordides.

122. Qui Deum quasi semper præsentem pertimescit, neminem fraudare intendit. *Ibidem, c. 29, col. 2120, F.*

Celui qui craint Dieu comme toujours présent ne pense jamais à faire tort à personne.

123. Catholicus Deum timens, omnia agit doctorum consilio et Scripturarum documento. *Ibid. c. 32, col. 2136, D.*

Le catholique qui craint Dieu fait toutes ses actions par le conseil des docteurs et l'enseignement de l'Écriture.

124. Qui Deum timet, scientia non caret. *Sup. Matth. c. 5, col. 101, B, t. 5.*

Celui qui craint Dieu ne manque pas de science.

125. Timor Dei corrigit, timor hominum differt, sed voluntatem non auferit. *Ibidem, c. 14, sup. illud, Timuit populum, col. 232, D.*

La crainte de Dieu corrige la volonté ; celle des hommes la trouble, mais ne l'ôte pas.

126. Aliquando blande loquitur Deus, ut ametur : aliquando terribiliter, ut timeatur. *Super Job, c. 38, in princ. col. 347, C, t. 3.*

Dieu parle quelquefois avec douceur pour se faire aimer, quelquefois avec empire pour se faire craindre.

127. Timor Dei non est miserix, sed gaudii. *Sup. Ps. 2, col. 448, E, t. 3.*

La crainte de Dieu n'est pas une source de peine, mais de bonheur.

128. Melius est ut servato Dei timore egeas opibus, vel etiam quotidiano victu, quam ut desiderio plura acquirendi Dei timorem perdas. *Sup. Prov. c. 15, col. 1668, E.*

Il vaut mieux pour vous conserver la crainte de Dieu et n'avoir pas de richesses, et même manquer de la nourriture de chaque jour que de perdre la crainte de Dieu par le désir d'amasser de la fortune.

129. Ortus justi est, cum incipis Deum time-
re. *Sup. Eccl. c. 3, in princ. in illud, Tempus nocendi, col. 1763, C, t. 3.*

On commence à être juste quand on commence à craindre Dieu.

130. Qui magis timet Deum, magis sapiens est ; et quanto sapientior, tanto fructuosus bonorum operum plenior : non enim timor Dei otiosus est. *Sup. Eccl. c. 1, in illud, Plenitudo sapientix timere Deum, col. 1931, B, t. 3.*

Celui-là est plus sage qui a plus de crainte de Dieu et

plus on est sage, plus on est plein de fruits de bonnes œuvres ; car celui qui craint Dieu n'est pas oisif.

131. Timor unius Dei alios expellit timores. *Sup. Isaiam, c. 35, col. 20, D, t. 4.*

La crainte de Dieu seul chasse les autres craintes.

132. Mens non revocatur, nisi timore. *Super Epist. ad Rom. c. 2, col. 33, B, t. 6.*

L'âme ne revient à elle-même que par la crainte.

133. Qui Deum timet, nihil negligit. Deum timere, est nulla, quæ facienda sunt, bona preterire. *Lib. 1 Moral. c. 3, in princ. col. 3, D, tom. 1.*

Celui qui craint Dieu ne néglige rien : craindre Dieu, c'est n'omettre aucune des bonnes actions qu'il faut faire.

134. Sæpe pigramentes amor ad opus excitat ; et inquietas in contemplatione timor refrigerat. *Ibid. lib. 6, c. 17, post med. num. 27, col. 205, A, t. 1.*

Souvent l'amour excite à l'action les âmes paresseuses, et la crainte retient celles qui ne peuvent demeurer en paix dans la contemplation.

135. Ille veraciter vim divini timoris intelligit, qui se a cunctis pravis operibus custodit. *Ibid. lib. 19, c. 6, in fine, col. 639, G.*

Celui-là comprend vraiment la force de la crainte divine, qui se garde de toutes les œuvres mauvaises.

136. Qui rationis sensum peccando ad timorem Dei non habuit, tanto in nullo timendus est, quanto hoc quod esse debuit, non est. *Hom. 10 sup. Ezech. ante med. in illud, Ne timeas eos, etc. col. 160, A, t. 2.*

Celui qui pêche sans avoir la raison de craindre Dieu est d'autant moins redoutable dans toutes les autres occasions, qu'il a été moins craintif quand il devait l'être.

137. Anchora cordis est pondus timoris Dei. *Lib. 6 Moral. cap. 17, post med. num. 27, col. 205, A, t. 2.*

La crainte de Dieu est un poids, une ancre pour notre cœur.

138. Qui neglecto Dei timore peccata peccatis accumulat, proferto ut meretrix frontem obdurat. *In 7 Psal. Penitent. sup. Ps. 1, v. 10, in med. col. 542, A, t. 2.*

Celui qui, méprisant la crainte de Dieu, accumule péchés sur péchés, endurecit son front comme une courtisane.

139. Sæpe mens dum plus justo trepidat, dum pavore quatitur, tædet hanc vivere, quam se ad vitam vel per labores ambigit pervenire. *Lib. 9 Moral. cap. 17, sub finem, num. 27, col. 37, A, t. 1.*

Souvent, quand notre âme tremble plus qu'elle ne devrait, quand elle est secouée pour ainsi dire par la frayeur, l'ennemi de la vie nous prend, nous qui d'ordinaire ne négligerions aucune peine pour conserver notre existence.

140. Timeri ab omnibus homo debuerat, si ipse Auctorem omnium ut homo timisset. *Item. 10 sup. Ezech. ante med. col. 159, D, tom. 2.*

L'homme aurait été craint par toutes les créatures, s'il avait craint lui-même le Créateur.

- S. Greg. Mag. 141. Ex initio timoris, ad vinculum perdu-
citur magne charitatis. *Lib. 5 in 1 Regum, c. 1, paulo ante med. col. 1483, A.*
Nous commençons par marcher dans la crainte, et nous tombons ensuite dans les filets de l'amour.
142. Ille timor probabilis est, qui dum mentem concutit, ad boni operis studium trahit. *Pros.*
Cette crainte-là est louable, qui, en ébranlant l'âme, l'entraîne à l'amour du bien.
143. Nonnulli sunt, qui per timorem Dei quædam mala respiciunt, aliqua bona agunt, et tamen nec mala piene deserunt, nec bona sufficienter operantur. *Ibid. cap. 2, ante medium, col. 1493, D.*
Il y a des hommes que la crainte de Dieu fait renoncer à certains péchés et faire quelques bonnes œuvres, et qui cependant n'abandonnent pas entièrement le mal et ne font pas le bien comme ils devraient.
- S. Greg. Naz. 144. Ubi timor Dei, ibi mandatorum est observatio. *Orat. 2 de Epiph. ante med. p. 288.*
Où il y a crainte de Dieu, il y a observation des commandements.
145. Timor Dei salutaris quidem est hominibus verum rarus. *Sup. Eccl. c. 5, ante med. p. 337.*
Une crainte de Dieu salutaire est vraiment rare chez les hommes.
146. Qui cum timore Dei obscundat, quasi illi sunt contraria fugit. *Ibid. cap. 7, a med. pag. 388.*
Celui qui agit suivant la crainte de Dieu fait ce qui est contraire à sa volonté.
- S. Gregorius Thaum. 147. Qui cum Dei timore incedit, sequæ submitit, adversa omnia effugit. *Sup. Eccl. c. 7, post med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 53, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*
Celui qui marche avec la crainte de Dieu et se soumet à sa volonté fait tous les périls.
- S. Hier. 148. Nihil aliud anima discat audire, nihil loqui, nisi quod ad timorem Dei pertinet. *Tom. 1, Ep. 7 ad Lætiam, ante med. p. 55, A.*
Que l'âme ne sache entendre ni dire que ce qui regarde la crainte de Dieu.
149. Timor Dei virtutum custos est. *Tom. 3, Ep. 5 ad Fabiolam, circa med. p. 48, D.*
La crainte de Dieu est la gardienne des vertus.
150. Tantus mentem tuam repleat timor Dei, ut indignari omnino non audeas, et iram metu vincas. *Tom. 1, Ep. 1 ad Demetriad. post med. p. 21, B.*
Qu'une telle crainte de Dieu remplisse ton âme, que tu ne puisses jamais te laisser emporter par la passion, que tu vainques la colère par la crainte.
151. Vera vita est, Deum nosse et timere. *In Regula monach. c. 27, post med. p. 293, B, tom. 4.*
La vraie vie est de connaître et de craindre Dieu.
152. Timor Dei animas sanctorum integras, pndicas purasque conservat. *Lib. 14 sup. Is.*
- c. 50, in illud, Quis ex vobis timens Deum? etc. p. 184, C, t. 5.
La crainte de Dieu conserve les âmes des justes dans leur intégrité, dans leur dignité, dans leur pureté.
153. Homo timeat Deum, non timore gehennæ, aut timore pænæ, sed timore sancto: sic timeat, ut quem amat, per negligentiam non perdat. *Sup. Ps. 18, vers. 10, Timor Domini sanctus, p. 27, B, t. 8.*
Que l'homme craigne Dieu, non par crainte de l'enfer ou des châtements, mais plus saintement, par crainte de perdre celui qu'il aime par sa négligence.
154. Rarus ipse est, cum quo perfectio timoris Dei, per annorum augmenta concrescit. *Sup. Ps. 118, post init. in illud, In quo corrigi adolescentior, etc. f. 52, col. 2.*
Il est rare l'homme chez lequel la crainte de Dieu augmente avec les années.
155. Dolor et timor quasi duæ molæ sunt, inter quas molitur justus, ut fiat panis, et possit comedi a Christo, et Ecclesiæ incorporari. *Sup. Gen. c. 20, f. 76, col. 2, t. 1.*
La douleur et la crainte sont comme deux meules pour mouler le juste et en faire un pain qui puisse être mangé par le Christ et incorporé à l'Eglise.
156. Timor Dei est, quasi pondus virtutum, qui non sinit justos extolli vento superbiæ. *Sup. 1 Reg. c. 6, f. 223, col. 4, t. 1.*
La crainte de Dieu est pour les vertus comme un lest qui ne permet pas aux justes d'être enlevés par le souffle de l'orgueil.
157. Timor Dei sollicitator est instantissimus, et custos vigilantissimus, qui pigritiam et negligentiam instanti stimulatione excludit. *Sup. Eccles. c. 7, f. 91, col. 1, t. 3.*
La crainte de Dieu est le conseiller le plus pressant et le gardien le plus vigilant; elle chasse la paresse et la négligence par d'incessantes sollicitations.
158. Timor Dei oritur ex consideratione ejus potentia. *Super Sapient. fol. 164, col. 2, tom. 3.*
La crainte de Dieu prend naissance dans la considération de sa puissance.
159. Ubi major timor Dei, ibi major sapientia: timor amaritudinem pænæ habet, sed generat dulcedinem sapientiæ. *Sup. Eccl. c. 1, f. 173, col. 3, t. 3.*
Où est la plus grande crainte de Dieu, là est la plus grande sagesse; la crainte à l'amertume de la peine, mais elle engendre la douceur de la sagesse.
160. Nihil melius, quam timor Dei, nihil utilius incipienti, nihil cautius proficenti, nihil tutius pervenienti. *Ibid. cap. 23, f. 214, col. 4.*
Rien de meilleur que la crainte de Dieu, rien de plus utile pour entrer dans la voie de la vertu, rien de plus sûr pour y marcher, rien de plus propre à mener au but.
161. Timor Dei thesaurus est, in quo omnes divitiæ virtutum clauduntur, ne a dæmonibus vel vitiiis rapiantur, et maxime a fure domes-

S. Hier.

S. Hier.

Hugo card.

S. Gregorius Thaum.

S. Hier.

tico, id est superbia, quæ plus nocet. *Sup. Is. c. 33, f. 72, t. 4.*

La crainte de Dieu est un trésor qui renferme toutes les richesses des vertus, et qui empêche qu'elles ne soient enlevées par les démons ou les passions, et surtout par le voleur domestique, l'orgueil, qui est de tous les ennemis le plus nuisible.

162. Summæ æquitatis est, ut Deum timeamus. *In Contemplat. de amore Dei, c. 21, post med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 6, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

La justice se réduit à craindre Dieu.

163. Crux nostræ, timor Dei est. *Lib. 4 de Inst. reuunt. c. 35, in princ.*

Notre croix, c'est la crainte de Dieu.

164. Principium nostræ salutis, ejusdemque custodia, timor Domini est : per hunc initium conversio, et victorium purgatio, et virtutum custodia, his qui imbuuntur ad viam perfectionis acquiritur. *Ibid. c. 20, in princ. p. 100.*

La crainte de Dieu est le principe du salut et la conservatrice de l'innocence ; c'est elle qui commence la conversion, déracine les vices, conserve les vertus et conduit dans la voie de la perfection.

165. Cum timor Dei penetraverit hominis mentem, contemptum rerum omnium parit, mundique ipsius gignit horrorem. *Ibid.*

Quand la crainte de Dieu a pénétré le cœur de l'homme, elle engendre en lui le mépris de toutes choses et l'horreur du monde.

166. Timor verus est, quem non pœnarum terror, nec cupido præmiorum, sed amoris generat magnitudo. *Collat. 11 abbat. Chæren. c. 13, in princ. p. 568.*

La vraie crainte est celle qui ne naît pas de la terreur des châtimens, du désir même des récompenses, mais d'un amour généreux.

167. Tantæ ubertatis timor Dei est, ut quem semel sua virtute possederint, non partem, sed totam ejus occupent mentem. *Ibid.*

La crainte de Dieu est d'une telle vertu, qu'une fois qu'elle est entrée dans une âme, elle n'en occupe pas seulement une partie, mais elle la remplit tout entière.

168. Tuta armatura est Dei timor. *Serm. in Job et Abraham, ante med. col. 701, D, t. 1.*

La crainte de Dieu est une armure assurée.

169. Anima, quæ Dei timorem excussit, ut rationem habenas moderantem ejecit, quævis malitiæ loca decurrit, donec in exitum barathrum delata præcipitetur. *Hom. 5 de Verbis Isaïæ, post inît. p. 828, C, t. 1.*

L'homme qui a rejeté la crainte de Dieu a perdu ce qui retenait les rênes de son cœur, qui s'échappe alors dans toutes les voies du mal jusqu'à ce qu'il se précipite dans l'abîme de la perdition.

170. Deum, non hominem timeas : si hominem times, ab eo ipso, quem times, derideberis ; si veno Deum times, hominibus quoque venerabilis eris. *Hom. 83 sup. Matth. in fin. col. 671, B, t. 2.*

Craignez Dieu, non les hommes : si vous craignez les hommes, vous serez un objet de risée pour ceux-là même

qui vous effrayent ; si vous craignez Dieu, les hommes vous respectent.

171. Ubi timor Dei est, ibi et castitas est : ubi autem non est timor Dei, ibi neque castitas est. *Hom. 1 oper. imperf. sup. Matth. longe post med. col. 836, B, t. 2.*

S. Joan. Chr.

Où il y a la crainte de Dieu, il y a aussi la chasteté ; sans la crainte de Dieu, pas de chasteté.

172. Donec homo timeat Deum, non eum diligit : cum autem diligere cœperit, jam non eum tantummodo timeat, sed etiam amplius diligit. *Pros.*

Tant que l'homme craint Dieu, il ne l'aime pas ; une fois qu'il commence à l'aimer, non seulement il ne le craint plus, mais il n'y a plus de mesure à sa familiarité.

173. Timere servorum est, diligere autem filiorum : timor sui necessitate est, dilectio in libertate. *Ibid. Hom. 42, post med. col. 1042, litt. A.*

La crainte est pour les esclaves, l'amour pour les fils ; la crainte pour ceux qui sont sous le joug, l'amour pour ceux qui vivent en liberté.

174. Qui Deum timeat, homines non erubescit. *Ibid. Hom. 52, in princ. col. 1114, A.*

Celui qui craint Dieu ne rougit pas devant les hommes.

175. Facile deviat a justitia, qui in causis non Deum, sed homines formidat : hinc peccandi differt facultatem, non anfert voluntatem. *Hom. 15 ex variis in Matth. in med. col. 1179, B, t. 2.*

Celui qui ne craint pas Dieu, mais les hommes, dévie facilement du chemin de la justice : c'est la crainte qui empêche pour l'instant de pécher, elle ne détruit pas la volonté.

176. Solus Dei timor nocentes corrigit, fugat crimina, innocentiam servat, perpetem tribuit facultatem. *Ibid.*

Il n'y a que la crainte de Dieu qui corrige les coupables, qui mette en fuite les vices, qui conserve l'innocence, qui donne une activité continuelle.

177. Qui virtuti studet, et Deum timeat, est sapientissimus est. *Hom. 40 sup. Joan. ante fin. col. 202, B, t. 3.*

Celui-là est le plus sage, qui s'applique à la vertu et craint Dieu.

178. Quoties non adest vehemens timor Dei, mortua sit anima necesse est, ac mortuis infelicio. *Hom. 6 sup. 2 ad Cor. circa med. Moral. col. 734, A, t. 4.*

Toutes les fois qu'elle n'a pas une violente crainte de Dieu, l'âme est nécessairement morte et plus malheureuse que les morts.

179. Dei timor maximum remedium est amoris. *Ibid. Hom. 7, in Moralibus, col. 745, B.*

La crainte de Dieu est le meilleur remède de l'amour.

180. Illa est vera requies, ubi solus Dei timor est voluptate plenus. *Hom. 6 sup. Ep. ad Hebr. in princ. Moralibus, col. 1706, B, t. 4.*

Le vrai repos consiste à trouver tout son bonheur dans la crainte de Dieu.

181. Magnum bonum est, Dei timorem pos-

S. Jean. Chr. sidere. *Hom. 2 ad pop. Antioch. post med. col. 34, C, t. 5.*

C'est posséder un grand bien que d'avoir la crainte de Dieu.

182. Timor Dei nihil aliud est, quam murus et munimentum, et turris inexpugnabilis adversus insidias diaboli. *Ibid. Hom. 15, ante med. col. 130, B.*

La crainte de Dieu est un mur et un rempart, une tour inexpugnable contre les embûches de l'ennemi.

183. Qui non vivit in timore, recte illum agere difficile est. *Ibid. post init. col. 137, D.*

Il est difficile que celui qui ne vit pas dans la crainte fasse le bien.

184. Si Dei timorem habeamus, nihil nobis est opus: si vero non hunc habeamus, etsi regnum ipsum possideamus, sumus omnium pauperrimi. *Ibid. Hom. 69, ante med. col. 440, A.*

Si nous avons la crainte de Dieu, rien ne nous est difficile; si nous ne l'avons pas, nous sommes les plus pauvres des hommes, quand même nous posséderions un royaume.

185. Nihil illi adæquari poterit, qui timore Dei præditus est. *Serm. 3 sup. Ep. ad Philipp. in fin. Moral. col. 1144, A, t. 4.*

Aucun trésor n'est comparable à la crainte de Dieu.

186. Timeamus, dilectissimi, Dominum, timeamus: etsi etiam in captivitate fuerimus, omnibus erimus clariores. *Pros.*

Mes bien-aimés, craignons le Seigneur, craignons-le, et quand nous serions dans les fers, nous atteindrons une gloire incomparable.

187. Timor adsit Dei, et nihil erit triste.

Ayons la crainte de Dieu, et nous ne connaissons plus la tristesse.

188. Tametsi paupertatem dicas, tametsi ægritudinem, tametsi captivitatem, tametsi servitutem, et si quid aliud tristem, non solum gravia non erunt, sed magis adjumenta, si Deum timeamus. *Hom. 26 sup. Ep. ad Hebr. in Moral. ante med. col. 1813, C, t. 1.*

Si nous craignons Dieu, ni la pauvreté, ni la maladie, ni la captivité, ni aucun autre malheur, quel qu'il soit, ne nous seront plus à charge; nous regarderons même tout cela comme des grâces.

S. Jean. Dam.

189. Timor Domini innumeras animæ virtutes superat. *Lib. 1 Parall. c. 4, ante med. f. 4, p. 1, B.*

La crainte de Dieu l'emporte sur toutes les vertus de l'âme.

190. Dei timor ab omni passione ac perturbatione immunis est. *Ibid. post med. col. 4, p. 1, C.*

La crainte de Dieu est libre de tout trouble et de toute passion.

191. Fieri non potest, ut qui Dei timore præditus est, meticulosus sit. *Ib. sub fin. f. 4, p. 10, D.*

Il est impossible que celui qui a la crainte de Dieu soit timide.

192. Qui Deum timet, omnia ut divinæ legi consentaneum est, agit. *Ibid.*

Celui qui craint Dieu fait tout conformément à la loi divine.

193. Quod peccamus, non aliunde nobis oritur, quam quod Dei metus a nobis absit. *Ibid. c. 12, post init. f. 14, p. 1, A.*

Si nous péchons, ce n'est que parce que nous n'avons pas en nous la crainte de Dieu.

194. Timor Dei semper emendat, timor expellit peccatum, timor reprimat vitium, timor facit hominem doctum atque sollicitum. *Pros.*

S. Isidorus Hispal.

La crainte de Dieu corrige, elle chasse le péché, elle réprime le vice, elle rend l'homme sage et prudent.

195. Ubi timor Dei non est, ibi perditio est: ubi timor Dei non est, ibi dissolutio vitæ est: ubi timor Dei non est, ibi scelerum abundantia est. *Lib. 2 de Synou. c. 6, in princ. p. 315, col. 1.*

Où il n'y a pas la crainte de Dieu, il y a la perdition; où il n'y a pas la crainte de Dieu, il y a la dissipation de la vie; où il n'y a pas la crainte de Dieu, il y a abondance de crimes.

196. Radix sapientiæ, est timere Dominum; et rami illius, longitudo dierum. *De Conflictu vitior. et virtut. post init. p. 710, col. 2.*

La crainte de Dieu est la racine de l'arbre de la sagesse, dont les rameaux sont des jours nombreux.

197. Multi a crimine in crimen corruunt; quia Dei cognitionem habentes, timorem ejus negligunt. *Lib. 3 de summo Bono, c. 19, sent. 1, p. 656, col. 2.*

Beaucoup tombent de crime en crime, parce que, bien que connaissant Dieu, ils ne le craignent pas.

198. Major Dei metus causa est, cur ea quæ cara habentur, minime amittantur. *De necessariis quibusdam quest. explicat. 97, apud Bibl. Patr. t. 2, p. 100, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

S. Jus. mart.

Une plus grande crainte de Dieu fait qu'on ne peut perdre ce qu'on a de cher.

199. Qui Deum metuit, nec dolorem, nec egestatem, nec exilium, nec carcerem, nec mortem metuit. *Lib. 6 de vero Cultu, cap. 17, statim ab init. p. 267.*

Lact Firm.

Celui qui craint Dieu ne craint ni la douleur, ni la pauvreté, ni l'exil, ni la prison, ni la mort.

200. Primum justitiæ officium, est Deum cognoscere ut Parentem, eumque metere ut Dominum, et diligere ut Patrem. *In Epitome divin. Instit. verbo Deus, in princ. p. 397.*

Le premier devoir du juste est de connaître Dieu comme son Créateur, de le craindre comme son Seigneur, de l'aimer comme son Père.

201. Timor Dei solus est, qui custodit hominum inter se societatem, per quem vita sustinetur, munitur, gubernatur. *Lib. de Ira Dei, c. 12, prope fin. p. 348.*

Il n'y a que la crainte de Dieu qui conserve la société humaine; il n'y a qu'elle qui soutienne, garantisse et régie la vie.

202. Utilis plane est timor Domini, et cum

S. Laur. Just

Laur. Just. sollicitudine inquirendus : qui enim sine ipso fuerit, non poterit justificari. *De Ligno vite, tract. de Timore, c. 1, in med. p. 3, col. 1, D, part. 1.*

La crainte de Dieu est constamment une chose utile et qu'il faut rechercher avec soin, car celui qui ne la possède pas ne pourra être justifié.

203. Timor Dei virtutes excitat, ne rubigine otii consumantur. *Ib. c. 2, post init. p. 3, col. 2, D.*

La crainte de Dieu fait agir les vertus et empêche que les oisivetés ne soient consumées par la rouille de l'oisiveté.

204. A malo præsentis pœnæ reddit timor Dei hominem securum : qui enim timet Deum, non trepidat ; et qui illum possidet, non corrumpet. *Ibid.*

La crainte de Dieu garde l'homme du mal des pensées présentes, car celui qui craint Dieu ne tremble pas, et celui qui le possède ne peut tomber.

205. Si ad momentum a domo mentis discedat Dei timor, quasi absente domina cogitationum se clamor (velut ancillarum) garrula turba multiplicat, et affectionum carnalium ignis accenditur. *Pros.*

De même que, lorsque la maîtresse est absente de la maison, les servantes y mettent bientôt le tumulte, ainsi, lorsque la crainte de Dieu s'éloigne un moment de l'âme, la foule des vaines pensées y multiplie la confusion et y allume le feu des affections charnelles.

206. Ut vero ad mentem timor redierit, mox confusio tumultuosa compescitur, et morte ancillarum se ad injunctum opus, mens ipsa tacite reprimunt. *Ibid. sub fin. p. 4, t. 1, C.*

Dès que la crainte est entrée dans l'âme, la confusion et le tumulte s'apaisent, et l'âme réprime sans bruit ses passions et les fait rentrer dans le devoir.

207. Beatus ille, cui donatum est timere Deum. *Ibid. c. 5, in fin. p. 7, col. 2, A.*

Heureux celui à qui il a été donné de craindre Dieu.

208. Qui timet Dominum, semper conjunctum habet humilitatem comitem. *Centur. 1 de Charit. c. 84, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 349, col. 2, G.*

Celui qui a la crainte de Dieu a toujours en même temps l'humilité pour compagne.

209. Omnia quæ timentur, rationabiliter declinantur : Deus autem sic timendus est, ut ab ipso ad ipsum confugiatur. *Sent. 77, in fin. t. 3 Oper. D. August. p. 747, B.*

On a besoin de fuir ce que l'on craint ; cependant il faut craindre Dieu et se réfugier dans son sein.

210. Timor Domini per humilitatem ad sublimia gradus est. *Ibid. sent. 87, p. 766, D.*

La crainte de Dieu fait arriver aux plus grandes choses par l'humilité.

211. Timoris, quo Deus metuitur, nulla est in appellatione distinctio : sed aliud est timere, quia peccaveris ; aliud timere, ne pecces. *Ep. ad Demetriad. post init. apud Bibl. Patr. t. 5, p. 186, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Quand on parle de la crainte de Dieu, on ne distingue

pas ; cependant autre chose est la crainte de pécher, et autre chose de craindre parce qu'on a péché.

212. Timor Domini est prima virtutum proles, sine qua cæteras habere non potes. *Part. 1 de Benjam. minore, c. 8, in princ. pag. 182, col. 1, B.*

La crainte de Dieu est le premier fruit des vertus, sans lequel on ne peut avoir les autres.

213. Timor Dei fundamentum salutis est : timendo cavebimus, cavendo salvi erimus. *De Cultu femin. c. 2, ante med. p. 312, E, t. 2.*

La crainte de Dieu est le fondement du salut ; la crainte donne la prudence, et la prudence donne le salut.

214. Qui timet Deum, sniipsius curam gerit, et a pravo consortio se alienat. *Hecat. 2, sentent. 63, apud B'bl. Patr. t. 7, p. 273, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Celui qui craint Dieu prend davantage garde à lui-même et s'éloigne de la compagnie des méchants.

215. Etsi seviat concupiscentia carnis, timorem Dei habeas, et tolletur ejus insaniam. *Sup. 2 ad Cor. c. 7, in illud, Sanctificationem in timore Dei, p. 572, A.*

Si la concupiscentie de la chair vous tourmente, mais que vous ayez la crainte de Dieu, vous serez préservés de cet ennemi honteux.

216. Mens Dei timore vallata, flammam superat, varios tormentorum spernit dolores : quidquid adversi venerit, calcat et despicit. *Ep. paschal. 3, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 721, col. 2, edit. Colon. 1618.*

L'âme fortifiée par la crainte de Dieu méprise les flammes, toutes les douleurs et tous les tourments ; tous les maux qui peuvent fondre sur elle, elle les dédaigne et les foule aux pieds.

217. Potest Deus timeri, non quidem sicut aliquid malum, sed ut a quo malum aliquod poenæ esse potest. *22, quest. 19, art. 1, in pr. corp. p. 34, col. 1.*

Dieu peut être craint, non comme un mal, mais comme un supérieur de qui peut venir pour nous le mal du châtement.

218. Paupertatem spiritus ad eos pertinere certum est, qui filiali timore Deo se voluntarie subjiciunt. *Ibid. art. 12, in corp. p. 59, col. 2.*

Il est certain que ceux-là ont la pauvreté d'esprit, qui se soumettent volontairement à Dieu avec une crainte filiale.

A peccato recedere,
Pericula tentationum præcavere,
De præteritis malis dolere,
A præsentibus delectationibus abstinere,
De necessariis vite sobriè sumere,
Discrete actus suos regere,
Semper ad perfectiora tendere,
Quæ Deo placent inquirere.

219. Timor Dei facit

Serm. 15 ad novit. div. 2, p. 53, t. 1.

Richard. a S. Victore.

Tertullian.

Thalassius.

Theophylact.

S. Theophil. Alex.

S. Thomas Aquinas.

Thomas à Kempis.

S. Maximus martir.

S. Prosper.

La crainte de Dieu nous éloigne du péché et nous garde des périls de la tentation; par elle nous pleurons les maux passés, nous nous abstenons des plaisirs, nous nous soignons de ce qui est nécessaire à la vie, nous agissons avec prudence, nous tendons toujours au plus parfait, nous cherchons ce qui plaît à Dieu.

S. Thomas
à Kempis.

220. Non est vera libertas, nisi in timore Dei. *Lib. 2 de Imit. Christi, cap. 21, sect. 2, p. 338, t. 2.*

Il n'y a pas de vraie liberté sans la crainte de Dieu.

221. Quis tu ut timeas a mortali homine? Hodie est, cras non erit. Deum time, et hominum terrores non expavesces. *Ib. lib. 3, c. 36, sect. 3, p. 395.*

Qui es-tu pour craindre un homme mortel? Il est aujourd'hui, et il ne sera plus demain. Crains Dieu et non les hommes.

222. Qui sine Dei timore est, cito corrui in malum. *In Valle lilior. c. 11, sect. 2, p. 542, tom. 2.*

Celui qui n'a pas de Dieu tombe bientôt dans le mal.

La Vitis Patr.

223. Sicut lucerna obscurum cubiculum illuminat, ita timor Dei cor, in quod venerit, illuminat. *Lib. 15, libell. 3 de Compunction. num. 7, p. 563, col. 2.*

Comme une lampe illumine une salle obscure, ainsi la crainte de Dieu illumine l'âme où elle se trouve.

S. Zeno.

224. Nihil est ante omnia timentum Deum tam necessarium atque conveniens, quam ut seipsum noverit. *Serm. 2 de Gen. in princ. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 84, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Rien n'est si utile, si nécessaire à celui qui craint Dieu, que de se connaître lui-même.

225. Omnis timor Domini in amore est, non in metu. *Ibid. Serm. de Psalm. 127, post init. p. 98, col. 2.*

Toute la crainte de Dieu est dans l'amour, non dans la terreur.

226. Exulta, christiane, et Deum fortiter time, diaboli si vis incendia non timere. *Ibid. Serm. 5 de Daniel. in princ. p. 106, col. 1, C.*

Réjouis-toi, chrétien, et crains Dieu de tout ton cœur, si tu ne veux pas craindre les flammes du démon.

227. O necessarius timor! qui nihil aliud agit, nisi ut beatos efficiat: qui timet arte, non casu; voluntate, non necessitate; religione, non culpa: qui Deum metuit, non naturam. *Ib. Serm. de Timore, in fine, p. 126, col. 2, E.*

Crainte nécessaire, qui ne fait pas autre chose que de rendre les hommes heureux. Heureux l'homme qui craint sciemment, non par hasard; volontairement, non sans liberté; par religion, non pas criminellement; qui craint Dieu, non la nature.

SENTENTIA PAGANORUM.

Eneeca.

228. Deum time prius et ama, ut ametis a deo. *De quatuor Virtut. post med. pag. 675, edit. Basil. 1537.*

Commencez par craindre Dieu et l'aimer, afin d'être aimé de Dieu.

229. Tutissima res est, nihil timere præter Deum. *In suis Prov. in fin. positus. T.*

C'est une voie très-sûre de ne rien craindre, excepté Dieu.

230. Fidelis homo semper in metu est, usquequo eat ad Deum. *Scut. 414, p. 67, col. 1, D, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

L'homme fidèle est toujours dans la crainte jusqu'à ce qu'il aille à Dieu.

TIMOR MORTIS

(CRAINTE DE LA MORT).

SENTENTIA PATRUM.

1. Si terribilis apud viventes mors aestimatur, non mors ipsa terribilis est, sed opinio de morte, quam unusquisque pro suo interpretatur affectu, aut supra sua conscientia perhorrescit. *De Bono mortis, c. 8, in princ. col. 221, B, tom. 1.*

S. Ambr.

Si la mort passe pour terrible parmi les vivants, ce n'est pas qu'elle le soit en elle-même, mais bien l'opinion que l'on a d'elle, opinion que chacun se fait suivant son imagination ou qu'il grossit dans un sentiment de terreur.

2. Certe iis quibus non gravis est timor mortis, non est grave mori: sed grave est vivere sub metu mortis. *Pros.*

La mort n'est pas terrible à ceux à qui la crainte de la mort ne l'est pas; mais il est pénible de vivre avec la crainte de la mort.

3. Non ergo mors gravis, sed metus mortis: metus antem opinionis est, opinio vero nostrae infirmitatis contraria veritati. *Ibid. etc.*

Ce n'est pas la mort, c'est la menace de la mort qui nous rend malheureux; mais la crainte est une affaire d'opinion, et l'opinion vient de notre infirmité et est contraire à la vérité.

4. Nihil habemus quod in morte metuamus, si nihil quod timendum sit, vita nostra commisit. *Ibid. circa init. col. 221, C.*

Nous n'avons rien à craindre de la mort, si nous n'avons rien commis pen-ant notre vie dont les suites soient à craindre.

5. Nihil est quod in morte timeamus, nihil quod debeamus dolere, si aut naturæ repenti, vita quæ accepta est rependatur, aut petenti impendatur officio, in quo religionis cultus, aut virtutis usus est. *Oration. de Fide resurrect. ante med. col. 472, D, t. 3.*

Nous n'avons rien à craindre de la mort; il n'y a rien que nous devons pleurer, si nous rendons la vie que nous avons reçue, quand la nature nous la redemande, ou quand nous la livrons nous-mêmes au service de la religion et de la vertu.

6. Qui mortem reformidat, servus est; servus profecto, et miseram quidem servititem. *Pros.*

Celui qui craint la mort est un esclave; il est esclave et dans une dure servitude.

S. Ambr.

7. Nihil enim sic animam ad omnem servitutum dejicit, quomodo formido mortis. *Lib. 2, Epist. 7 ad Simplic. post med. col. 521, A, t. 3.*

Rien n'abaisse l'âme dans une servitude plus profonde que la crainte de la mort.

S. Aug.

8. Mors cum impendere cœperit, ideo cavetur, ut diutius timeatur. *Pros.*

Quand la mort commence à nous menacer, nous cherchons à l'éviter, afin d'avoir à la craindre plus longtemps.

9. Nam inter tot casus fragilitatis humanæ, quam multæ mortes timeantur, quam certe una cum venerit, restat cæteras non timeri; et tamen fugitur una cum omnibus timeantur.

Parmi tant de périls pour la faiblesse humaine, de ce genre de mort nous avons à craindre! Ce ne sera que quand une mort sera venue que nous n'aurons plus à craindre les autres, et cependant, en les craignant toutes, nous pouvons éviter aussi celle qui nous attendra.

10. Quibus excruciantur doloribus, qui curantur a medicis et secantur? Numquid ut non moriantur? sed ut aliquando serius moriantur.

Que de tourments endurent ceux qui sont traités par les médecins! Est-ce pour ne pas mourir? Non, mais seulement pour mourir plus tard.

11. Et nonnunquam ipsis doloribus victi continuo moriantur, quos mortis timore suscipiunt. *Epist. 45 ad Armentarium, ante med. p. 101, B, t. 2.*

On meurt quelquefois instantanément des douleurs que l'on éprouve par crainte de la mort.

12. Nihil est difficilius, quam et metuere mortem, et ab illecebris hujus mundi, sicut pericula ipsa postulanti, temperare. *De Quant. animæ, c. 33, circa med. p. 31, A, t. 1.*

Rien n'est plus difficile que de craindre la mort, et en même temps de s'abstenir des faux biens de ce monde.

13. Qui timendo mori, mentitur, moritur antequam moriatur: mentiri vis, ne moriaris, et mentiris et morieris; et cum vitas unam mortem, quam differre poteris, auferre non poteris, incidis in duas, ut prius moriaris in anima, postea in corpore moriaris. *Super Ps. 30, concion. prima, versu 7, p. 111, B, t. 8.*

Celui que la crainte de la mort fait mentir est déjà mort avant qu'arrive ce qu'il craint; vous voulez mentir pour ne pas mourir, mais vous mourrez, et de plus seulement vous avez menti; vous fuyez une mort que vous pouvez différer, mais non pas éviter, et vous marchez à deux morts: à celle de l'âme d'abord, et ensuite à celle du corps.

14. Mors quam timent homines, separatio est animæ a corpore: mors autem verā quam non timent homines, separatio est a Deo. *Pros.*

La mort que craignent les hommes est la séparation de l'âme et du corps; le vrai mal que les hommes ne craignent pas est la séparation de l'âme de Dieu.

15. Et plerumque cum timent homines istam, quæ separat animam a corpore, incidunt in illam, ubi anima separatur a Deo. *Sup. Psal-*

mum 48, conc. 2, versu 14, Mors depascet eos, p. 312, C, t. 2.

La plupart du temps, en craignant la mort qui sépare l'âme du corps, on tombe dans celle qui sépare l'âme de Dieu.

16. Timendo mortem carnis tuæ, mortem dabis animæ tuæ. *Tract. 60 sup. Evang. Joan de c. 13, ante med. p. 283, B, t. 9.*

En craignant la mort pour ta chair, tu la donnes à ton âme.

17. Plus amas mortem, quam vitam tuam: mori male times, et male vivere non times. *Pros.*

Tu aimes plus la mort que la vie, car tu crains de mal mourir, et tu ne crains pas de mal vivre.

18. Corrige male vivere, time male mori, sed noli timere: non potest male mori, qui bene vixerit. *De Disciplin. christ. c. 12, circa med. p. 628, t. 9.*

Cesse de mal vivre, et crains de mal mourir, ou plutôt tu ne crains pas, car celui qui a bien vécu ne peut pas mal mourir.

19. Quidquid egeris, quantumcumque invigilaveris, quocumque fugeris, qualibet munimenta quesieris, quibuslibet divitiis te redeemeris, quibuslibet calliditatibus hostem fefelleris, non fallis mortis febrem. *Pros.*

Quoi que vous ayez fait, quelle qu'ait été votre vigilance, où que vous ayez fui, quelque abri que vous ayez cherché, par quelques richesses que vous vous soyez racheté, par quelque ruse que vous ayez trompé l'ennemi, vous ne pouvez tromper la fièvre de la mort.

20. Nihil enim aliud agis, ut non cito ab hoste moriaris, nisi ut serius aliquando a febre moriaris.

En échappant à la mort que vous auriez trouvée au milieu des ennemis, vous n'avez fait que vous réserver pour la mort que vous donnera la fièvre un peu plus tard.

21. Habes quod agas, ut nunquam moriaris; et si times mortem, ama vitam: vita tua Deus est, vita tua Christus, vita tua Spiritus sanctus est. *De Verbis Apostoli, Sermon. 18, post med. p. 240, C, t. 10.*

Vous pouvez faire que vous ne mouriez jamais, et si vous craignez la mort, vous pouvez aimer la vie; car c'est Dieu qui est votre vie, c'est Jésus-Christ qui est votre vie, c'est l'Esprit saint qui est votre vie.

22. Vel mortem time, si peccatum non times. *Hom. 42 ex quinquag. Hom. post med. p. 373, B, t. 10.*

Craignez au moins la mort, si vous ne craignez pas le péché.

23. Talem te præpara, ut mortem timere non possis, ut post mortem vivere incipias, qui ante mortem moriendo vivebas, vel vivendo moriebaris. *Serm. 11 ad fratres in eremo, circa med. p. 925, A, t. 10.*

Faites en sorte que vous soyez tel, que vous ne puissiez craindre la mort, qu'après la mort la vie pour vous commence, pour qu'avant la mort vous viviez en mourant ou mouriez en vivant.

S. Aug.

S. Aug.

24. Si mors sic timetur, quæ finit temporalem laborem : quomodo timenda est, quæ militat in æternum dolorem? *Epist. 139, in med. tom. 2.*

Si on a si grande peur de la mort qui met fin aux labeurs de la vie, combien doit-on craindre celle qui ouvre une éternité de douleurs!

25. Nihil agunt, qui mori timent, nisi ut paulo posterius moriantur. *Ep. 260, post med. tom. 2.*

Ceux qui craignent de mourir ne peuvent faire autre chose que reculer un peu la mort.

26. Eam mortem debes timere, quam tibi ipse facis de Deo blasphemando. *Ep. 244, circa init. t. 2.*

Vous devez craindre la mort que vous vous donnez en blasphémant le nom de Dieu.

27. Nolite timere cruce et mortem, quia si nocerent homini, non ea pateretur homo, quem suscepit Filius Dei. *De Agone christ. cap. 11, post med. t. 3.*

Ne craignez pas les croix et la mort, parce que, si elles nuisaient à notre nature, notre nature ne les souffrirait pas, et jusque dans la personne du Fils de Dieu fait homme.

28. Ubi mortis timor est, nec vita dicenda. *De Epicur. c. 8, ante finem, t. 6.*

On ne peut dire que l'on vit quand on craint la mort.

29. Discas bene mori, si didiceris bene vivere. *De Disc. christ. c. 12, in fin. t. 9.*

Si tu sais bien vivre, apprends à bien mourir.

30. Mortem timetis, ventura est: si timeas, non efficias ut non sit quod times. *Ibid. c. 11, in fine.*

Vous craignez la mort qui doit venir, mais votre crainte ne peut faire qu'elle ne vienne pas.

31. Multi perverse timendo mortem corporis, inciderunt in mortem animæ. *Tract. 43 super. Joan. in med. t. 9.*

Beaucoup, pour avoir eu le tort de craindre la mort du corps, sont tombés dans la mort de l'âme.

32. Mortem carnis omnis homo timet, mortem animæ pauci. *Pros.*

Tous les hommes craignent la mort de leur chair, peu craignent la mort de leur âme.

33. Pro morte carnis, quæ sine dubio quandoque ventura est, curant omnes ne veniat, inde est quod laborant: id autem agunt, ut multum mors differatur, non ut evadatur. *Ib. tract. 48, post init.*

Tout le monde prend des précautions contre la mort du corps, qui doit toujours venir à un moment ou à un autre, et on fait tout pour s'en garder; mais si on peut la reculer, on ne peut l'éviter complètement.

34. Si cupis vitam tenere in Christo, noli mortem timere pro Christo. *Ibid. tract. 51, post med.*

Si tu désires la vie en Jésus-Christ, ne crains pas la mort.

35. Mortem timeam, an non timeam, venire

libet: si timeas, non efficias ut non sit quod times. *De Disc. christ. cau. 11, in fin. t. 9.*

Que je craigne ou non la mort, elle viendra toujours; en craignant, je ne puis faire que l'objet de ma frayeur n'existe pas.

36. Mira stultitia! peccator timet mortem, et quod expavescit expectat, dum moritur, adhuc mortem evadere arbitratur; quod cum optat, illuc sperat; quod abhorret, quodammodo non expectat. *Pros.*

Folie étonnante! le pécheur craint la mort, et il voit venir ce qui le fait trembler, et quand il meurt, il espère encore éviter la mort; il espère ce qu'il désire et s'aveugle pour ne pas voir ce qu'il craint.

37. Cupit vivere, credit vivere: nollet mori, non credit mori; et miratur mori, quia omnino nollet mori; et evadere cupit, quia evadere credit. *Serm. 14 fer. 5 post dom. 1 Quadrage. art. 1, c. 2, in med. p. 72, col. 2, A, tom. 1.*

Il désire vivre, et il croit qu'il vivra; il ne veut pas mourir, et il croit qu'il ne mourra pas.

38. Peccatum mors animæ est: si mors corporis est cavenda et timenda, et pro illa differenda tantum multi laborant homines; multo magis pro morte culpæ cavenda, et pro morte penæ vitanda. *Collat. 52 sup. cap. 31 Joan. in fin. p. 446, col. 1, t. 2.*

Le péché est la mort de l'âme; si la mort du corps est à craindre et à éviter, combien plus ne faut-il pas prendre de précautions pour se garder de la mort qui suit la faute et en est le châtiement!

39. Non christianus ille est, qui pro veritate mori timet. *Ep. ad Augustin. de Miraculis D. Hieronymi, quæ est penultima tom. 4 Ep. D. Hieron. longe ante med. p. 372, D.*

Celui-là n'est pas un chrétien, qui craint de mourir pour la vérité.

40. Si cupis vitam tenere in Christo, noli mortem timere pro Christo. *Pros.*

Si tu désires vivre en Jésus-Christ, ne crains pas de mourir pour lui.

41. Non se cogitet christianum, qui pro Christo mori se non invenit præparatum. *Ep. ad Dam. pap. de Morte divi Hieronymi, t. 4, p. 350, C.*

Qu'il ne se croie pas chrétien, celui qui ne se trouve pas préparé à mourir pour Jésus-Christ.

42. Præsens vita semper incerta est, tanto semper mors surripienti timeri debet, quanto nunquam prævideri valet. *Lib. 2 Moral. c. 20, in princ. col. 420, C. t. 1.*

La vie présente est toujours incertaine, et on doit craindre d'autant plus la mort qui s'avance, qu'on ne peut jamais en prévoir le moment.

43. Mors ipsa cum venerit vincetur, si priusquam veniat, semper timeatur. *Hom. 43 sup. Evang. in fin. col. 363, D, t. 2.*

La mort, quand elle viendra, sera vaincue, si auparavant nous l'avons toujours crainte.

44. Quanto morti vicinior efficeris, tanto

S. Bernardi
Sencns.

S. Bonav.

S. Cyrill. Hier.

S. Eus. Cas.

S. Greg. Mag.

fieri sollicitior atque timidior debes. *Lib. 7 in Reg. ind. 2, c. 1, Ep. 1 ad Januarium episc. Cavalitan. post med. col. 923, A, t. 2.*

Plus tu seras voisin de la mort, plus tu devras être inquiet et timide.

45. Quid te subtrahis? quid tergiversaris? Quasi mortem differre possimus, et vitam facere longicrem, sic timeamus ad ultimum pervenire. *Tom. 1, Ep. 3 ad Heliodor. post med. p. 25, A.*

Pourquoi te troubles-tu et t'effrayes-tu? Nous craignons d'arriver au terme, comme si nous pouvions différer la mort et rendre notre vie plus longue.

46. Egredere, quid times? egredere, anima mea, quid dubitas? Septuaginta prope annis servivisti Christo, et mortem times? *Apud divum Hieron. Ep. 45 de Vita Hilarion. in fin. p. 252, C, t. 1.*

Sors, mon âme; pourquoi crains-tu? pourquoi doutes-tu? Tu as servi le Christ pendant près de soixante-dix ans, et tu crains la mort?

47. Mors non est timenda viro justo, tum quia certa est et necessaria, tum quia brevis est et transitoria, tum quia utilis est, et meritoria. *Lib. 5 Contemplat. de morte, cap. 9, in princ. apud Bibl. Patr. tom. 10, p. 22, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La mort n'est pas à craindre pour le juste, parce qu'elle est certaine et nécessaire, parce qu'elle est courte et transitoire, parce qu'elle est utile et méritoire.

48. Mors amara est et terribilis abundantibus iniquitate, affluentibus prosperitate, deficientibus bonitate, carentibus adversitate, et non languentibus infirmitate. *Ibid. a med. p. 22, col. 1, D.*

La mort est amère et terrible pour ceux qui sont pleins d'iniquités et de prospérités, vides de bonté et d'adversité, qui ne connaissent pas les souffrances et les infirmités.

49. Horrendum quid mors est et formidolosum, sed non iis qui supernam sapientiam contemplantur. *Hom. 82, in princ. col. 368, D, tom. 3.*

La mort est quelque chose de terrible et de formidable, mais non pour ceux qui étudient et contemplant la divine sagesse.

50. Homo mortem contemnit, non tremuit, non metuit: quicumque tales non sunt, brutis pejores sunt. *Serm. 7 sup. Ep. ad Philipp. in Morali, circa fin. c. 1173, D, t. 4.*

L'homme digne de ce nom méprise la mort; il ne tremble pas, il ne craint pas: tous ceux qui ne sont pas tels sont pires que des brutes.

51. Qui mortem recte metuit, nunquam in bono opere torpescit. *Lib. 1, Hom. 17 ad monachos, in princ. p. 481, col. 1.*

Celui qui a une juste crainte de la mort ne s'attéduit jamais dans le bien.

52. Mortem non timeas, quoniam raro bene moritur, qui non ut quotidie moriturus præparatur. *Ibid. Hom. 20, sub fin. p. 506, col. 2.*

Ne crains pas la mort, parce que celui-ci meurt rare-

ment bien, qui ne se prépare pas chaque jour comme s'il allait mourir.

53. Quanto vivimus in hoc mundo diutius, tanto mortem amplius formidamus. *Ibid. Homil. 25, circa med. p. 522, col. 2.*

Joan. Trith.

Plus nous vivons dans ce monde, plus nous redoutons la mort.

54. Bona conscientia mortem non metuit. *De Institut. vitæ, c. 7, in fin. p. 783, col. 2.*

La bonne conscience ne craint pas la mort.

55. Omnis homo qui divitiis et honoribus mundi alluit, mori pertimescit. *De Vanit. et Miser. hum. vitæ, c. 3, in princ.*

Tout homme qui abonde de richesses et d'honneurs a peur de mourir.

56. Male vivis, et ideo mori pertimescis; sed frustra metuis, frustra pertimescis, evadere mortem non poteris. *Ibid. c. 8, a med. p. 800, col. 1.*

Tu vis mal, et c'est pour cela que tu as peur de mourir; mais tu crains en vain, en vain tu appréhendes, tu ne pourras éviter la mort.

57. Quis est qui mortem salubriter timet? Qui timendo bene vivit. *Pros.*

Quel est celui qui a de la mort une crainte salutaire? Celui que la crainte fait bien vivre.

58. Mortem impii timent et metuunt, sed timentes male vivunt: nihil prodest metus, ubi non est profectus. *Ibid. c. 10, post med. pag. 805, col. 1.*

Les impies craignent et redoutent la mort; mais, malgré cette frayeur, ils vivent mal, et la crainte ne sert de rien quand elle ne fait faire aucun progrès vers le bien.

59. Multi vitam odio habent; et tamen mori timent, quod plerisque in angustia contingere solet, sicque contrario affectu et vivendi habent tædium, et moriendi metum. *Libro 3 de summo Bono, c. 62, sent. 2, p. 662, col. 1.*

S. Isidorus Hispat.

Beaucoup ont la vie en haine, et cependant ils craignent de mourir: par exemple, la plupart de ceux qui sont dans le malheur; de sorte que, par une contradiction de sentiments, ils ont l'ennui de la vie et la crainte de la mort.

60. Nemo dubitat, quin timidi et imbecillissit animi, aut dolorem meture, aut mortem: que quisquis non exhorruerit, fortissimus judicabitur. *Lib. 6 de divin. Instit. cap. 17, ab init. p. 267.*

Lact Firm.

Personne ne doute qu'il ne soit d'une âme faible et lâche de craindre la douleur ou la mort, et on regarde comme l'homme le plus courageux celui qui n'en a aucune peur.

61. Non mors terreat, nec dolor frangat, quominus vigor animi et constantia inconcussa servetur. *In Epitome, cap. Nam, post med. p. 196.*

Ne soyons pas effrayés par la mort et brisés par la douleur, mais conservons toute la vigueur de notre âme et une persévérance inébranlable.

62. Perspicuum est, nihil æque mentem in servitutem redigere, ut mortis metum. *Libro Quod omnis probus liber sit, p. 1171, tom. 2.*

Philo Jud.

Il est évident que rien n'asservit notre âme comme la crainte de la mort.

S. Hier.

Idiota.

Joan. Chr.

Joan Trith.

Paiſo Jud.

63. Homines mali ultimum supplicium mortem existimant, at hæc in divino iudicio vix est poenarum initium. *De Præmiis et Pœnis, post med. p. 1240, t. 2.*

Les méchants regardent la mort comme le dernier des supplices ; mais, au jugement de Dieu elle est à peine le commencement de leurs tourments.

Tertullian.

64. Non est timendum quod nos liberat ab omni timendo ; si times, vita decedere, quæ optimam nosti ; certe mortem timere non debes, quam malam nescis. *Pros.*

Il ne faut pas craindre ce qui nous délivre de tout sujet de frayeur. Si tu crains de quitter la vie parce que tu as éprouvé qu'elle était un grand bien, tu ne dois pas craindre la mort, que tu ne peux décider être un mal.

65. At cum times, scis malam. Non scires autem malam, nec timeres, si non scires aliquid esse post mortem, quod eam malam faciat, ut timeas. *De Testimonio animæ, cap. 4, ante fin. p. 148, E, t. 1.*

Mais, dis-tu, je la crains parce que je sais qu'elle est un mal. Tu ne dirais pas qu'elle est un mal, et tu ne la craindrais pas, si tu ne savais qu'il y a après elle quelque chose qui seul peut la rendre un mal et la faire craindre.

S. Thomas
Aquinas.

66. Inter omnes timores, timor mortis est maximus, est enim finis terribilium ; unde si homo timorem mortis superat, superat omnes timores, et hoc superato superatur omnis amor inordinatus. *Pros.*

De toutes les craintes, celle de la mort est la plus forte, parce que la mort est l'extrémité de tout ce que nous pouvons craindre. L'homme qui vainc la crainte de la mort vainc toutes les autres craintes ; celui qui l'a surmontée a surmonté tout amour désordonné.

67. Quando enim bene considerat homo quod Filius Dei dominus mortis mori voluit, non timet mori. *Sup. Epist. ad Hebr. cap. 2, lect. 4, in med.*

Quand l'homme considère que le Fils de Dieu, le maître de la mort, a voulu mourir, il ne craint plus la mort.

S. Thomas
à Kempis.

68. Si bonam conscientiam haberes, non multum mortem timeres. *Lib. 1 de Imit. Chr. c. 13, in princ. t. 2.*

Si tu avais une bonne conscience, tu ne craindrais pas beaucoup la mort.

69. Stude nunc taliter vivere, ut in hora mortis valeas potius gaudere, quam timere. *Ibid. c. 23, sect. 6.*

Applique-toi à vivre présentement de telle sorte, qu'à l'heure de la mort tu puisses plutôt te réjouir que craindre.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

70. Is homo fortis proprie dicitur, qui circa honestam mortem, et ea omnia quæ afferunt ipsam, interritus est. *Lib. 3 Ethic. ad Nicom. c. 6, ante fin. t. 2.*

L'homme vraiment courageux est celui qui est sans crainte vis-à-vis de la mort et de tout ce qui peut la causer.

Cato poeta.

71. Ne timeas illam, quæ vitæ est ultima finis :

Qui mortem metuit, quod vivit perdit, idipsum. *Lib. 1 Distich. metr. 42.* Cato poeta.

Ne crains pas la mort, qui est la fin suprême de la vie ; celui qui craint la mort perd sa vie elle-même.

72. Linque metum lethi : nam stultum est, tempore in omni, Dum mortem metuis, amittere gaudia vite. *Ibid. lib. 2, metr. 15.*

Laisse là la crainte de la mort, car il est insensé, en craignant toujours la mort, de perdre les joies de la vie.

73. Fac tibi proponas, morte non esse timendam : Quæ bona si non est, finis tamen illa malorum est. *Ibid. lib. 3, metr. 47.*

Fais en sorte de te persuader que la mort n'est pas à craindre, que, si elle n'est pas un bien, elle est au moins la fin des maux.

74. Multum venturi ne cures tempora fati : Non mortem metuit, qui scit contemnere vitam. *Ibid. lib. 4, metr. 46.*

Ne t'inquiète pas des temps éloignés que le destin amènera ; celui-là ne craint pas la mort, qui sait mépriser la vie.

75. Turpis fuga mortis, omni est morte peior. *Orat. 50, Philipp. 8, circa fin. num. 29, tom. 2.* Cicero.

Il est honteux de fuir la mort, et toute espèce de mort est moins honteuse.

76. Qui id quod vitari non potest, metuit : is vivere animo quieto nullo modo potest. *Pr.*

Celui qui craint ce qui ne peut pas être évité ne pourra jamais vivre l'esprit tranquille.

77. Sed qui non modo quia necesse est mori, verum etiam quia nihil habet mors, quod sit horrendum, mortem non timet, magnum is sibi presidium ad beatam vitam comparat. *Lib. 2 Tusc. Quest. in princ. t. 4.*

Mais celui qui ne craint pas la mort, non seulement parce qu'il faut mourir, mais aussi parce que la mort n'a rien de redoutable, s'acquiert un grand secours pour mener une vie heureuse.

78. Mortem horis singulis impendentem metuens, quis poterit animo securo consistere ? *De Senect. ante fin. t. 4.*

Qui pourra vivre en sûreté, s'il craint une mort qui menace à toute heure ?

79. Mors terribilis est his quorum cum vita omnia extinguntur, non his quorum emori laus non potest. *De Paradox. c. 3, in medium, tom. 4.*

La mort est terrible pour ceux qui s'éteignent tout entiers avec le dernier soufuffle, non pour ceux dont la gloire ne peut mourir.

80. Homines mortem vel optare incipient, vel timere desistant. *Lib. 1 Tusc. Quest. sub fin. t. 4.*

Que les hommes commencent à souhaiter la mort ou au moins cessent de la craindre.

81. Nemo justus esse potest, qui mortem timet. *Lib. 2 Offic. ante med. t. 4.*

On ne peut pas être juste, si l'on craint la mort.

Pierandier
Corinthius.

82. Mortem optare, mahum : timere, pejus.
In Dicitis sapient. ex Ausonio, dict. 3.

C'est un mal de souhaiter la mort; c'en est un plus grand de la craindre.

Plato.

83. Mors est omnium bonorum maximum, et tamen mortem pertimescunt homines, quasi recte nossent illam omnium malorum esse maximum. *Tom. 1, syzyg. 1 in Apolog. circa med. p. 20, A.*

La mort est de tous les biens le plus grand, et pourtant les hommes craignent la mort comme s'ils étaient persuadés que c'est le plus grand de tous les maux.

84. Ipsum illud mori nemo reformidat, qui non plane sit ratione destitutus, et animo ignavo atque imbelli. *Tom. 1, syzyg. 3 de Rhet. post med. p. 322, E.*

Celui qui n'est pas entièrement dépourvu de raison, qui n'a pas un cœur timide et lâche, ne peut craindre la mort même.

85. Fieri non potest, ut is qui ea credit esse vera, quæ apud inferos esse perhibentur, formidabilia quidem illa et terroris plena, sit immunis a mortis metu. *Tom. 2, syzygia 4, libro 3 de Republ. in princ. p. 386, B.*

Il ne peut se faire que celui qui croit vrai ce que l'on dit des enfers et de si terrible et de si redoutable, n'ait aucune crainte de la mort.

Seneca.

86. Crudelius est quam mori, semper timere mortem. *Lib. 3 Declan. controv. 5, in calce, p. 281, t. 1.*

Il est plus cruel de toujours craindre la mort que de mourir.

87. Ecquid quod tam cito fit, timetis diu? *De divina Provid. c. 6, in fin. p. 390, t. 1.*

Comment pouvez-vous craindre si longtemps ce qui ne dure qu'un moment?

88. Sæpe causa moriendi est, timide mori. *De Tranquillit. anim. c. 11, post init. p. 533, tom. 1.*

Souvent la difficulté à accepter la mort est la cause même de la mort.

89. Plerique inter mortis metum et vitæ tormenta miseri fluctuant: et vivere nolunt, et mori nesciunt. *Ep. 4, ante med. p. 527, t. 1.*

La plupart flottent malheureux entre la crainte de la mort et les douleurs de la vie; ils ne veulent pas vivre, et ils ne savent pas mourir.

90. Mihi crede: adeo mors timenda non est (modo conscientia tua tibi fiduciam faciat), ut beneficio ejus nihil antefendum sit. *Ep. 24, circa med. p. 568, t. 2.*

Croyez-moi, la mort est si peu à craindre, pourvu que votre conscience vous rassure, qu'il n'y a rien de préférable au bienfait qu'elle nous donne.

91. Tunc mortem, ut nunquam timeas, semper cogita. *Ep. 30, in calce, p. 581, t. 2.*

Pensez toujours à la mort pour ne la craindre jamais.

92. Mors, quam pertimescimus ac recusamus, intermittit vitam, non eripit: veniet ite-

rum, quæ nos in lucem reponat dies. *Ep. 36, sub fin. p. 589, t. 2.*

La mort, que nous craignons et devant laquelle nous reculons, interromp la vie et ne la brise pas; il viendra un jour qui nous rendra à la lumière.

93. Stultitia est timore mortis mori. Venit qui occidat, expecta, quid occupas? quare suscipis alienæ crudelitatis procurationem? Utrum invides carnifici tuo, an parcis? *Ep. 70, ante med. p. 650, t. 2.*

C'est une folie de mourir par crainte de la mort. Il viendra quelqu'un qui vous tuera, attendez-le; pourquoi le prévenir? pourquoi imiter la cruauté d'autrui? Hâissez-vous votre assassin, ou lui pardonnez-vous?

94. Delicati timent mortem, cui vitam suam fecere similem. *Ep. 82, in princ. p. 796, t. 2.*

Les voluptueux craignent la mort, à laquelle ils ont rendu leur vie semblable.

95. Nullum ad vitam prodit, sine metu mortis. *Ep. 121, post med. p. 879, t. 2.*

Aucun animal ne vient à la vie sans la crainte de la mort.

96. Dies iste, quem tanquam extremum reformidas, aterni natalis est. *Epist. 102, post med. t. 2.*

Ce jour qui vous épouvante comme étant votre dernier jour est celui de votre naissance à l'éternité.

97. Multos timor mortis, veræ rationis ignaros excruciat. *De Volunt. divina, cui titulus Asclepius, c. 10, in princ.*

Beaucoup, dépourvus de la véritable raison, sont tourmentés par la crainte de la mort.

Seneca.

Triemegist.

TIMOR POENÆ

(CRAINTE DU CHATIMENT).

SENTENTLE PATRUM.

1. Omnia supplicia, graviorum suppliciorum vincuntur formidine. *Lib. 1 Offic. c. 38, in princ. col. 27, B, t. 1.*

S. Ambr.

Tous les supplices ne sont rien auprès de la crainte de supplices plus grands encore.

2. Prudentibus delictorum supplicia terrori sunt. *De Bono mortis, cap. 8, circa init. col. 221, C, t. 1.*

Les supplices réservés aux péchés sont un objet de terreur aux sages.

3. Aliud est timere, quia peccaveris; aliud timere, ne pecces: ibi formido de supplicio, hic sollicitudo de præmio. *Lib. 10, Ep. 84 ad Demetriad. post init. col. 673, D, t. 3.*

Autre chose est de craindre parce qu'on a péché, autre chose de craindre de pécher; dans le premier cas, on a peur d'être frappé d'une punition; dans le second, on désire ne pas perdre une récompense.

4. Qua poena major, quam timere quod vi-

lare non possis, nec quod timueris evadere? *Sup. Ps. 35, post init. col. 1290, B, t. 4.*

Quelle peine plus grande que la crainte de ce qu'on ne peut éviter et que l'impuissance à éviter ce que l'on craint?

S. Ant. de Pad.

3. Sicut clavus clavum ejicit, sic timor gehennæ delectationem luxuriæ. *Serm. dem. 2 Quadrag. circa med. f. 79, p. 2.*

Comme le clou chasse le clou, ainsi la crainte de l'enfer chasse la passion de la luxure.

S. Aug.

6. Non bonus quispiam est timore pœnæ, sed amore justitiæ. *Ep. 54 ad Macedonium, circa med. p. 189, A, t. 2.*

On n'est pas bon par la crainte de la punition, mais par l'amour de la justice.

7. Melius est doctrina homines duci, quam pœnæ timore compelli. *Pros.*

Il vaut mieux conduire les hommes par l'exhortation que les forcer par la crainte du châtiement.

8. Multis profuit prius timore cogi, ut postea possint doceri, aut quod jam verius didicerant, opere sectari.

Il a été utile à beaucoup d'être d'abord forcés par la crainte pour qu'ils puissent ensuite être raisonnés et suivre dans la pratique les leçons qu'ils ont reçues.

9. Sicut meliores sunt, quos dirigit amor: ita plures sunt, quos corrigit timor. *Ep. 50 ad Bonifac. ante med. p. 140; D, t. 2.*

Ce sont les meilleurs qui se conduisent par l'amour, mais c'est le plus grand nombre que l'on corrige par la crainte.

10. Inaniter putat victorem se esse peccati, qui pœnæ timore non peccat, quia etsi non impletur foris negotium malæ cupiditatis, ipsa tamen malæ cupiditas intus est hostis. *Pros.*

Celui-là pense fausement être vainqueur du péché, qui ne pèche pas par crainte du châtiement; quoiqu'il ne fasse pas extérieurement les œuvres d'une passion mauvaise, il n'en a pas moins au-dedans cette mauvaise passion qui est son ennemi.

11. Quis coram Deo innocens invenitur, qui vult fieri quod vetatur, si subtrahas quod timetur?

Comment serait-il trouvé innocent devant Dieu, celui qui veut ce qui n'est pas permis, à moins qu'il ne puisse éviter un châtiement qui l'effraye?

12. In ipsa voluntate reus est, qui vult facere quod non licet fieri, sed ideo non facit, quia impune non potest fieri.

On est coupable dans la volonté quand on veut ce qui n'est pas permis, et qu'on ne l'omet que parce qu'on ne peut le faire impunément.

13. Inimicus justitiæ est, qui pœnæ timore non peccat; amicus autem erit, si ejus amore non peccet: tunc enim vere timebit peccare.

Celui qui ne craint le péché que par crainte de la peine est ennemi de la justice; on est ami de la justice si on omet le péché par amour pour elle, et c'est alors qu'on craint vraiment de pécher.

14. Qui gehennas metuit, non peccare metuit, sed ardere: ille autem peccare metuit, qui peccatum ipsum sicut gehennas o-mittit: ipse

est Domini timor castus. *Ep. 144 ad Anastas. circa med. p. 433, B, t. 2.*

S. Aug.

Celui qui craint l'enfer ne craint pas de pécher, mais de brûler; celui qui hait le péché comme l'enfer craint de pécher, il a la pure crainte du Seigneur.

15. Sicut ille est iniquissimus, quem nec pœnæ corporales deterrent ab inmundis operibus: ita ille justissimus, qui nec pœnarum corporalium terrore revocatur a sanctis operibus. *Ibid. post med. p. 434, D.*

De même que celui-là est le plus méchant, que la peine corporelle ne peut détourner des œuvres impures, du même celui-là est le plus saint, que la crainte des peines corporelles ne peut détourner des œuvres saintes.

16. Charitate Christo, non pœnæ timore cohaeremus. *Ibid.*

Nous sommes attachés par la crainte de Jésus-Christ, non par la crainte des peines.

17. Mandatum si fit timore pœnæ, non amore justitiæ, serviliter fit, non liberaliter, et ideo nec fit: non enim fructus est bonus, qui de charitatis radice non surgit. *De Spirit. et Litt. c. 14, sub fin. p. 382, A, t. 3.*

Quand on observe un commandement par crainte de la punition et non par amour de la justice, on obéit en esclavage et non en fils, et c'est comme si on n'obéissait pas; car il n'y a de bon fruit que celui qui sort de la racine de la charité.

18. Ex lege timemus Deum, ex fide speramus in Deum: sed timoribus pœnam absconditur gratia. *Ibid. c. 29, sub fin.*

C'est la loi qui nous fait craindre Dieu, c'est la foi qui nous fait espérer en lui, et la grâce est inconnue à ceux qui craignent le châtiement.

19. Facile est pœnam timere, sed non hoc est Deum timere, illo scilicet Domini timore velatis. *In Question. sup. Erod. quest. 35, in med. p. 95, A, t. 4.*

Il est facile de craindre la peine, mais ce n'est pas la craindre Dieu de cette crainte du Seigneur qui est toute de piété.

20. Timor pœnarum etsi nondum habet delectationem bonæ conscientiæ, saltem intra claustra cogitationis coercet malam cupiditatem. *Lib. 2 contra litt. Petilian, c. 8, circa init. p. 91, B, t. 7.*

La crainte des châtiements ne donne pas la paix d'une bonne conscience, elle retient seulement les passions mauvaises dans la limite du désir.

21. Quando timore pœnæ, non amore justitiæ fit bonum, nondum bene fit bonum, nec fit in corde quod fieri videtur in opere, quando mallet homo non facere, si posset impune. *Libro 2 contra duas Ep. Pelag. c. 9, in princ. p. 405, B, t. 7.*

Quand on fait le bien par crainte du châtiement, non par amour de la justice, on ne fait pas le bien; on ne fait pas en réalité dans le cœur ce que l'on semble faire extérieurement par ses actions, parce qu'on aimerait mieux ne pas le faire, si on le pouvait impunément.

22. Qui timore pœnæ innocens est, non est innocens; quamvis non noceat, cum vult no-

S. Aug.

cerere : non enim nocet alteri per effectum malum, sed sibi plurimum per cupiditatem malam. *Sup. Ps. 93, post init. præfat. p. 713, B, tom. 8.*

Celui qui est innocent par crainte du châtimeut n'est pas innocent; il ne fait pas de mal, mais il a la volonté d'en faire; il ne fait pas de mal à autrui par ses actions, mais il s'en fait beaucoup à lui-même par ses mauvais desirs.

23. Qui timore pœnæ, non amore justitiæ opus legis facit, profecto invitus facit: quod autem invitus facit (si posset fieri), mallet utique non juberi. *Sup. Ps. 118, conc. 11, post init. p. 928, A, t. 8.*

Celui qui fait les œuvres de la loi par crainte de la punition, non par amour de la justice, les fait certainement malgré lui; il aimerait mieux ne pas les faire, s'il le pouvait.

24. Quando bonum opus est, quod lex imperat, fit timore pœnæ, non amore justitiæ, cum Deus metuitur, non amatur, serviliter fit, non liberaliter. *Sup. Ps. 118, conc. 17, in princ. p. 940, D, t. 8.*

Quand on fait, par crainte des châtimeuts et non par amour de la justice, une bonne action que la loi commande, on craint Dieu, on ne l'aime pas; on est un esclave, on n'est pas un fils.

25. Timor iste, quod non amatur justitiæ, sed timetur pœnæ, servilis est, quia carnalis est. *Ib. conc. 25, in fin. p. 958, D, t. 8.*

Quand, n'aimant pas la justice, on craint le châtimeut, on a une crainte servile et toute charnelle.

26. Timor nondum castus est, si timore facit quiddam boni facit, non timore amittendi bonum illud, sed timore patiendi malum. *Sup. Ps. 127, ante med. v. 5, p. 1025, B, t. 8.*

La crainte n'est pas pure si on fait tout le bien par crainte, et non par crainte de perdre un bien, mais par crainte de souffrir un mal.

27. Si nihil in te facit amor lucis, factus timor doloris. *Tract. 18 sup. Evang. Joan. de cap. 5, in fin. p. 110, C, t. 9.*

Si l'amour de la grâce ne te fait rien, que la crainte t'émeuve.

28. Quamdiu timore facis quod justum est, non Deus te delectat. *Ibid. tract. 41 de cap. 8, post med. p. 210, D.*

Tant que tu fais ce qui est bien par crainte, tu n'as pas l'amour de Dieu.

29. Noli timere pœnam, sed ama justitiæ: nondum potes amare justitiæ? time vel pœnam, ut pervenias ad amandam justitiæ. *Ibid.*

Ne crains pas la peine, mais aime la justice; tu ne peux pas aimer encore la justice? crains la peine, mais pour arriver à aimer la justice.

30. Quantum charitas crescit, timor decrescit; et quantum illa fit interior, timor pellitur foras. *Ibid.*

A mesure que la charité croît et entre plus avant dans le cœur, la crainte décroît et est chassée au loin.

31. Major charitas, minor timor: minor

charitas, major timor. *Tract. 9 sup. Ep. Joan. de cap. 4, ante med. p. 436, D, t. 9.*

Quand la charité est plus grande, la crainte est moindre; quand la charité est moindre, la crainte est plus grande.

32. Si adhuc propter pœnam times Deum, nondum amas quem sic times. *Pros.*

Si tu crains encore Dieu à cause du châtimeut, tu ne l'aimes pas encore.

33. Aliud est timere Deum, ne mittat te in gehennam: aliud est timere Deum, ne recedat a te. Ille timor nondum est castus, hic autem castus est. *Ibid. circa med. p. 537, B.*

Autre chose est de craindre Dieu qui nous peut jeter dans l'enfer, autre chose de craindre Dieu par le péché éloigné de nous: la seconde crainte est pure et non pas la première.

34. Timor pœnæ est quidam custos et quasi pædagogus legis: littera est minans, nondum gratia juvans. *De Verbis Apost. Sermon. 18, post med. p. 240, D, t. 10.*

La crainte du châtimeut est pour nous un gardien, un maître; c'est la lettre de la loi qui commande et menace, ce n'est pas la grâce qui aide.

35. Si timore gehennæ non facis malum, est quidem in te fides, quia crelis futurum Dei esse judicium: gaudeo fidei tuæ, sed adhuc timeo malitiam tuam. *Hom. ex quinquag. Hom. statim a med. p. 295, B, t. 10.*

Si c'est par crainte de l'enfer que tu ne fais pas le mal, je te reconnais de la foi, puisque tu crois au jugement à venir de Dieu, et je m'en réjouis, mais je crains encore ta malice.

36. Vetus homo aut non facit, aut timore facit quod facit: non amore, sed timore. *Sermone 1 dom. 4 Quadr. et in ord. 96, ante med. p. 571, A, t. 10.*

Le vieil homme n'agit pas ou fait par crainte ce qu'il fait, non par amour, mais par crainte.

37. Molo fac quod in posterum times, et non habes quod in posterum timeas. *Serm. 1 fer. 3 post dom. Passion. et in ord. 109, post med. p. 600, E, t. 10.*

Fais maintenant ce que tu redoutes pour l'avenir, et tu n'auras plus jamais à craindre.

38. Quod lit timore pœnæ, non fit quædam malum fieri oportet. *In Eachirid. c. 121, post init. t. 3.*

Ce qui est fait par crainte du châtimeut n'est pas fait encore comme il doit l'être.

39. Lex non timore pœnæ, sed justitiæ amore compleitur. *De Fide et Operibus, c. 21, in fin. t. 4.*

La loi s'observe non par la crainte du châtimeut, mais par l'amour de la justice.

40. Sub lege est, qui timore supplicii, quod lex minatur, non amore justitiæ, se sentit abstinere ab opere peccati. *De Natura et Grat. c. 57, ante med. t. 7.*

Celui-là est sous la loi, qui sent qu'il s'abstient des œuvres de péché non par amour de la justice, mais par crainte du supplice dont la loi le menace.

S. Aug.

S. Aug.

41. Jam credit aliquis in Christum, sed odit Christum : habet confessionem fidei in timore pœnæ, non in amore coronæ. *Tract. 10 super Ep. Joan. post init. t. 9.*

On croit en Jésus-Christ, mais on hait Jésus-Christ ; on confesse la foi par crainte du châtiement, non par amour de la couronne.

42. Ille timor quo times ne in ignem æternum mittaris cum diabolo, non est castus : non enim venit ex amore Dei, sed ex timore pœnæ. *Tract. 9 sup. Ep. Joan. ante med. t. 9.*

Craindre d'être jeté dans le feu éternel avec le diable, ce n'est pas un sentiment pur ; car il ne vient pas de l'amour de Dieu, mais de la crainte du châtiement.

43. Non est magnum timere pœnam, sed magnum est amare justitiam : qui ergo amat justitiam, nihil timet ; timet plane, non ne incidat in pœnam, sed ne amittat justitiam. *Tract. 4 sup. Joan. ante med. t. 9.*

Ce n'est pas une grande chose de craindre la peine, mais une grande chose d'aimer la justice : celui qui aime la justice ne craint rien ; il craint non d'être puni par les flammes, mais de perdre la justice.

V. Beda.

44. Amare, filiorum : timere, est servorum. *In suis Prov. verbo Amare, p. 180, t. 2.*

L'amour est pour les fils, la crainte pour les esclaves.

S. Bern.

45. Vigilia times et jejunia, manumque laborem ; sed hæc levia sunt meditantî flammam perpetuam. *Ep. 1 ad Robertum nepotem suum, ante fin. f. 203, col. 2, E.*

Vous craignez les veilles et les jeûnes et le travail des mains ; mais ce sont des peines bien légères, si l'on pense aux flammes éternelles.

46. Ille quasi servus timet, qui bonum quod facit, non timore patiendî bonum quod non amat, sed timore patiendî malum quod formidat, facit. *Serm. 4 ad sororem, ante med. f. 81, col. 2, D.*

Celui-là craint en esclave, qui agit comme il doit, par crainte non de perdre le bien qu'il aime, mais de souffrir le mal qu'il redoute.

Cassiodor.

47. Metu pœnarum revocatur, qui incentiva pravitate succenditur. *Sup. Ps. 118, v. Memor fui judiciorum, etc. f. 184, col. 2.*

Celui qui est en proie aux ardeurs dévorantes de la passion en est arraché par la crainte des peines éternelles.

S. Doroth.

48. Qui facit Dei voluntatem præ timore gehennæ, hic adhuc novitius est et incipiens, cum propter se bonum non exercet, sed timore pœnarum. *Doctr. 4, in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 770, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Celui qui fait la volonté de Dieu par crainte de l'enfer n'est encore qu'un novice et un commençant ; il ne fait pas le bien pour lui-même, mais par crainte du châtiement.

49. Si quis a malo declinat ob metum pœnæ, est ut servus, qui dominum veretur. *Ibid. post init. p. 770, col. 1, D.*

S'éloigner du mal par crainte de l'enfer, c'est être comme un esclave qui redoute la colère de son maître.

50. Qui divino timore nolunt suam refræ-nare mentem, humano timore indigent. *Adhort. 4, ante fin. p. 29, D, t. 2.*

S. Ephraz.

Ceux à qui la crainte de Dieu ne suffit pas pour mettre un frein à leur cœur, ont besoin de la crainte humaine.

51. Beneficis nemo serviliter timens, respondet : tantummodo qui per fiduciam amoris non timet, digna ei reddit obsequia. *Sup. Job, c. 9, in calce, col. 134, D, t. 3.*

Gloss. ord.

Celui qui a la crainte servile ne répond jamais aux bienfaits ; mais celui de l'âme duquel la confiance de l'amour chasse la crainte, sait seul y répondre dignement.

52. Deus pœnis terret, bonis demulset. *Sup. Ps. 9, col. 503, B, t. 3.*

Dieu effraye par des maux et des peines, ou attire par des biens et des récompenses.

53. Metus pœnarum revocat a malis. *Sup. illud Ps. 118, Memor fui judiciorum, etc. col. 1165, C, t. 3.*

La crainte des peines éloigne du mal.

54. Cum ex peccato præsens pœna metuitur, et amissa Dei facies non amatur, timor ex timore est, non ex humilitate. *Lib. 4 Moral. c. 25, ante med. num. 28, col. 116, B, t. 1.*

S. Greg. Moz.

Quand on craint une peine imminente résultant du péché, on n'a pas l'amour de la face de Dieu que l'on perd, mais une crainte venant de l'orgueil et non de l'humilité.

55. Cum quis timore adhuc bona agit, a malo penitus non recessit : quia eo ipso peccat, quod peccare vellet, si peccare inutile potuisset. *Ibid. lib. 1, c. 12, post med. col. 15, B.*

Quand on fait le bien par crainte, on ne s'éloigne point intérieurement du mal, parce que là où l'on pèche, on voudrait pécher, si le péché pouvait être sans résultat.

56. Qui a perversitatis opere ex timore perstringitur, perversa libenter ageret, si liceret. *Ibid. lib. 9, c. 22, in fin. col. 322, A.*

Celui qui n'est retenu dans le bien que par la crainte ferait le mal s'il le pouvait.

57. Tanto quisque minus judicem trepidat, quanto in bonis actibus solidius stat. *Ibidem, lib. 10, c. 11, post med. col. 360, B.*

On craint d'autant moins le juge qu'on est plus affermi dans le bien.

58. Qui propterea bonum facit, quia tormentorum mala metuit, vult non esse quod metuat, ut audacter illicita committat. *Part. 3 Pastor. cap. 1, admon. 14, ante med. col. 1275, C, tom. 1.*

Celui qui fait le bien parce qu'il craint la douleur des tourments, voudrait que ce qu'il craint ne fût pas, pour pouvoir commettre hardiment ce qui est défendu.

59. Plerique divinæ restrictionis judicia metunt, et tamen prava agere non desistunt : ille timor probabilis est, qui dum mentem concutit, ad boni operis studium trahit. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 2, ante med. col. 1493, D, t. 2.*

La plupart, tout en craignant les jugements de Dieu, ne s'abstiennent pas du mal : la crainte louable est celle qui frappe le cœur de façon à l'entraîner à l'amour du bien.

Greg. Xyst. 60. Non timore pœnarum, sicuti mancipium a vitiiis declines. *De Vita Moysis, in calce, col. 1601, E.*

Que ce ne soit pas par crainte des châtimens, comme un esclave, que vous vous éloigniez du vice.

S. Hier. 61. Amare, filiorum : timere, servorum est. *Tom. 1, Epist. 2 ad Nepotian. circa medium, p. 14, C.*

L'amour est pour le fils, la crainte pour l'esclave.

62. Fidelius et gravior semper obsequium est, quod ab amore, quam quod a metu profiscitur. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantium, post med. p. 114, C.*

L'obéissance qui vient de l'amour est toujours plus fidèle et plus vraie que celle qui vient de la crainte.

63. Multo melius est timore pœnarum emendare peccata, quam spe prosperorum divinæ sententiæ subiacere. *Lib. 3 sup. Jerem. c. 14, sup. illud, Et dixit, A, A, A, p. 298, D, t. 3.*

Il vaut bien mieux se corriger de ses péchés par crainte des châtimens, que se laisser tomber sous les coups de la justice de Dieu par une présomptueuse espérance des récompenses.

Iluzo S. Victore. 64. Qui recte timet supplicia, fide fugit vitia, spe tendit ad merita, charitate currit ad præmia. *Sup. Abdiam, post med. in illud Ezech. 48, Hæc est terra, etc. p. 156, F, t. 1.*

Celui qui a une vraie crainte des supplices fuit les vices par la foi, tend aux mérites par l'espérance, court aux récompenses par la charité.

65. Si amor Dei te tenere non potest, saltem teneat et terreat timor judicii, metus gehennæ, laquei mortis, dolor æterni, ignis urens, vermis corrodens, sulphur fetens, flamma tartarea, et omnia mala. *Lib. 3 de Anima, cap. 41, in fin. p. 124, D, t. 2.*

Si l'amour de Dieu ne peut te retenir, qu'au moins la crainte du jugement, de l'éternité de la mort, des souffrances, du feu, du ver rongeur, du soufre empesté, des flammes et de tous les maux te retienne.

Hugo card. 66. Servi est timere, et ex timore operari : filii autem amare, et ex amore omnia facere. *Sup. Ep. ad Rom. c. 8, f. 47, col. 3, t. 7.*

Il est d'un esclave de craindre et d'agir par crainte, d'un fils d'aimer et de tout faire par amour.

67. Timor naturalis, est horror pœnarum ; et timor humanus est quo nimis timetur pœna corporis : ita ut prius peccaret, quam pœnam sustineret. *Sup. 1 Cor. 2, f. 76, col. 4, t. 7.*

L'horreur des peines est une crainte naturelle ; trop craindre les peines du corps est une crainte humaine qui nous ferait pécher plutôt que d'endurer une souffrance.

68. Status ille proprie est perfectorum, qui non timet pœnam, in quantum est pœna, sed in quantum est separatio a Deo. *Ibid. cap. 7, f. 91, col. 4.*

On est proprement parfait quand on ne craint pas la peine en tant que peine, mais en tant que séparation de Dieu.

S. Joan. Chr. 69. Qui sanæ mentis est, offensam Dei magis

timet, quam ullam gehennam. *Hom. 3 de Fide S. Joan. Chr. Anne, ante med. col. 600, A, t. 1.*

Celui qui a l'esprit sain craint davantage l'offense de Dieu que tous les tourmens de l'enfer.

70. Non potest cogitare peccatum, qui supplicium cogitando veretur. *Pros.*

Celui qui est saisi de crainte en pensant au supplice ne peut penser au péché.

71. Formido supplicii, abolitio est peccati. *Serm. sup. illud Isaac, Si volueritis, etc. in med. col. 797, D, t. 1.*

La terreur du supplice est la mort du péché.

72. Si nihil mali admittis, nihil prorsus est quod extimescas ; sin male ac scelerate vivis, in licem time. *Lib. 1 Parall. c. 12, post med. f. 14, p. 2, C.*

Si vous ne commettez aucun mal, vous n'avez pas sujet de vous effrayer ; mais si vous vivez dans le crime et le péché, craignez celui qui vous jugera.

73. Mortem timeo, quia mihi acerba est : gehennam timeo, quia nunquam extinguatur : tartarum timeo, quia caloris expertus est : tenebras timeo, quia luce vacans. *Ibid. c. 87, post med. f. 401, p. 2, A.*

Je crains la mort, parce que c'est une épreuve pénible ; je crains l'enfer, parce que c'est une peine éternelle ; je crains le feu qui ne s'éteindra jamais, l'abîme où on ne connaît pas la chaleur, les ténébres que la lumière ne perce jamais.

74. Oportet ut quem gaudia cœlestia non allicere valent, pœnæ infernales compellant. *Sup. protog. Regul. S. Bened. cap. 2, text. 33, in fin. p. 206, col. 2.*

Il faut que ceux que n'attirent pas les joies éternelles, les peines de l'enfer les contraignent.

75. Multi timore pœnarum bona facere incipiunt, sed amore Christi periciunt. *In cap. 7 Regul. S. Ben. grad. 12, post med. pag. 403, col. 1.*

Beaucoup commencent à faire le bien par crainte des peines, qui arrivent à la perfection par l'amour de Jésus-Christ.

76. Etsi metu pœnarum recedere a malo ad consequendum Dei regnum minime sufficit, operantem tamen ad timorem filialem parat. *Lib. 2 ad monachos, Serm. 7, ante med. p. 558, col. 1.*

La crainte des châtimens, qui nous éloigne du mal, ne suffit pas pour nous obtenir le royaume de Dieu, mais elle nous prépare à la crainte filiale.

77. Qui solo supplicii timore in se vitia repprimt, quamvis non expleat opus peccati, vivit tamen in eo voluntas peccandi, doletque sibi illicitum, quod lex prohibere dignoscitur. *Pros.*

Celui qui réprime en lui les vices par la seule crainte du supplice, bien qu'il ne fasse pas l'œuvre du péché, a intérieurement la volonté de pécher, et voudrait qu'il lui fût permis de faire ce qu'il sait que la loi défend.

78. Ille mercedem boni operis percipit, qui amando justitiam facit : non is, qui eam solo

S. Isidorus
Hispal.

metu pœnarum invitus custodit. *Lib. 2 de summo Bono, c. 21, sent. 1, p. 617, col. 1.*

Celui-là reçoit la récompense de sa bonne œuvre qui la fait par amour de la justice, mais non celui qui la fait malgré lui par la seule crainte des peines.

79. Quamvis quis in hac vita sit justus, tamen dum ex corpore suo egreditur, pertimescit, ne dignus supplicio sit. *Ibid. lib. 3, c. 62, sent. 10, p. 692, col. 2.*

Quand on a été juste en cette vie, on craint encore, en sortant de ce corps, d'être jugé digne du supplice.

80. Compara pœnam tuam totam gehennæ: leve est omne quod pateris; si timeas, illas pœnas time. *Pros.*

Comparez toute votre douleur à l'enfer, et vous verrez que tout ce que vous souffrez est léger; si donc vous craignez les peines de cette vie, craignez encore plus celles de l'enfer.

81. Istæ enim temporales sunt, illæ æternæ: iste finem habent, illæ perpetue sunt.

Les unes sont temporelles, et les autres éternelles; celles-là auront une fin, celles-ci dureront toujours.

82. In istis moriendo tormenta recedant, in illis moriendo æternus dolor succedit. *Lib. 4 de Synon. ante med. p. 308, col. 2.*

Les unes cessent à la mort, les autres à la mort commencent pour l'éternité.

S. Lour. Just.

83. Si a prava actione formidanda pœna prohibet, profecto formidantis animam nulla spiritus libertas tenet: nam si pœnam non metueret, culpam procul dubio perpetraret. *Pros.*

Si la crainte seule du châtiement détourne d'une action mauvaise, c'est preuve que, si on était libre, on n'en serait pas détourné; que, si on ne craignait pas le châtiement, on commettrait certainement la faute.

84. Ignorat itaque gratiam libertatis, quem ligat timoris pœne servitus. *De Ligno vite, de Timore, c. 5, ante med. p. 6, col. 2, D, part. 1.*

Celui qui est tenu en servitude par la crainte du châtiement ignore la grâce de la liberté.

S. Bern. De c.

85. Timor potentia superioris est vermis a rodens, qui conscientiam jugiter torquet. *Serm. 59 de S. Nicol. prope med. p. 289, col. 2, B, t. 1.*

La crainte d'une puissance supérieure est un ver rongeur qui tourmente incessamment la conscience.

Tertullian.

86. Metu ultionis, omnis iniquitas refrænatur. *Lib. 4 aduers. Marc. cap. 16, ante med. p. 850, F, t. 3.*

La crainte d'une vengeance met un frein à toute iniquité.

Thebas in

87. Tristitia parit timor suppliciorum. *Hecat. 2, sent. 71, apud Bibl. Patr. tom. 7, p. 273, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

La crainte des supplices engendre l'affliction.

S. Thomas
Aquinus.

88. Non semper aliquis obedit legi ex bonitate perfecta virtutis, sed quandoque quidem ex timore pœne. *1 2, quæst. 92, art. 1, in corp. ad 2.*

On n'obéit pas toujours aux lois par pure vertu, mais quelquefois par crainte des châtiements.

89. Quidquid sit timore servili, male lit. *S. Thomas Aquinas. Sap. 2 Sentent. dist. 42, art. 3 in contrar.*

Tout ce qui est fait par crainte servile est mal fait.

SENTENTIA PAGANI.

90. Quotidie damnatur, qui semper timet. *Mirans l'ul. In suis Sentent. sent. 262.*

Celui qui craint sans cesse un mal l'enlure à chaque instant.

TORMENTUM (TOURMENT, SUPPLICE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui abusi sunt vias meas, in tormentis commorabuntur, quia eas projecerunt in contemptu. *4 Esdr. 9, v. 9.*

Ceux qui ont abusé de mes voies et qui les ont repoussées avec mépris, habitent au milieu des tourments.

2. Tormento interrogemus eum, ut probemus patientiam illius. *Sap. 2, v. 19.*

Interrogeons-le par le supplice, afin que nous éprouvions sa patience.

3. Instorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. *ib. 3, v. 1.*

Les âmes des justes sont dans les mains de Dieu, et le supplice ne les atteint pas.

4. Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. *1. 4.*

Si devant les hommes ils ont souffert des tourments, leur espérance est pleine d'immortalité.

5. Potentes poterit tormenta patientur. *ib. 6, v. 7.*

Les puissants seront puissamment tourmentés.

6. Fortioribus fortior instat cruciatio. *1. 9.* Aux plus grands est destiné le plus grand supplice.

7. Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. *ib. 11, v. 17.*

Chacun est tourmenté par où il a péché.

8. Illis, qui in vita sua insensate et injuste vixerunt, per hæc quæ coluerunt, dedisti summa tormenta. *ib. 12, v. 23.*

Pour ceux qui ont vécu dans l'aveuglement et dans l'iniquité, vous avez fait de leurs idoles l'instrument des plus grands supplices.

9. Creatura tibi Factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos. *ib. 16, v. 24.*

La créature qui vous obéit comme à son Créateur s'irrite pour tourmenter les méchants.

10. Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt, et in futuro suo confirmaverunt tormenta sua. *Eccli. 39, v. 33.*

Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et par leur fureur ils redoublent les supplices des méchants.

11. Vexatio dabit intellectum auditui. *Isa.* 28, v. 19.

Les malheurs vous rendent docile à la voix des prophètes.

TRACTARE (TRAITER).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Ille reliquit consilium senum, et cum juvenibus tractare cœpit. 2 *Par.* 10, v. 8.

Il n'approuva point le conseil des vieillards et consulta les jeunes gens.

2. Gubernaculis tractanda sunt bella. *Proverb.* 20, v. 18.

La guerre doit être dirigée par la prudence.

3. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles. *Ib.* 25, v. 9.

Défendez votre cause contre votre ami, mais ne découvrez pas le secret qu'il vous a confié.

4. Labiis suis intelligitur inimicus, cum in corde tractaverit dolos. *Ib.* 26, v. 24.

Celui qui hait se déguise par ses paroles, mais au fond du cœur il recèle un instrument de mort.

5. Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiose intelligerem. *Eccli.* 9, v. 1.

J'ai considéré toutes ces choses dans mon cœur pour en avoir l'intelligence.

6. Cum sapientibus et prudentibus tracta. *Eccli.* 9, v. 21.

Prenez conseil des sages et des prudents.

Cum viro irreligioso, de sanctitate;

Cum injusto, de justitia;

Cum muliere, de ea quæ æmulatur;

Cum timido, de bello;

Cum negotiatore, de tractione;

Cum emptore, de venditione;

Cum viro livido, de gratis agendis;

Cum impio, de pietate;

Cum inonesto, de honestate;

Cum operario agrario, de omni opere;

Cum servo pigro, de multa operatione. *Eccli.* 37, v. 12, etc.

Avec un homme irréligieux, des choses saintes;

Avec un injuste, de la justice;

Avec une femme, de la femme qu'elle envie;

Avec un homme timide, de la guerre;

Avec un négociant, du trafic;

Traite

Avec un acheteur, de ce qui est à vendre;

Avec un envieux, des bienfaits qu'il a reçus;

Avec un impie, de la piété;

Avec un homme sans honneur, de l'honneur;

Avec un labourneur, de tout travail;

Avec un serviteur paresseux, de l'assiduité au travail.

8. Qui cogitant iniquitatem, tractant consilium pessimum. *Ezech.* 11, v. 2.

Ceux qui méditent l'iniquité forment de noirs conseils.

TRACTIO (ATTRACTION, ATTRAIT).

SENTENTIE PATRUM.

1. Sicut magnes trahit ad se ferrum, ita humilitas trahit gratiam et colestem consolationem. *Part.* 1, tit. 16, c. 10, § 3, post init. f. 257, col. 1.

S. Antonin.

De même que l'aimant attire le fer, ainsi l'humilité attire les grâces et les consolations du ciel.

2. Displacet tibi, quia traheris ad salutem, cum tam multos ad perniciem traxeris. *Ep.* 204 ad Donat. in princ. p. 506, C, l. 2.

S. Aug.

Toi qui es entraîné tant d'âmes à leur perte, tu ne peux accepter de le voir entraîné vers le salut.

3. Nemo venit nisi tractus : quare illum trahat et illum non trahat, noli velle judicare, si non vis errare : non traheris, ora ut traharis. *Pros.*

Personne ne vient s'il n'est attiré; si tu ne veux point le tromper, ne t'occupe point à juger pourquoi Dieu attire celui-ci et non pas celui-là : toi, tu n'es pas attiré; prie afin de l'être.

4. Trahitur animus amore, amando trahitur, sine læsione corporis trahitur : vide si tractus es, et a Patre tractus es.

L'âme est attirée par l'amour, elle est attirée en aimant, elle est attirée sans que le corps souffre aucune violence : vois si tu es attiré, et si c'est le Père qui l'attire.

5. Trahit sua quemque voluptas : non necessitas, sed voluptas; non obligatio, sed delectatio.

Chacun est entraîné par ce qui lui plaît : ce n'est pas la nécessité, mais le plaisir; ce n'est pas le devoir, mais la délectation qui l'entraîne.

6. Ramum viridem ostendis ovi, et trahis illum : nunc pueri demonstrantur, et trahitur; et quod currit trahitur, amando trahitur. *Tractatu* 26 sup. *Ev. Joan.* de cap. 6, ante med. p. 152, C et D, et 153, A, l. 9.

Tu montres un rameau vert à une brebis, et tu l'attires; des noix sont exposées sous les yeux d'un enfant, et il est attiré; ce qui court est attiré, et c'est l'amour qui l'attire.

7. Videte quomodo trahit Pater : docendo delectat, non necessitatem imponendo; ece quomodo trahit. *Ibid.* ante med. p. 153, B.

Voiez comment le Père attire : il charme par ses enseignements, mais non par la nécessité imposée à la volonté.

Traite

S. Aug.

8. Ille trahitur ad Christum, cui datur ut credat in Christum. *Lib. 1 ad Bonifac. c. 3, in med. t. 7.*

Celui auquel il est donné de croire au Christ est attiré vers lui.

9. Trahuntur homines, non ut nolentes credant, sed ut volentes ex nolentibus fiant. *Ibid. c. 19. in fin.*

Les hommes sont attirés non pour croire malgré leur volonté, mais pour que, ne voulant pas d'abord, ils arrivent à vouloir.

10. Nolite cogitare invitum trahi : trahitur animus et amore. *Tract. 26 sup. Joan. ante med. t. 6.*

Ne croyez pas qu'on soit attiré malgré soi ; l'âme est attirée par l'amour.

S. Bonif. 8. 2.

11. Claritudo in vitio, multos lubricos ad sui imitationem attrahit ; et hæc pestis est quædam animarum. *Sup. Ps. 1, conc. 1, in fin. p. 67, t. 1.*

Le charme du vice attire beaucoup de gens débauchés à s'y livrer, et c'est là une peste pour les âmes.

12. Sicut stupa ubi ignem olfecit, statim accenditur : ita fœmina masculi corpus contingit, non opus habet multo labore, neque amore ut attrahat, statim habet lateenter incensam voluptatis scintillam. *De Virgin. post med. p. 289, tom. 2.*

De même que l'étopée s'enflamme aussitôt qu'elle a senti le feu, ainsi une femme mise en contact avec le corps d'un homme n'a pas besoin de beaucoup d'efforts ni d'amour pour l'attirer ; elle allume aussitôt en lui une secrète étincelle qui le consume bientôt.

S. Bonif.

13. Non omnis qui trahitur, invitum trahitur : trahit Christum animam quodammodo invitam, ut faciat voluntariam ; trahit torpentem, ut reddat currentem. *Serm. 21 sup. Cant. in princ. f. 149, col. 1, B, etc. post med. col. 1.*

Tous ceux qui sont attirés ne le sont pas malgré eux ; Jésus-Christ attire l'âme jusqu'à un certain point malgré elle, mais c'est afin qu'elle veuille elle-même être attirée ; il attire l'âme engourdie, afin de la faire courir.

14. Non expectatur ratio, ubi affectio trahit. *Ep. 12 ad Carthus. in med. f. 211, col. 2, D.*

On n'attend pas la raison dès que l'affection entraîne.

S. Bonif.

15. Generosus est animus hominis, et facilius ducitur, quam trahitur. *Sup. Luc. cap. 5, post init. p. 54, col. 1, C, t. 2.*

L'âme de l'homme est généreuse ; elle se laisse plus facilement conduire qu'entraîner.

16. Sponsa dicit : Trahe me post te. Unde ad ipsum trahimur ? Quando mente ad ipsum excitamur, et supra nos excedimus. *Ibid. cap. 18, in illud Cant. 11, Trahe me post te, p. 228, col. 1, B, t. 2.*

L'épouse dit : Entraînez-moi après vous. D'où vient qu'on nous sommes entraînés après lui ? Quand nous sommes intérieurement attirés à lui, et que nous nous élevons au-dessus de nous-mêmes.

17. Sicut funiculo naves ad portum trahuntur, ita charitatis vinculo trahuntur homines

ad portum salutis æternæ. *Serm. 2 in die Pent.*

post med. p. 127, col. 2, t. 3.

De même que le câble attire le navire dans le port, ainsi le lien de la charité attire les hommes dans le port du salut éternel.

18. Quoties beneficia Dei recipimus, toties tracti sumus : inter quæ tamen nos maxime trahere debet passionis Christi beneficium, quod tam magnum ipse Christus iudicavit, quod merito totum mundum trahere deberet. *Serm. 1 fer. 4 Pent. post med. p. 138, col. 1, tom. 3.*

Autant de fois nous recevons les bienfaits de Dieu, autant de fois nous sommes attirés à lui. Cependant celui de tous qui doit nous attirer le plus fortement, c'est le bienfait de la passion de Jésus-Christ ; car Jésus-Christ l'a jugé assez grand pour mériter d'attirer le monde entier.

19. Ecce nemo potest venire ad Christum, nisi tractus : si ergo per gratiam non trahor, quomodo venire possum ? *Ibid.*

Voici que personne ne peut venir au Christ, s'il n'est attiré ; si donc je ne suis point attiré au Christ par la grâce, comment pourrai-je venir à lui ?

20. Invitatur homo verbi exhortatione, allicitur præmii promissione, jubetur præcepti obligatione, trahitur beneficii exhibitione. *ib. in princ. p. 137, col. 2.*

Des paroles d'exhortation invitent l'homme, la promesse d'une récompense l'excite, le commandement lui impose un devoir, le bienfait accordé l'attire.

21. Trahit hominem Deus, trahit hominem diabolus, trahit homo : trahit Deus ad bonum, trahit diabolus ad malum, trahit homo ad utrumque. *Pros.*

Dieu attire l'homme, le démon l'attire aussi, l'homme attire lui-même ; Dieu attire l'homme vers le bien, le démon vers le mal, et l'homme attire vers le bien et vers le mal.

22. Trahit Deus hominem a malo ad bonum, a bono ad bonum, a mundo ad cælum. Primo trahit incipientes, secundo proficientes, tertio pervenientes. Trahit quandoque per flagella, quandoque per beneficia.

Dieu attire l'homme du mal au bien, d'un bien vers un autre bien, du monde vers le ciel. D'abord, il attire ceux qui commencent ; secondement, ceux qui avancent dans la voie de la perfection ; troisièmement, ceux qui touchent au but. Il attire tantôt par des châtements, tantôt par des bienfaits.

23. Trahit quoque diabolus hominem de bono ad malum, de malo ad malum, de mundo ad infernum.

Le démon attire l'homme vers le mal, d'un mal vers un autre mal, du monde à l'enfer.

24. Trahit homo hominem ad culpam, ad gratiam, ad penam. *Ibid. Serm. 2 per totum, p. 138, col. 1, t. 3.*

L'homme attire l'homme au péché, à la grâce, au châtement.

25. Trahendi sunt homines non solum verbis vel consiliis, sed etiam exemplis et adiutoriis : Dominus enim eum diligit specialiter,

S. Bonif.

S. Beaus. qui ad bonum alios trahit. *Ibid. in fin. p. 138, col. 2.*

Il faut attirer les hommes non seulement par des paroles ou des conseils, mais par des exemples et des secours; le Seigneur chérit particulièrement celui qui attire les autres au bien.

26. Trahit Christus animas iustorum de inferno, trahit quotidie homines per doctrinam et gratiam in mundo, trahet quoque omnes, et angelos et homines et demones ad locum iudicii in die novissimo. *Serm. 4 dom. 11 post Pentec. post init. in illud Joan. 12, Omnia traham ad meipsum, etc. p. 174, col. 1, t. 3.*

Le Christ a tiré les âmes des justes des limbes; chaque jour, dans le monde, il attire les hommes et par ses enseignements et par sa grâce; au dernier jour, il entrainera et les anges et les hommes et les démons au lieu du jugement.

27. Trahit Christus homines ad se, mortis suæ merito, trahit multiplici beneficio, trahit doctrinæ verbo: sed heu! diabolus plures trahit quam Christus, trahit enim quidquid hamum Christi evadit; trahuntur autem ad pœnam morientes, qui in esca diaboli exultant viventes. *Ibid.*

Le Christ a attiré les hommes à lui par les mérites de sa mort, il les a attirés par ses nombreux bienfaits, il les a attirés par ses prédications et sa doctrine; mais, hélas! le démon en attire plus que le Christ, car il attire tous ceux qui échappent au filet, à l'hameçon du Christ: ceux qui viennent joyeux de la pâture que leur offre le démon sont précipités à leur mort dans les tourments.

28. Nulla esca sic fortiter attrahit aves, nulla sagena sic violenter pisces, sicut mulieres attrahunt homines. *Serm. 2 Invent. sanctæ Crucis, in med. p. 249, col. 2, t. 3.*

Aucun appât n'attire plus fortement les oiseaux, aucun filet n'entraîne plus violemment les poissons, que les femmes n'attirent les hommes.

29. Sicut torrens trahit paleas et ista leviam ad Oceanum: sic torrens tentationis trahit se cum vanos, non humiles ad Oceanum inferni. *Tit. 1 Diatæ, c. 3, post init. p. 274, col. 1, A, tom. 6.*

De même que le torrent entraîne vers l'Océan et la paille et tout ce qui est léger comme elle, ainsi le torrent de la tentation entraîne avec lui les âmes vaines et sans humilité dans l'Océan de l'enfer.

30. Iste est pessimus et ingrattissimus, qui plus diabolicis lignentis, quam divinis beneficiis est tractus. *In Stimulo amoris, part. 1, c. 7, longe ante fin. gradu 7, p. 202, col. 1, D, t. 7, part. 3.*

Cette âme est la plus méchante et la plus ingrate, qui se laisse plus attirer par les mensonges des démons que par les bienfaits de Dieu.

31. Generosus est animus hominis, et facilius ducitur, quam trahitur. *Sup. Ep. ad Rom. c. 12, art. 16, in princ. f. 26, A.*

Le cœur de l'homme est généreux; il se laisse plus facilement conduire qu'entraîner.

32. Quemadmodum unum peccatum trahit

aliud, sic una actio virtuosa trahit aliam. *Sup. Ep. 2 Petri, c. 1, art. 1, post med. f. 37, D.*

De même qu'un péché entraîne un autre péché, ainsi une action vertueuse en entraîne une autre.

33. Attrahunt demones et alliciunt quibusdam blandimentis et ostentatione boni secundum speciem, animos simplicium; ac deinde in mortem rapiunt allectas et inescatas animas. *In Annot. sup. Ps. 9, post med. v. 32, Dum attrahit eum, p. 85, sect. 1.*

Les démons attirent et gagnent les âmes simples en les flattant et en leur montrant des biens apparents; lorsqu'ils les ont gagnées et trompées, ils les entraînent à la mort.

34. Iniqui quique quo plus in hoc mundo proficiunt, plures secum ad interitum trahunt. *Lib. 6 Moral. c. 4, in fin. col. 180, B, t. 1.*

Plus les méchants, quels qu'ils soient, prospèrent en ce monde, plus ils entraînent d'âmes avec eux dans la mort.

35. Ille apud Deum magis in amore est, qui ad ejus amorem plurimos trahit. *Ibid. lib. 14, c. 22, prope fin. num. 23, col. 474, C.*

Celui-ci est plus aimé de Dieu, qui porte un plus grand nombre d'âmes à aimer Dieu.

36. Non currit qui non trahitur: quia quem divina gratia non adjuvat, molestia suæ corruptionis gravatur. *Sup. Cant. c. 1, sup. illud, Troche me post te, col. 8, B, t. 2.*

Celui qui est entraîné ne court pas, car celui qui n'est point aidé de la grâce de Dieu est accablé sous le poids de sa corruption.

37. In mundo despectus tanto celerius ad Deum trahitur, quanto nihil habet in seculo, ubi delectetur. *In septem Psal. Penit. super Ps. 2, v. 12, ante fin. col. 530, A, t. 2.*

Celui qui est méprisé dans le monde est d'autant plus rapidement attiré vers Dieu, qu'il n'a aucune jouissance ici-bas.

38. Aetas mollis et tenera in utramque partem flexibilis est, et quocunque duxeris, trahitur. *Tom. 1, Ep. 12 ad Gaudentium, post med. p. 100, C.*

L'enfance est tendre et molle, disposée au mal comme au bien; de quelque côté que vous la conduisiez, elle y sera également attirée.

39. Difficile est humanam animam aliquid non amare, et necesse est ut in quocunque mens trahitur, trahatur affectus. *Tom. 1, Ep. 22 ad Eustoch. ante med. p. 139, A.*

Il est difficile que l'âme humaine n'aime pas quelque chose; si elle est attirée vers quelque un, il aussi seront attirés ses affections.

40. Si in magnele lapide et succinis hæc esse vis dicitur, ut annulos, et stipulam, et festucas sibi copulent: quanto magis Dominus creaturarum omnium ad se trahere poterat, quos volebat? *Lib. 1 sup. Muth. cap. 6, super illud, Ne solliciti sitis, etc. p. 22, B, t. 9.*

S'il existe réellement, comme on le dit, une force dans l'aimant et l'ambre, qui attire à eux des anneaux, la paille, les fétus, combien plus le Maître de toutes les créatures pouvait-il attirer à lui ceux qu'il voulait!

Thom. Tuel.

S. Greg. Mag.

S. Hier.

Idiota.

41. Trahe me post te : trahe me torpentem, ut me reddas currentem : trahe me peccantem, ut me reddas penitentem : trahe me ignorantem, ut me reddas scientem. *In Contemplat. de V. M. cap. 1, circa med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 28, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Tirez-moi après vous ; tirez-moi de ma torpeur, et donnez-moi la force de courir ; tirez-moi du péché, et rendez-moi pénitent ; tirez-moi de mon ignorance, et donnez-moi votre science.

S. Joan. Chr.

42. Invocantes se Deus sequitur, et trahit : sanctos diligit, flagitiosos fugit. *Sermone 7 de Resurr. ante med. col. 863, B, t. 3.*

Dieu suit et tire après lui ceux qui l'invoquent ; il aime les justes, il fait les pervers.

Joan. Tritib.

43. Oportet ut quem gaudia coelestia non allicere valent, poenae infernales compellant. *Sup. prolog. Regul. S. Bened. c. 2, text. 33, in fin. p. 206, col. 2.*

Il faut que les peines de l'enfer poussent celui que n'attirent point les joies du ciel.

Philib. Jul.

44. Necessè est mentem illo tendere, quo desiderio trahitur. *De Fortitud. post medium, p. 1003, t. 2.*

L'âme tend nécessairement là où l'attire son désir.

S. Prosper.

45. Qui in cordibus trahendorum hoc egit ut crederent, hoc effecit ut vellent : non enim esset unde traherentur, si sequaces fide et voluntate non essent. *Pros.*

Celui qui adonné à ceux qu'il devait attirer la grâce de croire, leur donna aussi celle de vouloir ; ils ne pourraient pas être attirés, s'ils ne suivaient déjà par la foi et la volonté.

46. Quoniam qui non credunt, nec trahuntur omnino, nec veniunt ; neque accedunt, qui dissentiant, sed recedunt.

Car ceux qui ne croient pas ne sont point du tout attirés et ne viennent point ; ceux qui ne s'accordent pas ne s'approchent point, mais ils s'éloignent.

47. Qui ergo veniunt, amore trahuntur : dilecti enim sunt et dilexerunt, quæsitii sunt et quæsierunt ; et quod eos voluit Deus velle, voluerunt. *Lib. 2 de Vocat. gent. c. 27, in fin.*

Ceux qui viennent sont attirés par l'amour ; ils ont été cherchés, et ils ont cherché eux-mêmes, et ce que Dieu a voulu qu'ils veuillent, ils l'ont voulu.

Baptistas.

48. Qui veraciter diligit, et trahitur et trahit capit. *Lib. 1 sup. Cant. c. 1, post init. in illud, Trahe me post te, etc. p. 5.*

Celui qui aime véritablement est attiré et désire l'être.

S. Theophil.

49. Nullus potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum. Hoc autem dicit, non ut libertatem tollat arbitrii, sed ut ostendat, quod multa habeat opus cooperatione a Deo is qui crediturus est. *Sup. Joan. c. 6, p. 317, B.*

Nul ne peut venir à moi, si mon Père ne l'attire. Le Sauveur ne dit point cela pour enlever le libre arbitre, mais pour montrer que celui qui doit croire a besoin d'une puissante coopération de la part de Dieu.

Thomas
a Kempis

50. Trahit vehementer amor Jesu ad se amatores suos. *Medit. 2 de Adventu, cap. 3, t. 1.*

L'amour de Jésus attire avec force ceux qui l'aiment.

TRADITIO (TRADITION).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem ? *Pros. Matth. 13, v. 2.*

Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens ?

2. Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram ? *V. 3.*

Pourquoi donc vous-mêmes transgressez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition ?

3. Irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram. *V. 6.*

Vous avez rendu vain le commandement de Dieu à cause de votre tradition.

4. Quare discipuli tui non ambulantes juxta traditionem seniorum ? *Marc. 7, v. 5.*

Pourquoi vos disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?

5. Proficiebam abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum. *Galat. 1, v. 14.*

Je me signalais comme zéléateur fanatique des traditions de mes pères.

6. Videte ne quis vos decipiat secundum traditionem hominum, et non secundum Christum. *Coloss. 2, v. 8.*

Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise par la philosophie et par de vaines subtilités, selon les traditions des hommes, et non selon Jésus-Christ.

7. Fratres, state, et tenete traditiones, quas didicistis. *2 Thess. 2, v. 14.*

Mes frères, demeurez fermes et conservez les traditions que vous avez apprises.

TRAHERE (ATTIRER, ENTRAÎNER).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dulcis fuit, post se omnem hominem trahet, et ante se innumerabiles. *Job 21, v. 33.*

Il repose tranquillement, une multitude innombrable vient après lui, de nombreuses générations l'ont précédé.

2. Ne simul trahas me cum peccatoribus, et cum operantibus iniquitatem ne perdas me. *Ps. 27, v. 3.*

Ne me confondez pas avec les pécheurs, et ne me perdez pas avec les ouvriers d'iniquité.

3. Irretivit eum multis sermonibus, et blanditiis verborum protraxit illum. *Prov. 7, v. 21.*

Elle l'enlace dans ses discours et l'enflamme par les flatteries de ses lèvres.

4. Qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses. *ib. 24, v. 11.*

Déliez ceux qui sont conduits à la mort.

5. Trahe me post te, currémus in odorem unguentorum tuorum. *Cant. 1, v. 3.*

Attire-moi ; nous courrons sur tes pas à l'odeur de tes parfums.

6. Vae, qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis. *Isa. 5, v. 18.*

Malheur à vous, qui traînez l'iniquité comme de longues chaînes !

7. In charitate perpetua dilexi te, ideo attraxi te miserans. *Jer. 31, v. 3.*

Je vous ai aimés d'un amour éternel ; c'est pourquoi, dans ma pitié pour vous, je vous ai attirés à moi.

8. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis. *Osee 11, v. 4.*

Je l'ai attiré par les liens qui captivent les hommes, par les liens de l'amour.

9. Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum. *Joan. 6, v. 44.*

Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.

10. Ego, si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum. *ib. 12, v. 32.*

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.

TRIBULARE (PERSÉCUTER).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Domine, multiplicati sunt, qui tribulant me : multi insurgunt adversum me. *Ps. 3, vers. 4.*

Seigneur, mes persécuteurs se sont multipliés ; de nombreux ennemis sont armés contre moi.

2. Qui tribulant me, exultabunt, si motus fuero ; ego autem in misericordia tua speravi. *Ps. 12, v. 5.*

Mes oppresseurs triompheront, si je suis ébranlé ; et moi, Seigneur, j'espère en votre miséricorde.

3. Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos, qui tribulant me. *Ps. 22, v. 6.*

Vous préparez une table pour moi à la vue de ceux qui me persécutent.

4. Qui tribulant me, inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt. *Ps. 26, v. 4.*

Mes ennemis, mes persécuteurs ont chancelé, et ils sont tombés.

5. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor. *Ps. 30, v. 11.*

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis opprimé.

6. Juxta est Dominus iis, qui tribulatio sunt corde. *Ps. 33, v. 18.*

Le Seigneur est près des cœurs brisés par la douleur.

7. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi, qui tribulant me, inimici mei. *Ps. 41, v. 14.*

Pendant que mes os sont brisés, mes ennemis, qui me persécutent, m'accablent de leurs insultes.

8. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : tota die impugnavit tribulavit me. *Ps. 55, v. 1.*

O mon Dieu, ayez pitié de moi : l'homme a voulu me fouler aux pieds, chaque jour il m'a attaqué et m'a brisé.

9. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos. *Ps. 59, in fin.*

En Dieu nous ferons des prodiges de force ; c'est lui qui foulera aux pieds nos ennemis.

10. Ne avertas faciem tuam a puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me. *Ps. 68, v. 21.*

Ne détournez pas votre visage de votre serviteur ; je suis en proie aux angoisses, hâtez-vous de me secourir.

11. In quacunq[ue] die tribulor, inclina ad me aurem tuam. *Ps. 101, v. 2.*

Inclinez vers moi votre oreille au jour de ma prière.

12. Multi, qui persequuntur me, et tribulant me : a testimoniis tuis non declinavi. *Ps. 118, v. 156.*

Mes persécuteurs se multiplient sans cesse, et je ne me suis pas éloigné de votre loi.

13. Ad Dominum, cum tribularer, clamavi, et exaudivit me. *Ps. 119, v. 1.*

Dans ma détresse, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé.

14. Perdes omnes, qui tribulant animam meam, quoniam ego servus tuus sum. *Ps. 142, in fin.*

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

15. Visitabo adversum omnes, qui tribulant eum. *Jer. 30, v. 20.*

Je visiterai tous ceux qui le persécutent.

16. Vide, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus. *Thren. 1, v. 20.*

Voyez, Seigneur, ma tribulation ; mes entrailles sont déchirées.

17. Tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt. *Soph. 1, v. 17.*

Je troublerai les hommes ; ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur.

18. Justum est apud Deum retribuere tribulationem iis, qui vos tribulant ; et vobis, qui tribulamini, requiem nobiscum, etc. *2 Thess. 1, vers. 6.*

Il est juste devant Dieu qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent, et que vous qui êtes dans la tribulation, il vous fasse jouir du repos avec nous.

TRIBULATIO (TRIBULATION).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Benedictum est nomen tui, Deus patrum nostrorum, qui cum iratus fueris, misericordiam facies, et in tempore tribulationis :

peccata dimittis his, qui invocant te. *Tob. 3, v. 13.*

Que votre nom soit béni, Dieu de nos pères, qui, après vous être aimé, faites miséricorde, et qui, au temps de la tribulation, pardonnez les péchés à ceux qui vous invoquent.

2. Omnis, qui te colit, si in tribulatione fuerit, liberabitur. *V. 21.*

Tout homme qui vous honore, si vous l'affligez, sera délivré.

3. Abraham tentatus est, et per multas tribulationes probatus, Dei amicus effectus est. *Prosec. Judith 8, v. 22.*

Abraham fut tenté et éprouvé par plusieurs tribulations, et il devint l'ami de Dieu.

4. Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses; et omnes qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles. *V. 23.*

Ainsi Isaac, ainsi Jacob, ainsi Moïse, et tous ceux qui plurent au Seigneur, tous sont restés fidèles au milieu de nombreuses tribulations.

5. In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum. *Job 5, v. 19.*

Il Carrachera six fois aux tribulations, et à la septième le mal ne l'atteindra plus.

6. Exaudiat te Dominus in die tribulationis. *Ps. 119, v. 1.*

Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation.

7. Tribulatio proxima est, quoniam non est, qui adjuvet. *Ps. 21, v. 11.*

La tribulation me presse, et personne n'est là pour me secourir.

8. Tribulationes cordis mei multiplicatae sunt: de necessitatibus meis erue me. *Ps. 21, v. 18.*

Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur; délivrez-moi des maux qui m'accablent.

9. Tu es refugium meum a tribulatione, quae circumdedit me. *Ps. 31, v. 9.*

Vous êtes un asile pour moi au milieu de la tribulation qui m'accable.

10. Exquisivi Dominum, et exaudivit me, et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me. *Ps. 33, v. 4.*

J'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé; il m'a délivré de toutes mes craintes.

11. Multae tribulationes iustorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus. *V. 19.*

De grandes tribulations sont réservées aux justes, mais le Seigneur les délivrera de tous les maux.

12. Salus iustorum a Domino, et protector eorum in tempore tribulationis. *Ps. 36, v. 41.*

Le salut des justes vient du Seigneur; il est leur force au temps de l'angoisse.

13. Deus noster refugium et virtus, adiutor in tribulationibus, quae invenerunt nimis. *Ps. 45, v. 1.*

Dieu est notre refuge et notre force; dans l'affliction, nous avons trouvé en lui un puissant secours.

14. Factus es susceptor meus et refugium meum in die tribulationis meae. *Ps. 58, in fin.*

Vous êtes devenu mon défenseur et mon juge au jour de mon affliction.

15. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominis. *Ps. 59, in fin.*

Secourez-nous dans la détresse, car le salut de l'homme est trompeur.

16. Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi. *Ps. 114, v. 4.*

J'ai trouvé peureux la tribulation et la douleur, et j'ai invoqué le nom de Dieu.

17. De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me. *Ps. 117, v. 5.*

Du milieu des angoisses j'ai invoqué le Seigneur; il m'a exaucé.

18. Tribulatio et angustia invenerunt me. *Ps. 118, v. 142.*

La tribulation et l'angoisse sont venues fondre sur moi.

19. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me. *Ps. 137, v. 8.*

Si les tribulations environnent mes pas, vous me rendrez la vie.

20. Educes de tribulatione animam meam. *Ps. 142, in fin.*

Vous retirerez mon âme de la tribulation.

21. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis. *Ecclesi. 27, v. 6.*

La fournaise éprouve les vases du potier, et la tribulation les hommes justes.

22. Factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua. *Isa. 25, v. 4.*

Vous êtes la force du pauvre, l'appui de l'indigent dans ses misères.

23. Esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis. *1b. 33, vers. 2.*

Soyez notre force dès le matin, soyez notre salut au jour de la détresse.

24. Tribulatio apprehendit nos et dolores. *Jer. 6, v. 24.*

La tribulation nous saisit avec la douleur.

25. Bonus Dominus et confortans in die tribulationis. *Nahum 1, v. 7.*

Le Seigneur est bon; il fortifie au jour de la tribulation.

26. In quantum tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitia, in qua nunc sum! *1 Machab. 6, v. 11.*

A quelle affliction suis-je réduit! en quel abîme de tristesse me vois-je plongé maintenant!

27. Non mihi contingat parcere animae meae in tempore tribulationis, non enim sum melior fratribus meis. *1b. 13, v. 5.*

A Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie tant que nous serons dans l'affliction, car je ne suis pas meilleur que mes frères.

28. Erit tunc tribulatio magna, qualis non

fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. *Matth.* 24, v. 21.

La tribulation alors sera grande, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

29. Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. *Act.* 14, v. 21.

C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

30. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum. *Rom.* 2, v. 9.

Tribulation et angoisse pour l'âme de tout homme qui fait mal.

31. Gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur. *Ibid.* 5, vers. 3.

Nous nous glorifions dans nos afflictions, sachant que l'affliction produit la patience.

32. Quis ergo nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? etc. *Ibid.* 8, v. 35.

Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? l'affliction? les angoisses?

33. Benedictus Deus, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra. *2 Cor.* 1, v. 3-4.

Béni soit Dieu, qui nous console dans toutes nos tribulations.

34. Id quod in presenti est momentaneum, et leve tribulationis nostrae, supra modum in sublimitate aeternum gloriae pondus operatur in nobis. *ib.* 4, v. 17.

Les afflictions si courtes et si légères de la vie présente produiront pour nous le poids éternel d'une sublime et incomparable gloire.

35. In omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, etc. *ib.* 6, v. 4.

Montrons-nous en toutes choses tels que doivent être les ministres de Dieu par une grande patience dans les tribulations.

36. Omnem tribulationem passi sumus : foris pugnae, intus timores. *ib.* 7, v. 5.

Nous avons souffert toutes les afflictions, combats au-dehors, frayeurs au-dedans.

SENTENTIA PATRUM.

S. Anbr.

37. Quaelibet jacula justo nocere non possunt, cui Deus lux est. *De Nabuthe*, c. 14, sub fin. col. 1117, C, t. 4.

Quels que soient les traits dirigés contre le juste, ils ne peuvent lui nuire, car Dieu est sa lumière.

38. Deus sanctorum non est immemor, sed semper dat eis in tribulatione solatium. *Sup.* 2 *Cor.* c. 7, post med. t. 5, sup. illud, *Consolatus est nos Deus.*

Dieu n'oublie pas les siens, mais toujours il leur donne des consolations dans la tribulation.

S. Antonin.

39. Quantumcumque tribulatio sit brevis in tempore, semper tamen tribulatio Deus assistit,

ut levis tribulationem ferat. *Part.* 4, tit. 3, c. 7, § 12, in med. f. 32, col. 3.

Quelle que soit la brièveté du temps de la tentation, toujours Dieu assiste celui qui la souffre, afin de la lui rendre plus facile à supporter.

40. O quam dulcis, quam levis tribulatio, quam dilecti sustinent pro Christi nomine! *S. Anbr. Pad. Pros.*

Oh! qu'elle est douce, qu'elle est légère, la tribulation que les amis de Jésus souffrent en son nom!

41. Lapidis Stephano, craticulae Laurentio, carbones ignis Vincentio dulces fuerunt, quas quasi lac pro Christo suserunt.

Étienne trouva douces les pierres, Laurent son grill, Vincent les charbons ardens; c'était comme un lait que ces saints suçaient pour Jésus-Christ.

42. Sola enim humilitas cum spiritu aviditate, novit fugere tribulationem. *Serm. dom. infra octav. Nativ. ante med.* f. 20, p. 1.

Car l'humilité seule, accompagnée d'une sainte et spirituelle avidité, apprend à savourer la tribulation.

43. Quanto magis igne tribulationis quis incenditur, tanto clarior efficitur. *Serm. dom. 2 post Pasch. ante med.* f. 128, p. 1.

Plus une âme est consumée du feu de la tribulation, plus elle reçoit d'éclat.

44. Cruciatu corporis, malas animas miserabiliter affligit, bonas autem fortiter purgat. *De Agone christ.* c. 7, in fin. p. 543, A, t. 3.

Les tourments du corps affligent misérablement les méchantes âmes, mais ils purifient admirablement les bonnes.

45. Gaudendum christianis est, dum recte conversantes premuntur in hoc saeculo. *De Quest. vet. et novi Testam. quest.* 115, longe post med. p. 600, C, t. 4.

Les chrétiens doivent se réjouir lorsque, marchant dans la voie du bien, ils sont ici-bas brisés par les tribulations.

46. Nullus hominum est tanta justitia praeditus, cui non sit necessaria tentatio tribulationis, vel ad perficiendam, vel ad confirmandam, vel ad probandam virtutem. *Lib.* 22 contra *Faustum*, c. 20, post init. pag. 277, A, tom. 6.

Il n'est aucun homme assez juste pour que l'épreuve de la tribulation ne lui soit point nécessaire, ou pour perfectionner, ou pour affermir, ou pour éprouver sa vertu.

47. Per severitatem et misericordiam Dei, tribulationum flagellis solet perfidia castigari. *Lib.* 2 contra *litt. Petilianii*, c. 83, in princ. p. 91, B, t. 7.

Par un jugement de la sévérité et de la miséricorde de Dieu, la perfidie est ordinairement frappée par les fouets de la tribulation.

48. Intelligat homo medicum esse Deum, et tribulationem medicamentum esse ad salutem, non poenam ad damnationem. *Pros.*

L'homme doit comprendre que Dieu est un médecin, et que la tribulation est un médicament pour son salut, non pas une peine pour sa damnation.

49. Sub medicamento enim positus ureris, secaris, clamans : non audit medicus ad voluntatem, sed audit ad sanitatem. *Expos. 2 super Psal. 21, ab init. v. 2, Deus meus, clamabo ad te, etc. p. 71, A, t. 8.*

Le médicament ne brûle, te coupe, te fait jeter des cris; le médecin ne t'écoute point suivant ta volonté, mais il t'écoute pour te donner la santé.

50. Quidquid acciderit justo, voluntati divinæ depinet, non potestati inimici : scire ille potest, ferire, si Deus noluerit, non potest : et si ille volerit ut feriat, novit suum quemadmodum excipiat. *Sup. Ps. 36, conc. 2, longe post init. v. 18, Confirmat justos Dominus, p. 193, B, tom. 8.*

Quoi qu'il arrive au juste, le juste doit l'attribuer à la volonté de Dieu, non à la puissance de l'ennemi. Celui-ci peut sévir, frapper; mais si Dieu ne le veut pas, il ne le peut pas, et si Dieu lui permet de frapper, c'est qu'il connaît comment ses coups seront reçus par les siens.

51. In tribulatione positus christianus probatur, si non derelinquit Deum suum : nam quando bene est homini, desertus est sibi christianus. *Pros.*

La tribulation est une épreuve pour le chrétien qui n'abandonne par son Dieu; car, quand tout va bien au gré de l'homme, le chrétien est abandonné à lui-même.

52. Ignis intrat in fornacem, et fornax aurificis magni sacramenti res est : ibi est aurum, ibi est palea, ibi ignis in angusto operatur. Ignis ille non est diversus, et diversa agit, paleam in cinerem vertit, auro sordes tollit. In quibus autem habitat Deus, utique in tribulatione meliores fiunt, tanquam aurum probati. *Sup. Ps. 21, exposit. 2, post init. vers. 3, p. 71, B, t. 8.*

Le feu entre dans les fourneaux, et le fourneau de l'orfèvre offre un grand mystère : là est l'or, là est la paille, là le feu opère en un petit espace. Ce feu est le même pour tous, mais ses effets sont différents : il change la paille en cendre, il purifie l'or de ses ordures. Ceux en qui habite Dieu lui-même deviennent certainement meilleurs dans la tribulation.

53. In te tribulatio fornax aurificis est : si lamina aurum sis, et non palea, ut sordibus careas, non in cinerem convertaris. *Sup. Ps. 30, conc. 3, in fin. p. 125, B, t. 8.*

En vous la tribulation est ce fourneau de l'orfèvre : soyez l'or et non la paille; que le feu vous purifie de vos souillures et ne vous change point en cendre.

54. Nolite lassas manus in tribulationibus dimittere, non nutent genua vestra, viriliter agite ad perpetuanda et toleranda omnia. *Ibid.*

Dans les tribulations, ne laissez point vos bras tomber de lassitude, que vos genoux ne chancelent point; soyez hommes, soyez courageux, capables de tout souffrir, de tout supporter.

55. Nullum majus, nullum melius negotium est in tribulatione, quam recedere ab eo strepitu, qui foris est, et ire in interiora mentis secretaria. *Sup. Psal. 34, conc. 2, post init. vers. 15, p. 173, B, t. 8.*

Dans les tribulations, rien n'est plus important, rien n'est meilleur que de se retirer loin du bruit extérieur et de se réfugier dans le secret intime de l'âme.

56. Inter tribulationes humane animæ, nulla est major tribulatio, quam conscientia delictorum. *Sup. Ps. 45, ab init. vers. 1, Adjutor in tribulationibus, p. 286, C, t. 9.*

Parmi les tribulations qui agitent l'âme de l'homme, il n'en n'est point de plus grande que d'avoir la conscience chargée de péchés.

57. Multæ sunt tribulationes, et in omni tribulatione ad Deum confugiendum est : sive sit tribulatio in re familiari, sive sit in salute corporis, sive de periculo crassissimum, sive de aliqua re ad hujus vitæ sustentaculum necessaria, omnino aliud refugium non debet esse homini christiano, quam Salvator ejus, quam Deus ejus, quæ cum fugerit fortis sit : non enim ipse in se fortis erit, aut sibi ipse fortitudo erit, sed ille illi fortitudo erit, qui refugium ejus factus est. *Ibid.*

Les tribulations sont nombreuses, et dans toute tribulation il faut se réfugier en Dieu; que ces tribulations viennent des affaires domestiques, qu'elles viennent de la santé du corps, des dangers des personnes chères, de quelque chose nécessaire au soutien de cette vie, jamais le chrétien ne doit avoir d'autre refuge que son Sauveur, que son Dieu, auprès duquel il trouve la force et le courage; car le chrétien ne sera pas sa force à lui-même et ne la trouvera pas en lui, mais celui-là sera sa force qui aura été son refuge.

58. Opus est semper tribulationibus erudiri in isto sæculo : sed tribulari non possumus, nisi ab eis qui longe fiunt a sanctis. *Sup. Ps. 55, in proœmio, in medio.*

En ce monde, nous avons toujours besoin d'être instruits par les tribulations; mais nous ne pouvons souffrir de tribulations que de la part de ceux qui sont loin des saints.

59. Si putas te non habere tribulationes, nondum cepisti esse christianus. *Ibid. in exposit. ab initio.*

Si tu crois n'avoir point de tribulation, tu n'as pas encore commencé à être chrétien.

60. Ad hoc exagitat tribulatio, ut exinaniat vas quod plenum est nequitia, et impleatur gratia. *Ibid. a med. sup. illud, In ira populos coufringes.*

Si la tribulation agit, c'est afin de vider le vase qui est plein d'iniquités et de le remplir de grâces.

61. Imples tribulationibus omnia, ut in tribulationibus positus, omnes recurrat ad te, ne deliciis et securitate per versa seducatur. *Ibid.*

Seigneur, vous remplissez tout de tribulations, afin que tous ceux qui souffrent la tribulation courent à vous, afin qu'ils ne soient point séduits par les délices et une pernicieuse sécurité.

62. In fornace ardet palea, et purgatur aurum : illa in cinerem vertitur, a sordibus illud exiit. *Pros.*

Dans le fourneau la paille brûle et l'or est purifié; la première est changée en cendre, le second est purifié de ses ordures.

63. Fornax mundus, palea iniqui, aurum justis, ignis tribulatio, aurifex Deus. Quod vult aurifex facio, ubi me ponit aurifex tolero ; jubet ergo tolerare, novit ille purgare. Ardeat

S. Aug.

licet palea ad incendendum me, et quasi consumendum me; illa in cinerem vertitur, ego sordibus careo. *Sup. Ps. circa med. vers. 5, p. 429, B, t. 8.*

Le fourneau, c'est le monde; la paille, les méchants; l'or, les justes; le feu, la tribulation; l'orfèvre, Dieu. Ce que veut l'orfèvre, je le fais; où me place l'orfèvre, je l'enfure. Ordre m'est donné d'endurer, à l'orfèvre de me purifier; que la paille brûte pour m'embraser et pour me consumer. La paille se change en cendre, et moi je suis purifié de mes souillures.

64. Omnes tribulationes flagella sunt corrigentis, ne sit sententia punientis. *Sup. Ps. 63, post med. vers. 10, p. 468, C, t. 8.*

Toutes les tribulations sont des fouets sous la main de Dieu qui nous corrige, afin d'empêcher la sentence du Juge qui punit.

65. Quam dulcis est sæpe tribulatio, et quam necessaria est tibi! *Sup. Ps. 63, post med. v. 13, p. 469, B, t. 8.*

Combien de fois la tribulation est douce, et combien elle t'est nécessaire!

66. In die tribulationis tuæ Deum exquire, non per Deum aliud, ex tribulatione Deum, ut ad hoc Deus removeat tribulationem, ut securus in hæreas Deo. *Sup. Ps. 76, statim ab init. exposit. vers. 2, in die tribulationis mee. p. 578, D, tom. 8.*

Cherche Dieu au jour de la tribulation, mais ne cherche pas autre chose par Dieu; cherche Dieu dans la tribulation, afin que Dieu éloigne la tribulation, et que tu t'attaches à Dieu avec une entière sécurité.

67. Vita ista parva tribulatio est: si non est tribulatio, non est peregrinatio; si autem peregrinatio est, aut parum patriam diligis, aut sine dubio tribularis. *Pros.*

Cette vie si courte est une tribulation: si elle n'était pas une tribulation, elle ne serait pas un exil; mais si elle est un exil, ou tu aimes bien peu la patrie, ou certainement tu es dans la tribulation.

68. Ista vita tribulatio est, quæcumque prosperitate fulgeat, quibuslibet deliciis abundet atque circumfloreat. *Sup. Psal. 137, post med. vers. 8, Si ambulavero in medio tribulationis, etc. p. 1088, D, t. 8.*

Cette vie est une tribulation, quel que soit le bonheur dont elle est ornée, quelles que soient les délices qui l'entourent comme d'une couronne de fleurs.

69. Premunt nos, sed non opprimunt: urgent nos, sed non demergunt. *Sup. Ps. 31, enarrat. 2, v. 8, In diluvio aquarum multarum, p. 433, B.*

Les tribulations nous chargent, mais ne nous écrasent point; elles nous pressent, mais ne nous engloutissent point.

70. Utile quiddam est tribulatio, utile medicum instrumentum, tanquam contra diaboli tentamentum. *Sup. Ps. 50, post init. p. 332, D, tom. 8.*

La tribulation est quelque chose d'utile; c'est l'utile instrument du médecin pour nous défendre contre les tentations du démon.

71. Nemo tribulato libentius succurrit, quam

qui in tribulationum casus expertus est. *De Vita christiana, c. 8, post int. p. 611, A, tom. 9.*

Personne ne secourt plus volontiers l'âme en proie à la tribulation que celui qui en a éprouvé les coups.

72. Estote fortes, tribulatio mundi non vos frangat, habetis virorum fortium magna exempla. *De Tempore barbarico, c. 4, in fin. p. 681, A, tom. 9.*

Soyez courageux, que les tribulations du monde ne vous brisent point; vous avez sous les yeux les grands exemples de courage des héros.

73. Sicut in fornace purgatur aurum, sicut lima purgat ferrum, sicut flagellum separat a grano paleam: sic in fornace tribulationum, patientia exercetur, fortitudo roboratur, constantia solidatur, spes ad celestia invitatur. *Serm. 10 ad frat. in eremo, p. 924, C, t. 10.*

De même que le fourneau épure l'or, la lime le fer; de même que le fléau sépare la paille du grain, ainsi dans la fournaise des tribulations s'exerce la patience, se fortifie le courage, se consolide la constance, s'élève l'espérance vers les choses célestes.

74. Tribulatio tanquam emplastrum mordax urit te, sed et sanat te. *Et hab. in Gloss. ord. sup. illud 2 ad Cor. cap. 11, Et ego non uror, col. 444, D, t. 6.*

La tribulation, comme un emplâtre mordant, te brûle, mais aussi te guérit.

75. Deus tribulationes hujus sæculi, dulcedini tanquam bonus medicus miscet. *Epist. 87, post init. t. 4.*

Dieu, comme un bon médecin, mêle les tribulations aux douceurs de cette vie.

76. Quid non misericorditer præstatur hominibus a Deo, a quo etiam tribulatio beneficium est? *Ibid.*

Quels ne sont pas les bienfaits de la miséricorde de Dieu envers les hommes, puisqu'en ses mains la tribulation elle-même est un bienfait?

77. Si aliquas tribulationes pro nomine Christi passus, non defeceris a fide, nec a bona via deviaveris, majorem mercedem accepturus es. *De catech. rud. c. 25, prope finem, t. 4.*

Si, malgré les tribulations que tu souffres pour le nom de Jésus-Christ, tu n'abandonnes pas la foi, ni ne dévies de la bonne voie, tu recevras une plus grande récompense.

78. Propter hoc unum fiunt tribulationes hominibus, ut magnus sibi potensque nemo videntur, presumens de viribus suis. *Annot. in Job, c. 9, in med. t. 4.*

Le motif unique des tribulations des hommes, c'est d'empêcher qu'aucun d'eux ne présume de ses forces et ne paraisse à ses propres yeux grand et puissant.

79. Quid justus Unico, cui tamen Pater non pepercit? et quid eventurus, quod nec justis parcat, emendans eos variatæ tribulationum? *Lib. 22 contra Faust. c. 14, ante fin. t. 6.*

Qui fut plus juste que le Fils unique de Dieu, que son Père n'a pas épargné? Dès lors quoi de plus évident que Dieu ne doit pas épargner les justes eux-mêmes, mais les corrige et les purifie par de nombreuses tribulations?

S. Aug.

S. Basil. Mag.

80. Non tribulationes, que probationis gratia sanctis immittuntur, lætationem invisibilibus hostibus nostris pariunt : sed cum tribulati desperavimus, tunc lætantur, plauduntque ac exultant. *Sup. Ps. 20, conc. 7, post init. vers. 1, p. 88, t. 1.*

Les tribulations envoyées aux saints pour les éprouver ne sont pas un sujet de joie pour nos ennemis invisible ; mais lorsque nous nous abandonnons au désespoir dans la tentation, oh ! alors ils se réjouissent, ils applaudissent, ils sont transportés d'allégresse.

Bernardin.
Sennus.

81. Tribulatio est porta cœli et gloriæ. *Sermone 9 dom. 8 post Pent. art. 3, ante finem, p. 218, col. 1, D, t. 4.*

La tribulation est la porte du ciel et de la gloire.

S. Bern.

82. Tribulatio tria confert :

La tribulation apporte avec elle trois choses :

Exercitium,

Probationem,

Premium,

L'exercice,

L'épreuve,

La récompense,

Ne virtus amoris otii torpore frigescat ; Ut nostræ constantiæ fortitudo ad exemplum hominibus innotescat ;

Ut juxta tribulationis modum, immensum gloriæ pondus accipiat. *In suis Sent. verbo Tribulatio, f. 131, col. 1, C.*

Afin que le feu de l'amour ne se refroidisse pas dans la torpeur de l'inaction ;

Afin que notre courageuse constance vienne à la connaissance des hommes et leur serve d'exemple ;

Afin que l'âme fidèle reçoive un poids immense de gloire, proportionné à ses tribulations.

83. Hæc est via vitæ tribulatio præsens, via gloriæ, via civitatis habitaculi, via regni cœlestis. *Serm. 1 dom. Palm. ante med. fol. 32, col. 2, F.*

La tribulation présente est la voie de la vie, la voie de la gloire, la voie de la cité qui doit nous servir de demeure, la voie du royaume céleste.

84. Quot corpus illecebras, quot oblectamenta mundus habere videtur, tot patitur tribulationes, tot sustinet tentationes vir justus. *Serm. de sex Tribulat. fol. 103, col. 2, F.*

Autant le corps semble avoir d'attraits et le monde de jouissances, autant le juste a de tribulations à souffrir, de tentations à combattre.

85. Donec in carne est anima, inter spinas profecto versatur, et necesse est ut patiatür inquietudines tentationum, et tribulationum aculeos. *Serm. 48 sup. Cant. in princ. f. 172, col. 4, K.*

Tant que l'âme est dans la chair, elle est certainement au milieu des épines, et elle doit nécessairement souffrir les inquiétudes que causent les tentations et ressentir les aiguillons des tribulations.

S. Bern.

85. Bonum mihi, Domine, magis tribulari, dum modo ipse sis mecum, quam regnare sine te, epulari sine te, sine te gloriarì. *Pros.*

Seigneur, pourvu que vous soyez avec moi, il m'est plus avantageux d'être dans la tribulation que de régner sans vous, de me livrer à toute sorte de jouissances sans vous, d'être glorifié sans vous.

87. Bonum mihi in tribulatione magis te amplecti, in camino habere te mecum, quam esse sine te, vel in celo. *Serm. 17 sup. Qui habitat, post med. f. 89, col. 5, I.*

Il vaut mieux pour moi vous embrasser dans la tribulation, vous avoir avec moi au milieu d'une fournaise ardente, que d'être sans vous même au ciel.

88. Ad virtutem spectat, tribulationes fortiter sustinere ; ad sapientiam, gaudere in tribulationibus. *Serm. 84 sup. Cant. post med. f. 203, col. 1, A.*

Il appartient à la force de supporter courageusement les tribulations, à la sagesse de se réjouir au milieu des tribulations.

89. Vitæ tribulationum, vitæ vitæ sunt, ducentesque ad vitam. *Serm. de Virt. obediens. post med. f. 358, col. 3, G.*

La tribulation est la voie de la vie, la voie qui conduit à la vie.

90. Tribulationis purgatio animam peccantis excecata videre facit. *Serm. 4 Quinq. in princ. in illud Luc. 18, Confestim vidit, p. 60, col. 1, t. 3.*

S. Euseb.

La tribulation purifie l'âme aveuglée du pécheur et lui fait voir la lumière.

91. Dominus contra animam peccatricem quasi præliatur, dum spina tribulationis eam pungit, ut convertatur. *Serm. 1 sup. illud, Quis dabit me spinam? etc. pag. 101, col. 2, ton. 3.*

Le Seigneur engage une espèce de combat contre l'âme pécheresse lorsqu'il la perce de l'aiguillon des tribulations afin de l'amener à se convertir.

92. Multi non ad Deum redeunt, nec pœnitentiam agunt, nisi a tribulatione cogantur. *Serm. 2 de S. Marc. post med. p. 245, col. 2, ton. 3.*

Beaucoup d'hommes ne reviennent pas à Dieu et ne font point pénitence, à moins d'y être contraints par la tribulation.

93. Tribulatio cum sit ad Deum redendi via, non solum est patienter ferenda, sed etiam desideranda. *Ibid.*

Comme la tribulation est la voie qui ramène à Dieu, non seulement on doit la supporter patiemment, mais même la désirer.

94. Viri justi ad modum auri possunt liquefieri, sed non in pondere et in valore minui, nec corrumpi : imo aurum fit pulchrius et splendidius, dum ab igne inflammatur. *Serm. 2 de sanctis Philippo et Jacobo, post med. p. 248, col. 2, t. 3.*

Les justes peuvent comme l'or être liquéfiés, mais non diminuer quant au poids et à la valeur ; ils ne peuvent pas non plus être détériorés. Bien plus, l'or gagne en éclat et en beauté en passant par le feu.

95. Plus homo in tribulationibus proficit, quam dum consolatus existit. *Serm. 4 de uno Mert. et in ordin.* 16, a med. pag. 316, col. 2, tom. 2.

L'homme profite davantage au milieu des tentations qu'au sein des consolations.

96. Sicut pluvia in terram descendens elevat semina, sic et tribulatio in animam intrans erigit desiderium. *Lib. 4 Phar. c. 48, in med.* p. 198, col. 1, C, t. 6.

De même que la pluie tombant sur la terre fait germer et croître les semences, ainsi la tribulation, en pénétrant dans l'âme, fait germer et croître les bons desirs.

97. Sunt quidam qui ab igne tribulationis non mandantur, sed uruntur: tales non sunt aurum, sed scoria: non granum, sed palea: non oleum, sed amura. *Tit. 7 Diæte, cap. 5, circa med.* p. 313, col. 4, A, t. 6.

Il en est que le feu de la tribulation brûle, loin de les purifier; ces âmes sont non de l'or, mais des scories; non le bon grain, mais la paille; non de l'huile, mais le marc de l'huile.

98. Tribulationes mundi dulcescunt, si per memoriam passionis Christi transeant. *Ibid.* c. 7, in fine, p. 314, col. 2, E.

Les tribulations de la terre perdent de leur amertume en passant par le souvenir de la passion de Jésus-Christ.

99. Sicut lima purgat et facit splendere metallum, ita tribulatio abradit rubiginem vitiorum. *Lib. 1 de Profectu relig. c. 25, in fine,* p. 567, col. 2, C, t. 7, part. 4.

De même que la lime purifie et fait reluire le métal, ainsi la tribulation enlève la rouille des vices.

100. Utilis sæpe exercitatio tribulationis, quam quies prosperitatis. *Lib. 2 de Profectu relig. c. 71, in fine, pag. 605, col. 2, A, tom. 7, part. 4.*

Souvent l'exercice que donne la tribulation est plus utile que le repos de la prospérité.

101. Quanto tribulatio intensior, tanto magis promptior consolatio. *De Stimul. amoris, particul. 21, c. 6, a med. p. 214, col. 1, E, t. 7.*

Plus la tribulation est intense, plus prompte aussi est la consolation.

102. Deus filios suos diversis tribulationibus exercere non cessat. *Hom. 15, circa med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 760, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Dieu ne cesse jamais d'exercer ses enfants par toutes sortes de tribulations.

103. Tribulatio Deum nobis misericordem facit, reatumque solvit. *Sup. Ps. 45, post init. vers. 1, Adjutor in tribulationibus, fol. 69, col. 2.*

La tribulation rend Dieu miséricordieux à notre égard et nous délivre des dettes de nos péchés.

104. Nostra tribulatio illa est, quæ propriæ salutis formidine generator, non quæ carnalium rerum timore concutitur. *Sup. Psal. 49, post med. vers. 16, f. 76, col. 3.*

Note véritable tribulation vient de la crainte de ne

point faire notre propre salut, non de la crainte des choses de la chair.

105. Tribulationibus crebris atque martyriis, robor animæ consenscit. *Sup. Psal. 70, ante med. vers. 10, f. 106, col. 3.*

Les nombreuses tribulations et les martyres affaiblissent peu à peu la vigueur de l'âme.

106. Tribulatio istius sæculi fidelibus votiva correctio est, quam impii non accipiunt, quoniam a futuris muneribus arcebuntur. *Super Psal. 72, post init. vers. 110, col. 3.*

Les tribulations de ce monde sont des corrections promises aux âmes fidèles; les impies ne les acceptent point, parce qu'ils sont éloignés des récompenses de la vie future.

107. Eos magis Deum in tribulationibus exercuit, quos æterno honore coronandos esse decrevit. *Sup. Ps. 77, post med. vers. 66, f. 12, col. 4.*

Dieu a plus exercé par les tribulations ceux auxquels ses décrets réservent une couronne d'un éternel honneur.

108. Quamvis tribulatio in seipsa amara sit et pœnalis, tamen multipliciter utilis est et fructuosa quam maxime: idcirco cum gaudio spirituali est acceptanda et sustinenda. *Pros.*

Quoiqu'en elle-même la tribulation soit amère et imposée comme une punition, cependant elle offre bien des avantages et les plus grands fruits; aussi faut-il l'accepter et la supporter avec une grande joie de l'esprit.

109. Si enim Deum intuitu et amore æquanimitè toleretur, purgat a vitiis, disponit ad gratiam, eamque auget, et virtutes augmentat, et Christo propter nos passo patientem conformat.

Car si on la supporte avec égalité d'âme, en vue et par amour de Dieu, elle détruit les vices, dispose à la grâce, l'augmente même, augmente les vertus, et nous rend conformes à Jésus-Christ.

110. Est quoque signum probabile prædestinationis æternæ, et filiationis adoptivæ, ac dilectionis Dei ad hominem. *Sup. Epist. Jacobi, c. 1, art. 4, in illud, Omne gaudium existimate, etc. f. 1, G.*

Elle est aussi un signe probable de prédestination, de notre adoption comme enfants de Dieu, et de l'amour de Dieu pour l'homme.

111. Sicut vita Christi in mundo tribulationibus fuit plena, sic electorum christianorum vita in hoc sæculo diversis tribulationibus exercetur, probatur, et coronatione gloriæ sempiternæ digna efficitur. *De Mortific. vivific. in præmio, ante med. f. 110, p. 2.*

De même que la vie de Jésus-Christ dans le monde fut pleine de tribulations, ainsi la vie des élus sur la terre est traversée, éprouvée par diverses tribulations, et rendue digne de la couronne de la gloire éternelle.

112. Magis timere debet christianus, se non esse in statu salutis et gratiæ, et ad electorum consortium non pertinere, dum nil tribulationis et afflictionis sibi contingit. *Ibid. circa med. f. 111.*

Le chrétien, lorsqu'il ne lui arrive aucune tribulation, aucune affliction à supporter, doit craindre de n'être pas

Cassiodor.

Dionysius
Cartus.

Luc. Arcl

Cassiodor

en état de grâce, ni dans la voie du salut, et de ne point parvenir à partager le bonheur des élus.

S. Eus. Cæs.

113. Hic tribulationes, quæ cito labuntur, sustineas : hæc enim sola via est, qua itur ad patriam cœli. *Ep. ad Damas. papam de Morte D. Hieron. longe ante med. quæ est 61 Epist. D. Hieron. t. 4, p. 350, D.*

Supporte ici-bas les tribulations qui passent bien vite : c'est la seule voie qui conduise à la patrie du ciel.

S. Eus. Emis.

114. Quælibet tribulatio ab humilitate mitigatur ac vincitur. *Hom. 1 de Epiphau. circa med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, edit. Colon. 1618.*

L'humilité adoucit et surmonte toute sorte de tribulation.

S. Franciscus
Asisias.

115. Nemo se Dei servum reputare debet, quousque per tribulationem non transierit. *In suis Opusc. collat. 28, in med. p. 466, t. 3.*
Personne ne doit se regarder comme serviteur de Dieu tant qu'il n'a pas passé par la tribulation.

Franc. Titul.

116. Dum foris tribulatio corpus premit, intus per gaudium spiritus dilatatur. *In Annot. sup. Ps. 4, in princ. v. 1, p. 29, sect. 1.*

Tandis que la tribulation accable le corps à l'extérieur, que l'esprit se dilate à l'intérieur dans la joie.

117. In tribulationibus et afflictionibus oportunitas solet et gratum esseliberantis adiutorium, et jucundum esse potentis refugium. *In Elucid. sup. Ps. 9, ante med. vers. 9, p. 68, sect. 1.*

Dans les tribulations et les afflictions, on trouve d'ordinaire bien opportunité et bien doux le secours d'un libérateur ; bien agréable aussi est le refuge que vous offre un puissant protecteur.

S. Fulgent

118. In tantum prodest tribulatio christianis, ut per hanc spiritus justi Deo sacrificium fiat. *Ep. 7 ad Venantiam, c. 14, in fine, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 802, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La tribulation est si profitable aux chrétiens, que, grâce à elle, l'esprit du juste devient un holocauste agréable à Dieu.

S. Gaudent.

119. Pietatis cultores, quod interdum variis tribulationibus affliguntur, triplex esse ratio invenitur : prima correctionis, secunda purgationis, tertia probationis. *In præfat ad Benevolum, circa med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 802, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Pourquoi les âmes pieuses sont-elles de temps en temps affligées de diverses tribulations ? On peut en donner trois raisons : Dieu veut 1^o les corriger, 2^o les purifier, 3^o les éprouver.

Gloss. int.

120. Quem vidit homines calamitatibus fatigatum, putant a Deo desertum. *Sup. illud Ps. 70, Deus relinquit eum, col. 950, D, t. 3.*

Celui que les hommes voient poursuivi par le malheur passe pour être abandonné de Dieu.

Gloss. ord.

121. Fornax perseverationis ferrea fragilibus est, aurea perseverantibus. *Sup. Eccl. cap. 3, col. 1987, B, t. 3.*

Le creuset de la tribulation est de fer pour les faibles ; il est d'or pour ceux qui savent souffrir avec persévérance.

122. Tanto merces uberior, quanto gaudium et exultatione in tribulatione fides erit devotior. *Sup. illud Mattb. 5, Merces vestra copiosa est in cœlis, col. 100, B, t. 5.*

Gloss. int.

La récompense sera d'autant plus abondante, qu'on aura supporté la tribulation avec plus de joie et d'allégresse.

123. Tribulatio justis est illuminatio, contentum ab errore, obstinatio obsecratio. *Sup. Apoc. c. 2, col. 1477, B, t. 6.*

Gloss. ord.

La tribulation éclairé le juste, châtie l'orgueilleux, aveugle ceux qui s'obstinent à la repousser.

124. Bonorum mens, quo duriora pro veritate tolerat, eo æternitatis præmia certius sperat. *Pros.*

S. Greg. Mag.

Plus le juste souffre, plus sa récompense est certaine dans l'éternité.

125. Nequaquam retributionis gaudium de æternitate colligitur, quod non hic prius pia tribulatione seminatur. *Lib. 10, c. 12, a med. col. 392, D, t. 1.*

Point de joie ni de récompense dans le ciel dont la semence ne soit quelque tribulation saintement endurée ici-bas.

126. Præsentia tribulationis est lætitia societatis. *Ibid. lib. 2, c. 6, post init. col. 34, B.*

Le signe avant-coureur de la tribulation est la joie qui naît de la santé.

127. Magna consolatio tribulationis est, si cum adversa patimur, Auctoris nostri ad memoriam dona revocemus. *Ibid. lib. 3, cap. 7, post med. col. 69, B.*

Une grande consolation au milieu de la tribulation, c'est de nous ressouvenir, quand nous souffrons, des bienfaits de notre Créateur.

128. Durum est appetere quod cruciat, sequi quod vitam fugat. *Ibid. lib. 7, c. 6, prope fin. num. 7, col. 216, C.*

Il est dur de désirer la croix et de rechercher ce qui nous mortifie.

129. Carmen in nocte, est lætitia in tribulatione. *Ibid. lib. 26, c. 12, in princ. num. 11, col. 802, B.*

Un chant au milieu de la nuit, telle est la joie au milieu de la tribulation.

130. Anrem cordis prosperitas aperit, quam sæpe hujus mundi tribulatio claudit. *Ibid. c. 23, in fin. num. 40, D.*

La tribulation ouvre l'oreille du cœur, que ferment trop souvent les plaisirs du monde.

131. Singulare et saluberrimum est consolationis remedium tribulationes patienti, ad Deum interiora mentis penetralia confugere, et ibi enim invocare, ubi nemo videt. *Sup. 7 Ps. Pœnit. sup. Ps. 7, v. 13, in princ. col. 636, C, t. 2.*

Il est au milieu des tribulations un remède souverain et salutaire, c'est de se réfugier auprès de Dieu dans le plus intime de son cœur, et là de l'invoquer sans témoin.

132. Grandis tribulatio, ubi nullus evadendi

Greg. Mag. est aditus, ubi nulla libertatis spes, ubi nulla ereptionis fiducia. *Ibid. post init. col. 636, D.*

C'est une grande tribulation que celle où l'on est sans aucun moyen d'en sortir, sans espérance de délivrance, sans confiance dans un meilleur avenir.

133. Tribulatio electorum, superni gaudii introitus est. *Lib. 5 in 1 Regum, c. 3, circa med. sup. illud, Afflictus est populus, etc. t. 2.*

La tribulation est pour les élus la porte du bonheur.

134. Electis suis Deus in hac vita non promisit gaudia delectationis, sed amaritudinem tribulationis, ut medicinæ more per amarum poculum ad dulcedinem æternæ salutis redeant. *Lib. 9 in Registr. ind. 4, cap. 39, Ep. 39 ad Theotistam patrician, longe post initium. col. 1065, A, t. 2.*

Dieu a promis à ses élus en cette vie non les plaisirs et la joie, mais l'amertume et la tribulation; c'est la douleur qui, comme une médecine amère, doit leur donner le salut éternel.

135. David tanto in Dei misericordiam spem suam fixerat, quanto miserabilis infirmitatem suæ tribulationis sentiebat: verum ubi devictis hostibus pressuris caruit, homicidium adulterio incaute securus adjecit. *In septem Psalm. Pœnit. sup. Ps. 4, post med. prolog. col. 595, B, t. 2.*

David, au milieu de ses tribulations, avait d'autant plus de confiance en la miséricorde du Seigneur, qu'il était plus triste et plus abattu; une fois que, victorieux de ses ennemis, délivré des persécutions, il put respirer, le malheureux ne craignit pas d'ajouter l'homme à l'adultère.

136. In summa tribulatione positus, sola est consolatio misericordia Creatoris. *Libro 8 in Registr. ind. 3, c. 31, Epist. 31 ad Libertin. ex præf. col. 1022, A.*

Pour ceux que la tribulation accable, il n'est qu'une seule consolation, la pensée de la miséricorde de Dieu.

137. Incertum est, utrum ad Dominum pertineat, quem pressura mater gloria ventilando non purgat, prendendo non nutrit, castigando non probat, cædendo non curat. *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, ante med. p. 37, B.*

Est-il au Seigneur celui que la tribulation, mère de la gloire, ne purifie pas de son souffle, n'échauffe pas de ses bras, n'éprouve pas par ses châtiements, et sa verge salutaire? On en peut douter.

138. Devotio tribulationis reddetnr sempiternis fructibus fecundata. *Ibid. post med. p. 41, A.*

L'amour de la tribulation est fécond; il produit des fruits éternels.

139. Nos urit Dominus, ut curet; tentat, ut liberet; vexat, ut salvet. *Ibid.*

Le Seigneur nous fait passer par le feu pour nous purifier, il nous tente pour nous délivrer, il nous afflige pour nous sauver.

140. Amant perversi homines pro hujus mundi gloria et prosperitate tribulationes, cunctisque pro ea sudoribus liberet servint, et gravium laborum jugo devotissime colla submittunt. *Lib. 2 sup. Lamentationem Je-*

rem. c. 3, sup. illud, Replevit me amaritudinibus, t. 5.

Les méchants, pour obtenir la gloire et le bonheur de ce monde, aiment la peine et la souffrance; ils n'épargnent pas leurs sueurs, et courbent à l'envi la tête sous le poids des plus rudes labeurs.

141. Nunquam Deus elongabitur ab eis, qui propter illum sustinent: cum ipsis est in tribulatione, non loco, sed auxilio. *Sup. Ps. 33, v. 18, p. 49, D, t. 8.*

Dieu ne s'éloigne jamais de ceux qui souffrent pour lui; il est avec eux dans leurs tribulations, si non d'une présence locale, du moins par son secours et sa grâce.

142. Qui tribulationem non patitur, justus non est. *Ibid. v. 19, p. 49, D.*

Celui qui ne supporte pas la tribulation n'est pas juste.

143. Propter hoc tribulat Deus peccatores, aut ut emendentur, aut ut per illos corrigat bonos. *Sup. Ps. 54, v. 2, p. 78, B, t. 8.*

Dieu afflige les pécheurs pour les amener à résipiscence et pour avertir les bons par leur exemple.

144. Magnitudo tribulationum, magnitudo præmiorum est. *Sup. Ps. 93, v. 13, p. 139, C, tom. 8.*

De grandes tribulations sont le gage de grandes récompenses.

145. Bona est omnis passio, bonæ omnes tribulationes, per quas justificationes Dei cognoscuntur. *Sup. Ps. 118, vers. Bonitatem fecisti cum servo tuo, ante fin. f. 62, col. 2.*

Toute souffrance est bonne, toute tribulation est bonne, qui sert à faire connaître la justice de Dieu.

146. Igne tribulationis justus examinatur, quia perfecta virtus in adversitate cognoscitur. *Sup. Ps. 21, cap. 18, p. 41, F, t. 1.*

Le feu de la tribulation éprouve le juste, parce que la vertu parfaite se fait connaître dans l'adversité.

147. Urit tribulationis adversitas. *De anime Medicina, c. 6, ante med. p. 139, E, t. 2.*

L'adversité est un feu qui consume.

148. Sicut unguenta, nisi commota; aromata, nisi incensa aut trita, latius nesciunt redolere: ita sancti, qui virtutibus redolent, tribulationibus innotescunt. *Lib. 1 Miscell. codic. 2, tit. 112, in princ. p. 145, G, t. 3.*

De même que les parfums à moins d'être remués, les aromates à moins d'être brûlés ou broyés, ne répandent qu'une faible odeur, ainsi les saints, dont les vertus embaument le monde, se font bien connaître dans la tribulation.

149. Sicut apis duo habet, scilicet aculeum punctioris et dulcedinem mellis: ita tribulatio justorum amaritudinem habet exterius in carne, sed intus spei dulcedinem in mente. *Sup. Gen. c. 35, Moral. f. 49, col. 2, t. 1.*

De même que l'abeille blesse avec un aiguillon et distille un doux miel, ainsi la tribulation a deux effets: elle est dure, amère pour la chair, mais elle verse au fond de l'âme une espérance pleine de douceur.

S. Hier.

S. Hier.

Hugo a S. Victor.

Hugo card

S. Hier.

Hic card

150. Triplex gradus sustinentium tribulationes:

Primus sustinet patienter,
Secundus libenter,
Tertius desiderat.

Primus dolet,
Secundus gaudet.
Tertius desiderat.

Primus bonus,
Secundus melior,
Tertius optimus. *Super Josue, cap. 22, fol. 193, col. 2, t. 1.*

gloria manifestationem. *Sup. Ps. 118, f. 322, col. 2, t. 2.*

Les tribulations des justes sont de quatre sortes :

Premièrement, pour les purifier de leurs fautes ;
Deuxièmement, pour les humilier et les sauvegarder ;
Troisièmement, pour accroître leur récompense en augmentant leur épreuve ;
Quatrièmement, pour manifester la gloire de Dieu.

158. *Justis ipsa tribulatio præsens, gaudium est, non afflictio. Sup. Prov. c. 10, f. 22, col. 1, tom. 3.*

Les justes trouvent dans les tribulations présentes un sujet de joie, non de tristesse.

159. *Quanto quis in præsentibus patientius sustinet tribulationes, tanto magis ei vitæ æternæ cumulabitur meritum. Sup. Eccl. c. 2, f. 174, col. 9, t. 3.*

La patience à supporter les tribulations de la vie présente, c'est la mesure de la récompense de la vie éternelle.

160. *Dominius tribulatos habet ante oculos suos, sicut pia mater filium infirmum. Super Jerem. c. 6, Mystice, f. 173, col. 3, t. 4.*

Le Seigneur a les yeux fixés sur ceux qui souffrent ; il veille sur eux comme une tendre mère veille sur son fils malade.

161. *Justi quanto amplius impeluntur, tanto gloriosius coronantur. Ibid. c. 39, f. 259, col. 2, tom. 4.*

Plus le juste est persécuté, plus brillante sera sa couronne.

162. *Boni calcantur per pressuras et tribulationes, sed non conculcantur. Super Matth. c. 5, f. 17, col. 4, t. 6.*

L'homme juste peut être accablé par les peines et les tribulations, il n'est jamais vaincu.

163. *Quanto gravior tribulatio, tanto copiosior erit postea consolatio. Sup. Marc. c. 14, f. 17, col. 4, t. 6.*

Plus la tribulation est grande, plus la consolation qui la suit sera abondante.

164. *Verus pauper, verus mitis, verus ingens, verus misericors, verus justus, verus mundus, verus pacificus tribulatione probatur, et purior et fortior efficitur. Sup. Matth. c. 5, f. 15, col. 1, t. 6.*

L'homme vraiment pauvre, vraiment pénitent, miséricordieux, juste, vraiment pur, vraiment pacifique, traverse la tribulation comme une épreuve et en sort plus pur et plus fort.

165. *Tribulatio est cum fine, merces sine fine : multo major est gloria, quam labor. Sup. Ep. ad Rom. c. 8, f. 48, col. 1, t. 7.*

La tribulation a une fin ; la récompense sera infinie, la gloire surpasse infiniment la peine.

166. *Tribulationes sunt quasi exercitus Domini, quem immittit contra nos, ut nos acquirat sibi, et plene subjiciat suæ voluntati. Sup. Ep. ad Hebr. c. 10, f. 264, col. 3, t. 7.*

Les tribulations sont en quelque sorte les armées du Seigneur ; il les envoie pour se rendre maître de nous et nous soumettre à sa volonté.

Il y a trois degrés dans la manière de supporter la tribulation :

Le premier est de souffrir avec patience,
Le deuxième avec plaisir,
Le troisième est de le désirer.

Le premier se plaint,
Le deuxième se réjouit,
Le troisième désire.

Le premier est bon,
Le deuxième est meilleur,
Le troisième est parfait

151. Sex tribulationibus in hac vita percutit Dominus justos, quæ sunt :

Fames,
Sitis,
Frigus,
Labor,
Morbus,
Mors. *Sup. Job, c. 5, f. 404, col. 2, t. 1.*

Il y a six sortes de tribulations dont le Seigneur afflige les justes ici-bas :

La faim,
La soif,
Le froid,
Le travail,
La maladie,
La mort.

152. *Tribulatio opportuna et utilis est, quia purgat, roborat, humiliter, impellit ad Deum et lætificat. Sup. Ps. 9, f. 20, col. 1, t. 2.*

La tribulation est utile et salutaire, parce qu'elle purifie, elle fortifie, elle humilie, elle porte à Dieu, elle donne la joie.

153. *Mali hic non tribulantur. Sup. Ps. 33, f. 85, col. 3, t. 2.*

Les méchants ne sont pas dans la tribulation ici-bas.

154. *Tribulationes ad Dei memoriam nos stimulant. Sup. Ps. 41, f. 110, col. 3, t. 2.*

La tribulation nous fait souvenir de Dieu.

155. *Tribulatio a Deo est, quicumque sit qui eam inferat. Ibid.*

La tribulation vient de Dieu, de quelque part qu'elle nous vienne.

156. *Paradisi via est in tribulationibus. Sup. Ps. 114, fol. 297, col. 3, t. 2.*

La tribulation est le chemin du ciel.

157. Quatuor genera sunt tribulationum justorum :

Primum datur ad peccatorum purgationem ;
Secundum datur ad humilationem et conservationem ;
Tertium datur ad augmentum coronæ et probationem ;
Quartum datur ad divinam

167. Vita præsens tribulationibus plena est : tanta ejus est tribulatio, ut nec vita sit dicenda, sed potius mors, vel quippiam aliud morte deterius, cum vix aliquis pertranseat sine tribulatione vel unicum diem. *Lib. 2 de Contempl. de vera patient. cap. 2. in princ. apud Bibl. Patr. t. 10, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

La vie présente est toute pleine de tribulations, tellement qu'il ne faudrait pas l'appeler la vie, mais la mort, ou pis encore, puisqu'elle n'a pas un seul jour qui soit exempt de peine et de tribulation pour l'homme.

168. Tribulatio materiam habet pœnæ. *Ib. c. 3, in princ. p. 11, col. 1, A.*

La tribulation est un châtement.

169. Tribulatio
 Producit mœrorem et compunctionem,
 Inducit timorem et contritionem,
 Educit languorem et infectionem,
 Adducit vigorem et curationem. *Ibid. c. 6, post init. p. 11, col. 2, H.*

La tribulation
 Produit le regret et la componction,
 Fait naître la crainte et la contrition,
 Chasse la tiédeur et la langueur de l'âme,
 Donne la force et la santé.

170. Tribulatio est
 Via vitæ,
 Via gloriæ,
 Via civitatis habitaculi,
 Via regni. *Ibid. cap. 9, in princ. p. 12, col. 2, F.*

La tribulation est
 Le chemin de la vie,
 Le chemin de la gloire,
 Le chemin qui mène au séjour de la vérité,
 Le chemin qui conduit au royaume céleste.

171. Adjutrix virtutis est tribulatio, quam Deus dat electis suis hic in terrenis, ut eos remuneret in supernis. *Ibid. in med. etc.*

La tribulation est l'auxiliaire de la vertu; Dieu l'envoie à ses élus sur la terre pour les récompenser dans le ciel.

172. Bonum est mihi, Domine, tribulari, dummodo tu sis mecum. *Pros.*

Il m'est bon, Seigneur, d'être dans la tribulation, pourvu que vous soyez avec moi.

173. Melius est mihi in tribulatione amplecti te, et in camino tribulationis habere te mecum, quam esse sine te. *Ib. c. 10, circa init. p. 12, col. 2, H.*

Il vaut mieux s'attacher à vous au sein de la tribulation, être avec vous dans la fournaise de la tribulation, que vivre sans vous.

174. Nequaquam contemnenda est tribulatio, quæ cordis est sanitas, et via ad vitam recta. *Ibid. c. 12, circa med. p. 13, col. 2, E.*

Ne méprisez pas la tribulation; elle est la santé de l'âme, la voie véritable qui mène à la vie.

175. Tribulatio

Elationem deprimit,
 Lasciviam refrænât,
 Intemperantiam edomat,
 Motus illicitos suffocat,
 Cervicem submittit,
 Supercilia deponit,
 Vultum componit,
 Oculos ligat,
 Linguam frænât,
 Iram sedat,
 Incessum format,
 In viam pacis dirigit,
 Ad scientiam erudit,
 Ad timorem exercet,
 Ad gloriam coronat. *Ib. etc.*

La tribulation

Humilie l'orgueil,
 Réprime la volupté,
 Dompte l'intempérance,
 Etouffe les mouvements déordonnés,
 Fait courber la tête sous le joug de l'obéissance,
 Abat la fierté,
 Compose le visage modestement,
 Enchaîne les regards,
 Modère la langue,
 Apaise la colère,
 Règle la démarche,
 Dirige dans la voie de la paix,
 Instruit et donne la science,
 Exerce à la crainte,
 Rend digne de la couronne de la gloire.

176. Tribulatio contra carnis concupiscentiam, dat continentiam; contra oculorum concupiscentiam, constantiam; contra ambitionem sæculi, humilitatem. *Ibid. a med. pag. 13, col. 2, F.*

A la concupiscentie de la chair la tribulation oppose la continence, à la concupiscentie des yeux la constance, à l'ambition du siècle l'humilité.

177. Quemadmodum aurum in conflatoria fornacula purgatur, ita tribulationis accessione justus virtus clarior fit et illustrior. *Hom. 39 sup. Gen. post init. col. 322, D, t. 1.*

De même que l'or passé par la flamme de la fournaise se purifie, ainsi la vertu du juste, purifiée par la tribulation, brille d'un plus vif éclat.

178. Magnum bonum est tribulatio, et tanquam virtutum omnium mater est. *Homil. 1 sup. Ps. 50, ante med. col. 729, D, t. 1.*

La tribulation est un grand bien; elle est en quelque sorte la mère de toutes les vertus.

179. Tribulationes illatas cum omni gratiarum actione tolerare, magnanimè opus est æquanimitatis. *Homil. 10 sup. Matth. oper. imperfecti, in fin. col. 100, B, t. 2.*

Souffrir les tribulations avec actions de grâces, c'est le fait d'une âme magnanime et généreuse.

180. Omnis tribulatio, quæ contingit christianis secundum carnem, est baptismus ignis. *Hom. 3 sup. Matth. oper. imp. post med. col. 764, A, t. 2.*

La tribulation de la chair est pour le chrétien comme un baptême de feu.

S. Joan. Chr.

181. Sicut granum tritici inclusum in palea, foras non egreditur, nisi fuerit trituratum : sic et homo de impedimentis mundialibus, quasi in palea involutus, difficile egreditur, nisi fuerit aliqua tribulatione vexatus. *Ib. post med. col. 764, C.*

De même que le grain de blé ne se sépare de la paille qui le renferme que sous les coups du fléau, de même le chrétien enveloppé par les embarras du monde ne saurait en sortir sans l'aide de la tribulation.

182. Nihil ita amicos facit ac confirmat, sicut tribulatio. *Hom. 42 sup. Acta Apost. in princ. Moralit., col. 723, D, t. 3.*

Rien ne contribue à former et à fortifier l'amitié autant que la tribulation.

183. Ubi lacrymæ sunt, illic tribulatio est : ubi tribulatio, ibi multa philosophia et intentio. *Sermone 24 sup. Epist. ad Eph. post med. col. 1115, C, t. 4.*

Où sont les larmes, là est la tribulation ; la tribulation donne la sagesse et la force.

184. Nihil ita cor philosophicum facit, sicut tribulatio. *Ibid. post med. col. 1116, B.*

Rien ne rend sage et raisonnable comme la tribulation.

185. Plena est vita humana exercitibus te, et facientibus fortiorem. *Hom. 19 sup. Ep. ad Hebr. in Morali, sub fin. col. 1784, B, t. 4.*

La vie de l'homme est pleine de tribulations destinées à le rendre plus fort.

186. Magnum bonum est tribulatio : duo namque efficit magna, a peccato mundat, et fortiores reddit. *Ibid. Hom. 18, in Morali, post init. col. 1836, B.*

C'est un grand bien que la tribulation ; elle a deux précieux avantages : elle purifie l'âme et la fortifie.

187. Vinculum est indirruptum tribulatio, dilectionis argumentum, et compunctionis et reverentiae materia. *Hom. 66 ad pop. Antioch. in princ. col. 425, D, t. 5.*

La tribulation est un lien indissoluble ; elle est la preuve de l'amour, la source de la compunction et de la crainte de Dieu.

188. Ubi tribulatio, ibi et consolatio ; et ubi consolatio, ibi et gratia. *Ibid. ante med. columna 426, B.*

Où est la tribulation, là est aussi la consolation ; où est la consolation, là est la gloire.

189. Tunc anima purgatur, cum propter Deum tribulatur. *Ibid.*

C'est en souffrant pour Dieu que l'âme se purifie.

190. Quod ignis est auro, hoc et animis tribulatio, sordem abstergens, faciens mundos, claros reddens et splendidos. *Ibid. post med. col. 427, A.*

Ce que le feu est à l'or, la tribulation l'est à l'âme ; il épure, et l'ayant purifiée, il la rend plus brillante et plus belle.

191. Si discipulus es, angustam et asperam incede viam, nec agere feras, nec indigneris. *Ibid.*

Êtes-vous disciple de Jésus-Christ, marchez donc dans

la voie étroite et rude de la croix, sans vous plaindre, sans vous irriter.

192. Non ita cor continens efficit, sicut tribulatio. *Ib. Hom. 79, longe ante med. col. 469, litt. A.*

La tribulation est le plus puissant auxiliaire de la chasteté et de la continence.

193. Nihil horum te perturbet, si mali in quiete, tu in pressuris vivis. Ea quippe rei natura est, non esse possibile, ut vir qui malis indixerit bellum, pressuris careat. *Pros.*

Les méchants sont en paix, vous êtes dans l'affliction ; que cela ne vous trouble pas : il est naturel que celui qui déclare la guerre au vice soit persécuté.

194. Nemo certans requiem quaerat, nemo amplectatur quietem. Nefas est pugilem Dei vacare deliciis, non licet epulari luctantem : luctamen quidem sunt presentia omnia, certamen, bellum, pressura, angustia, stadium. *Homil. 8 sup. 2 Tim. ante fin. col. 1581, D, t. 4.*

Celui qui fait la guerre ne cherche point la paix et ne s'abandonne pas au repos ; l'athlète du Seigneur ne doit pas chercher les délices ni la bonne chère ; tout ici-bas est lutte, guerre, combat, persécution, misère ; le monde est une arène.

195. Non potest justus non tribulari, etiam si dives sit. *Hom. 26 sup. Ep. ad Hebr. post init. col. 1819, B, t. 4.*

Le juste ne saurait être à l'abri de la tribulation, fût-il riche d'ailleurs.

196. Universos justos ex tribulationibus reperies claruisse. *Ibid. Hom. 29, in Morali, post init. col. 1846, C, t. 4.*

Tous les justes ont brillé dans les tribulations.

197. Spectabiliores tribulatio facit tribulatio, et vexatos meliores reddit. *Hom. 1 ad pop. Antioch. post med. col. 20, t. 5.*

La tribulation rend plus beaux ceux qu'elle éprouve, et meilleurs ceux qu'elle persécute.

198. Respicimus semper ad Dominum flagellantem, neque enim venire potest aliunde tribulatio : tenet quippe ligatum leonem infernalem, ne furiat quantum vellet. Non ille, sed detinens eum rogandus est, non adversarius quivis alius, sit homo, sit bestia, sit ignis, sit aqua, timendus est, timeatur moderans illa Deus ; et hinc oriatur magna securitas. *Lib. 4 de Cons. theol. pros. 4, ante fin. part. 3.*

Dans la tribulation, ayons toujours les yeux tournés vers le Seigneur : c'est de lui seul qu'elle peut nous venir ; car il tient le lion infernal dans les fers, de peur qu'il ne se livre à l'excès de sa fureur. Ce n'est pas lui qu'il faut implorer, mais celui qui le contient. Il ne faut craindre aucun ennemi, quel qu'il soit, homme ou bête, feu, eau ; il faut craindre Dieu qui les tient dans ses mains et les dirige : c'est le moyen d'acquiescer la paix et la sécurité.

199. Quis non tribulari velit, ut mereatur Christi voce laudari, et coelesti copiosa mercede muneri? *Lib. 1, Hom. 10 ad monach. ante med. p. 450, col. 2.*

Qui donc refuserait de souffrir pour mériter des louanges de la bouche de Jésus-Christ et recevoir la récompense inestimable du ciel ?

200. Tribulatio necessaria est his, qui salvantur : ut quodammodo contriti, attenuati et conspersi per patientiam, apti sint ad convivium Regis. *Lib. aduers. hæres. cap. Venit, ante med. p. 334.*

La tribulation est nécessaire aux élus, afin que, brisés, exténués, lavés par la souffrance, ils soient dignes de s'asseoir à la table du Roi.

201. Tunc iustus gaudia disponunt æterna, quando præsentī tribulatioe probantur. *Libro 3 de summ. Bon. c. 38, sent. 3, p. 689, col. 2.*

La tribulation présente est pour le juste l'assurance et le gage des joies éternelles.

202. Omnes vitæ hujus tribulationes aquis similes comparantur prætereuntibus : quia si quid hæc vita tribulationis acciderit, non stat, sed celeriter transit. *Ibid.*

Les tribulations de la vie présente sont semblables à des eaux courantes, car aucune n'est durable; elles passent rapidement.

203. Tribulatio hujus temporis finem habet, pœna hujus vitæ brevis est; et qui affligit, et qui affligitur, temporalis est. *Lib. 1 de Synonym. ante med. p. 307, col. 2.*

Ici-bas la tribulation a un terme, la souffrance est de courte durée; le persécuteur et le persécuté ne sont pas immortels.

204. Utilis est tribulatio, utiles sunt vitæ hujus pressuræ : malorum pravitas non te occidat, sed erudiat; pravorum adversitas non te dejiciat, sed extollat. *Pros.*

La tribulation est utile, les maux de cette vie sont utiles; que la malice des méchants, loin de vous accabler, vous serve de leçon; que leurs persécutions, loin de vous abattre, relèvent votre courage.

205. Humana tribulatio arguat te non interfaciat: quanto enim in hoc sæculo fragimur, tanto in perpetuum solidamur.

Que la tribulation qui vient des hommes ne vous abatte pas, mais qu'elle serve à montrer ce que vous êtes: plus l'épreuve est dure ici-bas, plus la récompense éternelle est assurée.

206. Quanto in præsentī affligimur, tanto in futuro gaudebimus.

Plus notre affliction est grande présentement, plus notre joie sera grande dans l'éternité.

207. In fornace probatur aurum, ut sorde careat: tribulationis camino purgatis, ut purior appareas. *Ibid. etc.*

La fournaise purifie l'or de toutes les scories, et l'adversité, comme le feu, vous purifie et fait briller votre pureté.

208. Est in iustis tribulatio amoris indicium, futuræ beatitudinis præsagium, et prædestinationis testimonium. *De casto Connubio, c. 6, ante med. p. 150, col. 1, D.*

La tribulation est pour les justes une preuve d'amour, un gage du bonheur futur, une assurance de leur prédestination à la gloire.

209. Tribulationes in hac vita, præclarissima Dei dona sunt; et non est ullum certius signum divinæ electionis, quam ut quis

adversa humiliter, ac resignato animo propter Deum toleret. *In Speculo spirit. cap. 8, post med.*

Les tribulations de cette vie sont donc des faveurs divines, et de tous les signes de la prédestination divine, il n'en est pas de plus sûr que l'humilité et la résignation à supporter l'adversité pour Dieu.

210. Nil est quod affectum animæ sic indicet, ut carnis tribulationem patientis eruptioes. *Centur. 1 de Virt. et Vitiis, c. 21, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 368, col. 1, C, édit. Colon. 1618.*

S. Martinus
inactif.

Rien ne fait mieux connaître les dispositions d'une âme que les efforts qu'elle fait pour supporter les tribulations de la chair avec patience.

211. Tribulatio expurgat animam, quæ rubiginem contraxit sordibus voluptatis. *Ibid. c. 64, p. 371, col. 1, B.*

La tribulation purifie l'âme des souillures qu'elle a contractées dans les plaisirs et les délices de la vie.

212. Tolera tribulationes, inter ipsas enim virtutes, quemadmodum inter spinas rosæ nascuntur et germinant. *Paræu. 92, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2.*

S. Nilas.

Sachez supporter les tribulations; c'est par elles que les vertus, comme les roses au milieu des épines, naissent et grandissent.

213. Quidquid pateris, momentaneum est: ideo quod leve est, æquanimitèr est tolerandum, et quod momentaneum est, quantocius evolare confidas. *Pros.*

S. P. de Dam.

Vos tribulationes, quelles qu'elles soient, ne sont que d'un moment; sachez donc souffrir sans faiblesse un fardeau léger; espérez qu'une douleur d'un moment sera bientôt passée.

214. Gaude et exulta: quia quod tribulationis sustines, momentaneum est; quod gloriae præstolaris, æternum est.

Réjouissez-vous, tressaillez de joie; car la tribulation est passagère, votre joie sera éternelle.

215. Leve est, quod toleras: pondus est, quod expectas. Gaude ergo, pro tribulatione gloriam, pro levitate pondus, pro momentaneo recepturus æternum. *Lib. 8, Ep. 6, post med. p. 127, col. 2, D, t. 1.*

Ce que vous avez à supporter est peu de chose, la gloire qui vous attend est infinie. Réjouissez-vous: en échange d'une tribulation légère et momentanée, un poids immense de gloire vous attend pour l'éternité.

216. Sancti viri, omne quod virtutibus redolent, in tribulationibus innotescunt. *Sermone 17 de S. Vitale mart. post init. p. 183, col. 2, E, t. 2.*

C'est dans la tribulation que les saints ont exhalé le plus suave parfum de leurs vertus.

217. Melius est cum tribulatione exerceri, quam cum prosperitate puniri. *Sup. Ps. 144, vers. 2.*

S. Prosper.

Mieux vaut être éprouvé par la tribulation que d'être puni à cause de la prospérité.

218. Quanto iustus durius premitur exterius, tanto delectabilius gloriatur interius. *Li.*

Ricard.
de S. Victore.

bro 1 de Benjamin minore, c. 35, in princip. p. 106, col. 1, C.

Plus le juste souffre dans son corps, plus il se réjouit dans son âme, plus il grandit.

Thomas
Aquinas

219. Ideo Deus inmittit sæpe tribulationes justis, ut dum patienter sustinent, appareant virtutes eorum, et in virtute proficiant. *Opuscul. 7 sup. Pater noster, petit. 6, circa init. tom. 1.*

Sonvent Dieu envoie aux justes des tribulations pour faire éclater leurs vertus par la patience avec laquelle ils les supportent et les faire progresser dans le bien.

Thomas
Kempis

220. Quanto frequentior vexatio tribulantis, tanto laudabilior virtus patientis. *Serm. 3 ad novit. divis. 3, t. 1.*

Plus la tribulation est rude et fréquente, plus la vertu de celui qui la souffre apparaît et brille du plus vif éclat.

221. Quando aliqua tribulatio tibi advenit, tunc Christus cum cruce tibi obviat, et iter ad cœlestè regnum, quo pergere debeas, ostendit. *Ibid. Serm. 20, divis. 14.*

Quelle tribulation vous arrive, regardez Jésus-Christ en croix; il vous montre le chemin que vous devez suivre pour arriver au royaume des cieux.

222. Nemo est in mundo sine aliqua tribulatione vel angustia, quamvis rex sit vel papa. *Lib. 1 de Imit. Chr. c. 22, in princ.*

Nul ici-bas, fût-il roi ou pape, n'est exempt de tribulations.

223. Non dignus est alta Dei contemplatione, qui pro Deo non est exercitatus aliqua tribulatione. *Ibid. lib. 2, c. 9, sect. 7.*

Il n'est pas digne d'être élevé jusqu'à la contemplation de Dieu, celui qui n'a pas souffert pour Dieu quelque tribulation.

224. Vult Deus ut tribulationem sine consolatione pati discas, et ut illi totaliter te subicias, et humilior ex tribulatione fias. *Ib. c. 12, sect. 4.*

Dieu veut que vous appreniez à souffrir sans condition, que vous vous soumettiez à lui sans réserve, et que vous deveniez plus humble par la tribulation.

225. Credis tu evadere quod nullus mortalium potuit præterire, quis sanctorum in mundo sine cruce et tribulatione fuit? et quomodo tu aliam viam quæris, quam hanc regiam viam, quæ est via sanctæ crucis? *Ibid. c. 12, sect. 6, t. 2.*

Croyez-vous échapper à ce que nul homme n'a pu éviter? Quel saint a été en ce monde sans croix et sans tribulation? Comment donc cherchez-vous une autre voie que la voie royale de la sainte croix?

226. Quando ad hoc veneris, quod tribulatio tibi dulcis est et sapit pro Christo; tunc bene tecum esse æstima, quia invenisti paradysum in terra. *Pros.*

Lorsque vous en serez venu à trouver la souffrance douce et à l'aimer pour Jésus-Christ, alors estimez-vous heureux, parce que vous avez trouvé le paradis sur la terre.

227. Quamdiu pati grave tibi est, et fugere

quæris; tamdiu male habebis, et sequetur te ubique fuga tribulationis. *Ibid. c. 12, sect. 11.*

Thomas
Kempis

Tant que la souffrance vous sera amère et que vous la fuirez, vous vivrez dans le trouble, et la tribulation que vous fuirez vous suivra partout.

228. Ne deficias in tribulatione, quia tribulatio ignis consumens est, purgat peccata, extinguit præsumptionem, fugat dissolutionem, ingerit salubrem tristitiam, dat odium mundanorum, et facit Christi imitorem. *De tribus Tabernacul. c. 3, sect. 5, in princ. t. 2.*

Ne vous laissez pas abattre par la tribulation: la tribulation est un feu dévorant; elle purifie les péchés, éteint la présomption, chasse la dissolution, inspire une salutaire tristesse, la haine du monde, et nous fait réellement disciples et imitateurs de Jésus-Christ.

229. Satis virilis es, quamdiu nil obviat adversi; bene etiam consulis, et alios nosti roborare verbis: sed cum ad januam tuam venit repentina tribulatio, deficis consilio et robore. *Lib. 1 de Imit. Chr. c. 57, sect. 1, t. 2.*

Vous êtes assez fort, assez courageux, quand l'ennemi est loin; vous savez conseiller et encourager les autres par vos paroles; mais que la tribulation vienne tout à coup frapper à votre porte, vous manquez de sagesse et de force.

230. Animæquior esto, et ad majorem sustententiam accingere. Non est totum frustratum, si te sæpius percipis tribulatum. Homo es, et non Deus: caro es, et non angelus. *Ib. c. 57, sent. 3, in princ.*

Ayez plus d'égalité d'âme, et préparez-vous à souffrir avec plus de patience: tout n'est pas perdu parce que la tribulation vient vous assaillir plus fréquemment; vous êtes homme, vous êtes chair, non un ange, non un Dieu.

231. Transit cito quod cruciat, permanet in æternum quod coronat. *Tom. 2 Conc. funebr. ante fin.*

S. Thomas
à Villanova

L'affliction passe vite, la couronne est éternelle.

SENTENTIA PAGANORUM.

232. Magnus es vir: sed unde scio, si tibi fortuna non dat facultatem exhibendæ virtutis? *Pros.*

Seneca.

Vous êtes un grand homme; mais comment le saurai-je, si l'adversité ne vous donne l'occasion de montrer votre vertu?

233. Miserum te judico, quod nunquam fuisti miser, transisti sine adversario. *De div. Provid. c. 4, in princ. p. 384, t. 1.*

Vous êtes à plaindre si vous n'avez jamais souffert, si vous n'avez jamais eu d'ennemi.

234. Ipsi Deus consulit, quos esse quam honestissimos cupit, quoties illis materiam præbet aliquid animose fortiterque faciendi. *Ibid. c. 4, ante med. p. 385, t. 1.*

Dieu fait une faveur à ceux qu'il veut glorifier entre tous, chaque fois qu'il leur donne l'occasion de faire quelque chose de grand et de généreux.

235. Quid miraris bonos viros, ut confirmetur, concuti? Non est arbor solida nec fortis, nisi in quam frequens ventus incurSAT:

Seneca. ipsa enim vexatione constringitur, et radices certius figit. *Ibid. in fin. p. 387.*

Pourquoi vous étonnez-vous de voir les hommes de bien en proie à la tribulation ? C'est ce qui les fortifie. Un arbre ne devient fort et solide que s'il est agité son vent par le vent; sous l'effort de la tourmente, il concentre ses forces et fixe plus solidement ses racines.

236. Magis urgent sæva inexperitos. *Ibid. ante med. p. 385.*

L'adversité est plus pénible à qui ne l'a jamais éprouvée.

237. Erratis, si quem judicatis exceptum : veniet ad illum diu felicem portio ; quisquis videtur dimissus esse, dilatus est. *Ibid.*

C'est une erreur de croire que quelqu'un est à l'abri de la tribulation : celui qui a toujours été heureux en aura sa part; celui-ci, vous le croyez oublié, son tour n'est que différé.

238. Vive ut convenit, delibera tecum, et perpende quid velis : quia ut in illa æterna venias, per ista exeuendum est. *De Consolat. ad Marciam, c. 18, in calce, p. 614, t. 1.*

Vivez comme il convient, réfléchissez, voyez bien ce que vous voulez : pour arriver aux choses éternelles, il faut passer par les misères de la terre.

239. Illustrat fortuna, dum vexat. *Ep. 79, ante fin. p. 693, t. 2.*

La fortune illustre lorsqu'elle persécute.

240. In tribulationibus quis sit fidelis agnoscitur. *Sent. 190, p. 65, col. 2, H, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Dans les tribulations on connaît celui qui est fidèle.

241. Præpara et apta te ad tribulationes, et lætus eris. *Ibid. sent. 372, p. 67, col. 1, E.*

Préparez-vous bien à la tribulation, et vous serez dans la joie.

TRINITAS (TRINITÉ).

ETYMOLOGIA.

Trinitas est trium unitas. *In lib. 2 Sent. distinct. 24, art. 3, quæst. 2, in princ. corp. pag. 184, col. 1, E, t. 4.*

Trinité veut dire trois en un.

Trinitas appellatur eo quod fiat totum unum ex quibusdam tribus, quasi Trinitas. *Lib. Etymol. c. 4, in princ. p. 90.*

Le mot trinité indique un tout unique, résultant de l'union de trois, comme si l'on disait tri-unité.

DEFINITIO.

Trias seu Trinitas nihil aliud est, quam unitatem compositio : sed in divinis est Trinitas substantia, seu subsistentia omnem numerum supergressa. *Lib. vitæ ducis, c. 2 de Spiritu,*

apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 586, col. 1, C, edit. Colon. 1618.

La triade ou trinité n'est rien autre que l'union de trois unités; mais en parlant de Dieu, la Trinité est une subsistance, ou une subsistance qui exclut tout nombre.

Trinitas est non disparium rerum enumeratio, verum æqualium et parem dignitatem habentium comprehensio. *Lib. 1 Parall. c. 1, post init. f. 1, p. 2, B.*

La trinité ne consiste pas dans l'énumération de choses différentes, mais dans dans la conception de choses égales et de même dignité.

DIVISIO.

Prima est increata, a qua cecidit homo; Prima Trinitas est, Pater et Filius et Spiritus sanctus, potentia, sapientia, benignitas;

Secunda creata, qua cecidit; Secunda Trinitas est, ratio, voluntas, memoria;

Tertia, per quam cecidit; Tertia Trinitas est, suggestio, delectatio, consensus;

Quarta, in quam cecidit; Quarta Trinitas est, impotentia, ignorantia, concupiscentia;

Quinta, per quam resurget. Quinta Trinitas est, fides, spes, charitas. *Sup. Genes. c. 5, f. 8, col. 2, tom. 1.*

La première est incréée : c'est celle dont l'homme déchus s'est séparé;

La deuxième est créée : c'est celle qui est déchue;

La troisième est la cause de la chute de l'homme;

La quatrième est celle dans laquelle l'homme est tombé;

La cinquième est celle qui est destinée à réparer, à relever l'homme.

Hugo card.

Quinque sunt Trinitates :

Il y a cinq sortes de Trinité :

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Benedicat nos Deus, Deus noster ; benedicat nos Deus, et metuant eum omnes fines terræ. *Ps. 66, in calce.*

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse ; que Dieu nous

comble de ses bénédictions, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

2. Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus exercituum. *Isa. 6, v. 3.*

San't, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

3. Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. *Matth. 28, v. 19.*

Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

4. Paracletus Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quaecumque dixerò vobis. *Joan. 14, v. 26.*

Le Consolateur, l'Esprit saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

5. Cum venerit Paracletus, quem ego mitam vobis a Patre, et Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, etc. *ib. 15, v. 26.*

Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, rendra témoignage de moi.

6. Ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. *Rom. 11, in fin.*

Tout est de lui, tout est par lui, tout est en lui

7. Tres sunt, qui testimonium dant in caelo : Pater, Verbum et Spiritus sanctus; et hi tres, unum sunt. *1 Joan. 5, v. 7.*

Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois ne sont qu'un.

SENTENTIA PATRUM.

S. Amlr.

8. Nulla operationum distantia, nulla discretio est ubi vel in Patre, vel in Filio, vel in Spiritu sancto, nulli secunda plenitudo virtutis est. *In præfat. sup. Luc. a med. col. 162, B, tom. 3.*

Aucune des opérations divines n'est exclusivement propre à une seule personne, qu'elle soit attribuée au Père, au Fils ou au Saint-Esprit; aucune des trois personnes divines ne peut avoir une plénitude de puissance distincte et spéciale.

9. Nihil præscriptum, nihil circumscriptum, nihil emensum, nihil dimensum Trinitas habet. *Pros.*

Dans la Trinité, il n'y a ni bornes, ni limites, ni dimensions, rien qui puisse être mesuré, défini.

10. Non loco clauditur, non opinione comprehenditur, non aestimatione concluditur, non aetate existitur. *Lib. 2 sup. Luc. c. 1, in illud, Hic enim erit magnus, etc. col. 163, B, tom. 3.*

La Trinité ne saurait exister dans un lieu, conçue par une intelligence bornée; elle n'a pas d'âge.

S. Antonin.

11. Trinitatem in unitate investigare, temeritas est : credere, pietas : nosse, vita æterna

est. *Part. 3, tit. 30 de Deo, c. 21, § 2, post med. f. 413, col. 2.*

Vouloir comprendre le mystère de la Trinité dans l'unité, c'est une témérité; croire à la Trinité, c'est piété; la connaître, c'est le bonheur de la vie éternelle.

12. Sancta Deitatis Trinitas increata, æterna et incommutabilis est, et nullius variationis capax. *De Incarnat. Christi, post med. col. 563, E, tom. 3.*

La sainte et divine Trinité est increée, éternelle, immuable, invariable.

13. Nihil putetur in Trinitate temporibus locisve distare, sed hæc tria æqualia esse, et coæterna et omnino esse una natura : non a Patre aliam, et a Filio aliam, et a Spiritu sancto aliam, conditam esse creaturam, sed omnia et singula, quæ creata sunt, vel creantur, Trinitate creante subsistere. *Pros.*

Ne cherchez point dans la Trinité de distinction de lieu et de temps : les trois personnes sont égales ; coéternelles, elles ont une seule et même nature. La création n'est pas l'œuvre partielle du Père, du Fils ou du Saint-Esprit; tout et chacune des choses créées est l'œuvre de la Trinité tout entière.

14. Nec quemquam liberari a Patre sine Filio et Spiritu sancto, aut a Filio sine Patre et Spiritu sancto, aut a Spiritu sancto sine Patre et Filio, sed a Patre et Filio et Spiritu sancto, uno, vero, veraque immortalis, id est omni modo incommutabili solo Deo. *Ep. 102 ad Evodium, longe post init. p. 294, C, t. 2.*

Nul ne peut être sauvé par le Père sans le concours du Fils et du Saint-Esprit, ni par le Fils sans le Père et le Saint-Esprit, ni par l'Esprit sans le Père et le Fils, mais bien par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, c'est-à-dire par le Dieu unique, saint, véritable, qui est seul Dieu.

15. Multa sunt, quæ de Trinitatis ineffabilitate dicuntur, non ut ipsa dicatur, alioquin non est ineffabilis : sed ut illis dictis, illa dici non posse intelligatur. *Ep. 150 ad Alpidium, in fin. p. 514, C, t. 2.*

Que de choses n'a-t-on pas dites de l'ineffable Trinité, non pour dire ce qu'elle est en elle-même, autrement elle ne serait pas ineffable, mais pour faire entendre par ces paroles qu'elle est incompréhensible et inexprimable!

16. Credatur honorifice unitati, ne fiat injuria Trinitati. *Ep. 178, in fin. p. 515, C, t. 2.*

La foi doit rendre hommage à l'unité divine sans rien enlever à la Trinité.

17. Trinitas nihil aliud est tota, quam Deus : nihil est tota, quam Trinitas ; nec aliquid ad naturam Dei pertinet, quod ad illam non pertinet. Trinitatem, et tres personæ sunt unius essentia. *Lib. 15 de Trinit. cap. 7, statim ab init. p. 319, B, t. 3.*

La Trinité tout entière n'est autre chose que Dieu, la Trinité tout entière n'est rien autre chose que la Trinité; tout ce qui appartient à la nature de Dieu appartient par là même à la Trinité; les trois personnes ont une même essence.

18. Trinitas divinarum personarum est summum bonum, quod purgatissimis mentibus

S. Athan. Reg.

S. Aug.

S. Aug. cernitur. *Lib. 1 de Trinit. c. 2, post init. pag. 170, B, t. 3.*

La Trinité des personnes divines est le souverain bien, que discernent seuls les esprits les plus purs.

Nihil creatum aut serviens, ut vult Dionysius sous Arii;

Nihil inæquale, ut vult Eunomius;

Nihil inæquale gratiæ, ut vult Aetius;

Nihil anterioris posteriusve, aut minus, ut Arius;

Nihil extraneum aut officiale alteri, ut Macedonius;

Nihil persuasione, aut surréptione insertum, ut Manichæus;

Nihil corporeum, ut Melito et Tertullianus;

Nihil corporaliter effugiatum, ut Anthropomorphus et Vadianus;

Nihil sibi invisibile a creaturis, ut Origenes;

Nihil creaturis visibile, ut Fortunatus;

Nihil moribus vel voluntate diversum, ut Marcion :

Nihil ex Trinitatis essentia ad creaturam naturam deductum, ut Plato et Tertullianus;

Nihil officio singulare, nec alteri communicabile, ut Origenes;

Nihil confusum, ut Sabellius : sed totum perfectum, quia totum ex uno, et unum ex toto. *De ecclesiasticis Dogmatibus, c. 4, per totum, p. 239, A, tom. 3.*

Rien de créé, rien d'inférieur, comme l'affirme Denys, le maître d'Arius;

Rien d'inégal, comme le veut Eunomius;

Rien d'inégal en fait de grâce, comme l'enseigne Aetius;

Aucune distinction d'anteriorité, ou de postériorité, ou d'infériorité, comme le veut Arius;

Rien d'étranger ou de subordonné, comme le dit Macedonius;

Rien d'ajouté par persuasion ou par surréption, comme le veulent les Manichéens;

Rien de corporel, comme le veulent Meliton et Tertullien;

Rien qui ait la figure et la ressemblance d'un corps, comme le veulent les Anthropomorphites et Vadianus;

Rien qui soit invisible aux créatures, comme l'affirme Origène :

Dans la Trinité il n'y a

Rien qui soit visible aux créatures, comme le dit Fortunat;

Aucun dissentiment, aucune opposition de volonté, comme le dit Marcion;

Rien d'essentiel à la Trinité qui ait été communiqué à une nature créée, comme le veut Platon et Tertullien;

Pas d'opération essentiellement personnelle, c'est-à-dire faite par une seule personne sans le concours des autres;

Aucune confusion, c'est l'erreur de Sabellius, mais le tout parfait, parce que le tout est dans l'unité, et l'unité dans le tout.

19. In Trinitate

20. Ubi quæritur unitas Trinitatis, Pater et Filius et Spiritus sanctus, nec periculosus alibi erratur, nec laboriosius aliquid quæritur, nec fructuosius aliquid invenitur. *Pros.*

S. Aug.

Chercher à concevoir l'unité de la Trinité, Père, Fils, Saint-Esprit, c'est de toutes les études la plus laborieuse; en ce point l'erreur est des plus funestes, la découverte de la vérité est des plus fructueuses.

21. Quisquis ergo hæc legit, ubi pariter certus est, pergat mecum; ubi pariter hæsitat, quærat mecum; ubi errorem suum cognoscit, redeat ad me; ubi meum, revocet me: ita ingrediamur simul charitatis viam tendentes ad eum, de quo dictum est: Quærite faciem ejus semper. *Lib. 1 de Trinit. c. 3, in princ. p. 171, A, t. 3.*

O vous, qui que vous soyez, qui lisez ces paroles, si vous partagez ma conviction, pénétrez plus avant avec moi; hésitez-vous, cherchez avec moi; vous voyez que vous êtes égaré, revenez près de moi; au contraire, c'est moi qui m'égaré, rappelez-moi; marchons ensemble par la voie de la charité vers celui dont il est écrit: Ne cessez pas de chercher sa présence et son visage.

22. In summa Trinitate tantum est una, quantum tres simul sunt, nec plus aliquid sunt duæ, quam una et in se infinita sunt: ita et singula sunt in singulis, et omnia in singulis, et singula in omnibus, et omnia in omnibus, et unum omnia. *Ibid. lib. 6, cap. 10, in fin. pag. 237, A, t. 3.*

Dans la Trinité, un vaut autant que trois ensemble, deux ne sont pas plus qu'un; chaque personne est infinie; chaque personne est l'une dans l'autre, elles sont toutes ensemble dans chacune d'elles, chacune d'elles est dans toutes; elles sont toutes dans toutes, et l'unité est le tout.

23. Charitas in seipsa representat Trinitatem: hanc ratio sentit, et pacata requirit: hanc charitas invenit, et videndo beata quiescit; hanc in presentii fides sequitur, spes in cœlum usque comitatur, charitas perenniter amplexatur. *De Spirit. et Anima, cap. 30, in princ. p. 626, D, t. 3.*

La charité représente en elle la Trinité; la raison la sert et la cherche en paix; la charité la trouve, et en la voyant elle repose bienheureuse; la foi la suit maintenant, l'espérance l'accompagne jusque dans le ciel, la charité l'embrasse éternellement.

24. In Patre unitas, in Filio æqualitas, in Spiritu sancto unitatis qualitatique concordia. *Lib. 1 de Doctr. chr. c. 5, in fin. p. 6, C, t. 3.*

Dans le Père est l'unité, dans le Fils l'égalité, dans

Dans la Trinité il n'y a

l'Esprit est l'union intime de l'unité et de l'égalité, c'est-à-dire du Père et du Fils.

S. Aug.

25. In Trinitate nemo alium aut præcedit æternitate, aut excedit magnitudine, aut superat potestate. *De Fide ad Petrum, c. 1, circa med. p. 449, C, t. 3.*

Dans la Trinité, il n'y a entre les personnes aucune distinction d'âge, de dignité, de puissance.

26. Mirabile illud de Trinitatis unitate, et de unitate deifica Trinitate sacramentum, magis est credendum, quam exponendum. *Lib. 2 de Visit. infirm. c. 2, pag. 657, B, tom. 9.*

C'est un sujet digne de toute notre admiration, que cette unité de la Trinité, que cette unité divine; c'est un mystère qui est l'objet de la foi plutôt que de la science.

27. Trinitati pie sobriquet intelligendæ, omnis excubat vigilantia christiana. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 21, ante med. t. 1.*

Chercher avec piété et réserve à acquérir l'intelligence de ce mystère, c'est le but auquel tout chrétien doit tendre.

28. Deum diligere debemus trinam quandam unitatem, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quod nihil dicam aliud, nisi id ipsum esse. *De Morib. Eccl. c. 14, in princ. t. 1.*

Nous devons aimer cette Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, qui est un seul Dieu. Je ne sais qu'en dire, si ce n'est qu'elle est.

29. Trinitas unus est Deus; nec ideo non simplex quia Trinitas. *Lib. 11 de Civit. Dei, c. 10, circa init. t. 5.*

La Trinité est un seul Dieu; il est simple, quoiqu'il soit Trinité.

30. Spiritus sanctus non tantum est Patris, sed Patris et Filii, cum quo est Trinitas Pater et Filius Spiritus sanctus, non creatura, sed Creator. *Ibid. lib. 13, c. 24, ante med.*

Le Saint-Esprit procède non pas seulement du Père, il procède du Père et du Fils; de leur union se forme la Trinité, qui est le Père, le Fils et le Saint-Esprit; il n'est pas créature, mais il est Créateur.

31. Non tres Deos, sed unum Deum credimus Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quamvis Pater Pater, et Filius Filius sit, et Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. *Contra Adimant. c. 1, ante med. t. 6.*

Ce ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit, que nous admettons, et cependant le Père est Père, le Fils est Fils, le Saint-Esprit est Saint-Esprit.

32. Nihil facit Pater, nisi per unigenitum Filium, nec sine Spiritu sancto, quia inseparabilia sunt opera Trinitatis. *Contra Sermon. Ariannorum, c. 11, circa fin. t. 6.*

Le Père ne fait rien que par son Fils unique, rien sans le Saint-Esprit; car les opérations de la Trinité sont inséparables.

33. Si substantiam queris, ipsa Trinitas unus est Deus; si personam, alter est Filius. *Contra Felician. c. 3, in med. t. 6.*

Si vous considérez la substance, la Trinité est un seul Dieu; si vous considérez la personne, le Fils n'est pas le Père.

34. Natura quæ facta non est, et tamen ex Deo est; aut genita est ab illo, aut procedit ex illo. Quæ genita est, Filius est unicus; quæ procedit, Spiritus sanctus, et hæc Trinitas unus est ejusdemque naturæ. *Lib. 2 de Anima et orig. c. 3, post init. t. 7.*

La nature, qui n'a pas été faite par Dieu, et qui cependant à Dieu pour principe, est ou engendrée par lui ou procédante de lui; celle qui est engendrée, c'est son Fils unique; celle qui procède, c'est le Saint-Esprit, et cette Trinité est une seule et même substance.

35. Non est illic quidquam integrum, ubi Pater et Filius et Spiritus sanctus non est unum. *De Cult. agri Dom. c. 6, ante med. t. 9.*

Il n'y a pas un tout complet, si le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas un.

36. Faciamus voluntatem Patris, voluntatem Filii, voluntatem Spiritus sancti, quia Trinitatis hujus una voluntas, una potestas, una majestas. *Tract. 22 sup. Joan. circa fin. t. 9.*

Faisons la volonté du Père, la volonté du Fils, la volonté du Saint-Esprit; car la Trinité n'a qu'une seule et même volonté, une seule et même puissance, une seule et même majesté.

37. Deus Trinitas, Pater et Filius et Spiritus sanctus, veniunt ad nos, dum venimus ad eos; veniunt subveniendo, venimus obediendo; veniunt illuminando, venimus intuendo. *Ibid. tract. 76, post med.*

La Trinité, Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, vient à nous lorsque nous allons à elle; elle vient à nous par sa grâce, nous allons à elle par l'obéissance; elle vient à nous par sa lumière, nous allons à elle en levant les yeux pour la contempler.

38. Nullus Deum Trinitatem esse scisset, nisi ipse sic innotescere voluisset; et tamen nullus hominum sicut angeli sapit Trinitatem. *Ibid. tract. 92, post init.*

Nul n'aurait pu savoir que Dieu était Trinité, s'il ne lui avait plu de se révéler ainsi; cependant nul homme ne jouit de la connaissance de la Trinité comme les anges.

39. Est Deus Pater, Filius et Spiritus sanctus; Filius Deus ex Deo, Spiritus sanctus Deus ex Deo; et hi tres unus Deus, non tres Dei. *Tract. 7 sup. Ep. Joan. ante med. t. 9.*

Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit; le Fils est Dieu de Dieu, le Saint-Esprit est Dieu de Dieu, et ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu et non trois Dieux.

40. Nihil ex toto divina ac beatæ Trinitatis creatum est. *Ep. ad Antioch. Eccles. in calce, p. 686, t. 4.*

S. Basil. Mag.

Dans la sainte et bienheureuse Trinité, il n'y a rien de créé.

41. Sola sedet Trinitas summa, quæ sola in se est, et ideo sola vere est, sola se fruitur, sola nullius eget, sola sufficit sibi ipsi. *Serm. de Verbis Isaie, in fin. f. 68, col. 2, F.*

S. Bern.

Seule la Trinité est souveraine et parfaite, parce qu'elle seule subsiste en elle-même, et que par conséquent seule elle est véritablement, seule elle jouit d'elle-même, seule elle ne manque de rien, seule elle se suffit à elle-même.

42. Pater est verus, id est veritas; Filius est verus, id est veritas; Spiritus sanctus est

S. Bern. verus, id est veritas, et hi tres unus verus, id est una veritas. *Serm. 80 sup. Cant. ante fin. f. 199, col. 2, D.*

Le Père est vrai, c'est-à-dire la vérité; le Fils est vrai, c'est-à-dire la vérité; le Saint-Esprit est vrai, c'est-à-dire la vérité, et ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu vrai, une seule vérité.

43. Nihil est in Trinitate dispar, ubi est totum summum : nil distans, ubi totum est unum : nil hians, ubi totum est integrum : nil denique imperfectum vel egens, ubi totum est totum. *Ep. 190 ad Innocentium pap. post init. f. 241, col. 2, D.*

Dans la Trinité il n'est aucune inégalité, puisque tout est souverain, parfait; aucune distinction substantielle, puisque tout est un; aucun vide, puisque tout est complet; aucune imperfection, puisque en elle tout est tout.

44. Sacramentum hoc magnam est, et quidem venerandum, non scrutandum : quomodo pluralitas in unitate, et hac unitate, aut ipsa in pluralitate scrutari, hoc temeritas est, credere pietas, nosse vita, et vita æterna est? *Lib. 3 de Consid. ad Eugen. pap. post med. fol. 283, col. 1, A.*

C'est là un grand mystère qu'il faut adorer, non examiner. Comment expliquer la pluralité dans l'unité, et dans une telle unité? Comment expliquer l'unité dans la pluralité? Vouloir le comprendre, c'est témérité; le croire, c'est péché; le connaître, c'est la vie, et la vie éternelle.

45. Inter omnia quæ recte unum dicuntur, arcem tenet unitas Trinitatis, quæ tres personæ substantia sunt. *Lib. 3 de Consid. ad Eugen. pap. post med. f. 283, col. 1, B.*

Parmi toutes les choses qui sont unes, la Trinité est une par excellence, puisqu'il y a en elle trois formes et une seule substance.

46. Patrem et Filium cum sancto Spiritu cognoscere, vita est æterna, beatitudo perfecta, summa voluptas. *Lib. Medit. cap. 1, post med. f. 322, col. 2, D.*

Connaître le Père, le Fils et le Saint-Esprit, c'est la vie éternelle, la béatitude suprême, le souverain bonheur.

47. Pater Deus est, et Filius Deus, Deus et Spiritus sanctus : Deus vero nullas habet differentias, quibus differat a Deo, quia a nullo eorum differt. *Pros.*

Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu; mais Dieu ne saurait différer de Dieu, puisqu'il n'y a aucune différence entre les personnes divines, qui ne sont qu'un même Dieu.

48. Differentiæ ibi absunt, ubi abest pluralitas : ubi abest pluralitas, ibi adest unitas. *De Trinit. ante finem.*

Il ne saurait y avoir de différence là où il n'y a pas pluralité; où la pluralité n'est pas, il y a unité.

49. Pensa, carissime, quam beatissima Trinitas amanda sit, quæ sic tota nobis intendit, imo quæ se totam nobis impendit. *Serm. 3 de Ss. Trinit. sub fin. p. 140, col. 2, l. 3.*

Quel amour ne devons-nous pas à cette Trinité bienheureuse, qui s'intéresse ainsi tout entière à nous, je ne dis pas assez, qui se donne toute à nous?

50. Personarum Trinitas non præjudicat unitati, nec essentiæ unitas præjudicat Trinitati. *In Centil. part. 3, sect. 2, in princ. p. 72, col. 1, E, t. 6.*

La Trinité des personnes n'empêche pas l'unité de nature, de même que l'unité de nature ne s'oppose pas à la Trinité des personnes.

51. Beata Trinitas patet in Scripturis, ostenditur in figuris, relictus in creaturis. *Lib. 1 Compend. theol. verit. c. 10, ante med. p. 692, col. 2, C, t. 7, part. 4.*

La Trinité est clairement exprimée dans les saintes Écritures, elle se révèle par des images, elle reluit dans les créatures.

52. Credere dignum est totam Trinitatem (cui una, atque omnipotens natura est) omnium rerum indefectam semper habere notitiam. *Sup. Ps. 9, in calce, f. 17, col. 3.*

Il faut croire que la Trinité tout entière, qui est une et toute puissante par nature, connaît toutes choses d'une connaissance infailible.

53. In sancta Trinitate nihil Scriptura divina vult minus majusve sentire, nec ipsa nomina patitur esse divisa. *Sup. Ps. 18, in med. v. 8, f. 28, col. 2.*

L'Écriture sainte ne permet pas d'admettre dans les personnes de la divine Trinité le plus ou le moins, les noms différents n'impliquant pas division de la substance.

54. Æternus Pater, æternus Filius, æternus Spiritus sanctus : distinctio enim in personis, unitas cognoscitur in natura. *Pros.*

Le Père est éternel, le Fils est éternel, le Saint-Esprit est éternel; il y a distinction de personnes, mais unité de nature.

55. Omnipotens Pater, omnipotens Filius, omnipotens Spiritus sanctus : trinum quidem nomen, sed una virtus, una potentia.

Le Père est tout puissant, le Fils est tout puissant, le Saint-Esprit est tout puissant; ce sont trois noms, il est vrai, mais c'est une seule force, une seule puissance.

56. Filius a Patre incomprehensibiliter genitus; Spiritus sanctus a Patre et Filio ineffabiliter procedens, potestas non accedens, sed individua manens. *Sup. Psal. 80, in conclus. folio 126, col. 3.*

Le Fils est engendré du Père d'une manière que nous ne saurions comprendre; le Saint-Esprit procède du Père et du Fils d'une manière ineffable, par un acte passager, mais une action permanente et indivisible.

57. Laudemus unum Patrem et Filium, una S. C. M. Alex. cum sancto Spiritu, qui unus est omnia, in quo omnia per quem omnia unum, qui est undequaque bonus, undequaque pulcher, undequaque sapiens, undequaque justus. *Lib. 3 Pædag. c. 12, in fin. f. 53, p. 1, B.*

Louons, adorons un seul Père, un seul Fils, un seul Saint-Esprit, Dieu, qui seul est tout, en qui tout subsiste, par qui tout est un, qui est infiniment bon, infiniment beau, infiniment sage, infiniment juste.

S. Bonav.

Cassiodor.

Bocchor.

S. Bonav.

Pater est qui docet et instruit ;
 Filius, qui arcana Dei revelat nobis et aperit ;
 Spiritus sanctus, qui nos replet et imbuat.
 A Patre potentiam accipimus ;
 A Filio sapientiam ;
 A Spiritu sancto innocentiam.
 Pater eligit ;
 Filius diligit ;
 Spiritus sanctus conjungit et unit.
 A Patre nobis datur aternitas ;
 A Filio imaginis ejus conformitas ;
 A Spiritu sancto integritas et libertas. *De Baptismo Christi, cap. 3, circa med. p. 438, col. 8, l. 3.*

Le Père enseigne et instruit ;
 Le Fils nous révèle et nous explique les secrets de Dieu ;
 Le Saint-Esprit nous remplit et nous pénètre.
 Du Père nous recevons la force ;
 Du Fils nous recevons la sagesse ;
 Du Saint-Esprit nous recevons l'innocence.
 Le Père choisit ;
 Le Fils aime ;
 Le Saint-Esprit conjoint et unit.
 Le Père nous donne l'éternité ;
 Le Fils nous donne la conformité et la ressemblance avec lui-même ;
 Le Saint-Esprit nous donne la pureté et la liberté.

Dans cette école du divin enseignement de la Trinité,

59. Trinitas ubique latens est, ubique apparet, vocabulis personisque discreta, inseparabilis vero substantia Deitatis. *Expos. sup. Symbol. Apost. c. 9, in fin. p. 548, col. 1, l. 3.*

Partout on retrouve la Trinité, partout elle apparaît avec des noms et des personnes distincts, mais indivise, inséparable quant à la substance.

60. Una Trinitas unus est Deus, Pater et Filius et Spiritus sanctus : non alienum a seipsa in se possidens increata, ingenita, non facta, sed faciens, non creatura nomen habens in seipsa, sed creans, una existens et non multa. *Hæres. 76 contra Anomæos, longe post med. p. 437, C.*

La Trinité est une, un seul Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit ; elle n'a rien en elle-même qui ne soit elle-même ; elle n'est ni créée, ni engendrée, ni faite, mais elle fait tout. Rien de créé n'est en elle, elle-même elle crée ; elle est une et non multiple.

61. Semper Trinitas est Trinitas, et nunquam additione accipit, neque diminutionem. *In Lib. Auctorato, longe ante med. p. 502, B.*

La Trinité est toujours la Trinité ; elle n'est susceptible ni d'augmentation ni de diminution.

62. O sancta Trinitas, quæ Trinitas in uno nomine numeraris ! *Pros.*

O sainte Trinité, un seul mot t'exprime : Trinité.

63. Non enim dicitur unitas et dualitas, neque unitas et unitas, sed unitas in Trinitate, et Trinitas in unitate, uniformiter, unico nomine, unus Deus, Pater in Filio, Filius in Patre, cum sancto Spiritu. *Ibid.*

Il n'y a pas ici unité et dualité, il n'y a pas unité et unité, mais unité dans la Trinité et Trinité dans l'unité. Son nom est unique ; elle est un seul Dieu : le Père est dans le Fils, le Fils est dans le Père avec le Saint-Esprit.

64. In tribus Trinitatis personis numerus esse potest, ordo esse non potest : ubi totum unum est, nihil ibi potest esse, vel tertium vel secundum. *Pros.*

Dans les trois personnes de la sainte Trinité, il y a distinction de nombre, non de rang ; là où tout est un, il ne saurait y avoir de second ni de troisième.

65. Nam etsi distinctionem recipit Trinitas, gradum tamen nescit æqualitatis. *Hom. 2 de Symbolo, post med.*

La Trinité admet une distinction des personnes, mais l'égalité des personnes ne peut admettre une distinction de dignité.

66. In illa una substantia Trinitatis est :

| | |
|--|---|
| Unitas in origine, Æqualitas in prole, In charitate unitatis æqualitatis communio. | Nulla est divisio illius unitatis ; Nulla diversitas illius æqualitatis ; Nullum fastidium illius charitatis. <i>Lib. 2 ad Montimum, c. 11, ante med.</i> |
| | |

| | | |
|--|--|---|
| Dans cette substance unique la Trinité, savoir : | Unité dans le principe (le Père) ; | Cette unité est tout à fait indivisible ; |
| | Egalité dans le Fils (qu'il engendre) ; | Cette égalité n'admet aucune différence ; |
| | Communio de l'unité et de l'égalité dans l'amour (l'Esprit saint). | Cet amour est infailible. |

67. Ibi enim nihil discrepat : quia æqualitas cara et una, naturaliter et incommutabiliter perseverat. *Ibid.*

Là, aucune distinction, aucune différence ; car l'égalité étant unité et charité est naturellement éternelle et immuable.

68. Sola se potest Trinitas revelare, quia se plene potest ipsa Trinitas nosse ; et quantum se dederit agnoscendum, tantum se condonat revelandum. Ibi autem est plena sui cognitio, ubi non est naturalis illa discretio. *Lib. 2 ad Trasimundum regem, c. 10, in fin. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 48, col. 2, edit. Colon. 1618.*

La Trinité peut seule se révéler elle-même, parce qu'elle seule peut se connaître parfaitement ; plus elle se fait connaître, plus elle se révèle ; mais là est la pleine connaissance de soi-même ou n'existe pas naturellement cette distinction.

Gloss. ord.

69. Etsi unaquaque personarum Deus sit, omnes tamen personæ, non tres Dii, sed unus esse Deûs dicuntur. *Sup. Psal. 66, in calce, col. 904, D, t. 3.*

Bien que chacune des personnes soit Dieu, cependant les trois personnes ne font pas trois Dieux, mais un seul Dieu.

S. Greg. Mag.

70. Vera æternitas, et vera immortalitas, non est nisi in Deitate Trinitatis, cui quod est esse, perfectum est: quia natura initio carens, incremento non indigens, sicut nullum finem, ita nullam recipit mutabilitatem. *Sup. sept. Ps. Pœnit. sup. Ps. 5, v. 27, ante med. col. 610, B, tom. 2.*

La véritable éternité, la vraie immortalité n'existent que dans la Trinité divine, à qui appartient la plénitude de l'être, puisque par sa nature elle n'a pas de commencement, qu'elle ne peut s'accroître, et qu'elle est immuable et sans fin.

Hymno.

71. In ista Trinitatis substantia nihil est creatum, quia nihil est inchoatum; nec aliquid ibi superius cognoscitur, quia nihil alterius aut posterius invenitur: in eo quod Trinitas est, unum est, æternum est, verum est. *Serm. 1 octavæ Paschæ, in med.*

Dans la substance de la Trinité il n'y a rien de créé, puisqu'il n'y a rien qui ait commencé; rien de supérieur, puisqu'il n'y a rien qui soit l'œuvre d'un autre et postérieur selon le temps. Tout ce qui constitue la Trinité est essentiellement un, éternel et vrai.

S. Hier.

72. Absque Spiritu sancto, imperfectum est mysterium Trinitatis. *Tom. 3, Ep. 28 ad Hedibiam, quest. 9, in fin. p. 149, A.*

Sans le Saint-Esprit, le mystère de la Trinité est imparfait.

73. Trinitas quia vera est, enarranda est, invisibilis est, omnipotens est: sese predicat, sese annuntiat dignanter omni creaturæ visibili et invisibili. *T. 4, Ep. 17 ad Cyrillum de Explanat. fidei, ante fin. p. 101, A.*

La Trinité est vraie, invisible, toute puissante, voilà ce qu'il faut publier hautement; elle-même se révèle et s'annonce d'une manière digne d'elle à toute créature visible et invisible.

74. Nihil in Trinitate subitanæum, nihil numerum, nihil temporale, nihil impotens, nihil minus, nihil inæquale. Trinitas veneranda, deprecanda: Trinitas inenarranda, ininvestiganda, incomprehendenda. *Ibid.*

Dans la Trinité il n'y a rien de subit, de nouveau; rien qui soit sujet au temps, aucune impuissance, aucun défaut, aucune inégalité. La Trinité est digne de nos prières, de notre vénération; digne de nos louanges, de notre méditation; elle est incompréhensible.

75. Mysterii Trinitatis recta confessio, ignoratio est scientiæ. *Lib. 18 sup. Isaiam, in pr. proemii, p. 242, A, t. 5.*

C'est louer comme il convient la Trinité que d'avouer son impuissance à la comprendre.

Hugo
a S. Victore.

76. Totâ Trinitas omnium rerum summa origo, perfectissima pulchritudo, beatissima delectatio est. *De Quest. circa Epist. ad Rom.*

quest. 282, in illud. Quoniam ex ipso, etc. Hugo a S. Victore. p. 297, B, t. 1.

La Trinité tout entière est le principe souverain de toutes choses; c'est la beauté parfaite, le bonheur parfait.

77. Non potest in Deo esse aliquid diversum ab ipso, et unum est totum quod est, et propterea vere est Trinitas, et unitas manet: quia ibi est, qui a nullo est, et est ibi, qui ab illo est, et pariter cum utroque, qui ab utroque est, Trinitas est. *Lib. 1 de Sac. part. 3, c. 22, in princ. p. 368, B, t. 2.*

Dieu n'a rien en lui qui soit distinct de lui-même, tout ce qu'il est est un; c'est pourquoi, étant vraiment Trinité, il ne cesse d'être un. En effet, nous honorons là celui qui n'est d'aucun autre, celui qui est de ce premier principe, et avec eux celui qui procède de l'un et de l'autre; voilà la Trinité.

S. Innoc. III.

78. Tres sunt personaliter, sua quisque ratione distinctus: Pater generatio, Verbum filiatione, Spiritus sanctus processione, unum essentialiter. *Lib. 2 Myster. Missæ, c. 62, post med. f. 179, col. 2.*

Il y a en Dieu trois personnes bien distinctes par leurs relations personnelles: le Père engendre, le Fils est engendré, le Saint-Esprit procède; ils sont une seule et même essence.

79. Quævis in Trinitate persona, honorem in se totius continet Trinitatis. *Lib. 7 de Incarn. c. 21, post med. p. 1113.*

Jouan. Cass.

Chaque personne de la Trinité possède en elle-même la gloire de la Trinité tout entière.

80. Ubique affuerit una Trinitatis hypostasis, illic et Spiritus adest, inseparabiliter quippe sibiipsi coheret ipsa Trinitas, atque exactissime unita est. *Serm. 13 sup. Ep. ad Rom. ante fin. col. 150, B, t. 4.*

S. Joan. Chr.

En quelque lieu que soit une des personnes de la Trinité, là se trouve aussi le Saint-Esprit; car la Trinité est essentiellement inséparable, indivise et parfaitement unie.

81. O Trinitas sancta sub numerum cadens, Trinitas uno nomine comprehensa! Non enim dicitur unitas vel dualitas, nec unitas et unitas: sed Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, uno videlicet atque eodem modo et nomine. *Lib. 1 Parall. c. 1, sub fin. f. 1, p. 2, D.*

S. Joan. Dam.

O Trinité sainte, dans laquelle il y a le nombre et qu'un seul nom exprime! Il n'y a pas en vous unité et dualité, il n'y a pas unité et unité, mais Trinité dans l'unité, unité dans la Trinité, sous une seule et même formule, un seul et même nom.

82. Non est procreata Trinitas, sed sempiterna et una in Trinitate Deitas, et una sanctæ Trinitatis gloria. *Ibid. fol. 2, p. 1, A.*

La Trinité n'est pas procréée, mais la Divinité est éternelle et une dans la Trinité, et la gloire de la sainte Trinité est une.

83. Trinitas etiam post Verbi incarnationem Trinitas mansit. *Ibid. lib. 3, c. 8, in calce, f. 231, p. 1, D.*

La Trinité, après l'incarnation du Verbe, est toujours demeurée la Trinité.

84. Totâ summæ Trinitatis majestas, atque

S. Laur. Just.

majestatis unitas, in omnium sufficientissime nituit vita sanctorum, cum in virtutibus Patris, in sapientia Verbum, in donis Paracletus agnoscitur. *De casto Convub. c. 17, post med. p. 193, col. 1, B.*

La majesté de la divine Trinité et l'unité de la majesté de la Trinité relaissent bien dans la vie des saints : leurs vertus font connaître le Père, leur sagesse le Verbe ; le Saint-Esprit se reconnaît à ses dons dont il les remplit.

S. Leo 1.

85. Consubstantialis sempiternæ Trinitatis essentia, in nullis est diversa : quia simul est intemporalis, simul et incommutabilis, simul quod est, esse non desinit. *Serm. 12 de Passion. ante med.*

La Trinité est essentiellement consubstantielle ; les trois personnes sont absolument une seule et même substance, car elle est tout entière avant le temps, tout entière immuable, et éternellement elle sera tout ce qu'elle est.

86. In Trinitate nihil dissimile, nihil impar est ; et omnia quæ de illa possunt substantia cogitari, nec virtute, nec gloria, nec æternitate discreta sunt. *Serm. 1 Pent. prope med.*

Il n'est dans la Trinité aucune dissemblance, aucune disparité, quelque chose que l'on attribue à sa substance ; tout en elle jouit sans différence de la même gloire, de la même puissance, de la même éternité.

L. Lov. Bios.

87. Sicut trium divinarum personarum una est essentia, ita etiam una est operatio, una et eadem voluntas. *In Spec. spirit. cap. 10, ante med.*

Comme l'essence des trois personnes est une, de même leur action est une, ainsi que leur volonté.

88. Non nisi sobrie loquaris de mysterio altissimæ Trinitatis : quia tam impossibile est ut quis illud explicet, quam impossibile ut homo in terra stans, oculum digito contingat. *Ibid.*

Ne parlez qu'avec réserve du sublime mystère de la Trinité, car il est aussi impossible de l'expliquer qu'il est impossible à un homme placé sur la terre de toucher le ciel de sa main.

Petr. Berosens.

89. In sancta Trinitate tanta est communio, ut sapientia, potentia, æternitas, et omnia quæ pertinent ad Trinitatis essentiam, sint unum, nec illi unioni præjudicet distinctio personarum. *De Char. c. 34, in med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 989, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Il existe dans la sainte Trinité une communion si étroite et si intime, que tout ce qui forme l'essence de la Trinité, sagesse, puissance, éternité, est un, sans que cette union nuise en rien à la distinction des personnes.

S. Remigius.

90. Trinitas est in personis, et unitas in substantia Divinitatis. *Sup. 1 Cor. cap. 13, can. 24, apud Bibl. Patr. t. 2, part. 3, p. 896, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

La Trinité est dans les personnes, l'unité dans la substance divine.

Richard a S. Victore

91. Nullus in Trinitate est altero major, nullus ibi altero minor, nullus ibi anterior, nullus ibi posterior, sed omnes personas æquales

simul et coæternis esse constat. *Part. 1, lib. 3 de Trinit. c. 21, in fin. p. 369, col. 1, D.*

Richard a S. Victore.

Aucune des personnes de la sainte Trinité n'est supérieure ou inférieure à l'autre, aucune n'est antérieure ou postérieure ; elles sont toutes égales et coéternelles.

92. In singulis summa simplicitas, in omnibus simul vera et summa unitas, utrobique autem miranda identitas. *Ibid. c. 22, in calce, p. 369, col. 2, D.*

Chacune de ces personnes est parfaitement simple, dans toutes ensemble sont la vérité et l'unité parfaites ; quant à la substance, l'identité est admirable.

Tharophysic

93. In divina Triade unus Deus est, sed non tres Dii, propter personarum inconfusam comprehensionem. *Sup. Joan. c. 10, in illud, Si non facio opera Patris mei, etc. p. 350, B.*

Dans la divine Trinité il n'y a qu'un seul Dieu et non trois Dieux, malgré la distinction réelle des personnes.

94. Ubi est una sacrosanctæ Trinitatis persona, illic etiam reliquæ sunt. *Sup. Epist. ad Rom. c. 7, in illud, Si Christus in vobis est, etc. p. 447, B.*

Où est une personne de la sainte Trinité, là se trouvent aussi nécessairement les autres.

95. Quid prodest tibi alta de Trinitate disputare, si carcas humilitate, unde displiceas Trinitati ? *Lib. 1 de Imit. Christi, c. 1, sect. 3, tom. 2.*

Thomas a Kempis

Que sert de raisonner profondément sur la Trinité, si vous n'êtes humble, et que par là vous déplaisiez à la Trinité ?

SENTENTIA PAGANORUM.

96. Non convenit quod Deus existat solus, neque non producat aliud ens nobile receptaculum suæ lucis, intellectum videlicet : scietiam non decet quod solus intellectus extet, et non subsit opus recipiens ejus luminis splendorem. *Lib. 7 Theol. c. 2, in med. t. 1.*

Aristot.

Il ne convient pas de supposer que Dieu soit seul et solitaire, qu'il ne produise pas un autre être en qui se reflète sa lumière, je veux dire son intelligence ; de même aussi il ne convient pas que son intelligence demeure seule et ne produise pas un être qui reçoive la splendeur de sa lumière.

97. Tria sunt a nobis animo perspicienda : id quod fit, id unde id ipsum quod fit, assimilatur : tertium illud est, quod haud possumus animo percipere. *Tom. 3, syzgg. 3, in dialogo Timæi, ante med. p. 50, C.*

Plato.

Il faut remarquer en Dieu trois choses : 1° ce qui est produit ; 2° ce par quoi ce qui est produit est rendu semblable à l'original ; 3° enfin ce principe que notre intelligence ne peut comprendre.

98. Mens Deus utriusque sexus fecunditate plenissimus, vita et lux cum Verbo suo mentem alteram opificem peperit, qui quidem Deus ignis, atque Spiritus Numen. *Lib. de Poet. et Sapient. Dei, cit. titul. Pimander, c. 1.*

Iris-mag. 181.

Dieu est un esprit dont la fécondité inépuisable peut engendrer des êtres de tout sexe ; sa vie et sa lumière unies à son Verbe ont enfanté un autre Esprit créateur qui est Dieu, un Esprit-Dieu.

Tri megist.

99. O vita, totum quod est in me salva. O lux, totum me illumina. Spiritus Deus, Verbum tuum me regit spiritifex opifex : tu solus es Deus, tu Pater, tu Dominus, tuque mens. *Ibid.* c. 13, in fin.

O vie, vérifiez tout ce qui est en moi. O lumière, illuminez tout mon être. Esprit-Dieu, que votre Verbe créateur, principe de l'Esprit, me dirige. O Dieu, Père, Seigneur, Esprit, vous êtes le seul et unique Dieu.

TRISTIS (TRISTE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Cur tristior est hodie solito facies vestra ? *Gen.* 40, v. 7.

Pourquoi votre visage est-il aujourd'hui plus triste que de coutume ?

2. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ? *Ps.* 41, v. 6.

Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme ? pourquoi me troublez-vous ?

3. Quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ? *Ib.* 42, v. 2.

Pourquoi me laissez-vous marcher dans ma douleur sous l'oppression de mon ennemi ?

4. Animus gaudens, etatem floridam facit ; spiritus tristis exsiccata ossa. *Prov.* 17, v. 22.

Le cœur joyeux donne la santé, mais l'esprit blessé dessèche les os.

5. Tristis est anima mea usque ad mortem. *Matth.* 26, v. 38.

Mon âme est triste jusqu'à la mort.

6. Quasi tristes, semper autem gaudentes. *2 Cor.* 6, v. 10.

Comme tristes et toujours dans la joie.

7. Tristatur aliquis vestrum ? orat. *Jac.* 5, v. 13.

Quelqu'un est-il triste ? qu'il prie.

TRISTITIA (TRISTESSE).

ETYMOLOGIA.

S. Antonin.

Dicitur tristis secundum etymologiam, quasi tritus stans : quia ipsa tristitia terit, id est affligit et consumit corpus. *Part.* 1, tit. 6, § 1, *ferè in princ.* f. 139, col. 3.

Tristesse, comme l'étymologie l'indique, se dit d'un homme qui est broyé (*tritus stans*), parce que la tristesse broie en quelque sorte, c'est-à-dire abat et consume le corps.

DEFINITIO.

S. Anast. Mag.

Tristitia est inopia appetitionis. *Lib. vitæ du-*

cis. c. 2 de Verbo, p. 90, col. 1, A, apud *Bibl. Patr.* t. 3. part. 1, edit. Colon. 1618.

La tristesse est le vide du cœur.

Tristitia est animi contractio, et moror ab iracundia proficiens. *Orat. 5 de Tristit. in pr. apud Bibl. Patr.* tom. 3, part. 2, edit. Colon. 1618.

S. Nilus.

La tristesse est une sorte de serrement de cœur ; c'est une douleur qui naît de l'irritation.

DIVISIO.

Tristitiæ genera sunt duo : unum quod vel iracundia desinente, vel de illato damno ac desiderio præpedito, cassatoque generatur ; aliud quod de irrationabili mentis anxietate, seu desperatione descendit. *Collat. 5 abbat. Serapionis*, c. 41, sub fin. p. 398.

Joan. Cass.

Il y a deux sortes de tristesse : l'une qui naît de l'irritation et lui succède, ou dont la cause est une perte subie, un désir avorté ; l'autre est le résultat d'une préoccupation déraisonnable.

PRODUCTIO.

Tristitia sæcularis ex adversis malis illatis nascitur, quæ nisi retænetur, animus sibi succumbit, et ad vindictam appetendam et indignationem inducit. *Part.* 4, tit. 3, c. 7, in pr. f. 29, col. 3.

S. Antonin.

La tristesse mondaine naît de l'adversité ; si on ne la combat, l'esprit y succombe, elle porte à la vengeance et pousse à la fureur.

De ira tristitiam necesse est pullulare : quomobrem ut tristitia propellatur, ira prius est extrudenda. *Pros.*

Joan. Cass.

La colère produit nécessairement la tristesse ; le moyen d'éloigner la tristesse est donc de repousser la colère.

De tristitia acedia necesse est pullulare : sed ut acedia vincatur ante tristitia superanda est. *Collat. 5 abbat. Serapion. cap. 10, post init.* p. 205.

La tristesse produit inévitablement l'aigreur de l'esprit ; pour éviter cet état, il faut éloigner la tristesse.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Quid prodest hominibus in præsentem, vivere in tristitia ? *4 Esdr.* 7, v. 47.

Que sert à l'homme maintenant de vivre dans la tristesse ?

2. Sion mater nostra omni tristitia contristatur, et luget validissime. *Ib.* 40, v. 7.

Sion, notre mère, est plongée dans la tristesse et pleure amèrement.

3. Sicut tineæ vestimento, et vermis ligno : ita tristitia viri, nocet cordi. *Prov.* 25, v. 22.

Comme le ver ronge le vêtement et la pourriture le bois, ainsi la tristesse de l'homme ronge le cœur.

4. Melior est ira risu : quia per tristitiam

vultus corrigitur animus delinquentis. *Ecccl. 7, vers. 4.*

L'indignation vaut mieux que le rire; un visage sévère contient le cœur qui s'échappe.

5. Cor sapientium, ubi tristitia est; et cor stultorum, ubi lætitia. *V. 5.*

Où est la tristesse, là est le cœur des sages; et le cœur des insensés est où est la joie.

6. Beatus vir, qui non est stimulatus in tristitia delicti. *Ecccl. 14, v. 1.*

Heureux l'homme qui n'est point pressé par les remords du péché.

7. Felix, qui non habuit animi sui tristitiam. *V. 2.*

Heureux celui dont l'âme n'est pas abattue par la tristesse.

8. Omnis plaga, tristitia cordis est. *Ib. 25, v. 17.*

Toute plaie est dans la tristesse du cœur.

9. Tristitiam non des anima tuæ, et non affligas temetipsum. *Ib. 30, v. 22.*

Ne livre pas ton âme à la tristesse, et ne t'afflige pas toi-même.

10. Tristitiam longe repelle a te. *Prosecc. V. 24.*

Chasse loin de toi la tristesse.

11. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa. *V. 25.*

Car la tristesse en a tué plusieurs, et il n'y a rien de bon en elle.

12. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi. *Ib. 36, v. 22.*

Un cœur corrompu enfante la tristesse, mais l'homme sensé lui résistera.

13. A tristitia festinat mors, et tristitia cordis flectit cervicem. *Ib. 38, v. 19.*

La tristesse hâte la mort, et la tristesse du cœur courbe la tête.

14. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te, et memento novissimorum. *V. 21.*

Ne livre pas ton cœur à la tristesse, mais éloigne-la de toi, et souviens-toi de ton dernier jour.

15. In quantum tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitia, in qua nunc sum! *I Mach. 6, v. 11.*

En quelle affliction suis-je plongé, et en quel abîme suis-je maintenant tombé!

16. Ecce pereo tristitia magna in terra aliena. *V. 13.*

Voilà que, dans ma tristesse, je meurs sur une terre étrangère.

17. Tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. *Rom. 9, v. 2.*

Une profonde tristesse est en moi, et une douleur continue est dans mon cœur.

18. Quæ secundum Deum tristitia est, præ-

nitentiam in salutem stabilem operatur. *Pros. 2 Cor. 7, v. 10.*

La tristesse qui est selon Dieu produit pour la salut une pénitence stable.

19. Sæculi autem tristitia, mortem operatur. *Ibid.*

Mais la tristesse de ce monde produit la mort.

SENTENTIE PATRUM.

20. Sicut gaudium est species delectationis, ita et tristitia est species doloris. *Pros.*

S. Antonin

De même que la joie est une espèce de plaisir, la tristesse est une espèce de douleur.

21. Tristitia esse potest de præsentis, præterito et futuro : sed dolor corporalis non potest esse, nisi de præsentis. *Part. 1, tit. 6, c. 6, fere in princ. f. 138, col. 3.*

La tristesse peut avoir pour objet le présent, le passé, le futur; mais la douleur corporelle ne peut avoir pour objet que le mal présent.

22. Sicut pondus grave, quod solus unus portat, alleviatur ex societate alterius, secum portantis; sic unus tristitiæ levius et melius fert unus, si alius secum ferat. *Part. 2, tit. 8 de Invidia, c. 5, § 3, post med. f. 235, col. 2.*

De même qu'un fardeau devient plus léger s'il est partagé, de même le fardeau de la tristesse est moins pénible si quelqu'un le partage avec nous.

23. Causa tristitiæ tuæ, peccatum est : causa lætitiæ tuæ, justitia. *Sup. Ps. 42, v. 2, Ut quid tristis incedo? etc. p. 292, C, t. 8.*

S. Aug.

La cause de la tristesse, c'est le mal; la cause de la joie, c'est le bien.

24. Melior est tristitia iniqua patientis, quam lætitia iniqua facientis. *Sup. Ps. 6, post med. v. 9, p. 386, D, t. 8.*

La tristesse qui naît d'une injustice qui nous est faite vaut mieux que la joie que nous procure une mauvaise action.

25. Tristitiæ medicus est ratio. *Conc. 5 de grat. Action. in fine. p. 166, t. 1.*

S. Basil. Mag.

La raison est le remède de la tristesse.

26. Nimia tristitia, peccati causa efficitur. *Apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 23, in princ. f. 21, p. 2, A.*

Une tristesse excessive devient souvent une cause de péché.

27. Tristantur facile, quorum spes exlat in nimis. *In suis Proverbiis, verbo Tristantur. p. 199, t. 2.*

V. Beda.

Ceux qui placent leur espérance dans les biens périssables de la terre, tombent facilement dans la tristesse.

28. Præ tristitia languet manus, sensus hebescit, horret lingua eloqui. *Ep. 167 ad Iacob. pap. prope finem, f. 213, col. 4, M.*

S. Bern.

La tristesse tue l'activité, émousse le sentiment, glace la parole.

29. Omnis boni impedimentum tristitia est. *De inter. Domo, c. 51, post med. f. 3, col. 3, I.*

La tristesse est un obstacle au bien.

S. Bern.

30. Si bene et pie vixeris, nunquam eris tristis: bona vita semper habet gaudium. *Sermone 11 ad soror. in fine, f. 44, col. 1, A.*

Soyez pieux et vertueux, et vous ne serez jamais triste: une bonne vie est une fête perpétuelle.

31. Expelle a te tristitiam: quia sicut (inea comedit vestimentum, et sicut vermis rodit lignum, ita tristitia nocet cordi. *Ibid. etc.*

Eloignez la tristesse; car, comme la teigne mange les vêtements, comme le ver ronger le bois, ainsi la tristesse dévore le cœur.

S. Bonav.

32. Occupatio prodest tristibus, ut obliviscantur tristitiæ. *Lib. 1 de Prof. relig. c. 3, in med. p. 570, col. 1, C, t. 7, part. 4.*

Que celui qui est triste s'occupe, et il oubliera sa tristesse.

Franciscus
Assisius.

33. Servo Dei non convenit exterius tristitiam ostendere, aut faciem habere turbulentam. *In suis Opusc. apophtheg. 18, t. 3.*

Il ne convient pas qu'un serviteur de Dieu porte la tristesse dans son extérieur, ni le trouble sur son visage.

Gloss. ord.

34. Mœrorem et lætitiã in uniuersisque electi animo, tribus modis alternari inveniuntur in conversione, probatione et morte. *Sup. Job, c. 33, in fin. col. 315, A, t. 3.*

Nous trouvons dans les saintes Lettres que la crainte et la joie se succèdent dans l'âme des élus en trois circonstances: dans la conversion, dans l'épreuve et à la mort.

Greg. Mag.

35. Unde ille lucet, qui potestatem suscipit, inde perversus quisque, qui corrigi metuit, in tristitia tenebrescit. *Lib. 16 Moral. cap. 23, post med. n. 29, col. 554, C, t. 1.*

Celui qui prend en main le pouvoir est radieux; alors le pervers, qui craint d'être puni, se tient dans les ténèbres de la tristesse.

36. Per tristitiã vultus corrigitur animus delinquentis. *Ibid. lib. 5, cap. 31, post med. num. 33, col. 174, B.*

La tristesse du visage sert à corriger l'esprit du coupable.

37. Tristitia tanto magis exteriora bona adipisci desiderat, quanto gaudium non habet ad quod intrinsicè recurrit. *Ibidem, libro 31, c. 17, ante fin. n. 31, col. 1083, A.*

La tristesse souhaite d'autant plus les biens qui sont au-dehors de l'homme, qu'elle n'a pas à recourir à la joie intérieure.

38. Tristitia angustiosum malum spiritualis lætitiæ campo devoratur. *Lib. 5 in 1 Regum, c. 4, longe ante med. sup. illud Ephes. 6, Non est nobis colluctatio, etc. col. 1526, B, t. 2.*

La tristesse, plante amère, est consumée dans le champ de la joie spirituelle.

39. Tadere mens nullatenus potest, que semper jucunda, bona cœlestia lætanter cogitat. *Ibid.*

Il n'est point d'ennui pour l'âme qui, toujours heureuse, pense avec joie aux biens du ciel.

40. Risus fletum sequitur, gaudium tristitia

comitatur. *In septem Ps. Pœnit. super Ps. 6, ante med. prologi, col. 613, B, t. 2.*

S. Greg. Mag.

Le rire suit les pleurs; la tristesse est la compagne de la joie.

41. Mens affecta tristitia, minus se ad ea quæ utilitatis sunt erigit, et ante incipit succumbere, quam laborare. *Lib. 8 in Registro, indict. 3, c. 1, Ep. 1 ad Romanum defensorem, circa med. col. 1007, D, t. 2.*

L'âme atteinte de tristesse a moins de force pour s'élever vers l'utile, et avant le travail elle succombe déjà.

42. Triste est quidquid aspicitur, quidquid delectabile creditur, in isto cordi lamentabile apparet. *Ibid. lib. 1, ind. 9, c. 6 ad Narsum, in princ. col. 642, D.*

Tout ce que l'on voit d'un œil triste est triste; l'objet même le plus agréable paraît chose désolante au cœur ulcéré.

43. Diffidentia quodammodo genus est, contra hoc quod quisque predicat, torqueri mortis. *Ibid. lib. 7, ind. 2, cap. 111, Ep. 111 ad Aregium episc. ante med. col. 987, B.*

C'est une sorte de défiance d'être tourmenté par la tristesse en présence de ce dont chacun vanite les avanlages.

44. Tristem esse præstet, quam solutis moribus. *In Tetr. et hab. apud divum Joan. Dam. lib. 2 Parall. c. 79, in med. f. 90, p. 1, A.*

S. Greg. Naz.

Il vaut mieux être triste que de mœurs dissolues.

45. Sapientum animæ elata, tristitia trahuntur. *Sup. Eccl. cap. 7, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 53, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

S. Gregorius
Thaum.

La sagesse élève les âmes, la tristesse les abaisse.

46. Ille est superbus ac invidus, aut sui fastidiosus boni, quem ejus probatio reddit tristiores. *Tom. 4, Ep. 5 ad virginem in exilium missam, in princ. p. 33, B.*

S. Hier.

Superbe, envieux, dédaigneux de son propre bien est celui que l'épreuve rend triste à l'excès.

47. In omnibus pene rebus humanis difficile potest esse lætitia, nisi tristitia ante processerit. *Ibid. ante med. pag. 34, C.*

Dans presque toutes les choses de la vie, il peut à peine exister de joie que la tristesse n'ait précédée.

48. Nulla res ita inebriat, ut animi tristitia, que ducit ad mortem: hæc abominanda ebrietas est. *Sup. Joel. c. 1, sup. illud, Expergiscimini, ebrii, p. 56, C, t. 6.*

Rien qui enivre l'âme comme la tristesse; c'est l'ivresse qui conduit à la mort, l'ivresse damnable.

49. Sæculi tristitia est, aut de amissis rebus propriis, aut de alienis non invasivè dolere, vel de alterius felicitate torqueri: secundum Deum vero tristitia est, sive sua, sive aliena lugere commissa. *Sup. 2 ad Cor. c. 7, in illud, Sæculi autem tristitia, etc. p. 366, A, t. 9.*

Souffrir de la perte de ce que l'on possède ou du bien d'autrui qui nous échappe, se tourmenter du bonheur des autres, c'est la tristesse selon le siècle; mais la tristesse selon Dieu consiste à pleurer nos péchés et ceux du prochain.

Hugo
S. Victor

50. Exultatio sine tristitia, mater nonnunquam est delictorum : tristitia sine exultatione, quædam amaritudo vivendi est. *Serm. 74 in divers. de sancto Joanne Baptista, ante fin. p. 397, A, t. 2.*

L'allégresse sans affliction est parfois la mère du péché ; la tristesse sans mélange de joie est une vie toute d'amertume.

S. Innoc. III

51. Semper mundanæ lætitiæ tristitia repentina succedit ; et quod incipit a gaudio, desinit in mœrore. *Lib. 1 de Contemptu mundi, c. 23, f. 112, col. 4.*

Toujours à la joie mondaine succède l'imprévu de la tristesse ; on commence dans la joie, et on finit dans la douleur.

Iour Cass.

52. Tristitia tranquillum animum ac mitem non patitur, et ad cuncta operationum officia impatientem et asperum reddit. *Lib. 9 canob. Inst. c. 1, in fin. p. 207.*

La tristesse ne tolère pas la tranquillité et la douceur de l'esprit ; elle le rend impatient et intraitable dans toutes les opérations qui sont de son devoir.

53. Est aliud detestabilius tristitiæ genus, quod non correctionem vitæ, nec emendationem vitiorum, sed perniciosissimam desperationem animæ injicit delinquenti. *Pros.*

Il est un autre genre de tristesse particulièrement détestable, qui, loin de souffrir la réforme de la vie et la correction des vices, inspire à l'âme pécheresse le plus pernicieux désespoir.

54. Quod nec Cain fecit post fratricidium pœnitentem, nec Judam post traditionem ad satisfactionis remedia festinare, sed ad suspendium laquei sua desperatione pertraxit. *Ibid. cap. 9, per totum, p. 241.*

C'est là ce qui empêcha Cain de se repentir de son fratricide, et Judas de courir au remède de la pénitence après sa trahison, et qui porta ce dernier à se pendre de désespoir.

55. Absque illa, quæ vel pro salutari pœnitentia, vel pro studio perfectionis, vel pro desiderio suscipitur futurorum, omnis tristitia tanquam sæculi, et quæ mortem inferat, æqualiter repellenda est, ac penitus extrudenda. *Ibid. c. 12, per totum, p. 212.*

Toute tristesse, à part celle que l'on ressent pour la pénitence faite en vue du salut par un zèle de perfection ou par le désir des biens futurs, doit être également repoussée et absolument proscrite comme tristesse mondaine et qui donne la mort.

S. Joan. Chr.

56. Licet tristitia sint quæ accidunt in hoc sæculo, sunt tamen momentanea : bona autem in alio immortalia sunt et aeterna. *Hom. 56 sup. Gen. in fin. col. 199, D, t. 1.*

Les accidents de ce monde sont tristes, toutefois ils sont momentanés ; mais les biens de l'autre monde sont impérissables et éternels.

57. Nulla tristitia ejus animum, qui exemplaris est vitæ, expugnat. *Hom. 86 sup. Joan. in fin. col. 416, C, t. 3.*

Nulle tristesse ne triomphe dans ses assauts de l'âme de celui dont la vie est exemplaire.

58. Charitatis tristitia et flētus, quolibet

risi, quolibet solatio sunt amœniores. *Hom. 32 sup. 1 Cr. post med. col. 580, D, t. 4.*

La tristesse et les pleurs de la charité donnent plus de jouissance que toute é-pée de rires ou de consolations.

59. Magnum et philosophicum animum nihil earum rerum, quæ in hac vita tristitiam pariunt, molestare potest. *Serm. 3 ad Philippens. in princ. col. 1137, D, t. 4.*

Un esprit élevé et philosophique ne saurait être importuné par rien de ce qui, dans cette vie, engendre la tristesse.

60. Tristitiæ quando ultra mensuram animum distendunt, suo illum robore privant. *Ibid. Serm. 10, in princ. col. 1190, A.*

Les afflictions, si elles tendent l'âme outre mesure, la privent de sa force.

61. Tristemur tristitia, quæ gaudii sit mater ; et non lætetur gaudio, quod tristitiam pariat. *Serm. 15 ad Philipp. in Morali, circa fin. col. 1228, C, t. 4.*

Soyons tristes, mais d'une tristesse qui soit mère de la joie, et ne nous réjouissons pas d'une joie qui enfante la tristesse.

62. Tristemur tristitia, ex qua germinetur requies et refocillatio. *Ibid.*

Attristons-nous d'une tristesse d'où puisse germer la tranquillité et la paix de l'esprit.

63. Anima semel tristitia repleta, nihil audire est idonea. *Hom. 11 ad popul. Antioch. post init. col. 105, A, t. 4.*

L'âme toujours accablée de tristesse est incapable de rien entendre.

64. Nullus in hac vita inveniri potest a tristitia purus et mœrore. *Hom. 67, circa med. col. 432, A.*

Cette vie ne peut pas être entièrement pure de tristesse et d'affliction.

65. Mœrentium societas gravem tristitiæ vehementius auferre consuevit. *Ibid. ante fin. col. 433, C.*

La société des personnes affligées enlève d'ordinaire à la tristesse son trop de violence.

66. Solet mœroris nimietas, si pertinacius incubuerit, consumere vires. *Lib. 2 de Com-punct. cordis, a med. col. 591, B, t. 5.*

L'excès du chagrin, s'il se prolonge opiniâtement, a pour effet de consumer les forces.

67. Tristitia animarum, crudele tormentum est. *Ep. 7 ad Olympiam, post init. col. 1019, C, t. 5.*

La tristesse de l'âme est une cruelle torture.

68. In omnibus passionibus nihil pejus et perniciosius animi tristitia. *Ibid. circa med. col. 1025, t. D.*

Parmi les passions, il n'est rien de pire et de plus pernicieux que la tristesse de l'âme.

69. Prorsus neminem invenies tristitiæ exortem ; neque enim fas est, ut homo qui scit, mortalemque hanc agit vitam, angoris sit expers ; sive quispiam dives sit, sive rex. *Hom. 1*

sup. 2 Tim. in princ. Moral. col. 1337, D, tom. 4.

Vous ne trouverez absolument personne qui soit indépendant de la tristesse; il n'est pas possible, en effet, que l'homme qui a l'intelligence, et qui a en partage cette vie mortelle, soit exempt d'angoisses, qu'il soit ou riche ou roi.

70. Mœstitiam ægritudines faciunt et dolores. Hom. 21 sup. Ep. ad Hebr. in Morali, circa med. col. 1848, A, t. 4.

Le chagrin naît de la douleur et de toute espèce d'infirmilités.

71. Utilius est parentes mœrores afficere, quam Deum. Gradu 3, in med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 246, col. 2, F, edit. Colon. 1618.

Il est préférable d'attrister ses parents que de contrister Dieu.

72. Nuditas rerum omnium tristitiam suffocat. Ibid. gradu 26, in princ. recapitulat. p. 286, col. 1, C.

Il suffit de voir les choses à nu pour que la tristesse s'éteigne,

73. Sicut vestimentum tinea, et vermis devorat lignum, ita tristitia cor hominis exedit. Et hab. apud Bedam, t. 7, in suis Scintillis, c. 51, col. 433.

Comme la teigne dévore le vêtement, comme le ver détruit le bois, ainsi la tristesse ronge le cœur de l'homme.

74. Cor latum bonam valetudinem facit, viri autem tristitia arescunt ossa. Ibid.

La dilatation du cœur fait la bonne santé; les ossements de l'homme triste se dessèchent.

75. Si vis nunquam tristis esse, bene vive: securâ conscientia tristitiam leviter sustinet, bona vita gaudium semper habet. Lib. 2 de Synon. c. 11, in med. p. 318, col. 2.

Vous ne devez jamais être triste, vivez bien; la conscience qui jouit de la sécurité porte la tristesse comme un léger fardeau, la bonne vie a toujours la joie en partage.

76. Mundi hujus tristitia mortem parit iis, qui ab ea vincuntur. Ep. ad Zenam. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 2, p. 71, col. 2, G, edit. Colon. 1618.

La tristesse de ce monde enfante la mort pour ses victimes.

77. Religiosa tristitia aut alienum peccatum luget, aut proprium; nec de hoc dolet, quod divina justitia agitur: sed de eo mœret, quod humana iniquitate committitur. Hom. in festo omnium Sanctor. circa med.

La tristesse que la religion inspire pleure on les péchés des autres, on les siens; elle ne se plaint pas des effets de la divine justice, mais elle s'afflige des iniquités humaines.

78. Tristitia cum explendæ voluptatis materia suppetit, in ventrem descendit: deficiente autem illa, in pectus (ubi est iracundiæ sedes) ingreditur. In Lib. Ascetico, post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.

La tristesse, lorsqu'il se présente matière à satisfaire la

volupté, descend dans le ventre; cet objet lui manque-t-il, elle entre dans le cœur, où est le siège de la colère.

79. Tristitia leonis est os, quod hominem mœstum facile devorat. Ibid. Orat. 5 de Tristitia. in princ.

S. Nilus.

La tristesse est une gueule de lion qui dévore comme une proie facile l'homme qu'elle a saisi.

80. Animi vermis tristitia est, qui parentem exedit. Ibid. ab init.

La tristesse est le ver rongeur de l'esprit qui l'a produite.

81. Doloribus afficitur mater, dum filium parit; sed posteaquam peperit, non amplius dolet: tristitia vero et in ipso partu dolorem affert, et posteaquam nata est, vehementer excruciat. Ibid.

Une mère est en proie à la douleur à l'heure de l'enfantement, et après que son enfant est au monde elle ne souffre plus; mais la tristesse cause de la douleur au moment où elle prend naissance, et quand elle est née, elle déchire avec violence.

82. Qui tristitia se sinit opprimi, spirituum est expers consolationis. Ibid.

Celui qui se laisse accabler par la tristesse se prive de la consolation des esprits.

83. Cum improbus tristitiæ spiritus animam invaserit, omnes ipsius nervos ac robur frangit. Ibid. in princ.

Lorsque le cruel esprit de la tristesse s'est emparé d'une âme, il en brise tous les nerfs et toutes les forces.

84. Tristitia vermis cordis est, mentem ad sese trahens ac divellens. Ibid. in med.

La tristesse est le ver du cœur; elle l'attire à elle et le déchire.

85. Tristitia salubris pœnitentes a peccatis mundat. Libro 1 de Laude crucis, declaratione 2, in fin.

Rabanus.

Une tristesse salutaire purifie les pénitents de leurs péchés.

86. Felix tristitia, quæ non de creatura, sed de Creatore concipitur, quæ nulla presentis vitæ luget incommoda: dignum plane est, ut Deum totius consolationis consolatorem habeat. Part. 1 de Grad. charitat. cap. 2, ante med. p. 544, col. 2, D.

Richard. a. S. Vic. ore.

Heureuse est la tristesse qui a pour objet, non la créature, mais le Créateur, qui ne pleure sur aucune des misères de la vie présente; c'est un sentiment tout à fait digne d'avoir pour consolateur le Dieu de toute consolation.

87. Omnis tristitia voluptatis repressio est, etiamsi de mundana sentias. Heecat. 1, sentent. 74, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 272, col. 1, B, edit. Colon. 1618.

Thalassius.

Toute tristesse tend à réprimer la volupté, même la tristesse mondaine.

88. Tristitia, quæ hominem ad malum fugiendum vel vitandum impellit, maximam illi præstat utilitatem. 2 2, quest. 39, art. 3, in corp.

S. Thomas Aquinas.

La tristesse qui pousse l'homme à fuir le mal ou seulement à l'éviter, lui rend le plus grand service.

89. Tristitiam facile vincit, qui nil terre-

Thomas a Kempis.

num novit amare. *De Recognit. propr. fragilit. c. 4, sect. 2, t. 2.*

La tristesse est facile à vaincre à qui sait ne rien aimer de terrestre.

SENTENTIE PAGANORUM.

Seneca.

90. Tristitia inhabilis est ad despiciendas res, utilia excogitanda, periculosa vitanda, aqua aestimanda. *Lib. 2 de Clement. ad Veronem, c. 5, in fin. p. 487, t. 7.*

La tristesse est inhabile à mépriser les choses méprisables, à imaginer les choses utiles, à éviter les dangers, à apprécier la justice.

91. Qui inperurbatus est, sine tristitia est: qui sine tristitia est, beatus est. *Ep. 83, in pr. p. 719, t. 2.*

Quiconque est exempt de trouble est sans tristesse; celui qui est sans tristesse est heureux.

92. Aegritudo animi in sapientem virum non cadit, serena enim ejus mens est: nec quidquam incidere potest, quod illum obducatur. *Lib. 2 de Clement. ad Veron. c. 5, a med. t. 1.*

Les maladies de l'âme n'atteignent point l'homme sage, car la sérénité règne dans son âme; aucune chose n'y peut tomber pour l'obscurcir.

93. Tristitiam, si potes, ne admiseris; sin minus, ne ostenderis. *De Morib. circa initium, p. 577, edit. Basil. 1537.*

Ne laisse pas entrer la tristesse si tu le peux; si cela n'est pas possible, ne la laisse pas voir.

94. Nunquam sit tristis facies tibi, incommodo alterius. *Ibid. a med.*

Ne montre jamais un visage triste au préjudice d'autrui.

TUNICA (TUNIQUE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Vide utrum tunica filii tui sit an non. *Pros. Gen. 37, v. 32.*

Voyez si ce n'est pas la tunique de votre fils.

2. Quam cum agnovisset pater, ait: Tunica filii mei est. *V. 33.*

Le père, l'ayant reconnue, dit: C'est la tunique de mon fils.

3. Qui se de umbra sæculi transtulerunt, splendidas tunicas a Domino acceperunt. *4 Esdræ 2, v. 39.*

Ceux qui ont quitté les ténèbres du siècle ont reçu du Seigneur des tuniques éclatantes.

4. Hi sunt, qui mortalem tunicam deposuerunt, et immortalem sumpserunt, etc. *V. 45.*

Ce sont ceux qui ont dépouillé leur tunique mortelle pour revêtir la tunique immortelle.

5. Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? *Cant. 5, v. 3.*

J'ai ôté ma tunique, comment la revêtir encore?

6. Expellam te de statione tua, et de minis-

terio tuo deponam te, et induam illum tunica tua. *Isa. 22, v. 19, etc.*

Je te chasserai de ce rang usurpé, je te déposerai de ton ministère, et je le revêtirai de la tunique.

7. Ei, qui vult et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium. *Matth. 5, v. 40.*

A celui qui veut vous enlever votre tunique abandonnez encore votre manteau.

8. Qui habet duas tunicas, det non habenti. *Luc. 3, v. 11.*

Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point.

9. Nihil toleritis in via, etc., neque duas tunicas habeatis. *Ibid. 9, v. 3.*

Ne portez rien dans le chemin, et n'ayez point deux vêtements.

10. Erat tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. *Joan. 19, v. 23.*

La tunique était sans couture et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas.

TURBA (FOULE, MULTITUDE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Non sequeris turbam, ad faciendum malum. *Exod. 23, v. 2.*

Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal.

2. Vidi turbam magnam, quam numerare non potui. *4 Esdr. 2, v. 42.*

J'ai vu une grande foule que je n'ai pu compter.

3. Præbete anres vos, qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum. *Sap. 6, v. 3.*

Prêtez l'oreille, vous qui contenez les peuples, et qui vous complaisez dans la multitude de vos sujets.

4. Ne oblecteris in turbis, nec in modicis. *Eccli. 18, v. 32.*

Ne te plais point dans les assemblées même les moins nombreuses.

5. Tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum. *Isa. 17, v. 12.*

Le tumulte de la multitude est comme le bruit des grandes eaux.

6. Vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus et populis. *Apoc. 7, v. 9.*

Je vis une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation et de tout peuple.

TURBARE (TROUBLER).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Quare tu conturbaris, cum sis corruptibilis? et quid moveris tu, cum sis mortalis? *4 Esdr. 7, v. 15.*

Pourquoi es-tu troublé, lorsque tu es corruptible? pourquoi t'agites-tu, lorsque tu es mortel?

2. Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde. *Ps. 6, v. 2-3.*

Guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés, et que mon âme est violemment troublée.

3. Turbatus est a furore oculus meus. *V. 7.*
Mes yeux s'obscurcissent dans la douleur.

4. Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus. *Ps. 29, v. 9.*

Vous avez caché votre face, et j'ai été dans l'épouvante.

5. Conturbatus est in ira oculus meus, anima mea et venter meus. *Ps. 30, v. 11.*

Mes yeux, mon âme et mes entrailles sont troublés par la douleur.

6. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum meorum, et ipsum non est necum. *Ps. 37, v. 10.*

Mon cœur est dans le trouble, ma force m'abandonne; la lumière de mes yeux s'éteint, elle n'est plus en moi.

7. Vane conturbatur omnis homo. *Ps. 38, v. 13.*

C'est en vain que l'homme se trouble et s'inquiète.

8. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? *Ps. 41, v. 6.*

Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu?

9. Conturbati sunt, commoti sunt, tremor apprehendit eos. *Ps. 47, v. 5.*

Ils ont été troublés, ils ont été ébranlés, la frayeur les a saisis.

10. Cor meum conturbatum est in me, et formido mortis cecidit super me. *Ps. 54, v. 4.*

Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi, et les terreurs de la mort ont fondu sur moi.

11. Dormivi conturbatus. *Ps. 56, v. 5.*

J'ai dormi plein de trouble.

12. Commovisti terram, et conturbasti eam; sana contritiones ejus, quia commota est. *Psalms 59, v. 2.*

Vous avez fait trembler la terre, vous avez ent'ouvert son sein; réparez ses blessures, parce qu'elle chancelle.

13. Turbati omnes insipientes corde. *Psalms 73, v. 4.*

Ceux dont le cœur est insensé ont été remplis de trouble.

14. Turbatus sum, et non sum locutus. *Ps. 76, v. 4.*

J'ai été dans le trouble, je ne pouvais parler.

15. Terrores tui conturbaverunt me. *Psalms 87, v. 17.*

Ves terreurs m'ont rempli de trouble.

16. Utinam absceindantur, qui vos conturbant. *Galat. 5, v. 12.*

Plût à Dieu que ceux qui mettent le trouble parmi vous fussent plus que circoncis!

TURBATIO (TROUBLE, TUMULTE).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Apparuerunt voces, et tumultus, et tonitrua, et terra motus, et conturbatio super terram. *Esth. 11, v. 5.*

Il entendit des voix, un tumulte, des tonnerres, et la terre tremblait, et la consternation était sur la terre.

2. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ, a conturbatione hominum. *Ps. 30, v. 25.*

Vous les cachez dans le secret de votre face aux hommes d'orgueil.

3. In fructibus impii conturbatio. *Prov. 15, v. 7.*

Le trouble habite parmi les richesses de l'impie.

4. Omnia commista sunt : sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium. *Sap. 14, v. 25.*

Tout fut confondu : le sang, le meurtre, le vol, la fourberie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure.

5. In tempore vespere, et ecce turbatio : in matutino, et non subsistet. *Isa. 17, v. 14.*

Le soir régnait le tumulte; avant le matin il n'était plus.

6. Electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione : quia semen benedictorum est. *Ibid. 65, v. 23.*

Les travaux de mes élus ne seront pas vains; les femmes n'enfanteront plus dans le trouble, parce que leur race sera bénie.

7. Expectavimus pacem, et non est bonum; et tempus curationis, et ecce turbatio. *Jer. 14, v. 19.*

Nous avons attendu la paix, et la paix n'est pas venue; le temps de la guérison, et voilà les angoisses.

8. Conturbatio super conturbationem veniet. *Ezech. 7, v. 26.*

Ils verront venir épouvante sur épouvante.

TURPILOQUIUM

(TURBITUDE DE LANGAGE).

DEFINITIO.

Turpiloquium est de vitiosis factis oratio. *S. Clem. Alex. Lib. 2 Pedagogi, c. 6, in fin. f. 36, p. 4, A.*

La turpitude dans les paroles est l'exposé d'actions vicieuses.

Turpiloquium est vitium, quo quis dicit illiberalia et obscena verba cum impudentia. *Joan. Gers.*

Le langage honteux est un vice qui consiste à dire des paroles licencieuses et obscènes avec impudence.

SENTENTIAE SCRIPTURARUM.

1. Indisciplinatae loquelae non assuescat os inuim, est enim in illa verbum peccati. *Eccli.* 23, v. 17.

Que ta bouche ne s'accoutume pas à un langage indiscipliné, car ce langage est une parole de péché.

2. Ex vobisipsis exurgent viri, loquentes perversa, ut abducant discipulos post se, propter quod vigilate. *Act.* 20, v. 30.

Du milieu de vous il s'élèvera des hommes qui prêcheront une doctrine perverse, afin d'attirer des disciples après eux; c'est pourquoi veillez.

3. Nolite seduci; corrumpunt mores bonos colloquia mala. *1 Cor.* 15, v. 33.

Ne vous laissez pas séduire; les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

4. Nunc deponite et vos iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. *Coloss.* 3, v. 8.

Maintenant renoncez à la colère, à l'aigreur, à la médisance; que les paroles deshonnêtes soient bannies de votre bouche.

SENTENTIAE PATRUM.

S. Ambr. 5. Adulterinus sermo iuvenulæ, nodus adolescentium est. *Lib. 1 de Penit. cap. 13, post med. col. 478, D, t. 1.*

Le discours séducteur de la jeune fille est le nœud qui enchaîne l'adolescent.

S. Antonin. 6. Turpiloquium est causa destructiva castitatis. *Part. 4, tit. 4 de Temperantia, cap. 6, § 2, post med. f. 46, col. 4.*

L'incontinence du langage est la ruine de la chasteté.

7. Spina lacerans est turpitudinis sermonis. *Ibid. c. 6, § 6, in fin. f. 48, col. 1.*

La parole impudique est l'épïne qui déchire.

V. Eccl. 8. Qui obscenis carminibus aurem libenter aperit, hanc animæ suæ portam mortis efficit. *Lib. 2 sup. Luc. cap. 7, in illud, Qui viderit mulierem, etc. col. 297, t. 5.*

Quiconque prête volontiers l'oreille à des chants obscènes, ouvre à son âme les portes de la mort.

S. Bern. 9. Cum otiosa verba tanquam minima spernimus, ad turpia atque inhonesta dilabimur. *Serm. de triplici genere cogitat. in fin. f. 104, col. 4, L.*

Nous ne méprisons les paroles oisives, comme indignes d'attention, que pour glisser jusqu'aux discours honteux et deshonnêtes.

10. Audirè quod turpe est, pudori maximo est. *De Ordine vite, ante med. f. 335, col. 1, litt. B.*

Entendre ce qui est honteux est une très-grande honte.

11. Immunditia oris, testis est immundi cordis. *Pros.*

La bouche impure atteste l'impureté du cœur.

12. Non credant homines se habere corda munda, qui verba habent immunda. *Serm. 4 de sanctis Apost. circa med. p. 299, col. 1, tom. 5.*

Que les hommes dont le langage est immonde ne se persuadent pas que leur cœur est pur.

13. Quid sepulchro patenti foetidius? et quid ore fetido immundius? *Ibid. post med. p. 299, col. 1.*

Quoi de plus fétide qu'un sépulcre béant? et quoi de plus immonde qu'une bouche impudique?

14. Anima per turpiloquia et scurrilitates vulneratur, forte etiam moritur. *Hom. 20, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 765, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

L'âme est blessée par les paroles honteuses et les bouffonneries, et peut-être même elle reçoit la mort.

15. Cum verba omnia a cogitatione et moribus emanant, fieri non potest ut verba aliqua emittantur ridicula, que non procedant a moribus ridiculis. *Lib. 2 Padagogi, cap. 5, in princ. f. 33, B.*

Comme toutes les paroles émanent de la pensée et de la conduite, il est impossible que l'on émette des paroles ridicules qui ne procèdent de mœurs ridicules.

16. Perfecta dicendi licentia, turpitudinem usque adeo auget et ampliat, ut eam deducat ad turpiloquium. *Ibid. in fin. f. 33, D.*

La liberté absolue de parler augmente et développe tellement l'impudence de celui qui s'y abandonne, qu'elle le conduit à la turpitude du langage.

17. Ad impudentiam via est turpis sermo, et utriusque finis est turpium rerum perpetratio. *Lib. 2 Stromat. circa fin. f. 88, p. 2, D.*

Le discours immodeste est la voie qui conduit à l'impudence, et le terme de l'une et de l'autre est l'accomplissement d'actions honteuses.

18. Periculum saepe affert, turpis verba audire. *Et hab. apud dic. Joan. Dam. lib. Parrall. c. 46, in catech. f. 28, p. 1, C.*

Il est souvent dangereux d'entendre des paroles mauvaises.

19. Tu fidelis discas, cum alieni mali turpia narraveris, eadem verborum honestate velare, neque honestis turpibus operam præbens, sed turpium locutionem fugiens. *In Annot. sup. c. 1 Job, ante med. f. 13, p. 2.*

Dois-tu raconter la honte du crime d'autrui? sois fidèle à la voiler de l'honnêteté du récit, et honore-toi, non en venant en aide au mal, mais en évitant l'énoncé des circonstances honteuses.

20. Libidinosum aliquando turpis sermo demonstrat. *Super Ezech. cap. 8, col. 1139, B, tom. 4.*

Le langage dissolu atteste fréquemment la licence des mœurs.

21. Plerique turpitudinis opera non exercent, sed linguam a turpiloquione non cohibent. *Lib. 6 in 1 Regum, c. 1, post init. super illud, Non parcas ei, etc. col. 1570, D, t. 2.*

La plupart, sans commettre les œuvres du deshonnêt, ne savent pas mettre à leur langue le frein de la décence.

Greg. Naz. 22. Occlude verbis turpibus aures tuas. *In Tetr. et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 1 Parrall. c. 46, ante med. f. 28, p. 1, B.*

Fermez l'oreille aux paroles déshonnées.

S. Gregorius Thaumaturgus. 23. Omni ratione fugiendum est turpium verborum profluvium. *Sup. Eccl. cap. 5, ante med. Bibl. Patr. t. 3, pag. 53, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Sous tous les rapports, il faut fuir devant le flux des paroles inconvenantes.

S. Ilier. 24. Anima christiana turpia verba non intelligat. *Tom. 1, Ep. 7 ad Letam. ante med. p. 55, litt. A.*

Que l'âme chrétienne ne comprenne pas le langage du mal.

25. Nunquam verbum inhonestum audias; aut si audieris, non inesceris: perditæ mentes hominum uno frequenter levique sermone, tentant claustra pudicitia. *Ibid. Ep. 8 ad Demetriad. post med. p. 68, C.*

N'entendez jamais une parole obscène, ou si vous en avez entendu quelque une, ne vous y laissez pas amorer: souvent les esprits des hommes perdus, par une allusion unique et légère, ébranlent les barrières de la pudeur.

26. Turpe verbum atque lascivium, nunquam de ore virgineo proferendum est. *Tom. 1, Ep. 27 ad Eustoch. post med. p. 179, A.*

Une expression indécente ou folâtre ne doit jamais sortir d'une bouche virgineale.

27. Apud christianos solœcismus est magnus et vitium, turpe quid vel narrare vel facere. *Tom. 2, Ep. 1 adversus Helvidium, post med. p. 13, A.*

C'est parmi les chrétiens une grave solécisme et un grand vice de raconter ou de faire quelque chose de honteux.

28. Qui scurrilia loquitur et cachinnis ora dissolvit, et aliquid profert turpitudinis, hic non otiosi verbi, sed criminosi tenebitur reus. *Lib. 2 sup. Matth. c. 21, can. 10, non. 126, sup. illud, Quoniam omne verbum otiosum, etc. p. 37, C, t. 9.*

L'homme qui parle avec bouffonnerie, dont la bouche se dilate pour les éclats de rire, et qui profère quelque turpitude, sera tenu pour coupable de paroles non seulement oiseuses, mais criminelles.

Hug. card. 29. Sermo turpis et audientes inquinat, et verecundiam paulatim surripit. *Super Eccles. c. 7, f. 91, col. 3, t. 3.*

La bonte de l'entretien souille ceux qui l'entendent et ravit peu à peu la pudeur.

S. Jean. Chr. 30. Ubi verba turpia, ibi demones et diabolus exultant. *Hom. 71 sup. Matth. oper. perf. ante fin. col. 387, A, t. 2.*

Où sont les paroles impures, là se réjouissent les démons et le diable.

31. Sermo spurcus est, turpiloquium. *Sermone 14 sup. Ep. ad Ephes. sub fin. ante Morale, col. 1043, A, t. 4.*

Le langage indécent est un langage fétide.

32. Mulieres non facile impudens quidquam

effluunt, et tu, vir, a turpiloquio non abstines? *S. Jean. Chr. Ibid. Serm. 13, in Morali, ante fin. col. 1041, litt. A.*

Les femmes, dans leur langage inconsidéré, ne débitent pas facilement quelque impudence, et toi, homme grave, ne saurais-tu l'abstenir de pareilles conversations?

33. Ubi turpitude, ibi et urbanæ facetiæ. *Ibid. Serm. 18, in Morali, col. 1061, D, t. 4.*

Où règne la grossièreté, là aussi les plaisanteries facétieuses.

34. Sanctus non est, qui facetias loquitur, sed ridiculus. *Ibid.*

Il n'est pas saint, celui qui donne cours aux facéties; il est ridicule.

35. Ubi turpiloquium est, ibi diabolus adest. *Hom. 12 sup. Ep. ad Coloss. ante fin. col. 1319, B, t. 4.*

Où se tient le langage obscène, là est présent le diable.

36. Turpis actionis est turpe verbum. *Homil. 57 ad pop. Antioch. post init. col. 381, D, t. 5.*

Le nom d'une action honteuse est honteux.

37. Ubi turpia verba, illic demones choreas agunt. *Ibid. ante med. col. 382, A.*

Où retentissent les paroles impures, là dansent les démons.

38. Certamen quoddam diabolicum est eorum, qui turpia loquuntur, ut obscœnorum et turpium verborum contentione excellent; et illi superiores habentur, qui plura turpia verba effundunt. *Homil. 12 super 1 Cor. in Morali, post med. col. 417, A, t. 4.*

Il est une sorte de combat diabolique, c'est la conversation de gens qui rivalisent dans un concours acharné de paroles obscènes; ceux qui vomissent le plus d'horreurs passent pour les vainqueurs de la lutte.

39. Qui turpia loquitur, ridiculus est, et seipsum primum afficit contumelia: perinde ac si quis cœnum aliquod amittat ex ore, ita seipsum pollut. Quod si hic fluxus tam impurus est, cogita qualis sit huius cœni fons. *Prosec.*

Etre dissolu dans ses paroles, c'est un ridicule, c'est un outrage qui retombe sur soi-même le premier; on peut comparer cette souillure à celle de l'homme qui perdrait ses excréments par la bouche. Si les paroles qui jaillissent des lèvres sont immondes à ce point, jugez de la source.

40. Vis igitur scire quantum sit malum, turpia loqui? considera audientes, quomodo rubore suffunduntur, dum tu loqueris indecora.

Veux-tu savoir combien il est mal de dire des impuretés? vois ceux qui t'écoutent, de quelle rougeur ils sont atteints pendant que tu tiens ce langage.

41. Quid enim vilis est homine turpiloquo? quid contemptius? Satius est purulentiam ab ore dimittere, quam verbum obscœnum. *Homil. 6 super 2 Cor. in Morali, circa med. col. 732, B, t. 4.*

Quoi de plus vil qu'un homme impudique dans ses paroles? quoi de plus méprisable? Il vaudrait mieux laisser couler de la bouche une humeur purulente qu'un mot contre la chasteté.

S. Joan. Cbr.

42. Nihil perinde offendit sanctum ac purum, ut verba turpia : nec alia res æque improbos et inverecundos facit, sicut talia vel dicere, vel audire. *Pros.*

Il n'est rien qui scandalise autant une âme pure et sainte que les mots déshonnêtes, et rien aussi ne rend les hommes méchants et pervers comme de dire ou d'entendre ces discours.

43. Nihil ita dissolvit nervos pudicitiae, ut hæc permicans flamma.

Rien ne dissout les ressorts de la chasteté comme cette flamme intense.

44. Unguentum pretiosum in ore tuo posuit Deus : tu vero cadavere foetidiora ibi reposuisti verba, ipsamque interius animam torpidam et immobilem reddis. *Ib. post med. col. 734, D.*

Dieu plaça dans ta bouche le parfum précieux de la parole ; mais toi, tu as eu soin d'y mettre ensuite des mots plus fétides qu'un cadavre, et c'est ainsi que tu rends intérieurement ton âme languissante et immobile.

Joan. Trith.

45. Turpis sermo, impudicis cordis indicium est. *Pros.*

Un discours honteux est l'indice d'un cœur corrompu.

46. In quorum locutione turpi ora quædam frequenter resonant, sanctitatis verba aut nunquam aut rarissime audiuntur. *Lib. 1, Hom. 11 ad monachos, ab init. p. 434, col. 2.*

Si vous entendez quelque part l'écho fréquent de certaines paroles trop immodestes, vous n'entendrez là que bien rarement ou jamais des paroles édifiantes.

47. Turpiloquiis vacantes, castos se corde non existiment. *De Inst. vite sacerdot. cap. 3, ante fin. p. 774, col. 1.*

Que ceux qui pêchent par l'immodestie du discours ne se persuadent pas qu'ils sont chastes de cœur.

48. Internæ libidinis indicium est, dum verba quis turpia loqui consuevit. *Ibid. in fin. p. 774, col. 2.*

L'habitude des termes licencieux est l'indice du règne intérieur de la passion.

S. Isidorus Hispal.

49. Sicut mali mores in bono colloquio corriguntur, ita bonos mores turpia colloquia corrumpunt. *Libro 2 de summ. Bono, cap. 29, sent. 3.*

Les mauvaises mœurs se corrigent dans des entretiens vertueux ; de même les honteuses conversations perdent les bonnes mœurs.

50. Despice sermones impudicos, fuge inhonesta verba, nulla aures tuas impudicitia subrepat. *Lib. 2 de Synonym. cap. 8, a med. p. 317, col. 1.*

Méprise les discours impurs, fuyez les mauvaises paroles ; que nulle impudicité ne se glisse à vos oreilles.

51. Cavenda est verborum obscenitas, fugienda est turpitudine sermonis : qualis enim sermo ostenditur, talis et animus comprobatur. *Ibid. post med. p. 317, col. 2.*

Il faut se mettre en garde contre l'obscénité de la langue ; il faut fuir les souillures de la parole ; tel se montre le langage, tel se montre l'esprit.

52. Ineptas fabulas non loquaris, turpia et inania verba nunquam garras. *Ibid.*

S. Isidorus Hispal.

N'expose point de récits ineptes, ne te répands jamais en un verbiage honteux et frivole.

53. Linguam tuam a verbis iliberalibus, minusque honestis compesce. *In Canon. vite spirit. c. 31, in princ.*

Ludov. Etes

Mets un frein à ta langue contre les expressions indignes et déshonnêtes.

54. Qui scurrilitates ac turpitudines de ore suo proferunt, diabolus aperuit os eorum. *Homil. 3 in c. 7 Erodii, circa init.*

Origen.

C'est le diable qui ouvre la bouche de ceux qui profèrent des bouffonneries et des turpitudes.

55. Turpiloquium inhonestum est in prælato, et plerumque ammonsum. *Ep. 40 ad prælat. quandam, in princ. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 732, col. 2, G, edit. Colon. 1613.*

Petr. Bless.

Un langage entaché de honte est déshonorant dans un prélat, et la plupart du temps lui est fatal.

56. Absurdum est nimis in prælato scurrilitati operam dare, et labia Christi Evangelio consecrata, immunda et damnabili verborum proacacitate polluere. *Ibid. ante fin. pag. 733, col. 1, A.*

C'est un excès d'absurdité pour un prélat de sacrifier à la bouffonnerie, et de souiller des lèvres consacrées par l'Évangile du Christ de la hardiesse immodeste et condamnable des expressions.

57. Non sperandum est quod ab ulla turpitudine se cohibeat, qui immunditiam linguæ non reframat. *Ibid. in fin. etc.*

Il n'y a pas lieu d'espérer que celui qui ne met pas un frein à l'impudence de sa langue s'arrête jamais devant aucune turpitude.

58. Caveatur a sacerdote scurrilia verba, mordax eloquentia abscedat, et urbana dicacitas inanescit. *Pros.*

S. Petr. Dan

Que le prêtre se garde de paroles facétieuses, qu'il laisse à distance l'éloquence incisive, et que la cansticité de bon ton soit lettre morte pour lui.

59. Quomodo ex ore sacerdotis oratio ad Deum munda dirigitur, quod videlicet pravi sermonis sordidus inquinatur ?

Comment s'élèvera donc vers Dieu une prière pure de la bouche du prêtre, s'il l'a souillée des immondices d'un langage impur ?

60. Quomodo inter Deum et homines lingua mediator efficitur, quæ iram Judicis ex proprio reatu et ipsa meretur ? *Lib. 2, Ep. 1 ad episc. card. ante fin. p. 26, col. 1, C, t. 1.*

Comment pourra intercéder comme médiatrice entre Dieu et les hommes la langue pécheresse, qui aura mérité aussi elle-même la colère du Juge ?

61. Turpes sunt illi, qui in rebus turpibus ingenii industria specimen edunt ; et cum ad res præclaras discendas tardi sint, contra ad turpia percipienda celerissimi atque acutissimi. *Et habetur apud divum Joan. Dam. lib. 1 Parall. c. 16, in med. f. 28, p. 1, B.*

Philo Jud.

Honte à ceux qui, dans les choses honteuses, donnent toutes les preuves d'un esprit fécond en ressources, et qui,

lents à comprendre les grandes choses, sont aussi vifs que pénétrants dès qu'il s'agit des pensées infâmes!

Hom. 6 de otios. Verb. in med. p. 482, col. 2, litt. F.

Prenez garde de vous scandaliser l'un l'autre par des termes dignes des tréteaux, et de faire rougir votre frère de vos paroles bonnes au plus pour le théâtre, sous l'impression que vous avez blessé l'estime à laquelle il a droit.

SENTENTIE PAGANORUM.

62. Turpia verba per aures ingressa, quid prevalent, si non fuerint arbitrio mentis admissa? Quando autem prevalent, non ipsam corruptam mentem, sed jam corruptam sponte reperiunt. *Lib. 3 de Vita contemplat. c. 6, aute med.*

En quoi prévaudront les paroles déshonnêtes perçues par l'oreille, si elles n'entrent pas au gré de l'âme? Si elles dominent l'âme, ce n'est pas qu'elles la corrompent; mais elles la trouvent corrompue d'avance.

63. Verba dissoluta et inepte prolata exteriùs deformant, et intus recititudinem mentis dissipant. *Part. 2 sup. Cant. c. 49, post init. p. 155, col. 1, A.*

Les discours dissolus et insensés répandent leur difformité au-dehors, et au-dedans ils font évanouir la rectitude de l'esprit.

64. Verba turpia, factor qui ex aperto oris sepulchro exhalat. *Sup. Ps. 15, v. 7.*

Parole honteuse, vapeur fétide qui s'exhale du sépulchre béant d'une bouche humaine.

65. Verbis est ille, quam membris execrabilior. *Lib. 3, Epist. 13 ad Apollinar. in fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 1005, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Tel est plus affreux par ses paroles que par l'iniquité de ses membres.

66. Quibus citra honestatis nitorem lingua pollutur infrenis, his conscientia quoque sordidissima est. *Pros.*

Quiconque souille sa langue effrénée, contre toutes les belles lois de l'honneur moral, n'a de même que la conscience la plus sordide.

67. Facilius obtingit quispiam seria loquens vivat obscène, quam valeat ostendi, qui pariter existat improbus dietis, et probus moribus. *Ib.*

Il est plus facile de rencontrer un homme qui, avec un langage sérieux, vit d'une manière déréglée, que d'en montrer un qui se trouve à la fois sans honneur dans ses paroles et honnête dans ses mœurs.

68. Quando videris quempiam obscène loquentem, scias quod multo plura habeat in corde, quam quæ loquitur. *Sup. Matth. c. 12, in illud. Ex abundantia cordis os loquitur, etc. p. 37, B.*

Lorsque vous verrez un homme disant des obscénités, sachez qu'il en a beaucoup plus dans le cœur que sur les lèvres.

69. Qui non dubitant quæ sunt turpia dicere, nec ea que sunt pudenda confunduntur audire. *Hom. 5 de oris Insolentia, aute fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 481, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Qui n'hésite pas à dire ce qui est honteux n'éprouvera aucune confusion à entendre ce dont on doit rougir.

70. Cavendum est ne scenico sermone alter alterum lædat, et theatralibus verbis verecundiam fratri læsæ æstimationis inveniatur. *Ibid.*

71. Omnino obscœnitias verborum exterminanda est de civitate: ex turpiter enim loquendi licentia, sequitur et turpiter facere. *Lib. 7 Polit. c. 17, in med. t. 2.*

L'obscénité du langage doit être absolument bannie de la cité, car de la licence des paroles vient celle des actions.

72. Qui forma decorus, indecore loquitur, ex eburnæ vagina plumbeum educit gladium. *In Sent. sentent. 11.*

Une belle personne qui profère de vains discours tire d'un fourreau d'ivoire un épée de plomb.

73. Periculosum est etiam ad orationis obscœnitatem progredi. *In suo Enchirid. cap. 53, per totum. Pros.*

Il est dangereux de s'avancer même jusqu'à l'immodestie du langage.

74. Cum igitur tale quippiam incidit, aut (si feret opportunitas) objurgabis eum qui sermonem illum iniecerit, aut taciturnitate saltem et rubore vultuque ostendes eam orationem tibi displicuisse. *Ibid.*

Si donc quelque incident pareil se produit, ou bien (si l'occasion n'est pas inopportune) vous réprimanderez celui qui aura lancé de telles expressions, ou du moins, par votre silence opiniâtre, par la rougeur et l'air du visage, vous lui témoignerez qu'un tel discours vous a déplu.

75. Longe discendulum est ab omni obscœnitæte verborum. *Lib. 1 Controvers. 2, in fin. p. 59, t. 1.*

Retirez-vous loin de toute conversation obscène.

76. A verbis turpibus abstineto, quia eorum licentia impudentiam nutrit. *De quatuor Virt. circa med. p. 674, edit. Basil. 1537.*

Abstenez-vous de paroles honteuses: leur licence nourrit l'impudeur.

77. Turpia ne dixeris, paulatim enim pudor per verba discutitur. *De Moribus, post med. p. 678, edit. Basil. 1537.*

Ne dites rien de honteux, car les paroles dissipent insensiblement la pudeur.

TURPITUDO (TURPITUDE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus: ego Dominus. *Levit. 18, v. 6.*

Nul homme ne s'approchera de la femme qui est de son sang pour découvrir sa nudité; je suis le Seigneur.

Aristot.

Diogen.

Epictet.

Seneca.

S. Prosper.

Richard.
à S. Victore.Robertus
Bellarmin.S. Sidorius
episc.

Theophylact.

S. Väterin.

2. Turpitudinem patris tui, et turpitudinem matris tuæ non discooperies. V. 7.

Tu ne découvriras point la nudité de ton père, ni la nudité de ta mère.

3. Mater tua est, non revelabis turpitudinem ejus. *Ibid.*

C'est ta mère, tu ne découvriras pas sa honte.

4. Turpitudinem uxoris patris tui non discooperies : turpitudinem enim patris tui est. V. 8.

Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père, car ce serait la honte de ton père.

5. Turpitudinem sororis tuæ ex patre, sive ex matre non revelabis. *Levit.* 18, v. 9.

Tu ne découvriras point la nudité de ta sœur de père ou de mère.

6. Turpitudinem filiae filii tui, vel neptis ex filia, non revelabis : quia turpitudinem tuam est. V. 10.

Tu ne révéleras point la nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille, car ce serait ta honte.

7. Turpitudinem filiae uxoris patris tui, quam peperit patri tuo, et est soror tua, non revelabis. V. 11.

Tu ne découvriras point la nudité de la fille de la femme de ton père, qui est née de ton père, car c'est ta sœur.

8. Turpitudinem sororis patris tui non discooperies : quia caro est patris tui. V. 12.

Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ton père, car c'est la chair de ton père.

9. Turpitudinem sororis matris tuæ non revelabis : eo quod caro sit matris tuæ. V. 13.

Tu ne révéleras point la nudité de la sœur de ta mère, car c'est la chair de ta mère.

10. Turpitudinem patrui tui non revelabis, nec accedes ad uxorem ejus, quæ tibi affinitate conjungitur. V. 14.

Tu ne découvriras point la nudité du frère de ton père, et tu ne t'approcheras point de sa femme, à qui tu tiens par les liens de la parenté.

11. Turpitudinem nurus tuæ non revelabis : quia uxor filii tui est. V. 15.

Tu ne découvriras point la nudité de ta belle-fille, car c'est la femme de ton fils.

12. Turpitudinem uxoris fratris tui non revelabis : quia turpitudinem fratris tui est. V. 16.

Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton frère, car ce serait la honte de ton frère.

13. Turpitudinem uxoris tuæ et filiae ejus non revelabis : filiam filii ejus, et filiam filiae illius non sumes : quia talis coitus, incestus est. V. 17.

Tu ne révéleras point la nudité de ta femme et de ta fille ; tu ne prendras point la fille de son fils et la fille de sa fille, car une telle union est un inceste.

14. Qui adulter est, turpitudinem congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur. *Prov.* 6, v. 32-33.

Celui qui commet l'adultère se couvre de honte, et son opprobre ne s'effacera point.

15. Mulier ebriosa, ira magna, et turpitudinem illius non tegetur. *Eccli.* 26, v. 11.

La femme qui s'enivre excite une grande colère, et son ignominie n'est point cachée.

16. Dore filium tuum, et operare in illo, ne in turpitudinem illius offendas. *Ibidem* 30, v. 25.

Instruis ton fils et agis sur lui, de peur que tu ne heurtes contre sa honte.

17. Fornicatio, et omnis immunditia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos, aut turpitudinem, aut stultiloquium. *Ephes.* 1, v. 3.

Qu'on n'entende pas même parler parmi vous de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, comme il convient à des saints ; qu'on n'y entende ni parole déshonnête ni futilité.

SENTENTIAE PATRUM.

18. Intelligere quod turpe sit, pudori maximo : spectare vero, horrori. *Libro 1 Offic. c. 18, post med. col. 12, A, l. 1.*

S. Anbr.

C'est une très-grande honte de comprendre ce qui est honteux ; le regarder est une horreur.

19. Multa fiunt, quæ quasi facie populari turpia videntur, aliquo tamen fine laudabili, honesta monstrantur. *Lib. 2 Soliloquiorum, c. 6, in med. p. 377, B, t. 1.*

S. Aug.

Il y a beaucoup de choses qui, par un certain côté vulgaire, paraissent honteuses, mais qu'un but louable montre sous un aspect honnête.

20. Turpis omnis pars est suo universo non congruens. *Lib. 3 Conf. cap. 8, post init. A, tom. 1.*

Toute partie qui n'est pas conforme à son tout est honteuse.

21. Quanto ætate major, tanto vanitate turpior. *Lib. 7 Conf. c. 1, in princ. t. 1.*

La honte de la vanité croît en raison de l'âge.

22. Quare non hac hora finis turpitudinis meæ? *Ibid. lib. 8, c. 12, post init. t. 1.*

Quand verrai-je la fin de ma bassesse?

23. Pulchrum per seipsum considerat atque laudatur, cui turpe ac deformis contrarium est. *Ep. 5, post init. t. 2.*

Le beau moral s'attire par lui-même la considération et l'éloge ; le honteux et le difforme lui est contraire.

24. Nullam turpitudinem paupertas parit. *S. Basil. Mag. Sup. Ps. 14, conc. 4, circa med. v. 6, p. 77, tom. 1.*

S. Basil. Mag.

La pauvreté n'engendre aucune honte.

25. Fœda admota pulchris, pulchriora reddunt, magisque fœda redduntur. *Ep. 78 ad Sugerium abbat. ante med. f. 228, col. 1, B.*

S. Bern.

Le rapprochement de vilains objets rend la beauté plus belle et la laideur plus affreuse.

26. Turpitudinem animæ, deformitas est corporis. *Sup. Ps. 91, circa med. f. 132, col. 2, C, tom. 1.*

S. Bonav.

La turpitude de l'âme défigure le corps.

S. Ephrazm. 27. Turpissima illius est facies, cujus violata est virginitas. *Ad monachos, parænes.* 1, *longe post init. p. 337, E, t. 2.*

La honte est empreinte sur la face de celui qui a prostitué sa virginité.

Gloss. ord. 28. Gratus est diabolo et acceptus, qui in turpitudine et flagitiis vivit. *Sup. Josue, c. 19, in fin. col. 124, E, t. 2.*

Celui qui vit dans la turpitude et le vice est cher et agréable au diable.

S. Greg. Naz. 29. Turpem vitæ speciem proponere, nihil est aliud quam seipsum spectaculo ac ludibrio exponere. *Ep. 71 ad Celestium, in fin. p. 431.*

Se proposer un genre de vie honteux, c'est se livrer soi-même aux regards et à la risée du public.

Hugo
à S. Victore. 30. Latet impudens turpitudine, velo pudicitie tecta. *Hom. 12 sup. Eccl. post med. p. 86, A, t. 1.*

L'impudence se cache à l'ombre du voile de la chasteté

31. Ubi præcedit spiritus elatio, sequitur carnis turpitudine. *De Orat. dom. c. 16, in princ. p. 214, F, t. 1.*

L'ignominie de la chair suit l'orgueil de l'esprit qui la précède.

Hugo card. 32. Omnis qui turpe aliquid committit, in aliqua turpitudinis specie Beelphegor consecratur. *Sup. Num. c. 24, in fin. f. 145, col. 2, t. 1.*

Que tout homme qui se rend coupable de quelque action, d'un genre ou d'un autre, soit dévoué à Belphégor.

33. Cum quid turpe facis, quod me spectante rubeas,

Cur spectante Deo non magis ipse rubeas? *Sup. Eccl. cap. 8, f. 94, col. 1, tom. 3.*

Lorsque tu commets un acte honteux dont tu rougis si j'en étais témoin, pourquoi n'en rougis-tu pas davantage sous le regard de Dieu?

S. Joan. Chr. 34. Deformitas ipsa mererari minime est, si probro careat. *Hom. 4 sup. 1 Tim. in Morali, ante med. col. 1453, B, t. 4.*

La difformité morale elle-même, si elle est exempte de déshonneur public, n'inspire aucun regret.

Joan. Saresb. 35. Non rerum unquam specie illustrabitur, quæ suæ turpitudinis macula dehonestat. *Lib. 5 de Nugis curial. c. 17, post med.*

Jamais nulle belle action ne répandra l'éclat sur celui qui la tache de sa turpitude déshonore.

Joan. Trith. 36. Quidquid honori subtrahitur, turpitudini reservatur. *De Ruina monast. ordin. c. 9, sub fin. p. 380, col. 2.*

Tout ce que l'on dérobe à l'honneur, on le met en réserve pour l'infamie.

S. Nilus. 37. Pessima res est, omnibus servire turpitudinibus. *Parænes. 10, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

C'est le sort le plus funeste d'être l'esclave de toutes les turpitudes.

S. Remigius. 38. Omne quod turpe est, Deo displicet.

Sup. Ep. ad Rom. c. 1, can. 32, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.

Tout ce qui est honteux déplaît à Dieu.

39. Turpia atque obscena sectantes, etsi juxta opinionem suam beati sunt, quia adipiscuntur quod volunt, re tamen ipsa beati non sunt, quia quod volunt, nolle debuerant. *Lib. 1 de Gubern. Dei, post init. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 324, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Saturnus

Les sectateurs du désordre et de l'obscénité, seraient-ils heureux dans leur opinion, parce qu'ils obtiennent ce qu'ils désirent, ne sont cependant pas heureux en réalité, parce que ce qu'ils veulent, ils n'auraient pas dû le vouloir

40. Etiam si res turpes atque damnabiles necessitate non agimus, pro ipsa tamen rerum turpium voluntate damnatur. *Ibid. lib. 9, in med. p. 349, col. 1, C.*

Si la nécessité nous empêche d'effectuer des pratiques honteuses et dignes de damnation, nous sommes damnés cependant pour la volonté réelle de ces désordres.

41. Omnes turpitudine rerum unum sunt, qui sibi rerum turpium voluntate sociantur. *Ibid.*

Tous ceux qui associe la commune volonté des choses honteuses forment un tout dans l'unité de cette honte.

SENTENTIA PAGANORUM.

42. Est improbi pro nulla re honesta vel mediocri, res turpissimas facere. *Lib. 3 Ethic. ad Nicom. c. 1, ante med. t. 2.*

Aristot.

C'est le propre d'un méchant de commettre, sans considération d'aucune circonstance honnête ou de médiocre valeur, les méfaits les plus honteux.

43. Quid est mirum, quod turpe aliquid admittat, cui nihil sit magnum? *Lib. 4 Moral. c. 3, ante med. edit. Paris. 1565.*

Quoi d'étonnant si un homme qui ne voit rien de grand commet un acte vil?

44. Turpia agentibus, pudore affici, bonum est. *Ibid. lib. 4, in calce.*

Il est bon que l'agent de la honte soit livré à la honte.

45. Turpia fuge. *In Dictis sap. ex Græco, dict. 4.*

Chilo Leod

Fuis les choses honteuses.

46. Liber est is existimandus, qui nulli turpitudini servit. *Libro 4 de Arte Rhetor. ante med. t. 1.*

Cicero

Celui-là est vraiment libre, qui n'est esclave d'aucune infamie.

47. Nihil cupientes magis accendit, quam prosperæ turpitudinis conscientia. *Suasor. 7, in princ. p. 30, t. 1.*

Seneca

Rien n'enflamme plus les désirs que de compter sur le succès de la faute.

48. Conciliari nisi cum turpi ratione, amor turpium non potest. *Ep. 29, sub fin. pag. 578, tom. 2.*

L'amour de la laideur morale ne peut se concilier qu'avec une raison que la honte dégrade.

eneca.

49. Intellige turpia esse, quibus malitia conjuncta est. *Ep. 31, circa med. p. 582, t. 2.*

Comprenez que l'action à laquelle se joint la malice est honteuse.

50. Tunc consummata est infelicitas, ubi turpia non solum delectant, sed etiam placent. *Ep. 39, in fin. p. 592, t. 2.*

Le malheur est consommé, dès que les choses honteuses non seulement plaisent à la sensibilité, mais au cœur.

51. Nihil turpe est, cuius placet pretium. *Ep. 95, ante med. p. 789, t. 2.*

Si le prix de la honte vous plaît, c'est donc que pour vous il n'est pas de honte.

52. Omnia tolerabilia, præter turpitudinem crede. *De quatuor Virt. circa med. pag. 674, edit. Basil. 1537.*

Regardez tout comme tolérable, excepté le déshonneur.

53. Turpe quid aursus, te sine teste time. *In Dictis sapient. ex Ansonio, dict. 1.*

Près d'oser quelque chose de honteux, s'il n'est pas de t'y moi, crains-toi toi-même.

Trismegist.

54. Decretum est eum, qui turpe quid commiserit, pati. *De Potest. et Sap. Dei, cui titulus Pimander, c. 12, post init.*

Il est décrété que l'auteur de quelque honteux délit doit souffrir

ante med. apud Bibl. Patr. tom. 15, pag. 446, col. 1, A, edit. Colon. 1622.

Celui qui accable les peuples de la violence de sa domination est un tyran.

Tyranni vocantur, pessimi atque improbi reges, dominationem cupiditate crudelissima in populis exercentes. *Lib. 9 Etym. c. 3, verbo Fortes, p. 122, col. 2.*

On appelle tyrans des rois méchants et injustes qui exercent leur domination sur les peuples au gré de leurs cruels désirs.

Tyrannidem esse dicimus, dominatum unius ad proprium commodum intendentis. *Lib. 3 Politic. c. 5, ante med. col. 793, t. 2.*

Nous entendons par tyrannie la domination d'un seul qui a en vue son propre intérêt.

Tyrannis est, quæ non paulatim, neque clam, sed per apertam vim aliena abripit, et sacra et sancta, et privata et publica. *Tom. 3, syzyg. 4, lib. 1 de Republ. post med. p. 344, A.*

La tyrannie est une autorité qui enlève, non pas insensiblement ni en secret, mais à force ouverte, le bien d'autrui, saint et sacré, privé et public.

DIFFERENTIA.

Quid interest inter tyrannum et regem, nisi quod tyranni ex voluptate sevant, reges non nisi ex causa ac necessitate? *Pros.*

Quelle est la différence entre un tyran et un roi, si ce n'est que les tyrans aiment à sévir, et que les rois ne sévissent que d'après un juste motif et par nécessité?

Non reges occidere solent sed quoties, id fieri publica utilitas persuadet; tyranni vero sævitia cordi est.

Les rois ne donnent la mort que dans le cas d'utilité publique, mais les tyrans aiment la cruauté.

Tyrannus a rege distat factis, non nomine. *Lib. 1 de Clementia ad Neronem, cap. 11, in calce, et c. 12, in princ. col. 473, t. 1.*

Un tyran diffère d'un roi non par le nom, mais par les actes.

COMPARATIO.

Quemadmodum venenum corpus occidit humanum, sic tyrannus est venenum, quod totam vitam politicam et regalem ad interitum pernit. *Part. 4, Orat. ad regem Francor. veritate 3, in princ. f. 152, col. 1, X.*

De même que le poison tue le corps, ainsi le poison de la tyrannie ruine toute la vie politique et privée.

SENTENTIA PATRUM.

1. Tolerabiliora perjuria, quam sacramenta sunt tyrannorum. *Lib. 1 de Virginibus, longe ante med. col. 97, A, t. 1.*

Les parjures sont plus tolérables que les serments des tyrans.

2. Tyrannus mutato genere sævit, nec ali-

TYRANNIS, TYRANNUS

(TYRANNIE, TYRAN).

DEFINITIO.

Proprie tyrannus est, qui in communi republica non jure principatur. *Sup. Job, c. 15, col. 178, F, t. 3, et Greg. Magn. lib. 12 Moral. c. 20, in princ. col. 420, C, t. 1.*

Le tyran proprement dit est celui qui, dans une société de citoyens, est le premier sans droit légitime.

Tyrannus est, qui violenta dominatione opprimit subditos. *Sup. Eccl. c. 11, f. 192, col. 2, tom. 3.*

Le chef qui opprime ses subordonnés par une domination violente est un tyran.

Tyrannus est, qui alienos servos sibi cogit servire. *Ibid. etc.*

Celui qui force les esclaves étrangers d'être ses esclaves est un tyran.

Tyranni sunt, qui populus præsumt, et suo statuta condunt arbitrio, ut subditorum violenter extorqueant facultates. *Part. 2 de Obedientia, c. 4, post med. p. 616, col. 1, D.*

Tyrans sont ceux qui président aux destins des peuples, et dont les décrets capricieux ont pour but d'extorquer par la violence les ressources de leurs sujets.

Tyrannus est, qui violenta dominatione populum premit. *Lib. 7 de Nugis curial. c. 17,*

S. Isidorus Hispal.

Aristot.

Plato.

Seneca.

Joan. Gers.

S. Amb.

S. Aug.

Gloss. ord.

et

S. Greg. Mag.

Hugo card.

S. Laur. Just.

Joan. Saresb.

S. Aug. Quia pietate movetur, nec humanitate blanditur. *S. ram. 1 dom. 12 post Trinit. et in ord. 210, post med. p. 799, B, t. 10.*

Le tyran dépourville la nature humaine, et il sévit sans être touché d'aucune pitié, ni adouci par aucun sentiment.

3. Quis facile dixerit quod vocetur libido dominandi, quam tamen plurimum valere in tyrannorum animis, etiam civilia bella testantur? *Lib. 14 de Civ. Dei, c. 15, in fin. t. 5.*

Comment définir au juste ce qu'on appelle la passion de dominer? et cependant les guerres civiles mêmes attestent combien elle a de force dans l'âme des tyrans.

4. Nec tyrannicæ factionis perversitas laudabilis erit, si regia clementia tyrannus subditos tractet: nec vituperabilis ordo regie potestatis, si rex crudelitate tyrannica seviat. *De Bono conjug. c. 14, post med. t. 6.*

Le désordre des factions sera sans aucun titre à l'éloge, même quand le tyran traiterait ses sujets avec la clémence d'un roi; et l'ordre du pouvoir royal restera au-dessus du blâme, dans le cas même où un roi sévirait avec une cruauté tyrannique.

Cassiodor. 5. Tyrannus dum innocentibus ingerit mortis pœnas, transmittit martyres ad coronas. *Sup. Ps. 27, ante med. v. 5, f. 57, col. 1.*

Le tyran, à l'heure où il inflige à des innocents la peine du supplice, envoie des martyrs recevoir leur couronne.

6. Crudelitas tyrannorum, nostra correctio est; furoris flamma, probatio. *Sup. Ps. 117, post med. v. 18, f. 172, col. 2.*

La cruauté des tyrans est notre réforme, la flamme de leur fureur est notre épreuve.

7. Electorum numerus crescit, quantum se tyrannorum ira numerendit. *Sup. Ps. 418, vers. Multi qui persequuntur, etc. f. 194, col. 4.*

Le nombre des élus croît à mesure que la colère des tyrans s'enflamme.

S. Ephraïm. 8. Tyrannorum crudelia consilia despicienda sunt atque superanda. *In omnes Sanctos, circa med. p. 741, B, t. 3.*

Il faut mépriser les desseins cruels des tyrans et en triompher.

9. Tyrannorum minæ ac fremitus non deterrēt animosos ac fortissimos Christi milites. *De Laudib. SS. Mart. ante med. pag. 745, A, t. 3.*

Les menaces et les frémisses des tyrans n'intimident pas les généraux et vaillants soldats du Christ.

S. Eus. Emis. 10. Nihil sibi licere pntet tyrannus in corpora, Dei timore et castis jejuniis consecrata. *Hom. 3 Epiph. in fin.*

Que le tyran ne croie pas avoir quelque puissance sur des corps consacrés par la crainte de Dieu et la purification des jeûnes.

Gloss. ord. 11. Nero, Domitians et Trajanus, hominum quidem principes, demonum autem lictores et satellites fuerunt. *Sup. Josue, c. 2, in princ. col. 21, A, t. 2.*

Néron, Domitien et Trajan étaient princes des hommes, mais ils n'étaient que les licteurs et les satellites des démons.

12. Tyrannus membrum est diaboli, qui inebriatur sanguine innocetum. *Sup. Judith, c. 13, col. 1594, E, Moraliter, t. 2.*

Le tyran est un membre du diable qui s'enivre du sang des innocents.

13. Principes capiuntur hamo tyrannidis et superbie. *Sup. Habacuc, cap. 1, col. 2050, F, Moralit. t. 4.*

Les princes sont pris à l'hameçon de la tyrannie et de l'orgueil.

14. Tyrannus nec laudem meretur, nec diuturna est. *In Apologet. de sua fuga, longe post init. pag. 4.*

La tyrannie est indigne d'éloges et n'est pas de longue durée.

15. Nero tyrannus hostis justitiæ, primus persecutionem in christianos excitavit; matrem quoque suam, sororem, uxorem, et pene omnes propinquos suos interemit. *Lib. 6 Excerptiounum, c. 9, in fin. p. 238, C, t. 2.*

Le tyran Néron, ennemi de la justice, excita le premier la persécution contre les chrétiens; il fut aussi le meurtrier de sa mère, de sa sœur, de sa femme, et de presque toute sa famille.

16. Julianus apostata et tyrannus ad bellum Parthicum profecturus, amplius effrenata rabie in Christi cultores desinere cepit: sed eum a Ctesiphonte castra movisset, et jam pugnaturus exercitum ordinaret (incertum a quo), ventre sauciatu punitur; et dum moretetur, cepit Christum Deum blasphemare, dicens: Vicisti, Galilæe, vicisti; atque in his verbis scelestius expiravit. *Ibid. lib. 8, c. 3, in fin. p. 244, A.*

Julien apostat et tyran, sur le point de partir contre les Parthes, se prit à sévir avec une rage encore plus effrénée contre les adorateurs du Christ; mais non loin de Ctesiphon où il venait de camper, au moment où il rangeait son armée en bataille, il fut blessé au ventre, on ne sait par quelle main. Expirant, il blasphéma contre l'Homme-Dieu en disant: « Tu as vaincu, Galilée, tu as vaincu; » et c'est au milieu de ces mots qu'il exhalait son âme criminelle.

17. Tres sunt tyranni, qui contra nos acies suas producent: diaboli, mundus et caro. *Pros.*

Il y a trois tyrans qui font avancer contre nous leurs armées: le diable, le monde et la chair.

18. In exercitu diaboli militant vitia, in castris mundi prospera et adversa, in societate carnis desideria terrena.

Dans l'armée du diable combattent les vices, sous les drapeaux du monde la prospérité et l'adversité, avec la chair les désirs terrestres.

19. Ex his tribus duo conjurarunt tertio ad subversionem nostram: mundus enim et caro, diabolo auxilium ferunt contra nos; unus est vicinus, alter domesticus: mundus enim juxta nos, caro nobiscum. Idecirco confidit diabolus magis in auxilio carnis, quia plus nocet domesticus hostis. *Lib. 1 Miscellan. codic. 1, tit. 193, p. 113, E, t. 3.*

De ces trois ennemis, deux ont conspiré avec le troi-

sième pour notre ruine; le monde et la chair se font les auxiliaires du diable contre nous : l'un est notre voisin, l'autre est notre ennemi domestique, puisque le monde est auprès de nous et la chair avec nous. Le diable a plus de confiance dans le secours de la chair, parce que l'ennemi domestique peut nuire davantage.

Hugo card.

20. Tyranni bona exteriora rapiunt : exteriorum depravantur, et amore rerum savire non cessant. *Sup. Job. c. 35, f. 444, col. 3, t. 1.*

Les tyrans ravissent les biens extérieurs; ils pillent les dehors et sévissent sans relâche par amour des biens terrestres.

21. Semper agitantur tyranni in hoc mundo. *Sup. Ps. 45, f. 120, col. 2, t. 2.*

Toujours des tyrans s'agitent dans ce monde.

22. Tyranni sunt singulares per superbiam, feri per crudelitatem. *Sup. Ps. 79, Mystice, in illud, Et singularis ferus, etc. f. 212, col. 3, tom. 2.*

Les tyrans s'isolent par orgueil et sont farouches par cruauté.

23. Tyrannus dum bonos persequitur, limam et purgat et solidat eos. *Sup. Eccles. cap. 5, Moral. f. 85, col. 2, t. 3.*

Le tyran, dans ses persécutions, purifie les gens de bien; sa cruauté les lime pour ainsi dire et les affermit.

24. Non est provocandus tyrannus, sed fugiendus, ubi fides vel charitas non periclitatur. *Sup. Eccl. c. 9, f. 188, col. 4, t. 3.*

Il ne faut pas provoquer le tyran, il faut le fuir, si la foi ou la charité n'est pas en péril.

25. Quatuor de causis preficiuntur tyranni :

Prima, ut Dominus laudetur in eorum humilitatione, et populi oppressi ab eis liberentur;

Secunda, ut sancti probentur;

Tertia, ut gravius et justius puniantur,

Quarta, ut recipiant mercedem honorum, quæ fecerunt. *Ibid. c. 11, f. 192, col. 2.*

Le premier, c'est que Dieu soit glorifié dans leur abaissement et dans la délivrance du peuple opprimé;

Le second, c'est que les saints soient éprouvés;

Le troisième, c'est que les tyrans soient punis avec plus de sévérité et de justice;

Le quatrième, c'est qu'ils reçoivent la récompense du bien qu'ils ont pu faire.

26. Tyranni pleni sunt crudelitate, sed vacui pietate. *Ibid. c. 25, f. 217, col. 2, t. 3.*

Les tyrans sont pleins de cruauté et vides de toute piété.

27. Sub Diocletiano et Maximiano tyrannis, persecutio fuit in toto orbe. *Sup. Ezech. c. 36, f. 115, col. 4, t. 4.*

Sous les tyrans Dioclétien et Maximien, la persécution régna dans tout l'univers.

28. Dominus quasi spinas conservat tyrannos, ad faciendam sepe vineæ suæ. *Sup. Ep. ad Rom. c. 9, f. 53, col. 1, t. 7.*

Le Seigneur conserve les tyrans comme les ronces pour être la haie de sa vigne.

29. Ad hoc excitat Dominus tyrannos persecutores, ut eorum bene utatur sevitia : bene enim usus est sevitia Neronis, quia per eum tot gloriosos martyres fecit. *Ibid.*

Le Seigneur suscite des tyrans persécuteurs pour tirer le bien de leur cruauté; car il profite de la cruauté de Néron pour faire par elle tant de glorieux martyrs.

30. Deus etsi det tyrannis potentiam et virtutem persequendi sanctos, non tamen movet eos ad talem finem : novit enim Deus bene uti malis. *Ibid. c. 9, f. 54, col. 1.*

Dieu, tout en donnant aux tyrans la puissance et la force de persécuter les saints, ne les détermine cependant pas à ce but; Dieu sait tirer le bien des actions des méchants.

31. Tyranni sunt synagoga Satanae, quia irrationabiles et pleni peccatis, quibus ratio adversatur. *Sup. Apoc. cap. 3, f. 378, col. 3, tom. 7.*

Les tyrans sont la synagogue de Satan; ils sont pleins de déraison et de péché, et ainsi la raison est contre eux.

| | | |
|---|----------------|--|
| 32. Hi sunt tres hostes Ecclesiae generales : | Tyranni, | Primi, res Ecclesiae diripiunt; |
| | Haeretici, | Secundi, fidem destruant; |
| | Falsi fratres. | Tertii, mores corrumpunt. <i>Ibid.</i> |

| | | |
|--|------------------|--------------------------------------|
| Voici trois ennemis généraux de l'Eglise : | Les tyrans, | Les premiers pillent l'Eglise; |
| | Les hérétiques, | Les seconds détruisent la foi; |
| | Les faux frères. | Les troisièmes corrompent les mœurs. |

33. Tyranni, quanto sunt potestate fortiores, tanto sunt malitia deteriores. *Ibid. cap. 17, f. 413, col. 1.*

Plus les tyrans sont supérieurs en puissance, plus ils sont inférieurs par leur malice.

34. Complures tyranni ad pavementum usque humiliati sunt : humilis vero, et de quo nihil tale sperabatur, diadema tulit. *Homil. 1 sup. 2 Thess. sub fin. col. 1400, A, t. 4.*

Bon nombre de tyrans ont été humiliés jusqu'à terre, mais l'humble, celui pour qui on n'espérait rien, a porté le diadème.

35. Quemadmodum venenum et intoxicatio corpus occidit humanum, sic tyrannis est venenum, quod totam politicam vitam et regalem ad interitum ponit. *Serm. ad regem Francorum nomine Universitatis Parisiensis, part. 2, edit. 3, in princ. part. 4.*

De même que le poison se répand dans le cœur humain pour le tuer, il est pour les tyrans un poison qui les conduit à la mort politique et royale.

36. Raro tyrannus morte moritur naturali :

S. Jean Chr.

Jean. Gers.

odio enim habetur et a Deo, et a mundo. *Ibid.* post med.

Il est rare que le tyran meure d'une mort naturelle, car il est haï de Dieu et du monde.

37. Tyrannus est adversariæ foititudinis et luciferianæ pravitatis imago. *Lib. 8 de Nugis curial. cap. 17, circa init. apud Bibl. Patr. t. 15, p. 482, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Le tyran est l'image de la force ennemie et de la méchancelé de l'enfer.

38. Origo tyranni iniquitas est, et de radice toxicata, mala et pestifera germinat. *Ibid. ab init. p. 482, col. 2, E.*

Le régime du tyran est l'iniquité, et c'est d'une racine mauvaise, empoisonnée et pestilentielle que son germe a poussé.

39. Tyranni potestas bona quidem est, tyrannide tamen nihil est pejor. *Pros.*

La puissance du tyran est bonne de sa nature, et pourtant il n'est rien de pire que la tyrannie.

40. Est enim tyrannis a Deo concessæ homini potestatis abusus : in hoc tamen malo multus et magnus est bonorum usus.

La tyrannie est effectivement un abus de la puissance que Dieu a donnée à l'homme ; dans ce mal toutefois se trouve une faculté grande et abondante du bien.

41. Patet ergo non in solis principibus esse tyrannidem, sed omnes esse tyrannos, qui concessa desuper potestate in subditis abutuntur. *Ibid. c. 18, post med. p. 485, col. 1, C.*

Il est donc évident que la tyrannie ne se trouve pas dans les princes seuls, mais que tous ceux qui abusent à l'égard de leurs sujets du pouvoir qui leur a été donné d'en haut sont des tyrans.

42. Tyranno nihil tutum est, aut quietum. *Ibid. c. 23, post med. p. 494, H.*

Rien de sûr ni de paisible pour le tyran.

43. Tyrannis ad suam, regnum autem ad subditorum utilitatem omnia refert. *Libro 3, Ep. 194 ad Taurum, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 593, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

La tyrannie rapporte tout à son propre avantage, mais la royauté le rapporte au bien des sujets.

44. Quanti tyranni una cum auctore suo diabolo conati sunt Ecclesiæ virtutem dirumpere, sed prevalere nullo modo potuerunt? *Pros.*

Que de tyrans se sont unis au diable leur chef, dans leurs efforts pour briser les forces de l'Eglise, mais sans avoir par aucun moyen pu prévaloir !

45. Nec martyres illorum persecutio, nec virgines carnalis delectatio, nec misericordes cupiditas nec humiles temporalis gloriæ deiecit ambitio. *Sup. Cant. c. 6, cryptic. 136.*

Les martyrs n'ont pas été vaincus par leurs persécutions, les vierges par les plaisirs des sens, les enfants de la miséricorde par la cupidité, ni les humbles par l'ambition de la gloire temporelle.

46. Pro belluis immanibus sunt habendi, qui contra jus humanitatis et fas omne spo-

liant, cruciant, occidunt, exterminant. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 10, post init.*

On doit tenir pour des monstres cruels ceux qui, contre le droit de l'humanité et contre toute justice, dépouillent, torturent, tuent, exterminent.

47. Ecclesia Dei per furem crudelitatis tyrannorum non minuitur, sed augetur. *Sermone 6 Epiphani. in med.*

L'Eglise de Dieu ne diminue pas par les excès de la cruauté des tyrans, mais elle s'accroît.

48. Omnis innocentia, omnis pudor, omnisque libertas sub Neronis tyranni laborabat imperio. *Pros.*

Toute innocence, toute pudeur, toute liberté était en souffrance sous l'empire de Néron le tyran.

49. Cujus furor per omnium vitiorum inflammatus excessum, in hunc eum usque torrentem suæ præcipitavit insanie, ut primus nomini christiano atrocitatem generalis persecutionis inferret, quasi per sanctorum neces gratia Dei posset extinguî. *Serm. 1 in Natali SS. Petri et Pauli, post med.*

La fureur de ce prince, enflammée de l'excess de tous ses vices, le précipita à une telle profondeur dans le torrent de sa folie, que le premier il déclara au nom chrétien l'atroce guerre d'une persécution générale, comme si, par la mort des saints, il eût pu éteindre la grâce de Dieu.

50. Extincto tyranno solute acies sunt tyranni. *Serm. 11, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, pag. 669, columna 2, F, edit. Colon. 1618.*

Le tyran mort, les armées du tyran sont dispersées.

51. Tyrannus est, tyranni habitum qui præsumit. *Ibid. Serm. 155, in fine, p. 774, col. 1.* Celui qui prend l'extérieur du tyran est un tyran.

52. Tyranni quanto sunt majores, tanto peiores : quanto fortiores, tanto ferociores, impotentem et pauperum oppressores. *Libro 6, Epist. 27, post init. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 132, col. 2, A, edit. Colon. 1618.*

Plus les tyrans sont puissants, plus ils sont ; plus ils sont forts, plus ils deviennent les féroces oppresseurs des faibles et des pauvres.

53. Tyranni proclive est quidvis efficere, quod rapido effertaque animo concipiunt. *De Confus. linguar. post med. p. 478, t. 1.*

Les tyrans sont portés à faire tout ce que conçoit leur esprit mobile et emporté.

54. Nero non est, nisi aut volente, aut permissente Deo. *Sup. Epist. ad Rom. cap. 13, can. 1, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

Il n'est pas de Néron sans la volonté ou la permission de Dieu.

55. Regiæ dignitati tyrannis vicina, et foribus admodum propinqua est, sicut foititudini temeritas, liberalitati prodigalitas. *De Regn. ad Arcadium imper. longe post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 47, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

La tyrannie est voisine de la dignité royale, et elle en

S. Leo I.

S. Petr. Chr.

S. Petr. Maur.
abbas Clun.

Philo Jud.

S. Remigius.

S. Synesius
e-p-c.

Joan. Sarcob.

S. Isidore
Péius.

S. Just. Orgel.

Lact. Firm.

approche tout à fait, de même que la témérité est comme au seul du courage, et la prodigalité à celui de la libéralité.

S. Synésius
episc.

56. Regi pro moribus leges sunt, tyranno pro lege mores. *Ibid.*

Le roi a pour règle de conduite la loi, mais le tyran a sa conduite pour loi.

Tertullian.

57. Crudelitas tyrannorum, gloria est christianorum. *Lib. ad Scapulam, c. 3, in princ. p. 154, D, t. 1.*

La cruauté des tyrans est la gloire des chrétiens.

SENTENTIE PAGANORUM.

Ari-ot.

58. Tyrannis est contraria regno, summi namque bonum sequitur ipse tyrannus. *Lib. 8 Ethicor. ad Nicomach. c. 10, ante med. t. 2.*

La tyrannie est contraire au royaume, car le tyran poursuit son propre avantage.

59. Prævus rex tunc tyrannus. *Ibid.*

Un mauvais roi devient tyran.

60. Studet bellum concitare tyrannus, ut negotiis occupentur cives, et indigentia ducis continuo detineantur. *Lib. 5 Polit. c. 11, ante med. t. 2.*

Le tyran cherche à exciter la guerre, afin que les citoyens aient des affaires qui les occupent et soient constamment enchaînés par les besoins du chef.

61. Tyranni est maxime amicis diffidere, quasi velint omnes, possint autem maxime amicis cum subvertere. *Ibid.*

C'est le fait d'un tyran d'avoir une très-grande défiance pour ses amis; il lui semble que tous veulent le renverser, mais que ce sont surtout ses amis qui le pourraient.

62. Nullo quidem honesto, nulloque libero delectari, tyrannicum est: se enim solum esse talem putat tyrannus. *Ibid.*

Il est d'un tyran de n'aimer aucune personne honnête ou libre, car le tyran croit avoir seul ces qualités.

63. Tria con-
jectat tyrannus:

Unum, ut animos imminuat civium: nemo enim parvi animi contra tyrannum insurgit;

Secundum, ut cives inter se dissidentes reddat: non evertitur enim tyrannus, nisi civium aliqui inter se fidem habeant; quapropter et bonos viros persequitur, quasi pestiferos et adversarios dominationis suæ;

Tertium, impotentia agendi: nemo enim sibi impossibilia aggreditur, itaque neque tyrannidem tollere, si potentia desit. *Ibid. ante med.*

En premier lieu, d'abaisser les esprits des citoyens, car les gens d'un courage inférieur ne s'insurgent pas contre la tyrannie; Secondement, de semer la discorde parmi les citoyens, car un tyran n'est pas renversé si quelques uns des citoyens ne font pas alliance entre eux, en voyant qu'il persécute les gens de bien comme des pestiférés et comme les adversaires de sa domination;

Troisièmement, l'impuissance d'agir, car personne ne tente l'impossible, et en conséquence la suppression de la tyrannie, s'il manque du pouvoir de la détruire.

Le tyran se propose un triple but:

64. Omnium gubernationum brevissime durare solent paucorum potentia et tyrannus. *ib. c. 12. in princ.*

Aristot.

De tous les gouvernements, c'est la puissance et la tyrannie du petit nombre qui d'ordinaire a la plus courte durée.

65. In tyrannum extinctum, aut sævissime excruciatum, nemo miseretur, nemo dolet: nam adversus hoc genus hominum, prorsus vim, omnesque stimulos amittit dolor. *De Consul. ante med. t. 4.*

Cicero.

Personne n'a compassion d'un tyran mort ou cruellement torturé, personne ne le plaint; car, à l'égard de ce genre d'hommes, la douleur perd toute sa force et tous ses aiguillons.

66. In tyrannorum vita nulla fides, nulla charitas, nulla stabilis esse potest benevolentia fiducia. *De Amicit. post med. p. 4.*

Dans la vie des tyrans il n'y a lieu à aucune foi, à aucun amour, à aucune confiance permanente de bienveillance.

67. Vir tyrannicus sit ille, qui vel natura, vel institutis, vel utriusque temulentus, et amoris impotens, et furiosus evadit. *Tom. 2, syzygia 3, lib. 9 de Republ. post init. p. 573, C.*

Plato.

Celui qui, par nature ou par éducation, ou par suite des deux, devient comme enivré de ses passions, incapable de les mépriser, et comme furieux par elles, devient un tyran.

68. Infelicissimus apparet, qui duntissime et maxime tyrannide politur: is revera iniquissimus est atque miserimus. *Ibid. p. 576, C.*

Celui qui a été très-longtemps et souverainement maître de la tyrannie, paraît très-malheureux; il est en effet très-injuste et très-misérable.

69. Tyrannus a rege distat factis, non nomine. *In suis Prov. in fine positus, T.*

Seneca.

Le tyran est distinct du roi par ses actions sans l'être de nom.

70. Cum tibi minatur tyrannus, tunc cæcis sis, memor maxime esto. *Sent. 352, pag. 67, col. 1, A, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Coloniensis 1618.*

Sextus phil.

Un tyran te menace; alors surtout souviens-toi qui est ton maître.

71. Tyrannus beatitu linem non auferit. *ib. sent. 374, p. 67, col. 1, B.*

Le tyran ne ravit pas le bonheur.

U

UMBRA (OMBRE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Venite, et sub umbra mea requiescite. *Judic. 9, v. 15.*

Venez et reposez-vous sous mon ombre.

2. Dies nostri quasi umbra super terram, et nulla est mora. *1 Par. 29, v. 15.*

Nos jours passent sur la terre comme l'ombre, et nous n'y demeurons qu'un moment.

3. Fugite umbram sæculi hujus. *Prosec. 4 Esdr. 2, v. 36.*

Fuyez l'ombre de ce siècle.

4. Qui se de umbra sæculi transtulerunt, splendidas tunicas a Domino acceperunt. *V. 39.*

Ceux qui se sont arrachés à l'ombre du siècle ont reçu du Seigneur des vêtements splendides.

5. Ob-erent eum tenebræ et umbra mortis, etc. *Job 3, v. 5.*

Que les ténèbres et l'ombre de la mort l'obscurcissent.

6. Servus desiderat umbram. *Ibid. 7, v. 2.*

L'esclave désire l'ombre.

7. Sicut umbra dies nostri sunt super terram. *Ibid. c. 8, v. 9.*

Nos jours sur la terre sont comme l'ombre.

8. Ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat. *Ib. 10, in fine.*

Terre de douleur, où règnent l'ombre de la mort, le trouble et une éternelle horreur.

9. Qui revelat profunda de tenebris, et producit in lucem umbram mortis. *Ib. 12, v. 22.*

Il découvre les profondeurs des ténèbres et amène à la lumière les ombres de la mort.

10. Homo quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra. *Ibid. 14, v. 2.*

L'homme s'élève et il est foulé aux pieds, comme la fleur, et il fait comme l'ombre.

11. Sub umbra dormit in secreto : protegent umbræ umbram ejus. *Ibid. 40, v. 16-17.*

Il se repose à l'ombre en des lieux secrets ; les ombres le protègent.

12. Sub umbra alarum tuarum protege me. *Ps. 16, v. 9.*

Couvrez-moi de l'ombre de vos ailes.

13. Si ambulavero in medio umbra mortis,

non timebo mala, quoniam tu mecum es. *Ps. 22, v. 4.*

Quand je marcherai au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

14. Coopernit nos umbra mortis. *Psal. 43, v. 20.*

L'ombre de la mort nous a couverts.

15. In umbra alarum tuarum sperabo. *Ps. 56, v. 2.*

J'espérerai à l'ombre de vos ailes.

16. Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris, et in umbra mortis. *Ps. 87, v. 7.*

Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux et dans l'ombre de la mort.

17. Satiavit bonis sedentes in tenebris et umbra mortis. *Ps. 106, v. 9-10.*

Il a rassasié de biens l'âme altérée; ils étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

18. Homo vanitati similis factus est, dies ejus sicut umbra prætereunt. *Ps. 143, v. 4.*

L'homme est semblable au néant, ses jours passent comme l'ombre.

19. Sub umbra illius, quem desideraveram, sedi. *Cant. 2, v. 3.*

Je me suis reposée à l'ombre de celui que j'avais désiré.

20. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris. *Ibid. 4, v. 6.*

Jusqu'à ce que le jour se lève et les ombres s'inclinent, j'irai à la montagne de myrrhe et à la colline d'encens.

21. Umbra transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri. *Sap. 2, v. 5.*

Notre vie est le passage d'une ombre; après notre fin, point de retour.

22. Tempus velut umbra præterit. *Eccles. 7, v. 1.*

Le temps passe comme une ombre.

23. Pone quasi noctem umbram tuam in meridie. *Isa. 16, v. 3.*

Etends en plein jour une ombre qui ressemble à la nuit.

24. In umbra manus suæ protexit me. *Ibid. 49, v. 2.*

Il m'a protégé à l'ombre de sa main.

25. In umbra manus meæ protexi te. *Ib. 51, v. 16.*

Je t'ai protégé à l'ombre de ma main.

26. Vae vobis, quia declinavit dies, quia longiores factae sunt umbræ vesperi. *Ser. 6, v. 4.*

Malheur à vous, parce que le jour décline, et que les ombres se sont allongées vers le soir.

27. In umbra tua vivemus. *Turen. 4, v. 20.*
Nous vivrons sous votre ombre.

28. Universum volatile sub umbra frondium ejus nidificabit. *Ezech. 17, v. 23.*

Tout ce qui vole dans l'air bâtitra son nid à l'ombre de ses branches.

UNCTIO SACRA (ONCTION SAINTE).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Oleum unctionis fundet super caput ejus, atque hoc ritu consecrabitur. *Exod. 29, v. 7.*

Tu répandrais sur sa tête l'huile d'onction, et ainsi il sera consacré.

2. Facies unctionis oleum sanctum, et unges ex eo altaria thymiamatis, et universam suppellectilem, quæ ad cultum eorum pertinet. *Ibid. 30, v. 25, etc.*

Tu feras une huile pour servir aux onctions saintes, et tu en oindras l'autel des parfums et tout ce qui sert à leur usage.

3. Hoc oleum unctionis sanctum erit mihi in generationibus vestras. *V. 31.*

Cette huile de l'onction sainte me sera réservée dans la suite des générations.

4. Sacerdos magnus, qui oleo sancto unctus est. *Num. 35, v. 25.*

Le grand-prêtre qui est sacré de l'huile sainte.

5. Ecce nuxit te Dominus in principem, et liberabis populum suum de manibus inimicorum ejus. *I Reg. 10, v. 1.*

Le Seigneur vous consacre aujourd'hui comme prince, et vous délivrerez son peuple de la main des ennemis.

6. Quis extendit manum suam in christum Domini, et innocens erit? *Ibid. 26, v. 9.*

Qui étendra sa main sur l'oint du Seigneur, et sera innocent?

7. Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari. *Psa. 104, v. 15.*

Gardez-vous de toucher à mes christes, gardez-vous de faire aucun mal à mes prophètes.

8. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me. *Isa. 61, v. 1.*

L'esprit du Seigneur repose sur moi; le Seigneur m'a donné l'onction divine.

9. Et lavi te aqua, et mundavi sanguinem tuum, et unxi te oleo. *Ezech. 16, v. 9.*

Je t'ai lavée d'une eau sainte, je t'ai purifiée de toutes tes souillures, et j'ai répandu sur toi l'huile des parfums.

10. Ungebant multos ægros, et sanabant. *Marc. 6, v. 13.*

Ils faisaient des onctions d'huile sur plusieurs malades et les guérissaient.

11. Infirmatur quis in vobis? indeat presbyteros Ecclesiae, et orent super eum, ungentes oleo in nomine Domini. *Jac. 5, v. 14.*

L'un de vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui en répandant sur son corps l'huile au nom du Seigneur.

12. Vos, unctionem habetis a sancto, et notis omnia. *I Joan. 2, v. 20.*

Pour vous, vous avez reçu l'onction du saint, et vous connaissez tout.

13. Vos, unctionem quam accepistis ab eo maneat in vobis. *V. 27.*

Pour vous, conservez l'onction que vous avez reçue de lui.

UNGUENTUM (PARFUM).

SENTENTIA PATRUM.

1. Unguentum accipis, o dives, postquam mortuus es, et factus es: perdis alienam gratiam, nec acquisis tuam. *De Nabuthe, c. 1, in fin. col. 1107, A, t. 4.* S. Ambr.

O riche, après la mort on te couvre de parfums, et tu exhales une odeur fétide; tu perds les faveurs des autres, et tu ne peux obtenir ton pardon.

2. Unguenta, in quibus jacet dissolutus, arte demonis sunt confecta. *Serm. dom. 6 post Pascha, ante med. f. 160, p. 2.* S. Ant. de Pad.

Les parfums dont se couvre l'homme débauché sont fabriqués par le démon.

3. Pari modo exagitatum, et exhalat horribiliter oenium, et suaviter fragrat unguentum. *Lib. 1 de Civit. Dei, c. 8, in fin. t. 5.* S. Aug.

En l'agitant de la même manière, un parfum peut sentir la fange infecte ou répandre une odeur agréable.

4. Vasculum quod fetor quidam ante invasit, unguenti infusionem capere non potest, nisi prius elutum fuerit. *Apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 30, ante med. fol. 24, p. 2, C.* S. Basil Mag.

Un vase qui renfermait naguère de la corruption ne peut recevoir un parfum, s'il n'a été purifié.

| | | | | |
|--------|---|-------------------------|--|----------|
| 5. Est | } | Unguentum contritionis, | Primum pungitivum, dolorem faciens; | S. Bern. |
| | | Unguentum devotionis, | Secundum temperativum, dolorem leniens; | |
| | | Unguentum pietatis. | Tertium sanativum, morbum expellens. <i>Sermone 10 super Cant. ante medium, fol. 140, col. 2, F.</i> | |

| | | | |
|--------|---|-----------------------------|---|
| Il y a | } | Le parfum de la contrition, | Le premier de composition produit le douleur; |
| | | Le parfum de la dévotion, | Le second d'adoucissement tempère la douleur; |
| | | Le parfum de la piété. | Le troisième de guérison chasse la maladie. |

S. Bern.

6. Unguentum compunctionis bonum est, quo ungitur pedes Domini : unguentum devotionis melius, quo ungitur caput : unguentum pietatis optimum, quo totum ungitur corpus Domini. *Ibid. Serm. 12, post med. f. 142, col. 2, F.*

Le parfum de compunction est bon, c'est celui qui est répandu sur les pieds du Seigneur ; le deuxième est préférable, c'est celui qui est répandu sur sa tête ; le troisième est le meilleur, c'est celui qui est versé sur tout le corps du Seigneur.

7. Qui unguentorum Christi fragrantiam non sentit, aut est mortuus, aut putidus. *Ibid. Serm. 22, post med. f. 150, col. 3, I.*

Celui qui ne sent point la suavité des parfums du Christ, ou est mort, ou est déjà en putréfaction.

S. Clem. Alex.

8. Oportet viros unguenta non olere, sed vitæ pietatem. *Lib. 2 Pædag. c. 8, ante med. f. 37, p. 2, D.*

Ce n'est pas l'odeur des parfums qu'un homme doit exhaler, mais celle d'une vie irréprochable.

9. Spiret femina Christum (qui est regalis unctio), non unguenta et diaspasmata. *Ibid.*

La femme doit exhaler l'odeur du Christ, qui est le parfum royal, et non point celle des eaux de senteur.

10. Unguenta animam intrinsecus ægrotare significant. *Ibid. lib. 3, c. 2, in med. fol. 45, p. 2, E.*

Les parfums indiquent la maladie intérieure de notre âme.

S. Eus. Emis.

11. Homo ipse se decipit, si cum in medullis fervere sibi sentiat morbum, per superficiem corporis molle deducat unguentum. *Hom. 10 ad monachos, ante med. num. 28, col. 479, D, tom. 1.*

L'homme se trompe en répandant à la surface de son corps un parfum amoussant, quand une maladie violente torture ses entrailles.

S. Greg. Mag.

12. Sicut bonus odor ex virtute est, sic fætor ex vitio. *Lib. 14 Moral. c. 26, circa med. num. 28, col. 479, D, t. 1.*

De même que la vertu engendre une odeur agréable, de même le vice produit une odeur infecte.

S. Hier.

13. Non olet, qui bene semper olet : quasi quasdam pestes et venena pudicitiae, peregrini muris olentes pelliculas, virgo devitet. *Tom. 1, Ep. 8 ad Demetriad. ante fin. p. 70, litt. D.*

Celui qui exhale toujours une odeur parfumée sent mauvais ; la jeune fille doit éviter, comme une peste et comme un poison pour sa pudeur, la fourrure du rat qui produit le musc.

14. Odis suavitas, et diversa thymiamata, et amomum, et cyphi, et muscus, quod dissolutis et amatoribus conveniant, nemo (nisi dissolu-

tus) negat. *Tom. 2, lib. 2 advers. Jovian. longe ante med. p. 73, B.*

Les parfums de toutes sortes, tels que l'amome, les cyphes, le musc, ne conviennent qu'aux hommes débauchés et aux amateurs ; personne n'osera le nier, si ce n'est l'homme débauché.

15. Odor unguentorum, fragrantia virtutum est : unctio eorum, exhibitio est bonorum operum. *Lib. 2 de Nuptiis spirit. cap. 2, sub fin. p. 171, B, t. 2.*

L'odeur des parfums, c'est la suavité odorante de la vertu ; leur épanchement, c'est l'accomplissement au grand jour des bonnes œuvres.

Hugo a S. Victore.

| | | | |
|--|---|--------------------------|--|
| 16. Unguenti spiritualis sunt species: | } | Unguentum humilitatis, | Unguentum humilitatis, tumorem curat elationis ; |
| | | Unguentum consolationis, | Unguentum consolationis, lesionem refocet fractæ mentis ; |
| | | Unguentum confessionis. | Unguentum confessionis, ab intimis vis extrahitur inveterati doloris. <i>Ibid.</i> |

Il y a trois espèces de parfum spirituel :

| | | | |
|--|---|------------------------------|--|
| Il y a trois espèces de parfum spirituel : | } | Le parfum de l'humilité, | Le parfum de l'humilité guérit l'enflure de l'orgueil ; |
| | | Le parfum de la consolation, | Le parfum de la consolation réchauffe le cœur profondément blessé ; |
| | | Le parfum de la confession. | Le parfum de la confession puise sa force dans une douleur profonde. |

17. Oblinere se unguentis pretiosis, cura est ista meretricis amoribus implicatorum ac perditorum. *Conc. 1 de Lazaro mendico, post med. col. 1323, A, t. 2.*

Laissez aux hommes de mauvaises mœurs et à ceux qui sont esclaves d'un vil amour pour les courtisanes le soin de s'arrosar de parfums précieux.

18. Non te oportet olere unguentum, sed virtutem. *Ibid.*

Vous ne devez pas respirer l'odeur des parfums, mais celle de la vertu.

19. Nihil immundius anima, quoties corpus fragrantiam habet unguentorum. *Ibid.*

L'âme n'est jamais plus immonde que quand le corps exhale l'odeur des parfums.

20. Corporis ac vestium fragrantia, arguit intus laterè animum grave olentem et immundum. *Ibid.*

Un corps et des habits parfumés indiquent qu'au-dedans de nous notre âme exhale une mauvaise odeur, et qu'elle est souillée.

21. Quis præclarum aliquid, aut bonæ frugis opinabitur, de eo qui spirat unguenta ? *Ib.*

Qui osera attendre une action illustre ou un bon fruit de celui qui exhale un parfum ?

22. Qui corpus oblinat unguentis, mulieribus gaudet : illum diabolus aggreditur, et ejus

S. Joan. Chr.

animam omni vitiorum genere complet. *Ibid.*
post med. col. 123, B.

Celui qui se parfume le corps aime les femmes; le diable l'attaque à l'improviste et remplit son âme de toute espèce de vices.

23. Si vis unguenta spirare, spiret anima tua fragrantiam spiritualem, ut tuum tibi ipsi, tum aliis afferas utilitatem. *Ibid.*

Si tu veux répandre une odeur agréable, exhale des parfums spirituels pour être utile à toi-même et aux autres.

24. Quid unguentis corpus tuum unguis, quod intrinsecus immunditia plenum est? *Hom. 2 sup. 1 Timoth. in Moral. ante med. col. 1441, B, t. 4.*

Pourquoi répands-tu des parfums sur ton corps, quand au-dedans il est plein de souillure?

25. Quid putredine pervium corpus pretiosis aromatibus condis, veluti si quis unguentum injicit cœno, aut molli lateri balsanum? *Id.*

Pourquoi couvres-tu de parfums précieux ton corps qui tombera en pourriture? Tu ressembles en cela à celui qui verserait un parfum sur de la boue ou du baume sur une plaie hideuse.

26. Sunt, si vis, unguenta pretiosa, sunt pleni celestis fragrantia odores, quibus immergere possis, quæ non ex Arabia, neque ex Æthiopia, neque ex Perside: sed ex ipso convoluntur cœlo; emanant non auro, sed voluntatis præstantissimo insitudo. *Ibid.*

Il y a des parfums précieux, il y a des odeurs remplies d'une suavité céleste, dont on peut s'embaumer, si tu veux. Ils ne viennent point de l'Arabie, ni de l'Éthiopia, ni de la Perse, mais ils sont rapportés du ciel même; on ne les achète point avec de l'or, mais avec une volonté saine, ce qui est bien plus excellent.

27. Hujusmodi tibi unguenta eme, quorum odor implere orbem possit. *Ibid.*

Achète ces parfums dont l'odeur peut remplir l'univers.

28. O mulier, quid fortitudinem corporis tui unguentis perdis? Unguentum quippe mollities illi est, non robur: si autem ab eis recedens, aliter te metipsam tractas, tunc pulchritudo tibi corporis generatur. *Hom. 29 sup. Ep. ad Hebr. in Morali, circa med. col. 1847, D, t. 4.*

O femme, pourquoi t'écarterais-tu par les parfums la force de ton corps? Car ils l'amollissent et ne le fortifient point; mais si, au lieu d'en faire usage, tu mènes une autre vie, ton corps prend une beauté nouvelle.

29. Unguentum jejunos est spirituale, et per oculos, et per linguam, bonam animæ dispositionem et odorem demonstrans. *Hom. 10 ad popul. Antioch. in principio, col. 96, B, tom. 3.*

Le jeûne est un parfum spirituel, et celui qui le pratique le montre par ses yeux, par sa langue, de la bonne disposition de son âme et de sa bonne odeur.

30. Non unguento ungitur athleta Christi: nihil anima immunditas, quando corpus talem habet odoris suavitatem. *Ibid. Hom. 22, post med. col. 209, B.*

Ce n'est point des parfums que l'athlète du Christ répand sur son corps; jamais l'âme n'est plus souillée que quand le corps exhale une telle douceur de parfum.

31. Intolerabilis est mulier, quæ mollem vestem suam variis unguentis perfundit. *Lib. 1 Parall. c. 76, post med. f. 39, p. 2, C.*

Elle est insupportable la femme qui répand sur ses habits comptueux des parfums divers.

32. Unguentis et aromatibus se delinere, scelus est nefandissimum. *De Humilit. c. 11, in princ. p. 674, col. 1, E, part. 2.*

Répandre sur son corps des parfums et des aromates est un crime exécration.

33. Operum honorum, non odorum fragret unguentum. *Epist. 4 ad Severum, ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 153, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Que ce soient vos bonnes œuvres et non les parfums qui répandent autour de vous une odeur agréable.

34. Libenter aromatum diu species teritur, præsertim si illius odor suavis est, cui ministerium exhibetur. *Opusc. 11, c. 20, in fine, p. 491, col. 2, C.*

On met d'autant plus de temps à broyer les parfums, que celui à qui est confié cet emploi trouve les odeurs plus agréables.

SENTENTIA PAGANI.

35. Madentem unguentis, convulneratum libidinibus, et incedentem parere, ut fœminis placeat, fœmina mollior est. *Libro 2 Controvers. contro. 9, ante med. pag. 92, tom. 1.*

Se couvrir de parfums quand on est souillé par la débauche, et prendre la démarche qui convient aux femmes, c'est être plus efféminé qu'une femme.

UNITAS ET UNIO (UNITÉ ET UNION).

ETYMOLOGIA.

Unio dicta est, propterea quod unum fiant: hoc est, quod res coeant et commisceantur. *De Definit. post med. col. 800, A, t. 4.*

Union veut dire des choses qui ne font qu'une, c'est-à-dire des choses qui se joignent ensemble et se mêlent.

DEFINITIO.

Unio sive unitas, est rerum inter se distantium communis convenientia quedam. *De Definit. post med. col. 800, A, t. 4.*

L'union ou l'unité est un certain rapport commun entre des choses éloignées l'une de l'autre.

Unitas est sine commensura continuatio, et duorum inter se conjunctorum corporum tactus. *Lib. 2 Quest. c. 2, ante med. p. 671, t. 1.*

L'unité est une continuation sans mélange et le contact de deux corps unis ensemble.

S. Joan. Dam.

S. Laur. Just.

S. Paulinus.

S. Petr. D. au

Seneca

S. Athan. Mag.

S. Athan. Mag.

Seneca.

SENTENTIA PATRUM.

1. Pulchra copula est seniorum atque adolescentium : alii testimonio, alii solatio sunt ; alii magisterio, alii delectationi. *Lib. 2 Offic. c. 20, ante fin. col. 51, C, t. 1.*

J'aime à voir unis ensemble les vieillards et les jeunes gens : les premiers rendent témoignage, les seconds consentent ; les uns enseignent, les autres charment.

2. Plus est mente connecti, quam corpore copulari. *Libro 3. Epist. 2 ad Valentinianum imper. ante fin. col. 573, C, t. 3.*

Il vaut mieux être unis d'esprit que de corps.

3. Nescit unitas ordinem. *Lib. 3 de Spiritu sancto, c. 18, circa med. col. 407, C, t. 2.*

L'unité ne connaît point la distinction du rang.

4. Unitas prævaricari non potest. *De Paradiso, c. 3, ante med. col. 903, D, t. 4.*

L'unité ne peut prévariquer.

5. Multi minimi, dum congregantur unanimis, fiunt magni. *Sup. Epistolam ad Romanos, c. 15, in fin. col. 1876, A, t. 5.*

Souvent les petits, s'ils se réunissent avec unité de cœur, deviennent grands.

6. Multi unum corpus sumus in Christo : ac per hoc nemo poterit esse justus, quamdiu fuerit ab unitate hujus corporis separatus. *Ep. 50 ad Bonifac. longe ante fin. p. 146, D, t. 2.*

Malgré notre multitude, nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ ; c'est pourquoi personne ne pourra être juste, tant qu'il restera séparé de l'unité de ce corps.

7. Quævis multitudo eo minus vincitur, quo magis in unum coit : unde ipsa cautio in unum, cunctis nominatus est, quasi cœneus. *Lib. 3 de Ordine, c. 15, circa fin. p. 345, B, t. 1.*

Une foule est d'autant plus difficile à vaincre qu'elle est plus fortement unie ; c'est pourquoi cette union en un seul a été nommée coïn, comme si cœneus en latin s'écrivait cœneus.

8. Mirabilis fuit conjunctio prima, mirabilis fuit secunda, nec minus mirabilis erit tertia, cum homo, angelus et Deus, unus erit spiritus. *De Spiritu et Anima, cap. 14, prope med. p. 611, B, t. 3.*

La première union a été admirable, la seconde aussi ; la troisième ne sera pas moins merveilleuse, quand l'homme, l'ange et Dieu ne formeront qu'un seul esprit.

9. Charitas christiana, nisi in unitate Ecclesie non potest custodiri. *Lib. 2 contra Iul. Petilianum, c. 77, post med. p. 89, B, t. 7.*

La charité chrétienne ne peut être pratiquée que dans l'unité de l'Eglise.

10. Dissensio et divisio facit hæreticos, pax vero et unitas facit catholicos. *Ibid. cap. 95, in fine, p. 102, C.*

La dissension et la discussion produisent les hérétiques ; c'est la paix et l'unité qui fait les catholiques.

11. Templum Dei violat, qui violat unita-

tem. *Sup. Ps. 10, post med. v. 4, Dominus in templo sancto suo, p. 49, A, t. 8.*

Il viole le temple de Dieu, celui qui viole l'unité.

12. Omnium nostrum anima, per unam fidem una anima est ; et omnes nos quicunque in Christum credimus, propter unitatem corporis ejus unus homo sumus. *Super Ps. 103, conc. 1, in princ. v. 1, p. 806, D, t. 8.*

L'âme de nous tous ne fait qu'une seule âme par l'unité de la foi ; et nous tous qui croyons au Christ, nous ne faisons qu'un seul homme par l'unité de son corps.

13. Ubi sunt unanimes sentientes unum, iste est locus sanctus Domini. *Sup. Ps. 67, post init. v. 6, p. 479, B, t. 8.*

Le lieu où sont réunis plusieurs hommes ayant l'unité de sentiments est un lieu saint pour le Seigneur.

14. Teneamus unitatem, fratres mei ; præter enim unitatem, et qui facit miracula, nihil est. *Tract. 13 sup. Evang. Joan. de c. 3, ante fin. p. 83, A, t. 9.*

Gardons l'unité, mes frères ; sans l'unité, celui même qui ferait des miracles n'est rien.

15. Unitas Christi et Ecclesie una est. *Scrmones 2 de communi vita clericorum, in med.*

L'unité du Christ et celle de l'Eglise ne font qu'un.

16. Omne ambiguum molestum est, quia certam non habet unitatem. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 23, circa fin. t. 1.*

Tout ce qui est douteux m'afflige, parce qu'il n'y a pas une unité certaine.

17. Omnis forma ad unitatis regulam cogitur. *Lib. 1 de Genes. contra Manich. c. 12, in med. t. 1.*

Toute forme quelconque se réduit à la règle de l'unité.

18. In quantum quodque unitatem adipiscitur, in tantum est. *De Morib. Manich. cap. 6, ante finem, t. 2.*

Plus une chose tend à l'unité, plus elle est parfaite.

19. Non est particeps divinae charitatis, qui hostis est unitatis. *Ep. 50, circa fin. t. 2.*

Il ne participe pas à la divine charité, celui qui déteste l'unité.

20. Omnis pulchritudinis forma, unitas est. *Ep. 63, in med. t. 2.*

La beauté, sous quelque forme qu'elle se présente, doit avoir l'unité.

21. Quibus mali placent in unitate, ipsi communicant malis. *Ep. 172, post med. t. 2.*

Ceux qui se réjouissent de voir les méchants unis sont aussi méchants.

22. Omnis natura similibus inter se partibus, servat unitatis effigiem. *De Genes. imperf. c. 16, circa med. t. 3.*

La nature entière garde l'image de l'unité par des rapports de similitude entre ses êtres divers.

23. Non habent Dei charitatem, qui Eccle-

S. Aug.

sic non diligunt unitatem. *Lib. 3 de Baptismo contra Donat. c. 16, circa init. t. 7.*

Ils n'ont point la charité de Dieu, ceux qui n'aiment point l'unité de l'Eglise.

24. Extra unitatem Ecclesie habet sua Christus, et in unitate Ecclesie habet sua diabolus. *Ibid. lib. 4, c. 9, post med.*

En dehors de l'unité de l'Eglise, le Christ a ses élus, et le diable a ses serviteurs dans l'unité de l'Eglise.

25. Dicunt falsum, qui non sunt in unitate. *In Psalmo contra partem Donati, post init. tom. 7.*

Ils mentent, ceux qui ne sont point dans l'unité.

26. Qui divellit se a membris Christi, non amat unitatem. *De Utilit. cred. c. 6, post init. tom. 9.*

Celui qui se sépare des membres du Christ n'aime point l'unité.

27. Non habet charitatem, qui dividit unitatem. *Tract. 6 sup. Joan. post med. t. 9.*

Il n'a pas la charité, celui qui divise l'unité.

28. Si amas unitatem, non nihil habes : nam etiam tibi habet, quisquis in illa habet aliquid. *Ibid. Hom. 32, post med.*

Si tu aimes l'unité, tu possèdes quelque chose; car celui qui possède quelque chose en elle l'a en commun avec toi.

29. Unitas membrorum charitate concordat. *Ibid.*

L'unité des membres, c'est l'union dans la charité.

S. P. n.

30. Unitas spiritus, vinculum est perfectionis. *Serm. 1 Annunt. B. M. ante med. f. 30, col. 1, A.*

L'unité de l'esprit est le lien de la perfection.

31. Debet quisque perfectus unitatem habere ad seipsum, debet et ad proximum : ad seipsum per integritatem, ad proximum per conformitatem. *Sermone 5 Assumpt. B. M. ante fin. f. 57, col. 1, C.*

Celui qui est parfait doit avoir l'unité vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis du prochain : vis-à-vis de soi-même par la pureté de mœurs, vis-à-vis du prochain par la conformité de sentiments.

32. Tria sunt, quæ solent impedire unitatem : nimietas, pusillanimitas, levitas. *Ibidem, ante finem, f. 57, col. 2, D.*

Trois choses sont ordinairement un obstacle à l'unité : l'excès, la pusillanimité et la légèreté.

33. Nihil pretiosius inveniens unitate, non parcat omnibus cæteris propter eam : jejuniis, vigiliis, orationibus auctader præferat unitatem. *Serm. 26 de parvis Sermon. prope fin. f. 120, col. 3, I.*

Comme il n'y a rien de plus précieux que l'unité, on ne doit rien ménager pour l'obtenir; on doit la préférer sans crainte aux jeûnes, aux veilles et aux oraisons.

S. Bern.

Unitas naturalis,

Unitas naturalis est inter corpus et animam;

Unitas carnalis,

Unitas carnalis est inter virum et mulierem;

Unitas virtualis,

Unitas virtualis est, quæ hominem sibiipsi conjungit;

Unitas moralis,

Unitas moralis est, quæ nos conjungit proximo;

34. Est

Unitas spiritualis,

Unitas spiritualis est, quæ conjungit nos Deo;

Unitas socialis,

Unitas socialis est, ubi idem velle est, et idem nolle;

Unitas personalis,

Unitas personalis est in Christo;

Unitas principalis.

Unitas principalis, quæ et substantialis, est in Trinitate. *Ib. Serm. 44, in princ. f. 123, col. 1, A.*

L'unité de la nature,

Qui existe entre l'âme et le corps;

L'unité de la chair,

Qui existe entre l'homme et la femme;

L'unité de la vertu,

Qui unit l'homme à lui-même;

L'unité de mœurs,

Qui nous unit au prochain;

Il y a

L'unité d'esprit,

Qui nous unit à Dieu;

L'unité d'amitié,

Qui se sonnet entièrement la volonté;

L'unité de personne,

Qui est dans le Christ;

L'unité de principe.

Qui est aussi l'unité de substances, et qui se trouve dans la Trinité.

35. Væ homini illi, per quem unitatis vinculum jucundum turbatur. *Sermone 29 super Cant. ante med. f. 158, col. 3, I.*

Malheur à l'homme qui cherche à briser le lien si doux de l'unité!

36. Nisi opus tuum in unitate feceris, Deo qui unus est, acceptum profecto non erit. *Sermone 5 Assumpt. B. M. post med. f. 57, col. 1, litt. A.*

Si ton œuvre n'est pas accomplie dans l'unité, elle ne sera pas agréable à Dieu, qui est un.

37. Melius est ut pereat unus, quam unitas. *Ep. 102 ad quandam abbat. in fine, fol. 231, col. 4, L.*

Il vaut mieux qu'un homme périsse que l'unité.

38. Jungant se animis, qui juncti sunt institutis : invicem se foveant, invicem se defendant, invicem onera sua portent. *Ep. 213 ad Conradum regem Roman. in princ. fol. 259, col. 4, L.*

Qu'ils s'unissent de cœur, ceux qui sont unis par la

doctrine; qu'ils se réchauffent et se protègent mutuellement, qu'ils s'aident à porter leurs fardeaux.

plus grande que les hommes; car ces animaux marchent et mangent ensemble.

S. Bern.

39. Est unitas

Quæ collectiva potest dici, cum, verbi causa, multi lapides faciunt acervum unum;

Constitutiva, cum multa membra unum corpus, vel multe partes unumquodque totum constituunt;

Consentanea, cum per charitatem multorum hominum est cor unum et anima una. *Libro 5 de Consid. post med. f. 283, col. 1, A.*

L'unité collective, comme, par exemple, quand plusieurs pierres composent un même tas;

L'unité constitutive, quand plusieurs membres ne constituent qu'un seul corps, ou quand plusieurs parties ne forment qu'un tout;

L'unité de sentiments, quand par la charité plusieurs hommes ne font qu'un cœur et qu'une âme.

Il y a

40. Sanctior est copula cordium, quam corporum. *Serm. 5 ad sororem, post med. fol. 81, col. 4, L.*

L'union des cœurs est plus sainte que celle des corps.

Boetius.

41. Ubi adest pluralitas, ibi adest unitas. *De Trinit. ante finem.*

Là où il n'y a pas pluralité, il y a unité.

S. Bernav.

42. Triplex est unitas:

In bonis,
In malis,
In Trinitate. *Sup. Ps. 54, circa med. p. 114, col. 1, A, t. 1.*

Il y a trois unités: Dans les bons, Dans les méchants, Dans la Trinité.

43. Homo non potest Deum diligere, nisi ei uniat; uniri ei non potest, nisi eum cognoscat, habeat et teneat, intelligencia scilicet, voluntate et memoria. *Serm. 4 dom. 17 post med. p. 193, col. 2, t. 3.*

L'homme ne peut aimer Dieu, s'il ne s'unie à lui; il ne peut s'unir à lui, s'il ne le connaît et ne le possède par l'intelligence, la volonté et la mémoire.

44. Ubi est hodie unitas? imo ubi non discordia? *Serm. 2 de SS. Apostolis, circa fin. p. 296, col. 2, t. 3. Pros.*

Où est aujourd'hui l'unité? ou plutôt où ne règne la discordie?

45. Proh dolor! dolore tabesco, quia est major unitas columbarum, major struthionum, major gruum et anserum, quam hominum: nam illa simul vadunt, simul comedunt. *Ibid.*

Hélas! je sèche de douleur en voyant que les colombes, les autruches, les grues, les oies vivent dans une unité

S. Bonav.

46. Cum plures sunt uniti per amoris vinculum, est in eis absque dubio major abundantia meritorum. *Tit. 4 Diatæ, cap. 1, post init. p. 291, col. 2, E, t. 6.*

Quand plusieurs sont unis par les liens de l'amour, il y a sans contredit en eux une plus grande abondance de mérite.

47. Quid pace honestius? quid unitate jucundius? *In Speculo discipl. part. 2, c. 3, ante fin. p. 555, col. 1, C, t. 7, part. 4.*

Quoi de plus convenable que la paix? quoi de plus agréable que l'unité?

48. Justissima regula est, ut ab omnibus in unum fit, quod sanctæ unitati constat offerri. *Sup. Ps. 33, ab init. v. 3, f. 48, col. 4.*

La grande règle de la justice est que tous ne faisons qu'un, comme le demande la sainte unité.

Cassiodor.

49. Nescit numerum unitas. *Sup. Ps. 116, in fine, f. 178, col. 1.*

Il n'y a pas de nombre dans l'unité.

50. Mali sunt in multitudine, boni in unitate. *Sup. Judith, c. 6, in illud, In multitudine deorum erunt, col. 1563, B, t. 2.*

Les méchants sont dans la multitude, les bons dans l'unité.

Gloss. int.

51. Inter superbos et arrogantes nunquam unitas et firma concordia servari potest. *Sup. 1 Machab. 9, col. 2401, A, t. 4.*

Les superbes et les orgueilleux ne peuvent jamais vivre dans une unité et une concorde stable.

Gloss. ord.

52. Quisquis ab hac unitate matris Ecclesiæ, sive per hæresim de Deo perversa sentiendo, seu errore schismatis, proximum non diligendo, dividitur, charitatis ejus gratia privatur. *Lib. 18 Moral. cap. 14, ante finem, num. 15, col. 602, D, t. 1.*

Quiconque se sépare de l'unité de l'Eglise notre mère, soit en concevant sur Dieu des idées erronnées par l'hérésie, soit en n'aimant point le prochain et en se faisant schismatique, est privé de la grâce de sa charité.

S. Greg. Mag.

53. Sicut noxium esse solet, si unitas desit bonis: ita perniciosus est, si non desit malis. *Ibid. lib. 33, cap. 24, sub finem, col. 1161, A. Pros.*

De même qu'on ne peut voir sans danger les bons désunis, de même on ne peut voir sans appréhension les méchants bien unis.

54. Perversos unitas corroborat, dum concordat; et tanto magis incorrigibiles, quanto unanimes facit. *Ibid.*

L'unité, tant qu'elle règne, donne de la force aux méchants; et ils sont d'autant plus incorrigibles qu'ils sont plus unis.

55. Sicut perniciosus est, si unitas desit bonis: ita perniciosus est, si non desit malis; reproborum enim unitas bonorum vitam tanto durius præpedit, quanto ei se per collectionem

S. Greg. Mag.

durior opponit. *Ibid. lib. 3^e, c. 4, circa med. col. 1172, D.*

S'il est pernicieux de voir les bons désunis, il est encore plus pernicieux de voir les méchants unis; car l'unité des méchants est un obstacle d'autant plus grand pour les bons, que l'union collective des premiers oppose une résistance plus terrible.

56. Vera requies in unitate est, dividi quippe unum non potest: ubi enim scissura divisionis est, vera requies non est. *Hom. 2^a sup. Evang. circa med. col. 419, B, t. 2.*

Le vrai repos n'est que dans l'unité, car ce qui est un ne peut être divisé; partout où il y a division, il ne peut y avoir de repos stable.

57. Plus in charitate animorum unitas, quam corporalis potest venerari presentia. *Lib. 2 in Reg. indict. 11, c. 86, Epist. 47 ad Columbum episcopum Numidia, ante medium, col. 733, C, t. 2.*

On doit plus respecter l'unité qui unit les cœurs dans une même charité que le corps présent à nos yeux.

58. Perfectio viri in præconio ponitur unitatis: ut qui sæculum poterit despiciat, mentem non dividat, solis supernis inhiat, et tantum ad æterna gaudia suspiret. *Lib. 1 in primum Regum, c. 5, in princ. exposit. Moral. sup. illud, Fuit vir unus, etc. col. 1230, C, tomo 2.*

La perfection de l'homme consiste dans l'unité, afin que le riche qui méprise le siècle n'ait point son âme partagée, ne désire que les choses célestes, et n'aspire qu'aux joies éternelles.

59. Nemo est qui veræ possit invenire salutis remedium, nisi ad unitatem fidei veniat. *Super septem Psalmos penitentiales, super Ps. 5, v. 24, in princ. col. 605, D, t. 2.*

Personne ne peut trouver un remède efficace à son salut, s'il n'arrive à l'unité de la foi.

Haymo.

60. Unus Dominus unitatem diligit. *Serm. in sabbato post Pascha, ante fin.*

Dieu, qui est un, aime l'unité.

S. Hier.

61. Casta conjunctio sexum non habet nuptialem. *Tom. 1, Ep. 29 ad Theodorum, ante med. p. 195, B.*

Dans une union chaste il n'y a pas la distinction de sexe que demande le mariage.

S. Hier.

62. Speciosum nomen est pacis, pulchra est opinio unitatis. *Lib. contra Arianos et Auxent. in princ. f. 85, col. 4.*

Le nom de la paix est beau, l'idée de l'unité est magnifique.

Hugo
a S. Victore.

63. Nihil est quod diabolus tantum timeat, quantum charitatis unitatem. *Super Regul. D. August. c. 1, in illud Matth. 5, Vade prius reconciliari fratri tuo, p. 5, B, t. 2.*

Le diable ne craint rien tant que l'unité de la charité.

64. Qui amant litem, destruunt unitatem. *Lib. 2 de Claustro animæ, cap. 21, in princ. p. 50, G, t. 2.*

Ceux qui aiment les procès détruisent l'unité.

65. Quos virtus unit, peccatum disjungit. *Hugo card.*

Sup. Job, c. 8, f. 407, col. 2, t. 1.

Ceux que la vertu unit sont désunis par le péché.

66. Hoc est illud solum, quod diabolus magis timet, scilicet concordia unitatem. *Super Prov. c. 6, f. 13, col. 4, t. 3.*

Ce que le diable craint le plus, c'est l'unité dans la concorde.

67. Sicut unitas, quæ est inter caput et corpus, diligitur: sic etiam incomparabiliter diligitur debet unitas, quæ est ex vera dilectione inter Deum et hominem. *Libro 1 Contemplat. de amore Dei, cap. 28, in med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 8, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Idioto.

De même que l'on chérit l'unité qui existe entre la tête et le corps, de même par-dessus tout on doit chérir l'unité qu'un amour sincère produit entre Dieu et l'homme.

68. Quæ amicitia, quæ familiaritas tantam contrahere unionem possel, quantum fidei cognatio? *Hom. 14 sup. Joan. ante fin. col. 81, B, t. 3.*

S. Jean Chr.

Quelle amitié, quelle intimité peut créer une union aussi étroite que la parenté de la foi?

69. Nihil æque gratum acceptumque, sicut nos unanimes esse, et mutuo devinciri. *Homilia 16 sup. Matth. operis perfecti, post med. col. 161, B, t. 2.*

Rien n'est doux et agréable comme l'unité qui nous enchaîne les uns les autres.

70. Multitudinem unitas refringit, unum unitas requirit: nam quantum multitudinæ concesseris, tantum ab unitate recesseris. *Lib. 1 de Reg. claustral. tract. 3, reg. 3, art. 1, in fine, p. 617, col. 2.*

Jean, Trith.

L'unité fuit la multitude, l'unité recherche ce qui est un; car plus on sacrifie à la foule, plus on s'éloigne de l'unité.

71. Multitudo est unitati opposita, et quanto se mens ad multa contulerit, tanto ab unitate recedit. *Ibid. art. 1, in princ. p. 619, col. 1.*

La foule est contraire à l'unité, et plus l'âme embrasse d'objets divers, plus elle s'éloigne de l'unité.

72. In unitate sanctorum, ibi idem amatur, idem diligitur, idemque sentitur: nec superbis locus est, nec invidis, nec avaris. *Pros.*

S. Leo 1.

Dans l'unité des saints, on a une même affection, un même amour, les mêmes sentiments; il n'y a pas de place pour les orgueilleux, les envieux, les avares.

73. Et quidquid est istud, quo aut vanitas gloriatur, aut ira sevit, aut luxuria lascivit, non in Christi fœdere, sed in diaboli parte censetur, longæque a sedibus pietatis excluditur. *Serm. 10 Quadrag. prope med.*

Tout ce dont se glorifie la vanité, dont s'enflamme la colère, dont s'allume la luxure, n'est pas dans l'alliance du Christ, mais dans le domaine du diable, et habite bien loin de la piété.

74. Nulla ratione vere est unum, quod aliqua inæqualitate est diversum. *Serm. 3 Pent. non longe a medio.*

Il ne peut pas y avoir véritablement unité là où il y a quelque inégalité.

S. Leo IX. 75. Sicut calamitosum est, si unitas deest bonis : ita perniciosum, si adsit malis. *Epist. ad Petrum episc. non longe ab initio.*
De même que la désunion des bons est un malheur, de même l'union des méchants est une calamité.

Ludov. Gros. 76. Magna prorsus res est, tempore hujus exilii Deo per mysticam nudamque unionem in divino lumine copulari. *In Speculo spirit. c. 11, in princ.*

C'est sans contredit une chose magnifique que de participer, sur cette terre d'exil, avec Dieu, par une union mystique mais réelle, à sa divine lumière.

77. Nemo uniri Deo potest in otio, nisi et amet et desideret Deum. *In Apolog. pro Thaulero, c. 3, in fine.*

Personne ne pourra être uni à Dieu dans le repos éternel, s'il ne l'aime et ne soupire après lui.

78. Non illic esse poterit unitas voluntatis, ubi multifaria fuerit diversitas facultatis. *Opusc. 9, c. 6, circa init. p. 476, col. 1, D, tom. 3.*

Il ne peut y avoir unité de volonté, si cette faculté s'attache à une multitude d'actes divers.

S. Petr. Dam. 79. Ubi divisio rerum, ibi procul dabitio non est unitas animorum. *Opusc. 27, c. 2, in med. p. 609, col. 2, D, t. 3.*

Là où il y a division d'objets, il ne peut y avoir assurément unité de cœur.

Philo Jud. 80. Unitas nec additionem, nec subtractionem potest recipere. *Lib. de eo, Quis rerum divinarum heres sit? post med. p. 699, t. 2.*

L'unité ne comporte ni addition ni soustraction.

S. Prosper. 81. Quod charitate catholica non unitur, hæretica unitate dispergitur. *Super Ps. 138, vers. 9.*

Ce que la charité catholique n'unit point, l'unité hérétique la divise.

S. Thomas Aquinas. 82. Perfectio hominis est, ut cor ejus congregetur in unum : quia quanto aliquid est magis unum, tanto est Deo similis, qui vere unus est. *Sup. 1 Timoth. c. 6, lect. 2, in princ.*

La perfection de l'homme consiste à ramener son cœur à l'unité, parce que plus une chose est une, plus elle se rapproche de Dieu qui est vraiment l'unité.

83. Tanto alicui perfectius Deus unitur, quanto in eo magis suam virtutem exercet. *Contra Græcos et Armenos, cap. 6, ante med. tom. 2.*

Plus Dieu s'unit intimement à un homme, plus il agit en lui par sa vertu puissante.

Thomas à Kempis. 84. Nulla major extat jucunditas in monasterio religiosorum et congregatione fratrum, quam unanimitas animorum. et concordia morum. *Serm. ad novit. divis. 1, t. 1.*

Rien ne réjouit autant, dans un monastère de religieux et dans une congrégation de frères, que l'unité des cœurs et la conformité des mœurs.

85. Tanto quis Deo unitur, et plus illumi-

natur, quanto a mundi curis magis elongatur. *Ep. 6, in princ. t. 3.*

Plus on est dégagé des soins terrestres, plus on est uni à Dieu, et plus on est éclairé.

SENTENTIA PAGANI.

86. Ubi consensus atque unitas erit, ibi vicia esse debebunt : dissident enim vicia. *De Vita beata, c. 9, ante med. p. 495, t. 1.*

Là où règne la concorde et l'unité, là fleuriront les vices ; car les vices aiment la désunion.

Seneca.

UNIVERSITAS (UNIVERS).

SENTENTIA PATRUM.

1. Hæc universitas Dei justitia regitur. *De Quantit. animæ, c. 33, in med. t. 1.*

L'univers est régi par la justice de Dieu.

2. Considerantem universitatem nulla offendit deformitas. *Ibid. cap. ult. circa init.*

Quand on considère l'univers, on ne rencontre aucune difformité.

3. Hoc universum Dei providentia regi credimus. *Lib. 1 de lib. Arb. cap. 1, post init. tom. 1.*

Nous croyons que l'univers est gouverné par la providence de Dieu.

4. Etiam mala faciunt ad decorum universi. *Ibid. lib. 3, c. 9, in tit. t. 1.*

Le méchant même contribue à la beauté de l'univers.

5. Cum non peccantibus adest beatitudo, perfecta est universitas : cum vero peccantibus adest miseria, nihilominus perfecta est universitas. *Ibid. ante med.*

Quand le juste est heureux, la beauté de l'univers est parfaite ; quand le pécheur est malheureux, la beauté de l'univers est encore parfaite.

6. Turpis omnis pars est, suo universo non congruens. *Lib. 3 Conf. c. 8, post init. t. 1.*

Toute partie qui n'est pas en harmonie avec l'univers est difforme.

7. Omnibus suis partibus constat infima universitas. *Ibid. lib. 4, c. 11, circa init.*

Ce qui compose l'univers, c'est l'ensemble de ses parties.

8. Deus omnibus utitur ad gubernationem universitatis, cui summa lege dominatur. *Lib. 1 de Gen. contra Manich. c. 16, post init. tom. 1.*

Dieu se sert de tout pour gouverner l'univers, à qui il impose sa loi souveraine.

9. Universitatis integritas multo major est quam domus nostra. *Ibid. ante fin.*

L'univers entier est plus grand que notre maison.

S. Aug.

S. Aug.

10. Universum ab unitate nomen accepit. *Ibid. c. 21, post med. t. 1.*

Le mot *univers* vient du mot *unité*.

11. Res pro defectibus etiam suis, ad universitatis amplexum ordinantur. *Epist. 46, circa med. t. 2.*

Chaque objet, même malgré ses défauts, est fait pour la beauté de l'univers.

12. Deus Conditor universitatis, rebus quas condidit consulit. *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 10, circa init. t. 3.*

Dieu, qui a fait l'univers, veille sur ce qu'il a créé.

13. Ex omnibus consistit universitatis admirabilis pulchritudo. *In Enchirid. c. 10, in fine, tom. 3.*

La beauté admirable de l'univers est produite par l'harmonie de chacune de ses parties.

14. Rebus inter se similibus universitas constat, ut singulae sint quidquid sunt, et omnes ipsam universitatem compleant. *De Genes. imperf. c. 16, post med. t. 3.*

L'univers se compose de parties semblables entre elles, de sorte que chacune est distincte de l'autre, et toutes ensemble elles constituent le même univers.

15. Quae sigillatim fiunt delinquendo deformia, semper tamen cum eis universitas pulchra est. *Lib. 3 de Gen. ad litt. cap. 24, in fin. tom. 3.*

Bien que quelques parties en particulier se laissent déformer par le vice, elles ne troublent point cependant la beauté de l'univers.

16. Natura universitatis corporalis non adjuvatur extrinsecus corporaliter. *Ibid. lib. 8, c. 25, in princ.*

L'univers physique ne reçoit aucune impulsion matérielle en dehors de lui-même.

17. Mali non efficiunt malitia sua, ut sub Dei administrantis imperio, decus et ordo universitatis aliqua ex parte turbetur sive turpatur. *Ibid. lib. 11, c. 21, ante med.*

La malice des méchants ne peut ni troubler ni altérer le magnifique concert de la création, sous le gouvernement de Dieu qui y règne.

18. Deus scit universitatis pulchritudinem, quarum partium vel similitudine, vel diversitate contextat. *Libro 16 de Civit. Dei, cap. 8, ante med. t. 3.*

Dieu connaît la beauté de l'univers, et chaque objet y contribue par les rapports de ressemblance et la variété

19. Omnis pars ad universi (cujus pars est) integritatem refertur. *Ibid. lib. 19, cap. 16, ante finem.*

Chaque objet a pour but de concourir à l'intégrité de l'univers dont il n'est qu'une partie.

20. Non universum condit Deus in singulis, sed ad universi complexum condit singula. *Lib. 21 contra Faust. c. 5, post init. t. 6.*

Dieu n'a pas renfermé l'univers dans chaque partie, mais c'est l'univers qui renferme chaque chose.

21. Universum partibus semper jure optimo

praeparitur. *Lib. 2 de Baptismo contra Donat. c. 9, in fin. t. 7.* S. Aug.

On préfère toujours avec raison l'univers aux parties séparées.

22. Universitas caeli palmo Dei tenetur, et universitas terrae pugillo concluditur. *Lib. 1 de Trin. verbo Circumspicienti, post med. f. 1, col. 3.*

Dieu tient dans sa main l'univers céleste, mais l'univers terrestre est suspendu à son petit doigt.

URBANITAS ET SCURRILITAS

(PLAISANTERIE ET BOUFFONNERIE).

DEFINITIO.

Scurrilitas est faceta joculariorum verborum, quae quadam industria et ingenio artis profertur, ut auditores ad risum moveantur. *Sup. Ep. ad Ephes. c. 5, in illud, Aut scurrilitas, etc.* S. Anselm.

La bouffonnerie consiste dans des paroles plaisantes et enjouées, dites avec intention et artifice pour porter à rire ceux qui les entendent.

Scurrilitas est jocularitas risum concitans. *Sup. Ep. ad Ephes. c. 5, art. 5, f. 83, D.* Dionysius Carthus.

La bouffonnerie est une plaisanterie pour faire rire.

Scurrilitas est jocularitas quaedam proveniens ex defectu rationis non valentis cohibere verba, neque exteriores gestus. 2 2, *quest. 148, art. 6, in corpore, post med. p. 255, col. 1.* S. Thomas Aquinas.

La bouffonnerie est une plaisanterie qui provient d'un défaut de raison, quand elle ne peut maîtriser ses paroles ni ses gestes extérieurs.

DIFFERENTIA.

Inter multiloquium et scurrilitatem hoc interest: quod multiloquium pertinet ad verba superfluitatis, scurrilitas vero pertinet ad verba ratione inhonestatis. 2 2, *quest. 148, art. 6, in corp. post med. p. 255, col. 1.* S. Thomas Aquinas.

Entre le bavardage et la bouffonnerie il y a cette différence, que le bavardage consiste dans l'abondance des paroles et la bouffonnerie dans la légèreté des paroles.

SENTENTIA PATRUM.

1. Teritur officii pudor, audacia emicat, risus subrepat, modestia solvitur, dum affectatur urbanitas. *Lib. 3 de Virgin. post med. col. 94, B, tom. 1.* S. Ambr.

Le respect pour le devoir est foulé aux pieds, l'audace brille, le sourire se glisse, et la vertu fuit, quand on recherche le beau langage.

2. Vera urbanitas facit hominem in dictis vel factis ludicris seu jocosis congruenter se habere, ut non sit nimis agrestis et rigidus, S. Antonin.

neque nimis levis et jocosus. *Part. 1, tit. 1, c. 3, § 2, post med. f. 12, col. 1.*

La vraie politesse apprend à un homme à se comporter convenablement dans ses jeux de mots et d'action, en sorte qu'il n'est ni trop dur et sévère, ni trop enjoué et plaisant.

Basil. Mag

3. Ab omni facietia ac urbanitate abstinere convenit: contingit enim ut multi circa talia occupati a recta ratione aberrant, anima ad risum movendum diffusis, et prudentiæ meditationem ac puritatem destruentem. *In Const. cap. 12, in princ. p. 635, t. 3.*

Il convient de s'abstenir de toute plaisanterie et de toute raillerie; car il arrive souvent que plusieurs, en s'en occupant, s'égarent des sentiers de la droite raison, parce que l'esprit attentif à faire rire trouble le travail et la clarté de l'intelligence.

S. Hier.

4. Verbum scurrile, quod faceti urbanive nomine colorant, non sufficit peregrinari ab ore, sed et procul ab aure relegandum est. *Libro 2 de Consid. ad Eugen. pap. prope fin. f. 278, col. 1, C.*

Une parole bouffonne, que l'on décore du nom de facétie ou de raillerie, doit être bannie non seulement de la bouche, mais encore des oreilles.

5. Fœde ad cachinnos moveris, fœdius moveris. *Ibid.*

Il est honteux de rire aux éclats, il est encore plus honteux d'y porter les autres.

6. Sermo ejus qui loquitur, sit potius rusticanus, quam urbanus. *In Speculo monachor. a med. f. 340, col. 4, L.*

Que la parole d'un orateur soit plutôt grossière que recherchée.

S. Jean. Alex.

7. Urbane et lepide loquendum est, non risus autem movendum. *Lib. 2 Pædag. c. 5, ante med. f. 33, p. 1, C.*

Il faut parler avec grâce et esprit, mais ne point faire rire.

S. Greg. Mag.

8. Duplicitas iniquitatis nomine palliata diligitur, dum mentis perversitas, urbanitas vocatur. *Lib. 10 Moral. c. 16, prope init. num. 27, col. 368, C, t. 1.*

On aime la fourberie, quoiqu'on puisse l'appeler injustice, quand la noirceur de l'âme s'appelle politesse.

9. Urbani sunt, qui postposita intentione cœlestium, exterioribus studiis se ostendere strenuos conantur. *Lib. 6 in 1 Reg. c. 3, ante med. sup. illud. Et vocavit Isay Aminadab, col. 1612, B, t. 2.*

On appelle polis ceux qui, méprisant les choses du ciel, mettent tous leurs soins dans les choses de la terre.

S. Il. cr.

10. Risu dignas urbanitates, et cæteras ineptias amatorum in comediis erubescimus, in sacculi hominibus detestamur: quanto magis in monachis et clericis, quorum et sacerdotium proposito, et propositum ornatur sacerdotio? *Tom. 1, Ep. 2 ad Nepotian. ante med. p. 13.*

Nous rougissons des politesses risibles et des autres inepties des amoureux de comédie, nous les méprisons dans un homme du siècle. Combien plus les méprisons-nous dans un moine et dans un prêtre, dont le sacerdoce

est rehaussé par le but qu'ils se proposent, et ce but par le sacerdoce?

11. Urbanitates, et quidquid per aures introit, virilitatem mentis effœmiat. *Tom. 2, lib. 2 advers. Jovian. longe ante med. pag. 76, litt. B.*

S. Hier.

La flatterie et tout ce qui entre par les oreilles affaiblissent la force de l'âme.

12. Gratia, qua mundo gratiosi sumus, non est nisi proditio quædam, sicut oculus Judæ. *Sup. Prov. c. 31, f. 70, col. 1, t. 3.*

Hugo card.

La grâce, qui nous rend agréables aux yeux du monde, n'est qu'une trahison, comme le baiser de Judas.

13. Sermo spurcus est, festiva urbanitas. *Serm. 14 sup. Ep. ad Ephes. sub fin. ante Moral. col. 1045, A, t. 4.*

S. Joan. Chr.

Une agréable parole recherchée est une parole méprisable.

14. Ubi turpitude, ibi et urbanæ facietiæ: ubi risus intempestivus, ibi et urbanæ facietiæ. *Ibid. Serm. 17, in Morali, ante med. col. 1061, litt. D.*

Là où se trouve une turpitude se trouvent aussi d'agréables facéties; là où se trouve un rire immodéré se trouvent aussi d'agréables facéties.

15. Sanctus non est, qui facietias loquitur, sed ridiculus. *Ibid.*

Il n'est point saint, mais ridicule, celui qui prononce des railleries.

16. Ex facietis perjuria proveniunt et stultiloquia. *Ibid.*

Les parjures et les sots bavardages proviennent des plaisanteries.

17. Urbanitas mollem facit animum et desidem, et convitia sæpe parturit et bella. *Ibid. circa med. col. 1062, A.*

Une parole affectée rend l'âme molle et paresseuse; elle engendre souvent les broileries et les querelles.

18. Mentem illam quæ facietis urbanis dedita est, magna mala, magna dissolutio et vastitas inhabitant. *Pros.*

Des maux immenses, une horrible corruption et la ruine habitent l'âme qui s'occupe de plaisanteries.

19. Harmonia illius hiulca est, marcidum est ædificium, timor exterminatus, pietas fugata. *Ibid.*

La paix de cette âme est troublée, son édifice chancelant, sa crainte détruite et sa piété anéantie.

20. Parasitorum est urbanitas, minorum, saltatorum, et prostantium mulierum. *Ibid.*

La plaisanterie est bonne pour les parasites, les comédiens, les danseurs et les femmes prostituées.

21. Si quisquam est ignobilis, si quisquam est turpis et obscœnus, iste sit urbane facetus. *Ibid.*

L'homme vil, l'homme méprisable et obscène est aussi un agréable plaisant.

22. Multis urbanitas virtus etiam quædam

S. Joan. Chr.

gratiosa esse videtur, et hoc ipsum luctu dignum est. *Ibid.*

Pour plusieurs la plaisanterie est un mérite agréable, et cependant elle n'est digne que de compassion.

23. Nihil urbanitate minus habet gratia. *Ibid.*

Rien n'est plus dépourvu de charme que la plaisanterie.

24. Multa absurda urbanitas inducit, et mores turpes. *Ibid. ante fin. col. 1063, A.*

La plaisanterie conduit à l'absurde et à la corruption des mœurs.

25. Qui facietis urbanis studet, mox convitiatur, mox maledicit, sibi que ipsi innumera mala accumulatur. *Ibid.*

Celui qui a l'habitude de la plaisanterie en vient bientôt aux injures et aux malédictions, et s'attire ainsi des maux inouïables.

26. Ubi urbanitas est, ibi diabolus adest. *Hom. 12 sup. Epist. ad Coloss. ante fin. col. 1319, A, t. 4.*

Où se trouve la plaisanterie, là est aussi le démon.

27. Omnia mundana risus sunt, facietia et urbanitas. *Hom. 15 sup. Ep. ad Hebr. in Morali, circa med. col. 1636, D, t. 4.*

Toutes les choses du monde ne sont que rires, plaisanteries et railleries.

28. Si quidam factum quid loquatur, risus confestim præsentem occupat. *Ibid.*

Que quelqu'un prononce une plaisanterie, tous les assistants se mettent aussitôt à rire.

29. Scommata etiam struere et excogitare, urbanorum est. *Serm. 17 sup. Ep. ad Ephes. in med. Moral. col. 1062, B, t. 4.*

Toute l'affaire des plaisants est de chercher, d'inventer des bons mots.

30. Urbano nihil impudentius : itaque os illius non gratia, sed dolore plenum est. *Ibid. post med. col. 1062, D.*

Rien de plus insolent qu'un plaisant ; aussi sa langue a non du charme, mais du fiel.

Joan. Trith.

31. Qui os suum Domino consecratum scurrilibus verbis polluit, quid aliud quam sacrilegium facit? Tollens membra sua Deo dicata, et instrumenta facit diaboli. *In c. 6 Regul. sancti Bened. verbo Scurrilitas, in princ. pag. 333, col. 2.*

N'est-ce pas un sacrilège que commet celui qui, par des paroles railleuses, souille sa langue consacrée à Dieu? En abusant de ses membres consacrés au Seigneur, il en fait les instruments du démon.

S. Just. mart.

32. Non erit alienum, urbanitate et jocis duriem et morositatem delere eorum, qui nimium sapiunt. *Ep. ad Zenam. post med. apud Bibl. Patr. t. 2, p. 70, col. 2, H, edit. Coloniens. 1618.*

Il ne sera point mal d'égarer par des plaisanteries et des bons mots la sévérité et la tristesse de ceux qui sont trop sérieux.

Minut. Felix.

33. Procul est a simplicitate, subtilis urba-

nitatis. *In suo Octavio, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 4, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Une fine plaisanterie n'a aucune naïveté.

34. Caveantur a sacerdote scurrilia verba, mordax eloquentia abscedat, urbana diocitas evanescat. *Lib. 2, Ep. 1 ad episcopos cardinales, ante fin. p. 26, col. 1, C, t. 1.*

S. Petr. Da

Loin du prêtre la parole railleuse, une éloquence malicieuse et le mot caustique.

35. Scurrilitati deserviens, alios secum per vanam liliitiam destruit, et in hoc insuper reus est, quod otiosa verba inutiliter fundit. *Lib. 5, Epist. 2 ad Damian. fratrem suum, in med. p. 64, col. 2, E, t. 1.*

Le plaisant se perd et perd les autres avec lui en inspirant une vaine joie ; il est en outre coupable de prononcer des paroles oiseuses.

36. Satius est uberibus lacrymarum rivulis semper affluere, quam alios in risum, faceta quadam diocitas scurræ urbanitate compellere. *Ibid. in fine, p. 63, col. 1, D.*

Il vaut beaucoup mieux être toujours dans les larmes que de faire rire les autres par des railleries et des malices.

37. Scurrilia quæque, urbanitates, sales, facetias, leporisque verborum, a labiis tuis tanquam gentilitatis quoddam præputium circumcide. *Opusc. 49, c. 11, post med. p. 719, col. 2, D, tom. 3.*

Retranche de tes lèvres, comme le prépuce de la gentilité, toute parole plaisante, railleuse, caustique, facétieuse et enjouée.

38. Loquax est ipse urbanus, non dicax, ridiculusque nec lætus, arrogansque nec constans, curiosusque nec perspicax, atque indecenter affectato lepore plus rusticus. *Libro 3, Ep. 13 ad Apollinar. circa init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 4004, col. 5, E, edit. Colon. 1618.*

S. Sidonius
episc.

Le plaisant est bavard et non point beau parleur, ridicule et non point joyeux, fier sans être constant, curieux sans être perspicace, et surtout grossier par son langage affecté.

39. Verbis est ille, quam membris execrabilior. *Ibid. in fine, p. 1003, col. 1, A.*

Il est plus odieux par ses paroles que par ses actions.

40. Solet nimia oris facietia excitare motus animorum, et sermo letitia accinctus, reciprocom parare convitium. *Hom. 6 de otios. Verb. in med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 482, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

S. Valerian.

Des paroles trop facétieuses excitent ordinairement les passions, et les conversations où la joie abonde procurent aussi le déshonneur.

41. Cavendum est, ne scœnico sermone alter alterum lædat, et theatralibus verbis verecundiam fratri læsæ estimationis incutiat. *Ibidem. etc.*

Il faut éviter de blesser son frère par une conversation mensongère, et par de fausses paroles de nuire à sa réputation.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot. 42. Urbanitas mediocritas est, et urbanus inter rusticum et scurrum medius. *Libro 3 Ethic ad Eudomium, ante fin. t. 2.*
La plaisanterie est une médiocrité, et le plaisant tient le milieu entre un paysan et un bouffon.

Cicero. 43. Vitandus est in omni genere urbanitatis, facietiarum quidam lepos. *Lib. 1 de Orat. post med. t. 1.*

Il faut éviter de toute façon l'affectation de la plaisanterie et de la facétie.

Seneca. 44. In omnibus regibus urbanitas est extimescenda. *Suasor. 1, circa med. p. 3, t. 1.*
On doit redouter la plaisanterie chez tous les princes.

45. Qui urbanitatem nesciunt continere, nec periculosos abstinent salibus. *De Tranquillit. animi, c. 4, in fine, p. 327, t. 1.*

Celui qui ne peut retenir une plaisanterie ne peut s'empêcher de dire des traits dangereux.

46. Non sit tibi scurrilitas, sed gratia urbanitas. *De quatuor Virtut. circa med. p. 674, edit. Basil. 1537.*

Qu'on ne dise pas une bouffonnerie, mais une agréable plaisanterie.

USURA (USURE).

ETYMOLOGIA.

S. Ambr. Usura bene fœnus appellatur, eo quod ita vile ac fœnum est. *De Tobia, c. 4, post med. col. 1141, C, t. 4.*

L'usure est avec raison appelée un produit (*fœnus*), car elle est aussi vile que le foin.

Usuram ab usu arbitror dictam, quod sicut vestes usu, ita usuris patrimonia scindantur. *Ibid. c. 13, in princ. col. 1147, G.*

Le mot usure vient, je crois, de l'usage, parce que, de même que les vêtements se propagent par l'usage, ainsi se divisent les patrimoines par l'usure.

Joan. Chr. Usura dicitur ab usu : quia si pecunia fuerit agitata de manu in manum, usu ipso multiplicatur. *Hom. 53 sup. Matth. oper. imperf. post med. col. 1126, B, t. 2.*

L'usure tire son nom de l'usage, car l'argent, en passant de main en main, se multiplie par cet usage même.

Cassiodor. Usuræ ab usu appellatæ sunt, quæ creditæ pecuniæ procurant semper augmentum. *Sup. Ps. 71, post med. vers. 14, Ex usuris, f. 109, col. 3.*

L'usure est ainsi appelée du mot usage, parce qu'elle augmente toujours l'argent prêté.

S. Isidorus Hispal. Usura est incrementum fœnoris, ab usu æris crediti nuncupata.

L'usure est une augmentation d'intérêt, ainsi nommée de l'usage de l'argent prêté.

Usuræ nomen secundum grammaticos ab usu dicitur, et significat primo suo intellectu rem, quæ per usum alicujus rei acquiritur. *Tom. 1 Opusc. de Usuris, c. 1, in princ. f. 72, pag. 1.*

S. Thomas Aquinas.

Le nom de l'usure vient, suivant les grammairiens, du mot usage, et signifie tout d'abord une chose qui s'acquiert par l'usage.

Usura secundum rationem propriam, dicta est res, quæ ex usu æris acquiritur. *Ibid. in med. f. 73, p. 2.*

L'usure, suivant sa signification propre, est une chose qui s'acquiert par l'usage de l'argent.

Dicitur usura, quasi usus rei, vel æris, seu usu rea : datur enim ob usum æris, id est, pecuniæ, vel alterius rei, quæ usu consumitur, et ob hoc est rea et mala. *Part. 2, tit. 1, c. 7, in princ. f. 27, col. 2.*

S. Antonin.

L'usure est comme l'usage d'une chose ou d'argent, ou encore elle est fautive d'usage; car elle a lieu à l'occasion de l'usage d'un prêt, c'est-à-dire de l'argent ou toute autre chose qui se détruit par l'usage : c'est pourquoi elle est coupable et défendue.

DEFINITIO.

Usura est lucrum ex mutuo principaliter intentum, ut aliquid plus ultra recipiatur. *Part. 2, tit. 1, c. 6, § 1, in princ. f. 24, col. 2.*

S. Antonin.

L'usure est un bénéfice que l'on espère, surtout d'un prêt, en retirant ensuite plus qu'on n'a prêté.

Usura est sub specie negotiationis, scientie domino, alienæ rei contractatio. *Part. 1 Censilog. sect. 31, in princ. p. 68, col. 2, A, t. 6.*

S. Bonav.

L'usure en commerce est, au su du propriétaire, le vol du bien d'autrui.

Usura est ubi amplius requiritur, quam quod datur : quia quiddam ultra sortem exigitur, usura est. *Et habetur in decret. Grat. part. 2, causa 13, quest. 3, can. Usura, f. 238, col. 1 et 2.*

Concilium Agathense.

L'usure a lieu quand on réclame plus qu'on n'a prêté, car tout ce qu'on exige de plus est usure.

Fœnus est pecunia ad usuram accommodata; qui enim miseretur pauperis, fœneratur Domino : quia ideo erogat modica temporalia, ut ab eo recipiat ampliora æterna. *Lib. 2 super Prov. c. 19, sup. illud, Fœneratur Domino, p. 36, B, t. 7.*

S. Hier.

L'intérêt est l'argent prêté à usure; or celui qui a pitié des pauvres prête à intérêt au Seigneur, car il donne quelques biens temporels pour en recevoir beaucoup plus dans le ciel.

Usura est pecuniæ, aut alterius rei mutuo date cum fœnore receptio. *De Fruct. carnis et spiritus, c. 8, paulo post med. pag. 161, C, tom. 2.*

Hugo a S. Victore.

L'usure est un prêt d'argent ou de toute autre chose, pour lequel on perçoit un intérêt.

Usura est vitium oppositum commutativæ justitiæ, quo quis inclinatur vendere usum rei, quæ non habet usum distinctum a dominio, si-

Joan. Gers.

cut est in pecunia, cujus dominium est usus ejus. *Part. 4 in Descript. terminor. cap. Justitia, in calce, f. 27, col. 4, D.*

L'usure est le vice opposé à la justice commutative, qui consiste à vendre l'usage d'une chose qui n'a pas d'usage distinct de son domaine, comme, par exemple, l'argent, dont le domaine consiste dans l'usage qu'on en fait.

S. Thomas Aquinas.

Usura est omnis superabundantia cujuslibet rei, quam parit usus similis ei, a quo primo dicitur usura. *Tom. 1 Opusc. de Usuris, c. 1, circa med. f. 73, p. 2.*

L'usure est toute exagération d'intérêt, que fait un usage semblable à celui qui le premier a donné son nom à l'usure.

Usurarius est ille, qui non mutuat gratis, sed pro spe alicujus incrementi, quod tunc accipit, vel sperat accipere. *Ibid. c. 4, post med. f. 77, p. 1.*

L'usurier est celui qui ne prête pas à titre gratuit, mais avec l'espérance d'un intérêt qu'il reçoit immédiatement, ou qu'il espère recevoir.

Seneca.

Quid fœnus et usura, nisi humanæ cupiditatis extra naturam quæsitâ nomina? *Lib. 7 de Benefic. c. 10, in med. p. 510, t. 2.*

Qu'est-ce que l'intérêt et l'usure? Des noms de l'avarice humaine, pris hors de la nature.

DIVISIO.

Quidam privatim usuras faciunt;

Alii aperte faciunt, sed non in magna quantitate, ut misericordes videantur: Alii perfidi et apertissime usurarii, ab omnibus palam, quasi in foro recipiunt et faciunt. *Serm. dom. Septuages. post med. pag. 2.*

Quelques uns font l'usure en secret;

D'autres la font ouvertement, mais à un faible taux, pour avoir l'air charitable;

D'autres, intrigués et franchement usuriers, font l'usure avec tout le monde, ouvertement et comme sur une place publique.

Il y a trois espèces d'usuriers :

Usura dividitur in tacitam et manifestam : tacita usura est, cum quis ratione dilationis plus justo vendit et accipit, et cum quis ratione mutui servitium vel munus accipit. *Pr.*

L'usure se divise en usure tacite et en usure expresse : elle est tacite quand quelqu'un, à cause du retard, veut et accepte plus qu'il ne lui est dû, et quand, à l'occasion d'un prêt, quelqu'un accepte un service ou un présent.

Usura manifesta est, cum promissum ex pacto intervenit accipiendi amplius, vel etiam obligatio ex pacto ad simile mutuum faciendum. *In Speculo animæ, c. 2, post med. p. 36, col. 2, E, t. 7, part. 3.*

Elle est expresse quand, par une convention, il y a promesse de recevoir plus qu'il n'est dû, ou obligation de faire un prêt semblable.

S. Ant. de Pad.

Tria sunt genera usurarium :

S. Bonav.

PRODUCTIO.

Fœnus radix mendacii, et causa perditionis est. *S. Amb. De Tob. c. 8, in fine, col. 1145, A, t. 4.*

L'intérêt est la racine de la duplicité et la cause de la trahison.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si pecuniam mutuum dederis populo meo, pauperi non urgebis eum quasi exactor, nec usuris opprimes. *Exod. 22, v. 25.*

Si vous prêtez de l'argent aux pauvres de mon peuple, vous ne les opprimez pas comme un exacteur et ne les accablerez point d'usures.

2. Si attenuatus fuerit frater tuus, ne accipias usuras ab eo, non amplius quam dedisti. *Lev. 25, v. 35-36.*

Si ton frère est pauvre, tu ne prendras pas d'intérêts de lui, et tu n'exigeras pas plus que tu n'as donné.

3. Non fœnerabis fratri tuo ad usuram pecuniam, nec fruges, nec quamlibet aliam rem. *Pros. Deut. 23, v. 19.*

Vous ne prêterez à usure à votre frère ni argent, ni semences, ni quelque autre chose que ce soit.

4. Sed alieno : fratri autem tuo absque usura, id quod indiget, commodabis. *V. 20.*

Mais seulement aux étrangers. Vous prêterez sans usure à votre frère ce dont il a besoin.

5. Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? Qui pecuniam suam non dedit ad usuram. *Ps. 14, v. 1-6.*

Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle? Celui qui ne donne point son argent à usure.

6. Non defecit de plateis ejus usura et dolus. *Ps. 54, v. 11.*

La fraude et l'usure ne s'éloignent jamais de ses places publiques.

7. Qui coarcevat divitias usuris, et fœnore liberali, in pauperes congregat eas. *Prov. 28, v. 8.*

Celui qui amasse des richesses par usure les assemble pour un homme libéral envers les pauvres.

8. Vir si fecerit judicium et justitiam, et ad usuram non commodaverit, et amplius non acciperit, hic justus est : vita vivet, ait Dominus Deus. *Pros. Ezech. 18, v. 5-8-9.*

Si un homme agit selon l'équité et la justice, s'il ne prête point à usure et ne reçoit pas plus qu'il n'a donné, cet homme-là est juste, et il vivra de la vie, dit le Seigneur.

9. Quod si genuerit filium ad usuram dantem, et amplius accipientem, numquid vivet? Morte morietur. *V. 13.*

Mais si cet homme a un fils qui prête à usure et reçoit plus qu'il n'a donné, ce fils vivra-t-il? Non, il mourra de mort.

10. Si a pauperis injuria averterit manum suam, usuram et superabundantiam non acce-

perit, hic non morietur, sed vita vivet. *Vers.* 14-17.

S'il détourne sa main de toute injustice contre le pauvre, s'il ne donne point à usure et ne reçoit rien au-delà de ce qu'il a prêté, il ne mourra point, mais il vivra de la vie.

SENTENTIE PATRUM.

11. Ille est supplantator, qui usuram captat emolumenta. *Pros.*

Il est un traître, celui qui convoite les bénéfices de l'usure.

12. Itaque vir christianus si habet, det pecuniam, quasi non recepturus, aut certe sortem quam dedit, recepturus, habet in ea non mediocrem usuram gratiæ: alioquin decipere illud est, non subvenire.

Si un chrétien a de l'argent, qu'il le prête comme s'il ne devait pas le recouvrer, ou encore, en recevant le capital qu'il a donné, il y trouve une usure bien grande de grâce; agir autrement, c'est tromper et non point venir en aide.

13. Quid enim durius, quam ut des pecuniam tuam non habentis, et ipse duplum exigas? Qui simplum non habuit unde solveret, quomodo duplum solvet? *Lib. 9, Ep. 70 ad Vigilium, post init. col. 633, A, t. 3.*

Qu'y a-t-il de plus rigoureux que de prêter de l'argent à celui qui n'en a pas pour eu exiger le double? Celui qui n'a pas le simple, comment pourra-t-il rendre le double?

14. Erubescit usuræ nomen, et lucrum non erubescit usuræ. *Serm. 59 de Avaritia, circa med. col. 734, A, t. 3.*

Le nom d'usure fait rougir, et le bénéfice de l'usure ne fait point honte.

15. Usuræ arte nequissima, ex ipsa etiam auro aurum nascitur. *Serm. 81, in med. col. 779, B, t. 3.*

Grâce à l'art infâme de l'usure, l'or provient de l'or lui-même.

16. Usuram omnes prohibuerunt sancti: quo gravius enim malum fœnus est, eo laudabilior qui illud refugit. *De Tobia, cap. 2, in fine, col. 1140, B, t. 4.*

Tous les saints ont condamné l'usure; celui qui l'évite est d'autant plus estimable que l'intérêt de l'argent est un plus grand mal.

17. Usuras solvit, qui victu indiget. *Ibid. c. 3, in fine, col. 1141, A.*

On fait payer l'usure à un homme qui n'a pas de quoi vivre.

18. Non novit pecunia fœneratoris uno loco diutius stare, solita transire per plurimos, uno teneri sacculo. *Pros.*

L'argent de l'usurier ne sait pas rester longtemps au même endroit, tant il est habitué à passer par plusieurs mains et à être renfermé dans un seul sac.

19. Versari ac numerari expedit: usum requirit, ut acquirat usuram, fluctus quidam na-

ris, non fructus. *Ibid. c. 5, in princ. col. 1141, litt. A.* S. Anbr.

L'argent demande à être compté et à circuler; c'est un flot de la mer et non un fruit de la terre, qui réclame l'usage pour acquérir l'usure.

20. Dum destruit pecunia, usura superfluit; tempus minuitur, fœnus augetur: thesaurus exinanitur, sors accumulatur. *Ibid. post med. col. 1142, B et C.*

Quand l'argent devient rare, l'usure abonde; le temps est diminué, l'intérêt augmente; le trésor disparaît, mais le capital forme un monceau.

21. Nihil interest inter funus et fœnus, nihil inter mortem distat et sortem. *Ibid. c. 10, ante med. col. 1145, D.*

Il n'est aucune différence entre des funérailles et l'usure, entre la mort et un patrimoine.

22. Quoties vidi a fœneratoribus teneri defunctos pro pignore, et negari tumulum, dum fœnus exposcitur? *Pros.*

Que de fois ai-je vu des morts être gardés en gage par des usuriers, et la sépulture refusée jusqu'à ce qu'on eût payé l'usure!

23. Peccatorum reos post mortem carcer emittit, vos rauditis: legum severitate defunctus absolvitur, a vobis tenetur. *Ibid. c. 10, in princ. col. 1145, D.*

La prison rejette les criminels après leur mort, et vous, vous les retenez; un mort est à l'abri de la sévérité des lois, mais il vous est encore soumis.

24. Pecunia fœneris odio seminatur, cras fructificat: semper parit, et nunquam interit: semper plantatur, vix evellitur. *Pros.*

On sème aujourd'hui l'argent de l'usure, mais demain il fructifie; il rapporte toujours sans jamais s'épuiser; il est toujours planté, et à peine est-il brulé.

25. Vult semper fœnerator acquirere, nunquam perdere: nunquam custodire pecuniam suam, semper explere: nunquam sanare, semper occidere. *Ibid. c. 13, circa med. col. 1147.*

L'usurier veut toujours gagner et ne jamais perdre; ne jamais garder son argent, mais toujours le placer; ne jamais guérir, mais toujours donner la mort.

26. Sors usuræ cito general, et nunquam desinit, imo cum exordium crescendi acceperit, in infinitum extendit augmentum. *Ibid. c. 13, sub fin. col. 1148, A.*

L'intérêt de l'usure commence aussitôt et ne finit plus; bien plus, quand il a commencé à augmenter, l'augmentation va jusqu'à l'infini.

27. Sors fœneris cum fuerit crescentibus exaquaata centesimis, et vetustatem sui renovat, et partus solitos adjunctione multiplicat. *Ibid. c. 13, in calce, col. 1148, A.*

Quand les intérêts toujours croissants ont atteint la valeur du capital, l'usure se renouvelle et multiplie ses bénéfices ordinaires.

28. Usuram petere, suffocare est: hominem fœnerare, occidere est. *Ibid. c. 14, post init. col. 1148, B.*

C'est étrangler quelqu'un que de lui réclamer des intérêts usuraire, et c'est le tuer que de lui prêter à usure.

S. Ambr.

29. Plerique refugientes præcepta legis, cum dederint pecuniam peccatoribus, non in pecunia usuras exigunt, sed de mercibus eorum tanquam usurarum emolumenta percipiunt, et usuram faciunt. *Pros.*

Plusieurs, cherchant à eluder la loi quand ils ont prêté de l'argent, n'exigent point d'intérêt de leur argent, mais ils perçoivent des avantages sur les marchandises de leurs débiteurs; ils font ainsi l'usure.

30. Esca enim usura est, et vestis usura est, et quodcumque sorti accedit, usura est; quod velis ei nomen imponas, usura est. *Ibid. c. 14, post med. col. 1145, D.*

Des vivres, des vêtements sont de l'usure; tout ce qui vient augmenter le capital est de l'usure, quel que soit le nom que vous lui donniez.

31. Ibi usuram exige, cui merito nocere desideras: cui jure inferuntur arma, huic legitime indicantur usurae. *Pros.*

Exigez l'usure de celui à qui vous avez réellement l'intention de nuire; avec raison on demande l'usure de celui à qui on fait justement la guerre.

32. Quem bello non potes facile vincere, de hoc cito potes de centesima te vindicare.

Vous pouvez vous venger avec l'usure de celui que vous ne pouvez aisément vaincre à la guerre.

33. Ab hoc usuram exige, quem non sit crimen occidere: sine ferro dimicat, qui usuram flagitat.

Demandez l'usure à celui qu'il est permis de tuer sans crime; celui qui emprunte avec usure combat sans armes.

34. Sine gladio et ferro de hoste ulciscitur, qui fuerit usurarius et exactor inimici. Et ubi jus belli, ibi etiam est jus usurae. *Ibid. c. 15, in princ. col. 1149, B.*

Un usurier, un exacteur se venge sans armes de son ennemi; car où se trouve le droit de la guerre, là est aussi le droit de l'usure.

35. Fœnus non pecunia sua solvitur, sed augetur: numerando coaccervatur et crescit. *Ib. c. 21, in princ. col. 1155, B.*

L'intérêt ne se paye pas, mais augmente le capital, qui s'accroît par les comptes.

36. Opulentia usuris minuitur, paupertas usuris non levatur: nunquam enim malum malo corrigitur, nec vulnus curatur vulnere, sed exasperatur ulcere. *Ib. in med. col. 1155, litt. C.*

La richesse diminue par l'usure, et la pauvreté n'est point soulagée par l'usure; car jamais un mal ne se guérit par un autre mal, pas plus qu'une blessure par une autre blessure; elle irrite au contraire.

S. Antonin.

37. In usurario contractu, fit fœnerator socius demonis infernalis, in lucro scilicet et damno. *Part. 2, tit. 1, c. 3, § 4, circa med.*

Dans tout acte usuraire, l'usurier est l'associé du démon pour l'intérêt et le dommage.

38. Usura est omni lege prohibita, naturali, divinali et humanali. *Part. 2, tit. 1, c. 6, § 1, ante med. f. 24, col. 3.*

L'usure est défendue par toutes les lois, naturelle, divine et humaine.

S. Antonin.

39. Si mutuum dederis, pecuniam tuam a quo plus quam dedisti expectes accipere (non solum pecuniam, sed quiddam aliud, sive triticum, sive vinum, et hujusmodi), usurarius es. *Ibid post med. f. 25, col. 2.*

Si vous prêtez de l'argent, et que vous espériez recevoir plus que vous n'avez donné (non seulement de l'argent, mais quoi que ce soit, blé, vin ou autre chose semblable), vous êtes un usurier.

40. Usura semper rodit et consumit pauperum ossa, et die et nocte, et in festis et in feriis, et dormiendo et vigilando operatur, et nunquam deficit usura. *Ib. c. 6, § 3, in princ. col. 3.*

L'usure ronge et consume les os du pauvre; elle accomplit sa tâche sans jamais s'arrêter, et le jour et la nuit, et les jours de fête et les jours de travail, et pendant le sommeil et pendant la veille.

41. Quid dicam de usuris quas ipsæ leges et iudices reddi jubent? An crudelior est, qui subtrahit aliquid vel eripit diviti, quam qui trucidat pauperem fœnore? Hac hujusmodi male ntique possidentur, et vellem ut restituerentur, sed non est quo iudice repetantur. *Epist. 54 ad Macedonium, in fine, p. 162, C, tom. 2.*

S. Aug.

Que dirai-je de l'usure que la loi et la justice obligent de restituer? Est-il plus brutal d'enlever quelque chose à un riche que de tuer un pauvre par l'usure? Tous les biens acquis par l'usure sont injustes, et je voudrais les faire restituer; mais il n'y a pas de juge qui y oblige.

42. Senatoribus fœnus diffamia est. *De Quæst. vet. et novi Testamenti, quæst. 102, ante med. p. 558, D, t. 4.*

Pour des sénateurs, l'usure est une infamie.

43. Si fœneraveris homini, id est mutuum pecuniam tuam dederis, a quo aliquid plus quam dedisti expectes accipere: non pecuniam solum, sed aliquid plus quam dedisti, sive illud triticum sit, sive vinum, sive oleum, sive quodlibet aliud: si plus quam dedisti expectas accipere, fœnator es, et in hoc improbandus, non laudandus. *Pros.*

Si vous avez prêté de l'argent et que vous espériez recevoir plus que vous n'avez donné, non seulement de l'argent, mais du blé, du vin, de l'huile ou toute autre chose, vous êtes un usurier, et en cela digne de blâme et non de louange.

44. Sed si vis utilis esse fœnerator, attende quid facit fœnerator: minus vult dare, et plus accipere. Hoc fac et tu: da modicum, accipe magna: da temporalia, accipe æterna: da terram, accipe cœlum. *Sup. Ps. 36, conc. 3, ante med. vers. 27, Tota die miseretur et fœneratur, p. 206, C, t. 8.*

Si vous voulez être un usurier utile, remarquez ce que fait un usurier: il donne moins pour recevoir plus. Faites de même: donnez les petites choses, recevez les grandes; donnez les biens du temps pour recevoir ceux de l'éternité; donnez la terre et recevez le ciel.

45. Non potest usuras accipere, qui Dominum noluerit fœnerare: qui dat pauperibus, Deum fœnerat. *Sermone I ser. 3 post dom. 2*

S. Aug. *Quadrage. et in ord.* 76, in fine, pag. 532, B, tom. 10.

Celui qui ne peut prêter à Dieu ne veut recevoir aucun intérêt; car c'est prêter à Dieu que de donner aux pauvres.

46. Deus nunquam avarus est, et usuras exigit. *Lib. 1 Conf. c. 4, circa fin. t. 1.*

Dieu n'est jamais avare, il ne demande jamais l'usure.

47. Cum Deus opera misericordie precipiat, non utique usurarum crudelitas suscipienda est. *Lib. Locution. Deuter. in med. t. 3.*

Si Dieu recommande les œuvres de miséricorde, il ne faut point avoir la cruauté de l'usure.

48. Demus usuram, sed Deo, non homini. *Hon. 29 ex quinquag. Hon. cap. 2, tom. 10.*

Prêtons avec usure, mais à Dieu et non aux hommes.

Mag. 49. Qui usuris seipsum obnoxium facit, quas persolvere non potest, servitutem vitæ spontaneam suscipit. *Sup. Ps. 14, conc. 4, ante med. v. 6, p. 76, t. 1.*

Celui qui s'oblige envers des usuriers qu'il ne peut payer se condamne volontairement à l'esclavage.

50. Ne ignores te majus additamentum peccatis facere, quam divitiis augmentum ab usura excogitare. *Ibid.*

N'ignorez pas que vous augmentez plus le nombre de vos péchés que vous n'augmentez vos richesses par l'usure.

51. Qui mutuum ad usuram petit, in rerum desperatione medius hæret. *Ibid.*

Celui qui emprunte à usure se trouve au milieu de la ruine de sa fortune.

52. Mutuum sumere cum usura, principium mendacii est, ingrati tudinis occasio, perfidie ac perjurii. *Ibid.*

Accepter un prêt à usure est le principe du mensonge, la cause de l'ingratitude, de la trahison et du parjure.

53. Servus est ejus, qui mutuum dedit, is qui mutuum accepit, et servus mercenarius inevitabilem servitutem ferens. *Ibidem, circa medium.*

Un débiteur est l'esclave de son créancier, un esclave mercenaire condamné à une inévitable servitude.

54. Dives es? ne sumas mutuum : pauper es? ne sumas mutuum. Si enim dives es, mutuo non indiges : si vero nihil habes, mutuum non rependes. *Ibid. post med. v. 6, p. 78.*

Etes-vous riche? n'empruntez pas. Etes-vous pauvre? n'empruntez pas. Car, si vous êtes riche, vous n'aurez pas besoin d'emprunter; et si vous êtes pauvre, vous ne pourrez point rendre ce que vous aurez emprunté.

55. Dicunt viperas maternum uterum perrodentes pari; et usuræ erosas ac consumptis debitorum ædibus generantur. *Ibidem, post med. v. 6, p. 76.*

Les petits des vipères, dit-on, viennent au monde en rongant le ventre de leur mère; l'usure aussi n'a lieu qu'en rongeant et anéantissant les biens du débiteur.

56. Fœneratorum pecuniæ, et succedentes pariunt, et veteres renovant. *Ibid.*

L'argent de l'usurier, en passant de main en main, s'accroît et se renouvelle.

57. Prava profecto mutui datio cum usura, et danti et accipienti : huic quidem in pecuniis, illi vero in ipsam animam damnum inferens. *Ibid. in fin. v. 6, p. 79.*

Un emprunt est funeste et au créancier et au débiteur : à celui-ci parce qu'il nuit à ses intérêts, à celui-là parce qu'il nuit à son âme.

58. Nemo vulnere vulnus curat, nemo malis malo medetur, nec pauperitas fenore corrigitur. *Sup. Ps. 14, post med. fol. 48, p. 1, t. 1, edit. Paris. 1550.*

Personne ne peut panser une blessure par une autre blessure, ni guérir un mal par un autre mal. La pauvreté non plus ne se guérit point par l'usure.

59. Lepores aiunt ejus esse naturæ, ut simul et pariant et nutriant et superfœtent : sic et fœneratoribus pecunie simul tempore et dantur ad usuram et gignunt et superfœtant. *Ibid.*

Les charmes de cette nature consistent à ce qu'ils naissent, grandissent et surabondent; ainsi l'argent de l'usurier, prêté à usure, croît et surabonde.

60. Judicio furis, aut furi concurrentis, uterque subjacet, et qui dat et qui accipit. *Quest. 142 compendiose explicat. p. 580, t. 3.*

Le créancier, aussi bien que le débiteur, doit être jugé comme un voleur ou comme un coopérateur du voleur.

Eradicatio charitatis, Extinctio fraternæ dilectionis,

S. Bernardin Sereni.

Fons proprii amoris, Amicitie veræ corruptela, Mater illegalitatis, Origo deceptionum, Legis proditio, Domesticum furtum, Dolosa pietas,

61. Usura est

Pauperum homicida, Impia in propinquos, Perniciosa in proximos, destructio patriarum, Inquietus cancer, Morbus contagiosus, Animarum perditio. *Sermone 44 fer. 3 post dom. Passion. in fine exordii, pag. 578, col. 2, A et B, tom. 2.*

L'éradication de la charité, L'extinction de la dilection fraternelle,

La source de l'amour-propre, La corruption de la véritable amitié, La mère de l'injustice, L'origine des déceptions,

L'usure est

La trahison légale, Un vol domestique, Une fausse piété, La mort des pauvres, Injuste pour le prochain, Funeste aux parents, La ruine des pays, Un chancre douloureux, Une maladie contagieuse, La perte des âmes.

S. Bernardi
Sciens.

62. Usura est terrenorum inextinguibilis silis, cæcitas mentis. *Ibid. ser. 4, in princ. pag. 763, col. 2, D.*

L'usure est une soif inextinguible, un aveuglement de l'âme.

63. Quid est usura? Venenum patrimonii. *Epist. de Cura et Regimine rei familiaris, in 2 volumine posita, post med. f. 371, col. 2, F.*
Qu'est-ce que l'usure? Le poison des patrimoines.

64. Quid est usura legalis? Latro prædicens quod intendit. *Ibid.*

Qu'est-ce que l'usure légale? Un voleur se vantant de ses intentions.

S. Bonav.

65. Mirum est quod non timent homines, quod post buccellam, quam de usura acquirunt, intret in eos Satanas. *Serm. 1 dom. 3 Quadrag. circa med. p. 72, col. 1, t. 3.*

Il est étonnant que les hommes ne craignent pas de voir le démon rentrer en eux par l'ouverture que leur fait l'usure.

66. Leo accepta præda quiescit ad tempus, sed nunquam quiescit usurarius: imo ipsum tempus nocturnum (quod ex natura quieti est deputatum) convertit in computum: qui etiam si quiescat, usura vigilat. *Serm. 1 de SS. Apostotolis, post med. p. 295, col. 1, t. 3.*

Après avoir saisi sa proie, le lion se repose quelque temps, mais l'usurier jamais; bien plus, il employé à compter son argent le temps même de la nuit, destiné par la nature au repos, et quand même il se repose, l'usure veille pour lui.

67. Zachæus dicebat: Si aliquem defraudavi, reddo quadruplum. Sed utinam usurarii modo redderent simplum. *Tit. 2 Diatæ, c. 4, ante med. p. 282, col. 2, D, t. 6.*

Zachée disait: « Si j'ai fait tort à quelqu'un, je le lui rends au quadruple. » Plût à Dieu que les usuriers rendissent simplement ce qu'ils ont pris!

Gloss. ord.

68. Ad usuram dari pecunia prohibetur: quia vitium cupiditatis est, exigere velle quod cognoscis te non commodasse. *Super illud Deuter. 23, Non fœnerabis, etc. col. 1600, D, tom. 1.*

Il est défendu de prêter de l'argent à usure, parce que c'est une cupidité condamnée de vouloir exiger ce qu'on sait n'avoir pas prêté.

S. Greg. Mag.

69. Accepta pecunia cum ad usuras datur, amittitur, nisi caute tribuatur. *Lib. 22 Moral. c. 3, ante med. num. 5, col. 734, C, t. 1.*

Si l'on prête à usure l'argent que l'on a reçu, on le perd, à moins de prendre de grandes précautions.

70. Stultus est debitor, qui gaudens pecunias mutuas accipit cum usura; et tempus quo reddere debeat, non attendit. *Ibid. ante fin. num. 5, col. 735, C.*

Il est fou, le débiteur qui se réjouit d'avoir emprunté de l'argent à usure, et ne s'inquiète point du temps du remboursement.

71. In usura pecunia etiam non data recipitur. *Hom. 9 sup. Evang. col. 346, D, t. 2.*

On retire par l'usure de l'argent que l'on n'a point donné.

72. O improbum fœnoris inventum! Quod qui latrocinium et partidicum nominaverit, non procul ab eo quod decet, aberrabit. *Homilia 4 sup. Eccles. circa med. col. 191, A.*

S. Greg. Nys.

O triste invention que le prêt! Si on le nommait brigandage et parricide, on ne s'écarterait point de la vérité.

73. Sortis dilatio, usuram parturit. *Tom. 3, Ep. 16 ad Marcellam, in princ. p. 96, C.*

S. Hier.

C'est l'augmentation du capital qui produit l'usure.

74. Pantant quidam usuram tantum esse in pecunia quod providens Scriptura divina omni rei aufert superabundantiam, ut plus non recipias, quam dedisti. *Lib. 6 sup. Ezech. c. 18, sup. illud Luc. 9, Fœneramini his, etc. p. 440, B, t. 5, Pros.*

Il y en a qui regardent l'usure comme mauvaise, parce que l'Écriture, dans sa sagesse, ne veut de surplu dans aucune chose; de sorte que vous ne devez point recevoir plus que vous n'avez donné.

75. Alii pro pecunia fœnerata solent munuscula accipere diversi generis, et non intelligunt usuram appellari superabundantiam, quidquid illud est, si ab eo quod dederint, plus acceperint. *Ibid.*

Il y en a qui, pour intérêt de leur argent, ont coutume de recevoir divers petits présents, et ils ne comprennent point que l'usure, c'est la surabondance; ce qui a lieu s'ils reçoivent plus qu'ils n'ont donné.

76. In lege usuræ accipi prohibentur: usura enim est plus accipere, quam dare. *Sup. Ps. 54, v. 11, p. 79, A, t. 8.*

La loi ne doit point permettre l'usure; car l'usure, c'est recevoir plus qu'on ne donne.

77. Usurarius nunquam dormit, sicut diabolus. *Sup. Ps. 14, f. 28, col. 1, t. 2.*

Hugo card.

L'usurier ne dort jamais, comme le diable.

78. Usura est sodomia naturæ: facit enim ut granum non seminatum crescat, non mortificatum reviviscat, dando duos modios frumenti pro tribus, et hujusmodi. *Ibid.*

L'usure est une sodomie de la nature; car par elle le grain qui n'a pas été semé grandit, ce qui n'est point mort renaît à la vie, comme, par exemple, en donnant deux mesures de blé pour trois que l'on reçoit, et autres choses semblables.

79. Grata est fœnoris occupatio, qua majora dum solvitur augmenta conquirunt; et non solum percipientem ditat, verum etiam nihil minuit largienti. *Collat. 22 abbat. Theonæ, c. 1, in med. p. 812.*

Joan. Cass.

Le prêt agréable est celui qui, en payant une plus forte somme, s'augmente cependant, et non seulement enrichit celui à qui il est fait, mais n'appauvrit point celui qui donne.

80. In his sensibilibus pecuniis prohibitum est, ne quis usuram accipiat, quia uterque magno damno afficitur: debitor inopia atteritur; creditor augens divitias, et peccatorum accumulatur sibi multitudinem. *Homil. 41 super Gen. ante med. col. 336, A, t. 1.*

S. Joan. Chr.

Il est défendu de donner à usure de l'argent, parce qu'il en résulte un grand dommage pour le débiteur et le créancier: le premier se réduit à la misère, le second accroît ses richesses et accumule la multitude de ses péchés.

Joan. Chr. 81. Nihil hujus sæculi usura turpius, nihilque crudelius : quia fœnerator alienorum incommodo rem suam auget, et uberioris quæstus ex amici calamitate captat. *Homil. 5 super Matth. oper. perf. sub finem, col. 57, A, t. 1.*

Dans ce siècle, rien n'est plus honteux que l'usure, rien n'est plus cruel, parce que le prêteur accroît son bien au détriment des autres, et récolte ses plus grands profits dans la ruine de ses amis.

82. Multi cum magnis locare pecuniam studeant usuris, cupiditate lucri minus diligenter conditionem eorum examinant, quibus pecuniam credent, atque ita cum usuris sortis quoque ipsius jacturam faciunt. *Ibid. Homil. 29, circa fin. col. 27½, A.*

Un grand nombre d'hommes, en cherchant à placer à l'intérêt le plus élevé leur argent, aveuglés par la cupidité, n'examinent point la solvabilité des personnes à qui ils prêtent, et perdent ainsi avec l'intérêt la somme elle-même.

83. Fœnoris inaudite excogitationis genera sunt, quæ nec gentilium quidem legibus comprobantur, mutui litteras maledictionis plenas negotiatores conscribunt. *Ibid. Hom. 62, paulo ante med. col. 518, A.*

Il y a un prêt d'une invention inouïe, que ne condamnent même point les lois des païens : c'est quand ceux qui le négocient font signer à l'emprunteur un billet plein de menaces.

84. Qui sub usuris mutuum dat, in prima facie sua videtur dare, revera autem non sua dat, sed alterius tollit. *Homil. 12 super Matth. oper. imperf. in fine, col. 823, C, t. 2.*

Celui qui prête à usure semble au premier abord donner son bien, mais en réalité c'est le bien d'autrui qu'il enlève.

85. Similis est pecunia usurarii aspidis morsui. Quasi enim qui ab aspidè percutitur, quasi delectatus vadit in somnum, et sic per suavitatem soporis moritur : sic qui accipit sub usuris, pro tempore delectatur, et per suavitatem beneficii non sentit quomodo captivus efficitur. *Pros.*

L'argent que donne l'usurier est semblable à la morsure de l'aspic. En effet, celui qui est piqué par un aspic éprouve une sensation agréable qui l'invite au sommeil, et il meurt dans cet assoupissement délicieux ; de même celui qui emprunte à intérêt est réjoui pendant un instant, et la douceur du bienfait l'empêche de sentir qu'il est devenu esclave.

86. Sicut venenum aspidis latenter per omnia membra discurret et corrumpit : sic usura per totas facultates ejus, qui eam accipit, discurret, et convertit eas in debitum. *Ibid. D.*

De même que le venin de l'aspic se glisse dans les membres et les empoisonne, de même l'usure court dans toutes les facultés de celui qui lui donne accès et les rend tributaires.

87. Cum usura in domum alienjus intraverit, totam substantiam ejus ad se trahit et convertit in debitum. *Ibid. in fine, col. 82½, A.*

Quand l'usure est entrée dans une maison, elle attire à elle toute la substance et la change en une dette.

88. Fœnerator mutuat pecuniam, ut tollat usuras. *Ibid. Hom. 38, ante med. col. 999, C.*
L'usurier donne de l'argent pour en retirer l'usure.

89. Qui agrum locat, ut agrariam recipiat : aut domum, ut pensiones accipiat, num similis est ei, qui pecuniam dat ad usuram? Absit. *Ibid. ante med. col. 1000, A.*

Celui qui afferme un champ pour en retirer un revenu, qui loue une maison pour en retirer un loyer, est-il semblable à celui qui prête de l'argent à usure? Non.

90. Usura cursum interrumpit, qui statim summam universam restituit : quæstum vero auxit, quisquis conceditum multum temporis apud se detinuit. *Serm. 7 sup. Ep. ad Roman. in Morali, post med. col. 7½, D, t. 4.*

Il suspend le cours de l'intérêt, celui qui restitue tout de suite la somme entière ; mais il l'augmente s'il la garde longtemps.

91. Usurarii in mediis urbibus latrocinantur, et ideo tanto latronibus pejores sunt, quanto difficilius observantur ; et majore confidentia ea ipsa audent, quæ illi timidi latitantes tentant. *Ibid. Serm. 11, in Morali, circa med. col. 119, B, t. 4.*

Les usuriers exercent le brigandage au milieu des villes, et ils sont d'autant plus à redouter que les voleurs, qu'il est plus difficile de les épier. C'est pourquoi ils ont plus d'assurance et plus d'audace pour tenter ce que ceux-ci n'osent faire qu'en tremblant et en se cachant.

92. Pecunia si quam quis crediderit, non accipiat usuram, ut beneficium incoluere sit, quod succurrit necessitati : plus autem accipere, quam dederit, injustum est. *Pros.*

Si quelqu'un prête de l'argent, qu'il n'en retire point d'intérêt, afin que le bienfait qu'il a rendu en secourant un besoin soit sain et sauf ; du reste, recevoir plus qu'on n'a donné est une injustice.

93. Qui usuram facit, insidiatur quodammodo, ut ex alterius necessitate prædetur. *Libro 6 de divin. Inst. c. 18, post init. p. 269.*

Celui qui pratique l'usure cherche en quelque sorte à tendre des embûches et à profiter de la nécessité où est réduit son prochain pour voler.

94. Mala semper est ratio fœnerantis, quia pecuniam et minuit et auxisse peccatum est : ut aut miser sit amittendo quod dedit, aut miserior accipiendo quod non dedit. *Serm. 6 de Jejun. decimi mensis, post med.*

Le prêteur ne peut avoir aucune bonne excuse, parce que c'est un péché et de diminuer l'argent et de l'accroître ; en sorte qu'il est malheureux s'il perd l'argent qu'il a donné, et plus malheureux encore s'il reçoit ce qu'il n'a pas donné.

95. In usura multiplicatur facultas injustis et tristibus incrementis, sed mentis substantia contabescit. *Ibid.*

L'usure multiplie les moyens d'accroître notre bien d'une façon injuste et déplorable, mais elle altère la substance de l'âme.

96. Fœnus pecuniæ, funis est animæ. *Ibid.*
Le prêt d'argent est le tombeau de l'âme.

97. Qui dolosum quæstum de pecuniâ suæ

S. Leo I. captat usuris, et per aliena capit damna ditari, aeterna dignus est egestate puniri. *Ib. ante fin.*

Celui qui cherche à retirer un profit perfide par l'usure et désire s'enrichir au détriment de son prochain, celui-là mérite la pauvreté éternelle.

98. Christianos se dici cupiunt et non sunt, qui lucri turpis cupiditate ita sunt capti, ut usurariam exercere pecuniam, et fœnore velint ditescere. *Epist. 1, c. 3.*

Ils veulent se faire passer pour chrétiens, mais ils ne le sont point, ceux qui sont assez avides d'un gain honteux pour pratiquer l'usure et s'enrichir par le prêt d'argent.

Maximus Iaur. 99. Erubescit usurae nomen, et lucrum non erubescit usurae. *Hom. 2 de Avarit. in medio, apud Bibl. Patr. t. 3, part. 1, p. 42, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

On rougit au nom de l'usure, et on ne rougit pas des gains qu'elle produit.

S. Paulinus. 100. Divitiis incumbere, pecuniam fœnore angere, possessiones auctionibus dilatare, industria et quaestus est apud hoc saeculum, sed ad Deum crimen et poena est. *Ep. 2 ad Sever. post med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, p. 148, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Rechercher les richesses, accroître son argent par le prêt, étendre ses possessions dans des ventes aux enchères, etc. : une industrie et un gain aux yeux des hommes ; mais aux yeux de Dieu c'est un crime et un châtement.

S. Petr. Chr. 101. Usurari quare te ; perde usuram, ut te valeas invenire. *Serm. 28, circa fin. apud Bibl. Patr. tom. 3, part. 7, pag. 633, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Ne prêtez point à usure : en perdant l'usure, vous vous trouverez.

Philo Jud. 102. Potestne inveniri tam avarus, aut crudulus, aut importunus fœnerator, ut quatuor paucioresve drachmas fœnerari malit, quam donare ? Id spoliatoris magis, quam fœneratoris est. *De Somniis, ante med. p. 798.*

Peut-on trouver un prêteur assez avare, assez cruel pour aimer mieux prêter quatre drachmes ou moins que les donner ? C'est plutôt un voleur qu'un prêteur.

Falvianus 103. Frustra fœnerat, qui de receptione desperat. *Lib. 2 ad Eccles. catholic. post med. p. 371, col. 1, D.*

Il prête sans fruit, celui qui n'est pas assuré de recouvrer son argent.

S. Theophil. Antioch. 104. Secularis pecuniae usura, peccatum est. *Lib. 2 in Evang. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 2, p. 133, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Se servir de cet argent matériel pour l'usure, c'est un péché.

S. Thomas Aquinas. 105. Usurae vitium est detestandum, et aeterna morte dignum. *De Usuris, c. 4, sub fin. t. 1.*

Le vice de l'usure est détestable et digne de la mort éternelle.

SENTENTIA PAGANI.

Plato. 106. Nemini mutuum dare ad fœnus liceat. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 5 de Legibus, p. 742, C.*
Personne ne peut prêter à usure.

USUS, UTI (USAGE, SE SERVIR).

DEFINITIO.

Usus est jus utendi alienis rebus salva rerum substantia. *Part. 3, tit. 3, c. 3, § 1, in princ. f. 50, col. 1.* S. Antonin.

L'usage est le droit de se servir des choses sans altérer la substance.

Uti est quod in usum venerit, ad id quod amas obtinendum referre. *Libro 1 de Doctrin. christ. c. 4, in princ. p. 3, B, t. 3.* S. Aug.

Se servir, c'est employer ce dont on fait usage pour obtenir ce qu'on aime.

Usus rei alicujus est applicatio rei illius ad aliquam operationem. *12, quest. 16, art. 1, in corp. p. 29, col. 2.* S. Thomas Aquinas.

L'usage d'une chose, c'est l'application que l'on en fait à une opération quelconque.

Uti est applicare aliquod principium actionis ad actionem. *Ibid. etc. art. 2, in corp. p. 29, col. 2.*

Se servir, c'est appliquer un principe d'action à une action.

DIFFERENTIA.

Differunt uti et frui : uti est assumere aliquid in facultatem voluntatis ; frui est uti cum gaudio, non adhuc spei, sed jam rei. *Lib. 10 de Trinit. c. 11, ante med. p. 268, D.* S. Aug.

Il y a une différence entre se servir et jouir : se servir, c'est prendre quelque chose au gré de sa volonté ; jouir, c'est se servir d'une chose avec la joie que ne donne pas l'espérance, mais la possession de la chose même.

SENTENTIA PATRUM.

1. Usus cito inflectit naturam. *Lib. 1 Offic. c. 20, in princ. col. 13, B.* S. Ambro.

L'usage change vite la nature.

2. Bonus usus ejus, jam virtus est, quæ in magnis reperitur bonis, quibus male uti nullus potest. *Lib. 1 Retract. c. 9, sub finem, pag. 9, B, t. 1.* S. Aug.

Le bon usage d'une chose est déjà une vertu qui se trouve dans les biens excellents dont personne ne peut mal user.

3. Nemo bene utendo, male utitur. *Lib. 2 de lib. Arb. c. 19, circa init. p. 463, B, t. 1.*

En se servant bien d'une chose, on ne peut en mésuser.

4. Virtutibus nemo male utitur, cæteris autem bonis. id est, mediis et minimis, non solum bene, sed etiam male quisque uti potest. *Pros.*

Personne ne peut mal user des vertus ; mais pour les autres biens, savoir les moyens et les petits, on peut non seulement bien en user, mais on peut aussi mal en user.

5. Et ideo virtute nemo male utitur, quia opus virtutis, est bonus usus istorum, quibus

S. Aug. etiam non bene uti possumus. *Lib. 2 de liber. Arb. c. 9, in princ. p. 463, A, t. 1.*

On ne peut mésuser de la vertu, parce que l'œuvre de la vertu consiste précisément dans le bon usage des biens, dont nous pouvons aussi ne pas bien user.

6. In usu rerum abesse oportet libidinem. *Lib. 3 de Doctr. christ. c. 12, in fine, p. 36, D, tom. 3.*

En se servant des choses, il ne faut pas de passion.

7. Omnis qui fruitur, utitur : assumit enim aliquid in facultatem voluntatis, cum sine delectationis : non autem omnis qui utitur, fruitur. *Libro 10 de Trinit. cap. 11, prope med. p. 268, D, t. 3.*

Celui qui jouit des choses s'en sert : en effet, il prend quelque chose au gré de sa volonté, dans le but de s'en délecter ; mais tous ceux qui se servent d'une chose n'en jouissent point.

8. Usus illicitus, abusus potius, vel abusus nominandus est. *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 4, in princ. p. 5, B, t. 3.*

L'usage illicite se nomme abus.

9. Quisquis rebus praeferentibus restrictus utitur, quam sese habent mores eorum cum quibus vivit, aut temperans, aut superstitiosus est. *Pros.*

Celui qui use des choses qui se présentent avec plus de modération que n'ont coutume de le faire ceux qui l'environnent, est un homme tempérant ou superstitieux.

10. Quisquis vero sic eis utitur, ut metas consuetudinis bonorum, inter quos versatur, excedat, aut aliquid significat, aut flagitiosus est.

Si quelqu'un use des choses avec plus d'excès que ne le font les bons qui l'environnent, ou c'est un symptôme de mauvaise vie, ou il est déjà débauché.

11. In omnibus enim talibus non usus rerum, sed libido utentis in culpa est. *Ibidem, lib. 3, c. 12, in princ. p. 36, C.*

En effet, ce n'est point l'usage des choses, mais l'affection déréglée que l'on a pour elles, qui est coupable.

12. Recta ratione male uti nemo potest. *Lib. 2 de lib. Arb. c. 18, in fine, p. 463, A, tom. 1.*

On ne peut mal user de la droite raison.

13. Sicut perversi bonis Dei male utuntur, dum non corriguntur : sic contra, Deus etiam malis eorum bene utitur, non solum ad justitiam suam, quae his digna in fine retribuet, sed etiam ad exercitationem et profectum sanctorum suorum, ut ex ipsa etiam malorum perversitate boni proficiant, et probentur et manifestentur. *Ep. 141 ad Maximam, non procul a principio, p. 428, D, t. 2.*

Si les impies mésusent des biens de Dieu et ne se corrigent point, Dieu, de son côté, use bien de leurs crimes, non seulement par sa justice qui les punira à la fin selon ce qu'ils méritent, mais aussi pour stimuler et faire avancer les saints dans la perfection ; de sorte que la perversité des méchants sert à l'avancement des bons en les éprouvant et les glorifiant.

14. Quisquis natura sua male utitur, malus

esse judicator. *De Spiritu et Anima, cap. 42, circa init. p. 628, C, t. 3.*

Celui qui use mal de sa nature doit être regardé comme un homme pervers.

15. Abutantur licitis, qui bona Dei maculant usibus inaccessis. *Ibid. etc.*

Ils abusent des biens permis, ceux qui les souillent par des usages illicites.

16. Omnis humana perversio est (quod etiam vitium vocatur), fruendis uti velle, et utendis frui. *Pros.*

Toute la perversité humaine, que l'on appelle aussi vice, consiste à vouloir se servir des choses dont on doit jouir, et jouir de celles dont on doit se servir.

17. Omnis autem ordinatio est (quae virtus etiam nominatur), fruendis frui, et utendis uti. *De S3 Quest. quest. 30, fere in princ. p. 382, C, t. 4.*

Mais tout l'ordre, qui est aussi nommé la vertu, est de jouir des choses dont on doit jouir, et d'user de celles dont on doit user.

18. Utimur assumendis, vel respiciendis ad valetudinem, tolerandis ad patientiam, ordinandis ad justitiam. *Ibid. ante fin. p. 382, D.*

Il y a des choses qu'il faut prendre ou rejeter pour notre santé, d'autres qu'il faut endurer pour exercer notre patience, d'autres qu'il faut régler pour notre justice.

19. Temporalibus magis utendum est, quam fruendum, ut frui mereamur aeternis. *Lib. 11 de Civit. Dei, c. 25, statim a medio, pag. 205, A, t. 5.*

Il vaut mieux se servir des choses terrestres qu'en jouir, afin que nous méritions de jouir des choses éternelles.

20. Perversi frui volunt nummo, uti autem Deo : quoniam non nummum propter Deum impendunt, sed Deum propter nummum colunt. *Ibid.*

Les impies veulent jouir de l'argent et se servir de Dieu ; en effet, ils ne se servent point de l'argent pour Dieu, mais honorent Dieu pour l'argent.

21. Tantum valet ordinatio Creatoris, et ordo creaturae, ut in rebus ad utendum concessis, etiam cum modus exceditur, longe sit tolerabilis, quam in eis, quae concessa non sunt, vel unus vel rarus excessus. *De Bono conjugali, c. 11, in prin. p. 552, C, t. 6.*

Tel est l'ordre établi par le Créateur entre les créatures, que si, dans les choses dont nous pouvons nous servir, nous dépassons les bornes permises, nous sommes beaucoup plus excusables que si nous abusons seulement une fois ou deux de celles dont l'usage nous est interdit.

22. Bene utitur bono, continentiam dedicans Deo : male utitur bono, continentiam dedicans idolo. *Pros.*

Celui qui fait à Dieu vœu de chasteté use convenablement d'un bien ; celui qui fait ce vœu à une idole abuse d'un bien.

23. Male utitur malo, concupiscentiam relaxans adulterio : bene utitur malo, concupiscentiam restringens connubio. *Lib. 1 de peccator,*

S. Aug.

meritis et remissis. c. 29, in med. pag. 460, D, tom. 7.

Il mèse d'un mal, celui qui se laisse entraîner par la concupiscence et l'adultère; il use bien d'un mal, celui qui restreint sa concupiscence dans une union légitime.

24. Omnia quibus uteris in hac vita, sic tibi debent esse, tanquam stabulum viatorum, non tanquam domus habitatori. *Sup. Ps. 34, v. 3, p. 168, D, t. 8.*

Tous les biens dont vous vous servez en cette vie, regardez-les comme une tente où vous ne faites que passer, et non point comme une maison où vous devez habiter.

25. Sicut iniqui male utuntur bonis operibus Dei, sic contra Deus bene utitur malis operibus iniquorum. *Tract. 27 sup. Evang. Joan. de cap. 6, post med. p. 159, B, t. 9.*

Si les méchants abusent des biens de Dieu, lui, de son côté, se sert bien de l'iniquité des méchants.

26. Omnibus bonis Dei, male utitur malus; e contra malis hominum malorum bene utitur bonus. *Ibid. post med. p. 160, C.*

Le méchant abuse des biens de Dieu; le juste, au contraire, se sert bien de la malice des méchants.

27. Utantur divites consuetudine infirmitatis suae: utere cibis electis, pretiosis, quia sic consuevisti, quia non aliter potes; conceditur tibi: utere necessariis, da pauperibus superflua: utere pretiosis, da pauperibus vilia. *Sermon 5 de Verbis Dom. ante fin. p. 41, D, t. 10.*

Riches, usez des biens en raison de votre faiblesse; servez-vous de mets choisis et rares, parce que vous en avez l'habitude et que vous ne pouvez faire autrement: Dieu vous les a donnés. Mais servez-vous de ce qui vous est nécessaire, et donnez le superflu aux pauvres; servez-vous des choses précieuses, et donnez aux pauvres ce qui est grossier.

28. Non prodest bona res non bene utenti. *Lib. 4 Conf. c. 16, post med. t. 1.*

Une chose bonne ne profite pas à celui qui n'en use pas bien.

29. Sic utaris hoc mundo, tanquam non utens; ut ex bonis ejus bona facias, non malus fias. *Ep. 70, post med. t. 2.*

Use de ce monde comme n'en usant pas, et ses biens te procureront des biens, au lieu de te rendre méchant.

30. Non efficit anima perverse utens creaturis, ut ordinationem effugiat Creatoris: quoniam si illa male utitur bonis, ille bene utitur etiam malis; ac per hoc illa perverse bonis utendo fit mala: ille ordinate, etiam malis utendo, permanet bonus. *Ep. 120, cap. 2, in med. t. 2.*

L'homme, en mésusant des créatures, ne peut troubler l'ordre établi par le Créateur; car s'il abuse des biens, Dieu se sert bien du mal; et si l'homme, en abusant des biens, devient mauvais, Dieu, en usant du mal conformément à l'ordre, reste bon.

31. Usus rerum est legitimus, ut anima in lege Dei maneat. *De Gen. imperf. c. 4, in med. tom. 6.*

Le légitime usage des choses est de rester dans la loi de Dieu.

S. Aug.

32. In omnibus rebus, non ex earum rerum natura quibus utimur, sed ex causa utendi, et modo appetendi, vel improbandum est, vel probandum quod facimus. *Lib. 3 de Doctr. christ. c. 12, in medio, t. 3.*

En toute chose, il faut condamner ou approuver nos actes, non pas suivant la nature des objets dont nous nous servons, mais d'après le motif que nous avons de nous en servir et la manière dont nous nous les procurons.

33. Boni ad hoc utuntur mundo, ut fruantur Deo: mali autem contra, ut fruantur mundo, uti volent Deo. *Lib. 13 de Civit. Dei, cap. 7, ante med.*

Les gens de bien se servent du monde pour jouir de Dieu; les méchants, au contraire, veulent se servir de Dieu pour jouir du monde.

34. Malum est male uti bono. *De Nat. boni, c. 36, ante fin. t. 6.*

C'est un péché de mal employer le bien.

35. Nullus bonis terrenis bene utitur, nisi qui et non uti potest: nulli quidem facilius se abstinet ut non utantur, quam temperant ut bene utantur. Nemo tamen potest eis sapienter uti, nisi qui potest et continenter non uti. *De Bono conjug. c. 21, ante med.*

Il n'y a que celui qui ne peut s'en servir qui emploie utilement les biens de la terre. Pour plusieurs, en effet, il est plus facile de s'abstenir et de ne pas jouir que de se modérer et de bien jouir. Il n'est personne cependant qui puisse user sagement de ces biens, excepté celui qui peut s'en abstenir.

36. Non ad fruendum ametis, quod ad utendum habere debetis. *Tract. 2 sup. Ep. Joan. post med. t. 9.*

N'aimez pas jusqu'à la jouissance ce que vous devez avoir pour votre usage.

37. Sicut bonum est bene uti malis, ita honestum est bene uti inhonestis. *Lib. 5 contra Julian. c. 9, circa med. t. 7.*

De même qu'il est bon de bien user des choses mauvaises, de même il est honnête de bien user des choses déshonnêtes.

38. Non natura virtutes, sed usus facit: tum est aut abutendo et confundendo facere vitia, aut bene ordinateque utendo virtutes. *Lib. 2 de Consid. ad Eugen. pap. ante finem, fol. 278, col. 1, A.*

S. Bern.

Ce n'est point la nature, mais l'usage, qui fait les vertus. Il dépend de chacun d'être vicieux, en abusant et en confondant toutes choses, ou d'être vertueux, en usant de tout avec sagesse et modération.

39. Ipsis creaturis, quae extra nos sunt, quae a foris adjacent, quae bonae factae sunt, malus male utitur. *Hom. 4 Epiph. ante med.*

S. Eus. Emis

Le méchant fait un mauvais usage des choses mêmes qui sont hors de lui, qui ont été créées bonnes.

40. Non parva condemnatio est, scire bonum, et nescire quomodo uti debeat. *Sup. Job, c. 32, col. 303, C, t. 3.*

Gloss. ord.

C'est un grand sujet de blâme que de connaître le bien et de ne savoir s'en servir.

S. Hier. 41. Ad contemnendos labores, et ad virtutis notitiam experimenti opus est usu, eligendum scilicet virium nutritore. *Tom. 4, Ep. 6 ad anicum, post med. p. 40, D.*

L'expérience, qui est comme la nourrice des forces, est nécessaire pour nous apprendre à mépriser le travail et pratiquer la vertu.

42. Solidum corpus est, molesque robusti membrorum, quam frequens usus agitaverit. *Ibidem.*

Le corps est solide, les membres sont robustes, qu'un fréquent usage a éprouvés.

J an Chr. 43. Veræ divitiæ sunt, et inexhaustæ facultates, cupere tantum, quantum usui satis, et ea quæ ad usum pertinent recte dispensare. *Hom. 37 sup. Gen. in fin. col. 311, A, t. 1.*

Les véritables richesses, les trésors indépuissables, consistent à ne désirer que ce qui est nécessaire pour l'usage, et à bien employer ce dont on a besoin.

44. Abstineas a rebus tuis, ut tanquam tuis utaris alienis. *Hom. 15 sup. 1 Cor. in Morali, sub finem, col. 44, D, t. 4.*

Épargnez vos biens pour apprendre à vous servir de ceux des autres comme s'ils étaient les vôtres.

45. Licet hominibus et pecuniis et deliciis et voluptate cum modestia uti; et qui his immodeste abutuntur, omnia corrumpunt. *Serm. 13 sup. Epist. ad Ephes. ante med. col. 1036, A, tom. 4.*

Il est permis aux hommes de se servir avec modération et de la richesse et des plaisirs; ce sont ceux qui en abusent qui les rendent mauvais.

n. Saresb. 46. Nescit uti suo, qui semper abusus est alieno. *Lib. 7 de Nugis curial. cap. 16, circa med. apud Bibl. Patr. t. 13, p. 445, D, edit. Colon. 1622.*

Il ne sait pas faire un bon emploi de son bien, celui qui a abusé du bien d'autrui.

I-diorus His-pal. 47. Bonis bene utuntur, qui illis sibi commissis in rebus salutaribus perfruuntur. *Pros.*

Ils font un bon emploi du bien, ceux qui s'en servent pour le bien.

48. Bonis male utuntur, qui aut juste pro temporali lucro judicant, aut aliquid boni pro vanæ gloriæ appetitu faciunt.

Ils emploient mal le bien, ceux qui l'apprécient pour l'intérêt temporel ou qui travaillent pour la vaine gloire.

49. Malis male utuntur, qui noxias cogitationes operibus pravus perficiunt.

Ils font un mauvais usage du mal, ceux qui traduisent par des œuvres d'injustice leurs mauvaises pensées.

50. Malis bene utuntur, qui luxuriam carnis conjugali honestate restringunt.

Ils font un bon emploi des choses mauvaises, ceux qui enchaînent par l'honnêteté conjugale les plaisirs de la chair.

51. Sed sicut malo bene uti bonum est, sic bono bene uti, melius est; et sicut bono male uti, malum est: sic malo male uti, pessimum

est. *Lib. 3 de summo Bono, c. 60, sent. ultima, p. 690, col. 2.*

Mais comme il est bien de faire un bon emploi des choses mauvaises, ainsi il est meilleur de bien employer le bien; et comme il est mal de mal employer le bien, ainsi il est très-mal de mal employer le mal.

52. In bonis immoderatus usus esse non debet: bona enim immoderato usu, noxia efficiuntur. *Lib. 2 de Synon. cap. 16, ante med. p. 320, col. 2.*

Il ne faut pas user immodérément du bien: l'excès, en effet, rend le bien nuisible.

53. Jugis usus in naturam se vertit; omnia usui cedunt, usui omnia parent, res ipsa se agunt ut usus erit: quod cum difficultate cœperis, per usum cum voluntate perficies. *Ibid. c. 12, in fin. p. 319, col. 1.*

Un usage constant devient une seconde nature: tout cède à l'usage, tout obéit à l'usage; les choses elles-mêmes cherchent à se faire employer. Avec l'usage et de la bonne volonté, vous viendrez à bout de ce que vous avez eu tant de peine à commencer.

54. Voluntatis est et judicii, uti bene aut male. *De necessar. quibusd. quæst. explicat. 46, apud Bibl. Patr. t. 2, p. 92, col. 2, edit. Colon. 1618.*

Il dépend de la volonté et du jugement de faire un bon ou mauvais usage des choses.

55. Rerum usum tribuit Deus, sed privatam damnat affectum. *Serm. de Ramis Palm. post med. p. 459, col. 2, part. 2.*

Dieu nous a donné l'usage de toute chose, mais il condamne l'attaché que chacun y met.

56. Qui bene usus est magnis, utitur bene et medicis. *Sermone 1 de Jejun. decimi mensis, post med.*

Celui qui a fait un bon usage des grandes en fera un bon des petites.

57. Nihil rerum a Deo nobis in usum datarum Scriptura tollit, sed immoderatum usum castigat, et rationi non consentaneum emendat. *Centur. 4 de Charit. apud Bibl. Patr. tom. 7, p. 364, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

La sainte Ecriture ne nous prive d'aucune des choses que Dieu a mises à notre usage, mais elle blâme et condamne l'usage immodéré et déraisonnable que nous en faisons.

58. Cuncta condita omnipotens Deus usibus hominum tradidit, solas autem animas suo usui reservavit. *Libro 4, Epist. 2 ad B. episc. in med. p. 45, col. 1, E, t. 1.*

Le Dieu tout puissant a laissé à l'usage des hommes toutes les choses créées; il n'a réservé pour son usage que les âmes.

59. Manifestissimum est jus possessionis omnium rerum ad Deum pertinere, usum vero solum ad creaturam. *Lib. de Cherubim, ante fin. p. 178.*

Il est évident que le droit de propriété de tout bien est réservé à Dieu, et que l'usage seul est accordé à la créature,

S. Isidorus Hispal.

S. Just. mart.

S. Laur. Just

S. Leo I.

S. Maximus martyr.

S. Pat. Dam.

Philo Jud.

S. Prosper.

60. Quando bene malis usuri sunt, qui male bonis uti non desinunt? *Lib. 3 de Vita contempl. c. 9, a med.*

Quand usureront-ils bien du mal, ceux qui ne cessent de mal user du bien?

Salvianus.

61. Divinis beneficiis bene uti, est ut datis suis illum honores, a quo data ipsa acceperis. *Pros.*

Il faut bien user des bienfaits de Dieu pour honorer par ces dons celui de qui vous les avez reçus.

62. Nos nsum tantum earum rerum accepimus, quas tenemus : commodatis enim a Deo facultatibus utimur, et quasi precarii possessores sumus.

Nous n'avons l'usage que de ce que nous possédons, car nous nous servons des biens que Dieu nous a prêtés et dont nous sommes provisoirement les possesseurs.

63. Quid rectius, quid honestius, quam ut ubi res ab eo discedit, qui usum habuit, revertatur ad eum possessio, qui utendam concessit?

Quoi de plus juste et de plus convenable que, dès qu'une chose quitte celui qui en a eu l'usage, elle retourne en possession à celui qui en a prêté l'usage?

64. Inestimabile malum est, bonis a Deo datis non bene uti. *Lib. 1 ad Eccles. catholic. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

C'est un mal inappréciable que de mal user des biens que Dieu nous a donnés.

S. Thomas Aquinas.

65. Quemadmodum injusti male utuntur non tantum malis, verum etiam bonis ; ita justii bene utuntur non tantum bonis, sed etiam malis. *2. 2, quest. 164, art. 1, in corp. ad 6.*

De même que les méchants usent mal non seulement des choses mauvaises, mais même des bonnes, de même les justes usent bien non seulement des choses bonnes, mais même des mauvaises.

66. Quæcunque aliquis in suum usum assumit, non vere illa amat, sed usum et magis seipsum. *De Perfect. vitæ spirit. c. 13, ante med. t. 2.*

Quoi que ce soit qu'on mette à son usage, ce n'est pas la chose qu'on aime, mais l'usage qu'on en fait et surtout sa propre personne.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

67. Rebus, quarum est aliquis usus, et bene uti, et male etiam possumus : is autem optime re quavis utitur, qui eam virtutem habet, quæ ad rem illam accommodatur. *Lib. 4 Ethic. ad Nicom. c. 1, post init. t. 2.*

Nous pouvons bien user et abuser de toutes les choses usuelles ; mais celui-là use bien d'une chose qui a la vertu propre à cette chose.

Cato pœta.

68. Utere quæsitis, sed ne videaris abuti. *Lib. 3 Distich. metr. 45.*

Usez de ce que vous avez recherché, mais ne laissez pas croire que vous en abusez.

69. Usus magister est optimus. *Orat. 3.º pro Rabirio, ante med. num. 9, t. 2.*

L'usage est un excellent maître.

Cicero.

UTILITAS (UTILITÉ).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendendo in corruptionem? *Ps. 29, v. 11.*

Que vous servira mon sang lorsque je descendrai dans la poussière?

2. Quod infirmum est, inutile invenitur. *Sap. 2, v. 11.*

Ce qui est faible est jugé inutile.

3. Sapientia absconsa, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque? *Eccli. 20, v. 32.*

Une sagesse cachée et un trésor invisible, de quelle utilité sont-ils l'un et l'autre?

4. Multos occidit tristitia, et non est utilitas in illa. *Ibid. 30, v. 25.*

La tristesse en a tué plusieurs, et il n'y a rien de bon en elle.

5. Communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans. *2 Mach. 4, v. 5.*

Considérant l'intérêt commun de tout son peuple.

6. Necessarium duxi pro communi utilitate curam habere. *Ibid. 9, v. 21.*

J'ai cru nécessaire de prendre le soin des intérêts communs de mon état.

7. Bene feceris, si dexteram dederis, ut utilitatibus propriis deserviant. *Ibid. 11, v. 26.*

Vous ferez bien de faire alliance avec eux, afin qu'ils s'appliquent à ce qui regarde leurs intérêts particuliers.

8. Non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium. *Isa. 30, v. 5.*

Loins de les secourir et de leur rendre quelques services, ils vinrent leur honte et leur opprobre.

9. Ego pro omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis. *1 Cor. 10, in fine.*

Je m'efforce moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux, mais ce qui est utile à tous.

10. Corporalis exercitatio ad modicum utilis est ; pietas autem ad omnia utilis est. *1 Tim. 4, v. 8.*

Les exercices corporels servent à peu de chose, mais la piété est utile à tout.

SENTENTIE PATRUM.

S. Ambr.

11. Nihil est utile, nisi quod ad vitæ æternæ prosit gratiam. *Lib. 2 Offic. c. 9, in medio, col. 5, A, t. 1.*

Rien n'est utile, si ce n'est ce qui sert à la grâce de la vie éternelle.

12. Nihil judicandum utile, nisi quod in commune prosit : quomodo enim uni potest prodesse, quod inutile sit omnibus ? Mihi certe non videtur, qui inutilis est omnibus, sibi utilis esse posse. *Ibid. lib. 3, c. 4, ante med. col. 62, litt. D.*

Il ne faut juger utile que ce qui peut servir à tous. Comment une chose peut-elle être utile à quelqu'un, si elle est inutile à tous les autres ? Je ne vois absolument point que celui qui est utile à tous puisse être utile à lui-même.

S. Aug.

13. Non vincat honestatem utilitas, sed honestas utilitatem. *Ibid. c. 6, in princ. col. 64, litt. C.*

Que l'utilité ne passe pas avant l'honnêteté, mais l'honnêteté avant l'utilité.

14. Multa bona præstantur invitis, quando eorum consultitur utilitati, non voluntati. *In Enchirid. c. 72, in fin. p. 125, B, t. 3.*

On fait beaucoup de bien aux hommes malgré eux quand on consulte leur utilité et non leur volonté.

15. Non sic quisque debet esse otiosus, ut in eodem otio utilitatem non cogitet proximi : nec sic actuosus, ut contemplationem non requirat Dei. *Lib. 19 de Civit. Dei, c. 19, ante med. p. 395, A, t. 5.*

Personne ne doit être si oisif que dans son oisiveté il oublie l'utilité du prochain, ni si occupé qu'il ne recherche la contemplation de Dieu.

16. Magna est utilitas homini, quod Deo servit, jubendo Deus utile facit. *Lib. 8 de Genesi ad litt. c. 13, circa fin. t. 3.*

Il est très-utile à l'homme de servir Dieu, car Dieu rend utile ce qu'il commande.

S. Basil. Mag.

17. Utiliter vide, utiliter audi, utiliter loquere, utiliter responde. *Serm. 2 Exercitamentor. post med. p. 444, t. 3.*

Votez utilement, écoutez utilement, parlez utilement, répondez utilement.

18. Quemadmodum splendor lucem sponte sequitur, et unguentum fragrans odor : sic etiam probarum actionum utilitas necessario comes est. *Apuđ D. Joan. Damasc. c. 11, in princ. fol. 11, p. 2, A.*

Comme l'éclat suit naturellement la lumière, et une agréable odeur le parfum, ainsi l'utilité est la compagne inséparable des bonnes actions.

S. Conav.

19. Adhibere sollicitudinem, ubi non est utilitas, est curiositas. *Sup. Eccles. c. 8, in calce, p. 327, D.*

Attacher de l'intérêt à ce qui n'est point utile est curiosité.

Cassiodor. 7

20. Utilitas carnalis singulariter perfrui de-

siderat, quod delectatione avida concupiscit. *Sup. Ps. 33, ab init. vers. 3, fol. 48, col. 4.*

L'utilité charnelle désire singulièrement jouir de ce qu'elle convoite avidement.

21. Omnia ex utilitate, nihil sine ratione. *Sup. Ps. 134, col. 1487, C, t. 3.*

Tout doit être par utilité et rien sans raison.

22. Qui parere utilitati proximorum prædicatione refugiunt, de quo si districte judicentur, ex tantis procul dubio rei sunt, quantis venientes ad publicum prodesse potuerunt. *Pros.*

Ceux qui refusent d'être utiles au bien du prochain par la prédication, s'ils sont jugés sévèrement, seront certainement coupables de tout le bien qu'ils auraient pu faire en parlant au public.

23. Qua mente is qui proximis profuturus evitesceret, utilitati cæterorum secretum præponit summum : quando ipse summi Patris Unigenitus, ut multis prodesset, de sinu Patris egressus est ad publicum nostrum ? *Part. 1 Pastor. c. 5, in fin. col. 1231, C, t. 1.*

Comment peut-il préférer son utilité particulière à celle du prochain, celui qui pourrait briller en étant utile aux autres, quand le Fils du Père éternel, pour être utile aux hommes, est sorti du sein de son Père ?

24. Nullus vestrum neglecta utilitate communi, suo lucro prospiciat. *Lib. 2 in Registro, indict. 11, c. 68, Ep. 29, circa med. col. 725, litt. C.*

Que personne de vous ne néglige le bien de tous pour ne s'occuper que de son intérêt.

25. Nulla prævaleat utilitas, ex qua formidatur animarum periculum. *In Regula monach. c. 49, in fin. p. 331, A, t. 4.*

Que ne prévale aucun intérêt qui puisse être un danger pour les âmes.

26. Nil sine causa appeti debet, nec desideria trahit, quod utilitatem non promittit. *Lib. 5 Didasc. c. 6, in princ. p. 23, B, t. 3.*

Sans raison on ne doit rien désirer, et ce qui est sans utilité n'est point désiré.

27. Quod utile est sæpe dicere, non debet esse pigrum, nec audire molestum. *Sup. Deut. sub fin. prol. fol. 151, col. 2, t. 1.*

Il ne faut pas ordinairement tarder de dire ce qui est utile, ni être chagrin de l'apprendre.

28. Res diligentius, quanto est sollicitius quæsitæ, servatur, cum ipsius utilitas agnoscitur. *Sup. Joan. c. 1, fol. 346, col. 1, t. 7.*

Une chose dont on apprécie l'utilité est conservée avec d'autant plus de soin qu'elle a coûté plus de peine à acquérir.

29. Sicut majus bonum minori bono præponitur, ita communis utilitas speciali utilitati præfertur. *Libro 3 Decret. Const. const. 89, post med. fol. 319, col. 3.*

De même qu'un bien important l'emporte sur un bien moindre, ainsi l'utilité de tous doit l'emporter sur l'utilité privée.

30. Unusquisque ad communem utilitatem omnia conferre debet quæ sua sunt, sive sa-

Gloss. ord.

S. Greg. Mag.

S. Hier.

Hugo a S. Victore.

Hugo card.

S. Innoc. III.

S. Joan. Chr.

S. Joan. Chr.

pietiam, sive principatum, sive quidquid aliud. *Hom. 78 sup. Matth. oper. perf. in med. col. 634, D, t. 2.*

Chacun doit faire servir au bien commun tout ce qu'il a, soit sa sagesse, soit son autorité, soit toute autre chose.

31. Nulla re alia Deus magis irritatur, quam si proximi commoditatem despicias. *Ibid. ante fin. col. 635, A.*

Dieu ne déteste rien plus que le mépris du bien du prochain.

32. Haec perfectae christianae religionis regula est, hic certissimus terminus, hoc supremum cacumen, quaerere quae communem omnium comprehendant utilitatem. *Hom. 25 sup. 1 Cor. ante fin. col. 619, A, t. 4.*

Chercher ce qui comprend le bien de tous, telle est la règle, le but assuré, le dernier sommet de la perfection chrétienne.

33. Qui quaerere commodum proximi in utilitate proximi non valet, coronam rebus his propositam nunquam assequetur. *Pros.*

Celui qui ne sait pas rechercher l'intérêt du prochain n'attendra jamais la couronne réservée à ce mérite.

34. Constat utilitas privata, utilitate proximi. *Ibid. Hom. 33, ante med. in illud, Non quarit quae sua sunt, col. 587, A, edit. Basil. 1547.*

L'intérêt privé se compose de l'intérêt de tous.

35. Ne quaeras ergo quod tuum est, ut invidias tuum : nam qui quod suum est querit, non invenit quod suum est. *Ibid.*

Ne cherchez donc pas le vôtre pour trouver le vôtre, car celui qui cherche le sien ne trouve pas le sien.

36. Nemo querat quod suum est, sed quod proximi est unusquisque : propria enim utilitas sita est in utilitate proximi, et illius utilitas in ea. *Ibid. etc. edit. Antwerp. 1614.*

Que personne ne cherche son avantage, mais celui du prochain : l'intérêt particulier, en effet, est placé dans l'intérêt du prochain, et celui du prochain dans l'intérêt privé.

37. Bonum virum oportet publica utilitate facta sua omnia metiri. *Lib. contra gent. ante med. col. 1048, B, t. 5.*

L'homme de bien doit mesurer toutes ses actions sur l'utilité publique.

38. Nullum officium Deo carius est, quam quaerere utilitatem, et saluti prospicere fratrum suorum. *Orat. de B. Philog. ante med. col. 932, D, t. 3.*

Rien n'est plus agréable à Dieu que de rechercher le bien et le salut de ses frères.

39. Qui contemptis commodis propriis, Domini comoda quaerit : non sua despicit, sed majora consequitur. *Hom. 10 sup. 2 Tim. in Morali, post init. col. 1596, B, t. 4.*

Celui qui néglige ses intérêts pour rechercher ceux du Seigneur ne perd pas ses intérêts, mais en acquiert de plus grands.

40. Liquet privatae voluptati ejusvis praefendam esse multorum utilitatem. *Lib. 1 de*

Ung. curial. c. 4, ante med. apud Bibl. Patr. t. 15, p. 344, col. 1, A, edit. Colon. 1622.

Il est évident qu'il faut préférer l'utilité de tous à l'intérêt particulier.

41. Perendum est, nisi scias quae ad vitam sunt utilia, ut appetas : quae periculosa, ut fugias et vites. *Lib. 3 de divin. Institut. c. 5, in princ. p. 98.*

Il faut périr, à moins que vous ne sachiez ce qui est utile à la vie pour le désirer, ce qui est dangereux pour le fuir et l'éviter.

42. Publica praefenda sunt propriis, et ibi intelligenda est praecipua ratio utilitatis, ubi vigilat cura communis. *Serm. 4 de Jejun. sept. mensis, ante med.*

L'intérêt public est préférable à l'intérêt privé, et le principal intérêt est la vie où se concentre l'inquiétude de tous.

43. Plurimorum utilitas, unius utilitati praefenda est. *Epistola ad Benign. archiep. et habet. in decret. Gratiani, part. 2, causa 7, quest. 1, can. Scias, fol. 190, col. 3*

L'utilité de plusieurs et préférable à l'utilité d'un seul.

44. Quidquid Deo favente agitur, omnino bonum est ac utile : sicut inutile quidquid, citra opem Numinis. *De Abraham, ante med. p. 489, t. 1.*

Tout ce qui se fait sous l'inspiration de Dieu est bon et utile, comme est inutile tout ce qui se fait sans l'assistance divine.

45. Tantum adest ut aliorum commodis aliquid cum propria incommoditate praestemus : ut omnes vel maxime nostris commodis cum aliorum incommodo consulamus. *Lib. 3 de Gubern. Dei, circa med. p. 332, col. 2, H.*

Bien loin de faire quelque chose pour l'intérêt des autres en nous gênant nous-mêmes, nous recherchons tous plutôt notre intérêt en gênant les autres.

46. Omnes ad effectum atque appetitum utilitatis suae, nature ipsius magisterio atque impulsione ducuntur : ideoque et qui militant id sibi commodum ; et qui negotiantur, id sibi utile ; et qui agricolantur, id sibi fructuosum esse existimant. *Lib. 2 ad Eccles. cathol. post med. p. 370, col. 2, G.*

Tous, guidés par la force et l'impulsion de la nature, désirent et recherchent leur propre utilité : ceux qui font la guerre, c'est parce que c'est leur avantage ; ceux qui font le commerce, c'est parce que c'est leur avantage, et ceux qui se livrent à l'agriculture croient que c'est leur avantage.

47. Consuetudini utilitatem antepone praestabilius est. *Epist. 57 advers. Andronic. sub fin. p. 100, col. 1, C.*

Il vaut mieux préférer un intérêt à une habitude.

48. Ea quae sunt ad finem accommodata, utilia dicuntur ; et ipsa utilitas interdum usus nominatur. *1 2, quest. 16, art. 3, in corp.*

On appelle utiles les choses propres à leur fin, et quelquefois l'utilité elle-même prend le nom d'usage.

Lact. Firm.

S. Leo 1.

S. Pelag. pap.

Philo Jud.

Salvianus

S. Synodus episc.

S. Thomas Aquinas.

Joan. Sresb.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot. 49. Quærere utilitatem ubique, maxime congruit magnanimitis et ingenium hominibus. *Lib. 8 Polit. cap. 3, in fin. t. 2.*

Rechercher partout l'utilité est le propre des hommes grands et généreux.

Cicero. 50. Nihil est utile, quod non idem honestum; nihil honestum, quod non idem utile sit. *Lib. 3 de Offic. ante med. num. 3¹, t. 4.*

Rien n'est utile qui ne soit honnête, et rien n'est honnête qui ne soit utile.

51. In eadem re et utilitas et turpitudine esse non potest. *Ibid. ante med. num. 33.*

L'utile et le déshonnête ne peuvent se trouver dans le même objet.

52. Non nostræ nobis utilitates omittendæ sunt, aliisque tradendæ, cum iis ipsi egeamus: sed suæ cuique utilitati (quod sine alterius injuria fiat) serviendum est. *Ibid. ante med.*

Il ne faut pas négliger nos intérêts et les sacrifier aux autres, puisque nous en avons nous-mêmes besoin; mais il faut rechercher chacun son intérêt, ce qui se fait sans nuire aux autres.

53. Pervertunt homines ea quæ sunt fundamenta naturæ, cum utilitatem ab honestate sejungunt. *Pros.*

Les hommes corrompent ce qui est le fond même de la nature en séparant l'utile de l'honnête.

54. Omnes enim expetimus utilitatem, nec facere aliter ullo modo possumus: nam quis est, qui utilia fugiat? aut quis potius est, qui ea non studiosissime prosequatur?

Tous nous recherchons l'utile, et nous ne pouvons faire autrement; car quel est celui qui fait ses intérêts? ou plutôt quel est celui qui ne les recherche point avec ardeur?

55. Utilitatis nomen non tam splendidum, quam necessarium ducimus; unde omnium regula una est: aut illud quod utile esse videtur, ne turpe sit; aut si turpe, ne videatur esse utile. *Ibid. post med.*

Le mot utile n'est pas aussi clair qu'il est nécessaire; d'où cette règle générale: que ce qui vous semble utile ne soit point déshonnête, ou bien, si c'est déshonnête, ne croyez pas que ce soit utile.

Epictet. 56. Ubi utilitas, ibi etiam est pietas. *In suo Enchirid. c. 38, post med.*

Où se trouve l'intérêt se trouve aussi l'affection.

Plato. 57. Id quod utile est, honestum esse; quod autem inutile est, turpe esse perspicuum est. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 5 de Republ. ante med. p. 457, B.*

Ce qui est utile est honnête; ce qui est honteux est évidemment déshonnête.

Plinius jun. 58. Oportet privatis utilitatibus publicas, mortalibus æternas anteferre. *Lib. 7, Ep. 18 ad Caninium, in fin. p. 198.*

Il faut préférer les intérêts communs aux intérêts particuliers, et les intérêts éternels aux intérêts passagers.

59. Non utilius quidquam est, quam sibi utilem fieri. *Lib. 1 de Benefic. c. 11, a medio, p. 387, t. 2.*

Rien n'est plus utile que de devenir utile à soi-même.

60. Nihil tam utile est, quod in transitu prosit. *Ep. 2, post init. t. 2.*

Rien n'est si utile que ce qui sert au moment même.

61. Non potest quisquam beate degere, qui se tantum intuetur, qui omnia ad utilitates suas convertit. Alteri vivas oportet, si vis tibi vivere. *Ep. 48, post init. p. 605, t. 2.*

Celui qui ne pense qu'à lui, qui rapporte tout à son intérêt, ne peut vivre heureux. Vivez pour les autres si vous voulez vivre pour vous.

UXOR (ÉPOUSE).

ETYMOLOGIA.

Uxor dicitur, quasi unxor: quia antiquitus inungebantur nubentes suavi et odorifera unctio: unctio designat lenitatem, odor bonam famam uxoris. *Part. 3, tit 1, cap. 1, § 3, in princ, f. 3, col. 3.*

S. Antonin

Le mot *uxor*, épouse, est mis pour *unxor*, d'oindre, parce que les anciens faisaient sur les fiancés des onctions suaves et odorantes: l'onction marque la douceur, la bonne odeur marque la bonne réputation de l'épouse.

Uxor dicta est, quasi ut soror. *Sup. Ps. 127, circa med. v. 3, Uxor tua, etc. f. 201, col. 1.*

Cassiodor.

Epouse veut dire aussi sœur.

Uxores vocantur, quasi unxiore, quia antiquitus moris erat ut nubentes puellæ oleo ungerentur. *Lib. 9 Etymolog. cap. 8, ante med. p. 132, col. 1.*

S. Hieronim.
Hieronim.

Les épouses sont ainsi appelées comme pour indiquer qu'elles ont été ointes, parce que les anciens avaient coutume d'oindre les jeunes fiancés avec de l'huile.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Relinquet homo patrem suum et matrem, et adhaerebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. *Gen. 2, v. 24.*

L'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une même chair.

2. In dolore paries filios, et sub viri potestate eris, et ipse dominabitur tui. *ib. 3, v. 16.*

Tu enfanteras dans la douleur, tu seras sous la puissance de ton mari, et il te dominera.

3. Videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores. *ib. 6, v. 2.*

Les enfants de Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent des épouses.

4. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commixtione maculaberis. *Levit. 18, v. 20.*

Tu ne dormiras point avec la femme de ton prochain, et tu ne te souilleras pas d'une union illégitime.

5. Qui duxerit uxorem fratris sui, rem facit illicitam. *Ibid.* 20, v. 21.

Celui qui épousera la femme de son frère fera une action illégitime.

6. Non habebit uxores plurimas, quæ alligant animum ejus. *Deut.* 17, v. 17.

Il n'aura pas une multitude de femmes qui séduisent son esprit.

7. Sufficiat unicuique uxor sua. *1 Reg.* 30, v. 22.

Que chacun se contente de son épouse.

8. Diligit homo uxorem suam, magis quam patrem aut matrem. *3 Esdr.* 4, v. 25.

L'homme aime sa femme plus que son père et sa mère.

9. Multi dementes facti sunt propter uxores suas, et servi facti sunt propter illas. *V.* 26.

Plusieurs sont devenus insensés et esclaves à cause de leurs femmes.

10. Attende tibi, fili mi, a fornicatione, et præter uxorem tuam nunquam patiaris crimen scire. *Tob.* 4, v. 13.

Veille sur toi, mon fils, contre toute impureté, et ne commets jamais le crime de connaître une autre femme que la tienne.

11. Cunctæ uxores, tam majorum, quam minorum, deferant maritis suis honorem. *Esth.* 1, v. 20.

Que toutes les femmes honorent leurs maris, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

12. Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ. *Psa.* 127, v. 3.

Votre femme sera dans votre maison comme une vigne féconde.

13. Domus et divitiæ dantur a parentibus : a Domino autem proprie, uxor prudens. *Prov.* 19, v. 14.

Une maison et des richesses sont données par la famille, mais une femme sage est un don du Seigneur.

14. Perfruere vita cum uxore quam diligis, cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole. *Eccles.* 9, v. 9.

Jouis de la vie avec l'épouse que tu aimes, durant les jours de ta vie rapide, qui t'ont été donnés sous le soleil.

15. Si dimiserit vir uxorem suam, et recessens ab eo, duxerit virum alterum, numquid non polluta et contaminata erit mulier illa? *Jer.* 3, v. 1.

Lorsqu'une femme a été répudiée par son mari, si elle s'attache à un autre, n'est-elle pas impure et déshonorée?

16. Unusquisque ad uxorem proximi sui hinciebat : numquid super his non visitabo? dicit Dominus. *Ibid.* 5, v. 8.

Chacun d'eux a poursuivi la femme de son prochain; ne visiterai-je donc point ces crimes? dit le Seigneur.

17. Non accipies uxorem, et non erunt tibi filii et filiæ in loco isto. *Ibid.* 6, v. 2.

Tu ne prendras point de femme, et tu n'auras point de fils ni de filles dans cette contrée.

18. Vir si uxorem proximi sui non violave-

rit, hic justus est; vita vivet, dicit Dominus. *Ezech.* 18, v. 6-9.

Si un homme ne souille point la femme de son prochain, cet homme est juste, et il vivra de la vie, dit le Seigneur.

19. Unusquisque in uxorem proximi sui operatus est abominationem. *Ibid.* 22, v. 11.

Chacun d'eux a commis l'abomination avec la femme de son prochain.

20. Fecistis abominationes, et unusquisque uxorem proximi sui polluit, et terram hereditate possidebitis? dicit Dominus Deus. *Ezech.* 33, v. 26.

Vous avez commis des abominations; chacun de vous a souillé la femme de son prochain, et vous posséderez la terre en héritage? dit le Seigneur Dieu.

21. Non licet tibi habere uxorem fratris tui. *Marc.* 6, v. 18.

Il ne vous est pas permis d'épouser la femme de votre frère.

22. Omnis qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur; et qui dimissam a viro ducit, mœchatur. *Luc.* 16, v. 18.

Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre commet un adultère; quiconque épouse celle que son mari a renvoyée commet un adultère.

23. Propter fornicationem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. *1 Cor.* 7, v. 2.

Pour éviter la fornication, chaque homme vive avec sa femme, et chaque femme avec son mari.

24. Uxori vir debitum reddat, similiter autem et uxor viro. *V.* 3.

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et la femme ce qu'elle doit à son mari.

25. Præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro discedere: quod si discesserit, manere inuuptam, aut viro suo reconciliari. *V.* 11.

Ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui ordonne que la femme ne se sépare point de son mari; si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari.

26. Vir uxorem non dimittat: si quis uxorem habet infidelem, non dimittat illam, etc. *V.* 12.

Que le mari ne quitte point sa femme; si un mari a une femme infidèle, qu'il ne la quitte point.

27. Alligatus es uxori, noli quærere solutionem: solutus es ab uxore, noli quærere uxorem. *V.* 27.

Etes-vous lié avec une femme? ne cherchez point à vous délier; n'avez-vous point de femme? ne cherchez point à vous marier.

28. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam. *Ephes.* 5, v. 25.

Maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise.

29. Viri debent diligere uxores suas, sicut corpora sua. *Pros.* V. 28.

Les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps.

30. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. *Ibid.*

Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

31. Unusquisque uxorem suam diligit, sicut seipsum : uxor autem timeat virum suum. V. 33.

Que chacun de vous aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari.

32. Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas. *Coloss.* 3, v. 19.

Maris, aimez vos femmes, et ne leur soyez point amers.

SENTENTIA PATRUM.

S. Ambr.

33. Mulier viro deferat, non seruiat : regendam se præbeat non coercedam. Indigna est conjugio, quæ digna est iurgio. *Lib. 10, Ep. 82 ad Verceilens. Eccles. ante fin. col. 670, A, tom. 3.*

La femme doit avoir de la déférence pour son mari, et non point être son esclave. Qu'elle se laisse diriger par lui sans mériter de réprimande ; car elle est indigne de mariage, celle qui mérite d'être blâmée.

34. Vir uxorem tanquam gubernator dirigat, tanquam consortem vitæ honoret, participet ut cohæredi gratia. *Ibid.*

L'homme doit diriger sa femme comme un pilote ; il doit l'honorer comme la compagne de sa vie, et communiquer avec elle comme étant héritière de la grâce.

35. Prima conjugis fides, castitatis gratia est. *Lib. 1 de Abraham, c. 9, post init. col. 1002, D, t. 4.*

La première fidélité de l'épouse, c'est de conserver la grâce de la chasteté.

S. Antonin.

36. Bonitas uxoris multoties virum iniquum efficit bonum. *Part. 1, tit. 6, c. 2, § 2, statim a med. f. 128, col. 1.*

La bonté de l'épouse rend souvent bon le mari méchant.

37. Debet uxor regi mansuete, corrigi secrete, diligii complete. *Pros.*

On doit gouverner son épouse par la mansuétude, la réprimander en secret, et la chérir d'un amour parfait.

38. Mansuete, non cum tyrannide austeritatis, aut rigore : verbis, non verberibus : amore, non timore : dulcedine, non amaritudine. *Part. 3, tit. 14 de Sacramentis, c. 9, § 1, in princ. f. 187, col. 2.*

Par la mansuétude, et non point par une austerité trop sévère et tyrannique ; par des paroles, et non par des coups ; par l'amour, et non par la crainte ; par la douceur, et non par l'amertume.

39. Ad castitatem uxoris multum facit sobrietas, et cibi parcitas, quibus maxime mulieres debent pollere. *Part. 4, tit. 2 de Prudentia, c. 5, § 2, post init. f. 20, col. 1.*

La chasteté de l'épouse dépend beaucoup de la sobriété et de la modicité de la nourriture, qui a une grande influence chez la femme.

40. Quærenda est in uxore verecundia : alioquin si mulier verecundiam perdit, efficitur

audacissima sine freno. *Ibid. prope med. f. 20, col. 2.*

L'épouse doit avoir de la pudeur ; si elle perd la pudeur, elle devient pleine d'audace et ne connaît plus de frein.

41. Nihil esse sentio quod magis ex arce deiciat animum virilem, quam blandimenta foeminea, corporumque contactus, sine quo uxor haberi non potest. *Lib. 1 Soliloq. c. 10, arca med. p. 364, C, t. 1.*

Je ne connais rien qui abatte davantage l'essor de l'esprit de l'homme que les caresses de la femme et cette union des corps qui est de l'essence du mariage.

42. Coniux, quæ adulterinum animum gerit, etiamsi timore viri non adulterium perpetrat, tamen quod deest operi, inest voluntati. *Pros.*

La femme qui a le désir de l'adultère, bien qu'elle ne l'accomplisse point en réalité par crainte de son mari, s'en rend cependant coupable par la volonté.

43. Casta vero aliter timet, nam et ipsa timet virum, sed caste : timet illa ne vir infestus adveniat, ista vero ne offensus abscedat.

L'épouse chaste n'a pas une même crainte de son mari ; elle a la crainte que donne la chasteté : la première craint que son mari ne survienne avec la colère d'un ennemi ; celle-ci, au contraire, craint qu'il ne se retire avec l'indignation d'un homme outragé.

44. Non amanti enim presentia viri molesta est, amanti autem absentia. *Ep. 120 ad Honorat. c. 21, post med. p. 387, B, t. 2.*

En effet, la femme qui n'aime point son mari redoute sa présence ; celle qui l'aime redoute son absence.

45. Cavendum est viro illic ire vivendo, qua timet ne uxor sequatur imitando. *Lib. 2 de adulterinis Conjugiis, cap. 8, post init. p. 593, B, t. 6.*

Le mari ne doit point mener une vie qu'il craindrait de voir imiter par sa femme.

46. Periniquum est, ut pudicitiam vir ab uxore exigat, quam ipse non exhibet. *Ibidem, post med. p. 594, C.*

Il est inique qu'un mari exige de sa femme la pudeur qu'il n'affiche point lui-même.

47. Nullius viri posterioris mulier uxor esse incipit, nisi prioris esse desierit : esse autem desinet prioris, si moriatur vir ejus, non si fornicetur. *Ibid. c. 4, in fine, p. 592, D.*

Une femme ne peut appartenir à un second mari si elle n'a cessé d'appartenir au premier. Or elle cesse d'appartenir au premier s'il meurt, et non point s'il commet la fornication.

48. Tu exigis castitatem ab uxore, et non vis reddere hoc uxori ; et cum debeas in virtute præcedere uxorem (quoniam castitas virtus est), et tu sub uno impetu libidinis cadis, et vis uxorem tuam victricem esse ; tu victus jaces.

Tu exiges la chasteté de ton épouse, et tu ne veux point qu'elle l'exige de toi. Tu dois donner à ton épouse l'exemple de la vertu, puisque la chasteté est une vertu. Tu succombes au premier choc de la passion, et tu veux que ton épouse soit victorieuse, quand tu te laisses vaincre toi-même.

S. Aug.

S. Aug. 49. Si caput est vir, melius debet vivere vir, et præcelere in omnibus bonis factis uxorem suam, ut illa imitetur virum, et sequatur caput suum. *De decem Chordis, c. 3, post med. p. 629, B, t. 9.*

Si le mari est la tête, il doit mener une vie plus vertueuse, et donner à sa femme l'exemple de toutes les bonnes actions, afin qu'elle imite son mari et le suive comme étant sa tête.

50. Vir a femina exigit castitatem: præbe illi exemplum, non verbum. *Pros.*

Epoux, tu exiges la chasteté de ta femme; donne-lui-en l'exemple par tes actes, non par tes paroles.

51. Tu es caput, qua is, vide: hæc enim debes iri, qua illi non sit periculosum sequi; imo tu ipse qua vis eam sequi, illuc debes ambulare.

Tu es la tête, prends garde où tu vas: tu dois aller où elle peut le suivre sans danger; bien plus, tu dois aller où tu veux qu'elle te suive.

52. Ab imbecilliori sexu exigit fortitudinem: carnis concupiscentiam ambo habetis; qui fortior est, prior vincat; et tamen (quod dolendum est) multi viri a feminis vincuntur.

Tu exiges la force d'un sexe plus faible que le tien; tous deux ont la concupiscentie de la chair: celui qui est le plus fort doit vaincre le premier, et cependant (chose déplorable) plusieurs hommes sont vaincus par les femmes.

53. Servant feminae castitatem, quam viri servare nolunt, et in eo quod non servant, se viros videri volunt, quasi propterea sit fortior sexus, ut eum facilius subjuget inimicus.

Les femmes gardent la chasteté quand les hommes ne le veulent pas, et en ne la gardant pas, ils veulent paraître hommes, comme si leur sexe n'était plus fort que pour se laisser vaincre plus facilement par l'ennemi.

54. Lucta est, prælium est, pugna est: vir fortior femina, vir caput feminae: femina pugnat et vincit, vir hosti succumbit! Stat corpus, et caput jacet.

Une lutte est engagée, un combat, une bataille: l'homme est plus fort que la femme, il est la tête de la femme; la femme combat et triomphe, l'homme se laisse terrasser par l'ennemi. Le corps résiste, et la tête est vaincue.

55. Quales uxores vultis ad vos venire, tales et vos debent ipsæ invenire.

Telles vous désirez trouver vos épouses, tels elles doivent vous trouver.

56. Quis juvenis est, qui non castam velit ducere uxorem? Et si accepturus est virginem, quis non intactam desideret? Intactam quaeris, intactus esto: puram quaeris, noli esse impurus.

Quel est le jeune homme qui ne désire s'unir à une épouse chaste? Et s'il doit épouser une vierge, qui ne veut la trouver intacte? Si vous la voulez chaste, soyez chaste; si vous la voulez sans souillure, soyez sans souillure.

57. Non enim illa potest, et tu non potes? Si fieri non possit, nec illa possit: quia vero illa potest, doceat te quia fieri potest. *De Verbis Dom. Serm. 46, circa med. p. 119, B, t. 10.*

Si elle peut l'être, tu ne pourrais l'être? Si tu ne peux le devenir, elle ne le pourrait pas non plus; mais puisqu'elle le peut, elle te montre que tu peux le devenir.

58. Velis, nolis, illa que præter uxorem tuam tecum dormit, mererix est. *Serm. 8 in oct. Pasche, et in ord. 164, post med. p. 686, D, tom. 10.*

Bon gré, mal gré, celle qui dort avec toi et n'est point ton épouse est une courtisane.

59. Cara mariti et uxoris debet esse conjunctio. *Lib. 12 de Civit. Dei, c. 26, ante fin. tom. 5.*

L'union du mari et de la femme doit être chère.

60. Quamvis Dominus dederit uxorem viro, relinquenda est tamen, si opus est, propter regnum cælorum. *Contra Adimant. c. 3, in med. t. 6.*

Quoique le Seigneur ait donné au mari une épouse, il doit la quitter, s'il le faut, pour le royaume de Dieu.

61. Longe minus peccat quamlibet assiduus ad uxorem, quam vel rarissimus ad fornicationem. *De Bono conjug. c. 11, post init. t. 6.*

Il pèche beaucoup moins, celui qui est assidu auprès de sa femme, que celui qui commet une seule fois la fornication.

62. Illicite etiam cum legitima uxore concumbitur, ubi prolis conceptio devitatur. *Libro 2 de adult. Conjug. c. 12, in med. t. 6.*

Celui qui évite d'avoir des enfants dans le mariage fait un acte illicite.

63. Quis nescit uxorem marito tanquam domino debere servire? *Lib. 22 contra Faust. c. 30, ante med. t. 6.*

Qui ignore que la femme doit obéir à son mari comme à son maître?

64. Qui quiescens uxorem duxerit alienam, ex illo sit adulter ex quo didicerit, nisi discesserit. *Lib. 2 contra Crescon. cap. 26, ante fin. tom. 7.*

Celui qui, à son insu, épouse la femme d'un autre, devient adultère du jour où il en est instruit, à moins qu'il ne la quitte.

65. Quando tu uti uxore amplius, quam necessitas procreandorum liberorum cogit, volueris, jam peccatum est. *De decem Chordis, c. 11, circa fin. t. 9.*

User de sa femme plus qu'il ne le faut pour avoir des enfants, est un péché.

66. Qui ducere uxorem optat, in illa castitate amet, non carnis faciem. *Tract. 9 in Ep. Joan. post med. t. 9.*

Celui qui veut prendre une épouse doit aimer en elle la chasteté et non la beauté du visage.

67. Mulier opum amans, ejusmodi viro conjuncta, duplex morbus est: nam et delicias accendit, et voluptatum amorem auget. *Hom. 7 ad dirites, prop. med. et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 76, in princ. f. 33, p. 2, C.*

Quant une femme aime les richesses, et que son mari a les mêmes goûts, c'est un double mal: elle allume les passions et augmente l'amour des voluptés.

68. Sicut debita navigia procelle ac tem-

pestates dispergunt, alique inebdant : sic pravi uxorum affectas virorum debiles animas corumpunt ac pessumdant. *Hom. 7 ad divites, circa med. f. 100, p. 2, t. 1, edit. Paris. 1550.*

De même qu'un frère esquivé et ballotté et submergé par les vents et les tempêtes, de même les amours déréglées du mari pour sa femme corrompent et perdent son âme affaiblie.

S. Bern.

69. Malam uxorem potius risu, quam baculo castigabis. *Ep. de Cura et Regim. rei familiaris, in 2 vol. posita, ante med. f. 371, col. 2, litt. D.*

Il vaut mieux corriger une femme mauvaise en riant qu'en la frappant.

S. Bonav.

70. In eligenda uxore quatuor requiruntur : scilicet pulchritudo, divitiæ, genus et mores. *Sup. Ps. 44, ante fin. p. 109, col. 2, B, t. 1.*

Dans le choix d'une épouse, quatre conditions sont requises : la beauté, la richesse, la naissance et l'honnêteté.

71. Triplici causa ducitur uxor :
 Causa proliis,
 Causa adjutorii,
 Causa incontinentiæ. *Ibid. in fine, p. 109, col. 2, D.*

On se marie pour trois motifs :
 Pour avoir des enfants,
 Pour avoir un soutien,
 Par incontinence.

S. Cas. Arcl.

72. Qua fronte uxorem integram vis invenire, cum sis ipse corruptus? *Ilcm. 16, in fine, apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 762, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

De quel droit exigez-vous que votre femme soit pure, quand vous êtes vous-même adonné à la corruption ?

S. Clem. p. p.

73. Uxor est vitæ consors ac sociâ, in unum corpus a Deo conflata. *Lib. 6 Const. et hab. in Glossa ord. sup. Malach. c. 2, col. 2193, A, tom. 4.*

L'épouse est la compagne de notre vie ; elle est unie par Dieu à nous pour ne faire qu'un seul corps.

Gloss. int. 4

74. De meretrice uxor facta, pristinos mores non derelinquit. *Super Oseam, cap. 2, columna 1712, D, t. 4.*

Une courtisane, en devenant épouse, ne quitte point son ancien genre de vie.

Gloss. ord.

75. Ille uxorem habens, sed quasi non habet, qui sic studet placere conjugi, ut tamen non displiceat Creatori. *Sup. illud 1 Cor. 7, Tantum non habentes, col. 257, A, t. 6.*

Celui qui cherche à plaire à son épouse sans déplaire au Créateur a bien en réalité une épouse, mais il est comme n'en ayant pas.

S. Greg. Naz.

76. Nil homini melius contingit conjuge casta. *Orat. 9 in funere patris, longe post init. p. 66.*

Rien n'est préférable à un homme qu'une épouse chaste.

S. Hier.

77. Uxor hæres pudicitia præteritum est. *T. 1, Ep. 9 ad Salvinam, circa med. p. 75, B.*

Une épouse qui a la pudicité en héritage est précieuse.

78. Maritalis auctoritatis umbra, tutamen uxoris est. *Ibid. post med. p. 75, D.*

L'autorité même apparente du mari est une protection pour son épouse.

79. Divitiæ magis in uxoriibus eligi solent, quam pudicitia ; et multi non oculis, sed digitis uxores ducunt. *Tom. 2, lib. 1 advers. Jovian. longe post med. p. 49, B.*

La richesse dans le choix d'une femme est ordinairement plus recherchée que la pudicité ; aussi plusieurs en se mariant considèrent moins la vertu qu'ils ne supplantent la fortune.

80. Uxorem pauperem alere, difficile est : divitem ferre, tormentum. *Ibidem, longe post med. p. 49, C.*

Il est difficile de nourrir une épouse pauvre : supporter une épouse riche est un supplice.

81. Nulla est uxoris electio, sed qualiscunque obvenerit, habenda : si iracunda, si fatua, si deformis, si superba, si fecunda, quodcumque vitii est, post nuptias discitur. *Pros.*

On ne peut choisir son épouse, mais il faut la prendre telle qu'elle se présente ; si elle est irascible, impertinente, si elle est difforme, si elle est orgueilleuse, si elle est féconde, ou si elle a quelque autre vice, on ne le sait qu'après le mariage.

82. Equus, asinus, bos, canis, et vilissima mancipia, vestes quoque et lebetes, sedile lignum, calix et urceolus fictilis probantur prius, et sic emuntur ; sola uxor non ostenditur, ne ante displiceat, quam ducatur. *Ibid.*

Le cheval, l'âne, le bœuf, le chien, et ce qui nous sert aux usages les plus vils, les vêtements, les chaudières, les sièges, les coupes, les poteries, sont pris à l'essai, on les achète ensuite ; l'épouse seule ne nous est point montrée, de crainte qu'elle ne nous déplaie avant le mariage.

83. Quid prodest diligens custodia, cum uxor servari impudica non possit, pudica non debeat? Infida enim custos est castitatis necessitas ; et illa vere pudica dicenda est, cui licuit peccare, si voluisset. *Pros.*

A quoi sert l'une surveillance active sur son épouse ? Ou elle est débauchée : dans ce cas, la surveillance est impossible ; ou elle est honnête : dans ce cas, la surveillance est inutile. En effet, l'infidèle est celle dont le manque d'occusion est gardien de sa chasteté ; l'épouse pudique est celle qui a l'occasion de pécher et qui ne le fait point.

84. Pulchra cito adamatur, fœda facile concupiscit : difficile custoditur quod plures amant : molestum est possidere quod nemo habere dignetur.

La femme belle attire bien vite l'amour, la femme débauchée ressent bien vite la concupiscence ; il est difficile de garder ce que plusieurs aiment, il est pénible de posséder ce que tout le monde rejette.

85. Minore tamen miseria deformis habetur, quam formosa servatur.

On a cependant moins de peine à posséder une femme laide qu'à conserver une femme belle.

86. Nihil tutum est, in quod totius populi vota suspirant : alius forma, alius ingenio, alius facietis, alius liberalitate sollicitat ; aliquo modo, vel aliquando expugnatur, quod undique incensitur. *Ibid. ut ante.*

Rien n'est plus en péril que ce que tout le monde recherche avec ardeur : l'un sollicite par sa beauté, l'autre par son talent ; celui-ci par sa bonne humeur, celui-là par sa libéralité. Ce qui est attaqué de tous côtés est à la fin pris d'assaut, au moins sur quelques points.

S. Hier.

87. Bona et suavis uxor, rara avis est. *Ibid. post med. p. 50, D.*

Une épouse vertueuse et douce est un oiseau rare.

88. Nihil est foedius, quam uxorem amare suam, quasi adulteram. *Ibid. ante fin. p. 52, litt. D.*

Rien n'est plus honteux que d'aimer son épouse comme une courtisane.

89. In aliena uxore omnis amor turpis est, in sua nimius. *Ibid.*

Tout amour pour une femme étrangère est honteux ; pour la sienne il est excessif.

90. Sapiens vir debet amare conjugem suam, non afflicere. *Ibid.*

L'homme sage doit aimer son épouse et ne point l'affliger.

91. Miser est, qui uxorem bonam perdit : miserior, qui malam possidet : satis felicior est, qui utrumque illud non novit. *Tom. 4, Ep. 24 ad quemdam militem, p. 116, D.*

Celui qui perd une épouse vertueuse est malheureux ; celui qui possède une épouse méchante est encore plus malheureux ; il est assez heureux, celui qui ne connaît point ces deux choses.

92. Uxor is timere est, et cum timore virum diligere : viri tantum diligere, quia dilectio perfectorum est. *Lib. 2 sup. Michrean, cap. 7, sup. illud 1 Cor. 11, Uxor timeat virum, etc. p. 162, A, t. 6.*

La femme doit craindre et aimer son mari avec crainte ; le mari doit aimer seulement, parce que l'amour convient aux parfaits.

93. Quid pulchritudinem uxorum queritis, quae meretricibus apta est, non uxoribus ? *Sup. Malach. c. 2, sup. illud, Et uxor foederis tui, p. 297, D, t. 6.*

Pourquoi recherchez-vous la beauté pour vos épouses ? Elle convient aux courtisanes, non point aux épouses.

94. Viri quales uxores cupiunt invenire, tales exhibeant se uxoris. *Super Epist. ad Ephes. c. 5, in illud, Viri debent diligere uxores suas, p. 360, D, t. 9.*

Telles les maris désirent trouver leurs femmes, tels les hommes doivent se montrer vis-à-vis d'elles.

95. Non est uxor ducenda sapienti : primum enim studia philosophiae impedit, nec potest quisquam libris et uxori pariter inservire. *Lib. 1 de Nuptiis carnalibus, c. 1, in princ. p. 166, D, t. 2.*

Le sage ne doit pas se marier, car la femme est un obstacle à l'étude de la philosophie, et on ne peut être l'esclave des livres et d'une femme.

96. Attendenda est semper a viro uxoris facies, et pulchritudo laudanda : ne si alteram inspexerit, se existimet displicere. *Pros.*

Le mari doit toujours regarder sa femme en face et louer sa beauté, de crainte que, s'il considère une autre femme, elle ne croie qu'elle déplaît.

97. Si totam ei domum regendam commiseris, serviendum est : siu aliquid tuo arbitrio

reservaveris, fidem sibi haberi non putabit, et in odium vertitur et jurgia, et nisi cito consuleris, forte parabit venena anus. *Ibidem, post init. p. 166, E.*

Si vous confiez à votre femme l'administration de votre maison, vous devenez esclave ; si vous vous réservez quelques points, elle croira que vous n'avez pas confiance en elle, se laissera aller à la colère et aux querelles ; et, si vous ne prenez des précautions, elle vous fera préparer du poison par quelque sorcière.

98. Uxor, quae bona sit et suavis, rara aut nulla est. *Ibid. ante med. p. 166, G.*

Une épouse vertueuse et douce, ou est rare, ou n'existe pas.

99. Liberatorum causa uxorem ducere, ne nomen nostium intereat, vel ut habeamus senectutis praesidia, et ut certis utamur haereditibus, stolidissimum est. *Ibid.*

Se marier pour avoir des enfants, afin que notre nom ne périsse pas, ou afin que nous ayons des soutiens dans notre vieillesse, ou afin que nous ayons des héritiers assurés, est une sottise grossière.

100. Si quis uxor is non est expertus incommoda, experto credat. *Ibid. circa med. p. 167, litt. A.*

Que celui qui ne veut point croire aux inconvénients que cause une épouse croie à l'expérience de ceux qui l'ont éprouvé.

101. Cicero rogatus ab Hirtio, ut post repudium Terentiae, sororem ejus duceret, non acquievit, dicens, non se posse et uxori et philosophiae pariter operam dare. *Ibid.*

Hirtius priait Cicéron, après son divorce avec Terentia, d'épouser sa sœur ; Cicéron répondit qu'il ne pouvait donner en même temps ses soins à une femme et à la philosophie.

102. Forsitan putet aliquis concordiae providisse, si pauperem ducat uxorem : Marcus Cato censorius habuit uxorem Paulam humili loco natam, violentam, impotentem, et Catoni superbam. *Ibid.*

Un mari croira peut-être avoir assuré la concordie dans le ménage, en épousant une femme pauvre : Marcus Caton le Censeur épousa Paula, d'obscurc naissance ; elle était adonnée à l'ivrognerie, à la colère, et même orgueilleuse en face de Caton.

103. Non acquiescit mulier superba viro sapienti, nec potentem veretur irata. *Ibidem, a med. p. 167, A.*

Une femme orgueilleuse ne veut point se soumettre à un mari sage, et dans sa colère elle ne craint pas un homme puissant.

104. In aliena uxore omnis amor turpis, in sua nimius. *Ibid. post med. p. 167, C.*

Tout amour pour une femme étrangère est honteux ; pour la sienne il est excessif.

105. Divitiarum in uxoris magis eligi solent, quam pudicitiae ; et multi non oculis, sed digitis uxores ducunt. *Ibid. ante fin. p. 167, D.*

La richesse dans le choix d'une femme est ordinairement plus recherchée que la pudeur, et beaucoup, en se mariant, examinent moins sa vertu qu'ils ne supputent sa fortune.

Hugo
à S. Victore.Hugo
à S. Victore.

106. Ducuntur plerumque uxores, non causa fornicationis vitandæ, sed causa luxuriæ expendæ: nec causa prolis, sed causa pecuniæ. *Ibid.* etc.

On se marie souvent non point pour éviter la fornication, mais pour satisfaire sa passion; non point pour avoir des enfants, mais pour obtenir de l'argent.

107. Optima est uxor, quam non avaritia conciliat, nec luxuria copulat. *Ibid.*

L'épouse excellente est celle que l'on ne recherche point par avarice ou pour satisfaire une passion de luxure.

108. Bona uxor dicitur illa mulier, quæ est sapiens, sedula, casta, tacita, fœcunda, humilis, viro consuetiens. *Super Ps. 127, fol. 330, col. 1, t. 2.*

On appelle bonne épouse celle qui est sage, soigneuse, chaste, réservée dans ses paroles, féconde, humble, soumise à son mari.

109. Uxor sola vult diligere, et laudari alterius amorem, suum suscipitur dedecus. *Pros.*

Une femme veut être aimée seule, et louer l'amour d'une autre, c'est soupçonner son déshonneur.

110. Amandum est omne, quod diligit: odiendum est omne, quod odit.

Il faut aimer tout ce qu'elle aime, haïr tout ce qu'elle déteste.

111. Vincere vult, sed vinci non valet: famulari non patitur, sed dominari molitur.

Elle veut vaincre et n'être point vaincue; elle ne veut point être esclave, et cherche à dominer.

112. Cuncta vult posse, nulla non nosse: si pulchra fuerit, facile adamatur: si fœda, non facile concupiscitur. *Lib. 1 de Contemptu mundi, c. 16, circa med. p. 34.*

Elle veut tout faire, elle veut tout savoir; si elle est belle, elle excite facilement l'amour; si elle est laide, elle provoque difficilement la concupiscence.

113. Quando et pax, et vinculum dilectionis cum muliere et viro fuerit, omnia simul affluunt bona, et nullis insidiis expositi, sed magno et inexpugnabili quodam muro circumdati sunt. *Hom. 38 sup. Gen. prope finem, col. 320, D, tom. 1.*

Si la paix et l'amour unissent le mari et la femme, tous les biens leur arrivent en abondance; ils ne sont exposés à aucune embûche, et sont comme environnés d'un mur immense et inexpugnable.

114. Apud pauperes uxor et ancilla et ministra est, et procreat filios, et ipsa mater, et nutrix est; apud divites autem non est ita, sed cum generaveris filium, statim eum tradis foris: erubescit fieri nutrix, quæ facta est mater. *Hom. 1, Ps. 50, post med. col. 733, A, t. 1.*

Dans les familles pauvres, la femme est la servante et la domestique; elle engendre les enfants, et elle les nourrit elle-même. Chez les riches, il n'en est pas ainsi: aussitôt que la mère a engendré un fils, elle le confie à une étrangère; celle qui a été mère rougit d'être nourrice.

115. Viro casto quævisque uxor bona videtur: quia perfecta charitas vitia non sentit.

Hom. 32 sup. Matth. oper. imperf. post init. S. Joan. Chr. col. 947, C, t. 2.

Un homme chaste regarde toute épouse comme bonne, parce qu'une charité parfaite ne lui permet pas de s'apercevoir de ses défauts.

116. Patronus turpitudinis ejus est, qui crimen celat uxoris. *Ibid. in med. col. 950, D.*

Il protégé sa débauche, celui qui cache le crime de sa femme.

117. Non potest Deo esse fidelis, qui uxori suæ perditus est. *Ibid. a med. col. 951, B.*

Il ne peut être fidèle à Dieu, celui qui est infidèle à sa femme.

118. Uxor neminem debet sapienterem reputare, quam virum suum: etsi sit alter sapientior, tamen illa sapienterem esse alterum intelligere non debet. *Pros.*

La femme ne doit trouver personne plus sage que son mari; et bien qu'un autre soit plus sage, elle ne doit point croire qu'il est plus sage.

119. Uxor neminem fortierem debet putare, quam virum suum: etsi alter fortior sit, tamen illa intelligere non debet alterum fortierem.

Aux yeux d'une femme, personne ne doit être plus puissant que son mari; et bien qu'un autre soit plus puissant, c'est son mari qui doit lui sembler plus puissant.

120. Uxor neminem formosierem debet credere, quam virum suum: etsi sit alter formosior, tamen coram oculis ejus, alter formosior non debet apparere. *Ibid. Hom. 42, post med. col. 1042, C.*

Dans l'esprit d'une femme, personne ne doit être plus beau que son mari; et bien qu'un autre soit plus beau, son mari à ses yeux doit l'emporter.

121. Uxor non facile decipitur, habens consiliatorum virum; deinde nec facile de faultatibus aliquid aliis dat, cum sit in potestate viri. *Ibid. Hom. 44, in princ. col. 1052, A.*

Une femme qui a son mari pour conseiller ne se laisse point tromper facilement, et par cela même n'abandonne point facilement son bien aux autres, puisqu'elle est en puissance de mari.

122. Donum, si vitiosa sit, licet denuo vendere: uxorem vero semel acceptam, non item fas est eis, a quibus acceperis, reddere: sed necesse est in perpetuum eam domi habere, nisi malis ea ejecta reus fieri adulterii. *Homilia 22 ex divers. in Matth. post init. columna 1218, D, t. 2.*

Il est permis de revendre une maison quand elle est mauvaise; mais quand on a pris une femme, il n'est point permis de la rendre à ceux qui l'ont donnée; il faut toujours la garder avec soi, sous peine, en la renvoyant, de devenir adultère.

123. Habet voluptatem quandam admonitio uxoria, cum plurimum amet illum, cui consulit. *Hom. 60 sup. Joan. post med. col. 293, A, tom. 3.*

Un avis de la part d'une femme cause un certain plaisir, parce que celle femme aime beaucoup celui qu'elle avertit ainsi.

124. Uxor serva et domina est viri. *Hom. 19 sup. 1 Cor. post init. col. 463, B, t. 4.*

Une femme est en même temps et l'esclave et la maîtresse de l'homme.

125. Cum vir et uxor domi dissentiant, nihilo melius navi tempestate jactata, cum gubernator adversus protra directorem dissentit. *Ibid. ante med. col. 464, A, t. 4.*

Quand deux époux sont en désaccord dans une maison, c'est comme si, sur un vaisseau ballotté par la tempête, le capitaine ne s'accorde point avec le timonier.

126. Vincit uxoris puritas viri immunditiam; et fidelis viri puritas, infidelis uxoris immunditiam superat. *Ibidem, circa medium, col. 465, B, t. 4.*

La chasteté d'une femme finit par triompher de l'immoralité de son mari, de même que la chasteté d'un mari fidèle triomphe de l'infidélité de sa femme.

127. Nullus magister ita persuadere potest, quemadmodum uxor. *Ibid. post med. col. 466, litt. C.*

Il n'est aucun maître qui puisse persuader aussi bien qu'une épouse.

128. Quamvis viro subdita sit mulier, tamen ut uxor, ut libera, et pari in honore est habenda. *Ibid. Hom. 26, ante med. col. 524, A.*

Queique la femme soit soumise à l'homme, comme épouse, comme personne libre, elle doit cependant être honorée.

129. Si alienis qui dextram maxillam percipiunt, etiam sinistram percipere oportet, longe magis asperior uxori vir ferendus est. *Ibid. in Morali, in med. col. 531, D.*

Si à ceux qui nous frappent sur la joue droite nous devons présenter la joue gauche, à bien plus forte raison un mari doit supporter une femme acriaire.

130. Ultima ignominia est, non uxoris quae verberatur, sed viri qui verberat. *Ibid.*

La dernière honte n'est pas pour une femme qui est frappée, mais pour un homme qui frappe.

131. Si invicem onera ferenda sunt, multo magis uxoris. Si pauper sit, noli expicari: si stultus, noli ei insultare, sed esto modestior; etenim tuum membrum est, et caro una facti estis. *Pros.*

Si nous devons les uns les autres supporter nos défauts, à plus forte raison un mari doit-il supporter ceux de sa femme. Si elle est pauvre, ne le lui reprochez pas; si elle est dépourvue d'esprit, ne l'insultez pas; mais soyez simple avec elle, car elle est un de vos membres, et vous êtes devenus une même chair.

132. Sed ebria est et iracunda; igitur dolendum est, non irascendum: ipsa admonenda est, et consilio adjvanda, et omni conatu annitendum, ut illis liberetur affectibus. *Ibid. ante fin. col. 533, A.*

Mais elle est adonnée à l'ivresse et à la colère; il faut en gémir et ne point s'en fâcher; il faut l'avertir, l'aider de vos conseils, et faire tous vos efforts pour la corriger de ces défauts.

133. Fetur quendam philosophum (cum malam haberet uxorem, pravam, temulentam,

et interrogaretur quare ejus mores toleraret), respondisse: Ut gymnasium et palastram philosophiae domi habeam. *Ibid.*

Un philosophe avait une femme méchante, dépravée, ivrogne. On lui demanda pourquoi il supportait ses défauts; il répondit, dit-on: « C'est pour avoir chez moi un gymnase et une école de philosophie. »

134. Vir si diligat, uxor quoque ex eo reddetur amica: uxor si subdita sit, reddetur vir mansuetus. *Hom. 10 sup. Ep. ad Coloss. post init. col. 1295, D, t. 4.*

Si une femme est aimée de son mari, elle devient par cela même son amie, et si elle est soumise à son mari, il sera rempli de douceur.

135. Ne domineris temere, quia uxor subdita est: neque tu, mulier, inferis, quia a viro diligeris. Nec amor viri uxorem extollat, nec subjectio uxoris virum inflat. *Ibid. post init. col. 1296.*

Ne cherchez point à dominer insolemment, parce que votre femme vous est soumise; ni vous, femme, ne vous enorgueillissez pas, parce que vous vous sentez aimée par votre mari. Que l'amour de son mari n'enfle point le cœur d'une femme, ni que l'assujettissement de sa femme n'enfle point un mari.

136. Præcipuum domesticæ pacis, ac bonorum omnium fundamentum illud est, si uxor viro per omnia consentiens sit. *Hom. 4 super Ep. ad Tit. ante med. col. 1620, D, t. 4.*

La base fondamentale de la paix de la famille, ainsi que de tous les biens, consiste en ce qu'une femme soit toujours d'accord avec son mari.

137. Uxor, quæ domus curam habet, pudica sit necesse est. *Ibid. prope med. col. 1621, B.*

Il est nécessaire qu'elle soit chaste, la femme qui prend soin de toute la famille.

138. Contumeliam facit uxor? Ne sit uxor tibi: est enim muliebres, contumeliam facere, morbus est ammæ, defectus est. *Hom. 62 ad pop. Antioch. ante fin. col. 411, A, t. 5.*

Votre femme vous fait-elle un outrage? qu'elle ne soit plus votre femme; car faire un outrage, c'est une lâcheté, une maladie et un manque de cœur.

139. Uxor pulchra, suspitionis plena res est et insidiarum. *Pros.*

Une femme belle est pleine de dangers et de malice.

140. Uxor deformis, res est fastidio plena. *Ibid. Hom. 67, post med. col. 433, A.*

Une femme laide est fastidieuse.

141. Uxori junctus, uxore nihil et sollicitudine pejus asseverat: uxore carens, nihil liberalius quam uxorem non habere testatur. *Ibid.*

Un homme marié soutient qu'il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une femme; un homme non marié soutient que rien n'est moins noble que de n'avoir point de femme.

142. Viri est, ut diligenti opera, male consulente uxorem repellat. *Hom. 17 sup. Genes. longe post med. col. 124, A, t. 1.*

Un homme doit avec grand soin de résister à sa femme qui lui donne de mauvais conseils.

143. Ex causa fornicationis licenter divertit conjunx a conjuge; et plerumque patronus est turpitudinis, qui crimen celat uxoris. *Libro 6 de Nugis curial. cap. 26, ante med. apud Bibl. Patr. t. 13, pag. 429, col. 1, B, edit. Colon. 1622.*

Pour cause de fornication, un homme se sépare avec raison de sa femme; car ordinairement un mari autorise sa honte quand il cache le péché de sa femme.

144. Melius est uxorem ducere, quam per libidinis ardorem perire. *Libro 2 de summo Bono, c. 40, sent. 12, p. 656, col. 2.*

Il vaut bien mieux se marier que se laisser consumer par les feux de la passion.

145. Tres ob causas ducitur uxor: prima est causa prolis, secunda causa adjuvatorii, tertia causa innocentiae. *Lib. 9 Etymol. c. 8, sub fin. p. 133, col. 1.*

On se marie pour trois raisons: premièrement, pour avoir des enfants; secondement, pour avoir un soutien; troisièmement, pour garder son innocence.

146. Miser est, qui uxorem bonam perdit; miserior, qui malam possidet: sed satis felicior est, qui utrumque non novit. *Ep. ad quandam militem, sub finem, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, p. 206, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Malheureux est celui qui perd une bonne épouse. bien plus malheureux est celui qui n'en possède qu'une mauvaise; mais bienheureux celui qui ignore ces deux états.

147. Ubi uxor rectius iudicat, dignum est, ni ei vir auctoritatis suae legibus non obsistat. *Lib. 7, Ep. 18 ad Guiliam comitiss. ante fin. p. 120, col. 2, B.*

Quand une femme émet un jugement droit, il convient qu'un homme n'emploie point son autorité pour lui résister.

148. Hand multum uxor abest a vilitate servarum, ubi paterfamilias ancillarum maritus est. *Lib. 7 de Gubern. Dei, post init. p. 352, col. 1, D.*

Quand un père de famille n'est que le mari de sa servante, la condition d'une épouse ne diffère pas beaucoup de l'avilissement des esclaves.

149. Uxor nulla deformis est marito suo, satis placuit cum electa est, seu moribus, seu forma commendata. *De Cultu foeminar. c. 4, in princ. p. 313, A, t. 2.*

Il n'y a pas une femme qui soit difforme pour son mari; car, au moment où celui-ci la choisit, elle lui a toujours plu, soit par son caractère, soit par sa beauté.

150. Mulier non est formata de pedibus viri, tanquam ancilla: nec de capite, tanquam domina: sed de latere, tanquam socia. *Sup. 1 Cor. c. 7, ante med.*

La femme n'a point été formée des pieds de l'homme pour être sa servante, ni de sa tête pour être sa maîtresse, mais de son côté pour être sa compagne.

151. O uxor, infelix es, si nescis quid agatur in domo: infelicior certe, si scieris. *Serm. de Continent. post med. apud Bibl. Patr. tom. 3, edit. Colon. 1618.*

O épouse, que tu es malheureuse, si tu ignores ce qui

se passe dans ta maison! Combien plus malheureuse encore es-tu, si tu le sais!

152. Non potest uxor timere maritum, quæ non timet Christum. *Ibid. Serm. 2 de Avarit. post med. p. 130, col. 1, D.*

L'épouse qui ne craint point Jésus-Christ, ne peut craindre son mari.

SENTENTIA PAGANORUM.

153. Existimare debet uxor bene composita, mores viri esse legem suæ vitæ impositam sibi a Deo, per conjunctionem matrimonii, atque consortii: quos siquidem æquo ferat animo, perfacile reget domum, sin contra, difficilias. *Pros.*

Une femme bien pensante doit croire que les mœurs de son mari sont la règle de vie que Dieu lui a imposée, en la liant à lui par les liens du mariage et de la sympathie; si elle les supporte avec un esprit égal, elle gouvernera facilement sa maison, sinon elle ne le fera qu'avec beaucoup de difficulté.

154. Quapropter decet non solum in prosperis rebus, secundaque fortuna, unanimem se viro præstare, et inservire velle: verum etiam in adversis.

C'est pourquoi il convient qu'elle vive en bonne intelligence avec lui, et veuille lui être utile non seulement dans le bonheur et la prospérité, mais encore dans le malheur.

155. Si sit in rebus defectus, vel corporis ægrotatio, vel alienatio mentis, æquo ferat animo, et obsequatur, nisi forte turpe aliquid sit, vel indignum. *Lib. 2 Œconomic. cap. 1, ante med. t. 2.*

S'il a des défauts, une maladie ou un trouble d'esprit, qu'elle le supporte avec courage, et qu'elle s'empresse de le servir, excepté dans ce qui est déshonnéte et honteux.

156. Uxor viro juberenti aliquid turpe, parere non debet. *Ibid. a med.*

Une femme ne doit point obéir à son mari, s'il lui commande une chose indigne.

157. Maximus honor est sobriæ uxori, si cenat virum suum observantem sibi castitatem, nec de ulla muliere magis cogitantem, sed præ cæteris omnibus hanc suam et fidam existimantem. *Ibid. c. 2, in med.*

C'est un très-grand honneur pour une femme sage d'avoir un mari qui lui garde fidélité, qui ne pense à aucune autre femme, et qui l'estime plus que toutes les autres, à cause de sa fidélité.

158. Tanto magis studebit uxor se castam et fidam præstare, quanto se cognoverit fideliter atque juste a viro diligi. *Ibid.*

Plus une femme s'étudiera à se montrer chaste et fidèle, plus elle reconnaîtra qu'elle est fidèlement et sincèrement aimée de son mari.

159. Nihil magis suum est uxori, nec magis illi viro præstandum, quam sancta et intemperata societas. *Ibid. a med.*

Une femme aussi bien qu'un homme ne doit avoir rien plus à cœur que de garder une alliance pure et sans tache.

160. Appropinquandum vero est uxori cum

Aristot. magna temperantia, atque modestia : sitque pudor in verbis, in operibus vero fas atque honestas, in conversatione fides et moderatio. *Ibid. a med.*

Il faut approcher de son épouse avec une grande tempérance et une grande modestie. Ayez de la pudeur dans vos paroles; dans vos actes, ne faites que ce qui est permis et honnête; dans toutes vos relations, ayez de la fidélité et de la modération.

161. Virum et uxorem in his quæ improba et impudica sunt, sibi invicem consentire nequaquam debere, manifeste præcipit poeta: in his vero quæ quam maxime fieri potest, pudica sunt et justa, concorditer sibi invicem inservire. *Ibid. c. 4, in princ.*

Le mari et la femme ne doivent se permettre mutuellement aucune liberté déshonnête et impudique, comme le recommande expressément le poète; mais dans tout ce qui est juste et conforme à la pudeur, autant que la chose peut se faire, ils se doivent une concorde et une obéissance mutuelles.

Plato. 162. Vir uxoris parentibus, non minus, quam propriis subvenire debet: uxor autem viri. *Ibid.*

Le mari doit assistance aux parents de sa femme comme aux siens propres; de même pour la femme.

163. Consentaneum est uxorem rem familiarem recte administrare, ut domesticas res conservet, et obtemporet viro. *Tom 2, syzyg. 4 de Virtute, post init. p. 71, E.*

Il convient que la femme administre sagement le patrimoine, pour conserver la fortune domestique et obéir à son mari.

Seneca. 164. Insolens malum est beata uxor (id est dives): cum immensum pondus auri attulerit, cum pecunia arca operaverit, quid aliud quam ut illi serviamus, desiderat? *Lib. 1 Controvers. 6, circa med. p. 73, t. 1.*

C'est un malheur insolent qu'une épouse comblée de

biens de la fortune; quand elle a apporté une immense somme d'or, quand elle a rempli des coffres d'argent, que désire-telle autre chose que de nous voir ses esclaves?

Seneca.

165. Omnes uxores divites, servitutum exigunt: volumt enim in suis regnare divitiis. *Ibid.*

Toutes les épouses riches exigent la servitude; elles veulent régner en souveraines au milieu de leurs richesses.

166. Nemo uxorem duxit, nisi qui abduxit. *Lib. 1 de Benefic. c. 9, in fine, p. 783, t. 2.*

On ne peut prendre une femme qu'après l'avoir enlevée.

167. Quid jucundius, quam uxori tam carum esse, ut propter hoc tibi carior filias? *Ep. 104, ab init. p. 819, t. 2.*

Quoi de plus agréable que de se rendre si cher à son épouse, qu'on en devienne plus cher à soi-même?

168. Non multum uxor abest a contemptu viri, qui se nimis suspicit. *De Remediis fortuitor. in fine, p. 283, edit. Basil. 1537.*

Elle est près de mépriser son mari, la femme qui s'admire trop elle-même.

169. Uxor adventitium bonum est. *Ibid. in fine, p. 284.*

L'épouse est un bien accidentel.

170. Adulter est in suam uxorem, omnis impudicus amator ardentior. *Sent. 222, p. 66, col. 1, B, apud Bibl. Patr. tom. 3, edit. Coloniensis 1618.*

Sextus: 161

Il est adultère envers son épouse, le mari qui a un amour lubrique et désordonné.

171. Reverentiam habens uxori, habebis eam reverentem. *Ibid. sent. 229, p. 66, col. 1, litt. B.*

Respectez votre épouse, et elle vous respectera.

VACARE DEO

(VAQUER A LA CONTEMPLATION DE DIEU).

SENTENTIE PATRUM.

S. Antonin. 1. Vacare Deo, non otium, scilicet malum, sed negotium negotiorum. *Part. 4, tit. 9 de Acedia, c. 14, § 1, ante med. f. 287, col. 4.*

Vaquer à Dieu, ce n'est pas un désœuvrement, du moins mauvais, mais c'est la grande affaire.

2. Summa hominis perfectio in hoc consistit, quod mens hominis Deo vacet. *Part. 4, tit. 12, c. 2, circa med. f. 179, col. 3.*

La souveraine perfection pour l'homme consiste en ce que l'âme de l'homme pense à Dieu.

3. Homo a sollicitudinibus liberatus, liberius divinis et spiritualibus vacat. *Ibid. cap. 3, sub fin. f. 181, col. 4.*

S. Antonin

L'homme délivré des sollicitudes vaque avec plus de liberté aux choses divines et spirituelles.

4. Qui Deo se committit, diabolum non timet. *De Verbis Dom. Sermon. 28, in fin. p. 77, A, t. 1.*

S. Aug

Celui qui se confie à Dieu ne craint pas le diable.

5. Perde aliquid, ut Deo vaces: non litibus perde. *De Verbis Apost. Sermon. 24, in medio, p. 236, D, t. 10.*

Consentez à perdre quelque chose pour vaquer à Dieu; ne perdez pas dans les procès.

6. Felices plane, qui soli Deo vacant intelligendo, diligendo, fruendo. *Sermon. 6 de Ascens.*

S. Bern.

Bienheureux ceux qui sont tout à Dieu seul par l'intelligence, l'amour et les saintes jouissances.

S. Bern. 7. Absit, absit ut qui Deo vacat, ad tumultuosam aspirat fratrum officialium vitam. *Sermone 3 Assumpt. B. M. post init. f. 54, col. 4, litt. L.*

Non, non, celui qui se livre à la contemplation de Dieu n'aspire pas à la vie tumultueuse des frères servants.

8. Otiosum non est vacare Deo, imo negotium negotiorum omnium hoc est. *De Vita solit. ante med. f. 316, col. 2, E.*

S'occuper de Dieu, ce n'est pas de l'oisiveté; c'est au contraire la grande affaire entre toutes les affaires.

Cas. Anl. 9. Non sint ita nimia occupationes, ut nos Deo vacare non sinant. *Homil. 10, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 753, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Que nos occupations ne soient pas tellement excessives, qu'elles nous empêchent d'être tout entiers à Dieu.

Cyprian. 10. Ad terrenos et saeculares actus vacare non possunt, qui Deo sibi que vacant. *Ep. 66 ad clericum et plebem Favianorum, circa init. p. 128, col. 1, t. 1.*

Ceux qui songent avant tout à Dieu et à eux-mêmes ne peuvent appartenir aux actions terrestres et mondaines.

Thomae Aquinas. 11. Beati sunt religiosi, si tanto sincerius, stabilius, fructuosius vacant Deo, quanto praeter ceteris se corporaliter elongaverunt a saeculo. *De Hymno S. Joan. Bapt. sub fin. f. 158, D.*

Bienheureux sont les religieux, s'ils s'occupent de Dieu avec autant de sincérité, de persévérance et de fruit qu'est grande la distance qui les tient corporellement éloignés du siècle.

Greg. Mag. 12. Qui vacare Deo negligit, suo sibi iudicio lumen ejus visionis abscondit. *Lib. 5 Moral. c. 8, in med. sup. illud Ps. 45, Vacate et videte, etc. col. 139, D, t. 1.*

Celui qui néglige la contemplation de Dieu se cache lui-même par son propre jugement la lumière de la vue divine.

13. Praelati vacare Deo appetant ex gratia dilectionis. *Ibid lib. 18, cap. 25, post med. num. 29, col. 618, D.*

Que les prélats aspirent à contempler Dieu en vertu de la grâce de dilection.

Paul. Mart. 14. Christianus homo sui potestatem non habet, sed Deo vacat. *Ep. 11 ad Polycarp. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 1, edit. Colon. 1618.*

Le chrétien ne s'appartient pas à lui-même, mais il est à Dieu.

Blas. 15. Quanto liberius intus fuerit ab impedimentis rerum transeuntium, tanto facilius tibi, felicis quoque Deo vacare poteris. *In Canon. vite spirit. c. 15, in princ.*

Plus vous serez libres intérieurement des embarras des choses passagères, plus vous pourrez facilement et heureusement vaquer à Dieu.

16. Vir spiritualis non se putet tempus inutiliter traducere, quando intus Deo vacans, foris nihil agit. *In brevi Regula tyronis, verbo Mores.*

Que l'homme spirituel ne pense pas agir inutilement,

lorsque, tout occupé de Dieu au-dedans de lui, il ne fait rien au-dehors.

17. Impossibile est, ut mens Deo vacet: si virtutes has tres: dilectionem, continentiam et orationem, non possidet. *De Incarnat. Verbi, ante med. apud Bibl. Patr. t. 7, p. 406, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

S. Maximus martyr.

Il est impossible que l'âme soit toute à Dieu, si elle ne possède pas ces trois vertus: l'amour, la continence et le don de la prière.

18. Cum ab iis inferioribus animus vacat, circa Deum occupatur. *Ep. 103 ad Pylemonem, in fin. p. 111, col. 2, E.*

S. Synesius évêque.

Lorsque l'esprit est vide de ces pensées inférieures, Dieu l'occupe.

19. In divinarum exercitiis vacare, hoc perfectum est. *Opusc. 9 de decem Praecept. praecip. 3, verbo Momento, t. 1.*

S. Thomas Aquinas.

Être adonné aux exercices des choses divines, c'est le propre des parfaits.

20. Impeditur animus hominis ne libere possit Deo vacare, non solum ex amore exteriorum rerum, sed multo magis ex interiorum passionum impulsu. *De Perfect. vite spirit. c. 8, ante med. t. 2.*

Ce qui empêche l'esprit de l'homme de pouvoir librement contempler Dieu, ce n'est non seulement l'amour des choses extérieures, mais beaucoup plus encore l'impulsion des passions intérieures.

21. Beati qui Deo vacare gestiunt, et ab omni impedimento saeculi se excutunt. *Lib. 3 de Imit. Chr. c. 1, sect. 1, in fin. t. 2.*

Thomas à Kempis.

Bienheureux ceux qui désirent mourir à tout pour Dieu, et qui secouent comme un joug tout empêchement du siècle.

22. Dei vacationem omnibus exterioribus antepone: non enim poteris Deo vacare, et in transitoriis pariter delectari. *Ibid. cap. 53, in princ. t. 1.*

Préférez à toutes les choses extérieures la contemplation de Dieu, car vous ne pourrez vaquer à Dieu et vous complaire également dans les choses qui passent.

23. Ubiqueque fuerit bonus homo occupatus cum Deo orando, meditando, stupendo, scribendo: ibi adsunt angeli sancti congaudendo, adsunt et daemones ipsum tenendo et distrahendo. *In Hortulo rosar. cap. 14, in princ. tom. 2.*

Partout où sera l'homme de bien occupé de Dieu, le priant, méditant, admirant, écrivant, là sont présents les saints anges se réjouissant avec lui, là sont aussi les démons cherchant à le tenir et à le distraire.

SENTENTIA PAGANI.

24. Sine Deo non poteris vivere Deo. *Sextus phil. tent. 203, p. 66, col. 1, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Sextus phil.

Sans Dieu vous ne pourrez vivre pour Dieu.

VACARE SIBI (VAQUER A SOI).

SENTENTIE PATRUM.

S. Anbr. 1. Mihi eum vacare non credam, qui sibi non vacet. *Lib. 2 Offic. c. 12, a med. col. 46, F, t. 1.*

Je ne croirai pas que celui qui ne s'occupe pas de lui-même s'occupe de moi.

S. Aug. 2. Vellem ut nihil aliud agerem, quam reddere me mihi, cui me maxime debeo. *De Quant. anime, c. 28, post med. t. 1.*

Je voudrais ne rien faire autre chose que me rendre à moi-même, à qui je me dois surtout.

V. Beda. 3. Multi vacant exterius in tenebris, sed tumultuantur in conscientia suis. *Sup. Ps. 91, in princ. col. 777, t. 8.*

Beaucoup ont l'esprit libre extérieurement, mais ils sont dans les ténèbres, et le tumulte est dans leur conscience.

S. Bern. 4. Is qui aliis præest, in sollicitudine, vix unquam vel raro secure vacat sibi. *Serm. 53 sup. Cant. in princ. f. 176, col. 2, E.*

Celui qui préside aux autres est dans la sollicitude, et jamais ou rarement à peine est-il libre de lui-même avec sécurité.

5. Tibi vaca, multa tu ipse tibi sollicitudinis materia es. *De Vita solit. ante med. fol. 317. col. 1, A.*

Pense à toi-même; tu es pour toi-même la matière de beaucoup de sollicitude.

6. Redde te tibi, et si non semper, vel sæpe, saltem interdum. *Lib. Medit. c. 5, circa init. f. 323, col. 3, I.*

Rends-toi à toi-même, et si ce n'est pas toujours ou souvent, que ce soit du moins par intervalles.

7. Vaca, et ubicunque fueris, tuus esto: nolite tradere, sed commodare. *Ibid. c. 6, post med. f. 324, col. 1, B.*

Aie l'esprit libre, et partout où tu seras, sois à toi-même; au lieu de te livrer, prête-toi seulement.

S. Cyrill. Hier. 8. Tot annorum circulos transagisti, muto frustra operam navans, et quadraginta diebus non vacabis pro anima tua? *Catech. 1, post med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 398, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Tu as passé le cercle de tant d'années à rendre inutilement des services au monde, et tu n'emploieras pas quarante jours à t'occuper de ton âme?

Bidymus Alex. 9. Non est aptus ad vacandum nec sibi, nec virtuti, qui natura malus est. *Lib. contra Manich. ante med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 266, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

L'homme dont la nature est mauvaise n'est apte à s'occuper ni de lui-même, ni de la vertu.

Innoç. S. Victor. 10. Animus vacans sibi, liber est a forensi cura, seipsam possidens, tranquillus et quietus,

et templum spirituale. *Lib. 3 de Claustr. anime, c. 11, circa med. p. 63, E, t. 2.*

L'esprit qui s'appartient est libre des soins du dehors, il se possède lui-même, il est tranquille et en paix, et c'est un temple spirituel.

11. Vir qui sibi vacat, præsentis vitæ naufragium evadere potest. *De casto Connub. c. 6, post med. 151, col. 2, A, part. 1.*

L'homme qui songe à son âme peut échapper au naufrage de la vie présente.

12. Laudabilis quidem, proximorum invigilare saluti, non tamen minus, vacare sibiipsi, necessaria actio. *Ibid. c. 12, post med. p. 170, col. 4, E, part. 1.*

Il est louable, à la vérité, de veiller au salut du prochain, et cependant il n'est pas moins nécessaire de songer à son âme.

13. Quanto liberior intus fueris ab impedimentis rerum transeuntium, tanto facilius tibi, felicisque Deo vacare poteris. *In Canon. vite spirit. c. 55, in princ.*

Plus vous serez libre intérieurement des entraves des choses passagères, plus il vous sera facile et plus il sera heureux pour vous de penser à Dieu.

14. Sapientis et sanarum rerum satagere, non perperam actui rerum se immiscere. *Ep. 103 ad Pylemonem, in fin. p. 111, col. 2, F.*

C'est le fait du sage de s'adonner activement à ses propres affaires et de ne pas se mêler à faux des choses étrangères.

15. Quære aptum tempus vacandi tibi. *Lib. 1 de Imit. Christ. c. 20, in princ. t. 2.*

Cherche un temps propre à songer à toi-même.

SENTENTIE PAGANORUM.

16. Jucundum ac salutiferum est illud vivendi genus, agere sua, non aliena. *T. 3, syzyg. 6, Ep. 9 ad Archytan, in med. p. 57, E.*

C'est un genre de vie agréable et salutaire de faire son devoir et non les affaires d'autrui.

17. Nulla spe, nullo timore sollicitor, nullis rumoribus inquietor: mecum tantum loquor. O regiam sinceramque vitam! o dulce otium honestumque, ac pene omni negotio pulchrius! *Lib. 1, Ep. 6 ad Minutium Fundanum, post med. p. 1.*

Nulle espérance, nulle crainte ne m'agite, aucun bruit ne m'inquiète; je parle seulement avec moi-même. O vie pure et digne d'un roi! ô doux et honorable loisir, plus beau, le dirai-je, que toute affaire!

18. Occupationes reciduntur, et sibi totus animus vacet. *Lib. 3 Quæst. in princ. præf. p. 698, t. 1.*

Trêve aux occupations, et que l'âme soit tout entière à elle-même.

19. Si vis vacare animo, aut pauper sis oportet, aut pauperi similis. *Ep. 17, ante med. p. 552, t. 2.*

Vous voulez être libre d'esprit, soyez pauvre ou semblable au pauvre.

S. Laur. Just

Ludov. Blou.

S. Synesius episc.

Thomas a Kempis.

Plato.

Plin. juv.

Seneca.

Seneca.

20. Omnia impedimenta dimitte, et vaca bonæ menti : nemo ad illum pervenit occupatus. *Ep. 53, ante fin. p. 617, t. 2.*

Laissez de côté tout empêchement, et livrez-vous à la saine raison : nul ne parvient à elle s'il est préoccupé.

21. Vaco ulique, vaco : sed ubicunque sum, meus sum. *Ep. 62, in princ. p. 63, t. 2.*

Je suis pourtant désœuvré, je le suis toujours ; mais partout où je suis, je suis à moi-même.

V.E (MALHEUR).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Væ sæculo, et qui habitant in eo, quia appropinquavit gladius et contritio eorum, et exurget gens contra gentem ad pugnam, et rhomphæa in manibus eorum. *4 Esdr. 15, v. 14-15.*

Malheur au siècle et à ses habitants, parce que le glaive et la ruine approchent ; les nations se lèveront contre les nations.

2. Væ eis qui peccant, et non observant mandata mea, dicit Dominus : non parcam illis. *V. 24.*

Malheur à ceux qui commettent l'iniquité, et qui n'observent pas mes commandements, dit le Seigneur : je ne les épargnerai pas.

3. Væ tibi, Babylon et Asia ; væ tibi, Ægypte et Syria : quoniam appropinquavit contritio vestra. *Ibid. 16, v. 1.*

Malheur à toi, Babylone, et à toi, Asie ; malheur à toi, Égypte, et à toi, Syrie : le jour de votre ruine approche.

4. Væ mihi, væ mihi : quis me liberabit in illis diebus ? *V. 27.*

Malheur à moi, malheur à moi ; qui me délivrera en ces jours ?

5. Væ qui constringuntur a peccatis suis, et obteguntur ab iniquitatibus suis. *Ibid. in fine.*

Malheur à ceux qui sont chargés de leurs péchés et couverts de leurs iniquités.

6. Væ genti insurgenti super genus meum : Dominus enim omnipotens vindicabit in eis. *Judith 16, v. 20.*

Malheur à la nation qui s'élèvera contre mon peuple, car le Seigneur tout puissant se vengera d'elle.

7. Si impius fuero, væ mihi est. *Job 10, v. 15.*

Si je suis coupable, malheur à moi.

8. Cui væ ? cui foveæ ? nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis ? *Prov. 23, v. 29-30.*

Pour qui malheur, pour qui les précipices, sinon pour ceux qui passent le temps à boire du vin, et qui mettent leurs plaisirs à vider les coupes ?

9. Væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se. *Eccl. 4, v. 10.*

Malheur à l'homme seul ; lorsqu'il tombe, il n'a personne qui le relève.

10. Væ tibi, terra, cujus rex puer est. *Ib. 10, v. 16.*

Malheur à toi, terre dont le roi est un enfant.

11. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo, et ideo non protegentur ab eo. *Eccl. 2, v. 15.*

Malheur à ceux dont le cœur chancelle et qui ne se fient point à Dieu ; voilà pourquoi ils ne seront point secourus par lui.

12. Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefactoribus. *V. 14.*

Malheur au cœur double, aux lèvres perverses et aux mains malfaisantes.

13. Væ his qui perdiderunt sustentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et divertunt in vias pravas. *V. 16.*

Malheur à ceux qui ont perdu la patience, et qui ont abandonné les voies droites, et qui s'en vont en des sentiers inconnus.

14. Væ vobis, viri impii, qui reliquistis legem Domini altissimi. *Ibid. 41, v. 11.*

Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Dieu très-haut.

15. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filius sceleratis : dereliquerunt Dominum, etc. *Isa. 1, v. 4.*

Malheur à la nation perverse, au peuple chargé de crimes, à la race d'iniquité, à ses enfants corrupteurs ; ils ont abandonné le Seigneur.

16. Væ impio in malum, retributio enim manuum ejus fiet ei. *Ibid. 3, v. 11.*

Malheur à l'impie ; il sera traité selon ses œuvres.

17. Væ qui jungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci : numquid vos habitabit soli in medio terræ ? *Isa. 5, v. 8.*

Malheur à vous qui joignez toujours à vos maisons une maison nouvelle, et qui étendez vos champs sans mesure : voulez-vous habiter seuls au milieu de la terre ?

18. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et ad potandam usque ad vesperam, ut vino æstuetis. *V. 11.*

Malheur à vous qui dès le matin vous livrez à la volupté, et ne cessez jusqu'au soir de vous enivrer des vapeurs du vin.

19. Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis. *V. 18.*

Malheur à vous qui traînez l'iniquité comme de longues chaînes.

20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum, etc. *V. 20.*

Malheur à vous qui appelez mal le bien, et bien le mal.

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes. *V. 21.*

Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux, et qui croyez à votre prudence.

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vi-

num, et viri fortes ad miscendam ebrietatem, etc. *V. 22.*

Malheur à vous qui mettez votre gloire à supporter le vin, et votre force à remplir des coupes de liqueurs enivrantes.

23. *Væ mihi, quia tacui : quia vir pollutus labiis ego sum, etc. Ibid. 6, v. 5.*

Malheur à moi à cause de mon silence ; mes lèvres sont inapures.

24. *Væ qui condunt leges iniquas, ut opprimant in iudicio pauperes. Isa. 10, v. 1-2.*

Malheur à ceux qui établissent des lois iniques pour opprimer le faible dans le jugement.

25. *Væ coronæ superbiæ : pedibus concubabitur corona superbiæ. Ibid. 28, v. 1-3.*

Malheur à la couronne d'orgueil ; la couronne d'orgueil sera foulée aux pieds.

26. *Væ qui profundus estis corde, ut a Domino abscondatis consilium, quorum sunt in tenebris opera, et dicunt : Quis videt nos, et quis novit nos ? Ibid. 29, v. 15.*

Malheur à vous qui voulez cacher à Dieu vos projets dans la profondeur de vos cœurs ; vous agissez dans les ténèbres, et vous dites : Qui nous voit ? qui nous a pénétrés ?

27. *Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut adderetis peccatum super peccatum. Ibid. 30, v. 1.*

Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui ajoutez l'iniquité à l'iniquité.

28. *Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes. Ibid. 31, v. 1.*

Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour implorer son secours, qui mettent leur espoir dans la multitude de leurs chevaux.

29. *Væ qui prædabis : nonne et ipse prædaberis ; et qui spernis : nonne et ipse sperneris ? Ibid. 33, v. 1.*

Malheur à toi qui portes partout le ravage ; ne seras-tu pas ravagée à ton tour ? Tu méprises les autres ; ne seras-tu jamais méprisée ?

30. *Væ qui contradicit fictori suo, testa de sarniis terre, etc. Ibid. 45, v. 9.*

Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a fait, lui qui n'est qu'un peu d'argile et qu'un vase de terre.

31. *Væ qui dicit patri : Quid generas ? et mulieri : Quid parturis ? V. 10.*

Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré ? et à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté ?

32. *Væ nobis, quoniam vastati sumus. Jer. 4, v. 13.*

Malheur à nous, parce que nous avons été dévastés.

33. *Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos. Ibid. in fine.*

Malheur à moi, parce que mon âme est dans la défaillance à cause de tant de victimes.

34. *Væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt umbræ vesperis. Ibid. 6, v. 4.*

Malheur à nous, parce que le jour décline, et que les ombres se sont allongées vers le soir.

35. *Væ mihi super contritione mea, pessima plaga mea. Ibid. 40, v. 19.*

Malheur à moi : j'ai été blessée, ma plaie est incurable.

36. *Væ mihi, mater mea : quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ ? Ibid. 13, v. 10.*

Malheur à moi, ô ma mère ; pourquoi m'avez-vous engendré, moi homme de querelle, homme de discorde ?

37. *Væ qui ædificat domum suam in injustitia, etc. Ibid. 22, v. 13.*

Malheur à qui fonde sa maison dans l'injustice.

38. *Væ pastoribus qui disperdunt et dilacerant gregem pascuæ mee, dicit Dominus. Ibid. 23, v. 1.*

Malheur aux pasteurs qui perdent et déchirent le troupeau de mon pâturage, dit le Seigneur.

39. *Væ, quia magna dies illa, nec est similis ejus. Ibid. 30, v. 7.*

Malheur, car voici le grand jour ; il n'en est point de semblable.

40. *Væ eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum. Ibid. 50, v. 27.*

Malheur à eux, parce que leur jour est venu, le temps où Dieu devait les visiter.

41. *Cecidit corona capitis nostri ; væ nobis, quia peccavimus. Thren. 5, v. 16.*

La couronne de notre tête est tombée ; malheur à nous, parce que nous avons péché.

42. *Væ prophetis insipientibus, qui sequuntur spiritum suum, et nihil vident. Ezech. 13, v. 3.*

Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur esprit et ne voient rien.

43. *Væ pastoribus Israel, qui pascebant semetipsos : nonne greges a pastoribus pascebuntur ? etc. Ibid. 34, v. 2.*

Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissaient eux-mêmes : les pasteurs ne paissent-ils donc pas leurs troupeaux ?

44. *Væ desiderantibus diem Domini : ad quid eam vobis ? Dies Domini ista, tenebræ, et non lux. Amos 5, v. 18.*

Malheur à vous qui désirez le jour du Seigneur : de quoi vous servira-t-il ? Ce jour sera les ténèbres et non la lumière.

45. *Væ qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte Samariæ, ingredientes pompaticæ domum Israel. Ibid. 6, v. 1.*

Malheur à vous qui êtes riches en Sion, qui vous confiez en la montagne de Samarie, et qui entrez avec pompe dans les assemblées d'Israël.

46. *Væ, civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena : non recedet a te rapina. Nahum 3, v. 1.*

Malheur, ville de sang, pleine de mensonges et de déchirements : ne cesseras-tu pas tes rapines ?

47. *Væ ei qui multiplicat non sua : usque-*

quo et aggravat contra se densum lutum?
Habac. 2, v. 6.

Malheur à celui qui multiplie des biens qui ne sont pas à lui : jusques à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue ?

48. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali. *V. 9.*

Malheur à qui remplit sa maison de richesses iniques ! En vain il habite sur les hauteurs, il n'échappera pas à la main de la destruction.

49. Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate. *V. 12.*

Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang, et qui la fonde sur l'iniquité.

50. Væ qui potum dat amico suo, mittens fel suum, et inebrians, ut aspiciat nuditatem ejus. *V. 15.*

Malheur à celui qui mêle du fiel dans le breuvage de son ami, et l'enivre pour contempler sa nudité.

51. Væ qui cogitatis inutile, operamini malum in cubilibus vestris. *Mich. 2, v. 1.*

Malheur à vous qui méditez le mal, et qui sur vos lits préparez l'iniquité.

52. Væ tibi, Corozain, væ tibi, Bethsaïda : quia si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere poenitentiam egissent, etc. *Matth. 11, v. 21.*

Malheur à toi, Corozain, malheur à toi, Bethsaïde ; car si les prodiges accomplis au milieu de vous avaient été accomplis autrefois dans Tyr et dans Sidon, elles auraient fait pénitence sous le cilice et dans la cendre.

53. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia clauditis regnum cælorum ante homines ; vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare. *Ibid. 23, v. 13.*

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux et n'y entrez pas ; et, n'y entrant pas, vous n'y laissez pas entrer.

54. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia comeditis domos viduarum. *V. 14.*

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui dévorez les maisons des veuves.

55. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum, et cum fuerit factus, faciatis eum filium gehennæ duplo quam vos. *V. 15.*

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui parcourez la terre et les mers pour faire un seul prosélyte, et lorsque vous l'avez fait, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.

56. Væ vobis, duces cæci, qui dicitis : Qui-cunque juraverit per templum, nihil est ; qui autem juraverit in auro templi, debet. *V. 16.*

Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Qui on jure par le temple n'est tenu à rien ; mais celui qui jure par l'or du temple est engagé.

57. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ, qui decimatis mentham, et anethum, et

cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legibus, etc. *V. 23.*

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui omettez ce qu'il y a de plus important dans la loi.

58. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia mundatis quod de foris est calicis et paropsidis ; intus autem pleni estis rapina et inmunditia, etc. *Matth. 23, v. 23.*

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui purifiez le dehors de la coupe et du vase, pendant qu'au dedans vous êtes pleins de rapine et de souillure.

59. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulchris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa ; intus vero plena sunt ossibus mortuorum et omni spurcitia, etc. *V. 27.*

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépultures blanchies, qui à l'extérieur paraissent beaux, et qui au dedans sont pleines d'ossements de morts et de corruption.

60. Væ homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. *Ibid. 26, v. 24.*

Malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi ; il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né.

61. Væ vobis, qui saturati estis : quia esurietis. *Luc. 6, v. 25.*

Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim.

62. Væ vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis et flebitis. *Ibid.*

Malheur à vous qui riez maintenant, car vous gémirez et vous pleurerez.

63. Væ, cum benedixerint vobis homines. *V. 26.*

Malheur à vous quand les hommes diront du bien de vous.

64. Væ vobis, pharisæis : quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro. *Ibid. 11, v. 43.*

Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premiers sièges dans les synagogues et à être salués dans les places publiques.

65. Væ vobis, legisperitis : quia tulistis clavem scientiæ ; ipsi non introistis, et eos qui introibant, prohibuistis. *V. 52.*

Malheur à vous, docteurs de la loi, qui, après vous être emparés de la clef de la science, n'y êtes point entrés et en avez fermé l'entrée aux autres.

66. Væ illis, quia in via Caïn abierunt, et errore Balaam mercede effusi sunt, et in contradictione Core perierunt. *Jude, v. 11.*

Malheur à eux, parce qu'ils suivent les sentiers de Caïn, qu'ils se laissent séduire comme Balaam par l'avarice, et qu'imitant la rébellion de Coré, ils périront comme lui.

67. Væ, væ, væ habitantibus in terra. *Apo-cal. 8, in fine.*

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre.

VANILOQUIUM (VANITÉ DE LANGAGE).

DEFINITIO.

Gloss. ord. Sermo inanis est, qui virtutis actione caret. *Sup. Job, c. 6, col. 92, E, t. 3.*

Un vain discours est celui qui n'est pas inspiré par la sagesse.

S. Jean. Chr. Vaniloquium est, quod nullam habet utilitatem. *Hom. 13 sup. Ep. ad Hebr. in Morali, circa med. col. 1064, A, t. 4.*

Le langage vain est celui qui n'a nulle utilité.

Origen. Inanis dicitur omnis sermo, in quo non est intrinsecus aliquid pro Deo, vel pro mandato Dei. *Hom. 25 in cap. 29 Numer. ante med. p. 168, col. 1, t. 1.*

On appelle vain langage tout discours qui ne renferme pas quelque chose pour Dieu ou pour la loi de Dieu.

DIVISIO.

Hugo card. Vaniloquidicitur tripliciter :

| | |
|---|---|
| { | Inutilia. |
| | Superflua. |
| | Temporalia. <i>Sup. Ps. 11, f. 23, col. 1 et 2, t. 2.</i> |

Il y a trois sortes de vains discours :

| | |
|---|------------------------|
| { | Les discours inutiles, |
| | Superflus, |
| | Temporels. |

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Nolite multiplicare loqui sublimia, glorientes. *1 Reg. 2, v. 3.*

Ne multipliez pas les paroles orgueilleuses, vous glorifiant vous-mêmes.

2. Numquid habebunt finem verba ventosa? *Job 16, v. 3.*

Les discours inutiles n'auront-ils pas de fin?

3. Ecce vos omnes nostis, et quid sine causa vana loquimini? *Ibid. 27, v. 12.*

Mais vous les connaissez; pourquoi donc vos vains discours?

4. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum : labia dolosa in corde, et corde locuti sunt. *Ps. 11, v. 2.*

Chacun ne dit que des choses vaines à son prochain; leurs lèvres sont trompeuses, et ils parlent avec un cœur plein de déguisement.

5. Qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates. *Ps. 37, v. 13.*

Ceux qui cherchaient ma ruine répandaient des calomnies contre moi.

6. Vana loquebatur cor ejus : congregavit iniquitatem sibi. *Ps. 40, v. 6.*

Ses discours étaient insensés; son cœur s'est amassé un trésor d'iniquités.

7. Verba sunt plurima, multatque in dis-

putando habentia vanitatem. *Ecclesiast. 6, in calce.*

La multitude des paroles est un fonds abondant d'illusions.

8. Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum : est enim in illa verbum peccati. *Ecclesi. 23, v. 17.*

Que la bouche ne s'accoutume pas à un langage indiscipliné, car ce langage est une parole de péché.

9. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet, si desideris loqui, quod non predest. *Isa. 58, v. 9.*

Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera, si vous cessez vos paroles inutiles.

10. Confidunt in nihilo, et loquuntur vanitates : conceperunt dolorem, et pepererunt iniquitatem. *Ibid. 59, v. 4.*

Tous se confient au néant et ne disent que des mensonges; ils ont conçu la douleur et enfanté l'iniquité.

11. Fuerunt in ventum locuti, et responsum non fuit in eis. *Jer. 2, v. 13.*

Les prophètes ont livré leurs paroles aux vents, et Dieu n'a point parlé par leur bouche.

12. Quia locuti estis vana, ideo ecce ego ad vos, dicit Dominus. *Ezech. 13, v. 8.*

Parce que vos visions sont vaines, me voilà près de vous, dit le Seigneur.

13. Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die iudicii. *Math. 12, v. 36.*

Les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite.

14. Nemo vos seducat inanibus verbis. *Ephes. 5, v. 6.*

Que personne ne vous séduise par de vains discours.

15. Finis præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta : a quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium. *1 Tim. 1, v. 5-6.*

La fin des commandements est la charité d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère, dont quelques uns s'éloignant se sont égarés en de vains discours.

16. Profana et vaniloquia devota : multum enim proficiunt ad impietatem. *2 Tim. 2, v. 6.*

Fuyez les discours vains et profanes, car ils contribuent beaucoup à l'impiété.

17. Superba vanitatis loquentes pellicunt in desideriiis carnis, libertatem illis promittentes. *2 Petr. 2, v. 18-19.*

Parlant un langage vain et orgueilleux, ils attirent par les passions de la chair, ils leur promettent la liberté.

SENTENTIE PATRUM.

18. Non debet esse christianus vaniloquax. *S. Aug. Serm. 2 dom. 24 post Trinit. et in ordin. 248, circa med. p. 815, t. 10.*

Le chrétien ne doit pas être vain dans ses paroles.

S. Aug. 19. Sermo vanus, vanæ conscientiæ index est. *Serm. 3 ad fratres in eremo, p. 912, t. 10.*
Le vain discours est l'indice d'une conscience frivole.

20. Custodite linguam, servate linguam, claudite linguam vecte ferreo: quoniam sermo vanus in vacuum non ibit. *Ibid. Serm. 26, in fine, p. 946, D.*

Tenez votre langue captive, gardez-la, enfermez-la avec une barrière de fer, parce que le vain discours ne tendra pas à vide.

21. Crede rebus, non verbis inanibus. *Lib. 21 contra Crescon. c. 9, circa fin. t. 7.*

Croyez à la réalité, à la vérité, et non aux paroles futiles.

S. Basil. Mag. 22. Videtur quodammodo vaniloquo homini similem se præbere, qui ipsis verbis contradicit. *Apud D. Joan. Damasc. lib. 2 Parall. c. 80, in princ. f. 92, p. 1, D.*

Celui qui contredit les paroles de l'homme frivole dans ses propos paraît se rendre semblable à lui.

S. Bern. 23. Vaniloquia nunquam, nisi contra mandatum et Dei mandatum usurpantur. *De Præcept. et Dispens. ante med. f. 292, col. 1, C.*

Ce n'est que contre la loi et contre la loi de Dieu que l'on se sert de vaines paroles.

24. Nihil Scripturis, nihil de salute agitur animarum; sed nugæ et risus et verba profertur in ventum. *Pros.*

Il ne s'agit en rien des Ecritures ou du salut des âmes, mais on jette au vent des bagatelles, des rires, des mots.

25. Pudet dicere, sed magis pudeat acitari; et si pudet audire, non pudeat emendari. *In Apolog. ad Guillelm. abb. verbo Dicitur, ante med. f. 305, col. 3, G.*

On a honte de parler; ayez honte de parler encore plus, et si vous rougissez d'entendre, ne rougissez pas de vous corriger.

26. Si secularis loquitur tecum, et vana proponit, quam citius potes, succide sermonem, et transferas te ad ea quæ Dei sunt. *In notabili Docum. post init. f. 340, col. 2, E.*

Si un homme du siècle vous parle et vous expose des vanités, coupez court à l'entretien le plus vite possible, et reportez-vous aux choses qui sont de Dieu.

27. Vanus sermo cito polluit mentem. *Sermone 30 ad sororem, in princ. f. 90, col. 1, C.*
Le vain discours ne tarde pas à souiller l'âme.

28. Vanus sermo demonstrat vanam conscientiam. *Ibid. ante med.*

La vanité du langage indique celle de la conscience.

S. Bonav. 29. Qui continens esse vult, debet vanas locutiones vitare. *Serm. 2 de Invent. sanctæ Crucis, circa med. p. 249, col. 2, t. 3.*

Celui qui veut être continent doit éviter les paroles futiles.

30. Dissuesce a vaniloquio linguam, qui ad profectum aspiras. *In Spec. disc. part. 1, c. 20, post med. p. 544, col. 1, D, t. 7, part. 4.*

Désaltérez-vous de la légèreté de langage, vous qui aspirez aux progrès dans la vertu.

31. Processurus in publicum, præmuni teipsum, et animo statua a verbis inanibus abstinere. *Ibid.*

Près de paraître en public, prémunissez-vous vous-même, et décidez dans votre esprit de vous abstenir du langage inutile.

32. Verba vana, mentis aperiunt vanitatem. *Ibid. c. 31, in fine, p. 552, B.*

Les vaines paroles découvrent une âme vaine.

33. Nulla certe permanet in homine quies mentis, qui multorum vaniloquiis implicatur. *Ep. ad August. de Miracul. D. Hieron. que est penult. tom. 4 Ep. D. Hieron. longe post med. p. 381, B.*

Assurément l'homme qui se trouve embarrassé dans les frivoles conversations de plusieurs ne saurait garder le repos de l'âme.

34. Quis mihi reddet hunc diem, quem in vanis fabulis perdidit? *Hom. 9 ad monach. in fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 586, E, edit. Colon. 1618.*

Qui me rendra ce jour que j'ai perdu au milieu de frivoles entretiens?

35. Væ illi religioso, qui delectat se in verbis otiosis et vanis, et cum his homines perducit ad risum. *In suis Opuscul. in Admon. ad frat. c. 20, p. 78, tom. 1.*

Malheur au religieux qui se plaît à tenir des discours oiseux et futiles, et qui fait rire les autres!

36. Loquuntur ad invicem homines quæ vanitatis sunt, non quæ veritatis. *In Elucidat. super Ps. 11, in princ. vers. 2, Vana locuti sunt, p. 100, sect. 1.*

Les hommes disent entre eux des paroles vaines et rien qui relève de la vérité.

37. Dum verba consolatoria aliqui plus æquo sectantur, vana devolvuntur. *Serm. 31 sup. Caut. post med. apud D. Bernard. vol. 2.*

Quelques uns cherchent plus que de raison des paroles qui consolent, et débâtent de futiles maximes.

38. Stulti per vaniloquium humiles quos despiciunt, affligunt: sed hi per doctrinam sapientium ne decipiantur, se muniunt. *Sup. Prov. c. 14, in princ. col. 1661, B, t. 3.*

Les sots affligent, par vanité de langage, les humbles qu'ils méprisent; mais d'autres fortifient leur âme de la doctrine des sages, de peur de tomber dans l'illusion.

39. Quod supervacuis verbis a silentii sui censura mens dissipatur, quasi tot rivis extra se ducitur. *Lib. 7 Moral. cap. 17, prope med. col. 238, C, t. 2.*

L'âme, en dissipant dans des paroles superflues la réserve de son silence, est entraînée hors d'elle-même par autant de ruisseaux.

40. Sicut vana sunt multa somnia, sic et multa verba inania existunt. *Sup. Eccles. c. 5, ante med. p. 337.*

Il y a beaucoup de songes chimériques, de même beaucoup de paroles mensongères.

41. Ut plerumque insomnia vana, sic etiam

S. Bonav.

S. Cyrill. Hier.

S. Eus. Emis.

S. Franciscus Assis.

Franc. Titcl

Gilleb. Angl.

Gloss. ord.

S. Greg. Mag.

S. Greg. Naz

S. Gregorius Thaum.

pleraque verba. *Sup. Eccles. cap. 5, circa init. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 53, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Comme la plupart des rêves sont vains, ainsi la plupart des paroles.

S. Hilar.

42. Contradicendum est et impietati insolenti, et insolentia vaniloqua, et vaniloquio seducenti. *Lib. 8 de Trinit. circa init. f. 40, col. 1.*

On doit la contradiction à l'impiété insolente, à l'insolence du vain langage, à la vanité de langage qui peut séduire.

Hugo
a S. Victore.

43. Loca in quibus vana et superflua dici debeant. invenire non possum. *De Instruct. novit. c. 15, post med. p. 21, G, t. 2.*

Je ne puis trouver le lieu où se doit tenir la conversation vaine et superflue.

Hugo card

44. Inanis est omnis sermo, in quo non est intrinsecus aliquid de Deo, vel Dei mandato. *Sup. Matth. c. 12, f. 47, col. 3, t. 6.*

Vain est tout discours qui ne s'inspire pas intrinsèquement de Dieu ou de sa loi.

S. Joan. Chr.

45. Omnis sermo vanus qui dicitur, immundo spiritu dictante profertur. *Hom. 11 sup. Matth. oper. imp. in med. col. 810, B, t. 2.*

Tout vain discours qui se débite est prononcé sous la dictée de l'esprit immonde.

Joan. Trith.

46. Qui os suum Domino consecratum vaniloquiis polluit, quid aliud quam sacrilegium facit? Tollens membra sua Deo dicata, et instrumenta facit diaboli. *In c. 6 Regul. S. Bened. verbo Scurritus, in princ. p. 333, col. 2.*

Que fait autre chose qu'un sacrilège, celui qui profane par des légèretés des lèvres consacrées au Seigneur? Il fait de ses membres qui sont à Dieu des instruments du diable.

S. Isidorus
Hispal.

47. Vani sermones in ore christiani esse non debent, bonos enim mores corrumpunt. *Lib. 2 de summo Bono, c. 29, sent. 5, p. 649, col. 2.*

Les vaines paroles ne doivent pas se trouver dans la bouche du chrétien, parce qu'elles corrompent les bonnes mœurs.

48. Vanus sermo cito polluit mentem, et facile agitur quod libenter auditur. *Pros.*

Le discours inutile souille bientôt l'âme, et l'on fait facilement ce que l'on entend volontiers.

49. Nihil unquam vana ex ore tuo, quod impedire possis, procedat: nihil quod non expediat, sonus vocis erumpat. *Lib. 2 de Synon. c. 8, post med. p. 317, col. 1.*

Ne laisse jamais sortir de tes lèvres une seule parole vaine que tu puisses retenir; que la voix ne donne cours à aucun son qui ne soit utile.

Lact. Firm.

50. Nemo vaniloquentia philosophorum inductus ad contemptum Dei se erudiat, quod est maximum nefas. *De Ira Dei, cap. 13, in med. pag. 363.*

Que jamais personne, sur la foi des vains sophismes des philosophes, ne s'exerce au mépris de Dieu: c'est le comble du crime.

51. Nihil sic dissolvit mentem, compunctio-nem dissipat, confusionem inducit, denigrat honestatem, et interioris gustus dulcedinem tepescit, sicut inanis et præsumptuosa loquacitas. *De Disc. monast. conversat. c. 15, ante med. p. 110, col. 2, C, part. 1.*

S. Laur. Ju

Rien n'affaiblit l'intelligence, ne dissipe la compunction, ne produit la confusion, n'obscurcit l'honnêteté, n'altère la douceur du sentiment intérieur, autant que la loquacité vaine et présomptueuse.

52. Quid vaniloquio potest esse deterius? Quod non modo per semetipsum infelicem animam lethaliter gravat, sed et ipsam honeste vitæ religionem, quæ hominem Deo jungit, evacuat. *Serm. 73 de Vitio linguæ, post init. p. 322, col. 2, B, t. 2.*

S. Petr. Do

Que peut-il y avoir de pire que les discours sans raison? Non seulement ils accablent par eux-mêmes l'âme malheureuse d'un poids mortel, mais ils privent l'homme de la religion qui fait l'honneur de sa vie et l'unit à Dieu.

53. Quot verbis vanis et superfluis aliquis utitur, tot modis extra se ducitur, et a custodia sua dissipatur. *Part. 2 sup. Cant. c. 49, ante med. p. 185, col. 1, B.*

Richard.
a S. Victore

Autant de fois quelqu'un use de paroles vaines et superflues, autant il sort de lui-même et abandonne la garde de son âme.

54. Sicut qui temerarius esse in asserendo, ita vaniloquis in probando, dum frivola quædam pro rationibus inducit. *De Form. absolut. c. 2, in princ. t. 1.*

S. Thomas
Aquinas.

De même que le téméraire affirme légèrement, de même l'homme vaniteux dans ses discours parle sans preuve et ne donne pour raison que des futilités.

55. Ex vanis verbis fit animus vagus et lubricus, vix valens ad interiora sua redire post longos gemitus et fletus. *Serm. 4 ad novit. divis. 3, t. 1.*

Thomas
a Kempis.

L'âme, à la suite des entretiens frivoles, est comme errante et mal affermie, et peut à peine revenir aux choses de son intérieur après des larmes et de longs gémissements.

56. Quomodo potest erigi vaniloquio, cujus cor in veritate subjectum est Deo? *Lib. 3 de Imit. Christ. c. 14, sect. 4, t. 2.*

Comment peut prendre pour piédestal la vanité des paroles celui dont le cœur est assujéti à Dieu dans la vérité?

57. Qui libenter vana audit et profert, vili pretio animam suam vendit. *In Hortul. rosar. c. 12, sect. 3, t. 2.*

Celui qui prend plaisir à écouter et à proférer des choses vaines vend son âme à vil prix.

SENTENTIE PAGANORUM.

58. Sermo tuus non sit inanis, sed aut suadente, aut moneat, aut consoletur, aut precipiat. *De quatuor Virtut. in princ. pag. 673, edit. Basil. 1537.*

Seneca.

Que ta parole ne soit pas vaine, mais qu'elle persuade ou qu'elle avertisse, qu'elle console ou ordonne.

59. Oratio vel vota pigri, sermo vanus. *Sen-* Sextus phil.

sexus phil. tent. 118, p. 65, col. 2, E, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.

La prière ou les vœux du parressen sont un discours inutile.

60. Melius est lapidem frustra jactare, quam verbum. *Ibid. sent. 144, p. 65, col. 2, F.*

Il vaut mieux lancer une pierre à faux qu'une parole.

61. Melius est animam perdere, quam verbum vanum de Deo proferre. *Ibid. sent. 350, p. 67, col. 1, A.*

Il vaut mieux perdre son âme que de proférer une parole vaine contre Dieu.

Vanum dicitur illud, quod non habet stabilitatem seu firmitatem. *Sup. Ep. ad Rom. c. 1, lect. 7, post init. f. 6, col. 3.*

Une chose est vaine si elle n'a ni stabilité ni fermeté.

Quid est vanitas, nisi cultus divitiarum, et secularium studia voluptatum? *Hom. G de otiosis Verbis, sub fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 483, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Qu'est donc la vanité, si ce n'est l'amour de richesses et le goût des plaisirs du siècle?

DIVISIO.

| | | | |
|---------------------------|---|--|-----------------------|
| Triplex est vanitas : | } | Prima vanitas est, non profutura appetere; | Hugo a S. Victore. |
| | | Secunda, transeuntia congregare; | |
| | | Tertia, labore parta aliis possidenda relinquere. <i>Hom. 12 sup. Eccl. post med. p. 85, C, t. 1.</i> | |
| Trois espèces de vanité : | } | La première vanité est de désirer des biens sans utilité; | |
| | | La seconde, d'entasser des biens périssables; | |
| | | La troisième, de laisser à d'autres la possession des fruits de son travail. | |

VANITAS (VANITÉ).

ETYMOLOGIA.

Collector. Vanitas dicitur, quasi vanni inanitas.
La vanité tire son nom de l'inanité du van.

Hugo card. Vanum dicitur, quasi ex nihilo veniens, vel ad nihilum vadens. *Sup. Ecclesiast. c. 1, f. 71, col. 3.*

On appelle vanité un défaut dont l'origine n'est rien, dont le but n'est rien.

DEFINITIO.

S. Bern. Vana superbia seu vanitas, est vitium, quo quis tam de eo quod est, quam de eo quod non est, suis magis quam Dei laudibus delectatur. *Ep. 42 ad Henricum archiep. ante med. f. 216, col. 3, I.*

Le vain orgueil ou la vanité est un défaut qui porte l'homme à se réjouir autant de ce qu'il est que de ce qu'il n'est pas, plutôt en vue de sa propre gloire que de celle de Dieu.

S. Bernardin. Nihil aliud est vanitas, quam superbiæ fumus. *Ser. 46 fer. 5 post dou. Passion. art. 3, c. 4, in princ. p. 281, col. 1, B.*

La vanité n'est rien qu'une fumée d'orgueil.

Cassiodor. Vanum dicitur, quod est inane, fragile et caducum, et ab ipsa firmissima veritate discretum. *Sup. Psalm. 31, vers. 7, f. 79, col. 2.*

La vanité est ce qui est vide de sens, fragile, caduc et séparé des solides fondements du vrai.

Hugo a S. Victore. Vanitas mundi est, cum modum necessitatis excedendo, in voluptatum abimus. *Lib. 3 de Arca Noe morali, c. 10, circa med. p. 209, F, tom. 2.*

La vanité mondaine, en nous faisant dépasser la mesure de la nécessité, nous jette dans le plaisir.

S. Prosper. Vanitas est inflata quædam circa delectationem varias animi languentis affectio. *Lib. 3 de Vita contemplat. c. 10, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 73, col. 2, F, edit. Coloniæ 1618.*

La vanité est une certaine affection immodérée d'une âme languissante pour les divers plaisirs de l'amour-propre.

Vanitas quinque comparatur :

La vanité se compare à cinq objets :

- 1° A l'ombre;
- 2° A un messager;
- 3° A un navire;
- 4° A l'oïseau;
- 5° A la flèche.

Ista quinque ita cito transeunt, quod etiam post se nullum vestigium relinquunt. *Ibid.*

Ces cinq choses passent tellement vite qu'elles ne laissent même aucune trace de leur passage.

CONDITIONES VANITATIS.

1. Vanitas est potendi honoris avida simul et nescia. *Pros.*

La vanité est en même temps avide de se rendre maîtresse des honneurs et ignorante des moyens.

2. Morbo excellentiæ inanis afflata, cava, morbida et turbulenta.

Atteinte de la maladie d'une vaine prééminence qui la rend vide, morbide et turbulente.

3. Animarum levium domina, male fundatis omnibus blanda.

C'est la maîtresse des âmes légères, et elle plaît à tous ceux qui ont l'esprit sans consistance.

4. Repugnantibus fumea, capiendis seductoria, captis invicta.

Ce n'est qu'une fumée pour ceux qui résistent; elle séduit ceux qui doivent l'être, et ceux qu'elle a pris ne peuvent s'en délivrer.

5. Simulatio quæ lam virtutum, anima vitiorum, fomes carnalium delectationum, labes morum, appetitio dignitatum.

C'est une sorte de contrefaçon des vertus, l'âme des vices, le foyer des délectations charnelles, la souillure des mœurs, la convoitise des dignités.

6. Dulcis miseris, amara perfectis, periculosa dubiis, imperiosa subjectis, infirma fundatis.

Douce aux misérables, amère aux parfaits, elle est dangereuse pour les esprits incertains, impérieuse à l'égard de ses sujets, faible devant les forts.

7. Incautos facile captivat, captivos oblectat, ambitiosos vexat, angustos inflat, inflatos humiliat.

Elle captive aisément celui qui n'est pas sur ses gardes, amuse ses captifs, tourmente les ambitieux, enfle les âmes étroites et les humilie ensuite.

8. Cui serviunt tumidi, sub qua jacent elati, quam inveniunt, ad quam currunt lapsuri, in qua sibi videntur stare jam lapsi.

Les orgueilleux sont ses esclaves; ceux dont le cœur s'élève gissent sous ses pieds, ceux qui courent après elle la trouvent pour tomber, et ceux qui sont déjà tombés croient encore se tenir debout, affermis par elle.

9. Hæc est vanitas, quæ non aliquas virtutes (ut putatur) strangulat: sed licentiam vitiorum (cum fuerit a vitiosis recepta) corroboret.

Telle est la vanité, qui n'étouffe pas seulement certaines vertus, comme on le pense, mais qui, règne dans l'âme des gens vicieux, corrobore la licence des vices.

10. Mentis virtutum plenas omnino non penetrat.

Elle ne pénètre aucunement dans les âmes où règne la vertu.

11. Vacuos ac nullis fultos virtutibus tentat, et ipsos fastu ruinosæ ambitionis inflatos, in occulta dedecora quadam publice furendi delectatione præcipitat.

Elle tente ceux dont le cœur est vide et ne s'appuie sur aucune vertu, et après les avoir enflés du faste d'une ambition ruineuse, elle les précipite dans des fautes cachées et déshonorantes, par l'attrait de jeter de l'éclat aux yeux du monde.

12. Sicut vacuum navim tempestas in diversa tumidis fluctibus jactat.

Ainsi la tempête ballotte de tous côtés un vaisseau vide sur les flots soulevés.

13. Et in area frumenti granis sua gravitate mantilibus, levis ex ea ventus palcas rapit.

Ainsi les grains de blé restent sur le sol de l'aire par leur pesanteur, tandis que le moindre vent en chasse les pailles.

14. Non vitiosos facit vanitas, sed ostendit. La vanité ne fait pas les gens vicieux, elle les montre tels.

15. Quæ illos sui afflatus vento circumfert,

ac labris circumactos affectibus rotat. *Lib. 3 de Vita contemplat. c. 10. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1648.*

Elle les emporte au vent de son souffle, les entraîne et les fait tourner dans le cercle des affections mauvaises.

INDICIA VANITATIS VANITANTIUM.

16. Qui se ad omnes vanitatis impulsus, studio propriae voluntatis accomodant. *Pros.*

Les vaniteux sont ceux qui se prêtent par le goût de leur propre volonté à toutes les impulsions de la vanité.

17. Qui se de operibus, quorum sibi conscii non sunt, turpiter jactant.

Ceux qui se vantent honteusement d'œuvres dont ils n'ont pas conscience d'être les auteurs.

18. Qui sanctos viros sui comparatione depretiant.

Ceux qui déprécient les personnes saintes en se comparant à elles.

19. Qui vitio auræ popularis elati, nihil sibi deesse perfectionis existimant.

Ceux qui, exaltés par les bruits faux de la renommée, pensent qu'il ne leur manque aucune perfection.

20. Qui se ab omnibus prædicari per nefas affectant.

Ceux qui veulent injustement que tout le monde les vante.

21. Occurrentium salutationibus gaudent.

Qui sont empressés de se réjouir des salutations de ceux qu'ils rencontrent.

22. Suis adulatoribus favent.

Qui favorisent leurs flatteurs.

23. Voluptatibus parent.

Qui sont soumis aux voluptés.

24. Omnibus turpibus placent.

Qui plaisent à tous les gens sans conduite.

25. Gestiant docere quod nesciunt.

Qui désirent enseigner ce qu'ils ne savent pas.

26. Credi de se sublimia volunt.

Qui veulent que l'on ait d'eux une opinion sublime.

27. Delectabilia gravibus anteponunt.

Qui préfèrent l'agréable au sérieux.

28. Execrantur verbo, quod animo concupiscunt.

Qui détestent en parole ce qu'ils convoient dans leur cœur.

29. Appellationes virtutum vitis suis imponunt.

Qui donnent les noms des vertus à leurs vices.

30. Seipso fallunt, et faventes sibi decipiunt.

Qui se trompent eux-mêmes et trompent leurs partisans.

31. In promissione honesta veloces, in exhibitione mendaces.

Qui sont prompts à faire d'honorables promesses et menteurs lorsqu'il faut les accomplir.

S. Prosper.

32. A bono mutabiles, mali tenaces, in verbo graves : in animo turpes, ubique fallaces.

Qui sont inconstants dans le bien, attachés au mal, graves dans leurs discours, mais corrompus dans le cœur et trompeurs en toutes circonstances.

33. Læti ad prospera, fragiles ad adversa, inflati ad obsequia, anxii ad opprobria.

Qui sont joyeux à l'excès dans la prospérité, fragiles dans l'adversité, enflés de complaisance, inquiets devant les outrages.

34. Immoderati ad gaudia, faciles ad humana, difficiles semper ad honesta.

Immodérés dans leur joie, faciles pour des faiblesses humaines, et toujours difficiles devant des actions honorées.

35. His et similibus delinitis vanitas premit, nec eos aut suum morbum sentire, aut ad medicum venire permittit. *Lib. 3 de Vita contem. plat. cap. 10. circa med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, pag. 73, col. 2, litt. G et H, edit. Colon. 1618.*

Ce sont ces gens-là et leurs semblables que la vanité presse, et elle ne leur permet pas de sentir leur maladie, ni de recourir au médecin.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

36. Infideles filii ! ipsi me provocaverunt et irritaverunt in vanitatibus suis. *Deuter. 32, v. 20-21.*

Enfants infidèles ! ils m'ont provoqué, et ils m'ont irrité avec leurs vaines idoles.

37. Peccaverunt provocantes Dominum Deum in vanitatibus suis. *3 Reg. 16, v. 13.*

Ils avaient péché, irritant le Seigneur, le Dieu d'Israël, par leurs vanités.

38. Secuti sunt vanitates, et vane egerunt. *4 Reg. 17, v. 15.*

Ils avaient couru après les vanités, et avaient agi vainement.

39. Vanitate seducti sumus, et non custodivimus mandatum tuum. *2 Esdr. 1, v. 7.*

Nous avons été séduits par la vanité, et nous n'avons pas gardé vos commandements.

40. Ipse Omnipotens novit hominum vanitatem, et videns iniquitatem, nonne considerat ? *Job 11, v. 11.*

Le Tout-Puissant connaît la vanité des mortels ; il voit le crime au milieu de ses ténèbres.

41. Filii hominum, usquequo gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium ? *Ps. 4, v. 3.*

Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti ? pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge ?

42. Non sedi cum concilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo. *Ps. 25, v. 4.*

Je ne me suis point assis dans les assemblées, et je n'entrerai point dans le conseil où siègent les méchants.

43. Odisti observantes vanitates supervacue. *Ps. 30, v. 7.*

Vous haïssez les adorateurs des vanités et du néant.

44. Universa vanitas, omnis homo vivens. *Ps. 38, v. 8.*

Tout homme vivant sur la terre n'est que vanité.

45. Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias falsas. *Ps. 39, v. 6.*

Heureux l'homme qui a fait du Seigneur son espérance, et qui n'a point arrêté ses regards sur la vanité et le mensonge.

46. Speravit in multitudine divitiarum suarum, et prevaluit in vanitate sua. *Ps. 51, v. 7.*

Il s'est confié dans la multitude de ses richesses, et il s'est affermi sur sa vanité.

47. Vani filii hominum, ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum. *Ps. 61, v. 9.*

Les enfants des hommes ne sont que vanité ; ils s'accordent ensemble dans la vanité pour user de tromperie.

48. Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in via tua vivifica me. *Ps. 118, v. 37.*

Detournez mes yeux pour qu'ils ne regardent pas la vanité ; vivifiez-moi dans vos voies.

49. Homo vanitati similis factus est ; dies ejus sicut umbra prætereunt. *Ps. 143, v. 5.*

L'homme est semblable au néant ; ses jours passent comme l'ombre.

50. Vanitatem et verba mendacia longe fac a me. *Prov. 30, v. 8.*

Eloignez de moi la vanité et le mensonge.

51. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas. *Eccles. 1, v. 2.*

Vanité des vanités, a dit l'Écclésiaste, vanité des vanités, et tout est vanité.

52. Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas. *V. 14.*

J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil, et tout est vanité.

53. Vidi in omnibus vanitatem, et nihil permanere sub sole. *Ibid. 2, v. 11.*

En tout j'ai vu la vanité ; rien de stable sous le soleil.

54. Tædium me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem. *V. 17.*

Je me suis lassé de la vie en voyant que tout est mal sous le soleil et que tout est vanité.

55. Cuncti dies hominis doloribus et ærumnis pleni sunt ; et hoc nonne vanitas est ? *V. 23.*

Tous les jours de l'homme sont pleins de douleurs et d'angoisses ; et cela n'est-ce pas vanité ?

56. Cuncta subjacent vanitati, et omnia pergunt ad unum locum. *Ibid. 3, v. 19.*

Tout est assujéti à la vanité, et tout aboutit au même lieu.

57. In vanitate sua apprehenditur peccator. *Eccles. 23, v. 8.*

Le pécheur est pris dans sa vanité.

58. Divinatio erroris, et auguria mendacia,

et somnia malefacientium, vanitas est. *Ib.* 34, v. 5.

Les divinations de l'erreur, et les augures mensongers, et les songes des pervers, ne sont que vanité.

59. Vae qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis. *Isa.* 5, v. 18.

Malheur à vous qui traînez l'iniquité dans les chaînes de la vanité !

60. Ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt. *Jer.* 2, v. 5.

Ils ont couru après les vanités, et ils sont devenus vains.

61. Doctrina vanitatis insipientium, lignum est. *Ibid.* 10, v. 8.

Le bois qu'adorent les insensés prouve la vanité de leur science.

62. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt. *Jonæ* 2, v. 9.

Ceux qui embrassent les vanités dépouillent toute pitié pour eux-mêmes.

63. Vanitati creatura subjecta est, non volens; sed propter eum, qui subjecit eam in spe. *Rom.* 8, v. 20.

Elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les a assujetties en espérance.

SENTENTIA PATRUM.

64. Frequenter vanitatum offusio ita mentem occupat, ut quod studeas vitare, hoc cogites, animoque volvas: quod cavere difficile est homini, exuere autem impossibile. *De Fuga sæculi*, c. 1, in princ. col. 196, D, t. 1.

Souvent les nuages de la vanité envahissent tellement l'intelligence, que ce que vous vous appliquez à éviter, c'est ce que vous pensez et ce qui s'agit dans votre cœur. Il est difficile à l'homme de se prémunir contre ces dispositions; il lui est impossible de s'en dépouiller entièrement.

65. Vanitas circus est, quia nihil prodest: vanitas est equorum velocitas, quia mendax ad salutem est: vanitas theatrum est, vanitas ludus vanitas omnis. *Ibid.* in fin. col. 197, C.

Le cirque est une vanité, parce qu'il n'est pas utile; la vitesse des chevaux est une vanité, parce qu'elle ne sert de rien au salut; le théâtre est une vanité, ainsi que toute espèce de jeu.

66. Omnia quæ nascuntur in mundo, infirma, caduca, corruptibilia ac vana sunt. *Sup. Ep. ad Rom.* c. 8, in illud, Vanitati creatura subjecta est, col. 1815, A, t. 5.

Tout ce qui naît dans le monde est faible, périssable, corruptible et vain.

67. In mundo est vanitas, cujus finis est fœtor vitiorum, ignis tormentorum, et cinis mortuorum. *Part. 1, tit. 5, c. 4, § 1, ante med. fol. 120, col. 2.*

Dans le monde règne la vanité; la fin en est la corruption des vices, le feu des tourments à venir et la cendre des morts.

68. Pereant omnia hæc vana et inania: vita

hæc misera est, mors incerta. *Lib. 6 Conf. cap. 11, circa med. p. 86, C, t. 2.*

Périssent toutes ces choses vaines et vides: cette vie est misérable, la mort est incertaine.

69. Vana sæculi hujus, si inexpectata concupisti, experta contemnas. *Ep. 82, ad Larzum, in princ. p. 241, A, t. 2.*

Si vous avez désiré les vanités de ce siècle sans en avoir fait l'expérience, méprisez-les après les avoir connues.

70. Homo qui ratione uti potest, in tantum hebes pigerque ad quærendam veritatem efficitur, in quantum plus velit in tenebris vanitatis remanere. *De Quantit. animæ, c. 13, post med. p. 411, B.*

L'homme qui peut user de sa raison, s'il veut rester plus longtemps dans les ténèbres de la vanité, devient d'autant plus insensible et paresseux pour chercher la vérité.

71. Vanitas vanitatum: vanitas est fallacia, vanitates autem, vel falsi, vel fallentes, vel utriusque intelliguntur. *Ibid.* c. 3, post med. p. 411, B.

Vanité de ceux qui ont ce défaut: la vanité n'est que tromperie; quant aux esprits vains, ils sont comme trompés ou trompeurs, ou connus sous cette double marque.

72. Ne incidamus in vanitates vanitatum, cum mentiantur: tolle vanitates, et nulla erit vanitas. *De vera Relig. c. 33, in princ. et sub fin. p. 505, A et B, t. 1.*

Ne tombons pas dans le défaut des hommes vains, parce qu'ils mentent. Supprimez les vaniteux, et il n'y aura plus de vanité.

73. Creatura vanitati subjecta est quamdiu delita est temporalibus rebus, quæ transeunt tanquam umbra. *In Expos. sup. Ep. ad Rom. propos. 53, prope med. p. 859, D, t. 4.*

La créature est soumise à la vanité tant qu'elle est adonnée aux choses temporelles, qui passent comme l'ombre.

74. Quid stultius, quam fidere in vanitate? *De Annot. in Tob. c. 31, ante med. p. 921, A, tom. 4.*

Quoi de plus sot que de voir les choses au point de vue de la vanité?

75. Quæ vides, bona putas, falleris; sanus non es, nimia febre phreneticus factus es: verum non est quod amas, vanitas est, insaniam mendax est. *Sup. Ps. 39, ante med. v. 6, Non respexit in vanitates, p. 237, B, t. 8.*

Ce que tu vois, tu le prends pour des biens: tu te trompes, tu n'es pas sain d'esprit; l'exès de la fièvre t'a rendu phrénétique. Ce que tu considères n'est pas vrai: ce n'est qu'une vanité, une folie menteuse.

76. Totus splendor generis humani, honores, potestates, divitiæ, typhi, minæ, tumores, flos fœni est. *Sup. Ps. 102, longe post med. v. 14, Sicut flos agri, etc. p. 804, C, t. 8.*

Tout l'éclat du genre humain, les honneurs, les dignités, les richesses, les menaces, l'arrogance, ne sont que la fleur de l'herbe des champs.

77. In vanitate præcipuum locum obtinet amor laudis humane, propter quam multa magna fecerunt, qui magni in hoc sæculo nomi-

S. Aug.

nati sunt, quærentes non apud Deum, sed apud homines gloriam, et propter hanc perceperunt mercedem suam, vani vanam. *Sup. Ps. 118, conc. 12, ante med. p. 931, A, t. 8.*

Dans la vanité, le premier rang est à l'amour de la gloire humaine : c'est à cause d'elle qu'on fait de grandes choses ceux qui ont eu dans ce siècle le nom de grands ; ils ont cherché la gloire devant les hommes et non devant Dieu, et c'est pour cela qu'ils ont reçu leur récompense vaine comme eux-mêmes.

78. Si vanum est propter hominum laudes bona facere, quanto vanius propter adipiscendam pecuniam, vel augendam sive retinendam, quia omnia vanitas? *Ibid. in med. p. 931, B.*

Si c'est une vanité de faire le bien en vue des louanges des hommes, combien il est plus vain de le faire pour acquérir des richesses, les augmenter et les conserver ! Tout cela est vanité.

79. Si vita nostra ibi est, ubi est veritas : non est vita nostra sub sole, ubi est vanitas. *Ibid. conc. 12, in princ. p. 930, C.*

Ni notre vie existe ici-bas, elle est où est la vérité. Notre vie n'est pas réellement sous le soleil : là est la vanité.

80. In ea quæ stant sic inhio, verumtamen sic, quomodo hic sum, quamdiu carnem mortalem porto, quamdiu inter scandala suspiro, quamdiu timeo ne eadæm qui sto : universa vanitas omnis homo vivens. O insaniam vanitas, et omnia vanitas, et vanitas vanitatum ! *Sup. Ps. 38, circa med. v. 8, Verumtamen universa vanitas, p. 227, A, t. 8.*

J'aspire à ces biens qui sont stables, mais cependant selon la nature, tant que je porte une chair mortelle, tant que je soufre au milieu des scandales, quand j'ai crainte de tomber, moi qui suis debout. O folie de la vanité ! Tout est vanité et illusion des hommes vaniteux.

81. Quid vanius eo qui putat plus valere nummum quam Deum? *Sup. Ps. 51, ante fin. v. 7, p. 347, B, t. 8.*

Qu'y a-t-il de plus vain que celui qui pense qu'une pièce d'argent est de plus grand prix que Dieu ?

82. O vanitas vendens vanitatem, vanitatem audituris vanis et credituris ! *Hom. 36 ex quinquaginta, Hom. ante fin. p. 351, B, t. 10.*

O vanité, qui vend la vanité à des esprits vains dont l'oreille et la confiance s'ouvrent à la vanité !

83. Vanitatus concupiscens diabolicas, perpetuas incurrit penas. *Serm. 62 ad frat. in eremo, in med. p. 1002, D, t. 10.*

Celui qui désire des vanités diaboliques encourt les peines éternelles.

84. Urbanus esse gestiebam abundanti vanitate. *Lib. 3 Conf. c. 1, post med. t. 1.*

J'affectais d'être un homme de bon ton par excès de vanité.

85. Quanto ætate major, tanto vanitate turpior. *Ibid. lib. 7, c. 1, in princ.*

Plus on est âgé, plus la vanité est grande et fait notre honte.

86. Noli esse vana anima, et obdurescere in aure cordis tumultu vanitatis. *ib. lib. 4, c. 11.*

Ne gardez pas une âme vaine, et fermez l'oreille de votre cœur au tumulte de la vanité.

S. Aug.

87. Cum amator vana, perpetratur mala. *Ep. 70, ante med. t. 2.*

Lorsqu'on n'aime que les choses vaines, on commet le mal.

88. Tollantur omnia vana, tunc patriam tuam florentem videbis. *Ep. 202, in med. t. 2.*

Supprimez toutes les choses vaines, et vous verrez votre patrie florissante.

89. Vanitas plus potest clamare quam veritas. *Lib. 5 de Civ. Dei, c. 27, in med. t. 5.*

La vanité peut élever la voix plus haut que la vérité.

90. Ea putatur gloria vanitatis, nullis credere viribus veritatis. *Ibid. lib. 6, c. 1, post init.*

La gloire de la vanité est de ne croire à aucune force de la vérité.

91. Omnis humana natura per peccatum primi hominis, in vanitatem de veritate collapsa est. *Ibid. lib. 17, c. 11, in med.*

Toute la nature humaine, par le péché du premier homme, est tombée de la vérité dans la vanité.

92. Non a vanitate nisi veritas liberat. *Lib. 6 contra Julian. c. 12, in fin. t. 7.*

La vérité seule délivre de la vanité.

93. Multi oculis carnis vident vanitatem, nos cordis oculis veritatem. *Tract. 7 sup. Joan. longe post init. t. 9.*

Beaucoup voient la vanité par les yeux de la chair ; pour nous, nous voyons la vérité par les yeux du cœur.

94. Cum se homines hominibus vendunt, dant isti nummos, ut se vanitatibus vendant. *Ibid. tract. 8, longe ante fin.*

Lorsque l'homme se vend à l'homme, l'un donne de l'argent pour que l'autre se vende à la vanité.

95. Rector meus, averte a me vanitatem. *Libro Med. c. 1, ante med. t. 9.*

Dieu qui me dirigez, détournez-moi de la vanité.

96. Multa est malitia vanitatum, tantaque labe inficit humanas mentes ; ut cum transierint in affectum, omne rationis iudicium perturbetur. *Serm. 47 fer. 6 post dom. Pass. art. 3, c. 4, in princ. p. 282, col. 1, B, t. 1.*

Les vanités sont fécondes en maux ; ce vice infecte les âmes humaines d'un tel poison, que, lorsqu'il passe dans le sentiment, il trouble le jugement de la raison.

97. Spiritum vanitatis studeas exsufflare, et quantumcumque illum senseris, negare omnino consensum. *Serm. 1 in festo SS. Petri et Pauli, post med. fol. 48, col. 3, II.*

Chasse l'esprit de vanité, et, autant que tu le sentiras, refuse-lui tout à fait ton consentement.

98. Vanus est, qui in vanitate est, aut in vanitate curiositatis, aut erroris. *Pros.*

Vain est qui est dans la vanité, soit dans la vanité de la curiosité, soit dans celle de l'erreur.

99. Vanitas curiositatis proclit a vanitate mutabilitatis, et generat vanitatem mortalitatis.

S. Aug.

S. Bernardin
S. Erasme.

S. Bern.

S. Bern.

Serm. 2 sup. Salve Regina, a med. fol. 364, col. 2, F.

La vanité de curiosité procède d'une vaine inconstance, et elle engendre la vanité qui donne la mort.

100. Funiculus triplex difficile rumpitur, curiositatis, voluptatis et vanitatis. *Serm. 1 Annuunt. B. M. a med. fol. 30, col. 2, E.*

Il est un triple lien, difficile à rompre, que forment la curiosité, la volupté et la vanité.

101. Non est quo vanitas intret, ubi veritas jam totum occupavit. *Serm. 5 omnium SS. ante med. fol. 65, col. 2, F.*

La vanité ne peut plus entrer dans la place que déjà occupe la vérité.

102. Vanitas vanitatum, quam nihil sit, vel ex ipso nomine manifestius indicatur: vanus utique labor, qui studio vanitatis assumitur. *Serm. de Convers. ad clericos, cap. 12, circa med. fol. 114, col. 2, E.*

Le nom même de la vanité indique manifestement à quel point elle n'est que néant; le travail qui s'inspire du goût de la vanité n'est jamais qu'inutile.

103. Appetitus vanitatis, est contemptus veritatis: contemptus veritatis, causa cæcitat. *Ep. 18 ad Petrum cardinalem, ante medium, fol. 211, col. 4, L.*

Les appétits de la vanité sont le mépris de la vérité, et le mépris de la vérité est la cause de l'aveuglement.

104. Quid vanius quam diligere vanitatem? et quid iniquius quam contemnere veritatem? *Ep. 18 ad Petrum diacon. fol. 211, col. 4, L.*

Quoi de plus vain que d'aimer la vanité, et quoi de plus injuste que de mépriser la vérité?

105. Vanum cor, vanitatis notam ingerit corpori, et exterior superfluitas, interioris vanitatis indicium est. *In Apologia ad Guillelm. abbat. cap. Dicitur, post med. fol. 307, col. 1.*

Un cœur que la vanité remplit en imprime la marque au corps, et l'affectation extérieure est l'indice de la vanité intérieure.

S. Bonav.

106. Illorum sensus vanitas detinet, qui in vanitate, tanquam in veritate delectantur. *Expos. 2 sup. Psal. 11, cap. 3, v. 5, art. 3, p. 181, col. 2, E, t. 1.*

La vanité captive les sens de ceux qui se complaisent dans la vanité, comme si c'était la vérité.

| | | |
|----------------------------|---|---|
| 107. Omnia vanitas, quia | } | Non patent, propter sui obscuritatem; |
| | | Non implent, propter sui vanitatem; |
| 107. Omnia vanitas, quia | } | Non permanent, propter sui fluxibilitatem. <i>Super Ecclesiast. capite 1, circa med. pag. 300, col. 4, C, tom. 1.</i> |
| | | Les choses ne sont pas évidentes, à cause de leur obscurité; |
| Tout est vanité, parce que | } | Elles ne satisfont pas, à cause de leur vanité; |
| | | Elles ne sont pas permanentes, à cause de leur mobilité. |

S. Bernard.

108. Vanitas vanitatum: id est, a vanitatibus oritur vanitas. Si a vanitatibus oritur vanitas, et omnia vanitas, ergo omnia creata dilectorem beatum non faciunt, sed vanum. *Sup. Eccles. c. 12, ante fin. p. 340, col. 1, A, t. 1.*

Vanité des vanités, cela veut dire: La vanité tire son origine des vanités. Si la vanité provient des vanités, et que tout soit vanité, donc toutes les choses créées, au lieu de rendre heureux celui qui les aime, le rendent vain.

109. Vere in omnibus, in honoribus, in divitiis, in voluptatibus vanitas est, sicut vanum est somnium, et vana est umbra: umbram equi pro equo tenere, vanitas est; sic transitoria, respectu æternorum sequi, vanitas est. Hanc vanitatem cognoscere in inferno, qui nolunt salubriter cognoscere in mundo. *Sermon. 1 dom. 12 post Pent. circa med. p. 174, col. 2, tom. 3.*

En vérité, dans toutes choses, dans les honneurs, dans les richesses, dans les plaisirs, se trouve la vanité. De même, un songe est vain, une ombre est vaine. Tenir l'ombre d'un cheval pour un cheval est une vaine chose: c'est ainsi que s'attacher aux biens passagers en regard des biens éternels. Cette vanité sera reconnue dans l'enfer de ceux qui ne veulent pas en faire une salutaire reconnaissance dans ce monde.

110. Difficile est ut inter vanitates sæculi quis positus, a vitiis maneat illibatus. *In collat. de Contemptu sæculi, post med. pag. 97, col. 1, C, t. 7, part. 3.*

Il est difficile à celui qui est placé au milieu des vanités du siècle de rester pur de la contagion des vices.

111. Iste est vanissimus, qui plus vanitatem, quam Dominum diligit. *De Stimulo amoris, part. 1, c. 7, longe ante fin. gradu 7, p. 202, col. 1, D, t. 7, part. 3.*

Le comble de la vanité est d'aimer plus la vanité que le Seigneur.

112. Vanitas in falsitate versatur. *Super Ps. 30, post init. v. 7, fol. 43, col. 2.*

La vanité a pour objet la fausseté.

Cassiodor.

113. Vanitates mundanas christianis vere religiosis, seu devotis, esse vitandas, perspicuum est. *Sup. Ep. Jacobi, c. 2, art. 4, in pr. fol. 7, II.*

Il est clair que les chrétiens vraiment religieux ou dévots doivent éviter les vanités mondaines.

Dionysius Carthus.

114. Stultus est, qui inter vanitatem stultorum versatur, et in rebus vanis suam vitam transigit. *De recta vivendi ratione, cap. 27, p. 45, A, t. 1.*

Insensé est celui qui s'occupe de la vanité insensée, et qui passe sa vie à des choses vaines.

S. Ephraïm.

115. Vanitas rerum humanarum est hæres, quoniam ipsius est distractio et occupatio parva. *De Vanit. post med. p. 575, C, t. 8.*

La vanité est l'héritière des choses humaines, parce que ses prises de possession et ses parts sont nombreuses.

116. Vanitatem tanto magis fuge, quanto melior efficieris: cætera enim vitia crescunt vitiis, vanitas virtutibus. *In Ep. parenetica*

S. Eucher.

ad Valerian. sub fin. apud. Bibl. Patr. t. 5, part. 1, edit. Colon. 1618.

Fuyez davantage la vanité à mesurer que vous deviendrez meilleur; car les autres vices s'accroissent par les vices, mais la vanité par les vertus.

117. Hoc teneo, hoc verum puto, hoc multiplex experientia didici, quod ei non bonus est finis, qui in mundi vanitatibus semper vixit. Ep. ad Dam. pap. de Morte D. Hieron. longe ante med. que est 61 Ep. D. Hieron. t. 4.

Je tiens pour certain, je regarde comme vrai, j'ai maintes fois appris par l'expérience que celui qui a toujours vécu dans les vanités du monde ne se réserve pas une bonne fin.

118. Quam nihil es, et quantum aliquoties præstas, vanitas terrenorum! Multum præcipis, multo teneris; sed plus tribuis, dum repudiaris. Prosecl.

O vanité des choses terrestres, que tu n'es rien, et pourtant que de bien tu donnes parfois! Tu prélèves beaucoup sur ceux qui te possèdent, mais tu accordes davantage à qui te rejette.

119. Sectors tuos dilecta captivas, contemptores tuos despecta glorificas.

Aimée, tu captives les sectateurs; méprisée, tu glorifies ceux qui te méprisent.

120. Magnas pro odium ac fugam tui, es collatura divitias. Serm. de Castigat. ante fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, pag. 606, col. 1, D, edit. Colon. 1618.

Par ta haine et ta fuite, tu donneras de grandes richesses.

121. Ea quæ carnis sunt et mundi, revera nihil aliud quam vanitas aut et mendacium: in quibus nihil est solidæ ac veræ bonitatis, et que suos sectatores misere decipiunt, pro felicitate quam promittunt, æternæ mortis stipendia adducentes. In Elucid. sup. Ps. 4, in princ. v. 3, Et qui diligitis vanitatem, etc. pag. 27, sect. 1.

Ce qui est de la chair et du monde n'est en réalité que vanité et mensonge; il n'y a rien en cela d'un bien solide et vrai. Les partisans de ces biens sont nécessairement trompés: au lieu de la félicité qu'ils se promettent, ils touchent le salaire de la mort éternelle.

122. Deliciæ et temporalia bona, et malarum concupiscentiarum adimpletio, nihil sunt nisi vanitas. In Annot. sup. Ps. 4, ante med. v. 3, p. 30, sect. 1.

Les délices et les biens temporels et la satisfaction des mauvaises concupiscentes ne sont que vanité.

123. Dicuntur bona temporalia et caduca vanitates et insanis falsæ, non quod non vera sint vanitates (verissime enim nil nisi vanitas sunt, et vanitas utique vanitatum), sed falsæ ab effectu, quod fallant omnes suos amatores. In Annot. sup. Ps. 30, v. 6, pag. 351, sect. 2.

Les biens temporels et périssables sont appelés des vanités et des folies mensongères. Ce n'est pas qu'ils ne soient pas de vraies vanités, car, en vérité, ils ne sont rien que vanité, et certainement vanité des vanités; mais leur effet constitue leur mensonge, en ce qu'ils trompent tous ceux qui les aiment.

124. Certe omnis homo donec in hac vita corporis vivit, nihil aliud est quam vanitas, imo universa et integra vanitas. In Eluc. sup. Ps. 38, ante med. v. 8, p. 335, sect. 1.

Assurément tout homme, tant qu'il vit dans cette vie corporelle, n'est rien que vanité, et bien plus, c'est une vanité complète et générale.

125. Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. Quia omnia more fluentis aque transeunt et non redibunt. Sup. Ecl. c. 1, col. 1755, B, tom. 3.

Vanité des vanités, et tout est vanité; tout passe en effet comme les eaux courantes et sans retour.

126. Si vanitatis culpa nequaquam caute compositur, ab iniquitate protinus mens incanta devoratur. Pros.

Si l'on ne réprime pas avec précaution le défaut de la vanité, aussitôt l'âme qui n'est pas sur ses gardes devient la proie de l'iniquité.

127. Vanitas mentem obnubilat, iniquitas cæcat. Lib. 10 Moral. c. 9, ante fin. col. 356, litt. A, t. 1.

La vanité jette des nuages sur l'âme, l'iniquité l'aveugle.

128. Vanitatis finis est, ut cum peccato mentem sauciât, hanc ex culpa audacem reddat: quatenus sui reatus oblita, justo amissis se innocentiam non dolet, quæ excecata judicio, simul et humilitatem perdat. Ibid. c. 10, in princ. n. 13, col. 356, C.

La fin de la vanité est de rendre l'âme, en la blessant par le péché, audacieuse par sa faute même; en sorte qu'oubliant sa culpabilité, elle ne regrette pas, aveuglée par un juste jugement, d'avoir perdu l'innocence, et qu'elle perd en même temps l'humilité.

129. Vana sunt omnia: quidquid in hoc sæculo letum, delectabile, sublime, aut prosperum cernitur, vanum profecto est. Pros.

Tout est vain; tout ce que ce siècle offre de joyeux, d'attrayant, de sublime ou de prospère, n'est sans contredit que vanité.

130. Repente alta sæculi corrunt, pulchra transeunt, leta et prospera evanescent.

Tout à coup les grandeurs du siècle s'éroulent, ses beautés passent, ses joies et ses prospérités s'évanouissent.

131. Vana sunt gaudia sæculi, quæ quasi manentia blandiuntur, sed amatores suos, cito transeundo decipiunt. Lib. 5 in 1 Regum, c. 2, post med. sup. illud, Et servite Domino, etc. col. 1496, D, t. 2.

Vaines sont les joies du siècle, qui flattent comme si elles devaient persévérer, mais qui trompent leurs amants par leur rapide passage.

132. Qui in amore cælestium fixus, sæculum perfecte despexerit, nulli omnino vanitati succumbet. In septem Ps. pœnit. sup. Ps. 2, v. 13, Sperantem autem in Domino, col. 550, D, t. 2.

Celui qui, s'étant fixé dans l'amour des choses célestes, en sera venu à un parfait mépris pour le siècle, ne succombera jamais devant aucune vanité.

133. In comparatione æternorum bonorum

F. Hier.

vana sunt omnia, etiam bona temporalia. *Lib. 3 in 1 Reg. c. 2, post med. col. 1166, D, t. 2.*

En comparaison des biens éternels, tout est vain, même les biens temporels.

134. O miserabilis humana conditio! et sine Christo vanum omne quod vivimus! *Tom. 1, Ep. 3 ad Heliodor. post med. p. 25, A.*

O misérable condition humaine! et, sans le Christ, que tout ce qui fait notre vie est vain!

135. Qui faciunt vanitates, ita custodiunt vanitatem quasi diligant, et thesaurum invenisse se putant. *Sup. Joan. c. 2, sup. illud Eccl. 1, Vanitas vanitatum, etc. p. 129, D, t. 6.*

Les auteurs des vanités s'en font les gardiens, comme s'ils les aimaient, et s'imaginent avoir trouvé un trésor.

136. Ille qui ea agit, quæ mundanæ vanitati sunt apta, telas texit araneæ. *Sup. Psalm. 38, v. 13, Sicut araneam, etc. p. 59, D, t. 8.*

Celui qui agit dans le but de la vanité mondaine tisse la toile de l'araignée.

137. Omnia quæ in mundo sunt, vanitas est: insanie falsæ sunt ira, rixæ, deceptiones, in quibus homines insaniant, ut peccent. *Super Ps. 39, v. 6, Non respexit in vanitates, etc. p. 60, B, t. 8.*

Tout ce qui est dans le monde est vanité: les colères, les querelles, les déceptions, qui jettent les hommes dans la folie du péché, sont en effet des folies trompeuses.

Hugo
à S. Victore.

138. Ille vanitatem in corde habet, qui transitoria diligit. *Sup. Ps. 11, c. 10, p. 39, F, t. 1.*
Qui aime ce qui passe à la vanité dans le cœur.

139. Vanitas est totus temporalis fructus hominis, et in vanum laborat omnis homo, nihil accepturus præter vanitatem de universo labore suo. *Hom. 1 sup. Eccl. post med. pag. 58, II, tom. 1.*

Tout ce que l'homme a produit d'avantages temporels est vanité, et alors tout homme travaille en vain; il ne doit recueillir que la vanité de son travail.

140. O homo, considera in quanta vanitate vivis, qui quotidie cernis præterire quod es; nec tamen scire ulla ratione potes quale sit quod futurus es. *Ibid. ante fin. p. 60, B.*

O homme, considère dans quelle vanité tu vis: tous les jours tu vois passer ton existence, et tu ne peux prévoir par aucune raison ce que tu seras.

141. Magna est vanitas corporis, sed multo major vanitas spiritus, qui pervagans cogitationes fere semper evanescit. *In Annot. sup. Ep. ad Rom. ante med. in illud, Christus moram facit, etc. p. 264, A, t. 1.*

La vanité du corps est grande, mais beaucoup plus encore la vanité de l'esprit, puisqu'il se perd presque toujours dans ses vagues pensées.

Hugo card.

142. Vanitas est gladius mundi, quem fugere debemus. *Super librum Jud. c. 8, fol. 202, col. 4, t. 1.*

La vanité est le glaive du monde; fuyons devant lui.

Hugo card.

143. Homo est

Vanus in opere,
Vanior in sermone,
Vanissimus in cogitatione.
Sup. Ps. 11, fol. 23, col. 1, tom. 2.

L'homme est

Vain dans ses œuvres,
Plus vain dans ses discours,
Extrêmement vain dans ses pensées.

144. Vanitas est, quæ nec plenitudinem confert continenti, nec filicimentum innitenti, nec fructum laboranti. *Super Eccles. c. 1, fol. 71, col. 3, t. 3.*

La vanité est telle, qu'elle ne donne ni la plénitude des biens à celui qui la possède, ni un appui à celui qui se repose sur elle, ni de fruit à celui qui travaille.

145. Tolle iniquitates, et nulla erunt vana. *Sup. Eccl. c. 3, fol. 177, t. 3.*

Supprimez les iniquités, et la vanité disparaîtra.

146. Ista duo maxime tenent homines in peccato: vanitas mundi, et voluptas carnis. *Sup. Is. c. 46, fol. 39, col. 3, t. 4.*

Deux choses retiennent surtout les hommes dans le péché: la vanité du monde et les plaisirs des sens.

147. Quanto plus homines de vanitate temporalium congregant et laborant, ut æstium cupiditatis extinguant, tanto vanitatis ventum in se fortiorem inveniunt, et astu cupiditatis magis calent. *Sup. Jer. c. 2, Mystice, fol. 179, col. 2, t. 4.*

Plus les hommes amassent les fruits de la vanité temporelle et travaillent à éteindre l'ardeur de leur cupidité, plus ils trouvent violent dans leur âme le souffle de la vanité, et plus la flamme de la cupidité les brûle.

148. Fieri non potest ut caro nata de vanitate, non sit vanitatis amatrix. *Hæm. 10 sup. Math. oper. imp. ante med. col. 88, B, t. 2.*

Il est impossible que la chair, née de la vanité, n'en soit pas l'amante.

149. Extremæ insanie est, hominem ridiculum, probrosum, turpem, ignominiosum, et omni supplicio dignum, adhuc tamen in vanitatibus gloriari velle. *Serm. 11 super Ep. ad Rom. in fin. Moralit. col. 122, A, t. 4.*

Il est d'une extrême folie que l'homme, être digne de ridicule, d'opprobre, de honte, d'ignominie et de tous les supplices, veuille pourtant encore se glorifier dans les vanités.

150. Vani pietatis faciem gerunt, et honesti apparent, honorum autem operum sunt expertes. *Hom. 11 sup. 2 Cor. col. 764, litt. A, t. 4.*

Les hommes vains portent la marque de la piété et paraissent honnêtes, mais ils ont les mains vides de bonnes œuvres.

151. Vanitas vanitatum sunt domus splendide, plurimum et superfluum aurum, fastus et vana glorie studium, mentis superbia et elatio, hæc omnia vana sunt. *Serm. 12 sup. Epist. ad Ephes. post init. col. 1030, C, t. 4.*

Vanité des vanités sont les maisons splendides, la quantité et la surabondance de l'or, le zèle du faste et de la vaine gloire, l'orgueil et l'exaltation de l'âme; toutes ces choses sont vaines.

S. Joan. Chr. 152. Inhumana et crudelis et tyrannica vanitas est captivis suis. *Hom. 37 ad popul. Antioch. ab init. col. 281, B, t. 5.*

La vanité est inhumaine, cruelle et tyrannique pour ses captifs.

153. Nihil somnii vanitati presentium rerum conditio præstat, sive illæ tristes, sive sint prospere. *Hom. 10 sup. Math. oper. perf. post med. col. 98, C, t. 2.*

La condition des choses présentes ne l'emporte en rien sur la vanité d'un songe, qu'elle soit malheureuse ou prospère.

J. an. Trith 154. Vis beatus esse? abjice molem carnis tuæ, ut non consentias vanitati. *In c. 7 Regul. S. Bened. grad. 7, post med. p. 383, col. 2.*

Veux-tu être heureux? dépose le fardeau de ta chair en ne consentant pas à la vanité.

155. Quidquid corruptum, recte vanitas vanitatum nominatur. *De Vanit. et Miscria humane vite, c. 2, in princ. p. 786, col. 1.*

Tout ce qui est corruptible est bien nommé vanité des vanités.

156. Vana sunt omnia, quæ in mundo cernuntur: vanus homo, vanæ divitiæ, vani honores, et omnia vana. *Ibid. post init. p. 787, col. 1.*

Tout ce que l'on voit dans le monde est vain : l'homme est vain, les richesses sont vaines, les honneurs sont vains, tout est vain.

157. Quid hac vanius vanitate? Terra manet, quæ hominum causa facta est, et ipse homo terræ dominus in pulverem repente dissolvitur. *Ibid. sub fin. p. 788, col. 2.*

Quoi de plus vain que cette vanité? La terre demeure, elle qui fut faite pour les hommes, et l'homme lui-même, le maître de la terre, est tout à coup réduit en poussière.

158. Vana sunt omnia, et non solum vana, sed et vanitas vanitatum. *Prose.*

Tout n'est que vanité, et non seulement vanité, mais encore vanité des vanités.

159. Vanus est mundus: quoniam eos quos amatores tolerat, morientes minime salvat.

Le monde est vain : en effet, ceux dont il tolérât l'attachement, il ne les sauve point de la mort.

160. Vani sunt omnes honores sæculi: quia quos magnos coram hominibus faciunt, repente solos et ignobiles in morte derelinquunt.

Tous les honneurs du siècle sont vains; car ceux qu'ils rendent grands devant les hommes, ils les laissent tout à coup isolés et obscurs dans la mort.

161. Vanæ sunt divitiæ: quia possessores suos a morte non liberant, sed de abusu gravius damnant.

Les richesses sont vaines; elles ne délivrent pas leurs possesseurs de la mort, mais elles leur causent une grave condamnation pour l'abus qu'ils en ont fait.

162. Vana est omnis potestas terrena: quoniam eos quos in sublimitate posuit, in puncto deserens ad inferos transmittit.

Tout pouvoir terrestre est vain, puisqu'abandonnant en un clin d'œil ceux qu'il avait placés au faite des conditions, il les transporte aux enfers.

163. Vana sanguinis alti nobilitas: quoniam quos gloriosos coram hominibus facit, morientes escam vermicibus concedit.

La mollesse d'un sang illustre est vaine, parce qu'elle cède ceux qu'elle rend glorieux devant les hommes aux vers de la tombe qui en font leur proie.

164. Vana est parentelæ ampla familia: quoniam qui nobilitate generis vivus ab aliis secernitur, mortuus bestiis comparatur.

Vaine est la considération qui s'attache à une grande famille; car celui qui, vivant, est distingué des autres par la noblesse de la race, étant mort, est comparé aux bêtes.

165. Vana est cognatio carnis: quia interrumpere non potest sententiam mortis.

Vaine est la parenté de la chair, qui ne peut suspendre l'arrêt de mort.

166. Vanum est dulce maritale conjugium: quoniam quos vivos diligit, mortuos confestim derelinquit.

Vaine est la douce association du mariage, parce que ceux que l'on chérit vivants, on les abandonne dès qu'ils sont morts.

167. Vana est liberorum multis impensis laboriosa educatio: quoniam parentem, quem vivum sequitur, mortuum detestatur.

Vaine est la pénible et onéreuse éducation des enfants, parce que le père que l'on aime vivant, on ne l'aime plus lorsqu'il est mort.

168. Vanum est quidquid in mundo pretiosum cernitur: quoniam cito valde amittitur.

Tout ce que l'on voit de précieux dans le monde est vain, puisqu'on le perd bien vite.

169. Cum ergo vana sint omnia, profectio vanus evanescere desiderat, quisquis vanitatem amat. *Ibid. sub fin. p. 788, col. 2.*

Ainsi donc, puisque tout est vain, quiconque aime la vanité désire que son âme s'évanouisse dans la vanité.

170. Totum vanitati datur, quod erat debitum veritati. *Ep. 87 ad Hugonem episcopum, in med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, edit. Colon. 1618.*

On donne à la vanité tout ce qui était dû à la vérité.

171. Gravis est vanitas, quam non levigat sanctitas. *De Panibus, cap. 15, in princ. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 657, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

La vanité que n'allège pas la sainteté est un lourd fardeau.

172. Vanitas efficit vanitantes, et ipsi vanitantes faciunt vanitatem; et dum mundus (qui transitorius est) homines, quos decipit, vanos efficiat; et homines mundum, quem insane diligunt, in vanitatem vertunt. *Lib. 4, Ep. 15 ad V. episc. aute med. p. 58, col. 1, C, t. 1.*

La vanité fait les vains, et les vains eux-mêmes font la vanité; tandis que le monde qui passe rend vains les hommes qu'il abuse, les hommes changent en vanité le monde qu'ils aiment follement.

173. Veritatis adversaria vanitas est, quæ Philo Jud.,

Joan. Trith

Petr. Hieron.

Petr. Cellens.

S. Petr. Dam.

Philo Jud.,

licet regre, cedit tamen victa viribus efficacioribus. *De Præmiis, ante med. p. 1231, t. 2.*

La vanité est l'adversaire de la vérité; elle cède quoique à regret, vaincue par des forces plus efficaces.

Robertus
Bellarmus.

174. Totum quod videtur in terra, nihil est aliud, quam universa vanitas, sive universitas vanitatis. *Pros.*

Tout ce qui se voit sur la terre n'est rien autre chose que l'universelle vanité, ou l'univers de la vanité.

175. Quidquid in mundo est, sive sanitas, sive robur, sive pulchritudo, sive divitiæ, sive dignitas, sive potentia, totum fragile et momentaneum est. *Sap. Ps. 38, v. 8.*

Tout ce qui est dans le monde, santé, force, beauté, richesse, dignité, puissance, tout est fragile et momentané.

Thomas
à Kempis.

176. O qui scintillam haberet veræ charitatis, profecto omnia terrena sentirent plena fore vanitatis! *Lib. 1 de Imit. Christ. cap. 13, in calce, t. 2.*

Oh! que celui qui aurait une étincelle de la vraie charité sentirait bien que toutes les choses de la terre sont pleines de vanité!

S. Valerius.

177. Nemo in hujus mundi vanitate confidat, quam videt infirmis stare vestigiis, cujus cultus temporalis atque inanis est, et ornatus fumoventoque similis. *Hom 6 de Verb. otiosis, sub fin. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 481, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Que personne ne se confie dans la vanité de ce monde, dont il voit les bases si faibles, dont le culte est temporel et superflu, et dont les ornements sont semblables à la fumée et au vent.

178. Talis est decor vultus vanitatis: ut si speciem illius vitis aspicias, quæ solstitiali flore est composita, promissæ fructum nescit exhibere vindemiæ, quæ dum minime parturiri, maculam perpetuæ sterilitatis incurrit. *Ibid.*

Tel est l'éclat de la vanité: si l'on en compare l'aspect à une vigne ornée de fleurs nées sans le solstice, elle ne saurait produire les fruits de la vendange promise, et, comme elle n'en donne aucun, elle encourt l'opprobre d'une stérilité perpétuelle.

179. Ille ad cælos opulentissimus pergat, qui a se pompam temporariæ vanitatis excludit. *Ibid.*

L'âme qui s'est interdit la pompe de la vanité du siècle s'envole aux cieux pleine de richesses.

180. Propter vanitatem hujus mundi difficile est cuiquam ad cælestia pervenire. *Ibid. Hom. 17 de Bono martyrii, a med. pag. 493, col. 2, F.*

La vanité de ce monde rend difficile l'entrée du ciel.

SENTENTIA PAGANORUM.

Cicero.

181. Nihil quidquam est turpius vanitate. *Lib. 1 de Offic. ante fin. mun. 110, t. 4.*

Il n'y a rien de plus honteux que la vanité.

Seneca.

182. Projice omnia vana, si sapias, imo ut sapias; et ad bonam mentem magno cursu, ac

totis viribus tende. *Ep. 17, in princ. p. 531, tom. 2.*

Seneca

Rejette au loin toute vanité, si tu es sage; et bien plus, pour devenir sage, marche à grands pas et de toutes tes forces vers la sagesse.

183. Ne gaudeas vanis: fundamentum hoc est bonæ mentis, etiam culmen. *Ep. 23, circa init. p. 565, t. 2.*

Ne mets pas ta joie dans les choses vaines: c'est le fondement de la sagesse, et même cela en est la base.

VANUS (VAIN).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Nolite declinare post vana, quæ non proderunt vobis, neque eruent vos, quia vana sunt. *1 Reg. 12, v. 21.*

Ne vous détournez point de lui pour de vaines idoles, qui ne pourront ni vous servir ni vous délivrer; car ces idoles sont vaines.

2. Prædicta est nobis perennis spes: nos vero pessimi, vana facti sumus. *4 Esdr. 7, v. 50.*

Une éternelle espérance nous est annoncée; quant à nous, nous sommes devenus méchants et vains.

3. Vir vanus in superbiam erigitur, et tanquam pullum onagri se liberum natum putat. *Job 11, v. 12.*

L'homme vain s'élève en des sentiments d'orgueil, et il se croit né libre comme le petit de l'onagre.

4. Quare populi meditati sunt inania? *Ps. 2, v. 1.*

Pourquoi les peuples ont-ils médité de vains complots?

5. Non est in ore eorum veritas, cor eorum vanum est. *Ps. 5, v. 10.*

La vérité n'est point sur leurs lèvres; leur cœur ne renferme que vanité.

6. Vani filii hominum, ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum. *Ps. 61, v. 9.*

Les enfants des hommes ne sont que vanité; ils s'accordent ensemble dans la vanité pour user de tromperie.

7. Qui vanus et excors est, patebit contemptum. *Prov. 12, v. 8.*

L'homme vain et insensé est ouvert de toutes parts au mépris.

8. Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei. *Sap. 13, v. 1.*

Ils sont vains tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu.

9. Ambulaverunt post vanitatem, et vana facti sunt. *Jer. 2, v. 5.*

Ils ont couru après les vanités, et ils sont devenus vains.

10. Vana sunt, et in tempore visitationis sue peribunt. *Ibid. 10, v. 15.*

Vains simulacres, au jour de la visite du Seigneur, ils périront.

VENATIO (CHASSE).

DEFINITIO.

Collector. Venatio est ferarum in sylvis, recreationis, seu prædationis causa, persecutio.

La chasse est la poursuite des animaux sauvages dans les forêts, dans le but de se divertir ou de recueillir du gibier.

S. Ambr.

Venatores sunt, qui feras laqueis captare consueverunt, et muta animantia vinculis alligare. *Sup. Ps. 118, Sermon. 8, v. 5, col. 1487, A, t. 4.*

Les chasseurs sont ceux qui ont coutume de prendre les animaux sauvages au piège et de saisir par des liens les animaux muels.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Affer mihi cibos de venatione tua, fili mi, ut benedicat tibi anima mea. *Gen. 27, v. 25.*

Apporte-moi des viandes de ta chasse, mon fils, afin que mon âme te bénisse.

2. Ipse liberavit me de laqueo venantium. *Ps. 90, v. 3.*

Il m'a délivré des rets du chasseur.

3. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. *Ps. 123, v. 6.*

Notre âme a été délivrée comme le passereau du filet de l'oiseleur.

4. Venatio leonis, onager in eremo : sic et pasuca divitum, sunt pauperes. *Ecclesi. 13, v. 23.*

L'onagre est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la pâture des riches.

5. Leo venationi insidiatur semper : sic peccata operantibus iniquitates. *Ibid. 27, v. 11.*

Le lion veille toujours sur sa proie; ainsi le péché sur ceux qui commettent l'iniquité.

6. Mittam eis multos venatores, dicit Dominus, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum. *Jer. 16, v. 16.*

J'enverrai, dit le Seigneur, une multitude de chasseurs qui chasseront de toutes les montagnes, de toutes les collines et des rochers.

7. Venatione ceperunt me, quasi avem inimici mei gratis. *Thren. 3, v. 52.*

Ceux qui me haïssent injustement m'ont poursuivi comme l'oiseleur poursuit la colombe.

8. Omnes in sanguine insidiantur, vir fratrem suum ad mortem venatur. *Mich. 5, v. 2.*

Tous dressent des pièges dans le sang; le frère a traîné son frère à la mort.

9. Similis factus est leoni in operibus suis, et sicut catulus leonis rugiens in venatione. *1 Math. 3, v. 4.*

Il devint semblable à un lion et à un lionceau qui rugit à l'aspect de sa proie.

SENTENTIE PATRUM.

10. Quid jejunare visceribus, et luxuriare venatibus; castigare corpus inedia, mentem exercere nequitia ?

S. Ambr.

Que sert de jeûner des entrailles, et de se repaître de la chasse; de châtier son corps par des privations, et d'exercer son esprit par l'iniquité ?

11. An putatis illum jejunare, qui primo diluculo, non ad ecclesiam venit, sed surgens congregat servulos, disponit retia, canes producit, saltus sylvasque perustrat ?

Penses-tu qu'il jeûne, celui qui, dès le point du jour, au lieu de venir à l'église, se lève, réunit ses serviteurs, dispose ses rets, fait avancer ses chiens, et va parcourir les défilés et les forêts ?

12. Servulos secum pertrahit, fortasse magis ad ecclesiam proclinantes, et voluptatibus suis peccata accumulata aliena, nescius rerum se tuturum tam de suo delicto, quam de perditione servorum.

Il entraîne avec lui ses serviteurs, qui peut-être eussent mieux aimé aller à l'église, et il accumule les péchés d'autrui par ses plaisirs, ne sachant pas qu'il sera justiciable tant de son propre délit que de la perte de ses domestiques.

13. Toto igitur die venatibus immoratur, nunc clamorem immoderatum effert, nunc silentium latenter indicit, lætus si aliquid cepert, iratus si id quod non habebat, amisert.

Il reste tout le jour à la chasse, tantôt poussant des cris immodérés, tantôt commandant tacitement le silence, joyeux s'il a pris quelque chose, irrité s'il a perdu ce qu'il n'avait pas.

14. Tanto denique studio se gerit, quasi ideo indictum jejunium fuerit, ut venetur. *Sermone 33 de Jejunio, in fruct. col. 725, C et D, tom. 3.*

Enfin il se livre à la chasse avec tant d'ardeur, que l'on croirait le jeûne ordonné pour qu'il aille chasser.

15. Nullum invenimus divinarum in serie Scripturarum, de venatoribus justum. *Super Ps. 118, Sermon. 8, v. 5, col. 1487, A, t. 4.*

Nous ne trouvons dans les divines Ecritures aucun juste parmi les chasseurs.

16. Venatio, quæ fit sine clamore et canibus (ut ponere laqueum, et rete, et hujusmodi), licita est clericis. *Part. 3, tit. 13 de Cleric. c. 2, § 1, in fin. f. 157, col. 4.*

S. Antonin.

La chasse qui se fait sans cris et sans chiens, comme poser des filets, des lacets et autres engins semblables, est permise aux clercs.

17. Nullo modo sunt onerosi labores amantium, sed etiam ipsi delectant, sicut venantium, aucupantium et piscantium : in eo quod amatur, aut non laboratur, aut et labor amatur. *Pros.*

S. Aug.

Les fatigues ne sont pas onéreuses à ceux qui aiment, et même elles les charment; il en est ainsi pour ceux qui chassent, prennent des oiseaux au filet ou se livrent à la pêche. Dans un travail qu'on aime, ou l'on ne se fatigue pas, ou la fatigue elle-même plaît.

S. Aug.

18. Quam pudendum et dolendum est, si delectat labor ut fera capiatur, et non delectat ut Deus acquiratur! *De Bono viduit, c. 21, in fin. p. 735, B, t. 4.*

Combien il est honteux et regrettable d'aimer le travail qui fait prendre un animal sauvage, et de ne pas prendre plaisir à celui qui conduit à Dieu!

19. Quis æstus, quæ frigora. quæ pericula ab equis, a fossis, a præcipitiis, a fluminibus, a feris perferunt venatores : quem laborem esuriendi et sitiendi, quantas vilissimi et sordidissimi cibi et potus angustias, ut bestiam capiant? Et interdum nec ipsius bestiae carnes, propter quam hæc tanta sustinent, sunt epulis necessaria. Quamquam etsi aper cervusve capiatur, magisque suave sit venantis animo, quia captus est, quam comeditis palato, quia coctus est. *Sermone 9 de Verbis Dom. in med. p. 22, C, t. 10.*

Quelles ardeurs du soleil, quelles rigueurs du froid, quels dangers du côté des chevaux, des fossés, des précipices, des fleuves, des bêtes féroces, ne supportent pas les chasseurs? Quelle privation de boire et de manger, quelles épreuves d'une nourriture et d'une boisson viles et sordides, et tout cela pour prendre un animal! Et souvent la chair de cet animal, pour laquelle les chasseurs soustiennent de si grandes fatigues, n'est pas même nécessaire à leurs repas. Au reste, s'ils prennent un sanglier ou un cerf, il est plus agréable à l'esprit de celui qui les chasse de les prendre, qu'à celui qui mange de s'en faire servir un plat.

20. In die festo nullus in venatione se occupet, et diabolico mancipetur officio. *Serm. 1 dom. 26 post Trinit. et in ord. 251, in med. p. 820, C, t. 10.*

Un jour de fête, que personne ne s'occupe de chasse et ne s'asservisse à un travail diabolique.

21. Milites Christi abhorrent venationem, nec ludiera illa avium rapina delectantur. *Ad milites Templi, c. 4, in med. f. 110, col. 2, D.*

Les soldats du Christ abhorrent la chasse et ne se plaisent pas à prendre ainsi les oiseaux pour se divertir.

S. Hier.

22. Multi sunt venatores in hoc mundo, qui animam nostram venari conantur : diabolus venator est, qui animas nostras venari cupit ad perditionem. *Sup. Ps. 90, v. 3, De liquore venantium, p. 133, col. 2, D, t. 8.*

Il y a en ce monde beaucoup de chasseurs qui s'efforcent de prendre notre âme dans leurs filets : le diable est un chasseur qui poursuit nos âmes pour les perdre.

23. Piscatores invenimus sanctos in Scripturis sanctis, sed penitus non invenimus sanctum aliquem venatorem. *Ibid. loc. cit.*

Nous trouvons dans les Ecritures de saints pêcheurs, mais nous n'y trouvons aucun saint qui ait été chasseur.

Joan. Sares-b.

24. Quid eo bestialius, qui omisso officio de media nocte surgit, ut sagacitate canum, venatorum industria, studio commilitonum, servulorumque fretus obsequio, temporis et famæ jactura, rerum laborisque dispendio, de nocte ad noctem pugnet ad bestias? *Lib. 1 de*

Nugis curial, c. 1, in calce, apud Bibl. Patr. Joan. Sa. esb. p. 342, col. 2, F, edit. Colon. 1622.

Quoi de plus digne de la brute que de se lever au milieu de la nuit, en négligeant l'office sacré, et avec le concours de l'instinct des chiens, de l'habileté des chasseurs, de l'ardeur des compagnons de chasse, de l'obéissance des serviteurs, de combattre les bêtes d'une nuit à l'autre, au mépris de la perte du temps et de la réputation, avec une excessive dépense d'argent et de fatigue?

25. Quomodo dignus est vita, qui nihil aliud novit in vita, nisi vanitatis studio sævire in bestias? *Pros.*

Comment est digne de vivre celui qui ne sait vivre que pour exercer sa cruauté envers les animaux par un zèle de vanité?

26. Quos vero species ista venationis oblectat, ut aves avibus insequantur, si tamen hoc genus ancipiti venationis censeas annectendum, mitiori quidem venatorum infamia, sed non impari levitate.

Ceux qui amuse ce genre de chasse où l'on pourchasse les oiseaux à l'aide d'autres oiseaux, si vous pensez toutefois qu'il faille donner à ce genre de capture le nom de chasse, enregistrez à la vérité la note d'un moindre désordre, mais leur conduite n'est pas moins légère.

27. Venatica tam terrestris quam ærea, quanto solidior, tanto fructuosior est. *Ibidem, c. 4, ante med. p. 343, col. 2, H.*

La venaison, tant de l'air que des champs ou des bois, est d'autant plus fructueuse qu'elle est plus substantielle.

28. Licet plurimi venationem exerceant, ut sub eo prætextu sumptus faciant parcosos, domi raros, sepius in mensa aliena, multitudinem vilant, dum sylvas, saltus, lacusque circumveant, voluptatis aut potius vanitatis imagine consolerentur. *Ibid. ante med. p. 343, col. 2, H.*

Plusieurs se livrent à la chasse, sous prétexte de diminuer leurs frais de maison : ainsi, ils sont plus rarement chez eux, et plus souvent à la table d'autrui ; ils évitent le monde en parcourant les forêts, les vallées et les marais, pour être consolés de l'image de sa volupté, ou plutôt de sa vanité.

29. Raro invenitur quisquam venatorum modestus aut gravis, raro continens, et, ut credo, sobrius nunquam. *Ib. ante med. p. 344, col. 1, B.*

Rarement trouvera-t-on un chasseur modeste, gracieux, continent ; mais un chasseur sobre, jamais.

30. Esau venationem exercuit, et benedictione paterna meruit defraudari. *Ibid. D.*

Esau cultiva la chasse et mérita d'être frustré de la bénédiction paternelle.

31. Interroga patres tuos, et annuntiabunt tibi majores tuos, et dicent se nusquam sanctum legis venatorem. *Pros.*

Interroge tes ancêtres, ils te citeront tes aïeux, et ils diront que jamais ils n'ont lu le nom d'un chasseur qui ait été un saint.

32. Quod si nominis venatorum de prophetica professione blandiaris, qui se venatores misurum Dominus pollicetur, qui de umbrosis et excelsis venentur erroneos, bestialium vitam

noveris increpari, non commendari venantium vanitatem. *Ibid. circa med. p. 344.*

Si tu caresses le nom de chasseur, en vertu de cette déclaration prophétique où le Seigneur promet d'envoyer des chasseurs qui des lieux hauts et ombragés feront la chasse à ceux qui sont égarés dans leur voie, tu sauras qu'il réprimande la conduite des hommes brutits, mais qu'il ne recommande point la vanité des chasseurs.

33. Potest venatio esse utilis et honesta, sed ex loco, tempore, modo, persona et causa : persona namque venustat studium, dum suo insistit officio, et non præripit alienum. *Ibid. post med. p. 343, col. 1, B.*

La chasse peut être utile et honnête, mais d'après les circonstances du lieu, du temps, de la manière, de la personne et de la cause ; en effet, la personne honore son penchant, tandis qu'elle se tient dans les limites de son devoir, sans prendre le bien d'autrui.

34. Esau dum officium venationis exequitur, gratia primogenituræ et paterna benedictione fraudatus est. *Epist. 56 ad Gualter. Roffens. episcopum, ante medium, apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, p. 744, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Pendant qu'Esau remplit ses devoirs de chasseur, il est privé des grâces de son droit d'aînesse et de la bénédiction paternelle.

35. Si enarratur ad inventionem et initia venaticæ artis, patebit ex ipsa inventione sua damnabilis. *Pros.*

Si l'on se reporte à l'invention et aux commencements de l'art de la chasse, on verra par son invention même qu'il est condamnable.

36. Hujus enim artificii, aut potius maleficii, legitur fuisse inventrix gens Thebana, fœda parricidiis, detestanda incestibus, insignis fraude, nota perjuriis.

On lit que l'invention de cet art ou plutôt de ce maléfice est due aux Thébins, nation abominable par ses parricides, exécrationnable par ses incestes, fameuse par sa fraude, diffamée par ses parjures.

37. Deriserunt eos Athenienses, fingentes sub quodam involucro Dardanum venotorem raptum ad pocula, et a poculis ad illicitos et infames amplexus.

Les Athéniens les ont tournés en dérision, en représentant sous un emblème le chasseur Dardanus, entraîné au plaisir de boire, et des libations à d'illicites et infâmes amours.

38. Ut de sanctis Patribus taceam, vix in numero virorum illustrium poterit inveniri, qui exercuerit artem venaticam gratia voluptatis. *Ibid.*

Pour ne rien dire des saints Pères, à peine dans le nombre des personnages illustres en pourrait-on trouver un qui ait exercé l'art de la chasse par motif de plaisir.

39. Non bene conveniunt cilicium et accipiter, afflictio carnis et exercitium venationis. *ib. Ep. 61 ad Sarisberiens. archid. circa init. p. 750, col. 1, B.*

Le cilice et l'émerillon ne vont pas bien ensemble, ni la mortification de la chair avec l'exercice de la chasse.

SENTENTIE PAGANORUM.

40. Consuetudinis magna vis est : pernoscant enim venatores in nive, in montibus uri se patiuntur. *Lib. 2 Tusc. Questionum, post med. num. 45, t. 4.*

La force de la coutume est grande : les chasseurs passent la nuit dans la neige, et ils se laissent brûler par le soleil sur les montagnes.

41. Congrua venationis laus et vituperatio conscribenda est, ut illud venationis genus, qua ad honestatem juvenum animi informentur, commendetur, quæ contra, vituperetur. *T. 2, syzyg. 4, lib. 7 de Legibus, post med. p. 823, litt. D.*

Il faut consigner ensemble et la louange et le blâme de la chasse, afin que ce genre de chasse qui a pour but de former l'esprit des jeunes gens à la bonne éducation soit recommandé, et que l'on blâme au contraire la chasse qui démoralise.

42. Undique sylvæ et solitudo, ipsumque illud silentium, quod venationi datur, magna cogitationis incitamenta sunt. *Lib. 1, Ep. 7 ad Cornelium Tacitum, a med. p. 16.*

Les forêts de toutes parts et la solitude et le silence même que l'on observe à la chasse sont de grands excitants pour la pensée.

VENDERE (VENDRE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quando vendas quippiam civi tuo, vel emes ab eo, ne contristes fratrem tuum. *Levit. 25, v. 14.*

Lorsque tu vendras quelque chose à ton prochain, ou que tu achèteras de lui, ne contriste point ton frère.

2. Vendas omnia, et proficisceris ad locum, quem elegerit Dominus Deus tuus. *Deut. 14, v. 25.*

Vous vendrez tout, et vous irez jusqu'au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi.

3. Qui vendit, quasi qui fugiat ; et qui emit, quasi qui perditurus. *4 Esdr. 16, v. 42.*

Celui qui vend est comme celui qui fuit, et celui qui achète est comme celui qui s'égare.

4. Vendidisti populum tuum sine pretio. *Ps. 43, v. 14.*

Vous avez vendu votre peuple pour rien.

5. Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis vendentium. *Prov. 11, v. 26.*

Celui qui cache le froment sera maudit du peuple.

6. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cum recesserit, tunc gloriabitur. *ib. 20, v. 14.*

Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout acheteur ; et puis en se retirant il se glorifie de son achat.

Cicero.

Plato.

Plinius jun.

7. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam et doctrinam et intelligentiam. *Ibid.* 23, v. 23.

Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse, la doctrine et l'intelligence.

8. Inter medium venditionis et emptiois angustiabitur peccatum. *Eccli.* 27, v. 2.

Le péché se place entre celui qui vend et celui qui achète.

9. Sicut emens, sic ille qui vendit. *Isa.* 24, v. 2.

Il en sera de celui qui vend comme de celui qui achète.

10. Quis est creditor meus, cui vendidi vos? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis. *Ibidem* 50, v. 1.

Quel est le créancier à qui je vous ai livrés? C'est à cause de vos crimes que vous avez été vendus.

11. Qui emit, non lætetur; et qui vendit, non luceat. *Pros. Ezech.* 7, v. 12.

Que celui qui achète ne se réjouisse point, et que celui qui vend ne s'afflige pas.

12. Quia qui vendit, ad id quod vendidit non revertetur. *V.* 13.

Celui qui vend ne retrouvera pas ce qu'il a vendu.

13. Audite hoc, qui conteritis panperem, dicentes: Quisquilius frumenti vendamus. *Amos* c. 8, v. 4-6.

Écoutez mes paroles, vous qui dévorez les pauvres et qui dites: Tendons-leur le rebut de nos greniers.

14. Habebant omnia communia: possessiones et substantias vendebant, et dividebant illa omnibus, prout cuique opus erat. *Act.* 2, v. 44-45.

Ils avaient tout en commun; ils vendaient leurs terres et leurs biens, et les distribuait à tous, selon le besoin de chacun.

15. Vendentes afferebant pretia eorum, quæ vendebant, et ponebant ante pedes apostolorum. *Ibid.* 4, v. 34.

Ils vendaient et apportaient le prix de ce qui était vendu, et ils le déposaient aux pieds des apôtres.

VENDITIO (VENTE).

DEFINITIO.

Collector. Venditio est alienatio rei suæ, jurisque sui in alium translatio. *Lib. 5 de Beneficio, c. 10, in princ. p. 463, t. 2.*

La vente est l'aliénation de son bien et le transfert de son droit à un autre.

SENTENTIA PATRUM.

S. Ambr.

1. In contractibus etiam vitia eorum, quæ venient prodi iubentur; ac nisi intimaverit venditor (quamvis in jus emptoris transcripse-

rit), doli actione vacuantur. *Lib. 3 Offic. c. 10, in princ. col. 68, C, t. 1.* S. Ambr.

Dans les contrats, il est prescrit de déclarer même les défauts des objets de vente; et si le vendeur ne les a fait connaître, quoiqu'ils soient transcrits aux droits de l'acheteur, il y a nullité pour action de dol.

2. Non ita solet constare emptio atque venditio: bonum est emere, sed in pace, quod propria voluntate venditur, non inde prædatione. *Pros.*

L'achat et la vente ne subsistent pas ainsi: il est bon d'acheter, mais dans des conditions paisibles, pour ce qui est vendu par suite de volonté propre, et non comme une proie que l'on ravit.

3. Respice contractus originem, venditionis auctorem, pretii quantitatem, et intelliges prædæ magis, non venditionis emptorem. *Sermone 59 de Araritia, in fin. col. 754, C, t. 1.*

Regardez l'origine du contrat, l'auteur de la vente, la quotité du prix, et vous comprendrez qu'il y a là plutôt l'acheteur d'une proie que d'un objet de vente.

4. Sicut Judæi Christum pro triginta denariis emerunt, ita postea Romani triginta Judæos pro uno denario vendiderunt. *De Passione Domini, in fin.*

De même que les Juifs achetèrent le Christ au prix de trente deniers, ainsi plus tard les Romains vendirent trente Juifs pour un denier.

5. Mimus quidam vel seipsum intuendo, vel alios quoque experiendo, vili velle emere, et care vendere, omnibus id creditum esse commune. *Lib. 15 de Trinit. c. 3, in med. p. 290, C, t. 3.*

Un comédien, se considérant lui-même et après l'épreuve qu'il avait faite aussi d'autres individus, crut que c'était une disposition commune à tous de vouloir acheter à vil prix et vendre cher.

6. Quæ honeste emuntur, non illicite venduntur. *Tract. 20 sup. Ep. Joan. de cap. 2, ante med. p. 62, B, t. 2.*

Ce que l'on achète honnêtement, on le vend licitement.

7. Seductor ut vendat, cum amaritudine blanditur. *Tract. 7 sup. Ep. Joan. de cap. 4, prope fin. p. 438, D, t. 9.* S. Antonin.

Le séducteur, pour vendre, flatte par des paroles aigres-douces.

8. Non debet vendere testis verum testimonium. *Ep. 54, longe ante fin. t. 3.* S. Aug.

Le témoin ne doit pas vendre le vrai témoignage.

9. Adulatores laudem suam, tanquam oleum, vendunt stultis. *Epist. 120, c. 31, ante med. tom. 2.*

Les adulateurs vendent comme l'huile leurs louanges aux sots.

10. Cum se hominibus vendunt, dant isti nummos, ut se vanitatibus vendant. *Tract. 8 sup. Joan. ante fin. t. 6.*

Lorsqu'ils se vendent aux hommes, ceux-ci donnent de l'argent pour se vendre aux vanités.

11. Venale habent totum, qui nolunt redimi:

S. Aug. emi nolunt, et vendere volunt. *Ibid. tract. 10, ante med.*

Ceux qui ne veulent pas être achetés n'ont rien que de vénaï; ils ne veulent pas être achetés, et ils veulent vendre.

12. Qui scripturis fallunt populos, a quibus quaerunt honores, vendunt boves et oves, id est ipsas plebes; et cui vendunt, nisi diabolo? *Ibid. post med.*

Ceux qui trompent par des écrits des peuples à qui ils demandent des honneurs, vendent les bœufs et les brebis, c'est-à-dire les peuples eux-mêmes; et à qui les vendent-ils, si ce n'est au diable?

13. Cum emere cupis, hoc optas ut res suas alii relinquit vendant: non autem poteris emere, si alius non compulsus fuerit vendundare. *Hom. 8 ex quinquag. Hom. longe post init. t. 10.*

Lorsque tu désires acheter, tu désires aussi que d'autres abandonnent leur bien et le vendent; mais tu ne pourras acheter, si un autre n'est pas poussé à vendre.

S. Bern. 14. Id quod venustus, studiosissime quaeritur; et quod rarius invenitur, pretiosius emitur. *In Apol. ad Guillelm. abbat. verbo Dicitur, post med. f. 307, col. 1, A.*

Plus une chose est belle, plus on la recherche avec ardeur, et ce que l'on trouve de plus rare se vend le plus grand prix possible.

15. Vende bladam cum satis valet, non quando per pauperem emi non potest. *Ep. de Cura et Regim. rei familiaris, in 2 volumine posita, ante med. f. 371, col. 2, D.*

Vends ton blé lorsqu'il est à son prix, et non quand le pauvre ne peut l'acheter.

16. Vis aliquando vendere? cave cum vendere volueris, ne partem hæreditatis vendas. *Pros.*

Veux-tu par hasard vendre? garde-toi, quand tu voudras vendre, de vendre en partie de ton héritage.

17. Melius enim est gravem pati famem, quam patrimonii venditionem. *Ibid. post med. f. 371, col. 2, F.*

Car il vaut mieux souffrir vivement de la faim que de vendre son patrimoine.

18. Nihil emas in consortem potentioris, ne tibi fortiorem societ. *Ibid.*

N'achète rien en société avec un plus puissant que toi, de peur qu'il ne s'associe avec un plus fort.

S. Bonav. et S. Leo I. 19. Difficile est inter ementis et vendentis consortium non intervenire peccatum. *Serm. 4 dom. 2 post Epiphaniam, in med. p. 53, col. 1, t. 3, et S. Leo I, Ep. 92 ad Rustic. episc. Narbonens. c. 10.*

Il est difficile que le péché n'intervienne pas dans les traités de l'acheteur et du vendeur.

S. Clem. Alex. 20. Qui aliud vendit aut emit, eorum quæ a se venduntur, aut emuntur, nunquam dicat duo pretia. *Pros.*

Que celui qui vend ou achète ne dise jamais deux prix de ce qu'il achète ou de ce qu'il vend.

21. Unum pretium ac simplex dicens, et

vera dicere studeas, si id non consequatur, dum veritatem assequitur, dives est recta animi affectione. *S. Clem. Alex.*

Celui qui dit un seul et simple prix, et qui tâche de dire la vérité, s'il a trompé en cherchant le vrai, demeure riche en la droiture de son âme.

22. Absit jusjurandum, auctor omnium quæ venduntur. *Lib. 3 Pædag. c. 11, post med. f. 53, p. 1, A.*

Ecartez le serment, le mobile de toutes les ventes.

23. Vili pretio opus vendit, qui magna impendit, sed minima recipit. *Lib. 8 Moral. c. 25, in princ. t. 1.* *S. Greg. Mag.*

C'est faire une vente à vil prix que de dépenser beaucoup pour recevoir peu.

24. Nemo renuntiaturus sæculo, bene potest vendere, quæ contempsit ut venderet. *Tom. 3, Ep. 1 ad Paulin. in fin. p. 10, C.*

Nul homme prêt à renoncer au siècle ne peut vendre cher ce qu'il a méprisé assez pour le vendre.

25. Molles mollia quaerunt, elati pretiosa, delicati speciosa; sed id quod vilius occurrerit, non quod carius, emendum puto. *Lib. 2 de Claustro animæ, c. 18, in princ. p. 48, t. 2.* *Hugo S. Victore.*

Les voluptueux cherchent les choses voluptueuses, les superbes les choses précieuses, les délicats les choses spécieuses; mais je suis de l'avis qu'il faut acheter ce qui est le moins cher et non ce qui est le plus cher.

26. Omnes honores hujus sæculi venduntur et emuntur, et omnis quaestus eorum in venditione, seu mercatione consistit. *Hom. 34 sup. Matth. oper. imperf. fere in med. col. 972, B, tom. 4.* *S. Joan. Chr.*

Tous les honneurs du siècle se vendent et s'achètent, et tout leur avantage consiste dans l'achat et dans la vente.

27. Qui emit et vendit, sine mendacio et perjurio esse non potest: necesse est enim ut hic juret, quia non tantum valet res, quantum eum comparat; et ille juret, quia plus valet res, quam vendit. *Ibid. Hom. 58, ante medium, columna 999, A.*

Qui achète et qui vend ne peut que sacrifier à mensonge et à perjure; car il est nécessaire que l'un jure que l'objet ne vaut pas autant qu'il l'achète, et que l'autre jure qu'il vaut plus qu'il ne le vend.

28. Quis vendit, et non lucrari vult ab eo quod vendit? *Lib. 4 advers. heres. c. 49, circa init. p. 260.* *S. Irenæus.*

Qui fait une vente sans vouloir gagner sur ce qu'il vend?

29. Non ita solet constare emptio, sicut venditio: bonum est emere, sed in pace, quod propria voluntate venditur, non in deprædatione. *Pros.* *S. Maximus Taur.*

L'achat et la vente n'ont pas coutume de se passer ainsi; il est bon d'acheter, mais dans des conditions paisibles pour ce qui se vend par une volonté spontanée, et non comme en ravissant une proie.

30. Respice contractus originem, venditionis auctorem, pretii quantitatem, et intelliges prædæ magis, non venditionis emptorem. *Ho-*

mil. 2 de Avaritia, in fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 43, col. 1, A, edit. Colon. 1618.

Regarde l'origine du contrat, l'auteur de la vente, la qualité du prix, et tu comprendras qu'il y a plutôt l'acheteur d'une proie que d'un objet de vente.

S. Paulinus.

31. Vendere patrimonium, et donare pauperibus, stultitia est hinc sacculo, sed sapientia Deo est. *Epist. 2 ad Seccr. post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 148, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Vendre des patrimoines et en donner l'argent aux pauvres est une folie pour ce siècle, mais c'est une sagesse aux yeux de Dieu.

S. Thomas Aquinas.

32. Vendere et emere rem unam pro alia, vel non in debita mensura, ac rei qualitate, illicitum est. 22, *quest. 77, art. 2, in princ. corporis.*

Vendre et acheter une chose pour une autre, avec tromperie dans la mesure ou dans la qualité de la chose, n'est pas permis.

33. Pretium rerum venalium non consideratur secundum gradum naturae, cum quandoque plaris vendatur unus equus, quam unus servus : sed consideratur secundum quod res in usum hominis veniunt. *Ibid. in corpore ad tertium.*

Le prix des objets de vente ne se tire pas du degré de la nature, puisque parfois un cheval est vendu plus cher qu'un esclave, mais on l'estime selon l'utilité de s hommes.

S. Vinc. Ferr.

34. Caveamus ne vendamus nos diabolo modico pretio : superbus vendit se diabolo modico vento superbie et vanitatis, avarus pro uno denario, luxuriosus modica delectatione, gulosus uno cibo, vel una patena vini. *Serm. de Circumcis. a med. f. 55, col. 4, part. 1.*

Prenez garde de nous vendre au diable à vil prix : l'orgueilleux se vend au diable pour un léger soufflé d'orgueil et de vanité, l'avare pour un denier, le luxurieux pour un modique plaisir, le gourmand pour un plat ou un verre de vin.

SENTENTIE PAGANORUM.

Plato.

35. Liberum sit commercium, quod in vendendo versatur. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 2 de Republ. ante med. p. 371, B.*

Que le commerce qui a pour objet la vente soit libre.

36. Qui in foro aliquo vendit, ne rerum quas vendit pretia addicat, sed ipso pretio simpliciter indicato, minime pretium augeat : nec qui vendit, merces suas nimium laudet, nec tanti sibi eas constituisse jurejurando confirmet. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 1 de Legib. ante med. p. 917, C.*

Que celui qui vend sur les places publiques ne mette pas l'enchère aux choses qu'il vend, mais qu'après l'avoir simplement indiqué, il ne l'augmente point ; qu'il ne loue pas trop ses marchandises, et n'affirme pas par serment qu'elles lui ont coûté tel prix.

Plinius jun

37. Mala emptio semper ingrata est, eo magis quod exprobrare stultitiam domino vide-

tur. *Lib. 1, Ep. 24 ad Bobium Hispan. in pr. p. 38.*

Un mauvais achat est toujours chose désagréable, d'autant plus qu'il semble reprocher à l'acheteur sa folie.

Seneca.

38. Emas non quod opus est, sed quod necesse est : quod non opus est, asse carum est. *Ep. 94, ante med. p. 775, t. 2.*

Achète non ce dont tu as besoin, mais ce qui est nécessaire ; ce qui n'est pas utile est trop cher, ne vaut-il qu'un sou.

39. Quærimus, non quale sit quid, sed quanti. *Ep. 115, a med. p. 857, t. 2.*

Nous cherchons non ce qu'est un objet, mais combien il coûte.

VENENUM (VENIN OU POISON).

ETYMOLOGIA.

Venenum dictum est, eo quod per venas serpat. *Sup. Ps. 13, circa med. vers. 5, Venenum aspidum, etc. f. 20, col. 2.*

Cassiodor.

Le venin tire son nom de ce qu'il se glisse dans les veines.

Venenum dictum est, eo quod per venas vadit : infusa enim pestis ejus per venas vegetatio aucta discurrit, et animam eximit. Unde non potest venenum nocere, nisi hominis tetigerit sanguinem. *Lib. 12 Etymol. c. 4, ante fin. p. 166, col. 2.*

S. Isidorus Hispal.

Le venin est ainsi appelé parce qu'il circule dans les veines, car son principe délétère, infusé dans les veines, y court activé par l'énergie vitale, et supprime la vie ; ainsi le venin ne peut-il nuire qu'à la condition de toucher le sang de l'homme.

COMPARATIO.

Sicut virus serpenti vitam conservat, sic homini mortem propinat. *Tu. 2 Diæta, c. 1, in med. p. 280, col. 2, D, t. 6.*

S. Boniv.

Le virus conserve la vie au serpent, et il verse la mort à l'homme.

SENTENTIE PATRUM.

1. Fratres, fugiendum est virus, quod de remediis creat morbos, conficit de medicina languorem. *Parte 2, tit. 4, c. 7, § 4, in princ. f. 174, col. 3.*

S. Antonin.

Mes frères, il faut fuir le venin qui des remèdes crée des maux, et change la médecine en maladie.

2. Libidinosa crudelitas, vel libido crudelis est, ubi propter luxuriam sterilitatis venena procurantur. *Lib. 1 de Nuptiis, cap. 45, post med. p. 55, A, t. 7.*

S. Aug.

La cruauté passionnée ou la passion cruelle procure, au profit de la luxure, des venus de stérilité.

3. In hoc uno prudentiam imitari debemus serpentis, quia venenum deponit, sed non

S. Aug. quia iterum venenum resumit. *Serm. 4 ad frat. in eremo, ante med. p. 914, C, t. 10.*

Nous devons imiter la prudence du serpent lorsqu'il dépose son venin, mais non en tant qu'il le reprend.

4. Venenum commixtum dulcedini faciliter sumitur, et qui recipit moritur. *Ibid. Serm. 1, post med. p. 933, D.*

Le venin mêlé à la douceur du breuvage se prend aisément, et celui qui le reçoit dans son sein va mourir.

5. Sal immoderatus acceptus, venenum est. *De Morib. Manich. c. 8, post med. t. 1.*

Le sel pris immodérément est un poison.

6. Si scorpionem venenum malum esset, prius scorpionem perimeret. *Ibid.*

Si le venin était un mal pour le scorpion, il tuerait d'abord le scorpion.

7. Venena, quæ per inconvenientiam perniciosus sunt, convenienter adhibita, in salubria medicamenta vertuntur. *Lib. 11 de Civit. Dei, c. 22, post init. t. 5.*

Les venins, qui, mal employés, sont pernicieux, se changent, par un emploi convenable, en des médicaments salutaires.

8. Possunt dolores curari doloribus, et veniens venena depelli. *De Nat. et Grat. c. 28, ante fin. t. 7.*

Les douleurs peuvent se traiter par les douleurs, et les poisons se chasser par les poisons.

9. Qui dant venenum, addunt mellis aliquantum, ut per id quod dulce est, lateat quod amarum est, et bibatur ad perniciem. *Tract. 7 sup. Joan. longe ante med. t. 9.*

Ceux qui donnent le poison ajoutent au breuvage un peu de miel, afin que l'antidote en soit dissimulée sous la douceur, et qu'on le boive pour mourir.

Gloss. ord. 10. Qui blandiuntur, occulte immittunt venenum. *Sup. illud Apocal. 9, Similes serpentibus, col. 1553, B, t. 6.*

Ceux qui flattent laissent un venin caché.

S. Greg. Mag. 11. Venenum mors quidem est homini, sed tamen vita serpenti. *Lib. 3 Moral. c. 7, ante med. sup. illud Job 2, Si bona accepimus, etc. col. 68, D, t. 1.*

Le venin est la mort de l'homme, mais il est la vie du serpent.

Hesych. 12. Non est venenum, quod superet venenum aspidis et basilisci. *Cætur. 2, sent. 94, apud Bibl. Patr. t. 7, edit. Colon. 1618.*

Il n'est pas de venin pire que celui de l'aspic et du basilic.

S. Hier. 13. Coluber ad bibendum veniens, in aqua venenum deponit: ne eum venenum aqua concretum occidat. *Tom. 4, Ep. 19 ad præsidium de cereo pasch. sub fin. p. 119, A.*

La vipère, venant pour boire, dépose son venin dans l'eau, de peur que son venin, condensé par l'eau qu'elle va boire, ne la tue.

Hugo a S. Victore. 14. Venenum inficit, corrumpit et perimit.

Lib. 4 de Propriet. rerum, cap. 19, ab init. p. 313, E, t. 2.

Le venin infecte, corrompt et tue.

15. Lethalius est venenum peccati, quam venenum serpentis. *Sup. Psal. 27, ante med. vers. 3, f. 123, col. 2.*

S. Innoc. III.

Le venin du péché est plus mortel que celui du serpent.

16. Consuetudo naturam immutat, usque adeo ut venenum cibus esse possit. *Tract. de Abstinent. Carth. verbo Tertiam, post med. part. 2.*

Joan. Gers.

L'habitude change la nature au point que le poison peut devenir aliment.

17. Omne venenum frigidum est: ideo circo anima, quæ ignea est, fugit venenum, quia frigidum. *Pros.*

Rupertus

Tout venin est froid; c'est pourquoi le souffle de la vie, qui est de feu, fuit devant le froid du venin.

18. Serpentum vero quot genera, tot venena: quot species, tot perniciæ: quot colores, tot habentur et dolores. *Lib. 3 sup. Gen. c. 20, post med. f. 31, p. 2.*

Autant d'espèces de serpents, autant d'espèces de venins; autant d'espèces de venins, autant de morts; autant de couleurs, autant de douleurs.

19. Non solum in sævis invenitur draconibus regnare noxium virus, sed etiam in exiguis apud venena latere corporibus. *Hom. 6 de otiosis Verbis, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 48, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

S. Valerian.

C'est non seulement parmi la race cruelle des serpents que l'on trouve un poison nuisible, mais il y a du venin même dans les petits corps des abeilles.

SENTENTIA PAGANI.

20. Quicumque ab alterius incommodum venelicis utitur, non tantum ad hominum perniciem, sed et ad pecorum, aut aliorum hujusmodi calamitatem, sive illa sit lethalis, sive non, capite puniatur. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 11 de Legibus, post med. p. 933, C.*

Plato.

Que quiconque a recours à l'empoisonnement pour le mal d'autrui, non seulement contre des hommes, mais encore contre des troupeaux ou autres êtres de cette espèce, que le préjudice soit mortel ou non, soit puni de mort.

VENIA (VÉNIALITÉ OU PARDON).

ETYMOLOGIA.

Venia inde dicitur, quod optanti eveniat.

Collector.

Le pardon ou vénialité tire son nom de ce qu'il arrive de celui qui le désire.

DEFINITIO.

Indulgentia, seu venia est remissio reatus alieni ex sui consideratione descendens. *De*

Hugo a S. Victore.

Fruct. carnis et spirit. c. 18, post med. p. 162, H, tom. 2.

L'indulgence ou le pardon est la remise d'une faute, qui a ses bases dans la considération de soi-même.

Seneca.

Venia est poenae merita remissio. *Lib. 2 de Clement. ad Neronem, c. 6, in fin. p. 487, t. 1.*
Le pardon est la remise d'une peine méritée.

Ignoscere est, quae judicas punienda, non punire. *Ibid. c. 7, in princ. p. 488.*

Pardonnez est ne pas punir ce que l'on juge punissable.

SENTENTIAE SCRIPTURARUM.

1. Major est iniquitas mea, quam ut veniam merear. *Gen. 4, v. 13.*

Mon iniquité est trop grande pour que je puisse mériter le pardon.

2. Fili, suscipe senectam patris tui, et si defecerit sensu, veniam da. *Eccli. 3, v. 14-15.*

Mon fils, soutiens la vieillesse de ton père, et si son esprit est épuisé, supporte-le.

3. Non des aquae tuae exitum, nec modicum; nec mulleri nequam veniam prodeundi. *Ibid. 25, v. 34.*

Ne donne pas à l'eau une ouverture même petite, ni à une méchante femme l'occasion de paraître.

SENTENTIAE PATRUM.

S. Ambr.

4. Quia bonus est Deus, sperare potes tuorum peccatorum indulgentiam: non vult enim vindicare, qui est paratus ignoscere. *De Fuga saeculi, c. 3, ab init. col. 300, C, t. 1.*

Parce que Dieu est bon, tu peux espérer son indulgence pour tes péchés; car celui qui est prêt à pardonner ne veut pas la vengeance.

5. Agnosce se esse hominem, qui novit ignoscere, et vias Christi sequitur. *De Obitu Theodosii imper. ante med. col. 394, B, t. 3.*

Celui qui sait pardonner reconnaît qu'il est homme, et il suit les voies du Christ.

6. Solet citius mereri indulgentiam, qui vercundius deprecatur. *Serm. 49 de Poenit. Petri apost. ante fin. col. 741, B, t. 3.*

Plus on supplie avec humilité, plus vite on mérite le pardon.

7. Si dimiseris, bene convenit ut dimittat tibi; si non dimittis, quomodo Deum convenis ut dimittatur tibi? *Lib. 5 de Sacram. c. 4, sub fin. col. 1253, A, t. 4.*

Si tu pardonnes, il convient qu'il te pardonne; si tu ne pardonnes pas, pourquoi approcher de Dieu pour qu'il t'ait pardonné?

8. Facilitas veniae incentivum tribuit delinquenti: cum enim uni sacerdos indulget indigno, plurimos facit ad prolepsionis contagium provocari. *Sup. Ps. 118, Serm. 8, vers. 2, col. 1482, D, t. 4.*

La facilité du pardon est une excitation pour le péché; lorsque le prêtre applique le pardon à un seul pécheur indigne, il en provoque un grand nombre à la contagieuse imitation de la chute.

9. Pulcherrimum affectandae conversionis exemplum, quod tam cito latroni venia relaxatur; et uberius est gratia, quam precatio: semper enim plus tribuit quam rogatur. *Lib. 10 sup. Luc. c. 33, col. 1791, B, t. 5.*

S. Ambr.

La promptitude du pardon accordé au bon larron est un très-bel exemple, de nature à faire souhaiter la conversion; et la grâce a plus de fruit que la prière, car elle accorde toujours plus qu'on ne demande.

10. Si non dimittis injuriam, quae tibi facta est, non orationem pro te facis, sed maledictionem super te inducis; sic enim dicis: Sic mihi dimitte, sicut et ego dimisi. *Et habetur apud Bedam, t. 7 in Scintillis, c. 5, col. 379.*

S. Anast. patr.

Si tu ne rejets pas l'offense qui t'est faite, la prière ne t'est pas favorable, mais elle attire sur toi la malediction. Que dis-tu en effet? Pardonnez-moi comme j'ai moi-même pardonné.

11. Non est differenda acquisitio veniae, ne diuturnior recessus difficiliorem redditum operetur. *De Mensuratione crucis, verbo Sublimitas, in fin.*

S. Anselm.

Il ne faut pas différer d'acquiescer le pardon, de peur qu'un plus long éloignement ne rende le retour plus difficile.

12. Malis parce, vir bone: quanto melior, tanto esto mitior; quanto fis celsior potestate, tanto humilior fias pietate. *Ep. 34 ad Macedonium, circa med. p. 158, C, t. 2.*

S. Aug.

Homme de bien, pardonne aux méchants; sois d'autant plus doux que tu es bon. Plus tu es élevé en puissance, plus sois humble par priété.

13. Omnia peccata videntur veniabiliora, cum is qui reus est, correctionem promittit. *Ib. post init. p. 155, B.*

Nous voyons tous les péchés plus dignes de pardon lorsque celui qui est coupable promet de se corriger.

14. Peccatis proximi facile ignoscit, qui sibi novit ignosci. *De Fide et Symbolo, c. 10, in pr. p. 101, A, t. 3.*

Celui qui sait qu'on lui pardonne, pardonne facilement les fautes du prochain.

15. Ea eleemosyna nihil majus, quam ex corde dimittimus quod in nos quisque peccavit. *In Enchirid. c. 73, in princ. pag. 125, B, tom. 3.*

Rien n'est plus grand que cette aumône que nous faisons au prochain en lui pardonnant de cœur ses offenses.

16. Tardius Deo videtur peccatori veniam dare, quam ipsi peccatori accipere. *Pros.*

Dieu est plus pressé à donner le pardon aux pécheurs que le pécheur lui-même à le recevoir.

17. Sic Deus festinat absolvere reum a tormento conscientiae suae, quasi plus eum cruciet compassio miseri, quam ipsum miserum compassio sui. *De Spiritu et Anima, c. 6, in fin. p. 606, D, t. 3.*

Dieu se hâte d'absoudre le coupable des tourments de sa conscience, comme s'il souffrait plus de la compassion qu'il a pour le misérable que celui-ci ne souffre de sa propre misère.

18. Non est innocentiae parcendo sinere, ut

S. Aug. in malum gravius incidatur. *Lib. 19 de Civit. Dei, c. 16, circa med. p. 393, B, t. 5.*

Ce n'est pas un acte innocent de permettre en pardonnant que l'on tombe plus gravement dans le mal.

19. Quando parco, cantas et laudas; quando castigo, murmuras: quasi quando parco sim Deus tuus, et quando castigo non sim Deus tuus. *Sup. Ps. 49, post med. vers. 18, p. 328, C, t. 8.*

Quand je te pardonne, tu me célèbres par des chants et des louanges; quand je te châtie, tu murmures: on dirait que je suis ton Dieu quand je te pardonne, et que, quand je te châtie, je ne suis pas ton Dieu.

20. Tanto major laus est ignoscentis, quanto major exaggeratio est peccata confitentis. *Sup. Psal. 94, vers. 5, p. 732, C, t. 8.*

Plus l'aveu des péchés les porte à un nombre considérable, plus la gloire de celui qui pardonne est grande.

21. Si peccator peccatum suum cognoscit, illi Deus et ignoscit. *Sup. Ps. 31, enarrat. 2, p. 431, B, t. 8.*

Si le pécheur reconnaît son péché, Dieu, de son côté, le lui pardonne.

22. Itane verum est quod dicit Dominus, et vere ita se res habet, ut si frater peccaverit septuagies septies, ignoscas; si autem peccaverit septuagies octies, jam liceat tibi non ignoscere? *Pros.*

Est-ce donc la vérité, ce que dit le Seigneur, et en est-il ainsi, que si votre frère a péché soixante-dix fois sept fois, vous devez lui pardonner; mais que s'il a péché soixante-dix-huit fois sept fois, il vous est permis de lui refuser le pardon?

23. Audeo dicere, ut etsi septuagies octies peccaverit, ignoscas, et si centies peccaverit, ignosce; et quid dicam toties et toties? Omnino quoties peccaverit, ignosce.

J'ose dire que même s'il a péché soixante-dix-huit fois sept fois, et même cent fois sept fois, vous devez pardonner; et que dirai-je en déterminant le nombre de fois? Quel que soit ce nombre, pardonnez.

24. Si septuagies septies peccata tibi Christus donavit, si hucusque ignovit, et ultra negavit: pone et tu limitem, et ulterius noli ignoscere.

Si le Christ vous a remis soixante-dix fois sept fois vos péchés, s'il est allé jusque là, et qu'au-delà il vous ait refusé le pardon, posez aussi vous-même une limite, et au-delà ne pardonnez plus.

25. Si autem Christus millia peccata peccatorum invenit, et tamen omnia donavit, noli tu obducere misericordiam.

Mais si le Christ a trouvé des milliers et des milliers de péchés, et que cependant il ait tout pardonné, garde-toi de restreindre la miséricorde.

26. Non enim sine causa Dominus septuagies septies dixit: cum omnino nulla culpa sit, quam non debeas ignoscere. *De Verbis Domini, Serm. 13, ante med. p. 43, B, t. 10.*

Car ce n'est pas sans cause que le Seigneur a dit soixante-dix fois sept fois: cela signifie qu'il n'est absolument aucune faute que vous ne deviez pardonner.

27. Dicit Dominus: Dimitte, et dimittetur

tibi; sed ego prior dimisi, dimitte vel postea. Nam si non dimiseris, revocabo te; et quidquid tibi dimiseram, replicabo tibi. *Ibid. ante fin. p. 44, D.*

Le Seigneur dit: Remettez l'offense, et elle vous sera remise; moi-même j'ai pardonné le premier, pardonnez désormais. Car si vous ne pardonnez pas, je vous rappellerai, et je vous redemanderai compte de tout ce que je vous avais pardonné.

28. Ne dicas in lingua: Ignosco, et corde differas. Novit Deus ubi dicas: vocem tuam homo audivit, conscientiam tuam Deus conspexit. *Pros.*

Ne dites pas de bouche: Je pardonne, tout en différant de cœur de le faire. Dieu sait comment vous le dites: l'homme entend votre voix, Dieu voit votre conscience.

29. Melius est enim cum clamās ore et dimittis in corde, quam blandus ore, crudelis in corde. *Ibid.*

Car il vaut mieux pour vous élever la voix dans vos reproches et pardonner dans le cœur, qu'être affable en paroles et cruel intérieurement.

30. Multi non erubescunt peccare, et erubescunt veniam rogare: non erubescunt de iniquitate, et erubescunt de humilitate. *Homilia 40 ex quinquag. Hom. in med. p. 358, D, tom. 10.*

Beaucoup ne rougissent pas de pécher, et rougissent de demander pardon; il n'eût pas honte de l'iniquité, et il eût honte de l'humilité.

31. Blanda allocutio, veniæ est postulatio. *Ibid. post med. p. 359, A.*

Douce est la voix qui demande le pardon.

32. Volo concordare, sed ille me læsit, ille in me peccavit, et non vult veniam postulare. Quid ergo dicturus sum? Vade ad illum, et tu pete veniam. *Ibid. ante fin. p. 359, A.*

Je veux la réconciliation, mais il m'a blessé, il m'a offensé, et ne veut pas demander pardon. Que dois-je vous dire? Allez à lui, et demandez-lui grâce vous-même.

33. Ipse se seducit, et de morte sua ludit, qui hoc cogitat: Potest mihi extremi temporis indulgentia subvenire. *Serm. 1 fer. 3 post dom. Palmar. et in ord. 120, ante fin. p. 620, B, t. 10.*

C'est se séduire soi-même et jouer avec la mort, que de penser: Je puis avoir l'indulgence des derniers moments.

34. Si resistis veniam roganti, contemneris; et tu cum rogaveris clausisti contra pulsantem, clausum invenies cum pulsaveris. *Pros.*

Si tu résistes à la demande de pardon, tu seras méprisé toi-même quand tu le demanderas; tu as fermé à celui qui frappait, on te fermera lorsque tu frapperas.

35. Nam si aperueris viscera indulgentiæ roganti te, aperiet et tibi Deus, cum rogaveris eum. *Serm. 2 dom. Rogat. et in ord. 170, in med. p. 693, A, t. 10.*

Car si tu ouvres des entrailles de miséricorde à qui te prie, Dieu l'en ouvrira aussi quand tu le prieras.

S. Aug.

36. Qua fronte, quo affectu, qua devotione a Deo potes veniam postulare, si fratrem dum odis, petis quod tibi dimittat, sicut et tu debita dimittis? *Pros.*

De quel front, dans quels sentiments, avec quelle dévotion peux-tu demander grâce à Dieu, si tu haïs ton frère, et que tu deudas à Dieu de te pardonner comme tu pardonnes?

37. Crede ergo mihi, quod tantum tibi dimittet, quantum et tu dimittis alteri. *Serm. 9 ad fratres in cremo, pag. 922, D, tom. 10.*

Crois-moi donc, on te tiendra pour pardonné dans la mesure où tu pardonnes aux autres.

38. Promisit Deus veniam penitenti, sed non promisit usque in crastinum differenti. *Ibid. Serm. 30, post med. p. 954, C.*

Dieu a promis sa grâce au repentir, mais il ne l'a pas promise à qui diffère jusqu'au lendemain.

39. Sibi non parcenti, Deus parcit. *Ep. 54, longe post init. t. 2.*

Dieu pardonne à qui ne se pardonne pas à lui-même.

40. Credendum omnino, nullo modo nobis ignosci ea quæ peccamus, si nos inexorabiles ad ignoscenda peccata fuerimus. *De Fide et Symbolo, c. 10, post init. t. 3.*

Il faut croire absolument que les fautes que nous faisons ne nous sont en aucune façon remises, si nous sommes inexorables à l'égard des fautes de notre prochain.

41. Cum ignoscis ei qui peccat in te, inde dimittis, sed nihil amittis, imo vero abundantius irrigaberis. *Hom. 27 ex quinquag. Hom. c. 2, in med. t. 10.*

Lorsque tu pardonnes à celui qui t'offense, tu te relâches de tes droits, mais tu ne perds rien; bien plus, tu gagnes plus abondamment.

42. Timendum est ne plura putrescant, dum pluribus parcurit. *Ep. 89, questione 3, circa fin. t. 2.*

Il faut craindre de laisser se gâter son bien, en s'abstenant d'y toucher par économie.

43. Vide ne dum spe veniæ peccatorum agmen colligis, peccatum quidem cumules; veniam autem minime consequaris. *Apud divinum Joannem Dam. lib. 1 Parall. cap. 12, post init. f. 14, p. 186, A.*

Prends garde, tandis que tu augmentes le nombre de tes péchés dans l'espoir du pardon, que tu ne combles ta mesure, et que tu n'obtiens pas le pardon.

44. Facilis venia huic est danda, qui non peccat ex industria. *In suis Proc. verbo Facilis, p. 169, t. 2.*

On doit un pardon facile à celui qui ne pèche pas à dessein.

45. Sic aliis ignosce, ut tu tibi peccanti illos ignoscere cupis. *Ibid. verbo Sic, p. 198.*

Pardonnez aux autres comme vous désirez que dans vos fautes ils vous pardonnent.

46. Ex quo minor reputatur culpa, eo minuitur et gloria indultoris. *Pros.*

Ce qui amoindrit l'appréciation de la faute domine la gloire de celui qui fait grâce.

S. Bérth.

47. Magnitudine indulgentiæ, magnitudinem ultionis attende. *Serm. 1 Epiph. in med.*

Songez à la grandeur de l'indulgence et à la grandeur de la vengeance.

48. Veniam sibi abjudicat, qui munus largitoris attenuat. *Serm. 16 sup. Cant. post med. f. 145, col. 4, M.*

Celui qui atténue le don du bienfaiteur abdique ses droits au pardon.

49. Apud Deum judicem ipsa cognitio culpæ, impetratio est veniæ. *Lib. Medit. c. 11, ante fin. f. 325, col. 1, A.*

Après de Dieu, le juge du péché, la reconnaissance que l'on fait du péché est l'obtention de la grâce.

50. Magna gloria est, si cui nocere potuisti, parcas; et nobile vindictæ genus est, ignoscere victo. *De inter. Dono, c. 43, sub fin. fol. 330, col. 4, M.*

C'est une grande gloire de pardonner à qui l'on a pu nuire, et amnistier le vaincu est un noble genre de vengeance.

51. Tunc opus est prælato, ut eo minus illi parcendum putet, quo magis omnes offenderet, si nui parceret. *De 12 Gradibus humilitatis, gradu 9, in calce.*

Alors il faut que le prélat décide qu'il doit d'autant moins l'abandonner, qu'il offensera davantage tous les autres s'il pardonnait à un seul.

52. Si pauperi porrigis elemosynam, et in te peccanti non tribuis veniam, nihil tibi prodest. *Hom. 21, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 9, part. 3, p. 767, col. 2, edit. Coton. 1618.*

Tu tends l'aumône au pauvre, et tu n'accordes pas le pardon à celui qui t'offense; cela ne te sert de rien.

53. Dei est justitia, parcere supplicanti. *Sup. Ps. 70, circa init. v. 1, f. 106, col. 1.*

C'est la justice de Dieu de pardonner aux suppliants.

54. Sine humilitate alicui veniam sperare non licet; nec ubi est taciturnitas confessionis, venia est speranda criminis. *In decretis, parte 2 de Penitent. distinction. 1, can. Quis aliquid, in fin.*

Sans l'humilité, il n'est pas permis à quelqu'un d'espérer la grâce; et lorsqu'il y a silence délibéré dans l'aveu du crime, il ne faut pas en espérer le pardon.

55. Qui sibi nunc in culpa parcat, ei postmodum in pena non parcurit. *Lib. 11 Moral. c. 17, prope fin. col. 392, D, t. 1.*

Celui qui maintenant est trop indulgent pour ses fautes ne trouvera pas dans la suite la grâce du châtiement qui lui est dû.

56. Sæpe pietas per inordinatam misericordiam errare solet, si forte pepercit, quæ parcenda non sunt. *Hom. 19 sup. Ezech. ante med. col. 268, A, t. 2.*

Il arrive souvent que la pitié se trompe par une miséricorde déréglée, en excusant ce qui n'est pas excusable.

57. Inordinata pietas, cum temporaliter parcat, ad æternam supplicium pertrahit. *Ibid.*

La compassion désordonnée ne pardonne dans le temps que pour conduire vers d'éternels supplices.

S. Cars. Act.

Cassiodor.

Gratianus.

S. Greg. Mag.

S. Basil. Mag.

V. B. da.

S. Bern.

S. Hier. 58. Non sit exactor vindictæ, qui petitur est venia. *In Regula monachor. cap. de Patientia, ante med. p. 288, D, t. 4.*

Que celui qui est en instance pour obtenir grâce ne soit pas l'instigateur de la vengeance.

Hier. card. 59. Confidentialia habe, et veniam consequeris. *Sup. Gen. c. 4, f. 7, col. 4, t. 1.*

Ayez confiance, et vous obtiendrez le pardon.

S. Joan. Chr. 60. Qua venia dignus erit, qui alterius pena emendatio non sit? *Hom. 20 sup. Gen. ante med. col. 143, A, t. 1.*

Pourquoi mériterait le pardon celui qui ne s'amende pas à l'exemple de la punition d'autrui?

61. Non exactor est vindictæ, qui petitur est venia. *Hom. 338 sup. Matth. oper. imperf. post med. col. 1002, A, t. 2.*

Celui qui implore le pardon ne doit pas être l'instigateur de la vengeance.

Jean Gers. 62. Si non vis aliis parcere, parce tibi. *Ep. ad studentes collegii Navarrie, post medium, parte 1.*

Si tu ne veux pas pardonner aux autres, pardonne-leur pour toi-même.

Jean Saresb. 63. Nihil movet ad veniam, nisi cum nocens nudam detegit culpam. *Lib. 2 de Nugis curialib. cap. 27, longe ante med. apud Bibl. Patr. t. 13, p. 369, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Rien ne détermine à faire grâce, si ce n'est quand le coupable met à nu sa faute.

S. Isidorus 64. Nullus desperare debet veniam, etiamsi circa finem vite ad penitentiam convertatur. *Lib. 2 de summo Bono, c. 14, sent. 6, p. 644, col. 2.*

Nul ne doit désespérer du pardon, même quand il se tourne vers la pénitence seulement à la fin de sa vie.

65. Supplici oranti veniam deprecare: petenti quoque tibi veniam, libenter indulget. *Lib. 2 de Synonym. c. 7, post med. pag. 316, col. 1.*

Insistez en faveur du suppliant qui demande grâce; soyez clément volontiers, s'il vous demande grâce à vous-même.

S. Laaz Just. 66. Fit perquam sæpe ut veniam careant, qui gratiam sibi neglexerunt oblatam. *Lib. 1 de spirit. Interitu, c. 4, longe post init. p. 533, col. 1, D, part. 2.*

Il arrive très-souvent que ceux qui ont négligé la grâce qui s'offrait à eux sont privés du pardon.

S. Petr. Dam 67. Quæ est vanitas, uni parcere, et omnes in discrimen adducere? Polluuntur enim omnes uno peccante. *Opusc. 57, dissertat. 2, c. 2, in princ. p. 766, col. 2, E, t. 3.*

Quelle est cette vanité de pardonner à un seul et d'exposer les autres au péril? Car tous sont atteints par le scandale d'un seul.

Salvianus. 68. Ignosci aliquatenus ignorantia potest, contemptus vero veniam non meretur. *Lib. 5 de Gubern. Dei, post init. p. 342, col. 2, G.*

L'ignorance mérite jusqu'à un certain point le pardon, mais le mépris est en ligne de toute grâce.

69. Felicius multo est et laudabilius suis aliquem etiam immerito ignoscere, quam in suis etiam merito vindicare. *Ep. 4 ad parentes, in calce, p. 363, col. 2, F.*

Il est beaucoup plus heureux et plus louable de pardonner aux siens, même indignes, que de sévir contre les siens, l'eussent-ils mérité.

SENTENTIA PAGANORUM.

70. Ignoscas aliis multa, nihil tibi. *In Dictis sapient. ex Ansonio, dict. 4.*

Pardonne aux autres beaucoup, rien à toi-même.

71. Bonis nocet quisquis pepercit malis. *In suis Sent. cent. 63.*

Quiconque épargne les méchants nuit aux bons.

72. Parcendum est: tibi enim parcis, cum videris alteri parcere. *Lib. 1 de Clement. c. 5, in princ. p. 466, t. 1.*

Il faut pardonner: tu te pardonnes à toi quand on te voit pardonner à autrui.

73. Parcit sapiens, consulit, corrigit. *Ibid. lib. 2, c. 7, in princ. p. 488, t. 1.*

Le sage pardonne, conseille, corrige.

74. Qui ignoscit fatetur aliquid se, quod fieri debuit, omisisse. *Ibid. etc.*

Celui qui pardonne fait l'aveu d'avoir omis ce qu'il avait dû faire.

75. Ignosci amat, qui quod odit ostendit. *De Morib. circa med. p. 677, edit. Basil. 1537.*

Celui qui montre ce qu'il hait aime qu'on lui pardonne.

76. Alteri semper ignoscito, tibiipsi nunquam. *Ibid. post med. p. 678.*

Fais toujours grâce à autrui, jamais à toi-même.

77. Bonis nocet, qui malis parcit. *Ibid.*

Il nuit aux bons, celui qui pardonne aux méchants.

78. Tam omnibus ignoscere, quam nulli, crudelitas est. *In suis Proverb. in fin. positus, litt. T.*

Pardonner à tous, ne pardonner à personne, est d'une égale cruauté.

VENIRE (VENIR).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Quid venistis ad me, hominem quem odistis, et expulistis a vobis? *Gen. 26, v. 27.*

Pourquoi venez-vous vers moi, vous qui me haïssez et qui m'avez chassé loin de vous?

2. Pacifici venimus, ne quidquam famuli tui machinatur mali. *Ibid. 42, v. 11.*

Nous sommes venus avec des pensées de paix, et vos serviteurs ne méditent rien de mal.

Salvianus.

Cleric. Lind.

Mimus l'abb.

Sec.eca.

3. Venite ad me, et ego dabo vobis omnia bona. *Gen. 44, v. 18.*

Venez à moi, et je vous donnerai tous les biens.

4. Cur velocius venistis solito? *Exod. 2, v. 18.*

Pourquoi êtes-vous venues aujourd'hui plus vite que de coutume?

5. Quisquis vestrum sapiens est, veniat, et faciat quod Dominus imperavit. *Ibid. 35, v. 10.*

Que quiconque d'entre vous est habile vienne faire ce que le Seigneur a ordonné.

6. Prohibuit me Dominus venire vobiscum. *Num. 22, v. 13.*

Le Seigneur m'a défendu d'aller avec vous.

7. Ne cuncteris venire ad me, quidquid voleris dabo tibi; veni. *V. 17.*

Ne tarde pas à venir vers moi, je te donnerai tout ce que tu voudras; viens.

8. Misi nuntios, ut vocarem te: cur non statim venisti ad me? *V. 37.*

J'ai envoyé des députés pour l'appeler vers moi; pourquoi n'es-tu pas venu aussitôt?

9. Quinam estis vos, et unde venistis? *Josue 9, v. 8.*

Qui êtes-vous, et d'où venez-vous?

10. Si venis mecum, vadam: si nolueris venire mecum, non pergam. *Judic. 4, v. 8.*

Si vous venez avec moi, j'irai; si vous ne voulez pas venir avec moi, je n'irai pas.

11. Vir Dei venit ad me, habens vultum angelicum, terribilis nimis. *Ibid. 13, v. 6.*

Un homme de Dieu s'est présenté devant moi avec le visage d'un ange d'un aspect terrible.

12. Obsecro, Domine, ut vir Dei, quem misisti, veniat iterum, et doceat nos quid debeamus facere. *V. 8.*

Seigneur, je vous prie que l'homme de Dieu que vous avez envoyé vienne encore, afin qu'il nous apprenne ce que nous devons faire.

13. Veniam ad te, et ostendam tibi quid facias. *1 Reg. 10, v. 8.*

Je viendrai vers vous, et je vous montrerai ce que vous devez faire.

14. Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo? *Pros. Ibid. 17, v. 43.*

Suis-je un chien pour que tu viennes à moi avec un bâton?

15. Veni ad me, et dabo carnes tuas volatilibus cœli et bestiis terræ. *V. 44.*

Viens à moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

16. Tu venis ad mecum gladio et hasta et clypeo: ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum. *V. 45.*

Tu viens à moi avec l'épée et la lance et le bouclier; mais je viens à toi au nom du Seigneur des armées.

17. Si veneris mecum, eris mihi oneri. *2 Regum 15, v. 33.*

Si tu viens avec moi, tu me seras à charge.

18. Veni mecum, ut requiescas secum; mecum. *Ibid. 19, v. 33.*

Viens avec moi, afin que tu vires en repos avec moi.

19. Benedictus, qui venit in nomine Domini. *Ps. 117, v. 24.*

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

20. Venientes venient cum exultatione, portantes manipulos suos. *Ps. 125, in fine.*

Ils reviendront avec joie, portant leurs gerbes dans des mains.

21. Fili mi, si dixerint peccatores: Veni nobiscum, etc., ne ambules cum eis. *Proverb. 1, v. 10, 11 et 15.*

Mon fils, si les pécheurs te disent: Viens avec nous, ne marche pas avec eux.

22. Si quis est parvulus, veniat ad me. *Ibidem 9, v. 4.*

Si quelqu'un est faible, qu'il vienne à moi.

23. Surge, propera, etc., et veni. *Cant. 2, v. 10.*

Lève-toi, hâte-toi et viens.

24. Omnes sitientes, venite ad aquas, venite, emite absque argento. *Isa. 55, v. 1.*

Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux; venez, achetez sans argent.

25. Si placet tibi, ut venias mecum, veni: si autem displicet tibi venire mecum, reside. *Jer. 40, v. 4.*

S'il te plaît de venir avec moi, viens; mais s'il ne te plaît pas de venir avec moi, demeure ici.

26. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. *Matth. 11, v. 28.*

Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

27. Amice, ad quid venisti? *Ibid. 26, v. 50.*

Ami, pourquoi êtes-vous venu?

28. Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me? *Luc. 1, v. 43.*

D'où me vient que la mère de mon Seigneur s'approche de moi?

29. Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit enim. *Joan. 6, v. 44.*

Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.

30. Ego cum venissem ad vos, fratres, veni annuntians vobis testimonium Christi. *1 Corinth. 2, v. 1.*

Moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous, je suis venu pour vous annoncer le témoignage de Jésus-Christ.

31. Deducite illum in pace, ut veniat ad me: expecto enim illum. *Ibid. 16, v. 11.*

Conduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver; car je l'attends.

32. Timeo ne forte cum venero, non quales volo, inveniam vos, et ego inveniam a vobis, qualem non vultis. *2 Cor. 12, v. 02.*

Je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas non plus tel que vous voudriez.

VERBUM IN GENERE

(VERBE OU PAROLE EN GÉNÉRAL).

ETYMOLOGIA.

S. Anastas. Verbum, quod lingua profertur, λόγος dicitur a λέγειν a dicendo. *In Libro viæ ducis, c. 2 de Verbo, in princ. p. 589, col. 2, H. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Le verbe ou parole que la langue profère est appelé en grec λόγος, du verbe λέγειν, qui signifie dire.

S. Antonin. Verbum dicitur, quasi verum boans, id est, manifestans. *Part. 4, tit. 5, cap. de Justitia, c. 15, § 1, post init. f. 74, p. 3.*

Le verbe est ainsi appelé, parce qu'il manifeste la vérité.

S. Isidorus Hispal. Verbum dicitur, eo quod verberato aere, sonet. *Lib. 1 Etymolog. c. 8, in princ. p. 5, col. 2.*

Le nom de verbe se tire de ce qu'il résonne par la verberation de l'air.

DEFINITIO.

S. Anastas. Verbum vocale est mentis et cogitationis nuntius. *In Libro viæ ducis, c. 2 de Verbo, in princ. apud Bibl. Patr. t. 6, part. pag. 589, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Le verbe de la voix est le messenger de l'âme et de la pensée.

S. Aug. Verbum est uniuscujusque rei signum quod ab audiente possit intelligi, a loquente prolatum. *De Princ. dialect. c. 3, in princ. t. 1.*

Le verbe est un signe de toute chose, que celui qui écoute peut comprendre, que profère celui qui parle.

Verbum est quidquid corde concipitur. *Annot. in Job, c. 30, ante med. t. 4.*

Le verbe est ce qui est conçu dans le cœur.

Vinc. Ferr. Verbum proprie est conceptus mentis. *Sermone 5 dom. 8 post Trinitatem, sub fin. f. 153, col. 2.*

Le verbe est, à proprement parler, le concept de l'âme.

COMPARATIO.

S. Doctav. Sicut inauris ornat aurem, et margarita in corona ornat faciem : sic verbum bonum ornat sapientem. *Serm. 2 Hexam. circa med. p. 16, col. 1, E, t. 1.*

De même que le pendant d'oreille orne l'oreille, et que la pierrerie de la couronne orne le visage, ainsi la bonne parole est l'ornement du sage.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Arguis verbis enim, qui non est æqualis tibi, et loqueris quod tibi non expedit. *Job 15, v. 3.*

Vous accusez dans vos discours celui qui n'a point d'é-

gal, et vous parlez d'une manière qui ne peut vous être que désavantageuse.

2. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis verba eorum. *Ps. 18, v. 4.*

Son éclat s'est répandu dans tout l'univers; sa voix a retenti jusqu'aux extrémités de la terre.

3. Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus. *Prov. 6, v. 2.*

Tu t'es enlacé par tes paroles, tu t'es lié par tes discours.

4. Favus mellis, composita verba. *Ibid. 16, v. 24.*

La parole éloquent est un rayon de miel.

5. Non decent stultum verba composita. *Ibid. 17, v. 7.*

La parole élégante ne convient pas à un insensé.

6. Non recipit stultus verba prudentia, nisi ea dixeris, quæ versantur in corde ejus. *ib. 18, v. 2.*

L'insensé ne reçoit pas les paroles de sa prudence; il n'écoute que ce qui est en son cœur.

7. Aqua profunda, verba ex ore viri. *V. 4.*
Les paroles des hommes sont des eaux profondes.

8. Verba bilinguis, quasi simplicia, et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris. *V. 8.*

Les paroles de l'homme double paraissent innocentes, et elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

9. Qui tantum verba sectatur, nihil habet. *Ibid. 19, v. 8.*

Celui qui ne cherche que des paroles n'aura rien.

10. Supplantantur verba iniqui. *Ibid. 22, v. 12.*

Les paroles du méchant seront confondues.

11. Gloria Dei est, celare verbum. *Ibid. 25, v. 2.*

La gloire de Dieu est de cacher sa parole.

12. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur Verbum in tempore suo. *V. 12.*

La parole dite en son temps est comme des pommes d'or sur un lit d'argent.

13. Claudus pedibus, et iniquitatem hibens, qui mittit verba per nuntium stultum. *ib. 26, v. 6.*

Confier ses projets à l'insensé, c'est se rendre boiteux et boire l'iniquité.

14. Verba sunt plurima, multaque habentia vanitatem. *Eccles. 6, in fin.*

On parle beaucoup, on dispute beaucoup, et ce n'est que vanité.

15. Sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita. *Pros. ib. 9, v. 16.*

La sagesse du pauvre est méprisée, et ses paroles ne sont pas écoutées.

16. Verba sapientium audiuntur in silentio, plusquam clamor principis inter stultos. *V. 17.*

Les paroles du sage entendues en silence valent mieux que la clameur du prince parmi les insensés.

17. Verba oris sapientis, gratia : initium verborum insipientis, stultitia. *Eccles.* 10, v. 12-13.

Les paroles du sage sont pleines de grâce; le commencement des paroles de l'insensé est la folie.

18. Stultus verba multiplicat. *V.* 14.

L'insensé multiplie ses discours.

19. Verba sapientum sicut stimuli, et quasi clavi in altum detixi. *Ibid.* 12, v. 11.

Les paroles des sages sont comme des aiguillons, comme des clous enfoncés profondément.

20. Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos. *Eccli.* 6, v. 5.

Une parole douce multiplie les amis et apaise les ennemis.

21. Temerarius in verbo suo, odibilis erit. *Ibid.* 9, *in fin.*

L'homme téméraire en ses discours sera l'objet de la haine.

22. Beatus vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo. *Ibid.* 14, v. 1.

Heureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche.

23. Non iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis. *Ibid.* 19, v. 7.

Ne répète pas une parole dure et offensante, et tu ne seras pas affaibli.

24. Audisti verbum adversus proximum tuum? commoriatur in te. *V.* 10.

As-tu entendu une parole contre ton prochain? qu'elle meure en toi.

25. A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis. *V.* 11.

L'insensé se hâte d'enfanter la parole qu'il a entendue, comme une femme qui est en travail.

26. Sagitta infixi femori carnis, sic verbum in corde stulti. *V.* 12.

Ainsi qu'une flèche qui s'est attachée à la chair, la parole est au cœur de l'insensé.

27. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit. *Ibid.* 20, v. 13.

Le sage se rend aimable dans ses paroles.

28. Sapiens in verbis producet seipsum. *V.* 29.

Le sage se fera connaître lui-même par ses paroles.

29. Verbum sapiens quodcumque audierit sciens laudabit, et ad se adiciet; audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum. *Ibid.* 21, v. 18.

Que l'homme prudent entende une parole sage, il la louera et en profitera; le voluptueux l'a entendue, et elle lui déplaît, et il l'a rejetée loin de lui.

30. Labia imprudentium stulta narrabunt; verba autem prudentium statera ponderabuntur. *V.* 28.

Les lèvres des imprudents prononceront des discours insensés, mais les lèvres des sages seront pesées dans des balances.

31. Indisciplinate loquela non assuescat os

tuum, est enim in illa verbum peccati. *Ibid.* c. 23, v. 17.

Que ta bouche ne s'accoutume pas à un langage indiscret, car ce langage est une parole de péché.

32. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius; sic verbum ex cogitatu cordis hominis. *Ibid.* 27, v. 7.

Comme le travail se montre par les fruits de l'arbre, ainsi la parole découvre la pensée du cœur de l'homme.

33. In medio insensatorum serva verbum temporis. *V.* 13.

Au milieu des insensés, garde vos paroles pour un autre temps.

34. Verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo rectos. *Ibid.* 28, v. 29.

Fais une balance pour tes paroles et un frein solide pour ta bouche.

35. Ante omnia opera verbum verax præcedat te. *Ibid.* 37, v. 20.

Que la parole de vérité précède toujours les œuvres.

36. Verbum nequam immutabit cor. *V.* 21.

Une parole mauvaise changera le cœur.

37. Omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii. *Pros. Matth.* 13, v. 36.

Les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite.

38. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis. *V.* 37.

Car vous serez justifiés par vos paroles et condamnés par vos paroles.

39. Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir. *Jac.* 3, v. 2.

Celui qui ne pèche point en paroles est un homme parfait.

SENTENTIA PATRUM.

40. Adulterinus sermo juvenula, noli adolescentium est: verba adolescentis, vincula sunt amoris. *Lib. 1 de Penit. c. 13, post med. col. 478, D, t. 1.*

Le discours immodeste de la jeune fille est le nœud qui lie les jeunes gens; les paroles du jeune homme sont les liens de l'amour.

41. Tanta est humana fragilitas, ut ad sibilum unius verbi deiciatur. *Part. 4, tit. 5 de Justitia, c. 12, § 2, post med. f. 69, col. 2.*

L'homme est d'une si grande fragilité, qu'il suffit du sifflement d'une seule parole pour le renverser.

42. Sermoni humano verba nova, vel minus usitata, moderate ac decenter aspersa, splendorem addunt. *Ep. 49 ad Deo gratias, quest. 6, ante med. p. 132, D, t. 2.*

Des expressions nouvelles ou d'un usage moins vulgaire, semées avec modération et convenance, ajoutent de l'éclat au langage.

43. Romani maximus auctor Tullius eloquii, nullum unquam verbum, inquit, quod revocare vellet, emisit: que quidem laus,

S. Aug.

quamvis præclarissima videatur, tamen credibilior est de nimium fatuo, quam de sapiente perfecto. *Ep. 7 ad Marcellin. ante med. p. 20, C, t. 2.*

Tullius, le principal auteur de l'éloquence romaine, ne prononça, dit-il, jamais une parole qu'il eût voulu changer. Cet éloge de soi-même, quelque brillant qu'il paraisse, est plus croyable cependant de la fatuité que de la parfaite sagesse.

44. Bonorum ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba. *Lib. 4 de Doctrin. christ. cap. 11, in med. p. 53, B, tom. 3.*

Une marque éclatante d'un bon esprit est d'aimer dans les paroles la vérité, et non les mots eux-mêmes.

45. Verba propterea sunt instituta, non per quæ se invicem homines fallant, sed per quæ in alterius quisque notitiam cogitationes suas perferat. *Pros.*

Les paroles ont été données aux hommes, non comme un moyen qui leur serve à se tromper mutuellement, mais afin que chacun porte ses pensées à la connaissance des autres.

46. Verbis uti ad fallaciam, non ad quod instituta sunt, peccatum est. *In Enchiridio, c. 22, statim ab init. p. 113, A, t. 3.*

Se servir des paroles pour tromper, et non dans le but pour lequel elles ont été instituées, est un péché.

47. Nullum procedit rei alicujus ex ore corporis verbum, cujus est in corde silentium. *De Continent. c. 1, sub fin. p. 704, C, t. 4.*

La bouche ne prononce le nom d'aucun objet sur lequel le cœur garde le silence.

48. Susurri verba semper mala. *De salutar. Docum. c. 49, post init. p. 763, B, t. 4.*

Les paroles de murmure sont toujours mauvaises.

49. Interest quemadmodum verbum procedat ex animo, quia ream linguam non facit, nisi mens rea. *De Verb. Apost. Serm. 27, post init. p. 264, C, t. 10.*

Il y a une différence dans la manière dont la parole est prononcée, parce que c'est l'intention criminelle qui rend la parole coupable.

50. Verbis nisi verba non discimus. *De Magistro, c. 11, circa princ. t. 1.*

Par les mots nous n'apprenons que des mots.

51. Omne verbum sonat : cum enim est in scripto, non verbum, sed verbi signum est. *De Princ. dialect. c. 3, post init. t. 1.*

Toute parole résonne; car, lorsqu'elle est écrite, ce n'est plus une parole, mais le signe de la parole.

52. Moneo ut semper rerum curam magis quam verborum te habere delectet. *De Quant. animæ, c. 6, ante fin. t. 1.*

Je te donne avis de t'occuper toujours plutôt des choses que des mots.

53. Qui omnia per verbum condidit, humana verba non quærit. *Ep. 121, c. 11, post init. tom. 2.*

Celui qui a tout créé par la parole ne cherche pas les paroles humaines.

S. Aug.

54. Ineffabili majestati nulla verba congruunt. *Contra Adimant. c. 11, post init. t. 6.*

Nulle parole ne convient à l'expression de la majesté ineffable.

55. Nemo utitur verbis, nisi aliquid significandi gratia. *Lib. 1 de Doctr. christ. cap. 2, ante med. t. 3.*

Nul ne se sert de la parole que pour signifier quelque chose.

56. Omnia signa verbis comparata, paucissima sunt. *Ibid. lib. 2, c. 3, circa med.*

Tous les signes, comparés aux mots, sont en très-petit nombre.

57. Non mentitur quisquam si aliis verbis dixerit, quid ille voluerit, cujus verba non dicit. *Lib. 2 de Consens. Eraug. c. 28, ante fin. tom. 4.*

On ne ment pas si l'on présente sous d'autres termes la pensée de quelqu'un avec d'autres paroles que les siennes.

58. Fortitudo mea in verbis est, non in factis. *Annot. in Job, c. 19, in med. t. 4.*

Ma force est dans les paroles, et non dans les actions.

59. Malle debere veriores, quam disertiores audire sermones. *De catechiz. rud. c. 9, ante fin. t. 4.*

Je dois préférer entendre des paroles vraies que d'entendre des discours éloquents.

60. Modus sermonis sive acris, sive blandius proferatur, moderandus est. *In Expos. sup. Ep. ad Galat. c. 7, circa init. t. 4.*

Le ton du discours doit être modéré dans ses excès de vivacité ou de douceur.

61. Aliquando sermo defleat, ubi etiam intellectus proficit. *Tract. 19 sup. Joan. in princ. tom. 9.*

Quelquefois où le discours faiblit l'intelligence profite.

62. Magis sermo patitur defectionem, quando intellectus non habet perfectionem. *Ibid.*

Le discours subit plus de faiblesse quand l'intelligence n'a pas sa perfection.

63. Quando concipis verbum quod proferas, rem vis dicere; et ipsa rei conceptio in corde tuo, jam verbum est. *Ib. tract. 14, circa med.*

Lorsque tu conçois une parole que tu prononces, tu veux exprimer une chose, et la conception de cette chose dans ton cœur est déjà une parole.

64. Nihil aliud sunt verba, quam signa : significando enim verba sunt; tolle significationem verbo, strepitus inanis est. *Ibidem, tract. 43, circa med.*

Les paroles ne sont rien que des signes, elles ne sont des paroles que par leur signification; ôtez aux mots la signification, ce n'est qu'un vain bruit.

65. Placent vobis verba, ego quæro facta. *Hom. 28 ex quinquaginta Homiliis, c. 7, circa fin. t. 10.*

Les paroles vous plaisent; pour moi, je cherche les actes.

S. Bera.

66. Quisquis verbum in ore habet, et in corde non habet, aut dolosus est, aut vanus : quisquis vero in corde et non in ore, aut superbus est, aut timidus. *Serm. ad milites Templicis, c. 12, in fin. f. 112, col. 2, F.*

Quiconque a dans la bouche une parole sans l'avoir dans le cœur, est ou trompeur ou vaniteux ; mais quiconque l'a dans le cœur et non dans la bouche, est orgueilleux ou timide.

S. Donav.

67. Sicut inauris ornat aurem, et margarita in corona ornat faciem : sic verbum bonum ornat sapientem. *Sermone 2 in Hexam. circa med. p. 16, col. 1, E, t. 1.*

De même que les pendants d'oreille ornent l'oreille, et que la pierrerie, dans une couronne, est l'ornement du visage, ainsi la bonne parole est la parure du sage.

68. Bonorum ingeniorum insignis in dolos est, in verbis verum amare, non verba. *Sup. Sap. c. 16, circa fin. p. 363, col. 2, B.*

C'est la marque des bons esprits de s'attacher dans les paroles à la vérité, et non aux mots.

69. Sustineas verbum asperum proximi, ut evadas verbum asperum Christi. *Sermone 4 dom. 4 Adv. in med. p. 17, col. 2, t. 3.*

Supporte la dureté des paroles du prochain pour échapper à la sévérité du langage du Christ.

70. Otiosa, jaculatoria, juratoria, contentiosa, maledica, vel secularia verba, nec pura sunt, nec religiose conveniunt dignitati. *In Speculo discipl. part. 1, cap. 20, circa med. p. 544, col. 2, D, t. 7, part. 3.*

Les paroles oiseuses, dites en passant ou avec serment, contentieuses, médisantes, mondaines, ne sont ni pures ni convenables à la dignité religieuse.

S. Clem. Alex.

71. Sermo fructus est cogitationis, et verba omnia a cogitatione et moribus emanant. *Libro 2 Pædag. c. 5, in princ. f. 35, B.*

Le discours est le fruit de la pensée, et toutes les paroles émanent de la pensée et des mœurs.

72. Qualis sermo, talis vita. *Lib. 3 Strom. ante med. f. 92, p. 2, E.*

Tel langage, telle vie.

Dionysius
Carthus

73. Vitanda sunt omnia verba

Iniqua,
Detractoria,
Mendosa,
Pungitiva,
Derisoria,
Vana,
Scurrilia,
Nociva,
Fraudulenta,
Otiosa,
Juramenta,
Perjuria,

Falsa testimonia. *Super Ep. 1 Petri, c. 3, art. 6, ante fin. f. 29, A.*

Il faut éviter toutes les paroles

Iniques,
Dénigrantes,
Défectueuses,
Piquantes,
Dérisoires,
Vaines,
Bouffonnes,
Noisibles,
Frauduleuses,
Oiseuses,
Assermentées,
Parjures,
De faux témoignage.

74. Impii, quo facilius nocent, sermones suos lenes, blandos atque molles faciunt amplius quam ullum oleum valeat esse molle aut blandum. *In Elucid. sup. Ps. 54, ante fin.*

Les impies, afin de nuire plus facilement, donnent à leurs discours plus d'onction et de douceur que l'huile n'en peut avoir.

75. Tanquam acutissima jacula sunt verba dolosa impiorum, quibus vulnerant et perimunt. *Ibid. sub fin. v. 24, p. 155.*

Les paroles trompeuses, dont les impies se servent pour blesser et tuer, sont comme des dards très-aigus.

76. Verbum dulce facilius movet, et fovet suavius ; mitigat inimicos, et amicos multiplicat. *Serm. 31 sup. Cant. post med. apud divinum Bern. col. 2.*

Une parole douce émeut plus facilement et excite plus agréablement ; elle adoucit les ennemis et multiplie les amis.

77. Qui sapientium verba audire negligit, vitam suam gubernare non novit. *Sup. illud Prov. 1, Audiens sapiens, col. 1061, B, t. 3.*

Celui qui néglige d'entendre les paroles des sages ne sait pas gouverner sa vie.

78. Nullum verbum sine voce auditur, nec vox sine intelligentia verbi valet : vox viam verbo præparat, ut audiat atque recipiat. *Super illud Matth. 3, Ego vox clamantis, col. 71, A, t. 5.*

Sans la voix la parole ne s'entend point, et la voix n'a aucune portée sans l'intelligence de la parole ; la voix prépare le chemin à la parole, elle la fait entendre et recevoir.

79. Ab omni rectitudinis statu depereunt, qui per noxia verba dilabuntur. *Lib. 7 Moral. c. 7, paulo ante med. num. 25, col. 238, C.*

Ceux qui perdent leurs pensées par des paroles nuisibles tombent de toute attitude de droiture.

80. Apud homines cor ex verbis : apud Deum verba pensantur ex corde. *Ibid. lib. 26, c. 7, circa med. num. 7, col. 837, B, t. 1.*

Aux jugements des hommes, le cœur s'apprecie par des paroles ; Dieu pèse les paroles d'après le cœur.

81. Injustis semper gravia sunt verba justorum, et quæ ad edificationem prolata audiunt, hæc quasi superimpositum pondus ferunt. *Ibid. lib. 8, c. 22, in princ. col. 270, D.*

Les paroles des justes sont toujours assez pénibles pour les méchants, et ce qu'ils entendent de discours édifiants leur semble un poids dont on les charge.

82. Ad superum desiderium inflammare

FRANC. T.

GILLES. A.

GLOSS. OR.

S. GREG. M.

Greg. Mag. auditores suos nequeunt verba, quæ frigido corde proferuntur. *Ibid.* c. 26, ante medium, col. 278, D.

Les paroles qui partent d'un cœur froid ne peuvent enflammer leurs auditeurs du désir des choses d'en haut.

83. Humanæ aures verba talia judicant, qualia foris sonant : divina vero judicia, talia ea audiunt, qualia ex intimis proferuntur. *Ibid.* lib. 26, cap. 7, ante med. num. 7, sup. illud Job 23, Numquid æqua tibi videtur? etc. col. 807, B.

Les oreilles humaines jugent les paroles selon qu'elles résonnent au-dehors, mais le jugement divin les entend comme le cœur les prononce.

84. Recedant verba quæ vanitatem inflant, et charitatem vulnerant. *Lib. in Registr. indict. 1, cap. 30, Epist. 30 ad Eulog. episc. Alexandr. in fin. col. 219, A, t. 2.*

Au loin les paroles qui enflent la vanité et blessent la charité.

85. Non verbis quæro prosperari, sed moribus. *Ibid. ante fin. col. 918, D.*

Je ne cherche pas le bonheur dans les paroles, mais dans les mœurs.

86. Si non vales verba ferre pulveris, quid facturus es ad iudicium Conditoris? *Ibidem, lib. 1, ind. 9, cap. 33, Ep. 33 ad Venant.*

Si tu n'as pas la force de supporter la parole de la créature qui n'est que poussière, que feras-tu devant le jugement du Créateur?

87. Verba tu ponderet cogitatio, et linguæ officium animi libra dispenset. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celant. a med. p. 112, C.*

Que la réflexion pèse tes paroles, et que la balance de la pensée règle le devoir de la langue.

88. Auferantur omnia figmenta verborum, cessent simulati gestus, et ante occasionem sermo placidus. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetriad. p. 21, A.*

Que toutes les fictions de mots disparaissent, que les gestes simulés cessent, ainsi que tout discours paisible à contre-temps.

89. Secreta verbula non carent suspicione. *In Reg. monachor. c. 20, in med. p. 331, B, tom. 4.*

Les insinuations secrètes ne manquent pas d'être suspectes.

90. Fictitia verba instrumenta sunt diaboli. *Ibid. c. 2, in med. p. 331, B.*

Les paroles feintes sont les instruments du diable.

91. Pro signo sunt interioris hominis verba erumpentia : quomodo libidinosum, qui sua callide celat vitia, interdum turpis sermo demonstrat. *Lib. 3 sup. Ezech. c. 8 sup. illud Matth. 12, Ex abundantia cordis os loquitur, p. 402, A, t. 5.*

L'homme intérieur se révèle à des paroles qui lui échappent; de même le libertin qui cache habilement ses vices se montre parfois par la honte de son langage.

92. Verba sensum enuntiant, sensus ratio-

nis est motus, rationis motum veritas incitat. *Lib. 5 de Trin. longe ante med. f. 20, col. 3.*

Les paroles énoncent le sens; le sens est le mouvement de la raison; le mouvement de la raison est excité par la vérité.

93. Fallax verbum, etiamsi facunde aut compositè dicitur : nihilominus tamen ab auditore, aut noxium, aut otiosum reputatur. *De Instit. novit. c. 17, circa med. p. 27, F, t. 2.*

Une parole trompeuse, dite même avec éloquence ou avec apprêt, est néanmoins réputée nuisible, superflue, par celui qui l'entend.

94. Dicitur quis potens in verbis, quia efficax est ad operandum, vel quia prudens in loquendo, vel quia modus dicendi est efficax, vel quia promptus ad loquendum. *Sup. Exod. c. 3, f. 78, col. 3, t. 1.*

L'homme puissant en paroles est celui dont la raison est efficace pour déterminer l'action, soit en raison de la prudence qui la dirige, soit à cause de la forme qu'elle revêt, soit à cause de la facilité qui l'inspire.

95. Verba quæ de alta radice superbiæ veniunt, cum quadam altitudine, de ore loquentis procedunt. *Sup. Job, c. 34, in princ. f. 441, col. 4, t. 1.*

Les paroles qui viennent d'une profonde racine d'orgueil émanent avec une certaine hauteur de la bouche qui les prononce.

96. Non magis quæras ornatum verborum, quam fructum auditorum. *Super Ecclesiast. c. 4, f. 179, col. 2, t. 3.*

Ne cherche pas l'ornement des expressions plutôt que le fruit des auditeurs.

97. Verba instructionis et correctionis utilia sunt animæ; verba recreationis vel consolationis, corpori hæc tamen indifferente sunt, nisi fiant eo fine, ut mediante corpore prosint animæ. *Sup. Matth. c. 12, f. 47, col. 3, t. 6.*

Les paroles d'instruction et de correction sont utiles à l'âme, les paroles d'amusement ou de consolation le sont au corps; ces dernières cependant sont indifférentes, si elles n'ont pour but d'être utiles à l'âme par l'intermédiaire du corps.

98. Omnia verba secularia, quamvis sint composita et ingeniosa (quoniam non habent in se virtutem Dei), mortua sunt. *Hom. 46 sup. Matth. oper. imperf. post med. col. 1072, C, tom. 2.*

Toutes les paroles du siècle, bien qu'arrangées avec art et ingénieuses, parce qu'elles n'ont pas en elles la vertu de Dieu, sont mortes.

99. Sermo incircumspecte prolatus, integras interdum familias subvertit, et animas audientium perdidit. *Pros.*

Un langage sans circonspection a renversé parfois des familles entières et perdu les âmes de ceux qui l'écoutaient.

100. Pecuniarum jacturam reparare licet, verbum autem semel elapsum revocare non licet. *Hom. 20 ex divers. in Matth. circa med. col. 1203, A, t. 2.*

Il est possible de réparer une perte d'argent, mais une parole une fois lâchée est irrévocable.

Hugo
à S. Victor.

Hugo card.

S. Joan. Chr.

- S. Joan. Chr. 101. Sermo seu verbum minister est cordis. *Serm. de levium peccator. maculis, circa med. col. 833, D, t. 3.*
Le discours ou la parole est un ministre du cœur.
- Jean Sarrasb. 102. Doctissimi viri sententia est verba accipienda esse ex sensu, ex quo fiunt; non ex sensu, quem faciunt. *Ep. 240 ad Robert. in princ. apud Bibl. Patr. t. 13, p. 388, col. 2, F, edit. Colon. 1622.*
C'est l'opinion d'un homme très-éclairé qu'il interprète les paroles d'après le sens qui les inspire, et non par le sens qu'elles font naître.
- Lict Firm. 103. Res, non verba quaeruntur. *Lib. 3 de divin. Inst. c. 13, post init. p. 113.*
Il faut chercher la réalité et non les paroles.
- Ludov. Blos. 104. Verba tua odiosa mordacitate, aculeisque immodestis et intempestivis careant. *In Canon. vite spirit. c. 13, in princ.*
Que ton langage soit exempt de morsures odieuses, d'aiguillons impudents et inopportuns.
- Petr. Cellens. 105. Leve est omne verbum, quod neque testimonio solidum, neque auctoritate verum est. *Lib. 6, Ep. 23 ad Nicolaum monach. post init. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 592, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*
Léger est toute parole qui n'est fondée ni sur un témoignage solide, ni sur une autorité véritable.
- S. Prosper. 106. Prudentibus viris non placent phalarata, sed fortia : cum non res pro verbis, sed pro rebus enuntiandis verba sint insituta. *Libro 3 de Vita contemplat. c. 31, in calce.*
Les sages n'aiment pas les discours ornés, mais les discours forts et solides, parce que les choses ne sont pas faites pour servir aux paroles, mais que les paroles ont été instituées pour exprimer les choses.
107. Potentes sunt verbo, qui verbi famulantur imperio : quia ipsi implentur virtute, cui serviunt. *Sup. Ps. 102, v. 19.*
Ceux qui servent la parole sont puissants par la parole, parce qu'ils sont remplis de la force du maître qu'ils servent.
- Richard. a S. Victore. 108. Ubi composita fuerint verba, et cum disciplina prolata, testimonium dant constantia mentis, prudentiae, atque discretionis. *Part. 2 sup. Cant. c. 19, ante med. pag. 185, col. 1, B.*
Les paroles arrangées avec art et proferées avec règle ou mesure attestent la fermeté, la prudence et la discrétion de l'âme.
- S. Eusebius. 109. Maximum pondus in verbis est, cum aut nulla narrantur, aut seria. *Lib. 1, Ep. 2 ad Agricola, circa med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 1, p. 991, col. 1, edit. Colon. 1618.*
Les paroles ont un très-grand poids lorsqu'on se tait, à moins de raconter des choses sérieuses.
- S. Theodoret. 110. Occulta verba graviora sunt, quam illa quae propalam proferuntur. *Sup. Ps. 3, v. 11, Linguis suis dolose agebant, p. 62, col. 2, H, tom. 1.*
La parole secrète a plus de portée que celle qui se manifeste publiquement.
111. Homo ex verbis suis cognoscitur de qua regione et patria sit. *Opusc. 4 de decem Praecept. praecipit. 8, verbo Loquaris.*
L'homme fait connaître à son langage de quelle contrée et de quelle patrie il est issu.
112. Verborum intolerabile vulnus est : difficile autem sanare potest alius doloris causam, quae semel pectori infixae, sedem animae latenter invaserit. *Hom. 5 de oris Insoletia, in med. apud Bibl. Patr. tom. 3, part. 3, p. 48, col. 2, D, edit. Colon. 1618.*
La blessure des paroles est intolérable : un autre peut difficilement guérir la cause d'une douleur qui, une fois ancrée dans le sein, a secrètement envahi les puissances de l'âme.
113. Sine remedio est culpa verborum. *Id. circa med. etc.*
Le mal des paroles est sans remède.
114. Videmus frequenter etiam verborum facta in crimen venire, et nimia facilitate verborum amicitia odia succedere. *Ibidem, ante fin. etc.*
Nous voyons fréquemment le fait des paroles tourner à l'incrimination, et, par suite de l'excessif laisser-aller des paroles, les haïnes succéder aux amitiés.
115. Ubi verbis verba succedunt, incendio fomenta praestantur. *Ibid. Hom. 12, in fin. p. 489, col. 2, G.*
Les paroles qui succèdent aux paroles sont comme des jets d'huile dans un incendie.
116. Negotiator est, qui alienis verbis vult gloriari. *Lib. 5, libell. 8, num. 6, in fine, p. 592, col. 2.*
Celui qui veut se glorifier des paroles d'autrui est un spéculateur.

SENTENTIA PAGANORUM.

117. Nullum verbum mihi, quod non salva conscientia procederet excessum est. *Lib. 4 Quae. post med. praefat. p. 723, t. 1.*

Il ne m'est échappé aucune parole qui ne procédât d'une conscience droite.

118. Non delectent verba nostra, sed prosint. *Ep. 73, ante med. p. 680, t. 2.*

Que nos paroles servent au lieu de plaisir.

119. Non acerba, sed blanda timeas verba. *De quatuor Virt. circa medium, p. 673, edit. Basil. 1537.*

Ne crains pas l'amertume, mais la douceur des paroles.

120. Verba rebus, non personis aestimanda sunt. *De Moribus, circa init. pag. 677, edit. Basil. 1537.*

Il faut estimer les paroles d'après les choses, et non par les personnes.

121. Non verbum, sed ratio precedat actus tuos. *Sent. 66, pag. 65, col. 1, C, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Que la raison, et non les paroles, précède les actes.

S. Thomas Aquinas.

S. Valerian.

In Vitis Patr.

Seneca.

Sextus phil.

Sextus phil. 122. Sapiens verbis innotescit patetis. *Ibid.* sent. 13, p. 65, col. 2, F.

Le sage se révèle à la sobriété de son langage.

123. Melius est lapidem frustra jactare quam verbum. *Ibid.* sent. 144, etc.

Il vaut mieux jeter sans but une pierre qu'une parole.

124. Verba sine sensu sunt opprobria. *ib.*

Des mots dénués de sens sont autant d'opprobres.

125. Levius est omne vulnus, quam verbum. *Ibid.* sent. 173, p. 65, col. 2, H.

Toute blessure est plus légère qu'une parole.

126. Verba tua pietate semper plena sint. *Ibid.* sent. 214, p. 66, col. 1, A.

Que les discours soient toujours remplis de piété.

127. Fidelium pauca sint verba, opera autem multa. *Ibid.* sent. 370, p. 67, col. 1, B.

Que le langage des gens sincères soit sobre, mais que leurs œuvres soient nombreuses.

VERBUM DEI (VERBE DE DIEU).

DEFINITIO.

S. Ambr. Verbum Dei virtus naturæ est, et diuturnitatis substantia. *Lib. 2 Hexam. c. 3, ante med. col. 817, B, t. 4.*

Le verbe de Dieu est la vertu de la nature et la substance de la durée.

S. Antonin. Verbum Dei est semen ordinatum ad generationem spirituales causandam. *Parte 3, tit. 18, c. 1. circa med. f. 281, col. 1.*

Le verbe de Dieu est la semence ordonnée comme cause de la génération spirituelle.

S. Aug. Verbum Dei est Filius Dei Patris, per quod omnia facta sunt. *De Essentia Divinitatis, ante med. p. 690, A, t. 4.*

Le Verbe de Dieu est le Fils du Père, par qui tout a été fait.

S. Thomas Aquinas. Verbum Dei est ipse conceptus Dei, quo seipsum et alia intelligit. *Sup. Ep. ad Hebr. c. 2, lect. 2, ante med. f. 223, col. 4.*

Le verbe de Dieu est le concept même de Dieu, par lequel il se connaît lui-même et les autres choses.

COMPARATIO.

Origen Sicut cibus et deliciis caro, ita spiritus verbis divinis convalescit. *Hom. 9 in c. 6 Levitici, post med. p. 66, col. 2, M, t. 1.*

De même que la chair prend sa force dans les aliments et les mets agréables, ainsi l'esprit dans les paroles divines.

S. Theodoret. Sicut imber facit ut semina obruta, et prope modum sepulta vigeant: sic verbum Dei veluti quidam ros est in causa, ut hominum natura resurgat. *Sup. Cant. Isidor, ante fin. in illud, Ros enim, etc. p. 520, D, t. 1.*

Comme la pluie fait que les semences enfouies et pour

ainsi dire ensevelies en terre prennent de la vigueur, ainsi le verbe de Dieu est la rosée dont la vertu donne la résurrection à la nature humaine.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Non addetis ad verbum quod vobis loquor, nec auferetis ex eo. *Deut. 4, v. 2.*

Tu n'ajouteras rien à la parole que je te dis, et tu n'en retrancheras rien.

2. Erunt verba hæc quæ ego principio tibi hodie in corde tuo, et narrabis ea filiis tuis, etc. *Ibid. 6, v. 6.*

Ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur, et tu les rediras à tes enfants.

3. Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei. *Ibid. 8, v. 3.*

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

4. Ponite verba mea in cordibus et in animis vestris, et suspendite ea pro signo in manibus, et inter oculos vestros collocatæ, etc. *Ibid. 11, v. 18.*

Gravez mes paroles dans vos cœurs et dans vos esprits, et suspendez-les comme un signe en vos mains, et placez-les devant vos yeux.

5. Rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide. *Ps. 32, v. 4.*

La parole du Seigneur est pleine d'équité; la fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

6. Verbo Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. *V. 6.*

Les cieux ont été créés par la parole du Seigneur, et l'armée des cieux par le souffle de sa bouche.

7. Adhæsit pavimento anima mea: vivifica me secundum verbum tuum. *Ps. 118, v. 33.*

Mon cœur est attaché à la poussière; rendez-moi la vie selon votre parole.

8. Dormitavit anima mea præ tædio, confirma me in verbis tuis. *V. 28.*

Mon âme se consume dans sa douleur; fortifiez-moi selon votre promesse.

9. Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur, qui in verba tua supersperavi. *V. 74.*

Ceux qui vous craignent se réjouiront en me voyant mettre toute ma confiance dans vos promesses.

10. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo. *V. 89.*

Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel.

11. Ab omni via mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua. *V. 101.*

J'ai détourné mes pieds de toutes les mauvaises voies, afin d'observer votre parole.

12. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. *V. 103.*

Votre parole est le flambeau qui guide mes pas, la lumière qui éclaire le sentier où je marche.

13. Principium verborum tuorum, veritas. *V. 160.*

Le principe de vos paroles est la vérité.

14. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vite. *Prov. 4, v. 10.*

Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles, et les années de la vie se multiplieront pour toi.

15. Ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniariusque mendax. *Ibid. 30, v. 6.*

N'ajoute pas à ses paroles, de peur que tu ne sois repris et trouvé menteur.

16. Fons sapientiæ, verbum Dei in excelsis. *Eccli. 1, v. 5.*

La source de la sagesse est le verbe de Dieu au plus haut des cieux.

17. Verbum Domini nostri manet in æternum. *Isa. 40, v. 8.*

La parole de notre Dieu demeure éternellement.

18. Verbum meum quod egrediatur de ore meo, non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcunque volui. *Ibid. 55, v. 11.*

Mes paroles ne reviendront pas à moi sans fruit; elles accompliront mes desseins et prospéreront en tout ce que j'ai voulu.

19. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, et quasi malleus conterens petram? *Jerem. 23, v. 29.*

Mais ma parole n'est-elle pas comme le feu, dit le Seigneur, et comme le marteau qui brise la pierre?

20. Pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum Dei nostri. *V. 36.*

Vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, de notre Dieu.

21. Ego Dominus loquar, et quodcumque locutus fuero verbum, fiet. *Ezech. 12, v. 25.*

Moi le Seigneur, je parlerai, et toute parole que j'aurai prononcée s'accomplira.

22. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. *Marc. 13, v. 31.*

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

23. Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei, etc. *2 Cor. 2, in fine.*

Nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu.

24. Verbum Dei non est alligatum. *2 Tim. 2, vers. 9.*

La parole de Dieu n'est point enchaînée.

SENTENTIE PATRUM.

S. Ambr.

25. Vulnerat Dei Verbum, sed non ulcerat. *Lib. 3 Virginibus, post med.*

Le verbe de Dieu blesse, mais sa blessure n'ulcère pas les âmes.

26. Vivit verbum Dei, et maxime in animis vivit piorum, nec unquam moritur plenitudo divinitatis. *De Fug. sæculi, c. 1, in fin. col. 200, A, t. 1.*

Le Verbe de Dieu vit, et il vit surtout dans les âmes pieuses, et jamais la plénitude de sa divinité ne peut mourir.

27. Ibi bonum consilium, ubi est Dei verbum. *Pros.*

Où est le Verbe de Dieu, là est le bon conseil.

28. Hoc verbum medicina est, non poena: hoc verbum sanat, non perdit: hoc verbum sit in corde tuo, sit et in ore tuo.

Cette parole est un remède, non une peine; cette parole guérit, loin de perdre. Que cette parole soit dans ton cœur, et qu'elle soit aussi dans ta bouche.

29. Hoc verbum sit in occultis, ubi diabolus insidiatur: intret hoc verbum, exeat diabolus: nam si irreperit diabolus, Christus recedit. *Sup. Ps. 35, post med. præf. col. 1395, A, t. 4.*

Que cette parole soit tenue cachée où le diable tend des embûches; que cette parole entre, que le diable sorte; car si le diable vient à se glisser parmi vous, le Christ se retire.

30. Nemo eget judicio sui, qui verbo Dei abundat. *Lib. 2 sup. Luc. c. 3, in illud. Factum est verbum Domini, etc. col. 1645, B, t. 5.*

Celui qui possède pleinement la parole de Dieu n'a pas besoin d'un autre juge.

31. Verbum Dei fides nostra est, verbum Dei lux est. *Lib. 7 sup. Luc. cap. 11, in illud, Nemo lucernam accendit, t. 5.*

Le verbe de Dieu est notre foi, le verbe de Dieu est lumière.

32. Hæc est animæ vitalis substantia, qua alitur, et pascitur, et gubernatur: nec quidquam est aliud, quod vivere faciat rationabilem animam, quam eloquium Dei. *Sup. Psalm. 118, Sermon. 7, v. 2, col. 1469, D, t. 4.*

C'est là la substance vitale de l'âme, celle qui l'anime, et la nourrit, et la gouverne; et il n'y a rien qui fasse vivre l'âme raisonnable, sinon la parole de Dieu.

33. Nihil terrenum, nihil sæculare, nihil corporeum, nihil leve atque mutabile in eloquiis constituendum est cælestibus. *Sup. Psalm. 118, Sermon. 12, in princ. col. 1515, D, t. 4.*

Rien de terrestre ou de mondain, rien de corporel, de léger, de changeant, ne doit trouver place dans le langage du ciel.

34. Quisquis verbo Christi pascitur, pabulum non requirit: nec enim potest sæculi panem capere, qui pane reficitur Salvatoris. *Serm. 35 de Jejunio Domini, circa med. columnæ 729, B, t. 3.*

Quiconque se nourrit de la parole du Christ ne cherche pas d'autre nourriture, car celui que le pain du Sauveur alimente ne peut recevoir ce pain que dans le ciel.

35. Negligit famem corporis, qui pabula lectionis intendit, nec ventris curam habere poterit, qui alimentum verbi cælestis acquirit. *Pros.*

Celui qui cherche l'aliment de la lecture néglige la faim du corps, et celui qui prend part au mets de la céleste parole ne s'inquiètera pas du ventre.

36. Ipsa enim est refectio, quæ saginat animam, quæ impingat viscera, cum de divinis eloquiis cibum accipimus.

La réfection qui engraisse l'âme et fortifie les entrailles est de recevoir la nourriture de la divine parole.

S. Anbr.

37. Ipsa est esca quæ vitam æternam tribuit, et insidias a nobis diabolicæ tentationis excludit. *Ibid. in fin. col. 729, C.*

C'est là le pain qui donne la vie éternelle et ferme le chemin à la tentation diabolique.

37. Dives est verbum Dei. *Lib. 9, Ep. 72 ad Irenæum, in fin. col. 641, B, t. 3.*

Riche est la parole de Dieu.

39. Verbum Dei pascitur animæ virtutibus : quia sponsus animæ, Dei verbum est. *De Bono mortis, c. 3, post med. col. 218, B et C, t. 1.*

Le verbe de Dieu se nourrit des vertus de l'âme, parce que l'époux de l'âme est le verbe de Dieu.

40. Quomodo possunt verba Dei dulcia esse in faucibus tuis, in quibus est amaritudo nequitie? *Super Ps. 118, Serm. 1, v. 8, prope med. col. 1532, D, t. 4.*

Comment les paroles de Dieu peuvent-elles être douces dans ta bouche, qui est remplie de l'amour de la méchanceté?

S. Anselm.

41. In Trinitate non dicitur verbum, nisi Filius : quia nec ille cujus est verbum, potest esse verbum suum, nec verbum potest esse cujus est verbum. *In Monolog. c. 37, ante med.*

Dans la Trinité, on ne nomme verbe que le Fils, parce que celui dont il est le verbe ne peut être à lui-même son propre verbe, et que celui qui a un verbe ne peut être verbe.

S. Anl. alb.

42. Non cum labore operatur Deus : sermo autem Dei, opus est ejus, et consilium sermo ipsius est. *Serm. de Vanitate mundi, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 4, pag. 31, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Dieu n'opère pas avec travail ; mais la parole de Dieu est son œuvre, et son conseil est sa parole.

S. Anl. de Pad.

43. O verbum non verberans, sed cor inebrians ! O verbum dulce confortans peccatorem ! O verbum aqua frigida animæ sitienti ! *Serm. dom. 4 Adventus, post init. fol. 13, p. 1.*

O verbe qui, au lieu de frapper, enivre le cœur ! O douce parole qui reconforte le pécheur ! O parole qui est une eau fraîche pour l'âme altérée !

S. Aug.

44. Sicut ex carnalibus escis alitur caro, ita ex divinis eloquiis interior homo nutritur et pascitur. *De salutar. Docum. c. 28, post med. p. 758, C, t. 4.*

De même que la chair se nourrit de mets charnels, de même l'homme intérieur se nourrit et se repaît de la parole divine.

45. Vide ne tædium fastidiumque verbi Dei te necet, et metuendum est, ne anima minus sapiat verbum Dei, et fastidio moriatur. *Super Ps. 106, ante med. v. 8, p. 860, C et D, t. 8.*

Prends garde que l'ennui et le dégoût de la parole de Dieu ne soient ta mort ; il faut craindre que l'âme ne goûte plus autant la parole de Dieu, et que ce dégoût ne la fasse mourir.

46. Omnia divina eloquia salubria sunt bene intelligentibus, periculosa vero his qui ea volunt ad sui cordis perversitatem detorquere, potius quam suum cor ad eorum rectitudinem

corrigerè. *Sup. Psalm. 48, conc. 1, in princip. p. 303, B, t. 8.*

Toutes les paroles divines sont salutaires à qui les comprend bien ; mais elles sont dangereuses à ceux qui veulent en détourner le sens selon la perversité de leur cœur, plutôt que corriger leur cœur et le redresser selon leur rectitude.

47. Veritas incommutabilis, quod est verbum Dei Deus apud Deum, per quem facta sunt omnia, in se manens innovat omnia. *Sup. Ps. 109, in med. expos. v. 4, p. 881, B, t. 8.*

La vérité immuable, qui est le verbe de Dieu, Dieu au sein de Dieu, par qui toutes choses ont été faites, sans sortir d'elle-même, renouvelle toutes choses.

48. Custoditio verborum Dei, intelligenda est operatio præceptorum : frustra enim custodiuntur memoria, si non custodiantur et vita ; nam quidam verba Dei tenendo agunt ne obliviscantur, nec agunt vivendo ut corrigantur. *Sup. Ps. 118, conc. 5, in princ. p. 917, A, t. 8.*

Garder les paroles de Dieu doit s'entendre de l'accomplissement des préceptes ; car c'est en vain que la mémoire les garde, si on ne les garde pas dans la pratique. Quelques uns sont fidèles au seul souvenir de la parole de Dieu, et n'agissent pas avec elle de manière à corriger leur vie.

49. Verbum est Christus, et verbum Dei Christus : apud Deum, verbum Christus, et Deus verbum Christus, et Deus et verbum unus Deus, non tantum verbum Christus, quia verbum caro factum est, sed et verbum et caro Christus. *Tract. 22 sup. Evang. Joan. de c. 3, ante med. p. 137, B, t. 9.*

Le verbe est le Christ, et le Christ est le verbe de Dieu ; on Dieu, le verbe est Christ, et le verbe Christ est Dieu ; et Dieu et le verbe sont un seul Dieu, et le Christ n'est pas seulement verbe parce que le verbe s'est fait chair, mais le Christ est verbe et chair.

50. Sermo Dei (qui est ovium sanctarum cibum) si sufficit, salubriter capitur : si exiguus est, desiderabiliter ruminetur. *Ibid. tract. 39 de c. 13, in fin. p. 275, A.*

La parole de Dieu, qui est le pâturage des brebis du saint bercail, si elle est assez abondante, suffit à la nourriture et à la santé de l'âme ; si elle ne l'est pas assez, qu'on la rumine avec désir.

51. O verbum per quod facta sunt omnia, et sine quo factum est nihil : verbum quod est ante omnia, ante quod nihil : verbum creans omnia, sine quo omnia nihil : verbum regens omnia, sine quo nihil sunt omnia ! *In Soliloq. animæ, c. 3, in med. p. 518, D, t. 9.*

O verbe par qui tout a été fait et sans qui rien n'a été fait ; verbe qui est avant toutes choses, avant que rien n'existe ; verbe créant tout, sans qui tout n'est rien ; verbe dirigeant tout, sans qui toutes choses sont le néant !

52. Verbum est forma quædam, forma non informata, sed forma omnium formatorum. *Pros.*

Le verbe est une forme qui n'a point reçu sa forme, mais il est la forme de tout ce qui a une forme.

53. Forma incommutabilis sine lapsu, sine defectu, sine tempore, sine loco, superans omnia, existens in omnibus, et fundamentum quoddam in quo sint, et fastigium sub quo

S. Aug. sint. *De Verbis Dom. Serm. 38, post iuit. p. 98, D, t. 10.*

Forme immuable, exempte de déchéance, de défaut, en dehors du temps, du lieu, surpassant toutes choses, existant dans toutes, et qui est le fondement sur lequel elles se présentent et la faite sous lequel elles sont.

54. Verbum Dei non proficit, aut crescit accedente cognitore : sed integrum si permanseris, integrum si recesseris, integrum cum rederis manens in se, et innovans omnia *Ibid.*

Le verbe de Dieu ne profite et ne s'accroît en rien de ce qu'on s'approche de lui pour le connaître; mais il est entier si l'on reste dans sa contemplation, entier si l'on s'éloigne, entier si l'on revient vers lui, et subsistant en lui-même, et renouvelant toutes choses.

55. Verbi Dei altitudo exercet studium, non denegat intellectum. *Pros.*

La hauteur du verbe de Dieu exerce l'étude et ne ferme pas l'entrée à l'intelligence.

56. Si omnia clausa essent, nihil esset unde revelarentur obscura : si omnia tecta essent, non esset unde alimentum anima perciperet, et haberet vires quibus posset ad clausa pulsare. *De Verbis Apost. Serm. 13, in princ. p. 214, A, t. 10.*

Si tout était fermé, il n'y aurait rien qui révélât l'obscurité; si tout était caché, l'âme ne trouverait pas où prendre des aliments et puiser des forces qui lui permettent de frapper aux issues.

57. Quid vobis plus esse videtur verbum Dei, an corpus Christi? Si verum vultis respondere, hoc utique dicere debetis, quod non sit minus verbum Dei, quam corpus Christi. *Pros.*

Qui vous semble être le plus, du verbe de Dieu ou du corps du Christ? Si vous voulez dire la vérité, vous devez toujours dire que le verbe de Dieu n'est pas moins que le corps du Christ.

58. Non minus reus erit, qui verbum Dei negligeret audierit, quam ille qui corpus Christi in terram cadere negligentia sua permisit.

Celui qui aura entendu négligemment la parole de Dieu ne sera pas moins coupable que celui qui aura laissé tomber à terre par négligence le corps du Christ.

59. Qui verbum Dei libenter audit, inanres anime de patria paradisi transmissas se suscepisse non dubitet. *Hom. 20 ex quinquag. Hom. ante med. p. 326, D, t. 10.*

Celui qui entend de bon cœur la parole de Dieu ne doit pas hésiter à croire qu'il a reçu pour son âme des joyaux qui lui sont envoyés de la patrie du paradis.

60. Sicut ex carnalibus escis alitur caro, ita ex divinis eloquiis interior homo nutritur. *Serm. 1 fer. 6 post dom. Pass. et in ord. 112, prope med. p. 606, D, t. 10.*

De même que la chair se nourrit d'aliments de chair, ainsi l'homme intérieur se nourrit des paroles divines.

61. Verbum Dei pascit angelorum tot millia, mente enim pascentur, mente replentur. Implet angelos, implet mundum, implet Virginis uterum; nec ibi spatiat, nec hic angustatur.

S. Aug. *Serm. 2 fer. 3 Pasch. et in ord. 145, in fine, p. 659, B, t. 10.*

Le verbe de Dieu est la subsistance de tant de milliers d'anges; car ils se nourrissent d'intelligence, ils se rassasient d'intelligence. Il est dans les anges, dans le monde, dans le sein de la Vierge, et cela sans occuper plus d'espace et sans recevoir de limites.

62. Non est ars efficacior Dei verbi. *Lib. 11 de Civit. Dei, c. 24, circa fin. t. 3.*

Il n'est pas d'art plus efficace que la parole de Dieu.

63. Nullus arbitretur verbum Dei, per quod facta sunt omnia, quasi per loca posse definiri, et alicubi visibiliter apparere, nisi per aliquam visibilem creaturam. *Contra Adimant. cap. 9, circa med. t. 6.*

Ne pensez pas que la parole de Dieu, par qui tout a été fait, puisse être comme circonscrite par le lieu et apparaître quelque part visiblement, si ce n'est au moyen de quelques créatures visibles.

64. Domini verba vigilant, sed tu dormis. *Lib. 3 contra Julian. c. 19, circa med. t. 7.*

Les paroles du Seigneur veillent, mais tu dors.

65. Jam factus est per verbum, sed oportet te refici per verbum : si autem mala fuerit fides tua de verbo, non potes refici per verbum. *Tract. 1 sup Joan. post med. t. 9.*

Tu as été fait par le verbe, mais il faut que tu sois fait de nouveau par le verbe. Si ta foi dans le verbe est mauvaise, tu ne peux être régénéré par le verbe.

66. Nunquam Deus sine verbo fuit, quia verbum est manens, non transiens; Deus, non sonus. *Ibid. tract. 42, ante med.*

Jamais Dieu ne fut sans son verbe, parce que le verbe est subsistant et non transitoire; c'est Dieu et non une vaine parole.

67. Christus est verbum et homo : quid est verbum et homo? Verbum, anima et caro. *Ibid. tract. 47, in med.*

Le Christ est verbe et homme. Qu'est-ce à dire verbe et homme? C'est le verbe, l'âme et la chair.

68. Verbum Dei cibus est : accipe lac ut nutriaris, ut sis validus ad capiendum cibum. *Ibid. tract. 1, post med.*

Le verbe de Dieu est une nourriture solide; reçois le lait de la doctrine, afin de devenir assez fort pour prendre la nourriture solide.

69. Verba Domini pauca, sed magna sunt. *Ibid. tract. 37, in princ.*

Les paroles du Seigneur sont en petit nombre, mais elles sont grandes.

70. Multi facile habent in fronte signum Christi, et corde non recipiunt verbum Christi. *Ibid. tract. 50, post init.*

Beaucoup marquent sans difficulté leur front du signe du Christ, et dans le cœur ne reçoivent pas la parole du Christ.

71. Anima alimentum est pabulum verborum Dei. *Orat. 16, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 43, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

L'aliment de l'âme est la parole de Dieu.

72. Omnis anima quæ verbum Dei mente

conceperit, virtutum statim celsa cacumina gressu conscendat amoris. *Libro I super Luc. c. 1, in illud, Abiit in montana, etc. col. 226, tom. 5.*

Toute âme qui aura conçu la parole de Dieu intérieurement franchira aussitôt les degrés les plus élevés des vertus avec l'empressement que donne l'amour.

S. Bern.

73. Verbum Dei est non sonans, sed penetrans; non loquax, sed efficax; non obstrepens auribus, sed affectibus blandiens. *Serm. 3 sup. Cant. a med. fol. 160, col. 4, M.*

La parole de Dieu n'est pas sonore, mais pénétrante; elle n'est pas prodigue de mots, mais efficace; elle n'assourdit pas les oreilles, mais elle émeut les affections.

74. Cum mens ineffabili verbi illecta est dulcedine, quodammodo se sibi furatur, imo rapitur atque elabitur a seipsa ut verbo fruatur. *Pros.*

Lorsque l'âme a senti les attraits de l'ineffable douceur de la parole, elle se dérobe en quelque sorte à elle-même; bien plus, elle se ravit et s'enlève à elle-même pour jouir de la parole.

75. Quisquis curiosus est scire, quid sit verbo frui, para illi non aurem, sed mentem; non hoc docet lingua, sed gratia.

Etes-vous curieux de savoir ce que c'est que jouir de la parole? préparez-lui non les oreilles, mais l'âme. Ce n'est pas la langue, c'est la grâce qui vous l'apprendra.

76. Magna, fratres, magna et sublimis virtus humilitas, qua promeretur quod non docetur, digna adipisci quod non valet addisci, digna a verbo et de verbo concipere quod suis ipsa verbis explicare non potest. *Ibid. Serm. 85, ante fin. fol. 203, col. 2, E et F.*

L'humilité, mes frères, est une grande et sublime vertu: elle acquiert d'avance ce qu'on ne lui enseigne pas; elle est digne d'atteindre à ce qui ne peut être appris, digne de concevoir, par la parole et sur la parole de Dieu, ce qu'elle-même ne peut expliquer par ses propres paroles.

77. Verbum Dei quanto amplius ruminatur in ore, tanto dulcius sapere debet in corde. *Serm. 4 de Cena Dom. in princip. fol. 106, col. 3, I.*

Plus la parole de Dieu est ruminée dans la bouche, plus elle doit avoir pour le cœur de douces saveurs.

S. Bonav.

78. Verbum Dei debet pronuntiari tripliciter: sapienter, eloquenter, confidenter: sapienter, ut doceat; eloquenter, ut placeat; confidenter, ut moveat. *Expos. 2 sup. Psalm. 118, c. 1, v. 3, art. 2, p. 163, col. 2, D, t. 1.*

La parole de Dieu doit être prononcée en trois manières: avec sagesse, éloquence, confiance; avec sagesse pour instruire, avec éloquence pour plaire, avec confiance pour émuovoir.

79. Verbum Dei custodiendum est sicut thesaurus artificiosus, radiosus, deliciosus et copiosus. *Ibid. c. 1, v. 14, art. 2, p. 164, col. 1, litt. B, t. 1.*

On doit garder la parole de Dieu comme un trésor amassé avec art, radiéux, brillant, délicieux et abondant.

80. Divinum verbum frequentius prædicatum, est valde virtuosum, si ei adstiat Ver-

bum increatum, propter nos creatum, sive incarnatum: nam præter Verbum increatum, frustra impenditur, Verbum creatum prædicatum. *Serm. 2 de SS. Erang. et in ord. 12, in princ. p. 312, col. 1, t. 3.*

S. Bonav.

La divine parole incessamment prêchée est pleine de vertu, mais à la condition que l'assisté le Verbe incréé, créé pour nous, c'est-à-dire incarné; car, en dehors de la parole incréée, c'est en vain que l'on a recours à la parole créée dans la prédication.

81. Verbum Dei inflammat, non solum audientem, sed etiam loquentem. *Ibid. post med. p. 312, col. 2.*

La parole de Dieu enflamme non seulement celui qui écoute, mais celui qui parle.

82. Verbum Dei est cuidam lapidi prætioso simillimum, qui manum se stringentem adurit: quia verbum divinum quos tangit, includit, et calefacit intima cordis. *Ibid.*

La parole de Dieu est tout à fait semblable à une pierre précieuse qui brûle la main qui la serre; car la parole divine captive ceux qu'elle touche et échauffe le fond de leur cœur.

83. Verbum Dei non solum intellectum dirigit, affectum incendit, et opus pericit: sed quod consummatum est complet, dum ad supernam gloriam introducit. *Ibid. sub fin. etc.*

Le verbe de Dieu ne dirige pas seulement l'intelligence, il enflamme l'affection et achève son œuvre; mais il complète ce qui a été consommé en introduisant l'âme à la gloire d'en haut.

84. Lumen animæ, et cibus æternus, non est aliud nisi verbum Dei, sine quo anima nec videre potest, nec vivere. *Pros.*

S. Gms. Arel.

La lumière de l'âme et sa nourriture éternelle n'est autre que la parole incréée de Dieu, sans laquelle l'âme ne peut ni voir ni vivre.

85. Quia quomodo caro moritur, si non capiat cibum: ita et anima extinguitur, si non accipiat Dei verbum. *Hom. 20, ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 765, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Car de même que la chair meurt si elle ne reçoit pas d'aliment, de même l'âme s'éteint si elle ne reçoit la parole de Dieu.

86. Eloquia Domini nesciunt cum aliqua sorte misceri. *Sup. Ps. 11, post med. v. 7, Eloquia Domini, etc. fol. 18, col. 4.*

Casiodor

Les paroles qui viennent du Seigneur ne peuvent se mêler à aucune souillure.

87. Verbum Dei, verbum veritatis, verbum incorruptionis est et stimulus salutis. *In Orat. adhort. ad gentes, ante fin. fol. 13, p. 1, C.*

S. Crens. Alex.

La parole de Dieu, la parole de vérité, la parole incorruptible, est l'aiguillon du salut.

88. Verbum Dei, optimus dux est, cuius est visus perspicacissimus, et qui cordis intima pervidet. *Lib. 1 Pedagog. cap. 3, in fin. fol. 15, pag. 1, C.*

Le verbe de Dieu est le meilleur des guides, et sa vue est très-perspicace, et il voit le fond du cœur.

89. Verbum Dei multis modis allegorice di-

citur et cibus et caro, et nutrimentum et panis, et sanguis et lac. *Ibid. cap. 6, Unje ante med. fol. 22. p. 2, E.*

La parole de Dieu a souvent été dite en allégorie aliment et chair, nourriture et pain, sang et lait.

Evagrius.

90. Ut vinum corpus, ita sermo Dei animum roborat. *Et hab. lib. 3 Parvul. c. 12, Oper. D. Joan. Damasc. fol. 111, p. 2, C.*

Comme le vin fortifie le corps, ainsi la parole de Dieu fortifie l'âme.

S. Euseb. Lugd.

91. Verbum Dei qui non credit, non intelligit. *In Epist. parveticæ ad Valerian. ante fin. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 1, edit. Coloniaensis 1618.*

Celui qui ne croit pas à la parole de Dieu ne comprend pas.

Gleb. Angl.

92. Verbum Dei lucet et ardet. *Sermon. 24 sup. Cant. ante med. apud D. Bern. vol. 2.*

La parole de Dieu est brillante et ardente.

Gloss. int.

93. Aliquando blande loquitur Deus, ut ametur : aliquando terribiliter, ut timeatur. *Sup. Job, c. 38, in princ. col. 147, C, t. 3.*

Quelquefois Dieu parle avec douceur pour être aimé, quelquefois avec un accent terrible pour être craint.

94. De verbis Domini humano sensu argumentari, sacrilegium est. *Sup. Jerem. c. 31, col. 793, A, t. 4.*

Argumenter sur les paroles du Seigneur, dans un sens tout humain, est un sacrilège.

Gloss. ord.

95. Via Domini ad cor dirigatur, cum sermo ejus diligenter auditur. *Sup. Matth. cap. 3, in illud, Viam Domini, etc. col. 71, A, t. 5.*

La voie du Seigneur va au cœur lorsque sa parole est écoutée avec soin.

S. Greg. Mag.

96. Tunc verba Dei mens vivacius penetrat, cum ad se admittere secularium curarum tumultus recusat. *Lib. 23 Moral. c. 12, ab init. num. 20, col. 783, D.*

L'âme pénétre avec plus de vivacité la parole de Dieu, lorsqu'elle refuse d'admettre en elle le tumulte des soins du siècle.

97. Cibus mentis est sermo Dei. *Hom. 13 sup. Evang. col. 360, D, t. 2.*

La parole de Dieu est la nourriture de l'âme.

98. Stude, quæso, et quotidie Creatoris tui verba meditare : discere cor Dei in verbis Dei, ut ardentius ad æterna suspires, et mens tua ad cœlestia regna majoribus desideriis accendatur. *Lib. 4 in Reg. indict. 13, c. 81, Ep. 40 ad Theod. medic. post med. col. 808, D.*

Etudie, je te prie, et médite chaque jour les paroles du Créateur ; apprends à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu, afin de soupirer plus ardemment vers les choses éternelles et d'enflammer ton âme de plus grands desirs pour le royaume des cieux.

S. Greg. Naz.

99. Quod in corpore cibus, hoc in anima est verbum Dei. *Orat. 16 ad subditos, in princ. pag. 144.*

Ce qu'est la nourriture pour le corps, la parole de Dieu l'est pour l'âme.

100. Famem auditione verbi dominici pati, miserimum est. *Orat. 72, circa init. p. 189.*

S. Greg. Naz.

Souffrir la faim par le manque de la parole du Seigneur est chose déplorable.

101. Homo cum sit particeps rationis, vero nutritur verbo. *Hon. 5 sup. Cant. ante fin. col. 285, D.*

S. Greg. Nyss.

L'homme qui participe à la raison est nourri par la parole de vérité.

102. Optima ornamenta sunt aurium verba Dei : ad ea sola paratus esse debet auditus, eaque pretiosissimis lapidibus auteferre. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetr. longe post med. p. 23, A.*

S. Hier.

Les paroles de Dieu sont les plus beaux ornements de l'oreille ; l'organe de l'ouïe doit être prêt à s'en parer, et d'elles seules, et on doit les préférer aux plus précieuses pierres.

103. Dei verbum vita est, et nos aliter vivendo, quam vita est, verbum Dei facimus obscurum. *Tom. 4, Ep. 20 ad Therasiam de vera Circumcis. in princ. p. 119, B.*

La parole de Dieu est la vie, et nous, en vivant autrement que n'est la vie, nous obscurissons la parole de Dieu.

104. Animus secularium sollicitudinum plenus illecebris verbum non potest sustinere divinum, nisi prius ipsas mundi sollicitudines evangelica in se false succiderit. *Tom. 4, Ep. 37 ad Panmach. et Ocean. ante med. p. 164, C.*

Un esprit rempli des illusions et des inquiétudes du siècle ne peut porter la parole divine ; il faut qu'apparavant il ait fait table rase en lui-même avec la faux évangélique de toutes les sollicitudes du monde.

105. Christiani debent verbo Dei plus obedi-re, quam diabolo. *Ibid. in fin. p. 165, A.*

Les chrétiens doivent plutôt obéir à la parole de Dieu qu'au diable.

106. Sic dulcia sano palato eloquia Domini sunt, ut nunquam degustata fastidiant. *In Regula monach. c. 37, in princ. p. 338, C, t. 4.*

Les paroles du Seigneur sont tellement douces au palais de l'homme en santé, que jamais leur saveur n'amène le dégoût.

107. Omnes verbum Dei jubentur audire, ut unusquisque pro suo modulo et sensu intelligat, quid Dominus præcipiat. *Lib. 2 sup. Ezech. c. 6, in princ. p. 393, t. 5.*

Tous ont l'ordre d'écouter la parole de Dieu, afin que chacun, dans sa mesure et suivant son intelligence, comprenne ce que le Seigneur commande.

108. Pinguissimus sermo divinus est, omnes habet in se delicias : quidquid volneris, et sermone divino nascitur. *Sup. Ps. 147, v. 3, Et adipe frumenti satiat te, p. 210, A, t. 8.*

Le discours divin est très-substantiel et renferme toutes les délices ; tout prend naissance dans la parole divine.

109. Sine Dei verbo justitia omnis intuta est. *Sup. Ep. ad Ephes. c. 6, in illud, Quod est verbum Dei, p. 362, B, t. 9.*

Sans la parole de Dieu, toute justice manque de garantie.

110. Verba Dei cibus dicuntur : quoniam sicut cibus corporalis carnem reficit, ita verbum Dei mentem pascit. *Sup. Ps. 118, c. 78, circa init. p. 53, G, t. 1.*

Les paroles de Dieu sont dites nourriture : en effet, comme la nourriture corporelle restaure la chair, de même la parole de Dieu nourrit l'âme.

111. Verbum Dei cibus et lumen animæ est :

Lumen, quo illuminatur ;
Cibus, quo reficitur.

Lumen, quo clarescit ad cognitionem veritatis ;
Cibus, quo pinguescit et hilarescit ad amorem bonitatis. *Lib. 1 Miscell. cod. 1, tit. 122, post med. p. 97, G, t. 3.*

La parole de Dieu est la nourriture et la lumière de l'âme :

Elle est la lumière qui l'illumine,
La nourriture qui en répare les forces.

La lumière qui l'éclaire pour la connaissance de la vérité ;
La nourriture d'où elle tire sa bonne constitution et sa joie dans l'amour du bon.

112. Scientia verbi Dei amittitur, dum nimis ad temporalia intenditur. *Sup. Gen. c. 37, in fin. fol. 53, col. 4, t. 1.*

On perd la science de la parole de Dieu lorsqu'on dirige trop son attention vers les choses temporelles.

113. Verbum Dei tribuit

Ægris medicinam,
Cæcis lumen,
Famelicis panem,
Sitiibundis vinum,
Infrigidatis ignem,
Impugnatis clypeum,
Desolatis consolationem. *Super Psalm. 57, fol. 146, col. 4, t. 2.*

La parole de Dieu donne

Aux malades le remède,
Aux aveugles la lumière,
Aux faméliques du pain,
Du vin à ceux qui ont soif,
Du feu à ceux qui ont froid,
Aux vaincus le bouclier,
Aux désolés la consolation.

114. Frigidissimus est, quem ignis divini eloquii non incendit. *Sup. Jer. c. 23, fol. 235, col. 2, t. 4.*

Celui-là est bien froid que n'enflamme pas le feu de la divine parole.

115. Eloquentium Domini masticatum per meditationem, decoctum per amorem, conversum in sanguinem per penitentiam et compunctionis amaritudinem omnia membra vivificat. *Sup. 2 Thess. c. 3, fol. 206, col. 4, t. 7.*

La parole du Seigneur, élaborée par la méditation, digérée par l'amour, convertie en sang par la pénitence et l'amertume de la compunction, vivifie tous les membres.

116. Divina eloquia similia sunt thesauro et fonti largis perennisque scaturienti fluentis : magna est hujus thesauri abundantia, et larga

fontis hujus ubertas. *Hom. 3 super Genes. in S. Joan. Chr. princ. p. 12, A, t. 1.*

Les paroles divines sont semblables à un trésor et à une source qui jaillit en de larges et intarissables courants ; grande est l'abondance de ce trésor, et riche est la fécondité de cette source.

117. Sicut medicina languenti corpori, sic verbum Dei prodest animæ ægrotanti. *Hom. 8 sup. Matth. oper. imperf. ante fin. col. 794, D, tom. 2.*

Le remède est utile au corps qui souffre, et ainsi la parole de Dieu est utile à l'âme malade.

118. Omnia verba divina, quamvis rustica sint et incomposita, viva sunt. *Ibid. Hom. 46, post med. col. 1072, C.*

Toutes les paroles divines, quelque rustique et dépourvue d'art qu'en soit la forme, sont vivantes.

119. Omnibus brutis est rationis expertior, quo loquentem Deum audire dedignatur. *Pros.*

Celui qui dédaigne d'écouter Dieu qui parle est plus dénué de raison que toutes les brutes.

120. Deo placere hominis est : si Deo placere hominis est, qui Deum loquentem audire negligit, quam ratione id assequetur ? Is profecto nihil disertus a bellua.

Il appartient à l'homme de plaire à Dieu ; si l'homme doit plaire à Dieu, par quelle voie atteindra ce but celui qui néglige d'entendre Dieu et sa parole ? Assurément celui-ci ne diffère en rien de la brute.

121. Considera quam turpe, quam scelestum sit : cum Christus nos ex hominibus angelos fieri velit verbo suo, ex hominibus in belluas sponte nostra mutari. *Hom. 1 sup. Joan. in fin. col. 20, B, t. 3.*

Considère combien il est honteux, combien il est criminel, quand le Christ veut que d'hommes nous devenions des anges par sa parole, de nous changer nous-mêmes d'hommes en bêtes par notre propre volonté.

122. Fames gravis, fames non audiendi verbum Domini. *Hom. 25 super Acta Apost. in princ. Moral. col. 618, D, t. 3.*

C'est une dure faim que celle qui vient de ne pas entendre la parole du Seigneur.

123. Nihil pulchrius, nihil suavius animæ, quæ verbo Dei pascitur : omni superior est morbo, omni fame, omni intemperie et ægritudine. *Ibid. ab init. col. 69, A.*

Il n'est rien de plus beau, rien de plus suave que l'âme qui se nourrit de la parole de Dieu ; elle est supérieure à toute maladie, à tout besoin, à toute intempérie et à toute souffrance.

124. Quemadmodum non prodest cibus, nisi eum fuerit masticatus, et in stomachum descenderit : sic non proficit ad salutem verbum Dei, nisi eum fuerit intellectui et memoriae traditum. *Pros.*

De même que la nourriture ne sert au corps que lorsqu'elle a été préparée par les dents et est descendue dans l'estomac, ainsi la parole de Dieu n'est pas utile au salut sans avoir été confiée au travail de l'intelligence et de la mémoire.

125. Nam sicut cibus nihil prodest, si manducaverimus, et iterum evomimus eum de

Hugo

S. Victor.

Hugo card.

S. Joan. Chr.

Jean. Chr.

stomacho : sic nihil nobis prodest verbum Dei, quod audimus, et obliviscimur illico.

En effet, la nourriture est sans profit si la bouche l'avale pour que l'estomac la rejette ; ainsi la parole de Dieu ne nous est d'aucune utilité, si nous l'entendons pour l'oublier en un instant.

126. Cibum qui in stomacho stat, ille confortat ; et sermo qui in memoria manet, ille salvat. *Hom. 41 super Matth. oper. imperf. post init. col. 1023, C, t. 2.*

L'aliment qui reste dans l'estomac est celui qui reconforte, et le discours qui reste dans la mémoire est celui qui sauve.

127. Verbum Dei quasi sanguis veritas est, quæ vivificat verbum : omne enim verbum quod non habet in se veritatem Dei, mortuum est, quemadmodum sine sanguine corpus. *Ibid. Hom. 46, post med. col. 1072, C.*

La parole de Dieu est la vérité, qui, comme le sang, vivifie la parole ; car toute parole qui n'a pas en elle la vérité de Dieu est morte, de même que le corps sans le sang est mort.

S. Hieronymus
Hæret.

128. Quamvis divina eloquia in lectione arrogantibus sint aperta, in mysterio tamen clausa atque occulta sunt. *Pros.*

Les paroles divines, qui sont à découvert dans la lecture pour les orgueilleux, leur sont cependant fermées et cachées dans le mystère.

129. Sermo Dei fidelibus lux fit, reprobis autem ac superbis quodammodo tenebrescit ; et unde illi illuminantur, inde isti excæcantur. *Lib. 3 de summo Bono, cap. 11, sent. 3 et 4, p. 670, col. 1.*

La parole de Dieu est lumière pour les fidèles ; mais pour les réprouvés et les orgueilleux elle se couvre en quelque sorte de ténèbres, et d'où la lumière sort pour les uns, l'aveuglement sort pour les autres.

130. Is qui post susceptum verbum Dei peccat, efficitur ei ipsum verbum Dei vermis, qui ejus semper conscientiam fodiat, et arcana peccatoris rodit. *Sup. Exod. c. 23, in fin. p. 453, col. 1.*

A celui qui, après avoir reçu la parole de Dieu, tombe dans le péché, cette parole de Dieu devient comme le ver de sa conscience qui toujours la creuse et ronge les secrets remplis de sa poitrine.

S. Leo I.

131. Caro Christi velamen est verbi, quo omnis qui ipsum integre confitetur, induitur. *Epist. 23 ad Constantinop. post med.*

La chair du Christ est le voile de la parole, et quiconque la confesse intérieurement revêt ce voile.

S. Macchar.
Ægypt. sen.

132. Verbum Dei, Deus est. *Hom. 46, in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 98, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Le verbe de Dieu est Dieu.

S. Nilus.

133. Vinum roborat corpus, animam autem verbum Dei. *Paræn. 17, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 98, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

C'est le vin qui est la force du corps ; la force de l'âme est le verbe de Dieu.

Origen.

134. Si verbum Dei tota fide, tota devotione

suscipias, fiet tibi ipsum verbum quodcumque desideras. *Pros.*

Origen.

Si tu reçois la parole de Dieu en toute foi et en toute dévotion, cette parole même deviendra pour toi tout ce que tu désires.

135. Si tribularis, consolatur te : si lætaris pro spe futura, cumulat tibi gaudia : si iracundus es, mitigat te : si in doloribus es, sanat te : si paupertate consumeris, adjuvat te.

Si tu es dans la tribulation, elle te console ; si tu te réjouis pour l'espérance future, elle comble tes joies ; si tu es colère, elle t'adoucit ; si tu souffres, elle te guérit ; si la pauvreté te consume, elle te vient en aide.

136. Sic ergo manna verbi Dei reddidit in ore tuo saporem quemcumque volueris. *Hom. 16 in c. 15 Exod. circa fin. t. 1.*

Ainsi donc, la manne de la parole de Dieu fait sentir à ta bouche la saveur que tu désires.

137. Sermo Dei iniquorum mentes arguit, et corpeionum spiculis peccatorum conscientias terebrat. *Ibid. in fin.*

La parole de Dieu accuse les pensées des hommes injustes et tourmente la conscience des pécheurs de l'aiguillon des remords.

138. Anima germinat ex verbo Dei, et cœlesti pluvia rigata germen producit ad messum. *Hom. 16 in c. 26 Lev. in med. t. 1.*

La parole de Dieu fait germer l'âme, qui, arrosée de la pluie céleste, produit des rejetons à la moisson.

139. Sicut cibus et deliciis caro, ita spiritus verbi divini convalescit : nutrimenta igitur spiritus sunt, divina lectio, orationes assidue, sermo doctrinæ. *Ibid. Hom. 9 in c. 16, post med.*

Comme la chair trouve sa force dans la nourriture et les aliments agréables, ainsi l'esprit puise sa sienne dans les paroles divines ; les aliments de l'esprit sont donc la sainte lecture, la prière assidue, le discours de la doctrine.

140. Anima cultura. Dei verbum est. *Ep. 3 ad Sever. ante fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, p. 130, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

S. Paulus

La culture de l'âme est dans la parole de Dieu.

141. Verba Domini quasi ignis sunt, quia frigus expellunt, calorem mentibus ingerunt : malleus eliam suat, quoniam obstinationis et perverciæ duritiam molliunt. *Opusc. 31, c. 7, circa med. p. 626, col. 2, C, t. 3.*

S. Peir. Don

Les paroles du Seigneur sont comme le feu, parce qu'elles chassent le froid et portent la chaleur dans les âmes ; elles sont aussi comme le marteau, parce qu'elles amollissent la dureté de l'opiniâtreté et de l'obstination.

142. Quid fulgidius Dei sermone aut radiantius, cujus participatio et aliæ res caliginem ac tenebras excutiunt, quæ appetunt lucem animarum? *Lib. 2 Legis allegor. longe post med. p. 129.*

P. de J. d.

Quoi de plus éclatant et de plus radieux que la parole de Dieu, par la participation de laquelle ceux qui souhaitent la lumière des âmes chassent les brouillards et les ténèbres ?

143. Verbum prout erat in principio apud Deum, vivificat animas : secundum autem quod

S. Thomas
Aquin.

est caro factum, vivificat corpora. *Part. 3, quest. 62, art. 5, in princ.*

Le verbe, selon qu'il était au commencement en Dieu, vivifie les âmes; mais en tant qu'il a été fait chair, il vivifie les corps.

Thomas à Kempis.

144. Verbum Dei est

Lumen vite,
Salus mundi,
Porta cœli,
Cibus animæ,
Jucunditas cordis. *In Doctr. juven. c. 1, sect. 1, t. 2.*

Le verbe de Dieu est

La lumière de la vie,
Le salut du monde,
La porte du ciel,
La nourriture de l'âme,
Les délices du cœur.

SENTENTIE PAGANORUM.

Seneca.

145. Semina in corporibus humanis divina dispersa sunt: quæ si bonus cultor excipit, similia origini prodeunt; si malus, non alitur quam humus sterilis ac palustris necat, et deinde creat purgamenta pro frugibus. *Epist. 73, in calce, p. 673, t. 2.*

Des germes divins ont été semés dans les corps humains: si celui qui doit les cultiver est diligent et bon, ils s'élevont semblables et conformes à leur origine; s'ils sont mal cultivés, ce sont des germes qu'un sol stérile et marécageux étouffera, pour produire ensuite des immondices au lieu de fruits.

Sextus phil.

146. Anima purificatur Dei verbo per sapientiam. *Sent. 21, p. 63, col. 2, G, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

La parole de Dieu purifie l'âme par la sagesse.

147. Verbum de Deo non omni homini committas. *Ibid. sent. 340, p. 66, col. 2, H.*

Ne confie pas à tout homme la mission de parler de Dieu.

148. Sermo verus de Deo, sermo Dei est. *Ibid. sent. 346, p. 66, col. 2, H.*

Un di cours véritable sur Dieu est la parole de Dieu.

149. Verbum de Deo parcis proferto: verbum enim de Deo reticere prestat magis, quam temere proferre. *Ibid. sent. 350 et 353, p. 67, col. 1, A.*

Parle de Dieu avec réserve: il vaut beaucoup mieux retenir une parole qui concerne Dieu que de la proférer témérairement.

150. Sine Deo sunt hi, pro quibus verbum Dei maledicuntur. *Ib. sent. 383, p. 67, col. 2, B.*
Ceux devant qui la parole de Dieu est outragée sont sans Dieu.

151. Pasce animam tuam verbo Dei. *Ibid. sent. 399, p. 67, col. 1, C.*

Nourris ton âme de la parole de Dieu.

152. Anima ascensens ad Deum, per Dei verbum est. *Ibid. sent. 403, p. 67, col. 1, D.*

L'âme qui monte vers Dieu s'y élève par la parole de Dieu.

153. Relinquens quæ possides, sequere verbum Dei. *Ibid. sent. 255, p. 66, col. 1, D.*

Sextus phil.

Laisse là ce que tu possèdes, et suis la parole de Dieu.

VERBUM OTIOSUM

(VERBE OU PAROLE OISEUSE).

DEFINITIO.

Otiosum verbum est, quod aut ratione justæ necessitatis, aut intentione piæ utilitatis caret. *S. Greg. Mag. Lib. 7 Mor. c. 25, ante med. col. 238, B.*

La parole oiseuse est celle à laquelle manque ou la raison d'une juste nécessité, ou l'intention d'une pieuse utilité.

Otiosum verbum est, quod sine utilitate, et loquentis dicitur et audientis. *Lib. 2 sup. Math. c. 12, cau. 10, num. 126, p. 37, C, t. 9.*

S. Hier.

La parole oiseuse est celle que l'on dit sans utilité pour celui qui parle ou celui qui écoute.

Otiosum verbum est, si omissis sertis, de rebus frivolis loquamur, aut fabulas narremus. *Ibid.*

Il y a parole oiseuse si, laissant de côté les choses sérieuses, on parle de choses frivoles, ou si l'on fait de futiles récits.

SENTENTIE PATRUM.

1. Grave malum, ut aliquis ore suo condemnentur: etenim si pro otioso verbo reddet unusquisque rationem, quanto magis pro verbo impuritalis et turpitudinis? *Lib. 1 Offic. c. 2, in calce, col. 2, A, t. 1.*

Av. br.

C'est un grand mal de se faire condamner par sa propre bouche: en effet, si chacun doit rendre compte d'une parole inutile, à plus forte raison d'une parole impure et hont-use.

2. Otiosum verbum est loqui opera hominum: qui enim verbum Dei loquitur, otiosum verbum non loquitur. *Pros.*

C'est une parole inutile de raconter les actions des hommes, car celui qui parle la parole de Dieu ne dit pas une parole inutile.

3. Loqui enim opera hominum, otiosum verbum est. nec solum otiosum, sed etiam periculosum. *Sap. Psal. 118, Serm. 22, v. 4, in princ. col. 1607, D, t. 4.*

Ouvrir la bouche pour les actions des hommes est la source de paroles inutiles, et non seulement inutiles, mais même dangereuses.

4. Non mediocre periculum est, cum habeas tanta eloquia Dei; et Dei opera quæ fecit in Genesi, fecit in Exodo, fecit in Levitico, Deuteronomio, Jesu Nave Judicium Dei, Regum, atque Esdræ libris, fecit in Evangelio, in Actibus Apostolorum illis prætermisissis; si loquaris otiosa, quæ seculi sunt. *Ibid. etc.*

Ce n'est pas un médiocre danger, lorsque vous avez tant à dire de Dieu et de ses œuvres, de celles qu'il a faites

dans la Genèse, dans l'Exode, dans le Lévitique, le Dentéronome ; dans le livre des Juges, écrit par Jésus Navé ; dans les livres des Rois et d'Esdras, dans les Evangiles et les Actes des Apôtres, de négliger tout cela pour tomber dans ces paroles oiseuses qui appartiennent au monde.

S. Basil Mag.

5. Otiosum verbum in Scriptura esse dicere, blasphemia ingens est. *Hom. 10 in Hexam. post med. p. 34, t. 1.*

Dire qu'il y a dans l'Ecriture une parole oiseuse est un grand blasphème.

V. Beda.

6. Qui fabulis otiosis autem libenter aperit, hanc animæ suæ portam mortis efficit. *Libro 2 sup. Luc. c. 7, in illud, Qui videris mulierem, etc. col. 207, t. 5.*

Celui qui ouvre volontiers l'oreille aux futiles discours en fait pour son âme comme la porte de la mort.

S. Bern.

7. Si futuram cogitas de verbis otiosis discussionem, non valde displicebit silentium. *Epist. 1 ad Rob. ante fin. fol. 205, col. 2, E.*

Si tu penses à l'examen futur des paroles oiseuses, le silence ne te déplaîra pas.

8. Cum scienter et ex deliberatione in verba otiosa lingua laxatur, contra regulam usurpat veritatis ; unde ratio reddenda est in futuro iudicio, Iudice ipso terrifico admodum comminante. *De Præcept. et Disp. ante med. fol. 291, col. 2, litt. F.*

Lorsque, sciemment et de propos délibéré, la langue s'échappe en des paroles oiseuses, elle usurpe sur la règle de vérité ; c'est de quoi il faudra rendre compte dans le jugement futur, selon la menace tout à fait terrible du Juge lui-même.

9. Qui otiosum verbum non reprimat, ad noxia cito transit. *De inter. Dom. c. 43, post med. fol. 30, col. 4, M.*

Celui qui ne réprime pas les paroles oiseuses passe vite à des paroles coupables.

10. Verbum otiosum. folium aridum est. *Lib. de Passione Domini, c. 25, post init. fol. 67, col. 2, E.*

La parole oiseuse est une feuille sèche.

11. Quidquid loqueris, nisi intendas alicui prodesse, otiosum est. *Ibid. in med. fol. 67, col. 2, F.*

Tout ce que tu dis sans quelque intention d'utilité est oiseux.

S. Ebnar.

12. Qui loquitur verba otiosa, est sicut ulmus et alia arbores, quæ nullum fructum ferunt, sed folia tantum. *Titul. 3 Diat. c. 5, in fin. p. 290, col. 1, B, t. 6.*

Celui qui profère des paroles oiseuses est comme l'orme et d'autres arbres qui ne portent aucun fruit, mais seulement des feuilles.

13. Custodi cor tuum ab evagatione, et os tuum ab otiosa locutione. *In Alphab. relig. lect. 3, p. 328, col. 2, t. 7.*

Garde ton cœur de la divagation, et ta bouche des discours oiseux.

14. Non affabilitas opportuna, sed loquacitas

otiosa damnatur. *In Spec. discipl. part. 1, c. 20, post med. p. 344, col. 1, E, t. 7, part. 4.*

Ce n'est pas l'affabilité bien placée que l'on condamne, mais le bavardage oiseux.

15. Væ illi religioso, qui delectat se in verbis otiosis et vanis, et cum his homines perducit ad risum. *In suis Opusc. in Admonit. cap. 20, p. 78, t. 1.*

Malheur au religieux qui se complait dans des paroles dissipées et vaines, et par là fait rire les autres hommes !

16. Dum otiosa verba cavere negligimus, ad noxia pervenimus. *Lib. 7 Moral. c. 17, post init. col. 237, D, t. 1.*

En négligeant de nous mettre en garde contre les paroles oiseuses, nous arrivons à celles qui sont coupables.

17. Ab otiosis ad noxia, a levioribus ad graviora verba sæpe veniunt. *Lib. 3 Dialog. c. 13, ante fin. verbo Apud, col. 1396, C, t. 1.*

Souvent des paroles oiseuses en vient aux paroles mauvaises, de ce qui est léger à ce qui est grave.

18. Sicut perniciosas verba admittere, ita etiam otiosa fomidandum est. *Libro 4 Moral. c. 2, in med. col. 92, B, t. 1.*

On doit redouter les paroles pernicieuses et aussi celles qui ne sont que frivoles.

19. Sæpe dum ab otiosis verbis nequaquam lingua compescitur, ad temeritatem quoque stultæ increpationis effrænatur. *Ibid. lib. 7, c. 17, post init. col. 237, D.*

Souvent, lorsque l'on n'enchaîne pas la langue à l'égard des paroles oiseuses, elle s'emporte sans frein jusqu'à la témérité des déclamations insensées.

20. Dum moderari lingua otiosa verba negligit, more inolitæ remissionis capta, audax ad noxia prorumpit. *Ibid. lib. 10, c. 9, circa med. num. 14, col. 353, D.*

La langue qui néglige de modérer ses discours frivoles, s'ébrite par la coutume d'un relâchement invétéré, se jette avec audace dans des conversations coupables.

21. Si apud districtum Iudicem otiosus sermo reprehenditur, quanto magis et noxius ? *Ibid.*

Si le sévère Juge demande compte d'une parole oiseuse, combien à plus forte raison d'une parole coupable ?

22. Pensa quantum sit damnabilis, qui a malitia non vacat, si et ille sermo pœnalis est, qui a bonitate utilitatis vacat. *Lib. 3 Dialog. c. 35, circa med. verbo Si, col. 135, B, t. 1.*

Songe combien est condamnable le discours qui n'est pas exempt de malice, si celui à qui l'utilité fait défaut peut encourir un châtiement.

23. Dum frequenter otiosa, nonnunquam vero (etiam quod est gravius) noxia loquimur, os nostrum omnipotentis Deo tanto longinquum fit, quanto huic mundo propinquum. *Ibid. ante finem.*

Tandis que nous disons fréquemment des paroles inutiles, et quelquefois même, ce qui est plus grave, des paroles nuisibles, notre langage s'éloigne du Dieu tout puissant autant qu'il se rapproche de ce monde.

24. Famuli Dei a terrenis actionibus segre-

S. Francisus
Asistas.

S. Greg. Ma

Greg. Mag. gati, otiosa loqui nesciunt, et mentem per verba spargere atque inquinare devitant. *Ibid.*

Les serviteurs de Dieu, séparés des actions terrestres, ne savent pas dire des choses futiles, et ils évitent de dissiper et de souiller leur âme par le flux des paroles.

25. Cum ingenti cautione debet loqui, cui non solum malus, sed etiam otiosus sermo vitandus est. *Tom. 4, Epist. 1 ad Demetr. post med. p. 21, A,*

Celui qui veut éviter non seulement les discours mauvais, mais les paroles oiseuses, doit parler avec une grande précaution.

S. Hier. 26. Sermo otiosus serpens morum est. *In Regul. monach. c. 9, in princ. p. 318, D, t. 4.*

Les paroles inutiles sont comme un serpent pour les mœurs.

Hugo S. Victore. 27. Otiosa sunt omnia, quæ sunt aut nociva, aut inhonesta, aut inutilia. *De Inst. nov. c. 13, in princ. p. 24, II, t. 2.*

Toutes les paroles dangereuses, inconvenantes ou inutiles sont des paroles oiseuses.

can. Trith. 28. Quidquid præter necessitatem et utilitatem locutus fueris, totum otiosum est. *Super prolog. Reg. S. Bened. c. 2, text. 8, ante med. p. 173, col. 2.*

Toute parole qui n'est pas dictée par la nécessité ou l'utilité est une parole oiseuse.

29. Verba otiosa, quæ absque utilitatis et necessitatis causa proferuntur, absque peccato non sunt. *In cap. 7 Regul. S. Bened. grad. 9, ante med. p. 387, col. 1.*

Les paroles qui ne sont ni nécessaires ni utiles ne sont pas exemptes de péché.

S. Isidorus Hispal. 30. Sicut falsitatis crimina a proficientibus pertimescunt, ita otiosa verba a perfectis viris vilantur. *Lib. 2 de summo Bono, cap. 29, sent. 4, p. 647, col. 2.*

De même que les hommes qui travaillent à acquérir la perfection ont horreur du mensonge, de même ceux qui sont parfaits évitent les paroles oiseuses.

31. Sicut pro otioso verbo ratio exigitur, ita pro sermone injusto pœna exolvitur. *Ibid.*

Dien demandera compte d'une parole inutile et punira un discours mauvais.

32. Nullus est homo absque peccato, ne ququam potest de Dei securus esse iudicio, cum etiam et de otiosis verbis reddenda sit ratio. *Ibid. lib. 3, c. 62, sent. 10, p. 692, col. 2.*

Personne n'est sans péché; aussi ne pouvons-nous savoir comment nous serons jugés par un Dieu qui nous demandera compte même de nos paroles inutiles.

33. Ab otioso sermone linguam compescere : qui enim otiosa verba non reprimit, ad noxia cito transit. *Lib. de Synon. cap. 8, post med. p. 317, col. 2.*

Ne permettez pas à votre bouche une parole inutile, car les discours mauvais suivent de près les paroles oiseuses.

34. Vere pretiosum et laudabile est, verbum

nunquam proferre otiosum. *Serm. 8 ad frat. divis. 4, t. 1.*

C'est une qualité précieuse et digne d'éloges que de savoir éviter toute parole inutile.

35. Bonus sermo suavis est ad audiendum, durus turbat amicum, otiosus perdit temporis fructum. *In Hortulo rosar. c. [5], in med. t. 2.*

Les paroles, quand elles sont honnes, charment l'oreille; quand elles sont méchantes, elles blessent l'amitié; quand elles sont inutiles, elles perdent le temps.

36. Otiosus et verbosus raro compunctus est, raro a delicto purus. *Ibid. c. 16, sect. 2.*

Le cœur de l'homme oisif et bavard s'ouvre rarement à la componction et n'est pas souvent exempt de péché.

37. Nemo credat levem esse culpam, quam tantopere celestis sententia restrictionis impugnat, dicens de otiosis verbis rationem esse reddendam. *Hom. 6 de otiosis Verb. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 482, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Une personne ne regarde comme légère une faute que la parole de Dieu attaque avec tant de force, quand elle dit qu'il faudra rendre compte d'un mot inutile.

38. Otiosa sunt semper infructuosa colloquia ficti rumoris expositio. *Ibid. ante med. etc.*

Les conversations vaines, qui se font l'écho des bruits mensongers, sont des paroles inutiles.

39. Quis putandus est otiosus esse sermo, nisi ignarus rationis et nuntius falsitatis? Cui studii est aut ridenda confingere, aut de incertis, quasi certa sentire. *Ibid.*

Qu'est-ce qu'une parole inutile? C'est une parole sans sagesse et messagère du mensonge. L'homme qui dit des paroles inutiles se préoccupe d'inventer des choses plaisantes, et il accepte comme certain ce qui ne l'est pas.

40. Otiosa verba sunt figurata convitia, stulta fatigatione composita, dulcibus (ut aliqui putant), sed multis accincta plagis, ac mortiferis insuper armata suppliciis. *Ibid.*

Les paroles oiseuses sont souvent des insultes déguisées, produit pénible d'un travail sans sagesse; elles sont armées de traits nombreux et cruels, bien qu'elles paraissent agréables à quelques hommes, et elles font endurer des supplices qui donnent la mort.

41. Otiosus sermo satis otioso nutritur auctore. *Ibid. in med. p. 482, col. 2, G.*

Les paroles oiseuses trouvent leur aliment dans l'homme oisif qui les entretient.

42. Otiosæ voces injuriam incitant, et periculum audientibus parant. *Ibid.*

Les paroles inutiles font naître l'injustice et deviennent un danger pour ceux qui les écoutent.

VERBI GENERATIO (GÉNÉRATION DU VERBE).

Vide GENERATIO VERBI.

VERECUNDIA (MODESTIE).

DEFINITIO.

S. Aug. Nihil est verecundia, nisi quidam displicentia metus. *Ep. 52, post med. t. 2.*

La modestie n'est rien autre chose que la crainte de faire quelque chose qui déplaît.

Plato. Verecundia est timor ob ignominia expectationem. *Tom. 3, syzyg. 6 de Definit. sub fin. p. 416, A.*

La modestie a pour principe la crainte de l'ignominie.

DIFFERENTIA.

S. Greg. Nyes. Est differentia inter pudorem et verecundiam : verecundia est quidem intensus pudor : contra autem pudor, remissa verecundia. *Homil. 3 sup. Eccles. post init. p. 181, D.*

Il y a une différence entre la pudeur et la modestie : la modestie est la pudeur à un degré plus élevé, et la pudeur est par conséquent la réserve à un degré moins parfait.

S. Thomas Aquinas. Erubescencia et verecundia inter se differunt : erubescencia est timor de turpi fiendo ; sed verecundia est timor de turpi facto. *1 2, quest. 41, art. 5, in corp. p. 72, col. 2.*

La honte et la modestie diffèrent entre elles : la honte est la crainte éprouvée en faisant une chose déshonnête ; mais la modestie est la crainte que l'on subit en présence d'une chose honteuse.

SENTENTIA PATRUM.

S. Ambr. 1. Sicut in senibus gravitas, in juvenibus alacritas : ita in adolescentibus verecundia, velut quadam dote commendatur naturæ. *Lib. 1 Offic. c. 17, in princ. col. 10, C, t. 1.*

La modestie semble être la qualité naturelle de l'adolescence, de même que la gravité est celle de la vieillesse, et l'ardeur celle de la jeunesse.

2. Pulchra virtus est verecundia, et suavis gratia, quæ non solum in factis, sed etiam in ipsis spectatur sermonibus, ne modum progrediatur loquendi, ne quid indecorum sermo resonet. *Ibid. c. 18, in princ. col. 10, D, t. 1.*

La modestie est une vertu belle et pleine de charmes : on se plaît à la retrouver non seulement dans les actions, mais encore dans les paroles ; elle empêche qu'on n'aille trop loin dans les conversations, et qu'on ne s'y permette quelque chose d'inconvenant.

3. Prima disciplina, verecundia est, imo etiam in omni usu loquendi. *Ibid.*

La première règle que nous devons suivre, même dans nos moindres actions, est la modestie.

4. Maximus actus verecundia, silentium est. *Ibid.*

Le silence, voilà l'un des principaux moyens pour être modeste.

5. Est et in oculis verecundia, ut nec videre

viros foemina, nec videri velit. *Ib. circa init. S. Ambr. col. 11, A.*

La modestie pour la femme consiste à ne pas regarder les hommes et à ne pas désirer en être vue.

6. Est in ipso motu, gestu, incessu tenenda verecundia : habitus enim mentis, in corporis statu cernitur. *Ibid. ante med. col. 11, C.*

La modestie doit régler les gestes, les mouvements, la démarche ; c'est dans la tenue du corps que se lit l'état de l'âme.

7. Verecundia cum sit omnibus ætatibus, personis, temporibus et locis apta, tamen adolescentibus juvenilesque annos maxime decet. *Ibid. c. 19, in princ. col. 12, C, t. 1.*

La modestie convient sans doute à tous les âges, à toutes les personnes, à tous les temps, à tous les lieux ; mais elle sied plus particulièrement à l'adolescence et à la jeunesse.

8. Sicut artifex in materia commodiore melius operari solet, sic verecundia in ipso quoque corporis decore plus eminet. *Ibid. c. 19, in med. col. 13, A.*

De même qu'un ouvrier réussit mieux quand il travaille sur une matière facile, de même la beauté du corps ajoute à la modestie un nouvel éclat.

9. Bonus est pudor, quem commendat silentia. *In Echort. ad virgin. ante fin. col. 127, D, tom. 1.*

La modestie qui se recommande par le silence est la véritable modestie.

10. Magna sanctis cura est verecundia, ut plerumque in ipsis pudor etiam voti sit. *Libro 1 sup. Luc. c. 1, in illud, Concipit Elisabeth, etc. col. 1620, D, t. 5.*

Les saints ont toujours attaché une si grande importance à la modestie, que la plupart en ont fait l'objet d'un vœu.

11. Verecundia dicta est, eo quod vere timeat : qui vero non timet, non erubescit. *S. Ant. de Pa. Sermone dom. 14 post Trinit. a med. f. 269, p. 1.*

La modestie (traduit d'un mot latin qui signifie crainte respectueuse) a pour principe la crainte : celui qui ne connaît plus la crainte ne sait plus rougir.

12. Quoniam verecundia magna est poena, qui erubescit pro Christo, fit dignus misericordia. *De vera et falsa Penit. c. 10, in med. p. 744, D, t. 4.*

Comme la modestie est une grande pénitence, celui qui est modeste pour l'amour de Jésus-Christ devient digne de sa miséricorde.

13. Verecundiam abiciens, omnes simul virtutes abiecit. *In suis Prov. verbo Verecundiam, p. 200, t. 2.*

Celui qui renonce à la modestie renonce en même temps à toutes les autres vertus.

14. Mansuetudo pudoris, humilitas cordis, magnanimitas fidei, gratissima sane gemma in diademate, nicanis in capite stella, rubor in facie hominis verecundi. *Serm. B. M. de Verbis Apocal. post med. f. 58, col. 2, F.*

La douceur de la pudeur, l'humilité du cœur, le courage de la foi est comme une pierre précieuse sur un dia-

dème; mais la rougeur sur le front d'un homme modeste est comme une étoile placée sur sa tête.

S. Bern.

15. Quid tam proprium verecundiæ, quam proprias vitare laudes, vitare jactantiam? *Sermone 86 sup. Cant. circa med. f. 203, col. 2, litt. H.*

Qu'y a-t-il de plus naturel à la modestie que d'éviter ses propres louanges et de fuir la jactance?

16. Nescio an quidquam gratius verecundiæ adverte in moribus hominum queat, quæ est certe omnium ornatus ætatem; sed quod teneræ gratia verecundiæ in teneriori ætate amplius pulchriusque eniteat. *Ibid. in princ. fol. 203, col. 2, F.*

Je ne sais pas si l'on peut trouver dans l'homme quelque chose de plus charmant que la modestie; elle est assurément l'ornement de tous les âges, mais les charmes de cette douce et tendre vertu brillent avec plus de force et de beauté dans un âge plus tendre.

17. Quid amabilius verendo adolescente? Quam pulchra et quam splendida gemma morum est verecundiæ, in vita et vultu adolescentis, quam vera et minime dubia, bonæ nuntiæ spei, bonæ indolis index! *Ibid. etc. col. 3, G.*

Qu'y a-t-il de plus aimable qu'un homme modeste? La modestie des mœurs, modestie qui brille dans la vie et sur le front d'un jeune homme, est une perle véritable et sûre, pleine de beauté et de splendeur; c'est la messagère des belles espérances et le signe d'une bonne nature.

18. Verecundiæ virga disciplinæ est adolescenti, qui pudendis affectibus imminens, lubricæ ætatis motus actusque leves coercet, comprimite insolentes. *Ibid. post init. fol. 203, col. 3, G.*

La modestie est dans la main du jeune homme un fouet avec lequel il éloigne les sentiments mauvais, modère les mouvements et les actes légers de son âge difficile, fait taire ceux qui sortent des bornes convenables.

19. Verecundiæ soror est continentiæ: nullum manifestius indicium est columbinæ simplicitatis, et ideo etiam testis innocentie. *Ibid.*

La modestie est sœur de la continence; c'est l'indice le plus manifeste que l'on a la simplicité de la colombe, et conséquemment c'est la preuve de l'innocence.

20. Verecundiæ lampas est pulicæ mentis, jugiter lucens ut nil in ea turpe vel indecorum residere attentet, quod non in illa illicite prodat. *Ibid. post med. f. 203, col. 3, G.*

La modestie est le flambeau de l'âme chaste; elle brille avec tant d'éclat, que rien de honteux et de déshonnéte ne peut chercher à s'établir dans cette âme sans qu'à la lumière de la modestie il paraisse illicite et défendu.

21. Verecundiæ expugnatrix malorum est; et propugnatrix puritatis innatæ, specialis gloria conscientie et famæ custos, vitæ decus, virtutis sedes, virtutum primitiæ, naturæ laus, et insigne totius honesti. *Ibid.*

La modestie est le vainqueur des vices, le défenseur de la pureté native, la gloire spéciale de la conscience, la gardienne de la réputation, l'honneur de la vie, le siège de la puissance; en elle se trouvent les prémices des vertus, la gloire de la nature, la marque distinctive de tout ce qui est honnête.

22. Genuinum animi bonum verecundiæ est, ut qui male agere non verentur, videri tamen verecundentur. *Ibid.*

S. Bern.

La modestie est la qualité naturelle de l'âme, de sorte que ceux même qui ne craignent pas de mal faire rougisent cependant d'être vus dans leurs mauvaises actions.

23. Bona commendatio securatur orationis, si præmittas verecundiam. *Ib. in med. f. 203, col. 3, I.*

Ce sera pour le discours que vous ferez une excellente recommandation que de commencer par être modeste.

24. Optimum plane animæ decoramentum, verecundiæ est. *Serm. 25 sup. Cant. ante med.*

Gilleb. Angl.

La modestie est sans aucun doute le plus bel ornement de l'âme.

25. Verecundiæ quasi aurora quædam omnium actuum colorat principia, et virgineo virtutes reliquas venustat pudore. *Ibid.*

La modestie est comme une aurore qui illumine le commencement de nos actions, et répand sur nos autres vertus la beauté d'une pudeur virginale.

26. Verecundiæ bona sua non petulantur jactat, sed parce loquitur. *Ibid.*

L'homme modeste ne fait pas parade de ses biens; il parle au contraire avec beaucoup de réserve.

27. Sicut verecundiæ laudabilis est in malo, ita reprehensibilis est in bono: erubescere enim malum, sapientiæ est; bonum vero erubescere, fatuitatis. *Hom. 10 sup. Ezech. ante med. col. 159, A, t. 2.*

S. Greg. Naz.

La timidité en face du mal est digne de louanges; en face du bien, elle est blâmable. Rougir du mal, c'est dû à la sagesse; rougir du bien, c'est de la sottise.

28. Illud verum est apertæ desperationis indicium, si verecundiæ non sequitur peccatum. *In septem. Ps. penult. sup. Ps. 1, v. 1, prope med. col. 512, A, t. 2.*

Quand le remords ne suit pas le péché, c'est le signe du désespoir.

29. Verecundiæ mos torpore indiscretionis inolevit. *Lib. 12 in Registr. indict. 7, in suis decretis, verbo Verecundus, col. 1188, A, t. 2.*

L'habitude de la réserve grandit à mesure que disparaît l'indiscrétion.

30. Pulcherrimos est verecundiæ, ac ornamentum magnum capitique tegumentum egregium. *Orat. 27 ad virgin. in med. p. 213.*

S. Greg. Naz.

La modestie est une belle fleur et un magnifique ornement; c'est pour la tête de l'homme une glorieuse couronne.

31. Pudor magis quam timor sæpe erudit ad prava fugienda. *Hom. 3 sup. Ecclesiasten, post init. col. 181, D.*

S. Greg. Nys.

La modestie plus encore que la crainte nous apprend à fuir le mal.

32. Ornet prudentiam verecundiæ, et cunctas in te virtutes pudor superet. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantiam, a med. p. 112, C.*

S. Hier.

Que la modestie soit l'ornement de votre sagesse, et que la pudeur domine en vous toutes les vertus.

S. Hier.

33. Impudentissimum est, ejus te verecundiam non sequi, cujus sequi testeris exemplum. *Tom. 1, Ep. 47 de vitando suspecto contub. ante med.*

C'est une rare impudence que de ne pas imiter la modestie de celui dont vous prétendez suivre l'exemple.

34. Mulier cum veste deponit et verecundiam. *Tom. 2, lib. 1 adcers. Jovian. ante fin. p. 51, B.*

Une femme, en même temps qu'elle se dépouille de ses habits, se dépouille de sa modestie.

Hugo card.

35. Durum est nescire erubescere, quando malum erubescendum est. *Sup. Jerem. cap. 6, f. 194, col. 2, t. 4.*

Comme il faut rougir du mal, c'est une triste chose que de ne savoir plus rougir.

S. Jean Chr.

36. Humanus animus posteaquam verecundiae fines semel transire coactus est, in insolentiam dilabitur. *Lib. 2 de Sacerd. ante med. col. 499, D, t. 5.*

Quand l'esprit humain s'est vu forcé une fois de franchir les bornes de la modestie, il ne tarde pas à tomber dans les excès.

S. Idorais
Hispal.

37. Porta semper verecundiam in vultu, porta pudorem in facie, pudore oculos tuos attollere erubescit. *Lib. 3 de Synon. c. 5, a med. p. 315, col. 1.*

Ayez toujours la modestie sur le front, la pudeur sur le visage, et que cette pudeur vous fasse rougir de ne pas veiller sur vos yeux.

Richard.
a S. Victore.

38. Disce prius peccatum odisse, et tunc ilud incipies veraciter erubescere: si veraciter odis, erubescis. *Pros.*

Apprenez d'abord à haïr le péché, et vous commencerez alors à rougir véritablement; si vous le haïssez sérieusement, vous rougirez.

39. Ille pudor verus esse cognoscitur, quem vitiorum odium praecedat et comitatur: alioquin si in peccato deprehenderit, et deprehensus pudore confunderis; non te credo erubescere culpam, sed infamiam.

La vraie pudeur se reconnaît quand elle précède et accompagne la haine du vice; si vous êtes surpris dans le péché, et qu'alors la pudeur vous couvre de confusion, je ne puis pas croire que ce soit la honte qui vous fasse rougir, mais l'infamie qui s'y attache.

40. Non enim verecundia talis descendit tam ab ipso peccato, quam de famae detrimento.

Car cette pudeur ne vient pas du péché lui-même, mais du tort fait à la réputation.

41. Si peccatum perfecte erubesceretur, non tam facile committeretur. *Part. 1 de Benjamin minore, c. 46, in princ. p. 103, col. 2, D.*

Si l'on rougissait bien sérieusement du péché, on ne le commettrait pas si facilement.

42. O vere laudabilis est verecundia, ubi et intus conscientia munda, et foris facies verecunda: nam ubi est aliquid, quo mens erubescat, non adeo laudabile est, si conspectam faciem rubor perfundat. *Pros.*

O pudeur vraiment digne de louange, qui paraît sur le

visage de celui dont l'âme est pure; car, quand il y a quelque chose qui peut faire rougir l'âme, la rougeur qui couvre le front ne mérite pas autant d'éloges.

43. Quia verecundia tanto est laudabilior, quanto conscientia gloriosior, tutior, atque securior. *Lib. 3 sup. Cant. c. 4, ante med. in ilud, Sicut fragmen mali punici, etc. p. 34.*

Richard.
a S. Victore

La modestie est d'autant plus louable que la conscience est plus honorable, plus sûre et plus tranquille.

SENTENTIA PAGANORUM.

44. Sine verecundia nihil rectum esse potest, nihil honestum. *Lib. 1 de Offic. ante fin. tom. 4.*

Cicero.

Rien ne peut être bon, rien ne peut être honorable sans la modestie.

45. Bonum in adolescente signum est verecundia. *Ep. 11, in princ.*

Seneca.

La modestie est un bon signe dans un jeune homme.

46. Gravissimis viris rubor subito effunditur: magis quidem in juvenibus apparet, quibus plus calor est, et tenera frons; nihilominus veteranos et senes etiam tangit. *Ibid. ante med. p. 539, t. 2.*

Une rougeur subite se répand sur le front des hommes les plus graves; on la remarque surtout dans les jeunes gens, parce qu'ils ont le sang plus vif et le visage plus impressionnable; elle colore aussi le visage des vieillards de tous les âges.

47. Nutriendus est pudor, qui quamdiu in animo duraverit, aliquis erit bonae spei locus. *Ep. 25, circa init. p. 571, t. 2.*

Il faut entretenir la pudeur; tant qu'elle vivra dans l'âme, il sera permis d'avoir de bonnes espérances.

48. Verecundia parens est omni honesti consilii, tutela solemnium officiorum, magistra innocentiae, cara proximis, accepta alienis: omni loco, omni tempore favorabilem praesens ferens vultum. *Lib. 4 Dictor. memorabil. c. 5, in princ.*

Valer. Ma

La modestie est la mère de tout sentiment honorable, la sauvegarde des devoirs de chaque jour, l'école de l'innocence. L'homme modeste est cher à ses parents, agréable aux étrangers; partout et toujours son visage prévient en sa faveur.

VERITAS IN GENERE

(VÉRITÉ EN GÉNÉRAL).

ETYMOLOGIA.

Veritas dicitur, quasi vere ita est.

Collecto

Vérité, c'est-à-dire la chose est vraiment ainsi.

Veritas est idem quod vera entitas. *Super Ep. 1 Joan. c. 5, f. 355, col. 2, t. 7.*

Hugo ca

La vérité est la même chose que la véritable entité.

DEFINITIO.

S. Anselm. Veritas est rectitudo sola mente perceptibilis. *In dialog. de Verit. c. 12, post med.*
 La vérité est la rectitude perceptible par l'esprit seul.

S. Antoniu. Veritas est adæquatio rei intellectæ ad intellectum. *Part. 4, tit. 5 de Just. c. 15, circa init. f. 74, col. 3.*
 La vérité est la conformité de la chose comprise avec l'entendement.

S. Aug. Veritas est id quod est. *De vera Religion. c. 36, ante med. p. 506, D, t. 1.*
 La vérité est ce qui est.

Veritas est forma verorum. *Ib. in med. pag. 596, D, t. 1.*
 La vérité est la forme des choses vraies.

Veritas est summa similitudo principii, quæ sine ulla dissimilitudine est. *Ibid.*
 La vérité est la parfaite ressemblance de la chose avec son principe, sans aucun mélange de dissemblance.

S. Bonav. Quid est veritas, nisi menti conformis entitas? *Super Ps. 118, expos. 2, cap. 10, art. 2, vers. 16, p. 267, col. 2, B.*
 Qu'est-ce que la vérité, sinon l'entité en conformité parfaite avec l'esprit?

Clem. Alex. Veritas est veri scientia. *Lib. 2 Stromat. circa med. f. 82, B.*
 La vérité est la science du vrai.

Gloss. ord. Veritas est cum res ita est, ut dicitur. *Sap. Ps. 14, col. 529, C, t. 3.*
 La vérité, comme son nom l'indique, est la chose présentée telle qu'elle est.

Greg. Nyss. Veritas est ejus quod vere est firma intellectio. *De Vita Moysi, ante med. col. 123, C.*
 La vérité, c'est la signification sûre de ce qui est réellement.

Hugo S. Victoris. Veritas est, per quam probabili ratione dictum aliquid, vel factum immutatum profertur. *De Fruct. carnis et spirit. c. 13, in fine, p. 162, B, t. 2.*
 La vérité est une chose par le moyen de laquelle quelque parole ou quelque action est reproduite sans avoir été changée.

eophylact. Veritas est substantia et lumen rationis. *Sup. Ep. ad Ephes. c. 4, p. 637.*
 La vérité est la substance et la lumière de la raison.

S. Thomas Aquinas. Veritas est declarativum, aut manifestativum esse. *Part. 1 Summ. quæst. 16, art. 1, in corp. p. 35, col. 1.*
 Le vrai est la déclaration ou la manifestation de l'être.

Cicero. Veritas uniuscujusque rei, est proprietas sui esse, quod stabilitum est ei. *Ibid.*
 La vérité de chaque chose, c'est la propriété de son être tel qu'il lui a été donné.

Veritas est, per quam non mutata ea quæ sunt, aut ante fuerunt, aut futura sunt, dicuntur.

tur. *Libro 2 de Invent. Rhetor. ante medium, col. 147, G, t. 1.*
 La vérité est l'expression sans altération des choses qui ont été, qui sont ou qui seront.

DIVISIO.

| | | |
|--|--|------------------------------------|
| <p>Triples veritas:</p> <p>La vérité</p> <p>Veritas triplex est:</p> <p>La vérité</p> <p>Triples est veritas:</p> <p>La vérité</p> | <p>est</p> <p>{</p> <p>Veritas sermonum,</p> <p>Veritas rerum,</p> <p>Veritas morum. <i>De Reduct. artium ad Theolog. post init. p. 2, col. 1, C, t. 6, part. 1.</i></p> <p>{</p> <p>Dans les paroles,</p> <p>Dans les choses,</p> <p>Dans les mœurs.</p> <p>{</p> <p>Oris,</p> <p>Cordis,</p> <p>Operis. <i>Sup. Exod. c. 18, in fine, f. 86, col. 3, t. 1.</i></p> <p>{</p> <p>Dans les paroles,</p> <p>Dans le cœur,</p> <p>Dans les œuvres.</p> <p>{</p> <p>Veritas vita,</p> <p>Veritas doctrinæ,</p> <p>Veritas justitiæ,</p> <p>{</p> <p>Contra hypocrisim;</p> <p>Contra hæresim;</p> <p>Contra acceptionem personarum. <i>Sup. Ps. 50, fol. 132, col. 2, t. 1.</i></p> <p>{</p> <p>De la vie,</p> <p>De la doctrine,</p> <p>De la justice,</p> <p>{</p> <p>Contre l'hypocrisie;</p> <p>Contre l'hérésie;</p> <p>Contre l'acception des personnes.</p> | <p>S. Bonav.</p> <p>Hugo card.</p> |
|--|--|------------------------------------|

COMPARATIO.

Sicut in suavi colloquio, non est suavitas admittenda : sic in duro rusticoque sermone, non est veritas aspernenda. *De Charitate, c. 52, ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 994, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*
 De même que, dans une agréable conversation, il ne faut pas oublier la douceur, ainsi, dans un discours simple et sans art, il ne faut pas mépriser la vérité.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Super omnia vincit veritas. *3 Esdr. 3, v. 12.*
 La vérité triomphe de tout.

2. Omnis terra veritatem invocat, cœlum etiam ipsam benedicit, et non est cum ea quidquam iniquum. *Ibid. 4, v. 36.*
 Toute la terre invoque la vérité, le ciel lui-même la bénit, et rien d'impie n'est jamais avec elle.

3. Iniqui filii hominum, iniqua illorum omnia opera, et non est in ipsis veritas; et veritas manet, et invalescit in æternum, etc. *V. 37.*
 Les fils des hommes sont pervers, et perverses sont leurs œuvres; la vérité n'est point en eux, mais la vérité reste et triomphe éternellement.

4. Non est in ore eorum veritas. *Ps.* 5, v. 10.
La vérité n'est point dans leur bouche.
5. Diminutæ sunt veritates a filiis hominum. *Ps.* 11, v. 1.
Les vérités ont été altérées par les enfants des hommes.
6. Veritatem requirit Dominus. *Psal.* 30, vers. 31.
Le Seigneur recherchera la vérité.
7. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatae sunt. *Pros. Psal.* 84, vers. 11.
La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées.
8. Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit. *V.* 12.
La vérité est sortie du sein de la terre, et la justice nous a regardés du haut des cieux.
9. Viam veritatis elegi. *Ps.* 118, v. 30.
J'ai choisi la route de la vérité.
10. Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque. *V.* 43.
N'ôtez jamais votre vérité de ma bouche.
11. Misericordia et veritas te non deserant, circumda eas gutturi tuo, etc. *Prov.* 3, v. 3.
Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas ; place-les autour de ton cou.
12. Veritatem meditabitur guttur meum. *Ibid.* 8, v. 7.
Les sources de la vérité jailliront de ma bouche.
13. Labium veritatis firmum erit in perpetuum. *Ibid.* 12, v. 19.
Les lèvres véridiques vivront à jamais.
14. Misericordia et veritas præparant bona. *Ibid.* 14, v. 22.
La miséricorde et la vérité préparent tous les biens.
15. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam. *Ibid.* 23, v. 23.
Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse.
16. Lingua fallax non amat veritatem. *Ibid.* c. 26, in fin.
La langue trompeuse n'aime pas la vérité.
17. Qui cognoscit in judicio faciem, iste et pro buccella panis deserit veritatem. *Ibid.* 28, vers. 21.
Celui qui dans le jugement fait acception des personnes viole la justice pour un morceau de pain.
18. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem. *Sap.* 3, v. 9.
Ceux qui se confient dans le Seigneur comprendront la vérité.
19. Erravimus a via veritatis, et justitia lumen non luxit nobis. *Ibid.* 5, v. 6.
Nous avons erré hors de la voie de la vérité, et la lumière de la justice n'a pas lui à nos yeux.
20. Pro anima tua ne confundaris dicere verum. *Eclési.* 4, v. 24.
Même au péril de ta vie, ne crains pas de dire la vérité.
21. Non contradicas verbo veritatis alio modo, et de mendacio confundere. *V.* 30.
Ne contredis en aucune manière la parole de vérité, et sois honteux du mensonge qui vient de ton ignorance.
22. Veritas ad eos qui operantur illam revertetur. *Ibid.* 27, v. 10.
La vérité retourne à ceux qui l'aiment.
23. In omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam. *Ibid.* 37, v. 19.
En toutes choses prie le Très-Haut pour qu'il dirige ta voie dans la vérité.
24. Ante omnia opera verbum verax præcedat te. *V.* 20.
Que la parole de vérité précède toujours tes œuvres.
25. Aperite portas, et ingredietur gens justa, custodiens veritatem. *Isa.* 26, v. 2.
Ouvrez ses portes ; qu'elle reçoive dans son sein un peuple qui aime la vérité.
26. Qui ambulat in justitiis, et loquitur veritatem, iste in excelsis habitabit. *Ibid.* 33, v. 15-16.
Celui qui marche dans les sentiers de la justice et qui rend hommage à la vérité, celui-là habitera dans la gloire.
27. Obsecro, Domine, memento, queso, quomodo ambulaverim coram te in veritate et corde perfecto. *Ibid.* 38, v. 3.
Seigneur, souvenez-vous, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur droit.
28. Corrupti in platea veritas et æquitas, et facta est veritas in oblivionem. *ib.* 59, v. 14-15.
La vérité et l'équité ont disparu de nos villes, la vérité a été oubliée.
29. Non est veritas, et non est misericordia in terra. *Osee* 4, v. 1.
Il n'y a ni miséricorde ni vérité sur la terre.
30. Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo. *Pros. Zach.* 8, v. 16.
Que chacun de vous dise la vérité à son frère.
31. Veritatem et judicium pacis judicate. *Ibid.*
Rendez l'équité et la justice.
32. Veritatem tantum et pacem diligite. *Vers.* 19.
Aimez seulement la vérité et la paix.
33. Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces. *Matth.* 22, v. 16.
Maître, nous savons que vous êtes vrai et que vous enseignez la voie de Dieu.
34. Diabolus ille in veritate non stetit, quia non est veritas in eo. *Joan.* 8, v. 44.
Le démon n'a point persévéré dans la vérité, car la vérité n'est point en lui.
35. Veritatem dico in Christo, non mentior :

testimonium mihi prohibente conscientia mea. *Rom. 9, v. 1.*

Je dis la vérité dans le Christ, et je ne mens pas, et ma conscience me rend ce témoignage.

36. Epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis. *1 Cor. 5, v. 8.*

Célébrons la pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

37. Non possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. *2 Cor. 13, v. 8.*

Nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité.

38. O insensati, quis vos fascinavit non obedire veritati? *Galat. 3, v. 1.*

O insensés, qui vous a fasciné l'esprit pour ne plus obéir à la vérité?

39. Resistent veritati homines corrupti mente. *2 Tim. 3, v. 2.*

Ils résistent à la vérité; ce sont des hommes corrompus dans l'esprit.

SENTENTIA PATRUM.

40. Veritas justa est, quando vere concordant mens, lingua et opera: ut quod sentit quis in corde, hoc profert ore, et perficit opere. *De Paradiso animæ, part. 1 de Virtut. c. 18, in princ. p. 138.*

La vérité est ce qu'elle doit être, quand le cœur, la bouche et les actions sont d'accord, de façon qu'on fasse et qu'on dise ce qu'on a dans le cœur.

41. Ad amorem veritatis inducere nos debet, quod Christus est veritas, et quia veritas semper in se amabilis est. *Ibid. ante med. p. 139.*

Deux choses doivent nous pousser à aimer la vérité: la première, c'est que Jésus-Christ est la vérité; la seconde, c'est que la vérité en soi est toujours aimable.

42. Ubi religio sanctior, ibi fides veritatis est plenior. *Sup. Ps. 118, Sermon. 14, v. 2, in princ. col. 1536, D, t. 4.*

Plus la religion est sainte, plus le symbole est vrai.

43. Quicquid verum a quocunque dicitur, a sancto dicitur Spiritu. *Sup. 1 Cor. 12, circa init. col. 1916, D, t. 5.*

Toute vérité, quel que soit son organe, vient toujours du Saint-Esprit.

44. Adversarii virtutis veritati semper insidiantur. *Epist. 2 ad fratres, post med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 26, col. 1, D, edit. Coloniensis 1648.*

Les ennemis de la vertu tendent toujours des pièges à la vérité.

45. Abolita est veritas, et mendacium in terris prævaluit. *Ibidem, Sermone de Vanitate mundi, circa med. f. 31, col. 1, C.*

La vérité a disparu, et le mensonge a prévalu dans le monde.

46. Veritas nunquam relinquenda est prop-

ter scandalum. *Serm. dom. 6 post Pascha, in fine, f. 163, p. 1.*

La crainte du scandale ne doit jamais nous faire renoncer à la vérité.

47. Amant homines veritatem lucentem, oderunt eam redarguentem. *Lib. 10 Confess. c. 23, prope fin. p. 125, A, t. 1.*

Les hommes aiment à voir briller la vérité, ils haïssent ceux qui luttent contre elle.

48. Veritatis et sapientiæ pulchritudo :

Nec multitudine audientium constipata secludit venientes,

Nec peragitur tempore,

Nec migrat locis,

Nec nocte intercipitur,

Nec umbra intercluditur,

Nec sensibus corporis sub-

iacet,

Omnibus proxima est,

Omnibus sempiterna,

Nullo loco est,

Nusquam deest,

Foris admonet,

Intus docet cernentes se,

Commulat omnes in melius,

A nullo in deterius commu-

tatur,

Nullus de illa judicat,

Nullus sine illa judicat bene.

Lib. 2 de lib. Arb. c. 14,

in fine, p. 459, A et B,

tom. 1.

La multitude de ceux qui l'écoutent ne lui fait pas écarter ceux qui viennent à elle,

Elle ne dépend pas du temps,

Elle ne change pas de lieu,

Elle ne disparaît pas dans la nuit,

Elle n'est pas cachée par les téné-

bres,

Elle n'est pas soumise aux sens du

corps,

Elle est près de tous les hommes,

Elle est éternelle pour tous,

Elle n'est d'aucun lieu,

Elle ne manque nulle part,

Elle avertit à l'extérieur,

Elle instruit à l'intérieur ceux qui

la voient,

Elle améliore les hommes,

Elle ne pervertit per-sonne,

Personne ne peut porter un juge-

ment sur elle,

Personne ne juge bien sans elle.

Beauté de la vérité et de la sagesse :

49. Omnis qui utrum sit veritas dubitat, in seipso habet verum, unde non dubitet, nec ullum verum nisi veritate verum est. *Pros.*

Celui qui doute de la vérité porte en lui-même le vrai, sur lequel il s'appuie pour douter; or il n'y a pas de vrai qui ne soit pas vrai par la vérité.

50. Non itaque oportet eum de veritate dubitare, qui potuit undequaque dubitare. *De vera Relig. c. 39, in fine, p. 508, D, t. 1.*

Il ne faut donc pas que celui-là doute de la vérité, qui a pu douter.

51. Incomparabiliter pulchrior est veritas

S. Aug.

S. Albert. Mag.

S. Ambr.

S. Ant. abb.

S. Ant. de Pad.

S. Aug.

christianorum, quam Helena Græcorum. *Ep. 9 ad divin. Hieronym. ante fin. p. 26, D, t. 2.*

La vérité chrétienne est beaucoup plus belle sans aucun doute que l'Hélène des Grecs.

52. Mens veritatis capax non est, nisi vitilis libera. *De Agone christiano, c. 13, in titulo, p. 545, A, t. 3.*

Le cœur ne peut pas comprendre la vérité, s'il n'est libre de vices.

53. Hominis finis est perfecte quærere veritatem. *Lib. 1 contra Acad. cap. 3, post med. p. 291, B, t. 1.*

La fin de l'homme est de chercher par tous les moyens la vérité.

54. Nihil verum in quo veritas non est; et omne quod verum non est, falsum est. *Lib. 2 Soliloq. c. 15, in fine, p. 368, C, t. 1.*

Il n'y a rien de vrai sans vérité, et tout ce qui n'est pas vrai est faux.

55. Qui verus disputator est veritatis, a falsitate discretor est. *Lib. 1 contra Crescon. c. 15, in princ. p. 142, D, t. 7.*

Celui qui raisonne avec bonne foi sur la vérité la distingue de la fausseté.

56. Veritate manifestata, cedat consuetudo veritati: plane quis dubitet veritati manifestatæ debere consuetudinem cedere? *Lib. 3 de Baptismo, c. 6, p. 270, C, t. 7.*

Aussitôt que la vérité s'est manifestée, l'habitude doit faire place à la vérité. Qui doute pleinement que la coutume doive céder à la vérité manifestée?

57. Nemo consuetudinem veritati præponat, quia consuetudinem veritas semper excludit. *Ibid. c. 8, p. 270, C.*

Que personne ne fasse passer la coutume avant la vérité, parce que la vérité doit marcher avant l'usage.

58. Prævaricatorem legis lux deservit veritatis, quæ desertus fit cæcus. *De Natura et Gratia, c. 22, in princ. p. 500, D, t. 7.*

La lumière de la vérité abandonne celui qui débœt à la vérité, et quand elle l'a abandonné, il devient aveugle.

59. Veritas consuetudini præponenda est: sed cum consuetudini veritas suffragatur, nihil oportet firmius retineri. *Lib. de Bapt. cap. 5, in princ. p. 279, A, t. 7.*

Il faut faire passer la vérité avant la coutume; mais quand la vérité et la coutume s'accordent ensemble, rien ne saurait être maintenu avec plus de force.

60. Peccatoribus panis veritatis amarus est. *Sup. Ps. 5, ante fin. v. 12, p. 20, C, t. 8.*

Le pain de la vérité est amer pour les pécheurs.

61. Veritas et dulcis est, et amara: quando dulcis est, parcit; quando amara, curat. *Ep. 211 ad Romulum, in princ. t. 2.*

La vérité est douce et amère: quand elle est douce, elle pardonne; quand elle est amère, elle guérit.

62. Veritas intelligentibus mentibus intus loquitur, sine sono instruit, intelligibili luce

perfundit. *Tract. 4 sup. Evang. Joan. de c. 12, in fine, p. 267, A, t. 9.*

La vérité parle à l'âme de ceux qui la comprennent; elle les instruit sans bruit et les remplit d'une lumière intelligente.

63. Tutius veritas auditur, quam prædicatur: quoniam cum auditur, humilitas custoditur; cum autem prædicatur, vix non surrepit cuivis hominum quantalacune jactantia. *Ib. tract. 57 de cap. 13, prope med. p. 271, A.*

Il est plus sûr de prêter l'oreille à la vérité que de la prêcher: quand on l'entend, on peut facilement rester humble, tandis qu'il est bien difficile, quand on la prêche, de ne pas céder à quelque petit mouvement de vanité.

64. O miseros homines, qui cum esse volunt mali, nolunt esse veritatem, quæ damnatur mali: nolunt enim eam esse quod est, cum ipsi debeant nullo modo esse quod sunt, ut ipsa manente mutentur, ne ipsa judicante damnentur. *Ibid. tract. 90 de c. 14, in fine, p. 316, D.*

Pauvres hommes, qui, quand ils veulent être mauvais, nient la vérité qui condamne ceux qui font le mal. Ils ne veulent pas que la vérité soit ce qu'elle est, puisqu'ils ne doivent pas être, eux, ce qu'ils sont; ils ont peur d'être condamnés par son jugement.

65. Sit veritas in pugna, ut acquiratur securitas in victoria. *De Verb. Apost. Serm. 3, post med. p. 176, C, t. 10.*

Gardez la vérité pendant le combat, afin de jouir de la tranquillité dans la victoire.

66. Veritatis sola inquisitio, perfectum sapientiæ munus est. *Lib. 1 contra Academ. c. 3, post init. t. 1.*

La recherche de la vérité est la plus belle fonction de la sagesse.

67. Hominis finis est, perfecte quærere veritatem: quisquis ergo minus instanter, quam oportet, veritatem quærît, is ad finem hominis non pervenit. *Ibid. post med.*

La fin de l'homme est de rechercher le mieux possible la vérité; celui qui n'apporte pas à la recherche de la vérité toute l'ardeur qu'il faut y apporter, n'atteint pas la fin de l'homme.

68. Via quæ ducit ad veritatem, nulla (uti opinor) intelligitur melius, quam diligens inquisitio veritatis. *Ibid. post med.*

Il n'y a pas, à mon avis, de route qui conduise plus sûrement à la vérité que la recherche sérieuse de la vérité.

69. Veritas est aliquid mente nostra, atque ratione sublimius. *Lib. 2 de lib. Arb. cap. 13, in princ. t. 1.*

La vérité est quelque chose de plus élevé que notre esprit et que notre raison.

70. Nihil beatius eo qui fruïtur incommutabili et excellentissima veritate. *Ibid.*

Il n'y a rien de plus heureux que celui qui jouit de l'immuable et très-excellente vérité.

71. Quidquid jucundum est in cæteris veris, ipsa veritate utique jucundum est: hæc est

S. Aug.

libertas nostra cum ipsi subdimur veritati. *Ib. circa finem.*

Tout ce qu'il y a d'agréable dans les choses vraies n'est que par la vérité; notre liberté consiste dans notre soumission à la vérité.

72. Si aliquid est excellentius veritate, ille potius Deus est: si autem non est, jam ipsa veritas Deus est. *Ibid. c. 15, prope init.*

S'il y a quelque chose de plus excellent que la vérité, c'est Dieu; mais s'il n'est pas, dès lors cette vérité est Dieu.

73. Ubi inveni veritatem, ibi inveni Deum meum. *Lib. 4, c. 24, in med. t. 1.*

Là où j'ai trouvé la vérité, j'ai trouvé mon Dieu.

74. Ubique veritas præsidet omnibus consulentibus te, simulque respondet omnibus etiam diversa consulentibus. *Ibid. c. 26, circa init.*

O vérité, tu protèges tous ceux qui te consultent, et tu réponds à tous en même temps, quelque variété qu'il y ait dans leurs questions.

75. In diversitate sententiarum verarum, concordiam parit ipsa veritas. *Ibidem, libro 12, c. 30, in princ.*

Dans la vérité se trouve l'accord des pensées vraies, malgré leur variété.

76. Heretici, cum promittunt veritatem, a veritate conantur avertere. *Libro 1 de Genes. contra Manich. c. 1, circa init. t. 1.*

Les hérétiques, tout en promettant la vérité, s'efforcent de détourner de la vérité.

77. A quocunque verum dicitur, illo donante dicitur, qui est ipsa veritas. *Ep. 28, longe ante med. t. 2.*

Une chose vraie, quel que soit l'organe qui la fasse entendre, est toujours dite par celui d'où vient la vérité, et qui est lui-même la vérité.

78. Omnibus animis se frui valentibus, veritas communiter præsto est. *Epist. 56, longe post med. t. 2.*

La vérité est ordinairement dans l'âme de tous ceux qui peuvent jouir d'elle.

79. Aliquando quidam cordis aures adhibent veritati; rarius inter prospera, crebrius inter adversa. *Ep. 82, ante fin. t. 2.*

Il est un certain nombre d'hommes qui prêtent à la vérité les oreilles de leur cœur; cela arrive plus rarement dans le bonheur, et plus fréquemment dans le malheur.

80. Mirum in quanta se abrupta præcipitent homines, metuentes retia veritatis. *Ep. 105, post med. t. 2.*

C'est chose étonnante de voir dans quels abîmes se précipitent les hommes par crainte de tomber dans les filets de la vérité.

81. Verbis contendere, est non curare quomodo error veritate vincatur: porro qui non verbis contendit, id agit verbis, ut veritas pateat, veritas placeat, veritas moveat. *Lib. 4 de Doctr. christ. c. 28, in med. t. 2.*

Disputer, c'est tenir compte de la manière dont la vérité triomphe de l'erreur. Il n'est pas besoin de disputer, il suffit d'exposer la vérité de façon qu'elle ressorte, qu'elle plaise et qu'elle touche.

82. Multi sunt duri ad non consentiendum veritati, et acuti ad persequendum. *Annot. in Job, c. 39, circa med. t. 4.*

Beaucoup sont difficiles quand il s'agit d'accepter la vérité, et très-vifs quand il faut la persécuter.

83. Quæ a veritate non veniunt, plerumque et nullo impellente seipsa subvertunt. *Lib. 7 de Civit. Dei, c. 19, ante fin. t. 5.*

Tout ce qui n'a pas la vérité pour principe se détruit la plupart du temps de soi-même, et sans qu'aucune cause étrangère intervienne.

84. Quod instituit multitudo erroris, abstulit via veritatis. *Ibid. lib. 8, c. 24, post init. tom. 5.*

La vérité détruit ce qu'établit l'erreur.

85. Filii diaboli dicuntur homines, qui non credunt veritati. *Contra Adimant. c. 15, prope fin. t. 6.*

Les hommes qui ne croient pas à la vérité sont appelés les fils de l'enfer.

86. Deus est veritas, nec ullo pacto sapiens quisquam est, si non veritatem mente contingat. *De Util. cred. c. 15, post init. t. 6.*

Dieu est la vérité, et personne ne peut être sage si son âme ne possède pas la vérité.

87. Felix cor acutum ad veritatem, infelix contra veritatem. *Lib. 14 contra Faust. c. 9, ante med. t. 6.*

Heureux le cœur prompt à embrasser la vérité, malheureux celui qui lutte contre elle.

88. Nec alteri potius quam sibi adversatur, quia resistit apertissimæ veritati. *Lib. 5 de Bapt. contra Donat. c. 3, circa init. t. 7.*

Par cela qu'un homme résiste à la vérité connue, c'est à lui-même qu'il fait le plus de tort.

89. Falsitas, quæ nudari et redargui metuit, eorum vitorum nomine, quæ veritas damnat, diligentiam veritatis accusat. *Libro 1 contra Crescon. c. 6, circa med. t. 7.*

La fausseté, qui craint le grand jour et l'examen, blâme le zèle pour la vérité au nom des vices que la vérité condamne.

90. In paucis frequenter est veritas, et errare multorum est. *Ibid. lib. 4, cap. 53, post med.*

Ceux que la vérité inspire ordinairement sont rares, et l'erreur est le partage de beaucoup d'hommes.

91. Erroris præoccupatio impedit veritatis intelligentiam. *Lib. 2 de Nuptiis, c. 23, circa init. t. 7.*

Quand elle est la première entrée en possession d'une âme, l'erreur l'empêche de comprendre la vérité.

92. Omnis verax, a veritate verax est. *Tract. 5 sup. Joan. circa init. t. 9.*

Tout homme sincère n'est sincère que par la vérité.

93. Qui servat humilitatem, non labitur a veritate. *Ibid. tract. 25, ante finem.*

Celui qui conserve l'humilité reste fidèle à la vérité.

S. Aug. 94. Nihil fortius desiderat anima, quam veritatem. *Ibid. tract. 26, post init.*

L'âme ne désire rien avec plus de force que la vérité.

95. Qui odit veritatem, necesse est oderit et a quo veritas nata est. *Ibid. tract. 91, in princ.*

Celui qui hait la vérité doit nécessairement haïr celui qui est le principe de la vérité.

S. Basil. Mag.

96. Ne pudeat nos veritatis, ne contegamus veritatem verborum fuco, ac decoro ornata. *Pros.*

N'ayons jamais honte de la vérité, épargnons-lui le déguisement des parotes et les magnifiques ornements.

97. Nuda est veritas, patrono non indigens, ipsa seipsam defendens, ac splendido præconio humilitatis eveliens ac ostendens. *Conc. 26 de Mart. Mamante, ante med. p. 359, t. 3.*

La vérité est nue ; elle n'a pas besoin d'avocat et sait se défendre par elle-même ; elle est pour l'humilité qu'elle montre et qu'elle élève un splendide éloge.

V. Beda.

98. Qui veritatem pro pecunia negant, Deum, qui veritas est, pecunia vendunt. *Lib. 4 sup. Marc. c. 14, in illud, Promiserunt ei pecuniam, etc. col. 190, t. 5.*

Celui qui pour de l'argent renie la vérité vend Dieu, qui est la vérité, à prix d'argent.

S. Bern.

99. Honorat veritatem, qui et se et sua omnia in eo statu quo veritas, habet et agnoscit veraciter, et humiliter confitetur. *Serm. 3 Adv. in fine, fol. 3, col. 1, C.*

Celui-là rend honneur à la vérité, qui se voit, lui et ce qui lui appartient, dans l'état que lui indique la vérité, qui le reconnaît avec franchise et le confesse avec humilité.

100. Veritas sola liberat, sola lavat. *Serm. 2 post oct. Epiph. post med. f. 22, col. 3, I.*

Seule la vérité donne la liberté, seule elle purifie.

101. Non amat veritas angulos, non ei diversoria placent, in medio stat. *Serm. 6 Asc. ante fin. f. 43, col. 4, M.*

La vérité n'aime pas les détours, les abris ne lui plaisent pas ; elle reste exposée aux yeux de tous.

102. Nemini blanditur veritas, neminem palpat, nullum seducit, aperte denuntiat. *Sermone 2 de S. Michael, in princ. f. 61, col. 1, litt. C.*

La vérité ne flatte personne, elle ne caresse personne, elle ne séduit personne, elle dit les choses franchement.

103. Non est quo vanitas intret, ubi veritas jam totum occupavit. *Serm. 5 omnium SS. ante med. f. 63, col. 2, F.*

Il n'y a pas de place pour la vanité dans une âme que la vérité occupe tout entière.

104. Amara est veritas sine condimento gratiæ. *Serm. 74 sup. Cant. post med. fol. 194, col. 3, H.*

La vérité sans l'assaisonnement de la grâce est amère.

105. In via delinquant, qui veritatem dere-

linquant. *De 12 Grad. humil. ante med. f. 299, col. 2, F.* S. Bern

Ceux-là se trompent de chemin, qui abandonnent la vérité.

| | | | |
|---------------------------|---|----------------|---|
| 406. Inquirimus veritatem | { | In nobis, | In nobis, nosmetipsos dijudicando; |
| | | In proximis, | In proximis, eorum malis compatendo; |
| { | { | In sui natura. | In sui natura, mundo corde contemplan- do. <i>Ibidem, verbo Inquirimus, f. 299, col. 4.</i> |

| | | | |
|--------------------------|---|---------------------------|-------------------------------------|
| Nous cherchons la vérité | { | En nous, | En nous jugeant nous-mêmes; |
| | | Dans le prochain, | En compatissant à ses maux; |
| | | Dans la vérité elle-même, | En la contemplant avec un cœur pur. |

| | | |
|--|---------------------------------------|---|
| Ad primum, ascendimus per laborem humilitatis; | In primo, veritas reperitur se- vera; | Ad primum, ratio ducit, qua nos discutimus; |
|--|---------------------------------------|---|

| | | | | |
|----------------------------------|---|---|------------------|---|
| 407. Sunt tres gradus veritatis: | { | Ad secundum, per affectum compassionis; | In secundo, pia; | Ad secundum, affectus perducit, quo aliis misere- mur; |
| | | Ad tertium, per excessum contem- plationis. | In tertio, pura. | Ad tertium, puritas rapit, qua ad invisibilia suble- vamus. <i>Ibid. etc. fol. 301, col. 1.</i> |

| | | | |
|--|---|---|--|
| Nous arri- vons au premier par le travail de l'humilité; Au second, par le sentiment de la compas- sion; Au troisiè- me, par le transport de la con- templa- tion. | { | Dans le premier, nous trouvons la vérité difficile; | La raison nous conduit au premier degré par la discussion; |
| | | Dans le second, nous la trouvons bonne; | Le sentiment que que nous inspire la pitié pour les autres nous conduit au second; |
| | | Dans le troi- sième, nous la trouvons pure. | La pureté qui nous élève aux choses invisibles nous porte au troisième degré. |

| | | | |
|-------------------------------------|---|---|--|
| Il y a trois degrés dans la vérité: | { | Dans le premier, nous trouvons la vérité difficile; | La raison nous conduit au premier degré par la discussion; |
| | | Dans le second, nous la trouvons bonne; | Le sentiment que que nous inspire la pitié pour les autres nous conduit au second; |
| | | Dans le troi- sième, nous la trouvons pure. | La pureté qui nous élève aux choses invisibles nous porte au troisième degré. |

| | | | |
|-------------------------------------|---|---|--|
| Il y a trois degrés dans la vérité: | { | Dans le premier, nous trouvons la vérité difficile; | La raison nous conduit au premier degré par la discussion; |
| | | Dans le second, nous la trouvons bonne; | Le sentiment que que nous inspire la pitié pour les autres nous conduit au second; |
| | | Dans le troi- sième, nous la trouvons pure. | La pureté qui nous élève aux choses invisibles nous porte au troisième degré. |

| | | | |
|-------------------------------------|---|---|--|
| Il y a trois degrés dans la vérité: | { | Dans le premier, nous trouvons la vérité difficile; | La raison nous conduit au premier degré par la discussion; |
| | | Dans le second, nous la trouvons bonne; | Le sentiment que que nous inspire la pitié pour les autres nous conduit au second; |
| | | Dans le troi- sième, nous la trouvons pure. | La pureté qui nous élève aux choses invisibles nous porte au troisième degré. |

108. O beata veritas, video quod sine te sapere, desipere est : te vero nosse, perfectum scire est. *In Soliloq. c. 4, longe ante fin. p. 123, col. 2, E, t. 7, part. 3.*

O bienheureuse vérité, je vois que la sagesse sans toi n'est que sottise, et que te connaître c'est avoir la science parfaite.

S. Bonav

Cassiodor. 109. Fastidium non habet dulcedo veritatis. *Sup. Ps. 39, post med. v. 20, fol. 44, col. 1.*
La douceur de la vérité ne fait pas naître le dégoût.

110. Veritatis amor est odium falsitatis. *Sup. Ps. 44, ante med. v. 9, fol. 66, col. 4.*
L'amour de la vérité est la haine de la fausseté.

111. Nescit titubare quod veritas loquitur. *Sup. Ps. 120, a med. v. 7, fol. 173, col. 1.*
Il n'y a pas d'incertitude dans ce que dit la vérité.

S. Cl. m. pap. 112. Certissimum est, quod neque amicitia, neque propinquitatis generis, neque regni sublimitas homini debet esse pretiosior veritate. *Lib. 1 de Recognit. longe post med. fol. 28, p. 1, et Epist. 3, ante med. fol. 226, p. 2.*

Il est bien certain que ni l'amitié, ni les liens du sang, ni la beauté d'un trône, ne doivent avoir plus de prix pour l'homme que la vérité.

S. Cyrill Hier. 113. Non christianus ille est, qui pro veritate mori limet. *Epist. ad August. de Miraculis D. Hieron. que est penultima t. 4 Epist. D. Hieron. longe ante med. p. 372, D.*

Celui-là n'est pas chrétien, qui craint de donner sa vie pour la vérité.

S. Ephraem. 114. Veritatis studiosus semper et Deo placet, et cunctis hominibus utilis est. *De Veritate, ante med. p. 33, A, t. 1.*

Celui qui est toujours zélé pour la vérité est agréable à Dieu et utile à tous.

115. Beatus est, qui absque ulla simulatione semper veritati inservit. *Ibid. in calce, p. 33.*
Bienheureux celui qui est toujours et sans aucune feinte l'esclave de la vérité.

116. Veritatis pulchritudo deformis redditur, quando super improbitate extenditur. *De Morbo linguæ, ante med. p. 58, D, t. 1.*

La beauté de la vérité devient laidure quand elle abrite le mal.

117. Veritatis curam habeamus, fratres, ut veritas nos circumdet ac protegam. *In illud, Attende tibi, c. 10, circa med. p. 328, B, t. 2.*

Mes frères, préoccupons-nous toujours de la vérité, afin qu'elle nous entoure et nous protège.

Evagrius. 118. Veritatem silere, idem est quod anrum humo condere. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 19, in calce, fol. 2, p. 2, A.*

Ne pas dire la vérité, c'est cacher l'or sous la terre.

Franc. Titel. 119. Nobilis est veritas, falsitatis abnegat vel patrocinium, vel obsequium. *In Elucid. sup. c. 13 Job, post init. fol. 98, p. 1.*

La vérité est une chose noble; elle ne veut être ni patronnée ni servie par la fausseté.

Gloss. deccr. 120. Veritas a quocunque dicatur, omnibus est præferenda. *In decretis Gratiani, fol. 7, col. 3, edit. Lugdunensis. 1340.*

La vérité, quel que soit son organe, est préférable à tout.

Gloss. ord. 121. Veritas est in cælis, umbra in terris. *Sup. Josue, c. 13, col. 94, D, t. 2.*

La vérité est du ciel, les ténèbres sont de la terre.

Gloss. iut. 122. Qui fastu mundi superbiunt, præconia veritatis audire non possunt. *Sup. Judith, c. 5, col. 1567, A, t. 2.*

Ceux qui s'enorgueillissent du faste du monde ne peuvent pas entendre parler de la vérité.

123. Veritas non ex fabrica, sed ex natura surgit. *Sup. Job, c. 43, col. 137, B, t. 3.*

La vérité est dans la nature des choses, on ne la fait pas.

124. Magnum est malum a luce veritatis deseri. *Sup. Ps. 9, col. 502, D, t. 3.*

C'est un grand malheur que celui d'être abandonné par la lumière de la vérité.

125. Sancta Ecclesia valentius in veritate reficitur, cum ardentius pro veritate fatigatur. *Lib. 9 Moral. c. 6, ante med. col. 297, B, t. 1.*

S. Greg. Mag. La sainte Eglise trouve dans la vérité des forces plus grandes après les fatigues qu'elle a endurées en combattant avec ardeur pour la vérité.

126. Imperita mens veritatis sententias graviter tolerat. *Ibid. lib. 10, c. 3, in principio, col. 344, B.*

Une âme inexpérimentée supporte avec peine les arrêts de la vérité.

127. Veritas fulciri non quærit auxilio falsitatis. *Ibid. lib. 11, c. 13, ante med. sup. illud Job 13, Numquid Deus indiget mendacio? col. 388, D.*

La vérité n'a pas besoin de s'appuyer sur la fausseté.

128. Plana veritatis via est, et grave iter mendacii. *Ibid. lib. 12, c. 1, circa med. sup. illud Job 45, Terrebis eum tribulatio, col. 421, D.*

Le chemin de la vérité est uni, et celui du mensonge est difficile.

129. Veritatis lumen, quod elatis occupatisque mentibus absconditur, afflictis humiliatisque revelatur. *Ibid. lib. 27, cap. 5, post med. unum. 11, sup. illud Job 26. Et præcepit ei, ut cursus adveniat, col. 906, C.*

La lumière de la vérité est cachée aux gens orgueilleux et à ceux dont le cœur n'est pas libre, mais elle se révèle aux affligés et aux humbles.

130. Amicus veritatis est rectæ amator actionis. *Ibid. c. 8, in princ. col. 907, B.*

Celui qui aime la vérité aime aussi la loyauté dans les actions.

131. Nihil est ad discendum veritate facilius. *In Pastoralis, part. 2, admonit. 12, post init. col. 1274, C, t. 1.*

Rien n'instruit plus facilement que la vérité.

132. Ille debet esse veritatis defensor, qui quod recte sentit, loqui nec metuit, nec erubescit. *Hom. 10 sup. Ez. ante med. col. 156, litt. B, t. 2.*

Celui-là doit être un défenseur de la vérité, qui ne craint pas et ne rougit pas de dire les bonnes pensées qu'il a.

133. Eis ipsa veritas absconditur, qui ejus

verba sequi contemnunt. *Hom. 18 sup. Evang. in fin. col. 388, B, t. 2.*

La vérité elle-même est cachée à ceux qui ne daignent pas écouter sa parole.

S. Greg. Naz.

134. Non in verbis, sed in rebus veritas sita est. *Lib. 3 de Theolog. post med. p. 256.*

Ce n'est pas seulement dans les paroles, mais dans les actions que doit être la vérité.

133. Nihil veritatem obscurat, quod molestia afficitur. *Ep. 17 ad Euseb. episc. Cæsariens. in calce, p. 409.*

Rien, pas même la persécution, n'obscurcit la vérité.

136. Non in sono verborum magis, quam mente et sententia sita est veritas. *Epist. 20 ad Basilium Magnum, sub fin. p. 411.*

La vérité n'est pas plus dans le son des paroles que dans l'esprit et dans la pensée.

S. Hier.

137. Veritas laborare potest, vinci non potest. *Tom. 2, lib. 1 Dial. ad. Pelagianos, post med. p. 272, C.*

La vérité peut souffrir, elle ne peut pas être vaincue.

138. Veritas amara est, rugosæ frontis ac tristis offenditque correptos; unde comicus: Obsequium amicis, veritas odium parit. *Ibid.*

La vérité est amère, son front est triste et ridé, elle offense ceux qu'elle attaque; c'est pour cela qu'un poète a dit: La complaisance nous fait des amis, et la vérité des ennemis.

139. Ita se natura habet, ut amara sit veritas, blanda vitia existimentur. *Tom. 2, Epist. 58 ad Onasum, in princ. p. 364, C.*

La nature veut que la vérité soit amère et qu'on trouve le vice agréable.

140. Veritas quidem claudi et ligari potest, vinci non potest, quæ suorum paucitate contenta est, et multitudine non terretur. *In Reg. monachor. c. 20 de Juram. post med. p. 287, litt. B, t. 4.*

La vérité peut être enfermée et enchaînée, elle ne saurait être vaincue; elle se contente du petit nombre de ceux qui la pressent, et le grand nombre ne lui fait pas peur.

S. Hier.

141. Veritas mendacium confutat, et perimitur falsitas veritate. *In Explanat. sup. Ps. 53, post med. fol. 49, col. 1.*

La vérité confond le mensonge, et la fausseté est anéantie par la vérité.

142. Magna vis est veritatis, quæ cum per se intelligi possit, per ea tamen ipsa, quæ ei adversantur, elucet: ut in natura immobilis manens, firmitatem naturæ suæ quotidie dum attentatur acquirat. *Lib. 7 de Trinit. post init. fol. 33, col. 2.*

La force de la vérité et grande, elle peut être comprise par elle-même, et elle pèse dans ce qui lui fait obstacle une lumière plus brillante; immuable de sa nature, elle acquiert, dans les attaques dont elle est le but, une solidité plus grande encore.

143. Veritas malis et imperitis amara est.

In Annot. sup. Epist. ad Roman. in fin. p. 268, litt. C, t. 1.

La vérité est amère pour les hommes mauvais et inexpérimentés.

144. Bonitas respicit esse, justitia agere, veritas loqui. *Sup. Epist. ad Ephes. c. 5, fol. 117, col. 2, t. 7.*

La bonté a pour objet l'être, la justice nos actions, la vérité nos paroles.

145. Error, cui non resistitur, approbatur; et veritas, cum minime defensatur, opprimitur. *Et hab. in decret. Gratiani, dist. 83, can. Error, fol. 92, col. 1.*

C'est approuver l'erreur que de ne pas y résister, et c'est renoncer à la vérité que de ne pas la défendre.

146. Veritas ubique mater est sanctitatis, nusquam offendit, nusquam errat, non deviat, non declinat, rectum cor præparat. *Hom. sup. Ps. 118, ante med. col. 783, B, t. 1.*

Partout la vérité est la mère de la sainteté, jamais elle ne faillit, jamais elle n'est dans l'erreur, jamais elle ne quitte sa voie, jamais elle ne se détourne; elle prépare le cœur juste.

147. Qui non libere veritatem defendit, quam libere defendere oportet, proditor est veritatis. *Pros.*

Celui qui ne défend pas librement la vérité qu'il faut défendre librement, celui-là est traître à la vérité.

148. Non solum ille est proditor veritatis, qui transgrediens veritatem palam mendacium pro veritate loquitur, sed etiam ille qui non libere pronuntiat veritatem, quam libere pronuntiare oportet.

Non seulement celui-là trahit la vérité, qui la méprise et la remplace par le mensonge, mais encore celui qui ne dit pas franchement la vérité quand il faudrait la dire franchement.

149. Si propter timorem mortis tacere veritatem, impietas est, quomodo non est impietas major propter miserum ventrem, et spem vani honoris tacere veritatem, et sic meliorem facere gratiam panis et honoris, quam gloriam veritatis? *Hom. 25 sup. Matth. oper. imperf. ante med. sup. illud. Nolite timere eos qui occidunt corpus, etc. col. 899, C, t. 2.*

Si c'est une impiété de taire la vérité par crainte de la mort, comment ne serait-ce pas une impiété plus grande de la taire pour les misérables besoins du corps ou l'espoir d'un vain honneur, et de préférer ainsi le don d'un peu de pain ou de quelque honneur à la gloire de la vérité?

150. Si veritas salus et vita est cognoscendum se, magis debet quæri, quam querere. *Id. Hom. 44, ante med. col. 1053, B.*

Si la vérité est le salut et la vie de ceux qui la connaissent, elle doit moins rechercher les hommes qu'être recherchée par eux.

151. Levior culpa est veritatem non apprehendere, quam continere apprehensam. *Id. Hom. 49, ante med. col. 1094, D.*

C'est une faute moins grave de ne pas accepter la vérité que de la mépriser après l'avoir reçue.

Hugo card.

S. Innoc. III.

S. Jean. Chr.

S. Joan. Chr. 152. Naturaliter veritas nescit mentiri, nec potest aliquando perire. *Ibid. in fin. col. 1103, litt. D.*

Il est dans la nature de la vérité de ne pouvoir mentir et de ne pouvoir jamais périr.

153. Nihil veritate clarius, nihilque potentius. *Hom. 38 sup. Joan. in princ. col. 139, D, tom. 3*

Rien n'est plus clair et plus puissant que la vérité.

154. Veritas latere non vult, nullum timet periculum, nullas insidias tremit, nullam desiderat multitudinis gloriam, nulli hominum est noxia, omnia excedit, et ab innumeris insidiis tuta permanet. *Ibid. etc.*

La vérité ne veut pas être cachée; elle ne craint aucun danger, ne redoute aucune embûche; elle ne désire pas la gloire du grand nombre; elle n'est nuisible à personne, elle est au-dessus de tout, et elle est en sûreté contre les embûches innombrables qu'on lui tend.

155. Veritas latere non vult, sed latentia omnia et abscondita in medium prodit. *Ibid.*

La vérité ne veut pas être cachée, elle découvre tout ce qui est caché.

156. Talis est veritatis natura, ut unde magis oppugnatur, inde magis confirmetur; et quo magis obtegatur, eo clarior evadat. *Ibid. Hom. 37, in princ. col. 270, C.*

Telle est la nature de la vérité, qu'elle est d'autant plus ferme qu'elle est plus attaquée, et que plus on cherche à l'obscurcir, plus elle paraît clairement.

157. Falsum veritas non capit, amaritudinem dulcedo non patitur. *Hom. super illud Joan. 4, Veniet hora, etc. ante med. col. 428, tom. 3.*

La vérité n'est pas plus compatible avec la fausseté que la douceur avec l'amertume.

158. A veritatis auctore nihil quidquam merebitur impetrare, qui veritatis rebellem sese voluerit exhibere. *Ibid. a med. col. 428, litt. D.*

Celui qui voudra se montrer rebelle à la vérité méritera de ne rien obtenir de celui qui est l'auteur de la vérité.

159. Veritas Ecclesie columna est et firmitermentum. *Hom. 11 sup. 1 Timoth. circa med. col. 1486, E, t. 4.*

La vérité est la colonne et le soutien de l'Eglise.

160. Veritatis status, etiam multis impugnantibus, suscitatur et crescit. *Hom. 4 de Laud. Pauli, sub fin. col. 1081, B, t. 3.*

Les nombreux agresseurs de la vérité lui donnent une vie nouvelle et une force plus grande.

161. Præstantissimum omnium bonorum est veritas; capti difficilis est veritatis sermo. *Lib. 1 Parall. c. 19, in princ. fol. 29, p. 2, A.*

Le plus grand des biens est la vérité; il est difficile d'empêcher la voix de la vérité.

162. Veritatis robur nullam opem requirit: verum quamvis innumeri sint, qui eam extinguere moliantur, adeo tamen non extinguuntur, ut etiam per eos ipsos, qui eam vexare conan-

tur, splendidior existat; eosque qui frustra sese tundunt, irrideat. *Ibid. in med. fol. 20, pag. 2, litt. A.*

S. Joan. Dam.

La force de la vérité ne réclame aucun secours; quoique le nombre de ceux qui veulent étouffer la vérité soit immense, elle ne disparaît pas. Ceux qui la persécutent ne font qu'augmenter son éclat, et elle se rit de ceux qui la combattent.

163. Nihil fortius veritate, veritas enim nunquam vincitur falsi: quisquis vero cum veritatem dicere queat, eam subicit, a Deo condemnabitur. *Ibid. a med. etc.*

Rien n'est plus fort que la vérité; jamais en effet la vérité ne peut être convaincue de fausseté. Tous ceux qui, pouvant dire la vérité, la retiennent captive, seront condamnés par Dieu.

164. In suam perniciem mala fabricatur, qui veritati obsistit. *Orat. de Transfigurati. ante med. fol. 322, p. 2, C.*

Celui-là travaille à sa ruine, qui résiste à la vérité.

165. Ardua quidem res est, professio veritatis, et que incurstantibus errorum tenebris, aut negligentia profitentis frequentissime vitiat. *Lib. 4 de Nugis curial. in princ. prol. apud Bibl. Patr. t. 15, p. 387, col. 1, litt. C, edit. Colon. 1622.*

Joan. Saresb.

La profession de la vérité n'est pas chose facile; elle est très-souvent entravée et par les erreurs qu'on rencontre et par la négligence de celui même qui fait cette profession.

166. Qui veritatem non vult audire vel loqui, a spiritu veritatis alienus est. *Ibid. in fine, litt. C.*

Celui qui ne veut ni entendre ni dire la vérité ne connaît pas l'esprit de vérité.

167. Veritatem libenter audit amicus veritatis; et salus illius desperanda est, cui gravior est fraudulentæ adulationis illecebra, quam veri salubris asperitas. *Ibid. Epist. 231, in princ. p. 583, F.*

L'ami de la vérité prête volontiers l'oreille à la vérité, et il faut désespérer du salut de celui qui trouve plus agréables les douceurs d'une fausse adulation que la dureté salutaire de la vérité.

168. Veritas fugo caret, et loqui non novit, nisi facie revelata. *Ibid. Ep. 248 ad Robertum, in princ. p. 590, col. 2, E.*

La vérité n'a pas de déguisement et ne sait pas parler sans mettre au grand jour ce qu'elle dit.

169. Investigationem veri multorum est querere, sed paucorum est invenire. *Lib. 2 de summ. Bono, c. 1, sent. 6, p. 637, col. 1.*

S. Isidorus
Hispal.

Beaucoup cherchent la vérité, mais peu la trouvent.

170. Quid profuit te vidisse veritatem, quam nec defensurus esses, nec secururus? *Lib. 2 de divin. Instit. c. 3, ante med. p. 55.*

Lact. Firm.

Que vous a-t-il servi de voir la vérité, à vous qui ne deviez ni la défendre ni suivre ses préceptes?

171. O quam difficilis est ignorantibus veritas, et quam facilis scientibus! *Ibid. c. 5, circa med. p. 62.*

Que la vérité est difficile pour ceux qui ne la connaissent pas, et qu'elle est facile pour ceux qui la connaissent!

Lact Firm.

172. Non ab eo veritas exigenda est, qui se nescire fatetur. *Ibid.* c. 42, *ante med.* p. 259.

Il ne faut pas exiger la vérité de celui qui avoue qu'il ne la connaît pas.

173. Veritas a vulgo solet variis sermonibus dissipata corrumpi. *Ibid.* c. 11, *post init.* p. 78.

Il arrive quelquefois que le vrai s'altère en passant par les différentes bouches du vulgaire.

174. Ubique custodiat homo veritatem, que licet ad presens sit inusavis; tamen cum fructus ejus, atque utilitas apparuerit, non odium pariet (ut ait poeta), sed gratiam. *In Epitome, cap. Superest, in fin.* p. 402.

Que l'homme garde partout la vérité : elle n'est peut-être pas agréable pour le moment présent; mais lorsque ses fruits se seront montrés et que son utilité aura paru, alors, comme dit le poète, elle ne fera pas naître la haine, mais l'amour.

175. Simplex et nuda veritas, ornamentis extrinsecus additis fucata corrumpitur: luculentissima enim est, et satis ornata per se est. *Lib. 3 de divin. Instit. c. 4, ante med.* p. 93.

La vérité est simple et nue : quand on lui donne des ornements étrangers, on l'altère; elle est assez belle et assez ornée par elle-même.

176. Tanta est potentia veritatis, ut seipsam (quamvis in rebus exiguis) sua claritate defendat. *Ibid. circa med.* p. 94.

La puissance de la vérité est si grande, qu'elle se défend, même dans les petites choses, par son éclat.

177. Veritas est animæ pabulum, incredibili quadam jucunditate perfusum. *Ibid. libro 5, c. 1, circa med.* p. 195.

La vérité est pour l'âme une nourriture de la plus incroyable douceur.

178. Qui veritatis studet, ut animas sibi vinciat, præferat vera falsis, æterna brevibus, utilia jucundis. *Ibid. lib. 6, c. 21, post med.*

Que celui qui aime la vérité préfère, pour s'attacher les âmes, le vrai au faux, ce qui est éternel à ce qui est périssable, l'utile à l'agréable.

S. Lour. Just.

179. Veritatis semitas non declinet, quicumque ad charitatis arcem festinat ascendere: semitæ namque veritatis virtutes sunt. *Pros.*

Que celui qui veut arriver à la demeure de la charité ne quitte pas les sentiers de la vérité : les sentiers de la vérité sont les vertus.

180. Nemo ad veritatis perspicuam agnitionem potest attingere, si virtutibus ornatus non fuerit. *De Ligno vite, tract. 4 de Charit. c. 2, post init.* p. 25, col. 1, E, part. 4.

Personne ne peut arriver à la connaissance claire de la vérité, s'il n'est pas orné de vertus.

181. Clara est veritas, aspectu delectabilis, amabilis supra modum, nil in se coinquinalum admittens. *De casto Connub. c. 35, ante med.* p. 211, col. 1, A.

La vérité est brillante, son aspect est plein de douceur; elle est aimable par-dessus tout et ne reçoit en elle rien de souillé.

S. Leo I.

182. Mens christiana fugax mendacii est,

discipula veritatis. *Serm. 8 Quadrag. fere in med.*

S Leo I.

Une âme vraiment chrétienne fuit le mensonge et est disciple de la vérité.

183. Ubi veritas est magistra, nunquam desunt divina solatia. *Ep. 36 ad Mart. presb. non longe a med.*

Quand on a la vérité pour maîtresse, on ne manque jamais des consolations divines.

184. Dei cultorem decet adhærere veritati, et verborum conjecturalium fabulositatibus extremum valedicere. *De Sacrif. Abel, post init.* p. 187.

Philo Jud.

Le serviteur de Dieu doit s'attacher à la vérité et dire adieu pour toujours à toutes les paroles qui n'ont pour objet que des conjectures et des fables.

185. Nihil est amore veritatis celsius. *In Peristepano de hymn. S. Rom. mart. ante med. vers. 388.*

Prudentius.

Rien n'est plus élevé que l'amour de la vérité.

186. Tacent qui loqui possunt, dum ipsi interdum malis parcent: nec volunt eis vim apertæ promere veritatis, ne faciant eos ingesta acrius veritate peiores. *Lib. 5 de Gubern. Dei, ante med.* p. 343, col. 2, E.

Salvianus.

Ceux qui peuvent parler se taisent pour épargner les méchants; ils ne veulent pas leur montrer la force de la vérité mise au grand jour, de peur de les rendre plus mauvais en leur faisant accepter avec trop de violence la vérité.

187. Modis omnibus est tenenda veritas, ut quod in re est, hoc et in verbis sit. *Ibid. lib. 8, in princ.* p. 359, col. 2, F.

Il faut par tous les moyens possibles rester fidèle à la vérité, de telle sorte que les paroles soient l'expression exacte de la réalité.

188. Enuntiari aliter veritas non potest, quamvis ipsa exigat veritatis. *Lib. 4 ad Ecll. cathol. ante fin.* p. 382, col. 1, A.

La vérité ne peut pas être annoncée autrement que ne l'exige la force même de la vérité.

189. Aut semper, aut plurimum vera dicere, divinum est, aut divino quam proximum. *De Insomniis, prope med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 1, p. 84, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

S. Synesius episc.

Dire toujours ou ordinairement la vérité est une chose divine ou presque divine.

190. Affinis est Deo veritas. *Ep. 50 ad fratrem, post med.* p. 113, col. 1, B, apud Bibl. Patr. etc. ut ante.

La vérité est participante de Dieu.

191. Nihil verum in his que Deum nesciunt præsidem et magistrum veritatis. *De Cultu feminar. c. 1, post med.* p. 312, D, t. 2.

Ter. d'ant.

Il n'y a rien de vrai en ceux qui ignorent que Dieu est le chef et le maître de la vérité.

192. Nihil veritas erubescit, nisi solummodo abscondi. *Advers. Valentinianum, c. 2, circa init.* p. 525, F, t. 3.

La vérité ne rougit de rien, sinon d'être cachée.

S. Thomas
Aquinas.

193. Nullo modo melius, quam contradicentibus resistendo, aperitur veritas. *De Perf. vite spirit. c. 26, in fin. t. 2.*

Rien ne met plus la vérité en lumière que sa résistance à ses contradicteurs.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

194. Parvus exitus a veritate fit his qui exorbitaverunt: si longe progrediantur, decies millies major. *Lib. 1 de Cælo, c. 5, text. 23, tom. 1.*

Ceux qui sortent de la voie commencent par s'éloigner un peu de la vérité; s'ils s'avancent plus loin, la séparation devient dix mille fois plus grande.

195. Veritas rei est ipsamet res. *Lib. 8 Theol. c. 6, ante med. t. 1.*

La vérité, c'est la chose elle-même.

196. Sanctum est, honori veritatem præferre. *Lib. 1 Ethic. ad Nicomach. c. 6, in princ. tom. 2.*

C'est une chose sainte de préférer la vérité à l'honneur.

197. Qui verum amat, et in quibus etiam nil refert vera dicit: is multo magis vera dicit, in quibus refert. *Ibid. lib. 4, c. 7, circa med.*

Celui qui aime le vrai fait voir la vérité même dans son silence; il la fait voir encore bien plus clairement quand il rapporte quelque chose.

198. Homines satis ad veritatem nati sunt, et ul plurimum veritatem consequuntur. *Lib. 1 Rhetor. c. 1, post med. t. 2.*

Les hommes sont nés pour la vérité, et le plus souvent ils entrent en possession de la vérité.

Cicero.

199. Nihil est veritatis luce dulcius. *Lib. 2 Acad. longe ante med. num. 31, t. 4.*

Rien n'est plus doux que la lumière de la vérité.

Plato.

200. Ubi dux veritas affulserit, fieri nullo modo potest, ut eam vitiorum chorus consequatur. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 6 de Republic. ante med. p. 290, C.*

Quand on est conduit par la vérité, il est complètement impossible que l'on soit atteint par la multitude des vices.

201. Veritas hominibus præest ad omnia bona consequenda, cujus adeo qui felix beatusque est futurus: statim ab initio particeps esse debet, ut in veritate plurimo tempore vitam agat. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 5 de Legibus, ante med. p. 730, C.*

La vérité conduit les hommes à la possession de tous les biens: celui qui veut être dans l'avenir heureux et bien heureux doit dès le commencement s'unir à la vérité, afin qu'il puisse passer dans la vérité le plus long temps possible de sa vie.

202. Tanta est veritatis vis atque efficacia, ut orator qui eam noverit, etiamsi aliud agat, auditorum animos allicitat atque perducat. *Tom. 3, syzyg. 5 in dialog. Phædri, post med. p. 262, D.*

La force et l'efficacité de la vérité sont si grandes, que l'orateur qui les connaît, même quand il traite un autre sujet que la vérité, séduit et entraîne vers la vérité l'esprit de ses auditeurs.

Seneca.

203. Magis veritas elucet, quo sæpius ad manum venit. *Lib. 2 de Ira, cap. 29, in med. p. 426, t. 1.*

Plus on traite de la vérité, plus elle brille.

204. Patet omnibus veritas, nondum est occupata: multum ex illa etiam futuris relictum est. *Ep. 33, in calce, p. 586, t. 2.*

La vérité est accessible à tous les hommes; elle n'est pas captive, et il restera encore pour ceux qui viendront après nous une large part de vérité.

205. Assuesce et dicere verum et audire. *Ep. 68, in med. p. 656, t. 2.*

Habitez-vous à dire la vérité et à l'entendre.

206. Veritatis una vis, una facies est. *Ep. 102, prope med. p. 81, t. 2.*

La force comme la figure de la vérité est une.

207. Veritatem dilige: nihil tam vernaculum sapientiæ, quam veritas. *Sent. 148 et 158, p. 65, col. 2, F et G, apud Bibl. Patr. tom. 3, edit. Colon. 1618.*

Sextus phil.

Aimez la vérité: rien n'est autant que la vérité le serviteur de la sagesse.

208. Verbum verum ut Deum honora. *Ib. sent. 344, p. 66, col. 2, II.*

Honorez une parole vraie comme vous honorez Dieu.

VERITAS DEI (VÉRITÉ DE DIEU).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Benedictus Deus veritatis. *3 Esdr. 4, v. 41.*
Béni soit le Dieu de vérité.

2. Domine, misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me. *Ps. 39, v. 15.*

Seigneur, votre miséricorde et votre vérité m'ont toujours soutenu.

3. Ecce veritatem dilexisti. *Ps. 50, v. 7.*
Vous avez aimé la vérité.

4. Magnificata est usque ad nubes veritas tua. *Ps. 56, in fin.*

Votre vérité s'élève jusqu'aux nués.

5. In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. *Ps. 88, v. 2.*

Ma bouche annoncera votre vérité de génération en génération.

6. Scuto circumdabit te veritas ejus. *Ps. 90, vers. 3.*

Sa vérité sera votre armure et votre bouclier.

7. Prope es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas. *Ps. 118, v. 151.*

Vous, Seigneur, vous êtes toujours près de nous, et vos voies sont la vérité.

8. Principium verborum tuorum, veritas. *V. 160.*

Le principe de vos paroles est la vérité.

9. Veritas Domini manet in æternum. *Psalmi 116, in calce.*

La vérité du Seigneur sub-iste dans l'éternité.

10. Ego sum via et veritas et vita : nemo venit ad Patrem, nisi per me. *Joan. 14, v. 6.*

Je suis la voie, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.

VERITATIS COGNITIO

(CONNAISSANCE DE LA VÉRITÉ).

Vide COGNITIO VERITATIS.

VERUS DEUS (VRAI DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Dominator Dominus, Deus misericors et clemens, patiens, et multe miserationis, ac verax. *Exod. 34, v. 6.*

Le Roi des rois, le Seigneur est un Dieu miséricordieux et élément, patient, plein de miséricorde et de vérité.

2. Tu, Domine Deus miserator et misericors, patiens, et multe misericordiae, et verax. *Ps. 85, v. 14.*

Vous, Seigneur, vous êtes un Dieu bon et miséricordieux, patient, riche en miséricorde et véritable.

3. Tu, Deus noster, sanvis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia. *Sap. 15, v. 1.*

Vous, notre Dieu, vous êtes doux et véritable, patient et disposant toutes choses avec miséricorde.

4. Dominus Deus verus est, ipse Deus vivens, et Rex sempiternus. *Jerem. 10, v. 10.*

Le Seigneur est le vrai Dieu, le Dieu vivant et le Roi éternel.

5. Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces. *Matth. 22, v. 16.*

Maître, nous savons que vous êtes vrai et que vous enseignez la voie de Dieu.

6. Deus verax est. *Joan. 3, v. 33.*

Dieu est véritable.

7. Hic verax est, et injustitia in illo non est. *Ibid. 7, v. 18.*

Celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.

8. Hæc est vita æterna, ut cognoscant te, solum Deum verum. *Ibid. 17, v. 3.*

C'est la vie éternelle de vous connaître, vous le seul Dieu véritable.

9. Est autem Deus verax, omnis autem homo mendax. *Rom. 3, v. 4.*

Dieu est véritable, et tout homme est menteur.

10. Scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum,

et simus in vero Filio ejus. *Pros. 1 Joan. 5, vers. 20.*

Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu et que nous vivions en son vrai Fils.

11. Hic est verus Deus et vita æterna. *Ibid.*
C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

12. Vidi cœlum apertum, et ecce equus albus, et qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis et Verax. *Apoc. 19, v. 11.*

Je vis le ciel ouvert, et voilà un cheval blanc ; celui qui était dessus s'appelait le Fidèle et le Véritable.

VERUS HOMO (HOMME VRAI).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Nunc cognovi quoniam vir Dei es tu, et verbum Domini in ore tuo verum est. *3 Reg. 17, in fine.*

Je reconnais maintenant que vous êtes un homme de Dieu, et que la parole du Seigneur est véritable en votre bouche.

2. Operatus est bonum, et rectum, et verum coram Domino Deo suo. *2 Par. 31, v. 20.*

Il fit ce qui était bon, juste et vrai devant le Seigneur son Dieu.

3. Ipse quasi vir verax et timens Deum plus cæteris videbatur. *2 Esdr. 7, v. 2.*

Il était homme vrai et craignant Dieu plus que les autres.

4. Pro anima tua ne confundaris dicere verum. *Eccli. 4, v. 24.*

Même au péril de ta vie, ne crains pas de dire la vérité.

5. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas, et cum sapientia proferas responsum verum. *Ibid. 5, v. 13.*

Ecoute avec douceur, afin de comprendre et de rendre avec sagesse une réponse véritable.

6. Beatus qui invenit amicum verum. *Ibid. c. 25, v. 12.*

Heureux celui qui a trouvé un ami véritable.

7. Ante omnia opera verbum verax præcedat te. *Ibid. 37, v. 20.*

Que la parole de vérité précède toujours tes œuvres.

VESTIS (HABIT, VÊTEMENT).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Non induetur mulier veste virili, nec vir utetur veste feminea : abominabilis enim apud Deum est, qui facit hæc. *Deut. 22, v. 5.*

Une femme ne se revêtira point d'un habit d'homme, et un homme ne prendra point un habit de femme ; car celui qui agit ainsi est abominable devant Dieu.

2. De vestimentis tuis nudos tege. *Tob. 4, v. 17.*

Couvre de tes vêtements ceux qui sont nus.

3. Circumda tibi decorem, et in sublime erigere, et esto gloriosus, et speciosus induere vestibus. *Job 40, v. 5.*

Environne-toi de grandeur et de magnificence, revêts-toi de gloire et de majesté.

4. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. *Ps. 21, v. 19.*

Ils se sont partagé mes vêtements, ils ont tiré ma robe au sort.

5. Strangulatam vestem fecit sibi; byssus et purpura indumentum ejus. *Prov. 31, v. 22.*

Elle a préparé de riches habits, elle se revêt de lin et de pourpre.

6. Omni tempore sint vestimenta tua candida. *Eccles. 9, v. 8.*

En tout temps que tes habits soient des habits de fête.

7. Odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris. *Cart. 4, v. 11.*

L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur de l'encens.

8. Amictus corporis et ingressus hominis enuntiant de illo. *Eccles. 19, v. 27.*

Le vêtement et la démarche de l'homme font connaître ce qu'il est.

8. De vestimentis procedit tinea. *Ibid. 42, vers. 13.*

Le ver s'engendre dans les vêtements.

10. Vestimentum mixtum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis. *Isa. 9, v. 5.*

Les habits souillés de sang seront jetés au feu et deviendront la proie des flammes.

11. Quare rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari? *Ibid. 63, v. 2.*

Pourquoi votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos habits sont-ils comme les vêtements de ceux qui foulent les pressoirs?

12. Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum. *Joel 2, v. 13.*

Déchirez vos coeurs et non vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu.

13. Visitabo super omnes, qui induti sunt veste peregrina. *Sophon. 1, v. 8.*

Je visiterai ceux qui sont vêtus de robes étrangères.

14. Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini: nonne anima plus est quam esca, et corpus plusquam vestimentum? *Matth. 6, v. 25.*

Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps comment vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

15. Ecce qui in veste pretiosa sunt, in domibus regum sunt. *Luc. 7, v. 25.*

Voilà que ceux qui sont couverts de vêtements magnifiques sont dans la maison des rois.

VETATIO (PROHIBITION).

SENTENTIE PATRUM.

1. Non ideo malum est, quia vetatur lege: sed ideo vetatur lege, quia malum est. *Lib. 1 de libero Arbitrio, c. 3, circa init. p. 435, B, tom. 1.*

S. Aug.

Une chose est mauvaise non parce qu'elle est défendue, mais elle est défendue parce qu'elle est mauvaise.

2. Est vitium primum animæ rationalis, voluntas ea faciendi, quæ velat summa et intima Veritas. *De vera Relig. c. 20, in princ. p. 498, C, t. 1.*

Le premier vice de l'âme raisonnable, c'est de faire ce que dénie la suprême Vérité.

3. Quis coram Deo innocens invenitur, qui vult fieri quod vetatur, si subtrahas quod timeatur? *Pros.*

Si vous enlevez la crainte du châtiment, quel est l'homme voulant faire ce qui est défendu que Dieu trouvera innocent?

4. In ipsa voluntate reus est, qui vult facere quod non licet fieri: sed ideo non facit, quia impune non potest fieri. *Ep. 144 ad Anast. ante med. p. 433, B, t. 2.*

C'est dans la volonté qu'est la culpabilité: on veut faire ce qui n'est pas permis, et si l'on s'abstient de le faire, c'est qu'on ne saurait le faire impunément.

5. Appetuntur ardentius, quæ velantur: dum id quod spiritaliter jubetur, carnalis concupiscentia observare compellitur. *Ep. 200 ad Asellicum, post init. p. 325, B, t. 2.*

On désire bien plus vivement ce qui est défendu: la concupiscentie de la chair est forcée d'obéir à ce que commande l'esprit.

6. Ab hominibus non-dum spiritalem gratiam percipientibus suavis admittitur quod vetatur. *Lib. 1 de diversis Quest. ad Simplicianum, quest. 1, post init. p. 440, D, t. 4.*

Les hommes qui ne reçoivent pas encore les grâces spirituelles font avec beaucoup plus de plaisir ce qui est défendu.

7. Generalis prohibitio est: Non concupisces; et generalis jussio: Diliges. *De Perfect. justitie, c. 5, ratioc. 11, in med. p. 967, B, tom. 7.*

Vous n'aurez pas d'appétits sensuels: voilà une défense qui s'adresse à tous les hommes. Vous aimerez: voilà un commandement qui oblige tout le monde.

8. Legis justitia est, jubere quod Deo placet, vetare quod displicet. *Lib. 3 ad Bonif. c. 7, post med. t. 7.*

La justice on la loi consiste à ordonner ce qui plaît à Dieu et à défendre ce qui lui déplaît.

9. Nullius prohibitio valet obviare præceptis, nullius jussio præjudicare prohibitis. *Ep. 7 ad Adam monach. longe post init. fol. 208, col. 1, A.*

S. Bern

Personne ne peut porter une défense qui soit en oppo-

sition avec les préceptes de Dieu, et personne ne peut faire un commandement qui ordonne des choses défendues.

S. Bern.

10. Prælati prohibitio non prætereat terminos professionis : nec ultra extendi potest, nec contrahi citra. *De Præcepto et Dispens. longe post init. f. 290, col. 4, M.*

Une défense ne doit pas s'étendre au-delà des termes dans lesquels elle a été conçue : il ne faut ni aller au-delà de ces limites, ni rester en-deçà.

11. Serva commissum, expecta promissum : cave prohibitum, ne perilas concessum. *De 12 Grad. hum. gradu 1, verbo Tu quoque, ab init. f. 301, col. 1, C.*

Conservez ce qui vous a été confié, attendez ce qui vous a été promis ; gardez-vous de ce qui a été défendu, afin de ne pas perdre ce qui vous a été accordé.

Gloss. decr.

12. Præcepto minus contrarii, est alterius prohibitio. *In decretis Gratiani, fol. 2, col. 1, edit. Lugdunensis 1510.*

L'ordre de faire une chose est la défense de faire ce qui lui est contraire.

13. Prohibitio et permissio contraria non sunt : nam Dominus permittit uxorem infidelem dimitti, Apostolus prohibet. *Ibid. fol. 2, col. 2.*

La défense et la permission ne sont pas choses contraires ; car Dieu permet d'abandonner une épouse infidèle, et l'Apôtre le défend.

Gloss. ord.

14. Quod concupiscitur fit dulcius dum vetatur : ex prohibitione enim, ubi charitas deficit, desiderium mali crescit ; quo actu dulcius fit quod prohibetur. *Sup. Ep. ad Roman. c. 7, col. 92, E, t. 6.*

Ce que l'on désire devient plus attrayant par la défense qu'on nous en fait ; car, quand l'amour manque, le désir du mal pousse une force plus grande dans la défense : ainsi la chose défendue devient plus attrayante.

15. Nunquam dicitur licere, quod prohibetur. *Sup. illud 1 Cor. 6, Omnia mihi licent, col. 239, C, t. 6.*

Une chose défendue ne peut être regardée comme licite.

S. Greg. Mag.

16. Omnis qui vetita concupiscit, dum præceptorem despiciit, superbit. *Lib. 5 in 1 Regum, c. 4, ante med. col. 1327, C, t. 2.*

Quiconque désire les choses défendues est un orgueilleux qui méprise son maître.

Hiermo.

17. Quod naturaliter accidit, penitus vetari non potest. *Serm. 4 dom. 4 post Pascha, in med.*

Ce qui arrive naturellement ne peut pas être défendu d'une manière absolue.

S. H. cr.

18. Peccat quidem ille, qui imperata neglexerit : sed plus peccat, qui vetita non servat. *Tom. 4, Ep. 8, ante med. p. 50, C.*

C'est un péché de ne pas faire ce qui est ordonné, mais c'est un péché plus grand encore de faire ce qui est défendu.

19. Talis est natura fidei, ut quanto magis vetatur, eo magis accendatur. *Hom. 36 sup. Matth. operum imperf. a med. col. 990, D, t. 2.*

Telle est la nature de la foi, qu'elle devient plus vive à mesure qu'on lutte plus vivement contre elle.

20. Cum quod concupiscitur prohibetur, eo redditur validior concupiscentiæ flamma. *Sermone 12 sup. Ep. ad Rom. post med. col. 128, D, t. 4.*

Lorsque ce que nous désirons nous est défendu, par cela même l'ardeur du désir devient plus grande.

21. Omnibus fugiendum est, quod omnibus probatur interdictum. *De Proprietat. monach. c. 8, post init. p. 737, col. 1.*

Tout le monde doit fuir ce que tout le monde regarde comme interdit.

22. Regis est jubere vetareque. *De Præmissis, circa med. p. 1237, t. 2.*

C'est au roi qu'il appartient d'ordonner et de défendre.

23. Cum illa quæ facere a Deo vetamur, admittimus, vetantis jussa calcamus. *Lib. 4 de Gubern. Dei, ante med. p. 317, col. 2, E.*

Lorsque nous faisons ce que Dieu défend, nous foulons aux pieds les ordres de celui qui a porté la défense.

24. Potestas magna et potentissima, quæ inhibere scelus maximum potest, quasi probat debere fieri, si sciens patitur perpetrari. *Pros.*

Une puissance grande et très-grande, qui peut empêcher un grand crime, est censée approuver ce crime, quand, le connaissant, elle souffre qu'il soit commis.

25. In cujus enim manu est, ut prohibeat : jubet agi, si non prohibet admitti. *Ibid. lib. 7, post med. p. 337, col. 2, F.*

Celui qui peut empêcher une chose l'ordonne par cela même qu'il ne l'empêche pas.

SENTENTIA PAGANI.

26. Quæ lex non jubet, vetat. *Lib. 5 Ethic. ad Nicomach. c. 11, in princ.*

Ce que la loi n'ordonne pas, elle le défend.

VIA (VOIE).

ETYMOLOGIA.

Via dicitur, quia per eam unusquisque transeunt viatur. *Sup. Ps. 1, vers. ultimo, f. 5, col. 3.*

La voie est appelée voie, parce qu'elle sert de passage à ceux qui marchent.

DIVISIO.

S. Antonin. Septem sunt viae difficiles :

| | |
|-----------------|---|
| Via montuosa, | Via montuosa, superborum; |
| Via spinosa, | Via spinosa, avarorum; |
| Via lutosa, | Via lutosa, luxuriosorum; |
| Via tenebrosa, | Via tenebrosa, invidorum; |
| Via tumultuosa, | Via tumultuosa, iracundorum; |
| Via sumptuosa, | Via sumptuosa, gulosorum; |
| Via tedirosa. | Via tedirosa, accidiosorum. <i>Parte 1, tit. 5, f. 118, col. 1-2.</i> |

| | |
|----------------------|---|
| La voie montagneuse, | La voie montagneuse est celle des orgueilleux; |
| La voie épineuse, | La voie épineuse est celle des avares; |
| La voie boueuse, | La voie boueuse est la voie des impudiques; |
| La voie ténébreuse, | La voie ténébreuse est celle des envieux; |
| La voie tumultueuse, | La voie tumultueuse est la voie des hommes colères; |
| La voie somptueuse, | La voie somptueuse est la voie des gourmands; |
| La voie ennuyeuse. | La voie ennuyeuse est la voie des paresseux. |

Il y a sept voies difficiles :

| | |
|---------------|--|
| Via a qua; | Via a qua imus, est peccatum; |
| Via in qua; | Via in qua imus, sunt virtutes et bona opera; |
| Via per quam; | Via ad quam tendimus, et per quam imus, est Christus. <i>Sup. Ps. 36, p. 105, col. 1, E, t. 1.</i> |
| Via ad quam. | |

| | |
|--------------------------------------|---|
| La voie où nous venons; | La voie de laquelle nous venons est le péché; |
| La voie où nous marchons; | La voie où il faut marcher, ce sont les vertus et les bonnes œuvres; |
| La voie par laquelle nous marchons; | La voie par laquelle nous marchons et vers laquelle nous allons est Jésus-Christ. |
| La voie vers laquelle nous marchons. | |

Il y a quatre voies :

Deux sont viae :

Il y a deux voies :

Tres sont viae :

Il y a trois voies :

| |
|------------------|
| Via iniquitatis. |
| Via veritatis. |

| |
|------------------------|
| La voie de l'iniquité. |
| La voie de la vérité. |

| |
|--------------|
| Via Dei, |
| Via hominis, |
| Via diaboli. |

| |
|---------------------|
| La voie de Dieu, |
| La voie de l'homme, |
| La voie du démon. |

Via iniquitatis est in ingressu delectabilis, in progressu gravis, in egressu damnabilis.
Via veritatis est in ingressu gravis, in progressu delectabilis, in egressu remunerabilis. *Exposit. 1 sup. Psal. 118, in illud, Mirabilia testimonia tua, etc. p. 151, col. 1, C, tom. 1.*

Son entrée est agréable; on la parcourt avec difficulté; elle finit par la damnation.
Son entrée est pénible; on la parcourt avec des délices; elle finit par la récompense.

Via Dei, est veritatis;
Via hominis, est necessitas;
Via diaboli, est iniquitas. *Sup. Ps. 91, c. 69, p. 52, F, t. 2.*

La voie de Dieu est la vérité;
La voie de l'homme est la nécessité;
La voie du démon est l'iniquité.

S. Bonav.

Illego a S. Vic. ore.

S. An. Lr.

SENTENTIA PATRUM.

1. Aliae sunt viae, quas debemus sequi : aliae, quas custodire. Sequi vias Domini, custodire nostras, ne in culpam dirigantur. *Lib. 1 Offic. c. 2, a med. col. 2, A, t. 1.*

Autres sont les voies que nous devons suivre, autres celles que nous devons garder. Il faut suivre les voies du Seigneur et garder les nôtres, de peur qu'elles ne se tournent vers le péché.

2. Via nostra, via recta, via angustior, virtus exuberantior, trames pressior, fides sublimior, callis arctior, vigor mentis exundans. *Pros.*

Notre voie est la voie de la justice : voie plus étroite, mais vertu plus grande; chemin plus battu, mais foi plus sublime; sentier plus étroit, mais vigueur de l'esprit exubérante.

3. Via nostra, via recta, quia inflexibilia sunt virtutum vestigia. *Lib. 1, Ep. 6 ad Ireneum, sub fin. col. 516, C, t. 3.*

Notre voie est la voie droite, parce que la marche des vertus est inflexible.

B. mag. Quadruplex est via :

S. Ambr.

4. Providus doctor Paulus multas ostendit vias, ut qua vult unusquisque quam sibi accommodatam arbitratur incedat. *Pros.*

Le docteur saint Paul, dans sa prévoyance, indique un grand nombre de voies, afin que chacun prenne celle qu'il voudra et qu'il jugera lui convenir mieux.

5. Bona virginitatis via est, sed sublimis et ardua, validiores requirit.

La voie de la virginité est bonne; mais comme elle est sublime et difficile, elle demande des âmes mieux trempées.

6. Bona etiam viduitatis via, non tam difficilis ut virginitatis, sed confragosa et aspera, cautiores requirit.

La voie du veuvage n'est pas aussi difficile que celle de la virginité, mais elle est rocailleuse et hérissée de difficultés; elle veut des âmes plus prudentes.

7. Bona etiam matrimonii via, plana et directa, sed longiore circuitu ad castra sanctorum pervenit, ea plurimos recipit. *Lib. 10, Ep. 82 ad Vercellens. Ecclesiam, ante med. col. 661, A, t. 3.*

La voie du mariage est bonne aussi; elle est unie et droite, mais elle arrive à la demeure des saints par un plus long détour: c'est par elle que marche le plus grand nombre.

S. Antonin.

8. Viam quam quis sibi assumit in bono, vel in malo in adolescentia sua, perseverans illam tenet. *Part. 4, tit. 10, c. 6, § 2, in princ. f. 254, col. 1.*

La voie bonne ou mauvaise que l'homme suit dans sa jeunesse, il la suivra plus tard.

S. Ant. de Pad.

9. Heu! quanta dementia in via lassari, et viam nolle finire! *Serm. dom. 6 post Pascha, post init. f. 459, p. 2.*

Hélas! quelle insigne folie que de se laisser dans le chemin et de ne pas continuer jusqu'au bout!

S. Aug.

10. Si quisquam errore deserens viam, eo tamen per agrum pergat, qui etiam via illa perducit, corrigendus est tamen; et quam sit utilis viam non deserere demonstrandum est, ne consuetudine deviandi, etiam in transversum aut perversum ire cogatur. *Lib. 1 de Doctrina christiana, c. 36, in fine, p. 13, B, t. 3.*

Celui qui se trompe et abandonne le bon chemin doit marcher à travers champs; cependant, quand même il arriverait aussi à atteindre le but, il faudrait corriger cette manière de faire et démontrer combien il est plus utile de ne pas abandonner le chemin; car il est à craindre qu'en s'habituant à dévier on ne soit forcé d'aller dans quelque chemin de traverse ou sur quelque route conduisant à l'opposé du but.

11. Pergite viam sublimitatis, pede humilitatis. *De sancta Virg. c. 52, in princ. p. 578, D, t. 6.*

Marchez dans la voie de la sublimité en vous laissant conduire par l'humilité.

12. Vix Dei duræ sunt timori, leves amori. *De Natura et Gratia, c. 10, in princ. p. 518, D, t. 7.*

Les voies de Dieu sont dures pour ceux qui craignent, faciles pour ceux qui aiment.

13. Qui perit de via justitiæ, cum magna

miseria per vias iniquitatis errabit. *Sup. Ps. 2, in fin. p. 10, C, t. 8.*

Celui qui abandonne le chemin de la justice errera, escorté de toutes les misères, dans les voies de l'iniquité.

14. Si se deviasse quis invenerit, redeat ut in via ambulet; si se in via invenerit, ambulet ut perveniat: nemo superbus sit extra viam, nemo piger in via. *Sup. Ps. 31, in præfat. post init. p. 124, D, t. 8.*

Si quelqu'un s'aperçoit qu'il n'est plus dans la voie, qu'il y revienne pour y marcher; s'il constate qu'il est dans le vrai chemin, qu'il s'efforce de parvenir au but: ni l'orgueilleux ni le paresseux ne sont dans la voie.

15. Viam Christi si vis, vere christianus es: ipse est enim christianus, qui non aspernatur viam Christi, sed vult viam Christi sequi per passiones ipsius. Noli per aham viam velle ire, quam per illam qua ipse ivit: dura videntur, sed ipsa est tuta via, alia forte delicias habet, sed latronibus plena est. *Sup. Ps. 36, in med. v. 24, p. 197, B, t. 7.*

Si vous désirez la voie de Jésus-Christ, vous êtes véritablement chrétien; car celui-là est chrétien, qui ne méprise pas, mais veut suivre la voie de Jésus-Christ au milieu de ses souffrances. Ne suivez jamais un autre chemin que celui par lequel il a marché: cette route semble difficile, mais elle est sûre; une autre a peut-être plus de plaisirs, mais elle est couverte de voleurs.

16. Angusta via est: laboranti angusta est, amanti lata. *Sup. Ps. 30, conc. 1, in fin. p. 112, D, t. 6.*

La voie est étroite; elle est étroite pour celui qui est fatigué, mais elle est large pour celui qui aime.

17. Viæ perverse relinquit malignitatem, qui non potestis relinquere beatitudinis voluntatem. *Sup. Ps. 118, conc. 1, fere in princ. p. 911, A, t. 8.*

Abandonnez la voie mauvaise, vous qui ne pouvez pas abandonner le désir d'être heureux.

18. Quæ certior via Domini, quam fides ex qua justus vivit? *Ibidem, conc. 2, post med. p. 913, A.*

Quelle est la voie qui est le plus sûrement la voie du Seigneur? n'est-ce pas la foi qui fait la vie du juste?

19. In viis Domini, quas omnes fides una complectitur, qui dixit: Ego sum via. Nemo peccatum operatur, sed conlletur. Deviat ergo cum peccat, et ideo peccatum viæ non tribuitur quod a deviante committitur; sed in via fidei pro non peccantibus habentur, quibus peccata non imputantur. *Ibid. conc. 3, post med. p. 914, D.*

La foi renferme en elle seule toutes les voies du Seigneur, qui a dit: « Je suis la voie. » Dans ces voies, on ne fait pas le péché, on le confesse. Quand on pèche, on sort de la voie; conséquemment il ne faut pas attribuer à la voie le péché qui est commis par celui qui a déjà quitté la voie. Dans la voie de la foi, ceux à qui les péchés ne sont pas imputés ne sont pas regardés comme coupables.

20. Nullo modo dicenda est via correctæ, quamdiu est vita perversa. *Ibid. conc. 5, in princ. p. 917, A, t. 8.*

On ne peut pas être dans la voie droite quand la vie est mauvaise.

S. Aug.

21. In via tua vivificata me. Quæ via? Non vanitas, sed veritas est. *Ibid. conc. 12, prope med. p. 931, B, t. 8.*

Vivifiez-moi dans votre voie. Quelle est cette voie? Non la vanité, mais la vérité.

22. Via lata mortifera est, latitudo ejus delectat ad tempus, finis ejus angustus in æternum. *Sup. Ps. 39, ante med. v. 6, p. 237, A, tom. 8.*

La voie large est la voie de la mort; sa largeur réjouit pour un temps, mais la fin de cette voie est étroite pour l'éternité.

23. Si quis te impediens in via Dei, ut illud quod rectum intendebas titubet, aut labatur a via, aut cadat, aut recedat de via, aut remaneat in via, aut retro revertatur unde venerat: quidquid tibi tale fecerit, supplantavit te, deceptit te. *Sup. Ps. 139, post init. vers. 5, Supplantare gressus meos, p. 1105, B, t. 8.*

Celui qui, dans la voie de Dieu, se jette à la traverse devant toi, afin que le bien que tu te proposais chancelle, ou se trompe de chemin, ou tombe, ou s'éloigne de la voie, ou s'arrête, ou retourne en arrière, là d'où il était venu; celui qui s'est conduit ainsi à ton égard t'a trompé, il s'est moqué de toi.

24. Omnis semita via est, non omnis via, semita: quare ergo viæ illæ semitæ sunt dictæ, nisi quia angustæ sunt? Via lata impiorum, via angusta justorum. *Sup. Ps. 141, longe post init. vers. 13, Tu cognovisti semitas meas, p. 1124, D, t. 8.*

Tout sentier est un chemin, mais tout chemin n'est pas un sentier. Pourquoi donc appelle-t-on sentiers ces chemins, si ce n'est parce qu'ils sont étroits? La voie des pécheurs est large, celle des justes est étroite.

25. Via peccatorum placet tibi, quia lata est latitudinem ejus vides, finem ejus non vides; ecce ubi finitur, præcipitum est; ubi finitur, profunditas quedam barathri est. Latantes, etsi patientes in ista via, illo fine merguntur. *Sup. Ps. 154, in fine, p. 1162, C, t. 8.*

La voie des pécheurs vous plaît parce qu'elle est large: vous voyez sa largeur, mais vous ne voyez pas où elle conduit; elle finit par un précipice, par un gouffre profond. Ceux qui, avec les apparences de la joie, souffrent en marchant par ce chemin, sont engloutis en arrivant au terme.

26. Iter hujus sæculi molestem est, plenum tentationibus, in rebus prosperis ne quis se extollat, in rebus adversis ne se frangat. *Tractat. 12 sup. Evang. Joan. de c. 3, p. 77, A, tom. 9.*

Le chemin de ce siècle est pénible, plein de tentations dans le bonheur, pour que l'âme ne s'élève pas trop haut dans le malheur, pour que sa force ne soit pas brisée.

27. Via cœli angusta est paucis eligentibus, facilis tamen omnibus diligentibus. *De Verb. Dom. Serm. 9, in fine, p. 22, C, t. 10.*

La voie du ciel est étroite pour le petit nombre de ceux qui la choisissent; elle est cependant facile pour tous ceux qui l'aiment.

28. Omni studio lata sæculi via vitanda est, quæ ducit ad mortem: at vero omni cordis de-

siderio via angusta quæ ducit ad vitam aeterna est et appetenda. *Pros.*

Il faut éviter de toutes ses forces la voie du siècle, parce qu'elle conduit à la mort; mais il faut désirer de tout son cœur la voie étroite qui conduit au bonheur et y entrer.

29. Via angusta est via abstinentiæ et castitatis, humilitatis et omnis religionis, quam viam ante nos Christus attrivit, qua via ad suum regnum migravit. *De triplici Habitaculo, c. 4, in princ. p. 556, C, t. 9.*

La voie étroite est la voie de la pénitence, de la chasteté, de l'humilité, de la piété; cette voie, Jésus l'a foulée avant nous, c'est par elle qu'il est allé à son royaume.

30. Via cœlestis ambulantes quærit; tria sunt hominum genera quæ odit: remanentem, retro redeuntem, aberrantem: excitanti sunt ergo remanentes, retro redeuntes revocandi, errantes in viam ducendi, tardi exhortandi, celeres imitandi. *Pros.*

La voie du ciel cherche des voyageurs. Il y a trois espèces d'hommes qu'elle repousse: ceux qui restent en place, ceux qui vont en arrière, et ceux qui s'écartent du chemin. Il faut stimuler ceux qui n'avancent pas, rappeler ceux qui reculent, ramener dans le bon chemin ceux qui s'égarrent, exhorter ceux qui avancent lentement, et suivre l'exemple de ceux qui marchent à grands pas.

31. Qui non proficit, remansit in via: qui forte a meliore proposito declinat ad id quod deterius reliquerat, reversus est retro; qui siudem deserit, a via erravit. *De Cantico novo, c. 4, in princ. p. 637, B, et 640, C, t. 9.*

Celui qui ne fait aucun progrès fait partie de ceux qui n'avancent pas dans la voie; celui qui abandonne ce qui est meilleur pour retourner, après l'avoir quitté, à ce qui est moins bon, est du nombre de ceux qui retournent en arrière; celui qui abandonne sa foi prend place parmi ceux qui ont quitté la bonne voie.

32. Currite velociter rectam viam, ipsa enim vos perducit ad patriam. *Ibid. c. 10, in princ. p. 642, D, t. 9.*

Courrez rapidement dans la bonne voie; c'est elle qui vous conduira à la patrie.

33. Securi ambulemus in via, sed insidias timeamus juxta viam: inimicus non audet insidiari in via, quia Christus est via, sed juxta viam plane non desinit. *Pros.*

Marchons en toute sécurité dans la voie, mais craignons les embûches qui bordent le chemin. L'ennemi n'ose pas placer ses pièges sur la voie qui est Jésus-Christ, mais il ne cesse de les placer auprès de la voie.

34. Quid formidas, quid metuis, si in via ambulas? Tunc time, si deseras viam: nam inimico permittitur ponere juxta viam laqueos, ne securitate exultationis via deseratur, et in insidias incidatur. *De Verb. Dom. Serm. 54, in princ. p. 141, B, t. 10.*

Pourquoi avez-vous peur, pourquoi tremblez-vous, si vous marchez dans la voie? C'est quand vous abandonnez le bon chemin qu'il faut craindre, car il est permis à votre ennemi de placer ses pièges auprès de la voie; prenez donc garde, dans votre joie trop confiante, d'abandonner la voie et de tomber dans les pièges.

35. Melius est in via claudicare, quam præ-

S. Aug.

ter viam fortiter ambulare. *Ibid. Sermon. 55, in fine, p. 134, D.*

Il vaut mieux boiter en marchant dans la voie que de marcher rapidement en dehors de la voie.

36. Melior est claudus in via, quam cursor præter viam. *De Verb. Apost. Sermon. 15, in fin. p. 231, A, t. 10.*

Il vaut mieux boiter dans la voie que de courir à côté.

37. Iam per viam sæculi latam, nec deserebas me. *Lib. 6 Confess. c. 6, in fine, t. 1.*

Je marchais par la voie large du siècle, et tu ne m'abandonnais pas.

38. Via ad Christum non locorum est, sed affectuum. *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 17, t. 3.*

Dans la voie de Jésus-Christ, ce ne sont pas les lieux, mais les sentiments de l'âme qu'il faut considérer.

39. Nonnullis errare profuit aliquando, sed in via pedum, non in via morum. *In Enchirid. c. 17, ante med. t. 3.*

Il a été utile à quelques uns de s'égarer dans le chemin que suivaient leurs pères, mais il n'est jamais utile de s'égarer dans la voie morale.

40. Si inter eum qui tendit, et illud quo tendit via media est, spes est perveniendi : si autem desit aut ignoretur qua eundem sit, nihil prodest nosse quo eundem sit. *Lib. 11 de Civit. Dei, c. 2, circa fin. t. 5.*

S'il y a entre celui qui veut arriver dans un lieu et le lieu dans lequel il veut aller un chemin qui puisse le conduire, on peut espérer qu'il arrivera ; si, au contraire, il n'y a pas de chemin, ou qu'on ne le connaisse pas, rien ne sert de savoir où l'on veut aller.

41. Piger viator, venire nolebas ad viam, ad te venit via. *De Epicur. c. 8, circa fin. t. 6.*

Voyageur paresseux, tu ne voulais pas venir vers la voie, la voie est venue vers toi.

42. Nos semper ambulemus in via, donec eo veniamus, quo ducit via : nusquam in ea remaneamus, donec perducatur ubi maneamus. *Tract. 63 sup. Joan. post init. t. 9.*

Pour nous, marchons toujours dans la voie, jusqu'à ce que nous arrivions au but où conduit la voie ; ne nous arrêtons jamais sur le chemin, jusqu'à ce que nous puissions nous reposer au terme où elle conduit.

43. Qui præter viam currit, inaniter currit, imo ab labore currit : tanto plus errat, quanto præter viam currit. *Tract. 19 sup. Ep. Joan. prope init. t. 9.*

Celui qui court à côté de la voie court en vain ; bien plus, il court vers la souffrance ; il s'égare d'autant plus qu'il court plus vite en dehors de la voie.

44. Felicius est per asperum iter ad regnum, quam per amœnum planumque ad supplicium duci. *Hon. dominic. Palmarum, col. 264, t. 7.*

Il vaut beaucoup mieux arriver à un royaume par un chemin difficile que d'être conduit au supplice par une voie agréable et sans difficulté.

45. Errat facillime qui non curat quo rectius pergat. *In suis Proverb. verbo Errat, p. 118, tom. 2.*

Il est très-facile de quitter le bon chemin, si l'on ne veille point sur ses pas pour marcher droit.

V. Beda.

46. Laboriosior forte via videtur inter ardua collium, et aspera rupium : sed expertis longe securior et desiderabilior invenitur. *Sermone in Transitu S. Malach. sub fin. fol. 67, col. 1, A.*

Il est possible que le chemin qui se trouve au milieu des collines et des rochers paraisse plus pénible ; mais pour ceux qui le connaissent il est beaucoup plus sûr et beaucoup plus agréable.

47. Fructus viarum, salus est viatoris. *Sermone 11 sup. Qui habitat, f. 85, col. 4, K.*

Les fruits du chemin sont la vie du voyageur.

48. Via non est, lata via : relictio quippe ad viam, latitudo ad planitiem magis quam ad viam pertinet. Solitudo in via, lata est via ; et ubi nulla est via, totum est via. *Sermone de nimia Fallacia præsentis vitæ, post init. fol. 90, col. 1, C.*

Une voie large n'est pas une voie. Aller droit au but, c'est le propre du chemin ; la largeur est bien plutôt la qualité de la plaine que du chemin. Un désert sans chemin est une voie large, et là où il n'y a pas de chemin tout est chemin.

49. Viæ Domini, viæ rectæ, viæ pulchræ, viæ plenæ, viæ planæ : rectæ sine errore, pulchræ sine sordibus, plenæ multitudine, planæ sine difficultate. *Serm. de Verb. libri Sapientie, in princ. f. 99, col. 4, L.*

Les voies du Seigneur sont des voies droites, des voies planes, des voies unies ; elles sont droites sans détours, belles sans immondices, pleines d'hommes qui y marchent, unies sans aucune difficulté.

50. Timendum est periculum triplex in via : scilicet æquare se alteri, respicere retro, in medio stare, aut residere. *Serm. de tribus Ordin. post init. f. 107, col. 2, F.*

Il y a trois dangers à craindre dans les chemins : le premier, de conformer exactement sa marche à celle d'un autre ; le second, de regarder en arrière ; le troisième, de s'arrêter et de s'asseoir au milieu de la route.

| | | |
|---|-----------------|--|
| | Alia ærumnosa, | Ærumnosa est in pauperibus superbis; |
| 51. Viæ quæ ducunt ad mortem, ratione trifaria dividuntur : | Alia laboriosa, | Laboriosa est in avaris et cupidis; |
| | Alia deliciosa. | Deliciosa est in divitibus delicatis. <i>In suis Sentent. c. Vie, f. 130, col. 2, F.</i> |

| | | |
|---|---|---|
| Les chemins qui conduisent à la mort se divisent en trois parties : | L'une difficile, L'autre laborieuse, L'autre pleine de charmes. | Difficile pour les malheureux orgueilleux ; Laborieuse pour les avaris et les envieux ; Pleine de charmes pour les gens riches et délicats. |
|---|---|---|

| | | |
|---|---|--|
| 52. Viæ quæ ducit ad vitam, triplex est : | Alia sanguinea, Alia purpurea, Alia lactea. | Sanguinea in martyribus ; Purpurea in confessoribus ; Lactea in virginibus. <i>Ibid.</i> |
|---|---|--|

La voie qui conduit à la vie a trois parties :

| | | |
|---|---------------------|-----------------------|
| { | L'une de sang, | Voie des martyrs, |
| | L'autre de pourpre, | Voie des confesseurs, |
| | L'autre de lait. | Voie des vierges. |

S. Bern. 53. Per invios labuntur errores, qui viam salutis deserunt, et tortuosos semitis immorantur. *Sup. Ps. 105, sub fin. vers. 39, fol. 167, col. 2.*

Ceux qui abandonnent la voie du salut et restent dans les sentiers tortueux, tombent dans des erreurs sans issue.

Cassiod. r. 54. Iniqua via est, quæ nos perducit ad vitia : recta vero via virtutum est, quæ nobis indulgentiam tribuit et salutem. *Sup. Ps. 118, vers. Omnem viam iniquam odio habui, fol. 190, col. 3.*

C'est une voie mauvaise que celle qui nous conduit aux vices ; la voie droite des vertus nous procure l'indulgence et le salut.

Clem. p. p. 55. Via Dei, via pacis est. *Lib. 2 Recognit. longe ante med. f. 41, p. 1.*

La voie de Dieu est la voie de la paix.

Eus. Emis. 56. Humilium viæ molles, planæ atque directæ sunt ; viæ autem superbiorum planæ sunt offendiculis, planæ præruptissimæ præcipitiis. *Homil. 1 Epiph. circa med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Les voies faciles de l'humilité sont unies et droites ; celles de l'orgueil sont remplies de difficultés et d'affreux précipices.

Glouc. int. 57. Nulla via bona est, nisi quam illuminat Deus. *Sup. illud Ps. 118, Omnes viæ meæ in conspectu tuo, col. 1407, C, t. 3.*

Aucune voie n'est bonne que celle que Dieu éclaire de sa lumière.

Greg. Mag. 58. In via Dei a timore incipitur, ut ad fortitudinem veniatur : nam sicut in via sæculi audacia fortitudinem ita, in via Dei audacia debilitatem parit ; et sicut in via sæculi timor debilitatem ita, in via Dei timor fortitudinem gignit. *Lib. 6 Mor. c. 13, post init. col. 147, B, tom. 1.*

Dans la voie de Dieu on commence par la crainte pour arriver au courage ; car, si dans la voie du siècle l'audace fait la force, dans la voie de Dieu elle conduit à la faiblesse ; et si dans ce même chemin du siècle la crainte endure la faiblesse, dans la voie divine la crainte fait naître la force.

59. Cum in itinere comes jungitur, via quidem non abstrahitur : sed tamen de societate comitis leviatur labor itineris. *Ibid. c. 5, ante fin. num. 22, col. 158, D.*

Quand on a un compagnon de route, la longueur du chemin n'est sans doute pas diminuée, mais la société rend la fatigue de la route moins grande.

60. Via Dei pax, via Dei humilitas, via Dei patientia est. *Ibid. lib. 13, c. 25, sup. illud Job 21, Qui dixerunt Deo : Recede a nobis.*

La voie de Dieu, c'est la paix, c'est l'humilité, c'est la patience.

61. Viator dicitur, qui presentem vitam, viam sibi esse, et non patriam attendit, qui in

dilectione prætereuntis sæculi cor figere despiciat, qui nec remanere in transeuntibus, sed ad æterna pervenire concupiscit. *Ibid. cap. 35, sup. illud Job 21, Interrogate quemlibet de viatoribus.*

S. Greg. Mag.

Celui-là est appelé voyageur, qui voit dans la vie présente un chemin et non une patrie, qui dédaigne de laisser son cœur s'attacher aux choses du siècle, qui marche et ne veut pas rester au milieu des choses qui passent, mais qui désire arriver à celles qui demeurent éternellement.

62. Via elati, superbia est : via raptoris, avaritia : via lubrici, concupiscentia carnalis. *Id. lib. 17, c. 5, prope init. num. 4, col. 561, D.*

La voie de l'homme fier est l'orgueil, celle du voleur est l'avarice ; la voie de l'impudique est la concupiscentie de la chair.

63. Via Domini ad cor dirigitur, cum veritatis sermo humiliter auditur. *Pros.*

La voie du Seigneur va droit au cœur lorsqu'on entend avec humilité les paroles de la vérité.

64. Via Domini ad cor dirigitur, cum ad præceptum illius vita præparatur. *Homil. 7 sup. Evang. ante med. sup. illud Joan. 1, Dirigite viam Domini, col. 339, C, t. 2.*

La voie du Seigneur va droit au cœur lorsque la vie est conforme au précepte de Dieu.

65. Qui in via ambulat, insidias metuit, hostium timet incursum, prædonum impetum perhorrescit. *Sup. 7 Ps. pænit. sup. Ps. 11, in princ. col. 633, C, t. 2.*

Celui qui marche dans la voie doit craindre les pièges ; il redoute les incursions des ennemis et l'attaque des voleurs.

66. Via Dei inchoantibus angusta est, et perfecte jam viventibus lata. *Hom. 17 super Ezech. post med. sup. illud Matth. 7, Intrate per angustam portam, col. 246, D, t. 2.*

La voie de Dieu est étroite pour ceux qui commencent, mais pour ceux dont la vie est plus parfaite elle devient large.

67. Tanto debemus cautius ambulare, quanto nos scimus luter Dei inimicos vivere. *Lib. 8 in Reg. indict. 3, c. 36, Ep. 36, sub fin. col. 1625, litt. C.*

Nous devons marcher avec une prudence d'autant plus grande que nous savons que nous vivons au milieu des ennemis de Dieu.

68. Via bona et recta est, cum ad religiosam vitam convertimur. *Pros.*

Nous sommes dans la voie bonne et droite lorsque nous nous tournons vers la vie religieuse.

69. Hæc via profecto non solum bona, sed et recta est, quæ ad salutem tendit, et viatore suum ad perfectionem velociter ducit : bona est, quæ perducat : recta, quæ diverticulum caveat. *Lib. 5 in 1 Reg. cap. 2, ante fin. col. 1498, B, tom. 2.*

La voie qui nous mène au salut est non seulement bonne, mais elle est droite : elle est bonne, parce qu'elle conduit promptement le voyageur à la perfection ; elle est droite, parce qu'elle évite les détours.

S. Hier.

70. Lubricum iter est, per quod egredieris. *Tom. 1, Ep. 4 ad Rust. ab init. p. 43, A.*

Le chemin par lequel vous marchez est glissant.

71. Lata via, et arcta est. Vide quanta inter has vias separatio sit, quantumque discrimen : illa ad mortem, hæc tendit ad vitam : illa celebratur et teritur a multis, hæc vix invenitur a paucis. *Pros.*

Il y a une voie étroite et une voie large ; voyez quelle distance et quelle différence se trouvent entre elles : la première dirige nos pas vers la vie, la seconde les conduit vers la mort. La voie large est fréquentée et foulée par la multitude ; c'est à peine si quelques uns trouvent la voie étroite.

72. Illa enim vitii per consuetudinem quasi declivior ac mollior, hæc vero insuetæ calle virtutum tristior atque horridior : ab iis tantum eligitur, quibus non tam delectatio itineris cordi est, quam utilitas mansionis.

Il semble que la voie large, par l'habitude que le vice a d'y marcher, soit plus facile et plus douce ; le sentier de vertus, moins fréquenté et moins connu, paraît plus triste et plus affreux ; cependant il est choisi par ceux qui tiennent moins aux plaisirs de la route qu'au bonheur qu'ils goûteront quand ils seront arrivés au but.

73. Asperam enim et insuavem virtutum viam nimia facit vitiorum consuetudo : quæ si in partem alteram transferatur, invenitur semita justitiæ levis. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantiam, ante med. p. 109, B.*

L'habitude du vice rend difficile et ennuyeux le chemin de la vertu. Si vous remplacez l'habitude du vice par celle de la vertu, le sentier de la justice devient alors agréable et facile.

74. Omne quod agimus, omne quod loquimur, aut de lata, aut de angusta via est. *Ibid.*

Tout ce que nous faisons, tout ce que nous disons appartient à la voie large ou à la voie étroite.

75. Ad eorum per aspera, per angusta, per duros anfractus, sita est via, quam viam non tenet, qui tentari non vult. *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, post med. p. 40, D.*

La voie qui conduit au ciel est remplie d'inégalités, de sinuosités difficiles ; celui qui ne veut pas être tenté ne prend pas ce chemin-là.

76. Si justorum via Christus est, peccatorum via diabolus est. *Sup. Ps. 145, vers. nullum. Et vias peccatorum disperdet, p. 207, B, tom. 8.*

Jésus-Christ est la voie des justes, le diable est la voie des pécheurs.

S. Iulian.

77. Nemo dum in via est, id ad quod per viam tendit, obtinet. *In Explanat. Psal. 118, sup. illud, Beati immaculati in via, ante med. f. 50, col. 4.*

Personne, pendant qu'il est encore dans la voie, n'obtient la chose vers laquelle le conduit ce chemin.

78. In multis viis standum est, ut bona via reperiat. *Ibid. post med. f. 51, col. 3.*

Il faut choisir parmi de nombreux chemins pour trouver la bonne voie.

79. Deo adhærens, in via Dei est ; et qui in via

peccati est, in via Dei non est. *Sup. Ps. 118, vers. Adhæsit pavimento anima mea, ante med. f. 53, col. 3.*

Celui qui est uni à Dieu est dans la voie de Dieu ; celui qui est dans la voie du péché n'est pas dans la voie de Dieu.

| | | | |
|---------------------|---|-------------|--|
| 80. Via ad Deum est | } | Scientia, | Per scientiam itur ad disciplinam ; |
| | | Disciplina, | Per disciplinam itur ad bonitatem ; |
| | | Bonitas. | Per bonitatem itur ad beatitudinem. <i>De Instit. novit. in fine prolog. p. 19, F, t. 2.</i> |

Hugo a S. Victor

| | | | |
|--------------------------------|---|----------------|--------------------------------------|
| La voie qui conduit à Dieu est | } | La science, | La science conduit à la discipline ; |
| | | La discipline, | La discipline conduit à la bonté ; |
| | | La bonté. | La bonté conduit au bonheur. |

81. Nulla via justitia rectior. *De Laude charitatis, prope med. p. 151, G, t. 2.*

Il n'y a pas de voie plus droite que la justice.

82. Egrediamur : brevis est via et facilis, quæ est de Jerusalem in Babylonem ; et e contrario (quod est mirabile dictu) grandis et difficilis est via, quæ est de Babylone in Jerusalem : egrediamur, et fugiamus Babylonem. *Serm. 38 de divers. ante fin. p. 350, A, t. 2.*

Sortons : le chemin qui conduit de Jérusalem à Babylone est court et facile ; au contraire (et cela est étonnant), le chemin qui conduit de Babylone à Jérusalem est long et difficile. Sortons, et fuyons Babylone.

| | | | |
|-----------------|---|----------------------------|--|
| 83. Peccati via | } | Dura est in consensu, | Dura est in laicis ; |
| | | Durior in opere, | Durior in clericis ; |
| | | Durissima in consuetudine. | Durissima in prælatis. <i>Sup. tib. Jud. c. 2, f. 197, col. 1, t. 1.</i> |

Hugo cord.

| | | | |
|----------------------|---|---|--------------------------------|
| La voie du péché est | } | Pénible quand on l'accepte, | Pénible pour les laïcs ; |
| | | Plus pénible quand on la suit, | Plus pénible pour les clercs ; |
| | | Très-pénible quand on a l'habitude d'y marcher. | Très-pénible pour les prélats. |

| | | |
|--|---|-----------|
| 84. Via Domini, per quam ambulat boni, est | } | Munda, |
| | | Pulchra, |
| | | Luminosa, |
| | | Recta, |
| | | Plana, |
| | | Stabilis, |
| | | Continua, |
| Ardua, | | |
| Arcta. <i>Sup. Ps. 7, fol. 36, col. 1, t. 2.</i> | | |

La voie du Seigneur, que suivent ceux qui sont bons, est

(Pare,
Belle,
Lumineuse.
Droite,
Unie,
Sûre,
Sans interruption,
Difficile,
Étroite.

Hugo card. 85. Via diaboli, per quam ambulat mali, est

(Lubrica,
Immunda,
Tenebrosa,
Tortueuse,
Lapidosa,
Instabilis,
Lata,
Spatioiosa. *Ibid.*

La voie du démon, que suivent ceux qui sont méchants, est

(Glissante,
Souillée,
Têchueuse,
Tortueuse,
Pierreuse,
Sans consistance,
Large,
Spacieuse.

86. Via peccatoris abominatio est, quia fetida et immunda et maligna: fetida Deo, immunda sibi, maligna proximo. *Sup. Proverb. c. 15, f. 33, col. 1, t. 3.*

La voie du pécheur est une chose abominable; elle est infecte, immonde, pleine de méchanceté: elle est infecte pour Dieu, immonde pour le pécheur lui-même, pleine de méchanceté pour le prochain.

87. Sine discretione omnis via præcipitium habet. *Ibid. c. 16, f. 36, col. 2.*

Quand on marche sans discernement, tout chemin mène à un précipice.

88. Via justi quasi cella est pigmentaria, plena speciebus aromaticis, habens balsamum charitatis, oleum pietatis, thus devotivus, et myrrham disciplinæ. *Ibid. c. 15, f. 33, col. 1.*

La voie des justes est comme un réservoir de parfums; elle est pleine de substances aromatiques; on y trouve le baume de la charité, l'huile de la piété, l'encens de la dévotion, la myrrhe de la discipline.

89. Antiqua via melior est et securior. *Sup. Jer. c. 8, f. 194, col. 2, t. 4.*

La voie la plus ancienne est la voie la meilleure et la plus sûre.

Joan. Chr. 90. Possunt duæ ad vitam viæ maxime perducere: quarum altera viatori, altera proximo conducit. *Homil. 78 super Matth. oper. perf. ante fu. col. 635, A, t. 2.*

Deux chemins surtout peuvent conduire à la vie, dont l'un est avantageux au voyageur, l'autre au prochain.

91. Lata spatiosaque via omni deserto deserior est et asperior: nam etsi multi per eam proficiscantur, tales quippe sunt, qui rapacitatem amplectuntur. *Ibidem, Homil. 82, a med. col. 661, D, t. 2.*

La voie large et spacieuse est plus rude et plus déserte que le désert lui-même; sans doute beaucoup d'hommes y marchent, mais ce sont des hommes qui font profession de rapine.

92. Generalis et publica via est Christus,

quæ ducit ad vitam: generalis etiam et publica via est diabolus, quæ ducit ad mortem. *Hom. 41 sup. Matth. oper. imperf. post med. col. 1030, A, t. 2.*

S. Joan. Chr.

Le Christ est une voie publique et ouverte à tous; elle conduit à la vie. Le diable est une voie publique et ouverte à tous, mais elle conduit à la mort.

93. Viæ sunt omnes professiones hujus sæculi: ut professio philosophiæ, una est via: professio militiæ, altera est via: mundialis dignitas, altera est via: professio ludorum, altera est via mundi, quæ omnes ducunt ad mortem. *Pros.*

Les professions du siècle sont toutes des chemins: ainsi la profession de la philosophie est une voie, la profession militaire est une autre voie, la dignité mondaine est encore une autre voie; la profession du jeu est aussi une des voies du monde, qui toutes conduisent à la mort.

94. Sicut castitas via est, quæ ducit ad Christum, et misericordia cæterarum virtutum: sic fornicatio via est, quæ ducit ad diabolum, et avaritia cæterarum vitia. *Ibid.*

De même que la chasteté, la miséricorde et les autres vertus sont des voies qui conduisent à Jésus-Christ, la fornication, l'avarice et les autres vices sont des voies qui conduisent au démon.

95. Fieri non potest, ut quispiam a recta via deflectat, nisi animus ipsius Dei oblivione prius laborarit. *Lib. 1 Parall. c. 12, in princ. f. 13, p. 2, C.*

S. Joan. Dam

Il ne peut pas se faire qu'on quitte la voie droite, si l'esprit n'a pas auparavant oublié Dieu.

96. Via crucis

(Via electorum,
Via paucorum,
Via vitæ,
Via amara,
Via salutis,
Via brevis,
Via directa,
Via laboris,
Via persecutionis. *Ep. pro confort. tentati, circa med. part. 3.*

Joan. Gers.

La voie de la croix est

(La voie des élus,
La voie du petit nombre,
La voie de la vie,
La voie amère,
La voie du salut,
La voie courte,
La voie droite,
La voie du travail,
La voie de la persécution.

97. Humilis sum via, superbos non capio: angusta sum, tumidos non admitto. *Lib. 2 ad monach. Serm. 4, in princ. p. 541, col. 1.*

Joan. Trith

Je suis une voie d'humilité, je ne reçois pas les superbes; je suis une voie étroite, je ne reçois pas les gens gonflés d'orgueil.

98. Via veniendi ad veram viam, humilitas est. *Epist. 14 ad Nicol. presbyt. Mervicens. circa med. p. 949, col. 1.*

La voie pour arriver au véritable chemin du ciel est l'humilité.

99. Imperfecta sapientia est, quo tendas

S. Isidorus Hispal.

S. Isidorus
Hispal.

scire, et nescire iter, per quod expediat ire.
Lib. 1 de summo Bono, c. 17, sent. 5, p. 629, col. 2.

Votre sagesse n'est pas complète: ne sachant où vous allez, vous ignorez le chemin par lequel il faut que vous passiez.

100. Qui viam regiam, hoc est, Christum deserit: etsi videat veritatem, a longe videt: quia nisi per viam non est quomodo ad eam propinquet. *Ibid. sent. 6, p. 629, col. 2.*

Celui qui abandonne la voie royale, c'est-à-dire le Christ, bien qu'il voie la vérité, ne la voit que de loin: et s'il n'est pas sur le chemin qui y conduit, comment pourra-t-il s'approcher d'elle?

Lact. Firm

101. Duæ sunt viæ, per quas humanam vitam progredi necesse est: scilicet una quæ in celum ferat, altera quæ ad infernos deprimat. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 3, in princ. p. 239.*

Il y a deux chemins que la vie humaine doit suivre: l'un qui élève au ciel, l'autre qui précipite en enfer.

102. Via cœlestis difficilis et elivosa proposita est, spinis horrentibus aspera, saxis extantibus impedita, ut cum summo labore sit cuique gradiendum. *Ibid. c. 4, post init. p. 241.*

La voie du ciel est difficile, montueuse; elle est hérissée d'épines, embarrassée de rochers à nu, afin que ce ne soit qu'avec les plus grands efforts qu'on puisse y marcher.

S. Laur. Just

103. Talem quisque viam eligat, qualem eligere voluisset, si in mortis articulo constitutus esset. *De Disc. monast. convers. c. 20, in fine, p. 125, col. 2, D, part. 1.*

Que chacun choisisse la voie qu'il voudrait avoir choisie s'il était au moment de la mort.

S. Leo I.

104. Populosior est via læva, quam dextera: quia ad mundana gaudia et corporalia bona multitudine proclivis est. *Serm. 11 Quadrag.*

La voie mauvaise est plus fréquentée que la bonne voie: la multitude est portée vers les joies du monde et les plaisirs du corps.

105. Melior est gradus lentior per iter rectum, quam velocitas festina per devium. *Sermone 2 de Jejun. Pentec. circa med.*

Une marche lente dans le bon chemin est bien préférable à une course rapide dans un chemin détourné.

S. Nilus.

106. Beatus qui angustam ambulat semitam, coronatus enim in cœlum ingrediatur. *Parvones. 227, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Bienheureux celui qui s'avance par un sentier étroit, car il entrera au ciel la couronne sur la tête.

Petr. Blesens.

107. Multipliciter viæ sunt ad Dominum, sed aliæ aliis tutiores. *Serm. 3⁴ omn. SS. ante fin. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Il y a bien des voies qui conduisent à Dieu, mais les unes sont plus sûres que les autres.

S. Petr. Dam

108. Patet via, quæ teritur: sed occultum est, quo pervenitur. *Opusc. 51, c. 11, in fine, p. 734, col. 1, D, t. 3.*

On voit bien le chemin que l'on foule aux pieds, mais on ne sait pas où il aboutira.

109. Superflue te putas ardui itineris, et via asperæ semitas tenere, si animæ impediaris errore. *Hom. 2 de arcta Vita, prope med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 478, col. 1, edit. Colon. 1618.*

C'est en vain que vous suivez les sentiers de la voie difficile et étroite, si vous êtes arrêté par les erreurs de votre âme.

SENTENTIA PAGANORUM.

110. Volasse non iter fecisse diceres. *Oration. 52, Philipp. 10, ante med. num. 1, t. 2.*

Vous semblez avoir volé et non pas marché.

111. Via ad virtutem ardua, ad vitia plana. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 4 de Legibus, post med. p. 718, E.*

La voie de la vertu est difficile, la voie du vice facile.

112. Plerumque altis et excelsis adjacent abrupta: tutius per plana, sed humilior et depressius iter. *Lib. 9, Ep. 20 ad Lupercum, in princ. p. 257.*

La plupart du temps, à côté des chemins tracés sur les montagnes, il y a des précipices; la plaine offre une route plus sûre, mais aussi plus obscure et moins belle.

113. Decernatur et quo tendamus, et qua: non sit sine perito aliquo cui explorata sint ea, in qua procedimus; ac hic tritissima quæque via et celeberrima, maxime decipit. *Pros.*

Il faut voir et où nous allons, et par où nous irons; ne marchons pas sans un guide habile qui connaisse le chemin que nous suivons: la voie la plus haute et la plus fréquentée est la plus souvent une voie trompeuse.

114. Nihil ergo magis præstandum est, quam ne pecorum ritu sequamur antecedentium gregem, pergentes, non qua quæ eunlum, sed qua itur. *De Vita beata, cap. 1, circa med. p. 489, t. 1.*

Il importe avant tout de ne pas suivre, comme les troupeaux, la foule qui nous précède, allant non pas où il faut aller, mais où tout le monde va.

VIA HOMINIS IN GENERE

(VOIE DE L'HOMME EN GÉNÉRAL).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Ego hodie ingredior viam universæ terræ. *Josue 23, v. 14.*

Voilà qu'aujourd'hui je vais entrer dans la voie de toute la terre.

2. Omni tempore benedic Deum, et pete ab eo, ut vias tuas dirigat. *Tob. 4, v. 20.*

Bénis Dieu en tout temps, et demande-lui de diriger tes voies.

3. Nonne ipse considerat vias meas, et cunctos gressus meos dinumerat? *Job 31, v. 4.*

Dieu ne considère-t-il pas mes voies, et ne compte-t-il pas toutes mes démarches?

4. Domine, dirige in conspectu tuo viam meam. *Ps.* 5, v. 9.

Seigneur, dirigez ma voie en votre présence.

5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet. *Ps.* 36, v. 5.

Placez vos voies dans le Seigneur, espérez en lui; il agira lui-même.

6. Custodiam vias meas, ut non delinquam. *Ps.* 38, v. 1.

Je veillerai sur mes voies pour ne pas pécher.

7. Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas. *Ps.* 118, v. 5.

Daiguez m'affermir dans mes démarches, afin que j'obéisse à vos décrets.

8. Vias meas enuntiavi, et exaudivisti me. *V.* 26.

Je vous ai déclaré mes voies, et vous m'avez exaucé.

9. Cogitavi vias meas, et converti pedes meos in testimonia tua. *V.* 59.

J'ai pensé à mes anciennes voies, j'ai ramené mes pas dans la voie de vos commandements.

10. Omnes viæ meæ in conspectu tuo. *V.* 168.

Toutes mes voies sont en votre présence.

11. Vide si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna. *Ps.* 138, *in fine.*

Voyez s'il est en moi une voie d'iniquité, et guidez-moi dans la voie éternelle.

12. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos. *Prov.* 3, v. 6.

Reconnais-le en toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.

13. Omnes viæ tuæ stabilientur; nec declines ad dexteram, neque ad sinistram. *Prov.* 10, v. 26.

Toutes tes démarches seront affermies; ne te détourne ni à droite ni à gauche.

14. Vias enim, quæ a dextris sunt, novit Dominus; perversæ vero sunt, quæ a sinistris sunt. *V.* 27.

Car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais celles qui sont à gauche sont des voies de perdition.

15. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat. *Prov.* 5, v. 21.

Devant le Seigneur sont les voies de l'homme; il pèse toutes ses démarches.

16. Sapientia callidi est intelligere viam suam, et imprudentia stultorum errans. *Ibid.* c. 14, v. 8.

Discerner sa voie est l'habitude du sage; se briser contre les écueils est le délire de l'insensé.

17. Omnes viæ hominis patent oculis ejus; spirituum ponderator est Dominus. *Ib.* 16, v. 2.

Toutes les voies de l'homme sont devant ses yeux; le Seigneur pèse les esprits.

18. Cor hominis disponit viam suam, sed Domini est dirigere gressus ejus. *V.* 9.

Le cœur de l'homme dispose sa vie, mais l'œil du Seigneur affermit ses pas.

19. A Domino diriguntur gressus viri: quis autem hominum intelligere potest viam suam? *Ibid.* 20, v. 24.

C'est le Seigneur qui dirige les pas de l'homme; quel homme pourrait comprendre où sa voie aboutit?

20. Omnis via viri recta sibi videtur: appendit autem corda Dominus. *Ibid.* 21, v. 2.

Toutes les voies de l'homme lui semblent droites; mais le Seigneur pèse les cœurs.

21. Proverbum est: Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ea. *Ibid.* 22, v. 6.

On dit d'ordinaire: Le jeune homme suit sa première voie; dans sa vieillesse même il ne la quittera point.

22. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro: Viam aquilæ in caelo, Viam colubri super terram, Viam navis in medio mari, Viam viri in adolescentia. *Ibid.* 30, v. 18.

Trois choses sont difficiles pour moi, et il en est une quatrième que j'ignore entièrement: La voie de l'aigle dans le ciel, La voie de la couleuvre sur la terre, La voie du navire au milieu des mers, La voie de l'homme dans son adolescence.

23. Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam. *Eccli.* 5, v. 11.

Ne tourne point à tout vent, et ne marche point en toute voie.

24. Cum audace non eas in via, ne forte grave mala tua in te, etc. *Ibid.* 8, v. 18.

Ne marche pas avec un homme audacieux, de peur qu'il n'amène sur toi des calamités.

25. In omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam. *Ibid.* 37, v. 19.

En toutes choses prie le Très-Haut pour qu'il dirige ta voie dans la vérité.

26. Reducam te in viam, per quam venisti. *Isa.* 37, v. 29.

Je te ramènerai dans le chemin par lequel tu es venu.

27. In multitudine viæ tuæ laborasti; non dixisti: Quiescam. *Ibid.* 57, v. 10.

Tu t'es lassée dans la multitude de tes désordres, et tu n'as point dit: Je me reposerai.

VIA HOMINIS BONA (VOIE BONNE DE L'HOMME).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Deseruerunt viam, per quam ingressi fuerant patres eorum. *Judic.* 2, v. 17.

Ils abandonnèrent la voie dans laquelle leur père avaient marché.

2. Deus complanavit perfectam viam meam. *2 Reg.* 22, v. 33.

Dieu a aplani pour moi une voie parfaite.

3. Ne timeatis, nec hæsitetis in via, quoniam Deus dux vester est. 4 *Esdr.* 16, v. 76.

Marchez sans crainte et sans hésitation dans votre voie, car Dieu est votre guide.

4. Tenebit justus viam suam. *Job* 17, v. 9.

Que le juste garde sa voie.

5. Novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit. *Ps.* 1, *in fine*.

Dieu connaît les sentiers du juste, et la voie de l'impie conduit à la mort.

6. Notas mihi fecisti vias vitæ. *Ps.* 15, *in fine*.

Vous m'avez montré le chemin de la vie.

7. Viam justificationum tuarum instrue me. *Ps.* 118, v. 27.

Donnez-moi l'intelligence de vos préceptes.

8. Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus. *V.* 30.

J'ai choisi la route de la vérité; vos jugements sont présents à mes yeux.

9. Viæ ejus, viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ. *Prov.* 3, v. 17.

Ses sentiers sont des sentiers de gloire, et toutes ses voies sont la paix.

10. Justitia custodit innocentis viam. *Ibid.* c. 13, v. 6.

La justice aplanit la voie de l'innocent.

11. Doctrina mala deserenti viam vitæ. *Ibid.* 15, v. 10.

Celui qui s'écarte de la voie droite trouvera le supplice.

12. Initium viæ bonæ, facere justitiam. *Ibid.* 16, v. 6.

Le commencement de la bonne voie est de pratiquer la justice.

13. Quid niteris bonam ostendere viam tuam, ad quærendam dilectionem, quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas? *Sermon.* c. 2, v. 33.

Pourquoi t'efforces-tu de justifier tes voies pour recouvrer mon amour, toi qui as enseigné aux autres le mal que tu as fait?

14. State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea, etc. *Ibid.* 6, v. 16.

Allez sur les chemins, considérez, interrogez les anciens sentiers pour connaître la bonne voie, et marchez-y.

15. Bonas facite vias vestras, et habitabo vobiscum, dicit Dominus. *Ibid.* 7, v. 3.

Redressez vos voies, et j'habiterai avec vous, dit le Seigneur.

16. Ponite corda vestra super vias vestras, dicit Dominus. *Aggæi*, 1, v. 7.

Appliquez vos cœurs à vos voies, dit le Seigneur.

17. Arcta via est, quæ ducit ad vitam; et pauci sunt, qui inveniunt eam. *Matth.* 7, v. 14.

Elle est étroite la voie qui conduit à la vie, et peu la trouvent.

VIA HOMINIS MALA

(VOIE MAUVAISE DE L'HOMME).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Beatus vir qui in via peccatorum non stetit. *Ps.* 1, v. 1.

Heureux l'homme qui ne s'est pas arrêté dans la voie des pécheurs.

2. Contritio et infelicitas in viis eorum, et non viam pacis cognoverunt. *Ps.* 13, v. 7.

Les angoisses et la désolation sont dans leurs voies; ils n'ont pas connu le sentier de la paix.

3. Fiat via illorum tenebræ et lubricum. *Ps.* 34, v. 7.

Que les ténèbres et les abîmes soient leurs voies.

4. Astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit. *Ps.* 35, v. 4.

Il se tient à l'entrée de toutes les mauvaises voies; il ne repousse aucun mal.

5. Viam iniquitatis amove a me, et de lege tua miserere mei. *Ps.* 118, v. 27.

Détournez-moi de la voie de l'iniquité, manifestez-moi votre loi.

6. Ab omni viâ mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua. *V.* 101.

J'ai détourné mes pieds de toutes les mauvaises voies, afin d'observer votre parole.

7. Omnem viam iniquam odio habui. *V.* 128. J'ai détesté tous les sentiers de l'iniquité.

8. Vile si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna. *Ps.* 138, *in fine*.

Votez s'il est en moi une voie d'iniquité, et guidez-moi dans la voie éternelle.

9. Non deleteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via. *Prov.* 4, v. 14.

Ne regardez point avec plaisir les sentiers de l'impie, et ne vous plaisez point dans la voie des méchants,

10. Via impiorum tenebrosa, nesciunt ubi currunt. *V.* 19.

Les sentiers des méchants sont les ténèbres, ils ne savent où ils tombent.

11. Vias quæ a dextris sunt, novit Dominus; perverse vero sunt, quæ a sinistris sunt. *V.* 27.

Le Seigneur connaît les voies qui sont à droite, et celles qui sont à gauche sont des voies des perdition.

12. Qui depravat vias suas, manifestus erit. *Ibid.* 10, v. 9.

Celui qui pervertit ses voies sera mis en évidence.

13. Via stulti recta in oculis ejus. *ib.* 12, v. 15. La voie de l'insensé est droite à ses yeux.

14. Est via quæ videtur homini justa, novissima autem ejus deducunt ad mortem. *Prov.* 14, v. 12.

Il est une voie qui paraît juste aux yeux de l'homme, et dont l'extrémité touche à la mort.

15. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus. *V. 14.*

L'insensé se nourrira de ses voies, et le sage dominera sur lui.

16. Abominatio est Domino via impij. *Ibid. c. 15, v. 9.*

La voie de l'impie est en abomination aux yeux du Seigneur.

17. Iter pigrorum quasi sepes spinarum : via iustorum absque offendiculo. *V. 19.*

La voie du paresseux est un chemin hérissé d'épines, la voie du juste est aplanie.

18. Qui negligit viam suam, mortificabitur. *Ibid. 19, v. 16.*

Celui qui néglige sa voie tombera dans la mort.

19. Perversa via viri, aliena est : qui autem mundus est, rectum opus ejus. *Ibid. 21, v. 8.*

L'homme sous le poids du crime chancelle dans ses voies, mais l'homme pur marche avec assurance.

20. Arma et gladii in via perversi : custos autem animæ suæ longe recedit ab eis. *ib. 22, vers. 5.*

La voie du pervers est hérissée d'armes et de glaives ; celui qui garde son âme n'en rencontre point.

21. Qui perversis graditur viis, concidet semel. *Ibid. 28, v. 18.*

Celui qui s'avance dans une mauvaise voie tombera soudain.

22. Væ his qui dereliquerunt vias rectas, et diventerunt in vias pravas. *Eccli. 2, v. 16.*

Malheur à ceux qui ont abandonné les voies droites et qui ont suivi des sentiers égarés.

23. Via peccantium complanata est lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et poenæ. *Ibid. 21, v. 11.*

La voie des méchants est unie et pavée, mais à l'extrémité se trouvent l'enfer, les ténèbres et les tourments.

24. In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides. *Pros. Ibid. 32, v. 25.*

Ne va pas dans une voie de ruine, et tu ne te heurteras pas contre la pierre.

25. Nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum. *Ibid.*

Ne t'engage pas dans une voie difficile, et ne prépare pas à ton âme un sujet de chute.

26. Vastitas et contritio in viis eorum, viam pacis nescierunt, etc. *Isa. 59, v. 7.*

Le ravage et la désolation sont dans leurs voies ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix.

27. Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi. *Jerem. 4, v. 18.*

Voilà ce que vous ont valu vos voies et vos pensées.

28. Ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria, et semitas suas non inveniet. *Osee 2, v. 6.*

Et moi je fermerai ton chemin avec une haie d'épines, et je le fermerai avec des murs, et elle ne retrouvera pas ses sentiers.

29. Spätiosa via est quæ ducit ad perditio-

nem ; et multi sunt, qui intrant per eam. *Matth. c. 7, v. 13.*

Spacieuse est la voie qui conduit à la perdition, et beaucoup entrent par elle.

VIA DEI (VOIE DE DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Recesserunt cito de via quam ostendisti eis. *Exod. 32, v. 8.*

Ils ont bientôt quitté la voie que tu leur as montrée.

2. Justus es, Domine, et omnes viæ tuæ misericordia, et veritas, et judicium. *Tob. 3, v. 2.*

Vous êtes juste, Seigneur, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice.

3. Domine Deus meus, omnes viæ tuæ paratæ sunt. *Judith 9, v. 5.*

Seigneur, mon Dieu, toutes vos voies sont préparées.

4. Vestigia ejus secutus est pes meus : viam ejus custodivi, et non declinavi ex ea. *Job 23, vers. 11.*

Mes pieds ont suivi ses traces ; j'ai gardé ses voies, et je ne m'en suis pas détourné.

5. Quis poterit scrutari vias ejus? *Ibid. 36, vers. 23.*

Qui pourra sonder ses voies ?

6. Custodivi vias Domini, nec impie gessi a Deo meo. *Ps. 17, v. 24.*

J'ai gardé les voies du Seigneur, et jamais l'impiété ne m'a éloigné de mon Dieu.

7. Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me. *Ps. 24, v. 4.*

Seigneur, montrez-moi vos voies, ouvrez-moi vos sentiers.

8. Universæ viæ Domini misericordia et veritas. *V. 11.*

Toutes les voies du Seigneur ne sont que miséricorde et vérité.

9. Expecta Dominum, et custodi viam ejus, et exaltabit te, etc. *Ps. 36, v. 36.*

Attendez le Seigneur et gardez ses voies, et il vous exaltera.

10. Docebo iniquos vias tuas, et impij ad te convertentur. *Ps. 50, v. 14.*

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

11. Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua. *Ps. 85, v. 10.*

Seigneur, enseignez-moi vos voies, et je marcherai dans votre vérité.

12. In mandatis tuis exercebor, et considerabo vias tuas. *Ps. 118, v. 15.*

Je médite votre parole, afin de comprendre la sainteté de vos voies.

13. Prope es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas. *V. 151.*

Vous, Seigneur, vous êtes toujours près de nous, et vos voies sont la vérité.

14. Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis. *Psal. 144, vers. 18.*

Le Seigneur est juste dans toutes ses voies et saint dans toutes ses œuvres.

15. Viæ ejus, viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ. *Prov. 3, v. 18.*

Ses sentiers sont des sentiers de gloire, et toutes ses voies sont la paix.

16. Fortitudo simplicis, viæ Domini, et pavor his qui operantur malum. *Ibid. 10, v. 29.*

La voie du Seigneur est la force du juste et la crainte de ceux qui opèrent le mal.

17. Præbe, fili mi, cor tuum mihi; et oculi tui vias meas custodiant. *Ibid. 23, v. 26.*

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux soient attentifs à mes voies.

18. Lassati sumus in viâ iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus. *Sap. 5, v. 7.*

Nous nous sommes lassés dans la voie d'iniquité et de perdition, nous avons marché par des chemins difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur.

19. Esto firmus in viâ Domini, et in veritate sensus tui. *Eccli. 5, v. 12.*

Sois ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de tes sentiments.

20. Erit sibi semita et viâ, et viâ sancta vocabitur: non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directiva viâ, ita ut nulli non errent per eam. *Isa. 33, v. 8.*

Il sera une voie, la voie sainte; l'impur n'y passera pas, et elle vous sera ouverte; les justes n'y marcheront pas.

21. Parate viam Domini, rectas facite in soliditudine semitas Dei nostri. *Ibid. 40, v. 3.*

Préparez les sentiers du Seigneur, rendez droit le chemin de la plaine.

22. Non sunt viæ vestræ viæ meæ, dicit Dominus: quia exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris. *Ibid. 53, v. 8-9.*

Mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur, parce que mes voies sont au-dessus des vôtres.

23. Rectæ viæ Domini, et justî ambulabunt in eis, prævaricatores vero corruent in eis. *Osee 14, in calce.*

Les voies de Dieu sont droites; les justes y marcheront, mais les méchants y tomberont.

24. Ego sum viâ, veritas et vita: nemo venit ad Patrem, nisi per me. *Jouan. 14, v. 6.*

Je suis la voie, la vérité et la vie; personne ne vient au Père que par moi.

25. O altitudo divitiarum sapientiæ et scien-

tiæ Dei! Quam incomprehensibilia sunt judicîa ejus, et investigabiles viæ ejus! *Rom. 11, v. 33.*

O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables!

26. Justæ et veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculorum. *Apoc. 15, v. 3.*

O Roi des siècles, vos voies sont justes et véritables.

VICTIMA (VICTIME, SACRIFICE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Odor suavissimus victimæ Domini. *Exod. c. 29, v. 18.*

L'odeur du sacrifice est très-agréable au Seigneur.

2. Qui offert victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium. *Levit. 7, v. 29.*

Que celui qui offrira au Seigneur un sacrifice pacifique lui présente en même temps les offrandes.

3. Homo qui obtulerit victimam Domino, immaculatam offeret, ut acceptabile sit. *Ibid. c. 22, v. 21.*

L'homme qui offrira une victime au Seigneur l'offrira sans tache, afin qu'elle soit agréable.

4. Ista est religio victimæ quam constituit Dominus, etc. *Num. 19, v. 2.*

Voici la cérémonie de la victime que le Seigneur a établie.

5. Numquid vult Dominus victimas, et non potius ut obediatur voci Domini? *Pros. 1 Reg. c. 15, v. 22.*

Le Seigneur veut-il des holocaustes, et ne demande-t-il pas plutôt qu'on obéisse à sa voix?

6. Melior est enim obedientia, quam victimæ. *Ibid.*

Car l'obéissance vaut mieux que le sacrifice.

7. Victimam pro salute vovi, hodie reddidi vota mea. *Prov. 7, v. 14.*

J'ai promis des victimes pour toi; aujourd'hui j'ai accompli mon vœu.

8. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam. *Ibid. 9, v. 2.*

Elle a immolé ses victimes, elle a mêlé le vin, elle a dressé sa table.

9. Victimæ impiorum abominabiles Domino; vota justorum placabilia. *Ibid. 13, v. 8.*

Le sacrifice des méchants est en abomination au Seigneur; il aime la prière des justes.

10. Melior est buccella sicca cum gaudio, quam domus plena victimis cum jurgio. *Ibid. c. 17, v. 1.*

Un peu de pain avec la joie vaut mieux que le festin des sacrifices avec des querelles.

11. Facere misericordiam et judicium, magis placet Domino, quam victimæ. *ib. 21, v. 3.*

La miséricorde et l'équité plaisent plus au Seigneur que les sacrifices.

12. Multo melior est obedientia, quam stultorum victimæ. *Eccles. 4, in fine.*

L'obéissance est bien meilleure que les sacrifices des insensés.

13. Non me invocasti, Jacob, et victimis non glorificasti me. *Isa. 43, v. 22-23.*

Tu ne m'as point invoqué, ô Jacob, et tu ne m'as pas offert des victimes.

14. Victimæ eorum placebunt mihi super altari meo, ait Dominus. *Ibid. 56, v. 7.*

Ses victimes offertes sur mon autel me seront agréables, dit le Seigneur.

15. Victimæ vestræ non placuerunt mihi, dicit Dominus. *Jerem. 6, v. 20.*

Vos victimes ne m'ont point été agréables, dit le Seigneur.

16. Ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam. *Ibid. 11, v. 19.*

J'étais comme un agneau paisible que l'on traîne à la mort.

VICTORIA IN GENERE

(VICTOIRE EN GÉNÉRAL).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. In hac vice, victoria non reputabitur tibi. *Judic. 4, v. 9.*

La victoire cette fois ne te sera point donnée.

2. Ne nomini meo adscribatur victoria. *2 Reg. 12, v. 18.*

Que la victoire ne soit pas attribuée à mon nom.

3. Versa est victoria in luctum. *Ib. 19, v. 2.*

La victoire fut changée en deuil.

4. Divulgatum est nomen ejus propter crebras victorias. *2 Par. 26, v. 8.*

Son nom se répandit à cause de ses nombreuses victoires.

5. Abs te est, Domine, victoria; et ego servus tuus sum. *3 Esdr. 4, v. 59.*

Seigneur, la victoire vous appartient, et je suis votre serviteur.

6. Vir obediens loquetur victoriam. *Proverb. 21, v. 28.*

L'homme véridique proclamera sa victoire.

7. Victoriam et honorem acquirat, qui dat munera; animam autem auferat accipientium. *Ibid. 22, v. 10.*

Celui qui fait des présents aura pour lui la victoire et l'honneur, mais il perd les âmes de ceux qui les reçoivent.

8. Non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cælo fortitudo est. *1 Mach. 3, v. 19.*

La victoire n'est pas dans la multitude des armées, mais la force vient du ciel.

9. Dominus non secundum armorum poten-

tiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam. *2 Mach. 15, v. 21.*

Le Seigneur ne donne point la victoire selon la puissance des armes, mais comme il lui plaît à ceux qui en sont dignes.

10. Absorpta est mors in victoria: ubi est, mors, victoria tua? *1 Cor. 15, v. 54-55.*

La mort a été absorbée dans la victoire; ô mort, où est la victoire?

SENTENTIE PATRUM.

11. Nulla sine adversario, corona victoria. *S. Ambrosius. Lib. 5, Ep. 3 ad Valent. imperator. ante fin. col. 573, A, t. 3.*

Il n'y a pas de victoire sans adversaire.

12. Adversarii meritis magis quam virtute vincuntur. *Serm. 86 de Barbaris non timidis, circa med. col. 785, B, t. 3.*

Nous triomphons de nos adversaires plutôt par les services que nous leur rendons que par notre courage.

13. Hac est vera et incruenta victoria, nisi sic adversarius vincitur, ut de vincens nemo lædatur. *Ibid. in calce, col. 785, C.*

C'est une victoire véritable et non sanglante que celle dans laquelle on triomphe de son adversaire sans qu'il y ait de blessure.

14. Victoria, nisi honesta sit quæsitâ, turpis est. *Lib. 3 Offic. c. 14, post init. col. 72, A, tom. 1.*

Une victoire est honteuse quand on ne l'obtient pas par des moyens honorables.

15. Cæcum est, quod perfectior est victoria virginum, quam viduarum: perfectissimum enim genus victoriae est, nunquam hosti cessisse. *Pros.*

Il est certain que la victoire des vierges est plus parfaite que celle des veuves, parce que celui-là remporte la victoire la plus parfaite, qui n'a jamais cédé à l'ennemi.

16. Corona non debetur pugnatæ, sed victoriæ de pugna. *Part. 3, tit. 2, cap. 1, § 3, in fine, f. 35, col. 3.*

La couronne n'est pas due au combat, mais à la victoire que donne le combat.

17. Unica ratio vincendi diabolum, est latitæ spiritualis. *De Vita S. Antonii, ante med. col. 1098, D, t. 5.*

La paix de l'âme est l'unique moyen de vaincre le diable.

18. Cui oculi mentis patent, non pernicioso studio vanæ victoriae caligant atque turbantur. *De vera Relig. c. 19, in princ. p. 498, C, t. 1.*

Quand les yeux de l'esprit sont ouverts, ils ne se laissent pas obscurcir et troubler par le pernicieux désir d'une vaine victoire.

19. Grave est, ut quem non vincit homo, vincat libido: aut volutetur vino, qui non vincitur ferro. *Ep. 182 ad Bonif. in fine, p. 518, D, tom. 2.*

Il est triste de voir celui qu'un homme ne peut vaincre être vaincu par une passion, et que le vin terrasse l'homme que le fer ne peut dompter.

S. Aug.

20. Apud bellicosos viros, victus dicitur victor occisus. *Ep. 190, ante med. p. 520, D, tom. 2.*

Parmi les gens qui font la guerre, le vainqueur qui tombe est vaincu.

21. Ibi vincuntur inimicæ nobis invisibiles potestates, ubi vincuntur invisibiles cupiditates. *De Agone christ. c. 2, in princ. p. 540, D, tom. 3.*

Quand nous sommes victorieux de nos passions qui ne se voient pas, par le fait même nous remportons une victoire sur les puissances invisibles qui sont nos ennemies.

22. Impossibile est semper vincere; si quis victus fuit, dolere debet ne iterum vincatur: quia qui se dolet victum, reparat se. *De Quæst. vet. et novi Testam. quest. 126, post init. p. 618, D, t. 4.*

Il est impossible de vaincre toujours: celui qui a été vaincu doit le déplorer, afin de ne pas être de nouveau vaincu; car celui qui est malheureux d'avoir été vaincu se relève.

23. Omnis victoria cum etiam malis provenit, divino iudicio victos humiliat, vel emendans peccata, vel puniens. *Lib. 19 de Civit. Dei, c. 15, paulo ante med. p. 393, A, t. 5.*

Toute victoire, même quand elle est remportée par des méchants, est un effet de la volonté divine, qui s'en sert pour humilier les vaincus, corriger les péchés et les punir.

24. Quid prodest bonum certamen, nisi sequatur victoria? Et quis dat victoriam, nisi ipse Deus? *De Gratia et lib. Arb. c. 7, ante med. p. 891, A, t. 7.*

Que sert-il d'avoir bien combattu, si l'on ne remporte pas la victoire? Et qui donne la victoire, si ce n'est Dieu?

25. Non potest quisquam coronari nisi vicarit, nec potest vincere nisi certaverit, nec potest certare nisi inimicum haberit. *Super Ps. 60, fere in princ. v. 2, p. 421, A, t. 18.*

Personne ne peut être couronné, à moins d'avoir vaincu; or l'on ne peut vaincre sans combat, et l'on ne peut combattre sans ennemi.

26. Sit veritas in pugna, ut acquiratur securitas in victoria. *De Verb. Apost. Serm. 3, post med. p. 176, C, t. 10.*

Il faut apporter de la franchise dans le combat, si l'on veut jouir de la sécurité dans la victoire.

27. Ubi fervet pugna, non desperatur victoria. *Ibid. Serm. 5, in med. p. 181, C.*

Tant que dure le combat, on ne peut espérer la victoire.

28. Multo mihi optabilis est inimicum non habere, quam vincere. *Ibid. Serm. 12, ante med. p. 209, A.*

Il est bien plus désirable de ne pas avoir d'ennemis que de vaincre.

29. O homo, ideo non vicisti, quia de te præsumpsisti. *Ibid. Serm. 4, in med. p. 179, B.*

O homme, si tu n'as pas vaincu, c'est que tu as eu trop de présomption.

30. Ubi discreta est causa, certa est victoria.

S. Aug.

Serm. de Martyrib. et in ordine 50, ant e fin. p. 906, C, t. 10.

Quand on sait diviser le combat, la victoire est assurée.

31. Ubi major pœna, major victoria est. *Serm. 45 ad frat. in eremo, post med. p. 984, tom. 10.*

Plus on a de peine à vaincre, plus la victoire est belle.

32. Valde turpe est, ut quem non vincit homo, vincat libido; et obruat vino, qui non vincitur ferro. *Ep. 205, post med. t. 2.*

Il est vraiment bien honteux que celui qu'un homme ne peut vaincre soit dompté par la passion, et que le vin vienne à bout de celui dont le fer n'a pu avoir raison.

33. In omnibus fere gentibus vox nature ista personuit, ut subjungi victoribus mallent, quibus contigit vinci quam bellica omnifaria vastatione deleri. *Lib. 18 de Civit. Dei, c. 2, post init. t. 5.*

Il est naturel à presque toutes les nations d'aimer mieux se soumettre à ceux qui ont eu le bonheur de vaincre, que de s'exposer aux dévastations de tout genre qu'entraîne la guerre.

34. Victoria dea non est, sed Deus solus victoriæ auctor. *Ibid. lib. 4, c. 17, circa med.*

La victoire n'est pas une déesse, mais Dieu seul est l'auteur de la victoire.

35. Quæ nondum victoriarum consuetudine roborata sunt, facilius vincuntur et cedunt: sin autem vincere consueverunt, laboriosa difficultate superantur. *Ibid. lib. 21, c. 16, ante med.*

Ceux à qui l'habitude de la victoire n'a pas donné des forces sont vaincus et cèdent facilement; ceux au contraire qui sont habitués à vaincre ne sont domptés qu'avec la plus grande difficulté.

36. Mala vota sunt optare habere quem oderis, vel quem timeas, ut possit esse quem vincas. *Ibid. lib. 4, c. 15, post init.*

C'est un mauvais désir que celui qui fait soupirer après quelqu'un que l'on hait ou que l'on craint, afin d'avoir en lui un adversaire que l'on puisse vaincre.

37. Tanta est pernicies animorum, qui cum vincere homines volunt, ab errore convinctur. *Contra Adimant, in fine libri, t. 6.*

La nature est si mauvaise et si faible, que, voulant vaincre les hommes, nous nous laissons vaincre par l'erreur.

38. Victus es, si veritate victus es. *De Gestis cui Emerito, post init. t. 7.*

Vous êtes véritablement vaincu, si vous êtes vaincu par la vérité.

39. Quanto quisque vincit facilius, tanto pugnat minus. *Lib. 4 contra Julian. cap. 2, ante fin. t. 7.*

Plus la victoire est facile, moins le combat est sérieux.

40. Pugnat ut vincaris, vincite ut coronemini. *Tract. 2 super Epist. Joan. circa med. tom. 9.*

Combattez pour vaincre, soyez vainqueurs pour ceindre la couronne.

S. Aug.

41. Habitet in te qui non potest vinci, et securus vinces eum qui vincere solet. *Ibidem*, tract. 4, longe post init.

Donnez une demeure en vous à celui qui ne peut pas être vaincu, et alors vous vaincrez en toute sécurité celui qui a coutume de vaincre.

Basilius
Helvicus.

42. Satis mihi est ad victoriam fides. *Oratione 15, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 430, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

La foi me suffit pour vaincre.

V. Bala.

43. Omnino errat, qui per pacem et otium se assequi triumphum putat. *In suis Proverbis, verbo Omnino, p. 194, t. 2.*

Celui-là est dans une profonde erreur, qui pense que le triomphe s'obtient dans la paix et le loisir.

S. Bern.

44. Ex cordis affectu, non belli eventu, pensatur vel periculum, vel victoria christiani. *Serm. ad milites Templi, c. 1, post med. f. 109, col. 3.*

Ce sont les sentiments de son cœur et non l'issue de la lutte qui mesurent le péril et la victoire du chrétien.

45. Infelix victoria, quæ superans hominem, succumbit vitio : ira enim tibi aut superbia dominant, frustra gloriaris de homine superato. *Ibid. in fine, etc.*

C'est une victoire malheureuse que celle dans laquelle, vainqueurs de l'homme, nous tombons vaincus par le vice. Quand la colère ou l'orgueil vous domine, c'est en vain que vous vous glorifiez d'avoir vaincu les hommes.

46. Non in multitudine exercitus est victoria belli ; sed de cælo fortitudo est. *Ibidem, c. 4, in fine, p. 110, col. 2, F.*

Ce n'est pas de la multitude des soldats que naît la victoire, mais c'est de Dieu que vient la force.

47. Summum victoriæ genus est, divinæ ce dere majestati. *Epist. 185 ad Eustach. ante med. f. 246, col. 4, K.*

S'humilier devant la majesté divine, voilà la plus belle victoire.

Bonav.

48. Ante mortem nulla certa est victoria : quia semper restat pugna. *Serm. de uno Confess. et in ord. 27, post med. pag. 335, col. 1, tom. 3.*

Avant la mort il n'y a pas de victoire assurée, parce que le combat dure toujours.

49. Vituperabilis est vinci a muliere, quam a viro ; et gloriosius est vincere virum, quam mulierem. *Libro 2 Sentent. dist. 21, artic. 1, quest. 3, argum. 3, p. 257, col. 2, C, t. 4.*

Il est plus honteux d'être vaincu par une femme que par un homme, et la victoire remportée sur un homme est plus glorieuse que la victoire remportée sur une femme.

siodor.

50. Qui victoriam suam sibi applicat, non Domino captivus redditur, quamvis hostes superasse vid eatur. *Sup. Ps. 17, post init. v. 4, f. 24, col. 4.*

Celui qui s'attribue à lui-même la victoire n'est pas complètement à Dieu, quoiqu'il paraisse avoir vaincu ses ennemis.

Cyprian.

51. Nisi præcesserit pugna, non potest esse

victoria. *De Moral. cap. 2, prope med. p. 298, col. 2, t. 2.* S. Cyprian.

Il ne peut pas y avoir de victoire sans combat qui précède.

52. Nulla major est victoria, quam ea quæ de cupiditate refertur. *Pros.*

Il n'y a pas de victoire plus grande que celle qu'on remporte sur ses passions.

53. Qui hostem vicit, fortior fuit, sed altero : qui vero libidinem repressit, seipso fortior fuit.

Celui qui a vaincu son ennemi a vaincu un autre que lui-même ; mais celui qui a enchaîné ses passions s'est vaincu lui-même.

54. Qui inimicum prostravit, externum hostem percussit : qui cupiditatem depressit, hostem domesticum superavit. *De Bono pudicit. c. 5, in princ. p. 422, col. 1, t. 3.*

L'homme qui a abattu un ennemi a frappé un être étranger à lui-même ; mais celui qui a vaincu sa passion a vaincu un ennemi domestique.

55. Qui cupiditates vincit, de peccato triumphat. *Ibid. in med. etc.*

Celui qui vient à bout de ses passions triomphe par là même du péché.

56. Vincit sæculum, qui a malo non vincitur. *Sup. Ep. 1 Joan. cap. 5, ante med. apud Bibl. Patr. t. 7, p. 263, col. 1, A, edit. Coloniensis 1618.*

Didymus
Alex.

Celui-là est vainqueur du siècle, qui ne se laisse pas vaincre par le mal.

57. Tunc vincit christianus, cum perire putatur : tunc perdit præsidia, cum se vicisse gratulatur. *Sup. 2 ad Cor. 12, col. 451, A, tom. 6.*

Gloss. int.

C'est quand on croit que le chrétien est perdu qu'il remporte la victoire, et quand il se félicite d'avoir vaincu qu'il perd sa force.

58. Inanis gloriæ est, velle vincere, ubi premium non est. *Super illud ad Galat. 1, Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, col. 316, A, tom. 6.*

Gloss. ord.

C'est rechercher une gloire vaine, que de vouloir vaincre là où il n'y a pas de récompense pour la victoire.

59. Sæpe de ipsa victoria bellum oritur, ut cum immunda cogitatio vincitur, victoris animus elatione pulsetur. *Lib. 3 Moral. cap. 17, in fine, num. 23, col. 517, A, t. 6.* S. Greg. Mag.

C'est souvent de la victoire elle-même que naît la guerre, afin que, lorsqu'il a vaincu une mauvaise pensée, l'esprit du vainqueur ne se laisse pas aller à l'orgueil.

60. Sine labore certaminis non est palma victoriæ. *Lib. 3 Dialogi, c. 19, in fine, verbo Sine, col. 1402, B, t. 1.*

La palme de la victoire n'existe pas sans les fatigues du combat.

61. Contempti est obnoxium, omne quod facile superatur. *Orat. 1 ad Nazians. in princ. pag. 25.* S. Greg. Naz.

On méprise facilement ce qui est facilement vaincu.

S. Greg. Naz.

62. Præstat recte vinci, quam periculose ac nefarie vincere. *Et hab. apud divinum Joan. Damasc. lib. 2 Parall. c. 90, f. 104, p. 1, B.*

Il vaut mieux vaincre selon la justice que vaincre au milieu des dangers et avec des moyens criminels.

S. Hier

63. Non tantum gloriæ est post victoriam, quantum ignominie post ruinam. *Tom. 1, Ep. 4 ad Rust. ab init. p. 43, A.*

Il n'y a pas autant de gloire après la victoire que de honte après la défaite.

64. Vincere monitorem suum, pessima victoria est. *Tom. 1, Ep. 52 de Vita Malchi, post init. p. 156, C.*

Triompher de son directeur, c'est remporter une triste victoire.

65. Non debet miles revocari, aut pati formidinem, ubi sequitur palma victoriæ. *T. 4, Ep. 6 ad amicum, circa med. p. 39, B.*

Le soldat ne doit pas retourner en arrière ou se laisser dominer par la crainte, quand la palme de la victoire suit le combat.

S. Hilari.

66. Glorioso certamine opus est, ut corona victoriæ deferatur. *Sup. Ps. 118, vers. Defecit in salutare tuum, etc. f. 65, col. 1.*

Il faut un glorieux combat pour remporter la couronne de la victoire.

Hugo card.

67. Adverte a quo vinceris, ut de caetero contra Deum te exigere non præsumas. *Super Job, c. 2, in princ. f. 400, col. 1, t. 1.*

Remarque celui qui vous aura vaincu, afin que vous n'ayez pas la présomption de vous élever contre Dieu

68. Qui spiritualia bella non senserunt, nec victorias habuerunt, nec possunt loqui victorias, nisi sicut cæci, qui syllogizant de coloribus. *Sup. Pror. c. 21, f. 48, col. 2, t. 3.*

Ceux qui n'ont pas à soutenir des guerres spirituelles et qui n'ont pas remporté de victoires, ceux-là ne peuvent pas parler de victoires, à moins qu'ils ne soient comme des aveugles qui discuteraient sur les couleurs.

69. Nobile vincendi genus est patientia: vincit qui patitur; si vis vincere, discite pati. *Sup. Isaiam, c. 36, in fine, f. 80, col. 1, t. 4.*

La patience est une noble manière de vaincre celui qui souffre, celui qui souffre patiemment est vainqueur; si vous voulez vaincre, apprenez à souffrir avec patience.

70. Nihil vilius, quam a carne vinci: nihil gloriosius, quam carnem vincere. *Sup. Matth. c. 4, f. 12, col. 2, t. 6.*

Rien n'est plus vil que de se laisser vaincre par la chair, rien n'est plus glorieux que de vaincre la chair.

71. Impudentissime tibi arrogas gloriam sine victoria, aut victoriam sine pugna. *Super Ep. ad Hebr. c. 40, f. 262, col. 2, t. 7.*

C'est une bien ridicule prétention que de s'attribuer de la gloire sans victoire remportée, et de se dire victorieux quand il n'y a pas eu de combat.

Joan. Cass.

72. Nullam labore vel studio proprio victoriam quis obtinere potest, nisi Domini fuerit

auxilio ac protectione suffultus. *Lib. 6 de con. Inst. capit. 5, in fin. p. 150.*

C'est appuyé sur le secours et la protection de Dieu, et non à ses propres efforts, que l'homme doit ses victoires.

73. Victoria militis, peremptio est hostis; et peremptio hostis, gloria est imperatoris. *Serm. super Sap. 3, Justorum animæ, etc. in med. col. 795, D, t. 1.*

La perte de l'ennemi fait la victoire du soldat et la gloire du général.

74. Feliciter vincunt, qui post victoriam vinci non norunt. *Ibid.*

Ceux-là ont vaincu heureusement, qui n'ont pas connu de défaite après leur victoire.

75. Non ubique victoria quærenda est: qui enim lædit, superare fasum videtur, sed perniciosa sibi victoria superat. *Pros.*

Il ne faut pas chercher la victoire partout: celui qui a blessé quelqu'un paraît avoir triomphé de celui qu'il a blessé, mais sa victoire est une victoire pernicieuse pour lui.

76. Læsus si magno animo perfert injuriam, quanquam victus videatur, coronam tamen splendidam victoriæ adeptus est.

Celui qui a reçu une injure et la supporte avec un grand cœur, quoiqu'il paraisse vaincu, a obtenu cependant une splendide couronne de victoire.

77. Sæpe numero vinci quam vincere præstantius est, et optimus profecto iste victoriæ modus est.

Il vaut souvent mieux être vaincu que de vaincre, et c'est là un très-bon mode de victoire.

78. Sive quis rapiat, sive percutiat, sive invideat: qui suffert et non communis aggreditur, ille pulcherrimus victor est.

Soit qu'on le vole, soit qu'on le frappe, soit qu'on lui porte envie, celui qui endure ces choses et qui n'est pas agresseur est le plus brillant vainqueur.

79. Ipsa clarissima atque fulgentissima victoria est, quo injuriam inferentem patiendi superasti. *Hon. S5 sup. Matth. oper. perf. ante fin. col. 682, B, t. 8.*

Vous avez remporté la victoire la plus belle et la plus brillante, vous qui avez vaincu par la patience celui qui vous attaquait.

80. Ex rerum difficultate crescit meritum fidei: et gloriosior est triumphus, quam assiduitatis laborum et periculorum susceptio, et jugis patientia præcesserunt. *Epist. 96, post init. apud Bibl. Patr. t. 19, p. 526, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Le mérite de la foi croît avec la difficulté, et le triomphe, quand il a été précédé par les peines continuelles, les périls courus et le joug supporté avec patience, est plus beau.

81. Maxima victoria est patientia vicisse. *In Joan. Tri cap. 4 Regul. S. Bened. verbo Hinc, sub fin. p. 287, col. 1.*

La plus belle victoire est celle qu'en remporte par la patience.

Joan. Trith. 82. Non potest vincere, qui nescit perseverare. *Lib. 5, Hom. 1 ad monach. in calce, p. 413, col. 2.*

Celui-là ne peut pas vaincre, qui ne sait pas persévérer.

83. Si vis coronari, vince : si vincere cupis, necesse est ut fortiter ac perseveranter praeliris. *Ibid. Hom. 5, post med. p. 530, col. 1.*

Si vous voulez être couronné, soyez vainqueur ; si vous voulez vaincre, il est nécessaire que vous combattiez avec courage et persévérance.

S. Isidorus Pelus. 84. Præstantius est honeste vinci, quam male vincere. *Lib. 2, Epist. 252 ad Petr. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 550, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Il vaut beaucoup mieux être vaincu honorablement que de vaincre honteusement.

Just. mart. 85. Pertinax in studio victoriæ scelus duplicat, et abduci debet ad propositum, vincere, ut est in fabula, Cadmeam victoriam studuit. *Ep. ad Zenam, in med. apud Bibl. Patr. t. 2, litt. E, edit. Colon. 1618.*

Celui qui persévère dans le désir de la victoire honteuse double son crime, et il devrait être détourné de son dessein. C'est vouloir, dit la fable, vaincre la Cadmée.

Paul Firm 86. Nec victoriæ locus est, ubi adversarius nullus est. *Lib. 6 de divinis Institut. c. 15, ante med. p. 264.*

Il n'y a pas de victoire possible là où il n'y a aucun adversaire.

87. Victoria constare sine certamine non potest. *De Opific. Dei, c. 20, in princ. p. 393.*

Il ne peut y avoir de victoire sans combat.

Laur Just. 88. Si coronam cupis reportare victoriæ certam, spiritualiter certa : adest in te, qui videat, judicet et coronet. *De interiori Conflictu, c. 8, ante med. p. 367, col. 2, B, part. 1.*

Si vous voulez obtenir certainement la couronne de la victoire, combattez avec les armes de l'âme. Il y a en vous un témoin qui voit, juge et couronne.

89. Humiliare se non renuat, quisquis victoriæ palmam expectat. *De Hum. c. 10, post init. p. 672, col. 2, B, part. 2.*

Que celui-là ne refuse pas de s'humilier, qui attend la palme de la victoire.

Just. Felix. 90. Vicit, qui quod contendit obtinuit. *In suo Octavio, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 10, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

On a vaincu quand on a obtenu ce qu'on désirait.

Paulinus. 91. Si malo vineas, victor, victus es : qui cum scelere viceris, cupiditate superatus es. *Ep. 2 ad Serer. post med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Si vous remportez la victoire par de mauvais moyens, quoique vainqueur, vous êtes vaincu : celui qui a vaincu au moyen du crime a été vaincu par ses passions.

Thomas Kempis. 92. Non in pecuniis, nec in multitudine armatorum, nec in virtute pugnantium datur victoria Christi militibus, sed in virtute Domini virtutum. *Tractat. de Hierosol. Peregrin. ante*

fin. apud Bibl. Patr. t. 2, part. 2, edit. Coloniensis 1618.

Ce n'est ni dans les richesses, ni dans le grand nombre des armes, ni dans le courage des combattants que le soldat de Jésus-Christ trouve la victoire, mais dans la vertu du Dieu des vertus.

93. Tolle pugnam, tolles et victoriam : tolle victoriam, tolles et coronam : tolle coronam, tolles et gloriam. *Lib. 6, Epist. 23 ad Nicol. monach. post med. apud Bibl. Patr. tome 12, part. 2, p. 593, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Petr. Cellers.

Faites disparaître le combat, vous ferez disparaître la victoire ; enlevez la victoire, vous enlèverez la couronne, et en enlevant la couronne, vous enlevez aussi la gloire.

94. In hoc este perfecta victoria, si is cui victoria (Christo donante) tribuitur, a sola Christi pietate vincatur. *Lib. 7, Epist. 1 ad Henric. imperat. post med. p. 109, col. 1, A, t. 1.*

S. Feir. Dam.

La victoire est parfaite quand celui qui, avec la grâce de Jésus-Christ, a vaincu, ne se laisse vaincre jamais que par l'amour de Jésus-Christ.

95. Delicatus est miles, qui ante vult vincere, quam incipiat dimicare : qui vult sine pugna victoriam, aut sine victoria anhelat ad palmam. *Serm. 17 de S. Vital. mart. sub fin. p. 186, col. 1, E, t. 2.*

Celui-là est un soldat faible et craintif, qui veut vaincre avant d'avoir combattu ; il veut la victoire sans combat et désire la palme sans victoire.

96. Mirabilis et stupenda victoriæ est, ubi vivit, qui occiditur ; surgit, qui deiecitur ; vincit, qui superatur. *Serm. 32 de S. Apollinare, in princ. p. 220, col. 2, E, t. 2.*

C'est une victoire admirable et étonnante que celle après laquelle celui qui a été tué vit encore, celui qui est tombé se relève, celui qui a été vaincu est victorieux.

97. Non est sine pugna victoria, non absque victoria perlingitur ad coronam. *Serm. 74 de spirituali Certam. ab init. p. 323, col. 1, B, tom. 2.*

Il n'y a pas de victoire sans combat, et l'on n'obtient pas la couronne sans victoire.

98. Valida pugna parit victoriam. *Lib. de Tumulent. circa med. p. 238, t. 1.*

Philo Jud.

Un combat bravement soutenu donne la victoire.

99. Sæpe vincuntur, qui vincunt. *Sup. 2 Regum, quest. 10, p. 358, col. 2, II.*

S. Theodoret.

Souvent les vainqueurs sont des vaincus.

100. Deum semper sequitur victoria, et ad eos accedit, quibus Deus se ducem præbet. *Lib. 4 Eccles. c. 29, post med. p. 197, col. 2, litt. II, t. 1.*

La victoire accompagne toujours ceux dont Dieu est le chef, et elle marche à leur côté.

101. Esto expeditus ad pugnam, si vis habere victoriam : sine labore non tenditur ad requiem, nec sine pugna pervenitur ad victoriam. *Lib. 3 de Inuit. Christ. c. 19, sect. 4, in princ. t. 2.*

Thomas Kempis.

Soyez prompt au combat si vous voulez avoir la victoire : sans travail on n'arrive pas au repos, et sans combat on ne parvient pas à la victoire.

Thomas
à Kempis.

102. Fortissimus triumphus hominis est, vincere quod delectat, aggredi quod terret, sufferre leniter quod graviter dolet. *In Hortulo rosarum, c. 8, in calce.*

Le plus beau triomphe de l'homme, c'est de vaincre ce qui le charme, d'attaquer ce qui l'effraye, de supporter avec douceur ce qui lui est véritablement pénible.

103. Si non potes parva vincere, non poteris graviora superare. *Ibid. c. 15, sect. 2.*

Si vous ne savez pas venir à bout des petites choses, vous ne pourrez pas vaincre les grandes.

S. Valerius.

104. Non per jactantiam victoriae corona componitur. *Hom. 11, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 488, col. 1, F, edit. Colou. 1618.*

Ce n'est pas l'arrogance dans la victoire qui fait la couronne.

105. Voluntarium militem in conflictu pugnae cito protegit corona victoriae. *Ibid. Hom. 15 de Bono martyr. sub fin. pag. 493, col. 2, litt. G.*

La couronne de la victoire ne tarde pas dans le combat à protéger la tête du soldat volontaire.

106. Non deest in quo possis quotidie vincere, si volueris carnis desiderii repugnare. *Ibid.*

Vous pourrez vaincre chaque fois, si vous voulez résister aux dangers de la chair.

107. Vince prius desideria carnis, et non difficile tibi erit vincere tormenta carnificis. *Ibid. Hom. 16, ante fin. p. 494, col. 2, G.*

Soyez d'abord vainqueur des désirs de la chair, et il ne vous sera pas difficile de vaincre les tourments des bourreaux.

108. Toties in die tolles praemium, quoties desideria vincas animorum. *Ibid.*

Vous obtiendrez chaque jour la récompense toutes les fois que vous vaincrez les passions de votre âme.

109. Quot sunt victoriae, tot sunt coronae. *Ibidem.*

Il y a autant de couronnes qu'il y a de victoires.

110. Dum consuescimus minorâ vincere, majora discimus tolerare. *Ibid. in calce, p. 495, col. 1, A.*

L'habitude de vaincre les petites choses nous apprend à supporter les grandes.

111. Necessè est ut ad omnem injuriam corpus inclinet, qui ad locum victoriae pervenire disponit. *Ibid. Hom. 17, a med. p. 495, col. 2, litt. F.*

Il faut que celui qui veut parvenir à la recevoir plie son corps à toutes les peines.

112. Non deest in quo vincas, si pugnare non desinas. *Ibid. post medium, p. 495, col. 2, litt. G.*

Vous vaincrez si vous ne cessez pas de combattre.

113. Injuriae acquievisse, vicisse est : nam non minimam constat reportare victoriam, qui

lesus nescit irasci. *Ibid. in fin. p. 496, col. 1, litt. A.*

Garder son calme au milieu des injustices, c'est avoir vaincu, et celui-là n'a pas remporté une petite victoire, qui ne se fâche pas quand il est blessé.

114. Malo vinci cum humilitate, quam vincere cum superbia. *Lib. 5, libell. 15, num. 74, p. 628, col. 2.*

J'aime mieux être vaincu avec humilité que de vaincre avec orgueil.

115. Adversarius noster facilius a nihil possidentibus superatur. *Lib. 6, libell. 4, num. 23, p. 660, col. 1.*

Notre adversaire est vaincu plus facilement par ceux qui ne possèdent rien.

SENTENTIA PAGANORUM.

116. Quem superare potes, interdum vince ferendo. *Lib. 1 Distich. metr. 74.*

Soyez victorieux en supportant quelquefois celui que vous pourriez vaincre.

117. Nihil est victoria dulcius, quia triumphus semper gratissimus est, atque jucundissimus. *Orat. 10 in Verrem, lib. 5, act. 6, ante med. num. 65, t. 2.*

Rien n'est plus doux que la victoire, parce que le triomphe est toujours très-agréable et très-séduisant.

118. Vinci improbus a bonis, fateor esse praclarum. *Orat. 31 pro Plancio, post med. num. 88, t. 2.*

Il est assurément très-beau de voir les méchants vaincus par les bons.

119. Facile est vincere non repugnantes. *Lib. 1 Tusc. Quæst. ab init. t. 4.*

Il est facile de vaincre ceux qui ne résistent pas.

120. Invictus esse potes, si in nullum certamen descendas, quod vincere tui arbitrii non est. *In suo Enchirid. c. 25, per tot.*

Vous ne pouvez pas être vaincu, si vous n'engagez aucun combat : la victoire ne dépend pas de votre volonté.

121. Nunquam in rerum honestarum certamine superari, turpe est, dummodo arma non proficias, et victus quoque velis vincere. *Lib. 5 de Benefic. c. 2, in princ. p. 456, t. 2.*

Il n'est jamais honteux d'être vaincu en combattant pour les choses honorables, pourvu qu'on ne jette pas ses armes, et que, même quand on est vaincu, on persiste à vouloir vaincre.

122. Armis vicisti, vitiis victus es. *Ep. 51, ante med. p. 612, t. 2.*

Vous avez été vainqueur par les armes et vaincu par les vices.

123. Inhonesta victoria est, suos vincere. *De Mor. in medio, p. 677, edit. Basil. 1537.*

Vaincre les siens est une victoire qui déshonore.

In Vitiis Pauc.

Cato poeta.

Cicero.

Epictet.

Seneca.

VICTORIA SUI

(VICTOIRE SUR SOI-MÊME).

SENTENTIE PATRUM.

Collector.

1. Victoria victoriarum, victoria sui. *Pros.*

La victoire des victoires est la victoire remportée sur soi-même.

2. Victoria sui non in astu, sed in virtute sola consistit.

La victoire sur soi-même ne se remporte pas par la ruse, mais par le courage seul.

3. In aliis victoriis, quo plus victor exaltatur, eo magis victus humiliatur : sed in victoria sui, qui vincitur, æqualis est in gloria cum victore.

Dans les autres victoires, plus le vainqueur est élevé, plus le vaincu est humilié ; mais, dans la victoire sur soi-même, le vaincu jouit d'une gloire égale à celle du vainqueur.

S. Ambr.

4. Qui se vincit, omnia vincit.

Celui qui sait se vaincre peut vaincre tout.

5. Prius, homo, tui victor esto, ut possis esse victor alterius : vince inimicos proprios, ut vincere possis alienos. *Serm. 25 de Quadrag. circa medium.*

Soyez d'abord victorieux de vous-même, afin de pouvoir être vainqueur d'un autre ; triomphez d'abord des ennemis domestiques, afin de pouvoir vaincre les ennemis étrangers.

Antonin.

6. Qui se vincit, contra omnia fortis est : qui enim vincit quod majus est, consequens est quod vincat quod minus est. *Part. 4, tit. 3, c. 7, § 2, circa med. fol. 30, col. 2.*

Celui qui triomphe de lui-même est fort contre toute chose, car celui qui est vainqueur d'un ennemi plus terrible peut conséquemment vaincre un ennemi qui l'est moins.

S. Aug.

7. Non ab homine vinci potest, qui vitia sua vicerit. *De vera Relig. c. 46, in princ. p. 512, litt. C, t. 1.*

Celui qui a vaincu ses vices ne saurait être vaincu par un homme.

8. Multum lugenda est mens humana, si vincitur a corpore suo. *De Agone chr. c. 19, sub fin. p. 546, D, t. 3.*

L'âme humaine est bien à plaindre quand elle est vaincue par son corps.

9. Victor tui animi esse malis in veris, quam eujuslibet contradicentis in falsis. *Lib. 3 de Anima et Orig. c. 43, circa fin. t. 7.*

Aimez mieux être vainqueur de votre esprit dans la vérité que de l'être d'un contradicteur dans la fausseté.

10. Revera fortius pugnat, qui contra se pugnat. *Serm. 3 de Nat. et in ord. 7, ab init. p. 406, D, t. 10.*

Celui qui lutte contre lui-même combat réellement avec plus de courage.

11. Ubi major pœna, major victoria est.

Serm. 45 ad frat. in eremo, post med. p. 704, C, t. 10.

S. Aug.

La où la difficulté est plus grande, la victoire est plus belle.

12. Vis vincere inimicum tuum? attende intrinsecus tuos, ne ibi habeas quod vincere debeas. *Ibid. Serm. 73, sub fin. p. 4016, C.*

Voulez-vous vaincre vos ennemis? voyez d'abord en vous-même s'il n'y a pas là quelque chose à vaincre.

13. Seipsos interius vincant, et de diabolo foris triumphant. *Serm. 72 de tempore, circa med. t. 10.*

Il faut se vaincre d'abord intérieurement et triompher ensuite du démon au-dehors.

14. Bellator fortis, qui se poterit superare. *In suis Pros. verbo Bellator, p. 186, t. 2.*

V. Boda.

Celui-là sera un vaillant guerrier, qui pourra se vaincre lui-même.

15. Fortior est qui cupiditates suas, quam qui hostes vincit. *Ibid. verbo Fortior, p. 189.*

Il faut plus de vaillance pour vaincre ses passions que pour mettre en fuite ses ennemis.

16. Majus est subjugare seipsum, quam vincere totum mundum : quia multi regiones et urbes subjugare potuerunt, qui tamen suis corporibus servierunt, et vitia carnis non subjugaverunt. *Pros.*

S. Donat.

Il y a plus de gloire à se vaincre soi-même qu'à subjuguier le monde. En effet, beaucoup ont soumis des villes et des royaumes, qui ont été les esclaves de leurs corps et n'ont pu venir à bout des vices de la chair.

17. Accipe Alexandri exemplum, qui omnes reges excessit et generositate nature, et corporis venustate, et animi virtuositate ; et cum omnium victor esset, a seipso devictus est. *Serm. 2 de S. Nicolao, post med. p. 221, col. 1, tom. 3.*

Voyez Alexandre : il l'emporta sur tous les rois et par la générosité de sa nature, et par la beauté de son corps, et par la force de son courage ; mais, vainqueur de tous, il fut vaincu par lui-même.

18. Seipsum perfecte domare, est legitime pugnare. *Pros.*

Celui-là a bien combattu, qui s'est dompté parfaitement lui-même.

19. Magnum certamen, mundum contemnere ; majus, diabolo tam forti resistere ; sed maximum est, seipsum domando vincere. Unde versus :

Credere mihi, est majus virtute domare seipsum,

Quam more Samsonis sternere mille viros.

Le mépris du monde est un rude combat ; résister au démon qui est si fort, c'est un combat plus rude encore ; mais se vaincre en domptant soi-même sa nature, c'est un très-grand combat. C'est ce qui a inspiré ces mots du poète : Croyez-moi, il faut beaucoup plus de courage pour se dompter soi-même que pour vaincre mille ennemis comme Samson.

20. Inter omnia charismata sancti Spiritus, quæ Christus servis suis concessit, præcipuum

S. Franciscus
Assisiat.

est vincere seipsum. *In suis Opusc. de vera et perfecta Latitia, in fin. p. 93, t. 1.*

Parmi tous les dons du Saint-Esprit que Jésus-Christ a accordés à ses serviteurs, la victoire sur soi-même est le plus grand.

Gloss. int. 21. Majus est se a se superari, quam ea que extra se sunt vincere. *Sup. Prov. c. 16, in fin. col. 167b, D, t. 3.*

Il est plus grand de se vaincre soi-même que de vaincre ce qui est en dehors de soi.

S. Hier. 22. Tunc maxime oppugnaris, si te oppugnari nescis. *Epist. 1 ad Heliodor. post init. p. 2, C, t. 4.*

C'est alors surtout que vous êtes attaqué que vous ne savez pas vous attaquer vous-même.

23. Difficile factu est gloriam virtute superare, et ab his diligi, quos precedas. *Tom. 1, Epist. 9 ad Salvinam, ante med. p. 73, 1.*

Il est difficile de vaincre la gloire par la vertu et de se faire aimer par ceux à qui on est supérieur.

Hugo card. 24. Laudabilis est seipsum vincere, et proprios motus reprimere, quam alium vincere. *Sup. Luc. c. 6, fol. 166, col. 2, t. 6.*

Il est plus glorieux de se vaincre soi-même et de réprimer ses propres mouvements que de vaincre un autre homme.

Jean. Trith. 25. Durissima pugna est, propriam vincere carnem. *Sup. prolo. Regul. S. Bened. cap. 2, ante med. p. 133, col. 2.*

Le combat le plus rude est la victoire sur sa propre chair.

26. Nobilissimum triumphus genus est, vincere seipsum. *In c. 7 Regul. S. Bened. grad. 3, verbo Inter, in princ. p. 356, col. 1.*

Le plus noble triomphe est la victoire sur soi-même.

27. Quamdiu potes subjeci, non credas te vicisse. *De Inst. vitæ sacerdot. c. 3, circa med. p. 773, col. 2.*

Ne croyez pas être victorieux tant que vous pourrez être soumis.

28. Magnam sibi infert violentiam, quisquis carnis propriae vicerit voluptatem. *Ep. 3 ad quasdam moniales, ante fin. p. 924, col. 2.*

Celui-là s'est fait une grande violence, qui a vaincu le plaisir de sa propre chair.

Lact. Firm. 29. Sui cohibitiō gloriosa est. *De Ira Dei, c. 18, sub fin.*

Il est glorieux de comprimer sa nature.

30. Animum vincere, fortissimi viri est. *Lib. 1 de divin. Institut. c. 9, prope init. p. 16.*

Il n'y a que l'homme vraiment courageux qui soit vainqueur de son propre caractère.

S. Laur. Just. 31. Ille est animo fortis, qui seipsum vincit. *De casto Connub. c. 13, a med. p. 173, col. 1, litt. D, part. 1.*

Celui-là a l'âme forte, qui triomphe de lui-même.

Philo Jud. 32. Meliorem perfectioremque victoriam in-

venire non licet, quam qua vincitur seipsum. *De Agricult. circa med. p. 280, t. 1.*

La victoire par laquelle on triomphe de soi-même est la meilleure et la plus parfaite des victoires qu'on puisse remporter.

33. Nulla esse potest victoria nobilior, quam sibiipsi imperare. *Sup. Ps. 38, in titul.*

Rob. rhus
Bellavania.

Nulla victoire ne peut être plus noble que la victoire sur soi-même.

Thomas
a Kempis

34. Magnum certamen est, seipsum vincere : gloriosus triumphus, cervicem superbitie flectere. *Serm. 7 ad novit. divis. 2, t. 1.*

Pour se vaincre, il faut un violent combat, et c'est un glorieux triomphe que de faire fléchir la tête de son orgueil.

35. Quis habet fortius certamen, quam qui nititur vincere seipsum? *Lib. 1 de Imit. Chr. c. 3, sect. 3, t. 2.*

Où trouver un combat qui exige plus de courage que le combat de celui qui lutte contre lui-même pour se vaincre?

36. Qui melius scit pati, iste est victor sui. *Ibid. lib. 2, c. 3, in calce, t. 2.*

Celui-là est vainqueur de lui-même, qui sait bien souffrir.

37. Multum et diu oportet hominem in seipso certare, antequam discat seipsum plene superare. *Ibid. c. 9, sect. 3, in princ.*

Il faut que l'homme combatte vigoureusement et longtemps avant de pouvoir se dominer complètement.

38. Si temetipsum perfecte viceris, cætera facilius subjungabis : perfecta victoria est, de temetipso triumphare. *Ibid. libro 3, cap. 53, sect. 2, t. 2. Pros.*

Quand vous vous serez vaincu parfaitement vous-même, vous vaincrez facilement vos autres ennemis : la victoire parfaite est le triomphe sur soi-même.

39. Qui enim semetipsum subjectum tenet, ut sensualitati rationi, et ratio in cunctis obediat Deo, hic vere victor est sui, et dominus mundi. *Ibid.*

Celui qui est tellement maître de lui, qu'en toutes choses les sens obéissent à la raison et la raison à Dieu, celui-là est vraiment maître de lui-même et du monde.

40. Si vis vincere animæ tuæ nequissimos hostes, fuge, tace, quiesce, ora, jejuna, stude, labora. *In Hortulo rosar. c. 12, sect. 6, t. 2.*

Si vous voulez vaincre les plus terribles ennemis, fuyez, taisez-vous, soyez en paix, priez, jeûnez, travaillez.

41. Rara avis perfectio, arduum nimis vincere seipsum. *In Hortulo rosar. cap. 4, circa init. t. 2.*

La perfection est rare ; il est trop difficile de se vaincre soi-même.

42. Ille vere est monachus, qui se in omnibus vincit. *Lib. 3, num. 87, in princ. p. 513, col. 2.*

Celui-là est vraiment moine, qui sait se vaincre en toutes choses.

SENTENTIE PAGANORUM.

mus Publ. 43. Bis vincit, qui se vincit in victoria. *In suis Sent. sent.* 55.

Celui-là est deux fois vainqueur, qui sait se vaincre dans sa victoire.

Plato. 44. Unicum adversus seipsum, tanquam hosti adversus hostem est decertandum. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 1 de Legibus, post init. p. 626, D.*

L'homme doit combattre contre lui-même, comme doit combattre l'ennemi contre son ennemi.

45. Maxima optimaque victoria est, seipsum vincere : ut vero a seipso superetur, omnium pessimum turpissimumque est. *T. 2, syzyg. 4, lib. 1 de Legib. post init. p. 626, E.*

La plus grande et la meilleure victoire est la victoire sur soi-même; la plus malheureuse et la plus honteuse défaite consiste à se laisser vaincre par soi-même.

Seneca. 46. Nihil adhuc consecutus es, si multa effugisti, te nondum. *Lib. 1 Quæst. in præfat. ante med. p. 647, t. 1.*

Quoique vous ayez évité bien des choses, si vous n'êtes pas encore à l'abri de vous-même, vous n'avez encore rien fait.

47. Nulla est major victoria, quam vitia domuisse : innumerabiles sunt, qui urbes, qui populos habuere in potestate; paucissimi, qui se. *Lib. 3 Quæst. post med. præfat. p. 710, t. 1.*

Dompter ses vices, voilà la plus grande victoire. Il y a beaucoup de gens qui ont eu sous leur puissance des peuples et des villes, mais il y en a bien peu qui aient été maîtres d'eux-mêmes.

48. Fortior est qui cupiditatem vincit, quam qui hostem vincit : quia difficillimum est seipsum vincere. *De Moribus, in med. p. 677, edit. Basil. 1537.*

Il faut plus de courage pour vaincre ses passions que pour vaincre un ennemi, parce qu'il est bien difficile de se vaincre soi-même.

alex. Max. 49. Multo seipsum, quam hostem superare, operosius est. *Lib. 4 Dictor. memorabil. c. 1, post init. p. 152.*

Il est bien plus difficile de se vaincre soi-même que de vaincre un ennemi.

VIDERE IN GENERE

(VOIR EN GÉNÉRAL).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Vidi faciem tuam, quasi viderim vultum Dei. *Gen. 33, v. 10.*

J'ai vu votre face comme si j'enusse vu la face de Dieu.

2. Jam lætus moriar, quia vidi faciem tuam. *Ibid. 46, v. 30.*

Maintenant je mourrai avec joie, parce que j'ai vu ton visage.

3. Vadam, et videbo visionem hanc magnam. *Exod. 3, v. 3.*

J'irai et je verrai cette grande vision.

4. Non poteris videre faciem meam : non enim videbit me homo, et vivet. *Ib. 33, v. 20.*

Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne me verra point sans mourir.

5. Homo videt ea quæ parent, Dominus autem intuetur cor. *1 Reg. 16, v. 7.*

L'homme voit ce qui paraît, mais le Seigneur regarde le cœur.

6. Vade, annuntia populo meo qualia et quanta mirabilia Domini Dei vidisti. *4 Esdr. c. 2, in fin.*

Va, annonce à mon peuple combien tu as vu de merveilles du Seigneur notre Dieu.

7. Vidi quæ non sciebam, et audio quæ non scio. *Ibid. 10, v. 35.*

J'ai vu ce que je ne connaissais pas, et j'apprends ce que j'ignore.

8. Numquid oculi carnei tibi sunt? aut sicut videt homo, et tu videbis? *Job 10, v. 4.*

Avez-vous donc des yeux de chair, et voyez-vous comme l'homme voit?

9. Omne pretiosum vidit oculus ejus. *Ibid. c. 28, v. 10.*

Son œil a vu ce qu'il y a de plus précieux.

10. Credo videre bona Domini in terra viventium. *Psal. 26, in fine.*

Je crois voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

11. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos. *Prov. 4, v. 25.*

Que tes yeux regardent devant toi, et que tes paupières ne s'abaissent pas.

12. Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas et afflictio spiritus. *Eccles. 1, vers. 14.*

J'ai vu tout ce qui est sous le soleil, et tout est vanité et affliction d'esprit.

13. Melius est videre quod cupias, quam desiderare quod nescias. *Ibid. 6, v. 9.*

Il vaut mieux voir ce qu'on désire que désirer ce qu'on ignore.

14. Num quem diligit anima mea vidistis? *Cant. 3, v. 3.*

Avez-vous vu le bien-aimé de mon âme?

15. Non est tibi necessarium ea quæ abscondita sunt videre oculis tuis. *Eccles. 3, v. 23.*

Il ne t'est pas nécessaire de voir de tes yeux ce qui est caché.

16. Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt? etc. *Ibid. 23, v. 25.*

L'homme qui sort de son lit, méprisant dans son âme et disant : Qui me voit? etc.

17. Oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, etc. *Isa. 6, v. 10.*

Fermez ses yeux, de peur que ses yeux ne voient,

18. Qui claudit oculos suos, ne videat malum, iste in excelsis habitabit. *Ibid.* 33, v. 15-16.

Celui qui ferme les yeux pour ne pas voir le mal habitera dans la gloire.

19. Fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti : Non est qui videat me. *Ibid.* 47, v. 10.

Tu te confiais en ta malice, et tu as dit : Personne ne me voit.

20. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? *Ibid.* 66, v. 8.

Qui jamais a entendu rien de pareil? Qui jamais a rien vu de semblable?

21. Vide vias tuas in convalle, et scito quid feceris. *Jerem.* 2, v. 23.

Vois tes traces dans la vallée, considère ce que tu as fait.

22. Oculos habent ad videndum, et non vident. *Ezech.* 12, v. 2.

Ils ont des yeux pour voir, et ils ne voient pas.

23. Everterunt sensum suum, et declinaverunt oculos suos, ut non viderent cœlum. *Dan.* c. 13, v. 9.

Ils perdirent la raison, et ils détournèrent leurs yeux pour ne point voir le ciel.

24. Omnis qui viderit te, respiciet a te. *Nah.* c. 3, v. 7.

Tous ceux qui te verront se retireront loin de toi.

25. Videntes non vident, et audientes non audiunt. *Pros. Matth.* 13, v. 13.

En voyant ils ne voient pas, en écoutant ils n'entendent pas.

26. Videntes videbitis, et non videbitis. *V. 14.*
En regardant vous verrez, vous ne verrez pas.

27. Vidimus mirabilia bodie. *Luc.* 5, v. 26.
Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.

28. Beati oculi qui vident quæ vos videtis. *Pros. Ibid.* 10, v. 23.

Bienheureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez.

29. Dico enim vobis, quod multi voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt. *V. 24.*

Car je vous dis que plusieurs ont désiré voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont point vues.

30. Quid tibi vis faciam? Domine, ut videam. *Ibid.* 18, v. 41.

Que voulez-vous que je fasse pour vous? Seigneur, faites que voie.

31. Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum: vidit, et gavisus est. *Joan.* c. 8, v. 56.

Abraham votre père a tressailli de joie dans l'espérance de voir mon jour; il l'a vu et s'en est réjoui.

32. Dixit Jesus: In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant. *Ibid.* 9, v. 39.

Jésus dit: Je suis venu en ce monde pour le jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

33. Non contemplantibus nobis, quæ videm-

tur, sed quæ non videntur. *Pros. 2 Cor.* 4, *in fine.*

Nous ne considérons point les choses visibles, mais les choses invisibles.

34. Quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna sunt. *Ibid.*

Car les choses visibles sont passagères, mais les invisibles sont éternelles.

35. Collyrio inunge oculos tuos, ut videas. *Apoc.* 3, v. 18.

Applique sur les yeux un remède qui te fasse voir.

VIDERE DEI (VOIR, ACTION DE DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. *Gen.* 1, *in fine.*

Dieu vit toutes ses œuvres, et elles étaient très-bonnes.

2. Videns Deus quod multa malitia hominum esset in terra, etc., penituit eum quod hominem fecisset. *Gen.* 6, v. 5-6.

Dieu, voyant que la malice des hommes se multipliait sur la terre, se repentit d'avoir créé l'homme.

3. Ipse fines mundi intuetur, et omnia quæ sub cœlo sunt, respicit. *Job* 28, v. 24.

Il voit jusqu'aux extrémités de la terre, il contemple tout ce qui est sous les cieux.

4. Non est super terram potestas, quæ comparetur ei; omne sublime videt. *Ibid.* 41, *in fine.*

Aucune puissance sur la terre ne peut se comparer à lui; il envisage tout ce qu'il y a de superbe.

5. De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum. *Ps.* 32, v. 13.

Le Seigneur regarde du haut du ciel; il considère tous les enfants des hommes.

6. Vidisti, Domine, ne sileas: Domine, ne discedas a me. *Ps.* 34, v. 25.

Vous le voyez, Seigneur, ne vous taisez pas; Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.

7. Deus virtutum, convertere, respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam. *Psal.* 79, *vers.* 15.

Dieu des armées, venez, regardez du haut du ciel, et visitez votre vigne.

8. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur? Dixerunt: Non videbit Dominus. *Ps.* 93, v. 3-7.

Jusques à quand, Seigneur, jusques à quand les impies triompheront-ils? Ils ont dit: Le Seigneur ne nous verra pas.

9. Multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione. *Eccli.* 15, v. 19.

La sagesse de Dieu est grande, et grande est sa puissance; il voit tous les hommes à tous les moments.

10. Omnia videt oculus illius : quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, etc. *Ibid.* 23, v. 27-28.

L'œil du Seigneur voit toutes choses, car les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil.

11. Tu, Domine, nosti me, vidisti me, et probasti cor meum. *Jerem.* 12, v. 3.

Vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé mon cœur.

12. Vide, Domine, et considera quoniam facta sum vilis. *Thren.* 1, v. 112.

Voyez, Seigneur, et considérez combien je suis abaissé.

13. Certe vides quæ faciunt in tenebris, unusquisque in abscondito cubiculi sui; dicunt enim : Non videt Dominus nos. *Ezech.* 8, v. 11.

Tu vois ce qu'ils font dans les ténèbres, ce que chacun d'eux fait dans le secret de sa chambre; car ils disent : Le Seigneur ne nous voit point.

14. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris : quare respicis super iniqua agentes, et laces devorante impio justioresem se? *Habac.* 1, v. 13.

Vos yeux sont trop purs pour contempler le mal, vous ne pouvez regarder l'iniquité : pourquoi regardez-vous ces hommes couverts de crimes? pourquoi demeurez-vous dans votre silence quand l'impie dévore le juste?

VIDERE DEUM (VOIR DIEU).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Non poteris videre faciem meam : non enim videbit me homo, et vivet. *Exod.* 33, vers. 20.

Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne me verra point sans mourir.

2. In domo mea fidelissimus est Moyses : ore enim ad os loquor ei, et palam, et non per ænigmata et figuras Dominum videt. *Num.* 12, vers. 8.

Moïse est très-fidèle dans toute ma maison; car je lui parle de ma propre bouche, et il voit clairement le Seigneur, et non d'une manière énigmatique, ni en figures.

3. Videbo eum, sed non modo : intuebor illum, sed non prope. *Ib.* 24, v. 17.

Je le verrai, mais il n'est pas encore; je le contemplerai, mais il n'est pas près de paraître.

4. Vidi Dominum sedentem super solium suum, et omnem exercitum cœli assistentem ei a dextris et a sinistris. *3 Reg.* 22, v. 19.

J'ai vu le Seigneur assis sur son trône, et toute l'armée du ciel autour de lui à droite et à gauche.

5. Rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum. *Pros. Job* 19, v. 26.

Et ma peau me revêtira une seconde fois, et je verrai encore le Seigneur dans ma chair.

6. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspiciuntur sunt, et non alius. *Job* 19, v. 27.

Je le verrai moi-même, et mes yeux le contempleront moi-même et non un autre.

7. Ecce Deus excelsus in fortitudine sua, et nullus ei similis : omnes homines vident eum, unusquisque intuetur procul. *Ib.* 36, v. 22-25.

Dieu est grand dans sa puissance, nul n'est semblable à lui; tous les hommes le voient, chacun le considère de loin.

8. Videbitur Deus deorum in Sion. *Ps.* 83, vers. 7.

Ils verront le Dieu des dieux dans la cœleste Sion.

9. Regem Dominum exercituum vidi oculis meis. *Isa.* 6, v. 5.

J'ai vu de mes yeux le Seigneur, le Roi des armées.

10. Regem in decore suo videbunt oculi ejus : cernit terram de longe. *Ib.* 33, v. 17.

Ses yeux verront son roi dans l'éclat de sa majesté; il portera au loin ses regards sur la terre de Juda.

11. Non videbo Dominum Deum in terra viventium. *Ib.* 38, v. 11.

Je ne verrai plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivants.

12. Quis poterit cogitare diem adventus ejus? et quis stabit ad videndum eum? *Malach.* 3, v. 2.

Qui connaîtra le jour de son avènement? qui restera devant son regard?

13. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. *Matth.* 5, v. 8.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

14. Beati oculi qui vident quæ videtis. *Pr. Luc.* 10, v. 23.

Bienheureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez.

15. Dico enim vobis, quod multi voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt. *V. 24.*

Car je vous dis que plusieurs ont voulu voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont point vues.

16. Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. *Joan.* 1, v. 18.

Nul ne vit jamais Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a manifesté lui-même.

17. Patrem non vidit quisquam, nisi is qui est a Deo : hic vidit Patrem. *Ib.* 6, v. 46.

Nul n'a vu le Père, si ce n'est celui qui est Dieu; ce-lui-là a vu le Père.

18. Qui videt me, videt eum qui misit me. *Ib.* 12, v. 45.

Qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

19. Modicum, et non videbitis me; et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem. *Ib.* 16, v. 16.

Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

20. Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt et crediderunt. *Ib.* 20, v. 29.

Tu as cru, Thomas, parce que tu m'as vu : heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru.

21. Cum esset plenus Spiritu sancto, intendens in caelum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. *Pros. Act.* 7, v. 55.

Plein du Saint-Esprit et portant ses regards vers le ciel, il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.

22. Et ait : Ecce video caelos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. *Ibid.*

Et il dit : Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

23. Videmus nunc per speculum in enigmate : tunc autem facie ad faciem, etc. *1 Cor.* 13, v. 12.

Nous ne voyons Dieu maintenant que comme dans un miroir et en énigme, mais alors nous le verrons face à face.

24. Rex regum, et Dominus dominantium, quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest. *1 Tim.* 6, v. 16.

Le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir.

25. Pacem sequimini, sine qua nemo videbit Deum. *Hebr.* 12, v. 14.

Recherchez la paix, sans laquelle personne ne verra Dieu.

26. Qui bene facit, ex Deo est : qui male facit, non vidit Deum. *3 Joan.* v. 11.

Celui qui fait le bien est enfant de Dieu, mais celui qui fait le mal ne connaît point Dieu.

27. Ecce venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt. *Apoc.* 1, vers. 7.

Il viendra sur les nuées, et tout œil le verra, et même ceux qui l'ont percé.

VIDERI (PARAÎTRE).

Vide APPARERE.

VIDUA (VEUVE).

SENTENTIAE SCRIPTURARUM.

1. Viduae et pupillo non nocebitis : si laeseritis eos, vociferabuntur ad me, et ego exaudiam clamorem eorum, dicit Dominus. *Exodi* 22, v. 22-23.

Vous ne nuirez ni à la veuve ni à l'orphelin ; si vous les offensez, ils crieront vers moi, et j'entendrai leur cri, dit le Seigneur.

2. Erunt uxores vestrae viduae, et filii vestri pupilli. *V.* 24.

Vos femmes seront veuves et vos enfants orphelins.

3. Non pervertes iudicium advenae, et pupilli nec auferes pignoris loco viduae vestimentum. *Deut.* 24, v. 17.

Vous ne violerez point la justice envers l'étranger, ni envers l'orphelin, et vous n'ôterez point à la veuve son vêtement comme un gage.

4. Heu ! mulier vidua ego sum : mortuus est enim vir meus. *2 Reg.* 14, v. 5.

Hélas ! je suis une femme veuve, car mon mari est mort.

5. Modo quid faciam ? Ego vidua sum et derelicta. *4 Esdr.* 2, v. 4.

Que ferai-je ? Je suis une femme veuve et délaissée.

6. Viduam iudifica, pupillo iudica, egentia da, orphanum tuere, nudum vesti. *V.* 20.

Soutenez la veuve, rendez justice au pupille, donnez au pauvre, défendez l'orphelin, habillez celui qui est nu.

7. Subveni, quaeso te, Domine Deus meus, mihi viduae. *Judith* 9, v. 3.

Je vous conjure, Seigneur mon Dieu, de venir au secours d'une veuve.

8. Viduas dimisisti vacuas, et lacertos pupillorum comminasti. *Job* 22, v. 9.

Tu as renvoyé la veuve sans secours, et tu as brisé le bras de l'orphelin.

9. Cor viduae consolatus sum, oculus fui caeco, et pes claudo. *Ib.* 29, v. 13-15.

Je consolais le cœur de la veuve ; j'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux.

10. Viduam interfecerunt, et pupillos occiderunt. *Ps.* 93, v. 6.

Ils ont tué la veuve et massacré les orphelins.

11. Viduam ejus benedicens benedicam, pauperes ejus saturabo panibus. *Ps.* 131, v. 16.

Je bénirai sa veuve, je rassasierai ses pauvres de pains.

12. Domum superbiorum demolietur Dominus, et firmos faciet terminos viduae. *Prov.* 13, v. 25.

Le Seigneur renverse la maison des superbes, et il affermit la borne du champ de la veuve.

13. Non despiciet Dominus preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus. *Ecclesi.* 35, v. 17.

Le Seigneur ne méprisera pas la prière de l'orphelin, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui.

14. Nonne lacrymae viduae ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas ? *Pros.* V. 18.

Les larmes de la veuve ne descendent-elles pas sur son visage, et ne crient-elles pas contre celui qui les fait couler ?

15. A maxilla enim ascendunt usque ad caelum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis. *V.* 19.

Du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur les exauce et ne se plaît point en elles.

16. Quaeite iudicium, subvenite oppresso,

judicate pupillo, defendite viduam. *Isaïe 1, v. 17.*

Aimez la justice, relevez l'opprimé, protégez l'orphelin, défendez la veuve.

17. Causa viduæ non ingreditur ad illos. *V. 23.*

La cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

18. Opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius, etc. *Ib. 54, v. 4.*

Tu ne te rappelleras plus l'opprobre de ton veuvage.

19. Causam viduæ non judicaverunt, causam pupilli non direxerunt. *Jer. 5, v. 28.*

Ils n'ont pas jugé la cause de la veuve, ils n'ont pas soutenu la cause de l'orphelin.

20. Si advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam, habitabo vobiscum, dicit Dominus. *Ib. 7, v. 6-7.*

Si vous ne faites point de tort à l'étranger, au pupille et à la veuve, j'habiterai avec vous, dit le Seigneur.

21. Viduam nolite contristare, neque opprimatis inique. *Jer. 22, v. 3.*

Ne contristez pas la veuve, et ne l'opprimez point injustement.

22. Viduæ tuæ in me sperabunt, dicit Dominus. *Ib. 49, v. 11.*

Tes veuves espéreront en moi, dit le Seigneur.

23. Facta est quasi vidua domina gentium. *Thren. 1, v. 1.*

Elle est comme une veuve, la maîtresse des nations.

24. Pupilli facti sumus absque patre : matres nostræ, quasi viduæ. *Ib. 5, v. 3.*

Nous sommes devenus comme des enfants privés de leurs pères, et nos mères comme des veuves.

25. Nemo gaudeat super me viduam et desolatam : a multis derelicta sum. *Bar. 4, v. 12.*

Que nul ne se réjouisse sur moi, maintenant que je suis veuve et désolée ; j'ai été délaissée par un peuple nombreux.

26. Viduas honora, quæ vere viduæ sunt. *1 Tim. 5, v. 35.*

Honorez les veuves qui sont vraiment veuves.

27. Quæ vere vidua est et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte ac die. *Pros. V, 5.*

Celle qui est vraiment veuve et délaissée, qu'elle espère en Dieu, et qu'elle persévère jour et nuit dans les supplications et les prières.

28. Nam vidua quæ in delictis est, vivens mortua est. *V. 6.*

Car une veuve qui vit dans les délices est morte.

29. Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor. *V. 9.*

Que la veuve choisie n'ait pas moins de soixante ans ; qu'elle n'ait eu qu'un mari.

30. Adolescentiores viduas devita. *V. 11.*

N'admettez point les jeunes veuves.

31. Otiosæ discunt circumire domos : non

solum otiosæ, sed et verbosæ et curiosæ, loquentes quæ non oportet. *V. 13.*

Vivant dans l'oisiveté, elles s'accoutument à aller de maison en maison ; elles sont non seulement oisives, mais encore coureuses et curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devraient point parler.

VIDUITAS (VEUVAGE).

ETYMOLOGIA.

Vidua dicitur, quasi bidua, id est, divisa a viro. *Sup. Gen. c. 38, f. 54, col. 4, t. 1.* Hugo card.

Veuve est la même chose que *partagée en deux parties*, c'est-à-dire éloignée de son époux.

Vidua vocatur, eoquod cum viro non fuerit, nec circa consortium alterius viri, post mortem primi conjugis adhæserit. *Pros.* S. Isidorus Hispat.

Une femme est appelée veuve, parce qu'après avoir été unie à un seul homme, elle ne s'est pas unie à un autre homme après la mort de son premier époux.

Namquæ alteri post mortem prioris viri nupsit, vidua non dicitur.

Celle-là n'est pas veuve, qui, après la mort de son premier époux, s'est unie à un autre.

Vidua enim dicta est, quod sola sit, nec circa consortium alterius viri conjugalium jura exstodiat. *Lib. 9 Etymol. c. 8, fere in med. p. 132, col. 2.*

Elle est appelée veuve parce qu'elle est seule, et qu'elle n'a pas à observer les droits du mariage envers un autre époux à qui elle s'est unie.

Vidua dicitur, quasi a viro idua, id est, divisa. *Sup. 1 ad Tim. c. 5, lect. 1, circa init. f. 204, col. 4.* S. Thomas Aquinas.

Veuve veut dire *éloignée de son époux ou divisée*.

DIFFERENTIA.

Virgo felicius haberi, at vidua laboriosior; illa quod bonum semper habuit, ista quod sibi invenit; in illa gratia, in ista virtus coronatur. *Lib. 1 ad uxorem de Nuptiis, c. 8, circa med. p. 325, C, t. 2.* Tertullian.

Il y a une différence entre la vierge et la veuve : l'une est regardée comme plus heureuse, l'autre comme ayant plus de peine ; la première a toujours possédé le bien que la seconde a trouvé plus tard ; dans l'une c'est la grâce, dans l'autre la lutte qui est couronnée.

SENTENTIA PATRUM.

1. Quid tam decorum, quam ut vidua uxor, defuncto conjugii fidem servet? *Lib. 2 Offic. c. 6, in fine, col. 41, D, t. 1.* S. An br.

Qu'y a-t-il d'aussi beau que de voir une femme veuve conserver la foi au mari qu'elle a perdu?

2. Exemplum viduitatis et virginittatis, magis-

S. Ambr. tertium est. *In Exhort. ad virgines, a med. columna 123, B, t. 4.*

La vue d'une vierge ou d'une veuve est pleine de leçons.

3. Non inferioris virtutis est eo abstinere conjugio, quod aliquando delectaverit, quam conjugii oblectamenta nescire. *De Viduis, circa init. col. 151, A, t. 1.*

Il n'y a pas moins de vertu à s'abstenir d'une union dont on a quelque temps goûté les plaisirs qu'à ignorer les douceurs du mariage.

4. Non simplex viduitatis laus est, nisi virtus etiam viduitatis accedat. *Ibid. non longe ab init. col. 154, B.*

La veuve n'est digne de louanges qu'autant qu'elle a les vertus du veuvage.

5. Esto vidua temperans; casta primum a vino, ut casta possis esse ab adulterio: nequaquam te illud tentabit, si vina non tentent. *Ib. ante med. col. 159, C.*

Soyez une veuve pleine de tempérance; abstenez-vous du vin, afin de pouvoir vous abstenir de l'adultère. Vous n'aurez pas à craindre les tentations de l'adultère, si vous n'aurez pas connu les tentations du vin.

6. Ipse viduis frequens processus ætatis munimen pudoris est. *Ib. circa med. col. 160.*

Les années qui s'amasent sur la tête des veuves sont pour elles un rempart qui garde la chasteté.

7. Viduitas non pro supplicio fugienda est, sed tenenda pro præmio. *Ib. ante fin. col. 166.*

Il ne faut pas quitter le veuvage à cause des peines qu'on y éprouve, mais y rester en vue de la récompense qui lui est promise.

8. Satis pie virum suum lugeat, quæ servat pudorem, non deserit fidem. *Pros.*

Celle-là pleure son mari avec assez d'amour, qui conserve la chasteté en conservant à son mari sa foi première.

9. Non amisit virum, quæ exhibet castitatem: non est viduata conjugio, quæ non mutavit nomen mariti. *In orat. de Fide resurr. longe post init. col. 168, A, t. 3.*

La veuve qui se montre chaste n'a pas perdu son mari; elle est soumise à la même union, parce qu'elle continue de porter le nom de son mari.

10. Bona viduitatis via est, non tam difficilis ut virginitatis, sed contragosa et aspera cautiones exigit. *Lib. 10, Epist. 82 ad Vercellens. Eccles. ante med. col. 691, A, t. 3.*

La voie du veuvage est une bonne voie; elle n'est pas aussi difficile que celle de la virginité, mais comme elle est raboteuse et remplie de pierres, elle exige beaucoup de prudence.

11. Omnis vidua continens, si curam suam collocet in mundanis, ejus rei cura, illi pro marito est, sive possessiones, sive alias substantias sollicitudine sua amplectatur. *De Virgin. post init. col. 620, C, t. 3.*

Toute veuve demeurant dans la continence, mais dont tous les soucis se concentrent dans la mondanité, remplace son mari par l'éclat des choses mondaines, soit que sa sollicitude ait pour objet ses propres biens, soit qu'elle embrasse des choses qui ne lui appartiennent point.

12. Si vidua in delectatione carnis hæret atque

habitat, vivens mortua est. *Ep. 121 ad Proban, c. 3, post med. p. 399, B, t. 2.*

Quand une veuve se laisse aller aux plaisirs de la chair et reste au milieu de ces plaisirs, quoique vivante encore, elle est morte.

13. Ora ut vidua Christi, nondum habens ejus aspectum, cujus precaris auxilium. *Ibid. c. 16, circa med. p. 406, C.*

Priez comme la veuve de Jésus-Christ, n'ayant pas encore la vue de celui dont vous implorez le secours.

14. In omnibus spiritualibus deliciis, quibus fruuntur viduæ, sancta earum conversatio cauta debet esse, ne forte cum mala vita non sit per lasciviam, mala sit fama per negligentiam. *De Bono viduit. c. 22, in princ. p. 735, B, t. 4.*

Au milieu de toutes les délices spirituelles dont elles jouissent, les veuves doivent avoir une conversation réservée, de peur que, tout en évitant le mal dans leur vie, elles ne se fassent, par imprudence, une mauvaise réputation.

15. Bonum est pudicitia conjugalitatis, sed melius bonum est continentia vidualitatis. *Ibid. c. 5, in princ. p. 727, A, t. 4.*

La chasteté de l'épouse est un bien, mais celle de la veuve est bien plus grande encore.

16. Multas viduarum revocat a nubendo, non amor præclari propositi, sed aperti dedecoris timor. *Pros.*

Il y a beaucoup de veuves qui sont éloignées du mariage non pas par amour de la beauté de leur état, mais par la crainte du déshonneur.

17. Hæc quas pœnitent professionis, nubere volunt; et ideo non nubunt, quia impune non possunt. *De sancta Virginit. cap. 34, in princ. p. 572, C, t. 6.*

Celles que leur condition ennue voudraient se marier, mais elles ne se marient pas parce qu'elles ne pourraient pas le faire impunément.

18. Viduæ virgines possunt esse, et pudicæ non esse, si contaminata voluntate mœchantur. *Lib. 4 contra Julian. c. 8, p. 710, D, tom. 7.*

Les veuves peuvent rester vierges sans être pudiques, si elles pèchent, si leur volonté est souillée par des pensées mauvaises.

19. Non omnes viduæ sunt æquales, nec illæ Deo placeant, quæ corpore tantum viduæ videntur esse, non opere. *De Vita christiana, c. 15, ante med. p. 617, B, t. 9.*

Toutes les veuves ne sont pas au même rang, et celles-là ne plaisent pas à Dieu, qui paraissent veuves à l'extérieur et qui de fait ne le sont pas.

20. Tria sunt viduarum genera: Unum, quod perfectissimum est cœlestique præmio destinatum, quod Deo orationibus et jejniis deservit; Aliud, quod filiorum curam habet et domus, non tamen tanto præmio dignum, nec tamen peccatis obnoxium; Tertium est in epulis et de-

S. Aug. licis, quod æternæ morti servator et pœnæ.
De Vita christ. c. 13, in pr. p. 617, A, t. 9.

Les unes, qui sont les plus parfaites et auxquelles est réservée la récompense céleste, servent Dieu au milieu des jeûnes et de la prière ;

Les autres, qui prennent soin de leurs enfants et de leur maison, ne méritent pas une aussi grande récompense, cependant elles sont exemptes de péchés ;

Les autres enfin, qui passent leur vie dans les festins et les plaisirs, sont réservées à la mort et aux peines éternelles.

Il y a trois espèces de veuves :

21. Hæretici Luciferiani viduas, si nupserint, tanquam adulteras damnant : viduas uri cogunt, quas nubere non permittunt. De Agone christ. c. 31, t. 3.

Les hérétiques appelés Luciferiens condamnent comme adultères les veuves qui se marient, et en ne leur permettant pas de se marier, ils les forcent à se consumer d'un amour défendu.

22. Sanctæ viduitatis opus strenue atque infatigabiliter exequentem. Serm. 59 sup. Cant. post med. f. 181, col. 4, K.

Acquittez-vous avec force et sans vous lasser de tous les devoirs d'un saint veuvage.

S. Bern.

23. Non tibi parvus videatur honor viduitatis, cum cogitas dignitatem, attende et viduitatem : non potes esse regina bona, si bona non fueris vidua. Epist. 289 ad reg. Hieros. in med. f. 366, col. 3, H.

Ne regardez pas comme un petit bonheur l'honneur du veuvage ; si vous vous préoccupez de votre dignité, pensez à votre veuvage : vous ne pouvez pas être une bonne reine, si vous n'avez pas été une bonne veuve.

24. Melior est vidua humilis, quam virgo superba ; melior vidua cum humilitate, quam virgo cum superbia. Serm. 22 ad sororem, post init. f. 87, col. 2, F.

Une veuve humble vaut mieux qu'une vierge orgueilleuse ; une veuve avec l'humilité l'emporte sur une vierge qui a de l'orgueil.

S. Cas. Arcl.

25. Bonæ viduæ sunt, quæ non sunt deliciose, non linguosæ, non curiosæ, non invidiosæ, non superbæ ; sed jejuniis, elemosynis et orationibus serviunt Deo. Hom. 20, apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 766, col. 2, F, edit. Colonia 1618.

Celles-là sont véritablement des veuves recommandables, qui ne se laissent pas aller aux délices, qui ne sont pas bavardes, curieuses, et qui sont exemptes d'envie et d'orgueil, mais qui servent Dieu dans les jeûnes, les aumônes et les prières.

S. Crispian.

26. Blandas corporis leges non nosse, felicitatis est : notas jam fecisse, virtutis. De Bono pudicit. c. 2, in fin. p. 420, col. 1, t. 3.

Ne pas connaître les exigences de la chair, c'est un bonheur ; y renoncer après les avoir connues, c'est de la vertu.

Franc. Tiell.

27. Hoc exigit perfectissima misericordia, ut pauperculam viduarum, non solum subveniatur necessitati et inopiæ, verum etiam oc-

curratur temeritudini et verecundiæ. In Elucid. sup. c. 31 Job, prope med. f. 208, p. 1.

La charité parfaitement entendue exige non seulement qu'on subvenne à la pauvreté et aux besoins des veuves pauvres, mais encore qu'on vienne au secours de leur irréflexion et qu'on ménage leur susceptibilité.

28. In eo quod ex conjugata facta es vidua, domum Dei auctum tibi magis existima, non ablatum : neque enim te deseruit, qui tibi sequendam viam vitæ melioris ostendit. Pros.

S. Fulgent.

Par cela même qu'après avoir été unie à un homme, vous êtes devenue veuve, croyez bien que le don de Dieu s'est augmenté en vous et ne vous a pas été enlevé, et cela même ne vous a pas abandonnée, qui vous a montré le chemin d'une vie meilleure.

29. Gradibus revolvit Dominus ad meliora conscendere, ut primitus conjugata cum uno viro fideliter viveres, quo postmodum sine difficultate absque viro vidua permaneres.

Dieu a voulu vous faire arriver par degrés à une vie meilleure ; il a voulu que vous véussiez d'abord fidèlement avec un seul homme, afin qu'ensuite, sans aucune difficulté, vous demeurassiez veuve sans la société d'aucun homme.

30. Ad hoc igitur animum tuum divina gratia conjugali castitate nutritiv, ut quæ didiceras illo non vivente, alterum non quærere, disces ab omni viro vidua continere : noli ergo negligere gratiam, quæ in te est. Ep. 2 ad Galam, c. 7, in princ.

La grâce divine a nourri votre âme de la chasteté conjugale, afin que, pendant la vie de votre mari, vous appreniez à rester veuve loin de tout homme ; ne négligez donc pas la grâce qui est en vous.

31. Viduarum et orphanorum causas impensis tueri ab omnibus divina manifestat assertio. In decret. Gratiani, part. 1, dist. 87, can. Licet.

Gelas. pap.

La volonté de Dieu nous indique qu'il faut que la cause des veuves et des orphelins soit soutenue par tous avec ardeur.

32. Vere vidua est, quæ post solemne fœdus nuptiarum, morte interveniente à viro suo divisa fuerit. In decret. part. 1, distinct. 34, can. Presbyteri, § Vidua.

Gratianus.

Celle-là est véritablement veuve, qui, après la solennelle alliance du mariage, est séparée de son mari par la mort.

33. Magna mansuetudo est pietatis, viduarum corda consolari. Lib. 19 Moral. cap. 12, ante med. num. 16, col. 150, C, t. 1.

S. Greg. Mag.

C'est une bien miséricordieuse pitié que celle qui console le cœur des veuves.

34. Quanto viduæ bene viventes, vivorum sunt solatio destitutæ, tanto eis enixius ecclesiastica est impendenda tuitio. Lib. 5 in Reg. indict. 11, c. 137, Ep. 137 ad Anthemianum, in pr. col. 849, C.

Plus les veuves qui se conduisent bien sont privées de la consolation des hommes, plus il faut leur donner la protection de l'Eglise.

35. Vivens vidua moritur, quando cibo corpus nutrit, animam fame interficit. Lib. 4 in

1 *Reg. c. 4, post med. sup. illud 1 Timoth. 5, Vivens mortua est. col. 1433, D, t. 2.*

Une veuve meurt, quoique encore vivante, quand elle donne de la nourriture à son corps et qu'elle laisse son âme mourir de faim.

S. Greg. Naz.

36. *Molesta est viduitas, at illi nequaquam molesta, cui est dilectionis mandatum. Orat. 9 in funere patris, in fin. p. 79.*

Le veuvage et pénible, mais il ne l'est pas pour celle qui sait comprendre la loi du véritable amour.

S. Hier.

37. *Veræ viduæ sunt, quas et ætas probat et vita. Tom. 1, Ep. 9 ad Salv. a med. p. 75, B.*

Celles-là sont véritablement veuves, que leur âge et leur vie recommandent.

38. *Nescit vidua digamiae indulgentiam. Ib. ante fin. p. 77, B.*

La veuve ne succombe pas à la tentation d'un second mariage.

39. *Adolescentula vidua quæ se non potest continere, vel non vult, maritum potius accipiat, quam diabolum. Ib. sub fin. p. 77, B.*

Une jeune veuve qui ne peut pas ou ne veut pas rester dans la continence, doit bien plutôt accepter un mari que d'ouvrir l'entrée de son âme au démon.

40. *Non tam laudanda est, si vidua perseveres, quam execranda, si id christiana non serves, quod per tanta sæcula gentiles feminae custodierunt. Tom. 1, Ep. 10 ad Furiam, in princ. p. 78, C.*

Vous méritez moins de louanges si vous restez veuve que vous ne méritez de malédictions si, femme chrétienne, vous ne savez pas garder ce qu'ont si gardé pendant tant de siècles les femmes païennes elles-mêmes.

41. *Vidua quæ marito placere desinit, veræ vidua est: nihil habens necessarium, nisi perseverantiam. Ib. ante med. p. 81, A.*

La veuve qui cesse de plaire à son mari est vraiment veuve; il n'y a pour elle d'autre nécessité que la persévérance.

42. *Vidua vivens mortua est: vivere quidem videtur ignorantibus, et non esse peccato mortua, sed Christo (quem secreta non fallunt) mortua est. Ib. id.*

Une veuve quoique vivante est morte: pour ceux qui ne connaissent pas les choses, elle paraît vivre. Elle n'est pas morte au péché, mais elle est morte à Jésus-Christ, à qui aucun secret n'échappe.

43. *Nulla vidua nuptias contemptura timeat egestatem. Ib. post med. p. 83, A.*

Qu'aucune veuve qui veut mépriser un second mariage ne craigne la pauvreté.

44. *Nobilitas, et forma, et ætas, et opes, viduam faciunt cunctis appetibiles. Tom. 1, Ep. 11 ad Gerontium, ab init. p. 87, B.*

La noblesse, la beauté, l'âge, les richesses font désirer une veuve par tout le monde.

45. *Matrimonium vinculum est, et viduitas solutio. Ib. post init. p. 88, C.*

Le mariage est une servitude, le veuvage une délivrance.

46. *Omni ratione viduæ providendum est, ne castitatis primos excedat limites, quos si ex-*

cesserit, et verecundiam ruperit matrimoniallem, in omnem debacchabitur luxuriam. *Ibid. circa med. p. 90, C.*

Il faut aller au secours des veuves par tous les moyens, de peur qu'elles ne fassent un premier pas eu dehors des limites de la chasteté; car, ce premier pas une fois fait, elles ne tardent pas à dire adieu à la retenue imposée par le mariage, et se livrent à toute espèce d'impudicité.

47. *Vidua ablatam occasione matriptat libertatis, ut sui corporis habeat potestatem, nec rursum ancilla fiat hominis: certe multo laboriosius est non frui eo quod habes, quam desiderare quod amiseris. Pros.*

Que la veuve saisisse l'occasion qui lui est offerte de recouvrer sa liberté, afin de devenir de nouveau maîtresse de son corps, de ne plus être la servante d'un homme; il y a certainement beaucoup plus de peine à ne pas jouir de ce que l'on a qu'à regretter ce qu'on a perdu.

48. *Unde et virginitas in eo fallacior, quod carnis incentiva non movit, et viduitas in eo sollicitior est, quod præteritis animo recollit voluptates, maxime si se verum putet perdidisse, non præmississe: quorum alterum doloris, alterum gaudii est. Ib. id.*

La virginité fait plus d'illusion, parce qu'elle ne connaît pas l'aiguillon; le veuvage est plus tourmenté, parce que la veuve se rappelle les plaisirs passés, surtout si elle pense qu'elle a perdu son mari malgré elle et ne s'en est pas privée volontairement. Perdre son mari est une douleur, renoncer à prendre un mari est de la joie.

49. *Magni hoc animi signum, et perfectæ virtutis indicium est, renuntiare subito expertæ voluptati, fugere notas carnis illecebras, et calentis adhuc ætatis flammam fidei amore restringere. Tom. 1, Ep. 14 ad Celantium, p. 114, C.*

C'est la preuve d'un grand esprit et d'une parfaite vertu, de renoncer tout à coup à un plaisir dont on a fait l'expérience, de fuir les plaisirs déjà connus de la chair, et d'éteindre par l'amour de la fidélité les flammes d'un âge encore plein d'ardeur.

50. *Videas plerasque viduas antequam nuptas, infelicem conscientiam mentita tantum veste protegere: quas nisi tumor uteri, et infantum prolerit vagitus, erecta cervicæ, et ludentibus pedibus incedunt. Tom. 1, Ep. 22 ad Eustoch. longe ante med. p. 138, C.*

Voiez la plupart des veuves, avant leur mariage, cacher sous des vêtements menteurs le mauvais état de leur conscience, et jusqu'à ce que leur grossesse ou le cri de leur enfant les trahisse, elles marchent la tête levée et d'un pas dégagé.

51. *Eas fuge viduas quas necessitas fecit, non voluntas: non quod mortem optaverint maritorum, sed quod datam occasionem pudicitie non liberent accepterint. Ib. longe ante med. p. 139, A.*

Fuyez ces veuves qui ne sont veuves que par nécessité, et non par bonne volonté: elles ont désiré la mort de leur mari, mais elles n'ont pas accepté volontiers l'occasion qui leur était offerte d'être chastes.

52. *Vidua quæ soluta est vinculo maritali, nihil necesse habet nisi perseverare. Tom. 1, Ep. 23 ad Marcellam, post init. p. 134, D.*

La veuve qui est délivrée des liens du mariage n'a plus d'autre nécessité que la persévérance.

S. Hier.

53. Sancta Melania amisso marito et filiis, ad pedes adoluta Christi, quasi ipsum teneret, arrisit : Expeditius, inquit, tibi servitura sum, Domine, quia tanto me onere liberasti. *Tom. 1, Ep. 25 ad Paulam, post med. p. 160, D.*

Sainte Melanie, après la mort de son mari et de ses fils, alla se prosterner aux pieds de Jésus-Christ, et elle lui sourit comme s'il était devenu son époux : « Il vaut mieux, ô Seigneur, dit-elle, vous servir, vous qui m'avez délivrée d'un si grand fardeau. »

54. Si cuncta corporis mei membra vertentur in linguas, et omnes artus humana voce resonarent, nihil dignum sanctæ ac venerabilis Paulæ virtutibus dicerem : nobilis genere, sed multo nobilior sanctitate, potens quondam divitiis, sed nunc Christi paupertate insignior. *Tom. 1, Ep. 27 ad Eustoch. in princ. p. 169, B.*

Quand même tous les membres de mon corps seraient autant de langues, quand toutes mes articulations feraient entendre une voix humaine, je ne pourrais pas parler assez dignement des vertus de la sainte et vénérable Paula : noble de naissance, plus noble par sa sainteté, riche autrefois et puissante, mais plus remarquable maintenant par la pauvreté de Jésus-Christ.

55. Vidua indicium castitatis est. *Tom. 1, Ep. 47 de vitando suspecto contubernio, circa med. p. 225, B.*

Une veuve est un indice de chasteté.

56. Viduitatis præsidium filius est. *Ib. ante fin. p. 227, A.*

Un fils est un soutien dans le veuvage.

57. Veræ viduæ sunt, quæ omni snorum auxilio destitutæ, quæ manibus suis laborare non possunt, quas paupertas debilitat, ætasque conficit, quibus Deus spes est, et omne opus oratio. *Tom. 1, Epist. 11 ad Gerontiam, post init. p. 88, D.*

Celles-là sont de véritables veuves, qui, privées de la protection des leurs, ne peuvent pas travailler de leurs mains, que la pauvreté affaiblit, que l'âge accable, qui n'ont d'autre espoir que Dieu et d'autre soutien que la prière.

58. Viduitati virginitas, viduitas matrimonio præferenda est. *Tom. 2, lib. 2 advers. Jovian. longe ante fin. p. 93, C.*

La virginité est préférable au veuvage, et le veuvage est préférable au mariage.

59. Quanto major est difficultas expertæ quondam voluptatis illecebris abstinere, tanto majus est præmium. *Tom. 2, Ep. 3 ad Pamamach. post init. p. 101, B.*

Plus est grande la difficulté qu'il y a à s'abstenir d'un plaisir autrefois goûté, plus sera grande la récompense.

60. Viduæ semper virginibus bene copulantur. *Tom. 4, Ep. 10 ad Paulam et Eustoch. de Assumpt. B. M. sub finem, p. 76, D.*

Les veuves s'unissent toujours très-bien avec les vierges.

61. Illæ veræ viduæ sunt, quæ universis curis exutæ, et ab omnibus sunt desolatæ. *Sup. 1 ad Timoth. c. 5, in illud, Veræ viduæ sunt, etc. p. 385, C, t. 9.*

Celles-là sont véritablement veuves, qui sont débarrassées de tout souci et abandonnées par tous.

62. Si quis viduas abjicit, deterior est infidelis. *Ibid. sup. illud, Si quis suorum curam non habet, p. 385, D.*

Celui qui rejette les veuves est plus mauvais qu'un infidèle.

63. Illa vere, vel vera vidua est, quæ mente separata est, et proposito a nuptiis, et a copula carnali, et etiam ab amore mundi. *Sup. 1 Tim. c. 5, f. 216, col. 4, t. 7.*

Celle-là est vraiment et réellement veuve, qui, intentionnellement et de bonne volonté, se prive du mariage, renonce à l'union charnelle et aussi à l'amour du monde.

64. Viduæ continentem nullam debent habere maculam, neque in verbo, neque in cogitatu, neque in facto, neque in opinione. *Hom. 40 sup. Matth. oper. imperf. ante fin. col. 1022, A, tom. 2.*

Les veuves continentes ne doivent avoir aucune tache, ni dans leurs paroles, ni dans leurs pensées, ni dans leurs actions, ni dans l'opinion.

65. Viduæ facile decipiuntur, non habentes consiliatorem virum, et facile de rebus suis aliis præstant, cum sint nullius potestati subiectæ. *Ibid. Hom. 44, in princ. col. 1052, A.*

Les veuves sont facilement surprises, n'ayant plus leur mari pour conseil ; n'étant plus soumises au pouvoir de personne, elles donnent facilement leurs biens aux autres.

66. Non parva vis lacrymarum viduæ est, quæ ipsum cælum possunt aperire. *Hom. 69 sup. Joan. in fine, col. 332, C, t. 3.*

Les larmes des veuves sont abondantes, et elles peuvent ouvrir le ciel lui-même.

67. Viduarum multitudo, virginum chorus. Ecclesie totius quondam ornamentum, evanuit nunc. *Hom. 35 sup. 1 Cor. post med. col. 617, C, tom. 4.*

La multitude des veuves, le chœur des vierges, autrefois ornement de l'Eglise universelle, disparaissent maintenant.

68. Veræ viduæ hoc argumentum est, secundis nuptiis non conglutinari, hospitalitas, studium in pauperes, et constantia precum. *Ibid.*

Nous pas contracter un second mariage, pratiquer l'hospitalité, être pleine de zèle pour les pauvres et prier avec constance, tels sont les caractères de la véritable veuve.

69. Viduæ quondam auri loco misericordie officii, velut mundo quodam ornato vestiebantur : nostræ vero relictiis his, e vitiorum calenis funiculis, aureis inplexis undique cinguntur. *Ibid.*

Les veuves d'autrefois se revêtaient, au lieu d'or, des œuvres de miséricorde : c'était pour elles comme un pur ornement ; les veuves de nos jours, renonçant à ces œuvres, sont environnées de tout côté des chaînes de leurs vices et couvertes de tissus d'or.

70. Pudicitia præclariorum multo facit viduam (si cui fuerit), quam quæ auro est conspicue ornata. *Hom. 6 sup. 1 Thess. post med. col. 1362, A, t. 4.*

La chasteté rend une veuve qui la respecte beaucoup plus belle que celle qui est couverte d'or.

S. Hier.

Hugo card.

S. Joan. Chr.

S. Joan. Chr.

71. Viduitas non permittit ut sumptuosorumnate dæmonum ludibrio pateas. *Ibid.*

Le veuvage ne permet pas que par des ornements trop riches vous vous exposiez à devenir le jouet du démon.

72. Hoc peculiare est viduarum munus, nepe in bonis moribus liberos educare. *Ibid.*

Le principal devoir d'une veuve est d'élever ses enfants dans de bons sentimens.

73. Quæ saecularem penitus abiecit vitam, atque in viduitate persistit, vere vidua est. *Hom. 13 sup. 1 Timoth. circa med. col. 1500, B, tom. 4.*

La femme qui a renoncé complètement à la vie du siècle et qui demeure dans son veuvage, est vraiment veuve.

74. Veraciter vidua est, quæ liberis destituta, sola persistit, et ex solo Deo pendet, rebusque divinis. *Ibid.*

C'est une véritable veuve que celle qui, sans enfans, reste seule, ne dépendant que de Dieu et s'occupant des choses divines.

75. Quanto pauperior est vidua, tanto magis est vidua. *Hom. 16 sup. 1 Timoth. circa med. col. 1515, A, t. 4.*

Plus une veuve est pauvre, plus elle est véritablement veuve.

76. Quemadmodum virginem facit honestam habitus, orationisque perseverantia: sic viduam solam esse perseverare in obsecrationibus, et abstinere a deliciis. *Hom. 7 super 2 Timoth. in Moral. post med. col. 1577, C, tom. 4.*

De même que c'est la tenue et la persévérance dans la prière qui font la vierge honorable, de même c'est la persévérance dans la prière et la privation qui font la seule véritable veuve.

77. Si vidua permanens, eundem apparatus, eandemque pompam habitura es, quam vivente adhuc viro habuisti, melius est nubere. *Ibid.*

Si vous deviez conserver en restant veuve le même luxe, le même faste que vous aviez pendant la vie de votre mari, il vaudrait mieux vous marier.

78. Quædam viduæ reversæ sunt retro post Satanam, quia viduitatem rite servare nescierunt. *Ibid.*

Il y a des veuves qui se sont remises à la suite de Satan, parce qu'elles n'ont pas su garder comme il le fallait leur veuvage.

79. Vis noscere quæ sit viduitas, et viduitatis insigne? Si suscepit hospitio, si sanctorum pedes lavit, si his qui in tribulatione sunt subministravit, si omne opus bonum secuta est. *Ibid.*

Voulez-vous savoir ce que'est le veuvage et quelle est l'insigne du veuvage? La veuve donne l'hospitalité, elle lave les pieds de ses frères, elle vient au secours de ceux qui sont dans la peine; en un mot, elle fait tout le bien qu'elle peut faire.

80. Si mortuo viro ingentem opum præferas factum, viduitatem congrue non fers: sed

transfer in cælum divitias tuas, et erit tibi tolerabile viduitatis onus. *Ibid.*

S. Joan. Chr.

Si, après la mort de votre mari, vous étalez pompeusement le fait de vos richesses, vous ne portez pas comme il faut votre veuvage; placez vos richesses dans le ciel, et le poids de votre veuvage deviendra tolérable.

81. O inique, si viduam læseris, viduarum provisorum ad iracundiam provocabis. *Hom. 5 de Penit. ante med. col. 861, B, t. 5.*

O méchant, si vous faites du mal à une veuve, vous provoquez à la colère le protecteur des veuves.

82. Ne virum plus ames, quam Deum, et viduitatem non senties unquam, quia habes, qui te magis amat tutorem immortalæ. *Homil. 6 super 1 ad Thessal. in med. col. 1331, A, tom. 1.*

N'aimez pas un homme plus que Dieu, et vous ne sentirez pas votre veuvage; car vous aurez un protecteur immortel qui vous aime plus que personne ne vous aime.

83. Felix virgo, quia intacta; fortior vidua, quia experta; utriusque tamen apud Deum merces: major illi, subsequens isti. *Lib. 2 de Offic. eccles. c. 18, post init. p. 607, col. 1.*

S. Isidorus Hispal.

La vierge est heureuse, parce qu'elle est encore intacte; la veuve est plus forte, parce qu'elle a déjà fait l'expérience des choses; l'une et l'autre cependant trouveront leur récompense en Dieu: elle sera plus grande pour la première, mais la plus belle récompense après celle de la vierge sera celle de la veuve.

84. Dicit Apostolus: Vidua eligatur unius uxori viri. Unde consequens est, ut quæ plurimis fuit nexa maritis, careat nomine viduitatis. *Ibid.*

L'Apôtre dit: « Qu'on choisisse la veuve qui n'a eu qu'un seul mari. » Il s'ensuit que celle qui a été unie à plusieurs maris ne porte pas le nom de veuve.

85. Si in viduitate perstas, ne juvenilem in modum te geras. *Pros.*

S. Isidorus Pelus.

Si vous persistez dans le veuvage ne vous conduisez pas comme une jeune fille.

86. Quod si ornate atque eleganter induta es, et luctus nomen obtines, hæc duæ res parum inter se condonant: aut igitur alterum relinquere, aut pudorem ac verecundiam contumelia ne affice. *Lib. 1, Ep. 179 ad Lycænam, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 495, col. 1, litt. D, edit. Colon. 1618.*

Si vous êtes habillée avec luxe et élégance, et que vous portiez un nom de deuil, sachez que ces choses ne s'accordent pas ensemble; abandonnez l'un ou l'autre, et ne faites pas un outrage à la pudeur et aux convenances.

87. Deus, cujus perpetua clementia est, viduas defendi ac tueri jubet. *Lib. 6 de diçin. Inst. c. 12, post med. p. 260.*

Lact. Firm.

Dieu, dont la clémence est éternelle, ordonne de veiller sur les veuves et de les défendre.

88. Viduis intela non desit. *In Epit. cap. Dixerint, a med. p. 402.*

Les veuves ne doivent pas manquer de soutien.

89. Cautè sanctæ viduæ satagendum est, ne mens ejus implacabilis odii, vel turpis concu-

piscentiæ squalore sordescat. *Lib. 8, Ep. 14 ad sorores, ante med. p. 134, col. 2, D, t. 1.*

Une veuve doit veiller avec prudence à ce que son esprit ne soit pas possédé par une haine implacable et souillé par une honteuse concupiscence.

Philo Jud.

90. Viduarum tutelam habere profitetur Deus, quia hæc maritis orbatæ sunt, ideo propitium Numen non adversatur hujus generis patrocinium. *Lib. 2 de Victimis, a med. p. 1152, tom. 2.*

Dieu déclare qu'il est le tuteur des veuves, parce qu'elles sont privées de leur mari; aussi, Divinité favorable, il n'est point opposé à cette sorte de patronage.

Salvianus.

91. Si vidua est quæpiam, nequaquam sibi sufficere ad æternam salutem nomen vinitatis putet : quia parum illud est, etsi non deliciosa, non dives, nisi fuerit Deo adhærens, nisi orationi dedita, nisi a cunctis mundi illecebris desolata, et per hæc omnia vere vidua. *Pros.*

Qu'une veuve ne pense pas que le nom de veuve lui suffit : c'est peu de chose de n'être ni livrée aux plaisirs, ni riche, si elle n'est pas unie à Dieu, adonnée à la prière, privée de tous les plaisirs du monde; c'est par là qu'elle est véritablement veuve.

92. Nequaquam sibi sufficere æstimet; si delicias sibi ob Deum, et divitias abnegarit, nisi et oratione et labore id promeruerit, ut vere vidua Dei esse videatur. *Lib. 2 ad Eccles. cathol. ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 369, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

La veuve ne doit pas penser qu'elle peut se suffire à elle-même, quand même elle se prive, pour plaire à Dieu, des plaisirs et des richesses, si elle ne mérite pas par la prière et le travail de paraître véritablement la veuve de Dieu.

93. Absque dubio viduam divitem esse non vult, quam Deus deliciosam esse non patitur. *Ibid.*

Assurément Dieu, qui ne permet pas qu'une veuve se donne toutes ses aises, ne veut pas non plus qu'elle soit riche.

94. Cum Apostolus in deliciis viduæ mortem esse memoraverit, promptum est quod ad vitæ æternæ fructum vult universa distribui, qui non vult ad mortis usum aliqua reservari. *Ibid.*

Comme l'Apôtre déclare que la veuve perd son âme dans les délices, il est clair que celui qui ne veut pas qu'on réserve une seule chose qui puisse causer la mort, veut par là même qu'on donne tout pour arriver à la vie éternelle.

Tertullian.

95. Nihil viduitati apud Deum subsignatæ necessarium est, quam perseverare. *Lib. 1 ad uxor. de Nuptiis, cap. 4, in calce, p. 324, E, tom. 2.*

Rien autre chose que la persévérance n'est nécessaire dans le veuvage que Dieu approuve.

S. Thomas. Aquinas.

96. Vidua vere est illa, quæ non habet alias personas, a quibus sustentetur. *Sup. 1 Timoth. c. 5, lect. 1, circa init.*

La véritable veuve est celle qui ne trouve pas son soutien dans les hommes.

VIGILARE (VEILLER).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Jam paratum est vobis regnum : vigilate. *4 Esdr. 2, v. 13.*

Déjà votre royaume est préparé; veillez.

2. Nolite, omnes, simul vigilare : dormite unusquisque in loco suo, et per tempus vigilate. *Ib. 11, v. 8.*

Ne veillez pas tous à la fois; que chacun dorme à son tour et veille ensuite à son heure.

3. Deus, Deus meus, ad te luce vigilo. *Ps. 62, v. 1.*

Dieu, mon Dieu, je vous cherche dès l'aurore.

4. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto. *Ps. 101, v. 8.*

Je veille, et je suis comme le passereau sur la faite d'un toit.

5. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat, qui custodit eam. *Ps. 126, v. 2.*

Si Dieu ne défend une cité, inutilement veillent ses gardiens.

6. Ego diligentes me diligo : et qui mane vigilat ad me, inveniunt me. *Prov. 8, v. 17.*

J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.

7. Beatus homo qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii, etc. *V. 34.*

Heureux l'homme qui passe les jours à l'entrée de ma maison et qui veille au seuil de ma porte.

8. Ego dormio, et cor meum vigilat. *Cantic. 5, v. 2.*

Je dors, mais mon cœur veille.

9. Qui vigilaverit ad Deum, inveniunt benedictionem. *Eccli. 32, v. 18.*

Ceux qui veillent pour le Seigneur trouveront sa bénédiction.

10. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, etc. *Ib. 39, v. 6.*

Il s'appliquera à tourner dès l'aurore son cœur vers le Seigneur qui l'a créé.

11. Anima mea desideravit te in nocte, sed spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te. *Isa. 26, v. 9.*

Mon âme vous a désiré pendant la nuit, et dès l'aurore je m'éveillerai pour vous chercher par mon esprit et mon cœur.

12. Sicut vigilavi super eos, ut evellem et dissiparem : sic vigilabo super eos, ut ædificem et plantem, ait Dominus. *Jer. 31, v. 28.*

Comme j'ai veillé sur eux pour les arracher et les distraire, ainsi je veillerai sur eux pour les édifier et les planter, dit le Seigneur.

13. Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. *Matth. 24, v. 42.*

Veillez, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.

14. Vigilate, quia nescitis diem, neque horam. *Id. 25, v. 13.*

Veillez, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.

15. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. *Id. 26, v. 41.*

Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation.

16. Vigilate : nescitis enim quando Dominus veniat, sero, an media nocte, an galli cantu, an mane, etc. *Marc. 13, v. 35.*

Veillez, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison, vers le soir ou à minuit, à l'heure du chant du coq ou le matin.

17. Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini. *1 Cor. 16, v. 13.*

Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez pleins de courage et fortifiez-vous.

18. Non dormiamus, sed vigilemus. et sobrii simus. *1 Thess. 5, v. 6.*

Ne nous laissons point aller au sommeil, mais veillons et soyons sobres.

19. Tu vigila, in omnibus labora, etc. *2 Timoth. 4, v. 5.*

Mais vous, veillez continuellement; souffrez constamment tous les travaux.

20. Estote prudentes, et vigilate in orationibus. *1 Petr. 4, v. 7.*

Soyez prudents, et soyez vigilants dans vos prières.

21. Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit, querens quem devoret. *Id. 5, v. 8.*

Soyez sobres et veillez; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer.

22. Esto vigilans, et penitentiam age : si non vigilaveris, veniam ad te tanquam fur, et nescies qua hora. *Apoc. 3, v. 2-3.*

Sois vigilant, et fais pénitence; car, si tu ne veilles, je viendrai à toi comme un voleur, et tu ne sauras à quelle heure je viendrai.

23. Ecce venio sicut fur : beatus qui vigilat. *Id. 16, v. 15.*

Voilà que je viens comme un voleur; heureux celui qui veille.

SENTENTIE PATRUM.

S. Ambr. 24. Dormiat caro tua, vigilet fides, dormiant illecebræ corporis, vigilet cordis prudentia. *In Exhort. ad virgin. post med. col. 123, D. 1. 1.*

Que votre chair dorme, que votre foi veille, que les tentations du corps soient assoupies, mais que la prudence du cœur soit éveillée.

25. Oportet viri sapientiam animam die nocteque in exercitio jugi specula prætere, nunquam somno indulgentem, perpetuis vigi-

lis intentam Deo. *Lib. 2 de Abraham, c. 10, post med. col. 1027, D, t. 4.*

Il faut que l'âme d'un homme sage veille le jour et la nuit dans un exercice continu, qu'elle ne se laisse jamais aller au sommeil, et que pendant des veilles continues elle ait toujours les yeux sur Dieu.

26. Vigilate Dei, est in defensionem electorum suorum, et in ultionem inimicorum suorum, se manifestum Deum demonstrare. *De Essentia divin. verbo Vigilate, pag. 663, B, tom. 4.*

Il appartient à Dieu de veiller pour la défense de ses élus, pour la punition de ses ennemis, et de se montrer ainsi véritablement Dieu.

27. Vigilat hostis. dormis tu? *Sup. Ps. 65, in fin. p. 471, A, t. 8.*

Votre ennemi veille, et vous dormez?

28. Corde vigila, fide vigila, spe vigila, charitate vigila, operibus vigila. *De Verbis Dom. Sermon. 23, in fin. p. 70, C, t. 10.*

Que votre cœur veille, que votre foi veille, que votre espérance veille, que votre charité veille, que vos œuvres veillent.

29. Sic vigilet tolerantia, ut non dormiat disciplina. *De Verbis Apostoli, Sermon. 22, post med. p. 257, A, t. 10.*

Que la patience veille de telle sorte que la discipline ne dorme pas.

30. Quanto hostis vigilat, ut noceat; tanto christianus vigilet, ut vincat. *Hom. 46 ex quin-quag. Hom. ante fin. p. 373, A, t. 10.*

Il faut que le chrétien apporte autant de vigilance pour vaincre que son ennemi en apporte pour nuire.

31. Vigilat qui ad aspectum veri luminis mentis oculos apertos tenet. *In suis Prov. verbo Vigilat, p. 201, t. 2.*

Celui-là veille, qui tient les yeux de l'esprit ouverts et attachés sur la vérité.

32. Vigilemus super opera nostra, fratres, nec vel omitamus quod præceptum, vel quod prohibuit est committamus. *Pros.*

Veillons sur nos œuvres, mes frères; n'omettons pas ce qui est ordonné, et ne faisons pas ce qui est défendu.

33. Vigilemus super verba nostra, ne in eis vel offendere Deum, vel proximum nocere contingat. *Serm. de triplici Custodia, ante fin. f. 98, col. 2, F.*

Veillons sur nos paroles, de peur qu'il ne nous arrive ou d'offenser Dieu, ou de nuire au prochain par elles.

34. Anima que amat, vigilat, et beata quam Dominus invenerit vigilantem. *Serm. 73 super Cant. ab init. f. 179, col. 2, D.*

L'âme qui aime veille toujours; bienheureuse celle que Dieu trouvera dans la veille.

35. Semper esto vigilans, et cum omni vigilantia viriliter dimica. *Serm. 55 ad sororem, ante med. f. 95, col. 1, B.*

Soyez toujours vigilant, et combattez énergiquement avec toute votre vigilance.

36. Si ad Deum cum omni instantia vigila-

S. Aug.

V. Beda

S. Beru

S. Bern. Veris, felix eris : quia promisit Deus coronam vigilantibus. *Ibid.*

Si vous veillez en présence de Dieu avec toute votre attention, vous serez heureux, parce que Dieu a promis la couronne à ceux qui veillent.

37. Venter vacuus in oratione vigilare facit, repletus autem somnum infert gravissimum. *Ibid. Serm. 24, post init. f. 98, col. 1, C.*

Un estomac vide favorise la vigilance dans la prière; s'il est bien rempli, il ne donne qu'un lourd sommeil.

S. Cæs. Arcl. 38. Quanto quisque sollicitior circa se fuerit, tanto plus metuit. *Hon. 29, post init. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, pag. 774, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La crainte de d'autant plus grande qu'on apporte plus de vigilance sur sa conduite.

Cassiodor. 39. Ad Deum vigilantur, quoties in mundi ambitione dormitur. *Sup. Ps. 62, in princip. v. 1, Ad te de luce vigilo, f. 92, col. 2.*

On veille auprès de Dieu toutes les fois que l'ambition mondaine est endormie.

S. Cyprian. 40. Christianus cum dormit oculis, debet corde vigilare. *De Orat. Dom. c. 13, prope fin. p. 272, col. 1, t. 2.*

Le cœur du chrétien doit veiller même quand ses yeux dorment.

41. Si diabolus imparatum invenerit militem Christi, si non sollicitum, ac toto corde vigilantem, circumvenit nescium, fallit incautum, decipit imperitum. *De Exhort. martyr. in præfat. ante med. p. 330, col. 1, t. 2.*

Si le démon ne trouve pas le soldat de Jésus-Christ sur ses gardes, s'il ne le trouve pas attentif et veillant de tout son cœur, il le circonvenit sans qu'il le sache, le trompe sans qu'il l'ait prévu et abuse de son ignorance.

Ephraïm. 42. Vigilantia perutilis est, et bonorum om-

nium conciliatrix. *De Recordat. mortis, post init. p. 198, B, t. 1.*

La vigilance est très-utile, elle nous procure tous les biens.

43. Male homo vigilat, quando eum sæcularium negotiorum æstus insolenter inquietat. *Lib. 23 Moral. cap. 12, col. 783, D, tom. 1.*

S. Greg. Mag.

L'homme veille mal quand le tourbillon des affaires du siècle l'inquiète outre mesure.

44. Sæpe dum aliqua torpens agit, quæ vigilantè agenda sunt negligit. *Pros.*

Souvent, quand un homme apathique fait quelque chose, il néglige ce qu'il faudrait faire avec vigilance.

45. Sæpe dum plus justo vigilantè se in actione exhibet, ipsa actionis suæ inquietudine rebus subditis nocet. *Ibid. lib. 2, c. 26, circa init. num. 35, col. 54, C.*

Souvent, quand on apporte à ce que l'on fait une vigilance exagérée, on nuit, par l'exagération même de son activité, aux choses qui ont été confiées.

46. Qui super rem sibi creditam vigilat, hostis insidias declinat. *Libro 9 in Registro, ind. 4, c. 8, Ep. ad Bonum abbat. monasterii Lirineus. in princ.*

Celui qui veille sur ce qui lui a été confié évite les embûches de l'ennemi.

47. Grandi tibi opus est vigilantia, grande cura : quanto ditior es, tanto debes esse vigilantior. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetriad. longe post med. p. 25, A.*

S. Hier.

Vous avez besoin d'une grande vigilance et d'un grand soin; plus vous êtes riche, plus vous devez être vigilant.

48. Monachus qui non vigilat, sed dormit, non custodit se. *Sup. Ps. 76, v. 4, p. 407, A, tem. 8.*

Un moine qui dort au lieu de veiller ne sauvegarde pas sa vie.

| | | | | | |
|------------|-------------|--|---|--------------------------------------|--|
| Iugo card. | 49. Vigilat | { Deus, Homo, Diabolus, } | { Ut discernat me- rita, Ut custodiat, Ut seducat, Ut damnet. } | { Bonus, } { Malus, } | { Ut sibi prosit, } { Ut aliis prosit, Ut aliis noceat. <i>Super Psal. 62, fol. 155.</i> } |
| | | | | | |
| | Vigilance | { De Dieu, De l'homme, Du démon, } | { Afin qu'il discerne les mérites, Afin qu'il garde son âme, Afin qu'il séduise et qu'il damne l'homme. } | { Bon, } { Méchant, } | { Pour être utile à soi-même, } { Pour être utile aux autres, } { Pour nuire aux autres. } |

Idiota. 50. Quod si anima ad Deum vigilat, multo prius vigilat et ipse. *Lib. 1 in Contemplat. de amore Dei, c. 6, circa med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 2, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Quand l'âme veille auprès de Dieu, Dieu lui-même veille sur elle depuis bien longtemps.

51. Quilibet in quolibet loco vigilare tenetur contra dæmones, mundum et carnem. *Sup. Psal. 101, ante median, vers. 7, fol. 141, columna 1.*

9. l. inc. III.

Tous les hommes sont obligés d'écouter en tout lieu leur vigilance contre le démon, le monde et la chair.

| | | | | |
|--------------------|---|---|---|---------------------|
| | Vigilat Deus, | Dens vigilat per misericordiam et iustitiam, ad indulgendum et puniendum; | nus obrepat, qui te frangat et emolliat; clypeique abjectorem ac perlagam, quod absit reddat. <i>Lib. 1, Ep. 101 ad Theognost. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 487, col. 2, G, edit. Colon. 1618.</i> | |
| | Vigilat angelus, | Angelus vigilat per diligentiam et cautelam, ad custodiendum et adjuvandum; | Soyez vigilant comme le soldat, de peur que le sommeil vous suaisissant n'amolisse et ne brise vos forces, et ne vous laisse mettre en fuite (ce qu'à Dieu ne plaise) après avoir jeté loin de vous votre bouclier. | |
| S. Innoc. III. | 52. Sane | Vigilat homo, | 56. Contra communes hostes pro salute communi, una communis debet esse vigilantia, ne de alicujus membri vulnere, etiam alia possint membra corrupti. <i>Serm. 5 de Jejun. decimi mensis, ante fin.</i> | S. Leo I. |
| | | Vigilat Zabulus. | Il doit y avoir une vigilance commune contre des ennemis communs et pour le salut commun, de peur que le mal de quelque membre ne vienne à atteindre les autres. | |
| | | Dieu veille, | 57. Semper ad omnia vigilias esse salutares, nullus ignorat: quia revera plus vigilare, plus vivere est. <i>Pros.</i> | S. Petr. Ch. |
| | | L'ange veille, | Personne n'ignore que les veilles sont utiles à toutes choses; car plus on veille, plus on vit. | |
| Certainement | | L'homme veille, | 58. Nam quid tam mortis simile, quam dormientis aspectus? quid tam vita plenum, quam forma vigilantis? <i>Serm. 24, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, pag. 679, col. 1, A, edit. Colon. 1618.</i> | |
| | | Le diable veille. | Qu'y a-t-il de plus semblable à la mort que le sommeil? qu'y a-t-il de plus plein de vie qu'un homme qui veille? | |
| S. Joan. Chr. | 53. Scitis quod hostem habemus perpetuum, et foederis nescium, unde nobis magna vigilantia opus est, ita ut ejus fraudes vincere, et superiores ejus telis constitui possimus. <i>Homilia 60 sup. Gen. post med. col. 473, B, t. 1.</i> | | 59. Vigilia moderata aciem humanæ mentis exacuit, geminatio repetiti soporis obtundit. <i>Opusc. 12, c. 25, circa init. p. 504, col. 1, A, tom. 3.</i> | S. Petr. De. |
| | | | Une veille modérée donne à l'esprit humain plus de force, tandis qu'un sommeil prolongé lui enlève sa finesse. | |
| | | | 60. Ille non vigilat, qui semetipsum negligens, de salute sua non cogitat. <i>Part. 2, lib. 1 sup. Apocal. c. 9, ante med. p. 336, col. 1, B.</i> | Richard a S. Victo. |
| | | | Celui-là ne veille pas, qui, négligent pour lui-même, ne pense pas à son salut. | |
| | | | 61. Vigilat, qui ad aspectum vere lminis oculos apertos habet: vigilat, qui servat operando quod credit: vigilat, qui a se corporis et negligentia tenebras repellit. <i>De ultimo Advent. Chr. ante med. t. 1.</i> | S. Thom Aquinas |
| | | | Celui-là veille, qui tient ses yeux ouverts à la vraie lumière; celui-là veille, qui agit d'après ses croyances; celui-là veille, qui chasse loin de lui les ténèbres de la négligence. | |
| | | | 62. Vigilæ tam sensum, quam etiam mentem subtiliorem ac puriorem efficiunt. <i>Lib. 3, num. 2, circa med. p. 492, col. 2.</i> | In Vitis P. |
| | | | Les veilles rendent l'esprit et le cœur plus subtils et plus purs. | |
| | | | SENTENTIA PAGANI. | |
| S. Isidorus Pelus. | 55. Pervigil ut miles incede, ne quis som- | | 63. Plus vigila semper, nec somno deditus esto. <i>Lib. 1 Distichor. metr. 3.</i> | Calo poi |
| | | | Veillez toujours, et ne soyez pas livré au sommeil. | |

VINCERE (VAINCRE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Vicit turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia, sed verbo. *Sap. 22, v. 18.*

Il n'arrêta pas le carnage par la force de son corps, ni par la puissance de ses erreurs; mais il arrêta votre glaive par sa parole.

2. Potentia nemo vicit illum, nec superavit illum. *Eccli. 48, v. 13.*

Nul n'a été plus puissant que lui.

3. Congregamini, populi, et vincimini : confortamini, et vincimini : accingite vos, et vincimini, quia nobiscum Deus. *Isa. 8, v. 9-10.*

Peuples, assemblez-vous, et vous serez vaincus; fortifiez-vous, et vous serez vaincus; préparez vos armes, et vous serez vaincus, parce que le Seigneur est avec nous.

4. In mundo pressuram habebitis, sed confidite : ego vici mundum. *Joan. 16, in fine.*

Vous aurez de grandes tribulations dans le monde, mais ayez confiance : j'ai vaincu le monde.

5. Noli vinci a malo, sed vince in bono malo. *Rom. 12, in fine.*

Ne vous laissez point vaincre par le mal, mais triomphez du mal par le bien.

6. A quo quis superatus est, hujus et servus est. *2 Petr. 2, v. 19.*

Nous devenons esclaves de celui qui nous a vaincus.

7. Vincenti dabo edere de ligno vitæ quod est in paradiso. *Apoc. 2, v. 7.*

J'accorderai au vainqueur de manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le paradis.

8. Qui vicerit, non lædetur a morte secunda. *Apoc. 2, v. 11.*

Celui qui sera victorieux ne souffrira rien de la seconde mort.

9. Vincenti dabo manna absconditum. *V. 17.*

Je donnerai au vainqueur la manne cachée.

10. Qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes. *V. 26.*

Celui qui sera victorieux et gardera mes œuvres jusqu'à la fin, recevra de moi la puissance sur les nations.

11. Qui vicerit, vestietur vestimentis albis, et non delebo nomen ejus de libro vitæ, etc. *Ib. 3, v. 5.*

Celui qui vaincra sera vêtu de blanc, et son nom ne sera point effacé du livre de vie.

12. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, etc. *V. 12.*

Quiconque sera victorieux deviendra une colonne dans le temple de mon Dieu.

13. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo; sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus. *V. 21.*

A celui qui sera victorieux je donnerai de s'asseoir avec

moi sur mon trône, comme, après ma victoire, je me suis assis moi-même avec mon Père sur son trône.

14. Exivit vincens, ut vinceret, et data est illi corona. *Ib. 6, v. 2.*

Il partit en vainqueur pour vaincre, et on lui donna une couronne.

15. Faciet adversum eos bellum, et vincet illos, et occidet eos. *Ib. 11, v. 7.*

Elle leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.

16. Qui vicerit, possidebit hæc, et ero illi Deus, et ille erit mihi filius. *Ib. 21, v. 7.*

Celui qui vaincra possèdera ces choses, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

VINCULUM (LIEN, CHAÎNE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Eritis in vinculis, donec probentur quæ dixistis utrum vera an falsa sint. *Gen. 42, v. 16.*

Vous serez dans les fers, jusqu'à ce que vos paroles soient trouvées vraies ou fausses.

2. Dissoluta sunt vincula brachiorum et manuum illius per manus potentis. *Ib. 49, v. 24.*

Les bras de ses ennemis ont été brisés par la vertu du Dieu de Jacob.

3. Samson rupit vincula, quomodo si rumpat quis filium de stupæ tortum putamine. *Judic. 16, v. 9.*

Samson rompit les cordes comme le fil de l'étaupe se rompt à l'approche du feu.

4. Sicut solent ad odorem ignis lina consumi, ita vincula, quibus ligatus erat, dissipata sunt et soluta. *Ib. 15, v. 14.*

Comme le lin se consume à l'ardeur du feu, ainsi les liens dont il était serré furent rompus.

5. Dirumpamus vincula eorum, et projeciamus a nobis jugum ipsorum. *Ps. 2, v. 3.*

Brisons leurs liens, et jetons leur joug loin de nous.

6. Exaudivit pauperes Dominus, et victos suos non desepit. *Ps. 68, v. 18.*

Le Seigneur entend la prière des affligés, et il n'oublie pas ceux qui ont souffert pour lui.

7. Eduxit eos de tenebris, et vincula eorum dirupit. *Ps. 106, v. 14.*

Il les a retirés des ténèbres, et il a brisé leurs chaînes.

8. Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis. *Ps. 115, v. 7.*

Vous avez brisé mes chaînes, je vous offrirai un sacrifice de louanges.

9. Descendit cum illo in foveam, et in vinculis non dereliquit illum. *Sap. 10, v. 14.*

Elle est descendue avec lui dans la fosse, elle ne l'a point quitté dans ses chaînes.

10. Vincula illius, alligatura salutaris : de-
cor enim vite est in illa. *Eccli.* 6, v. 31.

Ses chaînes sont des liens qui guérissent ; en elle est une
beauté qui donne la vie.

11. In vinculis ejus non est ligatus, et vin-
culum illius, vinculum æreum est. *Ibid.* 28,
v. 23-24.

Heureux celui qui n'a point été lié à ses chaînes, car
son joug est un joug de fer.

12. Nolite illudere nunc, ne forte constrin-
gantur vincula vestra. *Isa.* 28, v. 22.

Cessez de vous jouer, de peur que vos liens ne se res-
serrent.

13. Solve vincula colli tui, captiva filia Sion.
Isa. 52, v. 2.

Romps les fers de ta captivité, fille de Sion.

14. Confregisti jugum meum, rupisti vin-
cula mea, et dixisti : Non serviam, dicit Domi-
nus. *Jer.* 2, v. 20.

Tu as brisé mon joug, tu as rompu mes liens, et tu as
dit : Je n'obéirai pas, dit le Seigneur.

15. Vincula ejus dirumpam, et non domi-
nabuntur ei amplius alieni, ait Dominus exer-
cituum. *Isa.* 30, v. 8.

Je romprai ses liens, et les étrangers ne la domineront
plus, dit le Seigneur des armées.

16. Ecce circumdedit te vinculis, et non te
convertes a latere tuo in latus aliud. *Ezech.* 4,
vers. 8.

Voilà que je t'ai environné de chaînes, et tu ne te re-
tourneras point d'un côté sur l'autre.

17. Afflixi te, et non affligam te ultra, et
nunc vincula tua dirumpam. *Nahum* 1,
v. 12-13.

Je t'ai affligé, ô Sion ; mais je ne t'affligerai pas davan-
tage, je romprai tes liens.

18. Nihil morte, aut vinculis dignum quid
fecit homo iste. *Act.* 26, v. 31.

Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la pri-
son.

19. Memores estote vinculorum meorum.
Coloss. 4, v. 18.

Souvenez-vous de mes chaînes.

VINDICTA IN GENERE (VENGEANCE EN GÉNÉRAL).

ETIMOLOGIA.

Collector. Vindicta venit a vindico, quasi vim dico.
Vengeance vient de *venger*, c'est-à-dire employer la
force.

DEFINITIO.

Cicero. Vindicatio est per quam vis et injuria, et
omnino omne quod obscurum est, defendendo,

aut ulciscendo propulsatur. *Lib. 2 de Invent.
Rhetor. ante med. col. 147, G, t. 1.*

La vengeance est ce par quoi, pour se défendre ou se
dédommager, on repousse la violence et l'injure.

DIVISIO.

Triplex est ultio :
 { Quædam ex ira,
 Quædam ex humana infir-
 mitate,
 Quædam ex zelo justitiæ.
*Sup. Ecclesiast. cap. 28,
 f. 216, col. 4, t. 3.*

Il y a trois espè-
ces de vengeances :
 { L'une vient de la colère,
 L'autre de la faiblesse humaine,
 La troisième de l'amour de la jus-
 tice.

DIFFERENTIA.

Vindicta in-
fertur
 { Homicidio per manum,
 Clamore per os,
 Indignatione per signum.
*Part. 1 Centil. sect. 20,
 in calce, p. 64, col. 4, D,
 tom. 6.*

On se venge
 { En tuant son ennemi par le se-
 cours de ses mains,
 En parlant contre lui par le se-
 cours de sa langue,
 En montrant son indignation par
 signe.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Non quæras ultionem, nec memor eris in-
juriæ. *Levit.* 19, v. 18.

Tu ne chercheras point la vengeance, et tu ne te sou-
viendras pas de l'injure.

2. Non ulciscamur nos pro his quæ patimur.
Judith 8, v. 26.

Ne nous tourmentons point à cause des maux que nous
souffrons.

3. Zelus et furor viri non parcat in die vindic-
tæ. *Prov.* 6, v. 34.

L'époux sera inflexible au jour de la vengeance.

4. Ne dicas : Reddam malum ; expecta Do-
minum, et liberabit te. *Isa.* 20, v. 22.

Ne dis point : Je me vengerai ; attends le Seigneur, et
il te délivrera.

5. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam
ei. *Prov.* 24, v. 29.

Ne dis point : Je lui ferai comme il m'a fait.

6. Qui vindicari vult, a Domino inveniet
vindictam. *Eccli.* 28, v. 1.

Celui qui veut se venger rencontrera la vengeance du
Seigneur.

7. Ultionem accipite de ea ; sicut fecit, fa-
cite ei. *Jer.* 50, v. 15.

Vengez-vous d'elle, et faites-lui comme elle a fait.

SENTENTIA PATRUM.

B. Alanus de Rupe. 8. Vindictæ pars est non minima, suspendiendæ vindictam, ut irruat gravior. *Part. 2 de Statutis fratrum. c. 17, narrat. 2, p. 162.*

La part de la vengeance n'est pas moins grande quand on la suspend pour qu'elle soit plus grande.

S. Ambr. 9. Non vult vindicare, qui est paratus ignoscere. *De Fuga sæculi. c. 3, ab init. col. 100, C, t. 1.*

Celui-là ne veut pas se venger, qui est prêt à pardonner.

10. Melius est dissimulare injuriam, quam cum redarguit vindicare. *Sup. Ps. 37, post med. col. 1334, A, t. 4.*

Il vaut mieux dissimuler l'injure qu'on a reçue que de se venger après avoir paru la remarquer.

S. Antonia. 11. Non habet ultionis studium perfecta virtus. *Lib. 7 sup. Luc. c. 9, in illud, Nolite prohibere eos, etc. col. 1719, B, t. 5.*

Une vertu parfaite n'a pas le désir de la vengeance.

12. Vindicta locum non habet, nisi ubi præcessit injuria; quæ ad eum pertineat, qui vindictam appetit. *Part. 1, tit. 6, c. 11, § 1, circa med. f. 144, col. 3.*

La vengeance n'a lieu que quand il y a eu une injure; celui-là exerce la vengeance, qui a reçu l'injure.

13. Finis iræ est vindicta. *Part. 2, tit. 7 de Ira, c. 6, in princ. f. 238, col. 2.*

La vengeance est la fin de la colère.

S. Aug. 14. Non resistamus malo, ne nos vindicta delectet, quæ alieno malo animum pascit. *Ep. 134 ad Publicolam, sub fin. pag. 434, C, tom. 2.*

Ne luttons pas avec le méchant, de peur d'être séduits par la vengeance, qui nourrit l'esprit du mal qu'on fait aux autres.

15. Cavendum est ne vindicandi cupiditate amittatur ipsa patientia, quæ pluris est habenda, quam omne quod potest etiam invito inimicus auferre. *Ep. 5 ad Marcellin. in medio, p. 14, D, t. 2.*

Il faut prendre garde que le désir de la vengeance ne fasse perdre la patience, dont la valeur est supérieure à tout ce que notre ennemi peut nous arracher.

16. Vindicta ultima juste pascitur, quando nullus jam restat correctionis locus. *Ibid. in med. p. 14, D.*

La dernière limite de la vengeance est atteinte quand il n'y a plus moyen de la corriger.

17. Imple, christiane judex, pii patris officium: sic succense iniquitati, ut consulerè humanitati memineris: nec in peccatorum atrocitatibus exercescens libidinem: sed peccatorum vulneribus curandi adhibeas voluntatem. *Pros.*

Remplissez, ô juges chrétiens, l'office d'un père dévoué. Attaquez l'iniquité tout en respectant les lois de l'humanité; ne vous donnez pas le plaisir de la vengeance en

torturant les pécheurs, mais essayez de toutes vos forces de guérir la blessure du pécheur.

18. Plerumque necesse est, exerceatur acrius inquisitio, ut manifestato scelere, sit ubi appareat mansuetudo.

Il est souvent nécessaire de faire d'actives recherches, afin qu'après la manifestation du crime se montre la miséricorde.

19. Non te exasperet vindicandi potestas, cui lenitatem non excussit examinandi necessitas: noli facinore invento querere percussorem, in quo inventendo noluit adhibere tormentum. *Ep. 159 ad Marcellin. circa med. pag. 464, C et D, t. 2.*

Que le pouvoir de vous venger ne vous mette pas hors de vous: la nécessité de faire des recherches n'exclut pas la douceur. Quand le crime est découvert, ne cherchez pas celui qui l'a commis, et pour le trouver n'employez pas la torture.

20. Sicut parata est severitas, peccata quæ invenerit, vindicare: ita non vult charitas, quod vindicet invenire. *Ep. ad monachos, in princ. p. 327, B, t. 2.*

De même que la sévérité est toujours prête à punir les fautes qu'elle connaît, ainsi la charité ne veut pas trouver de faute dont elle puisse châtier le coupable.

21. Officia vindicte possunt implere boni bono animo. *Lib. 4, quæst. 10, in fin. p. 233, B, tom. 4.*

Les hommes bons peuvent remplir dans un bon esprit les devoirs de la répression.

22. Perfecti cum vindicant, non vindicent acerbitate sevitiæ, sed moderatione justitiæ: ne ipsa relaxatio peccati plus noccat peccatori, quam pœna vindicte. *Contra Adimantum, c. 17, ante fin. p. 139, A, t. 6.*

Que les gens parfaits, quand ils punissent, ne le fassent pas avec la rigueur de la cruauté, mais avec la modération de la justice, de peur de nuire encore plus au pécheur.

23. Inaniter se jaclat, qui cum et ipse homo sit, cupit se de homine vindicare; et cum superare hominem palam quærit, occulte a diabolo superatur. *Sup. Psal. 7, longe post init. vers. 4, Decidam ab inimicis meis inanis, p. 26, D, t. 8.*

Celui-là se vante vainement, qui, étant homme, veut se venger d'un homme, et qui cherche à mettre publiquement un homme sous ses pieds, quand son âme est complètement esclave du démon.

24. Vindicari vis, christiane? Nondum vindicatus est Christus. An tu passus es improbum, et ille non passus est? nonne prior pro te passus est, qui non habebat quare pateret? Tu tamen, christiane, tolerare didicisti, non vindictam retribuere. *Sup. Psalmum 30, conc. 3, in fin. p. 223, B, t. 8.*

Vous voulez vous venger, ô chrétiens? Jésus-Christ n'est pas encore vengé. Est-ce que vous avez reçu une injure qu'il n'ait pas reçue? Est-ce qu'il n'y a pas souffert pour vous le premier, lui pour qui il n'y avait aucun motif de souffrance? Vous avez appris de lui, chrétiens, à souffrir avec patience et non à tirer vengeance.

S. Aug.

25. Injurias accipiam, et injuriam perferam, et non me vindicabo? Justum est ut vindicet te conceditur, quia justum est: vide utrum ne habeas quod in te vindicetur, et vindica. *Pros.*

Je recevrais, je supporterais des injures, et je ne me vengerais pas? Il est juste que vous vous vengiez, cela vous est accordé parce que cela est juste; mais auparavant voyez s'il n'y a rien en vous qui mérite la vengeance des autres, et alors vengez-vous.

26. Sic enim dicitis: Itane me non vindicabo? quasi Deus justitiam vindictæ reprimat, et non superbiam vindicantis extinguat. *Sup. Ps. 102, post med. vers. 6, t. 8.*

Telles sont vos paroles: Ainsi je ne me vengerais pas! comme si Dieu comprimait la justice de la vengeance et non l'orgueil de celui qui veut se venger.

27. Ulciscendi libido vitiosa est: magisque ad judicem pertinet inter malos hoc discernere, quam bonum hominem sibi expetere. *Sup. Psal. 108, exposit. 1, post init. vers. 3, p. 867, B, t. 8.*

Le désir de la vengeance est mauvais; c'est plutôt au juge de chercher s'il y a lieu de se venger qu'à un homme bon de vouloir s'attribuer la vengeance.

28. Gloriam quærit, qui desiderat vindicari se. *Sup. Ps. 111, post med. vers. 5, p. 890, C, tom. 8.*

Celui-là cherche la gloire, qui désire être vengé.

29. Læsus et injuriam passus vindicari vult, de aliena poena sibi quærit medicamentum, et acquirit grande tormentum. *De Verbis Dom. Serm. 41, post init. p. 107, A, t. 10.*

Celui qui a été blessé et a souffert une injure veut se venger; il cherche un remède à sa blessure dans le châtiement d'un autre, et il ne trouve qu'une peine plus grande.

30. Nondum est Christus vindicatus, nondum sunt sancti martyres vindicati: adhuc expectant patientiam Dei, ut convertantur inimici, et nos quærimus vindicari. *Hom. 42 ex quinquag. Hom. in med. p. 363, A, t. 10.*

Jésus-Christ n'est pas encore vengé, les saints martyrs ne sont pas encore vengés; ils mettent la patience de Dieu et attendent que leurs ennemis se convertissent, et nous, nous voulons être vengés.

31. Omnis homo qui vult de inimico suo vindicari, provocat in se vindictam Dei. *Pros.*

Tout homme qui veut tirer vengeance de son ennemi appelle sur lui la vengeance de Dieu.

32. Quando vindicari vis, sine dubio vincere vis: vide ne dum vis hominem vincere, ab ira vincaris. *Serm. 73 ad frat. in eremo, in princ. p. 1015, B, t. 10.*

Vouloir se venger, c'est vouloir vaincre. Prenez garde qu'en triomphant de l'homme vous ne soyez vaincu par la colère.

33. Ira vindictam quærit. *Lib. 2 Confess. c. 6, post med. t. 1.*

La colère cherche la vengeance.

S. Aug.

34. Ibi grata est indulgentia, ubi justa posset esse vindicta. *Ep. 106, ante med. t. 2.*

L'indulgence mérite la reconnaissance quand il y a un juste motif de vengeance.

35. Ea quæ non contemptu, sed ignorantia religionis committuntur, mitius vindicanda, non negligenda sunt. *Ep. 50, ante med. t. 2.*

Les fautes qui sont faites non par mépris, mais par simple ignorance de la religion, sans être négligées, doivent cependant être punies avec plus de douceur.

36. Peccat, qui per immoderationem injuste vult vindicari; non peccat autem, qui modum adhibens juste vult vindicari; remotior tamen est a peccato injustæ vindictæ, qui non vult omnino vindicari. *Lib. 19 contr. Faust. c. 25, in med. t. 6.*

Celui-là pèche, qui se venge injustement et sans mesure; celui-là, au contraire, ne pèche pas, dont la vengeance est juste et modérée; mais celui qui ne veut pas du tout se venger est encore plus éloigné du péché d'injuste vengeance.

37. Non expectemus vindicari. Quid est vindicari, nisi alieno malo pasci? *Pros.*

N'attendons pas la vengeance. Qu'est-ce que se venger, sinon se nourrir du mal d'autrui?

38. Scio quotidie venire hominem genua figere, et in ista humilitate dicit: Domine, vindica me, occide inimicum meum.

Je sais qu'il y a des hommes qui chaque jour viennent s'agenouiller devant Dieu et lui disent dans cette humble position: Seigneur, vengez-moi, et tuez mon ennemi.

39. Plane ora ut occidat inimicum tuum, et salvet fratrem tuum; occidat inimicitias, salvet naturam. Sic ora, ut vindicet te Deus: peccat qui te persequebatur, sed maneat qui tibi reddatur. *Hom. 40 ex quinquag. Hom. in fine, tom. 10.*

Priez avec ferveur pour que Dieu tue dans votre prochain ce qui le fait votre ennemi, et qu'il y conserve ce qui le fait votre frère; qu'il tue l'inimitié, et qu'il sauve la personne; que ce qui était persécuteur périsse dans celui dont vous avez à vous plaindre, mais que l'homme continue de vivre.

40. Quis tantumdem facile contentus est reponere vindictæ, quantum accepit injuriæ? nonne videmus homines leviter læsos moliri cædem, silitre sanguinem, vixque invenire in malis inimici unde satientur? *Lib. 19 contra Faust. c. 22, circa init. t. 6.*

Quel est l'homme qui se contente de proportionner la vengeance à l'injure? N'avons-nous pas vu des hommes très-légerement blessés avoir soif de sang et trouver à peine dans le mal qu'ils pouvaient faire à leur ennemi de quoi satisfaire leur vengeance?

41. Ubi culpa tam aperta, atque inexcusabilis esse videtur, vindicem exhibere debes magis, videlicet officii, compulsus necessitate, quam vindicandi libidine. *Ep. 37 ad Theobald. post med. f. 214, col. 3, G.*

Quand la faute est claire et inexcusable, vous devez vous faire vengeur, poussé plutôt par le devoir et la nécessité que par le plaisir de la vengeance.

42. Nec præceps sis in sententiâ, nec reho-

S. Bern.

- S. Bern. mens in vindicta. *Ep. 42 ad Heuric. Senonens. arch. longe post init. f. 215, col. 2, D.*
 Ne précipitez pas trop la décision, et ne soyez pas trop érigé dans la vengeance.
43. Nobile vindictæ genus est, ignoscere victo. *De inter. Domo, c. 43, sub fin. fol. 330, col. 4, M.*
 Pardonner au vaincu, voilà la plus belle vengeance.
44. Magna est gloriæ, si ei de quo potuisti ulcisci, parcas. *Sermone 50 ad sororem, in fin. f. 91, col. 2, F.*
 C'est une grande gloire de pardonner quand on peut se venger.
- S. Bonav. 45. Qui vindicari vult, vindictam afflictionis personæ debet horrere, et contra vindictam damnationis æternæ debet interpellare. *Super Luc. cap. 18, in illud, Cito faciet vindictam, p. 218, col. 2, C, t. 2.*
 Celui qui veut être vengé doit avoir horreur de placer sa vengeance dans l'affliction de la personne, et se mettre en garde contre la vengeance de la damnation éternelle.
46. Qui hominum hodie injuriatibus parant, et vindictam non potius expetunt? *Sermone 2 de SS. Apost. circa fin. p. 296, col. 2, tom. 3.*
 Quels sont maintenant les hommes qui, loin de pardonner les injures, demandent au contraire la vengeance?
47. Sæpe vindicare se volenti accidit sicut cani, qui lapidem sibi projectam dentibus rapit, et dum lapidem lædere quærit, sibi potius dentes lædit. *Serm. 2 de una Virg. et in ordin. 33, post med. p. 346, col. 2, t. 3.*
 Il arrive souvent à celui qui veut se venger ce qui arrive au chien qui saisit des dents la pierre qu'on lui a jetée: en cherchant à nuire à la pierre, il use lui-même ses dents.
48. Qui male injurias suas vindicat, dum vindictam quærit, in pejus incidit: quia injurias accipit, quas primis addit. *Ibid.*
 Celui qui venge ses injures quand il ne le doit pas faire tombe dans un état plus mauvais, parce qu'il reçoit de nouvelles injures qu'il ajoute aux premières.
- Cassiodor. 49. Ubi est fervida vindicta, non est temperata justitia. *Sup. Ps. 7, sub fin. v. 12, f. 13, col. 2.*
 Là où la vengeance est violente, la justice n'est pas sauvegardée.
50. Erubescat humana temeritas: Christus pro inimicis oravit, mortem patienter excepit, et nos injurias nostras ulcisci volumus. *Super Ps. 83, in conclus. f. 132, col. 1.*
 Rougisse la témérité humaine: Jésus a prié pour ses ennemis, il a souffert patiemment la mort, et nous, nous voulons venger nos injures.
- Gloss. ord. 51. Benefacere, jucundum et placitum Deo est: ulcisci vero, Deo ingratus est. *Sup. Gen. c. 19, in princ. col. 241, D, t. 1.*
 Faire du bien est chose agréable et qui plaît à Dieu; se venger est chose désagréable à Dieu.
52. Non est ulciscendum de his qui inferunt injuriam: sed expectanda divina sententia, quæ maxime consolatur injuriam passos. *Sup. Exod. c. 12, col. 1248, D, t. 1.*
 Il ne faut pas se venger de ceux qui font injure, mais attendre la sentence divine qui console ceux qui ont reçu une injure.
53. Ad sumendam justam de inimicis ultionem, sæpe doli sunt probati. *Sup. lib. Judic. c. 4, col. 179, B, t. 2.*
 On se sert souvent de la ruse pour tirer de ses ennemis une juste vengeance.
54. Qui se vindicat, occulte a diabolo superatur. *Sup. Ps. 7, col. 481, B, t. 3.*
 Celui qui se venge est vaincu dans son âme par le démon.
- Gloss. ord. 55. Qui in præsentî desiderat ulcisci, fatuus est: qui autem pro Domino ulcisci contemnit, sapiens est. *Sup. illud Prov. 12, Fatuus indicat iram suam, col. 1655.*
 Celui qui désire se venger ici-bas est un fou; le sage, pour plaire à Dieu, méprise la vengeance.
- Gloss. int. 56. Cesset vindicta, exhibeat patientia, ut patientiam nostros doceamus, non vindictam. *Pros.*
 Cesse la vengeance et paraisse la patience, afin que ceux qui nous entourent apprennent de nous la patience et non pas la vengeance.
- Gloss. ord. 57. Omnes qui exeruerint vindictam, ipsa vindicta erit eis causa perditionis. *Sup. Matth. c. 26, col. 435, A, t. 5.*
 Tous ceux qui sacrifieront à la vengeance trouveront dans la vengeance une cause de perdition.
- Gloss. ord. 58. Perfecta virtus non habet studium ultionis, nec ulla est iracundia, ubi est charitatis plenitudo. *Sup. Luc. c. 9, col. 932, F, t. 5.*
 La parfaite vertu ne désire pas la vengeance, et il n'y a pas de colère où se trouve la plénitude de la perfection.
59. Vis ulcisci te de hoste? beneficium illi exhibe: tum acerbiori eum supplicio afficisti. *Sup. illud Rom. 13, Carbones ignis, etc. col. 162, E, t. 6.*
 Voulez-vous venger de votre ennemi? faites-lui du bien; c'est le plus cruel supplice que vous puissiez lui infliger.
60. Vindicta inferenda est non amore ipsius vindictæ, sed zelo justitiæ; non ut odium exerceatur, sed ut pravitas corrigatur. *In decret. part. 2, causa 23, quest. 4, can. Mali, § Ex his.*
 Il faut se venger non par amour de la vengeance elle-même, mais par zèle pour la justice; non pas pour satisfaire la haine, mais pour corriger le mal.
- S. Greg. Mag. 61. Plus semper ira in vindicta exigit, quam injuria accipit. *Lib. 28 Moral. c. 9, in medio, num. 17, col. 958, D, t. 1.*
 La colère demande toujours plus de vengeance que ne le mérite l'injure.
62. Læsus in præsentî se ulcisci non desiderat, qui etiam tolerans parci optat: sed tamen juste vindicari omnia extremo judicio non

S. Greg. Mag. ignorat. *Parl. 3 Pastor. cap. 1, admonit. 10, prope med. col. 1297, B, t. 1.*

Celui qui a été blessé ne désire pas se venger ici-bas, parce qu'il veut par sa patience mériter lui-même d'être épargné; il n'ignore pas, du reste, que tout sera vengé au jugement dernier.

63. Vindicta culpabilem feriat, non innocentem. *Lib. 9 in Reg. indict. 4, c. 63, Epistol. 63 ad Virgilium episc. Arelat. in fin, col. 1089, D, t. 1.*

Que la vengeance frappe le coupable et non pas l'innocent.

S. Hier. 64. Non sit exactor vindictæ, qui petitur est venia. *In Reg. cap. 21 de Patient. ante med. p. 288, D, t. 4.*

Que celui-là ne demande pas vengeance, qui d'un autre côté demande miséricorde.

65. Qui in presentî suas vult ulcisci injurias, hic corona patientiæ in futuro carebit. *Lib. 2 sup. Prov. c. 20. sup. illud, Hæreditas ad quam festinat, etc. p. 38, B, t. 7.*

Celui qui veut ici-bas venger ses injures n'aura pas dans l'éternité la couronne de la patience.

66. Nihil stultius est, quam ut velit se (qui non potest) vindicare, et Deo suam non reservat injuriam; et ita de contumelia vindictam apud Deum perdet, et de patientia mercedem. *Sup. 1 ad Cor. c. 3, in fine. p. 304, B, t. 9.*

Rien n'est plus insensé que celui qui veut se venger sans le pouvoir, et qui n'offre pas à Dieu l'injure qu'il a reçue; il perdra ainsi et la vengeance de l'insulte et la récompense de la patience.

Hu20
a S. Victore. 67. Qui vindicat se quantum in se est, judicem sua privat potestate. *In Annot. sup. Ep. ad Rom. post med. in illud, Mihi vindictam, p. 266, E, t. 1.*

Celui qui se venge prive autant qu'il est en lui le juge de l'exercice de sa puissance.

Hu20 card. 68. Mali quanto diutius sine ulsione relinquuntur, tanto graviora committunt. *Sup. Job, c. 35, in fin. f. 445, col. 1, t. 1.*

Plus longtemps les méchants restent sans éprouver les effets de la vengeance, plus graves sont les fautes qu'ils commettent.

69. Rem injustam ante suos oculos proponit, qui ut ultionem quaerat, memor est injuriarum. *Sup. Ps. 100, f. 288, col. 3, t. 2.*

Celui-là place devant ses yeux une chose injuste, qui se souvient des injures, au lieu d'en chercher vengeance.

70. Justus læsus non desiderat se ulcisci, sed vindictam Deo reservat. *Sup. Prov. c. 29, f. 63, col. 1, t. 3.*

Le juste qui a été offensé ne désire pas se venger, mais il remet entre les mains de Dieu sa vengeance.

71. Qui irrogatam sibi injuriam vult vindicare, usurpat sibi quod non est summ. *Super Eccles. 7, f. 89, col. 3, t. 3.*

Celui qui veut venger l'injure qu'il a reçue s'attribue un pouvoir qu'il n'a pas.

72. Nemo debet sibi usurpare ultionem, sed debet Domino reservare, cujus solius est vin-

dictam sumere sine culpa. *Sup. Eccles. cap. 28, f. 220, col. 4, t. 3.*

Hugo card.

Persome ne doit se réserver la vengeance, mais la confier à Dieu, qui peut seul, sans commettre de faute, exercer la vengeance.

73. Triplex est ultio:

| | |
|---|---------------------------------------|
| { | Quædam ex ira, |
| | Quædam ex humana infirmitate, |
| | Quædam ex zelo justitiæ. <i>Ibid.</i> |

Il y a trois sortes de vengeances:

| | |
|---|-----------------------------------|
| { | L'une qui procède de la colère, |
| | L'autre de la faiblesse humaine, |
| | L'autre de l'amour de la justice. |

74. Homo si non potest se vindicare, tristis est: si potest, turbulentus sit. *Sup. Is. c. 41, f. 94, col. 4, t. 4.*

L'homme, quand il ne peut pas se venger, est triste; s'il le peut, il est troublé.

75. Nos non ulciscamur pro his quæ patimur, sed reputantes peccatis nostris, hæc ipsa supplicia minora esse credamus. *Sup. Jer. c. 40, f. 245, col. 1, t. 4.*

Ne nous vengeons pas de ce que nous avons souffert; mais pensant à nos péchés, soyons convaincus que le mal qu'on nous a fait est un supplice bien moins grand que celui que nous méritons par nos péchés.

76. Qui vult vindictam expetere de injuriis sibi illatis, talis dicit se Deum, quia solius est Dei vindicari. *Sup. Ezech. c. 28, f. 97, col. 4, tom. 5.*

Celui qui veut tirer vengeance des injures qu'il a reçues se proclame ainsi Dieu, parce que c'est à Dieu seul qu'appartient la vengeance.

77. Nihil tantum movet hominem ad furem, ut vindicta: sicut zelus quando vult punire injuriam factam sponsæ suæ. *Ibid. c. 36, f. 115, col. 4.*

Rien ne pousse autant l'homme à la fureur que la vengeance: par exemple, l'homme jaloux qui veut venger l'insulte faite à son épouse.

78. Sæculares potestates sunt in terra quasi vicarii Domini, quæ vere ejus puniunt et vindicant, reos, et bonos defendunt. *Pros.*

Les puissances séculières sont sur terre comme les vicaires de Dieu; elles punissent au nom de Dieu, tirent vengeance des coupables et protègent les bons.

79. Illis ergo licitum est injurias vindicare, ad pacem bonorum, et terrorem malorum: non livore vindictæ, sed amore justitiæ.

Il est donc permis aux puissances séculières de venger les injures pour la tranquillité des bons et la terreur des méchants, n'étant pas poussées par la malignité de la vengeance, mais par l'amour de la justice.

80. Cæteris autem omnibus vindictam accipere prohibetur, et maxime læsis, qui non amore justitiæ, sed odio vel livore, injurias suas vindicare solent: omnium ergo vindictam vult sibi Dominus, vel suo vicario reservari. *Sup. Matth. c. 5, f. 20, col. 4, t. 6.*

A l'exception des puissances séculières, il est défendu à qui que ce soit de se venger, surtout à ceux qui ont coutume de venger leurs injures par haine et méchanceté: Dieu veut qu'on lui réserve à lui et à ceux qui le représentent la vengeance de toutes les injures.

Hugo rard. 81. Si tu non reperceris, ab homine quem victus videris, diabolum autem viciisti. *Ib. c. 5, f. 21, col. 1.*

Si vous ne vous vengez pas, vous semblez vaincu par l'homme, mais vous avez vaincu le démon.

S. Joan. Chr. 82. Nihil omnium Deus ita odit et adversatur, ut hominem ultionis avidum, et animo suo perpetuas servantem inimicitias. *Hom. 27 sup. Gen. post med. col. 217, A, t. 1.*

Dieu ne hait et ne repousse rien aussi vivement que l'homme avide de vengeance, et qui conserve dans son cœur de perpétuelles inimitiés.

83. Nihil est tutius quam parcere inimico : contra nihil periculosius, quam velle ulcisci, ac vindictam sumere. *Hom. 2 de David et Saule, ante med. col. 617, A.*

Rien n'est plus sûr que de pardonner à un ennemi ; rien, au contraire, n'est plus périlleux que de vouloir se venger.

84. Si usque ad ipsius vitæ periculum insidiantem ulcisci fas non est, multo minus licet eum, qui vulgariter læsit, vindicare. *Ibid. Hom. 3, ante med. col. 627, A.*

S'il n'est pas permis de se venger de celui qui a été jusqu'à mettre en péril notre vie, il est beaucoup moins permis de se venger d'une injure ordinaire.

85. Sera ultio feneratorum meretur pœnam. *Serm. de Helia, ante med. col. 648, A, t. 1.*

Une vengeance tardive entraîne avec elle un châtiement plus grand.

86. Si vindicare vis, tace ; et opportunam ei plagam infliges. *Hom. 47 sup. Joan. in fin. col. 232, A, t. 3.*

Si vous voulez vous venger, gardez le silence, et vous portez à votre ennemi un coup opportun.

87. Noli ulcisci : non ulciscendo enim, ulcisci poteris ; ulciscendo vero, non ulciseris. *Ib. Hom. 50, ante fin. col. 244, B.*

Ne vous vengez pas, car en ne vous vengeant pas vous serez vengé, et en vous vengeant vous ne pourriez pas être vengé.

88. Non qui ulciscitur, sed qui nihil respondet, admirationi est apud sapientes : necne enim criminum dandum est, si qui læditur, silet ; sed contra si ulciscitur. *Ibid. Hom. 82, ante fin. col. 395, B, t. 3.*

Ce n'est pas celui qui se venge, mais celui qui ne répond pas à une injure, qui fait l'admiration des sages ; ce n'est pas l'homme qui, après une injure, garde le silence, qu'il faut blâmer, mais celui qui se venge.

89. Ulcisci, pusillanimitatis opus est ; non ulcisci, magnanimitatis. *Hom. 41 sup. Acta Apost. in Morali, post med. col. 718, D, t. 3.*

Se venger est une œuvre de pusillanimité ; ne pas se venger est un acte de grandeur d'âme.

90. Si teipsum non fueris ultus, Deus erit qui te juvando ulciscetur. *Serm. 22 sup. Ep. ad Rom. post med. col. 252, C, t. 4.*

Si vous ne vous vengez pas vous-même, Dieu vous aidera et sera votre vengeur.

91. Vindicta nihil turpius, nihil ignobilius, nihil stultius, nihil crudelius, tametsi generosa

mentis indicium multi hoc esse velint. *Ibid. S. Joan. Chr. Serm. 27, in Morali, a med. col. 290, C, t. 4.*

Quoique beaucoup prétendent que la vengeance soit la marque d'une grande âme, rien n'est plus honteux, rien n'est plus ignoble, rien n'est plus sot, rien n'est plus cruel qu'elle.

92. Si vis ulcisci, isto modo ulciscere, malefactis repende bona, ut et ipsum malefactorem debitorem tuum constituas, et victoriam feras admirabilem. *Serm. 16 sup. Ep. ad Ephes. in med. Moral. col. 1057, A, t. 4.*

Si vous voulez vous venger, voici le moyen de le faire : faites du bien à ceux qui vous font du mal, afin que celui qui vous a fait du mal devienne votre débiteur, et que vous remportiez une admirable victoire.

93. Illa est major philosophia, non solum mala malis non ulcisci, sed bonis. *Hom. 10 sup. 1 Thess. ante med. col. 1386, A, t. 4.*

C'est le fait de la plus belle philosophie, non seulement de ne pas se venger du mal par le mal, mais encore de se venger du mal par le bien.

94. Si facile esset in divites vindictam procedere, videres ex eis repleri carceres universos. *Hom. 2 sup. Ep. ad Hebr. in Morali, post med. col. 1674, B, t. 4.*

S'il était possible de se venger contre les riches, vous les verriez remplir toutes les prisons.

95. Magnum est tormentum homini percusso, quotidie qualiter inimicum ulciscatur consideranti. *Hom. 50 ad popul. Antioch. post med. col. 232, A, t. 5.*

C'est un grand supplice pour celui qui a été blessé que de se demander chaque jour comment il se vengera de son ennemi.

96. Quid hoc furore gravius, semper esse tristem et inflatum, et semper ardere vindictam ? *Ibid.*

Qu'y a-t-il de plus pénible que cette fureur qui vous rend toujours triste et vous fait brûler du désir de la vengeance ?

97. Vindictæ cupiditas misericordiam Dei aufert ab homine, et concessam jam gratiam refringit ac revocat. *Hom. Quod nemo læditur, etc. post med. col. 760, C, t. 5.*

Le désir de la vengeance détourne de l'homme la miséricorde de Dieu ; elle enlève et fait retourner à Dieu la grâce déjà accordée.

98. Valeant pecuniæ, valeat gloria, valeat nominis claritas : omnibus his mihi membrum meum pretiosius est. *Serm. 14 sup. Epist. ad Ephes. circa med. col. 1044, C, t. 4.*

Quelle que soit la puissance des richesses, de la gloire, de la renommée, un seul membre est plus précieux pour moi que toutes ces choses.

99. Si te vindicaveris, tum ego non vindico, sed teipsum vindico. *Hom. 25 sup. Epist. ad Hebr. in Morali, post init. col. 1815, D, t. 4, edit. Colon. 1618.*

Si vous vous vengez, je ne vous vengerai pas, mais je me vengerai de vous.

- S. Joan. Chr. 100. Si ultus fueris, tunc non es ultus, sed teipsum es ultus. *Ibid. etc. edit. Antwerp. 1614.*
 Quand vous vous laissez aller à la vengeance, vous ne vous vengez pas de votre ennemi, mais vous vous vengez de vous-même.
- S. Isidorus Pelus. 101. Ulciscendi imbecillitas, plaga accessio est : tu ergo injuria vindictam comprime. *Lib. 1, Epist. 191 ad Calliopium, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 496, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*
 Quand on a la faiblesse de se venger, on se fait un nouveau mal ; sachez donc résister aux désirs de la vengeance.
- Lact. Firm. 102. Surgimus ad vindictam, non quia læsi sumus, sed ut disciplina servetur, mores corrigantur, licentia comprimatur. *De Ira Dei, c. 17, sub finem, p. 336.*
 Nous sacrifions à la vengeance non pas parce que nous sommes blessés, mais pour conserver la discipline, corriger les mœurs et comprimer la licence.
- S. Nilus. 103. Ne dicas : Ulciscar hostem ; justum enim Judicem habemus in cælo. *Parænes. 139, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2.*
 Ne dites pas : Je me vengerai de mon ennemi ; car nous avons un Juge souverainement juste au ciel.
- S. Petr. Dam. 104. Juxta modum culpæ, temperanda semper est mensura vindictæ. *Lib. 1, Ep. 12 ad Alexandr. pap. ante med. p. 6, col. 2, D, t. 1.*
 Il faut toujours mesurer la vengeance à la faute.
105. Si Dei minister est, qui mala facientes in iram vindicat : diaboli minister est, qui criminosos suaviter palpat. *Pros.*
 Si celui-là est le ministre de Dieu, qui punit avec force ceux qui font le mal, celui qui caresse avec douceur le criminel est le ministre du diable.
106. Sicut Deo præbet obsequium, qui per-versos ulciscitur : sic minister est adversarii, qui perperantibus iniqua blanditur. *Opusc. 57, dissertat. 1, c. 2, in princ. p. 764, col. 1, B, tom. 3.*
 De même que celui qui punit les méchants se montre fidèle à Dieu, de même celui qui flatte ceux qui font le mal est le ministre de l'ennemi.
- S. Remigius. 107. Multi putant non esse peccatum, si quis accepta injuria se ulciscitur, et vindictam iterum sumit ; sed si ita esset, nequaquam Apostolus aliter præcepisset. *Sup. Ep. ad Rom. c. 12, can. 17, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 850, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*
 Beaucoup croient qu'il n'y a pas de péché à se venger d'une injure reçue ; si l'en était ainsi, l'Apôtre n'aurait pas enseigné le contraire.
- Tertullian. 108. Vindicta penes errorem solatium videtur doloris, penes autem veritatem, redarguit malignitatis. *De Patient. c. 10, circa init. p. 230, A, t. 2.*
 C'est l'erreur qui fait croire que la vengeance est la consolation de la douleur ; la vérité ne nous montre en elle que la méchanceté.
109. Ultio fructus est iræ. *Lib. 1 advers. Tertullian. Marcion. c. 26, ante med. p. 732, F, t. 3.*
 La vengeance est le fruit de la colère.
110. Hæc sane ultio misericordiæ plena est, quæ laborat, ut impietatem cessare facias. *Sup. Oscan, longe post init. p. 438, col. 2, E.*
 C'est une vengeance pleine de miséricorde que celle qui travaille à mettre fin à l'impieité.
111. Non fieri potest nolente Deo, ut de quopiam ultio capiat. *Sup. Amos, c. 3, in princ. p. 254, col. 1, D, t. 1.*
 On ne peut se venger de qui que ce soit sans que Dieu y consente.
112. Ne metiaris vindictam peccato, sed benignitate justitiam tempera. *Sup. Ps. 6, vers. 1, p. 63, col. 1, D, t. 1.*
 Ne mesurez pas la vengeance au péché, mais tempérez la justice par la bonté.
113. Vis te ulcisci de hoste ? beneficium illi exhibe, cum acerbiore eum supplicio affecisti. *Sup. Ep. ad Rom. c. 12, in fine, p. 470, B.*
 Voulez-vous vous venger d'un ennemi, faites-lui du bien, et alors vous lui aurez infligé un supplice bien plus grand.

SENTENTIE PAGANORUM.

114. Non est vindex ipse mansuetus, sed potius clemens, et ad veniam propensior dandam. *Lib. 4 Ethic. ad Nicomach. c. 5, in princ. t. 2.*
 L'homme doux ne se venge pas, mais il est élément et porté à faire grâce.
115. Ira propter caliditatem celeritatemque naturæ, audita quidem ratione, non præcepto autem auditio, ad ipsam properat ultionem. *Lib. 7, c. 6, in princ. t. 2.*
 La colère, à cause de la chaleur et de la promptitude de la nature, n'écoutant que le raisonnement sans entendre le précepte, se hâte de se venger.
116. In vindicando criminosa est celeritas. *Mimus Pall. In suis Sentent. sent. 200.*
 La rapidité dans la vengeance est criminelle.
117. Nullo modo rectum fasve est, vindictam sumere ab eo, qui prior malo nos affecerit, nos illi vicissim malum inferendo. *T. 1, syzyg. 1, in dialogo Critonis, circa med. p. 49, D.*
 Il est tout à fait injuste et défendu de tirer vengeance de celui qui ne nous a pas le premier fait du mal, en lui faisant mal à notre tour.
118. Non tam jucundum est vindicari, quam decipi miserum. *Lib. 6, Ep. 22 ad Tyronem, in calce, p. 174.*
 Il n'est pas aussi agréable d'être vengé que misérable d'être trompé.
119. Nullus affectus vindicandi cupidior est, quam ira, et ob id ipsum ad vindicandum innabilis, prærapida et amens. *Lib. 1 de Ira, c. 12, post med. p. 400, t. 1.*
 Point de passion plus avide que la colère, et qui par là même y réussisse moins, tant elle se précipite follement,

Seneca.

120. Ultionis contumeliosissimum genus est, non esse visum dignum, ex quo peteretur ultio. *Ibid. lib. 2, c. 32, post med. p. 418, t. 1.*

Le plus injurieux mode de vengeance est celui qui consiste à ne pas juger son ennemi digne d'une vengeance.

121. Sæpe satius fuit dissimulare, quam ulcisci. *Ibid. c. 33, in princ. p. 428.*

Il vaut souvent beaucoup mieux dissimuler que se venger.

122. Sæpe adeo injuriam vindicare non expedit, ut ne fateri quidem expediat. *Ibid.*

Il est souvent si peu utile de venger une injure, qu'il vaut beaucoup mieux ne pas montrer qu'on l'a ressentie.

123. Ultio doloris confessio est. *Ibid. lib. 3, in fin. p. 437.*

Se venger, c'est avouer qu'on a été blessé.

124. Multos absolvemus, si cœperimus ante judicare, quam vindicare. *Ibid. c. 29, a medio, pag. 454.*

Nous pardonnerons souvent, si nous réfléchissons avant de nous venger.

125. Difficilius est moderari, ubi dolori debetur ultio, quam ubi exempli. *Lib. 1 de Clement. ad Neronem, c. 20, in princ. p. 479, t. 1.*

Il est plus difficile de se modérer quand la vengeance est accordée au ressentiment et non pas destinée à l'exemple.

126. Si magnanimus fueris, cum inimicum in potestate tua videris, vindictam putabis, vindicare potuisse, et non fecisse. *De quatuor Virtut. ante med. p. 674, edit. Basil. 1537.*

Si vous êtes magnanime lorsque vous verrez votre ennemi en votre puissance, vous jugerez qu'il souffrit par votre vengeance d'avoir pu vous venger et de ne l'avoir pas fait.

127. Scito honestum et magnum genus vindictæ esse, ignoscere. *Ibid.*

Sachez bien que c'est une noble et grande manière de se venger que de pardonner.

Sextus ph 1.

128. Vindictam exercens, scito quia et judicaris a Deo. *Sent. 173, p. 65, col. 2, G, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

En sacrifiant au désir de la vengeance, sachez que vous serez jugé par Dieu.

VINDICTA DEI (VENGEANCE DE DIEU).

DEFINITIO.

Ultio Dei est retributio mali, quod emittitur ad utilitatem ejus quod ulciscitur. *Lib. Pedagog. c. 8, post med. f. 15, p. 1, C.*

La vengeance de Dieu est la rétribution du mal; elle n'a d'autre but que l'utilité du sujet dont elle se venge.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore. *Deut. 32, v. 35.*

La vengeance est à moi, et je leur payerai le salaire au temps marqué.

2. Reddam ultionem hostibus meis, et his qui oderunt me retribuam. *V. 41.*

Je me vengerai de mes ennemis, et je leur payerai leur salaire.

3. Sanguinem servorum suorum ulciscetur Dominus, et vindictam retribuet in hostes eorum. *ib. 32, v. 43.*

Le Seigneur vengera le sang de ses serviteurs, et il tiendra vengeance de ses ennemis.

4. Judicet Dominus inter me et te, et ulciscatur me Dominus ex te, manus autem mea non sit in te. *I Reg. 24, v. 13.*

Que le Seigneur juge entre vous et moi, et que le Seigneur me venge de vous, et que ma main ne soit point sur vous.

5. Usquequo eos sustinebo, quibus tanta beneficia contuli? *4 Esdr. 1, v. 9.*

Jusques à quand les supporterai-je, ceux que j'ai comblés de tant de bienfaits?

6. Vindicans vindicabo illos, dicit Dominus, et accipiam omnem sanguinem innoxium ex illis ad me. *ib. 15, v. 9.*

En me vengeant je les punirai, dit le Seigneur, et je recevrai en expiation tout leur sang innocent.

7. Nunc, Domine, memor esto mei, et ne vindictam sumas de peccatis meis. *Job 3, v. 3.*

Et maintenant, Seigneur, souvenez-vous de moi, et ne tirez point vengeance de mes péchés.

8. Deus inultum abire non patitur. *Job 24, v. 12.*

Dieu ne laisse point ces crimes impunis.

9. Nunc non ulciscitur scelus valde. *ib. 35, v. 15.*

Il ne punit pas à présent les crimes dans toute sa sévérité.

10. Latabitur justus, cum viderit vindictam. *Ps. 57, v. 10.*

Le juste se réjouira au jour de la vengeance.

11. Deus ultionum, Dominus Deus ultionum libere egit. *Ps. 93, v. 1.*

Le Dieu des vengeances, le Seigneur Dieu des vengeances a agi avec liberté.

12. Cognovi quia faciet Dominus vindictam pauperum. *Ps. 139, in fine.*

Je sais que le Seigneur vengera le pauvre.

13. Deus vindicans vindicabit, Altissimus enim est patiens redditor. *Ecclesi. 5, v. 3-4.*

Le Dieu vengeur punira; le Très-Haut est lent à punir les crimes.

14. Vindicta carnis impii, ignis et vermis. *ib. 7, v. 19.*

La chair de l'impie sera la pâture du feu et des vers.

15. Altissimus impiis et peccatoribus reddet vindictam. *ib. 12, v. 4.*

Dieu rendra aux pécheurs et aux impies leur salaire.

16. Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam. *V. 7.*

Le Très-Haut abhorre les pécheurs, et il rendra leur salaire aux impies.

17. Ignis, grando, fames et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt. *Ibid.* 39, v. 35.

Le feu, la grêle, la faim et la mort, toutes choses créées pour la vengeance.

18. Heu ! consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis, ait Dominus Deus exercituum. *Isa.* 1, v. 24.

Hélas ! je me consolerais dans mes vengeances, et je punirai mes ennemis, dit le Seigneur Dieu des armées.

19. Ultionem capiam, et non resistet mihi homo. *Ibid.* 47, v. 3.

Je me vengerai, et nul homme ne me résistera.

20. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea ? *Jer.* 5, v. 29.

Ne visiterai-je donc point ces crimes, dit le Seigneur, et non âme ne se vengera-t-elle pas de cette nation ?

21. Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas jute, videam ultionem tuam ex eis. *Ibid.* 11, v. 20.

Vous, Seigneur des armées, vous qui jugez justement, vous ferez éclater votre vengeance sur eux.

22. Dies ille Domini Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis. *Ibid.* 46, v. 10.

Ce jour du Seigneur des armées est le jour de la vengeance, c'est le jour où il punira ses ennemis.

23. Ecce ego, dicit Dominus, judicabo causam tuam, et ulciscar ultionem tuam. *Ibid.* 51, v. 36.

Moi, dit le Seigneur, je jugerai ta cause, et je remplirai ta vengeance.

24. Dabo ultionem meam per manum populi mei Israel, et scient vindictam meam, dicit Dominus. *Ezech.* 25, v. 14.

J'exercerai ma vengeance par la main de mon peuple d'Israël, et ils sauront que je sais punir, dit le Seigneur.

25. Numquid ultionem vos reddetis mihi ? et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum. *Joel* 3, v. 4.

Voulez-vous vous venger de moi ? Si vous avez voulu vous venger de moi, je ferai retomber soudain sur votre tête le mal que vous m'avez fait.

26. Deus amulator et ulciscens Dominus. *Nahum* 1, v. 2.

Jéhovah est un Dieu jaloux et vengeur.

27. Ulciscens Dominus et habens furorem. *Nahum* 1, v. 2.

Jéhovah est un Dieu vengeur et plein de courroux.

28. Ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis. *Ibid.*

Jéhovah se venge de ses ennemis, il les enveloppe de sa colère.

29. Multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium. 2 *Mach.* 6, v. 13.

C'est la marque d'une grande miséricorde de Dieu en-

vers les pécheurs de ne pas les laisser vivre longtemps, selon leur désir, mais de les châtier soudain.

30. Mihi vindicta, et ego retribuam, dicit Dominus. *Rom.* 12, v. 19.

La vengeance est à moi, et c'est moi qui l'exerce, dit le Seigneur.

31. Deus non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis ? *Luc.* 18, v. 7.

Et Dieu ne fera pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, et il souffrira qu'on les opprime ?

32. Dico vobis quia cito faciet vindictam illorum. *V. 8.*

Je vous dis que dans peu de temps il tirera vengeance de leurs ennemis.

SENTENTIE PATRUM.

33. Non commovetur Dominus ad ulciscendum, nisi peccator mensuram excedat. *Lib. 1 de Abraham*, c. 6, post init. col. 996, A, t. 4.

Dieu n'est porté à la vengeance qu'autant que le pécheur dépasse toute mesure.

34. Sicut justitia Dei magna, ita etiam severa vindicta est. *Lib. 3 de Interpr.* c. 8, circa fin. col. 1176, t. 5.

De même que la justice de Dieu est grande, sa vengeance est sévère.

35. Nemo diffidat, nemo veterum conscius delictorum præmia divina desperet ; novit Dominus mutare sententiam, si tu noveris emendare delictum. *Lib. 2 sup. Luc.* c. 1, in illud, *Et Zacharias pater ejus impletus est, etc.* col. 1638, t. 5.

Que personne ne manque de confiance ; que personne, à la pensée de ses anciennes fautes, ne désespère des récompenses divines : Dieu sait changer sa sentence, si tu sais, toi, effacer ton péché.

36. Benignitas et patientia Dei super his quæ geruntur malis, longanimiter differt, et nequaquam ulciscitur. *Pros.*

La bonté et la patience de Dieu pour le mal attendent avec longanimité et ne se vengent pas.

37. Non quasi eo quod nequeat statim inferre vindictam, suam indignationem temperat ; sed quasi pius Pater clementer nobis condolens, suam misericordiam præterdit, ut vel sero compuncti ad poenitentiam convertamur. *Serm. de Vanitate mundi, in med. apud Bibl. Patr.* t. 4, p. 31, col. 1, C, edit. Colon. 1618.

Ce n'est pas par impossibilité de se venger que Dieu met un frein à sa colère, mais c'est parce que, comme un Père plein de bonté et de clémence, il écoute sa miséricorde, afin que le pécheur, se convertissant plus tard, fasse pénitence.

38. Deus vindicat justus, quæ fieri non cogit præscius : omnia enim, quorum ipse auctor est, præscit, nec tamen omnium quæ præscit, ipse auctor est ; quorum autem non est malus auctor, justus est ultor. *Lib. 3 de libero Arbitrio*, c. 4, post med. p. 468, D, t. 1.

Dieu venge, dans sa justice, les choses que, dans sa prescience, il ne nous a pas forcés de faire ; il prévoit tout,

S. Aug.

S. Aug. et al.

S. Aug.

ce qu'il fait, mais ne fait pas tout ce qu'il prévoit; il est le vengeur des choses mauvaises dont il n'a pas été l'auteur.

S. Aug.

39. Qui spreverunt voluntatem Dei invitentem, voluntatem Dei sentient vindicantem. *Ad artic. sibi falso impositos, respons. 16, in fine, p. 925, B, t. 7.*

Ceux qui ont méprisé la volonté de Dieu qui les invitait sentiraient plus tard la volonté de Dieu qui se vengera.

40. Cum punit Deus peccatores, non malum suum eis infert, sed malis eorum eos dimittit. *Sup. Ps. 5, vers. 9, p. 19, A, t. 8.*

Lorsque Dieu punit les pécheurs, il ne les rend pas victimes du mal qu'il a fait, mais il les abandonne aux maux qu'ils ont commis.

41. Parce per clementiam, ne ulciscaris per justitiam. *In Manual. c. 33, in princ. p. 533, A, tom. 9.*

Que la clémence l'arrache le pardon, et que la justice ne le force pas à le venger.

42. Ubi Dei futuræ vindictæ sollicitudo versatur, illic aut non peccatur, aut tardius delinquitur. *Serm. 2 dom. 4 Quadrag. et in ord. 97, in fine, p. 578, D, t. 10.*

Quand on pense sérieusement à la future vengeance de Dieu, ou bien l'on ne pèche pas, ou l'on résiste plus longtemps avant de commettre le péché.

43. In futurum judicium servatur ad manifestationem, atque acerrimum sensum misericordie, quidquid nunc occultissime vindicatur. *Lib. 3 de lib. Arbitr. c. 15, circa fin. t. 1.*

Dieu réserve, pour le manifester au jugement dernier et faire sentir plus vivement notre misère, tout ce qu'il y a maintenant de caché dans ses miséricordes.

44. Deus non solum in nos benignissimus in præstando, sed etiam justissimus in vindicando. *Ibid. lib. 1, circa med.*

Non seulement Dieu est très-bon dans ses bienfaits, mais il est aussi très-juste dans ses vengeances.

45. Malefacta non juste vindicarentur, nisi fierent voluntate. *Ibid. lib. 1, c. 1, ante med.*

Si le mal n'était pas produit par la volonté, la vengeance que Dieu en tirerait ne serait pas juste.

46. Vindicas quod in se homines perpetrant: quia etiam cum in te peccant, impie faciunt in animas suas. *Lib. 3 Confess. c. 8, post med. t. 1.*

Tu venges le mal que les hommes se font à eux-mêmes; car, quand ils péchent contre toi, c'est à leurs âmes qu'ils nuisent.

47. Habet potestas Dei et severitatem vindicandi, et clementiam liberandi. *De Morib. Eccles. c. 7, in med. t. 1.*

La puissance de Dieu lui permet et la sévérité dans la vengeance et la clémence dans le pardon.

48. Multa mala hic videntur ignosci, et nullis suppliciis vindicari; sed eorum pœnæ reservantur in posterum. *In Enchir. c. 66, in med. tom. 3.*

Le mal semble souvent ici-bas rester impuni et n'être suivi d'aucun supplice, mais son châtiement se trouvera dans l'avenir.

49. Ita Deus juste vindicat, ut etiam exau-

dial veniam deprecantes. *Annot. in Job, c. 37, ante fin. t. 4.*

Si Dieu punit avec justice, il écoute la prière de ceux qui lui demandent grâce.

50. Peccata quæ vindicantur longissimi temporis pœnis, brevissimo tempore perpetrantur. *Lib. 21 de Civit. Dei, c. 11, in med. t. 5.*

Il y a des péchés qu'un instant a vu commettre et dont le châtiement dure de longues années.

51. Quidquid divinitus ante ultimum judicium vindicatur, sive per improbos, sive per justos, sive per nescientes, sive per scientes, sive occulte, sive palam, non ad interitum hominum, sed ad medicinam valere credendum est. *Contra Ep. Manich. c. 1, ante med. t. 6.*

Toutes les peines qu'impose la justice de Dieu avant le jugement dernier, soit par l'entremise des méchants, soit par celle des bons, soit par des agents qui ont conscience de leur rôle, soit par des agents qui l'ignorent, soit ouvertement, soit dans le secret; toutes ces peines, nous devons croire qu'elles ont pour but, non pas la mort du pécheur, mais sa guérison.

52. Justa est Dei vindicta. *Contra Adimant. c. 26, circa init. t. 6.*

La vengeance de Dieu est juste.

53. Ante Dei vultum, nihil pravi constat inultum. *In suis Prov. verbo Ante, p. 186, t. 2.*

Dieu ne nous laisse jamais commettre le mal sans le punir.

54. Si Deus tecum non est per gratiam, adest per vindictam. *Lib. Medit. c. 6, in fin. f. 324, col. 1, C.*

Si Dieu n'est pas avec vous par sa grâce, il y est par sa vengeance.

55. Dominus cum hic vindicat, in futuro parcat: quoniam clementia ipsius in idipsum duas non exigit ultiones. *Sup. Ps. 37, in princ. vers. 1, f. 57, col. 2.*

Quand Dieu se venge ici-bas, il épargne dans l'avenir, parce que sa clémence ne lui permet pas de punir deux fois la même faute.

56. Olit Dei disciplinam, qui non vult Dominum in se vindicare quod peccat. *Super Ps. 49, post med. vers. 18, Odisti disciplinam, f. 76, col. 4.*

Celui-là n'aime pas les règles divines, qui ne veut pas que Dieu tire vengeance de la faute qu'il a commise.

57. Vindicta Dei, etsi afflictionem tribuit corporum, salutem tamen efficit animarum. *Sup. Ps. 78, ante fin. v. 14, f. 123, col. 3.*

La vengeance de Dieu procure à l'âme le salut en faisant souffrir le corps.

58. Tanto districtior est Dei vindicta, quanto longanimior atque clementior fuit expectatio sua. *Sup. Apocalyps. cap. 2, art. 3, post med. f. 106, B.*

La vengeance de Dieu est d'autant plus terrible, qu'il a mis à la différer plus de longanimité et de clémence.

59. Vindicat Deus aliquanta, ut intelligatur humanarum rerum agere curam: non vindicat omnia, ut agnoscat terribile cunctis adhuc

S. Aug.

V. Beda.

S. Bern.

Cassiodor.

Dionysius Carthus.

S. Eucler.

futurum esse judicium. *Lib. 1 de Quæst. veter. Testament. de lib. Regum, circa med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Dieu fait quelquefois dès ici-has sentir sa vengeance, afin que nous comprenions qu'il n'est pas indifférent aux choses humaines; il laisse beaucoup de choses impunies, afin de nous faire comprendre qu'il doit y avoir plus tard un terrible jugement.

S. Eus. Emis.

60. Novit Deus remunerare merita, novit et punire delicta. *Hom. 5 ad monach. ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, edit. Coloniensis 1618.*

Dieu sait récompenser le mérite, il ne sait pas moins punir le péché.

S. Franciscus
Assis.

61. Punit peccata in hac vita Deus, ut condonet in futura. *In suis Opusc. apophthegm. 36, p. 442, t. 3.*

Dieu punit le péché dans cette vie pour lui faire grâce dans l'autre.

62. Signum est amplioris gratiæ, Deum nihil in servo suo impune relinquere in hoc mundo. *In suis Opusc. colloq. 28, in calce, p. 466, t. 3.*

En ne laissant ici-bas rien d'impuni dans son serviteur, Dieu lui fait une grâce toute particulière.

Franc. Titel.

63. Justum est ut tanto Deum sentiant severiorem ullorem, quanto quique prius benignum et misericordem Dominum contempserunt. *In Elucid. sup. Ps. 17, post med. v. 29, p. 138, sect. 1.*

Il est juste que l'homme trouve Dieu d'autant plus sévère dans ses vengeances, qu'il l'a méprisé davantage dans ses hontes et ses miséricordes.

64. Habet hoc ultio divinæ justitiæ, ut eos qui proximis suis machinantur mala, damnationis æternæ indissolubilibus nexibus involvat. *In Elucid. sup. Ps. 34, ante med. vers. 9, p. 286, sect. 1.*

La vengeance de Dieu enveloppe dans les liens indissolubles de la damnation éternelle ceux qui ont fait volontairement le mal de leurs frères.

65. Multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii Dei indicium est. *In Annot. sup. Ps. 59, prope med. p. 549, sect. 1.*

Dieu accorde aux pécheurs un grand bienfait, quand il punit immédiatement, sans différer longtemps sa vengeance.

S. Faugent.

66. Iniquitatis peccatoris Deus ultor est, cuius auctor non est. *Lib. ad Monimum, c. 19, in fine, apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Dieu se venge de l'iniquité du pécheur, il n'en est pas l'auteur.

Gloss. ord.

67. A divina ultione comprehensus non subsistet. *Sup. Job, c. 8, col. 117, A, t. 3.*

Saisi par la vengeance divine, il tombera.

68. Quanto serior vindicta Dei, tanto justior. *Sup. Jerem. c. 32, col. 806, D, t. 4.*

Plus la vengeance de Dieu est différée, et plus elle est juste.

69. Nihil Deus inultum relinquit. *Sup. Threu. c. 1, col. 940, D, t. 4.*

Gloss. int.

La vengeance de Dieu s'exerce alors même qu'elle paraît endormie.

70. Nihil Deus inultum relinquit. *Sup. Joel, c. 2, col. 1916, D, t. 4.*

Dieu ne laisse rien impuni.

Gloss. ord.

71. Deus eorum peccata, in quos desævit, non iratus ulciscitur, sed corripit ut emendet. *Sup. illud Zachar. 1, Iratus est Dominus, col. 2186, E, t. 4.*

Dieu n'est pas irrité quand il se venge des péchés de ceux contre lesquels il sévit, mais il les frappe afin de les corriger.

S. Greg. Ma.

72. Tanto apud Dominum obligatiores sumus, quanto apud homines inulte peccamus. *Pros.*

Nous sommes d'autant plus redevables devant Dieu, que nous péchons plus impunément contre les hommes.

73. Disciplina subditos divino iudicio tanto liberiores reddit, quanto hic eorum culpas sua vindicta non deserit. *Lib. 26 Moral. cap. 19, post med. n. 22, col. 875, B, t. 1.*

Plus la vengeance divine s'exerce ici-bas contre nos fautes, plus elle nous rend le jugement de Dieu facile.

74. Si Deus justo ordine injustum aliquid fieri juste permisit, inultum tamen abire non sinit injustum, quod juste fieri permisit. *Ibid. lib. 25, c. 3, ab init. col. 827, A.*

Si Dieu permet sans injustice que quelque chose de mal se commette, il ne permet pas cependant que le mal qu'il a permis sans manquer à sa justice demeure impuni.

75. Divina severitas eo acrius iniquum punit, quo duntaxat pertulit. *Ibid. lib. 25, cap. 3, ab init. col. 827, A.*

La sévérité de Dieu punit avec d'autant plus de force le méchant qu'il a été plus patient avec lui.

76. Primum genus dementiæ est, nolle compempiam a malis suis juste quiescere, et Deum injustitia sua velle ultione cessare. *Libro 8 in Registr. ind. 3, cap. 41, Ep. 41 ad Dominic. episc. Carthag. sub fin. col. 1029, B, t. 2.*

Le premier degré de la démence est de ne pas vouloir qu'un homme puisse être sans injustice tranquille après avoir commis le mal, et d'exiger que Dieu fasse cesser par une vengeance immédiate cette apparente injustice.

77. Pensa quid divina severitas factura est de perverso opere, si quosdam in iudicio suo reprobat de sermone. *Ibid. lib. 1, ind. 9, c. 33, Ep. 33 ad Venantium cancellarium, in med. col. 661, D.*

Comprenez comment la sévérité de Dieu doit se conduire vis-à-vis de mauvaises actions, elle qui réproche pour de mauvaises paroles.

78. Signum miserentis Dei est quando quis culpa perpetrata, mox divina ultione punitur. *Et hab. apud D. Anton. part. 4, tit. 3, c. 7, § 9, in princ.*

Dieu donne un signe de sa miséricorde quand il punit une faute aussitôt après qu'elle a été commise.

S. Hier.

79. Omnis ultio Dei, visitatio est : quasi agrotantis, quasi habentis vulnera, quasi medicas porrigentis manus. *Lib. 3 sup. Ezech. c. 9, in princ. p. 403, col. 2, D, t. 5.*

Toute vengeance de Dieu est une visite que Dieu nous fait ; il est comme un médecin qui étend la main sur un malade, sur un homme couvert de blessures.

80. Quanto serior vindicta peccantium, tanto iustior est. *Lib. 6 sup. Jer. cap. 32 sup. illud, Ut reddat unicuique, etc. p. 348, C, t. 5.*

La vengeance qui se tire du pécheur est d'autant plus juste qu'elle est plus différée.

81. Districtus Judex, facinus quod per poenitentiam non corrigitur, inultum esse nequaquam patitur. *Lib. 1 sup. Lament. Jerem. c. 1, sup. illud Prov. 5, Funiculus peccatorum, etc. p. 355, C, t. 5.*

Le Juge sévère ne permet pas que la faute dont on ne fait pas pénitence reste impunie.

82. Non agnita pietas, majus iudicium parat, ut vindictam sentiat, qui misericordiam sentire contempsit. *Sup. Ep. ad Rom. c. 2, in illud, Secundum duritiam tuam, pag. 269, B, tom. 9.*

L'amour méconnu prépare un jugement plus sévère, afin que celui qui n'a pas voulu sentir la miséricorde éprouve les rigueurs de la vengeance.

83. Ad effugiendam manum Dei, nulla suffragatur astutia. *Sup. ad Cor. cap. 3, in fine, p. 304, B, t. 7.*

Aucune habileté ne saurait faire éviter la main de Dieu.

84. Tria sunt, quibus Deus vindictam exercet in hostes :

Lavari salutaris remedium,
Pœnitentiæ condignæ exercitium,
Districtionis extremæ iudicium. *Lib. 3 Miscellan. cod. 2, tit. 118, p. 193, II, tom. 3.*

Il y a trois choses par lesquelles Dieu exerce contre ses ennemis sa vengeance :

Le remède d'un bain salutaire,
L'exercice d'une pénitence sincère,
La sévérité du dernier jugement.

85. Deus dedecus peccati non sinit esse sine decore vindictæ. *Sup. Deut. c. 3, f. 176, col. 2, t. 1.*

Dieu ne permet pas que le déshonneur du péché se trouve sans l'honneur de la vengeance.

86. Quando Dominus sumit de malis vindictam, tunc videtur revocare ad memoriam peccata eorum : quando vero parcat, tunc videtur oblivisci. *Sup. 1 Reg. 15, in princ. fol. 230, col. 1, t. 1.*

Quand Dieu tire vengeance des méchants, c'est qu'on pensant à leurs péchés il pense encore à eux, tandis que, quand il les épargne, il paraît les oublier.

87. Qui modo percenit virga, postea percuet gladio. *Sup. Ps. 6, f. 12, col. 2, t. 2.*

Dieu, qui frappe maintenant avec une verge, frappera plus tard avec le glaive.

88. Non sine peccatoribus ex sententia agere, seu statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium. *Sup. Ps. 7, f. 14, col. 4, tom. 2.*

Quand Dieu, ne laissant pas les pécheurs agir à leur gré, les punit immédiatement de leurs fautes, c'est un grand bienfait qu'il leur accorde.

89. Vindicta Dei arcus est : quia sicut arcus quanto magis tenditur vel intensatur, tanto gravior percenit, sic ultio Dei. *Sup. Ps. 59, f. 171, col. 3, t. 2.*

La vengeance de Dieu est un arc : plus un arc est tendu, plus il frappe avec force ; il en est de même de la vengeance de Dieu.

90. Vindictæ Deus secundum quantitatem et secundum numerum peccatorum. *Super Ezech. c. 7, f. 29, col. 4, t. 5.*

Dieu mesure sa vengeance au nombre et à la gravité des péchés.

91. Grave est de culpa vindictam agere, gravius est sententiam dare, gravissimum est poenam irrevocabiler intelligere. *Sup. Matth. c. 5, f. 19, col. 2, t. 6.*

Il est grave de tirer vengeance d'une faute, plus grave de porter la sentence, très-grave d'infliger une peine irrévocable.

92. Dei mos est, ut quamvis minetur se puniturum, si tamen conversionis exhibentur specimina, possunt revocari ejus sententiæ. *Hom. 37 super Genes. circa med. col. 307, D, tom. 1.*

Les sentences de Dieu, malgré les menaces qu'il a faites de punir, sont révoquées s'il remarque des signes de conversion.

93. Invitus Deus in reos vindicat, etiamsi ejus indulgentiam miserentis contemnunt. *Hom. 7 ex divers. in Matth. post med. columna 1158, B, t. 2.*

C'est malgré lui que Dieu punit les coupables, quoique les pécheurs méprisent son indulgence et sa miséricorde.

94. Si vis Dei minas sistere, in tua potestate est : melior evade, et ad verba usque minas desavient ; si autem contemnitis ejus minas, quod absit, rem ipsam experieris. *Hom. 3 ad Philemon. in fine Moralit. col. 1657, t. 4.*

Si vous voulez arrêter l'effet des menaces de Dieu, vous le pouvez : devenez meilleur, et les menaces n'iront pas jusqu'à la punition ; si au contraire vous méprisez les menaces, ce qu'à Dieu ne plaise, vous éprouverez les effets de la vengeance.

95. Si te vindicaveris, tunc ego non vindico, sed teipsum vindico. *Hovul. 25 super Ep. ad Hebr. post init. Moralit. col. 1815, D, t. 4.*

Quand vous vous vengez vous-même, ce n'est pas moi, mais vous qui êtes vengé.

96. Nequaquam Deus delinquenti parcat : quoniam peccatorem aut flagello temporali ad purgationem ferit, aut iudicio æterno puniendum relinquit. *Lib. 3 de summo Bono, c. 1, sect. 3, p. 661, col. 1.*

Dieu n'épargne pas le pécheur ; car, quand il ne le frappe pas sur la terre de la verge pour le guérir, c'est qu'il se réserve de le punir dans l'éternel jugement.

Hugo card.

S. Joan Chr.

Hugo
S. Victore.

Hugo card.

Escl. Firm. 97. Idcirco non ad præsens noxium quemque Deus punit, ut habeat homo resipiscendi facultatem. *De Ira Dei, c. 21, a med. p. 360.*

Dieu ne punit pas tous les coupables aussitôt après leur faute, afin que l'homme trouve le temps de se repentir.

S. Leo I. 98. Dilatio vindictæ dat locum poenitentia; nec tamen dici potest, nullam ibi esse ultionem. ubi nulla conversio est: quia mens dura et ingrata jam sibi ipsa supplicium est, et in conscientia sua patitur quiddam Dei bonitate differitur. *Serm. 5 Epiphani. ante fin.*

Le délai de la vengeance permet la pénitence: il ne faut pas dire cependant qu'il n'y a pas ici-bas de vengeance quand il n'y a pas de conversion; car le cœur impénitent et ingrat est à lui-même son propre supplice, et il endure dans sa conscience toute la souffrance que la bonté de Dieu ne lui inflige pas immédiatement.

S. Petr. Dam. 99. Salvo nempe illo terribili in mundi fine iudicio, nunc etiam omnipotens Deus non modo crudelia facta, sed et superba, sive sacrilega (prout dignum est) ulciscitur verba. *Opusc. 34, c. 3, sub finem, p. 644, col. 1, C, t. 3.*

Sans parler du jugement terrible qui suivra la fin du monde, Dieu tout puissant punit même proprement non seulement les actions cruelles, mais encore les paroles orgueilleuses et sacrilèges.

Saferians. 100. Malos Deus punit invitas. *Lib. 1 de Gubern. Dei, post med. apud Bibli. Patr. t. 5, part. 3, p. 326, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

C'est malgré lui que Dieu punit les méchants.

101. Castigat Deus, quos castigandos putat: patitur, quos putat esse patientios. *Ibid. lib. 5, post init. p. 342, col. 2, H.*

Dieu châtie ceux qu'il croit devoir châtier, il est patient avec ceux avec lesquels il juge à propos de l'être.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot. 102. Ad Deum ipsum comes adjuncta est ultio, quæ divinæ legis prævaricatorum vindicat. *De Mundo, in fin. t. 2.*

La vengeance est la compagne de Dieu lui-même, elle punit ceux qui pèchent contre la loi divine.

Cato pœta. 103. Semper Deus injustas ulciscitur iras. *Lib. 4 Distichor. metr. 69.*

Dieu se venge toujours des violences injustes.

Valer. Max. 104. Lento gradu ad vindictam sui divina procedit ira, tarditatemque supplicii gravitate compensat. *Lib. 1 Dict. memorabil. c. 2, ante fin. p. 48.*

C'est d'un pas lent et tardif que la colère de Dieu marche à la vengeance, mais elle compense le retard par la gravité du supplice.

105. Ultionis quemadmodum acres, ita justi aculei sunt. *Ibid. libro 9, cap. 10, in princ. p. 423.*

L'aiguillon de la vengeance divine n'est pas moins juste qu'il est cuisant.

VINEA DEI (VIGNE DE DIEU).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Dedi vobis vineas et oliveta quæ non plantastis. *Jos. 24, v. 13.*

Je vous ai donné des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés.

2. Deus virtutum, convertere, respice de caelo, et vide, et visita vineam istam: et perfice eam, quam plantavit dextera tua. *Ps. 79, v. 15 et 16.*

Dieu des armées, reviens; regardez du haut du ciel, et voyez; visitez votre vigne; multipliez la vigne que votre droite a plantée.

3. Vos depastis estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra. *Isa. 3, v. 14.*

Vous avez ravagé ma vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos palais.

4. Vinea facta est dilecto meo, et sepivit eam, et plantavit eam electam, et torcular extinxit in ea, et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas. *Ibid. 5, v. 1 et 2.*

La vigne de mon bien-aimé a été plantée, il l'a entourée d'une haie, il a choisi les plus beaux plants, il a établi un pressoir; il espérait des fruits excellents, elle n'a produit que des fruits sauvages.

5. Nunc ergo, habitatores Jerusalem, iudicate inter me et vineam meam. *Isa. 5, v. 3.*

Habitants de Jérusalem, soyez donc juges entre ma vigne et moi.

6. Quid est, quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? an quod expectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas? *V. 4.*

Que pouvais-je faire de plus pour ma vigne? Pourquoi, au lieu de fruits excellents, en a-t-elle produit de sauvages?

7. Et nunc ostendam vobis, quid ego faciam vineæ meæ: auferam sepem ejus, et erit in directionem. *V. 5.*

Et maintenant je vous apprendrai ce que je lui réserve: j'enlèverai la haie qui l'entourne, et je l'abandonnerai comme une proie.

8. Ego plantavi te vineam electam: quomodo ergo conversa es in pravum, vinea aliena? *Jer. 2, v. 21.*

Je t'avais planté comme une vigne choisie; comment as-tu dégénéré jusqu'à devenir une vigne étrangère?

9. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam, dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis. *Ibid. 12, v. 10.*

La multitude des pasteurs a ravagé ma vigne; ils ont foulé aux pieds mon héritage; ils ont changé mon héritage si délicieux en une affreuse solitude.

VINEA HOMINIS (VIGNE DE L'HOMME).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Cœpit Noë vir agricola exercere terram, et plantavit vineam. *Gen. 9, v. 20.*

Noë, occupé de la culture des champs, commença à labourer la terre et planta la vigne.

2. Si læserit quispiam agrum vel vineam, quidquid optimum habuerit in agro suo, vel in vinea, pro damni æstimatione restituet. *Ex. 22, v. 5.*

Si quelqu'un endommage un champ ou une vigne, il donnera ce qu'il y a de meilleur dans son champ ou dans sa vigne, selon l'estimation du dommage qui sera fait.

3. Neque in vinea tua racemos et grana decidentia congregabis, sed pauperibus et peregrinis carpenda dimittes. *Levit. 19, v. 10.*

Tu ne cueilleras point les grappes de la vigne oubliées, ni celles qui sont tombées; mais tu les laisseras recueillir au pauvre et à l'étranger.

4. Non ferēs vineam tuam altero semine: ne et sementis quam vestisti, et quæ nascuntur ex vinea, pariter sanctificentur. *Deuter. 22, v. 9.*

Vous ne sèmerez point dans votre vigne, de peur que la semence et ce qui naît de la vigne ne se nuisent également.

5. Ingressus vineam proximi tui, comede utrasque quantum tibi placuerit, foras autem ne efferas tecum. *Ibid. 23, v. 24.*

Quand vous entrerez dans la vigne de votre prochain, mangez autant de raisin qu'il vous voudrez, mais n'en portez point au-dehors avec vous.

6. Si vindemiaveris vineam tuam, non colliges remanentes racemos, sed cedent in usus advena, pupilli ac vidua. *Ibid. 24, v. 21.*

Quand vous aurez vendangé votre vigne, vous ne cueillerez pas le raisin qui y sera resté; mais vous le laisserez pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve.

7. Plantēs vineam, et non vindemias eam. *Ibid. 28, v. 30.*

Tu planteras une vigne, et tu n'en recueilleras pas les fruits.

8. Vineam plantabis et fodies; et vinum non bibes, nec colliges ex ea quippiam, quoniam vastabitur vermibus. *Ibid. 32, v. 21.*

Tu planteras une vigne, et tu la laboureras, et tu ne boiras pas de vin, et tu n'en recueilleras rien, parce qu'elle sera consumée par les vers.

9. De vinea Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorharum: uva eorum, uva felis, et botri amarissimi. *Ibid. 32, v. 32.*

Leur vigne est la vigne de Sodome et de Gomorrehe; leur raisin est un raisin de fiel, et leurs grappes sont amères.

10. In vinea vindemiata racemi relinquun-

tur ab his qui diligenter vineam scrutantur. *4 Esdr. 16, v. 31.*

Dans la vigne vendangée, des grappes sont abandonnées à ceux qui fouillent la vigne avec soin.

11. Vineam ejus, quem vi oppresserunt, vindemiant. *Job. 24, v. 6.*

Il vendange la vigne de celui qu'il a opprimé.

12. Plantaverunt vineas, et benedixit eis. *Ps. 106, v. 37 et 38.*

Ils ont planté les vignes; Dieu les a bénies.

13. Per vineam viri stulti transivi, et ecce opernerunt superficiem ejus spinæ, et inaceria lapidum destructa erat. *Prov. 24, v. 31.*

J'ai passé dans la vigne de l'insensé, et tout était plein d'épines, et la muraille de pierres était tombée.

14. De fructu manuum suarum plantavit vineam. *Prov. 31, v. 16.*

Elle a planté une vigne du fruit de ses mains.

15. Posuerunt me custodem in vineis: vineam meam non custodivi. *Cant. 1, v. 5.*

Ils m'ont placée à la garde de leur vigne; je n'ai pas gardé ma vigne.

16. Vineæ florentes dederunt odorem suum. *Ibid. 2, v. 13.*

La vigne en fleur a répandu ses parfums.

17. Capite nobis vulpes parvulas, qui demoliantur vineas: nam vinea nostra floruit. *Ibid. c. 2, v. 13-15.*

Prenez les petits renards qui ravagent les vignes, car notre vigne a fleuri.

18. Mane surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea. *Ibid. 7, v. 12.*

Au matin nous monterons dans nos vignes pour voir si la vigne a fleuri.

19. Vineam fuit pacifico in ea quæ habet populos; tradidit eam custodibus: vir affert pro fructu ejus mille argenteos. *Pros. Ibidem 8, v. 11.*

Ammon est une vigne au roi Salomon; il a donné cette vigne à des gardiens; ses fruits valaient mille pièces d'argent.

20. Vineam meam coram me est, mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus. *V. 12.*

Ma vigne est devant moi; elle te donnera à toi mille pièces d'argent, et deux cents aux gardiens.

21. Gens ascendit super terram meam, posuit vineam in deserto. *Pros. Joel 1, v. 6-7.*

Une nation est venue fondre sur ma terre; elle a dévasté ma vigne.

22. Ululaverunt vinitores, quia vinea confusa est. *V. 11-12.*

Les vigneronnes poussent des cris lamentables, parce que la vigne a été ravagée.

23. Vineas plantabis amarissimas, et non bibetis vinum earum. *Amos 5, v. 11.*

Vous planterez des vignes délicieuses, et vous n'en boirez pas le vin.

24. Ficus non florebit, et non erit germen in vineis. *Hab. 3, v. 17.*

Le figuier ne fleurira plus, le germe de la vigne sera détruit.

23. Plantabunt vineas, et non bibent vinum eorum. *Soph. 1, v. 13.*

Ils planteront des vignes, et ils n'en boiront pas le vin.

26. Numquid jam semen in germine est, adhuc vinea non floruit? *Agg. 2, v. 20.*

Les grains ont-ils germé? la vigne a-t-elle fleuri?

27. Vinea dabit fructum suum, et terra dabit germen suum, et cæli dabunt rorem suum. *Zach. 8, v. 12.*

La vigne donnera ses fruits, la terre produira ses moissons, les cieux répandront leur rosée.

28. Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? *1 Cor. 9, v. 7.*

Qui est-ce qui plante une vigne et ne mange pas ses fruits?

VINUM (Vin).

COMPARATIO.

S. Ambro. Sicut ignis probat ferrum durum, ita et vini incendio etiam superborum hominum cor liquescit. *De Helia et Jejun. cap. 12, in med. col. 1129, C, t. 4.*

De même que le feu éprouve la dureté du fer, de même le feu du vin amollit le cœur de l'homme orgueilleux.

S. Basil. Mag. Quemadmodum aqua contraria est igni, sic immodestia vini rationem extinguit. *Conc. 14 contra ebriosos, post init. p. 223, t. 1.*

De même que l'eau est l'ennemi du feu, ainsi l'excès du vin éteint la raison.

Seneca. Quemadmodum musto dolia rumpuntur, et omne quod in imo jacet, in summam partem vis caloris ejectat: sic vino exæstuante quidquid in imo jacet abditum, effertur et prodit in medium. *Ep. 83, circa med. p. 713, t. 2.*

De même que le vin qui n'a pas encore fermenté brise les tonneaux qui le renferment, et que la fermentation fait monter à la surface ce qui se trouve au fond, ainsi, sous l'action du vin, tout ce que nous tenons caché dans le fond de notre âme s'échappe hors de nous.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile. *Deut. 32, v. 33.*

Leur vin est l'écume des dragons et le venin mortel des aspics.

2. Quom prævalet vinum omnibus hominibus qui bibunt illud! *3 Esdr. 3, v. 18.*

Combien le vin fortifie tous les hommes qui le boivent!

3. Vinum lætificat cor hominis. *Psal. 103, v. 16.*

Le vin réjouit le cœur de l'homme.

4. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt. *Prov. 4, v. 17.*

Le pain dont ils se nourrissent est l'iniquité; le vin dont ils s'abreuvent, la violence.

5. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. *Ibid. 9, v. 5.*

Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que j'ai mêlé pour vous.

6. Qui snavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam. *Ibid. c. 12, v. 12.*

Celui qui passe le temps à boire du vin avec plaisir laissera des marques de sa honte dans ses places fortes.

7. Luxuriosa res, vinum, et tumultuosa ebrietas: quicunque his delectatur, non erit sapiens. *Ibid. 20, v. 1.*

Le vin est tumultueux, et l'ivresse turbulente; quiconque s'y livre ne sera jamais sage.

8. Qui amat vinum et pingua, non ditabitur. *Ibid. 21, v. 17.*

Celui qui aime le vin et les parfums ne s'enrichira jamais.

9. Cui vae? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum? nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis? *Ibid. 23, v. 29-30.*

A qui les malheurs? à qui les querelles? à qui les précipices? à qui les blessures sans motif? à qui l'œil enflammé? à ceux qui se livrent au vin et qui s'étudient à vider les coupes pleines.

10. Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenderit in vitro color ejus. *Prosec. v. 31.*

Ne regarde point le vin qui pétille, et dont la couleur brille dans la coupe.

11. Ingreditur blande, sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet. *V. 32.*

Il s'insinue doucement; mais à la fin il mord comme le serpent, et il répand son venin comme le basilic.

12. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa. *V. 33.*

Tes yeux regarderont les femmes étrangères, et ton cœur méditera le mal.

13. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator amisso clavo. *V. 34.*

Et tu seras comme un homme qui dort au milieu de la mer, comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail.

14. Et dices: Verberaverunt me, sed non dolui; traxerunt me, et ego non sensi: quando evigilabo, et rursus vina reperiam? *V. 35.*

Et tu diras: Ils m'ont frappé, et je n'ai point eu de douleur; ils m'ont entraîné, et je ne l'ai point senti. Quand me réveillera-je pour chercher encore les festins?

15. Date siceram mœrentibus, et vinum his qui amaro sunt animo. *Prov. 31, v. 6.*

Donne des liqueurs à celui qui périt et du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur.

16. Cogitavi in corde meo abstrahere a vino

carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam. *Eccl.* 2, v. 3.

J'ai médité en mon cœur de retirer ma chair des plaisirs, afin de transporter mon âme dans la sagesse.

17. Dabo tibi poculum ex vino condito. *Cant.* 8, v. 2.

Je te donnerai un vin mêlé de parfums.

18. Dixerunt cogitantes apud se non recte : Vinum pretiosum et unguentis nos impleamus. *Sap.* 2, v. 1-7.

Ils ont dit, pensant follement en eux-mêmes : Environnons de vins exquis, couvrons-nous de parfums.

19. Vinum novum, amicus novus : veterascel, et cum suavitate bibes illud. *Eccl.* 9, v. 13.

Un nouvel ami est un vin nouveau ; il vieillira, et alors tu le goûteras avec délices.

20. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos. *Ibid.* 19, v. 2.

Le vin et les femmes font tomber les sages et accusent les hommes sensés.

21. Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum, et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem. *Ibid.* 31, v. 22.

Un peu de vin ne suffit-il pas à un homme sensé ? Tu ne seras pas agité durant ton sommeil, et tu ne sentiras pas de douleurs.

22. Diligentes in vino noli provocare, multos enim exterminavit vinum. *V.* 30.

Ne provoque pas à boire ceux qui aiment le vin, car le vin en a perdu plusieurs.

23. Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguit in ebrietate potatum. *Eccl.* 31, v. 31.

Le feu éprouve le fer le plus dur, et le vin bu jusqu'à l'ivresse découvre le cœur des superbes.

24. Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius. *V.* 32.

Le vin bu avec sobriété est une seconde vie ; si tu en bois modérément, tu seras calme.

25. Quæ vita est ei, qui minuitur vino ? *V.* 33.

Quelle est la vie d'un homme qui s'affaiblit par le vin ?

26. Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem. *V.* 35.

Le vin a été créé pour la joie de l'homme et non pour l'ivresse.

27. Exultatio animæ et cordis vinum moderate potatum. *V.* 36.

Le vin bu modérément est la joie de l'âme et du cœur.

28. Vinum multum potatum irrationem, et iram, et ruinas multas facit. *V.* 38.

Le vin bu avec excès amène la colère et l'empressement et une grande ruine.

29. Amaritudo animæ, vinum multum potatum. *V.* 39.

Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme.

30. Vinum et musica lætificant cor. *ib.* 40, v. 20.

Le vin et la musique réjouissent le cœur.

31. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum. *Isa.* 5, v. 22.

Malheur à vous qui mettez votre gloire à supporter le vin !

32. Omnes sitiennes, venite ad aquas, emite absque argento, et absque ulla commutatione vinum et lac. *Ibid.* 55, v. 1.

Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux ; prenez sans argent et sans échange le vin et le lait.

33. Fornicatio, et vinum, et ebrietas auferunt cor. *Osee* 4, v. 11.

La fornication et l'ivresse ont emporté leur cœur.

34. Dies regis nostri : cœperunt principes furere a vino. *Ibid.* 7, v. 5.

Voici le jour de notre roi : les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur.

35. Ulnate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine, quoniam perit ab ore vestro. *Joel* 1, v. 5.

Poussez des gémissements, vous qui mettez vos délices dans le vin ; le vin est ravi de votre bouche.

36. Tu calcabis mustum, et non bibes vinum. *Mich.* 6, v. 15.

Tu fouleras le raisin, et tu ne boiras pas de vin.

37. Vinum potantem decipit. *Hab.* 2, v. 5.

Le vin trompe celui qui en boit avec excès.

38. Vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est : alternis autem uti, delectabile. *2 Mach.* 25, *in fin.*

Il est contraire à l'homme de boire toujours du vin ou de boire toujours de l'eau, mais il est agréable d'user alternativement de l'un et de l'autre.

39. Nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt. *Prosec.* *Luc.* 5, v. 37.

Personne ne met le vin nouveau en un vieux vase ; autrement le vin nouveau rompra les vases et se répandra, et les vases seront brisés.

40. Sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur. *V.* 38.

Mais le vin nouveau doit être mis en des vases neufs ; ainsi seront conservés le vin et les vases.

41. Nemo bibens vinum vetus, statim vellit novum ; dicit enim : Vetus melius est. *V.* 39.

Il n'y a personne qui boive du vin vieux et qui veuille du nouveau, et qui ne dise : Le vieux est meilleur.

42. Omnis homo primum bonum vinum ponit, et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est. *Joan.* 2, v. 10.

Tout homme sert le bon vin d'abord, et le moindre après qu'on a bu beaucoup.

43. Nolite inebriari vino, in quo est luxuria. *Ephes.* 5, v. 18.

Ne vous laissez point enivrer par le vin, d'où naît la luxure.

44. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates. *1 Tim. 5, v. 23.*

Ne continuez pas à ne boire que de l'eau, mais usez d'un peu de vin à cause de votre estomac et de vos fréquentes infirmités.

SENTENTIE PATRUM.

S. Ambr.

45. Innumeris vina nocuerunt, nulli parcimonia. *Lib. 1 de Cain et Abel, c. 3, ante med. col. 730, A, t. 4.*

On s'est souvent trouvé mal d'avoir pris du vin, jamais de s'en être abstenu.

46. Manebat antequam vinum inveniretur, omnibus inconcussa libertas. *De Helia et Jejun. c. 5, ante med. col. 124, A, t. 4.*

Avant que le vin fût trouvé, tous les hommes jouissaient de la liberté.

47. Vinum jam non bibitur, sed aperto gurgite infunditur: poculum non libatur, sed exinanitur. *Ibid. c. 8, in calce, col. 126, C.*

On ne boit plus le vin, mais on l'absorbe à plein gosier; on ne se contente plus de boire quelques gorgées dans la coupe, on l'épaise jusqu'à la dernière goutte.

48. Vina præteritis, venena suffundis: omne enim quicquid nocet, venenum est, tollit sensus, viscer exurit, somnum infert, caput vexat; etiam major vis vini, quam veneni est. *Pros.*

Ce n'est pas du vin, mais du poison que vous versez; car tout ce qui nuit est un poison: il émousse les sens, brûle les entrailles, apporte avec lui le sommeil et fatigue la tête; la violence du vin est plus grande encore que celle du poison.

49. Non enim veneno vinum, sed venenum vino excluditur: veneno caro vulneratur, vino mens. *De Helia et Jejun. cap. 14, circa med. col. 1131, A, t. 4.*

Ce n'est pas le poison qui est plus fort que le vin, mais le vin qui est plus fort que le poison; car le poison n'atteint que le corps, et le vin s'attaque à l'esprit.

S. Aug.

50. Grave est ut volutetur vino, qui non vincitur ferro. *Ep. 182 ad Bonifac. in fin. p. 518, D, tom. 2.*

Il est triste de voir se plonger dans le vin celui qui n'a pas été vaincu par le fer.

51. Vir ebriosus cum se putat bibere vinum, bibit a vino. *De salutar. Docum. c. 37, a med. p. 760, C, t. 4.*

L'homme esclavé du vin est absorbé par le vin alors qu'il croit que c'est le vin qui est absorbé par lui.

52. Vinum nobis Deus ad lætitiã cordis, non ad ebrietatem donavit. *Ibid. in princip. p. 760, C.*

Dieu nous a donné le vin pour réjouir notre cœur et non pas pour le faire servir à l'ivresse.

53. A multis viciis non temperatur usus, sed potius appetitur excessus: habitus corporis et vitæ periculum et opinionis ac famæ gravissim-

um acquiritur damnum. *De Sobrietate, c. 1, ante med. p. 684, D, t. 9.*

Beaucoup d'hommes ne se contentent pas de l'usage du vin, ils en désirent l'abus, qui change la tenue du corps, qui met la vie en péril et fait le plus grand tort à la réputation.

54. Fomentis corporalibus provismum est vinum minus, abutentibus penitus interdicitur, et sobrietatis disciplina custodienda sancitur. *Ibid.*

Le vin nous a été donné comme un remède pour le corps, il est complètement interdit à ceux qui en abusent. Il faut savoir garder les règles de la sobriété.

55. Vinum est in multis vitæ mortalium necessarium, debilem stomachum reficit, vires deficientes reparat, algemem frigore calefacit, vulneribus infusum medetur. *Ibidem, circa med. etc.*

Dans bien des circonstances le vin est utile à la vie des hommes: il fortifie un estomac débile, il répare les forces qui s'en vont, il réchauffe celui qui a froid, et il devient un remède pour les blessures sur lesquelles on le verse.

56. Vinum antidotis, diversisque medicaminibus adjunctum salutem operatur, tristitiam removet, languores omnes animi delet, lætitiã infundit, convivas honesta miscere colloquia facit. *Ibid. a med. p. 685, A.*

Le vin mêlé aux antidotes et aux différents remèdes rend la santé, il éloigne la tristesse, fait disparaître les langueurs de l'esprit, donne la joie et inspire aux convives d'honnêtes conversations.

57. Vinum medicamentum plus justo sumptum venenum esse cognoscitur. *Ibid. post med. p. 685, B.*

Le vin, qui est un remède, devient un poison quand il est pris avec excès.

58. Jucunditati, non ebrietati creata est vini natura, per cuius moderationem sitis extinguitur, non tamen ut usque ad ebrietatem bibatur. *Ibid.*

C'est pour l'agrément et non pour l'ivresse que le vin a été créé; il est fait pour éteindre la soif, et non pas pour être bu jusqu'à ce qu'il produise l'ivresse.

59. Dolor amissi funeris sine vini quavis nimietate temperari non potest. *Ibid.*

La douleur de la perte d'un ami ne peut être adoucie, semble-t-on croire, que par le vin bu avec excès.

60. Tu, o homo, incolumis quotidie vino cogente desideras vomere, et tanto repletis, quanto possent plurimi cum jucunditate lætari et sobrie saturari. *Ibid.*

Chaque jour, ô homme, en pleine santé, l'action du vin vous donne envie de vomir; la quantité de vin dont vous êtes rempli suffirait à réjouir et à rassasier raisonnablement un certain nombre d'autres hommes.

61. Nascitur ex potandi vini infelicitate inter provocatos et provocantes ignominiosa certatio, et vincenti est turpitudine deterior. *Ibid. in fine, p. 685, B.*

On voit quelquefois naître entre des buveurs qui se provoquent des luttes honteuses, et le vainqueur ne retire pour prix de sa victoire que le déshonneur.

62. Ex nimietate vini, multorum membra cibos recusant, et vino dedita, præcoqua debili-

S. Aug.

tate et cruda senectute marcescunt, et adhuc atate virides tremula vibratione quassantur: inde pulmones ultione vini putrescunt. *Ibid.*

Par l'excès du vin, les organes refusent la nourriture; une faiblesse précoce et une vieillesse prématurée dessèchent ces organes esclaves du vin; quoique jeunes encore, ils sont agités par un tremblement débile. Les poumons, sous l'action du vin, se gâtent.

63. Cui surreperit per aviditatem nimietas vini, nullum potest habere tacendi pudorem, ex qua temulentia membrorum consequitur infirmitatem. *Ibid. c. 3, circa init. p. 687, B.*

Celui qui par gourmandise se laisse aller à l'excès du vin qui affaiblit son corps, ne peut pas se taire.

64. Per vinum castitas submersa est, et plurimæ a corruptioribus turbæ deceptæ sunt. *Ibid. post med. p. 688, D.*

La chasteté a souvent fait naufrage dans le vin; beaucoup dans l'ivresse se sont laissés séduire.

65. Multæ virginum pellente vino thori genitalis oblitæ, pudicitiam suam adulteris tradiderunt, et cum mœchis de morte pactæ sunt maritorum. *Ibid.*

Bien des femmes excitées par le vin ont oublié la chasteté conjugale pour se livrer à des adultères; elles sont allées jusqu'à projeter avec leurs infâmes complices la mort de leurs maris.

66. Quam plures impellente vino præcipites indecentibus se conventibus polluerunt; et de genitoribus aut genitricibus, de filiis aut filiabus, de fratribus aut sororibus, de generis aut nuribus, per nefandos concubitus sibi filios genuerunt? *Ibid.*

Combien, poussés par le vin, se sont précipités dans une débauche affreuse, et par une union abominable avec leur père, ou mère, fils ou filles, frères ou sœurs, gendres ou brus, ont donné le jour à des enfants livrés!

67. Per violentiam plurimi plurimæque a sancto pioque proposito exciderunt, et sui oblitæ amissis honoribus ignobile remanserunt, et sedibus patriis profugi, vitam non ubi sumpserunt finierunt. *Ibid.*

Que de gens ont oublié dans l'ivresse leurs saintes et pieuses résolutions, et dans l'oubli d'eux-mêmes pendant toute pudeur et tout honneur, se sont vu forcés de quitter leur patrie et sont morts sur la terre étrangère!

68. Per vinum fortes ab infirmis elisi sunt, et in mortem quam plures ictu muliebri prostrati; et invicti exercitus vino dominante extincti sunt, et servitutis jugo subacti. *Ibid.*

Souvent, à cause du vin, les plus forts ont été vaincus par les plus faibles, et sont tombés sous les coups d'une femme; sous l'empire du vin, des armées invincibles ont été détruites et se sont vues soumises au joug de la servitude.

69. Innumerabiles jugum dominationis diu recusantes, violentia in alienum redegit arbitrium. *Ibid.*

Que de gens qui avaient horreur de l'esclavage se sont vus réduits par l'ivresse à subir un joug étranger!

70. Consuetudine vini quam plures in insaniam sunt conversi, ac mentis durante insa-

S. Aug.

nia ab humana conversatione sejuncti, ferino sunt plerumque dente consumpti. *Ibid.*

Beaucoup, par l'usage immodéré du vin, sont devenus fous; leur folie persévérante les a fait retrancher de la société des hommes, et souvent ils ont été dévorés par les dents des bêtes.

71. Quam plures vini immoderatus excessus ex divitiibus pauperes reddidit et egenos! *Ibid.*

Que de gens l'usage immodéré du vin a précipités dans l'indigence!

72. Infiniti numero, vino impellente, injusta impiaque homicidia commiserunt. *Ibid.*

Bien des hommes, sous l'influence du vin, ont commis des homicides injustes et sacrilèges.

73. Quam plurimæ urbes diu obsessæ nec capte, custodiibus somno vinoque sepultis, ab hostibus patefactæ sunt, et incendiis concremate! *Ibid.*

Que de villes, après avoir longtemps résisté à un long siège, ont vu leurs portes ouvertes à l'ennemi et leurs maisons incendiées, tandis que leurs gardiens étaient ensevelis dans le vin et le sommeil!

74. Vinum bonum est, non malum, et hoc æquitatis iudicio, non ebrietatis beneficiis. *De Arbore scientiæ boni et mali, ante med. p. 812, D, t. 9.*

Le vin est bon, ce n'est pas une mauvaise chose, pourvu qu'on le prenne avec mesure, sans se laisser entraîner par le plaisir de l'ivresse.

75. Vinum multum potatum, est ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem et faciens vulnera. *Serm. 1 dom. 17 post Trinit. et in ord. 231, post med. pag. 783, A, tom. 10.*

Le vin pris avec excès est la source de l'ivresse, une occasion de chute pour l'imprudent; il diminue la vertu et fait à l'homme de fâcheuses blessures.

76. Vinum in juvenatitatem creatum est, non in ebrietatem. *Ibid. etc.*

Le vin nous a été donné pour le plaisir et non pour l'ivresse.

77. Exultatio animæ et corporis, vinum moderate potatum, et sanitas corporis et animæ. *Ibid.*

Le vin, quand on le boit avec modération, fait du bien au corps et à l'esprit; il est la santé de l'âme et du corps.

78. Vinum et juvenus duplex incendium. *Sermone 64 ad fratres in eremo, ante mediant, p. 1005, A, t. 10.*

Le vin et la jeunesse sont pour l'homme comme deux foyers qui l'échauffent.

79. Homo vino repletus, diversis in luxuriis se proruit, et in stercore vitiorum se volutat. *Ibid. Serm. 67, in fin. p. 1009, B.*

L'homme qui s'est gorgé de vin se plonge dans la luxure et se roule dans le fumier des vices.

80. Vinum Dei munus est, ad infirmitatis robur ac sustentationem sapientibus concessum: nunc vero instrumentum incontinentiæ intemperantibus est factum. *Hom. 14 contra*

S. Basil. Mag.

S. Basil. Mag.

ebriosos, post init. f. 120, p. 1, t. 1, edit. Paris. 1550.

Le vin est un présent de Dieu ; il a été donné pour être la force des santés faibles et le soutien des hommes qui en usent avec sagesse ; il est devenu maintenant pour les hommes intempérants une cause de désordre.

81. *Vini fervor corpori infusus, incendium fit ignitorum inimici jaculorum : rationem enim ac mentem vinum deprimit, voluptates et animi ceteros affectus malos, velut apum examen excitat. Ibid. ante fin. f. 121, p. 2.*

Le feu produit dans l'homme par le vin allume les traits enflammés de l'ennemi ; car le vin affaiblit l'esprit et la raison, il fait naître comme un essaim d'abeilles tout les mauvais instincts de l'âme.

82. *Modus utendi vino optimus, est corporis necessitas. Hom. 1 de Jejun. sub fin. fol. 85, p. 1, t. 1, edit. Paris. 1550.*

Les besoins du corps sont la meilleure règle à suivre dans l'usage du vin.

S. Bern.

83. *Satius est modico vino uti propter infirmitatem, quam multa aqua ingurgitari per aviditatem. In Apolog. ad Guillelm. abbat. verbo Unde, a med. f. 305, col. 4, M.*

Il vaut mieux boire un peu de vin par besoin que d'absorber une grande quantité d'eau avec avidité.

84. *Qui in diversitate et abundantia vini sobrius est, ille est terrenus deus. Ep. de Cura et Regim. rei familiaris, in. 2 volumine posita, post med. f. 371, col. 2, F.*

Celui qui, au milieu de la variété et de l'abondance des vins, reste sobre, celui-là est comme un dieu sur la terre.

85. *Sentis vinum? fuge consortium : sentis vinum? quare somnum antequam colloquium. Ibid.*

Sentez-vous le vin ? il faut fuir la société ; si vous sentez le vin, il faut dormir avant de parler avec d'autres.

86. *Male decet in juvene vina cognoscere. Ibid.*

Il n'est pas convenable qu'un jeune homme connaisse le vin.

87. *Vinum in jucunditatem creatum est, non in ebrietatem. Serm. 25 ad sororem, in princ. f. 88, col. 2, E.*

Le vin a été donné pour le plaisir et non pour l'ivresse.

88. *Vinum sine mensura superat mentem. Ib. prope fin. f. 88, col. 3, H.*

Le vin pris sans mesure est le maître de l'esprit.

89. *Per vinum luxuria crescit, per vinum luxuria excipitur, per vinum luxuria nutritur. Ibid.*

Le vin fait croître la luxure, il l'excite, il la nourrit.

Boetius.

90. *Vinum non modice sumptum*

Rationem conturbat,
Intellectum hebetat,
Memoriam enervat,
Oblivionem immittit,
Errorem infundit,
Ignorantium inducit. De

Discipl. schol. c. 2, et hab. apud Bed. l. 2, in Axiom. philos. verbo Rationem.

Boetius.

Le vin pris sans mesure } Trouble la raison,
 } Hébète l'intelligence,
 } Enerve la mémoire,
 } Fait naître l'oubli,
 } Donne naissance à l'erreur,
 } Eugendre l'ignorance.

91. *Vinum modice sumptum acuit ingenium. Ibid. etc. ante.*

Le vin pris avec modération aiguise l'esprit.

92. *Qui vinum diligit, nunquam in virtutum possessione ditabitur. In Speculo discipl. part. 1, c. 32, ante med. p. 352, col. 1, D, t. 7.*

S. Evau.

Celui qui aime le vin ne sera jamais riche de vertus.

93. *Aquam cum vino apponere, Deo placet, proximum edificat, religiosum honestat, animam simul et corpori est salubre. Ib. post med. p. 352, col. 1, E.*

Si vous mêlez de l'eau à votre vin, vous plaisez à Dieu, vous édifiez le prochain, vous honorez votre état de religieux, vous êtes utile à votre âme et à votre corps.

94. *Non ferventi ætati (quod est omnium humidorum calidissimum) vinum infundere convenit : ne ignem in ignem derivet, ex quo agrestes immanesque appetitiones, ardentesque cupiditates et mores ignei accenduntur. Lib. 2 Pædag. c. 2, circa init. f. 32, p. 1, B.*

S. Cl. m. A. l. c.

Il ne faut pas donner du vin à un âge plein d'ardeur, qui a déjà plus de feu que toutes les liqueurs : ce serait du feu sur du feu ; de là naîtraient les grossières passions, les désirs ardents et les emportements violents.

95. *Lubrica res est, quæ est in vino libertas. Ibid. c. 7, post init. f. 36, p. 1, B.*

La liberté que donne le vin est une liberté qui inspire la volupté.

96. *Oportet in vino petulantiam non secus fugere, quam cicutam : ambo enim ad mortem attrahunt. Ibid. in med. f. 36, p. 2, D.*

Il ne faut pas fuir l'excès dans le vin avec moins de vigilance qu'on ne fuit la ciguë : ces deux choses en effet conduisent à la mort.

97. *Vinum molle ridere jubet, et saltare lubenter. Ibid. c. 3, in fin. f. 35, p. 1, D.*

Sous l'influence du vin, on se permet des rires voluptueux, et l'on danse avec plaisir.

98. *Semper tibi a vino time, quandoquidem vinum nunquam parit corpori, ignemque male concupiscentiæ continuo in ipso accendit. De Virginitate, circa med. p. 128, B, t. 1.*

S. E. f. 2. m.

Craignez toujours que le vin ne vous cause quelque mal ; car le vin n'épargne pas le corps, et il y allume aussitôt le feu de la concupiscentie.

99. *Fuge vinum quasi venenum, ne ebrietas vincaris, et virtutibus nuderis. De Agone spirit. circa init. p. 48, E, t. 2.*

Fuyez le vin comme on fuit un poison, de peur que, vaincu par l'ivresse, vous ne soyez privé de vos vertus.

100. *Qui violentia delectatur, ebrietatis (quæ*

S. Eus. Emis.

mater est vitiorum) captivus efficitur. *Hom. 11 de Pascha, post init.*

Celui qui se laisse séduire par les douceurs de l'ivresse, qui est la mère des vices, devient esclave.

S. Fulgent.

101. Vinum et saltatio duplex est incendium voluptatis. *Serm. 7 de Herode, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 6, part. 1, p. 148, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

La danse et le vin sont les deux foyers de la volupté.

Gloss. ord.

102. Immoderatus haustus vini, et exterioris et interioris visus ingerit cæcitatem. *Sup. Prov. c. 23, col. 1706, E, t. 3.*

L'excès dans le vin prive en même des yeux du corps et de ceux de l'âme.

103. Vinum sobrie potatum vitam æquitatis non tollit, sed sobrietatem et cætera virtutum ornamenta adducit. *Sup. Ecclesiast. c. 31, in fin. col. 2133, A, t. 3.*

Le vin pris avec modération n'enlève pas la vie à l'âme; il fait naître la sobriété et les autres charmes de la vertu.

S. Greg. Xyas.

104. Vinum, quando immoderate sumptum excedit usum, est

Fomes intemperantiæ,
Pernicies juventutis,
Probrum senectutis,
Dedecus mulierum,
Insania pharmacum,
Insolentia viaticum,
Animæ venenum,
Mentis interitus,
Virtutis alienatio,
Inflammatiõ voluptatis. *Homil. 3 sup. Eccl. post med. col. 188, B.*

Le vin, quand il est pris sans modération, est

Un foyer d'intempérance,
La perte de la jeunesse,
L'opprobre de la vieillesse,
Le déshonneur des femmes,
Un poison qui engendre la folie,
Le viatique de l'insolence,
Le venin de l'âme,
La mort de l'esprit,
La perte de la vertu,
La torche qui enflamme la volupté.

S. Hier.

105. Non Etnæi ignes, non Vulcania tellus, non Veseyus et Olympus tantis ardoribus astutans, ut juveniles medullæ vino plenæ, et dapibus inflammata. *Tom. 1, Ep. 10 ad Furiam, prope med. p. 81, B.*

Ni les feux de l'Etna, ni la terre de Vulcaïn, ni le Vésuve, ni l'Olympe, ne sont brûlés d'ardeurs aussi grandes que le sang d'un jeune homme gorgé de vin et enflammé par les mets d'un festin.

106. Quid virtutis habet vinum non bibere, et ira atque odio inebriari? *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantiam, post med. p. 113, A.*

Quelle vertu y a-t-il à ne pas boire du vin, quand on se laisse enivrer par la colère et la haine?

107. Si quid in me potest esse consilii, si experto creditur, hoc primum moneo, ut sponsa Christi vinum fugiat pro veneno. *T. 1, Ep. 22 ad Eustoch. longe post init. p. 136, D.*

S'il y a en moi quelque sagesse, si l'on veut croire à mon expérience, je conseille tout d'abord à une épouse du Christ de fuir le vin comme le poison.

108. Vinum adversus adolescentiam, prima arma sunt dæmonum: non sic avaritiam quatit, inflat superbia, delectat ambitio. *Pros.*

Le vin est la première arme des démons contre la jeunesse: l'avarice n'ébranle pas, l'orgueil n'enfle pas, l'ambition ne plaît pas autant que le vin.

109. Facile aliis caremus vitiis, hic hostis nobis inclusus est: quocunque pergimus, nobiscum portamus inimicum. *Ibid. longe post init. p. 139, litt. A.*

Nous fuyons facilement les autres vices, mais cet ennemi est enfermé en nous; nous le portons avec nous partout où nous allons.

110. Vinum et adolescentia duplex incendium voluptatis est: quid oleum flammæ adjicimus? quid ardentii corpusculo fomenta igitur ministramus? *Ibid.*

Le vin et la jeunesse sont un double foyer de volupté: pourquoi jeter de l'huile sur la flamme? pourquoi joindre à un corps déjà brûlant un foyer enflammé?

111. Plures sunt, qui cum vino sint sobrii, ciborum largitate sunt ebrii. *Ibid. ante med. p. 139, A.*

Il en est un grand nombre qui prennent le vin avec sobriété, et qui se laissent enivrer par l'excès de la nourriture.

112. Vinolentia scurrarum est et comestatorum. *Tom. 2, Ep. 41 ad Ocean. post med. p. 324, C.*

Il y a l'ivresse des parasites et des gourmands.

113. Venter mero æstuans, cito despumat in libidines. *Ibid.*

Un estomac enflammé par le vin ne tarde pas à faire tomber dans les mauvais plaisirs.

114. In vino luxuria, in luxuria voluptas, in voluptate impudicitia est. *Ibid.*

Il y a dans le vin la luxure, dans la luxure la volupté, dans la volupté l'impureté.

115. Vinum caloris fomentum, et libidinis incitamentum est. *Tom. 4, Ep. 14 ad Mauritiû filiam, ante fin. p. 93, A.*

Le vin est un foyer de chaleur et porte l'homme aux mauvais plaisirs.

116. Ignem portat in gremio, qui assiduo utitur vino. *In Reg. mon. c. 36, in princ. pag. 337, B, t. 4.*

Celui qui boit continuellement du vin porte le feu dans son sein.

117. Vinum eum qui biberit, mentis suæ impotem facit. *Lib. 1 sup. c. 4 sup. illud, Et non saturabuntur, p. 16, C, t. 6.*

Celui qui boit du vin avec excès cesse d'être maître de lui-même.

118. Servitus quedam est, et extrema conditio, vino sensus hominis occupari; et non suum esse, sed vini. *Sup. Ep. ad Tit. c. 2, in illud, Non multo vino servientes, pag. 251, B, tom. 9.*

Celui qui laisse ses sens dominés par le vin est dans la servitude et la plus triste des servitudes; il ne s'appartient plus, le vin est devenu son maître.

S. Hier.

119. Vinum et ebrietas, incendium est. *Et hab. in decret. Grat. part. 1, dist. 33, can. Violentum, f. 41, col. 1.*

Le vin et l'ivresse sont un incendie.

Hugo
a S. Victore.

120. Vinum

luebriat,
Sanguinem operatur,
Cor lificat,
Ingenium acuit.
Parvum enecat. *Lib. 4 de Proprietat. rerum, circa med. p. 313, F, t. 2.*

Le vin

Enivre,
Travaille le sang,
Réjouit le cœur,
Aiguise l'esprit,
Tue les enfants.

Hugo card.

121. Exiguum vinum acuit ingenium, lificat mentem, et roborat corpus. *Sup. Ecclesiastic. c. 31, f. 233, col. 1, t. 3.*

Le vin pris en petite quantité aiguise l'esprit, réjouit le cœur, fortifie le corps.

S. Joan. Chr.

122. Gutturis et labiorum tenuis est fructio vini, et ultra non progreditur. *Hom. 1 sup. Gen. ante fin. col. 5, B, t. 1.*

Le plaisir du vin est tout entier par les lèvres et le gosier, il ne va pas plus loin.

123. Nihil mali est, vinum ad mensuram. *Ibid. Hom. 10, circa init. col. 60, B.*

Il n'y a aucun mal à user du vin avec mesure.

124. Unde podagra? unde capitis dolores? unde corruptorum humorum abundantia? unde innumeri alii morbi? nonne a largiore vini ingurgitatione quam oportet? *Ibid. col. 61, D.*

D'où vient la goutte? d'où viennent les maux de tête, l'abondance des humeurs mauvaises, et toutes les innombrables maladies qui nous tourmentent? n'est-ce pas du vin pris en trop grande quantité?

125. Nullum est tam præsens tristitiæ remedium, quam vini usus, modo utilitatem ejus non perlat intemperantia. *Ibid. Hom. 29, ante med. col. 233, D.*

Il n'y a rien qui enlève aussi bien la tristesse que le vin, pourvu que l'intempérance ne fasse pas perdre ce que le remède a d'utile.

126. Non est planta vitis, neque vinum malum, sed illius abusus: quia non propter vinum, sed propter perversam voluntatem nefaria scelera fiunt. *Ib. ante med. col. 233, A.*

Ni la vigne ni le vin ne sont choses mauvaises, mais seulement l'abus qu'en on fait; car ce n'est pas le vin, mais la volonté mauvaise qui fait les crimes.

127. Quando videris abusus vini, non vino totum tribuas, sed corruptæ voluntati, sua sponte ad malum ruenti. *Ibid.*

Quand vous verrez les excès produits par le vin, ne les attribuez pas au vin, mais à la volonté corrompue qui se précipite d'elle-même au mal.

128. Voluptates vini evanescent, sitis autem inexplebilis, in præcipitum ebrietatis eos qui illi servint deducit. *Ib. ante med. col. 234, A.*

Les plaisirs du vin s'évanouissent, la soif ne s'éteint pas, et le vin précipite dans l'ivresse ceux qui sont ses esclaves.

S. Joan. Chr.

129. Elrius, quando multum vini ingurgitat, nullum sentit a vino damnum, postea autem sentit quantum sit damnum. *Ib. Hom. 61, ante med. col. 498, B.*

L'ivrogne, quand il se gorge de vin, ne sent pas immédiatement le grand mal qu'il se fait; ce n'est qu'un peu plus tard qu'il l'éprouve.

130. Abusio vini et incontinentia eorum, qui vino abutuntur, ebrietatem generant. *Hom. 1, 58 sup. Matth. oper. perf. post med. col. 489, C, t. 2.*

L'abus du vin et le peu de retenue de ceux qui en abusent engendrent l'ivresse.

131. Vinum Dei, ebrietas opus diaboli est. *Ibid.*

Le vin vient de Dieu, l'ivresse vient du diable.

132. Vinum, quia calidum est, naturalique necessitate intendit, ebrios ad eum modum sitire facit. *Serm. 13 sup. Ep. ad Rom. in Mor. a med. col. 154, A, t. 4.*

Le vin, par cela même qu'il est chaud, augmente le besoin qu'on a de boire.

133. Vini usus immodicus in amentiam dejicit; et si non ebrietatem inducat, anime tamen robur exolvit, omnemque illius virtutem ac substantiam debilitat, et prorsus enervat. *Hom. 10 sup. 1 Timoth. sub fin. ante Mor. col. 1485, D, t. 4.*

L'usage immodéré du vin produit la démence; s'il ne cause pas toujours l'ivresse, il détruit la force de l'âme, il affaiblit et énerve complètement la vertu et la santé.

134. Vinum datum est, ut corporis imbecillitatem corroboret, non ut animi sanitatem exterminet. *Hom. 1 ad populum Antiochen. ante med. col. 14, D, t. 5.*

Le vin nous a été donné pour donner de la force au corps et non pas pour détruire la santé de l'âme.

135. Vinum est datum, ut delectemur, non ut dehonoremur: ut rideamus, non ut rideamur: ut valeamus, non ut regretemur. *Ibid. Hom. 71, post med. col. 449, D.*

Le vin nous a été donné pour nous délecter et non pour nous déshonorer, pour nous égayer et non pour qu'on s'égayât à nos dépens, pour nous donner de la santé et non pour nous rendre malades.

136. Vinum compellit eos quos inebriat, vivere more simiarum, porcorum vel leonum. *Serm. dom. 1 Adv. post med. in collat. part. 4.*

Le vin pousse ceux qu'il enivre à vivre à la manière des singes, des porcs et des lions.

137. Vinum intellectum obruit, ut quid, quoque ordine faciendum sit omnino nesciat. *In c. 4 Reg. S. Bened. post med. verbo Summa, ante med. p. 289, col. 1.*

Le vin obruit l'esprit à tel point, qu'il ne sait plus ni ce qu'il faut faire, ni comment il faut le faire.

138. Qui multo utuntur vino, libidini deserviunt, non devotioni: qui enim libidinem vincere desiderat, summo studio ab immoderato vino se custodiat. *Ibid.*

Ceux qui boivent beaucoup de vin obéissent au plaisir

Joan. Girs.

Joan. Trith.

et oublie le service de Dieu; celui qui veut vaincre l'amour du plaisir doit se garder de l'excès du vin.

S. Isidorus Hispal.

139. *Vino multo gravatur mens : vinum virus est prævalens animo, vino luxuria excitatur, vino fomes libidinis emittitur. Pros.*

L'esprit est appesanti par l'excès du vin; le vin est un poison plus fort que l'esprit; la luxure est excitée par le vin; le foyer de l'amour des plaisirs mauvais est entretenu par le vin.

140. *Venis vino repletis in membris pullulati, vini pocula instrumenta luxuriæ sunt.*

Le poison se développe dans les membres remplis de vin; les coupes de vin sont les instruments de la luxure.

141. *Igni enim adjecto fomite incendium magis crescit, in injecta materia plus augetur flamma. Lib. 2 de Synon. c. 3, post init. pag. 314, col. 1.*

Quand on donne au feu de nouveaux aliments, l'incendie croit, et la flamme devient plus vive à mesure qu'on la nourrit davantage.

S. Just. mart.

142. *Vinum Dei opus est, et corporis alimentum et præsidii causa natum est, non autem destructionis. Ep. ad Zenam, post med. apud Bibl. Patr. t. 2, edit. Colon. 1618.*

Le vin est l'œuvre de Dieu; il a été fait pour venir au secours du corps et non pour le détruire.

143. *Qui vinum sorbentes ritu eorum, qui in febre æstu jactantur, bibunt, mox intemperantia encabuntur. Ibid.*

Ceux qui boivent toujours, sensibles à ceux que la fièvre consume, seront bientôt les victimes de leur intempérance.

S. Nilus.

144. *Vinum roborat corpus, animam autem verbum Dei. Parænes. 17, apud Bibl. Patr. t. 3, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Le vin fortifie le corps, et la parole de Dieu fortifie l'âme de l'homme.

145. *Vinum bibe valde medicum, quantum enim offendit, tantum etiam corroborat bibentes. Ibid. parænes. 60.*

Le vin pris avec excès fortifie celui qui le prend, mais il le blesse autant qu'il le fortifie.

S. Petr. Chr.

146. *Vinum, ebrietas non est; sed ebrietatem non cognovi, nisi per vinum. Serm. 116, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 2, pag. 748, F, edit. Colon. 1618.*

Le vin sans doute n'est pas l'ivresse, mais ce n'est que par le vin que j'ai connu l'ivresse.

Plato Jud.

147. *Nimum merum torrentis modo inundans animam, nunc oppressam usque innum ignorantia fundum demergit. De Plant. Noë, post med. p. 330.*

Le vin pris avec excès, inondant l'âme comme un torrent, la plonge jusque dans les profondeurs de l'ignorance.

148. *Qui haurit vinum immoderatus, impositi sui factus oberrabit facile. Lib. de Plant. Noë, post med. p. 330, t. 1.*

Celui qui boit le vin sans mesure n'est plus maître de lui et tombe facilement dans l'erreur.

149. *Insanitiæ desipientiæque causa est vi-*

num immoderate sumptum. *Ibid. post med. Philo Jud. p. 331.*

Le vin pris avec excès est la cause de l'imbécillité et de la folie.

150. *Merum infusum malas affectiones temperat, bonas benigniores ac clementiores efficit. Ibid. ante fin. p. 335.*

Le vin pris avec mesure tempère les mauvaises affections, et rend les bonnes plus bienveillantes et plus aimables.

151. *Luxuriam facit et nutrit vini perceptio nimia, non natura. Lib. 2 de Vita contemplat. c. 22, in med.*

S. Prosper.

Le vin pris avec excès et non la nature fait naître et nourrit la luxure.

152. *Nihil contra abstinentiam faciunt, qui vinum non pro ebrietate, sed tantum pro corporis salute percipiunt : nec hoc eis auferunt voluptas, sed permittit infirmitas. Pros.*

Ceux-là n'agissent point du tout contre la tempérance, qui prennent du vin non pour s'enivrer, mais pour procurer à leur corps la santé; c'est une permission qui leur est donnée par la faiblesse de leur santé et non par leur propre volonté.

153. *Quæ si defuerit, a vino est abstinentium, ne vini perceptio, quæ infirmum sustentat, sanum corpus incendat. Ibid. c. 22, a med.*

Si cette faiblesse n'existe pas, il faudra s'abstenir de vin, de peur que ce vin, qui soutient la faiblesse, n'allume le feu dans celui qui se porte bien.

154. *Vinum bibere, non malum est : sed intemperanter bibere, perniciosum est. Sup. Joel, c. 1, circa med. p. 450, D, t. 1.*

S. Theodoret.

Boire du vin n'est pas un mal, mais en boire avec excès est pernicieux.

155. *Vis lætari? fuge vini repletionem, impletique cupias Spiritu sancto, non vino. Sup. Ep. ad Ephes. c. 5, in illud, Implemini Spiritu sancto, p. 643, A.*

Theophylact.

Voulez-vous être gai? ne vous remplissez pas de vin. Désirez être non pas gorgé de vin, mais plein du Saint-Esprit.

156. *Vinum calefacit, et movet luxuriam. Sup. Ep. ad Ephes. c. 5, lect. 5, in princ.*

S. Thomas Aquinas.

Le vin échauffe le sang et réveille la luxure.

SENTENTIE PAGANORUM.

157. *Vinum, quod prædulce est, nomine quidem vinum est : re autem et opere non est. Lib. 4 Meteor. c. 9, ante fin. t. 1.*

Aristot.

Par son nom le vin signifie la force; il n'en est rien en réalité.

158. *Nullus vinam amat, qui vino non lætatur. Lib. 1 Rhetor. c. 11, post med. t. 2.*

Celui-là seul aime le vin, qui est réjoui par le vin.

159. *Vinum hominem continuo se ipso lætorem atque hilariorem reddit. Tom. 2, syzyg. 4, lib. 1 de Legibus, ante fin. p. 649, A.*

Plato.

Le vin rend l'homme plus gai et plus joyeux qu'il ne le serait naturellement.

Plato.

160. Nec servus, nec serva vinum gustet : nec ipsi quidem magistratus, illo quo magistratum gerent anno, neque iudices, cum munus suum exercent, vinum ullo modo gustent. *Ibid. lib. 2, in fine, p. 674, A.*

Qu'aucun esclave, homme ou femme, ne goûte du vin ; qu'il en soit de même des magistrats pen-
sant l'année de leur magistrature, ainsi que des juges dans le temps où ils remplissent leurs fonctions.

Seneca.

161. Vinum incendit. *Lib. 2 de Ira, c. 49, in calce, p. 420, t. 1.*

Le vin allume le feu dans l'homme.

162. Solutior est post vinum licentia. *Ibid. lib. 3, c. 37, in princ. p. 458, t. 1.*

La licence est bien plus grande après qu'on a pris du vin.

163. Multis tormentum est, vino carere. *Ep. 71, post med. p. 666, t. 2.*

C'est pour beaucoup un vrai supplice que de manquer de vin.

164. Ubi possidet animum nimia vis vini, quidquid mali latebat, emergit. *Ep. 83, post med. p. 715, t. 2.*

L'esprit, quand il est sous l'influence du vin pris avec excès, montre bientôt tout ce qu'il cachait de mauvais.

Valer. Max.

165. Vini usus olim Romanis feminis ignotus fuit, ne scilicet in aliquo dedecus prolaberentur. *Lib. 3 Dictor. memorab. cap. 1, post init. p. 56.*

L'usage du vin était autrefois inconnu aux femmes romaines, afin qu'elles ne fussent pas portées par son influence à faire quelque chose d'inconvenant.

166. Quæcunque femina vini usum immoderate appetit, virtutibus omnibus januam claudit, et delictis aperit. *Ibid. lib. 6, cap. 3, ante fin. p. 272.*

La femme, quelle qu'elle soit, qui use du vin sans modération, ferme la porte à toutes les vertus et l'ouvre à toutes les fautes.

Zeno filius philos.

167. Lupinum aqua perfusum, dulcescit : homo licet natura tristior, vino hiraescit. *In suis Sent. sent. 4.*

Le lupin arrosé d'eau devient plus tendre ; l'homme même, quand il est naturellement triste, s'égaye sous l'influence du vin.

VIOLATIO MULIERIS (VIOLATION DE LA FEMME).

Vide MULIERIS VIOLATIO.

VIOLENTIA (VIOLENCE).

Vide INVITUS.

VIR (HOMME).

ETYMOLOGIA.

Vir vocatur a viribus, qui nescit tolerando deficere, aut in prosperis aliqua se elatione jactare : sed animo stabili defixus, et cœlestium rerum contemplatione firmatus, manet semper impavidus. *Sup. Ps. 1, vers. 1, Beatus vir, etc. f. 4, col. 3.*

Homme vient de force ; c'est celui dont le courage ne faiblit pas dans la lutte et qui ne s'enorgueillit pas dans la prospérité, mais dont l'esprit, toujours stable et affermi par la contemplation des choses célestes, reste inaccessible à la crainte.

Dicitur vir quatuor modis ; unde versus :
Annis, conjugio, sexu, virtute vir esto. *Sup. lib. Judic. c. 13, f. 207, col. 3, t. 1.*

L'homme est homme de quatre manières. C'est de là qu'est venue cette phrase : Sois homme par les années, le mariage, le sexe et la vertu.

Vir dicitur a virore fidei, a vigore spei, a virilitate charitatis. *Sup. Ep. Jacobi, c. 1, fol. 312, col. 3, t. 7.*

L'homme tire son nom de la force de sa foi, de la force de son espérance, de la force de sa charité.

Vir nominatus est, quia in eo major vis est, quam in femina ; hinc virtuum nomen accepit. *De Opific. Dei, c. 42, prope fin. p. 386.*

L'homme s'est appelé homme parce qu'il y a en lui une force plus grande que dans la femme ; c'est de là que la vertu a tiré son nom.

SENTENTIE PATRUM.

1. Nihil spectat vir justus, nisi quod constans et honestum est. *Lib. Offic. c. 1, in fine, col. 60, t. 1.*

L'homme ne s'arrête qu'à ce qui est constant et honorable.

2. Vir justus et dictis et rebus probatur : nam etsi exercitatus sit in sermonibus, et desidiosus in operibus, prudentiam suam factis repellit. *Lib. 2 Offic. c. 2, post med. col. 47, A, tom. 1.*

L'homme juste se fait connaître par ses paroles et ses actions. En effet, si ses paroles sont bonnes et qu'il n'agisse pas en conséquence, ses actions lui refusent le nom de sage.

3. Quid præcelsius illo viro, qui auro moveri nesciat, contemptum habeat pecuniarum, et velut ex arce quadam despiciat hominum cupiditates ? *Ibid. c. 14, ante med. col. 46, D.*

Qu'y a-t-il de plus élevé que cet homme qui ne sait pas se laisser toucher par l'or, qui méprise les richesses, et qui, retiré comme dans une citadelle, méprise de là les passions des hommes ?

4. Nolite vosipsos contemnere, viri : Filius

Cassiodor.

Hugo card.

Lact. Tim.

S. Ambr.

S. Aug.

S. Aug. Dei virum suscepit. *De Agone christ. cap. 11, circa med. p. 544, D, t. 3.*

Ne vous méprisez pas, ô hommes, car Jésus-Christ s'est fait homme.

5. Viri sublimis culpa, grave peccatum est. *In Quæst. veteris et novi Testam. quæst. 16, in princ. p. 506, D, t. 4.*

Le péché de l'homme dont la dignité est grande est un péché grave.

6. Perfortiorum virorum consortio fruere. *De salut. Doc. c. 44, in princ. p. 762, C, t. 4.*

Fréquentez les hommes parfaits.

7. Magis debent viri illicitas concupiscentias virilitate frangere, quia viri sunt. *Lib. 2 de adulterinis Conjug. c. 8, in princ. p. 593, B, t. 6.*

Les hommes doivent mettre un frein à leurs passions mauvaises avec plus de force, par cela qu'ils sont hommes.

8. Caput mulieris vir: ubi se agnoscunt duces, uxores antem comites esse debere; et ideo cavendum est viro illuc ire vivendo, qua timet ne uxor sequatur imitando. *Ibid.*

L'homme est le chef de la femme: si les hommes sont les chefs, ils doivent regarder leurs femmes comme leurs compagnes, et conséquemment prendre garde de ne pas faire ce qu'ils ne voudraient pas voir imiter par leurs femmes.

9. Periniquum est, ut pudicitiam vir ab uxore exigat, quam ipse non exhibet. *Ib. post med. p. 594, C.*

Il serait injuste qu'un homme exigeât de sa femme une pudeur qu'il ne garde pas lui-même.

10. Vir a femina exigit castitatem: præbe illi exemplum, non verbum. *Pros.*

Vous exigez, ô homme, la chasteté de votre femme; ne vous contentez pas de la lui demander, donnez-lui-en l'exemple.

11. Tu es caput, qua is vide: hac enim debes ire, qua illi non sit periculosum sequi; imo tu ipse qua vis eam sequi, illuc debes ambulare.

Vous êtes la tête, prenez donc garde où vous irez; vous ne devez pas aller où il serait périlleux pour votre femme de vous suivre; il faut aller là où vous voulez qu'elle vous suive.

12. Ab imbecilliori sexu exigit fortitudinem: carnis concupiscentiam aumbo habetis, qui fortior est, prior vincat; et tamen, quod dolendum est, multi viri a feminis vincuntur.

Vous exigez le courage d'un sexe plus faible que le vôtre; vous êtes, homme et femme, tous deux soumis à la même concupiscentie: que celui qui a le plus de force soit le premier vainqueur; et cependant, chose bien triste, que d'hommes sont vaincus par des femmes!

13. Servant feminæ castitatem, quam viri servare nolunt; et in eo quod non servant, se viros videri volunt, quasi propterea sit fortior sexus, ut eum facilius subjuget inimicus.

Les femmes gardent la chasteté que ne veulent pas garder les hommes; par cela qu'ils ne la gardent pas, les hommes veulent paraître des hommes, comme s'ils étaient le sexe le plus fort, afin de se laisser vaincre plus facilement par l'ennemi.

14. Lucta est, prælium est, pugna est, vir fortior femina, vir caput femina: femina pugnat et vincit, tu hosti succumbis: stat corpus, et caput jacet. *De Verb. Dom. Serm. 4, circa med. p. 419, B, t. 10.*

Il y a lutte, combat; l'homme est plus fort, il est le chef de la femme: la femme combat et est victorieuse, et tu es, ô homme, vaincu par ton ennemi. Le corps reste debout, et la tête est abattue.

15. Ad hoc delapsa est humana perversitas, ut vir habeatur a libidine victus, et vir non habeatur victor libidinis: triumphantes exultant, et non sunt viri; jacent prostrati, et viri sunt. *Serm. 1 dom. 4 Quadrag. et in ord. 96, post med. p. 573, A, t. 1.*

La perversité humaine en est venue au point qu'on veut passer pour un homme quand on a été vaincu par le plaisir, et qu'on ne veut pas regarder comme un homme celui qui, au contraire, a été victorieux; de sorte que les uns triomphants tressaillent de joie et ne sont pas des hommes, les autres sont abattus et sont des hommes.

16. Vir debet feminam regere, nec eam permittere dominari in virum: quod ubi contingit, perversa et misera domus est. *Lib. 2 de Gen. contra Manich. c. 11, post med. t. 1.*

L'homme doit diriger la femme et ne pas permettre qu'elle domine l'homme; la maison dans laquelle domine la femme est une maison triste et misérable.

17. Ordinatissime caput mulieris est vir, cum caput viri est Christus. *Ibid. c. 12, circa med.*

L'homme est la tête de la femme, et Jésus-Christ la tête de l'homme.

18. Absens sit vir, præsens sit vir, non peccet mulier: quia nunquam est absens, cui debet ut non peccet. *De decem Chordis, cap. 9, post init. t. 9.*

Que son mari soit présent ou qu'il soit absent, la femme ne doit pas pécher, parce qu'il ne faut jamais regarder comme absent celui à qui l'on doit de ne pas pécher.

19. Nihil pejus domo, ubi femina habet imperium super virum. *Tract. 2 sup. Joan. ante fin. t. 9.*

Rien n'est pire qu'une maison dans laquelle la femme est la maîtresse.

20. Annis, conjugio, sexu, virtute vir esto. *Sup. Ps. 139, ante med. p. 288, col. 2, B, t. 1.*

S. Buns.

Soyez homme par les années, le sexe, le mariage et la vertu.

21. Virum fidelem invenire, hoc opus, hic labor est: magnum quiddam est viri fidelis, omnique divite ditior. *Pros.*

S. Cyrill. Hier.

Il est difficile, très-difficile de trouver un homme fidèle; c'est une grande chose qu'un homme fidèle, un trésor plus riche que tous les trésors.

22. Fidelis enim viri est, universus mundus divitiarum, qui possit contemnere ipsas et conculcare.

Toutes les richesses du monde ne valent pas l'homme fidèle, qui peut les mépriser et les fouler aux pieds.

23. Fidelis vir (quod est maxime paradoxon)

in paupertate dives e. t. *Cateches. 3. in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 407. col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Un homme fidèle (ce qui est un paradoxe) est riche dans la pauvreté.

Gloss. oral.

24. Viro Dei, non divitiarum, non gloriae, non potentia, non sapientia, saecularis cupidus esse decet. *Sup. Josue, c. 8, col. 52, D, t. 2.*

Il ne convient pas aux hommes de Dieu de désirer les richesses, la gloire, la puissance et la sagesse du siècle.

S. Greg. Mag.

25. Viri sunt, qui perfectis gestibus per viam Dei non fluxe et enerviter, sed viriliter currunt. *Lib. 16 Mor. c. 23, prope fin. num. 26, col. 531, A, t. 1.*

Ceux-là sont des hommes de Dieu, dont les actions sont bonnes, et qui marchent dans la voie de Dieu non pas paresseusement et sans courage, mais d'une manière virile.

26. Scriptura sacra viros vocare consuevit, qui nimirum vias Domini fortibus, et non dissolutis gressibus sequuntur. *Ibid. lib. 28, c. 4, in princ. col. 942, A.*

L'Écriture a coutume d'appeler hommes ceux qui marchent avec courage et non avec mollesse dans les voies du Seigneur.

27. Cum vir a virtute nominatur, utrum vir sit, noscitur, si ex ostensa virtute quisque consideretur. *Lib. 1 in 1 Reg. c. 1, in princ. Allegor. col. 1205, D, t. 2.*

Puisqu'un homme tire son nom de la vertu, c'est en considérant sa vertu qu'on voit si quelqu'un mérite le nom d'homme.

28. Etsi vir a virtute dicatur, in fortitudine tamen sua non habet statum roboris, sed lapsam infirmitatis. *Ibid. lib. 2, cap. 1, ante fin. sup. illud. Quia non in fortitudine sua, etc. col. 127, A.*

Quoique l'homme tire son nom de la vertu, cependant, même quand il paraît fort, il ne doit pas se regarder comme définitivement établi dans l'état de force, mais craindre les chutes de sa faiblesse.

29. Illi vere viri sunt, qui pro aeterna vita, quam appetunt, agere fortia decreverunt. *Ibid. lib. 3, cap. 3, ante fin. sup. illud, Viri quoque, etc. col. 1352, A, t. 2.*

Ceux-là sont véritablement des hommes, qui sont résolus à se conduire avec courage pour obtenir la vie éternelle, après laquelle ils soupirent.

30. Vir fortis robore est, qui virtutem quam monstrat in opere bono, habet a Spiritu sancto. *Ibid. lib. 4, c. 4, ante med. sup. illud, Fortis robore, etc.*

L'homme est fort quand il tient du Saint-Esprit la vertu qu'il montre dans le bien.

31. Viri praeconio fruuntur, qui fide firmus, et operatione fortis est. *Ibid. post med. super illud, Cras mittam ad te virum, col. 450, A.*

Celui-là mérite la gloire du nom d'homme, qui est ferme dans sa foi et courageux dans ses œuvres.

32. In virum alium mutatur, qui illud quod non fuit se videt esse; et illud quod fuerat,

non esse. *Ibid. c. 5, ante med. sup. illud, Et s. Greg. Mag. mutaberis in virum alium.*

Celui-là est changé en un autre homme, qui est devenu ce qu'il n'était pas, et qui n'est plus ce qu'il était auparavant.

33. Quisquis perfecte terrena despicit, vir est et fortitudine. *Lib. 1 in 1 Reg. c. 1 expos. Moral. in princ. col. 1230, C, t. 2.*

Celui qui méprise véritablement les choses de la terre mérite le nom d'homme par son courage.

34. Si vir es secundum Christum, sensus habeas exercitatus, tibi que lumen splendeat cognitio, et loquere sapientiam qua profertur inter perfectos. *Orat. 20 de Modestia, ante med. p. 275.*

S. Greg. Naz.

Si vous êtes un homme selon le Christ, soyez en éveil sur vos sens; suivez la lumière de la sagesse, et ne parlez que le langage de cette sagesse qu'on trouve parmi les gens parfaits.

35. Caput mulieris est vir: nec aliunde magis reliquam corpus ornatur, quam ex capitis dignitate. *Tom. 1, Ep. 44 ad Celantiam, post med. pag. 124, litt. C.*

S. Hier.

L'homme est la tête de la femme; le reste du corps ne peut trouver son ornement que dans la dignité de la tête.

36. Vir nomen virtutis est. *Sup. Dan. c. 3, sup. illud, Adhuc me loquente, etc. p. 592, A, tom. 5.*

C'est à la vertu que l'homme doit son nom.

37. Beatus vir qui non cogitavit, non fecit, non docuit mala: non stetit, non perseveravit in delicto: sed per poenitentiam ad meliora conversus est. *Sup. Ps. 1, vers. 1, pag. 3, B, tom. 8.*

S. Jean Chr.

Bienheureux l'homme qui n'a jamais pensé, jamais fait, jamais enseigné le mal, qui ne s'est pas tenu, qui n'a pas persévéré dans le mal, mais que la prudence a ramené au bien.

38. Virilis sexus cautior et durior est muliebri: cautior, quia omnia, quae videt, discutit ratione; durior, quia nec de malo facile inclinatur ad bonum, nec de bono facile revocatur ad malum. *Hom. 45 sup. Matth. oper. imp. in princ. col. 105, D, t. 2.*

Le sexe de l'homme est plus prudent, plus solide que celui de la femme: plus prudent, parce qu'il soumet tout ce qu'il voit au contrôle de sa raison; plus solide, parce qu'il ne quitte pas facilement le mal pour le bien, ni le bien pour le mal.

39. Nihil inutilius viro, qui amore caret. *Hom. 27 sup. 1 Cor. in princ. Moral. p. 860, A, t. 4.*

Rien n'est plus inutile que l'homme qui manque d'amour.

| | | |
|---------------------------------------|---|--|
| 40. Viri excellentia quadruplex est : | { | Prima, quod caput sit mulieris; |
| | | Secunda, quod gloria ejus sit mulier; |
| | | Tertia, quod mulier ex ipso sit; |
| | | Quarta, quod illa propter ipsum sit creata. <i>Ho-</i> |

S. Joan. Clr. mil. 26 sup. 1 Cor. aute fin. in illud, Non est vir, etc. col. 52, t. 4, C.

L'excellence de l'homme a quatre raisons d'être :

- 1^o Il est la tête de la femme ;
- 2^o La femme est sa gloire ;
- 3^o La femme vient de lui ;
- 4^o La femme a été créée pour lui.

41. Virum non a vestimentis, nec ab ipso corpore, sed ab anima laudare decet et admirari. *Homil. 19 ad popul. Antioch. aute med. col. 171, A, t. 5.*

Ce ne sont ni les vêtements ni le corps lui-même, mais l'âme qu'il convient de louer dans l'homme.

42. Optimi ac maxime reguli viri sunt, qui virtutibus florent. *Lib. 2, Ep. 147 ad Eutonium, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 546, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Les hommes qui sont ornés de vertus sont véritablement des rois.

43. Comperitur est ad familias, civitates, regiones, nationes, atque etiam tractus terrarum longe lateque patentes, ex unius viri probitate nonnunquam magna pervenisse commoda et felicitates amplissimas. *De Migration. Abrahami, circa med. p. 562, t. 1.*

Personne n'ignore que la bonté d'un seul homme a été quelquefois la cause des plus grands biens et des avantages les plus amples pour des familles, des cités, des provinces, des nations, et même pour les régions les plus étendues.

44. Viris nihil magis pudori esse oportet, quam si muliebre aliquid in se habere videantur. *Libro 7 de Gubern. Dei, post med.*

Les hommes doivent veiller assez sur leur pudeur pour paraître avoir en eux quelque chose de la délicatesse de la femme.

SENTENTIE PAGANORUM.

45. Viro indecens videtur ea scire, quæ intra ades fiunt : in cæteris vero omnibus parere mulier viro contendat. *Lib. 2 Oeconomic. c. 1, post init. t. 2.*

Il est inconvenant pour l'homme de vouloir savoir ce qui se passe dans le secret des maisons ; il faut que la femme fasse en sorte d'obéir à l'homme en tout ce qui n'est pas inconvenant.

46. Non ita turpe viro est, quidquam eorum quæ domi sunt facere, sicut mulieri, quæ foris perquirere. *Ibid. ante med.*

Il n'est pas aussi honteux pour l'homme de faire quelque chose de ces choses qui se font à l'intérieur des maisons, qu'il ne l'est pour la femme de se mettre en quête de ce qui se fait au-dehors.

47. Quisquis est vir optimus, difficillime esse alios improbos suspicatur. *Lib. 1 Epist. ad Quint. fratrem, Ep. 1, aute med. t. 3.*

Tout homme très-bon ne soupçonne pas facilement les autres d'être mauvais.

48. Nemo vir magnus, sine aliquo afflatu divino unquam fuit. *Lib. 2 de Natura deorum, in fine, num. 466, t. 4.*

Il n'y a jamais eu de grand homme qui n'ait été de quelque manière touché par un souffle.

49. An ille liber vir tibi videtur, cui mulier imperat, cui leges imponit, præscribit, vetat, jubet quod videtur ; qui nihil imperanti negare potest, nihil recusare audet ? Si possit, dandum est ; si vocat, veniendum est. Ego vero non istum modo servum, sed nequissimum servum, etiamsi in amplissima familia natus sit, appellandum puto. *De Paradox. c. 5, ante med. t. 4.*

Est-ce qu'un homme vous paraît libre quand il reçoit les ordres et les lois de sa femme ; quand sa femme prescrit, défend, ordonne ce qui lui paraît bon ; quand il ne peut rien refuser lorsqu'elle commande ? Si elle demande, il faut qu'il donne ; si elle appelle, il lui faut venir. Un homme de cette trempe, je l'appellerais non pas seulement un esclave, mais le plus vil des esclaves, quand même il serait de la plus noble famille.

50. Quid est aut nequius, aut turpius effeminato viro ? *Lib. 3 Tusc. Quæst. circa med. tom. 4.*

Qu'y a-t-il de plus vil et de plus honteux qu'un homme efféminé ?

51. Vir bonus, Dei simulachrum est. *In Sentent. sent. 1.*

L'homme de bien est l'image de Dieu.

52. In hoc unum omni studio tibi incumbendum est, ne malus, sed potius vir bonus videaris. *Tom. 1, syzyg. 2 de Sententia, circa med. p. 176, B.*

Vous devez apporter tous vos soins à ne pas paraître un homme mauvais, mais à vous montrer un homme de bien.

53. Viri boni tunc utiles sunt, si rebus agendis recte præsent. *Tom. 2, syzyg. 2 de Virtute, post med. p. 97, A.*

Les hommes de bien sont vraiment utiles quand ils dirigent avec droiture les choses qu'il faut faire.

54. Veluti gregi custodes atque pastores, ita viros mulieribus præficti consentaneum est. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 5 de Republ. p. 431, D.*

La raison dit que de même que les bergers sont les gardiens et les chefs du troupeau, ainsi les hommes doivent être pour les femmes des soutiens et des guides.

55. Ille vir erit, qui periculis modique imminentibus, armis et catenis circumfrententibus, non alliserit virtutem, nec absconderit. *De Tranquillit. animi, c. 3, pag. 527, tom. 1.*

Celui-là est véritablement un homme, qui, au milieu de périls menaçants, d'armes et de chaînes frémissantes autour de lui, ne laisse pas sa vertu s'affaiblir et ne consent pas à la cacher aux yeux des hommes.

VIRORUM ILLUSTRUM ENCOMIA

(ELOGES DES HOMMES ILLUSTRES).

SENTENTIE PATRUM.

1. Sanctus Vincentius, magnus vir et prædicator, lux ordinis Prædicatorum, universi

S. Hieron. Ictus.

Phil. Jud.

alvancus

Ar. 14

Cicero.

Seneca

gloria, Ecclesie decus et ornamentum. *Part. 4, Serm. 2, c. 25, in princ. p. 312.*

Saint Vincent, grand homme et grand prédicateur, lumière qui couvre de son éclat l'ordre des Frères Prêcheurs, gloire du monde, splendide ornement de l'Eglise.

S. Ambr.

2. Abraham fide primus, justitia præcipuus, in prælio strenuus, in victoria non avarus, domi hospitalis, uxori sedulus. *Lib. 1 Offic. c. 24, post med. col. 16, C, t. 1.*

Abraham était un croyant inébranlable, un ami zélé de la justice; il était brave dans le combat, libéral après la victoire, hôte généreux, époux dévoué.

3. Jacob pastor domino gregis fidus, socero gener sedulus, impiger in labore, in convivio parens, in satisfactione prævius, in remuneratione largus. *Ibid.*

Jacob fut pour son maître un pasteur fidèle, pour son beau-père un gendre soumis; il était actif dans le travail, sobre dans ses repas, généreux pour réparer une injure, magnifique pour récompenser un bienfait.

4. Joseph subditus in servitute, in virtute constans, benignus in carcere, sapiens in interpretatione, in potestate moderatus, in libertate providus, in fame justus. *Ibid. ante finem, col. 16, D.*

Joseph se montra soumis dans l'esclavage, inébranlable dans la tentation, doux dans les fers, habile dans l'interprétation des songes, modéré au sein de la puissance, prévoyant dans l'abondance, juste dans la disette.

5. Job juxta secundis atque adversis rebus irreprehensibilis, patiens, gratias Deo, vexatus doloribus, sed consolatus. *Ibid.*

Job, dans la prospérité comme dans le malheur, reste toujours irréprochable; il est patient, reconnaissant envers Dieu, accablé de maux, mais à la fin consolé.

6. David fortis in bello, patiens in adversis, in Jerusalem pacificus, in victoria mansuetus, in peccato dolens, in senectute providus, in psalmodum modulis profundus. *Ibid.*

David est courageux au combat, patient dans l'adversité, roi pacifique au milieu de Jérusalem, plein de mansuétude dans la victoire, repentant après sa faute, prudent dans la vieillesse, profond et sublime dans ses cantiques.

7. Stephanus martyr Christi, thesaurus Ecclesie; martyr ille, qui de mari cœlum primus ascendit, captus a Petro, minister altaris, non reti, sed hamo levatus, ut rivo sui sanguinis elevaretur. *Lib. 3 de Virg. longe ante fin. columna 113, C, t. 1.*

Etienne, martyr du Christ, trésor de l'Eglise; c'est ce martyr qui, le premier, monta de la mer de ce monde jusqu'au ciel. Disciple de saint Pierre, ministre des autels, il n'est pas attiré par le filet, mais enlevé par l'hameçon, afin que de sa blessure il s'échappe un ruisseau de sang qui le porte jusqu'à Dieu.

S. Antonin.

8. Quis altior Dionysio Areopagita? quis in sermonibus Leone papa rutilantior, aut Hieronymo eloquentior in suis epistolis, doctus in lingua hebraica et latina doctor, veritatisque interpretator? *Pros.*

Qui est plus élevé que Denys l'Aréopagite, plus brillant dans son style que le pape Léon, plus éloquent dans ses lettres que Jérôme, savant dans la langue hébraï-

que, plus savant encore dans la langue latine, digne interprète des saintes Ecritures?

S. Antonin.

9. Quis Augustino Africano fundator et acutior, vel Cypriano eloquentior, aut Hilario Gallo profundior?

Qui est plus solide et plus subtil qu'Augustin d'Afrique, plus éloquent que Cyrien, plus profond que le Gallois Hilaire?

10. Quis Ambrosio Italico peregrinior in dictis? quis snavior et moralior Gregorio Magno Romano, atque Nazianzeno? *Part. 4, tit. 8 de Fide, c. 1, § 3, post med. f. 127, col. 1.*

Qui est plus varié dans ses écrits que l'Italien Ambroise, plus suave et plus habile moraliste que le Romain Grégoire le Grand, ou le Grec Grégoire de Nazianze?

S Aug.

11. Quamquam secundum honorum vocabula, quæ jam Ecclesie usus obtinuit, episcopus presbyterio major sit; tamen in multis rebus Augustinus Hieronymo minor est. *Ep. 119 ad D. Hieronymum, ante fin. p. 82, D, t. 2.*

A ne considérer que la dignité et les noms en usage, l'épiscopat est supérieur à la prêtrise; mais sous bien des rapports Augustin est inférieur à Jérôme.

12. Non defuit temporibus nostris presbyter Hieronymus, homo doctissimus, et omnium trium linguarum peritus, qui non ex græco, sed ex hebræo in latinum eloquium Scripturas sacras converterit. *Lib. 18 de Civit. Dei, c. 13, in princ. p. 368, D, t. 5.*

Notre époque a eu le bonheur de posséder un homme très-savant et très-habile dans les trois grandes langues du monde: c'est le prêtre Jérôme, qui a traduit, non pas du grec, mais de l'hébreu en latin, toutes les saintes Ecritures.

13. Nec sanctum Hieronymum, quia presbyter fuit, contemnendum arbitreris, qui græco et latino insuper et hebræo eruditus eloquio, ex occidentalibus ad orientalem transiens Ecclesiam, in Locis sanctis atque in Litteris sacris usque ad decrepitem vixit ætatem: cujus nobis eloquium ab Oriente usque ad Occidentem adinstar lampadis resplendit. *Libro 1 contra Julian. c. 7, post med. p. 650, D, t. 7.*

Ne méprisez pas saint Jérôme, parce qu'il n'a été qu'un simple prêtre: instruit dans les langues grecque, latine et hébraïque, il passa de l'Eglise d'Occident en l'Eglise d'Orient, vécut dans les Lieux-Saints, et y étudia les divines Ecritures jusqu'à la vieillesse la plus avancée. Ses ouvrages ont été pour nous une lumière qui a éclairé l'Orient et l'Occident.

V. Beza.

14. Beatus Job erat vir simplex et rectus: simplex videlicet per innocentiam mansuetudinis; rectus per cautelam discretionis: simplex, quia nullum ledere, imo cunctis prodesse desiderabat; rectus, quia a nullo se corrumpi permittebat. *Lib. 1 sup. Prov. c. 2, in illud, Custodiet rectorum salutem, etc. col. 641, t. 4.*

Job était un homme simple et droit: simple par sa vertu dans la patience, droit par sa prudence dans ses jugements: simple, parce que, loin de nuire à quelqu'un, il voulait faire du bien à tous; droit, parce qu'il ne se laissa jamais corrompre par personne.

S. Bern.

15. Beatus Augustinus validissimus est male hæreticorum. *Serm. 80 super Cant. post med. f. 199, col. 1, C.*

Le bienheureux Augustin est le marteau le plus puissant qui ait frappé les hérétiques.

S. Bonav.

16. Alexander omnes reges excessit et generositate nature, et corporis venustate, et animi virtuositate. *Pros.*

Alexandre a surpassé tous les rois par sa noblesse, sa beauté, son courage.

17. Nam in subeundis periculis constans erat, in rebus movendis velox, fidelis in deditis, clemens in captivos, munificus in servos, et liberalis in omnes : ita ut sæpe majora daret, quam ab eo petere quis auderet.

Il était ferme dans le péril, rapide dans l'exécution de ses desseins, fidèle aux peuples soumis, clément à l'égard des captifs, généreux envers les esclaves, libéral pour tous, au point de donner souvent plus qu'on n'aurait osé lui demander.

18. Erat utique vir singularis audaciæ, patientis laborum, et nihil sibi arduum, nihilque difficile videbatur.

C'était un homme d'une hardiesse incroyable ; il était dur à la fatigue ; rien ne lui paraissait insurmontable, rien ne lui semblait difficile.

19. Omnis periculi, et maxime multitudinis erat contemptor : primus semper aciem invadebat, et si quandoque fortissimus esse hostium cuneos advertibat, illic irruerat.

Toujours le premier à l'attaque, il méprisait tout danger, il bravait toute multitude ; s'il apercevait quelque endroit où les bataillons ennemis fussent plus terribles, c'est là qu'il se précipitait.

20. Nullum unquam bellum perdidit : nullam civitatem obsedit, quam non ceperit. *Sermone 2 de S. Nicolao, p. 221, col. 1, tom. 3.*

Il ne perdit jamais une bataille ; il n'attaqua jamais une ville sans la prendre.

Cassiodor.

21. Sanctus Augustinus est litterarum omnium magister egregius : decurrit quippe tanquam fons purissimus, nulla face pollutus, sed in integritate fidei perseverans, totus catholicus, totus orthodoxus invenitur, et in Ecclesia Domini suavissimo nitore resplendens, superni luminis claritate radiatur. *In principio prolégi sup. Ps. f. 1, col. 1.*

Saint Augustin se montre dans tous ses écrits un maître excellent ; il coule comme un ruisseau limpide, sans être jamais terni par la moindre poussière ; on le trouve toujours intègre dans la foi, toujours catholique, toujours orthodoxe, et dans l'Eglise du Seigneur resplendissant du plus doux éclat, il brille d'une lumière toute céleste.

S. Cyprian.

22. Laudem virorum illustrium, præclaram mirentur ingenia. *De cardinali. Oper. Christi, c. 1, post med. p. 443, col. 2, t. 3.*

Les plus beaux génies doivent aimer les louanges qu'on donne aux hommes illustres.

23. Per heroica facta vivax virorum illustrium fama et gloria indelebilis perseverat. *Ib.*

Par leurs actions héroïques les hommes illustres ont rendu leur renommée à jamais vivante et leur gloire inéffaçable.

24. Nihil Cyprianum revocavit a pastoris gregisque custodia : exilii locus, apparitor violentus, persecutionis tempus, judicis metus, imminens gladius, proximus mortis occasus. *Serm. 8 de S. Cypriano, a med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 149, col. 1, A, edit. Colton. 1618.*

S. Fulgent.

Rien ne peut empêcher Cyprien de veiller sur le troupeau et sur le pasteur, ni l'horreur de l'exil, ni la violence de l'appariteur, ni la persécution, ni le juge, ni le glaive menaçant, ni la mort prête à le frapper.

25. Charitas, quæ de cælo ad terras deposuit Christum, ipsa Stephanum de terra elevavit ad cælum. *Pros.*

La charité, qui a fait descendre le Christ du ciel sur la terre, a fait monter Étienne de la terre au ciel.

26. Charitas, quæ præcessit in rege, ipsa subsequenter refulsit in milite.

Le même élan de charité qui a précipité le roi en avant a brillé dans le soldat.

27. Stephanus, ut Domini sui coronam meruisset accipere, charitatem pro armis habebat, et per ipsam ubique vincebat.

Étienne, pour recevoir de la main de son Maître une couronne immortelle, n'avait pas d'autres armes que la charité ; c'est cette vertu qui l'a rendu partout vainqueur.

28. Per charitatem, sævientibus Judæis non cessit : per charitatem proximi, pro lapidantibus intercessit.

Par amour pour son Dieu, il résista aux Juifs persécuteurs ; par amour pour son prochain, il pria en faveur de ceux qui le lapidaient.

29. Per charitatem arguebat errantes, ut corrigerentur ; per charitatem pro lapidantibus orabat, ne punirentur.

Par charité, il reprenait ceux qui étaient dans l'erreur, afin de les corriger ; par charité, il pria pour ses bourreaux, de peur qu'ils ne fussent punis.

30. Charitatis virtute subnixus, vicit Saulum crudeliter sævientem, et quem habebat in terra persecutorem, in cælo meruit habere consortem. *Serm. 4 de S. Stephano, circa med.*

Armé du glaive de la charité, il triompha de Saul, qui déployait contre lui sa rage et sa fureur ; mais après l'avoir eu sur la terre pour persécuteur, il mérita de l'avoir dans le ciel pour compagnon de sa gloire.

31. Augustinum disputationes, Hieronymum translationes, Gregorium moralia commendant. *In decr. Grat. f. 7, col. 4, edit. Lugdun. 1540.*

Gloss. ord.

Augustin s'est illustré par ses controverses, Jérôme par ses traductions, Grégoire par ses traités de morale.

32. Basilius Magnus, Joseph fuit secundus, ac novus frumenti distributor. *Orat. 10 in funere D. Basilii, ante med. p. 92.*

S. Greg. Naz.

Basile le Grand fut un second Joseph, un nouveau distributeur de blé aux peuples malheureux.

33. Oculis es orbis, magna vox ac tuba, regiusque dicendi splendor. *Ep. 14 ad Basilium Magnum, ante med. p. 407.*

Basile, vous êtes l'œil de l'univers, votre voix retentit comme la trompette, et votre éloquence brille d'un éclat tout royal.

S. Greg. Naz.

34. Sanctus
Cyprianus est

Gloria christianorum,
Omnibus universi lumen,
Divitiis clarus,
Potentia conspicuus,
Genere cognitus,
Flos juventutis,
Naturæ statua,
Eloquentiæ princeps. *Oratione 12 de S. Cypri. post init. p. 121.*

Saint Cyprien est

La gloire du chrétien,
La lumière de l'univers,
Noble en richesses,
Illustre en puissance,
Connu par sa race,
La fleur de la jeunesse,
La statue de la nature,
Le prince de l'éloquence.

35. Athanasius est

Sanctissimus orbis oculus,
Sacerdotum archisacerdos,
Suar professionis magister,
Pietatis doctor.
Fidei sustentaculum,
Secundum Christi præcur-
sor ac lampas. *Orat. 21 ad Heronem philos. ante med. p. 185.*

Saint Athanase est

La lumière la plus pure de l'univers,
Le prêtre des prêtres,
Le maître de sa profession,
Le docteur de la piété,
Le soutien de la foi,
Le second précurseur et la lampe du Christ

36. Basilus
Magnus est

Fidei fulcimen,
Veritatis canon.
Ecclesiæ character.
Canities prudentia referla.
Humana vitæ ac virtutis
victor,
Fidus minister,
Sacerdos magnus,
Spiritus sancti habitaculum.
Epist. 28 ad Simplicianum hæreticam, in præc. pagina 434.

Saint Basile le
Grand est

L'appui de la foi,
La règle de la vérité,
L'expression vivante de l'Eglise,
La prudence a habité sous ses cheveux blancs,
Vainqueur dans les combats de la vie et de la vertu,
Un ministre fidèle,
Un prêtre sublime,
La demeure de l'Esprit saint.

37. Tu es

Columna et stabilimentum
Ecclesiæ,
Luminare mundi,
Corona gloriarum sanæ,
Christianorum pater,
Patriæ fulcimentum,
Regula fidei,
Legatus veritatis. *Epist. 74 ad Euseb. episc. p. 432.*

Tu es

La colonne et le fondement de l'Eglise,
La lumière du monde,
La couronne de la saine gloire,
Le père des chrétiens,
Le soutien de la patrie,
La règle de la foi,
L'ambassadeur de la vérité.

38. Sapiens ille vir Græciæ Themistocles, cum expletis centum et septem annis, se mori cerneret, dixisse fertur, se dolere, quod tunc egredereetur e vita quando sapere cœpisset. *Tom. 1, Ep. 2 ad Nepotian. post init. pag. 12, litt. C.*

Ce sage de la Grèce, Themistocle, après avoir vécu cent sept ans, se voyant près de mourir, se plaignait, dit-on, de sortir de la vie quand il commençait à devenir sage.

39. Tertullianus creber est in sententiis, nihil pulchrius, nihil doctius, nihil dulcius, nihilque latinus, sed difficilis in loquendo. *Tom. 1, Ep. 13 ad Paulinum, ante fin. p. 104.*

Tertullien est riche en traits brillants, on ne trouve rien de plus beau, de plus docte, de plus doux, de plus latin, quoiqu'il s'exprime avec difficulté.

40. Beatus Cyprianus instar fontis purissimi, dulcis incedit et placidus; et cum totus sit in exercitatione virtutum occupatus, persecutionum angustias de Scripturis divinis nequaquam deseruit. *Ibid.*

Le bienheureux Cyprien, comme un pur ruisseau, s'avance doux et tranquille; il s'est habitué aux méditations et aux combats de la vertu, et rien, pas même le danger de la persécution, ne peut le détourner de l'étude des saintes Ecritures.

41. Lactantius quasi quidam fluvius eloquentiæ Tullianæ: utinam tam nostra confirmare potuisset, quam facile aliena destruxit. *Id. etc.*

Lactance est un fleuve d'éloquence cicéronienne: que n'a-t-il pu établir la vérité aussi facilement qu'il a détruit l'erreur?

42. Sanctus Hilarius gallicano cothurno attollitur; et cum Græciæ floribus adornetur, longis interdum periodis involvitur, et a lectione simpliciorum procul est. *Ibid.*

Saint Hilaire est toujours monté sur le cothurne gaulois, et quand il veut s'orner des fleurs de la Grèce, il s'embarasse de temps en temps dans de longues périodes qui le rendent inaccessible aux simples.

43. Ambrosius noster nuper scripsit ad sororem opuscula, in quibus tanto se effudit eloquio, ut quidquid ad laudes virginum pertinet, exquisierit, expresserit, ordinavit. *Tom. 1, Ep. 22 ad Eustoch. paulo ante med. p. 141, B.*

Ambroise a adressé naguère à sa sœur de petits ouvrages où il déploie tant d'éloquence, qu'il choisit, dispose et exprime tout ce qu'on peut dire à la louange des vierges.

44. In Tertulliano laudamus ingentium, sed damnamus hæresim; in Origene laudamus scientiam Scripturarum, et tamen dogmatum non recipimus falsitatem. *Tom. 2, Ep. 22 ad Rufin. post med. p. 242, C.*

Dans Tertullien nous louons le génie, mais nous condamnons l'erreur; dans Origène nous louons la science des Ecritures, mais nous n'acceptons pas la fausseté des dogmes.

S. Hier.

S. Hier.

45. Noë justus et perfectus asseritur, cujus sanctitas eo magis est admirabilis, quod toto prosus a justitia declinante mundo, solus justus inventus sit, nec ab alio sanctitatis quasi-vit exemplum, sed ipse praebruit. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetr. longe ante med. p. 14, C.*

Noë nous est donné comme juste et parfait, et sa sainteté est d'autant plus admirable, qu'à ce moment où le monde entier abandonnait la justice, seul il est trouvé juste, seul il donne l'exemple de la sainteté sans en trouver ailleurs le modèle.

S. Lucr. III.

46. Triasunt, quae B. Laurentium commendant:

Opera,
Miracula,
Tormenta.

Opera justa,
Miracula clara,
Tormenta crudelia.

Sermone 1 de S. Laurentio, in princ. fol. 62, col. 1.

Trois choses recommandent à nos yeux le bienheureux Laurent :

Ses œuvres,
Ses miracles,
Ses tourmens

Ses œuvres sont justes,
Ses miracles éclatants,
Ses tourmens affreux.

Joan. Cass.

47. Hilarius vir virtutum omnium, atque ornametorum; et sicut vita, ita et eloquentia insignis. *Lib. 7 de Incarnat. cap. 24, in princ. p. 1118.*

Saint Hilaire est toutes les vertus et toutes les gloires; il fut aussi remarquable par ses œuvres que par son éloquence.

48. Ambrosius eximius Dei sacerdos, qui a manu Domini non recedens, in Dei semper digito quasi gemma rutilavit. *Ibid. cap. 25, in princ. p. 1119.*

Ambroise a été un excellent prêtre du Seigneur, qui ne s'éloignait pas de la main de Dieu, a toujours brillé à ses doigts comme une pierre précieuse.

49. Hieronymus catholicorum magister, cujus scripta per universum mundum quasi divinae lampades rutilant. *Ibid. c. 26, in princ. p. 1121.*

Jérôme peut s'appeler le maître des catholiques; ses écrits, comme des lampes divines, brillent dans tout l'univers.

50. Rufinus christianae philosophiae vir, haud contemnenda ecclesiasticorum doctorum est portio. *Ibid. c. 27, in princ. p. 1123.*

Rufin est un philosophe chrétien; il occupe un rang distingué parmi les docteurs ecclésiastiques.

51. Gregorius splendidissimum scientiae ac doctrinae jubar, qui cum olim jam vita functus sit, etiam nunc tamen auctoritate ac fide vivit. *Ibid. c. 28, ante med. p. 1126.*

Saint Grégoire a brillé par sa science et sa doctrine du plus vif éclat, et bien qu'il ne soit plus depuis longtemps, il vit encore par son autorité et sa foi.

52. Athanasius Alexandriae urbis sacerdos, eximium constantiae et virtutis exemplum, quem haereticae persecutionis procella non contrivit, sed probavit; qui similem semper splendenti speculo vitam habens, prius pene adeptus est martyris meritum, quam confessoris

caperet dignitatem. *Ibid. cap. 29, in princ. Joan. Cass. p. 1127.*

Athanase, prêtre d'Alexandrie, est un modèle parfait de constance et de vertu; la tempête de la persécution hérétique ne l'a point brisé, mais éprouvé. Toujours semblable dans sa vie à un miroir pur et brillant, il a acquis les mérites d'un martyr avant d'avoir obtenu le titre de confesseur.

53. Joannes Chrysostomus Constantinopolitanorum antistitum decus, cujus sanctitas alisque ulla gentilitiae persecutionis procella, ad martyrii merita pervenit. *Ibid. c. 30, in princ. p. 1128.*

Jean Chrysostôme est la gloire des évêques de Constantinople; sa sainteté, sans avoir été éprouvée par la inculte tempête des persécutions païennes, est arrivée aux mérites d'un martyr.

54. Noverat David se pastorem esse ovium, et non genere nobilitatum; sed quando factus est nobilis, agnovit se ex nihilo fuisse sublevatum. *Hom. 3 de David et Saule, ante medium, p. 639, B, t. 1.*

S. Joan. Clir.

David savait qu'il était un pasteur de brebis et qu'il n'était point noble par sa naissance; mais quand il fut noble, il reconnut que c'était du néant qu'il était parti pour arriver si haut.

55. Beatus David ita erat in potestate positus tanquam omnibus esset ipse subjectus, et in solio regali erat ut vincetus in carcere, et in purpura quasi in cilicio jacebat, cinere conspersus et corde compunctus: aula regalis erat ei tanquam eremi vastissima solitudo. *Lib. 2 de Compunctione cordis, ante med. col. 588, D, tom. 5.*

David, au sein de la puissance, semblait soumis à tous; il était sur le trône comme un prisonnier dans les fers, sur la pourpre comme sur un cilice, la tête couverte de cendres, le cœur contrit et humilié; la cour était pour lui comme la vaste solitude d'un désert.

56. Sicut laus Mariae est laus Christi Filii sui: ita laus Joseph in praeconium redundat utriusque, Jesu et Mariae. *Serm. de Nativ. B. Mariae, post init. part. 3.*

J. n. Gers.

Comme la gloire de Marie est la gloire du Christ son Fils, l'éloge de Joseph est l'éloge de l'un et de l'autre, de Jésus et de Marie.

57. Vir Benedictus gratia et nomine inter monachos dux eorum, lucerna supra candelabrum, moribus suis et dictis totum illuminavit orbem. *Lib. 1 de Regimine claustr. ante fin. p. 154, col. 1.*

Joan. Terti.

Un moine deux fois béni, et par la grâce, et par le nom (Benoit, Benedictus) qu'il reçut au baptême, fut le patriarche des religieux, une lumière ardente sur le chandelier de l'Eglise; il illumina tout l'univers, et par la sainteté de ses mœurs, et par la sagesse de ses écrits.

58. Rupertus Tuitiensis erat homo undecun- que doctissimus, ingenio subtilis, scientia clarus, eloquio dulcis, et ornato lepore decorus. *Prosec.*

Rupert Tuitien était un homme d'une érudition immense, d'un esprit subtil, d'une science profonde, d'une éloquence douce, d'un style orné et brillant.

Joan. Tr. d.

59. Qui nescios docuit, errantes correxuit, confudit hæreticos, superbos prostravit.

Il enseigna les ignorants, ramena dans le droit chemin ceux qui s'égarèrent, confondit les hérétiques, et terrassa les orgueilleux.

60. Detestabatur superbiam, avaritiam calnavit, luxuriam viciit, iram donavit, odium fugavit, invidiam expulit, gulam prostravit.

Il détesta l'orgueil, foula aux pieds l'avarice, triompha de la luxure, dompta la colère, mit en fuite la haine, chassa l'envie, abattit la gourmandise.

61. Caritas Dei in eo ardebat, fides floruit, spes erecta vigebat, prudentia sancta claruit, temperantia discreta triumphavit.

On voyait brûler en lui l'amour de Dieu, fleurir la foi, s'élever l'espérance, éclater la prudence, triompher la tempérance.

62. Erat corde humilis, eloquio dulcis, affectu pius, opere strenuus, disciplina zelosus, corpore castus, animo quietus, oratione continuus, studio fevidus, prudentia cunctus, devotio præcipuus, zelo discretus. *Orat. 8 in Conventu abbat. habita, post med. p. 914, col. 1.*

Il était humble de cœur, chaste dans son corps, zélé pour la discipline, ardent à l'étude, infatigable au travail, d'une éloquence douce, d'une piété affectueuse, d'un caractère paisible, d'une prudence consommée, d'une dévotion remarquable, d'un zèle discret; son oraison était continue.

63. Hæreticos religiosior Plato ostenditur, qui eundem Deum et justum et bonum confessus est. *Lib. 3 advers. hæres. cap. 45, in princ.*

Platon se montre plus religieux que les hérétiques, car il reconnaît l'existence d'un Dieu juste et bon.

64. Apud Græcos Origenes in Scripturarum labore tam Græcos quam Latinos operum suorum numero superavit. *Lib. 6 Etymol. cap. 6, in med. p. 74, col. 1.*

Origène a seul plus écrit sur les saintes Lettres que tous les Pères grecs et latins ensemble.

65. Hieronymus sex millia librorum Origenis se legisse faletur. *Ibid. etc.*

Saint Jérôme dit avoir lu six mille livres d'Origène.

66. Augustinus tanta scripsit, ut diebus ac noctibus non solum scribere ejus quisquam, sed nec legere quidem possit. *Ibid. in fin. etc.*

Augustin a tant écrit, que personne, travaillant nuit et jour, ne saurait, je ne dis pas transcrire, mais lire ses ouvrages.

67. Fulgentius Afer, Ecclesiæ Ruspensis episcopus, in confessione fidei clarus, in Scripturis divinis copiosissime eruditus, in loquendo dulcis, in dicendo ac disserendo subtilis. *De Scriptur. eccles. cap. 24, in princ. pag. 528, col. 1.*

Fulgence d'Afrique, évêque de l'Eglise de Ruspense, a été un grand confesseur de la foi, un homme profondément versé dans la science des saintes Lettres, un orateur doux et éloquent, un philosophe, un dissertateur subtil.

68. Gregorius papa Romanæ Sedis apostolicæ præsul, compunctione timoris Dei plenus, et

humilitate summus: tantoque per gratiam Spiritus sancti scientiæ lumine præditus, ut non modo illi presentium temporum quisquam doctorum, sed ne in præteritis quidem per unquam fuerit. *Ibid. c. 27, in princ. pag. 529, col. 2.*

S. Isidorus
Hispal.

Le pape Grégoire était un pontife rempli de l'amour de Dieu, profondément humble, doué par l'Esprit saint d'une telle science et d'une telle lumière, qu'aucun docteur, ni dans le passé, ni dans le présent, n'a jamais pu l'égal.

69. Leander ex monacho Hispanensis Ecclesiæ constitutus episcopus, vir suavis eloquio, ingenio præstantissimus, vita quoque tantum atque doctrina clarissimus: ut etiam fide ejus atque industria populi gentis Gothorum ab Ariana insaniam ad fidem catholicam reverterentur. *Ibid. c. 28, in princ. p. 530, col. 1.*

Léandre fut d'abord moine, puis évêque de l'Eglise d'Hispalis. Il avait une éloquence douce, un esprit éminent. La sainteté de sa vie, l'étendue de son savoir, furent telles, que, par sa foi et son habileté, il ramena à la foi catholique une partie de la nation des Goths, tombée dans l'hérésie arienne.

70. Sedulius poeta fuit evangelicus, orator facundus, scriptor catholicus. *Serm. 12 de Assumpt. beatæ Mariæ, post med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 614, col. 1, D, edit. Col. 1618.*

S. Odilo

Sedulius fut un poète évangélique, un orateur éloquent et un écrivain catholique.

71. Recessit Thomas, non decessit; abiit, non obiit: mors enim, per quam mirificavit Dominus sanctum suum, non est mors, sed dormitio, portus mortis et porta vite. *Ep. 27 ad canonice de Morte S. Thomæ Cantuariensis, in princ. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 725, col. 2, G, edit. Coln. 1618.*

Pe r. Biesens.

Saint Thomas de Cantorbéry s'est éloigné de nous, mais ne nous a point quittés; il s'en est allé, mais il n'est pas mort. Car la mort par laquelle Dieu glorifie ses saints n'est pas une mort: c'est un sommeil, c'est le port de la mort, c'est la porte de la vie.

72. A primitivis adolescentiæ moribus cœpit Thomas, morum matritate senescere, atque carnalis insolentiæ motus, vigiliis, jejniis, disciplinis, cilicio et jugis continentie balteo cohibere. *Pros.*

Dès sa plus tendre jeunesse, Thomas était devenu un vieillard par la maturité de ses mœurs; il sut toujours réprimer les instincts de la chair par les veilles, les jeûnes, la discipline, le cilice et l'exercice continué de la continence.

73. Erat in populo Dei ductor et doctor, vitæ speculum, penitentia forma, et sanctitatis exemplum.

Il était au milieu du peuple de Dieu un guide et un docteur, un miroir de sagesse, un modèle de pénitence, un exemple de sainteté.

74. Sic infuderat ei Deus scientiæ spiritum abundanter: ut esset inter doctos doctor, inter sapientes sapientior, inter optimos melior, inter humiles socius, inter maximos major.

Dieu avait répandu sur lui, et avec tant d'abondance, son esprit de sagesse, qu'il était un docteur au milieu des savants, un habile au milieu des gens expérimentés,

excellent parmi les meilleurs, petit avec les petits, grand parmi les plus élevés.

Petr. Blesens.

75. Erat præco verbi divini, tuba evangelii, amicus Sponsi, columba cleri, oculus caeci, pes claudi, sal terræ, patriæ lumen, minister Altissimi, vicarius Christi, christus Domini.

C'était un prédicateur de la divine parole, une trompette évangélique, un ami de l'Époux, une colombe de l'Église, l'œil de l'aveugle, le pied du boiteux, le sel de la terre, la lumière de la patrie, le ministre du Très-Haut, le vicaire du Christ, l'oint du Seigneur.

76. Tota conversatio ejus erata schola honestatis, morum ædificatio, et structura salutis.

Sa conversation était une leçon d'honnêteté, une école de mœurs, un modèle de piété.

77. Erat in judicio rectus, in dispensatione industrius, in præcipiendo discretus, in loquendo modestus, in consilio circumspectus.

Il était droit dans ses jugemens, plein de zèle dans l'exercice de ses fonctions, discret quand il devait donner des ordres, modeste dans son langage, circonspect dans ses conseils.

78. Erat parcissimus in cibo recipiendo, in donando largissimus, in ira pacificus, in carne angelus.

Autant il souffrait de recevoir, autant il était heureux de donner. Il restait calme dans sa colère, pur comme un ange dans un corps mortel.

79. Erat inter injurias mansuetus, timidus in prosperis, securissimus in adversis, in elemosynis effusus, in misericordiis totus.

Il était doux et patient au milieu des injures, timide dans la prospérité, sans inquiétude dans le malheur, prodigue dans ses aumônes, compassant à toutes les infortunes.

80. Erat religiosorum gloria, deliciæ plebis, timor principum, deus Pharaonis. *Ibid. circa med. p. 726, col. 1, A.*

Il était la gloire des religieux, les délices du peuple, la terreur des princes, le dieu de Pharaon.

81. Beatus Augustinus primo fuit excelsus philosophus inter magnos nominatus, liberalium artium sagacissimus indagator. *Ibidem, Serm. 32 de S. August. ante med. pag. 887, col. 1, C.*

Le bienheureux Augustin fut un des plus grands philosophes que nous connoissions, et en même temps un ami zélé et intelligent des arts libéraux.

| | | | | |
|---------------------------------|---|------------------|-------------------------------|--|
| 82. In tribus commendatur Job : | } | In simplicitate, | Erat simplex per innocentiam, | Simplex ad seipsum, |
| | | In rectitudine, | Rectus ad justitiam, | Rectus ad proximum, |
| | | In timore. | Timidus ad cautelam. | Timens ad Deum. <i>Ibid. super Job, c. 1, in pr. p. 918, col. 2.</i> |

| | | | | |
|-------------------------------------|---|----------------|---------------------------------------|--|
| Job se distingue par trois choses : | } | La simplicité, | La simplicité, car il était innocent; | Il était simple à l'égard de lui-même, |
| | | Ladroiture, | La droiture, car il était juste; | Droit à l'égard du prochain, |
| | | La crainte. | La crainte, car il était prudent. | Timide à l'égard du Dieu. |

83. Merito rectus erat Job, quem non inflabat elatio, quem non deprimebat iniquitas, quem adversitas non frangebat. *Ibid.*

Job était vraiment droit, puisque la prospérité ne l'élevait pas, le malheur ne l'abaissait pas, l'adversité ne le brisait pas.

84. Job fortissimus athleta Dei enituit, in exemplum omni patientiæ productus, ut agonistico certamine principem totius militiæ diabolum superaret, fultus auxilio Dei. *De Prom. part. 1, c. 22, in princ.*

Job s'est montré le plus courageux athlète de la cause de Dieu. Il nous est donné comme un exemple parfait de patience; car, dans le combat acharné qu'il a livré contre le chef de l'armée ennemie, contre le diable, il est resté vainqueur.

| | | | | |
|---------------------------------------|---|--|--|---|
| 85. Sanctus Augustinus episcopus fuit | } | Acer ingenio, | Suavis eloquio, | Sæcularis literaturæ peritus, |
| | | In ecclesiasticis laboribus operosus, | In quotidianis disputationibus clarus, | In omni sua actione compositus, |
| | | In expositione sua fidei nostræ catholicus, | In quæstionibus solvendis acutus. | In revincendis hæreticis circumspectus, |
| | | In explicandis scripturis canonicis cautus. <i>Libro 3 de Vita contempl. c. 31. in fine.</i> | | |

| | | | | |
|-------------------------|---|---|--|---|
| L'évêque Augustin était | } | Un esprit pénétrant, | Un orateur doux et agréable. | Il s'est montré habile dans la littérature, |
| | | Laborieux dans les travaux ecclésiastiques, | Invincible dans ses controverses journalières, | Armé pour toute espèce de combat, Catholique dans son exposition de la foi. |
| | | Fin, subtil à dénouer les difficultés, | Circonspect en réfutant les hérétiques. | Prudent dans son explication des livres canoniques. |

86. Quis gentiliū sapientior Catone, quis justior Scipione, quis sublimior Pompeio, quis felicior Sylla, quis copiosior Crasso, quis elo-

Petr. Blesens.

S. Prosper.

Tertullian.

quentior Tullio? *Apolog. advers. gentes, c. 1, in fin. p. 48, D, t. 2.*

Qu'est le pain plus sage que Caton, plus juste que Scipion, plus grand que Pompée, plus heureux que Sylla, plus riche que Crassus, plus éloquent que Ciceron?

87. Beatus Hieronymus sapientiæ et eloquentiæ fuit miraculum, in linguis græca, latina, hebraica, et in sacris Litteris peritissimus, consilio et prudentiadi sertissimus, sanctitate conspicuus, vita et moribus probatissimus. *Tom. 2, Conc. 4 de Assumpt. B. M. ante med.*

Le bienheureux Jérôme a été un prodige de science et d'éloquence. Il était très-habile dans les saintes Lettres, dans les langues grecque, latine et hébraïque; sa sagesse, sa prudence, la sainteté de sa vie, l'austérité de ses mœurs, l'ont rendu à jamais célèbre.

88. Quam gloriosus apparuit ille Propheta regius, quam spectabilis et admirandus, qui sic pugnavit ut nunquam orasse, sic oravit ut nunquam pugnasse videatur! *Pros.*

Quel spectacle nous offre le Prophète royal! comme il nous apparaît glorieux et admirable! Il a tellement combattu, qu'on dirait qu'il n'a jamais prié; et il a tellement prié, qu'on dirait qu'il n'a jamais combattu.

89. Sanctus Nicolaus erat

Orphanis pater,
Patronus viduis,
Pauperibus et egenis asy-
lum,
Malis terrori,
Bonis amori,
Populo venerationi.
Principibus honori. *Tom. 2,
Conc. de S. Nicol. post
med.*

Saint Nicolas étoit

Le père des orphelins,
L'avocat des veuves,
L'asile des pauvres,
La terreur des mauvais,
L'amour des bons.
Il étoit en vénération auprès du
peuple,
En honneur auprès des princes.

Vinc. Lirin.

90. In Origene plura adeo præclara, adeo singularia, adeo mira extiterunt, ut inter initia habendam cunctis assertionibus ejus fidem, quibus ille facile judicaret: nam si vita facit auctoritatem, magna illi industria, magna pudicitia, patientia, tolerantia fuit. *Pros.*

Nous trouvons dans Origène des choses si admirables, si singulières, si étonnantes, que si l'on ajoute foi à tout ce qu'il nous raconte, on peut l'estimer à juste titre une merveille. Si sa vie fait autorité, on n'a jamais vu une plus grande adresse, une plus éclatante chasteté, plus de vertu, plus de patience.

91. Si genus vel eruditio, quid eo nobilius, qui primum in ea domo natus est, quæ est illustrata martyrio?

Si vous considérez sa naissance, son éducation, qu'y a-t-il de plus noble que celui qui est né d'une maison illustrée par le martyre?

92. Deinde pro Christo non solum patre, sed omni facultate privatus, tantum inter sanctæ

paupertatis profecti angustias, ut pro nomine dominicæ confessionis sapius affligeretur. *Vinc. Lirin.*

Par amour pour le Christ, privé non seulement de son père, mais de tous ses biens, il vécut si pauvre, que, durant la persécution qu'il endura pour le nom de Jésus, il fut souvent près de mourir de fatigue et de besoin.

93. Neque vero hec in illo sola erant, sed tanta etiam vis ingenii tam profundi, tam acris, tam elegantis, ut omnes pene multum longæque superaret.

Ce n'est pas tout: il avait dans l'esprit tant de force, de profondeur, de pénétration, d'élegance, qu'il l'emportait de beaucoup sur tous ses contemporains.

94. Tanta doctrinæ ac totius eruditionis magnificentia, ut paucæ forent divinæ, pene fortasse nulla humanæ philosophiæ, quæ non penitus assequeretur: cujus scientiæ cum græcæ cederent, hebræa quoque elaborata sint.

Il possédait une science, une érudition si vaste, si universelle, qu'il y a peu de points de la philosophie divine, peut-être aucun de la philosophie humaine, qu'il n'ait possédés à fond. Après avoir étudié les sciences grecques, il étudia les sciences hébraïques.

95. Eloquentiam vero quid memorem, cujus fuit tam amena, tam lactea, tam dulcis oratio, ut ex ore ipsius non tam verba quam mella quadam fluxisse videantur. *In Commom. c. 23, ab init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 243, col. 2, F. edit. Colon. 1618.*

Que dirai-je de son éloquence? Elle était si douce, si attrayante, sa parole était si suave, qu'on aurait dit que ce n'étaient pas tant des paroles que du miel qui décollait de ses lèvres.

96. Sicut Origenes apud Græcos, ita Tertullianus apud Latinos, omnium facile princeps judicandus est. *Pros.*

Si Origène doit être placé sans contestation au premier rang parmi les Grecs, Tertullien mérite le même honneur chez les Latins.

97. Quid enim hoc viro doctus, quid in divinis atque in humanis rebus exercitatus? Nempe omnem philosophiam, et cunctas philosophorum sectas, auctores, assertoresque sectarum, omnesque eorum disciplinas, omnem historiæ ac studiorum veritatem, mira quadam mentis capacitate complexus est.

Qui trouverez-vous en effet de plus instruit, de plus exercé dans les sciences divines et humaines? Il possède toute la philosophie, toutes les sectes des philosophes, tous les auteurs et fondateurs de ces mêmes sectes, tous leurs systèmes, toute leur histoire et tous leurs travaux, avec une admirable puissance d'esprit.

98. Ingenio tam gravi ac vehementi excellit, ut nihil sibi pene ad expugnandum proposuerit, quod non aut acumine irruerit, aut pondere eliserit.

Il a excellé en génie si grave et si véhément, qu'il n'est presque rien de ce qui s'est placé devant lui pour être combattu qu'il n'ait pénétré de sa pointe ou qu'il n'ait écrasé de son poids.

99. Jam orationis suæ laudes quæ exequi valeat: cujus quot pene verba, tot sententiæ

sunt; quot sensus, tot victoriæ? *Ibid.* c. 24, in princ. p. 244, col. 1, C.

Qui pourrait donner à sa parole les louanges qu'elle mérite? Autant de mots, autant de pensées, autant de victoires.

In Vitis Patr.

100. Basilus pastor acceptabilis Ecclesie populi, regalis sacerdotii consors, circumamiculus veritate Christi, ovium aries, divina fidei magister inclutus, qui vivens et post obitum magnis coruscavit miraculis. *Lib. 1, in fine prolog. Vitæ S. Basil. p. 152, col. 2.*

Basilé fut un pasteur agréable au peuple de Dieu, associé au sacerdoce royal, revêtu de la vérité du Christ, conducteur des brebis, maître dans la foi divine, qui, pendant sa vie et après sa mort, s'illustra par d'éclatants prodiges.

SENTENTIA PAGANORUM.

Cicero.

101. Sapientissimus philosophorum, princeps et magister est Plato. *De Consolat. ante med. t. 5.*

Le plus sage, le prince, le maître des philosophes, c'est Platon.

Seneca.

102. Nihil illo viro, scilicet Cicerone, gravius, nihil suavius, nihil eloquentia sua dignius. *Lib. 1 Controv. in med. p. 39, t. 1.*

Il n'y a pas d'orateur plus grave, plus doux, plus agréable que Cicéron; il n'y a rien de plus digne de l'éloquence.

VIRGINITAS (VIRGINITÉ).

ETYMOLOGIA.

Collector.

Virginitas dicitur quasi virilitas.

Le mot *virginité* a le même sens que *virilité*.

S. Antonin.

Virgo dicitur quasi virago, virago dicitur a viro, vir autem a virute. *Part. 3, tit. 2, c. 1, post init. fol. 35.*

Virgo, *virago* a le sens de *virago*, femme forte et courageuse. *Virago* vient de *vir*, homme; *vir* vient de *virtus*, vertu.

DEFINITIO.

S. Aug.

Virginitas est continentia, qua integritas carnis ipsi Creatori anime et carnis fovetur, consecratur et servatur. *De S. Virginit. c. 8, in fin. p. 362, D, t. 6.*

La virginité est une vertu par laquelle on voue, on consacre, ou conserve à son Créateur la pureté de son corps.

S. Cyprian.

Virginitas quid aliud est, quam future vitæ gloriosa meditatio? *De Bono pudicit. c. 3, sub fin. p. 411, col. 1, t. 3.*

La virginité n'est pas autre chose qu'un glorieux commencement de la vie future.

Jean. Gers.

Virginitas est perpetua animi et corporis integritas. *De Descript. terminor. cap. Temperantia, post init. fol. 26, col. 2, R.*

La virginité est une perpétuelle chasteté de l'âme et du corps.

Virginis definitio est sanctam esse corpore et spiritu, quia nihil prodest carnem habere virginem, si mente quia nupserit. *Tom. 2, Ep. 4 adversus Heleidium, ante fin. p. 14, C.*

Être vierge, c'est être saint de corps et d'âme, parce qu'il ne sert de rien de conserver sa chair vierge, si on ne conserve aussi son âme.

Virginitas est quadam specialis virtus, qua aliquis se immunem ab experimento venereæ voluptatis conservat, et se perpetuo conservare proponit. *2, 2, quest. 152, articulo 3, in princ. corporis, p. 260, col. 1.*

La virginité est une vertu particulière qui fait qu'on s'abstient et qu'on est résolu de s'abstenir toujours de tout plaisir charnel.

S. Thomas Aquinas.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Puella decora nimis, virgoque pulcherri-ma et incognita viro. *Gen. 24, v. 16.*

Jeune fille pleine de pudeur, vierge très-belle, inconnue à tout homme.

2. Si verum est quod objicit, et non est in puella inventa virginitas, ejicient eam extra fores domus patris sui, etc. *Deut. 22, v. 20.*

Mais si le reproche est véritable, et si la jeune fille n'était pas vierge quand il l'a épousée, on la chassera loin du seuil de la maison de son père.

3. Cum sociis ac sodalibus suis flebat virginitatem suam. *Judic. 11, v. 38.*

Elle alla avec ses compagnes et ses amies pleurer sa virginité.

4. Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. *Job 31, v. 1.*

J'ai fait un pacte avec mes yeux pour ne pas même regarder une vierge.

5. Felix est coinquinata, que nescivit thorum in delicto. *Sap. 3, v. 13.*

Heureuse la femme stérile qui a conservé sa couche pure et sans tache.

6. In corruptio facit esse proximum Deo. *Ib. c. 6, v. 20.*

La sainteté approche l'homme de Dieu.

7. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius. *Eccli. 9, v. 5.*

Ne considère pas une jeune fille, de peur que tu ne trouves ta ruine en sa beauté.

8. Confitebor nomini tuo, Domine, quoniam adjutor et protector factus es mihi, et liberasti corpus meum a perditione. *Ibid. 51, v. 2-3.*

Je rendrai gloire à votre nom, Seigneur, parce que vous êtes mon secours et mon protecteur, et que vous m'avez délivré de la ruine.

9. Pater meus, dux virginittatis meæ tu es. *Jer. 3, v. 4.*

Vous êtes mon père, le guide de ma virginité.

10. Benedictus qui locum suum incontaminatum servavit. *2 Mach. 15, v. 34.*

Béni soit celui qui a gardé son temple sans être souillé.

11. Si nupserit virgo, non peccavit. *Prosec. 1 Cor. 7, v. 28.*

Si une fille se marie, elle ne pèche pas.

12. Virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu. *1 Cor. 7, v. 34.*

Une vierge s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit.

13. Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri; quod vult faciat: non peccat, si nubit. *V. 36.*

Si quelqu'un croit qu'il est honteux pour lui que sa fille passe sa jeunesse sans être mariée et qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra: il ne pèche point si elle se marie.

14. Nam qui statuit in corde suo firmus servare virginem suam, bene facit. *V. 37.*

Mais celui qui prend la ferme résolution de conserver sa fille vierge fait bien.

15. Igitur qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; et qui non jungit, melius facit. *V. 38.*

Et ainsi celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

16. Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati: virgines enim sunt, etc. *Apoc. 14, v. 4.*

Ceux-ci ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges.

SENTENTIA PATRUM.

S. Ambr.

17. Non ideo laudabilis virginitas, quia in martyribus reperitur, sed quia ipsa martyres faciat. *Lib. 1 de Virginitate, post init. col. 79, litt. A, t. 1.*

La virginité n'est pas louable parce qu'elle se trouve dans les martyrs, mais parce qu'elle fait les martyrs.

18. Virgo est quæ Deo nubit: meretrix quæ deos facit. *Ibid. post med. col. 86, B.*

Une vierge est celle qui a Dieu pour époux; la courtisane est celle qui fait des dieux.

19. Beate virgines, quas non illecebra sollicitat corporum, non colluvio præcipitat voluptatum. *Ibid. etc. litt. C.*

Bienheureuses les vierges que ne sollicitent point les attraites de la chair, que n'entraîne point le flot impur des voluptés.

20. Tantum habet virginitas admirationis, ut eam etiam leones mirentur. *Lib. 2 de Virg. ante med. col. 89, B, t. 1.*

Une vierge est si admirable que les lions eux-mêmes l'admirent.

21. Tolerabilius est mentem virginem, quam carnem habere: utrumque bonum, si liceat; si non liceat, saltem non homini castæ, sed Deo simus. *Ibid. in med. col. 90, A.*

Il est plus facile de garder la virginité de l'esprit que celle du corps: l'une et l'autre sont bonnes à conserver, s'il est possible de le faire; sinon gardez la virginité qui paraît non devant les hommes, mais devant Dieu.

22. Aperite aures, virgines Dei: virgo prostitui potest, adulterari non potest. *Pros.*

Entendez ceci, vierges du Seigneur: une vierge peut être livrée de force, elle ne saurait devenir adultère.

23. Ubicumque virgo est, Dei templum est: nec in panaria infamant virginitatem, sed virginitas etiam loci abhorret infamiam. *Ibid. statim a med. col. 90, B.*

Partout où se trouve une vierge se trouve le temple de Dieu. Ce ne sont pas les lieux de débauche qui déshonorent la virginité, mais la virginité a horreur des lieux déshonorés.

24. In virginibus pudor ornat retatem, taciturnitas commendat pudorem. *Lib. 3 de Virg. post init. col. 94, B, t. 1.*

Dans une vierge, la pudeur orne l'âge, le silence rehausse la pudeur.

25. Virgo si amat, animo peccat: si amatur, et facta. *Ibid. ut ante.*

Une vierge, si elle aime, n'a encore que la pensée de pécher; si elle est aimée, elle pèche réellement.

26. Virginem prius gravitas sua nuntiet, pudore obvio, gradu sobrio, vultu modesto, et prænutia integritatis antecant signa virtutis. *Pros.*

La gravité doit tout d'abord annoncer une vierge; un extérieur pudique, une démarche paisible, un regard modeste, voilà des signes qui doivent annoncer sa vertu.

27. Non satis probabilis virgo est, quæ requiritur, cum videtur. *Ibid. post init. col. 94, litt. D.*

On ne peut assurer avec certitude la virginité d'une jeune fille qui est recherchée quand elle paraît dans le monde.

28. Virgo quæ Christum requirit, non debet esse vulgaris, non debet esse in foro, non in plateis voce querula, gressu lubrica, facilis auditu, vilis aspectu. *Ibid. post med. col. 108, litt. D.*

Une vierge qui cherche Dieu ne doit pas ressembler à la populace; elle ne doit pas séjourner sur les places publiques, se quereller dans les rues, avoir une démarche molle, écouter ce qui se dit, avoir un extérieur négligé.

29. Integritas corporis expetenda vobis est, quam ego pro consilio suadeo, non pro imperio præcipio. *Pros.*

La virginité est un bien que vous devez désirer vivement; je ne vous la commande pas, mais je vous la conseille.

30. Sola est enim virginitas, quæ suaderi potest, imperari non potest: res magis voti, quam præcepti est. *In Erhort. ad virgines, longe post med. col. 118, A, t. 1.*

Car la virginité est la seule vertu qui puisse être conseillée et non imposée; elle dépend d'un vœu libre, et non d'un ordre.

31. Præ cæteris in virgine præcellere debet studium sobrietatis: sobrietatem dico, non solum vini abstinentiam, sed et corporalis lascivie, quæ gravior quam vino inebriamur. *Ibid. longe ante fin. col. 126, D.*

Une vierge doit avant tout chérir la sobriété, et par

sobriété j'entens l'abstinence non seulement du vin, mais de toute mollesse, de toute sensualité qui enivre plus vite que le vin lui-même.

32. Custodi, virgo, vias tuas, ut non delinquas in lingua tua : etiam bona loqui, plerumque crimen est virgini. *Ibid. ante fin. col. 127, D.*

Virge, observez les actes de votre vie, et ne péchez point par la langue; la plupart du temps, c'est un crime pour une jeune fille de dire même des choses excellentes.

33. Virginitas adolescentiam decet, juventutem ornata, amplificat senectutem. *Pros.*

La virginité convient à l'adolescence, orne la jeunesse, embellit la vieillesse.

34. Omnique ævo habet justitiæ suæ canos, maturitatem gravitatis, velamen pudoris; qui devotioem non impediatur, religionem augeat. *De Viduis, ante med. col. 131, B, t. 1.*

A tout âge la pudeur inspire le respect dû aux cheveux blancs, à la maturité, à la gravité du caractère; elle n'empêche pas la dévotion, elle rend au contraire la religion plus parfaite.

35. Magna piæ virginitatis libertas, quæ septa agminibus persecutorum, inter maxima pericula integritatis et vitæ nequaquam inclinata est. *Lib. 2, Ep. 7 ad Simplician. ante fin. col. 322, B, t. 3.*

Grande est la liberté d'une pieuse vierge qui, entourée de nombreux bataillons de persécuteurs, au milieu des plus grands périls que peuvent courir sa virginité et même sa vie, ne sait pas faiblir.

36. Non est virginitas, quæ pretio emitur, non virtutis studio possidetur. *Lib. 3, Ep. 31 ad Valentinianum imperat. ante med. col. 571, A, tom. 3.*

Ce n'est pas une virginité que celle qui s'achète à prix d'argent et qui ne se conserve pas par les efforts de la vertu.

37. Bonus hortus est virginitas, quæ plurimos boni ferat fructus odoris. *Pros.*

La virginité est un bon jardin qui produit de nombreux fruits d'une excellente odeur.

38. Hortus clausus, quia undique vallatus est muro castitatis : fons signatus, eo quod virginitas sit fons et origo pudicitiae. *Lib. 19, Ep. 82 ad Vercellens. Eccles. ante med. col. 660, C, tom. 3.*

C'est un jardin bien clos, parce que de toutes parts le mur de la chasteté l'environne; c'est une source fermée et scellée, parce que la virginité est la source et l'origine de la pudeur.

39. Virgo Domini suis est nexa fuleris ad sui probationem, nec alienis dotibus eget, ut se virginem probet; nec additorum oculorumque inspectio, sed obvia omnibus modestia ad stipulatur integritati : non enim placet Deo, quam non suorum gravitas morum probat. *Lib. 8, Ep. 64 ad Syagrium Veronensem ep. ante med. col. 624, D, t. 3.*

Une vierge n'a d'autre appui qu'elle-même pour se faire connaître, et elle n'a pas besoin de qualité étrangère pour démontrer sa virginité: ce n'est pas l'examen de ses vertus secrètes et cachées, mais sa modestie visible à tous qui manifeste sa pureté; car celle-là ne peut plaire à Dieu, qui ne se rend pas recommandable par la pureté de ses mœurs.

40. Illa virginitas hostia vera Christi est, cujus nec mentem cogitatio, nec carnem libido maculaverit. *Sup. 1 Cor. 7, in illud, Ut sit sancta et corpore et spiritu.*

S. Amb.

Une vierge est une victime offerte au Christ, lorsqu'aucune pensée n'a corrompu son esprit, aucun plaisir n'a souillé son corps.

41. Virgo sit virginis et auditus, et visus, et gustus, et tactus, et odoratus, motusque omnis. *Part. 3, tit. 2, c. 2, § 7, ante med. f. 40, col. 2.*

S. Anatoian

Dans une vierge, tout doit être vierge: l'âme, la vue, le goût, le toucher, l'odorat, tout jusqu'au moindre mouvement.

42. Omnis virgo continens, si curam suam colloct in mundanis, ejus rei cura, illi pro marito est, sive possessiones, sive alias substantias sollicitudine sua amplectatur. *De Virgin. post init. col. 620, C, t. 3.*

S. Athan. Mag

Une vierge ne doit pas s'occuper de choses mondaines; tout ce qu'elle embrasse dans sa sollicitude, propriétés, richesses quelconques, tout lui tient lieu de mari.

43. Magna encomia virginis sunt. O virginitas, opulencia indeficiens ! o virginitas, corona immarcescibilis ! o virginitas, templum Dei, et domicilium sancti Spiritus ! *Pros.*

Quelles louanges ne mérite pas une vierge ? O virginité, tu es une fortune inépuisable, une couronne qui ne peut se flétrir ! O virginité, tu es le temple de Dieu, la demeure de l'Esprit saint !

44. O virginitas, margarita speciosa, vulgo inconspicua, et quæ nonnisi a paucis invenitur ! *De Virginitate, sub finem, col. 630, B, t. 3.*

O virginité, tu es une perle précieuse, inconnue de la foule, qui ne te donnes qu'à un petit nombre d'âmes choisies.

45. Generosus est in carne imitari vitam angelorum, quam ex carne adhuc numerum augere mortalium. *Pros.*

S. Aug.

Il est plus beau d'imiter dans sa chair la vie des anges que d'augmenter de sa chair le nombre des mortels.

46. Hæc est uberior fœcundiorque felicitas, non ventre gravescere, sed mente gravescere ; non lactescere pectore, sed corde candescere ; non visceribus terram, sed cœlum orationibus parturire. *Ep. 179 ad Probam, in med. p. 314, C et D, t. 6.*

La vraie, l'heureuse fécondité est non de voir son sein fructifier, mais son âme grandir; non de donner son lait, mais de blanchir son cœur; non d'enfanter la terre avec ses entrailles, mais d'enfanter le ciel avec ses prières.

47. Virginitas utroque bono præcelsior est, quia et naturam vincit et pugnam : naturam, corporis integritate ; pugnam, pace castimonie, quæ pro solo amore pudicitie in pace est. *De ecclesiast. Dogmatibus, c. 65, p. 146, C, tom. 3.*

La virginité est excellente, parce qu'elle a le double avantage de triompher de la nature et de calmer les sens : elle triomphe de la nature, parce qu'elle conserve le corps dans son intégrité; elle calme les sens, parce qu'elle les établit dans une paix qui n'a d'autre principe que l'amour de la pureté virgineale.

48. Magnum magnique honoris meritum

S. Aug.

apud Deum fidelis et pia virginitas habet, quia isto jam tempore continendi ab amplexu, cum ex omnibus gentibus ad implendum sanctorum numerum largissima suppetat copia, percipiendæ sordidæ voluptatis libido non sibi vendicat, quod jam sufficiens prolis necessitudo non postulat. *Lib. 9 de Genesi ad litt. c. 7, in princ. p. 443, B, t. 3.*

C'est un grand honneur et un grand mérite devant Dieu de garder fidèlement la chasteté, parce que désormais le nombre des hommes de toute nation étant assez considérable pour fournir des saints au ciel, la passion avec ses instincts grossiers ne peut plus alléguer la nécessité de mettre des enfants au monde.

49. Sexagesimus fructus virginum est. *Lib. 1 Quest. Evang. quest. 9, sup. illud Matth. 13, Aliud septuagesimum, pag. 233, B, tom. 4.*

Le soixantième grain produit par la semence tombée dans la bonne terre est la virginité.

50. Tota justitia hæc est, virginitas, sacerdotium et martyrium. *Lib. 1 de Mirabil. sacræ Scripturæ, c. 3, circa med. p. 503, A, t. 4.*

Toute la justice consiste en trois choses, virginité, sacerdoce, martyre.

51. Virginalis integritas et per piam continentiam ab omni concubitu immunitas, angelica portio est, et in carne corruptibili incorruptionis perpetuæ meditatio. *De sancta Virginit. c. 13, in princ. p. 363, t. 6.*

La pureté virginale, l'abstention, au moyen d'une pieuse continence, de tout commerce charnel, l'exercice d'une perpétuelle incorruptibilité dans une chair corruptible est le partage de la vie angélique.

52. Melior est in Scriptura Dei, veritas Dei, quam in ejusquam mente et carne virginitas hominis. *Ibid. c. 18, ante med. p. 563, B.*

Croire à la véracité de Dieu dans la sainte Ecriture vaut encore mieux que de rester vierge d'esprit et de corps.

53. Non ipsa quia virginitas est, sed quia Deo dicata est, honoratur. *Ibid. c. 8, in princ. p. 562, D.*

La virginité est belle non parce qu'elle est la virginité, mais parce qu'elle est un sacrifice fait à Dieu.

54. Spiritualis est etiam virginitas corporis, quam vovet et servat continentia pietatis. *Ibid. ante med. p. 576, C.*

La virginité du corps est un avantage spirituel, quand c'est la pureté du cœur qui la produit et la conserve.

55. Simulare non debet virgo humilitatem, sed exhibere. *Ibid. c. 43, in med. p. 576, C.*

Une vierge ne doit pas paraître humble, mais l'être réellement.

56. Virgines possunt esse, et pudica non esse, si contaminata voluntate moechantur. *Libro 4 contra Julian. c. 8, in med. p. 710, D, tom. 7.*

On peut être vierge, mais on n'est pas chaste, quand on a commis la fornication dans son cœur.

57. Pudicitia est res animi, virginitas corporis : denique illa in animo permanente, potest

S. Aug.

ista de corpore violenter auferri ; et cum ista integra manet corpori, potest illa in animo lascivitiæ voluntate corrumpi. *Ib. post med. p. 710, litt. D.*

La chasteté est l'œuvre du cœur, la virginité celle du corps ; la chasteté peut rester intacte au fond du cœur, tandis que la virginité est enlevée au corps par la violence ; et quand la virginité corporelle reste entière, la chasteté peut disparaître par la corruption de la volonté.

58. Melior est virgo humilis, quam maritata humilis : sed melior maritata humilis, quam virgo superba. *Sup. Ps. 75, ante fin. v. 11, p. 576, D, t. 8.*

Une vierge humble est préférable à une femme mariée qui est humble aussi ; mais une femme mariée qui est humble vaut mieux qu'une vierge orgueilleuse.

59. Quid prodest integra caro mente corrupta ? Melius est humile conjugium, quam superba virginitas. *Sup. Ps. 96, post med. exposit. vers. 1, p. 770, D, t. 8.*

A quoi sert l'intégrité du corps quand l'esprit est corrompu ? L'union conjugale avec l'humilité vaut mieux que la virginité avec l'orgueil.

60. Pancorum est virginitas in carne, omnium debet esse in corde : virginitas carnis, corpus intactum est ; virginitas cordis, fides incorrupta. *Sup. Ps. 247, post init. expos. vers. 2, p. 4176, D, t. 8.*

Quelques uns seulement sont appelés à garder la virginité du corps, tous doivent garder celle du cœur : la virginité du corps consiste à s'abstenir de tout contact charnel, la virginité du cœur à garder intacte la foi jurée.

61. Virginitas mentis est integra fides, solida spes, sincera charitas. *Tract. 13 sup. Ev. Joan. 3, post med. p. 82, C.*

La virginité de l'esprit est une foi intégrée, une espérance ferme, une charité sincère.

62. Sicut membrum corporis violatur in quodam loco, sic seductio linguæ violat virginitatem cordis. *Prod.*

Il suffit d'une parole pour blesser la virginité du cœur, comme il suffit d'un coup pour blesser le corps.

63. In mente non corrumpitur, qui non vult sine causa tenere corporis virginitatem. *Ibid.*

Ce n'est pas blesser la virginité du cœur que de sacrifier la virginité du corps quand on a des motifs sérieux et légitimes.

64. Virginitas in corpore, pancorum foeminarum est. *Ibid. post med. p. 71, B.*

La virginité du corps est rare dans les femmes.

65. Dominica virgo debet agnoscere quibus præceptis conveniat insistere, vel a quantis vitis debeat abstinere se, si vult et in seculo posita cum Deo, et cum eodem post hujus vitæ resolutionem in claritate cœlesti regnare. *De Sobrietate, c. 2, in princ. p. 686, C, t. 9.*

Une vierge consacrée au Seigneur est obligée de savoir quels commandements elle doit observer, quels défauts elle doit éviter, si dès cette vie elle veut être unie à Dieu, et si, après la mort, elle veut régner avec lui dans les splendeurs des cieux.

66. Dominica virgo primitus publicos debet

S. Aug.

vitare conspectus, et platearum frequentiam declinare, aique in domo posita lanificio insistere, vel lectioni divinæ. *Ibid.*

Une vierge doit avant tout éviter les regards de la foule, ne pas fréquenter les places publiques; retirée dans sa demeure, elle doit travailler la laine ou lire les saintes Ecritures.

67. Dominica virgo nec ornatu capitis, nec habitu comæ, nec oculis erectis aut lævis, sed pronis ad terram cum vultu procedat, non in serviles indurata amores (etsi ipsa non pereat), aliis causæ perditionis existat. *Ibid. post init. p. 686, C.*

Une vierge consacrée à Dieu ne doit pas paraître la tête chargée d'ornements, la chevelure soigneusement parée, les yeux hauts et respirant la gaieté; elle doit marcher le visage et les yeux modestement baissés, de peur qu'elle ne devienne l'objet de coupables amours, et ne soit pour les autres, si ce n'est pour elle-même, une occasion de chute.

68. Dominica virgo ab omni inverecondo sermone vel risu se debet penitus abstinere, et cum silentio et disciplina omnem vitam suam ornare. *Ibid.*

Une vierge doit s'abstenir de toute parole inconvenante, de tout rire immodéré; elle doit donner pour ornement à sa vie le silence et la réserve.

69. Dominica virgo aut sermone garrula, aut loquacitate verbosa, vel curiositate superflua, casta non potest judicari: imo prostituta, ad luxuriam alios magis accendit. *Ibid. ante med. p. 686, D.*

Une vierge consacrée au Seigneur qui se répand en paroles, parle avec bruit, avec loquacité, qui s'entretient de vaines choses inutiles, ne peut passer pour modeste; comme une femme de mauvais vie, elle excite ceux qui l'entendent à la luxure.

70. Dominica virgo nulli se virorum cujuslibet ætatis sine gravissimarum mulierum præsentia singulari habitaculo vel colloquio credat; et cum sola in tabernaculo consistit, clausis super se januis sedeat: nullique virorum pulsanti facile januam suam pandat, ne forte in suspicionem turpissimam, aut pudoris sui naufragium cadat. *Ibid.*

Sans la présence de femmes très-sérieuses, une vierge consacrée au Seigneur ne doit ni s'entretenir, ni rester seule sous le même toit avec un homme, quel que soit son âge; et lorsqu'elle est seule dans sa chambre, elle doit fermer les portes sur elle, ne pas ouvrir facilement à un homme qui frappe, si elle ne veut pas exciter les soupçons les plus honteux, ou même exposer sa pudeur à un triste naufrage.

71. Dominica virgo in locis, in quibus viri cubant, non debet accedere, ne ipsa se velut scortum credatur suis corruptoribus præbuisse. *Ibid.*

Une vierge ne doit pas approcher de l'endroit où couchent des hommes; elle ferait croire qu'elle se livre elle-même à ses corrupteurs.

72. Dominica virgo male docentis miserabilisque vite feminæ, aut aliquando sinistra opinione vexata, consortium colloquiumque declinet. *Ibid.*

Une vierge évite tout rapport, tout entretien avec une

femme qui profère des paroles dangereuses, qui a une mauvaise vie, ou qui fait quelquefois parler d'elle.

73. Dominica virgo ob extinguendas libidinis, vel omnis lascivie flammam, jejuniis et abstinentiæ debet operam dare, orationibus die noctuque insistere, si cupit et laqueos et insidias diaboli insidiantis evadere, et ad promissa virginitalis præmia pervenire. *Ibid. circa med. p. 686, D.*

Une vierge consacrée au Seigneur, pour éteindre les passions et les convoitises, doit pratiquer le jeûne, l'abstinence, prier nuit et jour, si elle désire échapper aux pièges du démon et obtenir les récompenses promises à la virginité.

74. Dominica virgo ab omnibus illecebris gulæ abstinentes esse debet, et parco victu vel potu debet esse contenta, et honesta taciturnitate semper ornata. *Ibid.*

Une vierge doit s'abstenir de tout ce qui flatte la gourmandise, se contenter d'une nourriture et d'une boisson peu abondantes, et se parer toujours d'un modeste silence.

75. Dominica virgo ne quid pravum, aut scurrile, aut simulata loquatur, et omne mendacium ex ore suo penitus eradicet. *Ibid. post med. p. 687, A.*

Une vierge ne doit jamais rien dire de mal ou de bouffon, même en plaisantant; elle doit interdire à sa bouche toute espèce de mensonge.

76. Dominica virgo convivii, quibus viri miscentur, interesse declinet, ne concupiscentiæ peccatum secum inter pocula loquentibus viris importet. *Ibid.*

Une vierge doit éviter les festins où se trouvent des hommes, si elle ne veut pas, au milieu des mets et des paroles, faire commettre à ses convives le péché de concupiscentia.

77. Dominica virgo motibus, flexibusque sallantium omniumque virilium ludicrorum, quam potest; vultum suum avertat, ne cujuslibet eorum repentino amoris telo percussa graviter incipiat interire. *Ibid.*

Vierge du Seigneur, autant que tu le pourras, détourne tes regards des mouvements, des poses des danseurs, en un mot de tous les jeux exécutés par des hommes, de peur que, frappée tout à coup et gravement par un trait d'amour parti de l'un d'eux, tu ne commences à périr.

78. Dominica virgo non tantum ne superbia litiget caveat, sed etiam a superbientibus et litigantibus, quantum potest, procul abscedat. *Ibid. ante fin. p. 687, A.*

Une vierge non seulement évitera de disputer avec orgueil, mais autant que possible se retirera bien loin des orgueilleux et des querelleurs.

79. Dominica virgo nec sermonis jactantia, nec divitiis, nec generis nobilitate se debet extollere: sed in humilitate et paupertate Spiritus Christo accepto debet quamdiu vixerit permanere. *Ibid. sub fin. p. 687, A.*

Une vierge consacrée à Dieu ne doit se vanter ni de ses richesses, ni de la noblesse de sa naissance; mais elle doit persévérer autant qu'elle vivra dans l'humilité et la pauvreté d'esprit dont Jésus-Christ lui a donné l'exemple.

80. Dominica virgo, quæ secundum proprias

S. Aug.

- Aug. vires nulli manum porrigit, non potest ancilla Dei vel dici vel credi. *Ibid.*
- Une vierge qui n'emploie pas toutes ses forces pour éviter le mal ne mérite pas le nom de servante de Dieu.
81. Dominica virgo, quæ pudoris sui custodiam gerere nititur, nec iacessu notabili, nec nutu aut dicto molli, nec otiositate verbi, nec corpore, nec mente debet omnino peccare. *Ibid.* p. 687, B.
- Une fille qui travaille à conserver son honneur virginal ne doit ni avoir une démarche affectée, ni faire un signe, ni proférer une parole qui sente la mollesse, ni tenir des conversations inutiles; en un mot, elle ne doit pécher ni de corps ni d'esprit.
82. Nulli virginitas servituti succumbit, quæ illum diligit, qui humano generi attulit libertatem. *Serm. 6 de Nativitate, et in ord. 10, ab init.*
- Une vierge n'est point esclave, parce qu'elle aime celui qui a apporté au monde la liberté.
- V. Boda. 83. Carnis virginitas, quamvis sit cœlica virtus, non prodest cuiquam sine mentis virginitate. *In suis Prov. verbo Carnis. p. 187, t. 2.*
- La virginité de la chair, bien qu'elle soit une vertu céleste, ne sert de rien sans la vertu du cœur.
- S. Bern. 84. Optimus et optabilis valde virginitatis ornatus, qui et angelis potest esse invidiosus. *Pros.*
- La virginité est un ornement excellent et désirable, qui peut exciter l'envie des anges eux-mêmes.
85. Ornatus ille nullius facile aut cedit injuriis, aut patet insidiis: adversus hujusmodi nil furis calliditas, nil furentis crudelitas potest; nec a tineis roditur, nec vetustate corrumptur, nec consumitur usu; in morte vivit, nimirum animæ res est, non corporis, et ob hoc simul cum anima de corpore abili, non obit cum corpore. *Ep. 113 ad Sophiam virg. prope fin. f. 235, col. 2, D.*
- C'est un ornement qui ne craint guère les violences ou les embûches; la ruse et la cruauté des voleurs ne peuvent rien contre lui; les vers ne le rongent pas, la vétusté ne saurait le corrompre, ni le temps l'user. Il vit au sein de la mort, parce qu'il n'appartient pas au corps, mais à l'âme; c'est pourquoi il sort du corps avec l'âme et ne meurt pas avec le corps.
86. Virgines corpore et non mente, non sunt prudentes, sed fatuæ. *Serm. 21 ad sororem, in princ. f. 87, col. 1, C.*
- Celles qui sont vierges de corps et non d'esprit ne sont pas les vierges sages, mais les vierges folles.
87. Duplicatum est bonum virginitatis, quia in hoc mundo sollicitudine caret sæculi, et in futuro præmium castitatis recipiet. *Ibid. prope med. f. 87, col. 2, D.*
- La virginité a un double avantage: dans ce monde elle exempte des soucis du siècle, et dans l'autre elle assure une magnifique récompense.
88. Nihil valet virginitas carnis, ubi non est integritas mentis. *Ibid. circa med. etc.*
- La virginité de la chair ne sert de rien sans la virginité de l'âme.
89. Nihil prodest virginitas carnis, ubi habitat iracundia mentis. *Ibid. prope fin. f. 87, col. 2, lit. E.*
- La virginité de la chair ne sert de rien quand le cœur se révolte contre elle.
90. Cavete ne a vobis virginitatis bonum pereat, cui facere nihil potestis ut redeat. *Pros.*
- Prenez garde de perdre le trésor de la virginité: vous ne pourriez rien pour le reconquérir.
91. Non enim habent quid ifaciant, ut virgines esse possint. *Epist. ad quosdam, post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 789, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*
- Car il n'est aucun moyen de devenir vierge quand on ne l'est plus.
92. Quid proderit cuique corpus intactum servare, si contingat integritatem tibi non habere? *Sup. Plin. 43, ante fin. vers. 16, f. 68, col. 3.*
- Que servira à l'homme de garder l'intégrité de son cœur, s'il a le malheur de ne pas garder l'intégrité de la foi?
93. Quo sublimior virginum gloria est, eo major cura est. *De Disciplina et Habitu virg. c. 2, in princ. p. 227, col. 1, t. 2.*
- Plus la gloire de la virginité est sublime, plus elle réclame de soins.
94. Virginitas flos est ecclesiastici germinis, decus atque ornamentum gratiæ spiritualis, illustrior portio gregis Christi. *Ibid. etc.*
- Si l'Eglise est un arbre, la virginité en est la fleur; elle est encore la gloire et l'ornement de la grâce spirituelle. Les vierges sont la portion la plus illustre du troupeau de Jésus-Christ.
95. Virgo non esse tantum, sed et intelligi debet et credi, ut nemo cum virginem videt, dubitet an virgo sit. *Ib. c. 3, paulo ante med. p. 228, col. 1.*
- Il ne suffit pas d'être vierge, il faut que le monde le sache et le croie; il ne faut pas qu'en voyant une vierge on puisse douter de sa virginité.
96. Virginitas neutri sexus est, virginitas est perseverans, virginitas est voluptatum triumphus. *De Bono pudic. c. 3, prope finem, p. 421, col. 1, t. 3.*
- La virginité n'est d'aucun sexe; elle reste toujours dans le même état, elle triomphe de toutes les voluptés.
97. Virginitas felix, quod est extra partus dolorem: felicior autem, quod est extra funerum filiorum calamitatem. *Ibid. etc.*
- La virginité est heureuse, parce qu'elle ne connaît pas les douleurs de l'enfantement; elle est heureuse surtout parce qu'elle n'a pas à pleurer aux funérailles de ses enfants.
98. Virginitas quid aliud est, quam soluta libertas? Maritum non habet dominum, et ab affectionibus omnibus libera est. *Ibid. in fin.*
- La virginité qu'est-ce autre chose qu'une liberté sans entraves? Elle ne connaît pas de maître, elle ne connaît pas de tâche à remplir.
99. Conjugio melior est continentia, et vir-

S. Bern.

S. Cass. et al.

Cassiodor.

S. Cyprian.

Cyprian. *ginitas excellentior. De Nativitate Christi, c. 3, 1 rope med. p. 441, col. 51, l. 3.*

La continence est meilleure, la virginité plus excellente que le mariage.

100. Virginitas { Cupidinem domat,
Mentem rectificat,
Concupiscentiam subigit,
Desideria ardoris extinguit,
Artus debilitat,
Corpus ancillat. *De Singularitate clericorum, c. 22, ante fin. p. 537, col. 7, tom. 3.*

La virginité { Dompte la raison,
Redresse l'esprit,
Soumet la concupiscentence,
Eteint l'ardeur des desirs,
Affaiblit les membres,
Assujettit le corps.

Diderm. Alex. 101. Divina quædam res est virginitas, et tanquam in virtutibus existit. *Lib. contra Marich. circa med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 267, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

La virginité appartient à Dieu, elle est comme une de ses vertus.

S. Ephraem. 102. Turpissima illius est facies, cujus violata est virginitas. *Ad monachos, parvens. 1, post init. p. 337, E, t. 2.*

Il n'y a rien de plus hideux que le visage d'une femme qui a perdu sa virginité.

S. Fulgent. 103. Quanto quis plenior habet virginitatem, tanto plenius et perfectius ejusdem virginitatis possidet nomen: in illa quippe nihil minus habet ad vitam, in hac autem amplius aliquid acquirit ad gloriam. *Ep. 3 ad Proham, c. 6, apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Plus on réserve dans sa plénitude le trésor de la virginité, plus on possède en réalité et dans sa perfection le nom de vierge; c'est un titre qui ne donne rien pour cette vie, mais qui assure beaucoup pour le temps de la gloire.

104. Corporalis virginitas, etiam Deo dicata, si virginitatem non servaverit cordis, nihil proderit in corpore custodia, si spiritualis castitas fuerit in mente corrupta. *ib. cap. 9, p. 431.*

La virginité du corps, même quand elle est vouée à Dieu, si elle n'est pas accompagnée de la virginité du cœur, ne sert de rien.

Gilleb. Angl. 105. Læsa virginitas condonari solet, sed redonari non valet. *Serm. 40 sup. Cant. ante med. apud D. Bern. vol. 2.*

On pardonne la perte de la virginité, mais on ne rend pas ce qu'on a perdu.

Gloss. decr. 106. Virginitas soror est angelorum. *In decret. Grat. f. 361, col. 1, edit. Lugdun. 1540.*

Une vierge est sœur des anges.

Gloss. ord. 107. Virginitas nihil profert castitas carnis, quibus deficit lumen internæ puritatis. *Sup. Exod. c. 28, col. 79, E, t. 1.*

La chasteté du corps ne sert de rien aux vierges folles, parce qu'il leur manque la lumière de la pureté intérieure.

108. Qui abrenuntiatio conjugio virginitatem Domino consecrant, mores oportet virginitate condignos ostendant. *Pros.*

Ceux qui, renonçant au mariage, jurent à Dieu d'être vierges, doivent avoir des mœurs dignes de la virginité.

109. Altior professio virtutis, altiore debet tenere viam vivendi. *Sup. 3 Reg. c. 6, col. 706, D, t. 2.*

Plus on proclame hautement une vaine vertu, plus on est tenu à une vie, à une conduite parfaites.

110. In Ecclesia primum locum virginitas tenet, secundum continentia, tertium conjugalis vita, ultimum conversio peccatorum. *Lib. 4 in 1 Reg. c. 4, sub fin. col. 1444, A, t. 2.*

Dans l'Eglise, la virginité occupe le premier rang, la continence le second, l'union conjugale le troisième, et la repentir le dernier.

111. Anrea virginitas non est, si foris est, et intus non est. *Ibid. lib. 6, cap. 1, post med. col. 1573, D.*

La virginité, si elle n'existe qu'au-dehors et non à l'intérieur, n'a aucun prix.

112. Candida vita est mentis incorruptio, et flos virginitatis. *Item. 6 sup. Ezech. ante med. sup. illud Luc. 17, Ager est hic mundus, col. 103, litt. C.*

La vie est belle quand elle unit à la pureté de l'esprit la fleur de la virginité.

113. Nihil magnum quid esset incorruptio, si non pulchro pulchrius foret. *Orat. 28, circa med. p. 223.*

La virginité ne serait rien de grand, si elle n'était pas plus belle que ce qui est communément beau.

114. Oculis scortans nequaquam virginitatem custodit. *Ibid. in med. p. 223.*

L'œil impudique ne peut être le gardien de la virginité.

115. Virgo sis oculis, virgo sis auribus atque animo. *In Carn. ad virg. et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 1 Parall. c. 27, f. 116, p. 2, A.*

Soyez vierge par vos oreilles, par vos yeux, par votre cœur.

116. In animo virginali, rore cælesti et juniorum rigore, calor puellaris extinguitur; et in humano corpore, angelorum impetrator conversatio. *Tom. 1, Ep. 8 ad Demetriad. post med. p. 67, B.*

Sous l'influence d'une rosée céleste et d'un jeûne sévère, une vierge calme les feux qu'allume la jeunesse, et dans une enveloppe terrestre mène la vie des anges.

117. Contra naturam, imo ultra naturam est, non exercere quod nata sis, interficere in te radicem tuam, et sola virginitatis poma decerpere: nescire thorum, omnem virorum horrere contactum, et in corpore vivere sine corpore. *Ibid.*

Ce n'est qu'en combattant la nature, qu'en s'élevant au-dessus de ses penchants, que l'on peut renoncer aux plaisirs qu'elle inspire, détruire en soi la racine qu'elle y a plantée, ne recueillir que des fruits de virginité, s'imposer le vœu, se préserver de tout contact avec l'homme; en un mot, vivre dans un corps comme si on n'en avait pas.

Hier.

118. Virgo nesciat præterita, fugiat præsentia, futura desideret. *Tom. 1, Ep. 12 ad Gaudentium, in calce, p. 110, D.*

Une vierge doit oublier les biens passés, fuir les biens présents, désirer ceux de l'avenir.

119. Audacter loquar : cum omnia possit Deus, suscitare virginem non potest post ruinam ; valet quidem liberare de pœna, sed non vult coronare corruptam. *Tom. 1, Ep. 22 ad Eustoch. post iuit. p. 136, C.*

Qu'une vierge succombe, Dieu même, avec sa puissance, j'ose le dire, ne peut la rétablir dans sa première innocence ; il peut bien pardonner à une vierge coupable, mais non couronner une vierge corrompue.

120. Perit mente virginitas. *Ibid.*

C'est dans le cœur que la virginité périt.

121. Piget dicere : quot quotidie virgines ruunt, quantas de suo gremio mater perdat Ecclesia, super quæ sidera inimicus superbus ponat thronum suum ; quot petras excavet. et habitat coluber in foraminibus earum. *Ib. longe ante med. p. 138, C.*

Puis-je raconter sans douleur combien de vierges succombent tous les jours, combien l'Eglise en voit périr dans son sein, sur combien d'étoiles scintillantes notre ennemi établit fièrement son trône, dans combien de rochers l'antique serpent pratique des lentes et des repaires pour s'y glisser ?

122. Sæpe quando festiva et lepida volunt virgines videri, ubi se mero ingurgitaverunt, ebrietati sacrilegium copulant. *Ibid.*

Souvent, pour paraître agréables et de belle humeur, elles boivent avec excès, et joignent le sacrilège à l'ivresse.

123. Eva in paradiso virgo fuit, tua igitur, virgo, regio, paradisos est ; serva quod nata es, et dic : Revertere, anima, in requiem tuam. *Ibid. ante med. p. 140.*

Dans le paradis terrestre, Eve était vierge ; née dans le paradis, maintenez-vous dans les droits de votre heureuse naissance, et dites : Retournez, ô mon âme, au lieu de votre pays.

124. Vas aureum et argentum, non tam carum Deo est, quam templum corporis virginalis. *Ibid. prope med. p. 142, C.*

Les vases d'or et d'argent n'ont jamais valu, aux yeux de Dieu, le corps d'une vierge, qui est son temple.

125. Grandis labor, sed grande præmium, esse quod martyres, esse quod apostoli, esse quod Christus est virgo : teipsam considerans, noli in alterius ruina, sed in tuo opere gloriari. *Ibid. longe post med. p. 148, D.*

Il est difficile sans doute, mais il est glorieux d'être ce qu'ont été les martyrs, ce qu'ont été les apôtres, ce qu'a été Jésus-Christ. O vierge, dans la pensée de votre faiblesse, ne vous glorifiez pas de la ruine des autres, mais de la force que Dieu vous a donnée.

126. Memento quia in medio laqueorum ambulas, et multe veteranz virgines castitatis indubitata, in ipso mortis limine coronam perdidere. *Ibid. post med. p. 144, D.*

Souvenez-vous que vous marchez au milieu des embûches, qu'un grand nombre de vierges, après un long temps

passé dans une vertu éprouvée, ont perdu la couronne aux portes mêmes du tombeau.

127. Ideo plus amat virgines Christus, quia sponte tributum quod sibi non fuerat imperatum. *T. 1 advers. Jov. longe ante med. p. 25, litt. B.*

Jésus-Christ aime d'autant plus les vierges qu'elles lui accordent volontiers ce qu'il ne leur avait pas demandé.

128. Illa virginitas hostia Christi est, cujus nec mentem cogitatio, nec carnem libido maculavit. *Ibid. longe ante med. p. 27, A.*

Une victime agréable à Jésus-Christ, c'est une vierge dont aucune pensée mauvaise n'a terni le cœur, dont aucune action impure n'a souillé le corps.

129. Difficilis res est virginitas ; et ideo rara, quia difficilis. *Ibid. post med. p. 41, B.*

C'est une chose difficile de rester vierge ; c'est pourquoi la virginité est rare.

130. Virginitatem in cœlum fero, non quia habeam ; sed quia magis mirer, quod non habeo. *Tom. 2, Epist. 2 ad Pammiach. circa fin. p. 110, C.*

Si j'exalte la virginité, ce n'est pas que je la possède ; mais je l'admire d'autant plus que je ne l'ai pas.

131. Prima est virginitas a prima nativitate, secunda virginitas a secunda nativitate. *Ibid.*

Il y a deux sortes de virginité : la première est celle qu'on garde depuis sa naissance, la seconde est celle que l'on conserve depuis le baptême.

132. Virgo a viro, non vir a virgine generatur. *Ibid. in princ. p. 101, A.*

L'homme engendre les vierges, mais les vierges n'engendrent pas l'homme.

133. Ornatur morum sanctitate virginitas, et perfectum gradum vite perfectio subsequatur. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetriad. ante med. p. 17, A.*

Les autres vertus servent d'ornement à la virginité, et la virginité sert de degré pour ceux qui aspirent à la perfection.

134. In carne angelicam vitam acquirere, majus est meritum, quam habere : esse angelum, felicitatis est ; esse vero virginem, virtutis. Perfecto in carne præter carnem vivere, non terrena vita est, sed cœlestis. *Tom. 4, Ep. 10 ad Paulam et Eustoch. de Assumpt. B. M. ante med. p. 69, A.*

Il est plus méritoire de mener une vie angélique dans une chair mortelle que d'être ange par nature ; car être ange est un bonheur, et être vierge est une vertu. Vivre dans la chair comme si on n'avait pas de corps n'est pas une vie terrestre, mais céleste.

135. Habebis, virgines, Sponsum virginem, virginitatis et castitatis amatorem, qui matrem virginem ideo elegit, ut ipsa omnibus esset exemplum castitatis. *Ib. longe ante fin. p. 75, litt. B.*

Vierges, votre Epoux est vierge, ami de la virginité et de la chasteté ; il s'est choisi une mère vierge, afin qu'elle fût pour tous un modèle de pureté.

136. Sit in te gravitas, honestas admirabilis, et stupenda verecundia, mira patientia,

5. Hier.

virginalis incessus, et veræ pudicitie habitus. *Tom. 4, Ep. 14 ad Mauritiū filiam, ante fin. p. 92, C.*

Qu'on voie briller en vous, dans un haut degré de perfection, la gravité, l'honnêteté, la décence, la patience; que votre démarche soit modeste, que votre maintien respire la pureté.

137. Quo virginis verecundior est sexus, animus debet esse modestior. *Ibid.*

Plus votre titre de vierge inspire de vénération, plus votre âme doit être remplie de modestie.

138. Cave ne cui concupiscendi occasionem tribuas, quia Sponsus tuus Deus zelans est: criminiosior est adultera Christi, quam maritus. *Ibid. in calce, p. 93, B.*

Ne soyez pour personne une occasion de mauvais desirs; car votre Epoux est un Dieu jaloux. Il est plus criminel de manquer de fidélité à Dieu qu'à son mari.

139. Maxime inter lilia virginitatis satiator et delectator Sponsus Christus, et aspectu pulchritudinis, et odore suavitatis, et tactu lenitatis. *Sup. Cant. c. 2, f. 119, col. 3, t. 3.*

Jésus-Christ se plaît extrêmement au milieu des lis de la virginité; il aime la beauté, la suavité, la douceur d'une âme virginale.

140. Virginitatis jugum nemini impone, periculosa enim res est, quamque servare difficile sit, cum coactu ac necessitate fit. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 3 Parall. c. 27, in med. f. 116, p. 1, D.*

N'imposez à personne le joug de la virginité: c'est un état périlleux, difficile, lorsqu'on s'engage par force et par nécessité.

141. Quanta virginitatis dignitas! quam sublimis et magna ejus possessio! *Hom. 48 sup. Gen. circa med. col. 127, D, t. 1.*

Que la dignité de la virginité est grande! que sa possession est noble et sublime!

142. Ingens est virginitatis dignitas, non solum abstinere a nuptiis, verum etiam benignum esse et fratrum amantem, et pronom ad commiserationem. *Serm. 1 de Verb. Apost. Habentes eundem spirit. col. 1010, B, tom. 3.*

La dignité d'une vierge est grande non seulement parce qu'elle n'a pas d'époux, mais parce qu'elle est douce, charitable et compatissante.

143. Virgo quæ rerum sæcularium curam habet, neque virgo, neque honesta est. *Hom. 29 sup. 1 Cor. in Mor. col. 470, tom. 4.*

Une vierge qui s'occupe des choses du siècle n'est ni une vierge ni une femme vertueuse.

144. Anima incorrupta, virgo est; etiamsi virum habeat, virgo est virginitate vera atque mirabili. *Hom. 2 sup. Ep. ad Hebr. in Mor. ante fin. col. 1842, C, t. 4.*

Une âme pure est vierge, et quand bien même elle aurait un mari, elle posséderait une virginité véritable et digne d'admiration.

145. Virginitas corporis, animæ virginitatis pedisequa est. *Ibid.*

La virginité du corps ne va qu'après la virginité de l'âme.

146. Nihil tam indignum est virgini, quam opibus studere, ac negotiorum multitudine obvolui. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 3 Parall. c. 27, post med. f. 118, p. 2, B.*

Il n'y a rien de si indigne d'une vierge que de chercher la fortune et de s'embarasser d'une multitude d'affaires.

147. Virginitas angelorum manus est, ac peculiaris omnis incorporeæ naturæ nota. *Libro 4 de Fide orthodox. c. 25, post med. f. 305, p. 1, D.*

La virginité a été le don des anges, et c'est une marque distinctive de la nature spirituelle.

148. Bonum est matrimonium iis, quibus continentia deest: at melior virginitas, quæ animæ fecunditatem auget. *Ibid. in calce, fol. 305, p. 2, B.*

Le mariage est bon pour ceux qui ne peuvent garder la continence: mais la virginité est préférable au mariage, parce qu'elle rend l'âme plus féconde.

149. Geminum est bonum virginitatis: quia et in hoc mundo sollicitudinem sæculi admittit, et in futuro æternum castitatis præmium percipit. *Lib. 2 de summo Bono, c. 40, sent. 3, p. 636, col. 1.*

La virginité procure un double avantage: dans ce monde, elle débarrasse des soucis du siècle; dans l'autre, elle assure une récompense éternelle à la chasteté.

150. Virgo carne, non mente, nullum præmium habet in reprobatione. *Pros.*

Si votre corps seul est vierge et non votre cœur, vous n'aurez pas de part aux récompenses promises.

151. Nihil prodest incorruptio carnis, ubi non est integritas mentis.

La pureté du corps ne sert de rien sans la virginité du cœur.

152. Nihil valet virginem esse corpore eum, qui pollutus est mente. *Ibid. sent. 7, etc.*

C'est en vain que votre corps est vierge, si votre cœur est souillé.

153. Bonum est matrimonium, at melior virginitas: pulchra est luna, at sol præclarior. *Lib. 2, Ep. 133 ad Timoth. lector. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 541, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Le mariage est bon, mais la virginité est meilleure encore; la lune est belle, mais le soleil est encore plus éclatant.

154. Eas sponsalio amore sibi libentissime foederat Deus, quas sæculum non fedavit. *Pr.*

Dieu choisit volontiers et promet d'aimer comme des épouses celles que le siècle n'a point souillées.

155. Amator et zelator est virginitatis, qui nasci de virgine prælegit. *Ep. 36 ad christianam sanctimonial. circa init. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 731, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Celui-là aime et recherche la virginité, qui a voulu naître d'une vierge.

156. Gloria virginum est in fimbriis, et se usque in oram vestimenti, unguentum bene-

S. Joan. Chrys.

S. Joan. Dalis.

S. Isidorus Hispal.

S. Isidorus Pelus.

Petr. Hieron.

dictionis infundit. *Ibid. Ep. 55 ad Adeltiam monial. in fine, p. 743, col. 2. F.*

Les vierges sont les franges d'or qui ornent la robe de l'Eglise, et qui se répandent sur le bord de son vêtement comme un parfum de bénédiction.

S. Petr. Dam.

157. Ubi sunt illæ, quæ dicunt : Ego sum virgo, ego sum virgo? Verbosæ, contentiosæ, suspectosæ, superfluosæ, veste compositæ, moribus dissipatæ. *Pros.*

Où sont celles qui disent : Je suis vierge? Je ne vois que des femmes hâvees, soupçonneuses, prodigées, soigneusement vêtues, et de mœurs déréglées.

158. Ego sum virgo, nescio enim virum, ignoro conjugium sit. O virgo, quam felix es, quod habes in carne, servares in mente, custodires in actione!

Je suis vierge, direz-vous; je n'ai point d'époux; j'ignore ce que c'est que le mariage. O vierge, que vous seriez heureuse, si vous conserviez dans votre cœur et dans vos actes le trésor que vous portez dans votre cœur!

159. Quid enim prodest solius carnis integritatem servare, et malignorum spirituum stupris mentis interiora corrumpere?

Que sert de conserver intègre la virginité du corps quand on a souillée l'intérieur de son âme par d'infâmes désirs?

160. Quid juvat virginem esse, et exigentibus actionum meritis, nequaquam ad virginalæ præmium pervenire?

Que vous sert d'être vierge, et de ne pas obtenir, à cause de vos actes coupables, les récompenses promises aux vierges!

161. Virgo carne, non animo, virginitatis præmio non potitur.

Celle qui est vierge dans sa chair et non dans son cœur n'obtiendra jamais le prix de la virginité.

162. Aliud quippe est tentationum fortiter illecebris contraire, aliud eisdem blande irrepentibus, etsi non corpore, mente tamen enerviter cedere.

Ce n'est pas la même chose de résister courageusement aux attraits de la tentation quand elle vient doucement nous surprendre, ou d'y céder lâchement non dans notre corps, mais dans notre âme.

163. Fit plerumque Deo gratior ardens amore vita post culpam, quam securitate torpens virginis innocentia.

La plupart du temps, une âme qui se repent de sa faute devient, par l'ardeur de son amour, plus agréable à Dieu qu'une vierge innocente qui s'endort dans une profonde sécurité.

164. Illa virginitas perfecta est, quæ reliquis virtutibus cingitur, quæ vera mentis humilitate conditur : quæ non solum illibatam se servat in carne, sed etiam pudicam se custodit in mente. *Serm. 46 de Nativit. B. M. V. post med. p. 256, col. 2, A, t. 2.*

La virginité parfaite est celle qui est armée des autres vertus, qui a pour base un véritable esprit d'humilité, qui conserve non seulement le corps, mais l'âme pure et sans tache.

Tertullian.

165. Omnis publicatio virginis bonæ, stupri

passio est. *De Virginit. velandis, c. 3, a med. p. 367, A, t. 2.*

Une fille ne saurait s'exposer aux yeux des hommes sans pour ainsi dire se prostituer.

166. Virginis concupiscentia non latendi, non est pudica, quantum velis bona mente conetur, necesse est publicatione sui periclitetur. *Ibid. c. 14, sub fin. p. 372, E.*

Le désir de paraître s'accorde mal avec la pudeur; quel que pures que soient les intentions d'une fille, sa pudeur sera toujours en danger tant qu'elle sera exposée aux regards.

167. Vera et tota et pura virginitas, nihil magis timet, quam semelipsam. *Pros.*

La virginité véritable, pure et entière ne craint rien tant qu'elle-même.

168. Etiam fœminarum oculos pati non vult, alios ipsa oculos habet : confugit ad velamen capitis quasi ad galeam, quasi ad clypeum, quo bonum suum protegat adversus ictus tentationum, adversus jacula scandalorum, adversus suspiciones. *Ibid. c. 15, in princ. p. 372, E.*

Elle a même de la peine à souffrir les regards des femmes, et son propre regard n'est pas comme celui des autres; elle a recours au voile comme à un casque ou comme à un bouclier qui défende son trésor contre les attaques de la tentation, contre les traits du scandale et contre les soupçons.

169. Nihil est virgini carius humilitate, nihil acceptius modestia, nihil perosius gloria, et studio hominibus placendi. *Ibid. c. 16, ante med. p. 372, F.*

Une vierge n'a rien de plus cher que l'humilité, rien de plus agréable que la modestie; elle ne doit détester rien tant que la renommée et le soin de plaire aux hommes.

170. Oro te, virgo, velæ caput tuum, induæ armaturam pudoris, circumduc vallum verecundiæ, murum sexui tuo strue, qui nec tuos emittat oculos, nec admittat alienos. *Ibid. post med. p. 372, F.*

Je vous en conjure, vierge chrétienne, voilez votre tête, revêtez-vous des armes de la pudeur, fortifiez-vous du rempart de la modestie, environnez votre tête d'une muraille qui empêche vos regards de se porter au-dehors, et qui vous garantisse de l'attaque des autres.

171. Pancorum est veræ virginitatis virtus. *Sup. Matth. c. 19, in illud, Sunt eunuchi, etc. p. 60, A.*

La véritable virginité est une vertu qui est le partage du petit nombre.

172. Virgo Christi, si vis cœlesti Sponso digne placere, stude flores virgineos et munda lilia intus habere, et omnes sensus tuos foris a deceptionibus custodire. *Serm. 27 ad novit. divis. 6, in calce, t. 2.*

Vierge du Seigneur, si vous voulez plaire, comme vous le devez, à votre céleste Epoux, travaillez à recueillir à l'intérieur des fleurs virginales et des lis éclatants de blancheur, et gardez tous vos sens extérieurs contre les illusions du démon.

173. Virginitas est primæ virtutis indicium Deo proximum, similis angelis, parens vitæ, amica sanctitatis, via securitatis, domina gau-

Tertullian.

Theophylact.

Thomas Komph.

In Vitis Psu.

dū, dux virtutis, fomentum et corona fidei, adminiculum et subsidium charitatis. *Lib. 1 in Vita S. Eugeniæ, cap. 23, ab init. p. 317, col. 1.*

La virginité est la marque la plus certaine, la plus divine d'une grande vertu, la sœur des anges, la mère de la vie spirituelle, l'amie de la sainteté, la voie sûre, l'âme de la joie, le guide de la vertu, l'aliment et la couronne de la foi, le soutien et l'appui de la charité.

VIRTUS IN GENERE (VERTU EN GÉNÉRAL).

ETYMOLOGIA.

Ex eo virtus vocatur, quod suis viribus nitens non superetur adversis. *Lib. 4 de Consolat. philos. prosa 7, ante fin. p. 205.*

La vertu est ainsi appelée, parce que, avec ses propres forces, elle terrasse ses adversaires.

Virtus dicitur quasi vis intus; et hæc vis consistit in aggressionibus arduorum, in tolerantia adversorum, et in abstinentia placitorum. *Lib. 5 in Compend. theolog. veritatis, in fine, p. 763. col. 2, B, t. 7.*

Le mot vertu semble venir de deux mots : vis, force, et intus, à l'intérieur; et cette force consiste à entreprendre des choses difficiles, à supporter les adversités et à s'abstenir de ce qui plaît.

Virtus a viriditate dicta est, quæ nescit aliquo labore marcescere. *Sup. Ps. 139, in med. vers. 8, f. 214, col. 3.*

Virtu vient du mot *viriditas*, verdure, vigueur; c'est une plante que la fatigue ne saurait flétrir et abattre.

Virtus est hominis habitus, a quo bonus efficitur homo. *Lib. 2 Ethic. ad Nicom. c. 6, ab init. col. 620, t. 2.*

La vertu est une habitude de l'âme qui rend l'homme bon.

Virtus est habitus electivus, in mediocritate consistens. *Ibid. a med. col. 621.*

La vertu est une habitude ou disposition qui vient de notre libre arbitre; elle consiste dans une sagesse retenue.

Virtus est vis quædam productiva, aut conservativa rerum bonarum. *Lib. 1 Rhetor. c. 9, post init. col. 1106, t. 2.*

La vertu est une certaine force qui produit et conserve ce qui est bon.

Appellata est a viro virtus: viri autem proprie maxime est fortitudo, cujus munera sunt maxime duo, scilicet mortis dolorisque contemptio. *Lib. 2 Tusc. Quest. post med. col. 202, A, t. 4.*

Le mot vertu vient de vir, homme. Or le propre de l'homme, c'est avant tout la force, et cette force a deux principaux effets: le mépris de la mort et le mépris de la douleur.

DEFINITIO.

Virtus est qualitas animæ, per quam bene vivitur, et qua nemo potest abuti. *Catech. rom.*

La vertu est une qualité de l'âme, qui fait vivre honnêtement, et dont personne ne peut abuser.

Virtus est, quæ bonum facit habentem, et opus ejus reddit bonum. *Part. 4, tit. 5 de Justitia, c. 13, post init. f. 74, col. 3.* *S. Aug.*

La vertu est ce qui rend l'homme bon et ses œuvres parfaites.

Virtus est ars bene recteque vivendi. *Lib. 4 de Civit. Dei, c. 21, ab init. t. 5.*

La vertu est l'art de vivre sage et heureux.

Definitio brevis et vera virtutis: ordo est amoris. *Ibid. lib. 15, c. 22, post med. p. 285, litt. A.*

Voici une courte et exacte définition de la vertu: c'est l'ordre dans l'amour.

Virtus est ordinatus secundum veritatis iudicium mentis affectus. *Lib. 2 de Profess. religiosis, c. 21, in princ. p. 583, col. 2, E, t. 7, parte 4.* *S. Bonav.*

La vertu est un mouvement de l'âme réglé par une saine raison.

Virtus est summa et vera nobilitas hominis, per quam suo Creatori assimilatur, complacet et nititur. *De Profectu spirit. in princ. proemii, f. 139, p. 1.* *Dionysius Carthus.*

La vertu est la véritable et suprême noblesse de l'homme; c'est elle qui le rend semblable et agréable à son Créateur, c'est elle qui l'unit à lui.

Virtus in genere est bona inclinatio creature rationalis ad operationes nature sue congruas laudabiliter exercendum. *Parte 4 in Descript. terminor. longe post initium, fol. 14, col. 4, D.* *Joan. Gers.*

La vertu en général est une bonne inclination de la créature raisonnable, qui tend à lui faire accomplir avec perfection les œuvres conformes à sa nature.

Virtus rationalis sem naturaliter insita est bona inclinatio creature rationalis, non acquisita, sed innata ad operationem nature sue congruas laudabiliter exercendum. *Ibid.*

La vertu rationnelle ou naturelle est une bonne inclination de la créature raisonnable, qui n'est pas acquise, mais innée dans l'homme, et qui le fait agir conformément à ses facultés.

Virtus intellectualis acquisita sumpta generaliter est habitus cognitivus verus, inclinans animam ad operationes suas (ut intellectiva est) exercendum. *Ibid.*

La vertu intellectuelle acquise, prise dans son sens général, est une disposition à connaître le vrai, disposition qui incline l'âme à exercer ses facultés en tant qu'intellectuelles.

Virtus moralis in genere est habitus acquisitus laudabilis, juvans et elevans animam ad operationes suas intellectuales vel effectivas,

Joan. Gers. *elicitas vel imperatas laudabiliter exercendum. Ibid.*

La vertu morale en général est une disposition acquise qui élève l'âme, l'aide à accomplir convenablement ses actes intellectuels ou effectifs, provoqués ou commandés par la volonté.

Virtus theologica est habitus a Deo solo infusus, elevans liberum arbitrium, id est, facultatem rationis, aut bonitatis, aut utriusque, ad Deum immediate objectaliter et laudabiliter attingendum. *Ibid.*

La vertu théologique est une disposition que Dieu dépose dans l'âme humaine, et qui aide le libre arbitre, c'est-à-dire la faculté du vrai et du bien, à atteindre immédiatement et convenablement son objet, qui est Dieu.

Leop. Firm. *Virtutem esse stoici aiunt, quæ sola efficiat vitam beatam : nihil potest verius dici. De divinis Instit. lib. 3 de falsa Sapient. c. 27, in princ. p. 137.*

Les stoïciens disent que la vertu seule rend la vie heureuse : on ne peut rien dire de plus vrai.

Virtus est perferendum malorum fortis, ac invicta patientia. *ib. c. 29, ante fin. p. 141.*

La vertu est une force, un courage invincible qui nous fait supporter tous les maux.

Loan. Gest. *Virtus est qualitas mentis bene dispositæ, quæ bene vivitur, sine qua nullus laudabiliter conversatur. Parte 1 de Ligno vite, tract. 4 de Charit. c. 2, post init. p. 25, col. 1, F.*

La vertu est cette qualité d'une âme bien réglée, qui nous fait bien accomplir toutes choses, et sans laquelle on ne saurait agir convenablement.

Felix Cellens *Quid est virtus, nisi vapor et emanatio virtutis Dei? Lib. 2, Ep. 9 ad Heb. abbat. post med. apud Eibl. Patr. t. 12, parte 2, p. 559, col. 1, A.*

Qu'est-ce que la vertu, sinon une ombre et une émanation de la vertu de Dieu?

S. Thomas Aquinas *Virtus est bona qualitas, seu habitus mentis, quæ recte vivitur, et qua nullus male utitur, et quam Deus in nobis sine nobis operatur. 1^a 2, quest. 55, art. 4, in princ. corporis, p. 92, col. 1.*

La vertu est une qualité ou bonne disposition de l'âme qui fait vivre convenablement, dont on fait toujours un bon usage, et que Dieu produit en nous sans notre concours.

Virtus est qualitas, quæ facit bonum habentem, et opus ejus bonum reddit. *Ibid. quest. 55, art. 3, in argum. in contrar. et quest. 71, art. 1, in argument. in contrar. p. 120, col. 2.*

La vertu est une qualité qui rend bon celui qui la possède, et qui rend ses œuvres également bonnes.

Virtus directe est dispositio quædam alienius convenienter se habentis secundum modum sue nature. *Ibid. quest. 71, in corp. p. 120, col. 2.*

La vertu est, à proprement parler, une certaine disposition qui fait que l'on agit convenablement et conformément à la nature.

Virtus est ordo amoris. 2^a 2, quest. 23, art. 4, in princ. p. 42, col. 2.

La vertu est la vie réglée.

Virtus est animi habitus, nature modo, rationi consentaneus. *Lib. 2 de Invent. Rhetor. ante med. col. 147, D, t. 1.*

La vertu est une disposition de l'âme conforme tout à la fois à la nature et à la raison.

Virtus est affectio animi constans, conveniensque, laudabilis efficiens eos in quibus est. *Lib. 4 Tusc. Quest. ante med. num. 34, col. 234, F, t. 4.*

La vertu est une affection de l'âme constante et conforme à la nature, qui rend bons ceux en qui elle habite.

Virtus est habitus optimus mortalis animalis, per seipsum laudatus, habitus secundum quem id quod habet, bonum dicitur. *Tom. 3, syzyg. 6 de Definit. circa init. p. 411, C.*

La vertu est une parfaite disposition de l'être moral, qui trouve sa gloire en elle-même, et qui rend bon tout ce qui lui appartient.

DIVISIO.

| | | | |
|--|--------------------------------|---|-----------|
| In duas partes virtus dividitur : | In contemplationem veri, | Contemplationem institutio tradit : | * S. uca. |
| | Et in actionem. | Actionem, admonitio. <i>Ep. 94, post med. p. 778, t. 2.</i> | |
| La vertu est divisée en deux parties : | Dans la contemplation du vrai, | L'institution enseigne la contemplation ; | |
| | Et dans l'action. | L'admonition enseigne l'action. | |

DIFFERENTIA.

Omne vitium est animæ ægritudo : virtus vero sanitatis rationem obtinet. *Hom. 9 Hexamer. ante med. p. 47, t. 1.*

Tout vice est une maladie de l'âme : toute vertu, au contraire, un remède ou un préservatif.

PRODUCTIO.

| | | |
|--------------------------------|---|-----------|
| Quatuor sunt matres virtutum : | Fides origine, | S. Bonav. |
| | Charitas educatione, Prudentia regimine, Humilitas conservatione. <i>Lib. 5 Compendii theol. verit. c. 8, in fin. pag. 754, col. 2, B, t. 7, parte 4.</i> | |

Quatre vertus enfantent toutes les autres : La foi qui en est la source, La charité qui les forme, La prudence qui les dirige, L'humilité qui les conserve.

Perspicuum est ex divitiis non existere virtutem, sed ex virtute divitiis, et alia omnia bona hominibus, et privatim et publice profi-

Plato. éisci. Tom. 1, *syzyg. 1 in Apolog. post med.* p. 30, B.

Il est facile de voir que la vertu ne naît pas des richesses, mais que les richesses naissent de la vertu, et que tous les autres biens, soit privés, soit publics, viennent aux hommes par son moyen.

Omnium bonorum vis et origo in ipsa virtute est. *Ep. 54, post med. p. 677, t. 2.*

Dans la vertu résident la source et la force de tous les biens.

COMPARATIO.

S. Albert Mag. Sicut falsis denariis nihil emitur boni, sic nec falsis virtutibus regnum cœlorum comparatur. *La Paradiso anime, parte 1 de Virt circa med. prologi, p. 2.*

De même qu'avec de fausses monnaies on ne peut rien acheter, de même avec de fausses vertus on ne peut acquérir le royaume du ciel.

S. Petr. Chr. Sicut vitia teguntur dolis, ita illustrantur libertate virtutes. *Sermone 31, in princ. opud Bibl. Patr. t. 5, parte 2, p. 683, col. 2, E.*

C'est le mensonge qui cache les vices, c'est la sincérité qui fait briller la vertu.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Scit omnis populus mulierem te esse virtutis. *Ruth 3, v. 11.*

Tout le peuple sait que vous êtes une femme pleine de vertu.

2. Vicisti famam virtutibus tuis. *2 Par. 9, v. 6.*

Votre sagesse est au-dessus de la renommée.

3. Domine, præstitisti decori meo virtutem. *Ps. 29, v. 8.*

Seigneur, vous avez ajouté la vertu à ma beauté.

4. Non salvatur rex per multam virtutem; et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ. *Ps. 32, v. 16.*

Le roi ne se sauvera point par la multitude de ses armées; le géant ne se sauvera point par la grandeur de sa puissance.

5. Ibunt de virtute in virtutem. *Ps. 83, v. 7.*

Ils marcheront de vertu en vertu

6. In abundantia justitia virtus maxima est. *Prov. 13, v. 6.*

Chez l'homme juste se trouve une grande vertu.

7. Probata virtus corripit insipientes. *Sap. 1, v. 3.*

Une vertu éprouvée corrige les insensés.

8. Virtus tua initium justitiæ est. *Ibid. 12, v. 16.*

Votre vertu est le commencement de la justice.

9. Virtutem ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus. *V. 17.*

Vous montrez votre puissance lorsqu'on ne vous croit pas la plénitude de la force.

10. Si justitiam quis diligit, labores hujus magnas habent virtutes. *Pros. 1b. 8, v. 7.*

Si quelqu'un aime la justice, ses travaux produisent de grandes vertus.

11. Sobrietatem enim et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus. *Ibid.*

Car elle enseigne la sobriété et la prudence, la justice et la force, qui sont les choses les plus utiles aux hommes en cette vie.

12. Non te extollas in cogitatione animæ tuæ, velut taurus, ne forte elidatur virtus tua. *Eccli. 6, v. 2.*

Ne l'éleve pas dans la pensée de ton cœur comme l'animal superbe, de peur que la force ne soit brisée.

13. Destructi sunt confidentes suæ virtuti. *Ibid. 16, v. 8.*

Ils ont été exterminés lorsqu'ils se confiaient en leurs forces.

14. Homines magni virtute. *Ibid. 44, v. 3.*

Hommes grands en vertu.

15. Homines divites in virtute. *V. 6.*

Hommes riches en vertu.

16. Infirmata est virtus mea. *Thr. 1, v. 14.*

Ma force a été affaiblie.

SENTENTIE PATRUM.

17. Qui virtuti derogat, ei derogat cujus est virtus. *Lib. 3 de Virginit. circa init. col. 93, C, t. 1.*

S. Aug. r.

Celui qui blesse la vertu blesse celui qui en est la source.

18. Quo propior virtuti fueris, eo fortior eris. *Lib. 7, Ep. 34 ad Syricium, in med. col. 614, A, t. 3.*

Plus vous serez près de la vertu, plus vous serez fort.

19. Perfecta virtus habet quietis tranquillitatem et stabilitatem. *Lib. 2 de Jacob, c. 6, fere in med. col. 1067, B, t. 4.*

Une parfaite vertu produit nécessairement la tranquillité et la stabilité dans la paix.

20. Tolerabilius est amare virtutes, etsi implere non possis, quam odisse virtutes, quibus nocere non possis. *Sup. Ps. 37, ante med. col. 1317, C, t. 4.*

Il est mieux d'aimer les vertus qu'on ne peut posséder que de haïr celles auxquelles on ne peut nuire.

21. Malitiæ diabolus præsidet, virtutibus Christus. *Ibid. circa med. col. 131, A.*

Le diable est le père du mal, Jésus-Christ est le père de la vertu.

22. Virtus certaminibus approbatur. *Sup. Ps. 118, Serm. 10, v. 3, col. 1503, D, t. 4.*

La vertu s'éprouve par la lutte.

23. Sanctis una competit virtus, sed ejus

S. Aug.

quæ fuerit uberius, uberius est præmium. *Lib. 5 sup. Luc. c. 6, in illud, Beati pauperes, etc. col. 1688, C, t. 5.*

La vertu est la même dans tous les saints ; celui qui la possède plus parfaite aura une plus grande récompense.

24. Nulla sine labore virtus, quia labor processus virtutis est. *Lib. 2 de Cain et Abel, c. 2, post med. col. 942, A, t. 4.*

Il n'y a pas de vertu sans travail, car le travail est pour la vertu la condition du progrès.

25. Qui deficit sibi, ut virtuti adhaereat, amittit quod suum est, accipit quod æternum est. *Sup. Ps. 118, Serm. 11, v. 1, in calce, col. 1509, B, t. 4.*

Celui qui se quitte lui-même pour s'attacher à la vertu perd ce qui lui appartient pour recevoir ce qui est éternel.

S. Anselm.

26. Virtus virtutum accumulata prodest. *De Similitudine, c. 143, in fin.*

Plus on a de vertus, plus on est riche.

S. Antonin.

27. Virtutes proditæ non manebunt. *Part. 2, tit. 4, c. 7, § 4, ante med. f. 275, col. 3.*

Une vertu qui cherche à se produire au grand jour ne demeurera pas.

28. Nulla virtus vera potest esse simul cum luxuria, sed simul omnes corrumpunt. *Parte 2, tit. 5, c. 1, § 11, post med. f. 275, col. 1.*

Aucune vertu ne peut subsister avec la luxure ; toutes fuient à son approche.

S. Ant. abh.

29. Adversarii virtutis veritatis semper insidiantur. *Ep. 2 ad fratres, post medium, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 26, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Les adversaires de la vertu sont toujours les adversaires de la vérité.

S. Aug.

30. Virtute privari, atque in vitium deficere, damnabile est. *Lib. 9 de Trinit. cap. 10, sub finem, p. 260, D, t. 3.*

Malheur à qui perd la vertu pour tomber dans le vice !

31. Multi ex virtutibus in infernum, per elationem corruunt. *De Spiritu et Anima, c. 36, in fin. p. 636, D, t. 3.*

Beaucoup ont été précipités par leur orgueil du sommet des vertus dans les profondeurs de l'enfer.

32. Tanto rectius majore supplicio dignum judicaveris animum, quanto magis vitiosus odit instrumenta virtutum. *De Patientia, c. 5, in fin. p. 718, C, t. 4.*

Plus un homme est vicieux et ennemi de la vertu, plus vous avez raison de le juger digne d'un grand châtimeut.

33. Non est vera virtus, nisi quæ ad eum finem tendit, ubi est bonum hominis quo melius non est. *Lib. 5 de Civit. Dei, c. 13, post med. p. 90, D, t. 5.*

Il n'y a de véritable vertu que celle qui tend à cette fin où l'homme trouve le bien suprême.

34. Paucorum virtus ad gloriam et honorem vera via est. *Ibid. prope fin. p. 91, A.*

Pour le petit nombre seulement, la vertu est le véritable chemin qui conduit à l'honneur et à la gloire.

S. Aug.

35. Noveris non officii, sed finibus a vitis discernendas esse virtutes. *Lib. 4 contra Julian. c. 3, longe ante med. p. 701, B, t. 7.*

Sachez bien que la vertu se distingue du vice non par l'obligation qu'on remplit, mais par le but qu'on se propose.

36. Virtus etiam in homine sine dubitatione divina est. *Lib. 1 contra Academ. c. 8, t. 1.*

La vertu même dans l'homme est sans contredit une chose divine.

37. Omnis virtus potest aliquid agere, nec cum non agit aliquid, virtus non est. *De Immort. animæ, c. 3, in princ. t. 1.*

Toute vertu peut produire des actes, et lorsqu'elle n'en produit pas, elle ne cesse pas pour cela d'être vertu.

38. In animi bonis non invenis quidquam, quod magis sibi ex omni parte consentiat, quam virtutem. *Ibid. ante fin.*

De tous les biens de l'âme vous n'en trouverez pas qui soit mieux d'accord avec lui-même et en tous points que la vertu.

39. Virtus cæteras affectiones animi superat. *Ibid.*

La vertu est une qualité de l'âme qui surpasse toutes les autres.

40. Omnis virtus quanto melior atque sublimior, tanto firmior invictiorque est. *Lib. 1 de lib. Arb. c. 10, post init. t. 1.*

Toute vertu est d'autant plus belle et plus élevée qu'elle est plus forte et plus invincible.

41. Nullus vitiosus animus, virtute armatum animum superat. *Ibid.*

Il n'y a pas d'âme vicieuse capable de surmonter une âme armée de la vertu.

42. Corpus quæcunque sit, animum virtute præditum non vincit. *Ibid.*

Le corps quel qu'il soit ne peut vaincre une âme qui possède la vertu.

43. Tam facile est simulare, quam difficile habere virtutem. *De Moribus Eccles. cap. 1, post med. t. 1.*

Il est aussi facile de feindre la vertu qu'il est difficile de l'avoir.

44. Nemo dubitaverit, quin virtus animam faciat optimam. *Ibid. c. 15, in princ.*

Personne ne doute que la vertu ne rende une âme parfaite.

45. Quanto magis est charitas in homine, tanto magis est virtute præditus : quanto autem minus, tanto minus inest ei virtus ; et quanto minus inest virtus, tanto magis est vitium. *Ep. 29 ad Hieron. in med. t. 2.*

Plus un homme a de charité, plus il a de vertus, et moins il a de vices, plus il a de vices.

46. Hic sunt virtutes in actu, in cælo, in effectu : hic in opere, ibi in mercede ; hic in officio, ibi in fine. *Ep. 52, circa fin. t. 2.*

Où est la vertu ? Sur la terre dans l'action, au ciel dans le résultat ; ici-bas dans le travail, là-haut dans la récompense ; aujourd'hui dans le devoir accompli, demain dans le terme obtenu.

S. Aug.

47. Virtus est interioris hominis pulchritudo. *Ep. 222, prope fin. t. 2.*

La vertu est la beauté de l'homme intérieur.

48. Virtus dea non est, sed donum Dei. *Libro 4 de Civit. Dei, c. 20, in princ. t. 5.*

La vertu n'est pas une personne divine, mais un don de Dieu.

49. Virtutes habenti, magna virtus est contemnere gloriam. *Ibid. lib. 5, c. 19, post init.*

C'est une grande vertu pour l'homme vertueux de mépriser la gloire.

50. Non est vera virtus, quando gloriæ servit humanæ. *Ibid. post med.*

La vertu qui se fait l'esclave de la gloire humaine n'est pas une vertu véritable.

51. Vita deformis est ubi virtus servit dominæ voluptati, quamvis nullo modo hæc dicenda sit virtus. *Ibid. lib. 19, c. 4, ante med.*

L'homme se déshonore quand il fait servir sa vertu, si on pouvait encore l'appeler ainsi, à la volupté, au plaisir.

52. Non omnis vita, sed sapiens vita virtus est : qualiscunque enim vita sine ulla virtute potest esse ; virtus vero sine ulla vita non potest esse. *Ibid. c. 3, in med.*

Ce n'est pas le premier venu, mais le sage seulement qui mérite le nom de vertueux ; car on peut vivre sans la moindre vertu, mais la vertu ne peut exister sans quelqu'un qui la possède.

53. Veræ virtutes nisi in eis, quibus vera inest pietas, esse non possunt. *Ibid. c. 4, ante finem.*

Les vraies vertus ne peuvent exister que dans ceux qui possèdent une piété véritable.

54. Virtutes cum ad seipsas referuntur, nec propter aliud expetuntur, tunc superbæ sunt ; et ideo non virtutes, sed vitia iudicanda sunt. *Ibid. c. 25, post med.*

La vertu qui rapporte tout à elle-même au lieu de tout rapporter à Dieu n'est qu'orgueil ; c'est pourquoi elle ne mérite pas le nom de vertu, mais bien celui de vice.

55. Præmium virtutis erit Deus, qui virtutem dedit. *Ibid. lib. 22, c. 20, post init.*

Le prix de la vertu, c'est Dieu, qui a donné la vertu.

56. Si sitis, bibe virtutem. *De Epicur. c. 8, ante med. t. 6.*

Si vous avez soif, enivrez-vous de la vertu.

Basil. Mag.

57. Virtutis exercitatio, pretiosa possessio est habenti, et jucundissimum spectaculum his qui in ipsam incidunt. *Ep. 42 ad Maxim. philosoph. post med. p. 673, t. 4.*

La pratique de la vertu est un bien précieux pour celui qui la possède, et un spectacle extrêmement agréable pour ceux qui sont témoins de ses œuvres.

V. Beda.

58. Alterius virtutis ope virtus indiget omnis. *In suis Proc. verbo Alterius, p. 196, tom. 2.*

Toute vertu a besoin du secours d'une autre vertu.

V. Beda.

59. Vitii dediti non possunt virtutibus ditari. *Ibid. verbo Vitii, p. 200, t. 2.*

Ceux qui sont alonnés aux vices ne peuvent s'enrichir de la vertu.

60. Verecundiam abjiciens, omnes simul virtutes abjicit. *Ibidem, verbo Verecundiam, p. 200.*

Qui rejette la pudeur rejette en même temps toutes les vertus.

S. Bern.

61. Perfecta virtus non est sine cognitione veritatis, nec veritas sine amore virtutis. *Sermone 2 sup. Salve Regina, a med. fol. 364, col. 2, F.*

La vertu parfaite ne peut exister sans la connaissance de la vérité, et la vérité sans l'amour de la vertu.

62. Virtutes medium tenent : si vel ultra, vel infra quam oportuerit fiat, a virtute discedit. *Serm. de Donis Spiritus sancti, c. 5, in fin. f. 127, col. 4, L.*

La vertu tient un juste milieu : si vous allez au-delà ou si vous restez en deçà de ce qu'il faut, vous vous écarterez de la vertu.

63. Sicut stellæ in nocte lucent, in die latent : sic vera virtus, quæ sæpe in prosperis non apparet, eminent in adversis. *Serm. 27 sup. Cant. a med. f. 156, col. 3, II.*

Comme les étoiles qui brillent pendant la nuit et qui restent cachées durant le jour, la vraie vertu, qui souvent n'apparaît pas dans la prospérité, brille dans le malheur.

64. Quam rara virtus est, alienæ non invidetur virtuti. *Ibid. Serm. 40, ante fin. f. 174, col. 1, A.*

Que c'est une vertu rare que de ne pas porter envie à la vertu d'autrui !

65. Virtus exercitatio clarior est, eoque probator quo officiosior. *Ibid. Serm. circa med. f. 202, col. 4, L.*

Une vertu est d'autant plus éclatante qu'elle est plus exercée, et elle est d'autant plus éprouvée qu'elle a plus de devoirs à remplir.

66. Virtus in pace acquiritur, in pressura probatur, approbatur in victoria. *Ep. 126 ad episcop. Aquit. in princ. f. 237, col. 1, B.*

La vertu s'acquiert dans la paix, se prouve dans la difficulté, et se fait applaudir dans la victoire.

67. Vera virtus linem nescit, tempore non clauditur, retinet quisque virtute quod amisit in tempore. *Epist. 253 ad abbat. Garin. post init. f. 262, col. 1, C.*

La vraie vertu ne connaît pas de limites ; elle ne se renferme pas dans le temps, car elle regagne par ses efforts ce que le temps lui a fait perdre.

68. Virtus vult doceri cum humilitate, quæri cum labore, haberi cum amore. *De Vita solit. ante med. f. 316, col. 1.*

On apprend la vertu avec humilité, on l'acquiert avec le travail, on la possède avec l'amour.

69. Virtus tilia est rationis, sed magis gratiæ. *Ibid. post med. f. 320, col. 1, C.*

La vertu est fille de la raison, mais encore plus de la grâce.

- S. Bern. 70. Vis virtutes augere? prodero noli. *De inter. Domo, c. 48, in fn. f. 331, col. 2, F.*
Voulez-vous augmenter vos vertus? ne les produisez pas au grand jour.
71. Sicut glacies calore dissolvitur, ita virtus ore laudantis. *Ibid. etc.*
Comme la chaleur fait fondre la glace, les louanges font perdre la vertu.
- BOCCAS. 72. Imperante florenteque nequitia, virtus non solum præmiis caret, verum etiam sceleratorum pedibus subjecta calcatur, et in locum facinorum supplicia luit. *Lib. 4 de Consolat. philosoph. prosa 1, circa med.*
Quand l'iniquité est florissante et maîtresse, la vertu non seulement n'obtient pas sa récompense, mais elle est abattue et foulée aux pieds des scélérats, et c'est elle qui souffre à la place des criminels.
- S. Bonav. 73. Quælibet virtus flos est animæ: flos est humilitas, flos est patientia, flos est lili castitas. *Serm. 4 infra octav. Nativit. in med. p. 28, col. 2, t. 3.*
Toute vertu est une fleur de l'âme: c'est une fleur que l'humilité, c'est une fleur que la patience, c'est la fleur du lis que la charité.
74. Thesauri virtutum in arca cordis claudendi sunt sera humilitatis. *Serm. 2 fer. 2 post Pascha, circa med. p. 96, col. 1, t. 3.*
Il faut renfermer le trésor des vertus dans le coffret du cœur, sous la clef de l'humilité.
75. Nulla est virtus, quæ ex appositione sui contrarii non minor reddatur, sicut ex appositione sui similis roboratur. *S. rm. de SS. Apost. post med. p. 306, col. 1, t. 3.*
Il n'est pas de vertu qui, au contact de ce qui lui est opposé, ne devienne moindre, et qui, en s'unissant à ce qui lui est semblable, ne devienne plus forte.
76. Virtus est armatura tam fortis, quod omnia vincit, et nunquam vincitur vel superatur. *Tit. 5 Diatæ, c. 1, post med. p. 296, col. 1, E, t. 6.*
La vertu est une armure si forte, qu'elle triomphe de tout, qu'elle n'est jamais vaincue ni dominée.
77. Laudabilis est virtus, quia magna est dignitatis, Christum enim doctorem habuit: quia magna sublimitatis, altissimisenim est defixa radicibus; quia magna jucunditatis, quia magna retributionis, quia magna utilitatis, quia magna securitatis. *Lib. 5 Compend. theolog. verit. c. 9, in med. p. 754, col. 2, E, t. 7, part. 4.*
La vertu mérite nos éloges, parce qu'elle est d'une haute dignité; elle a eu le Christ pour maître, parce qu'elle est d'une grande sublimité; elle tient au sol par de profondes racines, parce qu'elle est la source d'une grande félicité et d'une grande récompense, parce qu'elle nous procure de grands avantages et une sécurité parfaite.
- S. Bruno. 78. Cibis animæ virtutes sunt. *Sup. Ps. 80, post med. p. 28, col. 1, t. 1.*
Les vertus sont la nourriture de l'âme.
79. Virtus quæ habet infirmitatem contrariam, cum qua legitime certet, ut postea cororetur, perfecta est. *Sup. 2 Cor. 12, circa med. p. 198, col. 2, t. 2.*
La vertu qui a à lutter contre un défaut opposé, quand elle soutient bravement le combat pour obtenir plus tard la couronne, est une vertu parfaite.
80. Sancti ditantur virtutibus, non dominantur. *Sup. Ps. 88, post init. v. 7, fol. 133, col. 2.*
Les saints sont enrichis et non asservis par les vertus.
81. Mors criminum, vita virtutum. *Ep. 2 ad Donat. c. 3, in princ. p. 2, col. 1, t. 1.*
La mort des crimes, c'est la vie des vertus.
82. Aspera est ac difficilis ad virtutem via, nec multis pervia: iis vero tantummodo plana et facilis, qui per eam contento cursu pergunt, neque quidquam metuentes cum laboribus luctantur. *Hom. 19 de Festis paschal. ante med. p. 218.*
Le chemin qui conduit à la vertu est âpre et difficile, il n'est pas accessible au grand nombre; il devient uni et facile à ceux-là seulement qui l'abordent d'un pas résolu, et qui, ne craignant rien, luttent avec courage.
83. Via virtutis, iis qui veritatem amare incipiunt, aspera et molesta apparet: iis vero qui medium ejus transire possunt, tota lenis et expedita ostenditur. *De Perfect. spirit. cap. 93, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 670, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*
Le chemin de la vertu pour ceux qui commencent à aimer la vérité paraît rude et difficile; mais pour ceux qui déjà sont au milieu de la route il est doux et facile.
84. Non potest bene judicare de operibus virtutis, qui habitum virtutis non habet, actus namque virtutis ex virtute procedit. *Sup. Ep. ad Rom. c. 3, art. 5, in princ. f. 5, D.*
Celui qui n'est pas vertueux ne peut juger des œuvres de la vertu, car un acte de la vertu ne peut procéder que de la vertu elle-même.
85. Virtus laudata augetur in bonis. *Super Ep. ad Philipp. c. 4, art. 4, post med. f. 90, litt. D.*
Une vertu qu'on encourage fait des progrès.
86. Vestimenta animæ virtutes sunt, quibus mens decoratur, et contra frigora vitiorum, atque ardores concupiscentiarum ac tentationum munitor. *Sup. Apocal. c. 3, art. 4, post init. f. 107, B.*
Les vêtements de l'âme sont les vertus; c'est avec elles que le cœur se pare et qu'il se défend contre le froid des vices, contre la chaleur de la concupiscentie et des tentations.
87. Ab excolenda virtute non te deterreat labor, absque labore enim virtus comparari non potest. *De recta vivendi ratione, c. 23, p. 41, C, t. 1.*
Que la peine ne vous empêche pas de cultiver la vertu, car sans peine, il n'est pas de vertu possible.
88. Virtus regali purpuræ similis est, cui

Cassiodor.

S. Cyrill. Alex.

S. Diadoctus

Dionysius
Carthus.

S. Ephraim

nihil alienum atteri potest. *De Humilit. comparanda*, c. 59, *ante fin.* p. 455, A, t. 2.

La vertu ressemble à la pourpre royale, on n'y peut rien mêler d'étranger.

89. Quantum a vitiis recesseris, tantum virtutibus propinquabis. *Hom. 3 Epiphau. fere in med.*

Plus vous vous éloignez des vices, plus vous vous approchez des vertus.

90. Longe damnosius et periculosius est abuti, quam carere virtutibus : nec major est virtus, bona querere, quam parta lucri. *In suis Opusc. oraculo 14, p. 301, t. 3.*

Il est beaucoup plus criminel et plus périlleux d'abuser des vertus que de ne pas en avoir, et il n'y a pas plus de vertu à acquérir des biens qu'à les conserver quand on les possède.

91. Virtutes ipse suapte natura intus in animo locatæ sunt. *Serm. 22 sup. Cant. ante fin. apud D. Bern. vol. 2.*

Les vertus par elles-mêmes et par leur nature ont leur siège à l'intérieur de l'âme.

92. Anima sine virtutibus corrui. *In decret. Grat. f. 390, col. 2, edit. Lugdun. 1540.*

Une âme sans vertu tombe vite.

93. Virtus est medium vitiorum : sed in omnibus medium servare, ultra hominem est ; ideoque summe virtuosus nemo dicendus est. *In decret. Grat. fol. 390, col. 2, edit. Lugdunensis 1540.*

La vertu tient un juste milieu ; mais, en toutes choses, garder le milieu est au-dessus des forces de l'homme : c'est pourquoi il n'est personne de parfaitement vertueux.

94. Decet ut qui majoris est gradus, pluribus virtutum actibus mirandus fulgeat. *Super Exod. c. 28, col. 783, B.*

Plus on est élevé, plus on doit briller par l'éclat de ses vertus.

95. Altior professio virtutis, altiore debet tenere viam vivendi. *Sup. 3 Reg. c. 716, E, tom. 2.*

Plus vous faites profession de vertu, plus vous devez mener une vie parfaite.

96. Proprium est hominum virtute carentium, ut illius adeptionem molestam et arduam credant, ut propemodum a nemine possit haberi. *Sup. Job, c. 15, col. 179, B, t. 3.*

Ceux qui n'ont pas de vertu s'imaginent qu'il est malaisé, difficile de la posséder, et qu'il n'est presque donné à personne de l'obtenir.

97. Virtutibus non dilatar, cujus mentem non inhabitat Deus. *Ibid. cap. 15, col. 180, F, tom. 3.*

Celui-là ne sera jamais riche en vertus, qui ne possède pas Dieu au fond de son cœur.

98. Per adversa virtutum merita patefiunt. *Ibid. c. 35, col. 312, E, t. 3.*

C'est à travers les adversités que la vertu se fait jour.

99. Ad summam virtutum non potentia ve-

nitur, sed humilitate. *Sup. Luc. c. 22, col. 973, C, tom. 5.*

On n'arrive pas à une vertu parfaite par la puissance, mais par l'humilité.

100. Necesse est ut perfectus vir quisque prius virtutibus mentem exerceat, ut hanc postmodum in horrem quietis condat. *Lib. 6 Moral. c. 17, ante fin. num. 28, col. 206, A, tom. 1.*

Tout homme parfait qui voudra jouir d'un véritable repos devra auparavant passer par l'épreuve et l'exercice des vertus.

101. Magnum est animi turbati solatium, ut pulsatus vitiis, cum se quasi nudari virtutibus conspiciat, ad solam misericordiam spem recurat, et eo se nudari non sinat, quo se a virtutibus humiliter nudum putat. *Ibidem, lib. 2, c. 27, ante fin. col. 59, C.*

C'est une grande consolation pour une âme inquiète, lorsque, tourmentée par des intentions mauvaises, et se regardant comme dépouillée de toutes ses vertus, elle a recours à la seule espérance de miséricorde, et se laisse d'autant moins dépouiller que dans son humilité elle croit déjà toutes ses vertus évanouies.

102. Quisquis virtute aliqua pollere creditur, tunc veraciter pollet, cum vitiis ex aliqua parte subiacet : nec si ex alia vitiis subditur, non hoc est solidum, ubi stare putatur. *Ibid. lib. 22, c. 1, ante med. col. 730, B.*

Quelquefois on passe pour avoir une vertu, et on l'a réellement, bien qu'on ait en même temps quelques défauts ; mais si on est livré aux vices, il faut avouer qu'il n'y a rien de solide dans cette réputation acquise.

103. Virtus cum indiscrete tenetur, amittitur : cum discrete intermittitur, plus tenetur. *Ibid. lib. 28, c. 6, longe post med. col. 952, A.*

C'est perdre une vertu que de la pratiquer sans discrétion ; c'est au contraire la fortifier que de la faire agir au moment nécessaire.

104. Sicut fabrica columnis, columnæ autem basibus innitantur ; ita vita nostra in virtutibus, virtutes vero in intima intentione subsistunt. *Ibid. longe ante fin. n. 13, super illud Job 38, Super quo bases illius, etc. col. 953, A.*

De même qu'un édifice s'appuie sur les colonnes, et les colonnes sur les bas-ses ; de même notre vie s'appuie sur les vertus, et les vertus sur les dispositions intimes de notre âme.

105. Pravi quo plus se quasi in virtutibus erigunt, eo in gloria inanis foveam profundius cadunt. *Ibid.*

Plus les pervers semblent s'élever en vertus, plus ils tombent profondément dans la fosse de la vaine gloire.

106. Ipsa virtus ante Dei oculos virtus non est, dum abscondit quod displicet, prodit quod placet. *Ibid. lib. 34, c. 13, post med. num. 9, col. 1183, C.*

La vertu elle-même n'est pas une vertu aux yeux de Dieu, quand elle cache ce qui lui plaît et fait étalage de ce qu'elle aime.

107. Quibusdam sæpe magnitudo virtutis occasio quidvis fuit, ut cum de confidentia virium inordinate securi sunt, inopinate per-

S. Greg. Mag.

S. Eus. Emisus.

S. Franciscus Assisus.

Gilleb. Angl.

Gloss. Decr.

Gloss. ord.

Gloss. int.

Gloss. ord.

S. Greg. Mag. negligentiam morerentur. *Part. 2 Pastor. c. 1, circa init. col. 1323, B, t. 1.*

La grandeur de la vertu a été souvent pour quelques uns une occasion de chute : pleins de confiance en leurs propres forces, tranquilles sans prudence, ils ont tout à coup péri par une négligence coupable.

408. Virtus dum vitii renititur, quadam delectatione ejus sibimetipsi animus blanditur. *Ibid.*

La vertu, tandis qu'elle lutte contre les défauts, fait éprouver à l'âme un certain plaisir qui la caresse doucement.

409. Fiducia suæ pulchritudinis animus attollit, cum de virtutum meritis læta apud se securitate gloriatur. *Ibid.*

Une âme devient facilement fière de sa beauté, lorsqu'elle se glorifie du mérite de ses vertus et qu'elle se repose dans une sécurité complète.

410. Unusquisque tanto melius ad cœlum virtutum pervenit, quanto per negligentiarum circuitus non divertitur. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 2, sub fin. col. 1494, C, t. 2.*

On arrive d'autant plus facilement au sommet des vertus, qu'on met plus de soin à éviter les circuits et les détours.

S. Greg. Naz. 411. Virtus pretium non curat, sed solum ad id quod honestum est respicit, quo permaneat virtus. *Orat. 26, ante med. p. 113.*

La vertu ne s'occupe pas de la reconnaissance, elle n'a en vue que ce qui est bon et ce qui doit la rendre elle-même plus solide.

412. Noli parva lance virtutem ponderare. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 3 Parall. c. 19, f. 113, p. 2, A.*

Ce n'est pas avec un léger poids qu'on pèse la vertu.

S. Greg. Nys. 413. Domino caret virtus, et est voluntaria, et ab omni necessitate libera. *Homil. 5 super Cant. post med. col. 283, A.*

La vertu ne connaît pas de maître; elle est libre, exempte de toute contrainte.

Haymo. 414. Frequenter virtus quæ sine observatione agitur, in vitium convertitur. *Sermone dom. 20 post Pent. ante med.*

La vertu qui agit sans prudence se convertit souvent en vice.

S. Hier. 415. Virtus semper invidia paret. *Tom. 1, Ep. 8 ad Demetriad. ante med. p. 65, B.*

La vertu a toujours été en butte à l'envie.

416. Philosophorum sententia est, moderatas esse virtutes : excedentes autem modum atque mensuram, inter vitia deputari. *Ibidem, post med. p. 76, B.*

Les philosophes estiment que la vertu doit garder une sage mesure, et que, si elle excède d'un côté ou de l'autre, elle devient un défaut.

417. Non auro templa fulgentia, non gemmis altaria distincta, sic Deum delectant, ut anima ornata virtutibus. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantiam, post med. p. 112, C.*

Un temple raiisselant d'or, un autel émaillé de pierres précieuses, ne réjouit pas tant le cœur de Dieu qu'une âme ornée de vertus.

S. Hier. 418. Aliud est virtutem habere, aliud virtutis similitudinem : aliud est umbram sequi, aliud veritatem. *Ibid.*

Autre chose est de posséder une vertu, autre chose est d'en avoir la ressemblance : suivre une ombre n'est pas suivre la réalité.

419. Celata virtus, et conscientia fota secreto Deum solum judicem respicit. *Tom. 1, Ep. 30 ad Ocean. in princ. p. 197, B.*

Une vertu cachée et nourrie dans le secret de la conscience ne reconnaît que Dieu pour juge.

420. Multæ virtutis umbram, veritatem ejus sequuntur pauci. *Tom. 4, Ep. 1 ad Donat. post med. p. 21, A.*

Un grand nombre possèdent l'ombre de la vertu, quelques uns seulement en possèdent la réalité.

421. Nunquam virtus documentis eruditur mollioribus, cum perierint maximarum exemplarum virtutum. *Tom. 4, Ep. ad amicum, p. 40.*

Lorsque les exemples des plus grandes vertus ont disparu, ce n'est pas avec des leçons trop faciles qu'on peut en rétablir une seule.

422. Ad summitatem virtutum non potentia, sed humilitate venit. *Lib. 3 super Matth. c. 10, can. 2, num. 203, sup. illud, Quicumque voluerit, etc. p. 69, A, t. 9.*

On arrive au sommet des vertus non par la puissance, mais par l'humilité.

423. Sine Christo omnis virtus in vitio est. *Lib. 2 sup. Ep. ad Galat. c. 3, sup. illud, Justus ex fide vivit, p. 174, D, t. 9.*

Sans Jésus-Christ, toutes les vertus ne sont que des vices.

424. Minus periculosum est virtutem perdere, quam de virtute superbiere. *Pros.*

Il est moins dangereux de perdre une vertu que de s'en enorgueillir.

425. Qui virtutem perdit, saltem detrimendum suum agnoscit : qui autem de virtute superbit, damnatum tolerat et ignorat. *Sup. Thren. longe post med. in illud 2, Vide, Domine, etc. c. 126, F, t. 1.*

Celui qui perd la vertu reconnaît au moins sa perte; mais celui qui s'enorgueillit de sa vertu supporte une perte et ne s'en aperçoit pas.

426. Nulla virtus vera, nisi quæ formatur agnitione æternæ Veritatis. *De Quæst. circa Ep. ad Rom. quæst. 324, p. 301, B, t. 1.*

Il n'y a de véritable vertu que celle qui a pour base la connaissance de l'éternelle Vérité.

427. Virtutum deserit consortium, qui speciem eligit, non veritatem. *Sup. Gen. cap. 13, f. 18, col. 2, t. 1.*

C'est abandonner la société des vertus que de préférer l'apparence à la réalité.

428. Ille fructus congregat, qui licet in virtutibus crescat, tamen in omnibus humilitatem servat. *Sup. Levit. c. 19, Moral. f. 119, col. 2, t. 1.*

Celui-là gagne beaucoup, qui, tout en avançant dans la vertu, reste toujours humble.

Hugo card.

129. Virtus est fructus Dei, ut arboris animæ sive rationis, ut subjecti : hominis, ut possidentis. *Sup. Ep. ad Galat. cap. 5, fol. 165, col. 4, t. 7.*

La vertu est le fruit de Dieu comme principe, de l'âme ou de la raison comme sujet, de l'homme comme possesseur.

Joan. Cass.

130. Nulla virtus potest immobiliter ab homine possideri, sed ut parata jugiter teneatur : necesse est eam semper illa qua acquisita est sedulitate atque industria, et (quod magis verum est) juvantis gratiæ beneficio custodiri. *Collat. 6 abbat. Theodori, cap. 16, in fin. pag. 426.*

L'homme ne peut posséder aucune vertu d'une manière immuable; pour la conserver, une fois qu'il l'a acquise, il est nécessaire qu'il veille sur elle avec le même soin, avec le même zèle qui la lui a fait acquérir, et ce qui est encore plus vrai, avec le secours de la grâce divine.

131. Humana nihil est virtus, si eam virtus divina non juverit. *Collat. 12 abbat. Charemonis, c. 15, in fin. p. 589.*

La vertu humaine n'est rien, si la vertu divine ne lui vient en aide.

132. Impossibile est unum eundemque hominem simul universis fulgere virtutibus. *Collat. 14 abbat. Nesterotis, c. 6, circa med. pag. 632.*

Il est impossible qu'un seul et même homme possède eu même temps toutes les vertus.

133. Virtutes non occultatione vitiorum, sed expugnatione pariuntur. *Collat. 18 abbat. Piammonis, c. 8, in fin. p. 736.*

Ce n'est pas en cachant, mais en combattant ses défauts, qu'on donne naissance aux vertus.

134. Nemo divinam virtutem potest tribuere in munificentiâ, nisi qui habuerit in natura. *Lib. 7 de Incarnat. c. 20, in fin. p. 1112.*

Personne ne peut faire présent d'une vertu divine, s'il ne la possède auparavant dans sa propre nature.

Joan. Chr.

135. Virtus licet infestetur, et innumera gravia sustineat, ea occasione illustrior fit et clarior. *Hom. 21 sup. Gen. post init. col. 150, A, tom. 1.*

La vertu, parce qu'elle a de nombreux ennemis et qu'elle soutient de rudes combats, devient plus belle et plus glorieuse.

136. Tanta res est virtus, tam immortalis, tam invicta, tam nihil cedens hujus vitæ inæqualitatibus; ut super malitiæ retia volitans, quasi e sublimi specula quadam sic omnia humana despiciens, nihil quod aliis molestum est, sentiat. *Ibid. Hom. 23, in princ. col. 168, litt. C.*

La vertu est si grande, si immortelle, si invincible, si inaccessible aux inégalités de cette vie, que, planant au-dessus des embûches du mal, et regardant toutes les choses humaines comme du sommet d'une haute montagne, elle ne sent rien de ce qui tourmente les autres.

137. Virtus est per seipsam admirabilis, quod si quis illum in mediis prohibentium co-

lat, multo admirabiliorem se ostendit. *Ibidem, S. Joan. Chr. post init. col. 170, A.*

La vertu est admirable par elle-même mais; si quelqu'un s'attaque à elle au milieu des difficultés et des obstacles, elle se montre plus admirable encore.

138. Contra virtutem insanit malitia, cui non solum nihil nocet, sed et infestando fortior reddit. *Ibid.*

La méchanceté s'agite comme une furieuse contre la vertu; mais, loin de lui nuire, elle la rend plus forte en l'attaquant.

139. Tantum virtutis est robor, ut cum impugnatur, fiat potentior. *Ibid.*

La force de la vertu est telle, qu'elle devient plus grande quand on l'attaque.

140. Tam fortis invictaque res est virtus, ut dum patitur, affligentes vincat. *Ibid. ante med. col. 171, A.*

La vertu est si forte et si invincible, que, pendant qu'on l'opprime, elle triomphe de ceux qui frappent sur elle.

141. Impossibile est, ut qui angustam et arctam virtutis viam ambulat, ab omnibus laudetur et admirationi sit. *Ibid.*

Il est impossible que celui qui marche dans la voie étroite et difficile de la vertu soit loué et admiré de tous.

142. Miseri sunt, qui propter humanam laudem, virtutem negligunt : est enim illa excellens malitia, virtuti adversari. *Ibid.*

Ceux qui, pour acquérir une gloire humaine, négligent la vertu, sont des misérables; car c'est le comble du mal que de s'opposer à la vertu.

143. Tanta, tamque valida res est virtus, tamque imbecillis malitia, ut illa quidem licet patiat, vincat : hæc vero etsi quid faciat, nihil proficit, quam quod suam prodit infirmitatem. *Ibid. Hom. 51, in fin. col. 410, D.*

La vertu est si grande et si forte, le vice est si faible, que, tout en souffrant, la vertu triomphe, tandis que, quel vice, quoi qu'il fasse, n'a d'autre résultat que de faire voir sa faiblesse.

144. Tanta res est virtus : nam ubicunque illa apparuerit, omnibus dominatur et prævalet. *Ibid. Hom. 62, circa med. col. 485, D.*

La vertu est quelque chose de bien grand, puis-que, partout où elle apparaît, elle prévaut et domine.

145. Quemadmodum margarita etiam in cæno obruat, nihilominus nativam pulchritudinem retinet : sic virtus, quocunque eam profereris, suam vim exerit, sive in servitute, sive in carcere, sive in afflictione, sive in prosperitate. *Ibid. Hom. 63, in princ. col. 489, B.*

De même qu'une perle, quand on la couvre de boue, ne perd rien de sa beauté naturelle, de même la vertu, quel que part qu'on la traîne, dans la servitude, dans les cachots, dans l'affliction, dans la prospérité, partout brille du plus vif éclat.

146. Qui virtute præditus est, dum in meliorem vitam transit, accipit laborum suorum præmia. *Pros.*

L'homme vertueux, en passant dans une vie meilleure, reçoit la récompense de ses travaux.

147. Qui virtute caret, dum moritur, inia et p̄ambulata suppliciorum jam accipiens, malis nunquam timendis involvitur. *Ibidem, Hom. 66, ante med. col. 514, C.*

L'homme sans vertu, à l'approche de la mort, a comme un avant-goût de son supplice, et il commence à endurer des maux qui ne finissent jamais.

148. Virtus thesaurus est, qui nunquam valet consumi : thesaurus non hominum dolis, nec latronum insidiis immuni valens, sed perpetuo manens. *Ibid. ante fin. col. 517, B.*

La vertu est un trésor que rien ne saurait ravir, un trésor qui ne craint ni les fourberies des hommes, ni les embûches des voleurs, mais qui demeure toujours.

149. Nihil virtuti par, nihil virtute potentius : quid enim illi prodesse poterit purpura, qui virtutem sua desidia perdit? *Ibid.*

Il n'y a rien d'égal à la vertu, il n'y a rien de plus puissant, car de quelle utilité serait la pourpre elle-même à celui qui a perdu la vertu par sa faute?

150. Nihil ita sublimiorem atque altioiorem mentem hominis reddit, sicut iustitiæ atque virtutis possessio. *Hom. 39 sup. Matth. oper. perf. post med. col. 354, A, t. 2.*

Rien n'élève et ne grandit autant l'âme de l'homme que la justice et la vertu.

151. Omnes virtutes spirituales, res sunt angelicæ. *Hom. 42 sup. Matth. oper. imp. ante med. col. 1037, D, t. 2.*

Toutes les vertus spirituelles nous rendent semblables aux anges.

152. Virtus contraria est vitiosis :

La vertu est opposée aux hommes vicieux :

Sacrilegis exosa sanctitas,
Impudicis inimica castitas,
Corruptis integritas pœna.
Luxuriosis adversa frugalitas,
Cruelibus dura misericordia,
Impiis pietas non ferenda.
Hom. 15 ex divers. ante med. col. 1179, A, t. 1.

La sainteté odieuse aux sacrilèges,
La chasteté ennemie des impudiques,
La probité pénible aux gens corrompus,
La frugalité détestable aux voluptueux,
La miséricorde dure pour les gens cruels,
La piété insupportable aux impies.

153. Qui virtuti studet, et Deum timet, is sapientissimus est, virtus enim fons, mater et radix sapientiæ est : qui vero ac vera caret sapientia, stultissimus est. *Hom. 40 sup. Joan. ante fin. col. 202, B, t. 3.*

Celui qui s'attache à la vertu et qui craint Dieu est le plus sage des hommes, parce que la vertu est la source, la mère, la racine de la sagesse ; mais celui qui manque de cette véritable sagesse est l'homme le plus insensé.

154. Sicut ubi fragrantia est, ibi non habet locum graveolentia : ita ubi sanctum est un-

guentum virtutum, ibi suffocatur dæmon, animam recreat et odorem effundit. *Hom. 53 sup. Acta Apost. in fin. Moral. col. 795, B, t. 3.*

Comme un parfum chasse une mauvaise odeur, le baume sacré des vertus chasse le démon, tandis qu'il ranime l'âme et répand son parfum délicieux.

155. Virtus nihil aliud, quam solidam voluptatem et dulcem securitatem habet. *Homilia 35 sup. 1 Cor. post med. col. 609, D, t. 4.*

La vertu ne trouve rien autre chose qu'une sécurité douce et un bonheur inaltérable.

156. Vir dejecti animi, adherere diu virtuti non potest, quia effugere virtia non valet. *Ibid. Hom. 38, post med. col. 632, B.*

Une âme basse ne peut s'attacher longtemps à la vertu, parce qu'elle n'a pas la force de fuir le vice.

157. Nihil virtute purius, nihil malitia impurius : nam illa sole fulgidior est, hæc vero tuto foetidior. *Hom. 28 sup. 2 Cor. in princ. Moral. col. 864, D.*

Il n'y a rien de plus pur que la vertu, rien de plus hideux que le vice ; la vertu est plus éclatante que le soleil, le vice est plus fétide que la fange.

158. Diabolus quando virtute nudum reperit quempiam, mox faciem polluit et obscurat. *Serm. 1 sup. Ep. ad Ephes. in Moral. ab init. col. 1038, D, t. 4.*

Quand le diable voit un homme sans vertu, il lui jette aussitôt de la boue au visage et l'aveugle.

159. Non est molesta virtus, nec difficilis acquisitu. *Ibid. ante med. col. 1039, A.*

La vertu n'est ni importune ni difficile à acquérir.

160. Nihil virtute suavius. *Hom. 12 super Ep. ad Coloss. ante fin. col. 1319, C, t. 4.*

Il n'y a rien de plus agréable que la vertu.

161. Quemadmodum unguentum odoriferum fragrantiam suam in scipso non detinet oclusam, sed protinus illam emittit, et aërem odore penetrans, vicinorum quoque sensus occupat : ita generosi et præclari viri virtutem suam in seipsis clausam non habent, sed sua multos juvant et odorant. *Homil. 2 super 1 Thessal. in princ. col. 1327, D, t. 4.*

Comme un parfum ne peut garder renfermé en lui-même sa douce odeur, mais la laisse aussitôt s'échapper, remplir l'air et frapper les sens de ceux qu'il rencontre ; de même les âmes grandes et généreuses ne tiennent pas leur vertu renfermée en elles-mêmes, mais font goûter à tous sa douceur et son parfum.

162. Nihil virtute suavius, nihil dulcius, nihil iucundius. *Hom. 4 sup. Ep. ad Tit. in fin. Moral. col. 1626, A.*

Rien de plus suave, de plus doux, de plus agréable que la vertu.

163. Facillima profecto virtus est : non hic viribus corporis, non opibus, non pecuniis, non potentia, non amicitia, non alia quavis re opus est, solum velle sufficit. *Hom. 1 sup. Ep. ad Philem. in Moral. post med. col. 1643, B.*

La vertu est la chose du monde la plus facile ; il n'est

besoin pour l'acquérir ni de forces corporelles, ni de richesses, ni de puissance, ni d'amitié, ni d'aucun autre secours : il suffit de vouloir.

Joan. Chr.

164. Tunc diabolus sævior efficitur, tunc magis efferatur, cum viderit virtutis onera composita, et magnos acervos virtutum, tunc gravius inferre naufragium studet. *Hom. 1 ad popul. Antioch. longe post init. col. 12, A, tom. 5.*

Quand le diable voit acquérir mérites sur mérites et entasser vertus sur vertus, c'est alors qu'il s'irrite, qu'il entre en furie, et qu'il prépare, s'il est possible, un terrible naufrage.

165. Talis res virtus est, ut nequam etiam homines et admirentur ipsam et laudent. *Hom. 49 sup. Matth. oper. perf. ante med. col. 414, C, t. 2.*

L'empire de la vertu est tel, que les méchants eux-mêmes l'admirent et publient ses louanges.

166. Virtus ubique luet, et inexpugnabilis est, et nihil eam impedire potest. *Serm. 12 sup. Ep. ad Philipp. in med. col. 1207, B, t. 4.*

La vertu, partout où elle est, jette son éclat, se montre invincible et plus forte que tous les obstacles.

167. Sola virtus nobiscum migrare consuevit, virtus sola ad æternam vitam pertransit. *Hom. 11 sup. Ep. 1 ad Tim. in Moral. post med. col. 1489, A, t. 4.*

La vertu seule émigre avec nous, seule elle nous accompagne dans la vie éternelle.

168. Fieri nequit, ut qui virtuti dat operam, non multos hostes habeat. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 1 Parall. c. 87, fol. 44, p. 2, litt. C.*

Il ne peut pas se faire que celui qui veut être vertueux n'ait pas d'ennemis.

Joan. Dam.

169. Neque apud pisces vox, neque apud stultos virtus querenda est. *Lib. 1 Parall. c. 24, in princ. fol. 22, p. 1, C.*

Il ne faut pas plus demander la vertu aux insensés que la parole aux poissons.

170. Virtus in rebus minime exercitata, rebus adversis facile deletur. *Ibid. c. 70, fol. 37, p. 1, A.*

Une vertu encore peu exercée succombe facilement dans la lutte.

Joan. Gers.

171. Virtus dum incipit, levissimo flatu convellitur: inveterata autem, sua stabilitate nixa consistit. *De Dist. verar. vision. a falsis, verbo Itaque, a med. part. 1.*

Quand une vertu commence, le moindre souffle peut l'abattre; quant elle a vieilli, elle se soutient et résiste par son propre poids.

| | | |
|-------------------------------|---|---|
| La vertu peut être considérée | } Dans l'acte qu'elle produit, Et dans l'intention qui l'anime. | Considérée dans son acte, elle est ordinaire; |
| | | Dans son intention, elle est parfaite. |

173. Virtus quantalibet proferatur in actu, au. parva est, aut nulla, nisi etiam de cordis emittatur affectu. *Ibid.*

Joan. Gers.

La vertu, quelque grande qu'elle paraisse dans ses actes, est petite et même nulle, si elle ne sort pas du fond du cœur.

174. Quanto virtus est altior, tanto ad ampliora se extendit. *De Puella equitante in arm. divis. 2, propos. 2, in princ. part. 2.*

Plus la vertu est élevée, plus elle s'étend à de grandes choses.

175. Inquirimus quid sit virtus, non ut sciamus, sed ut boni efficiamur. *Tract. 7 sup. Magnific. notula 2, statim a med. part. 3.*

Recherchons la vertu non pour la connaître, mais pour devenir meilleurs.

176. Qui virtutes colit, ille liberrimus est. *In cap. 2 Reg. S. Bened. verbo Caput, circa med. p. 236, col. 1.*

Joan. Trith.

L'homme le plus libre est celui qui pratique la vertu.

177. Virtus non displicet, nisi perversis. *Orat. 2 in Conventu abbat. habita, post med. p. 853, col. 2.*

La vertu ne déplaît qu'aux méchants.

178. Ad virtutum tendentes culmen, non a summis inchoant, sed a modicis, ut sensim ad huiora pertingant. *Lib. 2 de summo Bono, c. 86, sent. 2.*

S. Isidorus Hispal.

Ceux qui veulent arriver au sommet des vertus ne commencent pas par le haut, mais par les degrés inférieurs, afin d'atteindre peu à peu aux plus élevés.

179. Sicut paulatim homo a minimis vitiis, in maxima proruit: ita a modicis virtutibus gradatim ad ea quæ sunt excelsa conscendit; qui autem inordinate virtutes comprehendere nititur, cito periclitatur. *Ibid. sent. 3.*

De même que l'homme tombe peu à peu des moindres fautes dans les plus graves, de même il s'élève par degrés des plus petites vertus aux plus grandes; mais celui-là court grand risque de n'en point rencontrer, qui veut les atteindre sans ordre.

180. Prius extirpanda sunt vitia in homine, deinde inserendæ virtutes. *Ibid. sent. 6.*

Avant de semer les vertus, il faut arracher les vices.

181. Vis virtutes tuas augeri? noli prodere: occulta virtutes pro elatione, abscondè pro arrogancia. *Lib. 2 de Synonym. c. 11, circa fin. p. 319, col. 1.*

Voulez-vous augmenter vos vertus? ne les faites pas voir; cachez-les, dérobez-les aux regards, dans la crainte de la vanité et de l'orgueil.

| | | |
|-----------------------|----------------------------------|---|
| 172. Virtus consistit | } Alia in actu, Alia in effectu. | Virtus in actu, virtus est; |
| | | Virtus in effectu, virtus virtutis est. <i>Sermon. de Verb. Dom. post med. part. 2.</i> |

- S. Isidorus Hispal. 182. Virtus est
- Animi habitus,
 Naturæ decus,
 Vitæ ratio,
 Morum pietas,
 Cultus Divinitatis,
 Honor hominis,
 Æternæ beatitudinis meritum. *Sup. Gen. c. 3, post init. p. 415, col. 1.*
- La vertu est
- Une habitude de l'âme,
 La gloire de la nature,
 La raison de la vie,
 La piété des mœurs,
 Le culte de la Divinité,
 L'honneur de l'homme,
 La mère de l'éternelle béatitude.
- S. Isidorus Pelus. 183. Non minoris, quam virtutes ipse, laudis est : cum ex virtute aliquid geras, minime tamen te gessisse arbitrari. *Lib. 3, Ep. 373 ad Hermian. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618. Pros.*
- Ce qui ne mérite pas moins d'éloges que la vertu elle-même, c'est d'agir par vertu et de l'ignorer soi-même.
184. Qui virtutes magnas reddere cupit, nec eas magnas esse existimet, ac tum magnæ erunt. *Ibid.*
- Que celui qui veut rendre ses vertus parfaites ne les croie pas parfaites, et elles le seront.
- Lact. Firm. 185. Via virtutis angusta est, quoniam paucioribus datur : et ardua, quoniam ad bonum (quod summum et sublime est), nisi cum summa difficultate et labore non potest perveniri. *Libro 6 de divin. Inst. c. 7, in fin. p. 249.*
- Le chemin de la vertu est étroit, puisque bien le connaît; il est ardu, puisqu'on ne peut parvenir au bien, c'est-à-dire à la perfection, au sublime, qu'avec une extrême difficulté et de grandes fatigues.
186. Virtus per mala et probatur et constat, vitia per voluptatem. *De Ira Dei, c. 20, circa init. p. 339.*
- La vertu existe et se prouve par la peine, le vice par le plaisir.
187. Virtutibus amaritudo mixta est. *Lib. 1 de divin. Inst. c. 1, post init. p. 2.*
- Il n'y a pas de vertu sans amertume.
188. Virtus colenda est, non imago virtutis; et colenda est non sacrificio aliquo, aut thure, aut precatione solemnî, sed voluntate sola atque proposito. *Ibid. c. 20, in med. p. 39.*
- Il faut honorer la vertu et non son image, et ce n'est pas par des sacrifices, par de l'encens, par des prières qu'on l'honore : c'est par la volonté, et par la volonté ferme.
189. Qui virtutes colunt ut umbram, imagines virtutum consecrantur, et ea ipsa quæ vera sunt, tenere non possunt. *Ibid. prope med. p. 40.*
- Ceux qui s'attachent à la vertu comme à une ombre ne poursuivent que l'apparence de la vertu; ils ne peuvent jamais posséder la réalité.
190. Nihil virtute pulchrius inveniri potest. *Ibid. lib. 3, c. 11, post med. p. 108.*
- On ne peut trouver rien de plus beau que la vertu.
191. Non potest fieri, ut sit miser, qui virtute est præditus. *Ibid. c. 12, circa medium, pag. 111.*
- L'homme vertueux ne peut jamais devenir misérable.
192. Virtutis præmium, beata vita est, si virtus beatam vitam facit. *Ibid. ante medium, p. 110.*
- Le prix de la vertu, c'est une vie heureuse, si la vertu fait le bonheur.
193. Nullus ex virtute fructus est, ubi virtus mortalis est et caduca. *Ibid. c. 27, a medio, p. 137.*
- On ne peut tirer aucun avantage de la vertu quand la vertu est faible et périssable.
194. Virtus nisi agitetur, nisi assidua vexatione roboretur, non potest esse perfecta. *Ib. c. 29, ante fin. p. 141.*
- La vertu ne peut être parfaite si des difficultés continuelles ne viennent pas l'agiter et la fortifier.
195. Virtus nulla est, si adversarius desit. *Ibid.*
- Pas de vertu sans adversaire.
196. Virtus perfecta non est, nisi exerceatur adversis. *Ibid. lib. 5, c. 7, circa med. p. 205.*
- La vertu n'est pas parfaite si elle ne rencontre pas d'obstacle.
197. Nemo dives est, nisi qui virtutibus plenus est. *Ibid. c. 15, circa fin. p. 219.*
- Il n'y a de riche que celui qui est rempli de vertus.
198. Virtutis expers, vitio peccatoque subjectus est; et fragilitatis oblitus, animo insolenter elato, tumet. *Ibid. lib. 5, c. 23, post init.*
- Celui qui manque de vertu devient l'esclave de ses défauts et de ses vices; il oublie sa propre faiblesse, s'enfle et s'enorgueillit.
199. Virtus incertis casibus non potest esse subjecta. *Ibid. lib. 6, c. 6, post med. p. 247.*
- La vertu ne peut dépendre de circonstances incertaines.
200. Nemo virtuti favet, nisi qui sequi potest; sequi autem non facile est omnibus; ii possunt, quos paupertas et rerum indigentia exercuit, et capaces virtutis effectit. *Pros.*
- Personne n'aime la vertu que celui qui peut la pratiquer; or la pratiquer n'est pas facile à tous. Ceux-là seulement le peuvent, qui ont été exercés par la pauvreté et la misère.
201. Si virtus est tolerantia malorum, non capiunt ergo virtutem, qui semper in bonis fuerunt, et mala non sunt experti. *Ibid. lib. 7, c. 1, post med. p. 189.*
- Si la vertu consiste à supporter le malheur, ceux-là ne sont pas vertueux, qui ont toujours été dans la prospérité et ne connaissent pas l'infortune.
202. Virtutis via non capit magna onera portantes. *Ibid. ante fin. p. 289.*
- Le chemin de la vertu est impraticable à ceux qui portent de trop lourds fardeaux.
203. Virtus nunquam nisi morte finitur :

act. Firm. quia cum finita est virtus, merces ejus sequitur. *Ibid.* c. 10, *post med.* p. 305.

La vertu ne finit qu'à la mort; car, lorsque la vertu finit, la récompense arrive.

204. Sicut victoria constare sine certamine non potest, sic nec virtus quidem ipsa sine hoste. *De Opificio Dei*, c. 20, *in princ.* p. 393.

Comme la victoire ne peut exister sans combat, la vertu ne peut exister sans ennemis.

Laur Ju t. 203. Virtute si quis insignitus non fuerit, veritatis lumini cum apparebit (rubore suffusus), discedet inglorius. *De casto Connub.* c. 27, *ante med.* p. 211, col. 2, A, part. 1.

Celui qui ne sera pas distingué par ses vertus sera converti de confusion quand il apparaîtra à la lumière de la vérité, et se retirera sans gloire.

206. Præmittenda est virtus, quæ caret confessione. *Ibid.* etc.

La plus belle vertu est celle qui n'a rien dont elle puisse rougir.

207. Arduum virtutis est iter, et sublime perfectionis ipsius fastigium : facile in eo languet animus, et resilit ab eo, nisi virtutis irrigetur dulcedine. *Ibid.* c. 12, *post med.* p. 169, col. 2, C.

Le chemin de la vertu est rude, et son sommet d'une hauteur immense; l'âme qui veut l'atteindre se lasse facilement, et se retire quand la vertu elle-même ne vient pas la ranimer et l'exciter.

208. Etsi foras interdum iniquorum sermonibus virtus improbetur, cogitationibus tamen semper intus attollitur. *De triumphali Christi agon.* c. 8, *in princ.* p. 297, col. 1, B, part. 1.

Les méchants outragent bien quelquefois la vertu dans leurs paroles, mais ils l'exaltent toujours dans leurs pensées.

209. Virtutes divitiæ impredebiles sunt, omni inquirendæ tempore, ubique extollendæ colendæque. *Pros.*

Les vertus sont des richesses que rien ne peut ravir; en tout temps on doit les rechercher, partout on doit les louer et les honorer.

210. Quo pergit cultor possessorque virtutis, odoris miri ex se spargit fragrantiam : inter barbaros, apud exterarum nationes securus est. *Ibid.* c. 12, *circa med.* p. 309, col. 1, B.

Celui qui pratique et qui possède la vertu ne peut aller nulle part sans répandre autour de lui un parfum de suave odeur; au milieu des barbares, chez les nations étrangères, partout il est en sûreté.

S. Leo I. 211. Tunc in nobis bene virtutum semina nutriuntur, quando ab agro cordis nostri omne germen externum evellitur. *Serm.* 1 *Quadr. ante fin.*

Nous pouvons faire germer au-dedans de nous les semences des vertus, quand nous avons arraché du champ de notre cœur toute pensée étrangère.

S. Nilus. 212. Si vis virtuti citra laborem studere, cogita laborem temporaneum esse, mercedem vero æternam. *Parænes.* 165, *apud Bibl. Patr.* t. 5, part. 2, *edit. Colon.* 1618.

Si tu veux faire des efforts pour acquérir la vertu, pense

que la peine n'aura qu'un temps et que la récompense sera éternelle.

213. Virtutem cole, non ut decipias, sed ut juves videntes. *Ibid. parænes.* 181.

Origen.

Pratique la vertu non pour tromper, mais pour aider ceux qui te voient.

214. Virtus non habens aliquid contrarium, non clarescit, nec splendor et examinatio sit. *Pros.*

La vertu sans obstacle n'a ni preuve, ni éclat, ni splendeur.

215. Non probata, nec examinata virtus, nec virtus est. *Hom.* 14 *in c.* 23 *Num. ante med.* t. 1.

La vertu qui n'a été ni éprouvée ni examinée n'est pas une vertu.

216. Virtus non nisi exercitiis et labore conquiritur, nec tantum in prosperis, quantum in adversis probatur. *Ibid. Hom.* 27 *in c.* 33, *post medium.*

La vertu ne s'acquiert que par le travail et l'exercice; elle ne se prouve pas tant par le succès que par l'infortune.

217. Virtutum prædicatio, Dei est glorificatio. *Lib.* 2, *Epist.* 10 *ad abbatiss. quandam, in med. apud Bibl. Patr.* tom. 12, part. 2, p. 559, col. 1, *edit. Colon.* 1618.

Petr. Cellens.

Faire connaître la vertu, c'est louer Dieu.

Ubi deest lucta, virtus videtur quasi discincta.

Mollis et tenera est, cum in lectulo prosperitatis extenuatur.

Sumit suum habitum, imo seipsam, cum obviaverit quod evincendum est.

Exerta concurret, ubi de victoria palmam reperit.

Provocata melior, læcassita recentior, subito deprehensa et moderatior et cautior efficitur.

Non turbatur repentino incursu, non frangitur hostium coærcivato exercitu.

Non senescit debilitate, sed consenescit maturitate. *Ibid. lib.* 2, *Ep.* 9 *ad Rob. abb. per tot. p.* 558, *columna* 2, II.

Quand le combat fait défaut, la vertu ressemble à un soldat dépouillé de ses armes.

Elle est faible et délicate lorsqu'elle s'éveille dans le lit de la prospérité.

Elle reprend sa nature, c'est-à-dire se retrouve elle-même, quand il se rencontre un obstacle à surmonter.

Rien ne peut l'arrêter dès qu'elle a remporté une victoire.

Sans la lutte, la vertu est sans honneur.

Sans la lutte, la vertu est sans honneur.

Provoquée, elle devient plus forte; attaquée, plus aguerrie; surprise, plus modérée et plus prudente. Une attaque subite ne la trouble pas; une armée nombreuse d'ennemis ne saurait la rompre. En vieillissant elle ne s'affaiblit pas, mais elle acquiert de la maturité.

Petr. Collens.

219. Virtus adversariorum infestatione lacesita flore vernat et fructu. *Ibid. lib. 5, Ep. 4, in princ. p. 579, col. 1, C.*

C'est au moment où ses ennemis l'attaquent avec plus de violence que la vertu porte ses fleurs et ses fruits.

220. Virtus in occultis suis pretiosior, emendicatis recusat offuscari notioribus. *Pros.*

La vertu est d'autant plus précieuse qu'elle est plus cachée; elle n'aime pas mendier les honneurs.

221. Pudet eam alienis onerari magis, quam honorari splendoribus.

Elle rougit de se voir chargée plutôt qu'honorée de louanges étrangères.

222. Nuda formosior est, aperta decentior, intuita coruscis luminibus pulchrior, repetita, iterum iterumque appetibilior.

La vertu sans ornement, sans apprêt, est toujours plus belle et plus admirable; plus on la voit, plus on se sent porté à la désirer.

223. Tactum molliorem aspernatur, blandimentis lenocinantium exasperatur.

La vertu n'aime pas qu'on la touche avec trop de délicatesse; elle s'irrite des caresses et des flatteries.

224. Repudiat simulatorem, hypocritam anathematizat, nescit mercenarium.

Elle rejette les gens dissimulés, anathématise les hypocrites, et ne veut pas voir les mercenaires.

225. Luce lustrata, potius ipsam illustrat, quam ab ipsa illustratur. *De Paup. c. 16, in fin. p. 639, col. 1, C, apud B. bl. Patr. etc.*

Nous brillons que la lumière, elle lui donne de l'éclat et n'en reçoit pas d'elle.

226. Virtus bravium est agonizantium, triumphantium palma, sceptrum repugnantium, corona sanctorum, Deitatis instrumentum. *Pros.*

La vertu est le prix des combattants, la palme des triomphateurs, le sceptre de ceux qui luttent, la couronne des saints, l'instrument de la Divinité.

227. Hæc nunquam senescit, sed augmento temporis proficiens adolescit. *Ibid.*

La vertu ne vieillit jamais; elle croît avec le temps et se fortifie.

S Petr. Chr.

228. Thesaurum qui non abscondit, prodit: virtutes prodite non manebunt. *Pros.*

Celui qui ne cache pas son trésor le fait voir; les vertus qui se font voir ne demeurent pas.

229. Virtutes sicut proditores suos denuntiant, sic suos instant custodire custodes. *Serm. 7, prope med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 666, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Les vertus abandonnent ceux qui les trahissent et conservent ceux qui les gardent.

230. Omnia quæ de usu veniunt, non fatigant: virtus exercitio perseverat. *Ib. Serm. 28, post init. p. 683, col. 1, D.*

L'habitude du travail empêche la fatigue; l'habitude de la vertu la rend plus facile et plus forte.

231. Virtus in pace acquiritur, in persecutione probatur, approbatur in gloria. *Serm. 4 de Assumpt. B. M. V. ante fin. p. 241, col. 1, litt. C, t. 2.*

La vertu s'acquiert dans la paix, se prouve dans la persécution, et reçoit sa récompense dans la gloire.

232. Perit pudor, honestas evanuit, religio cecidit, et velat fracto agmine, omnium sanctorum virtutum turba procul abscessit. *Op. 12, c. 1, post med. p. 492, col. 1, E, t. 3.*

La pudeur a disparu, l'honnêteté s'est évanouie, la religion est tombée, et comme un bataillon qui se rompt, la foule des saintes vertus s'est dispersée au loin.

233. Unaquæque virtus princeps et regina est. *Lib. Legis allegor. post med. p. 72, t. 1.*

Toute vertu est une princesse et une reine.

234. Virtuti convenit pax, voluptas, gaudium, in quibus sunt veræ delicæ. *Ibid. circa med. p. 67.*

La vertu enfante la paix, le bonheur, la joie, qui sont les vraies délices de l'homme.

235. Est virtus ars totius vitæ, omnes actiones in se continens. *Ibid. circa med. p. 70.*

La vertu est l'art qui doit régler toute notre vie, s'appliquer à toutes nos actions.

236. Virtuti parere decet. *Lib. de Cherub. post init. p. 154.*

Il est beau d'obéir à la vertu.

237. Quod ex virtute percipimus, felicitas est, ut non frustra eam possideamus. *Lib. de eo quod deterius potiori insidiari solet, ante med. p. 235, t. 1.*

Nous ne possédons pas en vain la vertu; car le fruit que nous en retirons, c'est le bonheur.

238. Qui virtutem sectatur, deliciis huius convenientibus fruitur. *Ibid. post med. p. 230.*

Celui qui pratique la vertu jouit des délices qu'elle a coutume de porter avec elle.

239. Virtus est alimentum amantium. *Ibid.*

La vertu est la nourriture de ceux qui aiment.

240. Sicut oriens sol totum cælum radiis illustrat, eodem modo etiam virtutes habent suos radios, cujus mentem penetrando totam eam reddunt lucidissimam. *De Plant. Noe, post init. p. 310, t. 1.*

De même que le soleil, en paraissant à l'horizon, illumine de ses rayons le ciel tout entier, de même les vertus, qui ont aussi leurs rayons, rendent toute brillante l'âme dans laquelle elles pénètrent.

241. Etiam pessimis quisque virtutem verbis honorat et extollit in speciem, sed monita ejus nemo nisi probus recipit. *De Abraham, ante med. p. 506, t. 1.*

Même les plus méchants honorent la vertu dans leur

langage et publient ses louanges; mais il n'y a que l'homme bon qui accepte ses avertissements.

Philo Jud.

242. Virtus res est mitis, benigna, socialis, omnibus modis parata generosis animis prodesse. *De Congressu quærendæ eruditionis gratia, post med. p. 604, t. 1.*

La vertu est douce, bénigne, sociale, prête à tout pour les âmes généreuses.

243. Sicut in nuce idem est finis et principium, in quantum semen initium, in quantum fructus finis; sic et in virtutibus, unaquæque et finis est et principium: principium, quia non aliunde, quam ex seipsa oritur; finis, quia vita tendit ad eam naturaliter. *Pros.*

De même que dans un fruit ce qui est la fin est également le principe, en tant que la graine est le principe et le fruit la fin: de même, dans les vertus, chacune d'elles est son principe et sa fin: son principe, parce qu'elle ne découle que d'elle-même; sa fin, parce que la vie tend à la vertu tout naturellement.

244. Nucleus extremum putamen est amarum, ligneus cortex interior est austerus et solidus; quo fit ut fructus non sit in promptu clausus utroque munimine; hac figura docetur anima exercens se in virtutis studio, esse opus laboribus.

L'enveloppe extérieure de la noix est amère, la coquille intérieure est forte et solide, ce qui fait que le fruit, muni d'un double rempart, est à l'abri de toute attaque: c'est la noix nous enseigne que l'âme qui s'exerce à la pratique des vertus a besoin, pour réussir, de s'entourer de sérieuses défenses.

245. Labor autem durus et difficilis, unde et felicitas provenit, quapropter perdarandum est: nam qui fugit laborem, fugit felicitatem; cetero diverso qui fortiter patienterque difficultates tolerat, ad beatitudinem properat.

Le travail est dur, difficile; mais comme il doit enfanter le bonheur, il faut le supporter; car celui qui fuit le travail fuit la félicité; au contraire, celui qui supporte courageusement, patiemment les difficultés, marche rapidement vers le bonheur.

246. Nam fieri non potest, ut homo delicatus et effeminatus animo, corpore quoque labefactato quotidianis voluptatibus, virtuti domicilium præbeat. *Lib. 3 de Vita Moysis, ante med. p. 926, t. 2.*

Il ne peut se faire qu'un homme délicat, efféminé, épaisé par les plaisirs continuels, loge jamais chez lui la vertu.

247. Bonum utileque est ad virtutem transfigere, deserta malitia, velut insidiosa domina. *De Charit. ante fin. p. 973, t. 2.*

Il est bon, il est utile de se réfugier sous l'aile de la vertu, en abandonnant le vice comme on abandonne un maître trompeur.

248. Virtus, vera honorum virorum patria est. *De Nobilit. in princ. p. 1217, t. 2.*

La vertu est la vraie patrie des hommes de bien.

249. Vitium suapte natura late patet, ideo vulgo notissimum: virtus autem ita rara est,

ut vix paucis contingat. *De Abraham, post init. p. 489, t. 1.*

Philo Jud.

Le mal est de sa nature très-répandu, c'est pourquoi il est connu de tous; la vertu, au contraire, est si rare, qu'elle ne se montre qu'à un fort petit nombre.

250. Sicut sol exortus caliginosum aerem replet luce, sic etiam virtus exorta in anima, caliginem ejus illustrat, et multum tenebrarum discutit. *Lib. 1 Legis allegor. ante med. p. 67, tom. 1.*

Comme le soleil en se levant dissipe les ténèbres et remplit le ciel de sa lumière, la vertu, en paraissant dans une âme, dissipe les ténèbres qui y sont amoncelées et l'illumine tout entière.

251. Civitas sapientum propria, virtus ipsa est. *Ibid. lib. 2, in princ. p. 81, t. 1.*

La véritable patrie des sages, c'est la sagesse.

252. Virtutis exul, statim abscondit se a Deo. *Ibid.*

Celui qui s'exile de la vertu s'exile de Dieu.

253. Unicusque nostrum lex esto, quidquid virtuti placet: nam si omnia quæcumque monent virtus, audire voluerimus, felices erimus. *Ibid. ante fin. p. 119.*

Ayons tous pour loi ce qui plaît à la vertu; car, si nous voulons prêter l'oreille aux avertissements que donne la vertu, nous serons heureux.

254. Virtus non late inter mortales diffunditur. *De Fortitud. post init. p. 1000.*

L'empire de la vertu n'est pas bien répandu parmi les mortels.

255. Miseri qui se alienant a virtutis epulo: cum licet deliciari et hilariter degere in sanctitate ac justitia. *Lib. 2 de Victimis, in med. p. 1151, t. 2.*

Malheur à ceux qui s'éloignent du festin de la vertu, puisqu'il est permis de se réjouir et de se récréer en toute sainteté et toute justice!

256. Virtus libenter prodest publice omnibus. *Lib. Quod omnis probus liber sit, ante med. p. 1179, t. 2.*

La vertu ne se cache pas et ne se fait pas prior pour faire le bien à tous.

257. Omnium confessione constat bonum esse parere virtuti, atque etiam utile: sicut contra non parere, turpe simul ac inutile. *Lib. de Temulent. post init. p. 310, t. 4.*

Tout le monde avoue qu'il est bon, qu'il est utile d'obéir à la vertu, et que ne pas lui obéir est nuisible et honteux.

258. Virtus onerosa est vitioso. *Lib. 2 de Vita contemplat. c. 5, in fin.*

S. Prosper.

La vertu est à charge à l'homme mauvais.

259. Sicut virtus animam sibi veraciter inhærentem, si fuerit vera, justificat, ita simulata condemnat. *Ibid. lib. 3, c. 1, ante med.*

Si la vertu, quand elle est véritable, justifie une âme qui se donne sincèrement à elle, quand elle n'est que feinte, elle la condamne et la juge.

260. Si virtus habitat in animo vitioso, superbia humilitatis cedit imperio, quia non po-

S. Prosper. *Iest mens regnum habere virtutum, nisi prius jugum excusserit vitiorum. Pros.*

Pour que la vertu habite dans une âme jusque là livrée au vice, il faut que l'orgueil cède à l'empire de l'humilité; car une âme ne peut établir en elle le règne des vertus avant d'avoir secoué le joug des vices.

261. *Tunc vitia fideliter expectorata discedunt, si virtutibus cedant: alioquin vel subsidunt ad tempus ejecta, vel redeunt, nisi virtutes in locis vitiorum, quæ fuerint depulsa, successerint. Ibid. c. 3, circa med.*

Quand les vertus viennent prendre la place, les vices qui ont été sincèrement expulsés disparaissent; car, si les vertus ne remplaçaient pas les vices qui ont été extirpés, ces mêmes vices ne disparaîtraient que pour un temps et reviendraient bientôt.

262. *Virtutum munia, otiosa esse non possunt. Lib. 2 de Vocat. gent. c. 43, in med.*

La fonction des vertus n'est pas de rester oisives.

263. *Omnis virtutes est divina, incorporea prorsus atque mundissima.*

Toute vertu est une chose divine, et par conséquent infiniment belle et précieuse.

Quam mentes inquinatae non inquinant, sed ipsa inquinatus emaculat.

Cujus participatione formantur infirmia, suscitantur mortua, sanantur infirma, corriguntur prava, reconciliantur aversa. Hanc non habet, nisi Deus, et cui si dederit Deus.

Quæ in animo habitat, sed animum corpusque sanctificat.

Ad quam nullus accedit invitus; quam nullus amittit, nisi propria voluntate deceptus. *Lib. 3 de Contemplat. c. 16, in princ.*

Les âmes souillées ne la souillent pas; c'est elle au contraire qui ôte aux âmes leurs souillures.

Avec la vertu tout renaît, les morts ressuscitent, les malades guérissent, les défauts se corrigent, les choses opprimées se rapprochent.

Personne ne la possède que Dieu et ceux à qui il la donne.

La vertu habite dans l'âme, mais elle sanctifie et le corps. Personne ne l'approche malgré lui; personne ne la perd que s'il le veut bien.

S. Synesius episc.

264. *Nequitiaë generi omni adversari nihil aliud est, quam esse generi omni virtutis affinem. Ep. 94 ad fratrem, post init.*

C'est être l'ami de toutes les vertus que d'être l'ennemi déclaré de toute espèce d'iniquité.

Tertullian.

265. *Virtus duritia extruitur, mollitia vero destruitur. Ad martyres, c. 3, in calce, p. 223, A, tom. 2.*

La vertu grandit par l'austérité et tombe par la mollesse.

Thalassius.

266. *Et carnales virtutes humanam, ita et spiritales Dei gloriam contrahunt. Hecatont. 4,*

sent. 10, p. 271, col. 1, apud Bibl. Patr. t. 7, edit. Colon. 1618.

Les vertus charnelles procurent une gloire humaine, les vertus spirituelles enfantent une gloire divine.

267. *Nemo conflat de virtute majorum, cum illorum virtutem non æmuletur. Lib. 5 super Jerem. cap. 22, sub fin. pag. 283, col. 2, F, tom. 1.*

Celui-là ne doit pas s'enorgueillir de la vertu de ses ancêtres, qui ne cherche pas à les égaler.

268. *Tunc plena est vita, quando est virtuosa. Opusc. 9 de decem Præceptis, præcept. 4, verbo Honora, t. 1.*

La vie est pleine quand elle est vertueuse.

269. *Sine labore et certamine, virtus non acquiritur, nec sine cautione custoditur. In Hortulo rosar. c. 11, sect. 2, t. 2.*

On ne peut acquérir la vertu sans fatigue et sans combat, on ne peut non plus la conserver sans prudence.

270. *Nulla deliciosis militibus, virtutum patet janua. Hom. 2 de arcta Vita, post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 4, p. 478, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La porte de la vertu n'est pas ouverte aux soldats efféminés.

271. *Virtus magna in minoribus semper experimentum capit. Hom. 16 de Bono martyr. in fin. p. 494, col. 2, A, etc. ut ante.*

C'est toujours dans les petites choses qu'on prouve une grande vertu.

272. *Sicut thesaurus manifestatus minuitur, ita et virtus publicata deperit. Lib. 3, num. 114, in princ. p. 517, col. 1.*

La vertu, comme un trésor, se perd quand elle paraît au grand jour.

273. *Hominum virtus non in natura consistit (hæc enim variabilis est), sed in proposito pietatis, et in Dei adjutorio. Lib. 10, c. 144, in med. p. 899, col. 1.*

La vertu de l'homme ne vient pas de sa nature qui est changeante, mais d'une volonté pieuse et du secours de Dieu.

SENTENTIA PAGANORUM.

274. *Virtus perfectio quædam est. Lib. 7 Phys. c. 3, text. 18, t. 1.*

La vertu est une perfection de l'âme.

275. *Quod virtute comparatur, divinissimum esse videtur. Ibid. c. 9, in princ.*

Les biens que procure la vertu sont les plus excellents.

276. *Qui nullo sunt principio labefactati, idonei sunt ad consequendam virtutem. Ibid. post init.*

Quand on n'est pas encore tombé, on est plus apte à acquérir la vertu.

277. *Non natura, neque præter naturam virtutes in nobis efficiuntur: sed idonei quidem*

S. Theodor.

S. Thomas Aquinas.

Thomas a Kempis.

S. Valeriat.

In Vitis Ps.

Aristot.

Aristot. ad ipsas suscipiendas sumus natura. *Ib. lib. 2, c. 1, ab init.*

Ce n'est ni par la nature, ni malgré la nature que nous formons en nous les vertus, mais c'est par elle que nous devenons aptes à les acquérir.

278. Virtutes non accipimus, nisi operati prius: quemadmodum et in artibus, justa enim agentes justii, et modesta modesti, fortiaque fortes efficitur. *Ibid. ab init.*

Nous n'avons pas de vertu sans l'avoir auparavant pratiquée; c'est en accomplissant la justice qu'on devient juste, en pratiquant la modestie qu'on devient modeste, en agissant avec courage qu'on devient courageux.

279. Non ut sciamus quidnam sit virtus, seli ut efficiamur boni, consideremus, nam nulla ipsius esset utilitas. *Ibid.*

Considérons attentivement la vertu, non pour savoir ce qu'elle est, mais pour devenir bons; car la connaissance seule de la vertu ne nous serait d'aucune utilité.

280. Qui bene virtutibus utitur, bonus erit: qui vero male, malus. *Ibid. etc.*

Celui qui fait un bon usage de la vertu sera bon, celui qui en fait un mauvais usage sera mauvais.

281. Virtus mediocritas est quædam, cum sit ipsius mediocratrix. *Ibid. c. 6, a med.*

La vertu évite les extrêmes, elle tient un juste milieu.

282. Virtus medium ipsum et invenit et expetit: quapropter ipsa virtus, mediocritas est. *Ibid.*

La vertu cherche et trouve le juste milieu, parce qu'elle est elle-même le juste milieu de toutes choses.

283. Virtutis studiosus homo, recte singula judicat. *Ibid. lib. 3, c. 4, post med.*

Celui qui aime la vertu juge sagement de tout.

284. Id quod per virtutem efficitur, afficit voluptate, aut fit cum indolentia sane, minime vero affert dolorem. *Ibid. lib. 4, c. 1.*

Ce qui se fait par vertu ne se fait pas toujours avec plaisir, mais ne cause pas de douleur.

285. Optimus est, non qui ad seipsum, sed qui ad alium utitur ipsa virtute: hoc enim est opus difficile. *Ibid. lib. 3, c. 1, in fin.*

Celui qui ne se sert pas de la vertu pour lui-même, mais pour les autres, est parfait; car c'est une chose difficile.

286. Non de virtute scire sat est, sed intendum est ipsam habere ac uti. *Ibid. lib. 10, c. 9, in princ.*

Il ne suffit pas de connaître la vertu, il faut s'efforcer de la posséder et de la mettre en pratique.

287. Virtutis studiosus vir et paupertate et morbo, et aliis fortunæ adversitatibus laudabiliter utitur. *Lib. 7 Polit. c. 13, in med. t. 2.*

L'homme vertueux fait un bon usage de la pauvreté, de la maladie et des autres revers de fortune.

288. In anima est virtus, et virtus in unoquoque cuius est virtus idem facit. *Lib. 1 magnor. Moral. c. 4, in princ. t. 2.*

La vertu a son siège dans l'âme, et elle opère de la même manière dans toutes les âmes qu'elle habite.

289. Nihil virtute melius. *Ibid. c. 19, in fin.*
Il n'y a rien de meilleur que la vertu.

290. Virtutem perfectam esse dicimus, neque virtus virtuti adversabitur. *Ibid. lib. 2, c. 3, post med.*

Nous disons que la vertu est parfaite, et jamais une vertu ne sera opposée à une autre vertu.

291. Virtus optimus habitus est, quocirca operatio a virtute præstantissimum bonum est. *Lib. 2 Ethic. ad Eudomium, post init. t. 2.*

La vertu est une parfaite disposition de l'âme; c'est pourquoi les œuvres qui en découlent ne peuvent être qu'excellentes.

292. Perspicuum est, et virtutis effectiva: quoniam ad virtutem, et quæ a virtute fiunt, laudabilia esse. *Lib. 1 Rhetor. c. 9, post init. tom. 2.*

Il est évident que ce qui produit la vertu et ce qui en vient est bon et louable.

293. Nullam virtutem moralem insitam nobis esse a natura perspicuum est. *Lib. 2 de Morib. c. 1, in princ. edit. Paris. 1565.*

Il est évident qu'aucune vertu morale n'est en nous le produit de la seule nature.

294. Est ad virtutem multis ascensus, ut is gloria maxime excellat, qui virtute plurimum præstat. *Orat. 31 pro Plancio, post med. numero 60, t. 2.*

Il y a dans la vertu bien des degrés, de sorte que celui-là est le plus élevé en gloire qui brille le plus par la vertu.

295. Habet hoc virtus, ut viros fortes species ejus, et pulchritudo etiam in hoste posita delectet. *Orat. 37 in Pisonem, post med. num. 81, tom. 2.*

La vertu a un tel empire, que sa présence et sa beauté, même dans un ennemi, subjuguent les âmes généreuses.

296. Omnia falsa sunt, incerta, caduca: virtus autem una est altissimis defixa radicibus, quæ nunquam ulla vi labefactari potest, nunquam dimoveri. *Orat. 56, Philipp. 21, sub fin. num. 13, tom. 2.*

Tout est faux, incertain, fragile; la vertu seule, appuyée sur de profondes racines, ne connaît rien qui puisse la faire tomber ou même l'ébranler.

297. Omnia consilia acta facta ad virtutem referamus. *Ibid. ante fin. num. 20.*

Rapportons tout, nos pensées et nos actes, à la vertu.

298. Nihil est (mihi crede) virtute formosius, nihil pulchrius, nihil amabilius. *Lib. 9, Ep. 14 ad Dolabellam, a med. t. 3.*

Croyez-moi, il n'y a rien de plus beau, de plus agréable, de plus aimable que la vertu.

299. In ipsa virtute optimum, quidquid rarissimum est. *Lib. 2 de Finibus, post med. num. 81, t. 4.*

Dans la vertu elle-même, ce qu'il y a de plus excellent est ce qu'il y a de plus rare.

300. Nihil præter virtutem in bonis ducendum est. *Ibid. lib. 3, post init. num. 10.*

Il ne faut mettre au rang des vrais biens que la vertu.

Aristot.

Cicero.

Cicero.

301. Magna vis est in virtutibus : eas excita, si forte dormiant, et jam tibi aderunt. *Lib. 3 Tusc. Quest. circa med. num. 36, t. 4.*

Une grande force réside dans les vertus ; si elles dorment, éveillez-les, et aussitôt elles se présenteront à vous.

302. Nescis, insane, nescis, quantas vires virtus habet : nomen tantum virtutis usurpas, quid ipsa valeat, ignoras. *De Paradox. c. 3, in princ. t. 4.*

Tu ne sais pas, insensé, tu ne sais pas quelle puissance a la vertu ; tu usurpes son nom, mais tu ignores ce qu'elle est, ce qu'elle vaut.

303. Virtutis laus omnis in actione consistit. *Lib. 1 Offic. ante med.*

La meilleure manière de louer la vertu est de la pratiquer.

304. Nihil virtute amabilius, nihil quod magis alliciat ad diligendum. *De Amicitia, t. 4.*

Rien n'est plus aimable que la vertu, rien ne sollicite davantage notre amour.

305. Virtute ipsa non tam multo præditi esse, quam videri volunt. *Ibid. ante fin.*

Ceux qui veulent paraître vertueux sont plus nombreux que ceux qui le sont réellement.

306. Quis dubitet quod in virtute divitiæ sint, quoniam nulla possessio, nulla vis auri et argenti, pluris quam virtus æstimanda est. *De Paradox. c. 6, post med. t. 4.*

On ne peut douter que la vertu ne renferme de grandes richesses, puisque seule elle mérite plus d'estime que tout autre bien, que toute quantité d'or ou d'argent.

307. Quam est æstimanda virtus, quæ nec eripi, nec surripi potest, neque suffragio, neque incendio amittitur, nec tempestatum, nec temporum perturbatione mutatur ! *Pros.*

Combien on doit estimer la vertu ! On ne peut l'enlever ni par la force ni par la ruse ; elle ne craint ni le naufrage ni l'incendie ; elle résiste aux tempêtes et aux changements de temps.

308. Quæ præditi qui sunt, soli sunt divites : soli enim possident res et fructuosas et sempiternas. *Ibid. sub fin.*

Les hommes vertueux sont les seuls riches, car seuls ils possèdent des biens utiles et éternels.

309. Omnibus virtutibus instructos et ornatos, tum viros bonos dicimus. *Lib. 5 Tusc. Quest. ante med. t. 4.*

Nous appelons bons ceux qui sont munis et ornés de toutes les vertus.

Plato.

310. Existunt homines virtutem studio et opera comparari posse. *Tom. 1, syzyg. 2, in dial. Protogora, ante med. p. 324, B.*

Que les hommes sachent bien que c'est par le zèle et le travail qu'on peut acquérir la vertu.

311. Animus, qui suum propriumque ordinem et ornatum habet, scilicet virtutem, melior est illo, qui ordinis et ornatus virtutum expertus est. *T. 1, syzyg. 3 de Rhetor. post med. p. 506.*

Une âme qui a fait de la vertu sa gloire et sa parure est plus belle que toute autre âme qui n'a pas ces avantages.

Plato.

312. Virtutis præceptores tam rari sunt, ut nusquam compareant : si vero minime inveniantur virtutis præceptores, neque profecto discipuli. *Tom. 2, syzygia 4 de Virtute, post med. p. 96, C.*

Les précepteurs de la vertu sont tellement rares que l'on n'en rencontre nulle part ; mais ils sont encore moins rares que les disciples.

313. Virtus neque natura, neque disciplina instituitur ullis atque doctrinæ existit, sed divinæ cujusdam fortis Numine absque humanæ mentis providentiâ atque industria iis accidit, quibus accidit. *Ibid. sub fin. p. 99, E.*

La vertu n'est le produit ni de la nature, ni des efforts, ni de la science ; elle a été donnée à ceux qui la possèdent par une Divinité puissante, en dehors de toute connaissance et de tout travail de l'homme.

314. Si qua in re quæpiam elaboretis, cum virtute semper elaboretis ; illudque adeo sit vobis ratum fixumque, cætera omnia virtutis studio auspicioque destituta, turpia esse et mala. *Pros.*

Si vous voulez bien faire quelque chose, faites-le en compagnie de la vertu ; car soyez persuadé, convaincu que tout ce qui n'est pas fait sous les auspices et avec l'amour de la vertu est vilain et mauvais.

315. Neque enim divitiæ sine virtute afferunt pulchritudinem possidenti : neque corporis vel pulchritudo vel robur, si in malo et ignavo homine habitaverint, virtute destituta, illum decedunt, sed plane turpiori navo hæc indecora apparent. *Tom. 2, syzygia 4, in dialogo Menæxeni, in med. p. 246, D.*

De même que les richesses sans la vertu ne donnent pas la beauté, de même la beauté et la force du corps, quand elles se rencontrent dans un homme méchant, lâche et sans vertu, loin de l'embellir, ne servent qu'à mieux faire ressortir ses taches et sa laideur.

316. Virtus sola extra omnem servitutem noxam est libera plane, et servire nescia. *T. 2, syzyg. 4, lib. 10 de Republ. post med. p. 617, litt. D.*

La vertu seule est exempte de toute servitude ; elle est parfaitement libre et ne connaît pas l'esclavage.

317. Virtute cæteros antecellere, eximia laus est. *Tom. 2, syzyg. 4 de Legib. ante med. p. 730, E.*

La plus belle gloire est de surpasser les autres en vertu.

318. Corporis virtus animi virtuti subjiciatur. *Tom. 3, syzyg. 6, Ep. 8 ad Dionem, circa med. p. 355, B.*

La vertu du corps doit être soumise à la vertu de l'âme.

319. Scæpe honorata virtus est, etiam ubi eam impellit exitus : nec infelix virtus amittit gloriæ tumulum, nec gloriam virtutis intercipit fortuita felicitas. *Lib. 6 Declamat. controu. 7, circa med. p. 204, t. 1.*

Souvent on honore la vertu, même quand un résultat fâcheux vient l'ébranler ; une vertu malheureuse ne perd rien de la gloire qu'elle a accumulée, et une félicité parfaite n'empêche pas la gloire de la vertu.

S. necra.

320. Marec sine adversario virtus, tunc ap-

paret quanta sit, quantum valeat polleatque, cum quid possit patientia ostendit. *De divina Provid. c. 2, p. 380, t. 1.*

La vertu languit sans adversaire, mais c'est alors qu'on voit combien elle est grande, quelle est sa force et sa valeur, puisqu'elle montre ce que peut la patience.

321. Avida est periculi virtus; et quo tendat, non quid passura sit, cogitat: quantum et quod passura est, gloriæ pars est. *Ibid. c. 4, in princ. p. 384, t. 1.*

La vertu est avide de périls; elle ne songe qu'au but où elle tend, et non à ce qu'elle doit souffrir; car ce qu'elle doit souffrir fait aussi partie de sa gloire.

322. Ardua prima via est virtutis. *Ibid. c. 5, in fin. p. 388.*

Les premiers pas dans la vertu sont difficiles.

323. Sola sublimis et excelsa virtus est. *Lib. 1 de Ira, c. 16, in calce. p. 408, t. 2.*

La vertu seule est grande et sublime.

324. Arduum in virtutes et asperum iter est. *Ibid. lib. 2, c. 13, a med. p. 416, t. 1.*

Le chemin qui conduit aux vertus est rude et escarpé.

325. Omnium virtutum tutela facilior est, vitia magno coluntur. *Ib. sub fin. p. 417, t. 1.*

Le mal coûte plus que la vertu.

326. Acerrima virtus est, quam ultima necessitas extendit. *Lib. de Clementia ad Neron. c. 2, post med. p. 473, t. 1.*

Une vertu poussée à bout par la nécessité centuple ses forces.

327. Nulla virtus virtuti contraria est. *Lib. 2 de Clement. ad Neron. c. 3, in fin. t. 1.*

Aucune vertu n'est opposée à une autre vertu.

328. Altum quiddam est virtus, excelsum, regale, invictum, infatigabile. *De beata Vita, c. 7, ante med. p. 494, t. 1.*

La vertu est quelque chose de haut, de grand, de royal, d'invincible, d'infatigable.

329. Interrogas quid petam ex virtute? Ipsam: nihil enim est melius, ipsa pretium sui est. *Ibid. c. 9, post med. p. 495, t. 1.*

Vous me demandez ce que je cherche dans la vertu? Elle-même, car rien n'est meilleur; elle est elle-même la récompense.

330. Quisquis ad virtutem accessit, dedit generosæ indolis spem. *Ibid. cap. 13, a med. p. 468, t. 1.*

Quiconque tend à la vertu fait espérer une âme généreuse.

331. Agedum, virtus antecedit, tutum erit omne vestigium. *Ibid. in fin. p. 498.*

Allons, que la vertu précède, et nous marcherons en sûreté.

332. In virtute non est verendum, ne quid nimium sit: quia in ipsa est modus. *Ibid. in calce, p. 499, t. 1.*

Dans la vertu ne craignez jamais d'excès, car c'est la règle et la modération même.

333. Virtus libera est, inviolabilis, immota,

inconcussa: sic contra casus indurata, ut nec inclinari quidem, ne dum vinci possit. *De Constant. sapient. c. 5, ante med. p. 576, t. 1.*

La vertu ne craint ni les fers ni la violence, rien ne peut la renverser ni l'ébranler; elle est tellement endurée contre tous les coups de la fortune, que rien ne peut l'incliner, bien loin de la vaincre.

334. Cum semel animam virtus induravit, undique invulnerabilem præstat. *De Consolat. ad Helviam, c. 13, ab init. p. 738, t. 1.*

Une fois que la vertu a cuirassé l'âme de l'homme, elle la rend invulnérable.

335. Nulla præclusa virtus est, omnibus patet, omnes admittit, omnes invitat: non eligit domum, nec censum, nudo homine contenta est. *Lib. 1 de Benefic. c. 18, circa med. p. 419, tom. 4.*

La vertu n'est pas renfermée en elle-même, elle est ouverte à tous; elle admet, elle appelle tout le monde; elle ne demande ni maison ni patrimoine, elle se contente de l'homme seul.

336. Non recipit sordidum virtus amatorem, soluto ad illam sinu veniendum est. *Lib. 4 de Benefic. c. 24, in med. p. 445, t. 2.*

La vertu n'admet pas des amants vulgaires, il faut venir à elle la robe longue et traînante.

337. Quemadmodum facilis virtutum tutela est, ita initium ad illas enudi arduum. *Ep. 30, in fin. p. 611, t. 2.*

Il est aussi facile de conserver ses vertus qu'il est malaisé dans le commencement de les acquérir.

338. Virtus nullo honestamento eget, ipsa et magnam sui decus est. *Epist. 66, in princ. pag. 644.*

La vertu n'a besoin de rien pour s'embellir: elle est à elle-même son plus bel ornement.

339. Omnibus virtutibus una virtus subest, quæ animum rectum præstat. *Pros.*

Il est une vertu qui est la base de toutes les autres: c'est celle qui rend une âme droite et honnête.

340. Virtus in omnibus par est, virtutem materia non mutat: nec pejorem facit dura et difficilis, nec meliorem hilaris et læta. *Ibid. ante med. p. 646, t. 2.*

La vertu est égale en tout; le sujet sur lequel elle s'exerce ne la change pas: s'il est difficile, il ne la rend pas moins bonne; s'il est gai, joyeux, il ne la rend pas meilleure.

341. Quemadmodum minima lumina claritas solis obscurat: sic dolores, molestias, injurias, virtus magnitudine sua elidit atque opprimit; et quocunque affulsit ibi quicquid sine illa apparet, extinguuntur, nec magis illum portionem habent incommoda, cum in virtutem inciderint, quam in mari nimbis. *Ib. ante med. pag. 647.*

Comme le soleil par son éclat anéantit la lumière des astres, la vertu par sa force étouffe et fait disparaître les douleurs, les chagrins, les offenses. Partout où elle brille, elle éteint toute lumière qui n'est pas la sienne, et les plus grands maux, quand ils rencontrent la vertu, ne peuvent pas plus subsister que les nuages quand ils tombent dans la mer.

Seneca.

342. Equè laudabilis est virtus in corpore valido ac libero posita, quam in morbido ac victo. *Ibid.*

La vertu est aussi louable dans un corps libre et bien portant que dans un corps enchaîné et malade.

343. Virtus non est aliud, quam recta ratio. *Ibid. post med. p. 649.*

La vertu n'est pas autre chose que la droite raison.

344. Nihil est virtute præstantius, nihil pulchrius; et bonum est et optabile quidquid ex huius geritur imperio. *Epist. 67, in calce, p. 635, t. 2.*

Il n'y a rien de plus grand, de plus beau que la vertu; tout ce qui se fait par elle est bon et désirable.

345. Omnis virtus et opus omne virtutis incorruptum manet. *Ep. 74, post med. pag. 177, tom. 2.*

La vertu et tout ce qui en découle demeure incorruptible.

346. Nulla virtus latet, et si videtur latuisse, non est ipsius damnium; veniet qui conditam dies publicet. *Ep. 79, sub fin. p. 698, t. 2.*

Aucune vertu ne reste cachée, et, si elle paraît l'être, ce n'est pas un dommage pour elle; un jour viendra qui la tirera de l'oubli et la fera connaître.

347. Virtutum omnium pretium in ipsis est: recte facti, fecisse merces est. *Ep. 81, circa med. p. 704, t. 2.*

Le salaire de toutes les vertus est en elles-mêmes; avoir fait le bien est une récompense.

348. Virtus extollit hominem, et super cara mortalibus collocat; nec ea quæ bona vocantur cupit nimis, nec ea quæ mala expavescit. *Ep. 87, ante med. p. 732, t. 2.*

La vertu élève l'homme et le place au-dessus des objets les plus chers aux mortels; elle ne désire pas trop les biens, elle ne redoute pas trop les maux.

349. Nec philosophia sine virtute est, nec sine philosophia virtus est: philosophia studium virtutis est, sed per ipsam virtutem; nec virtus esse sine studio sui potest, nec virtutis studium sine ipsa. *Ep. 89, ante med. p. 746, tom. 2.*

Il n'y a pas de philosophie sans vertu, ni de vertu sans philosophie. La philosophie est l'amour de la vérité, mais par la vertu elle-même. On ne peut être vertueux sans aimer la vertu, et on ne peut aimer la vertu sans être vertueux.

350. Non dat natura virtutem; ars est, bonum fieri. *Ep. 90, sub fin. p. 767, t. 2.*

La nature ne donne pas la vertu; c'est un art de devenir bon.

351. Virtus non contingit animo, nisi instructo et edocto, et ad summum assidua exercitatione perducto. *Pros.*

La vertu ne se rencontre que dans un homme instruit et formé; on n'arrive à la perfection que par un exercice continuel.

352. Ad virtutem quidem, sed sine virtute nascimur, et in optimis quoque, antequam eru-

dias, virtutis materia, non virtus est. *Ep. 90, in calce.*

Nous naissons pour la vertu, mais sans la vertu, et les meilleures natures, avant d'être formées, ont bien le germe de la vertu, mais non la vertu elle-même.

353. Prima hominis pars, est ipsa virtus. *Ep. 92, post init. p. 763, t. 2.*

Le premier bien de l'homme, c'est la vertu.

354. Miser esse, qui virtutem habet, non potest. *Ibid. ante med. p. 763, t. 2.*

Celui qui possède la vertu ne peut être malheureux.

355. Si potest virtus efficere, ne miser aliquis sit, facilis efficiet, ut beatissimus sit. *Id.*

Si la vertu peut faire qu'un homme ne soit pas malheureux, elle peut faire plus facilement encore qu'il soit heureux.

356. Virtutem et exercet et ostendit recta ratio. *Ep. 93, post med. p. 778, t. 2.*

La droite raison veut qu'on soit et qu'on paraisse vertueux.

357. Omnis virtutis actio, bonum est. *Epist. 102, post med. p. 816, t. 2.*

Tout acte de la vertu est un bien.

358. Virtus per se nihil agit, sed cum homine. *Ep. 113, in med. p. 47, t. 2.*

La vertu ne fait rien par elle seule, elle agit avec l'homme.

359. Qui virtutem suam publicari vult, non virtuti laborat, sed vanæ gloriæ. *Ibid. in fin. p. 849, t. 2.*

Celui qui veut faire connaître sa vertu ne travaille pas pour la vertu, mais pour la vaine gloire.

360. Nemo non amore ejus arderet, si nobis illam videre contingeret. *Ep. 115, post init. tom. 2.*

Il n'y a personne qui ne brûlât pour la vertu, s'il nous était donné de la voir.

361. Non est quod ullam existimes esse sine labore virtutem, sed quædam virtutes stimulis, quædam frænibus egent. *De beata Vita, cap. 23, post med. t. 2.*

Ne croyez pas qu'il existe une seule vertu sans peine; mais quelques unes ont besoin du frein, d'autres de l'aiguillon.

362. Virtus malam vitam non admittit. *Ibid. c. 7, in princ.*

Avec une vie mauvaise, pas de vertu.

363. Sis occultator virtutum, sicut alii virtiorum. *De quatuor Virtut. post med. p. 673, edit. Basil. 1537.*

Cachez vos vertus comme d'autres cachent leurs défauts.

364. Scias eum multis virtutibus abundare, qui alienas amat. *In suis Proverb. in fin. positis, S.*

Sachez que celui-là a beaucoup de vertus, qui aime celles des autres.

365. Faciliorem virtutis ad luxuriam, quam luxurie ad virtutem transitum esse videtur. *Valer. M.*

Seneca

Valer. Max.

Lib. 2 Dictor. memorabil. cap. 1, post med. pag. 72.

Il paraît plus facile de passer de la vertu à la débauche que de passer de la débauche à la vertu.

366. Enerves animos odisse virtus solet. *Ib. c. 2, ante fin. p. 86.*

La vertu n'aime pas les lâches.

367. Quid prodest foris esse virtutibus strenuum, si domi male vivatur? *Ibid. cap. 3, in princ. p. 92.*

Que sert d'être plein de vertus au-dehors, et d'être rempli de vices chez soi?

368. Capi virtus nescit, patientia dedecus ignorat. *Ibid. lib. 3, c. 2, ante med. p. 108.*

La vertu ne se laisse point surprendre; elle aime mieux souffrir que de se déshonorer.

369. Sola virtus nascitur magis, quam fingitur. *Ibid. lib. 4, c. 4, ante fin. p. 233.*

La vertu seule naît plutôt qu'elle ne se fait.

370. Nihil est excepta virtute, quod mortali animo immortalis quæri possit. *Ibid. c. 6, sub fin. p. 242.*

La seule chose immortelle qu'un mortel puisse rechercher, c'est la vertu.

VIRTUTES CARDINALES

(VERTUS CARDINALES).

ETYMOLOGIA.

S. D. Max.

Cardinales appellantur, quia sicut ostium vertitur in cardine et regitur: ita his regitur et vertitur vita hominis. *De quatuor Virt. card. in princ. p. 223, col. 2, D, t. 6.*

On les appelle cardinales, parce que la vie humaine repose et roule pour ainsi dire sur ces vertus, comme une porte repose et roule sur ses gonds (*cardines*).

DEFINITIO.

S. Aug.

Temperantia est amor integrum se præbens ei quod amatur: fortitudo, amor facile tolerans omnia propter quod amatur: justitia, amor soli amato serviens: prudentia, amor ea quibus adjuvatur, ab eis a quibus impeditur, sacraciter seligens. *De Morib. Eccles. c. 15, ante med. p. 326, C et D, t. 1.*

La tempérance est l'amour se donnant tout entier à l'objet aimé; la force, c'est l'amour qui souffre tout pour ce qu'il aime; la justice, c'est l'amour qui ne sert que ce qui mérite d'être aimé; la prudence, c'est l'amour discernant avec sagacité ce qui est pour lui un moyen ou un obstacle.

tr. Blesens.

Quid est temperantia, nisi amor, quem alla voluptas allicit? Quid est prudentia, nisi amor, quem error non seducit? Quid est fortitudo, nisi amor, qui nulli adversitati succumbit? Quid est justitia, nisi amor, qui quod qui suum est

unicuique distribuit? *De Charitate, c. 11, in calce, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 988, col. 2, E, edit. Colon. 1648.*

Qu'est-ce que la tempérance, sinon l'amour qu'aucune volupté n'entraîne? Qu'est-ce que la prudence, sinon l'amour que l'erreur ne séduit pas? Qu'est-ce que la force, si ce n'est l'amour qui ne succombe à aucune adversité? Qu'est-ce que la justice, sinon l'amour qui rend à chacun ce qui lui appartient?

SENTENTIA PATRUM.

S. Amb.

1. Temperantia sine prudentia, modum scire non potest, nec opportunitatem noscere, et secundum mensuram reddere, sine justitia; nec sine fortitudine ut quod velit possit implere. *Lib. 1 Offic. c. 27, in calce, col. 19, A, t. 1.*

La tempérance sans la prudence ne peut ni garder une juste mesure, ni agir avec opportunité; sans la justice elle ne sait pas rendre à chacun ce qui convient, et sans la force elle ne peut accomplir ce qu'elle veut.

2. Quia ubi prudentia, ibi et malitia: ubi fortitudo, ibi iracundia: ubi temperantia, ibi intemperantia plerumque est; necessaria est justitia: ubi autem justitia, ibi concordia virtutum est cæterarum. *De Paradiso, c. 3, post med. col. 903, B, t. 4.*

Parce que la ruse est près de la prudence, la colère près de la force, l'exécès près de la tempérance, la justice est presque toujours nécessaire; car où se trouve la justice se trouve l'harmonie entre les autres vertus.

3. Justitia sola est, quæ virtutes omnes complectitur et commendat: prudentia enim sine justitia nocet: fortitudo quoque, nisi eam justitia temperet, intolerabilis insolentia est: temperantia nullius vis est, nisi sit justa. *Lib. 2 de Abraham, c. 10, post init. col. 1026, C, t. 4.*

La justice est la seule vertu qui renferme toutes les autres et qui leur donne du prix; car la prudence sans la justice est nuisible; la force, si elle n'est tempérée par la justice, devient un orgueil intolérable, et la tempérance ne sert de rien si elle n'est pas juste.

4. Currus est anima, boni equi sunt quatuor: prudentia, temperantia, fortitudo, justitia. *Pros.*

L'âme est un char traîné par quatre chevaux excellents: la prudence, la justice, la force et la tempérance.

5. Si velocior est prudentia, tardior justitia, admonet flagello proprio segniore.

Si la prudence est trop lente, la justice plus rapide excite de son fouet sa compagne trop paresseuse.

6. Si temperantia est mansuetior, fortitudo durior novit copulare discordes, non forte currum suum dissipet. *De Isaac et Anima, c. 8, post init. col. 1046, D, t. 4.*

Si la tempérance est trop douce, la force, qui est plus dure, sait ranimer la concorde et l'union, de peur que les coursiers ne rompent le char.

7. Scimus virtutes esse quatuor cardinales, temperantiam, justitiam, prudentiam, fortitudinem. *Pros.*

Nous savons qu'il y a quatre vertus cardinales: la prudence, la justice, la force et la tempérance.

S. Ambr.

8. Temperantia cordis habet amiquæ munditiam, justitia misericordiam, pacem prudentiam, mansuetudinem fortitudo. *Lib. 5 sup. Luc. c. 6, in illud, Beati pauperes, etc. col. 1688, C, et 1689, A, t. 5.*

La tempérance donne la pureté de l'esprit et du cœur, la justice la miséricorde, la prudence la paix, la force la douceur.

S. Antonin.

9. Sunt quatuor virtutes cardinales, quæ fuerunt in Christo, et sunt in omnibus sanctis ejus: scilicet prudentia, justitia, fortitudo et temperantia; quæ in Christo fuerunt ut exemplares, et purgati animi: in sanctis ut purgatoria, vel poluere. *Part. 1, tit. 15, c. 5, § 3, circa med. f. 207, col. 4.*

Il y a quatre vertus cardinales, qui ont été dans Jésus-Christ et qui sont dans tous les saints: la prudence, la justice, la force et la tempérance. En Jésus-Christ, elles étaient à l'état de perfection et de modèle; dans les saints, elles servaient à diriger leur vie et à les rendre plus purs.

10. Secundum genus virtutum dicitur morale, ut prudentia, justitia, fortitudo, temperantia; quæ virtutes dicuntur et morales, et principales, et cardinales. *Part. 4, tit. 1, c. 1, § 6, in princ. f. 7, col. 2.*

Il y a une seconde espèce de vertus qu'on appelle morales, comme la prudence, la justice, la force et la tempérance; on les appelle morales, ou principales, ou cardinales.

11. Hic est status valde perfectorum in via, ut scilicet prudentia sola divina intueatur: temperantia terrenas cupiditates nesciat: fortitudo passiones ignoret: justitia cum divina mente perpetuo fœdere societur. *Ibid. cap. 1, § 8, post med. f. 8, col. 2.*

Voulez-vous être parfait en cette vie, il faut par la prudence que vous n'enviez que les choses divines; par la tempérance, que vous ignoriez les desirs terrestres; par la force, que vous résistiez aux passions; par la justice, que vous soyez uni d'une union indissoluble à l'intelligence divine.

12. Quatuor sunt arma, quibus protegimur et pugnamus, scilicet:

Prudentia contra stultitiam;
Justitia contra injustitiam;
Fortitudo contra inconstantiam;
Temperantia contra intemperantiam. *Ibid. cap. 3, § 1, ante med. fol. 9, C, col. 4.*

Nous avons quatre espèces d'armes pour nous protéger et nous défendre:

La prudence combat contre la folie;
La justice contre l'injustice;
La force contre l'inconstance;
La tempérance contre les excès.

S. Ant. de Pad.

13. Animæ contulit Deus quatuor virtutes principales, quæ sunt prudentia, justitia, fortitudo et temperantia. *Serm. 2 dom. 1 Quadrag. post med. f. 67, p. 2.*

Dieu a donné à l'âme quatre vertus principales: la prudence, la justice, la force et la tempérance.

S. Aug.

14. In hac vita virtus non est, nisi diligere quod diligendum est: id eligere prudentiæ est: nullis inde averti molestiis, fortitudo est:

nullis illecebris, temperantia est: nulla superbia, justitia est. *Ep. 52 ad Macedon. ante fin. p. 153, A, t. 2.*

S. Aug.

Dans cette vie, la vertu ne consiste qu'à aimer ce qui doit être aimé; savoir discerner ce qui est aimable, c'est de la prudence; ne se laisser détourner de cet amour par aucune difficulté, c'est de la force; par aucun attrait, c'est de la tempérance; par aucun orgueil, c'est de la justice.

15. Velit homo prudens esse, velit fortis, velit temperans, velit justus: atque ut hæc veraciter possit, potentiam plane optet, atque appetat, ut potens sit in seipso, et miro modo adversus seipsum pro ipso. *Lib. 16 de Trinit. c. 13, in fin. p. 296, C, t. 3.*

Que l'homme veuille être prudent, fort, tempérant, juste, c'est bien; mais pour posséder réellement ces vertus, qu'il désire avant tout et qu'il demande la force, afin d'être puissant sur lui-même, et surtout contre lui-même, dans son propre intérêt.

16. Contemplatio prudentiæ, sanctificatio temperantiæ, impassibilitas fortitudini, ordinatio justitiæ in æterna vita succedit. *Libro 6 Musicae, c. 16, in fin. p. 287, A, t. 1.*

Dans la vie éternelle, la prudence sera remplacée par la contemplation, la tempérance par la sainteté, la force par l'impassibilité, la justice par l'ordre.

17. Illa est vera scientia, quæ novit lumen prudentiæ, temperantiæ decus, fortitudinis robur, justitiæ sanctitatem. *Lib. 1 contra Academ. c. 7, prope med. p. 294, D, t. 1.*

La vraie science est celle qui connaît la lumière de la prudence, la beauté de la tempérance, la puissance de la force, la sainteté de la justice.

18. Justitia est in subveniendis miseris, prudentia in præcavendis insidiis, fortitudo in perferendis molestiis, temperantia in coercendis delectationibus pravis. *Lib. 1 de Trinit. c. 9, ante fin. p. 37, C, t. 3.*

La justice consiste à soulager les malheureux, la prudence à prévoir les embûches, la force à supporter les maux de cette vie, la tempérance à mettre un frein aux plaisirs mauvais.

19. Cum prudenter, modeste, fortiter et juste amor et odium instituuntur, in virtutes exurgunt, prudentiam scilicet et temperantiam, fortitudinem atque justitiam, quæ quasi origines et cardines sunt omnium virtutum. *De Spiritu et Anima, c. 4, ante med. p. 605, A, tom. 3.*

Lorsque l'amour et la haine ont dans une âme le rang que leur assignent la prudence, la justice, la force et la tempérance, il naît quatre vertus, qui sont la source et la base de toutes les autres.

20. Habet anima virtutes quibus instruitur et armatur contra vitia: a prudentia namque scit quid debeat facere: temperantiam habet contra prospera, fortitudinem contra adversa: justitiam qua scit quid cuique debeat reddere. *Pros.*

L'âme trouve dans les vertus des armes contre tous les vices: par la prudence elle sait ce qu'elle doit faire, par la tempérance elle est en garde contre la prospérité, par la force elle est armée contre l'adversité, par la justice elle sait ce qu'elle doit rendre à chacun.

S. Aug. 21. Prudentia est scire quid possit, fortitudo facere quod possit, temperantia non præsumere quod non possit, justitia non velle plus quam possit.

La prudence consiste à savoir ce qu'elle peut, la force à faire ce qu'elle peut, la tempérance à ne pas prendre plus qu'elle ne peut, la justice à ne pas vouloir plus qu'elle ne peut.

22. Prudentia est in eligendis, temperantia utendis, fortitudo in tolerandis, justitia in distribuendis. *De Spiritu et Anima, cap. 10, in princ. p. 664, D, t. 5.*

La prudence consiste à bien choisir, la tempérance à faire un bon usage, la force à supporter, la justice à distribuer sagement.

23. Quatuor intimæ sunt virtutes, quibus in hac vita spiritaliter vivitur, prudentia, temperantia, fortitudo et justitia. *Pros.*

Il y a quatre vertus intérieures, qui sont la base de la vie spirituelle : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

24. Prima est cognitio rerum appetendarum et fugiendarum : secunda, refræctio cupiditatis ab his, quæ temporaliter delectant : tertia, firmitas animi adversus ea quæ temporaliter molesta sunt : quarta, quæ per cæteras omnes diffunditur, dilectio Dei et proximi. *De 85 Quæst. quæst. 62, post med. p. 401, B, t. 4.*

La première est le discernement des choses qu'il faut désirer et de celles qu'il faut fuir ; la deuxième, la répression des mauvais désirs ; la troisième, la constance à supporter ce qui déplaît ; la quatrième, qui se trouve dans toutes les autres, l'amour de Dieu et du prochain.

25. Virtutes agendæ vitæ nostræ quatuor describuntur : prudentia, qua dignoscimus inter bonum et malum : justitia, qua sua cuique tribuimus : temperantia, quolibidines refrænamus : fortitudo, qua omnia molesta toleramus. *Sup. Ps. 83, post med. vers. 7, Ibunt de virtute in virtutem, p. 633, A, t. 4.*

Les vertus qui doivent régir notre vie sont au nombre de quatre : la prudence, qui nous fait discerner le bien d'avec le mal ; la justice, par laquelle nous rendons à chacun ce qui lui appartient ; la tempérance, par laquelle nous réprimons nos passions ; la force, par laquelle nous supportons tout ce qui nous déplaît.

26. O beatus qui prudens est et felix, et vere felix, qui prudens invenitur ; nam si cuncta quæ habet amittit, clamat : Omnia mea mecum sunt, quæ sunt, justitia, temperantia, fortitudo et prudentia. *Serm. 4 ad frat. in eremo, in princ. p. 913, B, t. 10.*

Bienheureux l'homme prudent : celui-là est riche, qui possède la prudence ; car, s'il vient à perdre tous ses biens, il peut s'écrier : Je porte sur moi toutes les richesses : ce sont la justice, la prudence, la force et la tempérance.

Basil. Mag. 27. Laudata modestia, et accepta prudentia, et admirabilis fortitudo, et grata prudentia, et magis familiaria animæ sunt, quam corporis sanitas. *Hom. 9 in Hexam. ante med. pag. 47, tom. 1.*

La modestie, la justice, la force, la prudence, sont plus amis de l'âme que la santé du corps.

28. Minum misisti ad fortia? opus est fortitudine : speculator factus es? opus est prudentia : sapientibus et insipientibus debitor es? opus est justitia : prædicare debes? opus est temperantia. *Ep. 26 ad Guidonem Lausenuensem episcopum, per totum, f. 213, col. 1, B.*

Entrez-vous les choses difficiles, il vous faut la force ; voulez-vous réfléchir, il vous faut la prudence ; êtes-vous relevable aux sages et aux insensés, il vous faut la justice ; devez-vous parler en public, il vous faut la tempérance.

29. De radice ad cacumen festinantibus liber patet ingressus ad illas quatuor virtutes principales, quæ in adolescentibus inchoantur, in juvenibus augentur, in senibus perficiuntur. *Pros.*

Voulez-vous arriver promptement du pied de la montagne au sommet? prenez le chemin de ces quatre vertus cardinales qui naissent dans l'adolescence, se fortifient dans l'âge mûr et se perfectionnent dans la vieillesse.

30. Prudentia agnitione veri delectat, justitia dilectionem Dei et proximi servat, fortitudo melum motis contemnit, temperantia affectionem carnis temperat. *De Ordine vitæ, post med. f. 336, col. 3, I.*

La prudence se réjouit à la vue de la vérité ; la justice re-te fidèle à l'amour de Dieu et du prochain ; la force méprise la crainte de la mort ; la tempérance modère les affections de la chair.

31. Quatuor virtutes cardinales, quasi quatuor annorum lucem animæ involunt proficienti : quibus nihil est in vita utilis hominibus. *Pros.*

Les quatre vertus cardinales sont comme quatre flambeaux qui éclairent l'âme dans le chemin de la vie ; elles sont plus que tout le reste utiles aux hommes.

32. Hæ sunt aliarum virtutum moderatrices ; sine quibus cætera, nec honeste haberi, nec perseveranter possunt servari.

Elles sont les moderatrices des autres vertus, et sans elles on ne pourrait en posséder aucune convenablement et longtemps.

33. Temperantia facit, ne sit ipsarum virtutum immoderata progressio ; prudentia, ne sit earum indistincta confusio ; justitia, ne sit virtutum usus immoderatus ; fortitudo, ut perseveranter earum teneretur affectus. *Hom. dom. infra oct. Epiphân. sibi adscripta, circa med. f. 317, col. 3, I.*

La tempérance empêche que les vertus elles-mêmes ne fassent pas des progrès trop rapides ; la prudence en arrête la confusion et le mélange ; la justice empêche l'usage immodéré des vertus ; la force les maintient dans leur perfection.

34. Munit fortitudo, temperantia moderatur, providet et instruit prudentia, ducit et perducit justitia. *Lib. 9 Florum, c. 10, in princ.*

La force défend, la tempérance modère, la prudence prévoit et prévient, la justice conduit et dirige.

35. Temperantia modifiet, prudentia rectificat, justitia ordinat, fortitudo stabilis. *Pros.*

La tempérance modifie, la prudence rectifie, la justice ordonne, la force établit.

S. Donat.

36. Oportet quod temperantia sit prudens, iustitia fortis, prudentia sobria, fortitudo iusta. *Serm. 6 in Hexam. circa med. p. 30, col. 1, C, t. 1.*

Il faut que la tempérance soit prudente, que la justice soit forte, que la prudence soit sobre, que la force soit juste.

37. Temperantia est non insultare, sed cum moderamine pati; fortitudinis est non discedere, sed mala proximi constanter tolerare; iustitiæ est non consentire, sed cum robore resistere; prudentiæ est non dissimulare, sed sollicite ut mala desinant providere. *Erpos. 1 sup. Ps. 118, in illud, Jusius es, Domine, etc. p. 151, col. 2, C, t. 1.*

La tempérance consiste, non à attaquer, mais à souffrir avec calme; la force non à fuir, mais à supporter avec constance le mal que nous fait le prochain; la justice non à consentir au mal, mais à résister avec force; la prudence non à dissimuler, mais à prévoir avec soin ce qui peut faire cesser le mal.

| | | |
|--------------------------|---|--|
| 38. Anima ornamentum est | } | Prudentia, in eligendo vera; |
| | | Iustitia, in operando bona; |
| } | } | Temperantia, in moderando suavia; |
| | | Fortitudo, in sustinendo mala. <i>Serm. 23 dom. 23 post med. p. 269, col. 2, tom. 3.</i> |

| | | |
|-----------------------------|---|---|
| Les ornements de l'âme sont | } | La prudence, qui discerne la vérité; |
| | | La justice, qui opère le bien; |
| | | La tempérance, qui modère les plaisirs; |
| | | La force, qui supporte les maux. |

39. Tres sunt actus, qui necessario concurrunt ad virtutem: scilicet scire, velle, et impermutabiliter operari. Scire autem quid sit agendum, est ipsius prudentiæ; velle bonum, est ipsius iustitiæ; impermutabiliter vero operari, est temperantiæ et fortitudinis, temperantiæ in prosperis, fortitudinis in adversis. *Super lib. 3 Sent. dist. 33, articulo 1, quest. 4, ubi init. corp. p. 367, col. 2, D, t. 5.*

Trois choses concourent nécessairement à la vertu: savoir, vouloir, agir avec constance. Savoir ce qu'il faut faire, c'est le propre de la prudence; vouloir le bien, c'est le propre de la justice; agir avec constance appartient à la tempérance et à la force: à la tempérance pour la prospérité, à la force pour l'adversité.

40. In his quatuor virtutibus tota boni operis structura consurgit. *De 4 Virt. card. in princ. p. 223, col. 2, t. 7.*

Toute bonne action est appuyée sur ces quatre vertus.

41. Dum his quatuor virtutibus cor confoditur, ab omni desideriorum aestu temperatur. *Ibid.*

Quand le cœur est atteint par ces quatre vertus, il sent s'apaiser en lui toute l'ardeur des mauvais desirs.

42. Per virtutes cardinales rectificatur anima in suis virtutibus. *Pros.*

Les vertus cardinales redressent et dirigent dans une âme les autres vertus.

S. Donat.

43. Prudentia rectificat vim rationalem, fortitudo sive magnanimitas irascibilem, temperantia concupiscibilem, iustitia omnes vires. *Ibid.*

La prudence règle la raison, la force ou la magnanimité règle l'humeur irascible, la tempérance règle la concupiscence, et la justice toutes les puissances de l'homme.

| | | | |
|--|---|------------|---|
| 44. Quatuor sunt virtutes cardinales : | } | Justitia, | Justitia habet locum in rebus certis; |
| | | Prudentia, | Prudentia in dubiis; |
| | | Fortitudo. | Fortitudo in adversis. <i>Tit. 5 Diætæ, cap. 1, circa med. pag. 296, col. 1, E, tom. 6.</i> |

| | | | |
|-----------------------------------|---|----------------|--|
| Il y a quatre vertus cardinales : | } | La justice, | La justice a sa place dans les choses certaines; |
| | | La prudence, | La prudence dans les choses douteuses; |
| | | La tempérance, | La tempérance dans la prospérité; |
| | | La force. | La force dans l'adversité. |

45. Quatuor virtutes cardinales, scilicet prudentia, temperantia, fortitudo, iustitia, tanquam quatuor gemæ pretiosæ, in aureo serio gratiæ sunt incastrate. *Ib. c. 8, post med. p. 302, col. 2, A.*

Les quatre vertus cardinales sont quatre pierres précieuses enchâssées dans la couronne d'or de la grâce.

46. Prudentia succedit contemplatio, fortitudini firma adhesio, temperantiæ dilectionis mensura; iustitia succedit ordinatio. *De sept. Donis Spiritus S. in genere, cap. 3, post init. p. 288, col. 1, D, t. 6.*

La prudence donne une vue distincte du bien; la force y fait adhérer; la tempérance donne une règle à l'amour, et la justice y met un ordre parfait.

47. Per virtutes cardinales anima rectificat in suis virtutibus: nam prudentia rectificat rationalem, fortitudo irascibilem, temperantia concupiscibilem, iustitia vero rectificat omnes vires. *Lib. 5 Compend. theolog. verit. c. 33, in princ. p. 762, col. 2, E, t. 6.*

Par les vertus cardinales l'âme est rectifiée dans ses forces; car la prudence rectifie la partie raisonnable, la force la partie irascible, la tempérance la partie concupiscible; mais la justice rectifie toutes les forces.

48. Prudentiæ est scire quod possit; temperantiæ est non presumere quod non possit; iustitiæ est velle in omnibus quod æquum sit; fortitudinis est velle plus quam possit. *Ib. in fin. p. 763, col. 1, B.*

La prudence consiste à savoir ce qu'on peut, la tempérance à ne pas entreprendre plus qu'on ne peut, la justice à vouloir en toutes choses ce qui est équitable, la force à vouloir plus qu'on ne peut.

49. Iustitia splendet, fortitudine nititur, prudentia fulget, temperantia candet. *De 7 li-*

neribus æternit. itin. 4, dist. 7, circa med. p. 170, col. 2, A, t. 7.

Vous brillez par la justice, vous resplendissez par la force, vous éblouissez par la prudence, vous êtes tout de feu par la tempérance.

S. Bruno.

50. Quatuor sunt virtutes, quibus totus regitur mundus, ita sibi conjunctæ, ut sine se esse non valeant : qui unam habet, omnes habet; cui una quælibet deest, nullam habet. Quarum prima prudentia, secunda justitia, tertia fortitudo, quarta temperantia vocatur. *De Ornament. Eccles. c. 4 de quat. Virt. in princ. p. 28, col. 1, t. 3.*

Il y a quatre vertus sur lesquelles s'appuie le monde entier, et elles sont tellement unies qu'elles ne peuvent exister l'une sans l'autre : celui qui en a une les a toutes, celui qui manque d'une seule n'en a point du tout. La première est la prudence, la deuxième la justice, la troisième la force, la quatrième la tempérance.

Cassiodor.

51. Quatuor virtutibus animi dignitas comparatur : id est, prudentia, justitia, fortitudo et temperantia; quem calculum Pythagorici tanta laude propeccuti sunt, ut eum factum esse faterentur. *Sup. Ps. 4, in fin. conclusionis, f. 9, col. 2.*

Quatre vertus font la grandeur de l'âme : la prudence, la justice, la force et la tempérance; les pythagoriciens avaient pour ce nombre quatre une telle estime qu'ils le disaient sacré.

S. Edmund.

52. Sunt quatuor virtutes cardinales, scilicet prudentia, justitia, temperantia et fortitudo; per quas tota vita humana esse gubernata, et in isto mundo custodita. *In Speculo Eccles. c. 13, in princ. apud Bibl. Patr. t. 13, p. 261, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Il y a quatre vertus cardinales : c'est sur elles que toute la vie de l'homme s'appuie, c'est par elles qu'elle se conserve en ce monde.

Evagrius

53. Munus in hoc consistit :

Prudentiæ, ut eam animi partem, in qua iracundia existit, ad internum prælium conferendum incitet.

Temperantiæ, ut rationem ad exactam perpetuamque vigilantiam impellat. Justitiæ, ut partem eam, in qua libido sita est, tum ad virtutem, tum ad Deum dirigat.

Fortitudinis denique, ut quinque sensus gubernet atque cohibeat; ne per eos vel internus homo, vel externus spurcitiem ullam contrahat. *De octo vitios. cogit. post med. apud Bibl. Patr. t. 13, p. 361, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Leur fonction consiste en ceci :

La fonction de la prudence est d'exciter à une lutte intérieure la partie de l'âme où réside la colère.

La fonction de la tempérance est de pousser la raison à une exacte et perpétuelle vigilance.

La fonction de la justice est de diriger soit à la vertu, soit à Dieu, la partie de l'âme où réside la concupisence.

La fonction de la force est de gouverner et de réprimer les cinq sens, de peur que par eux l'homme ne contracte quelque souillure dans son corps ou dans son âme.

54. Quisquis prudentia, fortitudine et temperantia utitur, vere est justus. *Pros.*

Gloss. ord.

Celui qui possède la prudence, la force, la tempérance, est vraiment juste.

55. Post prudentiam, fortitudinem et temperantiam, justitia sequitur. *Sup. 3 Reg. 6, col. 729, A, t. 2.*

La justice accompagne toujours la prudence, la force et la tempérance.

56. Quatuor sunt principales virtutes, quibus omnis virtutum structura eminet. *Ibid. c. 7, col. 747, A, t. 2.*

Gloss. int.

Il y a quatre vertus principales sur lesquelles s'appuie tout l'édifice des vertus.

57. Viri justi vitam quadriga virtutum ad cœlestia provehat, quæ sunt prudentia, justitia, fortitudo, temperantia. *Sup. 1 Paralip. c. 23, col. 1108, F, t. 2.*

Gloss. ord

L'homme juste, pour arriver au ciel, doit être transporté sur le char des quatre vertus, la prudence, la justice, la force et la tempérance.

58. Hæc quatuor virtutes, scilicet prudentia, justitia, fortitudo, temperantia, ædificant quicquid vitia destruunt. *Super illud Zachar. 4, Hæc sunt cornua, etc. col. 2103, t. 4.*

Ces quatre vertus relèvent tout ce que renversent les vices.

59. Solidum mentis nostræ ædificium, prudentia, temperantia, fortitudo, justitia sustinent. *Pros.*

S Greg 3^o g.

La prudence, la justice, la force et la tempérance soutiennent l'édifice de notre âme.

60. In his quatuor virtutibus, tota boni operis structura consurgit.

Tout l'édifice de nos bonnes actions s'élève appuyé sur ces quatre vertus.

61. Dum his quatuor virtutibus cor infunditur, ab omni desideriorum carnalium æstu temperatur.

Quand le cœur est atteint par ces quatre vertus, il sent s'apaiser en lui l'ardeur des désirs charnels.

62. Dum fortis tentatio occultis motibus quatuor virtutes quatit, conscientia turbatur ac obruitur.

Quand une forte tentation a ébranlé par de rudes secousses l'édifice des vertus, la conscience chancelle et tombe.

S. Greg. Mag.

63. Mens principaliter his quatuor virtutibus, ad summam rectitudinis culmen erigitur. *Lib. 2 Moral. c. 27, ab init. num. 36, col. 55, tit. D.*

C'est principalement par ces quatre vertus que l'âme s'élève au sommet de la perfection.

64. Donum Spiritus sancti in sibi subjecta mente, ante alia prudentiam, temperantiam, fortitudinem, iustitiam format. *Ibid. post init. num. 4. col. 56, A.*

La grâce de l'Esprit saint forme avant tout, dans une âme qui lui est soumise, la justice, la prudence, la force et la tempérance.

65. Prudentia nequaquam vera est, quæ justa, temperans et fortis non est.

La prudence n'est pas véritable si elle n'est accompagnée de la justice, de la tempérance et de la force.

66. Fortitudo integra minime est, quæ prudens, temperans et justa non est.

La force n'est pas entière sans la prudence, la tempérance et la justice.

67. Prudentia perfecta minime est, quæ fortis, justa et prudens non est.

La tempérance n'est pas parfaite sans la force, la justice et la prudence.

68. Iustitia nequaquam vera est, quæ prudens, fortis et temperans non est. *Ibid. 22, c. 1, post med. col. 730, D.*

La justice n'est pas réelle sans la prudence, la force et la tempérance.

69. Patribus sanctis

Prudentia adluit in cognitione rerum;
Iustitia, quæ cognita disponere recta cupient;

Fortitudo, quæ exequi quæ vellent, bona potuissent;
Temperantia, per quam discrete cuncta perticerent. *Lib. 1 in 1 Reg. c. 1. Allegorice, longe post init. sup. illud, Filius Jeroboam, etc. col. 1209, B, t. 2.*

Les saints Pères ont possédé

La prudence, qui les éclairait dans leurs jugements;
La justice, qui leur faisait disposer de tout avec ordre et équité;
La force, qui les aidait à faire le bien qu'ils désiraient;
La tempérance, qui leur donnait la mesure et la discrétion nécessaires pour atteindre en tout la perfection.

Il ymo.

70. Quatuor principales virtutes, prudentiam scilicet, temperantiam, fortitudinem, atque iustitiam (quibus nihil est utilius in vita hominis) habeamus. *Serm. dom. 8 post Pent. ante fin.*

Travaillons à acquérir ces quatre vertus principales: c'est le plus beau trésor de l'homme sur la terre.

S. Hier.

71. Vis scire quales Dominus querat ornatus? Habeto prudentiam, iustitiam, temper-

tiam, fortitudinem; nihil hoc monili pretiosius, nihil hac gemmarum varietate distinctius. *Tom. 1, Epist. 2 ad Nepotian. post med. p. 16. D.*

Voulez-vous savoir quels ornements Dieu demande de vous? Ayez les quatre vertus cardinales: c'est le bijou le plus riche, c'est la collection de pierreries la plus distinguée.

72. Quatuor virtutes ita sibi invicem sunt nexæ, et mutuo coherent, ut qui unam non habuerit, omnibus careat, prudentiam, iustitiam, fortitudinem, temperantiam. *Pros.*

Ces quatre vertus sont tellement unies l'une à l'autre et tellement inséparables, que celui qui manque d'une seule d'entre elles manque de toutes.

73. Has omnes sic habetis singuli, ut tamen emineatis in singulis: prudentia in viro, in vidua iustitia, in virgine fortitudo, in nupta temperantia predicatur. *Tom. 1, Ep. 26 ad Pammach. in princ. p. 162, D.*

Je veux bien que vous ayez toutes les vertus, mais je voudrais que chacun de nous eût une vertu toute spéciale: que la prudence brille dans l'homme fait, la justice dans les veuves, la force dans les vierges, la tempérance dans les personnes mariées.

74. Quomodo quatuor, quibus pugnamus et legimur, sunt scuta virtutum, prudentia, iustitia, temperantia, fortitudo: ita e contrario quatuor vitia sunt, stultitia, iniquitas, luxuria, formido, quibus ab hoste percuntur. *Super Nahum, c. 3, sup. illud, Væ civitas sanguinum, p. 175, C, t. 6.*

Comme nous avons pour combattre et nous défendre un bouclier composé de quatre vertus: la prudence, la justice, la force et la tempérance, nous avons aussi quatre vices: la folie, l'injustice, la luxure, la lâcheté, qui nous exposent aux traits de l'ennemi.

75. Quatuor virtutes cardinales dicuntur, quia,

Ces quatre vertus sont appelées cardinales, parce que

Per prudentiam obedimus,
Per iustitiam viriliter agimus,

Per temperantiam serpentem calcamus,
Per fortitudinem gratiam Dei meremur. *Super Marc. c. 1, can. 6, n. 11, sup. illud. Credite Evangelio, p. 90, A, t. 9.*

Par la prudence nous obéissons,
Par la justice nous combattons vigoureusement,
Par la tempérance nous foulons aux pieds le serpent infernal,
Par la force nous méritons la grâce de Dieu.

76. Domus mentis, quæ quatuor angulis, scilicet prudentia, temperantia, fortitudine et iustitia constituitur, quandoque vento tentationis, seu turbine verborum quassata turbatur. *Pros.*

La maison de notre âme, qui repose sur quatre angles: la prudence, la justice, la force, la tempérance, est quelquefois agitée et ébranlée par le vent de la tentation et le flot des paroles mensongères.

77. Sæpe enim per ignaviam prudentia, per delectationem temperantia, fortitudo per ti-

S. Hier.

Huzo

a S. Victo

Hugo
S. Victore.

morem, justitia per amorem franguntur. *Libro 2 de Claustro animæ, cap. 20, post init. p. 49, H, t. 2.*

Souvent la prudence péril par la lâcheté, la tempérance par le plaisir, la force par la crainte, la justice par l'amour désordonné.

78. Virtutes istæ quatuor, prudentia, temperantia, fortitudo, atque justitia, quasi origine atque cardines sunt omnium. *Lib. 2 de Anima, c. 2, post init. p. 96, F, t. 2.*

Ces quatre vertus sont comme la source et le soutien de toutes les autres.

79. Qualiter istæ tres virtutes, scilicet spes, fides, charitas distinguende tenendæque sint : prudentia docet et informat, justitia ornat et consummat, fortitudo retinet et roborat, temperantia moderatur et discernit. *De Fructibus carnis et spiritus, cap. 1, in med. p. 159, H, tom. 2.*

La prudence nous enseigne, nous habite à reconnaître, à acquiescer les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité ; la justice orne et perfectionne ces vertus, la force les conserve et les affermit, la tempérance les règle et les dirige.

Hugo card.

80. Justus per prudentiam graditur ad futura, per justitiam ad præterita, per fortitudinem ad adversa, per temperantiam ad prospera. *Sup. Ezech. c. 10, Moral. f. 42, col. 2, tom. 5.*

L'homme juste affronte l'avenir par la prudence, le passé par la justice, l'adversité par la force, la prospérité par la tempérance.

81. Nemo sæculi tempestatem evadet, nisi qui pascitur pane vitæ, et qui in nocte tribulationis, quatuor virtutum cardinalium, quasi quatuor anchorarum, innititur auxilio, coruscante æternitatis die portum salutis ingreditur. *Super Acta Apostolorum, c. 27, f. 308, col. 4, tom. 7.*

Nul n'échappera à la tempête du siècle, nul n'entrera dans le port du salut, quand luira le jour de l'éternité, excepté celui qui se sera nourri du pain de vie, et qui, dans la nuit de la tribulation, se sera attaché aux quatre vertus cardinales comme à des ancres de salut.

Innoc. III.

82. Principales quatuor sunt virtutes, quæ mentem viri circumdant : videlicet justitia, prudentia, temperantia et fortitudo. *Pros.*

Il y a quatre vertus principales qui entourent l'âme de l'homme juste : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

83. Habet enim ab interiori parte justitiam, a posteriori prudentiam, temperantiam a dextris, fortitudinem a sinistris.

L'homme vertueux porte devant lui la justice, derrière lui la prudence, à droite la tempérance, à gauche la force.

84. Congruunt bene loca virtutibus : nam quæ sunt ante, sunt certa : quæ vero retro, dubia sunt : quæ a dextris, prospera : quæ a sinistris, adversa.

Ces positions différentes conviennent parfaitement aux quatre vertus ; car les choses certaines sont en avant, les douteuses en arrière, la prospérité à droite, le malheur à gauche.

85. In certis autem est exercenda justitia, in dubiis est adhibenda prudentia, in prosperis opus est temperantia, in adversis est necessaria fortitudo.

S. Innoc. III.

Or, dans les choses certaines, que faut-il implorer ? la justice ; dans les doutes, la prudence ; dans la prospérité, la tempérance ; dans l'adversité, la force.

86. Cum ergo iniquitas premit justitiam, oppressio instat ante : cum fatuitas premit prudentiam, oppressio instat retro : cum superfluitas premit temperantiam, oppressio instat a dextris : cum pusillanimitas premit fortitudinem, oppressio instat a sinistris. *Super Psal. 31, vers. 8, Erue me a circumdantibus me, etc. f. 117, col. 4.*

Donc, lorsque l'iniquité s'attaque à la justice, la lutte s'engage en avant ; lorsque la sottise s'attaque à la prudence, la lutte s'engage en arrière ; lorsque l'exces s'attaque à la tempérance, la lutte se livre à droite ; quand la pusillanimité opprime la force, l'oppression s'exerce à gauche.

Prudentia,

Prudentia est rerum divinarum humanarumque (prout homini datum est) scientia : per quam intelligitur quid cavendum sit, et quid faciendum.

S. Isidorus Hispal.

Fortitudo,

Fortitudo est animi patientia, et longanimitas et perseverantia in bonis operibus, et victoria contra vitiorum genera.

87. Quatuor paradisi flumina, quatuor sunt principales virtutes, scilicet :

Justitia,

Justitia est animi nobilitas, unicuique rei propriam tribuens dignitatem.

Temperantia.

Temperantia est vitæ modus, ne quid nimis homo vel amet, vel odio habeat : sed omnes hujus vitæ varietates considerata temperet diligentia. *Sup. Gen. c. 3, p. 415, col. 1.*

La prudence,

La prudence est la science des choses divines et humaines, autant qu'elle peut être donnée à l'homme, au moyen de laquelle on comprend ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire.

Les quatre fleuves du paradis sont quatre vertus :

| | | |
|--|----------------|--|
| | La force, | La force est la patience de l'âme, la longanimité, la persévérance dans les bonnes actions, et la victoire contre les défauts de toute sorte. |
| | La justice, | La justice est la noblesse de l'âme reconnaissant à chaque chose le rang qui lui appartient. |
| Les quatre fleuves du paradis sont quatre vertus : | La tempérance. | La tempérance est une juste mesure qui empêche l'homme ou de trop aimer ou de trop haïr, et qui, par la prudence et la circonspection, laisse moins sentir toutes les vicissitudes de cette vie. |

S. I. Hieron. Pelus.

88. Virtus in prudentia, iustitia, fortitudine, ac temperantia sita est: quisquis igitur hanc complexus fuerit, et pulcherrimus et conspicuus est. *Lib. 1, Ep. 86 ad Ophelim, ap. Bibl. Patr. t. 5, parte 2, edit. Colon. 1618.*

La vertu consiste dans la prudence, la justice, la force et la tempérance; celui-là donc qui l'a embrassée a acquis une beauté et une distinction incomparables.

S. Laur. Just.

89. His quatuor virtutibus ornari debent certantes in subjectionis stadio, si ad culmen perfectionis satagunt pervenire. *De Ligno vite, post med. proœmii, p. 2, col. 1, F, part. 1.*

Ceux qui luttent dans la carrière de la vie doivent être armés de ces quatre vertus, s'ils veulent arriver au sommet de la perfection.

Petr. Blesens.

90. Quatuor sunt principales virtutes, quæ sunt diademata animæ: iustitia, prudentia, temperantia, fortitudo. *Sermone de Annuntiat. post med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, p. 864, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Il y a quatre vertus principales qui forment le diadème de l'âme: la justice, la prudence, la tempérance et la force.

91. Quatuor sunt virtutes, quas cardinales dicimus: iustitia, quæ reddit unicuique quod suum, id est Deo, sibi et proximo; prudentia, quæ est in præcavendis peccatis et molestiis; temperantia, in prosperis; fortitudo, in adversis. *Ibid. Serm. 36 de Dedicazione, ante fin. p. 896, col. 2, G.*

Il y a quatre vertus que nous appelons cardinales: la justice, qui rend à chacun ce qui lui appartient, à Dieu ce qui est à Dieu, et au prochain ce qui est au prochain; la prudence, qui consiste à prévenir les péchés; la tempérance, qui s'exerce dans la prospérité, et la force dans l'adversité.

92. Temperantia pugnat contra libidines, prudentia contra errores, fortitudo contra adversitates, iustitia contra inæqualitates. *Ibid. de Charit. c. 11, circa med. p. 980, col. 1, D.*

La tempérance lutte contre les passions mauvaises, la prudence contre les erreurs, la force contre l'adversité, la justice contre l'inégalité.

Petr. Cellens.

93. Dominus rotam animæ in quatuor equis principium virtutum, id est: prudentia, jus-

titia, fortitudine, temperantia, ad suam dirigit voluntatem. *De Conscient. cap. 4, in fin. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 691, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Dieu dirige à son gré le char de l'âme quand il est entraîné par les quatre coursiers qui sont les vertus principales: la prudence, la justice, la force et la tempérance.

| | | | |
|---|----------------|--|------------|
| | Prudentia, | Prudentia, quid agendum determinans; | Philo Jud. |
| 94. Principales virtutes sunt numero quatuor : | Temperantia, | Temperantia, quid eligendum; | |
| | Fortitudo, | Fortitudo, quid sustinendum; | |
| | Iustitia. | Iustitia, quid cuique tribuendum. <i>Lib. 1 Leg. allegoric. post med. p. 72, l. 1.</i> | |
| Les principales vertus sont au nombre de quatre : | La prudence, | La prudence déclare ce qu'il faut faire; | |
| | La tempérance, | La tempérance ce qu'il faut choisir; | |
| | La force, | La force ce qu'il faut supporter; | |
| | La justice. | La justice ce qu'il faut donner à chacun. | |

95. Si temperantia facit temperantem, prudentia prudentem, iustitia justum, fortitudo fortem: eo qui temperanter, iuste et prudenter agit, ac fortiter, nescio quid possit esse perfectus. *Lib. 3 de Vita contemplat. cap. 18.*

S. Projeper.

Si la tempérance rend tempérant, la prudence prudent, la justice juste, la force fort, je ne sais si on peut trouver quelqu'un de plus parfait que celui qui possède ces quatre vertus.

96. Nosse et tenere debemus, quod istæ quatuor virtutes dona sint Dei; et quod nullus eas habet, habuit, aut habebit, nisi cui Deus (qui est omnium virtutum proprietarius et origo) contulerit. *Pros.*

Nous devons savoir et tenir pour certain que ces quatre vertus sont des dons de Dieu, et que nul ne les possède, ne les a possédées, ne les possédera que celui à qui Dieu, qui est l'origine et le maître de toute chose, les a concédées.

97. Quoniam quicumque, quocumque tempore, in quacunque gente in Deum credentes, ex fide vixerunt, illius dono temperantes ac prudentes, iusti ac fortes fieri utique poterunt. *Ibid.*

Puisque, n'importe dans quel temps et dans quelle nation, tous les hommes qui ont cru en Dieu ont vécus de la foi, partout et toujours, grâce à ce don de la foi, ils ont pu devenir justes, prudents, forts et tempérants.

98. Temperantia, fortitudine, atque iustitia informat ipse appetitus ut actio fiat: prudentia vero rationem (quæ est acies mentis) illuminat, ut et ratio appetitum gubernet, et rationi appetitus obtemperet. *Ibid. cap. 27.*

La tempérance, la force et la justice contribuent à former la volonté, de laquelle doit résulter l'action; mais la prudence éclaire la raison, qui est l'œil de l'âme, afin que la raison gouverne et que la volonté obéisse à la raison.

S. Thomas, Aquinas.

99. Quatuor sunt virtutes purgati animi, scilicet prudentia, quod sola divina intueatur, temperantia terrenas cupiditates nesciat, fortitudo passiones ignoret, justitia cum divina mente perpetuo fœdere societur, quæ virtutes beatorum sunt, vel aliquorum in hac vita perfectissimorum. 1 2, *quest. 61, art. 5, in corp.*

Une âme exempte de tout vice possède quatre vertus : la prudence, qui n'envisage que les choses divines ; la tempérance, qui ignore les desirs terrestres ; la force, qui ne connaît pas la tyrannie des passions ; la justice, qui a contracté avec Dieu une alliance éternelle : toutes vertus qui sont le partage des bienheureux ou de quelques âmes très-parfaites dans cette vie.

100. Discretio pertinet ad prudentiam, rectitudo ad justitiam, moderantia ad temperantiam, firmitas animi ad fortitudinem. *Quest. 65.*

Le discernement appartient à la prudence, la droiture à la justice, la modération à la tempérance, et la fermeté douce à la force.

101. Quatuor sunt virtutum species :

Il y a quatre espèces de vertus :

102. Quatuor sunt virtutes cardinales :

| | |
|----------------|--|
| Prudentia, | Prima ad agnitionem perducit : |
| Justitia, | Secunda dilectionem Dei et proximi servat ; |
| Fortitudo, | Tertia vincit adversa, mortemque contemnit ; |
| Temperantia. | Quarta voluntatem reprimat, et temperat omnia. <i>De Vitiis et Virt. in princ. t. 1.</i> |
| La prudence, | La première conduit à la connaissance de la vérité ; |
| La justice, | La seconde entretient l'amour de Dieu et du prochain ; |
| La force, | La troisième triomphe des difficultés et méprise la mort ; |
| La tempérance. | La quatrième réprime la volonté et modère toute chose. |

Prudentia, Quatuor sunt, quæ prudentia nos docet : scilicet præterita recordari, disponere præsentia, futura prævidere, et dubia suspendere.

Fortitudo, In quatuor fortitudo nos instruit : scilicet prosperos in superbiam non erigi, adversos ad ima non detrueri, injuriæ non sumere vindictam, et jucundam non deducere vitam.

Temperantia,

Justitia.

Quatuor sunt virtutes cardinales :

La prudence,

La force,

Il y a quatre vertus cardinales :

La tempérance,

La justice.

In quatuor temperantia nos admonet : scilicet circumcidere superflua, restringere desideria, ab illicitis abstinere, et blandimenta rejicere.

In quatuor justitia nos edocet : scilicet honeste vivere, alterum non lædere, sobrie judicium discurrere, et suum tribuere. *Ibid. ante med.*

La prudence nous enseigne quatre choses : nous souvenir du passé, régler le présent, prévoir l'avenir, hésiter dans le doute.

La force nous enseigne quatre choses : dans la prospérité ne pas nous enfler d'orgueil, dans l'adversité ne pas nous laisser abattre, ne pas nous venger d'une injure, ne pas déchoir dans notre vie.

La tempérance nous apprend quatre choses : retrancher le superflu, restreindre les desirs, s'abstenir de ce qui est illicite, rejeter tout attrait au plaisir.

La justice nous enseigne aussi quatre choses : vivre honnêtement, ne blesser personne, éviter les procès, rendre à chacun ce qui lui appartient.

103. Teneat anima fidelis justitiam, nulli inferendo injuriam : teneat fortitudinem pie, sustinendo aliorum malitiam : teneat temperantiam, refranando carnis petulantiam : teneat prudentiam, cavendo erroris fallaciam. *Sermone 30 ad novit. divis. 6, t. 1.*

Thomas à Kempis

Que l'âme fidèle pratique la justice en ne faisant d'injure à personne, la force en supportant la méchanceté des autres, la tempérance en réprimant la fougue des passions, la prudence en se préservant de l'erreur.

SENTENTIA PAGANORUM.

104. Si a prudentia fortitudo, temperantia et justitia sejungantur, ne umbratilis quidem erit virtus, hujusmodi virtus, at vere servilis,

Plato.

Plato.

et nihil sani, nihil veri habeat. *T. 1, syzyg. 1. in dialog. Phædonis, p. 69, B.*

Si on sépare la force, la tempérance, la justice, de la prudence, on ne possède pas même l'ombre de la vertu; on ne possède rien de noble, rien de sain, rien de vrai.

105. Civitatem illam, qua recte fuerit legibus moribusque optimis constituta, et sapientem, et fortem, et temperantem, et iustam esse, perspicuum est. *Tom. 2, syzyg. 4 de Rep. ante med. p. 427, E.*

Il est évident qu'une ville qui a été fondée sur des lois justes et des mœurs parfaites, ne peut être que sage, forte, tempérante et juste.

Senerca.

106. Stilpon capta patria, amissis liberis, amissa uxore, interroganti Demetrio, num quid perdidisset. Omnia, inquit, bona mea mecum sunt: justitia, virtus, temperantia, prudentia; quod bonum eripi non potest. *Ep. 9, ante fin. p. 537, t. 2.*

Sülpon, après avoir vu sa patrie vaincue, ses enfants mis à mort, son épouse enlevée, répondait à Démétrius, qui lui demandait s'il avait tout perdu: « J'ai tout avec moi, car la prudence, la justice, la force et la tempérance sont des biens que rien ne peut ravir. »

107. Non potest gaudere, nisi sapiens, nisi fortis, nisi iustus, nisi temperans. *Ep. 59, sub fin. p. 633, t. 2.*

On ne peut se réjoindre, à moins d'être sage, fort, juste et tempérant.

108. Prudentiam magni aestimemus, fortitudinem complectamur, temperantiam amemus, justitiam nobis applicemus. *Ep. 95, post med. p. 793, t. 2.*

Estimons beaucoup la prudence, embrassons la force, aimons la tempérance, appliquons-nous à la justice.

109. Si nobis animum boni viri liceat inspicere, o quam pulchram faciem, quam sanctam, quam fulgentem videremus: hinc justitia, illinc fortitudine, hinc temperantia, prudentiaque lucentibus! *Epist. 115, circa init. p. 855, t. 2.*

S'il nous était permis de contempler l'âme d'un homme de bien, oh! quel beau, quel saint, quel éclatant viage nous verrions, tout brillant de justice, de prudence, de force et de tempérance!

110. Quatuor virtutum species multorum sapientum sententis diffinitæ sunt, quibus animus humanus componi ad honestatem vitæ possit: harum prima est prudentia, secunda magnanimitas, tertia continentia, quarta justitia. *De quatuor Virtut. pag. 673, edit. Basilienis 1537.*

Les sages ont distingué et défini quatre espèces de vertus qui doivent exister dans l'âme de l'homme pour la rendre belle: ces vertus sont: la prudence, la justice, la force et la tempérance.

VIRTUTES TRES THEOLOGICÆ (LES TROIS VERTUS THÉOLOGALES).

SENTENTIA PATRUM.

F. Amb.

1. Unus est Christus nobis spes, fides, cha-

ritas: spes in resurrectione, fides in lavacro, S. Amb.

charitas in sacramento. *Lib. 3 de Virginiib. longe ante med. col. 96, A, t. 1.*

Le Christ est lui seul notre espérance, notre foi, notre charité: notre espérance dans la résurrection, notre foi dans le baptême, notre charité dans les sacrements.

2. Tres sunt quasi vades Ecclesie, spes, fides, charitas: cum spes processerit, fides fundata fuerit, ordinatur charitas, Ecclesia copulatur. *Ibid. post med. col. 105, B.*

L'Eglise repose sur trois colonnes: la foi, l'espérance et la charité; quand l'espérance d'abord et la foi après elle ont été solidement établies, la charité s'élève à son tour, et l'Eglise existe.

3. Virtutes theologice sunt fides, spes et charitas, que ordinant hominem ad felicitatem æternam. *Pros.*

S. Anton

Les vertus théologiques sont: la foi, l'espérance et la charité, qui conduisent l'homme à la félicité éternelle.

4. Fides respicit Deum, ut summam et ineffabilem veritatem: spes respicit Deum, ut omnipotentem: charitas respicit Deum, ut summum hominum. *Part. 1, tit. 1, c. 3, § 2, circa finem, f. 12, col. 1 et 2.*

La foi regarde Dieu comme la parfaite vérité; l'espérance comme la puissance souveraine, la charité comme le bien suprême.

5. In fide, spe, atque charitate, perfectorum corda perseverant, sine quibus ad celestem patriam non potest perveniri. *Part. 5, tit. 1 de Virtut. c. 3, § 3, ante med. f. 5, col. 1.*

Le cœur des hommes parfaits persévère par la foi, l'espérance et la charité; sans ces vertus on ne peut parvenir à la céleste patrie.

6. Tria sunt arma potiora, quibus progredimur et pugnamus: scilicet scutum fidei, galea spei, et gladius charitatis. *Ibid. c. 3, § 1, ante med. f. 9, col. 4.*

Nous avons trois armes excellentes avec lesquelles nous pourrions combattre et nous défendre: le bouclier de la foi, le casque de l'espérance, le glaive de la charité.

7. Non potest aliquis diligere quod esse non credit: porro si et credit et diligit, bene agendo efficit, ut etiam speret. *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 37, sub fin. p. 13, B, t. 3.*

S. Aug.

On ne peut aimer ce qu'on ne croit pas; mais si on croit et si on aime en faisant le bien, on arrive bientôt à l'espérance.

8. Fides credit, spes et charitas orant: sed sine fide esse non possunt, ac per hoc et fides orat. *In Enrichid. c. 7, in fine, pag. 107, B, tom. 3.*

La foi croit, l'espérance et la charité prient; mais comme elles ne peuvent exister sans la foi, par elles la foi prie également.

9. Sine amore fides nihil prodest, et spes sine amore esse non potest: proinde nec amor sine spe est, nec sine amore spes, nec utrumque sine fide. *Ibid. c. 8, in fine.*

La foi sans l'amour ne sert de rien, et l'espérance sans l'amour ne peut exister; par conséquent, il ne peut y avoir ni amour sans espérance, ni espérance sans amour, ni l'un et l'autre sans la foi.

S. Aug.

10. Qui recte amat, procul dubio recte credit et sperat : qui vero non amat, inaniter credit, etiamsi sint vera quæ credit : inaniter sperat, etiamsi ad veram felicitatem doceantur pertinere quæ speret, nisi et hoc credat ac speret, quod sibi petenti donari possit ut amet. *Ibid.* c. 117, *prope init.* p. 136, *D.*

Celui qui aime réellement, sans aucun doute croit et espère ; mais celui qui n'aime pas croit vainement, bien qu'il croie des choses vraies ; il espère en vain, quoique l'objet de son espérance appartienne à la vraie félicité, à moins qu'il ne croie et qu'il n'espère ce qui peut lui être accordé pour parvenir à l'amour.

11. Fides est prima quæ subjugat animam Deo, deinde præcepta vivendi, quibus custodiis spes nostra firmatur, et nutritur charitas ; et lucere incipit, quod antea tantummodo credebatur. *De Agone christian.* c. 13, *in princ.* p. 515, *A, t. 3.*

La foi est la première chose qui soumet l'âme à Dieu ; viennent ensuite les commandements, dont l'accomplissement affermit notre espérance, nourrit la charité et commence à nous faire comprendre ce que nous croyions seulement auparavant.

12. Trinitatem in presenti fides sequitur, spes in cœlum usque comitatur, charitas perenniter amplexatur. *De Spiritu et Anima,* c. 30, *in princ.* p. 626, *D, t. 3.*

La foi contemple d'ici-bas la Trinité, l'espérance l'accompagne jusque dans le ciel, mais la charité la possède toujours.

13. Sine tribus istis (scilicet fide, spe et charitate) anima nulla sanatur, ut possit Deum suum videre, id est intelligere. *Lib. 1 Soliloq.* c. 6, *prope med.* p. 362, *D, t. 1.*

Sans ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité, nulle âme ne serait en état de voir Dieu, c'est-à-dire de le concevoir.

14. Pia fides sine spe et sine charitate esse non vult. *Ep. 85 ad Consentium, prope init.* p. 242, *D, t. 2.*

La foi n'est pas sainte sans l'espérance et la charité.

15. Homo fidelis debet credere quod non videt, ut visionem et speret et amet. *Ibid.*

L'homme qui a la foi doit croire ce qu'il ne voit pas pour espérer de voir et pour aimer.

16. In ipsa fide et spe et charitate continuato desiderio semper est orandum. *Epist. 121 ad Probam,* c. 9, *in princ.* p. 402, *C, t. 2.*

La prière doit être accompagnée d'un continuel désir dans la foi, dans l'espérance et dans la charité.

17. Homo fide, spe et charitate subnixus, eaque inconcusse retinens, non indiget Scripturis, nisi ad alios instruendos. *Libro 1 de Doctr. christ.* c. 39, *in princ.* p. 302, *C, t. 3.*

L'homme qui est assuré sur la foi, l'espérance et la charité, et qui se tient attaché à ces trois vertus avec une force inébranlable, n'a pas besoin des saintes Ecritures pour lui-même, il n'en a besoin que pour instruire les autres.

18. Manent, inquit Apostolus, fides, spes, charitas, tria hæc ; major autem horum est charitas : quia cum quisque ad æterna perven-

nerit, duobus istis decedentibus, charitas auccitior et certior permanebit. *Ibid.* *in fine,* p. 14, *litt. C.*

La foi, l'espérance, la charité, demeurent, dit l'Apôtre ; elles sont grandes toutes les trois, mais la plus grande est la charité, parce que dans l'éternité la foi et l'espérance cesseront, tandis que la charité demeurera et plus forte et plus assurée.

19. Fide, spe, charitate colendus est Deus. *In Enchirid.* c. 3, *in princ.* p. 109, *D, t. 3.*

Il faut honorer Dieu par la foi, l'espérance et la charité.

20. Nec amor sine spe est, nec sine amore spes, neque utrumque sine fide. *Ibid.* *cap. 8, in fine,* p. 108, *C.*

Sans espérance pas de charité, sans amour pas d'espérance, et sans foi ni l'une ni l'autre.

21. Ubi sunt illa tria, propter quæ in animo edificanda, omnium divinorum Librorum machinamenta consurgunt, fides, spes, charitas, nisi in animo credente quod nondum videt, et sperante atque amante quod credit ? *Lib. 8 de Trinit.* c. 4, *post init.* p. 248, *D, t. 3.*

Où trouverez-vous ces trois bases qui doivent soutenir l'édifice spirituel dont parlent tous les Livres saints, la foi, l'espérance et la charité ? Vous ne les trouverez que dans une âme qui croit ce qu'elle ne voit pas encore, qui espère et qui aime ce qu'elle croit.

22. Oportet animo inesse ista tria, fidem, spem et charitatem : ut et credat vera esse ad quæ vocatur, et speret se posse assequi, et omnino ea diligat. *In lib. 21 Sent. sent. 8, in fine,* p. 434, *D, t. 4.*

Il faut qu'il y ait dans une âme trois choses, la foi, l'espérance et la charité, afin qu'elle croie le bien dont elle doit jouir, qu'elle espère pouvoir l'atteindre, et qu'elle l'aime parfaitement.

23. Paseo, quæso, animam tuam spiritualibus cibis, id est, fide, spe et charitate. *De salutar. Docum.* c. 28, *post med.* p. 758, *C, t. 5.*

Il faut repaître son âme de mets spirituels, qui sont la foi, l'espérance et la charité.

24. Quidquid narras, ita narra, ut ille cui loqueris, audiendo credat, credendo speret, sperando amet. *De catechiz. rudibus, cap. 4, in fine,* p. 640, *D, t. 4.*

Quelle chose que vous racontiez, racontez-la de telle façon que celui à qui vous parlez vous croie en vous écoutant, e-spère en croyant, aime en espérant.

25. Teneamus fidem rectam, spem certam, charitatem perfectam : fides credit, charitas operatur, spes roborat. *De salut. Docum.* c. 52, *in princ.* p. 764, *C, t. 4.*

Ayons une foi droite, une espérance certaine, une charité parfaite : la foi croit, la charité opère, l'espérance affermit.

26. Doctrina sana est, quæ edificatur fides recta, spes firma, charitas pura. *De Perfect. justitie,* c. 8, *ratiocinat.* 17, *ante med.* p. 969, *D, tom. 7.*

C'est une saine doctrine que celle qui donne une foi droite, une espérance ferme, une charité pure.

27. Nullum aliud canticum nos docet Deus,

S. Aug.

S. Aug.

nisi fidei, spei et charitatis. *Sup. Ps. 91, in princ. enarrat. p. 781, A, t. 8.*

Dieu ne nous enseigne pas d'autre cantique que celui de la foi, de l'espérance et de la charité.

28. Ubi dilectio est, ibi necessario fides et spes est. *Tract. 83 sup. Evang. Joan. de c. 15, ante fin. p. 307, A, t. 9.*

Où se trouve l'amour se trouvent nécessairement la foi et l'espérance.

29. Fidei succedit spes, spei beatitudo, charitati autem non transmutatio, sed sola restat perfectio. *Serm. 1 Quinquag. et in ord. 53, post med. p. 492, D, t. 10.*

A la foi succède l'espérance, à l'espérance la félicité; mais à la charité rien ne succède, c'est la seule perfection qui demeure.

30. Christum fide firma teneamus, et expectemus certa spe, et charitate ardentem desideremus. *Lib. 2 de lib. Arb. c. 20, prope finem, tom. 1.*

Attachons-nous au Christ par une foi ferme, attendons-le avec une espérance certaine, désirons-le avec une charité ardente.

31. Deus docet credentem, consolatur sperantem, diligentem exhortatur. *Ibid. lib. 3, c. 19, post init.*

Dieu enseigne celui qui croit, console celui qui espère, encourage celui qui aime.

32. Fides, et spes, et charitas ad Deum perducunt orantem, hoc est credentem, sperantem, diligentem. *Ep. 121. c. 13, in med. t. 2.*

La foi, l'espérance et la charité conduisent à Dieu celui qui prie, c'est-à-dire qui croit, qui espère et qui aime.

33. Triâ sunt, quibus et scientia omnis et propheta militat, fides, spes, charitas. *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 37, in fine, t. 3.*

Il y a trois choses qui servent d'armes à toute science et à toute prophétie : la foi, l'espérance et la charité.

34. Versus Dei cultus fide inchoatur, spe tenetur, charitate perficitur. *In Enrichid. c. 5, post init. t. 3.*

La véritable religion commence par la foi, se fortifie par l'espérance, et se perfectionne par la charité.

35. Fidem, spem et charitatem in corde nostro conspiciamus. *Lib. 4 de Anima et Origine, c. 20, circa init. t. 7.*

C'est dans notre cœur que nous contemplons la foi, l'espérance et la charité.

36. Facit homines carnalis timor, et cupiditas servos, sed evangelica fides, spes et charitas liberos. *Lib. 3 de Bonifac. cap. 4, in med. tom. 7.*

La crainte fait des hommes charnels, la cupidité des esclaves; mais la foi, l'espérance et la charité chrétienne font des hommes libres.

37. Virginitas mentis est integra fides, solida spes, sincera charitas. *Tract. 13 super Joan. post med. t. 9.*

La virginité de l'esprit, c'est une foi intégrée, une espérance ferme et une charité sincère.

38. Da mihi solidam fidem, spem congruam, charitatem continuam. *Lib. Medit. c. 1, ante med. t. 9.*

Donnez-moi une foi ferme, une espérance sincère, une charité durable.

39. In quantum Deo nostro fide, spe et charitate connectimur, filii Dei sumus. *Hom. 50 ex quing. Hom. c. 3, ante fin. t. 10.*

Nous sommes les fils de Dieu en tant que nous unissons à Dieu par la foi, l'espérance et la charité.

40. Dicit fides: Parata sunt magna et inco-gitabilia a Deo fidelibus suis; dicit spes: Mihi illa servantur; sed charitas ait: Curro velociter ad illa. *Serm. 10 sup. Qui habitat, in princ. f. 84, col. 2, E.*

La foi dit : Dieu a préparé des biens à ceux qui croient en lui, des biens immenses, incommensurables; l'espérance dit à son tour : C'est pour moi que Dieu les conserve; mais la charité s'écrie : Je cours les saisir.

41. Fides illuminat rationem, spes erigit memoriam, charitas vero purgat voluntatem. *Serm. 1 parvulus. Serm. in med. fol. 117, col. 2, D.*

La foi éclaira la raison, l'espérance élève la mémoire, mais la charité purifie la volonté.

42. Fides, spes, charitas, pura sunt bona, quæ quia male non possunt vel haberi, vel teneri; bene non possunt vel prohiberi, vel non teneri. *Epist. 7 ad Adam monach. longe ante med. fol. 208, col. 1, A.*

La foi, l'espérance et la charité sont essentiellement des biens, parce que ce ne peut être un mal de les acquérir ou de les posséder, et ce ne peut être un bien de les empêcher ou de les détruire.

43. Summæ virtutes sunt, fides, spes, charitas. *De Ordine vite, post med. fol. 337, col. 1, litt. B.*

Les plus hautes vertus sont la foi, l'espérance et la charité.

44. Potest esse ut fides et spes sint sine charitate: ut autem charitas fidem et spem in se non contineat, non potest esse. *De Natura et Dignit. amoris, c. 6, post med. fol. 54, col. 2, litt. D.*

Il peut arriver que la foi et l'espérance soient sans charité, mais il ne peut se faire que la charité ne renferme pas l'espérance et la foi.

45. Pulchra multum est Ecclesia plena fide, pulchrior spe, pulcherrima charitate. *Serm. 6 in Rogat. prope med. p. 120, col. 1, t. 3.*

L'Eglise est belle par la foi, plus belle par l'espérance, mais surtout parfaitement belle par la charité.

| | | |
|--------------------------------------|---|---|
| 46. Animæ christianæ pulchritudo est | } | Fides in credendo veraciter; |
| | | Spes in expectando firmiter; |
| | | Charitas in diligendo ferventer. <i>Serm. 3 dom. 23 post Pent. ante medium, p. 209, col. 2, t. 3.</i> |

S. Aug.

S. Bern.

S. Bonav.

La beauté de l'âme chrétienne consiste

- ↳ Dans la foi, en croyant avec certitude ;
- ↳ Dans l'espérance, en espérant avec force ;
- ↳ Dans la charité, en aimant avec ferveur.

56. Illud quod promittit Deus

- ↳ Fide non capitur.
- ↳ Spe non attingitur.
- ↳ Charitate non comprehenditur. *Libro 7 Compend. theolog. verit. c. 31, post med. p. 798, col. 2, C, t. 7.*

Ce que Dieu promet ne peut

- ↳ Être saisi par la foi,
- ↳ Atteint par l'espérance,
- ↳ Compris par la charité.

57. Fide polles, spe nites, charitate luces. *De 7 Itinerib. æternit. itin. 4, dist. 7, circa med. p. 170, col. 2, A, t. 7.*

Par la foi vous lueisez, par l'espérance vous brillez, par la charité vous êtes étincelant.

58. Fides, spes et charitas, infusioni gratiæ, seu spiritali regenerationi inseparabiliter sunt annexæ. *Sup. 1 Petri, c. 1, art. 1, circa med.*

La foi, l'espérance et la charité sont inséparablement liées à l'infusion de la grâce ou à la régénération spirituelle.

59. Unusquisque fidelis tenetur esse in fide, spe et charitate tam firmus, ut proponat a se mortale peccatum avertere, et contra fidem, spem, charitatemve nihil agere. *Ibid. art. 1, prope finem.*

Dionysius
Carthus.

Tout fidèle est tenu d'être aussi ferme dans la foi, l'espérance et la charité qu'il doit être résolu d'éviter le péché mortel et de ne rien faire contre la foi, l'espérance et la charité.

60. Principium et finis fidelium, est fides, spes et charitas. *De Timore Dei, post med. p. 528, A, t. 3.*

S. Ephraïm.

Le principe et la fin des œuvres d'un chrétien doivent être la foi, l'espérance et la charité.

61. Fides cum spe et charitate, vitia persequitur. *Sup. Gen. c. 14, col. 203, A, t. 1.*

Gloss. int.

La foi unie à l'espérance et à la charité triomphe des vices.

62. Quantum quisque credit, tantum sperat ; et quantum sperat, tantum amat. *Sup. Deut. c. 19, col. 1569, B, t. 1.*

Plus vous croyez, plus vous espérez, et plus vous espérez, plus vous aimez.

63. Necessaria est certa discendi solertia, ut quisque dignoscatur quid credere, quid sperare, vel quid diligere debeat. *Sup. 3 Reg. cap. 6, col. 732, D, t. 2.*

Il est nécessaire de savoir s'instruire et de reconnaître ce qu'il faut croire, espérer et aimer.

64. Sine bona operatione fides, spes et charitas, veræ esse non valent. *Ibid.*

La foi, l'espérance et la charité ne peuvent être véritables si elles ne sont pas bonnes.

65. Tria commendantur timentibus Deum, credere, sperare, diligere : quia fide, spe et charitate vere colitur Deus, et ad contemplationem pervenitur. *Sup. Eccles. c. 3, in illud, Qui timetis Dominum, col. 1987, B, t. 3.*

Gloss. ord.

Trois choses sont nécessaires à ceux qui craignent Dieu : croire, espérer et aimer, parce que c'est par la foi, l'espérance et la charité qu'on honore vraiment Dieu et qu'on arrive à la contemplation.

47. Fides Deum quærit et scrutatur, spes Deum sapit et detentione asscuratur, charitas Deum tenet et amplexatur. *De 7 Donis Spirit. sancti in genere, c. 3, ante med. p. 228, col. 2, litt. A, tom. 6.*

La foi cherche Dieu et veut le découvrir ; l'espérance le voit et le suit de loin ; la charité le tient et l'embrasse.

48. Fidelis famulatus sive cultus, per fidem, spem et charitatem : istis enim colitur Deus. *De 7 Donis Spirit. S. in specie de dono piet. c. 3, ante med. p. 230, col. 2, B, t. 6.*

Le service ou le culte de l'âme fidèle se pratique par la foi, l'espérance et la charité ; car c'est par ces trois vertus qu'on honore Dieu.

49. Virtutes tres theologicæ non sunt in nobis per acquisitionem, sed per infusionem. *Lib. 5 Comp. theolog. veritatis, c. 8, in fin. p. 754, col. 2, B, t. 7, part. 4.*

Les trois vertus théologiques ne sont pas en nous par acquisition, mais par don.

50. Fides dirigit in summe verum, credendo et assentiendo ; spes in summe arduum, innitendo et expectando ; charitas in summe bonum, desiderando et amando. *Pros.*

La foi tend à ce qui est souverainement vrai en croyant et en acquiesçant, l'espérance à ce qui est souverainement élevé en faisant des efforts et en attendant, la charité à ce qui est souverainement bon en désirant et en aimant.

51. Fides facit Deo assentire, spes in Deo confidere, charitas Deum diligere.

La foi fait qu'on pense comme Dieu ; l'espérance, qu'on se confie en Dieu ; la charité, qu'on aime Dieu.

52. Fides est in rationali, spes in irascibili, charitas in concupiscibili.

La foi réside dans la partie rationnelle de l'âme, l'espérance dans la partie irascible, la charité dans la partie appétitive.

53. Fides est circa verum, spes circa arduum, charitas circa bonum.

La foi a pour objet ce qui est vrai, l'espérance ce qui est élevé, la charité ce qui est bon.

54. Fides in præsentibus Deum sequitur, spes in cœlum comitatur, charitas perenniter complexatur.

La foi ne voit Dieu qu'ici-bas, l'espérance l'accompagne dans le ciel, et la charité l'embrasse et le possède toujours.

55. Per fidem cognoscitur Deus ut veritas, per spem habetur ut æternitas, per charitatem diligitur ut bonitas. *Ibid. c. 18, ab init. p. 757, col. 2, C.*

Par la foi on connaît Dieu comme vrai, par l'espérance on le regarde comme éternel, par la charité on l'aime comme bon.

C. ss. ord.

66. Per fidem et custodiam legis patientia salubriter exercetur, charitas viriliter ardescit, et spes sublimiter ad æterna rapitur. *Sup. 3 Reg. c. 6, col. 713, A, t. 2.*

Par la foi et l'observance de la loi de Dieu, la patience s'exerce avec fruit, la charité s'enflamme avec force, et l'espérance s'élève et se laisse entraîner vers les biens éternels.

B. Reg. Mag.

67. In corde nonnumquam per flagella turbatur charitas, per formidinem concutitur spes, per questiones pulsatur fides. *Lib. 2 Mor. 27, ante med. num. 37, col. 57, B, t. 1.*

Les coups de fouet ne troublent pas la charité, la crainte n'ébranle pas l'espérance, et la torture ne chasse pas la foi, quand ces trois vertus sont bien établies dans un cœur.

68. Bona summa sunt, fides, spes et charitas, quæ cum veraciter habentur, in malum inflecti non possunt. *Ibid. lib. 27, c. 27. ab init. columna 932, D.*

Les biens véritables sont la foi, l'espérance et la charité, et quand on les possède réellement, ils ne peuvent se corrompre.

69. Ad perfectionem septem dona sancti Spiritus non perveniunt, nisi in fide, spe et charitate fuerit omne quod agunt. *Ibid. lib. 1, c. 13, in fin. num. 28, col. 15, D.*

Les sept dons du Saint-Esprit n'atteignent pas leur perfection dans l'homme s'ils n'agissent par la foi, l'espérance et la charité.

70. Ab eo procul dubio vindictam de culpæ reatu Deus non expetit, quem sub ejus venia spes, fides et charitas abscondit. *Ibid. lib. 10, c. 5, in fin. num. 9, col. 351, A.*

Sans aucun doute, Dieu ne cherche pas à venger la faute de celui que protègent la foi, l'espérance et la charité.

71. Major spe et fide charitas dicitur, quia postquam ad Auctoris speciem pervenitur, spes et fides transit, sed charitas permanet. *Pros.*

La charité est avant la foi et l'espérance, parce qu'une fois parvenues en la présence de leur Auteur, la foi et l'espérance se retirent, tandis que la charité demeure.

72. Nunc quantum credimus, tantum amamus; et quantum amamus, tantum de spe præsumimus.

Plus nous croyons, plus nous aimons, et plus nous aimons, plus nous espérons.

73. Unusquisque qui in hoc vitæ spiritualis exercitio versatur, tantum credit, quantum sperat et amat; et tantum operatur, quantum credit, amat et sperat. *Hom. 22 sup. Ezech. post med. col. 313, D, t. 2.*

Tout homme qui parcourt la carrière spirituelle croit d'autant plus qu'il espère et qu'il aime davantage; ses œuvres sont en proportion de sa foi, de sa charité et de son espérance.

74. Tres sunt virtutes sine quibus is qui operari aliquid jam potest, salvari non potest, videlicet fides, spes et charitas. *Ibid. Hom. 16, ante med. sup. illud, Porro thalami porte tres, col. 231, D.*

Il y a trois vertus sans lesquelles on ne peut faire quelque bien, mais sans lesquelles on ne peut être sauvé: ce sont la foi, l'espérance et la charité.

75. Scimus Ecclesiam spe, fide, charitate inaccessibilem et inexpugnabilem esse. *Tom. 2, lib. 1 advers. Jov. ab init. p. 18, C.*

S. Hier.

L'Église, appuyée sur la foi, l'espérance et la charité, est inaccessible et inexpugnable.

76. Respiret spes, fides erigatur, charitas accendatur. *In Regul. monach. c. 7, in med. p. 338, C, t. 4.*

Que l'espérance nous repose, que la foi nous élève, que la charité nous embrase.

| | | | |
|-------------------------|--|--------------|--|
| 77. Tres virtutes sunt: | Fides, Spes, Charitas. | Fides, | Fideservamus, quod incepimus; |
| | | Spes, | Spe erigimur; |
| Il y a trois vertus: | La foi, L'espérance, La charité. | Charitas. | Charitate consummamur. <i>In fin. præf. sup. Marc. tom. 9.</i> |
| | | La foi, | La foi, qui conserve et entretient la vie spirituelle; |
| | | L'espérance, | L'espérance, qui la fortifie et l'élève; |
| | | La charité, | La charité, qui la conduit à sa perfection. |

78. Spes et charitas et fides perfectum faciunt christianum. *Sup. Ep. ad Ephes. c. 6, in fin. p. 362, D, t. 9.*

La foi, l'espérance et la charité font le chrétien parfait.

79. Qui recte timet supplicia, fide fugit vitia, spe tendit ad merita, charitate currit ad premia. *Sup. Abdiam, post med. in illud Ez. 48, Hæc est terra, etc. p. 156, F, t. 1.*

H. S. V. G. a S. V. G. e

Celui qui craint les supplices éternels, par la foi évite le péché, par l'espérance acquiert des mérites, et par la charité court à la récompense.

80. Quisquis fidem, spem et charitatem habet, Deo placet quidquid operatur, aut exercet. *De Alleg. sup. Erod. lib. 3, c. 22, in medio, p. 171, D, t. 1.*

Celui qui a la foi, l'espérance et la charité plaît à Dieu dans toutes ses actions, dans toutes ses entreprises.

81. Non sit fides ficta, spes cassa, charitas infructuosa. *Lib. 3 de Claustro animæ, c. 25, post init. p. 68, C, t. 2.*

La foi n'est jamais fausse, l'espérance jamais vaine, la charité jamais infructueuse.

82. Quia sperando amamus, quod jam fide tenemus, spei charitas succedit, et sic fides (quæ per dilectionem operatur) recte procedit. *De Fructib. carnis et spirit. cap. 1, in princ. p. 159, H, t. 2.*

Parce qu'en espérant nous aimons ce que nous croyons, à l'espérance succède la charité, et ainsi la foi, qui opère par la charité, produit tous ses fruits.

83. Fides bona ostendit, spes arripit, charitas defendit: per fidem incipiunt nobis esse, per spem nostra esse, per charitatem nobiscum esse. Fides dirigit, spes trahit, charitas perducit. *Lib. 1 Miscellan. cod. 1, lit. 19, prope fin. p. 73, G, t. 3.*

La foi nous montre les biens véritables, l'espérance les saisit, la charité les conserve. Par la foi, ces biens conti-

inviennent à exister pour nous ; par l'espérance, ils sont à nous, et par la charité, ils sont avec nous. La foi dirige, l'espérance entraîne, la charité conduit au but.

Ingo carl.

84. Opera nostra fieri debent in fide, spe et charitate. *Sup. Gen. c. 48, fol. 70, col. 2, t. 1.*

Nos œuvres doivent être accomplies dans la foi, l'espérance et la charité.

85. Funiculus triplex est, fides, spes, charitas, qui difficile rumpitur. *Sup. Ecol. cap. 4, fol. 83, col. 3, t. 3.*

La foi, l'espérance et la charité forment une triple chaîne qui se rompt difficilement.

86. Munera Deo accepta sunt fides, spes et charitas. *Sup. Is. c. 66, fol. 173, col. 4, t. 4.*

Les offrandes agréables à Dieu sont la foi, l'espérance et la charité.

Joan. Chr.

87. Fides credit, spes accipit, charitas jungit. *Hom. 2 sup. Symbol. Apost. post init. col. 721, B, t. 5.*

La foi croit, l'espérance reçoit, la charité unit.

88. In carnis resurrectione fides, in vita æterna spes, in sancta Ecclesia charitas. *Ibid. in fin. col. 723, B.*

La résurrection de la chair est l'objet de la foi, la vie éternelle l'objet de l'espérance, la sainte Eglise l'objet de la charité.

I-didori s
Hispal.

89. Summæ virtutes sunt, fides, spes et charitas : nam a quibus habentur, utique veraciter habentur. *Lib. 2 de summo Bono, c. 6, sent. 7.*

Les plus hautes vertus sont la foi, l'espérance et la charité ; car ceux qui les possèdent, les possèdent réellement.

90. Tria sunt, quæ in religionis cultu ad colendum Deum in hominibus perquiruntur, scilicet :

Fides,

In fide, quid credendum ;

Spes,

In spe, quid sperandum ;

Charitas.

In charitate, quid amandum. *Lib. 2 Etymol. cap. 2, in princ. p. 102, col. 1.*

Trois choses sont nécessaires dans la religion pour rendre à Dieu un culte véritable :

La foi,

La foi renferme ce qu'il faut croire,

L'espérance,

L'espérance ce qu'il faut désirer,

La charité.

La charité ce qu'il faut aimer.

laur Just.

91. Fides vera, spes certa, et charitas sincera, sine humilitate nequeunt custodiri. *De Humilit. c. 12, post med. p. 676, col. 2, litt. F, part. 2.*

Une foi véritable, une espérance certaine, une charité sincère, ne peuvent se conserver sans humilité.

S. Leo I.

92. Instet fides sperare quod credit, instet charitas propitiare quod diligit : utrumque amantis, utrumque credentis est. *Serm. 7 Quadrag. in med.*

Que la foi se hâte d'espérer ce qu'elle croit, et la charité de se rendre favorable ce qu'elle aime : c'est le devoir de celui qui aime et de celui qui croit.

Maximæ
marit

93. Sine fide, spe et charitate, nec quod vi-

osum est prorsus evacuatur, nec quod bonum est felicitari omnino succedit. *Cepl. 2 de Virt. et Viti, c. 68, apud Bibl. Patr. t. 7, pag. 378, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Sans la foi, l'espérance et la charité, on ne peut ni extirper entièrement ce qui est mauvais, ni établir parfaitement ce qui est bon.

Origen.

94. Prima salutis initia, et ipsa fundamenta, fides est : perfectio vero et augmenta ædificii, spes est : perfectio autem et culmen totius operis, charitas est. *Lib. 4 in cap. 4 Ep. ad Roman. sup. illud, Qui contra spem, etc. t. 2.*

Les commencements du salut, ses véritables fondements sont la foi ; les progrès, la croissance de l'Eglise sont l'espérance ; mais l'achèvement et le couronnement de tout l'ouvrage, c'est la charité.

Petr. Eleens.

95. Nec fides virtus est, nisi per dilectionem operetur ; nec spes virtus est, nisi quod speratur, ametur. *De Charit. c. 11, circa med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 680, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

La foi n'est pas une vertu si elle n'opère pas par la charité, et l'espérance n'est pas non plus une vertu si elle n'aime pas ce qu'elle espère.

Petr. G. Eens.

96. Fide justus calefcit, spe excrefcit, charitate supererescit. *De Panibus, c. 27, in fin. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 673, col. 1, litt. C, edit. Colon. 1618.*

Le juste germe par la foi, se développe par l'espérance et mûrit par la charité.

S. Petr. Dam.

97. Tres sunt principales animæ virtutes : fides scilicet, spes et charitas : in his tribus virtutibus, duce Christo omnis diabolica tentatio vincitur. *Lib. 6, Ep. 5 ad mon. Cluniac. a med. p. 84, col. 2, A, t. 1.*

Il y a trois vertus principales dans l'âme, et à l'aide de ces trois vertus, sous la conduite de Jésus-Christ, on peut vaincre toutes les tentations du démon.

98. Crux semper viret in spe, floret in fide, fructificat in charitate. *Serm. 18 de Invent. S. Crucis, post med. p. 192, col. 2, A, t. 2.*

La croix a toujours verdi dans l'espérance, fleuri dans la foi, mûri dans la charité.

S. P. ... per.

99. Omnis fidei ratio spe dilectioneque concluditur : etenim diligendo quisque promissum quod credit fidem commodat, donec potiatur omnino quod sperat. *De Promiss. part. 1, in princ. prologi.*

La foi entière ne peut exister qu'avec le secours de l'espérance et de la charité : car, en aimant ce qu'on espère et ce qu'on croit, on fortifie la foi jusqu'à ce qu'on possède tout à fait ce qu'on espère.

Rupertus.

100. Nihil profecto tam forte contra diabolum est, nihil in omni armatura virtutum tam valens, tam efficax contra pugnas libidinum, quam charitas, per quam fides operatur, per quam spes roboratur. *Lib. 4 sup. Zach. c. 10, circa med. fol. 223, p. 2.*

Il n'y a assurément rien de si fort contre le démon, rien de si puissant parmi toutes les armes que fournissent les vertus, rien de si efficace pour combattre les passions, que la charité, par laquelle la foi opère, et par laquelle l'espérance se fortifie.

S. Thomas
Aquinas.

101. Bonum nostrum principaliter est in fide, spe et charitate. *Sup. Ep. ad Coloss. cap. 1, lect. 2, ab init.*

Notre bien consiste principalement dans la foi, l'espérance et la charité.

102. Inter omnes theologicas virtutes, charitas, quæ propinquius Deum respicit quam cæteræ, excellentissima est. 1 2, *quest. 66, art. 6, in corpore.*

Entre toutes les vertus théologiques, la charité, qui voit Dieu de plus près que les autres, est la plus excellente.

103. Virtutes theologice, eo quod earum objectum sit Deus, excellentiores sunt virtutibus moralibus vel intellectualibus. 2 2, *questione 23, art. 6, in corpore.*

Les vertus théologiques, parce qu'elles ont Dieu pour objet, sont plus excellentes que les vertus morales ou intellectuelles.

104. Virtutes theologice, quia sunt circa ultimum finem, sunt causæ omnium aliarum virtutum. *Ibid. quest. 161, art. 4, in corpore ad 1.*

Les vertus théologiques, parce qu'elles ont pour objet notre fin suprême, sont les causes de toutes les autres vertus.

105. Tres sunt virtutes theologice :

Il y a trois vertus théologiques :

Fides,

Spes,

Et charitas.

La foi,

L'espérance,

La charité.

Quatuor sunt, quæ ex fide procedunt : scilicet vitæ rectitudo, animæ pabulum, Dei cultus, et paradisi primum.

Quatuor sunt, quæ ex spe procedunt : scilicet lætitia cordis, animæ sobrietas, relevatio laboris, et vitæ longinquitas.

Quatuor sunt, quæ ex charitate oriuntur : scilicet reverentia erga Deum, et proximum diligere, relevare oppressum, et errantem corrigere. *De Vitiis et Virtutibus. ante med. tom. 1.*

La foi a quatre avantages : elle donne une règle à la vie, procure une nourriture à l'âme, fait rendre à Dieu un culte véritable, laisse au travail la récompense du ciel.

Les quatre fruits de l'espérance sont : la gaieté du cœur, la chasteté de l'âme, le soulagement dans les fatigues, la durée de la vie.

La charité apprend qua-

tre choses : respecter Dieu, aimer le prochain, relever celui qui est tombé, remettre dans son chemin celui qui est égaré.

106. Tribus in rebus christiani fundamenta consistunt, in fide, in spe et in charitate : quæ ita invicem sibi videntur esse connexa, ut nisi aliæ alia necessaria. *Sermon. de Spe, in princ. apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Les fondements de la vie chrétienne sont : la foi, l'espérance et la charité, qui paraissent tellement unies qu'elles sont nécessaires l'une à l'autre.

107. Spes enim præcedat, cur laborat fides? fides si non sit, quomodo spes ipsa nascitur? quibus si deneges charitatem, utraq; inutilis erunt : quia neque fides sine charitate, neque spes poterit operari sine fide.

En effet, ôtez l'espérance, pourquoi la foi? Otez la foi, comment naîtra l'espérance? Si à ces deux vertus vous refusez la charité, l'une et l'autre seront inutiles, parce que la foi ne pourra agir sans la charité, ni l'espérance sans la foi.

108. Itaque christianus tribus his in rebus, si cupit esse perfectus, debet esse constructus; si quid enim ex his ei defuerit, perfectionem sui operis non habebit. *Ibid.*

C'est pourquoi le chrétien, s'il veut être parfait, doit être armé de ces trois vertus, et s'il manque quelque chose à quelqu'une des trois, il n'atteindra pas la perfection.

VIRTUTUM CONNEXIO IN GENERE

(CONNEXION DES VERTUS EN GÉNÉRAL).

SENTENTIE PATRUM.

1. Connexæ sibi sunt, concatenatæque virtutes, ut qui unam habet, plures habere videatur. *Lib. 4 sup. Luc. c. 6, in illud, Beati pauperes, col. 1688, A, t. 5.*

Les vertus sont tellement liées, enchaînées l'une à l'autre, que celui qui en a une paraît en avoir plusieurs.

2. Qui unam virtutem habuerit, habere omnes necesse est : omnes deesse, cui una defuerit. *Pros.*

Il est nécessaire que celui qui a une vertu les ait toutes, et qu'elles manquent toutes à celui qui manque d'une seule.

3. Prudentia nec ignava, nec injusta, nec intemperans potest esse : nam si aliquid horum fuerit, prudentia non erit.

La prudence ne peut être ni paresseuse, ni injuste, ni intempérante; car, si elle avait quelqu'un de ces défauts, elle ne serait pas la prudence.

4. Porro si prudentia tunc erit, si et fortis et justa et temperans sit, profecto ubi fuerit, secum habet cæteras.

Donc, si la prudence est telle, si elle est forte, si elle est tempérante, il est certain que, partout où elle existera, elle se trouvera accompagnée de ces autres vertus.

5. Sic et fortitudo imprudens esse non potest, vel intemperans, vel injusta.

De même la force ne peut pas être imprudente, intempérante, injuste.

S. Zeno.

S. Ambroise.

S. Augustin.

S. Aug.

6. Sic temperantia necesse est, ut prudens, fortis et justa sit.

De même il faut que la tempérance soit prudente, soit forte, soit juste.

7. Sic justitia non est, nisi prudens, fortis sit et temperans.

Encore il n'y aura pas de justice qui ne soit prudente, forte et tempérante.

8. Ita ubi est una vera aliqua earum, et aliae similiter sunt: ubi autem aliae desunt, vera una illa non est, etiamsi aliquo modo esse videatur. *Ep. 29 ad Hier. post init. p. 70, D, tom. 2.*

Ainsi donc, là où se trouve une de ces vertus, les autres doivent également se rencontrer, et là où quelques unes font défaut, les autres ne peuvent se trouver véritables, quand bien même elles paraîtraient l'être.

9. Virtutes, quae sunt in animo humano, quamvis alio atque alio modo singulae intelligantur, nullo modo tamen separantur ab invicem. *Lib. 6 de Trinit. c. 4, in princ. p. 234, C, t. 3.*

Les vertus telles que les comprend l'esprit humain, bien qu'elles nous semblent pouvoir exister les unes sans les autres, sont cependant tout à fait inséparables les unes des autres.

10. Sine scientia nec virtutes ipsae, quibus recte vivitur, possunt haberi, per quas haec vita misera sic gubernetur, ut ad illam, quae vere beata est pervenitur aeternam. *Ibid. lib. 12, c. 14, in princ. p. 285, A, t. 3.*

Sans la science il ne peut exister aucune de ces vertus qui font la bonne vie, c'est-à-dire qui gouvernent notre conduite dans cette misérable vie; de telle sorte que nous arrivions à cette vie éternelle qui est la seule vie vraiment bienheureuse.

11. Absit ut sit in aliquo vera virtus, nisi fuerit justus: absit autem ut sit justus vere, nisi vivat ex fide. *Lib. 4 contra Julian. c. 3, post init. p. 699, B, t. 7.*

Loin de nous de penser que quelqu'un ait de la vertu, s'il n'est pas juste; loin de nous de croire que quelqu'un soit juste, s'il ne vit par la foi.

12. Virtus quo una ingressa fuerit, quoniam secum ceteras ducit, profecto vitia cedent omnia quaecumque inerant. *Epist. 29, circa med. tom. 2.*

Là où une seule vertu sera entrée, parce qu'elle suppose avec elle toutes les autres, il faudra nécessairement que tous les vices qui y existaient anciennement se retirent.

13. Sicut cibi nihil prosunt absque sale, ita omnes virtutes absque charitate. *Sup. Ps. 52, post med. col. 919, tom. 8.*

De même que les mets les plus variés ne servent à rien sans sel, de même toutes les vertus sont inutiles sans la charité.

14. Scientia etiam obest, si virtus defuerit. *Tract. de diligendo Deo, verbo Vultis, ab init. f. 295, col. 2, E.*

La science est même nuisible sans la vertu.

15. Sine causa laborat, qui virtutes sine hu-

mitate congregat. *De Ordine vite, post med. fol. 336, col. 3, H.*

Celui-là travaille sans raison, qui cherche à acquiescer des vertus sans l'humilité.

16. Profunda oblivione virtutes ille sepe- liuntur, quas perseverantia non insignivit. *Scrm. de Virtut. obedient. post med. f. 358, col. 2, F.*

C'est ensevelir les vertus dans l'oubli le plus profond que de ne les couronner pas par la persévérance.

17. Charitas merito est regina virtutum: quia virtutis nomen amittit, quae charitati non famulatur. *Sup. Psal. 44, circa med. p. 109, col. 1, E, t. 1.*

La charité est véritablement la reine des vertus, car tout ce qui n'accompagne pas la charité ne mérite pas le nom de vertu.

18. Fides est radix omnium virtutum; quae si evellatur, caeterae virtutes arescunt. *Scrm. 1 dom. 24 post Pent. post init. p. 241, col. 2, tom. 3.*

La foi est la racine de toutes les vertus; si vous l'arrachez, les autres ne peuvent grandir.

19. Thesauri virtutum in arca cordis claudendi sunt sera humilitatis. *Scrm. 2 fer. 2 post Pascha, circa med. p. 56, col. 1, t. 3.*

Le trésor des vertus doit être enfermé dans l'arche du cœur avec la clef de l'humilité.

20. Connexio est in virtutibus. *Sup. lib. 2 Sent. dist. 29, art. 3, quaest. 1, post init. p. 365, col. 2, A, t. 4.*

Il y a union entre toutes les vertus.

21. Virtus tenet medium vitiorum, ita ut si modice a discretionis tramite devierit, iam virtus non sit. *Lib. 2 de Perfectu relig. c. 50, in pr. p. 396, col. 1, E, t. 7, part. 4.*

La vertu tient le milieu entre les excès, de sorte que, si elle s'éloigne de la modération, elle cesse d'exister.

22. Magnitudini scientiae respondere debet magnitudo virtutis. *Lib. 5 Compend. theol. verit. c. 7, in fine, pag. 754, col. 1, D, tom. 7, part. 4.*

A une grande science doivent répondre de grandes vertus.

23. Sicut unum membrum indiget alio, sic et in virtutibus. *Ibid. c. 8, in princ. p. 754, col. 1, E.*

De même qu'un membre a besoin des autres membres, de même entre les vertus.

24. Sicut in cithara si defuerit una chorda, non erit harmonia perfecta: ita nec in anima erit spiritualis melodia, nisi adsint omnes virtutes. *Ibid.*

De même que dans la harpe, si une corde vient à manquer, il n'y a plus d'harmonie possible, ainsi dans l'âme il n'y aura pas de mélodie spirituelle, si toutes les vertus ne s'y trouvent réunies.

25. Humilitas virtutes alias condit, et acceptabiles Deo efficit: cum sine ea aliae virtutes habitae inutiles essent, et Deo inacceptabiles: nec etiam virtutes vocantur, sed virtutum simula-

S. Bern.

S. Bonav.

S. Bruno.

tionem. *Sup. Ps. 50, post init. præfat. p. 207, col. 2, t. 1.*

L'humilité couvre toutes les autres vertus et les rend agréables à Dieu, car sans elle toutes les autres vertus seraient comme inutiles et nullement agréées de Dieu; elles ne seraient même pas appelées vertus, mais simplement agréées de vertus.

S. Cas. Arel. 26. Una virtus sine altera tibi prodesse non potest. *Hom. 21, ante fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 767, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Une vertu sans les autres ne peut vous servir de rien.

S. Dialoch. 27. Sicut quocunque membro hominis, vel minutissimo, adempto, totum corpus informe efficitur: sic qui vel unam virtutem neglexerit, universum continentiam decorum dissolvit ac delet. *Pros.*

De même que le corps humain est rendu difforme par l'enlèvement d'un seul membre, même le plus petit, ainsi celui qui néglige une seule vertu efface et détruit toute la beauté de la perfection.

28. Quid enim profuerit virginitatem corporis servare, si anima a dæmone inobedientie præside adulteratur?

Que servirait de garder la virginité du corps, si l'âme se trouvait adultérée par le démon de la désobéissance?

29. Aut quomodo coronabitur, qui se a gula vitio et omni corporis cupiditate continerit, superbiam tamen et studium gloriæ declinare non studuerit? *De Perfect. spir. c. 42, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 250, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Où bien comment serait couronné celui qui, s'étant abstenu de la gourmandise et de toutes les concupisces des du corps, n'aurait cependant mis aucune retenue à son orgueil et au désir de la gloire?

S. Dorothy. 30. Bitumen humilitas est: omnis enim virtus absque humilitate non reputatur virtus. *Doctr. 14, post init. apud Bibl. Patr. t. 4.*

L'humilité est un ciment, car toute vertu n'est pas regardée comme une véritable vertu.

S. Francisus Assisius. 31. Nullus homo est penitus in toto mundo, qui unam ex virtutibus possit habere, nisi prius sibi moriatur. *Pros.*

Il n'y a pas un seul homme dans tout l'univers qui puisse avoir une seule vertu, à moins qu'il ne meure d'abord à lui-même.

32. Qui unam habet et alias non offendit, omnes habet; sed qui unam offendit, nullam habet, et omnes offendit. *In suis Opusc. de Virtutibus, p. 89, t. 1.*

Celui qui possède une seule vertu et ne pèche pas contre les autres les possède toutes; mais celui qui pèche contre une seule n'en possède aucune et pèche contre toutes.

S. Greg. Mag. 33. Unaquæque virtus tanto minor est, quanto desunt cætera. *Lib. 22 Moral. c. 4, ante med. col. 730, C, t. 1.*

Chacune des vertus est d'autant plus petite que les autres manquent en plus grande quantité.

34. Una virtus sine aliis, aut omnino nulla est, aut imperfecta. *Ibid. etc.*

Une vertu sans les autres ou n'est absolument rien, ou n'est qu'imperfection.

35. Valde singula quælibet destruitur, si non una virtus virtuti alii suffragetur. *Ibid. lib. 1, c. 16, circa med. col. 18, A.*

Chaque vertu particulière sera bientôt détruite, si aucune autre vertu ne vient s'ajouter à la première.

36. Una virtus sine alia, vel nulla est omnino, vel minima, nisi vicissim sua conjunctione fulciatur. *Ibid. lib. 21, cap. 3, in princ. num. 3, col. 713, C.*

Une vertu seule sans aucune autre ou est absolument nulle, ou bien est très-faible; il faut qu'elle soit soutenue par les autres vertus.

37. Neque unaquæque virtus est, si mixta aliis virtutibus non est. *Ibid. lib. 1, c. 20, post med. sup. illud Job 1, Ne forte peccaverint filii mei, etc. col. 22, C.*

Il n'y a pas de vertu si les unes ne sont pas réunies aux autres.

38. Quanta sit concordia virtus ostenditur, cum sine illa virtutes reliquæ, virtutes non esse monstrantur. *Hom. 8 sup. Ezech. ante med. in illud Cant. 6, Terribilis ut castrorum acies ordinata, t. 2.*

Il est facile de montrer combien est grande la vertu de concorde, puisque sans elle les autres vertus cessent d'être des vertus.

39. Prudentia, temperantia, fortitudo, atque iustitia tanto perfectæ sunt singula, quanto vicissim sibi sunt conjuncta. *Libro 22 Moral. c. 1, circa med. col. 739, D.*

La prudence, la tempérance, la force et la justice sont d'autant plus grandes, chacune en particulier, qu'elles s'appuient devant et mutuellement les unes sur les autres.

40. Nec clarescere potest aliquis virtutibus virtutis, qui non arserit in officina charitatis. *lib. 19, c. 14, in tit. num. 14, col. 600, D.*

Personne ne peut briller de l'éclat des vertus qui ne brûle des ardeurs de la charité.

41. Non virtutibus venit ad fidem, sed per fidem ad virtutes pertingitur. *Hom. 19 sup. Ezech. ante med. col. 209, A, t. 2.*

On n'est pas par les vertus qu'on arrive à la foi, mais c'est par la foi qu'on acquiert les vertus.

42. Qui sine humilitate virtutes congregat, quasi in ventum pulverem portat. *Hom. 7 sup. Evang. in fine, col. 344, D, t. 2.*

Quiconque veut acquérir des vertus sans humilité est comme celui qui porterait de la poussière au vent.

43. Sine virtute concordia, virtutes reliquæ, virtutes non esse monstrantur. *Hom. 8 sup. Ez. ante med. col. 127, C, t. 2.*

Sans la vertu de concorde, les autres vertus cessent d'être des vertus.

44. Omnes virtutes in conspectu Dei, vicaria ope se sublevant; nec virtutes veræ sunt,

S Greg. Mag. si a se invicem aliqua diversitate discordant. Pros.

Toutes les vertus sont devant Dieu comme des appuis qui se soutiennent mutuellement, et il n'y a pas de vaines vertus qui soient en désaccord avec d'autres vertus.

45. Una virtus sine altera, aut omnino nulla est, aut minima. In septem Psal. pœnit. sup. Psal. 3, vers. 3, in med. col. 553, A, t. 2.

Une vertu sans les autres ou n'est absolument rien, ou n'est que fort peu de chose.

S Hier.

46. Pudicitia sine comitibus suis, continentia et parcitate, fidem sui facere non potest. T. 1, Ep. 10 ad Furiam, ante med. p. 81, B.

La pudeur sans ses assistantes naturelles, la continence et la fragilité, ne peut se faire recevoir comme véritable.

47. Qui unam habuerit, omnes videtur habere virtutes, participatione, non proprietate. Tom. 2, lib. 1 dialogi adv. Pelag. prope med. p. 268, D.

Quiconque possède une vertu est censé posséder toutes les autres par participation, sinon par le fait.

48. Virtutes hærent sibi et inter se ita nexæ sunt, ut qui una caruerit, omnibus careat. T. 3, Ep. ad Fabiolam, mansione 38, in fine, p. 52, litt. D.

Les vertus sont unies entre elles, et elles sont si étroitement liées les unes aux autres, que manquer d'une seule c'est manquer de toutes les autres.

49. Quid prodest pudicitia, si cæteras virtutes non habuerit? Lib. 2 sup. Jerem. cap. 7, sup. illud 1 Cor. 7, Ut sit sancta corpore, etc. p. 281, B, t. 5.

A quoi sert la pudeur, si les autres vertus font défaut?

50. Omnes chordæ vestræ vocales sint; non potest esse cithara, si una chorda defuerit. Pros.

Toutes les cordes d'une harpe doivent résoudre; il n'y a plus de harpe si une seule corde vient à manquer.

51. Quid tibi prodest, si sis castus, si sis largus in elemosyna, et invidiosus sis?

A quoi vous servirait d'être chaste, d'être large dans vos aumônes, si vous êtes jaloux?

52. Quid tibi prodest, si sex chordas integras habueris, et unam ruptam? Si una chorda defuerit, perfectus citharæ sonus esse non poterit. Sup. Psal. 97, vers. 7, Psallite in cithara, p. 444, B, t. 8.

A quoi vous servirait d'avoir les six cordes bien tendues à votre harpe, si la septième est brisée? Dès qu'une seule vient à manquer, l'harmonie des sons devient impossible.

53. Frustra habemus virtutes, si non ipsæ virtutes humilitate coronentur. Sup. Ps. 133, vers. 1, p. 192, C, t. 8.

En vain nous aurions des vertus, si ces vertus ne sont pas couronnées par l'humilité.

Hugo c. d.

54. Ille fructus congregat, qui licet in virtutibus crescat, tamen in omnibus humilitatem servat. Sup. Levitic. c. 19, Moral f. 140, col. 2, tom. 1.

Celui-là porte du fruit, qui, tout en croissant en vertu, conserve partout l'humilité.

55. Sicut in arca thesaurus servatur, ita per penitentiam virtutes custodiuntur. Sup. Josue, c. 12, Moraliter, f. 186, col. 1, t. 2.

Hugo cor. 1

De même qu'un trésor est gardé précisément dans un coffret, de même la pénitence conserve toutes les vertus.

56. Patientia est firmitamentum omnium virtutum: nam vidua est virtus, quam non patientia firmat. Ibid. c. 21, f. 192, col. 2.

La patience est le soutien de toutes les vertus, car c'est une vertu vide que celle qui n'est pas fortifiée par la patience.

57. Ad integritatem mentis et corporis conservandam, abstinentia ciborum sola non sufficit, nisi fuerint cæteræ quoque virtutes animæ conjugatæ. Lib. 5 de cœnob. Inst. c. 10, p. 118.

Joan. Cass.

Pour conserver dans son intégrité la pureté de l'esprit et du corps, l'abstinence seule ne suffit pas; il faut que toutes les autres vertus soient également rassemblées dans l'âme.

58. Cunctarum virtutum una connexio natura est, licet in nullas dividi species et vocabula videantur: nullam perfecte possidere probabitur, quisquis elisus in earum parte dignoscitur. Ibid. c. 11, prope med. p. 118.

Le propre de toutes les vertus est leur mutuelle connexion; bien qu'elles nous semblent pouvoir se diviser en un grand nombre et recevoir plusieurs dénominations, cependant il sera facile de prouver que celui-là n'en possède pas une seule parfaitement, qui sera reconnu pour en manquer de quelqu'une en particulier.

59. Nullo modo poterit in anima virtutum structura consurgere, nisi prius jacta fuerint veræ humilitatis in corde fundamenta. Ibid. lib. 12, c. 32, post init. p. 292.

Jamais l'édifice des vertus ne pourra s'élever dans une âme où les fondements de l'humilité n'auront pas été posés dès le principe.

60. Sive jejunium, sive orationem, sive elemosynam, sive continentiam, sive quid aliud boni congregaveris, absque humilitate defluunt, et omnino perennat. Rom. 6, ex divers. in Matth. ante med. col. 1152, A, t. 2.

S Joan. Chr.

Soit le jeûne, soit la prière, soit l'aumône, soit la continence, quel que soit le bien que vous fassiez, tout se dissipe et périt entièrement sans l'humilité.

61. Virtus non est, nisi conjunctam habeat humilitatem. Rom. 33 sup. Gen. ante finem, col. 292, D, t. 1.

Il n'y a point de vertu si elle n'est jointe à l'humilité.

62. Utinam qui virtutes congregat, vel edificat, saperet et intelligeret, quoniam omnes cum humilitate connexæ sunt, omnes fundatæ, omnes agglutinatæ; qua sublata, fugiunt omnes, nocent et oberunt, velut cedente fundamenta, enjus domus omnis inclinata recumbit. Serm. de Humilit. in Cena Dom. consid. 3, in fine, part. 2.

Joan. Gers.

Plût à Dieu que celui qui cultive la vertu et s'y applique comprît et sût bien que toutes les vertus sont accompagnées de l'humilité, qu'elles sont toutes fondées sur l'humilité et en sont inséparables; que, ôtez l'humilité, toute vertu s'évanouit, même devient nuisible et coupable! Ainsi, ôtez le fondement d'une maison, elle s'incline et tombe.

Joan. Trith.

63. Sic virtus virtuti conjungitur, ut ubi una desit, altera esse non possit. *In c. 4 Reg. S. Bened. verbo Hinc, ante med. p. 1303, col. 2.*

La vertu est tellement unie à une autre vertu, que l'une venant à manquer, l'autre ne peut plus exister.

64. Si vera desit humilitas, nihil erit aliud virtutum cæterarum congregatio, quam ruina quædam constructæ sine fundamento in sabulo domus. *Lib. 1, Homil. 19, ante med. pag. 497, col. 1.*

Si l'humilité vraie fait défaut, la réunion de toutes les autres vertus ne sera plus en quelque sorte que la ruine de cette maison construite sur le sable.

S. Isidorus Hispal.

65. Virtutes dum discretionem non servant, in vitia transeunt: nam justitia dum suum modum excedit, crudelitatis savitiam gignit. *Pros.*

Les vertus, quand elles ne gardent pas la modération, tournent en vices; car la justice, dès lors qu'elle dépasse ses limites, devient de la cruauté.

66. Nimia pietas, dissolutionem disciplinæ parturit: zeli studium, dum plus est, quam oportet, in iracundiæ vitium transit: multa mansuetudo, torporis segnitiam gignit. *Lib. 2 de summo Bono, c. 31, sent. 4.*

Une piété trop grande enfante la ruine de la discipline; l'ardeur du zèle, quand il devient plus grand qu'il ne faut, se change en colère; une trop grande douceur engendre la lâcheté.

Lact Firm

67. Cum justitia sit omnium virtutum mater, si aliæ singulæ tollantur, ipsa subvertitur. *Libro 3 de div. Instit. c. 22, ante med. p. 131.*

Bien que la justice soit la mère de toutes les vertus, si néanmoins les autres vertus font défaut, la justice elle-même se trouve anéantie.

S. Laur. Just.

68. Fides vera, spes certa, et charitas sincera, sine humilitate nequeunt custodiri. *De Humil. c. 42, post med. p. 676, col. 2, E, part. 2.*

La foi vraie, l'espérance certaine, la charité sincère, ne peuvent être conservées sans humilité.

S. Leo I.

69. Misericordiæ virtus tanta est, ut sine illa cæteræ (etsi sint) prodesse non possint. *Serm. 5 de Collectis, in med.*

La vertu de miséricorde est si grande, que sans elle les autres vertus, quand même elles existeraient, ne serviraient de rien.

70. Nudæ sunt omnes sine charitate virtutes: nec potest dici in qualibet morum excellentia fructuosum, quod non dilectionis partus ediderit. *Serm. 10 Quadrag. paulo post med.*

Toutes les vertus sans la charité sont inutiles, et quelle que soit la perfection des mœurs, rien ne peut porter de fruit, s'il n'est enfanté par la charité.

Petr. Blesens.

71. Ipsæ virtutes, nisi patientia habeant fundamentum, nomen virtutis et officium perdiderunt. *Epist. 31 ad abbat. de Fontanis, circa init. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 768, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Les vertus elles-mêmes, si elles n'ont pour fondement la patience, perdent le nom et le rôle des vertus.

72. Omnes virtutes in charitate requiescunt, et sine charitate nihil est virtus: quia ipsa unicuique virtuti exhibet, ut sit virtus. *Ibid. de Charit. c. 11, in princ. p. 980, col. 1.*

Toutes les vertus reposent sur la charité, et sans la charité il n'existe pas de vertu, parce que c'est la charité qui donne à chacune d'elles ce qui en fait des vertus.

73. Scientia illa vera est, quæ fuerit mixta virtuti. *Serm. 67, in princ. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 2, p. 782, col. 1, A, edit. Col. 1618.*

La vraie science est unie à la vertu.

74. Virtutes si separate fuerint, dilabuntur. *Ibid. Serm. 145, in princ. p. 767, col. 2, G.*

Séparez les vertus, et elles s'évanouiront.

75. Singula quæque vere virtus non est, si mixta aliis virtutibus non sit. *Opusc. 9, c. 1, in princ. p. 472, col. 1, D, t. 3.*

Il n'y a pas de vertu qui ne soit étroitement liée aux autres vertus.

76. Solent etiam pietatem comitari virtutes cæteræ, a qua non magis divelli possunt, quam umbra a corpore quod in sole versatur. *De Charitate, ante fin. p. 973.*

Toutes les vertus accompagnent pour l'ordinaire la piété, dont elles ne sauraient pas plus être séparées que l'ombre d'un corps éclairé par le soleil.

77. Omnibus una comes virtutibus associatur, Auxiliumque suum fortis patientia miscet

Virtus: nam vidua est, quam non patientia firmat. *In Psychomachia, de Pugna patientiæ et iræ, in fine.*

Une vertu spéciale et forte accompagne toutes les autres, la patience, qui leur prête à toutes son secours; car toute vertu qui n'est pas fortifiée par la patience est faible.

78. Ut unaquæque virtus in sua actione justæ æquitalis mensuram teneat, rectæ discretionis metas minime excedat. *Part. 2, tract. 4 de Statu inter. hom. c. 25, in med. p. 50, col. 1, D.*

Pour que chaque vertu se tienne dans de justes limites, il faut qu'elle n'exécède en aucune manière les bornes d'une juste discrétion.

79. Virtutes morales perfectas necesse est ad invicem connexas esse, ut altera esse sine altera non valeat. *1 2, quæst. 65, art. 1, in pr. corp.*

Pour que les vertus morales atteignent leur perfection, il est nécessaire que l'une n'existe pas sans les autres.

80. Religio, pietas, observantia, veritas, gratia, vindicatio, amicitia, liberalitas, justitiæ virtutes annexæ sunt. *2 2, quæst. 80, art. 1, in corp.*

La religion, la piété, l'exactitude, la vérité, la grâce, l'amitié, la libéralité, sont des vertus annexées à la vertu de justice.

81. Virtutes tanquam gradus et scala sunt inter se coherentes, atque aliæ ab aliis suffulta, quæ animam in cælum subvehunt. *Lib. 1*

Petr. Blesens.

S. Petr. Chr.

S. Petr. Dam

Philo Jud.

Prudentius poeta.

Richard. a S. Victore.

S. Thom. Aquinas

In Vitiis Pat.

in Vita SS. Barlaam et Josaphat, c. 11, post init. p. 265, col. 2.

Les vertus sont comme les degrés d'une échelle, elles se tiennent les unes les autres, elles sont placées les unes au-dessus des autres, elles élèvent l'âme au ciel.

SENTENTIA PAGANORUM.

82. *Justitia in sese virtutes continet omnes. Lib. 3 Ethic. ad Nicomach. cap. 1, ante fin. tom. 2.*

La justice renferme toutes les vertus.

83. *Cum prudentia, quæ est una, simul inest universæ virtutes. Ibid. lib. 6, c. 13, in fine.*

Avec la prudence, qui est une, se rencontrent toutes les vertus.

84. *Ne quidem aliæ sine prudentia virtutes sunt, neque prudentia absque residuis virtutibus perfecta, verum invicem sese conjungunt, comitantur prudentiam. Lib. 2 major. Moral. c. 5, post med. t. 2.*

Il n'y a pas de vertu sans la prudence, ni de prudence parfaite sans les autres vertus; elles se soutiennent les unes les autres et accompagnent la prudence.

85. *Sine prudentia ne intelligi quidem ulla virtus, ne dum esse potest. Lib. 2 Tusc. Quæst. prope med. t. 4.*

Sans la prudence on ne peut concevoir l'existence d'aucune vertu, bien loin qu'il en puisse exister une seule sans la prudence.

86. *Si unam virtutem confessus fueris te non habere, nullam necesse est te esse habiturum. Ibid.*

Si vous confessez que vous n'avez pas telle vertu en particulier, nécessairement vous êtes convaincu de n'en avoir aucune.

VIRTUTUM CONNEXIO IN SPECIE

(CONNEXION DES VERTUS ENTRE ELLES).

SENTENTIA PATRUM.

ABSTINENTIA ET CASTITAS.

ABSTINENCE ET CHASTÉTÉ.

1. *Tunc castimonia ad perfectum munditiæ candorem ducitur, cum per abstinentiam caro fatigatur. Part. 2 Pastoral. c. 3, in fine, col. 1240, B, t. 1.*

La chasteté ne brille de son plus vif éclat que lorsque le corps est exténué par l'abstinence.

2. *Pudicitia, nisi per abstinentiam, tuta esse non potest. Tom. 1, Ep. 22 ad Eust. ante med. p. 137, B.*

Sans l'abstinence il n'est aucune garantie pour la pureté.

3. *Castitas sine comitibus suis, jejuniu vide-*

licet et temperantia, cito lacessit. *Hom. 1 sup. Ps. 50, in fine. col. 737, B, t. 1.*

La chasteté, sans ses compagnons obligés, c'est-à-dire le jeûne et la tempérance, ne tarde pas à se flétrir.

4. *Quidam continentis sicut panem cum pondere edunt, ita et aquam cum mensura sumunt; asserentes ad castimoniam carnis, etiam aquæ abstinentiam convenire. Lib. 2 de summo Bono, c. 43, sent. ult. p. 659, col. 1.*

Certains hommes chastes péssent le pain qu'ils mangent, mesurent l'eau qu'ils boivent; ils prétendent que l'abstinence même de l'eau n'est pas sans profit pour la chasteté.

5. *Libidinis ignes, ciborum comites inrescunt; corpus autem quod abstinentia frangit, tentatio non exurit. Ib. c. 42, sent. 7, p. 638, col. 1.*

Les flammes impures empruntent aux aliments une augmentation d'intensité, au lieu que les feux de la tentation n'ont aucune prise sur un corps brisé par l'abstinence.

6. *Non sunt casta jejunia, quæ non de ratione veniunt continentia, sed arte fallacia. Serm. 4 de Epiph. prope fin. f. 25, p. 2.*

Le jeûne qui ne se pratique que par hypocrisie et non dans un but de continence n'est pas un jeûne.

ABSTINENTIA ET CHARITAS.

ABSTINENCE ET CHARITÉ.

7. *Quomodo claritas (ut aiunt) lunæ, non nisi a sole est: sic absque charitate, continentia meritum nullum est. Serm. 27 sup. Cant. post med. f. 156, col. 3, II.*

Sans le soleil, au dire des savants, la Lune serait sans lumière; de même sans la charité la continence serait sans mérite.

8. *Cum sine abstinentia quemlibet hominem catholicum charitas sola perficit: omnis abstinentia aut perdat sine adjunctione charitatis, aut pereat. Lib. 2 de Vita contempl. c. 22, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, pag. 68, col. 1, E, edit. Colon. 1618.*

La charité faite sans l'abstinence peut faire d'un homme quelconque un catholique; mais quand l'abstinence est séparée de la charité, elle doit inévitablement ou perdre son sujet ou se perdre elle-même.

ACTIO ET CONTEMPLATIO.

ACTION ET CONTEMPLATION.

9. *Sancti in cælum quodammodo conscendunt, cum eos amor divinus ad cælestia contemplanda elevat: cadunt in terram, cum eos amor proximorum ad ima retrahit. Sup. Apocal. c. 8, in illud, Et cecidit de cælo stella ardens, etc. col. 3082, A, t. 5.*

Les saints prennent en quelque sorte leur essor vers le ciel quand l'amour divin leur donne des ailes pour s'élever à la contemplation des choses célestes; ils retombent à terre quand un attachement trop naturel les rabaisse au niveau de ce bas monde.

10. *Non sic quisque debet esse otiosus, ut in eodem otio utilitatem non cogitet proximi: nec*

S. Isidorus Hispal.

S. Leo I.

S. Bern.

S. Prosper.

S. Anbr.

S. Aug.

Aristot.

Cicero

Greg. Mag.

S. Hier.

Joan. Chr.

sic actuosus, ut contemplationem non requirat
Dei. Lib. 19 de Civit. Dei, cap. 19, ante med. p. 395, A, t. 5.

Il ne faut pas tellement s'abandonner aux doux loisirs de la contemplation, qu'ils nous fassent oublier les intérêts du prochain; ni tellement se livrer à la vie active, qu'elle nous fasse mettre de côté la divine contemplation.

S. Bern.

11. Sicut activa vita est sepulchrum sæcularis vite; ita contemplativa vita est monumentum activæ vitæ. *Serm. 53 ad soror. post med. f. 94, col. 3, G.*

La vie active est le tombeau de la vie séculière; de même la vie contemplative est le tombeau de la vie active.

Boetius.

12. Non semper in actu sis, sed interdum animo tuo requiem dato, et ipsa requies sit plena sapientia, studiis et bonis cogitationibus. *De Discipl. scholar. et habetur apud Bedam, t. 2, in Ariomat. philos. verbo Non semper.*

Ne soyez pas toujours en action, donnez quelque trêve à votre esprit; que le loisir que vous vous permettez soit encore plein de sagesse, de saintes aspirations, d'excellentes pensées.

S. Bonav.

13. Ubi vita activa terminatur et periclitur: ibi vita contemplativa ordinata inchoatur, et gradatim sursum tendit et proficit. *De sept. itinerib. itiner. 3, dist. 4, art. 4, in princip. p. 157, col. 1, D, t. 7.*

Le terme de la vie active en est aussi la perfection, c'est là le début bien ordonné de la vie contemplative; c'est alors que celle-ci s'élève de degré en degré à une grande hauteur.

Cassiodor.

14. Vita contemplativa et activa duo sunt tanquam gemini oculi pulcherrime sociata, qui reddunt illuminatissimum christianum. *Super Ps. 12, in catec. vers. ult. f. 29, col. 4.*

La vie contemplative et l'active ressemblent à deux yeux en parfaite harmonie dans un visage; elles font briller d'une manière éblouissante un disciple de Jésus-Christ.

Franc. Ti. cl.

15. Prelati nec penitus inhærere debent terrenis plquam necesse est, neque ita etiam solis velle inhærere celestibus, ut cura negligatur subditorum: sed medio modo bono quasi inter utrumque habitare: ut neque omnino occupentur terrenis distractionibus, neque semper inhærant contemplationis solitudini. *Secl. 1 in Annot. sup. Ps. 97, ante med. vers. 14, Si dormiat inter medios clericos, etc.*

Les supérieurs ne doivent pas s'attacher plus qu'il ne faut au détail des choses terrestres, ni se laisser absorber si exclusivement dans la contemplation des choses célestes, qu'ils mettent de côté le soin de leurs inférieurs; mais il doivent tenir un juste milieu, c'est-à-dire ne pas se livrer sans réserve aux distractions de ce monde, ni s'ensevelir complètement dans la solitude de la contemplation.

S. Greg. Mag.

16. In contemplatione principium, quod Deus est, queritur: in operatione autem sub gravi necessitatibus fase laboratur. *Pros.*

Dans la contemplation, les aspirations sont pour le principe, qui n'est autre chose que Dieu; dans l'action, on plie sous le lourd fardeau du besoin.

17. Rachel pulchra, sed sterilis: Lia autem hippa est, sed frœnna. Quia nimirum mens cum contemplando otia appetit, plus videt, sed

minus Deo filios generat: cum vero ad laborem prædicationis se dirigit, minus videt, sed amplius parit. *Lib. 6 Moral. c. 18, post init.*

S. Greg. Mag.

Rachel était belle, mais stérile; Lia avait des yeux malades, mais elle était féconde. Ainsi l'âme qui a-pris davantage aux doux loisirs de la contemplation embrasse du regard de plus vastes horizons, mais elle donne un moindre nombre d'enfants à Dieu; tandis qu'en tournant ses efforts vers le travail de la prédication, elle est moins clairvoyante, mais elle est plus féconde en enfants spirituels.

18. Mens nec si pro amore Dei quietem diligit, ut coram proximi utilitatemque postponat: nec si pro amore proximi occupationi inserviat, ut quietem funditus deserens, ignem in se superni amoris extinguat. *Ibid. lib. 6, c. 17, ante med. sect. 25, col. 203, D.*

Il ne faut pas que l'âme se laisse absorber dans le repos de l'amour divin jusqu'à mettre pour cela de côté le soin et les intérêts du prochain; il ne faut pas non plus qu'elle se rende follement esclave du travail que lui donne l'amour du prochain, que cette occupation lui fasse entièrement négliger la contemplation et éteigne en elle le feu du divin amour.

19. Duæ vitæ, activa videlicet et contemplativa cum conservantur in mente, quasi duo oculi habentur in facie. *Ibid. circa med. p. 26.*

Quand les deux vies, l'active et la contemplative, vont de pair dans une âme, elles y font l'effet de deux yeux dans le visage humain.

20. Magna sunt activæ vitæ merita, sed contemplativæ vitæ potiora: activæ vitæ opera cum corpore transeunt, contemplativæ autem gaudia melius ex tunc convalescunt. *Ibid. libro 6, c. 18, post init. sup. illud Job 5, Quod auditum mente, etc. col. 286, t. 1.*

Ils sont grands les mérites de la vie active; mais de combien l'emportent ceux de la vie contemplative! Les œuvres de la vie active passent avec le corps, tandis que les joies de la vie contemplative empruntent de leur fin même un nouveau et plus riche développement.

21. Fideles contemplationis studio proximorum curam non negligant, nec cura proximorum immoderatus obligari, contemplationis studia derelinquant. *Ibid. lib. 28, c. 6, circa finem, sect. 14, col. 934, A.*

Que l'amour de la contemplation ne fasse pas négliger au serviteur de Dieu les devoirs de la charité; mais aussi que les embarras immodérés des intérêts du prochain n'éteignent pas en lui les saintes ardeurs de la contemplation.

22. Activa in necessitate, contemplativa in voluntate est: illa in servitute, ista in libertate. *Hom. 3 sup. Ezech. ante med. sup. illud Luc. 10, Martha satagebat, etc. col. 85, A, t. 2.*

La vie active est esclave du besoin, la contemplative est toute dans la volonté; l'une est dans la servitude, l'autre dans la liberté.

23. Sicut est bonus ordo vivendi, ut ab activa in contemplativam tendatur: ita plerumque a contemplativa animus ad activam reflectitur; et per hoc quod contemplativa mentem accenderit, perfectius activa teneatur. *Ib. Homil. 14, post med. col. 213, B.*

Comme une bonne règle de vie consiste à tendre de la

vie active à la vie contemplative, ainsi, le plus ordinairement, l'âme descend des hauteurs de la vie contemplative aux réalités nécessaires de la vie active; ainsi, par une juste balance, les flammes que la contemplation a allumées au cœur s'éteignent par le mérite de la vie active.

S. Greg. Mag.

24. Amor Dei ad contemplativam. amor vero proximi pertinet ad activam. *Ibid. Homil. 18, aut med. col. 253, A.*

L'amour de Dieu se rapporte à la vie contemplative, celui du prochain à l'active.

Hugo
à S. Victore.

25. In activa vita, finis est in labore: in contemplativa vero, nec defectus in bonis, nec terminus in delectatione. *Lib. 2 de Claust. anima, c. 20, in fine, p. 50, F, t. 2.*

Dans la vie active, la fin consiste dans le travail; dans la contemplative, il n'y a ni défaillance dans les biens, ni terme dans le bonheur.

26. Si ascendere nosse per devotionem mentis, scias et descendere per exercitium boni operis: si nescis descendere, nescis ascendere. *Sup. Ps. 118, c. 72, post med. p. 53, A.*

Si vous savez vous élever par la dévotion de l'âme, sachez aussi vous abaisser par l'exercice d'un légitime et honorable travail; si vous ne savez descendre, vous ne savez non plus monter.

27. Duæ sunt vitæ, activa et contemplativa: activa est in labore, contemplativa in requie: activa in publico, contemplativa in deserto: activa in necessitate proximi, contemplativa in visione Dei. *De Allegor. in Marc. lib. 3, c. 3, in princ. p. 227, E, t. 1.*

Il y a deux vies, l'active et la contemplative: l'active est toute dans le travail, la contemplative dans le repos; l'active agit en public, la contemplative se cache au désert; l'active se consacre aux besoins du prochain, la contemplative jouit de la vision de Dieu.

Hugo eard

28. Non est perfectus prædicator, qui vel propter contemplationis studium, operanda negligit, vel propter operationis instantiam, contemplanda postponit. *Sup. Gen. cap. 14, Myst. f. 13, col. 2, t. 1.*

Ce n'est pas être parfait prédicateur que de négliger le travail par amour de la contemplation, ou de mettre de côté la contemplation pour céder aux exigences du travail.

S. Joan. Dam.

29. Vis ea, in qua inest ratio, partim in contemplatione, partim in actione versatur. *Pros.*

Cette puissance qui est le siège de la raison, tantôt se repose dans la contemplation, tantôt s'exerce dans l'action.

30. In contemplatione ea versatur, quæ quemadmodum sese res habent, considerat: in actione autem ea sita est, quæ rectam rebus agendis rationem prescribit.

Elle jouit des délices de la contemplation quand elle envisage les choses telles qu'elles sont en elles-mêmes.

31. Illa pars, quæ contemplatione gaudet, mentem occupat: ea autem, quæ in actione posita est, rationem. *Lib. 2 de Fide orthodox. c. 27, aut med. f. 209, p. 2, C.*

La partie qui jouit des délices de la contemplation absorbe l'âme, celle qui se consacre à l'action occupe la raison.

Joan. Trith.

32. Deficiente Martha, non potest subsistere

Martha: Martha de gratia Marthæ vivit, porro Martha de societate Mariæ confidit. *In c. 2 Reg. S. Bened. p. 210, col. 1.*

A défaut de Marthe, Marie ne saurait subsister; Marie vit aux dépens de Marthe, Marthe compte sur la société de Marie.

Ludov. Bior.

33. Legitimi contemplatores supernaturalisque quietis cultores, ita sanctum otium sectantur, ut lamen bona opera atque exercitia non deserant. *In Speculo spirit. c. 11, circa med. p. 61, col. 1.*

Les vrais contemplatifs, les partisans du quietisme surnaturel, se livrent à leurs saints loisirs sans abandonner pour cela les bonnes œuvres et les exercices de la vie active.

Petr. Cellens.

34. Martha calida utatur, Maria candida: hæc enim actio, illa contemplationi aptatur: hæc orat, illa laborat: sedet ista, sudat illa: hæc quiescit, illa currit: exit ista, illa intrat: ista inchoat, illa consummat. *Lib. 2, Epist. 10 ad abbatissam quandam, post med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 558, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Marthe est pleine d'ardeur, Marie simple et ingénue; à chacune son aptitude: l'une est à l'action, l'autre à la contemplation; Marie prie, Marthe travaille; Marie est assise silencieuse, Marthe se donne du tourment; Marie se repose, Marthe court; la première sort, la deuxième entre; l'une commence, l'autre finit.

Philo Jud.

35. Sine actione sola contemplatio scientiæ ad nihil est utilis. *De Congressu quærendæ erudit. gratiæ, ante med. p. 593.*

La contemplation sans l'action ne sert de rien aux savants.

In Vitæ Patr.

36. Necessaria est Martha Mariæ, propter Martham enim et Maria landatur. *Lib. 3, numero 53, in fine, p. 509, col. 2.*

Marie ne peut se passer de Marthe; c'est à cause de Marthe que Marie reçoit son éloge.

Seneca.

37. In duæ partes virtus dividitur: in contemplationem veri et actionem; contemplationem institutio tradit, actionem admonitio. *Ep. 94, post med. p. 778, t. 2.*

La vertu se divise en deux parties: la contemplation du vrai et l'action; la contemplation s'acquiert par l'étude, l'action est le fruit du conseil.

38. Agere et contemplationi vacare, utrumque mihi est: quoniam ne contemplatio quidem sine actione est. *De beata Vita, cap. 31, circa med. p. 715, t. 1.*

L'action et la contemplation, tel est mon double devoir; sans action il ne peut même pas y avoir de contemplation.

39. Triæ genera sunt vitæ, unum voluptati vacat, alterum contemplationi, alterum actioni. *Pros.*

Il y a trois genres de vie: l'un se consacre au plaisir, l'autre à la contemplation, le troisième à l'action.

40. Nec ille, qui voluptatem probat, sine contemplatione est: nec ille, qui contemplationi inservit, sine voluptate est: nec ille cu-

Seneca.

jus vita actioni destinata est, sine contemplatione est.

L'amateur du plaisir n'est pas entièrement privé de contemplation; celui qui se livre à la contemplation n'est pas sans plaisir; celui qui consacre sa vie à l'action n'est pas pour cela exclu de la contemplation.

41. Alterum sine altero non est, nec ille sine actione contemplatur, nec hic sine contemplatione agit. *Ibid. c. 32, post med. p. 516.*

Point de contemplation sans action, point d'action sans contemplation; l'une ne va pas dans l'autre.

AMOR ET FIDES.

AMOUR ET FOI.

S. Aug.

42. In illa requie, ubi opera servilia jubentur cessare, magna est altitudo gratiæ Dei : tunc enim fiunt cum requie opera, cum fides per dilectionem operatur. *Lib. 2 sup. Evad. quæst. 172, ante med. p. 125, A, t. 4.*

Dans ce repos de l'âme où il y a cessation complète et obliée des œuvres serviles, la grâce de Dieu atteint une merveilleuse profondeur; c'est que, quand la foi agit par l'amour, le travail n'est plus qu'un repos.

43. Si a fide quisque ceciderit, a charitate etiam necesse est cadat : non enim potest diligere quod esse non credit. *Lib. 1 de Doctrin. christ. c. 137, post med. p. 13, B, t. 3.*

Le naufrage de la foi est nécessairement suivi de l'extinction de l'amour. Est-il possible d'aimer un objet à l'existence duquel on ne croit pas?

44. Sine amore fides nihil prodest. *In Enchirid. c. 8, in fine, t. 3.*

Sans l'amour la foi ne sert de rien.

45. Sine charitate fides potest quidem esse, sed non et prodesse. *Lib. 15 de Trinit. c. 18, post med. p. 330, D, t. 3.*

Sans la charité la foi peut exister, mais elle ne saurait être d'aucune utilité.

46. Sine dilectione fides inanis est : cum dilectione fides christiani, sine dilectione fides demonis. *Ser. 1 de tempore vigil. Pent. post init. p. 704, C, t. 10.*

Sans l'amour la foi est vaine; avec l'amour la foi est l'appanage d'un chrétien; sans l'amour c'est le fait d'un démon.

47. Si fides sine dilectione sit, sine opere erit. *Sup. Ps. 31, circa med. præfat. p. 129, C, tom. 8.*

La foi sans l'amour est une foi sans œuvres.

48. Posse habere fidem, sicut posse habere charitatem, naturæ est hominum : habere autem fidem, quemadmodum habere charitatem, gratiæ est fidelium. *De Prædestinat. sanctor. c. 5, in fine, p. 845, B, t. 7.*

Pouvoir avoir la foi aussi bien que la charité est une des prérogatives de la nature humaine; mais avoir effectivement ces deux vertus, c'est un privilège de la grâce réservé aux fidèles.

49. Scivit Dominus qui sunt ejus : horum fides, quæ per dilectionem operatur, profecto aut omnino non deficit, aut si qui sunt quorum

deficit, reparatur antequam vita ista finiatur, et deleta qui incurrerat iniquitate usque in finem perseverantia deputatur. *De Corrupt. et Grat. c. 7, sub fin. p. 909, A, t. 7.*

Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent : chez eux, la foi qui opère au moyen de la charité ne s'éteint jamais, ou, s'il s'en trouve parmi eux chez lesquels elle vient à s'éclipser pour quelques instants, elle reprend son éclat avant la fin de leur carrière.

50. Anima fidei, ipsa dilectio est : quid fides, quæ non operatur ex dilectione, nisi cadaver exanime ? *Ser. 24 sup. Cant. post med. fol. 143, col. 2, F.*

S. Bern.

La vie de la foi, c'est l'amour. Qu'est-ce que la foi qui n'opère pas par un principe d'amour, sinon un cadavre sans vie?

51. Quomodo rectus est cujus fides mortua, cujus opus mors, cujus nulla dilectio, amaritudo multa ? *Ibid. ante fin. etc.*

Comment pourrait être juste l'homme dont la foi est morte, dont les œuvres ne sont que mort, dont le cœur sans amour n'est rempli que d'amertume?

52. Mors fidei, est separatio charitatis : fidem tuam dilectio animet, probet actio. *Ibid.*

La mort de la foi, c'est l'exil de la charité; que l'amour soit la vie de votre foi, que l'œuvre en soit la preuve.

53. Sine amore charitatis, quamvis quisque recte credat, ad beatitudinem pervenire non potest. *Sermone 5 de Charit. ad soror. sub fin. f. 81, col. 4, M.*

Sans l'amour de la charité, en vain vous auriez une foi irréprochable, il vous serait impossible d'arriver au salut.

54. Qui Deum amat et legitime credit, idem opera fidei sanctæ perficit : qui vero tantum credit et non amat, idem neque fidem ipsam, quam habet, videtur habere. *Pros.*

S. Diac.

Aimer Dieu, avoir une foi bien réglée, tel est le secret des saintes œuvres du fidèle; mais croire seulement sans aimer, n'est-ce pas en quelque sorte être déchu de la foi que l'on professe?

55. Levi enim mente credit, in quo pondus gloriæ charitatis non operatur : fides ergo in actione per charitatem posita, magnitudo virtutum est. *De Perfect. spirit. c. 21, apud Biblioth. Patr. t. 4, p. 747, edit. Colon. 1618.*

C'est être bien faible dans la foi que de ne pas se sentir excité par ce poids de gloire qu'opère l'amour de Dieu. La foi qui se produit par les œuvres de la charité, voilà le sommet des vertus.

56. Ut quisquam Deum diligat, qui in Deum non credit, fieri nullatenus potest : unusquisque credere aliquid esse, quod non diligit; diligere vero nemo potest, quod esse non credit. *De Incarnat. c. 26, ante med. p. 91, col. 1, litt. G.*

Aimer Dieu sans croire en lui est de toute impossibilité. On peut croire à un objet sans l'aimer, mais aimer un objet à l'existence duquel on ne croit pas, c'est l'absurde, c'est l'impossible.

57. Fides robusta est, quæ se in dilectione s. Greg. Na

Dei ac proximi exercet. *Hom. 16 sup. Ezech. post med. col. 226, t. 2.*

La foi est dans toute sa vigueur quand elle se manifeste par les œuvres de l'amour de Dieu et du prochain.

S. Hier.

58. Cum dilectio procul abfuerit, fides pariter abscedit. *Lib. 3 sup. Epist. ad Galat. post med. p. 196, A, t. 9.*

Absence d'amour, absence de foi.

Ignat. mart.

59. Fides et charitas, initium vitæ et finis est : principium vitæ, fides : finis ejusdem, charitas; hæc autem duo, quoties in unum coeunt, Dei hominem perficiunt. *Epist. 14 ad Ephes. post med. apud Bibl. Patr. t. 1, p. 93, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Foi et amour, commencement et fin de la vie. Le commencement de la vie, c'est la foi; sa fin, c'est l'amour. Quand ces deux vertus se trouvent réunies dans un sujet, elles en font un homme de Dieu.

oan Trith.

60. Cum dilectione fides est christiani, sine dilectione fides est diaboli. *Lib. 1, Hom. 3 ad monach. post init. p. 419, col. 4.*

Avec l'amour la foi est la vertu d'un chrétien; sans l'amour c'est une foi diabolique.

61. Quanto quisque plus diligit, tanto in fide amplius proficit. *Ibid. ante med. p. 419, col. 2.*

Plus on aime, plus on fait de progrès dans la foi.

S. Leo I.

62. Charitas robor fidei, fides fortitudo est charitatis; et tunc verum nomen, ac verus est fructus ambarum, cum insolubilis utriusque manet connexio. *Pros.*

La charité est le nerf de la foi, la foi est la force de la charité; le nom de l'une et de l'autre n'est pas démenti, leur fruit est véritable quand toutes les deux sont inséparablement unies.

63. Ubi enim non simul fuerint, simul desunt : quia invicem sibi et juvamentum et lumen sunt; nunc sine fide non diligitur, et sine dilectione non creditur. *Serm. 7 Quadr. ante med. pag. 1.*

Quand ces deux vertus ne vont pas de compagnie dans une âme, elles y font en même temps défaut : c'est que la foi et l'amour se servent réciproquement de lumière et d'appui. Dans ce bas monde, l'amour ne brûle pas sans la foi, la foi ne brille pas sans l'amour.

S. Petr. Cbr.

64. Non habet charitatem Christi, qui Christo non fideliter credit. *Serm. 119, circa medium, p. 750, col. 2, G.*

L'amour de Jésus-Christ ne saurait embraser une âme qui n'a croit pas sincèrement en lui.

AMOR ET SPES.

AMOUR ET ESPÉRANCE.

S. Aug.

65. Spes sine amore esse non potest, proinde nec amor sine spe est, nec sine amore spes. *In Enchirid. c. 8, in fine, t. 3.*

L'espérance ne peut exister sans l'amour; également il n'y a pas plus d'amour sans espérance que d'espérance sans amour.

66. Quantumconque amor sit perfectus in via, est sibi virtus spei conjuncta. *Sup. lib. 3*

Scnt. dist. 26, art. 1, quest. 1, in fine corp. p. 283, col. 2, E, t. 5.

Quelque parfait que soit l'amour en ce monde, l'espérance est toujours compagne de la foi.

67. Quanto quis magis amat, tanto magis sperat. *Ibid. dist. 3^{te}, art. 2, quest. 2, p. 390, col. 2, B.*

Plus on aime, plus on espère.

68. Amor et spes sanctorum, bene conjunguntur : amant enim quæ sperant, et sperant quæ amant. *Sup. Ezech. c. 1, col. 1076, F. tom. 4.*

L'amour et l'espérance s'unissent bien l'un à l'autre dans le cœur des saints; car ils aiment ce qu'ils espèrent, ils espèrent ce qu'ils aiment.

69. Spei defectus, exterminatio est charitatis : simulatque illuxit fides, charitas apparuit. *Grad. 30, post med. apud Bibl. Patr. tom. 6, part. 2, p. 293, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Otez l'espérance, et la charité est morte; que la foi brille, et la charité est vivante.

70. Spes amorque æternorum, velut geminis alis ad cœlestia homines sublevant. *Lib. 1, Epist. 20 ad Gilbert. sub finem, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 24, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

L'espérance et l'amour des biens éternels sont comme deux ailes qui élèvent l'homme vers le ciel.

AMOR ET TIMOR.

AMOUR ET CRAINTE.

71. Per timorem venit ad amorem : timendus est Deus ut Dominus, amandus ut Pater. *In Medit. II, in princ.*

La crainte conduit à l'amour; il faut craindre Dieu comme un Maître et l'aimer comme un Père.

72. Cum timor Dei fundetur et radicetur in charitate : crescente charitate augetur timor; meus, quæ plus est illuminata et inflammata, plus timet. *Part. 1, tit. 6, cap. 10, § 4, post med. f. 143, col. 4.*

Quand la crainte de Dieu a son fondement et ses racines dans la charité, la charité et la crainte grandissent en même temps; à mesure que la lumière et la flamme divine se développent dans une âme, la crainte devient plus forte.

73. Ama Dei bonitatem, time severitatem : amando enim times, ne amatum et amantem graviter offendas. *De sancta Virginit. cap. 38, post init. p. 573, t. 6.*

Aimez la bonté de Dieu, craignez sa sévérité; celui qui aime Dieu craint d'offenser gravement le Dieu qu'il aime et dont il est aimé.

74. Timor castus non recedit a charitate : si non amas, time, ne pereas; si amas, time, ne displiceas. *Ibid. ante med. p. 574, C.*

La crainte religieuse ne diffère pas de la charité : si vous n'aimez pas Dieu, craignez de périr; si vous l'aimez craignez de lui déplaire.

75. Pietas timorem inchoatur, charitate per-

S. Bonav.

Gloss. ord

S. Joan Chru.

S. Petr. Maur. abbas Clun.

S. Anselm.

S. Antonin.

S. Aug.

S. Aug.

ficatur. *De vera Relig. c. 17, circa init. p. 497, A, t. 1.*

La crainte est le commencement de l'amour, la charité en est la perfection.

76. Cupiditatis minuenda initium est, Deum timere, qui solus timeri, sine amore non potest. *De S3 Quæst. quæst. 36, post init. p. 385, E, t. 4.*

Pour combattre ses passions, il faut avant tout craindre Dieu; on ne peut le craindre sans l'aimer.

77. Multum movet Dei amor et timor: timor Dei, quia justus est; amor, quia misericors. *Sup. Ps. 70, conc. 1, in princ. p. 517, A, t. 8.*

L'amour et la crainte de Dieu sont deux puissants mobiles: le motif de la crainte, c'est sa justice; le motif de l'amour, sa miséricorde.

78. Absit ut timore pereat amor, ubi castus est timor. *Sup. Psal. 118, conc. 31, ante med. p. 968, D, t. 8.*

L'amour, quand il est religieux, ne saurait être étouffé par la crainte.

79. Amor inflammat, timor humiliat: humiliat et bonus timor, accendit et bonus amor. *Sup. Ps. 79, ante fin. v. 17, p. 613, B, t. 8.*

L'amour enflamme, la crainte humilie; la crainte, quand elle est bonne, humilie; l'amour, s'il est bon, enflamme.

80. Sicut omnia justa opera bono timore et bono amore fiunt: sic malo amore et malo timore omnia peccata committuntur. *Ibid.*

De même que l'amour et la crainte, quand ils sont bons, sont la source de toutes les bonnes œuvres, ainsi l'amour mauvais et la crainte mauvaise sont la cause de tout mal.

81. Ad omne recte factum, amor et timor ducit: ut facias bene, Deum amas et times Deum; ut autem facias male, amas mundum, et times mundum. *Ibid.*

Toute bonne action a son principe dans l'amour et dans la crainte: pour faire le bien, il faut aimer Dieu et le craindre; si vous faites mal, c'est que vous aimez et craignez le monde.

82. Non intrat charitas incommitata, habet suum suum timorem, quem introducit, sed illum castum permanentem. *Serm. 18 de Verb. Apost. post med. p. 240, D, t. 9.*

L'amour n'entre pas seul dans un cœur; il mène avec lui sa compagne inséparable, la crainte, mais une crainte religieuse et permanente.

S. Bern.

83. Servilis est timor, quando ab amore non manu militatur. *Serm. 83 sup. Cant. in med. f. 201, col. 2, F.*

La crainte est seule tant que l'amour ne l'a pas affermie.

84. Præcedit timor, ut sequatur justificatio: timore vocamur, amore justificamur. *Ep. 107 ad Thomam præpos. ante med. f. 233, col. 1, litt. A.*

La crainte précède et prépare les voies à la justification: Dieu nous appelle par la crainte, il nous justifie par l'amour.

85. Nihil prodest spiritus timoris, ubi non est spiritus charitatis. *Ep. 258, ab init. f. 263, col. 1, C.*

L'esprit de crainte ne sert de rien, s'il n'est vivifié par la charité.

86. Timor Domini sanctus, et sanctus amor: his perfecte affecta anima veluti quibusdam duobus brachiis suis comprehendit, amplectitur, stringit, tenet, et ait: Tenui eum, nec dimittam. *Lib. 4 de Consider. ante fin. f. 285, col. 1, A.*

L'amour du Seigneur est saint, la crainte de Dieu est sainte: ils sont à l'âme qui les possède comme deux bras avec lesquels elle saisit, elle embrasse, elle presse et retient Dieu sur son cœur; elle s'écrie alors: Je le tiens, et je ne le lâcherai pas.

87. Non solum oportet Deum diligere, sed et ipsum amando timere. *Serm. de Angelis, in princ. p. 273, col. 2, t. 3.*

Non seulement il faut aimer Dieu, mais il faut joindre la crainte à l'amour.

88. Quanto quis magis amat, tanto minus timet. *Sup. lib. 3 Sent. distinct. 34, art. 2, quæst. 2, p. 390, col. 2, B, t. 5.*

Plus on aime, moins on craint.

89. Qui Deum bene timet et amat: qui bene amat et timet. *Sup. Ps. 32, ante fin. vers. 18, f. 41, col. 1.*

Celui qui craint bien Dieu l'aime aussi, celui qui l'aime bien le craint.

90. Ille timor Deo probatur acceptus, qui cum amore maximo et pia presumptione conjungitur. *Sup. Ps. 146, in fine, v. 6, fol. 223, col. 3.*

Si la crainte est unie à un grand amour et à une pieuse présomption, soyons sûrs qu'elle est agréable à Dieu.

91. Timeat ergo unusquisque, ne peccet: amet ut supplicet. *Ibid.*

Craignez donc Dieu pour ne pas pécher, aimez-le pour le prier.

92. Qui ab humano timore longe discretus est, sic formidat ut diligat, sic quærit ut nunquam desinat amare quem metuit. *Super Ps. 111, v. In timore tuo, etc. f. 183, col. 2.*

Celui qui ne craint pas les hommes craint Dieu, mais il l'aime aussi, et il cherche les moyens pour ne jamais cesser d'aimer celui qu'il craint.

93. Deum toto corde diligere, est amare in illo quod Pater est, timere quod Deus est. *De Orat. Dom. c. 7, t. 2.*

Aimer Dieu de tout son cœur, c'est aimer en lui un Père et craindre un Dieu.

94. Nemo potest in sensu cordis Deum amare, nisi prius toto corde eum timeat. *De Perfect. spirit. c. 16, apud Bibl. Patr. tom. 4, p. 747, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Nul ne peut aimer Dieu du fond du cœur, s'il ne le craint d'abord de tout son cœur.

95. Metus Dei cum mediocri charitate, eorum est qui a thine purgantur: perfecta vero

S. Bert.

S. Bonav.

G. G. 1. 1.

S. Augustin.

S. Basile.

charitas eorum qui jam purgati sunt, non amplius habet timorem, sed ardorem. *Ibid.*

La crainte de Dieu jointe à une médiocre charité est le propre de ceux qui se purifient encore; mais la charité parfaite, qui est le don des âmes déjà purifiées, exclut toute crainte, elle est toute ardeur.

96. Causis distant timor et amor, obsequio vero et affectu libero sunt cognati. *Serm. 19 sup. Cant. circa fin. inter opera D. Bern.*

L'amour et la crainte ont des motifs différents, mais ils sont entièrement unis par les liens du respect et de l'affection.

97. Ex initio timoris ad vinculum perducimur magnæ charitatis. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 5, ante med. col. 1383, A.*

La crainte commence, mais elle mène à l'union la plus intime par la charité.

98. Timor Domini omnis in amore est, motumque ejus dilectio perfecta consummat. *In Expos. Ps. 127, post init. f. 91, col. 4.*

La crainte de Dieu repose toute sur l'amour, et elle aboutit à la charité parfaite.

99. Timor Domini charitatem adducit: quia dum docet timere periculum, facit amare præsidium. *Lib. de Arca Noe, c. primo, in princ. p. 203, t. 1.*

La crainte de Dieu produit la charité; car, en nous enseignant à vaincre le péril, elle nous fait aimer celui d'où nous vient le secours.

100. Timor et amor sunt duo calcarea, quibus equus Domini, id est justus, a lateribus pungitur, ut velocius currat. *Sup. Ecclesiast. c. 22, f. 212, col. 2, t. 3.*

La crainte et l'amour sont comme deux éperons dont le Seigneur se sert pour exciter le coursier fidèle, c'est-à-dire l'homme juste, et le faire courir plus vite.

101. Timor sine charitate parum aut nihil valet. *Sup. Isaiam, c. 41, f. 91, col. 3, Mystice, t. 4.*

La crainte sans la charité ne peut rien ou ne peut que peu de chose.

102. Donec homo timet Deum, non eum diligit: cum autem diligere cœperit, jam non eum tantummodo timet, sed etiam amplius diligit. Timere, servorum est; diligere autem liberorum: timor sub necessitate est, dilectio in libertate. *Hom. 42 sup. Matth. operam imperf. post med. col. 1042, A, t. 2.*

Tant que l'homme craint Dieu, il ne l'aime pas; mais dès qu'il commence à l'aimer, non seulement il le craint, mais il l'aime davantage. La crainte est le propre des esclaves, l'amour est le propre des enfants; la crainte est esclave, l'amour est libre.

103. Cum audis, quod Dominus tuus dulcis est, attende quid diligas: cum audis, quod rectus, attende quid timeas, ut amore et timore Dei excitatus, legem ejus custodias. *Super prologum Regule sancti Benedicti, c. 2, textu 1, in fine, p. 104, col. 2.*

On vous dit que le Seigneur est doux, aimez-le donc; on vous dit qu'il est juste, craignez-le, afin qu'ainsi excités par l'amour et la crainte de Dieu, vous gardiez ses commandemens.

104. Deo ab homine duplex honos, id est amor cum timore debetur. *In Exp. divin. Inst. cap. Nam, post init. p. 398.*

L'homme doit à Dieu un double culte, celui de l'amour et celui de la crainte.

105. Nulla res sic nos ab omni peccato servat immunes, sicut timor supplicii et amor Dei. *Lib. 3 de Vita contempl. cap. 10, in fine, p. 74, col. 1, A, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

Rien n'est plus propre à nous faire éviter le mal que la crainte du châtement et l'amour de Dieu.

106. Semper in amore cautela est: nemo enim melius diligit, quam qui maxime veretur. *Ep. 4 ad parentes, in fine, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, pag. 333, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

L'amour marche toujours avec précaution; celui-là aime mieux, qui craint davantage.

107. Neque charitas timoris expers deficiat, neque timor a dilectione sejunctus, injunctus sit et ingratus. *Sup. Ep. 2 ad Cor. c. 7, in fine, p. 574, B.*

Craignons que la charité sans la crainte ne vienne à périr, craignons que la crainte sans l'amour ne déplaie à Dieu.

108. Frustra se terrore succinxerit, qui septus charitate non fuerit. *In Panegyrico de Trajano Augusto, circa med. p. 351.*

En vain il cherche à se faire de la crainte un rempart, celui que l'amour ne protège pas.

109. Deum time prius et ama, ut ameris a Deo. *De quatuor Virt. post med. p. 673, edit. Basilienis 1537.*

Craignez Dieu d'abord et aimez-le, si vous voulez en être aimé.

CASTITAS ET ABSTINENTIA.

CHASTÉTÉ ET ABSTINENCE.

Vide ABSTINENTIA ET CASTITAS *supra*.

CASTITAS ET CHARITAS.

CHASTÉTÉ ET CHARITÉ.

110. Castitas sine charitate, lampas est sine oleo: subtrahite oleum, lampas non lucet; tolle charitatem, castitas non placet. *Ep. 42 ad Henric. Senonens. archiepisc. ante med. fol. 215, col. 4, M.*

La chasteté sans la charité est une lampe sans huile: ôtez l'huile, la lampe n'éclaire plus; ôtez la charité, la chasteté est sans charmes.

111. Quantalibet vanitate sui castitas eminere apparet, tamen nec pretium habet, nec meritum. *Ibid.*

Quels que soient l'éclat et la beauté de la chasteté, seule elle n'a aucun prix, aucun mérite.

112. Castitatem corporis tui, una cum cha-

Lact. Firm.

S. Prosper.

Salvianus.

T. copulact.

Pieter Jan.

Senec.

S. Bern.

S. Epit. m.

ritate custodi: nam charitas mater virtutum est, castitas autem Incerna ac firmamentum. *Ad monach. parvū. 46, ante med. pag. 131, A, tom. 2.*

Gardez avec soin la chasteté de votre corps et la charité; car la charité est la mère des vertus, la chasteté en est la lumière et le soutien.

Gill. Angl. 113. Castitas ipsa si non fuerit charitate condita, quid tibi suavis odoris refundet? *Sermone 2 super Cant. ante fin. inter opera D. Berni.*

La chasteté, si elle n'est relevée par la charité, perd sa suave odeur et son parfum.

Gloss. ord. 114. Nihil est castitas carnis, si non adsit mentis suavitas in amore proximi. *Super Job, c. 5, col. 87, A, t. 3.*

La chasteté du corps n'est rien, si l'âme n'est pleine de suavité et d'amour pour le prochain.

S. Greg. M. G. 115. Antiquus inimicus castitatem in nobis, si sine charitate fuerit, non timet. *Hom. 8 sup. Ezech. longe post med. in illud Cant. 6, Ut castrorum acies ordinata, col. 127, B, t. 2.*

Le vieil ennemi du genre humain ne craint pas notre chasteté, si elle n'est alliée à la charité.

Joan. Cass. 116. Charitas et castitas tanta sibi societate fœderantur, ut una absque altera nequeat consideri. *Collat. 12 abbat. Charem. c. 1 de Cast. in med. p. 571,*

La charité et la chasteté sont unies par des liens si étroits que l'une ne peut exister sans l'autre.

CASTITAS ET HUMILITAS.

CHASTÉTÉ ET HUMILITÉ.

S. Amb. 117. Deest quanto castior virgo, tanto humilior sit. *Lib. 2 super Luc. cap. 1, in illud, Exurgens autem Maria, etc. col. 636, A, t. 6.*

Plus une vierge est chaste, plus elle doit être humble.

V. Beda. 118. Custos castitatis, est virtus humilitatis. *In suis Prov. verbo Custos. p. 187, t. 2.*

La gardienne de la chasteté, c'est la vertu d'humilité.

S. Bonav. 119. Castitas et humilitas sunt pedisequæ sapientiæ. *Serm. 2 in Hex. circa med. p. 10, col. 1, C.*

La chasteté et l'humilité sont les humbles compagnes de la sagesse.

S. Greg. Mag. 120. Sic mentem necesse est per munditiam erigi, ut tamen sollicitudo debeat in humilitate substerni. *Lib. 3 Moral. c. 17, in fine, n. 23, col. 87, C, t. 1.*

Il faut élever l'âme par la chasteté, mais il faut en même temps la tenir sous le joug de l'humilité.

121. Castitas in ejus corde vera non est, cui humilitas deest. *Lib. 22 Moral. c. 1, ante med. col. 730, C, t. 1.*

Celui-là n'a pas véritablement le cœur chaste, qui n'est pas humble.

122. Per humilitatis custodiam servanda est

munditia castitatis. *Ibid. lib. 26, c. 13, ante med. n. 12, col. 864, A.*

C'est en gardant soigneusement l'humilité qu'on peut conserver la fleur de la chasteté.

123. Castitas apprehendi non potest, nisi prins humilitatis in corde fundamenta fuerint collocata. *Lib. 6 de Spirit. fornicat. c. 18, in princ. p. 162.*

Point de chasteté si elle ne s'appuie sur les fondements de l'humilité.

124. Humilis et castus vincit dæmones, et terret impudicos. *In Hortulo rosar. cap. 9, sect. 3, p. 519, t. 2.*

L'homme humble et chaste triomphe du démon et met en fuite l'impudicé.

CASTITAS ET OPERATIO.

CHASTÉTÉ ET BONNES ŒUVRES.

125. Redemptori nostro unum sine altero placere nequaquam potest: si is qui castitate preeminet, necdum se per bona opera exercet; nec castitas ergo magna est sine bono opere, nec opus bonum est aliquid sine castitate. *Hom. 13 sup. Ev. post init. col. 361, B, tom. 2.*

Il est deux choses qu'il ne faut pas séparer si l'on veut être agréable à Dieu. Ce n'est pas assez d'avoir une chasteté éminente, si l'on ne fait pas de bonnes œuvres. La chasteté est peu de chose sans les bonnes œuvres, les bonnes œuvres ne sont rien sans la chasteté.

126. Absque cæteris operibus, virginitas sola non salvat. *Lib. 1 adv. Jov. post med. p. 16, C, t. 2.*

La chasteté seule sans les bonnes œuvres ne peut nous sauver.

CASTITAS ET SCIENTIA.

CHASTÉTÉ ET SCIENCE.

127. Impossibile est scientiam spiritalem, sine integritatis castimonia possideri. *Lib. 6 de Spirit. fornicat. c. 18, in med. p. 162.*

Sans la chasteté, il est impossible d'acquiescer la science spirituelle.

CASTITAS ET TIMOR.

CHASTÉTÉ ET CRAINTE.

128. Ubi timor Dei est, ibi et castitas est: ubi autem non est timor Dei, ibi neque castitas est. *Homil. 1. oper. imperf. super Matth. longe post med. col. 736, B, t. 2.*

Où est la crainte de Dieu, là est la chasteté; sans la crainte de Dieu il n'est point de chasteté.

CHARITAS ET CASTITAS.

CHARITÉ ET CHASTÉTÉ.

Vide CASTITAS ET CHARITAS supra.

Joan. Cass.

Thomas a Kempis.

S. Greg. Mag.

S. Il'.

Joan. Cass.

S. Joan. Ch.

CHARITAS ET ELEEMOSYNA

CHARITÉ ET AUMÔNE.

Vide ELEEMOSYNA ET CHARITAS *infra*.

CHARITAS ET FORTITUDO.

CHARITÉ ET FORCE.

129. Vera fortitudo nunquam sine charitate est; et tunc vere in spiritu fortitudinis res agitur, cum fortissime charitatis societate ipsa fortitudo vallatur. *Lib. 6 de Spirit. sancto, c. 6, in med. f. 456, p. 1.*

Il n'est point de force véritable sans la charité; alors seulement une action est vraiment animée de l'esprit de force, lorsque la force elle-même s'appuie sur l'alliance et le secours de la charité.

130. Ubi charitas, ibi pax; et ubi humilitas, ibi charitas. *In præfat. sup. Ep. Joan. post med. p. 391, B, t. 9.*

Où est la charité, là est la paix; où est l'humilité, là est la charité.

CHARITAS ET HUMILITAS.

CHARITÉ ET HUMILITÉ.

131. Ubi fervet charitas, non desit humilitas. *De Passione, c. 3, post med. f. 74, col. 1, litt. A.*

Quand la charité est ardente, l'humilité ne fait pas défaut.

132. Nunquam vera humilitas sine charitate, aut fuit, aut esse potuit aliquando. *Pros.*

La véritable humilité n'existe et ne peut exister sans la charité.

133. Quia sicut ignis sine calore vel splendore omnimodo non est: ita charitas sine humilitate esse non potest. *Homil. 36, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 78, col. 1, B.*

Point de progrès et de profit dans la charité, si l'on n'avance en même temps dans l'humilité.

134. In charitate non crescit, nec proficit, nisi qui in vera humilitate crescit. *De Profess. monast. art. 1, post med. f. 65, p. 2.*

De même qu'il n'y a pas de feu sans chaleur et sans lumière, de même il n'y a pas de charité sans humilité.

135. Sine humilitate, et sine charitate virtus quælibet ut vitium deputatur. *Lib. 2 de summo Bono, c. 3, sent. 7, p. 653, col. 2.*

Sans l'humilité et sans la charité, toute vertu est un vice.

136. Humilitati charitas semper conjuncta est, et charitati humilitas: neque fieri potest, ut quis charitatem habeat, si humilis non sit. *In Speculo spir. c. 8, ab init. p. 53, col. 2.*

La charité est toujours jointe à l'humilité, l'humilité à la charité; jamais personne ne peut avoir la charité s'il n'est humble.

137. Unde abest charitas, abest et humilitas; et unde abest humilitas, abest et charitas. *Lib. 4, Ep. 17 ad S. Bern. post med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 99, col. 1, D, edit. Colou. 1618.*

Point d'humilité sans charité, point de charité sans humilité.

138. In nullo hæ virtutes (scilicet humilitas et charitas) ab invicem dividuntur, et amborum est tam indiscreta connexio; ut qui in una earum construitur, simul utraque potiat. *Pros.*

Ces deux vertus, l'humilité et la charité, sont inséparables, et leur union est si étroite, si indivisible, que qui possède l'une d'elles possède les deux à la fois.

139. Sicut enim pars charitatis est, humilitas: ita pars humilitatis est, charitas. *Ep. ad Demetriad. ante fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 190, col. 1, A, edit. Colou. 1618.*

Car, de même que l'humilité est une partie de la charité, la charité aussi fait partie de l'humilité.

140. Via ad charitatem est, descendere per humilitatem: nam qui elate de se sentit, longe a charitate recedit. *De Disc. claustr. c. 11, sect. 1, in calce, p. 619.*

C'est par l'humilité qu'on parvient à la charité; celui qui a de lui-même des sentiments élevés est bien loin de la charité.

141. Humilitas, charitatis est juncta consortio. *Hom. 14 de Bono humil. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 942, B, edit. Colou. 1618.*

L'humilité et la charité sont inséparablement unies.

CHARITAS ET JEJUNIUM.

CHARITÉ ET JEUNE.

Vide JEJUNIUM ET CHARITAS *infra*.

CHARITAS ET JUSTITIA.

CHARITÉ ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET CHARITAS *infra*.

CHARITAS ET MISERICORDIA.

CHARITÉ ET MISÉRICORDE.

Vide MISERICORDIA ET CHARITAS *infra*.

CHARITAS ET OBEDIENTIA.

CHARITÉ ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET CHARITAS *infra*.

CHARITAS ET OPERATIO.

CHARITÉ ET BONNES ŒUVRES.

S. Aug. 142. Opere est demonstranda dilectio, ne sit infructuosa nominis appellatio. *Tract. 73 in Joan. ante fin. t. 9.*

C'est par les œuvres qu'il faut montrer notre amour; autrement l'amour n'est qu'un vain mot.

143. Opus suum probet unusquisque, utrum de vena charitatis emanet. *Tract. 6 in Epist. Joan. post init. c. 9.*

Que chacun examine ses actions et voie si la charité en est la source.

144. Tunc est vere opus bonum, cum a charitate jaculatur agentis intentio; et tanquam ad locum suum rediens, rursus in charitate requiescet. *De catechiz. rudib. c. 11, circa fin. tom. 4.*

Une action est vraiment bonne quand l'intention de celui qui agit émane de la charité, et comme revenant à son lieu, elle reposera dans la charité.

145. Ubi non est dilectio, nullum bonum opus imputatur. *De Gratia Christi, c. 26, ante fin. t. 7.*

Sans amour aucune bonne œuvre n'est méritoire.

146. Ea sola bona opera dicenda sunt, quæ fiunt per dilectionem Dei. *Sup. Ps. 67, v. 36, p. 494, D, t. 8.*

Une action n'est bonne qu'autant qu'elle est inspirée par l'amour de Dieu.

S. Bern. 147. Sine charitate nullum opus perfectum est; ipsa enim est virtus de qua dicitur: Qui habet unam, habet omnes; et qui non habet illam, quod habet auferetur ab eo. *De Passione, c. 42, in fin. f. 71, col. 1, A.*

Sans la charité point d'œuvre parfaite; car c'est de cette vertu qu'il est écrit: Celui qui a cette vertu les possède tous; celui qui ne l'a pas sera dépouillé même de ce qu'il possède.

S. E. Iac. 148. Opera facta extra charitatem, nunquam reviviscunt, cum fuerint sine radice. *Serm. 4 dm. 17 post Pent. ante med. p. 192, col. 2.*

Les œuvres faites sans la charité ne revivent jamais, puisqu'elles sont comme les plantes qui n'ont point de racines.

149. Sicut panis cum omni cibo sumitur, ita charitas cum omni opere debet esse. *Pros.*

De même que le pain s'associe à toutes sortes d'aliments, de même la charité doit s'allier à toutes nos œuvres.

150. Sicut mensa inops est sine pane, ita opus inops est sine charitate. *Sup. Ps. 40, in fine, p. 107, col. 2, C.*

De même qu'une table sans pain manque du nécessaire, de même toute œuvre où n'est pas la charité est insuffisante.

Hugo card. 151. Diligere te Deum. proba operibus: non enim est vera dilectio, quæ negligit operari. *Sup. Prov. c. 4, Mystice, f. 9, col. 1, t. 3.*

Vous aimez Dieu, prouvez-le donc par vos œuvres: l'amour qui n'agit pas n'est pas vrai.

152. Omne opus, cujus radix charitate non figitur, cito dissipatur. *Orat. 2 in Conventu abbat. habita, ante fin. p. 633, col. 2.*

Joan. Trith.

Toute œuvre qui n'a pas ses racines dans la charité est promptement détruite.

153. Opera eo fiunt superno judici gratiora, quo ardentiori fuerint facta charitate. *De Disc. monast. covers. part. 1, c. 6, p. 90, col. 2, A.*

S. Laur. Jus

Nos actions sont d'autant plus agréables à Dieu qu'elles sont animées d'une charité plus ardente.

154. Quomodo quis a charitate non deviat, non erit infructuosum quod egerit: quia meritum non amittit, quidquid ex charitate fit. *Part. 2 sup. Cant. c. 18, pag. 186, col. 1, B.*

Richard
à N. Vicent

Tant que nous demeurons dans la charité, nous ne travaillons pas sans fruit: toute action animée par la charité a sa récompense assurée.

155. Sine charitate opus externum nihil prodest: quidquid autem ex charitate agitur, quantumcumque etiam parvum sit et despectum, totum fructuosum efficitur. *Lib. 1 de Imitat. Christi, c. 15, lect. 2.*

Thom. à
E. Aquinas

Les œuvres extérieures ne servent de rien sans la charité; au contraire, toute action inspirée par la charité, si petite, si humble qu'elle soit, produit les plus grands fruits.

CHARITAS ET SCIENTIA.

CHARITÉ ET SCIENCE.

Vide SCIENTIA ET CHARITAS *infra*.

CHARITAS ET VERITAS.

CHARITÉ ET VÉRITÉ.

156. Veritatis semitas non declinet, quicumque ad charitatis arcem festinat ascendere. *Pr.*

S. I. J. Jus

Que celui qui veut s'élever sur les hauteurs de la charité ne s'écarte pas du chemin de la vérité.

157. Si vicissim inserviunt veritas et charitas: neque sine charitate veritas, neque absque veritate charitas valet subsistere. *De Ligno vite, tract. 4 de Charitat. c. 2, post init. p. 23, col. 1, E.*

La vérité et la charité se prêtent un mutuel appui: la vérité ne peut subsister sans la charité, ni celle-ci sans celle-là.

CHARITAS ET ZELUS.

CHARITÉ ET ZÈLE.

Vide ZELUS ET CHARITAS *infra*.

DILECTIO ET VIRGINITAS.

AMOUR ET VIRGINITÉ.

Vide VIRGINITAS ET DILECTIO *infra*, etCASTITAS ET CHARITAS *supra*.

DISCIPLINA ET HUMILITAS.

DISCIPLINE ET HUMILITÉ.

Vide HUMILITAS ET DISCIPLINA infra.

DISCRETIO ET HUMILITAS.

DISCRÉTION ET HUMILITÉ.

Vide HUMILITAS ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET JEJUNIUM.

DISCRÉTION ET JEUNE.

Vide JEJUNIUM ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET INTENTIO.

DISCRÉTION ET INTENTION.

Vide INTENTIO ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET JUSTITIA.

DISCRÉTION ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET MAGNANIMITAS.

DISCRÉTION ET MAGNANIMITÉ.

158. Discretio sine magnanimitate, iners est : magnanimitas sine discretione, præceps est. *Sup. Gen. c. 22, Moraliter, f. 28, col. 4, tom. 1.*

La discrétion sans la magnanimité est sans force ; la magnanimité sans la discrétion devient de la témérité.

DISCRETIO ET MISERICORDIA.

DISCRÉTION ET MISÉRICORDE.

Vide MISERICORDIA ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET OBEDIENTIA.

DISCRÉTION ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET OPERATIO.

DISCRÉTION ET BONNES ŒUVRES.

Vide OPERATIO ET DISCRETIO infra.

DISCRETIO ET ZELUS.

DISCRÉTION ET ZÈLE.

Vide ZELUS ET DISCRETIO infra.

DOCTRINA ET FIDES.

SCIENCE ET FOI

139. Ille credendo docet, qui facit quod docet : qui autem non facit bonum quod docet, non credit bono : qui non credit bono, non docet in fide : qui autem cum fide non docet, infelix est servus ; quia alios quidem docet, se vero negligit. *Hom. 51 sup. Matth. oper. imperf. in illud, Beatus ille servus, etc. post med. col. 1112, B, t. 2.* S. Joan. Chr.

Celui-là enseigne avec foi, qui fait ce qu'il enseigne ; mais celui qui ne fait pas le bien qu'il enseigne n'y croit pas ; celui qui ne croit pas au bien qu'il prêche aux autres n'enseigne pas avec foi ; celui qui n'enseigne pas avec foi est un misérable esclave, car il instruit les autres, et il se néglige lui-même.

DOCTRINA ET OBEDIENTIA.

SCIENCE ET OBÉISSANCE.

160. Ille recte loquitur, qui prius obediendo fecerit, quæ loquendo admonet esse facienda. *S. Greg. Mag. Hom. 10 sup. Ez. ante med. col. 160, D, t. 2.*

Celui-là parle bien, qui commence par faire ce qu'il exhorte à faire.

161. Inflat scientia, nisi ædificet obedientia. *S. Leo 1. Serm. de Machab. circa fin. f. 8, p. 2.*

La science enfle si l'obéissance n'édifie pas.

162. Ubi est incolumitas obedientiæ, ibi sana est forma doctrinæ. *Ep. 87 ad episc. Afric. c. 1, ab init. f. 139, p. 1.*

Quand l'obéissance est saine, la forme de la doctrine est saine.

DOCTRINA ET PATIENTIA.

SCIENCE ET PATIENCE.

163. Per impatientiæ vitium, ipsa virtutum nutritrix doctrina dissipatur : doctrina enim viri per patientiam noscitur. *S. Greg. Mag. Pros.*

L'impatience tue la science, qui est comme la nourrice des autres vertus ; c'est à sa patience qu'on reconnaît la science d'un homme.

164. Tanto quisque minus ostenditur doctus, quanto convincitur minus patiens : neque enim potest veraciter bona docendo impendere, si vivendo nesciat æquanimiter aliena mala tolerare. *Hom. 33 sup. Evang. in med. col. 488, B, t. 2.*

Moins un homme est patient, moins il est savant ; car comment peut-il vraiment faire le bien en enseignant les autres, celui qui ne sait pas supporter avec équité d'autrui les défauts d'autrui ?

DOCTRINA ET SAPIENTIA.

SCIENCE ET SAGESSE.

S. Iulianus
Pelus.

165. Cum rectis dogmatibus sapientiam coniungere oportet; quod si amba permisceantur et copulentur, tum perfecta et suprema gloria elucet. *Lib. 3, Epist. 403 ad Cassian. apud Bibl. Patr. t. 5, parte 2, edit. Colon. 1618.*

Il faut joindre à une science éclairée la sagesse : de l'alliance et de l'union intime de ces deux choses jaillira une gloire parfaite et sans nuage.

DOCTRINA ET VITA.

SCIENCE ET VIE.

S. Ambro.

166. Ante vita quam doctrina quaerenda est : vita enim bona et sine doctrina habet gratiam, doctrina sine vita integritatem non habet. *Sup. Ps. 118, Serm. 1, in princ. col. 1422, A, t. 4.*

Il faut chercher la vie avant la science ; car une bonne vie sans la science plaît à Dieu, la science sans la vie manque d'une condition nécessaire pour lui être agréable.

167. Sicut qui iustus solum foris videtur, intus vero est fetidus : sic est doctrina sine vite innocentia. *Ib. post init. col. 1423, B.*

La science sans une vie pure et innocente est comme un homme qui paraît saint, mais dont l'intérieur est plein de corruption.

168. Doctrina non potest mercedem habere, ubi gratia non habet vite innocentiam. *Ibid.*

La science ne mérite aucune récompense, si la vie n'est pas innocente et pure.

169. Vita verbum exigit et requirit : sermo autem sine vita, non est sermo Dei. *Lib. 5 sup. Luc. c. 6, in illud, Beati pauperes, etc. col. 1686, D, t. 4.*

La vie exige et demande la parole ; mais la parole sans la vie n'est pas la parole de Dieu.

170. Nihil tam periculosum, quam si professionis gesta repugnent. *Sup. 1 Timoth. c. 5, in illud, Quadam deerraverunt post Satanam, col. 2060, D, t. 5.*

Rien n'est plus dangereux que d'agir contrairement aux maximes que l'on professe.

171. Multi intellectum quem acceperunt alios docendo super Christum adificiant, sed per mala opera destruunt in se quod adificaverunt. *Sup. Apocal. c. 21, in illud, Habens fundamenta duodecim, etc. col. 4034, C, t. 5.*

Beaucoup édifient sur Jésus-Christ en communiquant aux autres les enseignements qu'ils ont reçus ; mais par leurs mauvaises actions ils détruisent en eux-mêmes ce qu'ils édifient chez les autres.

S. Ambro. Pœd.

172. Viva est loquela cum loquuntur et opera : cessent, obscuro, verba, loquantur opera ; verbis sumus pleni, sed operibus vacui. *Serm. 2 Pent. in fu. f. 169, p. 2.*

La parole est vivante lorsque les œuvres parlent aussi ; laissons de côté les paroles, je vous en conjure, faisons parler nos œuvres : nous sommes abondants en paroles, mais nos mains sont vides de bonnes œuvres.

173. Quid refert si græce loquamur, et animo barbari simus? quid prodest, si concinnus est sermo, et mores sint inconcinni? *Hom. de Semente, ante med. col. 74, A, t. 3.*

Qu'importe l'atticisme de notre langage, si nous avons l'âme d'un barbare? qu'importe que notre langage soit pur et élégant, si nos mœurs sont disolues?

174. Habet ut obedienter audiatur (quantumque granditate dictionis) majus pondus vita dicentis. *Lib. 4 de Doctrina christ. c. 27, in princ. p. 64, D, t. 9.*

Quelle que soit son éloquence, l'orateur a plus d'autorité par sa vie que par sa parole.

175. Doctor eligat bonam vitam, ut etiam bonam non negligat famam. *Ibid. cap. 28, in princ. p. 65, A.*

Que celui qui est chargé d'enseigner s'efforce par une bonne vie de mériter une bonne réputation.

176. Doctrinæ verba, paucis prorsum sine factis. *In suis Prov. verbo Doctrinæ, p. 188, tom. 2.*

Le plus souvent les paroles sont inutiles, si les actions n'y répondent.

177. Bene loqui et male vivere, nihil est aliud, nisi seipsum damnare. *Ibid. verbo Bene, p. 186.*

Bien parler et mal vivre, qu'est-ce autre chose que se condamner soi-même?

178. Cadens apertos oculos habet, qui recte quidem loqui scit, sed recte vivere contemnit. *Ib. verbo Cadens, p. 187.*

Il ressemble à un homme qui tombe les yeux ouverts, celui qui sait bien parler et néglige de bien vivre.

179. Sine doctrina vita est quasi mortis imago. *Ib. verbo Sine, p. 198.*

Sans la science la vie est comme une image de la mort.

180. Non fit fructuosus suus sermo doctori, nisi ipse prior faciat bona quæ docet. *Lib. 2 sup. Esdras, c. 12, in illud, Retribuetur ei, etc. col. 664, t. 4.*

Celui qui enseigne ne retire aucun profit de son enseignement, s'il n'est le premier à faire ce qu'il enseigne aux autres.

181. Sermo doctoris in potestate fit cum ea quæ docet operatur : nam qui actis ipse sua dicta destruit, contemnitur. *Lib. 2 sup. Luc. c. 4, in illud 12, In potestate erat sermo ipsius, col. 267, t. 5.*

La parole de celui qui enseigne a de l'autorité lorsqu'il pratique lui-même ce qu'il enseigne ; car celui qui dément par ses actions ses paroles tombe dans le mépris.

182. Tantum lucere, vanum est : tantum ardere, parum : ardere autem et lucere, perfectum est. *Serm. de Nativitate B. Joan. Bapt. post init. f. 47, col. 1, C.*

Brûler seulement, c'est vanité ; être enflammé, c'est peu de chose ; réunir la lumière et le feu, voilà la perfection.

183. Digna res est, ponere in lumine lumen absconditum : ne sibi soli vivat, qui et alios ad

S. Athanas

S. Aug.

V. Erda.

S. Hiero.

vitam trahere possit. *Epist. 135 ad Innocent. papam, in princ. f. 242, col. 2, D.*

Mettre en évidence une lumière cachée, c'est une œuvre louable; on tire ainsi de l'inutilité une âme qui peut à son tour amener les autres à la lumière.

184. Prior debet esse vita bona, quam doctrina authentica. *Sup. Luc. cap. 7, in illud, Sed quid existis videre? etc. p. 87, col. 1, A, tom. 2.*

La bonne vie doit précéder l'enseignement de la vérité.

185. Doctrina verborum sine exemplis operum, est sicut cæmentum sine calce, aridum et invalidum. *Pros.*

Enseigner par des paroles sans donner l'exemple par ses œuvres, c'est construire avec un ciment sans chaux une œuvre sans consistance et sans force.

186. Tenacius inheret doctrina operum, quam verborum. *De sex Alis seraphim, c. 6, ante fin. p. 89, col. 2, B.*

Les œuvres enseignent mieux et plus solidement que les paroles.

187. Docendum est verbo, et erudiendum exemplo vite : docere enim solo verbo est vanum, erudire solo exemplo est parum, sed utroque modo est perfectum. *Serm. dom. 1 post Pascha, ante med. p. 105, col. 1.*

Enseignez par les paroles, instruisez par vos exemples : enseigner seulement par la parole, c'est une peine perdue; instruire par le seul exemple, c'est peu; la perfection est de mettre en usage ces deux moyens.

188. Necessarius ordo est, ut homo prius faciat, quod postea doceat : ut prius bene vivat, quam audeat predicare. *Serm. 3 de sanctis Apostolis, ab init. p. 277, col. 1.*

L'ordre demande que l'on fasse d'abord ce que l'on doit enseigner ensuite; vivez bien, et ensuite vous pouvez oser enseigner les autres.

189. Bona vita nunquam est otiosa. *Sup. Luc. c. 15, in illud, Erat filius ejus senior in agro.*

La bonne vie et l'oïveté sont incompatibles.

190. Spiritualis quisque prædicator studet summopere contra maleficos rumores adversantium, et defendere loquendo quod vivit, et ornare vivendo quod dicit. *Lib. 4 Pharetr. c. 15, p. 197, col. 2, C.*

Le prédicateur qui a vraiment l'esprit de son état doit pouvoir délier toutes les calomnies et les bruits malveillants que ses ennemis répandent contre lui; il doit défendre sa conduite par sa parole et prêter à sa parole l'autorité d'une vie vertueuse.

191. Ipsa est suavissima virtus harmonia, quando vox cognoscitur operibus consonare. *Sup. Psal. 100, post init. vers. 2, fol. 150, col. 2.*

De même que le mérite et la suavité de l'harmonie consistent à faire concorder le chant avec les paroles, ainsi la parole doit s'accorder avec les œuvres.

192. Auditores doctrinæ dicta facere continent, cum prædicatoris opera à prædicationis verbis discrepare conspiciunt. *Pros.*

Les fidèles n'ont aucun respect pour un prédicateur dont la conduite dément les paroles.

193. Nunquam fit efficax prædicantis ductoritas, nisi eam affectu operis cordi affixerit audientis. *De duodecim Abusion. c. 1, in princ. p. 596, col. 2, t. 2.*

S. Cyprian.

La prédication est sans force et sans autorité si le prédicateur ne la fixe dans le cœur de ses auditeurs par l'influence de son exemple.

194. Bene atque utiliter prædicatur, si id quod ore promittit, factis impletur. *De Zelo et Livore, c. 4, post med. p. 326, col. 1, t. 2.*

Celui-là prêche bien et avec fruit, qui conforme sa vie à ses prédications.

195. Nihil prodest verbis proferre virtutem, factis destrinere veritatem. *De Moral. c. 8, in princ. p. 360, col. 2, t. 2.*

Que sert de faire en paroles l'éloge de la vertu, si par nos actions nous détruisons la vérité?

196. Christus in verbis fuit doctor, et consummator in factis : docens quid fieret, et faciens quodcumque docuisset. *De Lapsis, cap. 3, ante med. p. 239, col. 1, t. 2.*

Jésus-Christ enseigna par ses paroles et donna un exemple parfait par ses actions; il enseignait ce qu'il fallait faire, il faisait tout ce qu'il enseignait.

197. Vere sapiens est, qui quod verbo docet, etiam opere præstat. *Ad monach. paren. 1, post med. p. 339, C, t. 2.*

S. Ephraem.

Celui-là est vraiment sage, qui joint à l'enseignement de la parole l'autorité de l'exemple.

198. Valet facere sine predicare, sed non predicare sine facere : multo plus meretur qui facit et prædicat, quam qui facit et tacet. *Epist. ad Damasum papam, de Morte D. Hier. que est 61 t. 4 operum divi Hieronymi, ante med. p. 246, D.*

S. Eus. Cæs.

Le bon exemple sans la prédication est utile, mais la prédication sans l'exemple est inutile; il y a plus de mérite à faire et à enseigner qu'à faire sans enseigner.

199. Si bonum solus facio, mihi soli prosum : sed si prædicans facio, et mihi et aliis prosum. *Ibid.*

En agissant bien, je suis utile à moi-même, mais rien de plus; mais si à la bonne vie je joins la prédication, je suis utile à moi-même et aux autres.

200. Subtilium verborum prædicator tantum, et non operum, est quædam levis aurium inflatio et veritatis fumus, cito sine fructu pertransiens. *Ibid.*

Celui qui prêche avec des paroles éloquentes, mais sans y ajouter l'exemple des œuvres, peut charmer les oreilles; sa parole est comme la fumée de la vérité, mais elle passe sans porter de fruits.

201. Qui scit et solum facit, et alios non docet, tenebitur Domino reddere rationem. *Ibid.*

Celui qui sait et pratique ce qu'il faut faire, mais n'enseigne pas les autres, devra rendre un compte sévère à Dieu.

202. Servus Dei sic debet vita et exemplo in seipso ardere et fulgere : ut luce exempli et lingua sanctæ conversationis omnes impios reprehendat. *Colloq. 39, p. 472, t. 3 Opus.*

S. Franciscus Assisus.

Le serviteur de Dieu doit être lui-même par sa vie et

S. Bonav.

Cassiodor.

S. Cyprian.

ses exemples un foyer de lumière et de chaleur, afin que, par l'éclat de son exemple et l'éloquente prédication d'une sainte vie, il fasse rougir les impies.

S. Franeiscus
Asisius.

203. *Tantum habet homo scientiæ, quantum operatur; et tantum est religiosus bonus orator, quantum ipse operatur. Ibid. oracul. 7, pag. 500.*

C'est à ses œuvres qu'il faut mesurer la science d'un homme; un orateur n'est vraiment religieux et bon qu'autant qu'il joint l'exemple à la parole.

S. Fulgent.

204. *Nec lectio desit operibus bonis, nec bona opera desint studio lectionis. Ep. 6 ad Theod. c. 9, circa init. p. 138, col. 1, C.*

Il faut joindre la lecture aux bonnes œuvres et les bonnes œuvres à la lecture.

Gloss. int.

205. *Vere docet qui facit quod docet, aliter condemnat seipsum. Sup. Matth. c. 5, in illud, Sic luceat lux vestra, etc. col. 102, E, t. 5.*

Pour enseigner véritablement, il faut pratiquer ce que l'on enseigne; autrement on se condamne soi-même.

206. *Opera salutis sine fama boni odoris non satis relucunt auditoribus, nec fama sine opere proficit; sine quibus forma veri sacerdotis non commendatur. Ibid. c. 4, sub fin. in illud, Et abiit opinio, etc. col. 91, B.*

Les bonnes œuvres, si l'on n'y joint la bonne odeur d'une réputation intégrè, ne suffisent pas aux fidèles qui vous écoutent; la réputation elle-même n'est rien sans les œuvres; sans ces deux choses, on ne peut espérer de passer pour un saint et véritable prêtre.

S. Greg. Naz.

207. *Cum a vilis caro restringitur, cum mens virtutibus exercetur, restat ut loquendo quisque doceat alios vitam, quam moribus servat. Lib. 6 Mor. cap. 16, ante fin. num. 23, col. 202, A, t. 1.*

Après avoir dompté sa chair et exercé son âme par la vertu, il faut encore par la parole enseigner aux autres ce que l'on pratique soi-même.

208. *Ille bene loquendi faciundiam accipit, qui sinns cordis ad perfecte vivendi studia extendit: nec conscientia loquentem præpedit, cum vita linguam antecedit. Lib. 6 Moralium, c. 16, num. 21, in illud Job 3, Et scies quoniam multi, etc. ante fin. col. 202, B, t. 1.*

Celui-là est vraiment éloquent, qui se livre de toutes les forces de son âme à la vertu; lorsqu'il parle, il ne craint pas que sa conscience s'élevé contre ses paroles, puisque sa vie passée autorise ses discours présents.

209. *Ille uberes fructus prædicationis colligit, qui semina bonæ operationis præmittit. Ibid.*

Pour recueillir de sa prédication des fruits abondants, il faut d'abord répandre la semence des bonnes œuvres.

210. *Loquendi auctoritas perditur, quando vox opere non adjuvatur: sermones Dei post se prædicator projicit, cum hoc quod dicit, facere contemnit, et cum respuit opere, quod prædicat voce. Ibid. lib. 19, cap. 5, post med. num. 4, col. 638, B.*

La parole est sans autorité si les actions ne viennent l'appuyer; c'est faire bien peu de cas de la parole de Dieu

que de ne pas faire ce que l'on enseigne à faire aux autres, et de rejeter de sa conduite ce que l'on propose comme une règle par ses paroles.

S. Greg. Naz.

211. *Prædicator, qui a suis vocibus moribus discrepat, jejunnus serit quod alius manducabit: quia suo semine non pascitur, quando a verbis sui rectitudine prava actione vacuatur. Ibid. lib. 21, c. 8, in princ. col. 718, D, t. 8.*

Le prédicateur dont les actions et les paroles sont en opposition est comme un homme qui sème pour un autre sans avoir de quoi se nourrir; car la parole qu'il sème ne nourrit pas son âme, quand par sa mauvaise conduite il se prive du fruit de ses bonnes paroles.

S. Greg. Naz.

212. *Doctor Ecclesiæ si aliter docet, quam vivat, ipso jejuno alius quod seminat est comedit; et sæpe quod gignit verbo, occidit exemplo. Pros.*

Un docteur qui vit contrairement aux maximes qu'il enseigne livre à un autre la semence qui devait le nourrir lui-même, et souvent il anéantit par ses exemples le bien produit par ses paroles.

213. *Doctoris progenies eradicatur, quando is, qui per verbum nascitur, per exemplum necatur: quia quem lingua vigilans gignit, vitæ negligentia occidit. Ibid.*

Ce docteur est comme un père sans postérité, puisqu'il tue par son exemple et sa négligence ceux auxquels il a donné la vie par sa parole et son éloquence.

214. *Quisquis juxta hoc quod loquitur non vivit: in quos verbo genuit, a stabilitate rectitudinis operæ evellit. Ibid.*

Quiconque ne conforme pas sa vie à ses paroles arrache au bien par ses actions ceux qu'il avait enfantés à la grâce par ses discours.

215. *Cum imperio vere docetur, quod prius agitur quam dicatur: doctrina subtrahit fiduciam, quando conscientia præpedit linguam. Ibid. lib. 23, c. 7, sub fin. num. 13, col. 776, litt. D.*

Pour enseigner avec autorité, il faut faire avant de dire; on ne peut parler avec force et conviction quand la conscience nous lie la langue.

216. *Ille vox libentius auditorum corda penetrat, quam dicentis vita commendat. Part. 2 Pastor. c. 3, in princ. col. 1238, D, t. 1.*

Les cœurs se laissent aisément toucher par une parole qu'une bonne vie rend respectable.

217. *Boni prædicatores antequam verba exhortationis insonent, omne quod locuturi sunt operibus clament. Ibid. part. 3, c. 6, in fine, col. 1323, A.*

Avant de faire retentir les paroles pour exhorter, les bons prédicateurs doivent annoncer par leurs bonnes actions la doctrine qu'ils viennent exposer.

218. *Boni prædicatores prius propria crimina flentibus curent; et tunc quæ aliorum sunt punienda denuntiant. Ibid.*

Les bons prédicateurs doivent d'abord guérir par leurs larmes les plaies de leur âme; alors ils pourront appeler les châtimens sur les crimes des autres.

219. *Ad regnum æternæ beatitudinis pervenire non valet, qui non vult opere implere*

S. Greg. Mag. quod docet : cujus vita despicitur, restat ut ejus prædicatione contemnatur. *Hom. 12 sup. Evang. post init. col. 359, D, t. 2.*

L'entrée de royaume éternel est interdite à ceux qui ne veulent pas accomplir eux-mêmes ce qu'ils enseignent ; si votre vie est digne de mépris, que pouvez-vous attendre de votre parole, sinon le mépris ?

220. Qui in occulto bene vivit, sed alieno profectui minime proficit, carbo est ; qui vero in imitatione sanctitatis positus, lumen ex se rectitudinis multis demonstrat, lampas est : quia et sibi ardet, et aliis lucet. *Hom. 3 sup. Ez. ante med. in illud, Quasi aspectus lampadarum, col. 97, D, t. 2.*

Celui qui vit bien en secret lui-même, mais ne se rend pas utile aux progrès des autres, est comme un charbon sans lumière ; celui au contraire qui expose sa sainteté comme un modèle à imiter, et répand par ses bonnes œuvres la lumière autour de lui, est une lampe brillante : il est de feu lui-même, et il éclaire les autres.

221. Sermo dulcedinem non habet, quem vita reproba intra conscientiam remordet : unde necesse est, ut qui verbum Dei loquitur, prius studeat scire qualiter vivat, et postea ex vita colligat, quæ et qualiter dicat : ad prædicandum plus conscientia sancti amoris ædificat, quam exercitatio sermonis. *Ibidem, Hom. 10, ante med. etc.*

La parole est sans douceur et sans suavité si le remords d'une mauvaise vie déchire notre conscience ; il est donc nécessaire que le ministre de la parole de Dieu examine sérieusement sa conduite, afin de savoir ce que sa propre vie l'autorise à dire : la prédication de celui qui sent en lui l'amour divin édifie plus que celle du plus éloquent orateur.

222. Qui vitam suam interiori pensat, et exemplo suo foris admonendo alios ædificat, quasi in corde lingue calamus tingit : in eo quod manu verbi proximis exterius scribit. *Ibidem.*

Celui qui, par un retour sur lui-même, examine ainsi sa vie et édifie les autres en les avertissant par ses exemples, trempe pour ainsi dire son style dans son cœur pour communiquer ses sentiments aux autres par la parole.

223. Quanto sanctior est vita doctoris, tanto fit humilior sensus audientis. *Ibid. Hom. 18, longe ante med. in illud, Et pavimento in fronte portarum, etc.*

Plus la vie de celui qui enseigne est sainte, plus le cœur de celui qui l'écoute est humble et docile.

224. Quod lingua loquitur, attestetur conscientia. *Lib. 1 in Registr. ind. 9, c. 2, Ep. 2 ad Justin. prætor. in princ. col. 639, C, t. 2.*

Que votre conscience rende témoignage aux paroles qui sortent de vos lèvres.

225. Studendum est, ut vestrae voces actibus adinventur. *Ibid. lib. 9, ind. 4, c. 43, in med. col. 1074, D.*

Efforcez-vous de donner à vos paroles l'appui de vos actions.

226. Pastor Ecclesiæ, qui vitæ sanctitatem habet, et divinæ prædicationis virtutem non

habet, sacerdos quidem est, sed non divinus. S. Greg. Mag. *Pros.*

Un pasteur dont la vie est sainte, mais qui ne sait pas annoncer la parole de Dieu, peut être prêtre, mais il n'a pas l'esprit de Dieu.

227. Si verbi autem facandam retinet sine vitæ sanctitate, etsi divinus esse creuitur, sacerdotii honore nequaquam decoratur : quia quod sublimiter prædicat, terrena actione conculeat. *Lib. 3 in 1 Reg. c. 4, ab init. col. 1333, litt. C, t. 4.*

Que s'il a l'éloquence sans la sainteté, il peut bien paraître animé de l'esprit de Dieu ; mais il a perdu l'honneur de son sacerdoce, parce qu'il foule aux pieds par sa conduite la sublime doctrine qu'il enseigne.

228. Inutilis est actio sine sermone, et sermo sine actione. *Orat. 10 in funere sancti Basilii, circa med. p. 93.*

Les œuvres sans la prédication sont inutiles ; la parole sans les bonnes actions est vaine.

229. Oportet ut hi, qui verba credentibus nuntiant, operibus etiam vitæ clamare non desistant. *Sup. Apocal. c. 10, in calce.* Harnm.

Il faut que ceux qui annoncent la parole de Dieu aux fidèles ne cessent de l'annoncer aussi par leurs actions.

230. Ornamentum vitæ, doctrina : firmamentum verbi, opus ille recte tractat, qui exemplis sua dicta confirmat. *Sup. 2 ad Tim. c. 2, in illud, Recte tractantem, etc. p. 390, B, tom. 9.* S. Hier.

La science est l'ornement de la vie, le fondement de la parole : celui-là parle bien, qui confirme ses paroles par ses exemples.

231. Talem te exhibe, ne contemni possis : vita enim auctoritatem tribuit verbo. *Sup. Ep. ad Tit. c. 2, in fin. in illud, Nemo te contemnat.*

Vivez de manière à défier le mépris : la bonne vie donne de l'autorité aux paroles.

232. Tunc doctrina doctorum suavitas est, cum doctrina pariter et vita consentiunt. *Tom. 4 in Regula monach. c. 6 de Correct. et Doctrina, in princ. p. 272, D.*

La science est douce et agréable lorsque la vie s'accorde avec la science.

233. Caput artis est docere quod facis : prius faciamus, et sic doceamus, ne doctrinæ auctoritas cassis operibus destruat. *Ibid. etc.*

La perfection de la science, c'est d'enseigner ce que l'on fait ; commençons par faire, et nous enseignerons ensuite, de peur que l'autorité de la science ne soit détruite par des œuvres inutiles.

234. Non confundant opera tua sermonem tuum, ne cum in Ecclesia loqueris, tacitus quilibet respondeat : Cur ergo hæc quæ dicis, ipse non facias ? *Tom. 1, Ep. 2 ad Nepotian. circa med. p. 14, C.*

Prenez garde que vos paroles ne soient la condamnation de vos œuvres, de peur que, lorsque vous parlez dans l'assemblée des fidèles, quelqu'un ne réponde en secret : Que ne faites-vous vous-même ce que vous enseignez ?

S. Hier.

235. Perdit auctoritatem docendi, cujus sermo opere destruitur. *Tom. 1, Ep. 51 ad Ocean. post med. p. 323, B.*

Il n'a plus d'autorité pour enseigner, celui dont les œuvres détruisent les paroles.

236. Qui Ecclesiæ futurus est princeps, habeat eloquentiam cum vite integritate sociatam, ne opera absque sermone sint tacita, et dicta factis deficientibus erubescant. *Sup. Ep. ad Tit. c. 1, in illud, Sunt multi et non diditi, etc. p. 247, D, t. 9.*

Que celui qui doit être prince de l'Eglise joigne l'éloquence à l'innocence de la vie, de peur que ses œuvres, privés du secours de la parole, ne demeurent stériles, et que ses paroles sans les œuvres ne le forcent à rougir.

237. Tunc doctrinæ est sanitas, cum doctoris doctrina pariter et vita consentiunt. *Ibid. c. 2, in princip. super illud, Quæ docent sanam doctrinam, etc. p. 250, B.*

La doctrine est saine quand la vie de celui qui enseigne est conforme à sa science.

238. Nihil prodest aliquem exercitatum esse in dicendo, et ad loquendum trivisse linguam : nisi plus exemplo docerit, quam verbo. *Pros.*

L'éloquence est vaine et les discours les plus saints sont stériles, si l'on n'enseigne plus par son exemple que par sa parole.

239. Qui impudicus est, quamvis disertus sit, si ad castitatem audientes cohortetur, sermo ejus infirmus est, et auctoritatem non habet cohortandi. E contrario, quamvis sit rusticanus et tardus ad loquendum, si castus fuerit, exemplo suo homines potest ad vitam similitudinem impellere. *Ibid.*

Qu'un homme impudique exhorte ses auditeurs à la chasteté ; quelle que soit son éloquence, sa parole sera sans force et sans autorité. Supposez au contraire un orateur simple et sans abondance, s'il est chaste, il pourra par son exemple amener les autres à imiter sa vertu.

S. Hilari.

240. Non qualem quis verbis referat, sed qualem se rebus efficiat, spectemus : regnum colorum sola verborum officia non obtinent. *Sup. Matth. canon. 6, circa med. in illud, Attendite a pseudo-prophetis, fol. 8, col. 2.*

Considérons les œuvres et non les paroles ; c'est par les œuvres et non par les paroles qu'on obtient le royaume des cieux.

Hugo
S. Victore.

241. Tam vita quam doctrina clarere debet doctor ecclesiasticus : nam doctrina sine vita, arrogantem ; vita sine doctrina inutilem facit. *Serm. 57 de divers. ante med. p. 374, F, t. 2.*

Celui qui enseigne dans l'Eglise doit briller autant par sa vie que par sa science : la science sans la bonne vie produit l'arrogance, la bonne vie sans la science ne produit rien.

242. Sacerdotis prædicatio operibus confirmanda est, ut quod docet verbo demonstret exemplo. *Ibid.*

Le prêtre doit confirmer sa parole par ses œuvres, afin que son exemple soit la preuve de la vérité de son enseignement.

243. Vera est illa doctrina, quæ vivendi sequitur formam. *Ibid. etc.*

Une doctrine est vraie si une bonne vie la précède.

244. Nihil turpissimum est, quam si bonum, quod quisque prædicat, explere opere negligat : tunc prædicatio utiliter profertur, quando efficaciter opere adimpletur. *Ibid.*

Qu'y a-t-il de plus honteux que de ne pas faire le bien que l'on exhorte les autres à faire ? La prédication est utile quand le prédicateur accomplit lui-même ce qu'il prescrit.

245. Quod lingua non explicat, vita bona commendat. *Lib. 5 in 4 cælest. Hierarch. post init. p. 368, F, t. 1.*

Ce que la parole n'expose pas, la chose accomplie le recommande.

246. Tota vita et opera prædicatoris debet sapientia, sive doctrina circumdari : ut quod docet, faciat, et quod facit, doceat. *Sup. Eccles. c. 21, fol. 20, col. 2, t. 3.*

Hugo card.

Toute la vie, toutes les actions de celui qui prêche doivent être fondées sur la science et la sagesse ; il doit faire ce qu'il enseigne et enseigner ce qu'il fait.

247. Prælati Ecclesiam pascere debent pane doctrinæ, et sustentare exemplo bonæ vitæ. *Sup. Josue, c. 21, fol. 192, col. 2, t. 3.*

Les pasteurs doivent distribuer aux fidèles le pain de la doctrine et les soutenir par l'exemple d'une bonne vie.

248. Sicut vitium est prius infundere, quam infundi : ita vitium est, semper infundi, et nunquam infundere. *Sup. Genes. c. 46, fol. 66, col. 4, t. 1.*

De même que c'est un défaut de vouloir communiquer ce qu'on ne sait pas, ainsi c'est un défaut de vouloir acquiescer pour soi sans communiquer aux autres.

249. Doctrina nunquam accepta erit, nisi vita doctoris prius accepta fuerit. *Sup. Sapient. c. 7, in princip. fol. 149, col. 4, t. 1.*

La science ne saurait être agréable à Dieu si on ne lui plaît d'abord par une bonne vie.

250. Doctrina sine vita, est lucerna sine oleo : doctrina lucida, et vita tenebrosa, res est monstruosa. *Sup. Luc. c. 8, fol. 178, col. 3, tom. 6.*

La science sans la bonne vie est comme une lampe sans huile ; une science éclairée unie à une vie de ténèbres forme une alliance monstrueuse.

251. Bona vita prolocutrix est prædicatoris. *Sup. Joan. c. 12, fol. 36, col. 2, t. 61.*

La bonne vie doit préparer les voies à la prédication.

252. Sunt doctorum

Quidam, qui lucent et ardent ;

Quidam, qui ardent et non lucent ;

Quidam, qui lucent et non ardent ;

Quidam, qui nec lucent, nec ardent. *Sup. Apocal. capite 10, fol. 392, col. 4, tom. 7.*

Parmi les docteurs, { Les uns éclairent et enflamment, brillent, mais sont sans feu ;
 { D'autres sont pleins de feu, mais la lumière leur manque ;
 { D'autres éclairent, mais n'enflamment pas ;
 { D'autres enfin sont sans lumière et sans chaleur.

253. Doctrina, quæ in perfecta charitate, vel operibus bonis non est consummata, cito destruetur. *Sup. Sap. c. 4, fol. 144, col. 3, t. 3.*

La science qui n'est point vivifiée par la charité et les bonnes œuvres périra bientôt.

254. In judicio sedens, si bene vixeris et bene docueris, omnium iudex es : si autem bene docueris et male vixeris, tui solius condemnator es. *Pros.*

Vous êtes assis sur un tribunal pour juger si votre vie est bonne, si votre enseignement est sain : tout relève de votre autorité ; mais si, votre doctrine étant bonne, votre vie ne l'est pas, vous ne faites que vous condamner vous-même.

255. Bene vivendo et bene docendo, populum instruis quomodo debeat vivere : bene autem docendo et male vivendo, Deum instruis quomodo te debeat condemnare. *Hom. 43 sup. Matth. oper. imperfect. ab init. column. 1046, tom. 2.*

Par une bonne vie et une doctrine saine, vous apprenez aux hommes à bien vivre ; mais si votre doctrine est bonne et votre vie mauvaise, vous indiquez à Dieu même les motifs pour lesquels il doit vous condamner.

256. Qui docet, verborum suorum sit ipse exemplum : ut magis opere doceat, quam sermone. *Ibid. Hom. 9, in princ. col. 793, D.*

Que celui qui enseigne prêche d'abord par son exemple, et que ses œuvres instruisent plus que ses discours.

257. Qui docet et facit quod docet, vere ille docet : qui autem non facit quod docet, non alium docet, sed seipsum condemnat. *Pros.*

Voulez-vous instruire véritablement ? enseignez par les paroles, mettez vos paroles en pratique : celui qui agit autrement n'instruit pas les autres, il se condamne lui-même.

258. Melius est facere et non docere, quam docere et non facere : quoniam qui facit, etsi tacuerit, aliquos corrigit suo exemplo : qui autem docet et non facit, neminem corrigit, sed multos scandalizat. *Ibid. Hom. 10, circa med. col. 805, A.*

Mieux vaut faire et ne pas enseigner, que de ne pas faire : car les bons exemples sont une exhortation tacite qui peut porter les autres à se corriger, tandis que les exhortations sans l'exemple d'une bonne vie, loin de corriger, scandalisent.

259. Omnis doctor hypocrita est, qui non prius facit bona, et postea docet. *Ibid. Hom. 17, in med. col. 856, A.*

Commencez par faire avant d'enseigner ; autrement vous êtes un hypocrite.

260. Nulla bonorum dogmatum ad salutem utilitas, si vita vitiorum sordibus scateat et

inquinetur. *Hom. 3 sup. Joan. post medium ; S. Joan. Chr. col. 34, A, t. 3.*

De quelle utilité sont pour le salut les dogmes les plus salutaires, si les vices pullulent dans notre âme et souillent notre vie ?

261. Nihil prodest vita bona cum prava doctrina ; et nihil prodest sana doctrina cum vita corrupta. *Ibid. Hom. 65, ante fin. col. 318, A.*

La bonne vie est inutile si la science est mauvaise ; la saine doctrine ne sert de rien si les mœurs sont corrompues.

262. Qui facit quod docet, et qui quod imperat complet, maximis in cœlestibus sententia Domini declaratur ; sed qui quod docet negligit, et qui quod audit contemnit, salutis reus existit. *Hom. 7 ex divers. in Matth. ante med. col. 1157, C, t. 2.*

Celui qui fait ce qu'il enseigne, accomplit ce qu'il ordonne d'accomplir, sera le plus grand dans le royaume des cieux, le Seigneur l'a déclaré ; mais celui qui néglige de faire ce qu'il enseigne, et celui qui méprise la doctrine qui lui est enseignée, seront également condamnés.

263. Nihil doctore frigidius, qui verbis duntaxat et non operibus philosophatur : non enim hoc doctoris est, sed histrionis et hypocritæ. *Hom. 1 sup. Acta Apost. ante medium, col. 441, C, t. 3.*

Rien de plus froid que celui qui enseigne une doctrine qu'il ne pratique pas : ce n'est pas là remplir le ministère d'un apôtre, c'est jouer le rôle d'un histrion et d'un hypocrite.

264. Majus hoc damnum est, quando bene quis docet verbis, et operibus doctrinam impugnat ; hoc multorum in Ecclesia malorum causa est. *Ibid. Hom. 30, ante med. col. 649, C.*

Rien de plus nuisible qu'un docteur qui combat par ses exemples ce qu'il enseigne par ses paroles ; il est la cause d'une foule de maux dans l'Eglise.

265. Docere et non facere, non solum lucrî nihil, sed etiam damni plurimum confert. *Lib. 1 de Compunct. cordis, in fin. col. 584, C, tom. 5.*

Enseigner sans faire ce qu'on enseigne ne sert de rien et nuit beaucoup.

266. Perfectus ille est, qui cum fide vitam habet rectam. *Hom. 9 sup. Ep. ad Hebr. circa med. col. 1723, D, t. 4.*

Croire et mener une vie conforme à une foi éclairée, voilà la perfection.

267. Si doctor verbis quidem doceat ac philosophetur, operibus contraria fecerit, nondum doctor erit. *Serm. 12 ad Philipp. in princ. Moral. col. 1206, A, t. 4.*

Celui qui agit contrairement aux maximes qu'il enseigne ne mérite pas le nom de docteur.

268. Doce me per vitam, hæc est optima doctrina : non enim disciplinæ, tam a verbis, quam a factis animæ solent introumitti. *Pros.*

Instruisez-moi par les exemples d'une bonne vie, c'est la meilleure doctrine : les paroles persuadent moins que les exemples.

269. Majus enim damnum, cum aliquis bene

S. Joan. Chr.

verbis docens per opera doctrinam impugnat : hoc fuit multorum in Ecclesiis malorum causa, hoc Ecclesias subvertit. *Hom. 38 ad popul. Antiochen. ab init. col. 286, A, t. 5.*

Vous enseignez bien par vos paroles, mais vos actions combattent votre enseignement. Que de maux, que de malheurs cela cause à l'Église ! Voilà ce qui perd les fidèles.

270. Adjectis doctrinæ auctoritatem, bona vita doctoris. *Hom. de Erudit. disciplinæ, post med. col. 745, C, t. 9.*

La doctrine a plus d'autorité si celui qui l'annonce est un saint.

Joan. Triti.

271. Quidnam est scientia sine vita, nisi pannus menstruatus ? *In c. 2 Regul. S. Bened. verbo Hinc, post init. p. 226, col. 1.*

Qu'est-ce que la science sans une bonne vie ? un voile qui cache votre corruption.

272. Si vis alios docere, ut bene vivant, stude teipsum prius exercere, ut bene præcedas. *Pros.*

Voulez-vous montrer aux hommes le chemin de la vie, marchez devant eux en faisant le bien.

273. Nam doctrina sine exemplis, aut exempla sine doctrina, quæ utilitas utriusque ? Quantum sibi prodest bene vivendo, tantum subditis nocet faciendo.

Enseigner sans donner l'exemple, donner l'exemple sans enseigner, est également inutile à vous et aux autres. Vous vivez bien, cela est méritoire ; mais votre silence nuit au prochain : le bien est compensé par le mal.

274. Doctrina autem cum exemplaritate, et exempla cum doctrina optime conveniunt. *Ibid. circa med. p. 227, col. 1.*

Joignez l'exemple aux préceptes, unissez l'enseignement aux exemples, vous ferez ce qu'il faut.

275. Quid prederit tibi verbo docere, si lingua vita repugnet ? Vita bona tibi, doctrina subjecto. *Ibid. post med. p. 227, col. 2.*

Que vous sert d'édifier par vos paroles, si vous scandalisez par vos œuvres ? Si elle est bonne, votre vie est une prédication pour vos inférieurs.

276. Doctrina sine moribus, doctorem perimit : vita sine doctrina, inutilem facit. *De Inst. vite sacerdot. c. 4, post med. p. 767, col. 2.*

La science sans les bonnes mœurs donne la mort à celui qui l'enseigne ; la bonne vie sans la science est inutile.

277. Caret efficacia sermo in corde auditoris, quem vituperat conversatio prædicantis. *De Ruina monast. ord. c. 10, in princ. pag. 837, col. 2.*

La parole du prédicateur est sans efficacité sur le cœur de celui qui l'entend, si sa vie dément ce qu'il enseigne.

278. Non sufficit tibi verborum tantum locutio, nisi sermonem bonum melior vita commendet : nam doctrina sine moribus, occidit doctorem ; vita sine sermone, negligit gregem. *Ep. 4 ad Nicolam presbyt. Mervicensem, ante med. p. 927, col. 1.*

Des paroles et les discours ne suffisent pas, il faut qu'une vie excellente soit la recommandation d'un discours éloquent :

car la science sans les mœurs est la condamnation de celui qui enseigne. D'autre part, celui qui vit bien, mais néglige d'instruire par sa parole, néglige son troupeau.

279. Qui facit quod decet, bonos verbo instruit, exemplo roborat, sapientia decorat ; et quos verbo corrigere non valet, plerumque exemplo emendat. *In prologo Regule S. Bened. c. 1, ante med. p. 155, col. 2.*

Celui qui fait ce qu'il enseigne et instruit par la parole, fortifie les âmes par son exemple et les embellit par sa sagesse, et souvent il arrive que ses exemples convertissent ceux que ses paroles n'auraient pu corriger.

280. Doctoris vitio etiam ipsa vera doctrina vilesceat, quia dum non vivit sicut docet, ipsam quam prædicat veritatem contemptibilem facit. *Lib. 3 de summo Bono, c. 37, sent. 4, p. 680, col. 1.*

Celui qui enseigne le bien et fait le mal, avilit la doctrine aux yeux des fidèles et rend méprisable la vertu qu'il prêche.

281. Tam doctrina, quam vita clare debet ecclesiasticus doctor : nam doctrina sine vita arroganter reddit, vita sine doctrina inutilem facit. *Ibid. c. 36, sent. 4, p. 679, col. 2.*

Celui qui est docteur de l'Église doit briller par sa science autant que par sa vertu ; car la science sans la vertu produit l'orgueil, et la vertu sans la science est stérile.

282. Verbum præcedat opera : quæ ore promissis, opere adimple ; quæ ore doces, exemplis ostende : non enim est satis laudare quod dicis, nisi dictis facta conjunxeris. *Lib. 2 de Synon. c. 14, ante med. p. 319, col. 2.*

Que les œuvres précèdent les paroles ; ce que vous bûchez enseigner, que vos œuvres l'accomplissent ; montrez par vos exemples ce que vous enseignez par vos paroles ; ce n'est pas assez de relever la doctrine par des paroles, il faut la glorifier par vos œuvres.

283. Arcus perversus est lingua magistrorum docentium bene, et viventium male ; et ideo quasi ex perverso arcu sagittam emittunt, dum suam pravam vitam propriæ lingue confodiunt. *Lib. 53 de summo Bono, c. 371, sent. 1, p. 680, col. 1.*

La langue de ces maîtres qui enseignent bien et vivent mal est comme un arc perdue, obstiné à donner la mort ; leurs paroles sent comme des traits qu'ils lancent contre leur propre vie.

284. Qui bene docet, et male vivit, tanquam æs aut cymbalum, sonum facit aliis, ipse tamen sibi manet insensualis. *Pros.*

Celui qui enseigne le bien et fait le mal est comme un airain sonore et une cymbale retentissante ; il émeut les oreilles des autres et demeure lui-même insensible aux sons qu'il produit.

285. Qui bene docet, et male vivit : quia docet bene viventibus proficit ; quia vero male vivit, seipsum occidit.

Celui qui enseigne bien et vit mal est utile aux autres par ses enseignements, mais il se donne la mort à lui-même par sa vie coupable.

286. Qui bene docet, et male vivit, æquatur cereo, qui bonam quidem aliis lucem præstat,

Joan. Triti.

S. Isidorus
III-jal.

Isidorus Hispan. severo in malis suis consumere videtur atque extinguere.

Celui qui enseigne bien et vit mal est semblable à un cerje qui éclaire les autres, mais qui, en se consumant lui-même, s'éteindra bientôt.

287. Qui bene docet, et male vivit, videtur bonum malo conjungere, lucem tenebris commiscere, veritatem mendacio mutare. *Ib. c. 37, sent. 1, p. 680, col. 1.*

Enseigner le bien et faire le mal est associer le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, changer la vérité en mensonge.

288. Sacerdotis prædicatio, operibus confirmanda est; ita ut quod docet verbo, instruat exemplo. *Pros.*

Que le prêtre confirme sa prédication par ses œuvres, afin que ses exemples instruisent autant que sa parole.

289. Vera est illa doctrina, quam vivendi sequitur forma : nam nihil turpius est, quam si bonum quod quisque sermone prædicat, ex opere negligat.

La doctrine est véritable quand la vie est conforme à la doctrine ; rien de plus honteux que d'approuver une chose et de faire le contraire.

290. Tunc enim utiliter prædicatio profertur, quando efficaciter vita adimpletur.

La prédication est utile et efficace quand on la montre vivante dans ses actions.

291. Unusquisque prædicator et bonæ actionis et bonæ prædicationis habere debet studium : nam alterum sine altero non facit perfectum, sed præcedit justum benefacere, ut sequentes bene possit docere. *Lib. 3 de summo Bono, c. 36, sent. 2, p. 679, col. 2.*

Le prédicateur doit s'étudier à bien dire et à bien vivre, il est imparfait s'il manque de l'un et de l'autre ; mais il doit avant tout bien vivre, afin de bien instruire.

292. Omnis utilis doctor ita se præstare debet, atque insistere doctrinæ : ut quanto claret verbo, tanto clarescat et merito. *Ibid.*

Celui qui veut que ses leçons soient utiles doit se montrer tel et se livrer à l'étude avec tant d'ardeur, qu'il brille autant par l'éclat de sa parole que par le mérite de ses actions.

293. Qui divina prædicant, et ex ejusdem prædicationis dignitate vivere minus curant, sunt habentes verbum Dei in ore, sed non in opere; multa bene docentes, nihil autem operantes. *Ibid. c. 37, sent. 3, p. 680, col. 1.*

Celui qui prêche les choses de Dieu et déshonore sa prédication dans sa vie, a la parole de Dieu sur les lèvres, mais il ne l'a pas dans ses actions ; il enseigne beaucoup et ne fait rien.

294. Pulchre loqui, cymbalo simile est : at probe loqui, angelis innatum est. *Libro 1, Ep. 163 ad Cyrum, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 494, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Celui qui parle bien ressemble à un cymbale dont le son est éclatant ; mais l'orateur vraiment chrétien et vertueux est un ange.

295. Vita sine sermone magis prodesse solet, quam sermo sine vita : nam illa etiam ta-

cens prodest, hic autem etiam clamans molestiam affert; sed si sermo et vita in unum occurrant, omnis philosophiæ simulachrum efficiunt. *Ibid. lib. 2, Ep. 275 ad Hieracem, p. 564, col. 1, B.*

La bonne vie sans la prédication est plus utile que la parole sans la vie : la première est une prédication muette, mais utile ; la seconde, quelque éloquent et forte qu'elle soit, fatigue sans profit ; mais réunissent les deux, et vous aurez l'image d'une sage-se parfaite.

296. Quod quis alium docet, id prius ipse faciat, ne a proximo ignoretur contrarium contra se facere. *Ep. ad Zenam, post med. apud Bibl. Patr. tom. 2, p. 71, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Ce que vous voulez enseigner à votre prochain, faites-le d'abord vous-même, afin que le prochain sache que vous n'agissez pas contrairement à vos principes.

297. Oratorum scientia est quomodo loqui deceat; sed sapientis doctrina est quomodo vivere oporteat. *Lib. 3 de divia. Inst. c. 13, post init. p. 413.*

Les règles de l'éloquence, voilà ce que doit étudier l'orateur ; la science de bien vivre, voilà l'objet de l'étude du docteur de la sagesse.

298. Debet doctor perfectus, et docere quæ docet præcipiendo, et confirmare faciendo. *Ib. lib. 1, c. 24, ante med. p. 181.*

Le docteur parfait doit enseigner par ses préceptes et confirmer ses préceptes par ses actions.

299. Qui docet faciat quæ docet, et sit quasi prævius, manumque porrigat secuturo. *Ibid.*

Que celui qui enseigne fasse ce qu'il enseigne ; qu'il marche le premier et donne, pour ainsi dire, la main à ses disciples pour les affermir.

300. Quam sincerus sit catholici dogmatis prædicator, ipsius vitæ professione clarescit. *Ep. ad Mart. August. circa init. f. 125, p. 1.*

Vous-avez savoir certainement si celui qui prêche le dogme est sincère ? voyez si sa vie est l'écho de sa parole.

301. Verbo virtutem doceto, opere autem eandem declara. *Parvulus. 11, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Enseignez la vertu par vos exemples, montrez-la par vos œuvres.

302. Sint verba tua subjectis ad fructum, sint opera ad exemplum. *Ep. 157 ad vicarium suum, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 829, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Soyez utile aux fidèles dans vos paroles, que vos actions leur servent d'exemple.

303. Quisquis ad fortiter agendum, proximorum mentes prædicatione instigat, debet atque vitam concordare cum lingua, ne dum aliis proponit excelsa ipse contentus imis, prematur inertia. *Serm. 3 de sancto Anastas. post med. p. 155, col. 2, B, t. 2.*

Celui qui, par ses prédications, exhorte les autres à marcher courageusement dans la bonne voie, doit faire en sorte que sa vie réponde à ses paroles ; faire le contraire, c'est proposer aux autres un but élevé et se contenter soi-même de languir dans les basses régions.

S. Just. mart.

Lact. Firm.

S. Leo I.

S. Nilus.

Petr. Blesens.

S. Petr. Dam.

S. Petr. Dam.

304. Docere, nec facere, summum periculum est. *Ibid. Serm. 43 de S. Victore, ab init. p. 245, col. 2, D.*

Enseigner sans pratiquer, c'est un grand danger.

305. Perfecto prædicatori duo sunt permaxime necessaria, videlicet, ut sententiis doctrinæ spiritualis exuberet, et religiosæ vitæ splendore cornuscat. *Pros.*

Deux choses sont indispensables au prédicateur : il doit être une source intarissable de science spirituelle, et par sa vie toute sainte une lumière brillante.

306. Quod si quispiam ad utrumque non sufficit, videlicet, ut et vita clarus, et doctrinæ facultate sit profluus, melior est vita procul debio, quam doctrina : dulcius quippe est fructus operis, quam folia nuda verborum. *Lib. 8, Ep. ad viros illustres, etc. Ep. 1 ad Cinthium præf. ante med. p. 121, col. 2, B, t. 1.*

Si l'on ne peut atteindre ce double but, être à la fois une lumière éclatante par sa vie, et pour les autres un fleuve de science par son génie, mieux vaut bien vivre qu'être savant. Les fruits que produisent les œuvres sont doux ; nos paroles sont comme ces arbres sans fruits qui ne donnent que des feuilles.

307. Plus valet vitæ claritas ad exemplum, quam eloquentia vel urbanitas accurata sermonum ; quos non erudis verbo vivæ conversationis, infirmis exemplo. *Ibid. ante med. p. 122, col. 1, A.*

L'éclat d'une bonne vie fait plus d'imitateurs que l'éloquence, et ceux que vous n'éduquez pas par la prédication de votre vie, vous les scandalisez par votre exemple.

308. Qui prædicatoris officio fungitur, doctrinæ spiritualis imbribus pluat, et religiosæ vitæ radiis splendeat. *Ibid. circa med. p. 122, col. 1, B.*

Que celui qui est chargé du ministère de la prédication répande comme une pluie bienfaisante la rosée de la doctrine spirituelle, et illumine comme le soleil par l'éclat rayonnant d'une sainte vie.

Philo Jud.

309. Nulla est sermonis utilitas, si ab hoc discrepent opera. *Lib. 3 de Vita Moysis, ante med. p. 916.*

N'espérez pas de fruit de vos discours, si vos œuvres ne sont pas en harmonie avec votre langage.

S. Prosper.

310. Non facile est, persuadere esse possibile quod docet lingua, si a lingua vita dissonat. *Lib. 1 de Vita contemplat. cap. 17, circa med.*

Comment persuaderez-vous que ce que vous enseignez est possible à pratiquer, si vos actions sont contraires à votre enseignement ?

S. Remigius.

311. Tunc prædicator ministerium suum honorificat, quando secundum illud quod prædicat, vivere studet. *Sap. Ep. ad Rom. cap. 11, can. 43, apud Bibl. Patr. tom. 1, part. 3, p. 845, col. 1, edit. Colon. 1618.*

Le prédicateur, pour honorer son ministère doit s'étudier à conformer sa vie à sa doctrine.

Thomas a Kempis.

312. Hæc duo simul juncta, maxime in religiosis et abdicatis personis Deo placent, et coram hominibus lucent : bona vita scilicet et

sancta doctrina. *Serm. 12 ad novit. divis. 6, p. 42, t. 1.* Thomas a Kempis.

Deux choses réunies, surtout dans les personnes religieuses et consacrées à Dieu, sont agréables au Seigneur et édifient les hommes : la bonne vie et la science sacrée.

313. Quam multi ore tenus prædicant, sed vita longe dissentiunt ! *Lib. 3 de Imit. Christ. c. 32, sect. 3, in fin.*

Combien de prédicateurs prêchent des lèvres, dont la vie est un démenti formel donné à leur parole !

314. Oportet eum, qui est fidelis et bonus, ea quidem animo sentire, quæ dat Deus : loqui autem quæ sentit, facere vero quæ loquitur. Si enim cum veritate verborum non concurrat vitæ cognitio, panis est sine sale. *Lib. 8, c. 95, post med. p. 766, col. 2.*

Le bon et fidèle serviteur doit d'abord bien se pénétrer de ce que Dieu lui inspire, exprimer ensuite ce qu'il sent, et puis faire lui-même ce qu'il a enseigné ; car, si sa vie e montre en opposition avec ses paroles, sa parole est comme un aliment sans saveur.

315. Cum primum operatus fueris rem de qua loqueris, tunc ex ipsa re loquere. *Lib. 5, libello 8, num. 8, in fin. p. 592, col. 2.*

Mettez d'abord en pratique ce qui doit être l'objet de votre prédication, puis parlez.

316. Doce cor tuium servare, quæ docet alios lingua tua : homines enim ad loquendum perfecti videri volunt, et in operando id quod loquantur minores sunt. *Ibid. num. 14, p. 593, col. 2.*

Que votre cœur apprenne ce que votre bouche enseigne aux autres ; car, s'il agit de parler, les hommes visent à la perfection de l'éloquence ; faut-il agir, ils restent presque toujours au-dessous de ce qu'ils ont proposé.

317. Ille est vere sapiens, qui factis suo, non qui verbis alios docet. *Ibid. lib. 10, num. 75, p. 605, col. 2.*

Celui-là est vraiment sage, qui instruit les autres, non par ses paroles, mais par son exemple.

SENTENTIA PAGANORUM.

318. Elaborandum est, ut non circa verba orator duntaxat, verum etiam circa vitam suam diligentiam omnem statumque accommode : nam vitæ compositio, ad suadendum, et ad boni et æqui viri estimationem adipiscendam conducit plurimum. *De Rhetoric. ad Alexandr. c. Peroratio, in princ. col. 1231, tom. 2.*

L'orateur ne doit pas seulement viser à l'éloquence, il doit aussi régler avec le plus grand soin toute sa conduite ; car une vie bien réglée est un des plus puissants moyens pour persuader et pour gagner l'estime des hommes honnêtes et vertueux.

319. Quæ culpæ soles, ea tu ne feceris ipse ;

Turpe est doctori, cum culpa redarguit ipsum. *Lib. 1 Dist. carm. 56.*

Vous blâmez les autres, ne faites donc pas ce qui les rend blâmables ; quelle honte pour un homme quand sa conscience lui reproche les mêmes fautes dont il accuse les autres !

La Vitis Patr.

Aristot.

Cato præta.

Cicero. 320. Qualis homo ipse est, talem esse ejus orationem necesse est : orationi autem facta similima, factis vita. *Lib. 5 Tusc. Quæst. ante med. col. 236, C, t. 4.*

Tel homme, tel discours ; ses actions sont le miroir de ses paroles comme sa vie est le miroir de ses actions.

321. Non quantum quisque prosit, sed quanti quisque sit in vita, ponderandum est. *De claris Oratorib. post med. num. 237, col. 333, D, tom. 1.*

Ce qu'il importe de considérer, ce sont moins les services qu'il rend que l'honnêteté de sa vie.

322. Qui præclara loquuntur, non faciunt, citiharæ similes sunt, quæ sonat ahis, ipsa nec audiens, nec sentiens. *Pros.*

Celui qui enseigne le bien et ne le fait pas est semblable à une lyre qui charme les oreilles des autres, mais ne s'entend pas elle-même et demeure insensible aux harmonies qu'elle produit.

323. Ridicule faciunt, qui in psalterio sonos aptant ligno, animum ad recte vivandum non componunt. *In Sent. sent. 8.*

On s'applique à produire des sons harmonieux à l'aide d'un instrument de bois, et on néglige de régler les mouvements de son âme pour le bien ; n'est-ce pas une folie ?

324. Aliter loqueris, aliter vivis. *De Vita beata, c. 18, in princ. p. 502, t. 1.*

Vous parlez d'une manière, et vous agissez d'une autre.

325. Verba rebus proba : facere docet philosophia, non dicere, nec orationi vita dissentiat. *Pros.*

Preuve vos paroles par vos actions : la philosophie enseigne non à parler, mais à agir ; gardez que votre vie ne soit en contradiction avec votre langage.

326. Maximum hoc est, et officium sapientiæ et judicium, ut verbis opera concordent. *Ep. 20, in princ. p. 558, t. 2.*

Que vos actions répondent à vos paroles ; c'est ce que la sagesse nous dit et nous enseigne comme notre devoir.

327. Hoc turpissimum est, quod nobis obijci solet verba philosophiæ, non opera tractare. *Ep. 24, a med. p. 569, t. 2.*

N'est-ce pas une honte qu'on nous dise : Vos paroles sont d'un sage, mais vos actions d'un insensé ?

328. Philosophi pronuntiatio, sicut vita debet esse composita. *Ep. 40, ab init. pag. 592, tom. 2.*

Le philosophe doit être réglé dans sa vie aussi bien que dans ses enseignements.

329. Eligamus eos, qui vita docent : qui cum dixerint qui faciendum sit, probant faciendum ; qui docent qui vitandum sit, nec unquam in eo quod fugiendum dixerint, deprehenduntur. *Ep. 52, in med. p. 614, t. 2.*

Attachons-nous à ceux qui nous enseignent par leur vie, qui, après nous avoir dit ce qu'il faut faire, confirment leurs paroles par leurs exemples, qui nous enseignent ce qu'il faut éviter et l'évitent eux-mêmes dans toutes les occasions.

330. Hæc sit propositi nostri summa : quod sentimus loquamur, quod loquimur sentia-

mus ; concordet sermo cum vita. *Ep. 75, ante med. p. 680, t. 2.*

Enfin, pour résumer, que telle soit notre règle : parlons selon notre pensée, pensons ce que nous disons ; que nos paroles soient d'accord avec notre vie.

331. Non ut cætera memoriæ doctrinam tradidisse satis est, sed in opere tentanda : non est beatus, qui sent illam, sed qui facit. *Ep. 75, ante med. p. 680, t. 2.*

Il n'en est pas de la doctrine comme des autres choses, il ne suffit pas de la confier à sa mémoire, il faut la pratiquer ; ce n'est pas la science, c'est la vertu qui rend heureux.

332. Sic discamus, ut quæ fuerunt verba, sint opera : nullos autem pejus mereri de omnibus mortalibus judico, quam qui aliter vivunt, quam vivendum esse præcipiunt. *Ep. 108, ante fin. p. 836, t. 2.*

Efforçons-nous de rendre nos actions conformes à nos paroles ; rien, à mon avis, de plus digne du mépris universel qu'un homme qui donne aux autres des préceptes pour bien vivre et vit contrairement à ses principes.

333. Talis esse debet hominis oratio, qualis vita. *Ep. 114, in princ. p. 850, t. 2.*

Telle est la vie d'un homme, tel doit être son langage.

334. Sermones tui vitam tuam commentent auditoribus. *Sent. 167, apud Bibl. Patr. t. 3, p. 65, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Que vos paroles recommandent votre vie à ceux qui vous entendent.

ELEMOSYNA ET CHARITAS.

AUMÔNE ET CHARITÉ.

335. Quem odorem tibi spirant eleemosynæ, si in illis charitas non pollet? *Serm. 32 sup. Cant. inter. opera D. Bern. ante fin.*

Quel peut être le parfum de l'aumône, si la charité ne l'inspire ?

336. Nisi ramus eleemosynæ de charitatis radice procedat, non habet pinguedinem vel humorem, ut suavem vel maturum fructum producat : nam vera eleemosyna, fructus est charitatis. *De Elemos. cap. 3, f. 93, col. 1.*

L'aumône, si elle n'a pas ses racines dans la charité, est comme un rameau stérile, privé de sève et de suc nourriciers ; ses fruits demeurent verts et n'arrivent jamais à maturité : or l'aumône véritable est le fruit de la charité.

ELEMOSYNA ET COMPASSIO.

AUMÔNE ET COMPASSION.

337. Eleemosyna sine compassione est cibus sine sapore. *Sup. Is. c. 58, f. 141, col. 1, t. 4.*

L'aumône sans la compassion est un aliment sans saveur.

ELEMOSYNA ET JEJUNIUM.

AUMÔNE ET JEÛNE.

Vide JEJUNIUM ET ELEMOSYNA infra.

Seneca.

Sextus phil.

Gilleb. Angl.

S. Innoç. IV.

Hugo, card.

ELEMOSYNA ET ORATIO.

AUMÔNE ET PRIÈRE.

S. Ambr. 338. Oratio quæ eleemosynarum operibus adjuvatur, excedit mundum, penetrat paradysum, evolat usque ad ipsum summæ Majestatis angelo conferente conspectum. *Serm. 13, post med. col. 797, C, t. 3.*

L'aumône soutient des bonnes œuvres, quittant la terre, pénètre les airs, et s'élève dans son vol jusqu'à Dieu même, portée par l'ange de Dieu jusqu'aux pieds de la souveraine Majesté.

S. Ellg. 339. Tunc pretiosior sit oratio, cum conjuncta fuerit eleemosynæ : inefficax enim petitio est, cum precatur Dominum sterilis oratio. *Hom. 11, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 7, p. 246, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

La prière jointe à l'aumône acquiert un prix nouveau ; une prière stérile n'obtient rien du Seigneur.

S. Eus. Emis. 340. Oportet ut sibi res utraque, scilicet oratio et eleemosyna, consentiat :

Ille rogat, hæc impetrat ;
Ille quodammodo judicis
audientiam deprecatur ;
hæc gratiam promeretur ;
Ille otium pulsat, hæc aperit ;
Ille prodit desiderium, hæc
desiderii procurat affectum ;
Ille supplicat, sed supplicantem ista commendat.
Hom. de init. Quadrag. circa med.

Il faut unir ces deux choses, la prière et l'aumône !

L'une demande, l'autre obtient ;
L'une sollicite en quelque sorte
l'audience du juge, l'autre obtient
la grâce de la justification ;
L'une frappe à la porte, l'autre
l'ouvre ;
L'une expose un désir, l'autre en
procure l'accomplissement ;
L'une supplie, l'autre appuie et
recommande sa supplique.

S. Joan Chr. 341. Ignis est precatio, sed ignis iste opus habet oleo ut ad ipsa cæli convexa perveniat : cæterum oleum, quod ignis iste fovetur, non aliud est, quam eleemosyna. *Serm. 3 de Verbis Apost. Habentes eundem spiritum, ante finem, col. 1031, C, t. 3.*

La prière est une flamme, mais cette flamme, pour s'élever jusqu'à la voûte des cieux, a besoin d'huile ; l'aumône est l'huile qui l'alimente.

342. Vacuus intrat ante Deum, qui veniens ad orationem, nullam eleemosynam facit. *Homil. 15 oper. imperf. sup. Matth. circa init. col. 841, B, t. 2.*

Prier sans faire l'aumône, c'est se présenter devant Dieu les mains vides.

343. Eleemosyna præparatio est orationis : ille præparat animam suam ante orationem, qui faciens eleemosynam venit ad orationem. *Ibid.*

L'aumône est la préparation de la prière ; c'est prépa-

rer son âme avant la prière que de faire l'aumône en venant prier.

344. Eleemosyna ante orationem præcedit, quia mediatrix est et præparatrix viæ ante faciem orationis ; ut post eleemosynam sequens oratio, præparatum locum misericordiæ inveniat apud Deum. *Ibid. post init. col. 842, A.*

L'aumône précède la prière ; c'est une médiatrice chargée de préparer les voies à la prière, afin que celle-ci, venant ensuite, trouve accès auprès du trône de la miséricorde divine.

345. Sine miseratione infirmatur oratio : si retr. et oratio sine largitate lacessit. *Serm. 4, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 692, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

La prière sans la compassion perd sa puissance ; la prière sans l'aumône est une insulte.

346. Orationem Deus non exaudit hominis, qui egenum non exaudit. *Sent. 208, apud Biblioth. Patr. t. 3, p. 66, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Dieu n'écoute pas la prière de celui qui refuse d'écouter l'indigent.

ELEMOSYNA ET PŒNITENTIA.

AUMÔNE ET PÉNITENCE.

347. Sine plumis nequit volare pœnitentia. pennas eleemosynæ non habens. *Hom. 5 de Pœnitent. post med. col. 865, C, t. 5.*

La pénitence ne peut voler vers Dieu si elle n'a les ailes de l'aumône.

FIDES ET AMOR.

FOI ET AMOUR.

Vide AMOR ET FIDES supra.

FIDES ET DOCTRINA.

FOI ET SCIENCE.

Vide DOCTRINA ET FIDES supra.

FIDES ET JUSTITIA.

FOI ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET FIDES infra.

FIDES ET MANDATUM.

FOI ET COMMANDEMENT.

348. Cum sit hominis christiani fides fideliter Christi mandata servare, fit absque dubio, ut nec fidem habeat, qui infidelis est : nec Christum credat, qui Christi mandata conculcat. *Lib. 4 de Gubern. Dei, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Colon. 1618.*

La foi chrétienne demande que l'on observe fidèlement

les commandemens de Jésus-Christ; par conséquent, celui qui est infidèle n'a pas la foi, celui qui saute aux pieds les commandemens de Jésus-Christ ne croit pas en Jésus-Christ.

FIDES ET OPERATIO.

FOI ET ŒUVRES.

349. Strenuum esse operibus, sed affectu infidum, ita est ac si vitiosus fundamentum pulchra culminum velis elevare fastigia, quod quo plus strinxeris, plus corrui: quia sine munimento fidei, bona opera manere non possunt. *Lib. 2 Offic. c. 2, sub fin. col. 47, A, t. 1.*

Faire des œuvres avec générosité sans avoir la foi dans le cœur, c'est vouloir bâtir sur un fondement mobile un bâtiment élevé et magique: plus vous élevez de matériaux, plus vous préparez de ruines; car, sans le fondement de la foi, les bonnes œuvres ne peuvent se soutenir.

350. Bona fides est, cum pulchro operum renitet ornatu. *Lib. 2 de Fide ad Gratian. in fine prolog. col. 286, B, t. 2.*

La foi bonne et véritable est celle qui est ornée de l'éclat des bonnes œuvres.

351. Credere opus est opere, non sermone, non lingua. *Serm. 20, in calce, col. 712, A, tom. 3.*

Il est nécessaire de croire par les œuvres, non par le discours, non par la langue.

352. Quisquis sine fide operari bona vult, impius profecto est. *Sup. Ep. ad Rom. c. 4, in illud, Qui non operatur, etc. f. 13, col. 1.*

C'est une impiété de prétendre faire une œuvre qui est bonne sans la foi.

353. Opera sunt ex fide, non fides ex operibus. *De Gratia et lib. Arb. c. 7, post med. t. 7.*

Les bonnes œuvres naissent de la foi; ce ne sont pas les œuvres qui la produisent.

354. Catholica fides justos ab injustis, non operum, sed ipsa fidei lege discernit. *Lib. 3 contra duas Ep. Pelagianor. ad Bonifac. c. 5, post med. t. 7.*

L'Eglise catholique distingue les fidèles des infidèles non par les œuvres, mais par la foi.

355. Sine recta fide, nulla opera laudabilia prosunt. *Ibid. circa init.*

Sans la foi véritable, les bonnes œuvres sont sans aucun mérite.

356. Fides sine operibus neminem salvat; et sine ipsa, quæ videntur bona opera, in peccata vertuntur. *Ibid. ante med.*

La foi sans les œuvres ne peut sauver personne, et sans la foi ce qui paraît une bonne œuvre est imputé à péché.

357. Si fides sine dilectione sit, sine opere erit. *Sup. Ps. 31, circa med. prefat. t. 3.*

La foi, si elle est sans amour, sera sans œuvres.

358. Manus tuæ inveniantur in bono opere, fide in fide. *De Cataclysmo, cap. 2, post med. tom. 9.*

Que vos mains fassent le bien; demeurez ferme dans la foi.

359. Fides sine operibus non salvat, et est quasi homo sine pedibus. *Tractact. 10 super Joan. prope init. t. 9.*

S. Aug

La foi sans les œuvres ne sauve pas; ainsi un homme ne peut marcher sans ses pieds.

360. Nos ea quæ videntur opera bona, dicimus non esse vere bona sine fide: quoniam opera vere bona necesse est Deo placere. *Libro 4 contra Julian. c. 8, circa fin. t. 7.*

Les œuvres qui paraissent bonnes ne sont pas vraiment bonnes à nos yeux sans la foi; car les œuvres vraiment bonnes doivent nécessairement plaire à Dieu.

361. Frustra sibi de sola fide blanditur, qui bonis operibus non ornatur. *Serm. 1 ad agorem suam, ante med. col. 3, G.*

S. Fern
et
S. Isidorus
Hispal.

C'est en vain que vous vantez votre foi, si vous n'êtes orné de bonnes œuvres

362. Jam incipe operari, et perseverare in fide; ne sicut stulte virginis, empturus oleum excludaris. Non in hoc confidas, quod solam lampadem habes, sed custodi illam ardentem. *Pros.*

S. Cyrill Hier.

Commencez à faire des bonnes œuvres, et persévérez avec foi, de peur de subir le sort des vierges folles qui, obligées d'aller acheter de l'huile, furent exclues du festin. Vous avez une lampe à la main; ne vous endormez pas dans une fausse sécurité, veillez à ce qu'elle soit ardente.

363. Non hoc solum confidas, quod credis; sed fidem ardentem conserva, ut luceat lux tua per bona opera. *Cateches. 15, post med. pag. 438, C, t. 4.*

Vous croyez, mais ne soyez pas trop confiant; conservez votre foi ardente, afin que votre lumière brille par vos bonnes œuvres.

364. Fides sine operibus, et opera sine fide, eodem modo improbantur: oportet enim fideles fidem acta ostendentem Domino offerre; nec enim patri nostro Abrahamæ in justitiam fides reputata esset, nisi fructum ejus filium suum obtulisset. *De Perfect. et Spirit. c. 20, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 747, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

La foi sans les œuvres et les œuvres sans la foi sont également blâmables: les fidèles doivent offrir à Dieu des œuvres en témoignage de leur foi; car jamais la foi de notre père Abraham ne lui eût été imputée à justice, s'il n'aurait offert à Dieu, comme le fruit de sa foi, son fils unique.

365. Professio fidei absque operibus, sermo est otiosus: credit enim et Christum profiteretur, sed otiose agit, cum ea minime præsistet. *De Confess. ante fin. p. 612, B, t. 3.*

S. Epl rom.

La profession de foi sans les œuvres est une parole vaine; c'est confesser, reconnaître Jésus-Christ, et cependant agir inutilement, puisqu'on ne fait pas ce qu'il commande.

366. Vita bona non veraciter dicitur, quæ perversæ crelulitatis vitio depravatur; nec sufficit ad salutem fides recta credentis, si conversatio moribus turbatur obscenis. *Lib. 3 de Remiss. peccator. c. 1, in fin. p. 113, col. 2, A.*

S. Fulgent.

La vie n'est pas vraiment bonne, si la foi est mauva-

et vicieuse. La foi ne suffit pas au salut, si la vie est mauvaise et les mœurs dépravées.

Gloss. ord.

367. Non sufficit murus fidei, nisi confirmetur operibus bonis. *Sup. 2 Parall. cap. 32, col. 1249, A, t. 2.*

La foi n'est pas un rempart très-sûr, si les bonnes œuvres ne lui présentent leur appui.

368. Bona opera veræ divitiæ spiritus, ubi pura mentis sinceritate geruntur, sed sine fide nihil præsent. *Sup. Proc. c. 3, col. 1747, C, tom. 3.*

Les bonnes œuvres sont le trésor de l'âme quand elles sont faites avec un cœur sincère; mais sans la foi elles ne servent de rien.

369. Opera præter fidem, vel nulla sunt, vel etiam si bona videantur, sunt inania, quia præter viam Christi. *Sup. illud Joan. 5, Omnis qui credit, etc. col. 1409, C, t. 6.*

Sans la foi il n'est point de bonnes œuvres, ou, si quelque œuvre semble bonne, elle est inutile, parce qu'elle n'est pas selon Jésus-Christ.

370. Nemo bona facit, in quo fides non præcessit. *Sup. Exod. c. 12, in illud, Non sinit percussorem ingredi, col. 594, E, t. 1.*

Celui qui n'a pas la foi ne saurait faire des bonnes œuvres.

371. Ille placet Deo, qui fidem rectam, quam habet executione virtutum et perfecta operationis decorat. *Sup. Ep. ad Hebr. c. 4, in illud, Ad serviendum Deo viventi, col. 895, B, t. 6.*

Celui-là plaît à Dieu, qui a une foi vraiment bonne, qui l'embellit par la pratique des vertus et des bonnes œuvres.

372. Nemo potest Deo servire, qui mortua habet opera. *Sup. Ep. ad Thess. c. 4, in illud, Et placere Deo, etc. col. 649, A, t. 6.*

On ne peut honorer Dieu par des œuvres mortes faites sans la foi.

S. Greg. Mag.

373. Intus sanctæ Ecclesiæ inimicus est, qui fidelem se dum confirmat vocibus, moribus negat. *Pros.*

Il est au fond l'ennemi de la sainte Eglise, celui qui dit avoir la foi et la nie par ses mœurs.

374. Eumque sancta Ecclesia velut infidelem æstimat, qui illam specie tenus intus positus vitio prævæ actionis impugnat.

L'Eglise regarde comme un infidèle celui qui, faisant extérieurement profession de la foi, l'attaque et l'insulte par les vices de son cœur et ses actions mauvaises.

375. Ab ipsa enim Ecclesia etiam fide discrepat, qui illi opere non concordat. *Lib. 18 Moral. c. 6, in fin. col. 288, A, t. 1.*

Car celui-là se sépare de l'Eglise, même quant à la foi, qui s'en sépare par ses œuvres.

376. Ille vere credit, qui exercet operando quod credit. *Hom. 26 sup. Evang. a med. col. 433, A, t. 2.*

Celui-là croit véritablement, qui pratique ce qu'il croit.

377. Nunquam sibi aliquis credat, quicquid

sibi animus sine operis attestacione responde- S. Greg. Mag.
rit. *Ibid. Hom. 30, post init. col. 450, D.*

Ne croyez pas avoir la foi, quel que soit à ce sujet le langage de votre cœur, si vos œuvres ne vous rendent ce témoignage.

378. Vera fides est, quæ in hoc quod verbis dicit, moribus non contradicit. *Pros.*

Notre foi est véritable si nos mœurs y sont conformes.

379. Tunc veraciter fideles sumus, si quod verbis promittimus, operibus complemus. *Ib. Hom. 29, ante med. col. 445, A.*

Alors nous sommes vraiment fidèles si nous accomplissons par nos œuvres ce que nous promettons par nos paroles.

380. Sicut rami sine virtute radicis arripiunt; ita opera quantumlibet bona videantur, nulla sunt si a soliditate fidei disjunguntur. *Lib. 3 ex Registro, indict. 12, c. 33, Epist. 33 ad Theodelindam reginam Longob. post med. tom. 2.*

De même que des rameaux se dessèchent si la racine ne les vivifie, de même les actions d'ailleurs les meilleures sont de nulle valeur séparées de la foi.

381. Bona opera pereunt, si a fide vera inveniuntur aliena. *Ibid.*

Les bonnes œuvres sont stériles si la vraie foi leur est étrangère.

382. Fides absque operibus justitiæ, non sufficit ad salvandum: neque vitæ justitia per se iuta est ad salutem, si sejuncta sit fides. *Homil. 8 sup. Eccles. post med. col. 225, E.*

La foi sans les œuvres de la justice ne suffit pas pour nous sauver, et la bonne vie n'est pas une garantie assez sûre pour le salut sans la foi.

383. Frustra sibi de sola fide blanditur, qui bona operari negligit. *Serm. 2 de Ascens. ante med.*

Haymo.

Vainement vous vous flattez d'avoir la foi, si vous négligez les œuvres.

384. Fides ficta est, quæ solo ore promittitur, et actu negatur. *Sup. 1 ad Timoth. c. 1, in illud, Et fide non ficta, etc. p. 381, C, t. 9.*

S. Hier.

Il n'a qu'un semblant de foi, celui qui promet en paroles et ne par ses œuvres.

385. Opera sine fide, sunt quasi cursus extra viam in solitudine. *Sup. Exod. c. 3, f. 78, col. 1, Allegor. t. 1.*

Hugo encl.

Des œuvres sans foi, c'est comme une excursion hors de la voie, à travers le désert et la solitude.

386. Credens non dicitur sapiens, nisi quod credit operetur. *Sup. Ps. 110, f. 291, col. 3, tom. 2.*

Avoir la foi, ce n'est pas être sage, si l'on ne fait ce que l'on croit.

387. Nullus fidei promissa percipiet, nisi professionem actibus servet. *Sermone de Fide Abraham, in princ. col. 549, t. 1.*

S. Joan. Chr.

Les promesses faites à la foi sont pour ceux-là seulement qui pratiquent ce qu'ils font profession de croire.

388. Sicut lucerna non quidem ex oleo ac-

Joan. Chr. cenditur, sed per oleum nutritur : sic fides non quidem ex opere nascitur, sed per opera enutritur. *Homi. 18 oper. imperf. sup. Matth. ante med. col. 861, C, t. 2.*

Ce n'est pas l'huile qui donne à la lampe sa lumière, elle ne fait que l'alimenter : ainsi en est-il de la foi ; elle ne naît pas des œuvres, mais les œuvres la nourrissent et l'entretienement.

389. Fides sine operibus, figura solum absque virtute est. *Hom. 8 sup. 2 ad Tim. ante med. col. 1579, D, t. 4.*

La foi sans les œuvres, c'est une vaine image.

Joan. Dnm. 390. Qui bono operi student, in ipso opere hoc habent, ut Deo grati acceptique per fidem sint. *Lib. 1 Parall. c. 31, in princ. f. 1, p. 2, litt. A.*

Ceux qui s'adonnent aux bonnes œuvres retirent de leurs œuvres mêmes cet avantage qu'ils sont agréables à Dieu même.

an. Trihu. 391. Otiosa et mortua est fides, quæ sanctis et necessariis non commendatur operibus. *Lib. 1, Hom. 3 ad monach. post init. pag. 419, col. 1.*

C'est une foi morte et stérile que celle qui ne se recommande pas par des œuvres saintes et commandées par la loi de Dieu.

392. Ubi opera non sunt bona, fides nihil proderit credenti. *Sup. prolog. Regul. S. Benedict. c. 2, text. 12, ante med. p. 178, col. 2.*

Sans les bonnes œuvres, votre foi ne vous sert de rien.

Isidorus Hispal. 393. Qui per fidem cognitionem Dei habent, et operibus obscurantur, exemplum Balaam sequuntur, qui carens opere, apertos oculos habuit per contemplationis fidem. *Libro 1 de summo Bono, c. 2, sent. 8, p. 637, col. 2.*

Ceux qui connaissent Dieu par la foi et semblent le méconnaître par leurs œuvres, suivent l'exemple de Balaam, qui manquant dans les œuvres, a eu la foi de la contemplation.

394. Beatum hominem facit vita recta cum fide. *Ibid. lib. 2, c. 1, sent. 14, p. 637, col. 2.*

La bonne vie et la foi sincère font l'homme heureux.

395. Beatus est, qui et recte credendo bene vivit, et vivendo fidem rectam custodit. *Ibid. c. 2, sent. 1, p. 637, col. 2.*

Heureux est celui qui, ayant la foi, vit bien, et donne pour gardienne à sa foi une sainte vie.

S. Leo I. 396. Sicut fides operandi ratio est, ita in operibus fidei fortitudo. *Serm. 5 de Collectis.*

La foi est la règle de nos actions ; mais l'action elle-même demande la générosité et le courage de la foi.

Advoc. Dios. 397. Nemo fidelis sine bonis operibus aut est, aut esse potest sanctus. *In Apolog. pro Thaulero, c. 3, in fine.*

La sainteté est impossible sans les bonnes œuvres.

S. Prosper. 398. Bona opera si fuerint sine fide, non sunt aliqua bona credenda, sed vitia. *Lib. 3 de Vita contemplat. c. 1, circa med. apud Bibl.*

TOME VIII.

Patr. t. 5, part. 3, p. 69, col. 2, F, edit. Colton. 1618.

Les bonnes œuvres faites sans la foi ne sont point des vertus, mais des vices.

399. Sicut fundamentum sine structura parietum nihil utilitatis habet : ita quicumque fidem sine operibus habere videtur, non ideo perfectus est. *Sup. 1 ad Cor. cap. 2, can. 11, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 869, col. 2, E, edit. Colton. 1618.*

S. Remigius.

A quoi bon jeter des fondements, si vous ne voulez bâtir ? C'est ce que fait celui qui croit et n'agit pas ; il ne sera jamais parfait.

400. Cassa est operatio, si fides certa non fuerit : frustra fenerat, qui de receptione desperat. *Lib. 2 ad Eccles. cathol. post medium, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 371, col. 1, edit. Colton. 1618.*

Salvianus.

Les œuvres sont vaines si la foi n'est pas solide ; c'est jeter son argent que de prêter sans espoir d'être un jour remboursé.

401. Operi debemus credere, non opinioni : rationi, non libidini : veritati, non voluntati. *Lib. 4 de Gubern. Dei, post med. p. 339, col. 1.*

Croyons les œuvres et non l'opinion, la raison et non la passion, la vérité et non le caprice.

402. Christianus, nisi opera bona fecerit, fidem suam penitus approbare non potest : ac per hoc quod probare non valet quod sit, sic omnino habendus est, quasi non sit. *Ibid. ab init. p. 335, col. 2, E.*

Le chrétien ne peut prouver qu'il a la foi, s'il n'a les bonnes œuvres ; à défaut de preuves qui témoignent de ce qu'il est, il doit être regardé comme ne l'étant pas.

403. Sine operibus bonis, nihil sibi christianus per tibi supercilium usurpare debet. *Ib.*

Sans les bonnes œuvres, le chrétien ne peut espérer les hauts sommets de la foi.

404. Non sufficit sola fides ad salutem, sed operibus indiget ad perfectionem. *Sup. Exod. quæst. 63, p. 28, col. 1, C.*

S. Theodoret.

La foi toute seule ne suffit pas au salut ; elle a besoin des œuvres pour arriver à sa perfection.

405. Tunc vivit fides, quando opera habet Deo placentia : opera tunc vivunt, quando fidem habuerint : separata autem ab invicem, mortua sunt. *Sup. Joan. c. 9, in illud, Vocaverunt rursum hominem, etc. p. 343, B.*

Theophylact.

La foi est vivante quand elle fait des œuvres agréables à Dieu ; les œuvres sont vivantes quand elles sont jointes à la foi ; séparées de la foi, les œuvres sont mortes.

406. Nunquam fieri potest, ut anima sua opera recte perficiat, propria illa sua virtute (scilicet fide) destituta. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. de Republ. sub fin. p. 353, D.*

Plato.

Il est impossible que l'âme fasse le bien sans le secours de la foi, qui est sa force unique et sa vertu nécessaire.

FIDES ET ORATIO.

FOI ET PRIÈRE.

407. Si fides deficit, oratio perit : ergo ut

S. Ang.

oremus, credamus; et ut ipsa non deficiat fides qua oramus, oremus: fides fundit orationem, fusa oratio fidei impetrat firmitatem. *Serm. 36 de Verb. Dom. in princ. p. 92, D, t. 9.*

Sans la foi, pas de prière. Croyons afin de prier; prions afin que la foi par laquelle nous prions ne vienne pas à nous manquer: la foi produit la prière, et la prière à son tour obtient la foi forte et constante.

S. Joan. Clim. 408. Fides orationis est penna, qua sine in coelum evolare non potes. *Grad. 28, circa med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 29, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

La foi est l'aile de la prière; sans elle elle ne peut s'élever vers le ciel.

FIDES ET SCIENTIA.

FOI ET SCIENCE.

S. Joan. Chr. 409. Ubi fides non est, ibi scientia abest. *Hom. 18 sup. 1 Tim. in Mor. in fine, col. 15, p. 31, D, t. 4.*

Pas de science sans la foi.

S. Theodoret. 410. Indiget fides cognitione, sicut et cognitio indiget fide: neque enim esse potest fides sine cognitione, neque cognitio sine fide; sed hanc tamen seriem inter se habent, ut cognitio nem fides præcedat, subsequatur autem fidem cognitio. *Serm. 1 de Curat. græcar. affection. post med. p. 349, col. 1, A, t. 2.*

La foi a besoin de la science, et la science a besoin de la foi; il n'y a pas de foi sans la science, ni de science sans la foi; mais cependant tel est l'ordre qui les unit: la foi précède la science, la science vient à sa suite.

FIDES ET SPES.

FOI ET ESPÉRANCE.

Vide SPES ET FIDES *infra*.

FIDES ET TIMOR.

FOI ET CRAINTE.

Vide TIMOR ET FIDES *infra*.

FORTITUDO ET CHARITAS.

FORCE ET CHARITÉ.

Vide CHARITAS ET FORTITUDO *supra*.

FORTITUDO ET HUMILITAS.

FORCE ET HUMILITÉ.

Vide HUMILITAS ET FORTITUDO *infra*.

FORTITUDO ET JUSTITIA.

FORCE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET FORTITUDO *infra*.

FORTITUDO ET OBEDIENTIA.

FORCE ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET FORTITUDO *infra*.

FORTITUDO ET OPERATIO.

FORCE ET ŒUVRES.

Vide OPERATIO ET FORTITUDO *infra*.

FORTITUDO ET PATIENTIA.

FORCE ET PATIENCE.

Vide PATIENTIA ET FORTITUDO *infra*.

FORTITUDO ET PRUDENTIA.

FORCE ET PRUDENCE.

411. Prudentiam fortitudo comitem habet. *Lib. 1 Offic. c. 35, in med. col. 25, C, t. 1.*

La force a pour compagne la prudence.

412. Fortitudinis mater prudentia est: non fortitudo, sed temeritas est quislibet ausus, quem non parturivit prudentia. *Lib. 1 de Consid. post med. f. 273, col. 3, H.*

La prudence est la mère de la force: toute action hardie n'est pas un acte de courage, elle devient témérité si la prudence ne la dirige.

413. Sæpe fortitudo, si improvida fuerit, et minus circa vitia circumspècta, ipsa sui præsumptione in casum ruit. *Hom. 19 sup. Ezech. ante med. col. 263, t. 2.*

La force, si elle n'est pas unie à la prudence et à la circonspection, dégénère en une présomption qui cause notre perte.

414. Vis corporis prudenti moderamine desinita, præceptis ruit cuncta miscens atque confundens. *De Regno ad Arcadium imperat. post init.*

La force du corps doit être sagement modérée; autrement c'est une force aveugle et brutale qui brouille et confond tout.

FORTITUDO ET SAPIENTIA.

FORCE ET SAGESSE.

Vide SAPIENTIA ET FORTITUDO *infra*.

FORTITUDO ET TEMPERANTIA.

FORCE ET TEMPÉRANCE.

415. Ille solus vir fortis debet judicari, qui temperans est. *Lib. 1 de divin. Inst. c. 9, circa med. p. 17.*

Celui-là seulement mérite d'être appelé fort quand il est tempérant : pas de force véritable sans la tempérance.

HUMILITAS ET CASTITAS.

HUMILITÉ ET CHASTÉTÉ.

Vide CASTITAS ET HUMILITAS *supra*.

HUMILITAS ET CHARITAS.

HUMILITÉ ET CHARITÉ.

Vide CHARITAS ET HUMILITAS *supra*.

HUMILITAS ET DISCIPLINA.

HUMILITÉ ET DISCIPLINE.

416. Servanda est in corde humilitas, et in opere disciplina. *Lib. 26 Moral. c. 49, post med. n. 23, col. 875, B, t. 1.*

Que l'humilité soit dans notre cœur, que l'obéissance règle nos actions.

HUMILITAS ET DISCRETIO.

HUMILITÉ ET DISCRÉTION.

417. Discretio esse non potest absque humilitate, nec humilitas in complacentia sui, et inmitendo propriae prudentiae conservatur. *Lib. 2 sup. Marc. circa med. part. 1.*

La discrétion ne peut exister sans l'humilité ; l'humilité ne peut subsister avec la complaisance en soi-même et la confiance en sa propre sagesse.

HUMILITAS ET FORTITUDO.

HUMILITÉ ET FORCE.

418. Magna virtus humilitatis, sine cujus obtentu, virtus fortitudinis non solum virtus non sit, sed etiam in superbiae vitium erumpat. *Serm. de Virt. obed. post med. f. 358. col. 2.*

Telle est la puissance de l'humilité, que sans elle la force non seulement n'est pas une vertu, mais devient un vice : c'est l'orgueil.

419. Ne fortitudo in superbiam transeat, condienda est sale humilitatis. *Ibid.*

Pour que la force ne dégénère pas en orgueil, il faut l'assaisonner du sel de l'humilité.

HUMILITAS ET JEJUNIUM.

HUMILITÉ ET JEÛNE.

Vide JEJUNIUM ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET MISERICORDIA.

HUMILITÉ ET MISÉRICORDE.

Vide MISERICORDIA ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET OBEDIENTIA.

HUMILITÉ ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET OPERATIO.

HUMILITÉ ET ŒUVRES.

Vide OPERATIO ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET ORATIO.

HUMILITÉ ET PRIÈRE.

Vide ORATIO ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET PATIENTIA.

HUMILITÉ ET PATIENCE.

Vide PATIENTIA ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET PAUPERTAS.

HUMILITÉ ET PAUVRETÉ.

Vide PAUPERTAS ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET SAPIENTIA.

HUMILITÉ ET SAGESSE.

Vide SAPIENTIA ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET SCIENTIA.

HUMILITÉ ET SCIENCE.

Vide SCIENTIA ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET SIMPLICITAS.

HUMILITÉ ET SIMPLICITÉ.

Vide SIMPLICITAS ET HUMILITAS *infra*.

HUMILITAS ET TIMOR.

HUMILITÉ ET CRAINTÉ.

420. Qui timet Dominum, semper conjungit. ⁸ *Matth. 10, 19.*

tam habet humilitatem comitem. *Centur. 1 de Charit. c. 48, apud Bibl. Patr. t. 7, edit. Colon. 1618.*

La crainte de Dieu a toujours pour compagne l'humilité.

In Tris Patr.

421. Semper homo humilitatem et timorem Dei ita incessabiliter attrahit vel emittit. *Lib. 5, libell. 15 de Humilit. n. 32, p. 625, col. 2.*

L'humilité et la crainte de Dieu doivent être aussi essentielles à l'homme que l'air qu'il respire.

HUMILITAS ET VIRGINITAS.

HUMILITÉ ET VIRGINITÉ.

Vide VIRGINITAS ET HUMILITAS infra.

JEJUNIUM ET CHARITAS.

JEÛNE ET CHARITÉ.

Joan. Tris.

422. Tunc gratum Deo jejunii munus efficitur, cum hoc fructibus charitatis fuerit consummatum. *Lib. 3 de cœnob. Inst. cap. 33, in fine, p. 138.*

Le jeûne est une offrande agréable à Dieu quand la charité y joint ses fruits.

JEJUNIUM ET DISCRETIO.

JEÛNE ET DISCERNEMENT.

S. Fulgent.

423. Jejuniis sic est adhibenda temperies, ut corpus nec saturitas excitet, nec inedia immoderata debilitet. *Ep. 3 ad Prob. c. 13, in princ. p. 131, col. 1, C.*

Il faut régler nos jeûnes avec une sage modération, de telle sorte que notre corps ne soit pas excité par une abondance excessive, ni affaibli par une abstinence exagérée.

JEJUNIUM ET ELEEMOSYNA.

JEÛNE ET AUMÔNE.

S. Aug.

424. Qui non potest jejunare, amplius debet erogare pauperibus : ut peccata quæ non potest jejunando curare, possit in eleemosynas dando redimere. *Scru. 1 sabbat. post dom. Quinquag. et in ord. 62, post init. p. 508, D, tom. 10.*

Celui qui ne peut jeûner doit faire des aumônes plus abondantes, afin de racheter par des aumônes les péchés qu'il ne peut expier en jeûnant.

425. Bonum est jejunare, fratres, sed melius est eleemosynam dare. *Ibid.*

Jeûnez, mes frères, vous faites bien; donnez l'aumône, vous faites mieux encore.

426. Si possibilitas non fuerit jejunandi, eleemosyna sufficit sibi sine jejunio : jejunium vero sine eleemosyna, omnino non sufficit. *Ibid.*

Si l'on ne peut jeûner, l'aumône suffit sans le jeûne; mais le jeûne sans l'aumône ne suffit en aucune façon.

427. Qui vult orationem suam volare ad Deum, faciat illi duas alas, id est eleemosynam et jejunium, et ascendit celeriter, et exaudietur. *Ibid. in fin.*

S. Aug.

Si vous voulez que votre prière s'élève jusqu'à Dieu, donnez-lui deux ailes, l'aumône et le jeûne; elle montera rapidement, et elle sera exaucée.

428. Oratio habet duplices alas, jejunium et eleemosynam. *Tit. 4 Diætæ, cap. 2, in fin. p. 264, col. 1, C.*

S. Bonév.

La prière a deux ailes pour s'élever jusqu'à Dieu, la prière et l'aumône.

429. Si jejunaveris sine eleemosyna, nihil jejunium tuum reputatur. *Libro 4 Pharetr. c. 45, in calce.*

Si vous jeûnez sans faire l'aumône, votre jeûne est compté pour rien.

430. Illud jejunium Deus approbat, quod ad ejus oculos manus eleemosynarum levat. *Homil. 11, in med. apud Bibl. Patr. t. 7, edit. Colon. 1618.*

S. Elig.

Le jeûne est agréable à Dieu, présenté par les mains de l'aumône.

431. Illud jejunium Deus approbat, ut hoc quod tibi subtrahis, alteri largiaris, ut unde tua caro affligitur, in alio egentis proximi caro reparatur. *Homilia 10 super Evang. ante fin. col. 374, B, t. 2.*

S. C. eg. Mag

Voici un jeûne approuvé de Dieu : retranchez sur votre nourriture pour donner aux pauvres, affligez votre chair pour soutenir le corps de l'indigent.

432. Bene jejunat, qui alimenta corporis (quæ sunt communia dona Creatoris) cum indigentibus percipit. *Ibid.*

Partager avec les indigents les aliments du corps, qui sont des présents de Dieu pour tous, voilà un jeûne agréable à Dieu.

433. Bene jejunat, qui ea quæ sibi subtrahit, non ventri postmodum offerenda custodit, sed pauperibus tribuit. *Ibid. sub fin. etc.*

Ce que vous retranchez à votre repas, ne le réservez pas pour satisfaire plus tard votre sensualité, distribuez-le aux pauvres : c'est là jeûner utilement.

434. Laborem jejunii tui misericordiæ opera commendent, et abstinentia tua pauperum refectione sit gratior. *Tom. 4, Ep. 1 ad Deme-triad. post med. p. 21, B.*

S. Hier.

Que les œuvres de miséricorde recommandent votre jeûne; nourrissez les pauvres, et votre abstinence sera plus agréable à Dieu.

435. Orationis alæ sunt jejunium et eleemosyna : jejunium quidem levem facit orationem, ut cito evolet; sed eleemosyna pinguem reddit, ne deficiat in via. *Sup. Tob. c. 12, in princ. f. 379, col. 4, t. 1.*

Hugo card.

L'aumône et le jeûne sont les ailes de la prière : le jeûne rend la prière légère et la dispose à s'élever; l'aumône la nourrit et la soutient, de peur qu'elle ne défaille en chemin.

436. Bonum est jejunium, sed melior est

S. Innoc. 1^o

I. noc. IV. eleemosyna : quia quod jejunium subtrahit, eleemosyna tribuit. *Pros.*

Le jeûne est bon, mais l'aumône est meilleure ; ce que le jeûne nous enlève, l'aumône nous le rend.

437. Per jejunium affligitur caro propria, per eleemosynam vero reficitur aliena. *De Eleemos. c. 4, in princ. f. 93, col. 4.*

Par le jeûne on afflige sa propre chair, par l'aumône on répare celle de l'indigent.

Joan. Chr. 438. Si absque eleemosyna jejunet, non hoc jejunium reputatur : cum ventris servo ac temulento, qui ita jejunat, deterior sit, tantoque pejor, quanto crudelitas deliciis nequior est. *Hom. 78 sup. Matth. circa fin. col. 636, B, tom. 2.*

Le jeûne sans l'aumône n'est pas un jeûne : celui qui jeûne de la sorte est pire que l'homme ivre et esclavé de son ventre, et cela d'autant plus que la cruauté est pire que la sensualité.

San. Trith. 439. Jejuniu sine eleemosyna, Deo acceptum non est. *In cap. 4 Regul. S. Bened. in calce, verbo Quare, p. 270, col. 1.*

Le jeûne sans l'aumône n'est pas agréable à Dieu.

S. Leo I. 440. Jejuniu sine eleemosyna, non tam purgatio animæ, quam carnis afflictio est. *Sermone 4 de Jejunio decimi mensis, post med.*

Le jeûne sans l'aumône afflige la chair, mais ne purifie pas l'âme.

441. Vera jejunia abundant fructibus largitatis, et in pauperes Christi benignis sunt fecunda muneribus. *Ibid. prope fin.*

Le jeûne vraiment bon est libéral et magnifique ; il verse avec bonté dans le sein des pauvres son abondance et ses largesses.

442. Efficacissima pro peccatis deprecatio est in eleemosynis atque jejuniis, et velociter ad divinas conscendit aures talibus oratio elevata suffragiis. *Ibid. Serm. 5, ante med.*

La prière accompagnée du jeûne et de l'aumône est une expiation très-efficace pour les péchés ; la prière s'élève rapidement vers Dieu quand elle est soutenue par de tels suffrages.

443. Rationabilibus sanctisque jejuniis, nulla utilis quam eleemosynarum opera copulantur. *Serm. 6 Quadrag. in med.*

A des jeûnes saints et raisonnables joignez les œuvres de miséricorde ; rien n'est plus utile.

Maximus Maur. 444. Jejuniu christianis, egentis debet esse refectio. *Hom. 3 Quadrag. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 15, col. 1, D, edit. Coloniensis 1618.*

Le jeûne du chrétien doit fournir à la subsistance de l'indigent.

445. Bene jejunat quicumque esurienti suam refecti pauperis satietate sustentat. *Ibidem, Hom. 4, sub finem, p. 16, col. 1, A.*

Soutenez la faiblesse causée en vous par l'abstinence, en nourrissant le pauvre : voilà qui est bien jeûner.

Petr. Chr. 446. Esurit jejuniu, jejuniu sitit, quod

non pietatis cibo pascitur, quod potu misericordie non rigatur. *Pros.*

Le jeûne a faim et soif si on ne lui donne le pain de la piété, l'eau de la miséricorde.

447. Alget jejuniu, jejuniu deficit, quod non eleemosyna vellus tegit, quod non miserationis operit vestimentu. *Serm. 8, circa init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 667, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Le jeûne est glacé, il tombe de faiblesse si on ne le couvre du manteau de l'aumône et du vêtement de la miséricorde.

448. Fratres, quod est terris ver, hoc misericordiam scimus esse jejunio. *Pros.*

Mes frères, ce que le printemps est pour la terre, la compassion l'est pour le jeûne.

449. Sicut veris flatus tota facit germina florere : ita misericordia tota jejunii semina producit in florem, sic in cœlestem mensi totum jejunii facit fructificare virtutem.

De même que le souffle du printemps fait tout germer, tout fleurir, de même la miséricorde fait fleurir les semences du jeûne et produire au jeûne une abondante moisson pour le ciel.

450. Quod oleum lucernæ est, hoc jejunio pietas sicut lucernæ lumen olei pinguedo succendit, et moderato pastu facit illud ad totius noctis solatium perlucere : sic pietas facit splendere jejunium. *Ibid.*

Ce que l'huile est à la lampe, la miséricorde l'est au jeûne ; de même que l'huile fait briller la lumière de la lampe, et en l'alimentant avec mesure, la fait doucement briller toute la nuit, ainsi la miséricorde donne au jeûne son éclat et son mérite.

451. Quod diei sol est, hoc eleemosyna noscitur esse jejunio. *Pros.*

Ce que le soleil est au jour, l'aumône l'est au jeûne.

452. Sicut jubar solis clariorem perficit diem, et totam nubium dispergit obscuritatem : sic eleemosyna jejunii sanctificat sanctitatem. *Ibid.*

De même que l'éclat du soleil ajoute à la clarté du jour et dissipe les nuages, de même l'aumône ajoute à la sainteté du jeûne un plus haut degré.

453. Quod est anima corpori, jejunio largitas hoc habetur. *Pros.*

Les largesses du jeûne sont au jeûne comme l'âme est au corps.

454. Sicut enim mortificatur corpus, e corpore anima cum recedit : ita mors est jejunii, largitatis abscessus. *Ibid.*

De même que le corps meurt dès que l'âme s'en éloigne, de même l'éloignement de l'abondance est la mort du jeûne.

455. Jejuniu tunc vincit, tunc viget, tunc triumphat, cum duce misericordia pugnat. *Ib. circa med. p. 667, col. 2, E.*

Conduit par la miséricorde, le jeûne est victorieux dans toutes ses luttes, il est fort, il triomphe.

456. Misericordia et pietas, jejunii sunt alæ,

S. Petr. Clr.

per quas tollitur et portatur ad cælum, sine quibus jacet et volutatur in terra. *Ibid.*

La miséricorde et la compassion sont comme les ailes du jeûne ; par elles il s'élève jusqu'au ciel, sans elles il demeure impuissant et gisant à terre.

457. Jejunium sine misericordia. simulacrum famis est, imago nulla est sanctitatis. *Id.*

Le jeûne sans la miséricorde est un vain fantôme de la faim ; il est loin de la sainteté.

458. Qui non jejunat pauperi, Deo fingit. *Ibid.*

Celui qui ne jeûne pas pour le pauvre ment à Dieu.

459. Qui jejunans prandium suum non erogat, sed deponit, cupiditati probatur jejunare, non Christo. *Ibid.*

Celui qui jeûnant ne donne pas son dîner au pauvre, mais le met en réserve, ne jeûne pas pour le Christ, il jeûne pour la sensualité.

460. Sine pietate jejunium, occasio est avaritiæ, non est propositum parcitatis. *Ibid. etc.*

Sans la miséricorde, le jeûne est une occasion d'avarice, ce n'est pas une œuvre d'économie.

461. Jejunium sine misericordia non est veritas, sed figura. *Ibid. etc.*

Le jeûne sans la miséricorde n'est pas un jeûne véritable, il n'en est que la figure.

462. Jejunium quamvis excludat vitiorum morbos, carnis amputet passiones, criminum causas propellat ; tamen sine misericordiæ unguento, sine elemosynæ sumptu, perfectam salutem mentibus non reponit. *Ibid. Serm. 41, in med. p. 692, col. 1, C.*

Le jeûne éloigne les maladies de l'âme, qui sont les vices ; il tranche au vif dans les passions de la chair ; il écarte les causes du péché ; mais sans le baume de la miséricorde, sans les soins généreux de l'aumône, il ne peut donner à l'âme une santé parfaite.

463. Jejunium sanat vulnera peccatorum, sed cicatrices vulnerum sine misericordia non emundat. *Ibid.*

Le jeûne guérit les blessures faites par le péché ; mais sans la miséricorde les cicatrices des blessures ne se ferment pas bien.

464. Erit jejunium nostrum clarius, si nobis dies splendor misericordiæ dat serenous. *Ibid.*

Notre jeûne sera brillant, si la miséricorde répand sur nos jours son éclat et sa sérénité.

465. Fames est avaritiæ, jejunium sine misericordia ; cupiditatis pœna est, sine pietate jejunium. *Ibid. Serm. 42, pag. 692, col. 2, F.*

Le jeûne sans la miséricorde est la faim de l'avarice ; le jeûne sans les œuvres de la compassion est le châtiement de la sensualité.

466. Jejunium sine misericordia deficit, jejunium sine pietate jejunat. *Ibid.*

Le jeûne sans la miséricorde tombe par défaillance ; le jeûne sans l'exercice de la compassion est tourmenté par la faim.

467. Est ager cultus sine semine, sine miseratione jejunans. *Pros.*

Celui qui jeûne sans exercer la miséricorde est un

champ cultivé, mais dans lequel on n'a point jeté de semence.

468. Ager cultus sicut sine semine fit sterilis, ita jejunans dat menti cultum, corpori decorum, sed sine misericordia ad fructum vitæ non pervenit. *Ibid.*

S. Petr. Clr.

Un champ cultivé, mais non ensemené, demeure stérile ; ainsi celui qui jeûne cultive son âme, orne son corps, mais sans la miséricorde il ne produira jamais des fruits de vie.

469. Quod est sine rege aula regia, hoc est sine largitate jejunium. *Ibid.*

Un palais sans roi, telle est l'image du jeûne sans l'aumône.

470. Jejunium lucet innocentia, radiat castitate, fulget actibus, sanctitatis toto magnificentia ornatum : sed sine misericordia gloriam non habet, mercede caret, palmam non tenet. *Ibid.*

Autour du jeûne resplendit l'innocence, rayonne la chasteté, brillent les actes vertueux, se groupe tout le magnifique cortège de la sainteté ; mais la miséricorde absente, le jeûne est sans gloire, sans mérite, et la palme lui échappe.

471. Homo, in lacrymas pauperum jacta semina jejunii : quia siccantur jejunii virtutes, areseunt jejunantium messes, quæ pauperum flentibus non fuerint irrigatæ. *Ibid. circa med. p. 692, col. 2, H.*

Homme, jetez sur les larmes des pauvres les semences du jeûne ; car les mérites du jeûne se dessèchent, les moissons de ceux qui jeûnent périssent par l'aridité, si elles ne sont arrosées par les larmes des pauvres.

472. Perfusa non sic amne flamma extinguitur,

Prodentibus post.

Nec sic calente sole tabescunt nives,
Ut turbidarum scabra culparum seges
Vanescit almo trita sub jejunio.

Si blanda semper miscetur largitas.
In Cathem. de hymno jejun. v. 206, sub fin. p. 158.

Comme une eau jetée en abondance éteint la flamme, comme le soleil brûlant fond les neiges, de même l'âpre moisson des fautes turbulentes s'évanouit moulu sous le jeûne bienfaisant, si l'agréable abondance y est toujours mêlée.

473. Pro reticiendo paupere, etiam jejunare bonum est. *Serm. 259, apud Bibl. Patr. tom. 3, p. 66, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Sextus phil

Il est bon de jeûner pour soulager le pauvre affligé.

JEJUNIUM ET HUMILITAS.

JEUNE ET HUMILITÉ.

474. Pallor et macies cum humilitate, decus est monachi. *Lib. 3, num. 64, in fin. p. 311, col. 1.*

In Vitis Pa

La pâleur et la maigreur jointes à l'humilité, voilà la gloire et la beauté d'un religieux.

JEJUNIUM ET ORATIO.

JEUNE ET PRIÈRE.

475. Jejunia multum adjuvant orationem.

S. Aug.

S. Aug. Ep. 121 ad Probam, c. 13, sub fin. p. 404, C, tom. 2.

Le jeûne est un puissant auxiliaire pour la prière.

476. Ostendit se homo velle impetrare quod postulat. cum se affligit jejuniis. *Pros.*

L'homme montre bien qu'il désire vraiment obtenir ce qu'il demande, lorsqu'il afflige sa chair par le jeûne.

477. Ut accepta possit esse oratio, consortium vult secum habere jejunii. *De Quæst. veteris et nov. Testamenti, quæst. 120, post med. p. 608, D, t. 4.*

La prière, pour être agréable à Dieu, doit se présenter en compagnie du jeûne.

478. Sicut sine cibo non est plena refectio, sic et jejuniis sine oratione non potest animam perfecte nutrire. *Serm. 1 fer. 4 dom. 16 post Pentec. et in ord. 230, circa med. p. 281, litt. A, t. 10.*

Un repas sans aliments solides ne rassasie pas; ainsi le jeûne sans la prière n'est pas une nourriture suffisante pour l'âme.

D. 111 Mag. 479. Ingredi non potest jejuniis et oratio in animam ab ebrietatis sordibus inquinatam. *Conc. 2 de Jejun. in med. p. 138, t. 1.*

Le jeûne et la prière ne peuvent avoir accès dans une âme souillée par les débauches.

S. Bern. 480. Jejuniis orationi devotionem et fiduciam donat; oratio virtutem impetrat jejunandi, et jejuniis gratiam promeretur orandi. *Serm. 4 Quadrag. fol. 27, col. 1, post init. litt. B.*

Le jeûne donne à la prière la dévotion et la confiance; la prière obtient la force de jeûner le jeûne mérite la grâce de la prière.

481. Jejuniis orationem roborat, oratio sanctificat jejuniis, et Domino representat. *Ibid.*

Le jeûne fortifie la prière; la prière sanctifie le jeûne et l'offre à Dieu.

482. Sint jejuniis, ut facile cælos penetret, alæ duæ: orationis scilicet atque justitiæ. *Id.*

Si nous voulons que le jeûne pénètre facilement les cieux, donnons-lui deux ailes, la prière et les bonnes œuvres.

483. Quid jejuniis proderit, si relinquatur in terra? Sublevetur ergo jejuniis penna quadam orationis. *Serm. 4 Quadrag. de Jejuniis et Orat. ante med. fol. 27, col. 1, B.*

Que vous sert le jeûne, s'il reste sur la terre? Donnez-lui donc l'aile de la prière, et qu'il s'élève vers le ciel.

484. Oratio per jejuniis facilius penetrat cælum. *Serm. 24 ad sororem suam, in princ. fol. 88, col. 1, B.*

La prière accompagnée du jeûne a un accès plus facile au ciel.

485. Per jejuniis et orationem mens conjungitur angelis et copulatur Deo. *Ibid.*

Par le jeûne et la prière l'âme se joint aux anges et s'unit intimement à Dieu.

486. Oratio pestes mentis curat, et jejuniis pestes corporis. *Tit. 2 Diata, c. 4, in fin.*

S. Novat.

La prière guérit les maux de l'âme, le jeûne ceux du corps.

487. Efficax est oratio præcedente jejuniis. *S. Cyprian De Jejun. et Tentat. Christi, cap. 2, prope fin. p. 462, col. 1, t. 3.*

La prière est efficace quand le jeûne la précède.

488. Sola oratione pinguescit, quam macies corporis pascit. *Sup. Tob. c. 3, col. 1511, A, tom. 2.*

Gloss. int.

La prière seule engraisse l'âme, que la malgreur du corps nourrit.

489. Jejuniis passiones corporis, et ratione pestes sanandæ sunt mentis: hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejuniis. *Super Marc. c. 9, can. 10, num. 92, p. 401, A, t. 9.*

S. Hier.

Les maladies du corps et celles de l'âme doivent être traitées par le jeûne; la prière et le jeûne sont les seuls remèdes à ce genre de mal.

490. Non jejuniis solum, sed et oratione opus est: expendit igitur, quæso, quot quantaque bona ex utrisque junctis emanant. *Pros.*

Le jeûne ne suffit pas, il faut y joindre la prière.

491. Qui enim orat et jejunit ut oportet, in multis rebus non indiget: qui vero multis non indiget, nunquam fiet avarus, sed pronior semper ad misericordiam erit.

Celui qui jeûne et qui prie comme il faut se contente de très-peu de chose; or celui qui a besoin de peu de chose ne sera jamais avare, il sera au contraire de plus en plus porté aux œuvres de miséricorde.

492. Qui jejunit, levior est, et vigilantior orat, et facile Deum placat. *Hom. 58 sup. Matthæum oper. imperf. t. 2.*

Celui qui jeûne a l'âme plus légère; il prie Dieu avec assiduité et l'apaise facilement.

493. Qui orans jejunit, binas possidet alas, quibus ventos ipsos volando prætervehitur. *Pros.*

Celui qui jeûne et prie possède deux ailes avec lesquelles il vole plus rapidement que le vent.

494. Non enim oscitat, nec extenditur, nec torpet orando, quæ multi patiuntur; sed igne ardentior et terra superior est, quare terribilibus hostis demonibus redditur. *Ibid.*

Lorsqu'il prie, il ne bâille pas, il ne s'étend pas nonchalamment, il ne connaît pas la torpeur et toutes ces faiblesses si communes aux âmes tièdes; mais, plein d'ardeur, il s'élève au-dessus de la terre, et offre au démon un ennemi terrible.

495. Sicut nec miles sine armis est aliquid, nec arma sine milite: sic nec oratio sine jejuniis, nec jejuniis sine oratione. *Ibid. Hom. 15, post init.*

Un soldat sans ses armes, des armes sans le soldat qui les manie, que sont-ils? Tels sont le jeûne et la prière séparés l'un de l'autre.

496. Jejuniis est adjutorium orationis, quia oratio sine jejuniis gracilis est et infirma. *Ibid.*

Le jeûne est l'auxiliaire de la prière; la prière sans le

jeûne est faible et sans force ; ils ne doivent pas être séparés, mais marcher toujours unis.

5. Joan. Chr. 497. Quia virtus orationis jejunium est, nunquam separantur ab invicem, sed ubique simul ponuntur. *Ibid.*

La force de la prière est dans le jeûne.

Joan. Trith. 498. Oratio tanto fit efficacior, quanto jejunio decorata invenitur. *Hom. 13 ad monach. in fin. p. 479, col. 1.*

La prière tire toute son efficacité du jeûne.

S. Isidorus Hispal. 499. Hoc est perfectum et rationabile jejunium, quando noster homo exterior jejunat, et interior orat. *Pros.*

Que l'homme extérieur jeûne, tandis que l'homme intérieur prie ; en cela consiste le jeûne raisonnable et parfait.

500. Facilius enim per jejunium oratio penetrat cœlum, tunc homo spiritalis effectus, angelis conjungitur, Deoque liberius copulatur. *Lib. 1 de summo Bono, cap. 44, sent. 1, p. 639, col. 1.*

La prière soutenue par le jeûne pénètre plus facilement le ciel ; alors l'homme, devenu pour ainsi dire esprit, se mêle au chœur des anges et s'unit plus librement à Dieu.

S. Leo I. 501. Grata est Deo et terribilis diabolo jejunantis oratio. *Serm. 1 de Jejun. septimi mensis, post med. folio 70, p. 1.*

La prière de celui qui jeûne est agréable à Dieu et terrible au démon.

Robertus Belluacini. 502. Saccus et jejunium sunt aër orationis. *Sup. Psal. 34, v. 13, p. 195, col. 2.*

La pénitence et le jeûne sont les deux ailes de la prière.

In Vitis Patr. 503. Sicut venenata animalia fortiores herbarum, vel pigmenta expellunt : ita cogitationes sordidas oratio jejunio repellit. *Lib. 3. num. 60, p. 510, col. 2.*

De même que les herbes fortes et le piment écartent les animaux venimeux, de même le jeûne et la prière repoussent les mauvaises pensées.

JEJUNIUM ET POENITENTIA.

JEUNE ET PÉNITENCE.

S. Aug. 504. Poenitentia sine jejunio vacua est. *Lib. 1 contra Julian. c. 2, ante med. p. 542, litt. D, t. 7.*

La pénitence sans le jeûne est vaine.

S. Bas. l. Mg. 505. Poenitentia citra jejunium irrita est. *Conc. 1 de Jejun. post init. p. 143, t. 1.*

La pénitence sans le jeûne est inutile.

506. A peccato afflicti sumus ? per poenitentiam curemur : poenitentia porro remoto jejunio inanis et infrugifera est. *Ibid.*

Le péché nous a blessés, recourons à la pénitence pour nous guérir ; mais la pénitence sans le jeûne est vaine et stérile.

JEJUNIUM ET SOBRIETAS.

JEUNE ET SOBRIÉTÉ.

S. Petr. Dam. 507. Assuetum jejuniis corpus, sobrietas ro-

borat. *Opusc. 12, c. 25, in princ. p. 504, col. 2, litt. A, t. 3.*

La sobriété fortifie le corps accoutumé au jeûne.

JEJUNIUM ET VIRGINITAS.

JEUNE ET VIRGINITÉ.

508. Qui virginitatem servat et jejunat, si-bi ipsi utilis est. *Serm. 1 de Verb. Apost. Habentes eundem spiritum, post med. col. 1010, litt. B, t. 3.*

Celui qui garde la virginité et jeûne en retire de grands avantages pour lui-même.

JUSTITIA ET BONITAS.

JUSTICE ET BONTÉ.

509. Satis crudelis est, qui putat justitiæ non convenire bonitatem : cum una alique eadem sit ratio providentiæ, malos justitiæ bonitate compescere, bonos legis vincolo custodire. *Hom. 13, in princ. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 490, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

S. Valerian

C'est cruauté de croire que la bonté ne puisse s'allier à la justice ; car la même loi qui veut qu'on réprime le méchant par la justice, veut aussi qu'on défende les bons par des lois protectrices.

JUSTITIA ET CHARITAS.

JUSTICE ET CHARITÉ.

510. Quidquid æquitatis expertus est, a charitate abhorret. *Lib. 2 Parall. c. 63, fol. 87, p. 1, D.*

S. Jean Bap

Là où la justice est absente il n'y a pas de charité.

JUSTITIA ET DISCRETIO.

JUSTICE ET DISCRÈNEMENT.

511. Cum summa discretionem tenenda est justitia, cum summa deliberatione inferenda est pena, non judicando ex suspitione, sed ex omni certitudine veritatis. *Serm. 14 ad frat. in eremo, post med. p. 929, A, t. 10.*

S. Aug.

La justice veut être rendue avec beaucoup de discernement : avant d'infliger un châtiment, il faut mûrement délibérer ; des soupçons ne suffisent pas, il faut appuyer son jugement sur une vérité bien établie et certaine.

512. Discretio in districtione tenenda est, ne dum nimis flagellare cupimus, salutem perdamus. *De Grad. confess. post med.*

S. Bern.

La sévérité demande de la discrétion ; une sévérité excessive peut perdre les âmes.

513. Omnis correctio debet esse discreta : unde et tempus, et modus, et persona que corrigi debet, consideranda sunt. *Sup. 2 Reg. c. 13, fol. 251, col. 4, t. 1.*

Hugo card.

Toute correction doit être discrète ; il faut donc choisir le temps, le mode de correction qui convient selon les personnes.

514. Dominus delinquentem vapulare præcipit, et tamen modum verberibus posuit ; ut

S. Petr. Dam

et in reum vindicta procederet, et vindicta duritiam discretio temperaret. *Epist. 3^e, in fine, p. 107, col. 2, D, t. 1.*

Le Seigneur ordonne de battre de verges celui qui commettait un crime, mais les coups étaient ménagés; car la loi voulait d'un côté que le coupable fût puni, de l'autre que la discrétion vint tempérer la sévérité de la peine.

JUSTITIA ET FIDES.

JUSTICE ET FOI.

515. Ubi sana fides non est, non potest esse justitia : quia justus ex fide vivit. *Et habet. in decret. Gratiani, part. 2, causa 2^a, quest. 1, can. Ubi, fol. 315, col. 3.*

Si la foi n'est pas saine, il ne peut y avoir de justice; car la justice vit selon la foi.

JUSTITIA ET FORTITUDO.

JUSTICE ET COURAGE.

516. Fortitudo est velut excelsior cæteris, sed nunquam incomitata virtus : non enim seipsam committit sibi, alioquin fortitudo sine justitia, iniquitatis materia est. *Lib. 1 Offic. c. 35, in princ. col. 25, B, t. 1.*

La force est une vertu plus élevée que les autres, mais elle ne va jamais seule; elle ne se confie pas à elle-même, car la force sans la justice est une source d'iniquité.

517. Non est mediocris animi fortitudo, quæ sola defendit ornamenta virtutum omnium, et justitiam custodit. *Ibid. c. 39, in princ. col. 27, litt. D.*

La force n'est pas la vertu d'une âme médiocre; c'est elle seule qui défend toutes les vertus; elle est la gardienne de la justice.

518. Fortitudo nisi eam justitia temperet, intolerabilis insolentia est, furori quam rationi proprii, dominationi quam libertati. *Lib. 2 de Abraham, c. 10, in princ. col. 1026, C, t. 4.*

La force, si elle n'est tempérée par la justice, devient une insolence intolérable, une puissance brutale plutôt que raisonnable, une tyrannie plutôt qu'un exercice de la liberté.

519. Justitia et fortitudo sedem habent voluntatem, quia voluntas justa debet esse et fortis. *Serm. 33 de parvis Sermon. post init. fol. 121, col. 4, M.*

La justice et la force résident dans la volonté; car la volonté doit être juste et forte à la fois.

520. Justitiæ perpetua comes est potentia, quemadmodum contra injustitiam imbecillitas comitatur. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 93, fol. 47, p. 1, D.*

La justice a pour compagne inséparable la force; la faiblesse au contraire accompagne toujours l'injustice.

521. Fortitudo tunc laudabilis erit, si justa fuerit; quoniam fortiter agere, et non juste, non virtus est, sed vitium. *Pros.*

La force est louable si elle est unie à la justice; car agir avec force, mais contre la justice, ce n'est pas une vertu, mais un vice.

522. Multi enim fortiter agunt in præliis, in luctaminibus, in oneribus portandis : sed quia non juste faciunt, talis fortitudo non virtuti, sed vitio deputatur. *Serm. dom. 20 post Pent. ante med.*

Beaucoup font preuve de force dans les combats, dans les luites, pour porter des fardeaux : mais ils agissent avec injustice, et leur force n'est pas une vertu, mais un vice.

523. Fortitudo sine justitia, iniquitatis materia est, et quo validior, eo ad nequius agendum promptior. *Part. 1 de casto Connub. c. 13, post med. p. 173, col. 1, F.*

La force sans la justice est une source d'iniquité; plus elle est grande, plus elle fait de mal.

JUSTITIA ET MISERICORDIA.

JUSTICE ET MISÉRICORDE.

524. Manifestum est justam Dei misericordiam, misericordemque justitiam, nec alendis unquam corporibus hominum, nec docendis juvenibus eorum mentibus defuisse. *Lib. 2 de Vocat. gent. c. 3, ante med. t. 2.*

La miséricorde de Dieu est juste, sa justice est miséricordieuse, cela ne souffre pas de doute; sa providence donne à nos corps la nourriture, à l'âme la lumière et les secours nécessaires sans jamais nous manquer.

525. Beatus est, qui et severitatem et mansuetudinem tenet : ut altero disciplina servetur, altero innocencia non opprimatur. *Lib. 9, Ep. 72 ad Irenæum, in fin. t. 3.*

Heureux qui sait allier la sévérité et la douceur, de telle sorte que le coupable soit puni et que l'innocent ne soit pas opprimé.

526. Omnis qui juste judicat, stateram in manu gestat, et in utroque penso justitiam et misericordiam portat : sed per justitiam reddit peccatis sententiam, per misericordiam peccati temperat poenam. *Part. 3, titul. 6, c. 1, post med. fol. 90, col. 1.*

Celui qui juge avec justice tient une balance à la main : d'un côté il place la miséricorde, de l'autre la justice; la justice prononce la sentence du coupable, la miséricorde tempère la sévérité du châtiment.

527. Qui judicat sine misericordia, sine misericordia judicatur. *Epist. 40, quest. 4, ante fin. t. 2.*

Celui qui juge sans miséricorde sera jugé sans miséricorde.

528. Plurimum interest, quo animo quisque parcat : sicut enim est aliquando misericordia puniens, ita et crudelitas parcens. *Epist. 54 ad Maced. post med. t. 2.*

L'esprit qui anime celui qui use d'indulgence n'est pas chose indifférente : de même qu'il y a quelquefois une miséricorde qui punit, il y a aussi une cruauté qui épargne.

529. Malo severa misericordia justi emendari, quam levi adulationis unctione laudari. *Ep. 47, ante med. t. 2.*

Mieux vaut la sévère miséricorde du juste qui corrige que les louanges et les caresses de l'adulation.

HAYMO.

S. LAURENCE.

S. AUGUSTIN.

S. ANTOINE.

S. AUG.

S. Aug.

530. Imple, christiane iudex, pii patris officium, sic succense iniquitati, ut consulere humanitati memineris: nec in peccatorum atrocitatibus exerece ulciscendi libidinem, sed peccatorum vulneribus curandi adhibeas voluntatem. *Ep. 159 ad Marcell. ante med. t. 2.*

Remplissez, ô juge chrétien, le rôle d'un père plein d'indulgence; élevez-vous avec force contre l'iniquité, sans cependant oublier l'humanité; ne sévissez pas contre les pécheurs avec la passion haineuse de la vengeance, mais cherchez à guérir les blessures que le péché a faites.

531. Deus misericors et justus est: sicut conservat misericordiam in justitia, ita justitiam in misericordia. *De vera et falsa Pœnit. c. 10, prope med. t. 4.*

Dieu est juste et miséricordieux; sa justice est miséricordieuse, de même que sa miséricorde est juste.

532. Servit motus iræ rationi, quando ita præbetur misericordia, ut justitia conservetur: sive cum indigni tribuitur, sive cum ignoscitur poenitenti. *Lib. 9 de Civit. Dei, cap. 5. circa med. t. 5.*

La colère est raisonnable quand on n'offense ni la justice ni la miséricorde, soit qu'il s'agisse de secourir l'indigé ou de pardonner au repentir.

533. Misericordia sine justitia destruitur, et in crudelitatem convertitur. *Serm. 6 ad frat. in eremo, post init. t. 10.*

La miséricorde sans la justice n'est plus miséricorde; elle se convertit en cruauté.

534. Sæpe misericordia cum severitate ligata sit, ne velut ille qui peccavit, desperatus ad suspendium pergat. *Ibid. Serm. 14, ante med.*

Unissez toujours la miséricorde à la sévérité, de peur que celui qui a péché ne tombe dans le désespoir et ne se perde.

V. Bell.

535. Blandus mansuetis sis, districtusque superbis. *In suis Prop. verbo Blandus, p. 186, tom. 2.*

Soyez doux avec ceux qui sont doux, armez-vous de sévérité avec les orgueilleux.

536. Si interdum severitate opus est, paterna sit, non tyrannica matres fovendo, patres corripiendo exhibeatis. *Serm. 23 sup. Cant. post init. fol. 151, col. 2, E.*

Si la sévérité parfois est nécessaire, qu'elle soit paternelle et non tyrannique; soyez mère par la tendresse, soyez père par la correction des coupables.

S. Bern.

537. Justitia dum suum modum excedit, crudelitatis vitium gignit; et nimia pietas dissolutionem discipline parturit. *Lib. Medit. post med. fol. 325, col. 1, A.*

La justice poussée à l'excès produit la cruauté, et la pitié excessive enfante la dissolution de la discipline.

S. Bonav.

538. Plus nocet prælatus misericors, et abjectiensi rigorem disciplina, quam prælatus rigidus sine misericordia. *Serm. 24 in Hexam. post med. p. 71, col. 1, A.*

Un supérieur indulgent au point de relâcher la vigueur de la discipline fait plus de mal que celui qui est rigide et sans miséricorde.

539. Severitati debet adjungi pietas. *Super Luc. c. 3, in illud, Facite dignos fructus, etc. tom. 2.*

S Bonav.

Unissez toujours l'indulgence à la sévérité.

540. Severitas justitiæ sine pietate misericordiam Domino non est placita, nec ab eo approbata. *Serm. 1 dom. in Palm. post medium, p. 83, col. 1, t. 3.*

La sévérité de la justice sans l'indulgence de la miséricorde ne plaît point à Dieu, il la désapprouve.

541. Nec quia Deus justus est, quis lapsus desperet, nec quia misericors est, debet nimia securitate confidere, sed sic timeat justitiam, ut quærat misericordiam; sic de misericordia confidat, ut tamen justitia contremiscat. *Homilia 13, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 758, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

Dieu est juste, que le pécheur ne désespère pas; il est miséricordieux, ne vous endormez pas dans une fausse sécurité; craignons la justice, mais recourons à la miséricorde; ayez confiance en sa miséricorde, mais tremblez devant sa justice.

542. Deus quando judicat, miseretur; quando miseretur, etiam judicat: quia neque sine judicio miseretur, neque sine misericordia judicat. *Sup. Ps. 119, vers. Misericordiam multæ tuæ, Domine, f. 193, col. 4.*

Cassiodor.

Dieu juge toujours avec miséricorde; il est miséricordieux avec justice; sa justice et sa miséricorde ne s'exercent jamais l'une sans l'autre.

543. Sæpe plus erga corrigendos agat benevolentia, quam austeritas: plus exhortatio, quam comminatio: plus caritas, quam potestas. *Pros.*

Concil. Trid.

Souvent la bienveillance est plus efficace pour corriger que la sévérité; les exhortations font plus que les menaces, la charité plus que l'autorité.

544. Sin autem ob delicti gravitatem virga opus fuerit, tunc cum mansuetudine rigor, cum misericordia judicium, cum lenitate severitas adhibenda est. *Sess. 13, in decret. de Reformat. c. 1, circa med.*

Si cependant la gravité de la faute demande que vous recouriez à la verge, joignez la mansuétude à la rigueur, la miséricorde à la justice, la douceur à la sévérité.

545. Sententia, quæ misericordiam velat, fugienda est. *Fol. 48, col. 3.*

Gloss. decr.

Ne croyez pas ceux qui veulent proscrire la miséricorde.

546. Christus est statera habens duas lances, misericordiam et justitiam: misericordia dimittendo levis, justitia corrigendo et puniendo majoris est ponderis. *Sup. Job, c. 6, in princ. tom. 3.*

Gloss. int.

Le Christ est comme une balance: dans l'un des plateaux est la miséricorde, dans l'autre la justice; la miséricorde, plus légère, incline à pardonner; la justice, plus pesante, tend à corriger et à punir.

547. Corrigat sapiens ut magister, compatiatur ut pater. *Sup. Eccles. c. 7, t. 3.*

Gloss. ord.

Le sage doit corriger comme un maître et compatir comme un frère.

class. ord.

548. Non tibi videatur Deus sic misericors, ut non videatur justus : nec ita justus, ut misereri non velit. *Sup. Ep. ad Rom. c. 2, t. 5.*

Ne croyez pas que la miséricorde en Dieu étouffe la justice, ou celle-ci la miséricorde.

Greg. Mag.

549. Vera virtus est, cum nec pietas sine justitia, nec sine pietate justitia exequitur, quæ separate ab invicem dilabuntur. *Sup. Math. c. 4, t. 5.*

Unir la miséricorde à la justice et la justice à la miséricorde, voilà ce qui est vraiment une vertu ; l'une sans l'autre ne peut subsister.

550. Peccator incassum misericordiam sperat, si non etiam justitiam timeat : incassum justitiam metuit, si non etiam de misericordia confidat. *Lib. 32 Moral. cap. 11, ab init. num. 16, tom. 1.*

C'est en vain que le pécheur espère en la miséricorde, s'il ne craint la justice ; vainement il craint la justice, s'il n'a confiance en la miséricorde.

551. Sunt nonnulli ita districti, ut omnem etiam mansuetudinem benignitatis amittant ; et sunt nonnulli ita mansueti, ut perdant distincti jura regiminis. *Pros.*

Il est une justice si rigoureuse, qu'elle n'admet aucune espèce de bonté et de mansuétude, et il est une douceur excessive, qui déroge aux règles de la justice.

552. Regat disciplina vigor mansuetudinem, et mansuetudo ornet vigorem ; et sic alterum commendetur ex altero, ut nec vigor sit rigidus, nec mansuetudo dissoluta. *Ibid. lib. 19, c. 12, num. 16.*

Que la force de la discipline règle la douceur, que la douceur tempère la force, que l'une tempère l'autre de telle sorte, que la force ne dégénère point en rigueur, ni la rigueur en relâchement.

553. Sicut in vulneribus vinum adhibetur et oleum, ut per vinum mordantem vulnera, per oleum foveantur ; sic unusquisque qui sanandis vulneribus præest, in oleo molliorem pietatis ; per vinum mundenur putrida, per oleum sananda foveantur. *Pros.*

De même qu'on verse dans les blessures l'huile et le vin, le vin pour cautériser, l'huile pour adoucir ; de même les médecins des âmes, chargés de panser leurs blessures, doivent employer la sévérité et la miséricorde : le vin purifié en les cautérisant les parties atteintes de la corruption, l'huile les attendrit pour les guérir.

554. Miscenda est lenitas cum severitate, faciendumque quoddam ex utraque temperamentum, ut neque multa asperitate exulcerentur subditi, neque nimia benignitate solvantur.

Usons de la verge pour frapper, offrons le bâton qui soutient ; joignons à la sévérité de la verge qui frappe la consolation du bâton qui sert d'appui et de soutien.

555. Virga percutimur, et baculo sustentamur : sit ergo districtio virgæ, quæ feriat : sit et consolatio baculi, quæ sustentet.

Il faut unir la douceur à la sévérité et en faire une sorte de mélange, de peur, ou d'ulcérer par une sévérité exagérée les cœurs de nos inférieurs, ou de les porter au relâchement par une bonté excessive.

S. Greg. Mag.

556. Sit itaque amor, sed non emolliens : sit rigor, sed non exasperans : sit zelus, sed non immoderate sæviens : sit pietas, sed non plus quam expedit parcens. *Lib. 20 Moral. cap. 8, post init. num. 6, t. 1.*

Que l'amour n'autorise pas le relâchement, que la rigueur ne pousse pas à l'exaspération ; que le zèle soit sévère, mais avec mesure ; que la compassion soit indulgente, mais autant seulement que l'utilité le demande.

557. Disciplina, vel misericordia multum destituitur, si una sine altera teneatur. *Pros.*

La justice et la miséricorde, séparées l'un de l'autre, sont presque sans force.

558. Circa subditos suos inesse rectoribus debet et juste consolans misericordia, et pie sæviens disciplina. *Ibid.*

Les supérieurs doivent user envers leurs subordonnés de la miséricorde qui console et de la sévérité miséricordieuse qui réprime.

559. Ille bene agit quæ pia sunt, qui seipsum prius servare quæ justa sunt : ut collatus in proximis rivus misericordiae, de justitiæ fonte ducatur. *Ib. lib. 19, c. 12, ante med. num. 19.*

Celui qui sait d'abord bien observer ce qui est juste sait mieux ensuite exercer la miséricorde ; ainsi la miséricorde envers le prochain découle de la justice comme le ruisseau de sa source.

560. Curandum est, ut se rectorem prælatus subditis, et matrem pietas, et patrem exhibit disciplina. *Part. 2 in Pastoral. c. 6, ante fin. tom. 1.*

Le supérieur doit diriger ses subordonnés comme un père pour la bonté, comme un père pour la sévérité.

561. Tanta debet esse discretio, ut nec disciplina nimia, nec ipsa quoque misericordia sit remissa. *Pros.*

La justice ne doit pas être trop rigoureuse, ni la miséricorde trop relâchée ; cela exige beaucoup de discernement.

562. Exhibenda pravis est asperitas in ostensione, charitas in mente : ut et dura ostensio delinquentem coerceat, et charitatis custodia mercedem mansuetudinis non omittat. *Hom. 21 sup. Ezech. post med. t. 2.*

Il faut déployer beaucoup de rigueur envers les méchants, tout en gardant la charité dans le cœur ; cette rigueur effraye et retient les méchants, tandis que la charité intérieure nous empêche de perdre la récompense promise à la douceur.

563. Vera justitia compassionem habet, falsa vero dedignationem : quamvis et justis soleant peccatoribus recte indignari, sed aliud est quod agit typho superbiæ, aliud quod zelo disciplinæ. *Hom. 34 sup. Evang. ab init. t. 2.*

La vraie justice est miséricordieuse, celle qui est fautive est pleine de dédain. Les justes aussi s'indignent avec raison contre les pécheurs ; mais autre est l'indignation produite par l'orgueil, autre l'indignation excitée par le zèle pour la justice.

564. Sic servanda est disciplinæ severitas, ne dum plus quam necesse est zelus accenditur, mansuetudo funditus amittitur. *Lib. 1 in Reg.*

S. Greg. Mag. *indict. 9, cap. 24, Ep. 24 ad Joan. episc. post init. l. 2.*

Soyons sévères pour l'observation de la loi; mais n'oubliez pas que l'auteur de notre zèle ne nous fasse pas perdre toute douceur.

565. Magna discretionis arte servanda est, et iuste consulens misericordia, et pie feriens disciplina. *Ibid.*

Il faut une grande habileté et un grand discernement pour garder dans une juste mesure la miséricorde qui dirige avec justice et la sévérité qui punit.

566. Ipsa in te dulces la cuncta sit, non remissa: correctio vero diligens sit, non severa: sed sic alterum conditatur ex altero, ut et boni habeant amando quod caveant, et pravi metendo quod diligant: boni te dulcem, pravi sentiant correptorem. *Ibid. lib. 9, indict. 4, c. 8, Ep. 8 ad Bonum abbat. circa finem.*

La douceur doit être prudente et non relâchée, la discipline doit être diligente et non sévère; sachons tellement assaisonner l'une par l'autre, que les bons puissent dans leur amour une crainte salutaire, les méchants dans leur crainte un amour utile; que les bons éprouvent votre douceur, les méchants votre juste sévérité.

567. Misericordia vera non est, quæ a rectitudine justitiæ existit aliena: quia quæ potest per injustitiam polui, necesse proculdubio sibi-metipsi misereri. *Lib. 22 Moral. c. 1, circa med. col. 730, t. 1.*

La miséricorde qui s'éloigne de la justice n'est pas véritable; la miséricorde qui peut se souiller par l'injustice est incapable de comparât à ses propres maux.

S. Hier. 568. Iustitia non temperatur, nisi pietas adjungatur. *Sup. Ep. ad Tit. c. 2, in illud, Juste et pie vivamus, etc. p. 394, C. t. 9.*

La justice n'est pas modérée si la miséricorde ne s'unit à elle.

Hugo S. Victore. 569. Sic temperanda est misericordia regentis, ut non impunita remaneat culpa delinquentis. *Lib. 3 de Claustro animæ, c. 5, circa med. t. 2.*

La miséricorde doit être tempérée par la justice, de manière que la faute ne reste pas impunie.

570. Si aliquando culpa exigente sonat in voce asperitas, semper tamen maneat in mente lenitas. *Super Regul. D. August. c. 7, t. 2.*

Si une faute commise l'exige, usons de paroles dures et sévères; mais que la douceur soit toujours au fond de notre cœur.

571. Districtio debetur vitiis, compassio vero nature. *Ibid.*

Soyons sévères pour le vice, mais sachons comparât à la faiblesse de la nature.

S. Joan. Chr. 572. Misericordia tunc vera est misericordia, si sic facta fuerit, ut justitia per eam non contemnatur: si autem contempta justitia, misericordia observetur, ipsa misericordia non est misericordia, sed fatuitas. *Pros.*

La miséricorde est vraie si elle s'exerce au préjudice de la justice; la miséricorde qui s'exerce au mépris de la justice n'est plus miséricorde, mais sottise.

573. Justitia non est vera justitia, nisi ha-

buerit in se misericordiam; et misericordia non est vera misericordia, nisi habuerit in se justitiam.

La justice n'est plus la justice si elle n'est pas miséricordieuse, et la miséricorde n'est plus miséricorde si elle n'est justice.

574. Injuste agentibus misericordiam exhibere, nec eos punire, ipsa misericordia non est misericordia, sed fatuitas. *Hom. 46 sup. Matth. oper. imperf. circa med. col. 1070, A, t. 2.*

Montrer de la miséricorde à ceux qui commettent l'injustice, ce n'est pas exercer la miséricorde, mais commettre une sottise.

575. Omnis qui recte judicat, stateram in manu gestat, et in utroque penso justitiam et misericordiam portat; sed per justitiam reddit peccati sententiam, per misericordiam peccantis temperat prenam. *Lib. 3 de summo Bono, cap. 52, sent. 4, p. 687, col. 2.*

Quiconque rend la justice comme il faut tient à la main une balance, dans les bassins de laquelle il place la miséricorde et la justice; la justice prononce la sentence contre le coupable, mais la miséricorde adoucit la rigueur de la peine.

576. In judicio sine misericordia non sedes, sed custodi discretionem justitiæ. *Pros.*

Ne vous asseyez pas dans un tribunal d'où la miséricorde est exclue; soyez juste avec discernement.

577. Tene ergo rigorem in discussione justitiæ, misericordiam in definitione sententiæ: justitiæ examen sequatur pietas, districtio censuram temperet indulgentia. *Lib. 2 de Synon. c. 16, post med. p. 320, col. 2.*

Soyez rigoureux dans l'examen de la faute, miséricordieux quand il s'agit de porter la sentence; que la bonté suive l'examen rigoureux de la justice, que l'indulgence tempère la sévérité du jugement.

578. Cæcus est misericors, nisi existat etiam justus colens agrum, quem contemplari non potest. *Paræn. 179, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

L'homme miséricordieux est aveugle s'il n'est pas juste aussi, cultivant le champ qu'il ne peut contempler.

579. Penes Deum neque pietas sine justitia est, neque justitia sine justitia. *Pros.*

En Dieu la miséricorde n'existe pas sans la justice, ni la justice sans la miséricorde.

580. Virtutes si separatæ fuerint, dilabuntur: æquitas sine bonitate, sævitia est; et justitia sine pietate, crudelitas. *Serm. 145, in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 707, col. 2, G. edit. Colon. 1618.*

Les vertus périssent si elles sont isolées: la justice sans la bonté est dureté, et la justice sans la miséricorde est cruauté.

581. Nunquam Deus propter misericordiam, justitiam deserit: nec propter justitiam, misericordiam derelinquit. *Pros.*

Jamais en faveur de la miséricorde Dieu ne renonce à la justice, ni pour la justice il n'abandonne la miséricorde.

582. Nunquam enim aliquem judicat, vel

S. Joan Chr.

S. Isidorus Hispal.

S. Nilus.

S. Petr. Chr.

S. Thomas Aquinas.

condemnat sine misericordia, nec alicujus miseretur sine justitia. *De divin. Morib. c. Recitudo, f. 110, p. 2, t. 2.*

Car jamais il ne juge ni ne condamne sans miséricorde, jamais il n'aise de miséricorde sans justice.

Seneca.

583. Ita justitiæ regula tenenda est, ut neque nimia negligentia communitate despecta vilescat, neque severiori atrocitate gratiam humanæ amabilitatis amittat. *De quatuor Virt. in fin.*

Belle est la règle que doit suivre la justice: d'un côté, qu'elle ne s'avilisse pas par une indulgence excessive; de l'autre, qu'elle ne perde pas le don d'être aimable aux yeux des hommes par une sévérité cruelle.

JUSTITIA ET PRUDENTIA.

JUSTICE ET PRUDENCE.

S. Ambr.

584. Non potest justitia sine prudentia esse, neque prudentia sine justitia. *Lib. 1 Offic. c. 27, in princ. col. 18, C, t. 1.*

La justice et la prudence sont inséparables l'une de l'autre.

585. Nullo modo potest esse justitia sine prudentia: itaque qui justus est, prudens est. *Ibid. lib. 2, c. 8, ante med. col. 44, A.*

Point de justice sans la prudence; par conséquent, celui qui est juste est prudent.

586. Prudentia sine justitia nocet. *Lib. 2 de Abraham, c. 40, post med. col. 1026, C, t. 4.*

La justice sans la prudence est pernicieuse.

Cicero.

587. Adipiscamur conjunctam cum justitia prudentiam: prudentia enim sine justitia, nihil valet ad fidem faciendam. *Lib. 2 Offic. ante med. col. 502, B, t. 4.*

Unissons la prudence à la justice, car la prudence sans la justice est sans autorité et sans crédit.

JUSTITIA ET SAPIENTIA.

JUSTICE ET SAGESSE.

Joan. Trich.

588. Justitia sapientiæ comes est: quia nemo injustus, sapiens erit. *Sup. prologum Regule S. Benedict. c. 2, text. 16, circa med. p. 181, col. 2.*

La justice est la compagne de la sagesse; l'homme injuste ne saurait être sage.

S. Ildorus
Hispal.

589. Excelsior est rebus omnibus sapientia: nec esse potest ulla justitia sine sapientia. *Lib. 2 de summo Bono, c. 1, sent. 1, p. 637, col. 1.*

La sagesse est au-dessus de tout, et la justice sans la sagesse est impossible.

Lact. Firm.

590. Necessè est justum esse sapientem: nam neque ratio, neque natura ipsa permittit, ut is qui justus est, sapiens non sit; quoniam justus nihil utique facit, nisi quod rectum et bonum est, pravum et malum semper fugit. *In Epit. c. Nam, circa med. p. 396.*

L'homme juste doit être nécessairement sage, car ni la raison ni la nature elle-même ne permet que celui qui est juste ne soit pas sage. Celui qui est juste ne fait rien qui ne soit bon et équitable; il évite ce qui est mal et inique.

JUSTITIA ET SCIENTIA.

JUSTICE ET SCIENCE.

591. Scientia quæ est remota a justitia, caliditas potius, quam scientia est appellanda. *Libro 1 de Offic. ante med. col. 473, A, t. 1.*

Cicero.

La science séparée de la justice doit être appelée plutôt fourberie que science.

JUSTITIA ET TEMPERANTIA.

JUSTICE ET TEMPÉRANCE.

592. Debet justitiam temperare moderatio, si quis se tibi curandum præbeat. *Lib. 1 de Pœnit. c. 1, ante med. col. 167, B, t. 1.*

S. Ambr.

La modération doit tempérer la justice, si quelqu'un se livre à toi pour être guéri.

593. Ipsi justitiæ ut justa sit, temperantia modum imponit. *L. 1 de Consid. f. 275, col. 3.*

S. Bern.

La justice elle-même, pour être juste, a besoin d'être réglée par la tempérance.

JUSTITIA ET VERECUNDIA.

JUSTICE ET POUVEUR.

594. Pudor et justitia sunt humanæ societatis fortissima vincula, quæ homines firmo nexu conjungunt atque copulant. *In dialogo Protagoræ, syzygia 2, ante med. p. 322, D, t. 1.*

Plato.

La pudeur et la justice sont les deux plus forts liens de la société humaine, qui joignent et unissent les hommes par un nœud solide.

JUSTITIA ET VERITAS.

JUSTICE ET VÉRITÉ.

595. Veritas justitiam comitatur: quia nec veritas sine justitia, nec justitia potest esse sine veritate. *Sup. prolog. Reg. S. Bened. cap. 2, text. 16, circa med. p. 181, col. 2.*

S. Greg. Mag.

La vérité accompagne la justice; la vérité ne peut être sans la justice, ni la justice sans la vérité.

JUSTITIA ET ZELUS.

JUSTICE ET ZÈLE.

596. Erga errata subditorum sic mansuetudo zelum temperet, quatenus a justitie studio non enervet: sic ad ultionem zelus feveat, ne tamen pietatis limitem ferendo transcendat. *Lib. 10 Moral. cap. 4, num. 6, c. 347, t. 1.*

S. Greg. Mag.

Que, dans notre conduite à l'égard de nos inférieurs, la douceur tempère notre zèle, sans cependant l'enlever; que notre zèle pour punir le mal soit ardent, sans cependant franchir les limites placées par la miséricorde.

597. Sic servanda est disciplina severitas, ne dum plus quam necesse est zelus accenditur, mansuetudo funditus amittatur. *Lib. 1 in Reg. indict. 9, c. 24, Ep. 24 ad Joan. episc. post init. col. 636, A, t. 2.*

Tenons sévèrement à l'observation de la règle; cependant que notre zèle ne s'enflamme pas au point de nous faire perdre tout à fait la douceur.

Petr. Ele. 202.

598. Hæc duo, scilicet zelus Dei et amor iustitiæ, faciunt ut fama hominis mortua reviviscat. *Ep. 20 ad Crispin. circa med. opud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 720, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Ces deux choses, le zèle pour l'intérêt de Dieu et l'amour de la justice, rendent à un homme la réputation qu'il a perdue.

MANSUETUDO ET PAUPERTAS.

DOUCEUR ET PAUVRETÉ.

Vide PAUPERTAS ET MANSUETUDO *infra*.

MEDITATIO ET ORATIO.

MÉDITATION ET PRIÈRE.

Vide ORATIO ET MEDITATIO *infra*.

MISERICORDIA ET CHARITAS.

MISÉRICORDE ET CHARITÉ.

S. Bonav.

599. Sicut ignis sine oleo, non ardet in lampade: sic ignis charitatis sine oleo misericordiae, non ardet in corde. *Tit. 7 Diæta, cap. 4, ante med. p. 311, col. 2, E.*

De même que la lumière ne brille plus dans une lampe qui manque d'huile, de même le feu de la charité ne brille pas dans le cœur si l'huile de la miséricorde ne l'alimente.

MISERICORDIA ET DISCRETIO.

MISÉRICORDE ET DISCRÉTION.

S. Franciscus
Assisias.

600. Ubi est misericordia et discretio, ibi nec superfluitas nec induratio. *In suis Opusc. in admonit. c. 26, p. 80, t. 1.*

Quand la miséricorde et la discrétion sont unies dans un cœur, l'orgueil et la dureté en sont bannis.

MISERICORDIA ET HUMILITAS.

MISÉRICORDE ET HUMILITÉ.

S. Greg. Mag.

601. Humilitas minime vera est, cui misericordia juncta non est; nec debet humilitas dici, quæ ad compassionem fraternæ miseriæ nescit inclinari. *Lib. 22 Moral. c. 1, ante med. col. 730, C, t. 1.*

L'humilité n'est pas essentielle si elle n'est jointe à la miséricorde; elle ne mérite pas le nom d'humilité si elle ne nous porte à compatir aux misères de nos frères.

MISERICORDIA ET LARGITAS.

MISÉRICORDE ET LARGESSE.

Solivianus.

602. Christianorum omnium bonum, misericordia et largitas. *Lib. 3 ad Eccles. cathol. in princ. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 372, edit. Colon. 1618.*

Le lien de tous les chrétiens, là, est la miséricorde et la libéralité.

MISERICORDIA ET JUSTITIA.

MISÉRICORDE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET MISERICORDIA *supra*.

MISERICORDIA ET VERITAS.

MISÉRICORDE ET VÉRITÉ.

603. Veritas sine misericordia, non potest sustineri: misericordia sine veritate, negligenter facit. *Sup. Oseam, c. 4, in pr. in illud, Non enim veritas, etc. col. 1723, A.*

Glose int.

La vérité ne peut être sans la miséricorde; la miséricorde sans la vérité produit le relâchement

604. Viscera misericordiae qui non amiserit, veritatem non amittit. *Hom. sup. Ps. 118, post init. t. 1.*

S. Joan. Ct.

Celui qui garde la miséricorde dans son cœur n'a pas perdu la vérité.

605. Sicut per viam veritatis mens justa, ita per viam misericordiae ambulat mens benigna. *Pros.*

S. Leo I.

De même que l'esprit droit suit le chemin de la vérité, ainsi le cœur bon et miséricordieux suit le chemin de la miséricorde.

606. Nec unquam itinera ista diversa sunt, quasi horum bonorum singula diversis tramitibus expelantur, et aliud sit misericordia crescere, et aliud veritate proficere.

Et ces deux chemins ne sont pas tellement différents, qu'il faille prendre des sentiers opposés pour arriver aux biens vers lesquels chacun d'eux conduit: progresser dans la miséricorde, c'est progresser dans la vérité.

607. Non est misericors, veritatis alienus; nec justitie capax est, veritatis extraneus; nec utraque virtute nititur, qui non utraque ditatur. *Serm. 7 Quadrag. ante med. f. 33, p. 1.*

Celui qui est loin de la vérité est loin de la miséricorde, celui qui est étranger à la vérité est incapable d'être juste; il est impossible d'exercer l'une ou l'autre de ces vertus si on ne les possède toutes les deux.

MISERICORDIA ET VIRGINITAS.

MISÉRICORDE ET VIRGINITÉ.

Vide VIRGINITAS ET MISERICORDIA *infra*.

OBEDIENTIA ET CHARITAS.

OBÉISSANCE ET CHARITÉ.

608. Charitas sine obedientia, et obedientia sine charitate esse non potest. *22, quest. 10¹, art. 3, in fine corp. p. 194, col. 2.*

S. Thomas
Aquinus.

Point de charité sans l'obéissance, point d'obéissance sans la charité.

609. Dilectio sine obedientia faciet criminiosum, et conscientia agrum. *Libro 1 in Vita S. Posthumii, c. 8, regul. 9, p. 236, col. 2.*

In Vitâ, Pa.

L'amour sans l'obéissance rend coupable et prévaricateur.

OBEDIENTIA ET DISCRETIO.

OBÉISSANCE ET DISCRÉTION.

610. Obedientia quæ præcipitur, sit honesta et omni discretione ornata : nam si discreta non fuerit, crudelitas æstimanda est ; si honesta non fuerit, nullatenus obediatur. *Serm. 7 ad frat. de eremo, ante med. p. 920, D, t. 10.*

L'objet de l'obéissance, la chose commandée doit être honnête et discrète ; car si la chose commandée est indisciplinée, l'ordre est cruel ; si l'objet n'est pas honnête, il faut bien se garder d'obéir.

611. Obedientia sine discretione, cassa est et vana, non ex parte obedientis, sed præcipientis. *Ibid. in med. p. 921, A.*

L'obéissance, quand les ordres sont donnés avec discrétion, est vaine et inutile, non pour celui qui obéit, mais pour celui qui commande.

612. Obedientia tunc vera, tunc sancta, tunc meritoria est, quando ditata est discretione, honestate, justitia et humilitate. *Ibidem, post med. p. 921, A.*

L'obéissance est vraie, sainte et méritoire, quand la discrétion, l'honnêteté, la justice et l'humilité y joignent leur mérite.

OBEDIENTIA ET DOCTRINA.

OBÉISSANCE ET SCIENCE.

Vide DOCTRINA ET OBEDIENTIA supra.

OBEDIENTIA ET FORTITUDO.

OBÉISSANCE ET FORCE.

613. Quid obedientia parit utilitatis, si fortitudo desit? *Serm. de Virt. obed. post medium, f. 338, col. 2.*

De quelle utilité est l'obéissance, si la force lui fait défaut?

OBEDIENTIA ET HONESTAS.

OBÉISSANCE ET HONNÊTÉTÉ.

614. Obedientia, quæ præcipitur, sit honesta : si honesta non fuerit, nullatenus obediatur. *Serm. 7 ad frat. de eremo, ante med. p. 920, D, t. 10.*

Que la chose commandée soit honnête ; autrement gardez-vous d'obéir.

615. Obedientia honestate privata, superbia est, et venit ex utriusque parte consentientis et præcipientis. *Ibid. in med. p. 921, A.*

L'obéissance dans une chose déshonnête, c'est l'orgueil et dans celui qui obéit et dans celui qui commande.

OBEDIENTIA ET HUMILITAS.

OBÉISSANCE ET HUMILITÉ.

616. Quibuslibet reliquis bonis operibus quis fuerit præditus, si istas duas virtutum

alas, id est, humilitatem et obedientiam, non habuerit, in altum evolare non poterit. *Pros.*

Quelles que soient d'ailleurs vos bonnes œuvres, si vous n'avez les ailes de l'humilité et de l'obéissance, vous ne pourrez jamais vous élever vers le ciel.

617. Omnis ergo anima sancta, quæ circumvolantes milvos et diabolicos accipitres fugere, vel vitare desiderat, istas duas virtutum alas in se Deo donante custodiat.

Ames saintes qui désirez échapper aux vautours et aux éperviers qui volent autour de vous, prenez et gardez ces deux ailes ; elles sont un don de Dieu.

618. Quia nec virginitas, nec vigilia, nec jejunia, nec ipsa oratio, nec lectio servis Dei prodesse poterit, si in eis obedientia perfecta et humilitas vera non fuerit. *Hom. 6, post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 781, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

La virginité, les veilles, les jeûnes, les prières elles-mêmes ne peuvent être utiles aux serviteurs de Dieu, s'ils n'ont une obéissance parfaite et une humilité véritable.

619. Ut currus uno equo non satis commode trahitur, nisi et alterum apponas : ita obedientiæ humilitatem conjugatam sibi deposcit. *Doctr. 1, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 4, edit. Colon. 1618.*

Un char tiré par un seul cheval va lentement, il en faut un second ; ainsi associez l'humilité à l'obéissance.

620. Humilitas atque obedientia in junioribus necessitas, in senioribus dignitas est. *Hom. 3 ad monach. post med.*

L'humilité et l'obéissance dans les jeunes gens, c'est une nécessité ; dans la vieillesse, c'est une dignité.

621. In obedientia valde est utile, si id quod discipline vigor imponit, nullo cogente humilitas laudanda servaverit. *Lib. 4 in Reg. indict. 13. Ep. 7 ad Felicem episc. Sardin. c. 31, in princ. t. 2.*

L'obéissance est surtout utile et méritoire, quand, sans y être forcé, par une louable humilité, on observe une règle austère.

622. Magna virtus est humilis pro Christi amore obedientia, quæ cælum aperit, et infernum sua fortitudine claudit. *Hom. 20 ad monach. in princ. p. 501, col. 2.*

C'est une grande vertu que d'obéir avec humilité pour l'amour du Christ ; cette obéissance généreuse ouvre le ciel et ferme l'enfer.

623. Duæ sunt alas, quibus terra in cælum avolat, humilitas et obedientia. *Ibid.*

Il y a deux ailes pour s'élever de la terre au ciel, l'obéissance et l'humilité.

624. Obedientia est arbor aternæ salutis, quæ crescit in horto humilitatis. *Ibidem, post init. p. 502, col. 1.*

L'obéissance est l'arbre du salut qui croît dans le jardin de l'humilité.

625. Obedientia multas virtutes congregat, humilitas autem ne defluant congregatas servat. *Ibid. ante fin. p. 503, col. 1.*

L'obéissance forme un trésor de vertus, l'humilité en est la gardienne.

Joan. Trith

626. Obedientia magna virtus est, quæ menti cæteras virtutes inserit, insertasque per humilitatis ministerium custodit. *Ibid. sub fin. p. 506, col. 2.*

L'obéissance est une grande vertu, elle fait germer dans nos âmes toutes les autres vertus; l'humilité les défend et les garde.

OBEDIENTIA ET OPERATIO.

OBÉISSANCE ET ŒUVRES.

S. Eus. Emile

627. Qui vult tuta esse opera sua, vel recta in conspectu Dei, nihil obedientiæ præferat, nihil penitus anteponat, sive senior sit, sive junior. *Hom. 3 ad monach. post med.*

Vous ne saurez que vos œuvres soient bonnes et agréables à Dieu? mettez l'obéissance avant tout; jeune ou dans un âge plus avancé, préférez à tout l'obéissance.

OBEDIENTIA ET PATIENTIA.

OBÉISSANCE ET PATIENCE.

S. Ant. de Pad.

628. Obediens vere non eris, si patiens non fueris: nam videtur esse obedientia, quam non patientia firmat. *Serm. dom. 2 post Epiphân. ante med.*

Vous ne saurez être obéissant si vous n'êtes pas patient; l'obéissance est vaine si la patience ne lui prête son appui et sa force.

OBEDIENTIA ET PERSEVERANTIA.

OBÉISSANCE ET PERSÉVÉRANCE.

Joan. Gers

629. Obedientia annectenda est perseverantia: quoniam initium boni operis quod proderit, si perseverantia desit? *Sermone de Te; b. longe ante med. part. 2.*

Il faut à l'obéissance joindre la persévérance; car que sert de bien commencer, si l'on ne persévère pas?

OPERATIO ET CASTITAS.

ŒUVRES ET CHASTÉTÉ.

Vide CASTITAS ET OPERATIO supra.

OPERATIO ET CHARITAS.

ŒUVRES ET CHARITÉ.

Vide CHARITAS ET OPERATIO supra.

OPERATIO ET DISCRETIO.

ŒUVRES ET DISCRÉTION.

11099
à S. Victore.

630. Percunt ipsa bona, nisi cum discretione fiant. *Sup. Reg. D. August. cap. 3, post med. p. 8, C, t. 2.*

Les bonnes œuvres elles-mêmes sont inutiles si on ne les fait avec discrétion.

OPERATIO ET FIDES.

ŒUVRES ET FOI.

Vide FIDES ET OPERATIO supra.

OPERATIO ET FORTITUDO.

ŒUVRES ET FORCE.

631. Nihil valet cursus bravii, nihil qualiscunque operatio, nisi columna fortitudinis roboretur. *Pros.*

Vous courez dans la lice, vous faites des bonnes œuvres; c'est peine perdue sans la force, qui est la colonne destinée à supporter l'édifice de la sainteté.

632. Nihil valet ad ædificium boni operis, nisi columnam fortitudinis amplexeris: sed si columna fortitudinis fracta fuerit, totum ædificium bonorum operum ruat. *Serm. 13 ad frat. in cremo, in fine, p. 927, B, t. 10.*

L'édifice des bonnes œuvres est fragile s'il ne s'appuie sur la force; si cette colonne de la force vient à céder, tout l'édifice des bonnes œuvres s'écroule.

OPERATIO ET HUMILITAS.

ŒUVRES ET HUMILITÉ.

633. Quidquid boni quisque egerit, id agat cum humilitate, ut per humilitatem conservetur quod factum fuerit. *Doctr. 14, ab init. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 789, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Tout ce que vous faites de bien, faites-le avec humilité; c'est l'humilité qui conservera ce que vous aurez ainsi fait.

634. Si qualibet bona adsint opera, nulla sunt si non ex humilitate condantur; miranda actio cum elatione, non elevat, sed gravat: qui sine humilitate virtutes congregat, quasi in ventum pulverem portat. *Hom. 7 sup. Evang. in fine, t. 2.*

Quelles que soient vos bonnes œuvres, elles périront si elles ne sont assaisonnées par l'humilité; les actions les plus admirables, si l'orgueil les accompagne, loin de nous élever, nous abaissent vers la terre: amasser des vertus sans humilité, c'est jeter de la poussière au vent.

635. Sollicita consideratio prævidendum est, ut quotiescunque bona agimus, virtutem humilitatis in fundamento ponamus: ne si exterius inaniem gloriam quaerimus, interius mercede privemur. *Serm. dom. 12 post Pent. ante med.*

Ayons grand soin, toutes les fois que nous faisons une bonne œuvre, de lui donner pour fondement la vertu d'humilité, de peur qu'en cherchant au-dehors une vaine gloire, nous ne perdions pour nous-mêmes notre récompense.

66. Non sufficit bonam agere, nisi quis humilitatem studeat servare. *Ibid.*

Faire le bien ne suffit pas, il faut encore s'appliquer à conserver l'humilité.

637. Nulla sunt opera virtutum, si humilita- Joan. Trith

S. Aug.

S. Doroth.

S. Greg. Mag

Haymo.

tis unguento non condiantur. *Lib. 2 de Tentat. relig. c. 4, ante med. p. 711, col. 1.*

Les œuvres des vertus sont nulles, si l'humilité ne les relève et ne leur donne de la valeur.

Vitis Patr. 638. Omnis labor monachi sine humilitate vanus est : humilitas enim præcursor est charitatis. *Lib. 3, num. 126, in princ. pag. 518, col. 2.*

Tout le labeur du religieux est vain, s'il n'a pas l'humilité; car c'est l'humilité qui prépare les voies à la charité.

ORATIO ET INTENTIO.

PRIÈRE ET INTENTION.

S. Aug. 639. Bonum opus intentio facit, intentionem fides dirigit. *In præfat. sup. Psal. 31, circa med. p. 125, B, t. 8.*

C'est l'intention qui fait le mérite d'une action; la foi dirige l'intention.

S. Bern. 640. Major sit benevolentia, quam quod datur : quoniam tale erit opus, qualis fuerit intentio. *De int. Domo, c. 45, post init.*

Que votre bienveillance soit plus grande que votre don lui-même; car c'est l'intention qui fait la bonté de l'action.

Gloss. int. 641. Si bona intentio non sit, et bonum opus quod videtur, perit. *Super Job, cap. 15, col. 182, D, t. 3.*

Si l'intention n'est pas bonne, l'œuvre, quelque bonne qu'elle soit, est inutile.

642. Tantum boni quis facit, quantum intendit : tantum quoque mali, quantum intendit. *Sup. Matth. c. 12, col. 228, D, t. 5.*

Le bien est plus ou moins grand, selon que l'intention est plus ou moins pure; il en est ainsi du mal.

Gloss. ord. 643. Si pura intentio, quæ potes, bona agis, opera sunt lucis, etiamsi non ita hominibus videatur : si autem perversa intentio est, parvum est quicquid agitur, etsi videatur rectum. *Sup. Matth. c. 6, in illud, Si fuerit oculus tuus simplex, etc. t. 5.*

Si vous faites avec une bonne intention le bien que vous pouvez faire, vos œuvres sont des œuvres de lumière, quand bien même les hommes n'en jugeraient pas ainsi; mais si l'intention est mauvaise, tout ce que vous faites n'est rien, quand bien même on le jugerait bien.

S. Greg. Mag. 644. Omni cura servandus est a malitia pulvere oculus cordis, ne hoc quod in actione rectum hominibus ostentat, apud semetipsum per vitium pravæ intentionis interqueat. *Libro 1 Moral. c. 20, n. 39, post med. col. 22, C, t. 1.*

Il faut protéger avec soin l'œil du cœur contre la poussière du mal, de peur que ce qui paraît bon aux yeux des hommes ne soit perverti en vous par une mauvaise intention.

645. Mirum non est, si quis bona inchoet : sed valde mirabile, si intentione recta in bono opere perdetur. *Ibid. lib. 12, c. 24, post med. n. 27, col. 427, D.*

Bien commencer, ce n'est pas merveille; mais ce qui est admirable, c'est de persévérer dans une bonne œuvre avec une intention droite.

646. Si recta intentio in operatione non tenetur, totum opus amittitur et deturpatur : si vero recte intendimus bonum opus efficitur, etiamsi minus bonum esse videatur. *Ibidem, lib. 28, c. 6, a med. n. 13, col. 952, C.*

Si la bonne intention ne persévère point, l'œuvre tout entière est vaine et sans mérite; si au contraire notre intention est bonne, l'œuvre est bonne quand bien même elle ne paraîtrait pas l'être.

647. Si quod videtur bonum gerendum, sollicita intentione non crescit, etiam quod fuerat bene gestum decrescit. *Part. 3 in Pastoral. c. 1, admonit. 35, post med. col. 1317, B, t. 1.*

Si une œuvre qui paraissait bonne ne va pas croissant en l'onté par l'intention elle-même, ce qui avait bien commencé perd de son mérite.

648. Multa videntur bona, sed non sunt : quia bono animo non fiunt, et cum perversa est intentio (quæ præcedit), pravum est omne opus quod sequitur, quamvis esse rectum videatur. *Lib. 1 Dialog. c. 10, ante med. verbo Multa, col. 1345, D, t. 1.*

Que de choses paraissent bonnes qui ne le sont pas, parce qu'elles ne sont pas faites avec une bonne intention! Car, quand l'intention n'est pas droite (et c'est elle qui précède l'action), l'œuvre tout entière est mauvaise, quelque bonne qu'elle paraîsse.

649. Finis operis probat qualis intentio operationis fuerit. *Ibid. verbo Ita, col. 1346, A.*

Le but de l'œuvre montre quelle est l'intention de celui qui agit.

650. Omne bonum quod agitur, per intentionem semper ad cælestia levatur. *Hom. sup. Ezech. ante med. col. 91, D, t. 2.*

Que tout ce que vous faites de bien soit dirigé vers le ciel par l'intention.

651. De bono opere proximis præbeamus exemplum, et tamen per intentionem, qua Deo soli placere quærimus, semper optemus secretum : sic sit opus in publico, quatenus intentio maneat in occulto. *Hem. 11 sup. Evang. ab init. col. 353, B, t. 2.*

Donnons aux autres un exemple par nos bonnes œuvres, et toutefois, par l'intention qui ne cherche qu'à plaire à Dieu, souhaitons qu'elles demeurent secrètes; qu'ainsi nos œuvres brillent aux yeux du public, tandis que notre intention cherche à les cacher.

652. Nulla est lux operis, quam non præcedit rectitudo intentionis. *Lib. 4 in 1 Reg. c. 4, post med. sup. illud 9, Dominus revelaverat auriculam, t. 2.*

Une action ne saurait être une œuvre de lumière si une intention droite ne la précède.

653. Operis officium semper oportet esse intentum, et nulla interdum negligentis otii dissimulatione cessare. *Sup. Ps. 11, in fine, in illud, Et veniat super me misericordia tua, f. 59, col. 1.*

La droite intention qui demande une bonne œuvre doit persévérer sans se relâcher un moment.

654. Cum sanis manibus, etiam mentem eleyes. *S. Joan. Chr.*

Hom. 22 sup. Epist. ad Hebr. in Mor. circa med. col. 1799, D, t. 4.

Elevez votre cœur en même temps que vous élevez votre main.

655. Oculis hominis, intentio operis ejus est : si ergo intentio ejus bona est, et opus intentionis ipsius bonum est. *Pros.*

L'œil de l'homme, c'est l'intention qui le dirige ; si donc son intention est bonne, l'œuvre qu'il fait avec cette intention est bonne.

656. Alioquin malæ intentionis, etiamsi bonum in factis opus appareat, bonum tamen jam non est, quoniam ex sua intentione, aut probatur bonum, aut reprobatur indignum.

Mais si l'intention est mauvaise, l'œuvre, quelque excellente qu'elle puisse paraître, n'est pas bonne ; car c'est d'après l'intention qu'une action est bonne et louable, ou qu'elle est mauvaise et reprochée.

657. Bona est intentio, quæ propter Deum est : mala vero, quæ pro terreno lucro, aut vana gloria est.

L'intention est bonne quand elle agit pour Dieu ; elle est mauvaise quand elle a pour mobile le gain et la vaine gloire.

658. Qui opus bonum bona intentione non faciunt, per hoc magis cæcitant opere, per quod illuminari poterant.

Celui qui fait une bonne action sans une bonne intention change en œuvre de ténèbres une œuvre de lumière.

659. Unusquisque bonum opus quod agit, intentione bona agit : quoniam pro mala intentione, plerumque opus bonum quod agimus, perdimus, et minus a culpa vacamus. *Lib. 1 de summo Bono, c. 27, per totum, p. 649, col. 1.*

Ce que vous faites de bien, faites-le avec une bonne intention : que de fois il arrive que, par mauvaise intention, nous perdons le mérite de ce que nous faisons, et de plus nous faisons un péché !

660. Laborandum est corpore, animi fixa in Deum intentione : sicque manus in opere impudicanda est, ut mens non avertatur a Deo. *In Regul. monach. c. 5, post med. p. 701, col. 1.*

Tandis que notre corps travaille, que notre cœur soit fixé en Dieu par l'intention qui l'anime ; tandis que nos mains sont occupées à une œuvre matérielle, que notre esprit ne s'éloigne pas de Dieu.

661. Quod est corpus sine vita, hoc est opus sine intentione bona. *Pros.*

Une œuvre faite sans une bonne intention, c'est un corps sans âme.

662. Qualibet enim actio (quamvis bona videatur) quasi mortua judicatur, nisi per intentionem bonam animetur. *Part. 1, tract. 1 de Statu int. hominis, c. 7, post init.*

Toute œuvre, si bonne qu'on la juge extérieurement, est morte, si une bonne intention ne l'anime et ne la vivifie.

663. Fortia opera sine intentione bona, ossa sunt arida, ossa sine anima, ossa mortua, virtutum merito vacua, mercedisque retributione frustrata. *Ibid. sub finem.*

Des œuvres généreuses et fortes sans une bonne inten-

tion sont des ossements vides, sans vie, sans âme ; des œuvres vides de tout mérite et qui n'auront aucune récompense.

664. Intentio est tantæ virtutis, quod omnia opera ad se trahit. *Opusc. 9 de Præcept. verbo Jam, f. 53, p. 1, t. 1.*

Telle est la vertu de l'intention, qu'elle attire à elle toutes nos actions, les fait participer à sa nature et à ses qualités.

665. Cum laus operis ex radice voluntatis dependeat : tanto exterius opus laudabilius redditur, quanto ex meliori voluntate procedit. *Contra retrahentes ab ingressu relig. c. 12, in princ. f. 78, p. 1, t. 2.*

Le mérite d'une action dépend de la volonté comme la plante de sa racine ; aussi une action devient d'autant plus louable qu'elle procède d'une volonté meilleure.

666. Non est hujus animus in recto, cujus acta discordant. *Ep. 34, in calce, p. 587.*

Celui-là n'a pas une intention droite, qui agit contrairement à sa conscience.

OPERATIO ET OBEDIENTIA.

ŒUVRES ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET OPERATIO *infra*.

OPERATIO ET ORATIO.

ŒUVRES ET PRIÈRE.

Vide ORATIO ET OPERATIO *infra*.

OPERATIO ET SCIENTIA.

ŒUVRES ET SCIENCE.

Vide SCIENTIA ET OPERATIO *infra*.

OPERATIO ET SPES.

ŒUVRES ET ESPÉRANCE.

Vide SPES ET OPERATIO *infra*.

ORATIO ET DOLOR.

PRIÈRE ET DOULEUR.

667. Toties Deum oras, quoties pro peccatis tuis gemis et doles. Multum oras, si multum doles : parum oras, si parum doles. *In Manuali pavorior. c. 14, circa med. p. 756, t. 2.*

Gémir et pleurer sur ses péchés, c'est prier Dieu. Vous priez beaucoup si vous gémez beaucoup ; au contraire, vous priez peu si vous pleurez peu.

ORATIO ET FIDES.

PRIÈRE ET FOI.

Vide FIDES ET ORATIO *supra*.

ORATIO ET HUMILITAS.

PRIÈRE ET HUMILITÉ.

668. Oratio et humilitas sunt adversus demones perinde ac flammeus ensis. *Sent. 73, centur. 2, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 144, col. 2, lit. H.*

La prière et l'humilité sont contre les démons comme un glaive de feu.

669. Oratio humilis sicut bonus nuntius ad Deum intrat, et ibi mandatum peragit, quo caro pervenire nequit. *Sup. Prov. c. 25, fol. 56, col. 1, t. 3.*

La prière, humble comme un bon messager, pénètre jusqu'après de Dieu, où la chair n'a pas accès, et lui offre les vœux dont nous l'avons chargée.

670. Oratio ex humilitate perfecta non revertetur vacua. *Sup. Ps. 34, v. 16, p. 196, col. 1.*

La prière envoyée par l'humilité ne revient pas à nous les mains vides.

ORATIO ET JEJUNIUM.

PRIÈRE ET JEUNE.

Vide JEJUNIUM ET ORATIO supra.

ORATIO ET INTENTIO.

PRIÈRE ET INTENTION.

671. Sine intentione, omnino muta est oratio. *Sup. Cant. c. 2, fol. 119, col. 1, t. 3.*

Une prière faite sans intention est une prière tout à fait muette.

672. Oratio sine pura intentione, et cordis puritate, minime placet. *Sup. Is. c. 1, Myst. fol. 5, col. 4, t. 4.*

La prière, si l'intention n'est droite, si le cœur n'est pur, ne peut plaire à Dieu.

673. Qui attentione orationem quaerit, orationem inveniet : attentionem enim sequitur oratio. *De Oratione, c. 143, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2.*

Celui qui recherche la prière avec attention trouvera la prière, car la prière suit l'attention.

674. Intenta supplicatio dormire cor mundum vetat. *In Hymno ad gilli cantum, in fac, pag. 92.*

Une prière attentive ne permet pas au cœur pur de s'endormir.

ORATIO ET LECTIO.

PRIÈRE ET LECTURE.

675. Sine legendi studio, nemo ad Deum oratione esse valebit intentus. *In Exhort. ad monach. ante med. col. 831, B, t. 4.*

Si l'on ne s'applique à de bonnes lectures, il est impossible d'élever son esprit vers Dieu par la prière.

676. Debet lectio orationi servire, preparare affectum, non horas praeipere, nec succidere moras. *Inter opera D. Bern. Serm. 7 sup. Cant. post init. fol. 6, col. 4, K.*

La lecture doit servir à la prière, préparer l'affection ; elle ne doit pas prendre les heures, ni retrancher les délais.

677. Orationi lectio, lectioni succedat oratio : breve videbitur tempus, quod tantis operum varietatibus occupatur. *Tom. 1, Ep. 7 ad Laetam, post med. p. 57, A.*

Faites succéder la lecture à la prière, la prière à la lecture ; en variant ainsi vos occupations, le temps vous paraîtra court.

678. Frequens lectio et quotidiana meditatio, animæ solet magis labor esse quam carnis. *Sup. Eccles. c. 12, sub fin. t. 7.*

La lecture assidue et la méditation quotidienne est une œuvre qui occupe plus l'âme que le corps.

679. Qui vult cum Deo semper esse, frequenter debet orare, frequenter et legere : orationibus mundamur, lectionibus instrumur. *Pros.*

Celui qui veut marcher toujours dans la présence de Dieu doit prier souvent, lire souvent : la prière nous purifie, la lecture nous instruit et nous fortifie.

680. Nam cum oramus, ipsi cum Deo loquimur : cum vero legimus, Deus nobiscum loquitur. *Lib. 3 de summo Bono, c. 8, sent. 2, p. 668, col. 2.*

Car, lorsque nous prions, nous parlons à Dieu ; lorsque nous lisons, c'est Dieu qui nous parle.

681. Omnis profectus ex lectione et meditatione procedit : quæ enim nescimus, lectione discimus ; quæ autem didicimus, meditationibus conservamus. *Ibid.*

La lecture et la prière sont la source de tout progrès spirituel : ce que nous ne savons pas, la lecture nous l'apprend ; ce que nous avons appris, la méditation le grave et le conserve en nous.

ORATIO ET MANDATUM.

PRIÈRE ET COMMANDEMENT.

682. Perdet orationis precem, qui dominicum sprevit jussionem. *Hom. sup. illud 4 Joan. Veniet hora, etc. a med. col. 428, D, t. 3.*

Il perd le fruit de sa prière, celui qui méprise les commandements du Seigneur.

683. Non vult orationem suam audiri, qui putaverit præcepta Dei debere contemni. *Ibid.*

Celui qui croit pouvoir mépriser les commandements de Dieu ne veut pas que sa prière soit exaucée.

684. Difficilis est ad impetrandum aditus, cum præcedit jussionis contemptus. *Ibid.*

Il est difficile d'obtenir quelque chose de Dieu, si nous commençons par mépriser sa loi.

685. Facile quod postulat accipitur, si quod jubetur, instantissime compleatur. *Ibid.*

Faisons constamment la volonté de Dieu, et il exaucera facilement nos prières.

Gilleb. Angl.

S. Hier.

S. Isidorus
Hispal.

S. J. n. Chr.

ORATIO ET MEDITATIO.

PRIÈRE ET MÉDITATION.

S. Aug. 686. Ad hoc ut fructuosa sit meditatio, oportet ut sequatur orationis devotio. *De Scala paradisi, c. 10, in fin. p. 562, D, t. 9.*
 Pour que la méditation soit profitable, il faut la faire suivre d'une prière fervente.

687. Oratio sine meditatione, est tepida; meditatio sine oratione, infructuosa. *Ibidem, c. 11, in princ. p. 562, D, t. 9.*

Sans la méditation la prière est tiède; sans la prière la méditation est sans utilité.

S. Bern. 688. Ascendimus velut duobus pedibus, meditatione et oratione: meditatio siquidem quid desit docet, oratio ne desit obtinet. *Sermon. 1 de S. Andrea, in fin. fol. 73, col. 2, E.*

Marchons pour ainsi dire à deux pieds; je veux dire élevons nos âmes par la méditation et l'oraison: la méditation nous apprend ce qui nous manque, la prière nous l'obtient.

S. Bonav. 689. Sic orationi sancta meditatio necessaria est, ut omnino perfecta esse oratio nequeat, si eam meditatio non comitetur, aut precedat. *In Spec. disc. part. 1, c. 12, post init. pag. 539, col. 1, C, t. 7.*

Telle est la nécessité de la méditation, que sans elle la prière ne peut être parfaite; il faut que la méditation l'accompagne ou la précède.

ORATIO ET OPERATIO.

PRIÈRE ET ŒUVRES.

S. Greg. Mag. et S. Hier. 690. Valde apud Deum utraque hæc sibi necessario congruunt, ut et oratione operatio, et operatione fulciatur oratio. *Pros.*

Dieu demande de nous ces deux choses essentielles: la prière et les œuvres; elles doivent se prêter un mutuel appui.

691. Cor cum manibus levat, qui orationem suam operibus roborat: quisquis enim orat, sed operari dissimulat; cor levat, et manus non levat; qui vero operatur et non orat, manus levat, et cor non levat. *Lib. 18 Moral. cap. 5, post init. t. 1, et S. Hieronym. lib. 2 sup. Lament. Jerem. c. 3, t. 5.*

Donner à la prière l'appui de ses œuvres, c'est élever à la fois son cœur et ses mains vers le ciel: celui qui prie, mais néglige d'agir, lève son cœur vers Dieu, mais non ses mains; celui qui agit sans prior élève les mains, mais non le cœur.

S. Greg. Mag. 692. Inanis fit oratio, ubi prava est actio. *Lib. 9 in Reg. ind. 4, c. 43, Ep. 45 universis episcopis, t. 2.*

Notre prière est vaine si nos actions sont mauvaises.

S. Joan. Chr. 693. Sicut res aliqua sine odore potest esse, odor autem sine re aliqua esse non potest: sic opus sine oratione aliquid est, oratio autem sine operatione nihil est; et si oras, non ex fide oras. *Hom. 18 oper. imperf. sup. Matth. ante med. col. 861, C, t. 2.*

Une chose peut exister sans exhaler aucune odeur, mais

l'odeur ne peut exister par elle-même indépendamment de l'objet; ainsi les œuvres peuvent exister sans la prière, mais la prière sans les œuvres n'est rien, et, si vous priez, vous ne priez pas avec foi.

ORATIO ET PERSEVERANTIA.

PRIÈRE ET PERSÉVÉRANCE.

694. Virtutis pondus oratio non habet, quam nequaquam perseverantia continui amoris tenet. *Lib. 32 Mor. c. 21, post med. num. 27, col. 1154, C, t. 1.* S. Greg. Ma.

La prière est sans force et sans vertu si elle n'est pas accompagnée de la persévérance dans l'amour divin.

ORATIO ET PIETAS.

PRIÈRE ET PIÉTÉ.

Vide PIETAS ET ORATIO infra.

PATIENTIA ET DOCTRINA.

PATIENCE ET DOCTRINE.

Vide DOCTRINA ET PATIENTIA supra.

PATIENTIA ET FORTITUDO.

PATIENCE ET FORCE.

695. Fortitudo connexa est patientiæ: vir enim patiens, fortis est animo. *Pros.* S. Eus. Cæ.

La force est intimement unie à la patience; l'homme patient a l'âme forte.

696. Qui patiens et fortis est, secure bona sequentis vitæ sperare potest. *Epist. ad Damas. papam de Morte D. Hieronym. que est 61 operis D. Hier. t. 4, ante med. p. 351, A.*

Celui qui est fort et patient peut espérer en toute sécurité les biens de la vie future.

697. Quicumque est fortis, est patiens: quia fortitudo non solum sustinet molestias absque perturbatione, quod est patientiæ; sed etiam ingerit se eis, cum opus fuerit. *1 2, cap. 66, art. 4 in corp. ad 2, pag. 110, col. 2.*

Quiconque est fort est patient; car l'homme fort et courageux non seulement sait supporter les peines de la vie sans se troubler, ce qui est une œuvre de patience, mais il sait aller au-devant d'elle s'il en est besoin.

PATIENTIA ET HUMILITAS.

PATIENCE ET HUMILITÉ.

698. Vera patientia, nisi per profundam humilitatem, nec acquiritur, nec tenetur. *De Ord. vite, post med. fol. 338, col. 3, H.* S. Bern.

La véritable patience ne peut s'acquérir ou se conserver sans une profonde humilité.

699. Inutilis est patientia, quam non comitatur humilitas. *Sup. Ep. ad Philipp. c. 1, ante med. p. 257, col. 1, t. 2.* S. Bruno

La patience sans l'humilité est inutile.

Franciscus Assistens. 700. Ubi est patientia et humilitas, ibi nec ira, nec perturbatio. *In suis Opusc. in Admon. cap. 26, sub fin. p. 80, t. 1.*

Où se trouvent la patience et l'humilité, la colère et le trouble ne sauraient être.

on. Cass. 701. Patientia vera absque profunda cordis humilitate, nec acquiritur, nec tenetur. *Colat. 18 abb. Piammonis, capit. 13, in princ. pag. 738.*

La patience véritable ne peut être acquise ou conservée sans une profonde humilité.

PATIENTIA ET OBEDIENTIA.

PATIENCE ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET PATIENTIA supra.

PAUPERTAS ET HUMILITAS.

PAUVRETÉ ET HUMILITÉ.

Ant. de Pad. 702. Beatus ille pauper, qui ducit in sponsam sibi humilitatem. *Serm. dom. infra oct. Nat. ante med.*

Heureux le pauvre qui prend l'humilité pour épouse.

Eus. Cæs. 703. Paupertas Deo gratiosa non est sine humilitate. *Ep. ad Damas. papam de Morte D. Hier. ante med. t. 4.*

La pauvreté n'est point agréable à Dieu sans l'humilité.

an. Cass. 704. Humilitas nullatenus poterit absque nuditate conquiri. *Lib. 12 cænob. Inst. c. 31, in med. p. 291.*

L'humilité ne peut s'obtenir que par le détachement.

Fertullian. 705. Nullus profecto spiritu pauper, nisi sit humilis. *De Patient. c. 11, post med. p. 247, litt. C, t. 2.*

On ne saurait être pauvre d'esprit si l'on n'est humble.

Thomas Kempis. 706. Humilitas si paupertati conjuncta non fuerit, Deo placere paupertas non potest. *De tribus Tabern. c. 2, in princ. p. 383, t. 2.*

L'humilité, si elle n'est jointe à la pauvreté d'esprit, ne peut être agréable à Dieu.

PAUPERTAS ET MANSUETUDO.

PAUVRETÉ ET DOUCEUR.

S. Ambro. 707. Nisi pauper fueris, mitis esse non poteris. *Lib. 5 sup. Luc. c. 6, in illud, Beati pauperes, etc. col. 1688, A, t. 5.*

Si vous n'êtes pauvre, vous ne pouvez être doux.

PERSEVERANTIA ET OBEDIENTIA.

PERSÉVÉRANCE ET OBÉISSANCE.

Vide OBEDIENTIA ET PERSEVERANTIA supra.

PERSEVERANTIA ET ORATIO.

PERSÉVÉRANCE ET PRIÈRE.

Vide ORATIO ET PERSEVERANTIA supra.

PIETAS ET ORATIO.

PIÉTÉ ET PRIÈRE.

708. Efficacissima est ad exorandum Deum postulatio, cui pietatis opera suffragantur. *S. Leo I. Serm. 6 de Jejun. decimi mensis, post init. fol. 9, p. 1.*

La prière la plus efficace pour fléchir le cœur de Dieu est celle à laquelle les bonnes œuvres prêtent l'appui de leurs suffrages.

PIETAS ET SCIENTIA.

PIÉTÉ ET SCIENCE.

Vide SCIENTIA ET PIETAS supra.

PIETAS ET TIMOR.

PIÉTÉ ET CRAINTE.

Vide TIMOR ET PIETAS infra.

POENITENTIA ET ELEEMOSYNA.

PÉNITENCE ET AUMÔNE.

Vide ELEEMOSYNA ET POENITENTIA supra.

POENITENTIA ET JEJUNIUM.

PÉNITENCE ET JEÛNE.

Vide JEJUNIUM ET POENITENTIA supra.

PRUDENTIA ET FORTITUDO.

PRUDENCE ET FORCE.

Vide FORTITUDO ET PRUDENTIA supra.

PRUDENTIA ET INNOCENTIA.

PRUDENCE ET INNOCENCE.

709. Innocentia non est perfecta virtus sine prudentia : quoniam qui innocens est, nisi habuerit prudentiam, non est perfecte consummateque virtutis. *Sup. Ps. 83, vers. ultimo, Qui ambulat in innocentia, p. 123, A, t. 8.*

L'innocence n'est pas une vertu parfaite sans la prudence, car celui qui est innocent n'a pas une vertu parfaite et consommée s'il n'a la prudence.

PRUDENTIA ET JUSTITIA.

PRUDENCE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET PRUDENTIA supra.

PRUDENTIA ET SIMPLICITAS.

PRUDENCE ET SIMPLICITÉ.

Vide SIMPLICITAS ET PRUDENTIA infra.

PRUDENTIA ET VERECUNDIA.

PRUDENCE ET PEUR.

Hugo card. 710. Verecundia et prudentia duæ sunt virtutes, quæ conjunguntur : quoniam una sine altera, sæpe et multis occasio fait mali. *Sup. Luc. c. 1, fol. 132, col. 4, t. 4.*

La peur et la prudence sont deux vertus intimement unies; l'une séparée de l'autre est souvent nuisible.

PUDICITIA ET SOBRIETAS.

PURETÉ ET SOBRIÉTÉ.

S. Petr. Dam 711. Ut non sentiat pudicitia periclitata naufragium inter fluctuantis hujus vite discrimina, sobrietas magistra tui corporis tenet clavum. *Opus. 49, c. 3, in princ. p. 716, col. 1, litt. D.*

Si vous voulez que votre pureté ne soit pas en péril et ne fasse pas naufrage au milieu des écueils et des flots agités de cette vie, que la sobriété soit votre pilote et tienne le gouvernail de votre corps.

RECTITUDO ET SIMPLICITAS.

DROITURE ET SIMPLICITÉ.

Vide SIMPLICITAS ET RECTITUDO infra.

SAPIENTIA ET DOCTRINA.

SAGESSE ET SCIENCE.

Vide DOCTRINA ET SAPIENTIA infra.

SAPIENTIA ET ELOQUENTIA.

SAGESSE ET ÉLOQUENCE.

Cicero. 712. Sapientia sine eloquentia, parum prodest : eloquentia vero sine sapientia, nimum obest. *Lib. 1 de Invent. Rhetor. in princ. t. 1.*

La sagesse sans l'éloquence sert peu; l'éloquence sans la sagesse est très-funeste.

713. Nemo eloquentia sine sapientia florere nunquam et præstare potuit. *Lib. 2 de Oratore, in princ. t. 1.*

Jamais sans la sagesse un orateur n'a pu briller et surpasser les autres par son éloquence.

714. Eloquentia fundamentum est sapientia. *De perfecto Oratore, ante med. num. 70, t. 1.* Cicero.
Le fondement de l'éloquence, c'est la sagesse.

715. Hæc sapientia maxime adhibenda eloquenti est, ut sit temporum personarumque moderator : nam nec semper, nec apud omnes, nec contra omnes, nec pro omnibus eodem modo dicendum arbitror. *Ibid. circa medium, num. 123.*

L'orateur éloquent doit par sagesse savoir se plier aux circonstances et aux personnes; car on ne doit pas tenir le même langage toujours, à toute espèce d'auditeurs, pour et contre tous.

SAPIENTIA ET FORTITUDO.

SAGESSE ET FORCE.

716. Cum tibi prævalide fuerint in corpore vires, Cuius
Fac sapias : sic tu poteris vir fortis haberi. *Lib. 4 Dist. metr. 26.*

Vous avez une grande force corporelle, joignez-y la sagesse, et vous pourrez passer pour un homme vraiment fort.

SAPIENTIA ET HUMILITAS.

SAGESSE ET HUMILITÉ.

717. Vera sapientia in domicilio requiescit sancte humilitatis. *Lib. 1, Hom. 19 ad monach. p. 498, col. 2.* Joan. Trith.

La véritable sagesse repose dans la demeure de la sainte humilité.

718. Tota christiana sapientiæ disciplina, non in abundantia verbi, non in astutia disputandi, neque in appetitu laudis et gloriæ, sed in vera voluntaria humilitate consistit. *Sermone 7 Epiph. a med. f. 28, p. 1.* S. Leo I.

La science de la sagesse chrétienne consiste non dans l'abondance des paroles, non dans l'habileté à disputer, non dans le désir de la gloire et des honneurs, mais dans l'humilité vraie et volontaire.

SAPIENTIA ET JUSTITIA.

SAGESSE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET SAPIENTIA supra.

SAPIENTIA ET VERITAS.

SAGESSE ET VÉRITÉ.

719. Nihil sapientiæ cognatius affiniusque, quam veritas inveniri potest. *Libro 6 de Republ. post init. p. 585, D, t. 2.* Plato.

Aucune vertu n'a plus de parenté et d'affinité avec la sagesse que la vérité.

SCIENTIA ET CASTITAS.

SCIENCE ET CHASTÉTÉ.

Vide CASTITAS ET SCIENTIA supra.

SCIENTIA ET CHARITAS.

SCIENCE ET CHARITÉ.

Aug. 720. Sicut mors animam avellit a sensibus carnis, sic charitas a concupiscentiis carnalibus : huic subsevit scientia, cum est utilis, nam sine illa inflat. *Ep. 29 ad Hieronym. post med. p. 72, C, t. 2.*

De même que la mort sépare l'âme de la chair et des sens, ainsi la charité enlève l'âme aux liens de la concupiscentie et de la chair : la science soumise à la crainte est utile, sans cela elle enfle.

721. Scientia si in aliquo sine charitate fuerit, inflat et nocet. *Lib. 1 contra Cresconium, c. 25, in fine, p. 145, B, t. 4.*

La science sans la charité enfle et nuit à celui qui la possède.

722. Cum ait Apostolus : Scientia inflat, charitas edificat ; quod recte aliter non intelligitur, nisi scientiam tunc prodesse, cum charitas inest, sine hac autem inflare, id est, in superbia inanisimæ quasi ventositatis extollere. *Lib. 19 de Civit. Dei, cap. 20, circa init. p. 164, C, t. 5.*

L'Apôtre dit : La science enfle, la charité édifie. Qu'est-ce à dire, sinon que la science est utile quand elle est jointe à la charité, tandis que sans elle elle enfle ou produit l'orgueil, sort d'endure pleine de vent et de vanité ?

723. Adde scientiæ charitatem, et utilis erit scientia, non per se, sed per charitatem. *Tractatu 27 sup. Evang. ante med. pag. 158, C, tom. 9.*

Ajoutez la charité à la science, si vous voulez que votre science soit utile : car la science ne produit des fruits que par la charité et non par elle-même.

724. Scientia cavenda est, ne inflat : scientia si sola sit, inflat. Ibi inflat scientia, ubi charitas non edificat : ubi autem edificat, solidata est. *Sermone 53 de Verb. Dom. post med. p. 140, C, t. 10.*

Prenez garde de nous laisser enfler par la science, car elle enfle toujours quand elle est seule. La science enfle si la charité n'édifie ; mais celle-ci édifie-t-elle, celle-là est forte et solide.

S. Bern. 725. Cibus indigestus corrumpit corpus et non nutrit : ita et multa scientia ingesta stomacho animæ (quæ est memoria) si decocta igne charitatis non fuerit, malos noxiosque humores generat. An non mali humores pravi mores sunt ? *Serm. 36 sup. Cant. post med. f. 165, col. 2, D.*

Des aliments indigestes fatiguent l'estomac, loin de le nourrir ; ainsi la science accumulée dans la mémoire, qui est comme l'estomac de l'âme, si le feu de la charité ne la fait digérer, engendre des humeurs mauvaises et nuisibles. Or les mauvaises humeurs que sont-elles, sinon les mauvaises mœurs ?

S. Bonav. 726. Scientia cavenda est, ne inflat : ergo amate scientiam, sed anteponeite charitatem ; quia charitas edificat, et non permittit inflari scientiam. *Lib. 4 Pharetr. c. 45, p. 197, col. 1, litt. E.*

Ne nous laissons pas enfler par la science ; aimez la

science, mais préférez la charité, car la charité édifie et ne permet pas que la science s'enfle.

727. Quem charitas edificando non erigit, scientia inflando pervertit. *Lib. 8 Moral. c. 26, circa med. num. 30, col. 278, B, t. 1.*

La science enfle, et ainsi pervertit celui que la charité n'élève pas sur des fondements solides.

728. Scientia, ubi non est charitas, gravat, non allevat. *Sup. Ps. 1, c. 2, p. 38, C, t. 1.*

La science sans la charité appesantit, loin d'élever.

729. Scientia sine zelo charitatis inflat, et zelus sine scientia animæ errat. *Sup. Proverb. c. 19, f. 41, col. 1, t. 3.*

La science sans le zèle de la charité enfle ; le zèle sans la science s'égare.

730. Scientia sine charitate, palea est levis, atque volatilis sine grano. *Sup. Gen. cap. 42, f. 60, col. 2, t. 7.*

La science sans la charité est une paille légère et vide que le vent emporte.

731. Damna est sine charitate scientia. *Homil. 20 sup. 1 Cor. ante med. col. 473, B, tom. 4.*

La science sans la charité est pernicieuse.

SCIENTIA ET CONTEMPLATIO.

SCIENCE ET CONTEMPLATION.

732. Absque contemplatione juncta cum scientia nihil præclarum geritur. *De Præmiis, ante med. p. 1236.*

Sans la contemplation réunie à la science, on ne fait rien de grand ni de beau.

SCIENTIA ET FIDES.

SCIENCE ET FOI.

Vide FIDES ET SCIENTIA supra.

SCIENTIA ET HUMILITAS.

SCIENCE ET HUMILITÉ.

733. Vera scientia afficit, non extollit, nec superbientes quos impleverit, sed lamentantes facit. *Lib. 23 Moral. cap. 10, num. 17, circa med. col. 780, C, t. 1.*

La vraie science rend modeste, loin d'enorgueillir ; elle produit la componction et non l'orgueil.

734. In omne quod scit, sese mens deprimat, ne quod virtus scientiæ congregat, ventus elationis spargat. *Homil. 7 in Evang. post med. col. 341, A, t. 2.*

Plus vous savez, plus il faut vous abaisser, de peur que le vent de l'orgueil ne dissipe ce que la science a amassé.

735. Sancti viri ut humilitatis in se virtutem custodiant, cum quedam mirabiliter sciunt, illud ante mentis oculos student revocare, quod nesciunt. *Ibid.*

Pour conserver la vertu d'humilité, les saints, dont la

S. Greg. Mag.

Hugo a S. Victore.

Hugo card.

S. Joan. Chr.

Philo Jud.

S. Greg. Mag.

S. Bern.

S. Bonav.

science est admirable, se mettent souvent devant les yeux ce qu'ils ignorent et le comparent à ce qu'ils savent.

Greg. Mag. 736. Scientia virtus est, humilitas etiam custos virtutis est. *Ibid.*

La science est une vertu, l'humilité en est la gardienne.

SCIENTIA ET JUSTITIA.

SCIENCE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET SCIENTIA *supra*.

SCIENTIA ET OPERATIO.

SCIENCE ET ŒUVRES.

737. Scientia sine bona operatione, arca vacua est. *Lib. 3 in 1 Reg. c. 4, sup. illud, Si dimiseritis arcam Dei, etc. t. 2.*

La science sans les bonnes œuvres est un coffre vide.

SCIENTIA ET PIETAS.

SCIENCE ET PIÉTÉ.

S. Ambr. 738. A pietate ad scientiam spiritum conscenditur: nam quamvis videatur aliquis scientiam possidere, stultus est si male vivit. *Sup. Apoc. c. 4, ante med. col. 3037, C, t. 5.*

La piété élève à l'esprit de science; car l'homme, quelque savant qu'il puisse être, s'il vit mal, est un sot.

S. Greg. Mag. 739. Nulla est scientia, si utilitatem pietatis non habet; et valde inutilis est pietas, si scientiæ discretione caret. *Lib. 1 Mor. c. 16, post med. col. 18, B, t. 1.*

La science est vaine si la piété ne la rend utile, et la piété est inutile si la science ne la dirige.

Jean. Trith. 740. Scientia sine pietate, virtus non est. *Sup. prol. Reg. S. Bened. c. 1, ante fin. pag. 156, col. 2.*

La science sans la piété n'est pas une vertu.

SCIENTIA ET ZELUS.

SCIENCE ET ZÈLE.

S. Bern. 741. Zelus absque scientia, quo vehemens irruit, eo gravius corruit, impingens nimium atque resiliens. *Serm. 4 de Verb. Is. paulo ante med.*

Le zèle sans la science fait des chutes d'autant plus terribles qu'il est plus impétueux; il se heurte et se blesse à tout ce qu'il rencontre.

742. Importabilis absque scientia est zelus: semper minus efficax, minusque utilis invenitur, plerumque autem et perniciosus valde sentitur. *Serm. 49 sup. Cant. circa med.*

Le zèle sans la science n'est pas supportable; jamais il n'est utile et efficace, souvent même il est pernicieux.

Hugo card. 743. Scientia sine zelo charitatis inilat, et zelus sine scientia animæ errat. *Sup. Proverb. c. 19, f. 41, col. 1, t. 3.*

La science sans le zèle de la charité enflé; le zèle sans la science s'égare.

744. Scientia sine zelo languens est, et zelus sine scientia præcipitans. *De Nuptiis Christi, consid. 3, sub fin. part. 1.*

La science sans le zèle languit; le zèle sans la science est présomptueux.

SIMPLICITAS ET HUMILITAS.

SIMPLICITÉ ET HUMILITÉ.

745. Nunquam videas simplicitatem ab humilitate separatam. *Grad. 24, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Jamais vous ne verrez la simplicité sans l'humilité.

SIMPLICITAS ET PRUDENTIA.

SIMPLICITÉ ET PRUDENCE.

746. Simplicitas sine astutia, stultitia reputatur: astutia sine simplicitate, superbia approbatur. *Sermone 4 ad frat. de eremo, post init. p. 813, B, t. 10.*

La simplicité sans finesse d'esprit passe pour sottise, mais l'habileté sans la simplicité n'est qu'orgueil.

747. Utraque necessario in admonitione Apostolus conjunxit, ut et simplicitatem columbæ astutia serpentis instrueret; et rursum serpentis astutiam, columbæ simplicitas temperaret. *Lib. 1 Mor. c. 2, col. 3, C, t. 1.*

L'Apôtre nous avertit avec raison d'unir l'une à l'autre, afin que la ruse du serpent instruisse la simplicité de la colombe, et que la simplicité de la colombe tempère la ruse du serpent.

748. In electorum cordibus debet et simplicitatem columbæ astutia serpentis acere, et serpentis astutiam columbæ simplicitas temperare: quatenus nec seducti per prudentiam calleant, nec ab intellectus studio ex simplicitate torpescant. *Part. 3 Pastor. admonit. 12, post init. col. 1270, C, t. 1.*

Dans le cœur des saints, l'astuce doit aiguïser la simplicité de la colombe, et la simplicité de la colombe doit tempérer l'astuce du serpent, de peur que, séduits par leur sagesse, ils ne s'enorgueillissent, ou que, par trop de simplicité, ils ne languissent loin de l'étude des choses spirituelles.

749. Habeto simplicitatem columbæ, ne cuiquam machineris dolos; et serpentis astutiam, ne aliorum supplanteris insidiis. *T. 1, Ep. 13 ad Paulin. post med. p. 104, C.*

Ayez la simplicité de la colombe, et n'usez de ruse envers personne; ayez la prudence du serpent pour ne point vous laisser séduire vous-même.

750. Simplicitas absque prudentia, vicina stultitiæ est. *Lib. 16 sup. Isaiam, c. 59, in illud Matth. 10, Estote prudentes, etc. p. 223, A, tom. 5.*

La simplicité sans la prudence est bien près de la sottise.

751. Prudentia absque bonitate, malitia est; et simplicitas absque ratione, stultitia nominatur. *Lib. 2 sup. Oseam, c. 7, sup. illud, Et*

factus est Ephraim quasi columba, p. 27, D, tom. 6.

La prudence sans la bonté, c'est la malice; la simplicité sans la raison, c'est proprement la sottise.

Hugo S. Victor. 752. Prudentia sine simplicitate, astutia est: simplicitas sine prudentia, fatuitas est. *In Annot. sup. Ep. ad Rom. post med. t. 1.*

La prudence sans la simplicité devient ruse; la simplicité sans la prudence, c'est faiblesse d'esprit.

Hugo card. 753. Non sola simplicitas sufficit ad salutem, nisi adsit et prudentia. *Sup. 1 Machab. c. 15, f. 251, col. 2, t. 5.*

La simplicité seule ne suffit pas au salut; il faut y joindre la prudence.

Joan. Chr. 754. Nihil tibi prudentia proderit, nisi simplicitas sibi adjiciatur. *Hom. 3^a oper. imperf. sup. Matth. longe ante med. col. 307, C, t. 2.*

La prudence est inutile sans la simplicité.

S. Isidorus Hispal. 755. Sic Dei servum decet innocentia vitam existere simplicem, ut oporteat cum simplicitate esse prudentem. *Pros.*

Le serviteur de Dieu doit à l'innocence de la vie ajouter la simplicité, mais une simplicité qui n'exclut pas la prudence.

756. Qui prudentiam simplicitati non miscet, columba est seducta, non habens cor.

Celui qui n'unit pas la prudence à la simplicité est une colombe égarée et sans intelligence.

757. Sed ideo columba, quia simplex: ideoque cor non habens, quia ignara prudentia est. *Lib. 4 de summo Bono, c. 5, sentent. 7, p. 663, col. 2.*

Elle est colombe, parce qu'elle est simple; elle n'a plus d'intelligence, parce qu'elle ignore la prudence.

S. Isidorus Pelus. 758. Virtutis ac philosophiæ régula est, simplicitas ac prudentia conjuncta. *Lib. 2, Ep. 131 ad Antiochen. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 541, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Unissez la simplicité et la prudence: telle est la règle que vous donnent la vertu et la philosophie.

SIMPLICITAS ET PURITAS.

SIMPLICITÉ ET PURETÉ.

759. Duabus alis homo sublevatur a terrenis, simplicitate scilicet et puritate. *Pros.*

L'homme a deux ailes pour s'élever au-dessus des choses de la terre: la simplicité et la pureté.

760. Simplicitas debet esse in intentione, puritas in affectione: simplicitas intendit Deum, puritas apprehendit et gustat. *Lib. 2 de Imit. Christi, c. 4, in princ. t. 2.*

La simplicité doit être dans l'intention, la pureté dans le cœur; la simplicité tend vers Dieu, la pureté l'atteint et jouit de lui.

; SIMPLICITAS ET RECTITUDO.

SIMPLICITÉ ET DROITURE.

761. Beatus Job erat vir simplex et rectus: simplex videlicet per innocentiam mansuetu-

dinis, rectus per cautelam discretionis: simplex, quia nullum lacerare, imo cunctis prodesse desiderabat; rectus, quia a nullo se corrumpi permittebat. *Lib. 1 sup. Prov. c. 2, in illud, Custodiet vectorum salutem, etc. col. 642, t. 4.*

Le bienheureux Job était un homme simple et droit: simple par l'innocence et la douceur, droit par la prudence et le discernement; simple, parce qu'il cherchait à se rendre utile à tout le monde, loin de nuire à personne; droit, parce qu'il ne se laissait séduire par rien.

762. Simplicitas sine rectitudine, dissoluta est et stulta: rectitudo autem sine simplicitate, austera existit et dura; verum utraque virtus conjuncta perfectum reddit hominem. *Ibid. lib. 1, c. 2, sup. illud, Qui recti sunt, col. 642.*

La simplicité dans la droiture est faiblesse et sottise; la droiture sans la simplicité est dure et âpre; l'union de ces deux vertus rend l'homme parfait.

763. In columba et igne sanctus Spiritus apparuit: quia quicumque illo pleni sunt, sic mansuetudini simplicitatis inserviunt, ut contra culpas delinquentium, etiam zelo rectitudinis accendantur. *Lib. 1 Moral. cap. 2, in fine, tom. 1.*

Le Saint-Esprit s'est montré sous la forme d'une colombe et sous la forme du feu pour montrer que ceux qui sont pleins de ce divin Esprit sont doux et simples, mais en même temps enflammés d'un zèle bien réglé contre les fautes des pécheurs.

764. Quisquis æternam patriam appetit, simplex procul dubio et rectus vivit: simplex videlicet opere, rectus fide: simplex in bonis, quæ exterius agit; rectus in summis, quæ in intimis sentit. *Ibid. c. 13, in princ. num. 27, col. 15, A.*

Quiconque aspire au bonheur éternel doit vivre avec simplicité et droiture: la simplicité doit être dans l'action, la droiture dans l'intention; la simplicité dans les bonnes œuvres, la droiture dans les sentiments qui animent l'âme charitable.

765. Cognatæ sibi sunt virtutes, rectitudo et simplicitas, nec ab invicem separari queunt. *In Reg. monach. c. 24, post init. pag. 291, B, tom. 4.*

Une certaine parenté unit l'une à l'autre ces vertus, la droiture et la simplicité; on ne peut les séparer.

766. Rectitudo sine simplicitate, nimis austera est et dura: simplicitas vero sine rectitudine, dissoluta est et nimis remissa; utraque tamen virtus conjuncta, perfectum reddit hominem. *Sup. Prov. c. 2, f. 7, col. 2, t. 3.*

La droiture sans la simplicité est trop pure et trop austère, la simplicité sans la droiture est relâchée et trop indulgente; leur union conduit à la perfection.

SIMPLICITAS ET ZELUS.

SIMPLICITÉ ET ZÈLE.

767. Placere Deo, aut simplicitas sine zelo, aut zelus sine simplicitate non potest. *Hom. 29 sup. Evang. in med. col. 453, B, t. 2.*

La simplicité sans le zèle, le zèle sans la simplicité, ne peuvent plaire à Dieu,

V. Beda.

S. Gr. Mag.

S. Hier.

Hugo card.

S. Greg. Mag.

V. Beda.

SOBRIETAS ET JEJUNIUM.

SOBRIÉTÉ ET JEUNE.

Vide JEJUNIUM ET SOBRIETAS supra.

SOBRIETAS ET PUDICITIA.

SOBRIÉTÉ ET PURETÉ.

Vide PUDICITIA ET SOBRIETAS supra.

SPES ET AMOR.

ESPÉRANCE ET AMOUR.

Vide AMOR ET SPES supra.

SPES ET FIDES.

ESPÉRANCE ET FOI.

S. Ambr. 768. Qui spem sine recta fide de vita æterni possidenda sibi usurpat, sine dubio semetipsum decipit : quia sine fide, spes non est. *Sup. Apoc. c. 6, ante med. col. 348. A, t. 5.*

C'est se tromper soi-même que d'espérer obtenir la vie éternelle sans une foi sincère ; car sans la foi il n'est pas d'espérance.

S. Aug. 769. Mihi videtur magis esse fidei filius, qui novit a quo speret quod nondum habet, quam qui sibi tribuit id quod habet. *De Spirit. et Littera, c. 13, prope finem, p. 579, A.*

Celui-là me semble fils de l'espérance, qui reconnaît celui dont il espère, ce qu'il n'a pas encore plutôt que celui qui s'attribue ce qu'il a.

770. Fides Deo dicata, et spes in Domino firma, tam cara et suavis est, ut parentum ac filiorum affectibus præponatur. *De Quest. veter. et nov. Testament. quest. 11, in fine, pag. 606, tit. C.*

La foi en Dieu et l'espérance ferme dans le Seigneur sont choses suaves, précieuses, préférables même à l'affection d'une mère et d'un fils.

771. Omnis qui pie tolerat, recte credit ; et omnis qui recte credit, aliquid sperat ; et qui sperat, sustinet ne ab spe cadat. *De quat. Virt. char. circa init. p. 746, D.*

Quiconque souffre avec piété a une foi véritable ; quiconque a une foi véritable espère ; quiconque espère souffre avec patience pour ne point perdre le prix de son espérance.

772. Spes sine fide quomodo esse possit ? Non invenio : nemo enim sperat se posse assequi, quod esse non credit. *Lib. 21, sent. 8, in fine, p. 434, D.*

Comment l'espérance pourrait-elle subsister sans la foi ? Cela est impossible, car personne ne peut espérer obtenir une chose à l'existence de laquelle il ne croit pas.

S. Clem. Alex. 773. Sanguis fidei est spes : cum autem spes expiraverit, perinde ac si sanguis effluerit,

vitalis fidei facultas dissolvitur. *Lib. 1 Pædag. c. 6, in med. f. 21, p. 2, P.*

L'espérance est le sang de la foi ; ôtez l'espérance, c'est comme si vous faisiez couler le sang : la foi est privée de son principe vital.

774. Sicut sine fide spes non habet firmitatem : ita sine spe fides non potest habere mercedem. *Pros.*

De même que l'espérance ne saurait être ferme sans la foi, de même la foi sans l'espérance ne saurait obtenir la récompense éternelle.

775. Cessat fides, ubi quod creditum est venerit : cessat et spes, ubi quod speratur assequerit. *Serm. de Fid. Spe et Charitate, post med. col. 985, B, t. 3.*

La foi cesse quand l'objet de cette foi est devant nos yeux, et l'espérance cesse aussi quand l'objet éloigné que nous espérons est présent.

776. In adversis et laboribus, si fide fueris et spe munitus, futura bona illa custodis. *Serm. 24 sup. Ep. ad Ephes. ante med. sup. illud Matth. 3, Præparate viam Domini, columna 1113, D, t. 4.*

Fortifiez-vous de la foi et de l'espérance au milieu des peines et des tribulations de la vie, et vous arriverez à l'entière possession des biens futurs.

SPES ET OPERATIO.

ESPÉRANCE ET ŒUVRES.

777. Illa certa spes est, quæ bonis operibus comitatur : quæ autem sola existit, præsumptio nominanda est. *Part. 2 de casto Connub. c. 14, post med. p. 176, col. 2, D.*

L'espérance est sûre et bien fondée quand elle repose sur les bonnes œuvres ; mais si elle est seule, c'est présomption qu'il faut l'appeler.

SPES ET TIMOR.

ESPÉRANCE ET CRAINTE.

778. Ne spes præsumptione corrumpatur, debet timor conjungi, qui initium est sapientiæ : ad ejus saporis dulcedinem nullus potest pervenire, nisi prius degustet timoris amaritudinem. *Serm. dom. 1 post Epiph. longe post init.*

De peur que l'espérance ne dégénère en présomption, il faut y joindre la crainte, qui est le commencement de la sagesse ; avant de jouir des douceurs de la sagesse, il faut éprouver l'amertume de la crainte.

779. Anima duos habet pedes, quibus sustentatur, spem scilicet et timorem, quorum virtute hujus mundi dives privatus est. *Serm. dom. 24 post Trin. circa fin.*

L'âme a deux soutiens sur lesquels elle s'appuie, l'espérance et la crainte ; les riches du monde sont privés de ces secours.

780. Nihil est sperandum sine Dei timore, nec timendum sine Dei spe. *Serm. 12 fer. 3 post dom. 1 Quadv. art. 3, cap. 2, circa med. p. 64, col. 1, E, t. 1.*

Alignez toujours à la crainte de Dieu l'espérance, à l'espérance joignez la crainte.

S. Bern.
et
S. Isidorus
Hispal.

781. Omnis justus spe et formidine nititur : quia nunc spes ad gaudium erigit, nunc ad formidinem terror gehennæ ducit. *Serm. 2 ad sororem, in med. et D. Isid. Hisp. lib. 2 de summo Bono, c. 4.*

Le juste marche toujours appuyé sur l'espérance et la crainte ; tantôt l'espérance l'invite à la joie, tantôt la crainte de l'enfer lui inspire une terreur salutaire.

S. Bonav.

782. Nihil nobis securius quam sub spe timere. *In Fasciculario, c. 7, in fine, pag. 102, col. 1, D, l. 7.*

Voulez-vous jouir d'une sécurité parfaite ? vivez avec crainte dans l'espérance.

Cassiodor.

783. Adjunctum est timere Dominum, et sperare in eo : quæ res mutua et insolubili societate connectitur. *Sup. Ps. 32, ante fin. v. 18, f. 48, col. 1.*

Crainte et l'espérance en lui, ce sont là deux choses intimement unies et inséparables.

Gloss. ord.

784. Timori spes conjungitur, quia non valet timor sine spe veniæ : Judas enim timens, sed desperans laqueo se suspendit. *Sup. Psalmum 146, in fine, in illud, Super timentes eum.*

A la crainte il faut joindre l'espérance, car la crainte ne vaut rien sans l'espérance du pardon ; Judas craignait, mais il désespéra et se pendit.

Greg. Mag.

785. Timor dum premit mentem ne de presentibus superbiat, de futuris illam spei cibo confortat. *Lib. 1 Moral. c. 16, circa med. columna 17, D, l. 1.*

Tandis que la crainte pèse sur notre cœur et l'empêche de s'enorgueillir pour les choses présentes, l'espérance l'anime et le fortifie par l'attente des choses futures.

786. Debet in spe esse non solum securitas, sed etiam timor in conversatione : ut et illa certans foveat, et iste torpentes pungat. *Libro 29, post med. num. 9, col. 977, B, t. 1.*

Notre espérance doit être calme et sans inquiétude, mais la crainte aussi doit influer sur nos actions : la première encourage ceux qui combattent, la seconde stimule ceux qui faiblissent.

787. De spe incassum præsumit, qui timere Deum in suis operibus renuit. *Ibid.*

C'est être présomptueux et espérer follement que d'agir comme ne craignant pas Dieu.

788. Quamvis securitatis timor semper longe videatur abesse, nihil est tamen securius, quam sub spe timere : ne incauta mens aut desperando se in vitiiis decipiat, aut extollendo de donis ruat. *Lib. 3 Moral. c. 18, in fine, num. 33, col. 1040, C, t. 1.*

Quoique la crainte paraisse incompatible avec la sécurité, il n'est pas cependant de sécurité plus parfaite que de craindre avec l'espérance ; autrement l'homme imprudent ou désespéré s'affaisse dans le vice, ou, enflé d'orgueil, il tombe dans l'abîme.

789. Ante districti ac pii Judicis oculos quanto de se quisque sub spe humiliter trepidat, tanto in illo robustius stat. *Ibid.*

Aux yeux du Juge sévère et miséricordieux, l'homme est d'autant plus fort et plus fermement attaché à Dieu qu'il tremble et s'humilie davantage, soutenu par l'espérance.

S. Greg. Mag.

790. Sub pietate Dei spes peccatoris gaudet, sed sub districtione illius penitentis correctio contremiscat. *Lib. 32 Moral. c. 10, post med. num. 45, col. 1140, D, t. 1.*

Que le pécheur qui espère en Dieu se réjouisse de sa miséricorde, mais qu'il tremble et fasse pénitence devant sa sévère justice.

791. Spes præsumptionis habeat etiam morsum timoris, ut ad corrigenda peccata justitia judicantis terreat, quem ad fiduciam veniæ gratia parentis invitat. *Ibid.*

Que l'espérance présomptueuse sente l'aiguillon de la crainte, afin que la justice du Juge effraye et porte à se corriger celui que l'espérance du pardon offre par un Dieu plein d'indulgence invite à la confiance.

792. In peccatoris pectore incessanter debet spes et formido conjungi : quia incassum misericordiam sperat, si non etiam justitiam timeat : incassum justitiam metuit, si non etiam de misericordia confidat. *Ibid. lib. 33, c. 11, circa init. num. 16, col. 1141, C.*

La crainte et l'espérance ne doivent pas quitter la vue du pécheur : car c'est en vain qu'il espère en la miséricorde, s'il ne craint point la justice ; c'est en vain qu'il craint la justice, s'il n'a confiance en la miséricorde.

793. Superior et inferior mola, est spes et timor : spes quippe ad alta subvehit, timor autem cor inferius premit ; sed mola superior et inferior ita sibi necessario junguntur, ut una sine altera inutiliter habeatur. *Ibid.*

L'espérance et la crainte sont comme deux meules : l'espérance, placée plus bas, tend à nous élever plus haut ; la crainte pèse sur l'âme et l'abaïsse, mais toutes deux sont si nécessaires que l'une est inutile sans l'autre.

794. In peccatoris pectore, aut timor a spe, aut spes a timore nunquam dividatur. *Ibid.*

Le pécheur doit garder soigneusement unies dans son cœur la crainte et l'espérance, sans jamais les séparer l'une de l'autre.

795. Qui peccatori prædicat, tanta dispensatione componere prædicationem debet, ut nec derelicta spe, timorem subtrahat, nec spe subtrahat in solo eum timore derelinquat. *Ibid.*

Celui qui prêche doit sagement mesurer ses paroles, pour, d'une part, ne pas inspirer au pécheur trop de confiance en éloignant tout à fait la crainte ; de l'autre, ne pas laisser dans la crainte le pécheur en lui enlevant toute espérance.

796. Incessanter in corde tuo spes et formido consistat : pariter sint in te timor atque fiducia, pariter spes et metus. *Lib. 2 de Synon. c. 3, in fine, p. 315, col. 1.*

Ayez toujours dans le cœur l'espérance et la crainte de Dieu, ayez toujours dans un même degré la crainte et la confiance ; qu'à l'espérance se mêle un saint tremblement.

797. Sic spera misericordiam, ut justitiam metuas ; sic spes indulgentiam erigat, ut metus gehennæ semper affligat. *Ibid.*

Espérez en la miséricorde, mais craignez en même temps la justice ; dilatez votre cœur par l'espérance du pardon, que la crainte de l'enfer lui inspire une sainte componction.

798. Ille esse utilis timor, qui spe erigitur,

S. Isidorus
Hispal.

S. Prosper.

non qui desperatione demergitur. *Sup. Ps. 116, vers. ult.*

Cette crainte est utile, qui est érigée par l'espérance et non provoquée par le désespoir.

Robtus
Bellarmen.

799. Timor sine spe, timor servilis : spes sine timore, presumptio est. *Pros.*

La crainte sans l'espérance est une crainte servile, l'espérance sans la crainte est présomption.

800. Timor cum spe, charitatem veram declarat, id est, amorem verum, quod diligitur Deus. *Sup. Ps. 32, v. 18.*

La crainte unie à l'espérance est la marque de la vraie charité, c'est-à-dire du véritable amour de Dieu.

Seneca.

801. Desines timere, si sperare desieris : spem enim metus sequitur. *Ep. 5, ante facm, pag. 529.*

Vous ne craignez plus si vous cessez d'espérer, car la crainte suit l'espérance.

TEMPERANTIA ET FORTITUDO.

TEMPÉRANCE ET FORCE.

Vide FORTITUDO ET TEMPERANTIA supra.

TEMPERANTIA ET JUSTITIA.

TEMPÉRANCE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET TEMPERANTIA infra.

TIMOR ET AMOR.

CRAINTE ET AMOUR.

Vide AMOR ET TIMOR supra.

TIMOR ET CASTITAS.

CRAINTE ET CHASTÉTÉ.

Vide CASTITAS ET TIMOR supra.

TIMOR ET DOLOR.

CRAINTE ET DOULEUR.

Hugo card.

802. Dolor et timor quasi duæ molæ sunt, inter quas molitur justus : ut fiat panis et possit comedi a Christo, et Ecclesie incorporari. *Sup. Gen. c. 20, f. 26, col. 2, t. 1.*

La crainte et la douleur sont comme deux meules entre lesquelles le juste est pressé, afin qu'il puisse être mangé par le Christ et incorporé à l'Eglise.

TIMOR ET FIDES.

CRAINTE ET FOI.

Gloss. ord.

803. Qui vere timet Deum, non potest esse sine fide. *Sup. Eccles. c. 1, col. 198¹, B, t. 3.*

Celui qui craint vraiment Dieu ne peut pas ne pas avoir la foi.

804. Oportet et de Dei nos semper miseratione confidere, et de nostra infirmitate formidare. *Lib. 3 Dialogi, c. 7, in fine, verbo Utiqve, tom. 1.*

S. Greg. Mag.

Nous devons toujours avoir confiance en la miséricorde de Dieu et nous délier de notre propre faiblesse.

805. Quid tibi blandiris, o homo, quisquis es, credulitate, que sine timore Dei nulla est ; aliquid plus dæmones habent : tu enim unam rem habes tantummodo, illi duas. *Pros.*

Salvianus.

Pourquoi te flatter, ô homme, de ta foi ? Sans la crainte de Dieu, elle est nulle. Les démons ont quelque chose de plus ; car toi tu n'as qu'une chose, ils en ont deux.

806. Tu credulitatem habes, non habes timorem : illi et credulitatem habent pariter et timorem. *Lib. 4 de Gubernat. Dei, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, edit. Col. 1618.*

Tu as la foi, mais non la crainte ; eux, ils ont la foi et la crainte en même temps.

TIMOR ET GAUDIUM.

CRAINTE ET JOIE.

807. Cum bona in aliis cernimus, valde necesse est, ut exultationem nostræ formidini, et formidinem nostræ exultationi misceamus : quatenus et de alienis profectibus charitas gaudeat, et de suis infirmitatibus conscientia constricta contremiscat. *Lib. 9 Moralium, cap. 35, post med. col. 334, B, t. 1.*

S. Greg. Mag.

La vue du bien dans les autres doit nous réjouir et nous faire craindre ; la charité veut que nous nous réjouissons des progrès des autres ; la conscience doit nous faire trembler à la vue de nos faiblesses propres.

808. Sancti viri cum de quibusdam vitiis se ereptos hilarescunt, magno se metu, etiam in ipsa exultatione concutiunt. *Ibid. lib. 5, c. 17, post med. col. 152, D.*

Les grands saints, en même temps qu'ils se réjouissent lorsqu'ils ont échappé à quelque grande occasion de mal, ne laissent pas de s'exciter, au milieu de leur joie, à une crainte salutaire.

809. Sancti viri sic spe exultant, ut pavore trepident : sic pavore timent, ut spei fiducia exultent. *Ibid.*

Dans les saints la crainte se mêle toujours à la joie ; leur crainte est toujours accompagnée de confiance et d'espérance.

TIMOR ET HUMILITAS.

CRAINTE ET HUMILITÉ.

Vide HUMILITAS ET TIMOR supra.

TIMOR ET PIETAS.

CRAINTE ET PIÉTÉ.

810. Gemma pretiosissima est pietas ; sed facile ab impietate subripitur, nisi timore custodiat. *De Ponibus, c. 14, circa fin. apud Petr. Cellens.*

Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 657, col. 1, edit. Colon. 1618.

La piété est une perle précieuse, mais l'impiété nous la ravit facilement si la crainte n'en est la gardienne.

TIMOR ET SAPIENTIA.

CRAINTE ET SAGESSE.

S. Bern. 811. Illa est vera sapientia, quæ Dei timori jungitur : alioquin ubi insidia sunt et tergiversatio, non sapientia, sed versutia et calliditas appellanda est. *Lib. 1 sup. Jer. c. 4, in illud, Filii insipientes sunt, etc. pag. 274, A, tom. 5.*

La vraie sagesse est toujours unie à la crainte de Dieu ; dès qu'il s'y mêle quelque artifice, quelque moyen détourné, la sagesse n'est plus que ruse et duperie.

TIMOR ET SPES.

CRAINTE ET ESPÉRANCE.

Vide SPES ET TIMOR supra.

VIRGINITAS ET DILECTIO.

VIRGINITÉ ET AMOUR.

S. Antonia. 812. Dilectio sanctam et perfectam facit virginitatem, nam virginitas sine dilectione non salvat. *Part. 4, tit. 4, c. 6, § 6, in fine, f. 46, col. 1.*

L'amour rend la virginité sainte et parfaite, car la virginité sans l'amour ne sauve pas.

S. Bern. 813. Nihil valet virginalis puritas sine operibus charitatis. *Lib. de Passione, c. 32, post init. f. 71, col. 2, E.*

La pureté des vierges est inutile sans les œuvres de la charité.

814. Virginitas in corpore nihil proderit, si charitas a corde discesserit. *Serm. 21 ad soror. in fine, f. 87, E.*

La virginité du corps ne sert de rien si la charité n'est dans le cœur.

S. Ephraïm. 815. Pretiosa possessio est virginitas lumine charitatis illustrata. *Parvulus. 1 ad monach. post med. p. 339, C, t. 2.*

La virginité illuminée par la charité est un trésor précieux.

VIRGINITAS ET HUMILITAS.

VIRGINITÉ ET HUMILITÉ.

S. Aug. 816. Simulare non debet virgo humilitatem, sed exhibere : nam simulatio humilitatis, major superbia est. *De sancta Virginitate, c. 43, in med. p. 570, C, t. 6.*

La vierge chrétienne doit avoir une humilité vraie et non apparente, car une humilité feinte est un raffinement d'orgueil.

S. Bern. 817. Felix Maria, cui nec humilitas defuit, nec virginitas, et quidem singularis virginitas,

quam non temeravit, sed honoravit fecunditas ; et nihilominus specialis humilitas, quam non abstulit, sed exultit fecunda virginitas, et incomparabilis prorsus fecunditas, quam virginitas simul comitatur et humilitas. *Hom. 1 sup. Missus, in fine, f. 5, col. 3, G.*

La bienheureuse Vierge Marie fut vierge et humble ; sa virginité singulière, loin d'être atteinte par sa fécondité, en reçut un nouvel éclat, et son humilité toute particulière recut un nouvel accroissement par sa virginité devenue féconde : fécondité incomparable et merveilleuse, qu'accompagnent toujours la virginité et l'humilité.

818. His Virgo regia gemmis (scilicet humilitate et virginitate) ornata, virtutum geminorum mentis pariter et corporis decore praefulgit, in celestibus cognita cæli civium in se provocavit aspectus : ita ut et Regis animum in sui concupiscentiam inclinaret, et cælestem nuntium ad se de supernis delegaret. *Ibid. Hom. 2, ab init. f. 5, col. 3, G.*

La Vierge royale, ornée des pierres précieuses de l'humilité et de la virginité, brillante de l'éclat des vertus et de la double beauté du corps et de l'âme, attira sur elle les regards des habitants du ciel, et elle gagna les complaisances du Roi lui-même, qui, épris de ses charmes, députa vers elle, du haut des cieux, un messager céleste.

819. Maria virginem se oblita, gloriatur de humilitate ; et tu nequidam humilitatem, blandiris tibi de virginitate. *Ibid. Hom. 1, post med. f. 5, col. 3, D.*

Marie, oubliant sa virginité, se glorifie de son humilité ; et toi, oubliant l'humilité, tu te glorifies de ta virginité.

820. Virginitas in corpore nihil proderit, si humilitas a corde discesserit. *Serm. 21 ad sororem, in fine, f. 87, E.*

La virginité du corps n'est rien si l'humilité n'est dans le cœur.

821. Sine pudore et humilitate virginitas parum valet. *De Medit. vite Christi, c. 4, a med. f. 337, col. 2, A, t. 2, part. 2.*

La virginité est bien peu de chose sans la pudeur et l'humilité.

822. Virgo Christi non potest Christo nisi cordis humilitate conjungi : Filii enim Dei thalamus elatas virgines non recipit, et humilis Sponsus a connubio suo superbas expellit. *Ep. 3 ad Probam, c. 18, in princ.*

La vierge chrétienne ne peut être unie à Jésus-Christ que par l'humilité ; le Fils de Dieu n'admet point pour épouses les vierges superbes ; l'humble Epoux repousse de son cœur les orgueilleuses.

823. Virginitatem cum humilitate admiramur, et continentiam cum castitate, quam acceptissimam Deo dicimus. *In Decret. part. 1, dist. 30, can. Hac, f. 33, col. 4.*

La virginité unie à l'humilité excite notre admiration ; la continence est très-agréable à Dieu si elle est jointe à la chasteté.

824. Vide quanta virtus sit humilitas : socia est humilitatis virginitas, et socia est virginittatis humilitas : non tamen potest, si abest humilitas, satisfacere virginittas ; potest autem,

S. Bern.

S. Bonav.

S. Fr' ent.

Gratianus.

Hugo
à S. Victore.

etsi abest virginitas, satisfacere, si habeatur vera humilitas. *Serm. 53 de divers. ante fa. p. 169, F, tom. 2.*

Voyez quelle est la grandeur de la vertu d'humilité : la virginité est la compagne de l'humilité, comme l'humilité est la compagne de la virginité ; et cependant la virginité ne peut plaire à Dieu sans l'humilité, tandis que l'humilité véritable lui est agréable même sans la virginité.

Joan. Trith.

825. Præ omnibus inter virtutes cæteras decoret virginitatem humilitas : quia sine humilitate, nulla deo placebit virginitas. *Pios.*

Une vierge doit préférer l'humilité à toutes les autres vertus, comme son plus bel ornement ; car sans l'humilité la virginité ne peut pas plaire à Dieu.

826. Frustra ergo se gloriatur virginem, que superbia fastu inflata de sua mente expulit humilitatem.

C'est donc bien vainement qu'une vierge se glorifie de sa virginité, si son cœur, enflé d'un vain orgueil, a rejeté l'humilité.

827. Sine enim humilitate non est sincera virginitas : quia virginitatis ornatus in humilitate respundet. *Ep. 3 ad quasdam moniales, autemed. p. 922, col. 1.*

Sans l'humilité il n'est point de virginité sincère ; c'est l'humilité qui donne à la virginité son éclat.

Petr. Blesens

828. Collactaneæ virtutes sunt, virginitas et humilitas. *Serm. 35 de omnibus Sanctis, ante finem. apud Bibl. Patr. pag. 894, C, tom. 12, part. 2, edit. Colon. 1618.*

La virginité et l'humilité sont sœurs.

VIRGINITAS ET JEFUNIUM.

VIRGINITÉ ET JEUNE.

Vide JEFUNIUM ET VIRGINITAS supra.

VIRGINITAS ET MISERICORDIA.

VIRGINITÉ ET MISÉRICORDE.

S. Joan Chr.

829. Nihil sane tenebrosius est, quam virginitas oleo carens. *Hom. 79 oper. perf. sup. Math. ante med. col. 633, D, l. 2.*

La virginité, comme une lampe sans huile, n'est que ténébreuse sans la miséricorde.

VIRGINITAS ET VERECUNDIA.

VIRGINITÉ ET PUDEUR.

S. Andr.

830. Ubique in virgine comes singularum virtutum est pudor : hic individuus debet esse virginitati, sine quo non potest esse virginitas. *Libro 2 de Virginitibus, ante med. col. 88, D, tom. 1.*

La pudeur doit être la compagne inséparable et assidue d'une vierge, car sans elle il n'est point de virginité.

831. In virgine pudor ornat statem, taciturnitas commendat pudorem. *Ib. lib. 3, post init. col. 94, B.*

La pudeur est l'ornement d'une vierge ; l'aisance et de la retraite est favorable à la pudeur.

832. Virginitatis dos quædam est verecundia, que commendatur silentio. *De Institut. virginit. c. 1, post med. l. 1.*

S. Cælio

La pudeur est comme une qualité de la virginité ; le silence et le recueillement lui sont favorables.

833. Verecundia semper est comes individua integræ virginitatis et continuæ castitatis. *Serm. 12 de Assumpt. B. M. post med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 614, col. 2, II, edit. Colonia. 1618.*

La pudeur est toujours la compagne indivisible de la virginité intacte et de la chasteté perpétuelle.

VITA ET DOCTRINA.

VIE ET SCIENCE.

Vide DOCTRINA ET VITA supra.

ZELUS ET CHARITAS.

ZÈLE ET CHARITÉ.

834. Quo zelus fervidior ac vehementior spiritus, profusiorque charitas, eo vigilantiori opus est scientia, que zelum supprimit, spiritum temperet, ordinet charitatem. *Serm. 40 sup. Cant. circa med. f. 17, col. 4, K.*

S. Bern

Plus le zèle est ardent, l'esprit de Dieu véhément, la charité libérale, plus la science est nécessaire ; c'est elle qui doit contenir le zèle, modérer l'esprit, ordonner la vérité.

835. Oportet prorsus vino zeli in charitate ferventis astuet, qui alius prasidet. *Lib. 5 Florum, c. 4, in princ.*

Celui qui commande aux autres doit au zèle enflammé qui transporte unir la charité.

ZELUS ET COMPASSIO.

ZÈLE ET COMPASSION.

836. Cum aderit compassionis affectus et zelus justitiae, necesse est ut adsit spiritus discretionis. *Serm. 2 Paschæ, ante med. f. 37, col. 2, litt. F.*

Il faut au tendre sentiment de la compassion et au zèle de la justice joindre l'esprit de discrétion.

837. Correctionis zelus debet sequi compassionem : nam compassio sine zelo correctionis, remissum facit correctorem ; et zelus sine compassione, severum. *Sup. Gen. c. 34, fol. 17, c. l. 4, l. 1.*

Huguenard

La compassion pour le prochain doit être suivie du zèle pour son amendement ; sans le zèle la compassion de celui qui doit corriger devient faiblesse ; le zèle sans la compassion devient sévérité.

838. Zelus veniam negans, potius furor est quam zelus ; et admonitio misericordiam carens, tortura quædam est. *Hom. de habenda cura salutis proximi, circa init. col. 552, B, l. 1.*

S. Joan Ch

Le zèle qui ne veut rien pardonner est fureur plutôt que zèle ; la correction qui n'est point accompagnée de compassion est une torture.

ZELUS ET DISCRETIO.

ZÈLE ET DISCRÉTION.

S. Bern.

839. Cum aderit compassionis affectus, et zelus iustitiæ, necesse est ut ad sui spiritus discretionis, ne forte cum oporteat hunc exhiberi, ille procedat, et indiscretio ipsa confundat universa. *Serm. 2 Pasche, ante med. f. 37, col. 2, F.*

A la compassion et au zèle de la justice il faut joindre l'esprit de discrétion, de peur que l'une, prenant mal à propos la place de l'autre, n'engendre, faute de discrétion, la confusion et le trouble.

840. Virtus discretionis absque charitatis fervore jacet, et fervor vehementis absque discretionis temperamento præcipitat. *Pros.*

La vertu de discrétion sans le feu de la charité est languissante; une ferveur trop grande, que la discrétion ne tempère pas, perd tout par la précipitation.

841. Laudabilis, cujus fervor discretionem erigit, et discretio fervorem regit. *Serm. 23 sup. Cant. ante med. f. 151, col. 4, L.*

Que la ferveur se joigne à la discrétion pour l'encourager; que la discrétion, d'autre part, dirige la ferveur, cela est louable.

842. Ubi vehementis æmulationi, ibi maxime discretio est necessaria, quæ est ordinatio charitatis. *ib. Serm. 49, circa med. f. 173, col. 4, litt. K.*

Quand le zèle est véhément, la discrétion est extrême; c'est elle qui règle et ordonne l'exercice de la charité.

S. Greg. card.

843. Ignis et gladius, zelus et discretio. Zelus si solus est, errat; discretio si sola est, inflat. *Sup. Gen. c. 22, f. 29, col. 2, t. 1.*

Unissez le feu du zèle au glaive de la discrétion; le zèle, s'il est seul, s'égare; la discrétion toute seule enfle d'orgueil.

ZELUS ET JUSTITIA.

ZÈLE ET JUSTICE.

Vide JUSTITIA ET ZELUS supra.

ZELUS ET PATIENTIA.

ZÈLE ET PATIENCE.

844. Patientia parum valet sine zelo, et minus valet zelus sine patientia. *Sup. 2 Regul. c. 23, f. 260, col. 3, t. 1.*

La patience a peu de force sans le zèle; le zèle sans la patience est trop impétueux.

ZELUS ET SCIENTIA.

ZÈLE ET SCIENCE.

Vide SCIENTIA ET ZELUS supra.

ZELUS ET SIMPLICITAS.

ZÈLE ET SIMPLICITÉ.

*Vide SIMPLICITAS ET ZELUS supra.*VIRTUTUM ET VITIORUM
CONFLICTUS

(LUTTE DES VICES ET DES VERTUS).

VIS (VIOLENCE, FORCE).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Adamavit eam, et rapuit, vi opprimens virginem. *Gen. 34, v. 2.*

Il l'aima et l'enleva, faisant violence à cette vierge.

2. Anima quæ vi aliquando extorsit, convicta delicti, reddet. *Levit. 6, v. 2-4.*

L'homme qui aura enlevé par force le bien d'autrui, s'il est convaincu du délit, rendra tout ce qu'il aura ravi.

3. Non facies calumniam proximo, nec vi opprimes eum. *Ibid. 19, v. 13.*

Tu ne feras point d'injure à ton prochain, et tu ne l'opprimeras point par la force.

4. Nunc dabis, alioquin tollam vi. *1 Reg. 2, v. 46.*

Vous me donnerez à l'instant ce que je veux, ou je le prendrai de force.

5. Ecce clamabo, vim patiens, et nemo audiet. *Ibid. 19, v. 7.*

Si je me plains de la violence que j'éprouve, personne ne me répond.

6. Domine, vim patior: responde pro me. *Isa. 38, v. 14.*

Seigneur, je souffre violence; répondez pour moi.

7. Eruite vi oppressum de manu calumniantis. *Jer. 21, v. 12.*

Délivrez l'opprimé des mains de son persécuteur.

8. Vir si fecerit iudicium et justitiam, et per vim nihil rapuerit, hic justus est, vita vivet, dicit Dominus. *Ezech. 18, v. 5-7-9.*

Si un homme agit selon l'équité et la justice, et s'il ne ravit rien par violence, cet homme-là est juste, et il vivra de la vie, dit le Seigneur.

9. Usquequo, Domine, vociferabor ad te, vim patiens, et non salvaberis? *Habac. 1, v. 2.*

Jusqu'à quand, Seigneur, crierai-je vers vous contre la violence qui m'opprime, sans être délivré?

10. Regnum eorum vim patitur, et violenti rapunt illud. *Mach. 11, v. 12.*

Le royaume des cieux souffre violence, et les violents seuls le ravissent.

VISIO DEI (VISION DE DIEU).

DEFINITIO.

Visio Dei, cognitio Dei est. *Sup. Luc. c. 2, in illud, Videntes eum, col. 717, B, t. 5.* Gloss. ord.

La vision de Dieu n'est autre chose que la connaissance de Dieu.

SENTENTIA PATRUM.

S. Aubr.

1. Nemo potest amictu vestitus philosophia, in habitu scilicet sapientia seculari, Christum videre. *Lib. 3 de Virginibus, longe post med. col. 110, A, t. 1.*

Personne, paré du manteau de la philosophie, c'est-à-dire de la sagesse du siècle, ne peut voir le Christ.

2. Nemo magis potest videre divina, nisi qui humilitatis suae conscius, nescit extolli. *De Viduis, post med. col. 162, B, t. 1.*

Personne ne peut voir les choses divines que celui qui, ayant conscience de sa bassesse, s'humilie lui-même.

3. Non in loco Deus videtur, sed mundo corde, nec Deus circumscibitur visu. *Lib. 1 sup. Luc. c. 1, in illud Matth. 5, Beati mundo corde, etc. col. 1627, B.*

Dieu est vu non dans un lieu, mais dans un cœur pur; il n'est point circonscrit par le regard.

S. An. lu.

4. Quid faciet, Domine, servus tuus? Anhelat videre te, et nimis abest facies tua. *In Proscil. c. 1, in princ.*

Que fera, Seigneur, votre serviteur? Il espère jouir de votre vue, mais vous êtes si loin de lui!

S. Aug.

5. Illud totum comprehenditur videndo, quod ita videtur, ut nihil ejus lateat videntem. *Ep. 112 ad Paulinum, c. 8, in princ. p. 344, C, tom. 2.*

Embrasser un objet par la vue, c'est le voir tellement, qu'aucune partie de cet objet n'échappe au regard.

6. Illi qui sapient, continent mente videre quod verum est. *Ep. 112 ad Paulinum, c. 23, prope finem, p. 355, A, t. 2.*

Que ceux qui sont sages s'efforcent de voir la vérité des yeux de leur intelligence.

7. Nisi ab hac vita quisque quodammodo moriatur, sive omnino extens de corpore, sive ita aversus et alienatus a carnalibus sensibus, in Dei non subvehitur visionem. *Libro 12 de Genesi ad litteram, c. 27, in fine, p. 406, C, tom. 3.*

A moins de mourir en quelque sorte à ce monde, soit par la mort réelle du corps, soit par la haine et l'éloignement de la vie des sens, on ne peut s'élever à la vision de Dieu.

8. Est illud summum bonum, quod purgatissimis mentibus cernitur, et a se propterea cerni comprehendique non potest: quia humanae mentis acies invalida in tam excellenti luce non figitur, nisi per justitiam fidei nutrita vegetetur. *Lib. 1 de Trinit. c. 2, post init. p. 178, D, t. 3.*

C'est là le souverain bien qui se montre seulement aux âmes les plus pures; il est par lui-même invisible: l'œil de l'esprit humain, trop faible, ne peut se fixer sur cette lumière brillante, s'il n'est fortifié par la justice de la foi.

9. Tanto Deum purius cernit homo, cum se

solo solum invenit. *De Spiritu et Anima, c. 57, ante med. p. 637, A, t. 3.*

L'homme voit Dieu d'autant plus clairement qu'il est plus seul à seul avec lui.

10. Tanto libentius, quanto dulcius sancti Deum aspiciunt in aeterna vita, cuius aspectus pius, facies decora, eloquium dulce. *Pros.*

Plus la vie de Dieu est douce aux saints qui le contemplent dans le ciel, plus ils sont avides de voir ce Dieu dont le regard est si tendre, le visage si beau, la parole si douce et si suave.

11. Illum videre summa felicitas est, summa jucunditas, vita aeterna, et vita beata. *Ibid. in fine, p. 637, B.*

Voir Dieu, c'est le souverain bonheur, le plaisir suprême, la vie bienheureuse.

12. Quanto flagrantius diligimus Deum, tanto certius sereniusque videmus. *Lib. 8 de Trinit. c. 9, in fine, p. 254, C, t. 3.*

Plus le feu de l'amour divin brûle en nos âmes, plus la vue que nous en avons est pure et sereine.

13. Quam stulti sunt, qui Deum istis exterioribus oculis quaerunt, cum corde videatur! *Lib. 1 de Serm. Domini in monte, sup. Beati mundo corde, p. 784, A, t. 4.*

Qu'ils sont insensés ceux qui cherchent à voir Dieu des yeux du corps! C'est avec le cœur qu'on le voit.

14. Quemadmodum lumen hoc videri non potest, nisi oculis mundis: ita nec Deus videtur, nisi mundum sit illud, quo videri potest. *Ibid. etc. D.*

De même qu'il faut avoir les yeux sains et purs pour voir la lumière, ainsi doit être pur le cœur, qui est l'œil avec lequel on voit Dieu.

15. Illa visio Dei tantae pulchritudinis visio est, et tanto amore dignissima, ut sine hac, quibuslibet aliis bonis praeditum atque abundantem, non dubitet Plotinus infelicissimum dicere. *Lib. 1 de Civit. Dei, c. 16, circa init. p. 176, D, t. 5.*

Cette vue de Dieu est si belle, si ravissante, si agréable, que Plotin ne craint pas d'appeler le plus malheureux des êtres celui qui en est privé, fût-il comblé de tous les biens imaginables.

16. A sordibus animi quanto est quis purgatior, tanto verum Deum facilius inquitur. *De Utilitate credendi, c. 16, ante med. p. 76, t. 6.*

Plus une âme est pure, plus il lui est facile de voir Dieu.

17. Quidquid laboras, ut videas: tota enim merces nostra visio est. *Sup. Ps. 90, conc. 2, in fine, vers. ult. p. 700, C, t. 8.*

Toutes les peines que vous prenez doivent tendre à voir Dieu; car toute notre récompense est là, voir Dieu.

18. Si quotidie oporteret nos tormenta perferre, si ipsam gehennam longo tempore tolerare, ut Christum in gloria sua videre possemus, et sanctis ejus sociari, nonne dignum esset pati omne quod triste est, ut tanti boni, tantae gloriae participes haberemur? *In Soliloq. animæ, c. 17, in princ. p. 547, A, t. 9.*

Si nous fallait souffrir tous les tourments, l'enfer

même pendant de longues années, pour voir enfin le Christ dans sa gloire et être réunis à l'assemblée des saints, ce serait peu de chose; toutes les tristesses, toutes les souffrances doivent être comptées pour rien pour arriver à la conquête d'un si grand bien et participer à une si grande gloire.

19. Lux beatissima non nisi a purgatissimis oculis videri potest. *Ibid. cap. 34, p. 539, B.*

Cette lumière bienheureuse ne peut être vue que par des yeux infiniment purs.

20. Deum videre vis? Prius cogita de corde mundando; quidquid ibi vides quod displicet Deo, tolle. *Sermone 2 Ascens. et in ord. 175, circa med. p. 699, A, t. 10.*

Voulez-vous voir Dieu? Songez d'abord à purifier votre cœur, et enlevez tout ce qui peut déplaire à Dieu.

21. Sine pace Deum videre non potes. *Sermone 28 ad fratres in eremo, post med. pag. 951, B, t. 10.*

Vous ne pouvez voir Dieu si votre cœur n'a la paix.

22. Quæ merces fidei, aut quod omnino vel nomen fidei est, si modo vis videre quod tenes? *Pros.*

Quel est le mérite de notre foi? Où est cette foi elle-même, si vous ne voulez croire que ce que vous touchez de vos mains?

23. Non debes ergo videre quod credas, sed credere quamdiu non vides, ne cum videris embescas. *Serm. 1 dom. 23 post Trinit. et in ord. 245, post init. t. 10.*

Vous devez donc ne pas voir ce que vous devez croire; vous devez croire tant que vous ne voyez pas, si vous ne voulez rougir un jour quand vous le verrez.

24. Ipsum verum non videbis, nisi in philosophiam totis intraveris. *Lib. 2 contra Academic. c. 3, post med. t. 1.*

Vous ne verrez jamais la vérité elle-même, si vous ne vous livrez tout entier à la philosophie.

25. Noli abscondere a me faciem tuam: moriar ne moriar, ut eam videam. *Lib. 1 Conf. c. 5, in med. t. 1.*

Seigneur, ne me cachez pas votre face; je meurs de ne pas mourir pour la contempler.

26. Doleo quod te non video, et me ipsam consolatur dolor. *Ep. 32, circa init. t. 3.*

Je souffre de ne pas vous voir, et cette douleur même fait ma consolation.

27. Deus cum absens putatur, videtur; et cum præsens est, non videtur. *Ep. 112, c. 6, ante fin. t. 2.*

Dieu se montre lorsqu'on le croit absent; lorsqu'il est présent, on ne le voit pas.

28. Qui potest Deum invisibiliter videre, ipse Deo potest incorporaliter adherere. *Ibid. c. 15, in fine.*

Celui qui peut voir Dieu, tout invisible qu'il est, peut s'attacher à Dieu spirituellement.

29. Nobis fidei merces, visio Dei promittitur. *Ep. 6, ante fin. t. 2.*

La récompense promise à notre foi, c'est la vue de Dieu.

30. Si credendo ditigimus quod mundum videmus, quanto magis cum videre cõperimus? *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 38, post init. tom. 3.*

Si, éclairés par la foi, nous aimons celui que nous ne voyons pas, quel ne sera pas notre amour quand il nous sera donné de le voir?

31. Credimus quod non videmus, ut videre quod credimus mereamur. *De catechiz. rud. c. 25, ante med. t. 4.*

Nous croyons ce que nous ne voyons pas, afin de mériter de voir ce que nous croyons.

32. Si videre Deum malum est, non est bonum Deus; bonum autem est Deus, bonum est igitur Deum videre. *De duab. Anim. cap. 12, ante med. t. 6.*

Si voir Dieu était un mal, Dieu ne serait pas le bien; or Dieu est le bien par excellence, donc voir Dieu est un bien.

33. Nimis insipienter dicitur tantum amari Deum antequam videatur, quantum amabatur cum videbatur. *Lib. 3 ad Bonifac. c. 7, post med. t. 7.*

Dieu ne saurait être aimé de nous, tant que nous ne le voyons pas, autant que nous l'aimerons quand nous le verrons; ce serait insensé de prétendre le contraire.

34. Sapientia Dei videri oculis non potest. *Tract. 3 sup. Joan. post med. t. 9.*

La sagesse de Dieu ne peut être vue avec les yeux du corps.

35. Molo credimus, non videmus; pro ista fide præsumit erit videre quod credimus. *Id. ante fin.*

Ici-bas nous croyons, nous ne voyons pas; la récompense de cette foi sera la vue de ce que nous croyons.

36. Quia et nos nunc diligimus credendo quod non videmus, tunc autem diligemus videndo quod credimus. *Ibid. tract. 75, in fine, tom. 9.*

Nous aimons ici-bas en croyant ce que nous ne voyons pas; pour récompense il nous sera donné d'aimer en voyant ce que nous croyons.

37. Credamus in quem non videmus, ut aliquando videamus. *Tract. 4 sup. Epist. Joan. longe ante fin. t. 9.*

Croyons en celui que nous ne voyons pas, afin de mériter de le voir un jour.

38. Si amamus cum non videmus, quomodo amplectemur cum videbimus? *Ibid. tract. 5, post med.*

Si nous aimons maintenant que nous ne voyons pas, quel sera notre ravissement quand nous verrons?

39. Attende quæ vides, crede quo non vides. Non poteris videre Deum, poteris hominem; Deus factus est homo, ut in tibi esset, et quod videres, et quod crederes. *Homil. 32 ex quinquag. Hom. cap. 4, ante med. tom. 10.*

Regardez attentivement ce que vous pouvez voir, croyez ce que vous ne voyez pas. Vous ne pouvez pas voir Dieu, mais vous pouvez voir un homme; or Dieu s'est fait

homme afin de vous donner en sa seule personne un objet que vous puissiez voir et un objet à voir foi.

S. Bern.

40. Prius formes auditum, quam lactifices visum. Quid intendis oculum? Aurem para. *Pros.*

Prêtez d'abord une oreille docile avant de réjouir vos yeux par la vue. Pourquoi ouvrir les yeux si attentivement? C'est l'oreille qu'il faut prêter avec docilité.

41. Videre desideras Christum? Oportet te prius audire eum: immensa est ejus claritas, visus tuis angustus, et non potes ad eam; potes auditu, sed non aspectu. *Sermone 28 sup. Cant. ante med. f. 157. col. 3, 1.*

Vous désirez voir le Christ? Il faut d'abord l'entendre. Sa lumière est immense, votre vue est bornée et ne peut l'atteindre; mais, si vous ne pouvez le voir, vous pouvez l'entendre.

42. Quibus Deus apparet, nil videre desiderabilius volunt, nil possunt delectabilius. *Ibid. Serm. 31, ab init. f. 160, col. 3, G.*

Voir Dieu, est-il rien de plus désirable, rien de plus délectable? Celui qui l'a vu ne le pense pas et ne veut plus rien voir.

43. Divina inspectio eo differentior est ab aliis, quo interior: cum per ipsum dignatur invisere Deus animam quarentem se, qua: tamen ad quærendum toto se desiderio et amore devovit. *Ibid. circa med. f. 169, col. 4, K.*

La vue de Dieu est toute différente de la vue des autres objets, elle est tout intérieure; lorsque Dieu daigne visiter par lui-même l'âme qui le cherche, celui-ci cependant n'en continue pas moins à le rechercher de toutes les forces de son désir et de son amour.

44. Visio Dei non terret, sed muleet; inquietam curiositatem non excitat, sed selat; nec fatigat sensus, sed tranquillat: hic vere quiescitur. *Pros.*

La vue de Dieu, loin de l'effrayer, charme le cœur; elle n'excite pas une curiosité inquiète, elle l'apaise; elle ne fatigue pas les sens, elle les calme: c'est le repos véritable.

45. Tranquillus Deus tranquillat omnia, et quietum aspicere, quiescere est. *Ibid. Sermone 23, ante fin. f. 152, col. 3, H.*

Dieu est paix, il pacifie tout; rien ne repose le cœur comme la vue du repos souverain.

46. Visione sublimi et suavi videtur Deus ab anima humili. *Ibid. Serm. 45, a med. fol. 171, col. 1, A.*

La vue de Dieu relève et remplit de suavité l'âme la plus humble.

47. Deo credidisse, vidisse est. *Ibid. Sermone 70, ab init. f. 190, col. 2, E.*

Croire en Dieu, c'est voir Dieu.

48. Beati spiritus visione satiantur, dulcedine ebriantur, charitate sociantur. *In suis Sent. verbo Beati, f. 134, col. 2, E.*

Les esprits bienheureux se rassasient de la vue de Dieu, ils s'enivrent de sa douceur, ils s'unissent à lui par la charité.

49. Quid felicius, quidve beatius, quam per-

frui visione Dei? *Serm. 10 in Cena Domini, ante med. f. 114, col. 4.*

Quoi de plus heureux, de plus délicieux que de jouir de la vue de Dieu?

50. Dei faciem si omnes damnati in inferno viderent, nullum dolorem, nullam poenam, nullam tristitiam sentirent. *Sermone 1 dom. 2 post Pascha, circa fin. p. 108, col. 2, t. 3.*

Si les damnés voyaient la face de Dieu dans les enfers, ils ne sentiraient plus ni douleur, ni tristesse, ni tourments d'aucune sorte.

51. Nunquam potest videri Deus, nisi procul a visu sit mundus. *Serm. 1 de Convers. sancti Pauli, circa init. p. 231, col. 1, t. 3.*

Pour voir Dieu, il ne faut plus voir le monde.

52. Quid est quod non videant, qui videntem omnia vident? *Serm. 1 de S. Michaelis, post med. p. 276, col. 1, t. 3.*

Quel objet peut échapper aux regards de celui qui voit celui qui voit tout?

53. Quanto quis fuerit hic ferventior, tanto Dei postea visio erit suavior. *Pros.*

Plus vous serez fervents ici-bas, plus vous trouverez de délices dans la vue de Dieu.

54. Quanto nunc Deum desideramus ardentius, tanto ipsum tunc intrebimur clarins. *Sermone 2 dom. 2 post Pascha, in fine, pag. 109, col. 1, t. 3.*

Plus votre désir de voir Dieu est ardent, plus sera claire la vue que vous en aurez.

55. Dominus videt omnes simpliciter notitia generali: bonos in gratia spiritali, malos in ira judiciali, beatos in gloria eternali. Videt omnes communiter bonos amicebiliter, malos terribiliter, beatos ineffabiliter. *Ib. p. 108, col. 2.*

Dieu voit tous les hommes d'une vue simple et générale, et les bons qui sont en état de grâce, et les méchants qui sont sous le coup de ses jugements et de sa colère, et les bienheureux dans la gloire éternelle. Dieu embrasse tout d'un seul regard; il voit les bons avec amour, les méchants avec colère, les bienheureux avec un regard ineffable.

56. O quam dilectores suos Deus juvende videbit, ubi nil in eis videbit, quod oculis displicebit! *Ibid. in fin. p. 109, col. 1.*

Avec quel amour Dieu contemple ceux qui l'aiment, quand il ne voit rien en eux qui puisse lui déplaire!

57. Beati qui corporaliter, beatiore qui spiritaliter, beatissimi qui æternaliter vident Christum. *Serm. 1 domin. 12 post Pentec. in princ. p. 174, col. 2, t. 3.*

Heureux ceux qui voient le Christ des yeux du corps, plus heureux ceux qui le voient des yeux de l'âme; mais qui dira le bonheur de ceux qui le voient dans l'éternité?

58. Dei visio tam juvennda est, quod si quis in inferno existeret, et Deum videret, nullum omnino dolorem sentiret: quia dolorem magnum major delectatio absorberet. *Serm. 8 de SS. Apostolis, post med. p. 304, col. 2, t. 3.*

La vue de Dieu est si délectable, que, si l'on pouvait voir Dieu dans l'enfer, on ne sentirait aucune douleur; car, si grande qu'elle soit, la joie l'absorberait tout entière.

S. Bonav.

- S. Bonav. 59. Tam delicata est divina visio, tanto amore dignissima, ut quidquid homo possideat, illa non habita non faciat hominem beatum, sed miserum. *Serm. 3 de uno Mart. et in ord. 13, in fin. p. 314, col. 2, t. 3.*
- Tel est le charme incomparable de la vision de Dieu, que sans elle tous les biens imaginables ne peuvent rendre l'homme heureux; tout, au contraire, lui fait sentir son malheur.
- Cassiodor. 60. Illum solem justitiæ conspiciere nequeunt, nisi qui eum mundis et sanctis mentibus intuentur. *Sup. Ps. 57, ante fin. vers. 8, Non viderunt solem, fol. 86, col. 5.*
- Ce soleil de justice ne peut être vu que par les cœurs purs et saints.
61. Deum humanus non potest videre sensus, nisi qui splendoris ipsius fuerit claritate perfusus. *Sup. Ps. 66, post init. vers. 1, fol. 97, col. 4.*
- Le sens humain ne peut voir Dieu, à moins d'être illuminé de sa lumière même.
- S. Cyprian. 62. Deum videre non poteris, cum oculi tibi non sint, quos Deus fecit, sed quos diabolus infecit. *De Discipl. et Hab. virgin. c. 7, p. 231, col. 1, t. 2.*
- Vous ne pouvez voir Dieu qu'avec les yeux tels que Dieu vous les a faits, non tels que le démon vous les a rendus.
- Cybill Hier. 63. Carneis Deum videre oculis nemo sane poterit, quod enim corporis experts est, corporeis oculis comprehendere non potest. *Catech. 9, in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 415, col. 2; litt. F, edit. Colon. 1618.*
- Voir Dieu des yeux de la chair est chose impossible, car une chose qui n'a pas de corps ne peut être vue des yeux du corps.
- Didymus Alex. 64. Quisquis est ex Deo, hic videt Deum. *Sup. Ep. 1 Joan. cap. 1, ante med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 255, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*
- Celui qui est de Dieu voit Dieu.
- Gloss. ori. 65. Vere beati sunt, quorum Rex est Christus, et qui æterna ejus visione perfuui merentur. *Sup. 3 Reg. 10, col. 772, F, t. 2.*
- Qu'ils sont heureux ceux dont Jésus-Christ est le Roi, et qui méritent de jouir de sa vue dans l'éternité!
- Gloss. int. 66. Non videt Deum, qui terrenis inhæret. *Super illud Psalm. 5, Astabo tibi et videbo, col. 470, D, t. 3.*
- Il ne peut voir Dieu, celui dont le cœur est attaché aux choses de la terre.
- Gloss. ord. 67. Visio Dei, cognitio Dei est. *Sup. Luc. cap. 2, col. 713, B, t. 5.*
- Voir Dieu, c'est le connaître.
68. Nemo Deum videt, nisi prius Deo appareat: sol enim sua luce facit nos videre, ita et Deus. *Sup. illud, Ps. 62, Apparuit tibi ut viderem, col. 877, E, t. 3.*
- Personne ne voit Dieu s'il ne paraît d'abord devant Dieu; c'est la lumière du soleil qui nous fait voir, de même c'est la lumière de Dieu qui nous fera voir Dieu.
- S. Greg. Mag. 69. Sancti omnes quando in Dei visione proficiunt: quanto magis Divinitatis interna conspiciunt, tanto magis se nihil esse cognoscunt. *Lib. 18 Moral. c. 27, post med. col. 625, litt. B, t. 1.*
- Plus les saints progressent dans la vue de Dieu, plus ils pénètrent par le regard dans la beauté intérieure de Dieu, plus ils reconnaissent qu'ils ne sont rien.
70. Qui perversus est, neque hoc potest videre quod est. *Ibid. lib. 24, c. 6, in princ. col. 801, B.*
- Le méchant, au contraire, ne peut même voir qui il est lui-même.
71. Æterna contemplatione agitur, ut omnipotens Deus, quo magis visus fuerit, eo magis diligatur. *Ibid. lib. 25, c. 7, ante med. col. 833, litt. A.*
- Dans la contemplation éternelle du ciel, plus les saints vivent de Dieu, plus ils l'aiment.
72. Sola Dei visio, vera mentis nostræ reflectio est. *Ibid. lib. 31, c. 19, in fin. num. 35, col. 1088, B.*
- La seule vue de Dieu est la vraie nourriture de notre âme.
73. Quantalibet intentione adhuc peregrina mens satagat videre lucem æternam sicut est, non valet: quia hæc ei damnationis suæ cæcitas abscondit. *Ibid. lib. 4, c. 23, in princ. num. 26, col. 114, C.*
- Quels que soient les efforts de l'âme sur cette terre d'exil pour voir la lumière éternelle, elle ne peut y parvenir, parce que le péché originel l'aveugle et lui cache cette lumière.
74. Longe disparillet videt Creator se, quam videt creatura Creatorem. *Pros.*
- Il y a une grande différence entre la manière dont le Créateur se voit lui-même et celle dont la créature le voit.
75. Visio nostra vel requies, erit utcumque similis visioni vel requiei Dei, sed æqualis non erit. *Ibid. lib. 18, c. 28, circa fin. col. 631, litt. C.*
- La vue que nous avons de Dieu et le repos dont nous jouirons seront semblables à la vue et au repos dont Dieu jouit lui-même, mais à des degrés différents.
76. Æterna contemplatione agitur, ut omnipotens Deus, quo magis visus fuerit, eo amplius diligatur. *Ibid. lib. 25, c. 4, ante med. col. 833, D.*
- Dans le ciel, plus les saints voient le Dieu tout puissant, plus ils l'aiment ardemment.
77. Anima videnti Creatorem, angusta est omnis creatura: quamlibet etenim parum de luce Creatoris aspexerit, brevis ei fit omnia quod creatum est. *Pros.*
- Que la créature paraît brève à l'âme qui voit le Créateur! Si peu qu'elle voie la lumière du Créateur, ce qui est créé lui semble bien petit.
78. Quia ipsa luce visionis intimæ mentis laxatur sinus, tantumque expanditur in Deo, ut superior existat mundo, sit vero ipsa videntis anima etiam super ipsam. *Lib. 2 Dialogi, cap. 35, post med.*
- L'âme en effet se grandit par la lumière de cette vision;

elle se dilate et se développe tellement en Dieu, qu'elle devient plus grande que le monde entier, et s'élève au-dessus d'elle-même et de ce qu'elle est par sa nature

S. Greg. Mag.

79. Animus in visione Dei raptus, videre sine difficultate potest omne quod infra Deum est. *Ibid. in fin.*

L'esprit ravi et élevé jusqu'à la contemplation de Dieu peut voir sans difficulté tout ce qui est au-dessous de Dieu.

80. In caelo omnes communi claritate Deum conspiciunt : quid est quod illi nesciant, ubi scientem omnia sciunt ? *Ibid. lib. 4, c. 33, in fin. col. 1447, A, t. 1.*

Au ciel, tous voient Dieu dans une même lumière. Que peuvent ignorer ceux qui connaissent celui qui connaît tout ?

81. Omnipotentem Dominum fide videre non potest, qui sanctae Ecclesiae doctoribus fidem non adhibet. *Lib. 3 in 1 Reg. c. 1, sub fin.*

Celui qui n'ajoute pas foi aux doctrines de la sainte Eglise ne peut voir Dieu par la foi.

S. Greg. Nys.

82. Si Deus est vita, qui non videt Deum, vitam non videt. *Orat. 6 de Beatit. ab init. col. 542, F.*

Si Dieu est vie, celui qui ne voit pas Dieu ne voit pas la vie.

83. Videre Deum, vita sempiterna est. *Ibid.*
Voir Dieu, c'est la vie éternelle.

84. Deum videre, vita animae est. *De iis qui premature arripiuntur, ante med. col. 599, litt. D.*

Voir Dieu, c'est la vie de l'âme.

S. Hier.

85. Si juxta Ecclesiasten radix sapientiae est virtus, non fructus sapientiae quis est, nisi videre Deum ? *In Regula monach. cap. 27 de Fide, in fin. p. 293, B.*

Si, selon l'Ecclesiaste, la crainte de Dieu est la racine de la sagesse, quel est le fruit de la sagesse, si ce n'est de voir Dieu ?

Hugo
e S. Victore.

86. Frustra cordis oculum erigit ad videndum Deum, qui nondum idoneus est ad videndum seipsum. *Lib. 3 de Anima, c. 6, in princ. p. 113, E, t. 2.*

Vainement il lève les yeux de son cœur pour voir Dieu, celui qui est incapable de se voir lui-même.

87. Si quaeris, utrum possit Deus videri ? respondeo, potest. Videri autem potest, cum vult, sicut vult : plurimus enim visus est, non sicuti est, sed quali specie illi placuit apparere. *Lib. 2 de Sacram. part. 18, c. 16, in princ. p. 517, A, t. 3.*

Vous me demandez : Peut-on voir Dieu ? Oui, on le peut ; mais il se fait voir lui-même quand et comme il veut ; car beaucoup le voient non tel qu'il est, mais selon qu'il lui plaît de se montrer.

Hugo card.

88. Omnes christiani Deum fide vident, intellectu theologi, contemplatione religiosi, speculatione praelati, et ab eo sapissime fugiunt. *Pros.*

Tous les chrétiens voient Dieu par la foi, les théologiens le voient par l'intelligence, les religieux par la contemplation, les prélats par la spéculation ; mais souvent ils s'en éloignent,

Hugo card.

89. Christiani fugiunt ad temporalia, theologo ad dignitates, religiosi ad negotiationes saeculares, praelati vero fugiunt ad curas saeculi. *Sup. Ps. 30, fol. 74, col. 2, t. 2.*

Les chrétiens recherchent les biens temporels, les théologiens aspirent aux dignités, les religieux s'adonnent aux affaires séculières, les prélats se laissent distraire par les soins et les embarras du siècle.

90. Visione Dei nihil est delectabilius. *Sup. Ps. 144, in princ. fol. 349, col. 2, t. 2.*

Rien de plus délectable que la vue de Dieu.

91. Omnis qui videt Deum, humiliat se ; et quanto plus videt, tanto plus se humiliat ; et quanto plus se humiliat, tanto plus se Deus ei manifestat. *Sup. Prov. c. 30, fol. 64, col. 4, tom. 6.*

Celui qui voit Dieu s'humilie lui-même ; plus il le voit, plus il s'humilie ; plus il l'humilie, plus Dieu se manifeste à lui.

92. Nulla poena major, quam carere visione Dei. *Sup. Eccles. c. 4, fol. 82, col. 4, t. 3.*

Il n'est point de peine comparable à celle d'être privé de la vue de Dieu.

93. Mundo corde promittitur Dei visio ; ut qui mundum habet oculum mentis, clare videat Deum. *Sup. Matth. c. 5, fol. 13, col. 1, t. 6.*

La vue de Dieu est promise aux cœurs purs ; ainsi ceux dont l'œil intérieur est pur jouissent de la claire vue de Dieu.

94. Frustra ad conspectum Dei tendit, qui vitiorum contagia non declinat. *Collat. 14 abbat. Nesterotis, c. 2, in fin. p. 628.*

Jean Cas.

Vainement il espère voir Dieu, celui qui se laisse aller à la contagion du vice.

95. Is beatus est, cujus mundus et purus est animus : ab hoc enim nō Deus cerni potest. *Ep. ad Zenon, in fin. apud Bibl. Patr. t. 2, edit. Colon. 1618.*

S. Just mar

Heureux ceux dont le cœur est parfaitement pur ; à ceux-là seuls il est possible de voir Dieu.

96. Mens hominis tenebroso corporis domicilio circumseptae, longe a Dei perspectione submota est. *De Ira Dei, c. 1, ante med. pag. 332.*

Lact. Fi m

L'esprit de l'homme, enveloppé par les ténèbres du corps qu'il habite, est bien éloigné de la vue de Dieu.

97. Mens virtutibus vacua, ad divinum non accedit aspectum. *De casto Connub. c. 19, ante med. p. 19, col. 2, A, part. 1.*

S. Laur Jus

L'âme vide de vertus n'aura jamais accès devant la face de Dieu.

98. Deus hic nec videri potest, visu clarior est : nec comprehendi potest, nec aestimari. *In suo Octavio, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 5, col. 1, C.*

Miaut. Fel:

Ici-bas l'homme ne peut voir Dieu ; son éclat est trop brillant pour nos yeux ; le regard ne peut l'embrasser ni le mesurer.

99. Quem colimus Deum, nec ostendimus, nec videmus : imo ex hoc Deum credimus,

quod enim sentire possumus, videre non possumus. *Pros.*

Le Dieu que nous adorons, nous ne pouvons ni le montrer, ni le voir; il y a plus, c'est parce que nous pouvons le sentir et que nous ne pouvons le voir que nous croyons en lui.

100. In operibus enim ejus, et in mundi omnibus motibus virtutum ejus semper præsentem aspicimus, cum tonat, fulgurat, fulminat, serenat.

Ses actions et toutes les révolutions du monde nous font voir son œuvre; sa puissance est toujours présente, soit qu'il fasse grouder son tonnerre, briller les éclairs, éclater la foudre ou resplendir un ciel pur.

101. Nec mireris, si Deum non vides: Deum oculis carnalibus vis videre, cum ipsam animam tuam, qua vivificaris et loqueris, nec aspicere possis, nec tenere. *Ibid. post med. p. 9, col. 1, litt. C.*

Ne vous étonnez pas si vous ne voyez pas Dieu. Comment voulez-vous voir Dieu des yeux de la chair, quand vous ne pouvez voir ni toucher votre âme elle-même, par laquelle vous vivez et vous parlez?

102. Christus ab humili possidetur, et a mundo corde conspicitur. *Ep. ad Desiderium, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 3, parte 1, edit. Colon. 1618.*

Le cœur humble possède Dieu, le cœur pur jouit de sa vue.

103. Qui Christum videre quærit, cœlum unde Christus est, non terram, intueatur. *Serm. 54, circa init. apud Bibl. Patr. tom. 3, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Vous voulez voir le Christ? regardez le ciel où il est et non la terre.

104. Deum qui vult videre, visionis ejus discat tenere mensuram. *Ibid. Serm. 61, ante med. p. 706, col. 1, D.*

Qui veut voir Dieu doit prendre les moyens d'arriver à cette vue.

105. Sufficit sapienti ea quæ post Deum sequuntur cognoscere: principalem autem illam essentiam si quis velit intueri, nimio radorum fulgore, priusquam eam videat, cæcabitur. *De Profugis, post med. p. 655, t. 1.*

Le sage doit se contenter de connaître Dieu par ses œuvres: celui qui veut contempler face à face l'essence divine sera aveuglé, avant d'y parvenir, par l'éclat éblouissant de sa lumière.

106. Videre Deum, summum solidumque est gaudium: summum verumque gaudium, præmium bene creditur beatorum. *Lib. 1 de Vitu contemplat. c. 1, in princ.*

Voire Dieu, c'est une joie suprême et inaltérable; or c'est avec raison que l'on fait de cette joie suprême et véritable la récompense des bienheureux.

107. Quis videt Deum, pacem videt; et pax super ipsum est, cui Deus semper placet. *Sup. Ps. 124, v. ultimo.*

Celui qui voit Dieu voit la paix; la paix repose sur celui qui aime et recherche toujours Dieu.

108. Vis videre Christum? discas cognoscere

teipsum. *Part. 1 de Benjamin minore, c. 78, ante med. p. 221, col. 1, D.*

Vous voulez voir le Christ? apprenez à vous connaître vous-même.

109. Cum per sese Deum intueri res sit felicitatis plena, tum per phantasiam illius notitiam apprehendere, exquisitoris cujusdam intuitus est. *De Insomniis, ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 82, col. 2, litt. II, edit. Colon. 1618.*

Voire Dieu, c'est le comble du bonheur; or le concevoir, s'en former une idée, telle est la vue et le bonheur de celui qui cherche à le connaître ici-bas.

110. His qui criminibus sunt innexi, nequam apparet Deus, nisi prius ab omni inquinamento se repurgarint. *Lib. 1 ad Autolyceum, post init. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 1, p. 156, col. 2, H, edit. Colon. 1618.*

Ceux qui sont dans l'état de péché ne peuvent voire Dieu avant de s'être complètement purifiés de toute souillure.

111. Comprehendere Deum, impossibile est cuiquam intellectui creato: attingere vero mente Deum qualitercumque, magna est beatitudo. *Part. 1, quæst. 12, art. 7, in princ. corporis.*

Embrasser Dieu est une chose impossible à une intelligence créée; mais le saisir de quelque manière, même imparfaitement, est un très-grand bonheur.

112. Qui oculum contemplationis non habet apertum, Deum et quæ in Deo sunt videre non valet. *2^o 2, quæst. 5, art. 1, in princ.*

Celui qui ne sait pas ouvrir les yeux de la contemplation ne peut voir ce qui est en Dieu.

113. Intellectus plus participans de lumine gloriæ, intellectus Deum videbit: plus autem participabit de lumine gloriæ, qui plus habet de claritate. Quia ubi est major charitas, ibi est majus desiderium; et desiderium quodammodo facit desideranter aptum et paratum ad susceptionem desiderati, unde qui plus habebit de charitate, perfectius Deum videbit, et beator erit. *Part. 1, quæst. 12, art. 6, in corpore.*

L'esprit verra Dieu d'autant plus parfaitement qu'il participera davantage à la lumière de la gloire. La mesure de la charité sera la mesure de cette communication; car plus la charité est grande, plus le désir de cette gloire est grand, et c'est le désir qui prépare et dispose en quelque sorte à cette communication avec l'objet désiré: d'où il suit que celui qui possède une charité plus grande voit Dieu plus parfaitement et sera plus heureux.

114. Nemo videns Deum, vivit ista vita, qua mortaliter vivitur in istis sensibus corporis. *2^o 2, quæst. 180, art. 5, in princ. corp. ad 2.*

On ne peut voir Dieu et vivre de cette vie mortelle, de cette vie des sens que l'on mène ici-bas.

115. Hæc est angelica gloria, stare ante Filium hominis Deum nostrum, et faciem ejus jugiter cernere. *De ultimo Adventu Christ. ante med. t. 1.*

Telle est la gloire des anges: se tenir en présence du Fils de l'homme, notre Sauveur et notre Dieu, et contempler éternellement sa face.

S. Synesius
epic.

S. Theophil.
Antioch.

S. Thomas
Aquinas.

Paulus.

Paulus.

Petr. Cr.

Phil. Ja. I.

Th. Aquin.

Richard.
S. Victor.

116. Credere in Christum, mente cernere est; et ardenter amare, ipsum tenere est. *Medit. 3 de Adv. c. 3, in princ. t. 1.*

Croire en Jésus-Christ, c'est le voir des yeux de l'esprit; l'aimer de tout son cœur, c'est le posséder.

117. Nulla festivitas solemnior, nulla societas jucundior, nulla delectatio major, nulla contemplatio excellenter, nulla felicitas dignior, quam Christum videre in gloria sua caelesti. *Medit. 29 de dom. Palmar. c. 5, in fin. t. 1.*

Voir Jésus-Christ dans sa gloire, c'est jouir de la fête la plus solennelle, de la société la plus agréable, du plaisir le plus délicieux, du spectacle le plus ravissant. Il n'est point de bonheur comparable à celui-là.

S. Valerian.

118. Si videre vis Deum, require mendicam, suscipe peregrinum, visita infirmum, curre ad carcerem, vincula captivitas absolve, nodos iniquitatis incide. *Hon. 1 de Bono discipul. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 477, col. 1, litt. A, edit. Colon. 1618.*

Si vous voulez voir Dieu, allez trouver le pauvre mendiant, accueillez l'étranger, visitez les infirmes et les prisonniers, brisez les chaînes du captif, déliez les liens de l'iniquité.

In Vitis Patr.

119. Sicut impossibile est, ut videat quis in aqua turbida faciem suam; sic et anima, nisi purgata fuerit a cogitationibus alienis, contemplative non potest videre Deum. *Lib. 3, libello 12, num. 13, p. 64.*

De même qu'il est impossible de voir son image dans une eau troublée et bourbeuse, de même l'âme, si elle n'est parfaitement pure, ne peut jouir de la contemplation divine.

SENTENTIE PAGANORUM.

Cicero.

120. Dens ille (quem mente noscimus, atque in animi notione, tanquam in vestigio reponimus) nusquam prorsus apparet. *Lib. 1 de Natura deor. ante med. num. 7, t. 4.*

Ce Dieu que notre intelligence conçoit et dont l'impression est pour ainsi dire gravée dans notre âme, ne se montre nulle part à nos yeux.

121. Nec Dens ipse, qui intelligitur a nobis, alio modo intelligi potest, nisi mens soluta sit ab omni concrezione mortali. *Libro 1 Tusc. Quest. post med. t. 4.*

Dieu lui-même, que conçoit notre intelligence, ne peut être vu d'une autre manière par celui dont l'esprit n'est pas entièrement dégagé de la matière.

Seneca.

122. Animus nisi purus et sanctus sit, Deum non capit. *Ep. 87, circa med. p. 733, t. 2.*

Le cœur, s'il n'est fort honnête, ne peut concevoir Dieu.

Sextus phil.

123. Intuendo eum, videbis Deum. *Sent. 426, pag. 67, col. 2, E, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Regardez Dieu, et vous le verrez.

124. Videns Deum, facies mentem tuam qualis est Deus. *Ibid. sent. 427, p. 67, col. 2, litt. E.*

La vue de Dieu rend l'âme semblable à Dieu.

125. Respirate jam, respirate, ad fontem vitæ recurrite; illumque qui vos introducit in aditum veritatis capescite. Ibi fulgidum lumen nullis immixtum tenebris, ibi nullas ebrietas delirat, sed omnes sobrii vigilant, atque mentis oculis, eum qui videri vult, acutius intuentur. *Pros.*

Respirez vers Dieu de toutes vos forces, courez à la source de vie, cherchez à saisir celui qui doit vous introduire dans le sanctuaire de la vérité : là, la lumière brille pure de toutes ténèbres; loin de là le désir de l'ivresse. Tous ceux qui y pénètrent sont sobres et vigilants, et leurs yeux attentifs se fixent avidement sur l'objet qu'ils souhaitent de voir.

126. Is nec auribus percipitur, nec cernitur oculis, neque sermone profertur: sola mens eum prospicit, sola mens præfatur. *Lib. de Pœtest. et Stp. Dei, cui titulus Pimander, cap. 7, ante med.*

Ni l'oreille ne l'entend, ni l'œil ne le voit, ni la parole ne peut dire ce qu'il est; l'âme seule peut le voir, l'âme seule peut parler de sa grandeur.

127. Homo Deo devotus, quamprimum divinam prægustaverit visionem, oblivioni reliqua omnia tradit. *Ibid. c. 9, ante med.*

L'âme qui aime Dieu, une fois admise aux douceurs de cette vision divine, oublie tout le reste.

128. Impossibile est, o fili, animam hominis in corporis facie jacentem, divinam assumere formam: neque licet etiam Dei pulchritudinem contueri, nisi qui ante in Deum fuerit reformatus. *Ibid. c. 10, post init.*

Il est impossible, ô mon fils, que l'âme de l'homme, tant qu'elle demeure plongée dans la boue de ce corps, prenne une forme humaine; elle ne peut même contempler la beauté de Dieu, si elle n'est d'abord transfigurée à l'image de Dieu. Dieu est la lumière par excellence.

129. Quid Deo lucidius? ille quippe omnia ob eam causam fabricavit, ut eum per singula cerneret; hæc Dei bonitas, hæc ejus virtus est, illum fulgere per omnia: Dens enim in operatione conspicitur. *Ibid. c. 11, in fin.*

Qu'y a-t-il de plus éminent que Dieu, puisque la seule cause pour laquelle il a créé est afin que vous le vissiez en toutes choses? En cela consiste la bonté de Dieu, en cela est sa beauté qui brille dans toutes les créatures.

VISITARE IN GENERE

(VISITER EN GÉNÉRAL).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Vade, et vide si cuncta prospera sint erga fratres tuos et pecora, et renuntia mihi quid agatur. *Gen. 37, v. 14.*

Allez, et voyez si tout va bien pour vos frères et pour les troupeaux, et rapportez-moi ce qui se fait.

2. Non te pigeat visitare infirmum: ex his enim in dilectione firmaberis. *Eccli. 7, in fine.*

Ne sois point paresseux à visiter les malades, car tu t'affermiras ainsi dans la charité.

3. Infirmus eram, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me. *Matth. 23, v. 36.*

J'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus à moi.

4. Hospes eram, et non collegistis me; nudus, et non cooperastis me; infirmus et in carcere, et non visitastis me. *V. 43.*

J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas revêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

5. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo. *Jac. 1, in fine.*

La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père est celle-ci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se préserver de la corruption de ce siècle.

6. Timeo, non forte cum venero, non quales volo inveniam vos : et ego inveniar a vobis qualem non vultis. *2 Cor. 12, v. 20.*

Je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas non plus tel que vous voudriez.

VISITARE DEI

(VISITER, ACTION DE DIEU).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Ego sum Dominus Deus fortis, zelotes, visitans iniquitatem patrum in filios, qui odeunt. *Exod. 20, v. 5.*

Je suis le Seigneur ton Dieu, le Dieu fort, le Dieu jaloux, recherchant l'iniquité des pères sur les enfants, l'iniquité de ceux qui me haïssent.

2. Visitabo vos velociter in egestate et ardore, qui consumat animas vestras. *Levit. 26, v. 16.*

Je vous visiterai soudain par la pauvreté et par une ardeur qui consumera vos âmes.

3. Quid est homo, quia magnificas eum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. *Job 7, v. 17-18.*

Qu'est-ce que l'homme pour être honoré de vos regards? Vous le visitez dès le matin, et aussitôt vous l'éprouvez.

4. Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum? *Ps. 8, vers. 5.*

Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous vous souveniez de lui, et le fils de l'homme pour que vous le visitiez?

5. Probasti cor meum, et visitasti nocte : igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas. *Ps. 16, v. 4.*

Vous avez éprouvé mon cœur, et vous m'avez visité dans la nuit : vous m'avez fait passer par le feu de la tribulation, et l'iniquité ne s'est pas trouvée en moi.

6. Tu, Domine Deus virtutum, intende ad visitanda omnes gentes, etc. *Ps. 58, v. 5-6.*

Seigneur, Dieu des armées, venez visiter toutes les nations.

7. Visitasti terram, et inebriasti eam. *Psalms 63, v. 9.*

Vous avez visité la terre, vous l'avez abreuvée d'une pluie féconde.

8. Deus virtutum, convertere : respice de caelo, et vide, et visita vineam istam. *Ps. 79, v. 15.*

Dieu des armées, revenez; regardez du haut du ciel, et voyez, visitez de nouveau votre vigne.

9. Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum. *Ps. 88, v. 32.*

La verge à la main, je visiterai leurs iniquités, je frapperai leurs péchés.

10. Memento nostri, Domine, visita nos in salutari tuo. *Ps. 105, v. 4.*

Seigneur, souvenez-vous de nous, visitez-nous pour nous sauver.

11. Visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum, etc. *Isa. 13, v. 11.*

Je visiterai les crimes de cette contrée et l'iniquité des impies.

12. In die illa visitabit Dominus super militiam caeli in excelso, et super reges terræ, qui sunt super terram. *Is. 24, v. 21.*

En ce jour le Seigneur visitera l'armée des cieux et les rois de la terre.

13. Ecce Dominus egredietur de loco suo, et visitet iniquitatem habitatoris terræ. *Is. 26, v. 21.*

Voilà que Dieu va sortir de son silence pour visiter les crimes de la terre.

14. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et visitabo super omnem, qui circumcisum habet præputium. *Jer. 9, v. 25.*

Voilà que les jours viennent, dit le Seigneur, et je visiterai tous ceux qui sont circoncis.

15. Tu scis, Domine, recordare mei, et visita me, et tuere me ab his, qui persequuntur me. *Is. 15, v. 15.*

Vous savez tout, Seigneur; souvenez-vous de moi, visitez-moi, et défendez-moi de ceux qui me persécutent.

16. Visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus. *Is. 21, in fin.*

Je vous visiterai, dit le Seigneur, et vous recueillerez le fruit de vos œuvres.

17. Vos dispersistis gregem meum, et non visitastis : ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus. *Is. 23, vers. 2.*

Vous avez dispersé mon troupeau, et vous ne l'avez pas visité; et moi je rechercherai sur vous la malice de vos désirs, dit le Seigneur.

18. Visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem in gladio, et fame, et peste. *Is. 44, v. 13.*

Je visiterai les habitants de l'Égypte, comme j'ai visité Jérusalem, par le glaive, par la faim et par la peste.

19. Ecce ego ipse, dicit Dominus, requiram oves meas, et visitabo eas, sicut visitat pastor gregem suum. *Ezech. 34, v. 11.*

Moi-même, dit le Seigneur, je chercherai mes brebis, et je les visiterai comme un berger visite son troupeau.

20. Sicut visitat pastor gregem suum, sic visitabo oves meas, et liberabo eas. *Ezech. 34, v. 12.*

Comme un berger visite son troupeau, ainsi je visiterai mes brebis, et je les délivrerai.

21. Visitabo super vos omnes iniquitates vestras. *Amos 3, v. 2.*

Je visiterai toutes vos iniquités.

22. In die cum visitare cœpero prævaricationes Israel, super eum visitabo, dicit Dominus. *V. 14.*

Au jour où je commencerai à visiter les prévarications d'Israël, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Béthel.

23. Visitabo super principes et super filios regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina, dicit Dominus. *Pros. Sophon. 1, v. 8.*

Je visiterai les princes et les enfants des rois, et ceux qui sont revêtus de robes étrangères, dit le Seigneur.

24. Et visitabo super omnem qui arroganter ingreditur, etc. *V. 9.*

Je visiterai ceux qui franchissent insolemment le seuil du temple.

25. Scrutabor Jerusalem in lucernis, et visitabo super viros defixos in facibus suis. *V. 12.*

Je scruturai Jérusalem la lampe à la main, et je visiterai ces hommes enfoncés dans leur lie.

26. Per viscera misericordiae Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto. *Luc. 1, v. 78.*

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui, se levant du haut du ciel, nous a visités.

27. Deus visitavit plebem suam. *Ib. 7, v. 46.*
Dieu a visité son peuple.

VISITATIO DEI (VISITE DE DIEU).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum. *Job 10, v. 12.*

Vous m'avez donné la vie et la miséricorde, et vos soins ont conservé mon âme.

2. Sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur, nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio. *Eccli. 34, v. 6.*

Ton cœur est en proie aux caprices comme les femmes qui sont près d'enfanter, à moins que tu ne sois visité par le Seigneur.

3. Quid facietis in die visitationis de longe

venienti : ad cuius confugietis auxilium ? *Isa. 40, v. 3.*

Que ferez-vous au jour de la visite du Seigneur, au jour des calamités venues des régions lointaines ? Quel sera votre appui ?

4. Vae eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum. *Jer. 50, v. 27.*

Malheur à eux, parce que leur jour est venu, le temps de la visite de Dieu !

5. Vana sunt opera, et risu digna : in tempore visitationis suae peribunt. *Ib. 51, v. 18.*

Leurs œuvres sont vaines et dignes de pitié ; ils périront au jour de la visite du Seigneur.

6. Dies speculationis tuae, visitatio tua venit. *Mich. 7, v. 4.*

Voici le jour de l'enquête ; le jour de votre visite approche.

7. Quid vultis ? in virga veniam ad vos, au in charitate et spiritu mansuetudinis ? *1 Corinth. 4, in fine.*

Qu'aimez-vous mieux, que j'ai le vous voir la verge à la main, ou que je vous visite avec charité et douceur ?

8. Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis. *1 Patr. 5, vers. 6.*

Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au jour de sa visite.

VITA ÆTERNA (VIE ÉTERNELLE).

DEFINITIO.

Æterna vita est, ex qua omnis vita pendet, et a qua in omnia : quæ qualemunque vitam degunt, vita pro modo ejusque diffunditur. *De divinis Nomin. c. 6, in princ. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 450, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Dionysius
Areop.

La vie éternelle est la vie de laquelle toute vie dépend, de laquelle, comme d'une source, la vie se répand sur tout être vivant selon sa mesure et sa capacité.

Vita æterna est quoddam bonum excedens proportionem nature create. *1 2, quest. 114, art. 2, in med. corp. p. 217, col. 2.*

S. Thom. s
Aquinas.

La vie éternelle est un bien au-dessus de la capacité de la nature créée.

Vita æterna nihil aliud est, quam cognoscere Deum. *Tou. 1, Opusc. 6 sup. Symbol. Apost. art. 1, in princ. f. 12, p. 2.*

La vie éternelle n'est rien autre chose que connaître Dieu.

Quid est beata vita ? Securitas et perpetua tranquillitas. *Ep. 21, post init. p. 762, t. 2.*

Seneca.

Qu'est-ce que la vie éternelle ? La sécurité, la paix et le repos éternel.

DIFFERENTIA.

Quantum distat inter hanc vitam et æternam ! Hic falsitas, ibi veritas : hic perturbatio,

S. Aug.

illuc fida possessio : hic pessima amaritudo, illic sempiterna dilectio : hic periculosa elatio, illic securam exaltatio : hic mors, ibi vita. *Serm. 2 vigil. Nat. et in ord. 4, ante fin. p. 401, B, t. 10.*

Quelle différence entre la vie d'ici-bas et vie éternelle ! Ici tout est mensonge, comme là tout est vérité ; ici le trouble, l'incertitude, là la possession de Dieu nous est assurée ; ici amertumes cruelles, là amour sans fin et sans bornes ; ici orgueil plein de périls, là une gloire pleine de sérénité ; ici la mort, là la vie.

Ser. 6. Hoc inter hanc vitam et illam æternam interest : hæc quia fulgore extrinsecus veniente percussa est, crassam illi statim umbram faciet quisquis obstiterit ; illa vero suo lumine illustra est. *Ep. 21, post init. p. 590, t. 2.*

Telle est la différence entre cette vie et la vie éternelle : la première, qui n'est que le reflet d'une lumière empruntée, se couvre de nuages dès que quelque chose lui fait obstacle ; la seconde, au contraire, est brillante de sa propre clarté.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Eleemosyna facit invenire misericordiam et vitam æternam. *Tob. 12, v. 9.*

L'aumône fait trouver la miséricorde et la vie éternelle.

2. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt. *Ecclesi. 24, v. 31.*

Ceux qui me trouvent auront la vie éternelle.

3. Multi de iis, qui dormiunt in terra pulvere, evigilabunt : alii in vitam æternam, et alii in opprobrium. *Dan. 12, v. 2.*

Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre.

4. Rex mundi, defunctos nos pro suis legibus, in æterna vite resurrectione suscitabit. *2 Mach. 7, v. 9.*

Le Roi du monde nous ressuscitera à la résurrection de la vie éternelle, nous qui mourons pour ses lois.

5. Fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ effecti sunt. *V. 36.*

Mes frères, en souffrant une légère douleur, sont maintenant dans l'alliance éternelle.

6. Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam ? *Matth. 19, v. 16.*

Bon Maître, que faut-il faire de bien pour avoir la vie éternelle ?

7. Centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. *V. 29.*

Il recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

8. Ibunt hi in supplicium æternum : justi autem in vitam æternam. *Ib. 25, v. 46.*

Et ceux-ci iront au supplice éternel, et les justes à la vie éternelle.

9. Bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis. *Marc. 9, v. 44.*

Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie

éternelle, n'ayant qu'un pied, que d'en avoir deux et d'être précipités dans l'enfer, dans ce feu qui ne s'éteint pas.

10. Magister bone, quid faciam, ut vitam æternam possideam ? *Ib. 10, v. 17.*

Bon Maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle ?

11. Magister, quid faciam, ut vitam æternam percipiam ? *Luc. 10, v. 25.*

Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle ?

12. Ita exaltari oportet Filium hominis : ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam. *Joan. 3, v. 14-15.*

Ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que celui qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

13. Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam. *V. 36.*

Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui est incrédule au Fils ne verra point la vie.

14. Aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aque salientis in vitam æternam. *Ib. 4, v. 14.*

L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau jaillissante jusqu'à la vie éternelle.

15. Qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam. *V. 36.*

Celui qui moissonne reçoit un salaire et assemble des fruits pour la vie éternelle.

16. Qui verbum meum audit, et credit ei, qui misit me, habet vitam æternam. *Ib. 5, v. 24.*

Celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle.

17. Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere. *V. 39.*

Sondez les Ecritures, puisque vous croyez avoir par elles la vie éternelle.

18. Operamini, non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. *Ib. 6, v. 27.*

Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera.

19. Hæc est voluntas Patris mei, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam. *V. 40.*

C'est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle.

20. Qui credit in me, habet vitam æternam. *V. 47.*

Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

21. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam. *V. 53.*

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle.

22. Domine, ad quem ibimus ? Verba vite æternæ habes. *V. 69.*

Seigneur, à qui irons-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

23. Ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum. *Joan. 10, v. 28.*

Et moi je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais.

24. Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *ib. 12, v. 25.*

Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie en ce monde la garde pour la vie éternelle.

25. Scio, quia mandatum ejus, vita æterna est. *V. 50.*

Je sais que son commandement est la vie éternelle.

26. Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum. *ib. 17, v. 3.*

C'est la vie éternelle de vous connaître, vous le seul Dieu véritable.

27. Repellitis verbum Dei, et indignos vos judicatis æternæ vitæ. *Act. 13, v. 46.*

Vous rejetez la parole de Dieu, et vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle.

28. Crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam. *V. 48.*

Tous ceux qui avaient été prédestinés à la vie éternelle embrassèrent la foi.

29. Deus reddet unicuique secundum opera ejus : iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam, et honorem, et incorruptionem querunt, vitam æternam. *Rom. 2, v. 6-7.*

Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, en donnant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité.

30. Sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam. *ib. 5, v. 21.*

Comme le péché avait régné en donnant la mort, la grâce de même régné par la justice en donnant la vie éternelle.

31. Nunc liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. *ib. 6, v. 22.*

Maintenant que vous êtes affranchis des péchés et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous en tirez est votre sanctification, et la fin sera la vie éternelle.

32. Súpéndia peccati, mors : gratia autem Dei, vita æterna. *V. 23.*

La mort est la solde du péché, mais la vie éternelle est la grâce de Dieu.

33. Qui seminavit in Spiritu, de Spiritu metet vitam æternam. *Galat. 6, v. 8.*

Celui qui sème dans l'Esprit recueillira de l'Esprit la vie éternelle.

34. Certa bonum certamen fidei : apprehende vitam æternam, in qua vocatus es. *1 Tim. 6, v. 12.*

Livrez le saint combat de la foi; embrassez la vie éternelle, à laquelle vous avez été appelé.

35. Justificati gratia Dei, hæredes simus secundum spem vitæ æternæ. *Tit. 3, v. 7.*

Justifiés par sa grâce, nous sommes héritiers selon l'espérance de la vie éternelle.

36. Jesus Christus est in dextera Dei, deglutiens mortem, ut vitæ æternæ hæredes efficeremur. *1 Petr. 3, v. 22.*

Jésus-Christ est à la droite de Dieu après avoir englouti la mort, afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle.

37. Vita manifestata est; et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam. *1 Joan. 1, v. 2.*

La vie s'est manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons cette vie éternelle.

38. Hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam. *ib. 2, v. 25.*

C'est ce que lui-même nous a promis en nous annonçant la vie éternelle.

39. Scitis, quoniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso inmentem. *ib. 3, v. 15.*

Vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle.

40. Hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus, et hæc vita in Filio ejus est. *ib. 3, v. 11.*

Ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils.

41. Hic est verus Deus et vita æterna. *V. 20.*

C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

42. Vosmetipsos in dilectione Dei servate, expectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam æternam. *Jude, v. 21.*

Conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.

SENTENTIA PATRIUM.

43. Civitas Dei illa Jerusalem non meatu aliquis fluxu terrestris abluunt, sed ille ex vita fonte procedens Spiritus sanctus, cujus nos brevi satiamur haustu in illis cœlestibus Thronis, Dominationibus et Potestatibus, Angelis et Archangelis redundantibus videtur effluere pleno septem virtutum spiritalium fervens meatu. *Lib. 1 de Spiritu sancto, cap. 20, circa init. tom. 2.*

S. Andr.

La cité de Dieu, la céleste Jérusalem n'est pas arrosée par le cours de quelque fleuve terrestre, mais l'Esprit saint lui-même l'arrose avec ses dons, procédant de cette source de vie, à laquelle il nous est à peine donné de tremper nos lèvres, d'en débordent comme d'un fleuve les Trônes, les Dominationes, les Puissances, les Anges et les Archanges.

44. Hæc est æterna vita, vivere sine pœna, habere et gloriam. *Sup. Ep. ad Galat. c. 6, in illud, Metet vitam æternam, col. 991, B, t. 5.*

Telle est la vie éternelle, vie de bonheur et de gloire sans mélange.

45. Vera vita illa est, quam speramus futuram, quæ non occasa, non temporibus terminatur : æterna est, et ideo merito vera appellata est. *Sup. 1 Tim. 6, sub fin. col. 264, B, tom. 3.*

Cette vie que nous appelons la vie future, sans fin, sans bornes, voilà la véritable vie; elle est éternelle, et c'est pourquoi on a raison de l'appeler la véritable vie.

46. Vita æterna justis gratis datur, pro cuius acceptione nulla adversa perferunt, nullas lacrymas fundunt, innumeras preces Deo offerunt, et cæteris bonis operibus seipsos exercent. *Pros.*

La vie éternelle est un don gratuit que Dieu fait aux justes; c'est pour elle qu'ils souffrent toutes les adversités, qu'ils répandent d'abondantes larmes, qu'ils offrent leurs prières à Dieu et s'exercent eux-mêmes à toutes sortes de bonnes œuvres.

47. Sed gratis tamen vitam æternam percipiunt : quia pretium vite æternæ, quod sunt bona opera, ab ipso accipiunt, qui dixit : Sine me nihil potestis facere. *Sup. Apoc. c. 21, ante med. col. 4027, B, t. 3.*

Cependant c'est gratuitement que la vie éternelle leur est donnée; car celui de qui ils reçoivent cette récompense de la vie éternelle donnée à leurs bonnes œuvres est celui qui a dit : Sans moi vous ne pouvez rien faire.

48. Existentes in æterna vita diligunt Deum plusquam seipsos, et se invicem tanquam seipsos, et Deus illos plusquam illi seipsos : quia illi illum, et se et invicem per illum ; et ille se et illos per seipsum. Gaudium quale aut quantum est, ubi tale aut tantum bonum est ? *In Prosolog. c. 21, prope med.*

Les saints dans la vie éternelle aiment Dieu plus qu'eux-mêmes, les autres autant qu'eux-mêmes, et Dieu les aime plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes, car ces saints aiment Dieu, et les autres pour Dieu; Dieu s'aime lui-même et les aime à cause de lui-même. Quelle joie de posséder tel bien ! Qui peut en concevoir ou en dire la grandeur ?

49. In civitate supernæ Jerusalem jura legum immobilia, optimæ consuetudines : ibi cives, non ex timore alicujus suas occultant opes, imo gaudent, dum palam omnibus apparent. *Pros.*

Dans la cité de la Jérusalem céleste, les lois sont immuables et respectées, les mœurs de ses citoyens excellentes; là, personne ne cache ses trésors dans la crainte qu'un autre ne les lui ravisse; ils se réjouissent au contraire de les exposer aux yeux de tous.

50. Nullus ibi incursum malorum, pestis nulla, violentia omnique rapina procul inde remota : præterea locus æmanus, et magna dulcedine refertus.

Là, plus de mal à redouter, plus de fléaux, de violences d'aucune sorte, plus de rapines à craindre de près ou de loin; c'est un lieu de délices, plein de douceurs et de charmes.

51. Tenebræ ibi nullæ, lux indeficiens et circumlucens : infirmitas nulla, sanitas indefessa, nihil incommodi, omnia ad votum. *De Similitud. c. 44, ab init.*

Plus de ténèbres, mais une lumière toujours brillante les environne; plus d'infirmités, mais une santé toujours florissante; plus d'ennuis, tout à souhait.

52. Malum quemque sic omnes boni in æterna vita habebunt odio, ut nec filius quidem pietatem habeat de patre in penis conspecto. *De Similitudine, c. 62, in fine.*

Dans la vie éternelle, telle sera l'horreur des bons pour les méchants, que le fils même verra sans pitié son père au milieu des supplices de l'enfer.

53. Gaudium in vita æterna erit justo intus et extra, gaudium sursum atque deorsum, gaudium circum circa, ubique gaudium plenum. *Ibid. c. 71, in fine.*

La joie, dans la vie éternelle, inondera de toute part le cœur du just, joie intérieure et extérieure, joie autour de lui; il sera comme plongé dans la joie.

54. Nullus ibi mæror, procul omnis dolor, nulla mœstitia, nulla indigentia, nulla necessitas, nullius boni est difficultas. *Pros.*

Là, plus de chagrin, plus de douleur, plus de tristesse, plus d'indigence, plus de besoins, mais abondance de tout bien.

55. Nunquam ibi tenebræ, nec terror nominatur gehennæ, nullius noctis tetra cæcitas, nec tumultus improbitas.

Jamais de ténèbres, la crainte de l'enfer y est inconnue; plus d'obscurité ni de nuit, plus de bruit importun.

56. Nunquam ibi famis sitisque inopia, frigoris nec æstus moratur penuria, non invaliditudo corporis morsus, nec corruptio mentis, non zelus, neque contentio, nec omnino ambitio.

La faim et la soif, le froid et le chaud ne s'y font point sentir; plus de maladies du corps ou de l'âme, plus de jalouses, de querelles ou d'ambition.

57. Illinc abest sollicitudo finis, et cura mortis, labor senectutis, languor ægritudinis : ibi nescitur passio æris, et varietas temporis. *In Meditat. II, a princ.*

Plus d'inquiétude et de crainte de la mort, plus de vieillesse pénible, de langueurs causées par la maladie; on n'a pas à souffrir les injures de l'air ou l'intempérie des saisons.

58. Quid hac vita beatius, ubi non est paupertatis metus, nec ægritudinis imbecillitas ? *Pros.*

Qu'y a-t-il de plus heureux que cette vie, où l'on n'a plus à redouter ni la pauvreté ni la maladie ?

59. Nemo ibi læditur, nemo irascitur, invidet nemo. Ibi cupiditas nulla exardescit, nullum ibi desiderium, nulla pulsant ambitio.

Plus d'offense, de colère, de jalousie; plus de passion ardente, plus de désirs, plus d'ambition.

60. Nullus ibi diaboli metus, invidiæ nullæ, terror gehennæ procul : mors neque corporis, neque animæ, sed immortalitatis munere vita jucunda. *Part. 1, tit. 4, c. 2, § 8, in fine, f. 75, col. 2.*

Plus d'assauts du démon, plus d'envie, de crainte de l'enfer, plus de mort ni pour l'âme ni pour le corps, mais une vie heureuse et une douce immortalité.

61. Nullus ibi potest ægredi civis, nec intrare hostis, nulla pulsant honoris ambitio, insi-

S. Augustin.

dicæ demonum nullæ, sed consona cuncta, et iudicanda sunt omnia. *Pros.*

Les heureux habitants de cette cité n'en peuvent sortir, l'ennemi n'y peut pénétrer, l'ambition y est inconnue, le démon n'y dresse pas ses embûches; tout est dans une harmonie parfaite, tout est délicies et volupté.

62. Ibi nulla dissensio, nulla seditio, nulla contentio; sed omnes concordant in una voluntate, quam Dei esse constituunt. *Ibid. tit. 5, c. 4, § 3, circa med. fol. 122, col. 2.*

Les dissensions, les séditions, les contentions en sont bannies; ils n'ont tous qu'une seule volonté, la volonté de Dieu.

S. Aug.

63. Æterna vita, vitam temporalem vivacitate ipsa superat. *De vera Relig. c. 49, in fine, p. 314, D, t. 1.*

La vie éternelle est bien supérieure à la vie du temps par cette force vitale qu'elle possède.

64. Tanto illud, quod valde magnum est (quod nec oculus vidit, quia non est color; nec auris audivit, quia non est sonus; nec in cor hominis ascendit, quia cor hominis illuc debet ascendere) sumemus capacius, quanto id et fidelius credimus, et speramus firmitus, et desideramus ardentius. *Ep. 121 ad Proban, c. 8, in fine, p. 402, C, t. 2.*

Ce bien suprême, que l'œil n'a point vu, parce qu'il n'a point de couleur; que l'oreille n'a pas entendu, parce qu'il n'est pas un son; qui n'est jamais monté dans le cœur de l'homme, parce que c'est au cœur de l'homme de s'élever à lui; ce bonheur infini nous sera communiqué d'autant plus abondamment que notre foi sera plus constante, notre espérance plus ferme, notre désir plus ardent.

65. Sine intermissione orare, quid est aliud, quam beatam vitam (quæ nulla, nisi æterna est), ab illo, qui eam solus dare potest, sine intermissione desiderare? *Ibid. c. 7, fere in pr. p. 402, D.*

Prier sans cesse, qu'est-ce autre chose que demander sans cesse la vie bienheureuse à celui qui peut seul la donner?

66. Ecclesia sine macula et ruga ex omnibus gentibus congregata, atque in æternum regnatura cum Christo, ipsa est terra beatorum, terra viventium. *Lib. 3 de Doctr. christ. c. 34, paulo ante fin. p. 44, C, t. 3.*

L'Eglise sans taches et sans rides, assemblée de toutes les nations de l'univers, destinée à régner éternellement avec le Christ, telle est la terre des bienheureux, la terre des vivants.

67. Cum ex hac vita ab eo qui in his miseriis fidelis et bonus est, ventum fuerit ad beatam, tunc erit vere quod nunc esse nullo modo potest, ut sic homo vivat quomodo vult. *Pros.*

Quand, après être demeuré bon et fidèle au milieu des misères de cette vie, l'homme en sortira pour entrer dans la vie bienheureuse; alors il pourra en toute vérité, ce qui est impossible sur la terre, vivre comme il voudra.

68. Non enim volet male vivere in illa felicitate, aut volet aliquid quod deerit, quod voluerit.

Car, au milieu de ce bonheur, il ne voudra pas vivre mal; rien de ce qu'il aura ne pourra exciter son désir, rien ne lui manquera de ce qu'il pourra désirer.

S. Aug.

69. Quicquid amabitur aderit, nec desiderabitur quod non aderit: omne quod ibi erit, et quod est omnino beatissimum, ita semper fore certum erit. *Lib. 13 de Trinit. c. 7, in pr. p. 292, C, t. 3.*

Tout ce qu'on aimera plaira, on le possédera; on ne désirera rien de ce qu'on n'aura pas; tout ce qui sera là, et ce seront tous les biens les plus délicieux à la fois, la possession en sera assurée à jamais.

70. Nullo modo esse poterit vita veraciter beata, nisi fuerit sempiterna. *Ibid. c. 8, in fin. p. 293, B.*

Il ne peut y avoir de vie véritablement heureuse si elle n'est éternelle.

71. Quid hoc bono melius, quid hac felicitate felicius, vivere Deo, apud quem est fons vitæ? *De Spir. et Litt. c. 22, in princ. p. 584, D, t. 2.*

Est-il un bien meilleur, un bonheur plus parfait que de vivre en Dieu, la source même de la vie?

72. Hæc est vita æterna, ut cognoscant te verum Deum. Ibi enim fulget quod non capit locus, ibi sonat quod non rapit tempus, ibi olet quod non spargit ventus, ibi sapit quod non minuit edacitas, ibi hæret quod non divellit satietas, ibi signalem videtur Deus sine intermissione, cognoscitur sine errore, amatur sine offensione, laudatur sine fatigatione. *De Spir. et Anima, c. 36, in fin. p. 623, A, tom. 3.*

La vie éternelle, c'est de vous connaître pour le vrai Dieu. Là brille une lumière que rien n'arrête et n'obscurcit; là résonne une harmonie que le temps n'emporte pas; là sont des parfums, des senteurs que le vent ne dissipe pas; là est une nourriture dont la saveur ne s'affaibit jamais par l'usage, qui, distribuée à tous, ne perd rien de son intégrité; là, en effet, la vue de Dieu est toujours présente, on le connaît sans erreur, on l'aime sans l'offenser, on le loue sans jamais se fatiguer.

73. Vita civitatis æternæ est quieta :

Pax tranquilla,
Felicitas perpetua,
Pulchritudo admirabilis,
Species laudabilis,
Jacunditas concupiscibilis,
Gloria desiderabilis,
Gaudium perenne,
Festivitas continua,
Cantica dulcissima. *Ibid. c. 5, ab init. usque ad finem, pag. 633, B, t. 3. Pros.*

Paix inaltérable,
Bonheur sans fin,
Beauté admirable,
Digne d'envie,
Plaisirs pleins de charmes,
Gloire pleine d'attraits,
Joie éternelle,
Fête continuelle,
Chants pleins de douceur.

74. Sunt ibi gaudia æterna, quæ suavitatem infundunt et corruptionem non inducant: semper reficiunt, et nunquam deficiunt, pascent et perseverant integra, ad fruendum se exhibent, et permanent incorrupta.

là sont des joies éternelles qui remplissent de douceur

sans s'affadir elles-mêmes ; elles jouissent et fortifient sans jamais s'épuiser, elles rassistent sans diminuer, elles fournissent perpétuellement aux jouissances des élus sans rien perdre de leur plénitude.

75. Dulcedo illius civitatis infundit se ad suavitatem, species ad jucunditatem, visio ad delectationem.

La douceur de cette cité bienheureuse est comme un torrent de délices ; sa beauté remplit de plaisir, sa vue de délices.

76. Omnis pulchritudo ibi est, ubi summa pulchritudo est : quanta namque pulchritudo ibi est, ubi rerum omnium species sine defectu vigent, sine transitu permanent, sine corruptione consistunt, sine mutabilitate æternæ sunt ?

Là sont toutes les beautés réunies, puisque là habite la suprême beauté ; car quelle beauté que celle où toutes les formes de beauté sont renfermées sans défaut, où elles persévèrent sans passer, se maintiennent sans s'allérer, et demeurent éternellement belles dans toute leur beauté sans aucun changement ?

77. O civitas sancta, civitas speciosa, quidquid in te est, totum pulchrum est, suave est, jucundum est : unum bonum est, et omne bonum in ipso est. Si tam pulchrum est, quod vere pulchrum non est, quid est quod pulchrum ?

O cité sainte, ô belle cité, tout ce que tu renfermes est beau, suave, délicieux ; le seul bien que tu possèdes renferme tout bien : Ah ! si ce qui n'est pas véritablement beau est déjà si beau, qu'est-ce que la beauté réelle ?

78. Quidquid enim nominare boni possum, totum ibi est : quia omnia bona in uno sunt, et omnia unum sunt. Omnes ibi contemplantur, omnes lætantur, omnes delectantur in Deo, cuius aspectus pius, facies decora, eloquium dulce : delectabilis ad videndum, suavis ad habendum, dulcis ad fruendum.

Tout le beau imaginable est là ; car tous les biens sont à la fois dans un seul, tous sont ce seul bien. Là tous contemplant Dieu, tous se réjouissent et trouvent leurs délices en Dieu, dont l'aspect est si doux, la face si belle, la parole si tendre ; sa vue remplit de délices, sa possession est pleine de suavité, sa société est pleine de douceur.

79. Semper libet illum aspicere, semper habere, semper illo frui, et in illo delectari.

C'est un bonheur toujours nouveau de le voir, de le posséder, de jouir de lui, et de se délecter en lui.

80. Ipse per se placet, et propter se : sufficit ad meritum, sufficit ad præmium ; nec aliquid est quod extra illum quærat, quia totum in illo invenitur quod desideratur, et in illo totum amat : unum namque bonum est, et omne bonum in illo est ; hoc bonum soli boni habent et vident, amant et laudant laude perpetua. *Ibid. etc. ut ante.*

Dieu trouve en lui-même toutes ses complaisances, il suffit au mérite, il suffit à la récompense ; on ne cherche rien en dehors de lui, car on trouve en lui tout ce qu'on peut désirer ; on aime tout en lui, car il est l'unique bien, et tout bien est en lui ; les bons seuls le possèdent, le voient, l'aiment et célèbrent perpétuellement ses louanges.

81. Contempler qui sint ipsi angelorum chori, quæ ipsa societas beatorum spirituum,

quæ majestas visionis Dei : nemo enim in hac vita digne pensare potest, quanta sit illa felicitas, Deum facie ad faciem videre ; quanta suavitas illud melos angelicum audire, quanta jucunditas omnium sanctorum societatem habere. *Pros.*

Contempons les chœurs des anges : quelle douce société que celle des esprits bienheureux ! quelle grandeur et quelle majesté dans cette vue de Dieu ! Non, personne n'est capable ici-bas de se figurer dignement quel bonheur c'est de voir Dieu face à face. Quelle suavité d'entendre cette mélodie des concerts angéliques ! quel plaisir de vivre dans la société de tous les saints !

82. In illa gloria nihil libentius intueor, nihil delectabilius ad contemplantum invenio, quam intimi amoris affectum. *De Spirit. et Anima, c. 57, paulo ante med. p. 637, A, t. 3.*

Rien dans cette gloire ne me plaît, ne me ravit, ne me charme autant que cette union intime des cœurs par l'amour.

83. Qui solo beatitudinis supernæ desiderio temporalia contemnit, et nihil hujus mundi diligit, solamque æternam patriam appetit, magna mentis tranquillitate fovetur : in qua tanto Deum purius cernit homo, cum se solo solum invenit ; nihil enim Deo præsentius, nihil eo secretius. *Ibid. ante med. p. 637, A.*

Il jouit d'une paix profonde, celui qui, poussé par le seul désir de la beatitude céleste, méprise les choses de la terre, détache son cœur de ce monde et n'aspire qu'à l'éternelle patrie. Plus l'homme est seul, seul avec Dieu, plus il le voit clairement ; car si rien n'est plus présent que Dieu, il n'est rien aussi de plus caché, de plus secret.

84. Ibi est omnis felicitas, omnis suavitas, omnis jucunditas et omnis amœnitas, omnis pulchritudo et omnis dulcedo. *Pros.*

Là se trouvent réunis toute félicité, toute suavité, tout plaisir, tout agrément, toute beauté, toute douceur.

85. Quidquid expedit, et quidquid delectat, ibi est : omnes videlicet divitiæ et delicia, omnis requies et omne solatium.

Tout ce qui peut être utile ou agréable est là, richesses, délices, repos et consolation.

86. Ibi est jugis tranquillitas, amœna serenitas, a terna jucunditas, jucunda et decora laudatio, et plena omnium bonorum cognitio : quid enim ibi desse potest, ubi Deus est, cui nihil deest ? *Ibid. a med. p. 637, B.*

Paix inaltérable, sécurité pleine de charmes, joie éternelle, hymne de louanges harmonieux et suave, connaissance pleine et parfaite de tous les biens ; car que peut-il manquer là où est Dieu, à qui rien ne manque ?

87. Consideremus qualis sit illa gloria, quanta lætitia, quæ solemnitas, quæ veneratio, quod tripudium civium supernorum. *Pros.*

Quelle gloire que celle du ciel ! quelle joie, quelle fête solennelle, quelle adoration profonde, quels transports d'allégresse !

88. Sæpius hæc meditor, illuc ascendere nitur : suspiro, frendo ; precibus, votis ibi tendo ; atque modo miro quæ sint ibi, quantaque gyro : mens hæret Christo, cor delectatur in isto : illuc versatur, gaudet et stupet, et veneratur. Jam tanto dulcius, quanto sæpius,

aviditate quidem multa, sed satietate nulla : tam rara est hora, et brevis mora. *Ibid.* c. 60, in princ. p. 638, D.

Souvent je médite ces choses, et je m'efforce de m'élever jusqu'à cette cité des saints ; je soupire, je gémis, j'y vole par mes prières et par mes vœux ; j'admire ces merveilles, et je les parcours l'une après l'autre ; mon esprit s'attache au Christ, mon cœur trouve en lui ses délices ; il s'arrête là, il se réjouit, il admire en extase, il adore. Plus souvent je goûte ce bonheur, plus il m'est doux ; mon avidité croît, je ne suis jamais rassasié : l'heure de cette jouissance revient si rarement, le temps passe si vite, le moment que j'y consacre est si court !

89. O civitas sancta, civitas speciosa, de longinquo te saluto, ad te clamo, te requiro.

O cité sainte, ô admirable cité, je te salue de loin, je soupire vers toi, je te cherche avec ardeur.

90. O civitas desiderabilis, muri tui lapis unns, custos tuis ipse Deus, cives tui semper latii.

O cité désirable, les murs sont formés d'une seule pierre ; Dieu lui-même est ton gardien, les habitants sont toujours dans la joie.

91. Non est in te corruptela, nec defectus, nec senectus, nec ira ; sed pax perennis, gloria solemnns, lætitia sempiterna, solemnitas continua.

Il n'y a en toi aucun principe de corruption, aucun défaut ; il n'y a ni vieillesse ni colère, mais une paix inaltérable, une gloire merveilleuse, une joie éternelle, une fête continuelle.

92. Non est in te heri, nec hesternum, sed est idem hodiernum : tibi solus, tibi vita, tibi pax est infinita, tibi Deus omnia. *Ibid.* fere in medio, p. 639, A.

Il n'y a pas là hier et aujourd'hui, mais un seul et même jour sans fin. A toi le salut, la vie, la paix infinie ; tu possèdes tout avec Dieu.

93. Incomparabiliter superna est civitas clara, ubi victoria, veritas : ubi dignitas, sanctitas ; ubi pax, felicitas : ubi vita, æternitas. *Lib. 2 de Civit. Dei, c. 29, prope fin. p. 41, B, tom. 5.*

Quel état peut être comparé à celui de la cité céleste, où brillent la victoire et la vérité, où réident la sainteté, la majesté, la paix, la félicité, la vie, l'éternité ?

94. Quanta erit felicitas, ubi nullum erit malum, nullum latebit bonum : vacabitur Dei laudibus, qui erit omnia in omnibus : tunc non erit ulla necessitas, sed plena, certa, securâ, sempiterna felicitas ! *Ibid.* lib. 22, c. 30, in pr. p. 489, B.

Quel bonheur que cette vie d'où tout mal est banni, où tous les biens sont réunis, où l'on chante sans cesse les louanges de Dieu, qui sera lui-même tout entre tous ! Alors plus de nécessité ou de besoin, mais une félicité parfaite, certaine, paisible, éternelle.

95. Ibi vacabimus et videbimus, videbimus et amabimus, amabimus et laudabimus ; ecce quod erit in fine sine fine : nam quis alius noster est finis, nisi pervenire ad regnum, cujus nullus est finis ? *Ibid.* in fine, p. 491, B.

Là nous nous reposerons et nous verrons, nous verrons et nous aimerons, nous aimerons et nous louerons Dieu

! Voilà ce qui se fera à la fin des temps, et cela sans fin ; car quelle peut être notre fin, sinon de parvenir à ce royaume qui n'a pas de fin ?

96. In æterna vita est veritas, illic fida possessio, illic sempiterna dilectio, illic securâ exultatio. *Pros.*

Dans la vie éternelle est la vérité, une possession assurée, un amour éternel, une joie pleine de sécurité.

97. Illic semper manet amicus, quia nullus illic admittitur inimicus ; illic quidquid acceperis, ab illo servaberis, qui fecit ut ne tu transcas, et quod acceperis non amittas. *Contra Judæos, c. 21, in pr. p. 45, B, t. 6.*

Là les amitiés sont constantes, il n'y a plus de place pour l'inimitié ; là tout ce que vous avez amassé de trésors est sous la garde de celui à qui vous devez de n'avoir pas passé les mains libres et de n'avoir pas perdu ce que vous avez recueilli.

98. Talis erit illa delectatio pulchritudinis, ut semper tibi præsens sit, et nunquam satieris : imo semper satieris, et nunquam satieris. *Pros.*

Tel sera le charme de cette beauté, que vous la verrez toujours sans jamais être rassasié ; il n'y a plus de serezz rassasié, et vous ne direz jamais : C'est assez.

99. Si enim dixerò quia non satiaberis, fames erit ; si dixerò quia satiaberis, fastidium timeo, ubi nec fastidium erit, nec fames : quid dicam nescio, sed Deus habet quod exhibeat. *Tract. 3 sup. Evang. Joan. de c. 1, in fin. pag. 20, D, tom. 9.*

Si je disais que vous ne serez jamais rassasié, je laisserais entendre que vous êtes encore affamé ; si je disais que vous serez rassasié, vous craindriez le dégoût ; pour exprimer qu'il n'y aura ni dégoût ni faim, je ne sais quels termes employer ; mais Dieu saura bien faire qu'il en soit ainsi.

100. Ibi est sempiterna vita sempiternæ beatæ : ibi est amor perfectus et timor nullus : ibi est dies æternus et unus omnium spiritus : ibi summa et certa securitas, et securâ tranquillitas, et tranquillâ jucunditas, et jucundâ felicitas, et felix æternitas, et æterna beatitudo, et beatæ Dei sine fine visio atque laudatio. *In Med. c. 17, in fin. p. 483, B, t. 9.*

Au ciel la vie est éternelle et éternellement heureuse ; là l'amour est parfait, sans mélange d'aucune crainte ; là tout un jour éternel, un seul esprit anime tous les saints ; là une sécurité profonde et inaltérable, la tranquillité, la paix, la joie, un bonheur plein de charmes, une éternité bienheureuse, une félicité éternelle ; là une vision béatifique de Dieu et le cantique de louanges sans fin.

101. O vita vitalis, vita beatâ, vita securâ, vita tranquillâ, vita pulchra, vita munda, vita casta, vita sancta, vita ignara mortis, nescia tristitiæ, vita sine labe, sine dolore, sine anxietate, sine corruptione, sine perturbatione, sine varietate et mutatione, vita totius elegantia et dignitatis plenissima ! *Ibid.* cap. 22, in princ. p. 486, C.

O vie vraiment digne de ce nom, vie bienheureuse, vie pleine de sécurité et de paix, admirable vie, vie de chasteté et de sainteté, vie immortelle, vie exempte de tristesse, vie exempte de péché, de douleur, d'inquiétude, de corruption, de trouble, de vicissitudes et de revers, vie toute pleine de charmes, de grandeur et d'élevation !

S. Aug.

102. O vita felicissima, o regnum vere beatum, carens morte, vacans fine : ubi continuus sine nocte dies, ubi non est adversarius impugnant, ubi nulla peccati illecebra, ubi est amor perfectus et timor nullus, ubi dies æternæ vitæ, ubi Deus facie ad faciem cernitur, et hoc vitæ cibo mens sine defectu satiatur ! *Ibid. in princ. et in fin.*

O vie bienheureuse, ô séjour du vrai bonheur, règne immortel et sans fin, où le jour brille sans être interrompu par la nuit ; où il n'y a point d'ennui à craindre, point de concupiscence ; où règne l'amour parfait, sans mélange d'aucune crainte ; où brille un jour éternel, où l'on voit Dieu face à face, où l'âme est rassasiée sans relâche de ce pain de vie !

103. Ibi hymnidici angelorum chori, ibi societas superiorum civium, ibi dulcis solennitas omnium ab hac tristi peregrinatione ad gaudia redeuntium. *Pros.*

Là les chœurs des anges font retentir leurs saintes cantiques ; là est l'assemblée des saints, là tous célèbrent la fête solennelle et pleine de douce ur de leur passage de ce triste pèlerinage aux joies éternelles.

104. Ibi prophetarum providus chorus, ibi dnodenus apostolorum numerus, ibi innumrabiliū martyrum victor exercitus, ibi sanctorum confessorum sacer convenus, ibi veri et perfecti monachi, ibi sanctæ mulieres, quæ voluptates sæculi et sexus infirmitatem vicebant : dispar est gloria singulorum, sed communis est lætitia omnium. *Ibid. c. 25, a med. p. 488. C.*

Là le chœur des prophètes interprètes de l'avenir, les douze apôtres, l'armée victorieuse et innombrable des martyrs ; là l'assemblée des saints confesseurs, les vrais et parfaits religieux, les saintes femmes qui surent triompher des plaisirs du monde et de la faiblesse de leur sexe. Tous n'ont pas le même degré de gloire, mais tous partagent le même bonheur.

105. Ibi intellectus est sine errore, memoria sine oblivione, cogitatio sine pervagatione, charitas sine simulatione, sensus sine offensione, incolumitas sine debilitatione, salus sine dolore, vita sine morte, felicitas sine impedito, saturitas sine fastidio, et tota sanitas sine morbo. *De dilig. Deo, c. 18, in fin. pag. 516, C, t. 9.*

Là l'intelligence n'est plus sujette à l'erreur, la mémoire à l'oubli ; la pensée ne s'égare plus, la charité est sans feinte ; la plus de séduction des sens ; plus de faiblesse de santé, de douleur du corps ; plus de mort, mais une vie immortelle ; plus d'obstacle d'aucune sorte ; la santé ne produit pas le dégoût, la santé est parfaite et à l'abri de toute maladie.

106. Ibi gaudium infinitum, lætitia sine tristitia, salus sine dolore, vita sine labore, lux sine tenebris, vita sine morte, omne bonum sine omni malo. *Pros.*

Là règne une joie infinie et sans tristesse ; la santé est exempte de douleur, le chemin sans fatigue, la lumière sans ténèbres, la vie exempte de mort ; là tous les biens à la fois et aucun mal.

107. Ubi juvenus nunquam senescit, ubi vita terminum nescit, ubi decor nunquam pallescit, ubi amor nunquam tepescit, ubi sa-

nitatis nunquam marcescit, ubi gaudium nunquam decrescit, quoniam ibi summum bonum possidetur. *De Soliloq. animæ, c. 35, post med. p. 540, D, t. 9.*

Là une jeunesse perpétuelle sans vieillesse, une vie sans fin, une beauté toujours brillante, un amour toujours ardent, une santé toujours florissante, une joie toujours égale, puisque là est le souverain bien.

108. Summum bonum est gaudium angelorum, atque omnium sanctorum præmium vitæ æternæ, gloria spirituum, lætitia sempiterna, corona decoris, bravium felicitatis, requies opulenta, pulchritudo pacis, intimum et externum gaudium, paradisus Dei, Jerusalem cælestis, vita beata, plentudo beatitudinis, gaudium æternitatis, pax Dei, quæ exuperat omnem sensum : hæc est plena beatitudo, et tota glorificatio hominis. *Ib. c. 36, ante med. p. 541, B.*

Le souverain bien est la joie des anges, la récompense et la vie éternelle de tous les saints, la gloire des esprits bienheureux, la joie éternelle, la couronne d'honneur, la palme du bonheur, le repos de l'opulente, la beauté de la paix, la joie du cœur et des sens, le paradis de Dieu, la Jérusalem céleste, la vie bienheureuse, la plentitude du bonheur, la joie de l'éternité, la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment. Telle est la béatitude souveraine, telle est la gloire réservée à l'homme.

109. O vita vitalis, vita sempiterna, ubi gaudium sine marore, requies sine labore, dignitas sine tremore, opes sine amissione, sanitas sine languore, abundantia sine deflectione, vita sine morte, perpetuitas sine corruptione, beatitudo sine calamitate ! *In Manual. c. 7, in princ. p. 545, A, t. 9.*

O vie vraiment digne de ce nom, vie éternelle, où la joie est sans tristesse, le repos sans fatigue, l'élevation sans péril, la richesse sans danger, la santé sans langueur, l'abondance assurée, la vie immortelle et incorruptible, le bonheur sans mélange !

Ubi non est paupertatis metus,
Non agritudinis imbecillitas,
Ibi nemo læditur,
Nemo irascitur,
Nemo invidet,
Cupiditas nulla exardescit,
Nullum cibi desiderium,
Nulla honoris aut potestatis pulsatio ambitio,
Nullus ibi diaboli metus,
Nullæ insidiæ demonum,
Terror gehennæ procul,
Mors neque corporis, neque animæ,
Immortalitatis munere jucunda vita,
Nusquam discordia,
Cuncta consona,
Cuncta convenientia. *In Manuali, c. 17, post init. pag. 547, B, t. 9.*

110. Quid vita æterna beatitudo ?

Quoi de plus heureux que la vie éternelle?

Là ni crainte de la pauvreté,
Ni faiblesse de la maladie,
Ni offense,
Ni colère,
Ni envie,
Ni passion ardente,
Ni faim,
Ni contestation pour l'honneur
et la puissance,
Ni crainte du démon,
Ni embûche de l'esprit du mal,
Ni crainte de l'enfer,
Ni mort de l'âme ou du corps ;
Mais une vie heureuse et immortelle,
Où il n'y a point de discorde ;
Mais une harmonie parfaite,
Un accord universel.

S. Aug.

111. Ibi erit

Summa pax,
Summa requies,
Nullus labor,
Nullus dolor,
Nulla paupertas,
Nulla senectus,
Nulla mors,
Nulla nox,
Nullum cibi desiderium,
Nullum sitis incendium. *De triplici Habitaculo, c. 4, in princ. p. 556, C, t. 9.*

Là il y aura

Une paix souveraine,
Un repos complet,
Sans travail,
Ni douleur,
Ni pauvreté,
Ni vieillesse,
Ni mort,
Ni nuit,
Ni faim,
Ni soif.

112. Ibi quidquid nos nunc latet, manifestum erit. *Ibid.*

Là tout ce qui nous est caché ici-bas nous sera manifesté.

113. Tanta est pulchritudo justitiæ, tanta jucunditas lucis æternæ, hoc est incommutabilis veritatis et sapientiæ, ni etiã nisi non liceret amplius manere in ea quam unius diei mora, propter hoc solum innumerabiles anni hujus vitæ pleni deliciis in circumfluentia temporalium bonorum recte meritoque contemnerentur. *Ibid. circa med. p. 556, B.*

Telle est la beauté de la justice, tel est le charme de la lumière éternelle, c'est-à-dire de la vérité immuable et de la souveraine sagesse, que, quand même on ne pourrait jouir de sa vue qu'un seul jour, à cause de ce bonheur seulement, on devrait mépriser la plus longue vie sur la terre, fût-elle pleine de délices et de biens de toutes sortes.

114. Currite velociter rectam viam, ipsa enim vos perducit ad patriam : ad patriam illam, cujus cives angeli sunt, cujus templum Deus, cujus splendor Filii, cujus charitas Spiritus sanctus : civitas sancta, civitas beata, ubi delectat videre Deum, vivere cum Deo, vivere de Deo. *De Cantico novo, c. 10, in princ. p. 642, D, t. 9.*

Courez, volez dans le chemin du bien : c'est la voie qui

conduit à cette patrie dont les anges sont les citoyens, dont Dieu est le temple, le Fils la splendeur, l'Esprit saint le lien de charité et d'union ; c'est la cité sainte, la cité bienheureuse, où le bonheur est de voir Dieu, de vivre avec Dieu et de Dieu.

115. Nihil ibi nisi bonum, nihil ibi nisi honestum, nihil ibi nisi verum, nihil ibi nisi purum, nihil ibi nisi sincerum. *Pros.*

S. Aug.

Il n'y a dans cette vie rien qui ne soit bon, honnête, vrai, pur, sincère.

116. Nulla ibi erit corruptio, nulla deformis pravitas, nulla ærumnosa necessitas ; sed interminate æternitatis pulchra veritas, summa felicitas. *Serm. 1 fer. 6 Paschæ, et in ord. 152, post med. p. 671, D, t. 10.*

Il n'y a ni corruption, ni défaut, ni laidure, ni indigence, ni nécessité ; mais la beauté éternelle de la pure vérité et une félicité suprême.

117. Optima vita est, quia secunda est, quia æterna est, quia vera est, quia felicitas nostra est : Deum habere, Deum videre, Deum contemplari. *Serm. 44 ad frat. in exemo, post med. p. 982, D, t. 10.*

C'est la vie par excellence, parce qu'elle est pleine de sécurité, éternelle, véritable ; parce qu'elle est le bonheur, la vue de Dieu, la possession de Dieu, la contemplation de Dieu.

118. Quid securius quam esse in ea vita, ubi non possit tibi venire quod non vis ? *Lib. 2 de lib. Arb. c. 20, ante fin. t. 1.*

Quelle sécurité de vivre de cette vie, dans laquelle rien ne peut arriver de contraire à nos desirs !

119. Exardescet amore atque desiderio sempiternæ vitæ sanctorum, ubi nec operosa erit actio, nec requies desidiosa. *Pros.*

Soyez enflammé de l'amour et du désir de cette vie éternelle des saints, où agir n'est pas une fatigue, se reposer oisiveté.

120. Laus erit Dei sine fastidio, sine defectu : nullam in animo tedium, nullus labor in corpore, nulla indigentia, nec tua cui subveniri desideres, nec proximi cui subvenire festines. *De catechiz. rud. c. 25, post init. t. 4.*

Les louanges de Dieu retentiront sans cesse et sans fatigue ; plus d'ennui pour le cœur, plus de fatigue pour le corps, plus aucun besoin, plus d'indigence qui nous inquiète nous-mêmes, ou dont la vue en autrui excite la compassion.

121. Tunc perfecte incipit christianus futuram æternam vitam diligere, cum vitam presentem cœperit non amare. *Hom. 33 ex quinque. Hom. circa init. t. 10.*

C'est quand il n'aime plus la vie présente que le chrétien commence à aimer véritablement la vie future et éternelle.

122. Si curris pro hac vita centum millia, quot millia debes currere pro vita æterna ? *Ib. Hom. 37, c. 3, in princ.*

Si vous courez cent mille pour la vie présente, combien de mille ne devez-vous pas courir pour la vie future ?

123. O vere felix et gloriosa satietas, o sanctum convivium, o desiderabiles epulæ, ubi nimirum anxietas nulla, nullum poterit

S. Bern.

esse fastidium, quoniam satiety summa, et summum inerit desiderium! *Serm. I omnium Sanct. post med. f. 62, col. 3, H.*

O satiété vraiment heureuse et glorieuse, ô saint banquet, ô fasin désirable, qu'aucune anxiété ne vient troubler, qu'aucun dégoût n'accompagne, parce que, toujours rassasié, le cœur ressent une avidité presque toujours nouvelle!

124. O vere meridies, plenitudo fervoris et lucis, solis statio, umbrarum exterminatio, desiccatio paludum, fetorum depulsiol! *Pros.*

O jour toujours à son midi, foyer incomparable de chaleur et de lumière, soleil tempérable du printemps, beauté de l'été, fécondité de l'automne, repos et fêtes de l'hiver!

125. O perenne solstitium, quando jam non inclinabitur dies! o lumen meridianum! o vernalis temperies! o æstiva venustas! o autumnalis ubertas! o quies et feriatio hyemalis! *Serm. 33 sup. Cant. ante med. f. 162, col. 4, litt. K.*

O solstice éternel où le jour ne décline jamais, brillante lumière du midi, douce température du printemps, beauté de l'été, fécondité de l'automne, repos et fêtes de l'hiver!

126. Electos tria in futuro manent :

Interna satiety,
Æterna jucunditas,
Jucunda voluptas. *In suis Sent. verbo Electos.*

Trois choses attendent les élus dans la vie future :

Rassasiement intérieur,
Joie éternelle,
Délieuse volupté.

127. Qui replet in bonis desiderium anime, ipse rationi futurus est plenitudo lucis, ipse voluntati multitudo pacis, ipse memoria continuatio æternitatis. *Serm. II sup. Cant. post med. f. 141, col. 2, F.*

Celui qui comble de ses biens le désir de l'âme sera pour l'intelligence la plénitude de la lumière, pour le cœur l'abondance de la paix, pour la mémoire l'éternité.

128. In hac vita quamdiu durat, compara tibi illam que semper durat. *Ep. 105 ad Rom. subdiacon. in med. f. 231, col. 2, F.*

Profitez du temps de la vie présente pour mériter la vie qui dure toujours.

129. Cogita quidquid vis, quidquid potes exopta: excedit cogitatum omnem, desiderium omne exuperat illa felicitas, æternitas illa, beatitudo illa sempiterna. *In Declamat. in fin. f. 314, col. 1, A.*

Imaginez-vous tout ce que vous voudrez, faites des vœux impossibles; cette félicité, cette éternité, ce bonheur sans fin surpasse toute conception, est au-dessus de tout désir.

130. Præmium patriæ cœlestis est videre Deum, vivere cum Deo, vivere de Deo, esse cum Deo, esse in Deo, habere Deum, qui est summum bonum. *Pros.*

La récompense de la patrie céleste, c'est de voir Dieu, de vivre avec Dieu, de vivre de Dieu, d'être avec Dieu et en Dieu, de posséder Dieu qui est le souverain bien.

131. Ubi est summum bonum, ibi est summa felicitas, summa jucunditas, summa libertas,

perfecta charitas, æterna securitas, et securitas æternitas.

Où est le souverain bien, là est la souveraine félicité, la joie suprême, la liberté absolue, la charité parfaite, une sécurité éternelle, une éternité de paix et de repos.

132. Ibi est vera lætitia, plena scientia, omnis pulchritudo et omnis beatitudo.

Là est la vraie joie, la science parfaite, toute beauté, toute félicité.

133. Est ibi pax, pietas, bonitas, virtus, honestas, gaudia, lætitie, dulcedo, lux, vita, perennis gloria, laus, requies, amor et concordia dulcis. *Lib. Medit. c. 4, ab init. f. 323, col. 2, litt. D.*

Là est la paix, la piété, la bonté, la vertu, l'honneur, la joie, l'allégresse, la douceur, la lumière, la vie éternelle, la gloire, la dignité, le repos, l'amour, la concorde la plus douce.

134. O civitas gloriosa, cœlestis habitatio, locus vite, suavitatis palatium, splendor gloriæ, gratiæ magnitudo, claritas infinita! *Sermone de 7 Grad. confess. ante med. fol. 356, col. 3, I.*

O cité glorieuse, demeure céleste, séjour de la vie, palais de délices, splendeur de la gloire, plénitude de la grâce, clarté infinie!

135. Vita æterna est

Locus voluptatis,
Locus splendoris,
Locus lætitie,
Locus abundantie,
Locus suavitatis,
Locus pacis,
Locus admirationis,
Locus satiety,
Locus visionis,

Ubi sapientia sine ignorantia,
Ubi memoria sine oblivione,
Ubi intellectus sine errore,
Ubi ratio sine obscuritate. *Serm. de 5 Negot. ante finem, fol. 359, col. 2, F.*

La vie éternelle est un lieu de

Délices,
Splendeurs,
Joie,
Abondance,
Suavité,
Paix,
Admiration,
Satiété,
Vision,

Où la science est parfaite et sans mélange d'ignorance,
Où la mémoire est sans oubli,
Où l'intelligence est sans erreur,
Où la raison est sans obscurité.

136. Vita æterna ipsa est plenitudo, ipsa est longitudo dierum, vernis dies, qui non novit occasum: plenus meridies, vera gloriæ plenitudo, æterna veritas, vera æternaque satiety. *Lib. 5 Florum, c. 47, post init.*

La vie éternelle est la plénitude et l'éternelle durée des jours; c'est le vrai jour qui n'a pas de déclin; c'est un midi perpétuel, la plénitude de la vraie gloire, le véritable et éternel rassasiement de l'âme.

137. Vita sanctorum in patria est vita vita. S. Bernard.

S. Bonav. *lis. Sup. Ps. 117, ante med. p. 145, col. I, E, tom. 1.*

La vie des saints dans la patrie est la seule véritable vie.

138. *Aeterna omnium bonorum erit sollemnitas, facie ad faciem Deum intueri, ejus dulcedine sine fastidio satiari, ejusque visione sine defectu perfiri. Serm. 3 de Ascens. in princ. p. 123, col. 1, t. 5.*

Ce sera une fête éternelle pour tous les bons de voir Dieu face à face, de se rassasier de sa douceur sans se lasser jamais, de jouir sans cesse de sa vue.

139. *Si stultus est, qui dat vitam suam pro obolo, merito stultior est, qui dat aeternam pro aliquo transitorio. Serm. 2 dom. 2 post Pent. in fin. p. 175, col. 2, t. 3.*

Ce serait une folie de donner sa vie pour une obole; mais quelle n'est pas la folie de celui qui sacrifie la vie éternelle pour un bien passager!

140. *Vita beata altissima est, pulcherrima, gloriosissima, dulcissima, immensissima, nulloque tempore finienda. Serm. 1 de S. Bartholom. in fin. p. 270, col. 1, t. 3.*

La vie bienheureuse est pleine d'élevation, de beauté, de gloire, de douceur; elle est infinie et éternelle.

Sanitas absque infirmitate,
Juventus sine senectute,
Satietas sine fastidio,
Libertas sine servitute,
Pulchritudo absque deformitate,

141. *In gloria aeterna est*
Abundantia sine indigentia,
Pax sine perturbatione,
Securitas absque timore,
Cognitio absque ignorantia,
Gloria sine ignominia,
Gaudium sine tristitia.

Tit. 10 Diat. c. 4, per totum, p. 121, col. 1, t. 6.

Dans la vie éternelle on trouve
La santé exempte de toute infirmité,
Une jeunesse éternelle,
Un rassasiement sans lassitude ni dégoût,
Une liberté parfaite sans aucune servitude,
La beauté sans défaut,
L'abondance sans aucune espèce d'indigence,
Une paix sans trouble,
Une sécurité sans crainte,
La science sans aucune ignorance,
Une gloire sans tache,
La joie sans aucun mélange de tristesse.

142. *In illa caelesti aula plenitudo omnis boni in omnibus perfecte est.*

Ibi virgo gaudet de sanctae viduitatis merito;
Ibi vidua exultabit de castae virginitatis privilegio;
Ibi confessor de martyris jucundabitur triumpho;
Ibi martyr tripudiat de confessorum bravio;
Ibi propheta laudabitur de

In illa caelesti aula plenitudo omnis boni in omnibus perfecte est.

Dans cette cour céleste la plénitude de tous les biens sera parfaite en tous.

143. Ibi est

patriarcharum pia conversatione;

Ibi patriarcha exultabit de prophetarum fide et speculatione;

Ibi apostoli et angeli gaudebunt de merito omnium inferiorum;

Ibi omnes inferiores laetabuntur de gloria et corona superiorum. *In Soliloq. cap. 4, ante med. p. 121, col. 1, E, tom. 7, part. 3.*

La vierge se réjouira du mérite de la sainte viduité,

La venue du privilège de la chasteté virginale,

Le confesseur du triomphe des martyrs,

Le martyr de la palme des confesseurs,

Le prophète de la pieuse vie des patriarches,

Le patriarche de la foi et de l'esprit clairvoyant des prophètes;

Les apôtres et les anges se réjouiront du mérite des êtres inférieurs,

Les inférieurs de la gloire et des couronnes de ceux qui leur sont supérieurs.

Fruitio perfectissima,
Satietas sufficientissima,
Sobrietas sobriissima,
Voluptas pudicissima,
Cordialis diffusio,
Jucundissima amplexio,
Medullaris formatio,
Centralis quietatio,
Omnis amoenitas,
Omnis suavitas,
Omnis securitas,
Omnis libertas,
Aperta visio,
Firma tensio,
Consummata dilectio,
Continua landatio. *De Stimulo amor. parte 3, c. 10, in princ. p. 233, col. 2, C, t. 7.*

La jouissance la plus parfaite,
Le rassasiement le plus complet,
La sobriété la plus merveilleuse,
La volupté la plus pure,
L'épanchement le plus cordial,
L'embrassement le plus délicieux,
Une transformation complète,
Une source de paix et de tranquillité,

Toute sorte de délices,
Toute sagesse,

Une sécurité entière,
Une liberté parfaite,

La vue de Dieu à découvert,
Une possession inaliénable,
L'amour parfait et consommé,
Un hymne perpétuel de louanges.

Là se trouvent

144. *Tot et tanta sunt ibi gaudia, quot om-*

Donav. nes arithmetici hujus mundi non possent ea numerare, nec geometrici mensurare, nec grammatici, dialectici, rhetorici, aut theologi explicare. *Lib. 7 Compend. theol. verit. c. 31, in princ. p. 797, col. 1, E, t. 7, part. 4.*

Les joies et les plaisirs de cette vie éternelle sont si grands et si nombreux, que tous les mathématiciens du monde ne seraient pas capables de les compter, tous les géomètres s'en seraient incapables de les mesurer, les grammairiens, les philosophes, les rhétoriciens et les théologiens incapables de les mesurer.

145. Deus ibi erit { Speculum visui,
Cithara auditui,
Mel gustui,
Balsamum olfactui. *Ib. post init.*

Dieu sera { Un miroir pour les yeux,
Une lyre pour l'oreille,
Un miel pour le goût,
Un parfum pour l'odorat,

146. Ibi erit { Candor lucis æstivalis,
Amenitas vernalis,
Abundantia autumnalis,
Reques hyemalis. *Ibid.*

Dieu sera pour les élus { L'éclat de la lumière de l'été,
Le charme du printemps,
L'abondance de l'automne,
Le repos de l'hiver.

147. Ibi { Nihil obest,
Nihil deest,
Nihil affluit,
Nil est extra quod appetatur,
Nil intra quod fastidiatur. *Ibid.*

LA { Aucun obstacle,
Aucun besoin,
Aucun excès,
Au-dehors aucun désir,
Au-dedans aucun dégoût.

Tam magna est, quod non potest mensurari :

Tam multa, quod non potest numerari ;

148. Merces sanctorum Tam copiosa, quod non potest imitari ;

Tam pretiosa, quod non potest aestimari. *Ibid. post medium.*

Si grandes, qu'on ne les peut mesurer ;

Si nombreuses, qu'on ne les peut compter ;

Si précieuses, qu'on ne les peut estimer ;

Si précieuses, qu'on ne les peut estimer.

149. Ibi est { Affluentia virtutum,
Influentia deliciarum,
Confluentia honorum. *Ibid. in fin.*

LA { Les vertus se rassemblent,
Les délices abondent,
Tous les biens sont réunis.

150. Vita æterna in duobus consistit :

Deux choses constituent la vie éternelle :

151. Vita æterna erit

Telle sera la vie éternelle :

In necessaria presentia omnis boni,

In necessaria absentia omnis mali. *Ibid. post med. p. 797, col. 2, C.*

La présence nécessaire de tout bien,

L'absence nécessaire de tout mal.

Cursus sine termino,
Usus sine fastidio.

Reflectio sine cibi adjutorio,

Requies sine noctis otio,

Ætas sine senio. *Hom. 28, sub fin. apud Biblioth. Patr. t. 5, part. 3, pag. 765, col. 2, H, edit. Constantinensis 1618.*

Passer sans fin,
Jouir sans se lasser,

Vivre sans manger,
Se reposer sans dormir,

Durer sans vieillir.

152. In æterna vita perpetua securitas manet, quia perversitas nulla miscetur; æterna lætitia perseverat, quoniam nequaquam contrarietate aliqua constat esse violandam. *Sup. Ps. 85, in calce cunctus. f. 132, col. 4.*

Dans la vie éternelle règne une perpétuelle sécurité, car aucun dérèglement ne s'y mêle; une joie sans fin, car aucun ennemi n'en trouble la sécurité.

153. Non potest vita æterna succedere, nisi hinc confingerit exire. *De Mortalitate, c. 8, circa med. p. 301, col. 1, t. 2.*

Pour passer à la vie éternelle, il faut d'abord avoir quitté celle-ci.

154. Qualis illic celestium regnorum voluptas sine timore moriendi, et cum æternitate vivendi! quam summa et perpetua felicitas! *Ibid. cap. ult. sub fin.*

O bonheur du ciel! vivre sans craindre la mort, vivre à jamais! O suprême, ô éternelle félicité!

155. Quid immortalitati, in qua locus nullus omnino dolori est, et lumen est, par esse possit? *De Eccles. Hierarch. cap. 7, part. 3, post init. apud Bibl. Patr. t. 1, p. 135, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Que peut-on comparer à cette immortalité? La douleur n'y peut pénétrer, la lumière y règne.

156. Tanta est præclatudo lucis æternæ, tanta est beatitudo et merces paradisi celestis, tanta dignitas beatitudinis visionis super gloriosissimam Trinitatis, quod licet non essemus eas habituri nisi per horam unam, dignam esset mille annis pro eis usque ad sanguinem laborare. *De Profess. monast. art. 5, circa med. f. 70, p. 2.*

Tel est l'éclat de la lumière éternelle, telle est la félicité et la plénitude de la récompense céleste, telle est la sublimité de la vision béatifique de la très-glorieuse Trinité, qu'il serait bon de souffrir pendant mille années jusqu'à l'effusion du sang pour en jouir, ne fût-ce qu'une heure,

Donav.

S. Cass. Arcl.

C. Cantor.

S. Greg. p. 11.

Benedict. 2.º
Arcl. p.De bonis
Cunctis.

S. Rég.

157. Qui per odium et iracundiam radicem in se charitatis extinxerit, nihil in eo, unde ad æternam vitam perveniat, permanebit. *Hom. 8, longe post init. apud Bibl. Patr. t. 7, p. 240, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Celui qui, par la haine et la colère, éteint dans son âme le flambeau de la charité, ne se réserve aucun moyen d'obtenir la vie éternelle.

S. Eus. Luc. 18.

158. Plurimum ei relinquatur, cui vita (quæ omnibus terrenis bonis præponderat) reservatur. *Hom. in Litanis, circa init.*

Il reste encore beaucoup à celui qui attend une vie plus précieuse que tous les biens de ce monde.

159. Non valent vitæ presentis obsequia, æternæ vitæ gaudiis comparari. *Pros.*

Les douceurs de la vie présente ne peuvent se comparer aux joies de la vie éternelle.

160. Lassescant licet membra vigiliis, pallescant licet oia jejuniis; non erunt tamen condigne ad futuram gloriam.

Quand les veilles auraient épuisés vos membres, quand les jeûnes auraient amarré vos traits, ce ne sera point assez pour payer ce qu'il vaut le bonheur éternel.

161. Futura beatitudo acquiri potest, æstimari non potest. *Hom. 3 ad monach. ab init.*

On peut obtenir le bonheur éternel, on ne peut dire ce qu'il vaut.

162. Vita æterna nec oculo potest cerni, nec tacita mentis cogitatione pertingi, quam consueque est facilis, quam enarrare. *Pros.*

L'œil ne peut voir la vie éternelle, l'effort de la pensée n'y peut atteindre; car il est plus facile de l'obtenir que de la définir.

163. Cujus erit cursus sine termino, usus sine fastidio, refectio sine cibi adjutorio, requies sine noctis otio, ætas sine senio: indeficiens sub vultu Dei claritas, semper nova jucunditas, et secura felicitas. *Ibid. Hom. 6.*

Son cours n'a point de fin, ses plaisirs ne lassent jamais; elle nourrit sans aliments, repose sans sommeil, passe sans amener la vieillesse; c'est une lumière sans ombre sous le regard de Dieu, une félicité toujours nouvelle, la sécurité dans le bonheur.

164. Quam jucundum erit, comite bona conscientia ad vera et solida gaudia, atque ad angelorum transire consortia, et ad illam vitam conscendere, ubi nulli erunt labores, nulli dolores, nulla damna, nulla incommoda; et quod super omne bonum est, nulla peccata, sed æterna innocentia. *Ibid. Hom. 8, in fin.*

Qu'il est doux de passer aux joies éternelles sous la conduite d'une bonne conscience, d'entrer dans la société des anges, de s'élever à cette vie où il n'y aura ni travaux, ni douleurs, ni peines, ni incommodités, ni péchés (ce qui vaut mieux (cette), mais une éternelle innocence!

165. Ibi pro sanctorum tunica, lux fulgebit æterna, ibi vestitus nullis unquam sæculis exuendus convertetur in corpus; ibi indumentum transibit in præmium, ibi angelica stola non jam erit habitus, sed natura. *Ibid. Hom. 10, sub fin.*

C'est là que les saints seront revêtus d'une éternelle

lumière, et ce vêtement, qu'ils ne doivent jamais quitter, s'identifiera à leurs corps; car cette tunique angélique n sera pas seulement un vêtement ou un ornement, elle fera pour ainsi dire partie de leur substance.

S. Greg. Mat.

166. Erit aliquo modo in æterna vita ipsa distributionem diversitas concors, quia tanta vis amoris in illa pace non social, ut quod in se quisque accepterit, hoc se accepisse in alio exultet. *Lib. 4 Moral. cap. 31, ante med. numero 42, col. 129, B, t. 1.*

Il y aura aussi dans la vie éternelle comme une harmonieuse diversité de récompenses; car un si puissant amour nous unira dans la paix, que chacun se réjouira dans les autres des biens que lui-même aura reçus.

167. Quando ad ipsum fontem vitæ venerimus, erit nobis delectabiliter impressa sitis simul atque satiety: sed longe aberit a siti necessitas, longe a satietate fastidium, quia et sitientes satiabimur, et satiati sitiemus. *ib. 18, c. 28, post med. num. 39, col. 631, A.*

Quand nous serons à la source même de la vie, nous éprouverons délicieusement les impressions de la soif et de la satiété; mais la soif n'engendrera pas la souffrance, ni la satiété le dégoût; car notre soif sera toujours rassasiée, et notre satiété toujours altérée.

168. Quia in hac vita est discretio operum, erit in illa æterna procul dubio discretio dignitatum: ut quo hic alius alium merito superat, illic alius alium retributione transcendat. *Ibid. lib. 4, c. 31, post init. col. 129, A.*

Comme en cette vie il y a une grande diversité de bonnes œuvres, de même, dans la vie éternelle, il y aura une grande variété de récompenses; ainsi celui qui surpasse les autres en mérite les surpasse aussi en gloire.

169. In æterna vita una cunctis erit beatitudo lætitiæ, quamvis non una sit omnibus sublimitas vitæ. *ib. ante med. num. 42, col. 129, litt. B.*

Dans la vie éternelle, tous goûteront le même bonheur et la même joie, bien que tous n'aient pas vécu avec la même perfection.

170. Erit in beatitudine æterna culpæ memoria, non quæ mentem polluat, sed quæ acutius illam lætitiæ adstringat. *Ibid. sub fin. num. 42, col. 130, C.*

Le souvenir des fautes passées demeurera dans la vie éternelle non pas pour souiller l'âme, mais pour la pénétrer d'une joie plus intime.

171. Æternam vitam si ore petimus, nec tamen corde desideramus, clamantes tacemus: si vero desideramus ex corde, etiã cum ore conticescimus, tacentes clamamus. *Ibid. libro 22, c. 13, circa med. col. 752.*

Demandeur des lèvres la vie éternelle sans la désirer du fond du cœur, c'est crier sans se faire entendre; le désir du fond du cœur, même sans ouvrir les lèvres, c'est se faire entendre sans parler.

172. Ibi super omni civium societas sancta, ibi solemnitas certa, ibi requies secura, ibi pax vera. *Hom. 31 sup. Evang. in fine, col. 456, C, t. 2.*

Là nous trouverons la sainte société des élus, une fête sans lendemain, un repos sans inquiétude, une paix véritable.

Greg. Mag.

173. In vita
æterna est

Lux sine defectu,
Gaudium sine gemitu,
Desiderium sine pœna,
Amor sine tristitia,
Satietas sine fastidio,
Sospitas sine vitio,
Vita sine morte,
Salus sine languore. *Sup.
septem Ps. Penit. sup.
Ps. 7. vers. 14, in fin.
col. 638, C, t. 2.*

Lumière sans ombre,
Joie sans pleurs,
Désir sans peine,
Amour sans tristesse,
Satiété sans dégoût,
Sainteté sans souillure,
Vie sans fin,
Santé sans maladie.

Dans la vie éter-
nelle, il y aura

174. Ibi est dies æternus, et unus omnium spiritus : ibi est cœta securitas, et securæ æternitatis, et æterna tranquillitas, et tranquillæ felicitas, et felix suavitas, et suavis jucunditas. *Ibid. in sua oratione.*

Là est un jour sans fin, un même esprit pour tous ; on y goûte une paix assurée, une paisible éternité, une éternelle tranquillité, une tranquille bonheur, une heureuse suavité, une suave félicité.

175. Illi beate vite, in qua cum Deo et de Deo vivitur, nullus potest æquari labor, nulla opera comparari. *In septem Ps. Penit. super Ps. 7, vers. 9, post med. col. 632, C, t. 2.*

Aucun labour ne peut mériter, aucune peine ne peut payer cette vie heureuse où l'on vit avec Dieu et en Dieu.

176. Quæ lingua dicere, vel quis intellectus capere sufficit illa supernæ civitatis quanta sunt gaudia ; angelorum choris interesse, cum beatissimis spiritibus gloriæ Conditoris assistere, præsentem Dei vultum cernere ; incircumscriptum lumen videre, nullo motu metu affici, incorruptionis perpetuæ munere lætari ? *Hom. 37 sup. Evang. in princ.*

Quelle langue pourrait dire, quelle intelligence pourrait comprendre l'immensité des joies de la cité céleste, se mêler aux chœurs des anges, être témoin comme les bienheureux de la gloire du Créateur, voir Dieu face à face, voir la lumière éternelle, ne plus craindre la mort, jouir du bienfait de l'éternelle incorruptibilité ?

reg Nys.

177. Illa vita nec media laborat, nec frigora caloresve, aut alias aeris injurias sentit. *De Mortuis, post init. col. 577, E.*

Dans cette vie on n'éprouve plus les tortures de la faim ; on ne sent ni le froid, ni la chaleur, ni les injures du temps.

178. Beata est illa vita atque immortalis, quæ sensuum libidine non fallitur in bonis judicandis. *Ibid. post init. col. 578, C.*

Elle est heureuse et éternelle, cette vie où l'âme n'est plus égarée par la passion dans l'appréciation des biens.

179mo.

179. In domo celestis tanto quisque mansionem inveniet amplioiorem, quanto in præsentem vitam justius vixerit. *Serm. dom. 20 post Pent.*

Dans le palais du ciel, nous serons d'autant plus magnifiquement logés que nous aurons plus saintement vécu.

180. Omnium bonorum promissio vita est sempiterna. *Lib. 15 sup. Is. c. 53, sup. illud, Audite me, et vivet anima vestra, p. 104, A, tom. 5.*

Tous les biens qui nous sont promis, voilà la vie éternelle.

181. Non erit ibi diminutio, vel augmentum corporis, seu finis ætatis ; puer ibi in juvenem non crescit, nec aliquis juvenis senescet ; non erit ibi senectus nec senectutis defectus ; nemini conferet ibi timor pallorem, vel ira ruborem, nec labor su lorea, nec infirmitas dolorem. *Lib. 4 de Claustro anime, c. 21, in fin. p. 79, II, t. 2.*

Là cessera tout affaiblissement et tout accroissement des corps, et la vie n'aura point de fin ; l'enfant ne grandira point pour devenir jeune homme, le jeune homme ne vieillira pas ; plus de jeunesse, plus d'épuisement, suit : naturelle de la vieillesse ; nul n'éprouvera la pâleur de la crainte, les ardeurs de la colère, les sueurs du travail, les douleurs de la maladie.

182. Civitas illa, in qua omnes sancti tanta claritate fulgent, tanta perspicuitate translucent, quæ sua singulis corda manifestat, ex auro dicitur simili vitro mando ; ut designetur auro clara, vitro perspicua. *Ibid. c. 27, in fine, p. 82, B.*

Dans cette cité, les habitants brillent d'un vif éclat, et leurs corps sont tellement pénétrés de lumière, que les cœurs de tous sont révélés à chacun ; ans i la comparaison à l'or et au cristal : l'or en exprime l'éclat, le cristal en représente la transparence.

183. Ibi, in perfecta scilicet beatitudine, nec prudentia poterit decipi, nec fortitudo frangi, nec justitia subverti, nec temperantia minui vel augeri, et erit in hac perfectione finis sine fine. *Ibid. c. 31, in fin. p. 83, B.*

Là, dans cette parfaite béatitude, la prudence ne s'égarrera plus, la force ne sera plus brisée, la justice ne sera plus violée, la tempérance n'ira plus en deçà ni au-delà de ce qui convient, et ainsi la perfection sera pleine et sans limites.

184. Electos tria in futuro manent :
 Interna satiætas,
 Æterna jucunditas,
 Jucunda voluptas. *Libro 4 Miscellan. codic. 2, tit. 111, in princ. pag. 216, A, t. 3.*

Trois grands biens sont réservé aux élus dans la vie future :
 Une intime satiété,
 Une éternelle félicité,
 Une délicieuse volupté.

185. Ibi esse nostrum non habebit mortem, ibi nosse nostrum non habebit errorem, ibi amare nostrum non habebit offensionem. *Libro 2 de Sacram. part. 18, c. 21, per totum, p. 518, H, t. 3.*

Là notre vie sera exempte du mort, notre entendement exempt d'erreur, notre amour exempt de péché.

186. Erit ibi lætitia, ut nulla sit anxietas in quaerendo ; erit et desiderium, ut nullum sit fastidium in fruendo ; unde fruuntur nec fastidium, quo frui magis sitiunt. *Sup. Cant. c. 8, f. 137, col. 2, t. 3.*

Là règne la joie, et les désirs n'ont point de soucis ; là

S. Hier.

Hug. 6
a S. Victore.

Hug. 20 card.

régne le désir, et les jouissances sont sans dégoût : ainsi les saints joui-ssent de leur bonheur et ne s'en lasent pas, car ils en sont toujours altérés

Vita sine morte,
Dies sine nocte,
Securitas sine timore,
Incunctitas sine dolore,
Tranquillitas sine labore,
Pulchritudo sine deformitate.
Fortitudo sine debilitate,
Rectitudo sine peccatis,
Charitas sine malitia,
Veritas sine fallacia,
Felicitas sine miseria. *Sermone dom. Latrare, in fin. f. 22, col. 3.*
Une vie que la mort ne termine pas.
Un jour que la nuit ne remplace pas.
Une sécurité que la crainte ne trouble pas.
Un bien-être que la douleur n'altère pas.
Un repos que le travail n'interrompt pas.
Une beauté qu'aucun défaut ne dépare,
Une force sans débilité,
Une innocence et qu'aucun vice ne ternit,
Une charité que la malice n'affaiblit pas.
Une vérité que le mensonge ne trahit pas,
Un bonheur que la misère n'atteint pas.

Il y aura là

S. Jean l'Év. 188. O sancta civitas, ubi nulla malitia, sed tota concordia : ubi perfecta bonitas et tota charitas, ubi iustitia et plena mansuetudo. ubi temperantia et prudentia regnant! *Hom. sup. Ps. 118, circa med. col. 782, D, t. 1.*

O sainte cité où la malice ne pénètre pas, où règne la plus profonde harmonie, la suprême bonté, la charité parfaite, la justice, la plénitude de la douceur, la tempérance et la prudence!

189. Urbis celestis in primis regia est et celeberrima, cujus fundamenta et portæ ex sapphiro margaritisque sunt compositæ, quæ non est in forum et palatium divisa, sed quidquid est illius urbis, aula regia est. *Hom. 1 sup. Math. oper. perf. ante fin. col. 18, D, t. 2.*

La cité céleste est avant tout un royaume et magnifique palais ; ses fondements et ses portes sont construits de saphirs et de perles. On n'y distingue pas de places ni de palais, car tout ce qui est compris dans l'enceinte de cette ville constitue le palais du roi.

190. Non est illic zelotypia, neque invidia, neque morbus, neque mors corporis, neque illa quæ est anima : non ibi tenebræ, neque nox : semper dies, semper lux, semper claritas, pax ibi summa est, gaudium, jucunditas, voluptas. *Hom. 6 sup. Ep. ad Hebr. in Mor. circa init. col. 1706, B, t. 4.*

Il n'y a là ni jalousie, ni envie, ni maladie, ni mort corporelle, ni mort spirituelle ; point de ténèbres ni de

noir, mais un jour sans déclin, une lumière, une plénitude perpétuelles, une paix profonde, la joie, le bonheur, la volupté.

191. Quæ sunt virtutes futuri sæculi? Vita æterna, angelica conversatio. *Ibid. Hom. 9, in fin. ante Morale, col. 1726, A, t. 4.*

Quels sont les biens du siècle futur ? La vie éternelle, le commerce des anges

192. Tanta sine dubio gloria in æterna vita perfruetur anima, ut omni creaturæ viventi inexcogitabile sit. *Pros.*

Telle est la gloire réservée aux âmes dans la vie éternelle, que nulle créature vivante ne la peut concevoir.

193. Ne est ibi defectus, nec fastidium, nec tædium : est enim satiety sine fastidio, esuriy sine defectu, jucunditatis sine mœstitia, gaudium absque tristitia, æternitatis sine fine, requies sine labore, sanitas sine dolore.

La point de défaillance, de dégoût ni d'ennui ; mais il y a satiété sans dégoût, faim sans défaillance, bonheur sans chagrin, joie sans tristesse, éternité sans fin, repos sans fatigue, santé sans douleur.

194. O quam insipiens est, qui tantæ pulchritudinis gloriam sua culpa perdiderit! *Sup. prolog. Regule S. Bened. c. 2, text. 14, in med. p. 180, col. 1.*

Oh ! qu'il est insensé, celui qui, par sa faute, a perdu la gloire et les splendeurs du ciel !

195. Qui vitæ futuræ præmia diligenter excogitat, mala omnia vitæ præsentis æquanimitèr portat : quoniam ex illius dulcedine hujus amaritudinem temperat, et ex æternitate illius brevitate hujus despicit transitoriam. *Lib. 3 de summo Bono, c. 58, sent. 5, p. 689, col. 2.*

Celui qui concentre ses pensées sur les récompenses de la vie future supporte patiemment tous les maux de la vie présente ; car la douceur de l'une tempère l'amertume de l'autre, l'éternelle durée de la première fait mépriser le passage rapide de la seconde.

196. Qui vitam longam quæriss, ad eam tende vitam, pro qua christianus factus es, id est, æternam : non ad istam de qua ad emendandum te, descendit vita æterna, id est Christus. *Pros.*

Vous désirez une longue vie, cherchez la vie pour laquelle vous avez été fait chrétien, je veux dire la vie éternelle ; ne cherchez pas cette vie périssable à laquelle est venu vous arracher le Christ, qui est la vie éternelle.

197. Hæc est enim vita vitalis, ista vero mortalis est. *Ibid. cap. 61, sent. 5, pag. 692, col. 1.*

La vie future est la vie par excellence, la vie présente ressemble à la mort.

198. Innocentia solius legitima et digna merces est immortalitatis, quam statuit a principio Deus sanctis et incorruptis mentibus, quæ se a vitiiis, et ab omni labe terrena integras inviolatasque conservant. *Pros.*

L'immortalité est une juste récompense due seulement à l'innocence. Dieu l'a réservée de toute éternité aux âmes saintes et chastes, qui se conservent pures et immaculées, et se déborent aux atteintes du vice et à toutes les souillures de ce monde.

S. Jean l'Év.

Jean l'Év.

S. Isidore
Hispol.

Lact. Firm.

199. Hujus præmii cœlestis ac sempiterni participes esse non possunt, qui frandibus et rapinis conscientiam suam polluerunt. *De Ira Dei, c. 23, ante fin.*

Ceux qui souillent leur conscience de larcins et de vols ne peuvent entrer en participation de l'éternelle récompense du ciel.

200. Vita spiritualis, quæ terrenæ contraria est, quia sempiterna est, ideoque et bona ejus sempiterna sunt. *Lib. 6 de div. Inst. c. 4, post init. p. 241.*

La vie spirituelle, toute contraire à la vie terrestre, est éternelle; c'est pourquoi les biens qu'on y trouve sont tous éternels.

201. Sola illa beata vita dicenda est, quæ

Caret morte,
Non subjecitur miseriis,
Non perturbatur adversis,
Non variatur casibus,
Non alienis indiget administris. *De Disciplin. monast. conversat. c. 24, post init. p. 132, col. 2, B. part. 1.*

Elle peut seule être appelée heureuse, cette vie

Que la mort n'interrompt pas,
Que le malheur n'atteint pas,
Que l'adversité ne trouble pas,
Que nulle vicissitude n'agite,
Qui n'a besoin d'aucune ressource étrangère.

202. Ibi nulla est infirmitas, nulla corruptio, nullus metus, nulla sollicitudo, nullus moror, nulla afflictio, nulla molestia, nulla miseria. *In Speculo spirit. c. 14, ante med.*

Il n'y a là ni infirmité, ni corruption, ni crainte, ni inquiétude, ni chagrin, ni affliction, ni souffrance, ni malheur.

203. Futura vita creditur beate sempiterna, et sempiterna beata. *Pros.*

Nous espérons avec la vie future une bienheureuse éternité et un éternel bonheur.

204. Ubi est certa securitas, et serena tranquillitas, et tranquillitas jucunditas, felix æternitas, æterna felicitas.

Là nous jouirons d'une entière sécurité, d'une paix sans danger, de paisibles délices, d'une bienheureuse éternité, d'une éternelle félicité.

205. Ubi est amor perfectus, timor nullus, dies æternus, alacer motus, et unus omnium spiritus.

Là règne un parfait amour, une entière sécurité; le jour n'aura point de fin; les corps y seront merveilleusement agiles; tous les esprits n'en feront qu'un.

206. Ubi nec fallit quisque, nec fallitur; unde nullus ejicitur beatus, quo nullus miser admittitur. *Lib. 1 de Vita contemplat. cap. 2, a med.*

Dans cette vie, personne n'est trompeur ni trompé; on ne peut être heureux et en être exilé, malheureux et y être admis.

207. Vita æterna est angelorum, sanctorumque hominum congregatio beata. *Ibid. in fin.*

La vie éternelle est l'heureuse assemblée des anges et des saints.

208. Hominæ substantiæ ad Conditoris sui similitudinem sublimata, omnia bona quæ naturaliter accepta peccato corruperat, in vita æterna reparabuntur in melius. *Pros.*

Créée à la glorieuse image du Créateur, la nature humaine avait perdu par le péché l'honneur de ses privilèges. Dans la vie éternelle, ils lui seront surabondamment rendus.

209. Intellectus erit sine errore, memoria sine oblivione, cogitatio sine pervagatione, charitas sine simulatione, sensus sine offensione, incolumitas sine debilitate, salus sine dolore, vita sine morte, facilitas sine impedimento, saturitas sine fastidio, et tota sanitas sine morbo. *Ibid. c. 4, circa med.*

Plus d'erreur de l'entendement, plus d'oubli de la mémoire, plus de distraction de la pensée, plus de faiblesse dans l'amour, plus de pervagation dans les sens, plus de défaillances ni de douleurs, plus de mort, plus d'entraves, une santé exempte de dégoût, la santé parfaite et plus de maladie.

210. Elsi ibi erit distantia mansionum, summa tamen in illis erit unius perfectionis æqualitas, quibus erit regni cœlestis una felicitas. *Ibid. in fin.*

Bien qu'il y ait là différentes demeures, tous cependant participeront à la perfection dans la même plénitude, car tous participeront au bonheur du même ciel.

211. Pax ibi est, requies ibi est: pax plena, requies bona; pax quieta, requies pacifica. *Part. 1 de Benjam. minor. cap. 19, in medio, p. 499, col. 2, B.*

Là est la paix, là est le repos: paix entière, repos délicieux; la paix dans le repos.

212. Nihil vitæ æternæ delicias dulcius, nihil delectabilius, nihil hæc suavitate salubrius, nihil præclaris atque jucundius. *Part. 1, lib. 3 de Trinit. c. 17, in med. p. 367, col. 2, litt. C.*

Rien de plus doux que les joies de la vie éternelle, rien de plus délicieux, rien de plus salutaire que ces délices, rien de plus admirable, rien de plus agréable.

213. Summum bonum est æterna felicitas: nam felicitas sine æternitate, est felicitas mirra; et æternitas sine felicitate, est æterna miseria. *Sup. Psalm. 90, vers. 1.*

La vie éternelle est le bien suprême: le bonheur sans l'éternité serait un misérable bonheur, l'éternité sans le bonheur serait un éternel malheur.

214. Vita æterna non acquiritur, nisi per pugnam. *Sup. 1 Timoth. c. 6, lect. 2, ante fin.*

La vie éternelle est le prix d'un combat.

215. Ibi est
Pax ingens sine timore.
Lætitia sine merore,
Amor sine livore
Scientia sine defectu,
Abundantia sine errore.
Dignitas sine despectu,
Sanitas sine interitu,
Jucunditas sine fletu,
Securitas sine metu,
Voluptas sine vitio,

S. Prosper.

Richard.
a S. Victore.Robertus
Bellarminus.S. Thomas
Aquinas.Thomas
a Kempis.

Hi est

Satietas sine tædio,
Claritas sine nubilo,
Veritas sine ambiguo,
Puritas sine piaculo,
Libertas sine obstaculo,
Conscientia sine scrupulo,
Felicitas sine termino. *Scrimon. 9 ad norit. dir. 4, tom. 1.*

Il y a là

Paix sans crainte,
Jolie sans chagrin,
Amour sans jalousie,
Science sans erreur,
Abondance sans disette,
Dignité sans mépris,
Santé sans mort,
Gaîté sans larmes,
Sécurité sans appréhension,
Plaisir sans souillure,
Santé sans ennui,
Clarté sans nuage,
Vérité sans incertitude,
Pureté sans tache,
Liberté sans obstacle,
Conscience sans scrupule,
Bonheur sans fin.

In VIII. Patr.

216. Quis tam ignavi animi est, quis tam excors, quin sexentas temporarias mortes subire in animum inducat, ut beatam et ab omni inferitu remolam vitam hæreditario possidet? *Lib. 1 in Vita SS. Barlaam et Josaphat, c. 25, in fin. p. 303, col. 1.*

Il serait bien pusillanime et bien lâche, celui qui refuserait d'endurer mille morts pour hériter d'une vie qui n'a jamais finit.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

217. Noster animus a mundo digressus spectabitur veritatem illius superni, existetque immortalis, felix, dominusque orbis : qualis status est beatitudo magna et absoluta animis humanis. *Lib. 12 Theolog. cap. 22, in calce, tom. 1.*

Notre esprit, une fois sorti de ce monde, contempera la vérité suprême; il vivra immortel, heureux, et souverain de l'univers. Cet état est la félicité complète et absolue de l'âme.

218. Beatis vivere maxime est expetibile, et horum vita est beatissima. *Lib. 9 Ethic. ad Nicomach. c. 9, post med. l. 2.*

Pour les bienheureux, la vie est souverainement désirable; car leur vie est très-heureuse.

Cicero.

219. Tempus est nes jam de illa perpetua, non de hæc exigua vita cogitare. *Lib. 10 Ep. ad Atticum, Ep. 7, ante fin. l. 3.*

Il est temps de penser, non à cette vie si courte, mais à celle qui doit durer toujours.

220. Beata vita semper stabilis est, nec amitti potest : nam si amitti vita beata potest, beata esse non potest. *Pros.*

La vie bienheureuse est éternelle et ne peut nous échapper; car, si elle peut finir, elle ne saurait être heureuse.

221. Non enim in aliqua parte, sed in perpetuitate temporis esse vita beata dici solet :

neque appellatur omnino vita beata, nisi confecta atque absoluta. *Lib. 2 de Finibus, post med. l. 4.*

Cicero

La vie bienheureuse comprend, non un certain temps, mais l'éternité tout entière; on ne peut l'appeler entièrement heureuse qu'autant qu'elle est complète et absolue.

222. O præclarum diem, cum ad illud divinorum animorum concilium certumque proficiscar! *De Senect. sub fin. l. 4.*

O l'heureux jour que celui où je m'enverrai vers le séjour et la société des esprits célestes!

223. In vacillate omnis ægritudinis, vita beata posita est. *Tib. 3 Tusc. Quæst. ante med. tom. 4.*

La vie bienheureuse consiste dans l'absence de toute douleur.

224. Quod si sola beata vita glorianda, et prædicanda, et præferenda est; nihil est aliud quod gloriandum, et prædicandum, et præferendum sit. *Ibid.*

La vie bienheureuse est tellement glorieuse, admirable et désirable, qu'il n'y a plus rien qui soit glorieux, admirable et désirable.

225. Perspicuum est in perpetuis plenisque gaudiis vitam beatam existere. *Ibid. post med.*

Il est certain que la vie bienheureuse consiste dans la perpétuité et la plénitude du bonheur.

226. Si purus animus decesserit, nihil a corporis contagio nec secum trahens ad divinum quoddam et immortale proficiscitur, quo cum perveneris, omnino felix evadit. *Tom. 1, syzygia 1 in dialogo Phædonis, post med. p. 80, E.*

Plato.

Si notre âme est pure au moment de notre mort, elle n'emporte rien avec elle des misères du corps; elle va vers un séjour en quelque sorte divin et immortel, où, une fois arrivée, elle est complètement heureuse.

227. Magnum est præmium, spes futuræ felicitatis. *Ibid. post med. p. 114, C.*

L'espérance de la félicité future est déjà une grande récompense.

228. Quos constiterit singulari quadam atque eximia virtute vitam instituisse, hi sunt qui terrenis locis liberantur atque solvuntur, tanquam carceribus quibusdam, superiorem vero illam puramque regionem, quæ terræ supereminet, in qua ad incolendum sedes sunt constitutæ, perveniunt. *Ibid. post med. p. 114, litt. B.*

Ceux qui ont passé leur vie dans la pratique de la vertu sont délivrés de cette terre comme d'une prison, et parviennent à une région supérieure et pure qui domine ce monde, et où se trouvent des demeures éternelles.

229. Quicumque juste et pie vitam traduxerit, jucunda spes cor ejus fovens, ad felix quoddam solum comitatur. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 1 de Republ. ante med. p. 331, A.*

Pour celui qui passe sa vie dans la pratique de la justice et de la piété, une douce espérance console son cœur ici-bas et l'accompagne au séjour bienheureux.

230. Cum ex humilibus magnos et insignes viros evasisse conspicuas es : eos in morte e miseria in magnam felicitatem conscendisse

Plato. putes. *Tom. 2, syzgy. 4, lib. 10 de Legibus, post med. p. 905, B.*

Quand vous voyez les hommes illustres quitter cette terre, croyez que par leur mort ils passent de la misère au bonheur suprême.

231. Cum ex hoc carcere, hisque vinculis evolaveris justus tum eo pervenies, ubi nulla erit molestia, nulla sollicitudo, nulla senectus : ubi tranquilla vita, omnium malorum nescia, immobili quadam et sempiterna quiete serena. *Tom. 3, syzgy. 6 in dialog. Axiochi, post med. p. 370, D.*

Si, au sortir de cette prison et de ces chaînes, vous êtes juste et sans tache, vous arriverez dans un séjour où vous ne rencontrerez aucune inquiétude, aucun souci, aucune vieillesse, mais où vous trouverez une vie tranquille, à l'abri de toute souffrance, calme et sereine au sein d'un repos immuable et éternel.

232. Quid homini potest dari majus quam gloria, laus et aeternitas? *Lib. 3, Ep. 21 ad Cornelium Prisc. in fin. p. 97.*

Que peut-on donner à l'homme de plus magnifique que la gloire, l'honneur, l'éternité?

233. Gloriae nullus finis est, proximique Deo. *Suasor. 2, post init. p. 8, t. 1.*

La gloire ne finit point, non plus que celui qui demeure près de Dieu.

234. Facilis est ad beatam vitam via, ipsi diis adjuvantibus. *Lib. 2 de Ira, c. 13, sub fin. p. 417, t. 1.*

Le chemin qui conduit à la vie est facile avec le secours des dieux.

235. Vivere omnes beate volunt, sed ad perveniendum quid sit, quod beatam vitam efficiat, caligant. *De Vita beata, c. 1, in princ. p. 489, tom. 1.*

Tout le monde veut vivre heureux, mais on s'aveugle quand il s'agit de savoir ce qui constitue la vie heureuse.

236. Beata vita non aliter naturæ contingere potest, quam si primum sana mens est, et in perpetua possessione sanitatis suæ. *Ibid. c. 3, circa med.*

La vie heureuse ne peut être accordée à notre nature que si notre âme est saine et demeure en possession de sa santé.

237. Hoc inter hanc vitam et illam æternam interest : hæc quia fulgore extrinsecus veniente percussa est, crassam illi statim unbram faciet quisquis obstiterit; illa vero suo lumine illustris est. *Ep. 21, post med. p. 560, t. 2.*

Il y a cette différence entre cette vie et la vie éternelle, que pour l'une le moindre accident répand une ombre épaisse sur la lumière qui lui vient du dehors, tandis que l'autre brille de son propre éclat.

238. Scias beatam vitam esse in excelso, sed volenti et perseveranti penetrabilem. *Ep. 64, in med. p. 638, t. 2.*

La vie bienheureuse se trouve dans les cieux, mais on peut l'acquérir par la bonne volonté et la persévérance.

239. Cur, o viri terrigenæ, præcipites in

mortem ruitis, cum vobis haud paucam desit immortalitatis consequenda facultas? *Pros.*

Trilogist.

Pourquoi donc, habitants de la terre, vous jetez-vous ainsi dans la mort, lorsqu'il vous est si facile d'acquiescer l'immortalité?

240. Revocate jam vosmet, qui laboratis inopia, ignorantia tenebris involuti : discedite ab obscuro lumine, aseiscite immortalitatem, corruptionem fugite. *Lib. de Potest et Sap. Dei, cui tit. Pimander, c. 4, circa fin.*

Revenez en vous-mêmes, vous qui êtes accablés de misère et enveloppés dans les ténèbres de l'ignorance; éloignez-vous de cette lumière ténébreuse, recherchez l'immortalité en fuyant la corruption de la mort.

241. Quisquis ad id quod decet, mente nititur, nihil ab immortalibus discrepat, quin etiam corporis solutus compedibus, ducetur in chorum beatorum atque deorum. *Ibid. c. 1, B, circa med.*

Celui qui use de son intelligence pour le bien se rapproche des immortels, et lorsqu'un jour il sera délivré des liens de son corps, il se verra conduit dans la société des bienheureux et des dieux.

VITA HUMANA (VIE HUMAINE).

ETYMOLOGIA.

Vita dicta est propter vigorem, vel eo quod S. Ant. de Pad. vi teneat. *Serm. dom. 21 post Trinit. ante fin. fol. 315, p. 1.*

Vie est dit pour vigueur, ou ce qui tient de la force.

DEFINITIO.

Vivere vita est virtute vivere, beataque vitæ actus habere in hujus corporis vita. *De Parad. c. 9, circa med. col. 911, C, t. 4.* S. Amb.

La vraie vie, c'est la vie de la vertu, qui consiste à reproduire ici-bas les actions de la vie bienheureuse.

DIVISIO.

Vita præsentis felicitas est duplex : una secundum vitam activam, alia secundum vitam contemplativam : una quidem perfecta, alia vero imperfecta. *2, 2, quest. 186, art. 3, in corpore ad 4, p. 324, col. 2.* S. Thomas Aquinas.

La vie présente nous offre deux degrés de bonheur, l'un dans la vie active, l'autre dans la vie contemplative : l'un est parfait et l'autre imparfait.

| | | | | |
|----------------------------------|---|-------------------|--|---------|
| In tria tempora vita dividitur : | } | Quod est, | Ex his quod agimus, breve est ; | Seneca. |
| | | Quod fuit, | Quod egimus, certum ; | |
| | | Quod futurum est. | Quod acturi sumus, dubium. <i>De Brce. vite, cap. 10, ab init. p. 567, t. 1.</i> | |

Trilogist.

| | | |
|---------------------------------|-------------|--|
| La vie comprend trois parties : | Le présent, | La première, qui comprend ce que nous faisons, est courte; |
| | Le passé. | La seconde, qui comprend ce que nous avons fait, est certaine; |
| | Le futur. | La troisième, qui comprend ce que nous ferons, est incertaine. |

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Tædet me vitæ meæ, nolo vivere. *Gen. 27, in fine.*

Je suis lasse de la vie, je ne veux plus vivre.

2. Hæc est vitæ : elige tibi vitam, ut vivas. *4 Esdr. 7, v. 59.*

Cette-ci est la vie : choisis la vie pour que tu vives.

3. Quare misero data est lux, et vitæ his qui in amaritudine animæ sunt, qui expectant mortem et non venit? *Job 3, v. 20.*

Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée aux malheureux, et la vie à ceux qui sont dans l'amertume du cœur, qui attendent la mort sans qu'elle vienne?

4. Militia est vitæ hominis super terram, et sicut dies mercenarii dies ejus. *Ib. 7, v. 1.*

La vie de l'homme sur la terre est un combat, et ses jours sont comme les jours du mercenaire.

5. Memento quia ventus est vitæ meæ, et non revertetur oculus meus, ut videat bona. *V. 7.*

Souvenez-vous que ma vie est un souffle, que mes yeux ne verront pas les biens dont j'ai joui.

6. Tædet animam meam vitæ meæ. *Ib. 10, vers. 1.*

Je suis las de la vie

7. Nescio quamdiu subsistam, et si post modicum tollat me Factor meus. *Ib. 32, in fine.*

J'ignore combien de temps encore je resterai sur la terre, et si celui qui m'a créé ne m'enlèvera pas bientôt la vie.

8. Deficit in dolore vitæ meæ, et animi mei in gemitibus. *Ps. 30, v. 11.*

Ma vie a défailli dans la souffrance, et mes années dans les gémissements.

9. Quis est homo, qui vult vitam, diligit dies videre bonos? etc. *Ps. 33, v. 13.*

Quel est l'homme qui veut la vie, qui soupire après les jours du bonheur?

10. Nemo est, qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam. *Pros. Eccli. 9, v. 4.*

Personne qui vive toujours et qui en ait même l'espérance.

11. Viventes enim sciunt se esse mortuos, mortui vero nihil noverunt amplius. *V. 5.*

Car les vivants savent s'ils mourront, mais les morts ne connaissent plus rien.

12. Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ. *Sap. 2, v. 1.*

Le temps de notre vie est court et plein d'ennui.

13. Transibit vitæ nostra tanquam vestigium

nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis. *V. 3.*

Notre vie passe comme la trace du nuage et s'évanouit comme la nuée qui fuit aux rayons du soleil.

14. Condemnat justus mortuos vivos impios; et juvenis celerius consummata, longam vitam injusti. *Ib. 4, v. 46.*

Le juste mort condamne les impies vivants, et une jeunesse rapidement accomplie la longue vie du méchant

15. Unus introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus. *Ib. 7, v. 6.*

Tous ici-bas ont une même entrée dans la vie et une même sortie.

16. O annis potentatus brevis vita. *Eccli. 40, v. 11.*

Le temps de toute puissance est court.

17. Vita et mors a Deo sunt. *Ib. 11, v. 14.*

La vie et la mort viennent de Dieu.

18. Nequissimi nequissima vita. *Ibid. 22, v. 12.*

La vie criminelle du méchant est pire que la mort de l'insensé

19. Initium vitæ homini, et aqua, et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem. *Ib. 29, v. 28.*

Le commencement de la vie de l'homme est l'eau, le pain, le vêtement, et une demeure qui protège son indigence.

20. Melior est mors, quam vitæ amara. *Ib. 30, v. 47.*

La mort vaut mieux qu'une vie amère.

21. Quæ vitæ est ei, qui minuitur vino? *Ib. 31, v. 33.*

Quelle est la vie d'un homme qui s'affaiblit par le vice?

22. Qui l defraudat vitam? Mors. *V. 34.*

Qui nous ôte la vie? La mort.

23. Præcisæ est velut a textente vitæ meæ : dum adhuc ordiretur succidit me. *Isa. 38, v. 12.*

Ma vie a été tranchée comme la trame par le tisserand ; il l'a arrêtée lorsqu'elle commençait à peine.

24. Nemo nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. *Pros. Rom. 14, v. 7.*

Aucun de nous ne vit pour soi-même, et nul ne meurt pour soi-même.

25. Sive enim vivimus, sive morimur, Deo mihi sumus. *V. 8.*

Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.

26. Ego per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. *Pros. Galat. 2, v. 19.*

Je suis mort à la loi, par la loi elle-même, afin de ne plus vivre que pour Dieu.

27. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. *V. 10.*

Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

28. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei. *Ibid.*

Et je vis maintenant dans ce corps mortel, en la foi du Fils de Dieu.

29. Mihi vivere Christus est, et mori lucrum : desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo. *Philipp. 1, v. 21-23.*

Le Christ est ma vie, et la mort pour moi est un gain ; j'ai un ardent désir d'être dégagé des liens du corps et d'être avec Jésus-Christ.

30. Abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobria et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem. *Tit. 2, v. 12.*

Renonçons à l'impïété, aux désirs du siècle, et vivons dans le siècle avec tempérance et avec piété, attendant toujours la félicité que nous espérons.

31. Quæ est vita vestra? Vapor est ad modicum parens. *Jac. 4, v. 15.*

Qu'est-ce que votre vie? Une vapeur qui paraît pour un peu de temps.

SENTENTIE PATRUM.

32. Quid tantopere vitam istam desideramus, in qua quanto diutius quis fuerit, tanto majore operatur sarcina peccatorum? *De Bono mortis, c. 2, ante fin. col. 213, D, t. 1.*

Pourquoi donc regretter si amèrement cette vie pendant laquelle le poids de nos fautes augmente le nombre de nos années?

33. Vitæ hujus principium, mortis exordium est : nec prius incipit augeri ætas nostra, quam minui. *Pros.*

Le commencement de cette vie est le commencement de la mort ; le nombre de nos années diminue à mesure qu'il augmente.

34. Cui si quid adjicitur spatii temporalis, non ad hoc accedit, ut maneat : sed in hoc transit, ut pereat. *Lib. 2 de Vocat. gent. c. 8, ante med. col. 263, C, t. 2.*

L'espace de temps qui s'ajoute à notre vie ne reste pas, mais il disparaît.

35. Heu! quanta dementia in via lassari, et vitam nolle finire! *Serm. dom. 6 post Pasch. ab init. fol. 150, p. 2.*

Quelle folie de se fatiguer dans un voyage et de n'en pas vouloir la fin!

36. Pereant omnia hæc vana et inania : vita hæc misera est, et mors incerta. *Lib. 6 Conf. c. 11, circa med. p. 494, C, t. 1.*

Périssent à jamais toutes les vanités et les superfluités de ce monde, car la vie est remplie de misère, et l'heure de la mort est incertaine.

37. Vita quæ fructu corporis delectata negligit Deum, inclinatur ad nihilum. *De vera Relig. c. 11, in fin. p. 494, D, t. 1.*

La vie qui, charmée des jouissances du corps, néglige Dieu, se rapproche du néant.

38. Nulla vita est, quæ non sit ex Deo : quia

Deus utique summa vita est, et ipse fons vite. *De vera Relig. c. 11, in princ. p. 494, D, t. 1.*

Il n'y a aucune vie qui ne vienne de Dieu, Dieu étant la vie souveraine est ausi la source de toute vie.

39. Non aliqua vita in quantum vita est, malum est, sed in quantum vergit ad mortem. *Ibid.*

La vie en tant que vie n'est pas un mal ; elle ne l'est qu'autant qu'elle conduit à la mort.

40. Labores et pericula et exitia hujus transitoria vite, si pro eadem vita quandoque linenda subeuntur, ut mors ejus non omnino auferatur, sed paululum differatur : quanto magis pro æterna subeunda sunt, ubi mortem nec natura sollicite cavet, nec ignavia propititer timet, nec sapientia fortiter sustinet? *Ep. 45 ad Armentarium, post init. p. 101, A, t. 2.*

Pour éloigner de quelque temps et non pour éviter complètement la mort, on entreprend mille travaux, on affronte mille dangers pendant cette vie qui cependant doit un jour finir ; à combien plus forte raison doit-on tout supporter pour la vie éternelle, dans laquelle la nature inquiète n'a point à se défier de la mort, la lâcheté n'a point à la craindre, ni la sagesse à en endurer courageusement les coups?

41. Nonne cernis, hæc vita miserabilis et egena, quam vehementes habet, quantumque sibi obliget amatores suos? qui tamen periculo ejus sæpe turbati, citius eam finiunt, eo ipso quod finire formidant, et mortem dum declinant, accelerant : veluti si quisquam fluvio rapiendus irruat, latronem bestianæ fugiendus ; jactant in mare tempestate sævientem aliquando et alimenta, et ut vivant, projiciunt unde vivunt, nec cito finiatur quo vel in labore vivitur. *Pros.*

Voyez-vous combien cette triste et misérable vie possède d'ardents sectateurs et par combien de liens elle se les attache? Toujours tourmentés de la crainte de la perdre, ils meurent par la crainte même qu'ils ont de mourir ; semblables à celui qui, pour éviter l'attaque des voleurs on d'une bête fauve, se jeterait dans un fleuve qui doit l'entraîner ; semblables encore aux matelots qui, sous l'effort de la tempête, jettent à la mer, pour conserver leur vie, les aliments qui doivent les faire vivre.

42. Quantis laboribus agitur, ut longiore tempore laboretur? Multi cruciatus suscipiuntur certi, ut pauci dies adjiciantur incerti ; et nonnunquam ipsis doloribus victi, continuo moriuntur, quos mortis timore suscipiunt ; et cum omnino non eligant vitam finire ne doleant, sed dolere ne finiant, accidit eis ut doleant et finiant. *Ibid.*

Combien de peines ne se donne-t-on pas pour prolonger ces mêmes peines? On se donne des inquiétudes certaines pour se procurer des jours incertains ; souvent on meurt victime des douleurs que l'on endure dans la crainte de la mort. Comme d'ordinaire on ne désire pas mourir pour ne plus souffrir, mais au contraire souffrir pour ne pas mourir, il arrive au-si souvent qu'on souffre et qu'on meurt également.

43. Vita humana, sempiterna esse non potest, quia mortalis est : nec diuturna, quia tota brevis est : nec de ipso brevi spatio sui

S. Aug. secunda, qui semper incerta est. *Ibid. ante med. p. 101, B.*

La vie de l'homme ne peut être éternelle, puisqu'elle est mortelle; ni de longue durée, puisqu'elle est courte; ni sûre du petit espace de temps dans lequel elle existe, puisqu'elle est toujours incertaine.

44. Multi aliquando vitam dolore finireunt, quam non finirent, dolere voluerunt. *Ibid.*

Beaucoup sont morts dans les douleurs qu'ils enduraient pour éviter la mort.

45. Habet hoc magnum malum, ac vehementer execrandum et horrendum nimis amor vite istius, quod multi dum volunt paulo diutius vivere, graviter offendunt Deum, apud quem est fons vite: atque ita dum ab eis frustra, qui necessario futurus est vite finis metuitur, illic prohibentur, ubi sine fine vivitur. *Ibid.*

L'amour immortel de cette vie présente ce caractère odieux et horrible, que beaucoup d'hommes, en cherchant à prolonger leur existence, offensent Dieu, qui est la source de la vie, et ainsi, tout en relouant la fin d'une vie qui doit cependant finir, ils se voient exclus de la vie qui doit toujours durer.

46. Vita misera, etiamsi posset esse perpetua, nullo modo, beate vite, etiam brevissime comparanda est: et tamen isti amando miseriam atque brevissimam, perdunt beatissimam ac sempiternam: cum in hac ipsa quam male diligunt, hoc velint, quod in altera perdunt: quia utique in ista nec miseriam diligunt, nam beati esse volunt: nec brevitatem, nam eam finire nolunt: sed tantum quia vita est, sic amatur, ut sepe propter eam (licet miseram et brevem) beata et sempiterna amittatur. *Ibid.*

Cette vie misérable, fût-elle durable, ne saurait être comparée à la vie bienheureuse la plus courte, et cependant, en s'attachant à cette vie si misérable et si courte, on perd la vie heureuse et éternelle; on voudrait trouver dans cette vie, à laquelle on consacre un amour immortel, ce que l'on perd dans l'autre. Notre affection ne porte pas sur les misères de cette vie, puisqu'on veut être heureux; ni sur sa brièveté, puisqu'on ne veut pas mourir. Cette vie, par cela seul qu'elle est la vie, attire tellement notre affection, que, à cause d'elle et malgré sa brièveté, on abandonne la vie bienheureuse et éternelle.

47. An dignum est, vel ferendum, cum contemnunt omnia que amantur in mundo, ut vita post paululum finienda, saltem ipsam paululum teneatur in mundo, et non contemnatur mundus, ut obtineatur vita que sine fine apud illum est, per quem factus est mundus? *Ibid.*

Est-il digne et convenable de mépriser tout ce que nous aimons dans ce monde pour prolonger un peu cette vie qui doit cependant bientôt finir, et de ne pas mépriser ce monde, pour obtenir cette vie qui ne doit point finir auprès de celui qui a fait le monde?

48. Vita si diligitur, ibi acquiratur, ubi nulla morte finitur. *Ep. 45 ad Armentarium, post med. p. 102, D; t. 2.*

Si nous aimons la vie, cherchons-la où la mort ne peut l'interrompre.

49. Omnes in hac vita mortales sumus, et

dies hujus vite ultimus omni homini est semper incertus. *Pros.*

Nous sommes tous mortels dans ce monde; le dernier jour de notre vie est incertain.

50. Verumtamen in infantia speratur pueritia, et in pueritia speratur adolescentia, et in adolescentia speratur juventus et in juventute speratur gravitas, et in gravitate speratur senectus, utrum contingat incertum est, est tamen quod speretur.

Dans l'enfance on attend la jeunesse, dans la jeunesse on attend l'âge mûr, dans l'âge mûr on attend la vieillesse, et quoiqu'on ne sache pas si ce qu'on attend arrivera, on ne laisse pas de l'attendre.

51. Senectus autem aliam ætatem, quam speret, non habet; incertum est, ipsa senectus quamliu sit homini: illud tamen certum est, nullam remanere ætatem, que possit succedere senectuti, quia noluit Deus. *Ep. 110 ad Eradium, in princ. p. 332, C, t. 2.*

Aucun autre âge ne remplace la vieillesse; on ne sait combien la vieillesse doit durer, mais on sait que, d'après l'ordre de Dieu, aucun autre âge ne succède à la vieillesse.

52. Est quedam vita hominis carnalibus sensibus implicata, gaudiis carnalibus dedita, carnalem fugitans offensionem, voluptatemque consectans. *Pros.*

Il y a pour l'homme une vie plongée dans les plaisirs charnels et adonnée aux jouissances sensibles; elle évite tout dommage corporel et ne recherche que la volupté.

53. Hujus vite felicitas, temporalis est: ab hac vita incipere, necessitatis est: in ea persistere, voluntatis. *Ep. 120 ad Honorat. c. 2, in princ. p. 374, C, t. 2.*

Le bonheur de cette vie n'est pas durable; il ne dépend pas de commencer notre existence, mais il dépend de nous de prolonger notre vie dans le bonheur.

54. Naturale nobis est velle vivere, male autem vivere non est jam natura, sed perversa voluntatis quam juste poena subsequitur. *Lib. 7 de Genesi ad litt. c. 27, fere in princ. p. 429, A, t. 3.*

Le désir de la vie nous est naturel; mais une vie coupable n'est pas une conséquence de notre nature, c'est le fait d'une volonté perverse qui recevra sa juste punition.

55. In hac vita est falsitas, hic perturbatio, hic pessima amaritudo, hic periculosa elatio. *Pros.*

Dans cette vie on ne trouve qu'erreur, que désordre, qu'amertume profonde, qu'orgueil dangereux.

56. Hic timetur ne qui erat amicus, efficiatur subito inimicus: hic quidquid est bonum, timetur ne pereat, hic denique mors. *Contra Judæos, c. 1, in princ. p. 45, B, t. 6.*

C'est ici-bas que l'on craint que celui qui était notre ami ne devienne tout d'un coup notre ennemi, et que le bien qui existe ne vienne à disparaître; c'est enfin ici-bas que se trouve la mort.

57. Pancorum dierum est tota vita hominis, etiamsi læta duris non miscerentur, quæ plura et longiora sunt certe, quam dura, et ideo bre-

S. Aug. Viora et pauciora sunt dura, ut durare possimus. *Sup. Ps. 36, conc. 2, in med. vers. 24, p. 197, B, t. 8.*

La vie entière de l'homme se compose de peu de jours, où la joie se trouve mêlée à la tristesse; si nous supportons l'existence, c'est que la joie nous paraît toujours plus fréquente et plus durable.

58. In regione mortuorum (id est in hac vita mortali) est labor, dolor, timor, tribulatio, tentatio, gemitus, suspirium. *Sup. Ps. 85, ante fin. vers. ultimo, p. 636, C, t. 8.*

Dans la région des morts (c'est-à-dire dans cette vie mortelle), il n'y a que travail, douleur, crainte, tribulation, tentation, gémissement et soupir.

59. Vita vitæ mortalis, spes est vitæ immortalis. *Sup. Ps. 103, conc. 4, ante fin. v. 34, p. 839, B, t. 8.*

Cette vie mortelle est l'espérance de la vie immortelle.

60. Si vita nostra tibi est, ubi est veritas : non est vita nostra sub sole, ubi est vanitas. *Sup. Ps. 118, conc. 12, in princ. p. 390, C, tom. 8.*

La vraie vie se trouve où habite la vérité; il n'y a donc pas de vraie vie en ce monde où tout est vanité.

61. Magna Dei misericordia, in hoc quod diem vitæ tibi incertum fecit, ut nescias quando hinc emigrabis, quotidie speras te aliquando conversurum. *Sup. Ps. 144, circa med. v. 8, p. 1149, B, t. 8.*

C'est par une grande miséricorde de Dieu que nous ignorons tellement le nombre des jours de notre vie, que nous ne savons quel jour nous quitterons cette terre, et que nous espérons nous convertir un jour.

62. Alia est vita terrena, alia vita celestis, alia vita pecorum, alia vita hominum, alia vita angelorum. *Pros.*

Autre est la vie terrestre, autre la vie céleste; autre est la vie des animaux, autre la vie des hommes, autre la vie des anges.

63. Vita pecorum terrenis voluptatibus æstuat, sola terrena conquirit, in hæc prona atque projecta est : vita angelorum sola cœlestia.

La vie animale reste plongée dans les voluptés terrestres, ne recherche que les satisfactions terrestres : c'est à quoi la porte sa propre nature; la vie angélique ne s'applique qu'aux choses du ciel.

64. Vita hominum media est inter angelorum et pecorum. Si vivit homo secundum carnem, pecotibus comparatur : si vivit secundum spiritum, angelis sociatur. *Tract. 18 super Ecang. Joan. de c. 5, non longe a med. p. 108, C, tom. 9.*

La vie de l'homme tient le milieu entre la vie animale et la vie angélique. Si l'homme vit selon la chair, il se rapproche des animaux; s'il vit selon l'esprit, il devient semblable aux anges.

65. Ad hoc debet unicuique prodesse vivere, ut detur illi semper vivere : nam cui non datur semper vivere, quid prædest bene vivere? Quia nec bene vivere dicendi sunt, qui finem bene vivendi vel cæcitate nesciunt, vel infla-

tionem contemunt. *Ibid. tract. 43 de cap. 10, post init. p. 225, t. 9.*

Celui qui doit surtout flatter l'homme dans la vie, c'est d'obtenir de vivre toujours; car que sert de bien vivre, si on obtient de vivre toujours? Ce n'est pas bien vivre que d'ignorer par aveuglement la fin de la bonne vie, ou de la mépriser par orgueil.

66. Mors ista vitalis et vita mortalis, licet multis sit respersa amaritudinibus, prohi dolor! quam plurimos suis falsis promissionibus decipit. *In Meditat. c. 21, in fine, p. 489, C, t. 9.*

Cette mort qu'on appelle la vie, et cette vie si semblable à la mort, malgré toutes les misères et la remplissent, séduit tant d'hommes par ses charmes trompeurs, et en abuse tant d'autres par ses promesses mensongères!

67. Vita hæc, vita misera, vita caduca, vita incerta, vita laboriosa, vita immunda, vita domina malorum, regina superborum, plena miseris et erroribus, quæ non est vita dicendi, sed mors. *In Medit. c. 21, in princ. p. 485, B, tom. 9.*

Cette vie triste, périssable, pleine d'incertitudes et de labeurs; cette vie, le panier des maux et le dernier degré de l'orgueil; cette vie remplie de misères et d'erreurs, cette vie ne mérite pas le nom de vie, mais celui de mort.

68. Vita humana, vita fragilis, vita caduca, vita quæ quanto magis crescit, tanto magis decrescit; quanto magis procedit, tanto magis ad mortem accedit : vita fallax et umbratica, plena laqueis mortis. *In Soliloq. animæ, c. 2, circa med. p. 518, D, t. 9.*

La vie humaine, vie fragile et périssable, diminue à mesure qu'elle augmente; chaque pas que l'on fait dans la vie est un pas vers la mort. Notre vie est trompeuse, incertaine et entourée des pièges de la mort.

69. Via vita ista est : quando finitur via, non omnibus una hora finitur, unusquisque habet horam, quando finitur via. Via vita ista dicta est : finisti istam vitam, finisti viam. *Sermone 1 de Verbis Domini, post med. pag. 4, C, tom. 10.*

La vie est un chemin; il ne finit pas pour tous à la même heure; chacun a une heure où le chemin finit pour lui. La vie est un chemin; vous terminez votre vie, vous finissez votre route.

70. Quid est diu vivere, nisi diu torqueri? Quid est aliud diu vivere, nisi malos dies malis diebus addere? *De Verbis Domini, Sermone 17, post med. p. 50, tom. 10.*

Qu'est-ce que vivre longtemps, sinon souffrir longtemps? Qu'est-ce que encore vivre longtemps, sinon ajouter des jours mauvais à des jours mauvais?

71. Diu vivere quid est aliud, nisi ad finem currere? Habuisti hesternum diem, habere vis et crastinum; sed cum dies iste transierit et crastinus, minus illum habes. *Ibid. Serm. 49, in med. p. 183, A.*

Qu'est-ce que vivre longtemps, si ce n'est courir à sa fin? Vous possédez la journée présente, et vous comptez avoir le lendemain; mais, lorsque cette journée sera écoulée et que le lendemain ne sera plus, c'est encore une journée que vous avez de moins.

S. Aug.

72. Non magnum est diu vivere, aut semper vivere; sed magnum est beate vivere. *Ibid. Serm. 64, in princ. p. 164, D.*

Ce qui importe par-dessus tout, ce n'est pas de vivre longtemps ou de vivre toujours, mais de vivre heureux.

73. Hæc vita horrida est et laboriosa, fragilis et fastidiosa, caduca ac misera, deceptrix atque dolosa, arumnis ac scandalis plena. *Sermone 65 ad frat. in creta, ante med. p. 1007, B, tom. 10.*

Cette vie est triste et pénible, fragile et ennuyeuse, périssable et misérable, remplie d'illusions et d'artifices, d'inquiétudes et de scandales.

74. Vita mortalium tota pœna est. *Lib. 21 de Civit. Dei, c. 14, circa init. t. 5.*

La vie des hommes mortels est un martyre continué.

75. Homo non vivit ut vult; nam si ut vellet viveret, beatum se putaret; sed nec sic tamen esset, si turpiter viveret. *Ibid. lib. 14, c. 23, in fin.*

L'homme ne vit pas selon ses désirs; car, si la vie était conforme à ses désirs, l'homme se croirait heureux; ce bonheur cependant ne saurait être le partage de la mauvaise vie.

76. Ex amore suo quisque vivit vel bene, vel male. *Lib. 5 contra Faust. c. 11, circa fin. tom. 6.*

La vie bonne ou mauvaise dépend des penchans de chacun.

77. Illi vivunt, pro quibus ut vivant mortuus est qui vivebat. *Lib. 6 contra Julian. c. 15, prepe fin. t. 7.*

Ceux-là vivent réellement, ceux pour la vie desquels est mort celui qui vivait de toute éternité.

78. Non quando volumus, vivimus. *Tractatu 43 sup. Joan. ante med. t. 9.*

Nous ne vivons pas aussi longtemps que nous le voudrions.

79. Melius est non vivere, quam vivere sine vita. *Lib. Medit. c. 39, ante med. t. 9.*

Mieux vaut ne pas vivre que vivre sans la vraie vie.

80. In magno hujus vite diluvio, circumstantibus agitatur procellis. *Ibid. cap. 37, post init.*

Au milieu de cet océan du monde, nous sommes sans cesse ballottés par la tempête.

81. Cupis ut longa sit vita tua, licet mala sit; imo fac ut bona sit, et noli timere ut brevis sit. *Hom. 1 ex quinque. Hom. cap. 2, in med. t. 10.*

Vous désirez que votre vie soit longue, quoiqu'elle soit malheureuse; faites en sorte qu'elle soit bonne, et vous ne craignez pas qu'elle soit de courte durée.

82. Vita humana tota brevis est. *Ibid. Homil. 28, c. 7, in med.*

La vie humaine est courte.

83. Vita bona, longa est. *Ibid. Hom. 1, c. 1, circa fin.*

Une vie bonne est une vie longue.

S. Aug.

84. Quisquis es amator longæ vitæ, esto potius bonæ vitæ; nam si male vivere volueris, longæ vitæ non erit verum bonum, sed erit languin malum. *Ibid. c. 2, in princ.*

Vous tous qui cherchez à prolonger votre vie, cherchez plutôt à la rendre bonne; car, si elle est mauvaise, une longue vie ne saurait être un bien véritable, mais un long malheur.

85. Longam vitam vis habere, bonam non vis. Villam, uxorem, domum, caligam non vis habere malam, et vis habere vitam malam: mala vita est, qua animam perdis. *Ibid. Homil. 25, c. 5, ante med.*

Vous voulez une longue vie, et vous n'en désirez pas une bonne. Vous ne voulez pas avoir une propriété, ou une épouse, ou une habitation, ni même une chaise de mauvaise, et vous voulez une mauvaise vie. Sachez que cette vie est mauvaise, pendant laquelle on perd son âme.

86. Ipsa vita humana, quam ingressi sumus, misera est, laboriosa plena, doloribus, periculis, arumnis, tentationibus. *Sup. Ps. 125, post med. exposit. t. 8.*

Cette vie dans laquelle nous sommes entrés est une vie de misères, de labeurs, de dangers, d'inquiétudes et de tentations.

87. Via dicitur, per quam quilibet natus properat ad finem. *Sup. Psal. 1, in med. c. 1, f. 41, p. 1, t. 1, edit. Paris 1550.*

La vie est la route par laquelle tout ce qui naît marche vers la mort.

88. Hæc vita qua vivimus, magis mors est quam vita: nec simpliciter vita, sed vita mortalitatis. *Serm. 17 sup. Qui habitat, post init. f. 89, col. 2, F.*

Cette vie que nous avons est plutôt une mort qu'une vie; on ne doit pas l'appeler vie, mais une vie mortelle.

89. Amittunt vitam odibiles vitæ, fugit vita quos odit, et quos vita fugit, mori necesse est. *Serm. de triplici Custodia lingue, in med. fol. 98, col. 1, B.*

Ceux qui détestent la vie la perdent; la vie fuit ceux qu'elle hait; ceux que la vie fuit sont forcés de mourir.

90. Non vivit, qui superbia inflatur, qui luxuria sordidatur, quæ cæteris inficitur pestibus: quoniam non est hoc vivere, sed vitam confundi tere, et appropinquare usque ad portas mortis. *Pros.*

Celui-là ne vit pas réellement, qui se laisse enfler par l'orgueil, souiller par les plaisirs coupables et corrompre par la contagion des autres vices. Ce n'est point là vivre, mais déshonorer sa vie et marcher vers la mort.

91. Non parva res est, scire vivere, sed magnum aliquid, imo maximum est.

Savoir vivre n'est pas une petite affaire, c'est même notre affaire la plus grande et la plus importante.

92. Dicitur vulgo, qui se bene pascit, bene vivit; sed mentita est iniquitas sibi, quia non bene vivit, nisi qui bonum facit.

On dit communément que celui-là vit bien, qui se nourrit; mais l'iniquité s'est menti à elle-même; car celui-là seulement vit bien, qui fait le bien.

93. Tu bene vivis, si vivis ordinabiliter, se-

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

S. Aug.

ciabiliter et humiliter : ordinabiliter tibi, sociabiliter proximo, humiliter Deo. *Serm. 1 de SS. Apost. Petro et Paulo, circa med. f. 48, col. 3, G.*

Pour bien vivre, il faut savoir garder dans sa vie l'ordre, la charité fraternelle et l'humilité : l'ordre envers soi-même, la charité fraternelle envers le prochain, et l'humilité envers Dieu.

94. Quanto est peccatoris vita longior, tanto culpa numerosior. *Lib. Medit. c. 2, ante med.*

Plus un pécheur vit longtemps, et plus le nombre de ses fautes augmente.

95. Nullo modo præsens vita facere beatus potest, quæ miseros transacta non efficit. *Libro 2 de Consolat. philosoph. prosa 4, in fin.*

La vie présente ne saurait faire des heureux, puisque nous ne sentons pas le malheur de l'avoir perdue.

96. Vapor sive fumus videtur magnum quid, dum ascendere incipit ; sed cum adesse creditur, evanescit : sic vita dum florere videtur, modica febre extinguitur. *Serm. 1 de Invent. S. Crucis, post init. p. 249, col. 2, t. 3.*

Quand la vapeur ou la fumée commencent à s'élever, elles ont une apparence assez imposante ; mais lorsque votre regard croit les suivre dans les airs, elles se dissipent : c'est ainsi que la moindre maladie détruit la santé la plus florissante.

97. Ille ordinate vivit, qui vivit prudenter, temperanter et obtemperanter. *De Reduct. artium ad theol. post init. p. 2, col. 1, C, t. 6.*

Celui-là sait bien vivre, qui passe ses jours dans la pratique de la prudence, de la tempérance et de l'obéissance.

98. Nostrum vivere nihil aliud est, quam ad mortem transire. *In Soliloq. cap. 3, in princ. p. 117, col. 1, D, t. 7, part. 3.*

Vivre, c'est marcher vers la mort.

99. Non multum curandum quamdiu, sed quam bene vivatur. *Ibid. post init. pag. 117, col. 2, A.*

Ce qui doit nous importer, ce n'est pas d'avoir vécu longtemps, mais d'avoir bien vécu.

100. In hac vita, quamdiu durat, comparati tibi vitam illam, quæ semper durat. *Ibid.*

Pendant cette vie qui passe, tâchez de mériter cette autre vie qui ne passe point.

101. Dum vivis in carne, morere mundo, ut prostat Deo vivere incipias. *Ibid.*

Pendant que vous êtes dans cette vie corporelle, mourez tellement au monde que vous ne puissiez vivre que pour Dieu.

102. Optima vivendi forma eligenda est, quam redit assuetudinem jucundam. *In Speculo discipl. in prologo, p. 532, col. 2, D, t. 7.*

Le meilleur genre de vie qu'on puisse choisir, c'est celui que l'habitude rend agréable.

103. Vita mea naviganti similis est, sive dormiam, sive vigilem, semper vado festinus ad mortem. *In Soliloq. c. 3, circa princ. pag. 117, col. 1, E, t. 7.*

Notre vie ressemble à un voyage sur mer ; soit que nous dormions, soit que nous veillions, nous allons toujours rapidement à la mort.

104. O vita præsens, quam multos decipis, quæ dum fugis, nihil es : dum videris, umbra es : dum exaltaris, fumus es ! *Pros.*

O vie présente, que de déceptions tu nous procures ! Absente, tu n'es rien ; présente, tu n'es qu'une ombre ; dans ta plus grande gloire, tu n'es qu'un évanescence.

105. Dulcis es stultis, amara sapientibus ; qui te amat, non te cognoscunt ; qui te fugiunt, ipsi te intelligunt.

Tu es douce aux insensés, amère aux sages ; ceux qui t'aiment ne te connaissent pas, et ceux qui te fuient te comprennent.

106. Aliis te promittis longam, ut decipias : aliis brevem, ut in desperationem inducas. *Ib.*

Aux uns tu promets de longs jours, et tu les trompes ; aux autres tu annonces une courte existence, et tu les jettes dans le désespoir.

107. Nemo se circumveniat, quia nemo sibi soli vivit, nemo sibi soli moritur. *Hom. 18, post med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, p. 763, col. 2, edit. Colon. 1618.*

Que personne ne se fasse illusion, car personne ne vit ni ne meurt pour lui seul.

108. Quantum vita protenditur, tantum humana fragilitate peccatur. *Sup. Ps. 24, a med. vers. 12, f. 46, col. 4.*

Plus la vie se prolonge, et plus notre fragilité accuse ses fautes.

109. Cupiditas vitæ est istud, quod nos delectatione rei præsens innoxiet. *In Epist. parennetica ad Valerian. longe post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, pag. 774, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

L'amour de la vie n'est autre chose que l'affection qui nous attache à la jouissance des biens présents.

110. Abjiciantur illa omnia, quæ presentem hanc vitam faciunt brevem occupationi, longam dolori. *Ibid. etc. col. 2, E.*

Nous devrions rejeter tout ce qui rend la vie présente courte pour nos entreprises, mais longue pour la douleur.

111. Non multum refert, quando finiant vitam temporariam, qui transeunt in æternam. *Ibid. ante med. p. 775, col. 1, C.*

Qu'importe à ceux qui passent dans la vie éternelle le moment où cette vie éphémère leur échappe ?

112. Præstat vitam propagasse cum paucioribus, quam perdidisse cum pluribus. *Ibid.*

Il vaut mieux sauver sa vie dans la solitude que la perdre dans le monde.

113. Vita mundi non est vita, sed mors ; vita fallax, vita onusta tristitibus, imbecillis et umbratica, vita mendax. *Pros.*

La vie de ce monde n'est pas une vie, mais une mort ; c'est une vie trompeuse, misérable, fragile, pleine de tentatives et de déceptions.

114. O vita plena laqueis, vita fragilis, vita montanea et caduca !

O vie pleine de dangers, vie fragile et périssable, vie remplie de difficultés !

115. Quanto magis crescit vita, tanto magis

S. Bonav.

S. Cass. Arel.

Cassiodor.

Lact. Lugl.

S. Eus. Cas.

homo decrescit. *Ep. ad Damas. papam de Morte D. Hier. post med. que est 61 Epist. D. Hieron. t. 4, p. 354, D.*

Plus la vie croit, plus l'homme décroît.

F.ranc. Tifel.

116. Brevis est hujus vite duratio, et nulla spes reditus. *In Annot. sup. c. 14 Job, post init. f. 111, p. 1.*

Cette vie passe en peu de temps, sans aucun espoir de retour.

S. Fulgent.

117. Via hominis est vita ejus : qui male vivit, viam tenet erroris ; qui bene vivit, per viam graditur veritatis. *Serm. 5 de Epiphan. in fine, apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 147, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Le chemin de l'homme, c'est la vie : si la vie est mauvaise, il suit le chemin de l'erreur ; si elle est bonne, il marche dans le chemin de la vérité.

Gloss. ord.

118. Hominibus vita est approbatio et demonstratio uniuscujusque nostrum voluntatis et consilii. *Sup. Job, c. 2, in princ. col. 103, A, tom. 3.*

Notre manière de vivre est pour les autres la manifestation et la preuve de nos intentions et de nos desseins.

S. Greg. Mag.

119. Vitæ præsentis fluctus trahit quem levat ; et valde demens est, qui in unda volvitur, et plantam figere conatur. *Lib. 22 Moral. c. 2, post init. num. 1, col. 731, D, t. 1.*

La vie présente est comme le flot de la mer, qui entraîne celui qu'il soutient ; c'est une grande folie de vouloir prendre pied au milieu des flots.

120. Hoc ipsum nostrum vivere, quotidie a vita transire est : quia infantia ad pueritiam, pueritia ad adolescentiam, adolescentia ad juventutem, juvenitus ad senectutem, senectus transit ad mortem. *Ibid. lib. 11, in med. numero 27, col. 400, D, t. 1.*

Pour nous, vivre, c'est quitter la vie : l'enfance passe à l'adolescence, l'adolescence à la jeunesse, la jeunesse à la vieillesse, et la vieillesse à la mort.

121. Hi vitam carnis quasi permanentem diligunt, qui quanta sit vitæ sequentis æternitas non attendunt. *Ibid. lib. 8, c. 8, in princ. col. 253, C, t. 1.*

Ceux qui ne songent pas à l'éternité de la vie future s'attachent à cette vie présente, comme si elle devait durer toujours.

122. Præsens vita vilescere, id est, tædere incipit, cum Couditoris amor dulcescere cœperit. *Ibid. lib. 9, c. 23, in princ. col. 323, B.*

Cette vie commence à paraître vile et méprisable lorsque la douceur de l'amour divin commence à pénétrer notre âme.

123. In hac vita sunt

Quædam laboriosa,

Amore Conditoris præsentis vitæ tribulationibus exerceri, laboriosum quidem est, sed vacuum non est ;

127. Magna profunditas, vita mortalis,

In qua

In qua

Quædam vacua,

Quædam vacua simul et laboriosa.

Difficiles,

Inutiles,

Difficiles et inutiles.

Amore sæculi voluptatibus solvi, vacuum quidem est, sed non laboriosum ;

Amore vero ejusdem sæculi adversa aliqua pati, et vacuum simul est et laboriosum. *Libro 8 Moral. c. 5, circa med. num. 8, col. 248, B.*

Aimer Dieu au milieu des peines et des inquiétudes de la vie est chose difficile, mais non inutile ;

Aimer le monde et ses plaisirs dissolus est chose inutile, mais non difficile ;

Souffrir pour l'amour du monde toutes sortes de peines et d'adversités est chose inutile et difficile.

124. Vita in carne, flos in fœno est. *Ibid. lib. 11, c. 26, ante med. sup. illud Job 14, Qui quasi flos egreditur, col. 500, B.*

Notre vie est semblable à la fleur des champs.

125. Laboriosa est vita temporalis

Levior fabulis, Velocior cursore, Instabilitate fluitans, Imbecillitate nutans. *Sup. septem Ps. Pœnit. super Ps. in prologo, ante med. col. 613, B, t. 2.*

Cette vie temporelle est péuible ; elle est

Plus légère qu'un récit imaginaire, Plus rapide qu'un coursier, Inconstante et incertaine, Chancelante et fragile.

126. Vitæ temporalis

Nulla est fortitudo. Nulla propositi constantia, Nulla a turbationibus requies, Nulla a laboribus reclinatio. *Ibid.*

Cette vie n'offre

Aucun courage, Aucune constance dans ses projets, Aucun repos contre les inquiétudes, Aucun relâche dans les travaux.

Nihil est certum, Nihil vitale, Nihil tutum, Nihil tranquillum, Peccator obruitur, Impius immergitur, Justus turbatur. *Id. sup. Ps. 6, v. 1, circa med. col. 615, litt. B.*

Cette vie est un grand et profond mystère

Dans laquelle

Rien de certain,
Rien de solide,
Rien d'assuré,
Rien de tranquille;
Le pécheur est accablé
sous le poids de ses
fautes,
L'impie est plongé dans
la fange de ses in-
iquités,
Le juste est toujours
tourmenté.

128. Vita nostra naviganti similis est: is namque qui navigat, stat, sedet, jacet, vadit, et impulsu navis ducitur: ita nos sive vigilantes, sive dormientes, sive tacentes, sive loquentes, sive ambulantes, per momenta temporum quotidie ad finem tendimus. *Lib. 6 in Reg. indict. 15, c. 190, Ep. 26 ad Andream, ante med. col. 883, C, t. 2.*

Notre vie ressemble à celui qui traverse la mer, car le navigateur se tient debout, s'assied, se couche, marche, et pendant ce temps le navire l'emporte dans sa course; de même aussi, soit que nous veillions, soit que nous dormions, soit que nous parlions ou que nous nous taisions, soit enfin que nous marchions, nous allons à chaque instant et chaque jour à notre fin.

129. Quid infelicius? vivebam olim Deo, mortuus sæculo; nunc e contrario, mortuus Deo, mundo vivo. *In septem Ps. Pœnit. sup. Ps. 7, vers. 4, in princ. col. 627, A.*

Malheureux que je suis! je vivais pour Dieu, et j'étais mort au monde; maintenant, au contraire, je suis mort pour Dieu, et je vis pour le monde.

130. Vita hominis non marcidarum opum possessione, sed sapientia servatur. *Pros.*

C'est la sagesse, et non pas la jouissance des biens périssables, qui conserve la vie de l'homme.

131. Peccant autem illi, qui majoribus nostris melius fuisse traditum vivendi genus dicunt, nec intelligent quantum superet sapientia opum abundantiam; et quod tantum est clarior, quantum argentum umbra sua illustrius. *Sup. Ecclesiast. c. 7, ante med. p. 338.*

On se trompe si on croit que nos ancêtres ont reçu de leurs aïeux un genre de vie préférable au nôtre, et si on ne comprend pas combien la sagesse l'emporte sur les richesses les plus considérables: la sagesse l'emporte autant sur la richesse que l'or sur son ombre.

132. Vita præsens est tanquam via quædam, nos ducens ad id quod speramus. *De Mortuis, longe post med. col. 384, B.*

La vie présente est un chemin qui nous conduit au terme de nos espérances.

133. Mortalium vita conteritur, die diei succedente, annique partibus et conversionibus solisque, cursibus certis ac definitis nunc accedentibus, nunc sensim recedentibus. *Sup. Eccl. c. 1, in princ. apud Bibl. Patr. tom. 3, p. 51, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

La vie des mortels est comme foulée aux pieds par les jours qui succèdent aux jours, par la succession régulière et fixe des saisons de l'année et par la course invariable du soleil.

134. Nemo tam fractis viribus, et sic decre-

pitæ senectutis est, ut non putet se unum adhuc annum esse victurum. *Tom. 1, Ep. 11 ad Gerontium, post med. p. 92, D.*

S. Hier.

Il n'y a pas d'homme, quels que soient sa faiblesse et son âge avancé, qui ne croie pouvoir vivre encore une année.

135. Humanæ vitæ brevitās, damnatio delictorum est. *Tom. 1, Ep. 21 ad Paulum Conventum, in princ. p. 123, D.*

La brièveté de la vie humaine est la punition de nos fautes.

136. Omnis vita mortalium, quasi somnium est; quæ in similitudinem florum, atque fœni, eodem pene tempore siccatur atque deperit. *Tom. 3, Ep. 17 ad Cyprian. in med. p. 100, litt. D.*

La vie des mortels est semblable à un rêve; elle ressemble à la fleur des champs, qui dans le même temps se dessèche et périt.

137. Nihil ita decipit humanum genus, quam quod dum ignorat spatia vitæ suæ, longiorem sibi sæculi hujus possessionem repromittit. *Id. post med. p. 103, A.*

L'homme ne se fait jamais plus illusion que quand il se promet une longue vie sur la terre, alors qu'il ignore la durée de son existence.

138. Nullus tam senex est, et sic decrepitæ ætatis, ut non se adhuc uno plus anno vivere suspicetur. *Ibid.*

Personne n'est tellement avancé en âge qu'il ne croie vivre plus d'un an encore.

139. O angustum et satis anxium tempus vitæ mortalis, ubi cum initio nominatur et finis, initium nostrum cum fine suscipimus! *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, ante med. p. 39, A.*

La durée de notre vie est tellement courte et incertaine, qu'au moment où nous commençons à vivre on parle de notre mort, et que souvent le commencement et la fin de notre existence se touchent.

140. Breve est vitæ istius curriculum: hoc ipsum quod loquor, quod dico, quod scribo, quod relego, de tempore meo mihi aut crescit, aut deperit. *Ep. ad Galat. c. 6, in illud, Tempore enim suo metenus, etc., pag. 200, litt. C, tom. 9.*

La durée de cette vie est très-courte: le moment où j'en parle, où j'écris, où je me relis, augmente ou diminue mon existence.

141. Hæc non est vera vita, quæ in suo non permanet statu. *Et hab. in Glossa ord. sup. 1 ad Timoth. c. 6, in illud, Ut apprehendam veram vitam, col. 727, B, t. 6.*

On ne peut appeler vie véritable celle qui n'est point durable.

142. Vita ista præsens, brevis est, mala est, incerta est. *Sup. Ps. 38, c. 48, p. 47, litt. B, tom. 1.*

La vie présente est courte, pleine de misères et d'incertitudes.

| | |
|-----------------------------------|---|
| Vita laboriosa, | Quam humores tumificiant, Dolores extenuant, Ardores exsiccant, Aer morificat, Escae inflant, Jejunia macerant, Joci solvunt, Tristitia consumunt, Solicitando coarctat, |
| Vita corruptibilis, | Securitas hebetat, Divitiæ jactant, Paupertas dejicit, Juventus extollit, Senectus incurvat, Infirmitas frangit, Mæror deprimit, Diabolus insidiatur, |
| Vita omniamaritudinis plena, | Mundus adulatur, Caro delectatur. <i>Lib. 4 de Anima, c. 5, p. 121, t. 2.</i> |
| Vita dominiamalorum, | Les humens l'entient, Les douleurs l'exécutent, Les chaleurs la dessèchent, L'air l'indispose, Les aliments l'entient, Les jeûnes l'affaiblissent, Les jeux la dissipent, Les tristesses la consomment. Les soucis l'inquiètent, L'oisiveté l'appesantit, La richesse l'orgueille, La pauvreté l'abat, La jeunesse l'élève, La virilese la courtè, L'infirmité la brise, L'affliction l'accable, Le démon lui tend des pièges, Le monde la flatte, La chair la satisfait. |
| Pénible, | |
| Corruptible, | |
| Remplie d'ameritume, | |
| En lutte à toutes sortes de maux. | |

144. Vita humana quasi circuitus quidam est, qui post excursum actionum temporalium, illuc tandem reddit per mortem, unde prodit per navitatem. *Super Thren. ante fin. sup. illud 2, Vicit quasi ad diem, etc. p. 128, D, tom. 1.*

La vie humaine est un cercle qui, après le cours de notre existence, arrive enfin par la mort au point précis d'où il est sorti par la naissance.

145. Bona vita fidem dat verbis, mala vita ipsam veritatem facit ambigam. *Sup. Regul. D. Aug. c. 9, ante med. p. 14, B, t. 2.*

La bonne vie attire la confiance sur nos paroles, tandis que la mauvaise vie rend même la vérité douteuse dans notre bouche.

146. Quotidianus ortus et occasus solis, quid aliud est quam mundi interitus? quia autem

per occultas vias oritur et occidit, quid aliud demonstrat, nisi quod humana vita labitur, dum nescitur? *Sup. Eccl. c. 1, f. 72, col. 3, t. 3.*

Le lever et le coucher du soleil sont-ils autre chose que la destruction partielle du monde? le mystère de son lever et de son coucher ne nous démontre-t-il pas que notre vie périt avec le même mystère?

147. Similis est vita nostra ludo saccorum, ubi a bene ludentibus diabolo illuditur: sicut enim uno tractu male facti, vel non facti, ludus amittitur, vel totum lucrum; sic uno opere male facti, vel neglecto, totius vite nostræ fructus perditur. *Ibid. c. 9, in fin. f. 97, col. 3.*

Notre vie est semblable à un jeu; comme dans un jeu, un coup mal fait ou omis fait perdre la partie et l'enjeu, de même une action mal faite ou omise nous fait perdre tout le fruit de notre vie.

148. Vita nostra quasi tela est: quia sicut tela filis, ita vita diebus profundit. *Sup. Is. c. 34, f. 84, col. 4, t. 4.*

Notre vie est semblable à une toile; de même que celle-ci est composée de fils légers, ainsi notre vie est composée de jours.

149. Non est possibile, qui hanc amat vitam, vitam vivere crucifixam. *Sup. Joan. c. 5, f. 319, col. 4, t. 6.*

Il est impossible que ceux qui aiment cette vie puissent mener une vie crucifiée.

150. Vita præsens laboribus et tribulationibus plena est: nam cum luctu agitur, et cum lacrymis amittitur. *Pros.*

La vie présente est remplie de peines et de tristesses; on la passe dans le deuil, et on la perd dans les larmes.

151. Tanta ejus est tribulatio, ut nec vita sit dicenda, sed potius mors, vel quippiam aliud morte deterius: cum vix aliquis pertimescat sine tribulatione, vel unicum diem. *Lib. 2 de Contemplatione. c. 2, in princ. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 10, col. 2. G. edit. Colon. 1618.*

Nos peines sont si grandes, que cette vie mériterait non pas le nom de vie, mais celui de mort ou de quelque chose pire que la mort, puisqu'il n'y a presque personne qui puisse passer même un seul jour sans souffrir.

152. Tota vita præsens est misera, amatitudinibus respersa est, laboribus inquieta, sollicitudinibus turbulenta, et langoribus plena. *Ibid. lib. 5 Contemplatione. de morte, c. 6, in med. p. 21, col. 2, F.*

La vie présente est remplie de misères, d'amertumes, de labeurs, d'inquiétudes, de soucis et de tristesses profondes.

153. Quanto plus vivimus, tanto magis vita nostra minuitur. *Ibid. c. 10, circa init. p. 22, col. 2, F.*

Plus nous vivons, et plus notre vie diminue.

154. Omnis longævitas vite præsentis, cum ad illam futura gloria perennitatem respexeris, evanescit. *Lib. 22 canob. Inst. c. 11, in princ.*

La plus longue vie n'est rien, comparée à l'éternité de la gloire future.

Hugo a S. Victore. 143. Vita humana,

La vie humaine est une vie

Hugo card

143. Vita

143. Vita

Joan. C

153. Vita præsens nullo carceri præstare videtur. *Hom. 14 sup. Matth. oper. perfect. circa fin. col. 132, C, t. 1.*

La vie présente ne semble pas préférable à la plus noire prison.

156. Infelix est vita humana et misera, quæ quotidie ad non esse tendit : non enim est omnium nasci, crescere et senescere. *Hom. sup. Ps. 142, a med. col. 792, B, t. 1.*

Que cette vie est triste et misérable, qui tend toujours au néant ! Ce n'est pas à tous en effet qu'il est donné de naître, croître et vieillir.

157. Hæc vita pelagus est, late longæque protensum. *Hom. 82 sup. Matth. oper. perf. ante fin. col. 663, B, t. 2.*

Cette vie est un océan vaste et profond.

158. Pigra est humana vita, et ad perditionem proclivis : non propter naturæ suæ opulentiæ, sed propter voluntatis desidiam. *Homil. 17 sup. Joan. in princ. col. 92, D, t. 3.*

La vie de l'homme, toute paresseuse qu'elle paraît, est cependant donnée d'une grande énergie pour le mal ; cet état n'est pas un effet de notre nature première, mais une conséquence de la paresse de notre volonté.

159. Duas nobis vitas Deus constituit, præsentem et futuram : præsentem in certamen positam, futuram in certaminis præmium. *Homil. 27 sup. Joan. in princ. col. 135, B, t. 3.*

Dieu nous a préparé deux vies : la vie présente, que nous passons dans la lutte ; la vie future, où nous trouvons la récompense de nos combats.

160. Vitæ improbitas operatur innumera mala, bestias facit ex hominibus, et bestiis stupidiores : nam quæ in singulis bestiarum ingeniosis sunt ea, sæpe in uno homine congregat, et totum subvertit. *Hom. 47 sup. Acta Apost. in Morali, a med. col. 754, B, t. 3.*

Cette vie misérable nous cause une foule de maux : elle rend les hommes semblables aux brutes et même souvent plus stupides encore ; car souvent elle rassemble dans un seul homme tous les instincts des animaux, et de là cette perturbation de l'homme tout entier.

161. Propria hujus vitæ sunt, edere, bibere, dormire, crescere, esurire, sitire, nasci, mori. *Sup. Ep. ad Galat. c. 1, ante med. col. 889, C, t. 4.*

Le propre de cette vie, c'est de manger, de boire, de dormir, de croître, subir la faim et la soif, naître et mourir.

162. Ad præsentem vitam nimium officii, alienum est a professione et militia christiana. *Serm. 13 sup. Ep. ad Philipp. in princ. col. 1209, A, t. 4.*

Trop se préoccuper de la vie présente est indigne de la profession et de l'état de chrétien.

163. Scena quædam est vita præsens, ac somnium. *Hom. 15 sup. 1 Tim. in Morali. post init. col. 1518, B, t. 4.*

La vie présente n'est qu'une ombre, un songe.

164. Vita præsens nidus est hirundinum,

ex festucis et luto coagmentatus. *Hom. 50 ad S. Joan. Chr. pop. Antioch. in princ. col. 334, D, t. 5.*

La vie présente ressemble à un nid d'hirondelle, composé de débris de tout genre et de limon.

165. Fabula quædam est et somnium, vita. *Ibid. Hom. 55, post med. col. 374, A, t. 5.*

La vie est comme un objet imaginaire, un songe.

166. Vita præsens, plena malis. *Ibid. Homil. 69, circa med. col. 440, D.*

La vie présente est remplie de maux.

167. Dedit tibi vitam Deus, ut se coleres ; tu eam incassum et inutiliter consumis. *Hom. 57 sup. Joan. ante fin. col. 275, A, t. 3.*

Dieu vous a donné la vie pour que vous l'adoriez, et vous, vous la passez au milieu des vanités et des futilités.

168. Nihil habet humana vita, nisi lacrymas, et opprobria, et convitia, et tristitias, et negligentias, et labores, et morbos, et senectutem, et peccata, et mortem. *Hom. 22 ad popul. Antioch. post med. col. 208, C, t. 5.*

La vie de l'homme n'offre que larmes, opprobres, honnetes, tristesses, indifférence, travaux, maladies, vieillesse, péchés et mort.

169. Talis vita nostra est, fratres, qui fluxam et caducam vitam agimus ; tale terræ ludibrium, ut cum non simus, nascamur ; cum nati sumus, rursus dissolvamur. *Pros.*

La nature de notre vie est d'être rapide et périssable ; il semble que nous sommes les jouets de la nature, qui nous tire du néant dans lequel nous étions, et qui, après nous avoir à peine formés, nous plonge dans ce même néant.

170. Insomnium sumus instabile, spectrum quoddam quod teneri non potest, transeuntibus avis volatus, navis in mari vestigium non habens, vapor, ros matutinus, illos pro tempore nascentes atque marcescentes. *Lib. 1 Parall. c. 10, ante med. f. 8, p. 2, B.*

Notre vie ici-bas ressemble à un songe léger, à un fantôme insaisissable, au vol fugitif de l'oiseau, au navire qui traverse l'Océan sans laisser de trace, à une vapeur fumée, à la rosée du matin, à la fleur qui naît et meurt en même temps.

171. Vixeris hic et nunc, velut et nunc moriturus hic. *Considerat. sup. peregrini testamento, consid. 1, in fin. part. 2.*

Vivez ici et maintenant comme si vous deviez mourir dans ce lieu et présentement.

172. Vita humana quovis freto procellosior est. *Lib. 8 de Nugis curial. in princ. prolog.*

La vie de l'homme est plus féconde en tempêtes que la mer la plus dangereuse.

173. Nihil felicius, quam bene vivere. *Sup. prot. Regul. S. Benedicti, c. 2, text. 7, in princ. p. 171, col. 2.*

Le plus grand bonheur que nous puissions avoir, c'est de bien vivre.

174. Vita omnibus viventibus res optabilissima est. *Ibid. c. 2, text. 8, post init. p. 172, col. 2.*

Ceux qui vivent désirent toujours vivre.

Joan. Trith.

175. Bona vita semper gaudium habet. *Ib. c. 2, in fin. p. 172, col. 2.*

La bonne vie est toujours accompagné d'une grande joie.

176. Periculosum est in tali statu vivere, in quo quis mori non velit. *In c. 4 Reg. S. Bened. verbo Ira, post med. p. 277, col. 1.*

Il est dangereux de vivre dans un état dans lequel on ne voudrait pas mourir.

177. In vita hominis finis querendus : quoniam Dominus non respicit quales ante viximus, sed quales circa vitæ finem erimus. *Ibid. verbo Prima, in princ. p. 313, col. 2.*

Dans la vie de l'homme on doit surtout regarder la fin ; Dieu ne regarde pas seulement les années que nous avons vécu, mais il regarde surtout ce que nous sommes à la fin de notre existence.

178. Totâ vita nostra quantumlibet longævâ, comparata æternitati, momento etiam brevior est. *Lib. 1 de Tent. relig. c. 1, in princ. p. 662, col. 1.*

Notre vie tout entière, quelque longue qu'elle soit, si nous la comparons à l'éternité, est plus courte qu'un instant.

179. Vita præsens non manet, sed transit : non durat, sed evanescit : non stat, sed perit. *De Vanit. et Miser. humanæ vitæ, cap. 2, post med. p. 788, col. 1.*

La vie présente ne reste pas, elle passe ; elle ne dure pas, elle s'évanouit ; elle ne demeure pas, elle meurt.

180. Nihil humana vita fragilius. *Ibid.*

Il n'y a rien de plus fragile que la vie humaine.

181. Hæc vita impiis longa et grata est, in oculis autem justorum amara et brevis. *Pros.*

Cette vie paraît longue et agréable pour les impies, mais aux yeux des justes elle est amère et courte.

182. Et licet vita ista brevis sit, mora tamen sibi fieri creditur : quia quantumlibet breve sit temporis spatium, tamen etsi viventi parum est, non amanti procul dubio longum est.

Quelle que soit la rapidité de la vie, on dirait cependant qu'elle reste stationnaire ; quelle que soit en effet la brièveté du temps et son peu de valeur pour celui qui en jouit, la vie cependant est bien longue pour celui qui la traverse sans affection.

183. Qui vitæ præsentis longitudinem non de suo spatio, sed de ejus fine considerat, quam sit brevis et misera, satis utiliter pensat.

On reconnaît facilement la brièveté et la misère de la vie, quand on la considère non point dans l'espace qui la circonscrit, mais dans le moment qui doit la finir.

184. Vita enim præsens, quia ipsis suis incrementis delicit, brevis est. *Lib. 3 de summo Bono, c. 61, sentent. 2, p. 692, col. 1.*

La vie présente est bien courte, puisqu'elle meurt en augmentant.

185. Ex ipso esse brevis vita præsens ostenditur, ex quo non permanet, sed finitur. *Pros.*

Ce qui constitue la vie nous en montre la brièveté, puisque par là elle ne reste pas, mais elle finit.

186. Tela enim consummatur filis, et vita hominis expletur diebus singulis.

S. Isidorus Hispal.

La toile est composée de fils, la vie de l'homme est composée de jours.

187. Quod diu in hac vita vivitur, queritur utrum augmentum, an rectius detrimentum dicatur ; sed quomodo posset recte dici augmentum, quod per dimensiones retatum ad mortis tendit detrimentum / *Ibid. sent. 3, pag. 92, col. 1.*

On se demande si la longue vie se compose d'augmentation ou plutôt de diminution d'existence ; mais comment peut-on appeler augmentation ce qui, à travers les différents âges, nous conduit à la mort ?

188. De mora vitæ istius tædium patitur justus, eo quod ad desideratam patriam tarde perveniat, et vitæ præsentis ærumnam segnius amittit. *Ibid. sent. 7, etc.*

Le juste se plaint de la longueur de cette vie, qui le conduit si lentement à la patrie tant désirée et le tire si tardivement des misères de la vie présente.

189. Qui bene vivere vult, is nec videat multa, nec studeat audire, nec si audiat, aut videat, audire aut cernere se existimet. *Epist. ad Zenam, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 2, edit. Colon. 1618.*

S. Just mart.

Que celui qui veut mener une bonne vie ne cherche pas à voir ou à entendre beaucoup de choses ; s'il en voit ou entend, qu'il croie n'en point voir et n'en point entendre.

190. Hæc vita temporalis, quia brevis est, idcirco et bona ejus et mala brevia sint, necesse est. *Lib. 6 de div. Inst. c. 4, post init.*

Lact Firm.

De ce que cette vie est courte, il s'ensuit que ses maux et ses biens sont courts comme elle.

191. Nihil aliud est bene vivere, quam toto corde, tota anima, tota mente Deum diligere a quo existit vita. *De Ligno vitæ, tract. 4 de Charit. c. 6, in fin. p. 28, col. 1, A, part. 1.*

S. Laur. Inst.

La bonne vie consiste à aimer de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit, le Dieu de qui toute vie existe.

192. Hæc præsens vita, quæ temporum spatii volvitur, variisque casibus variatur, illius vitæ ætrnitas est. *De Discipl. monast. convers. c. 24, ante med. p. 132, col. 2, E, part. 1.*

Cette vie présente, qui est emportée par le temps et accablée de tant de maux, n'est que le vestibule de l'éternité.

193. Vita hæc nostra in medio insidiatorum, in medio præliorum est : si nolimus decipi, vigilandum est ; si volumus superare, pugnandum est. *Serm. 1 Quadrag. in med.*

S. Leo I.

Notre vie s'écoule au milieu des embûches et des combats ; il faut veiller pour éviter la déception et combattre pour vaincre.

194. Quantumlibet caste et sobrie mortalis hæc vita ducatur, quodam tamen pulveræ terrenæ conversationis aspergitur, et nitor mentium ad Dei imaginem conditarum, non ita a fumo totius vanitatis alienus est, ut nulla possit sorde fuscari, et non semper indigeat expoliri. *Serm. 5 Quadrag. circa med.*

La vie, quelque chaste et sobre qu'elle soit, emporte

toujours quelque peu de la poussière de ce monde; la beauté de l'âme faite à l'image de Dieu ne peut tellement se garantir des fumées de la vanité, qu'elle ne se laisse ternir par quelque souillure, et qu'elle n'ait besoin de reprendre son éclat.

S. Nilus. 195. Omnis generis perturbationibus et ærumnis misera hæc vita obruta est. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 1 Parall. c. 57.*

Cette vie est remplie de toutes sortes de troubles et de misères.

ir. Eiesens 196. Brevissimus est hujus vitæ temporalis cursus, finis autem horribilis et incertus. *Ep. 15 ad episc. Carnotens. circa med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, pag. 751, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Cette vie est très-courte, la fin est effrayante et incertaine.

197. Vita brevitatis miseris est in remedium, qui hoc ipso quod cito moriuntur, tolerabilibus cruciantur. *Ibid. Serm. 5, circa med. p. 815, col. 1, D.*

La brièveté de la vie est un adoucissement aux misères des malheureux, qui supportent plus patiemment des douleurs que la mort doit bientôt finir.

198. Vivere et non dare operam ut recte vivatur, vitam perdere est. *Ibid. tract. de Inst. epist. ante med. p. 942, col. 1, A.*

Vivre et ne pas s'occuper de bien vivre, c'est consumer inutilement sa vie.

Petr. Clu. 199. Vere vita est vita præsens, in quam venit et vadit homo, quæ delictis est lata, diffusa fluctibus, criminibus spatiosa. *Sermone 44, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 5, pag. 694, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

La vie est un chemin public par où l'homme va et vient; c'est un chemin ouvert à tous les crimes, ruiné par les eaux, et devenu le théâtre de toutes sortes de brigandages.

du 141 200. Totâ humana vita somnus est et somnium. *De Somniis, post med. p. 208.*

La vie de l'homme tout entière est un sommeil et un rêve.

201. Nulli minus sciunt vitam instituere, quam mali: sicut nulli melius, quam sapientes. *Lib. Quod omnis probus tiber sit, ante med. p. 1167, t. 2.*

Nul ne sait passer plus inutilement sa vie que l'impie; nul ne sait mieux l'employer que le sage.

202. Qui maxime longævus fuit, quantum temporis vixit, si ad æternitatem id conferas? *Lib. de Joseph, lon je post init. p. 739, t. 2.*

Quelle qu'ait été votre longue vie, que ce temps est peu de chose si vous le comparez à l'éternité!

Poasper. 203. Sicut torrens pluvialibus aquis collectus, redundat, perstrepat, currit, et currendo decurrit, id est, cursum finit, sic est omnis iste cursus mortalitatis humanæ vitæ. *Pros.*

La vie humaine ressemble à un torrent grossi par des pluies d'orage, qui s'enfle, mugit, se répand partout, se précipite, recule au lieu d'avancer, sans connaître le terme de sa course furibonde.

204. Nascuntur homines, vivunt atque mo-

riuntur; rursusque morientibus, alii oriuntur, succedunt accedunt, recedunt. *Sup. Ps. 109, vers. ult.*

Les hommes naissent, vivent et meurent; à ceux-ci d'autres succèdent, qui sont bientôt remplacés par de nouveaux venus.

205. Præsens vita dies est belli, quia vel foras, vel intus nunquam deest adversitas, cui debeat repugnari. *Sup. Ps. 139, v. 8.*

Cette vie est un jour de bataille; car, soit au-dedans, soit au-dehors, nous rencontrons toujours des ennemis qui ne nous laissent jamais sans combat.

206. Vita, quæ secundum mentem est, finis est hominis. *Epist. 136 ad Hercule. in fine, p. 119, col. 2, F.*

La véritable fin de l'homme, c'est de vivre selon l'esprit

207. In hominibus vita uniuscujusque hominis videtur esse id in quo maxime delectatur, et cui maxime intendit. *2 2, quæst. 179, art. 1, in corp.*

La vie de chaque homme paraît être ce qui le délecte le plus et ce à quoi il s'applique le plus.

208. Vanitas est longam vitam optare, et de bona vita parum curare. *Lib. 1 de Imit. Christ. c. 1, post med. t. 2.*

C'est une vanité de désirer une longue vie et de se peu soucier de la rendre bonne.

209. Ah, stulte, quid cogitas te diu victurum, cum nullum diem habeas hic securum? *Ibid. c. 23, sect. 7, in princ.*

Insensé, qui te promets une longue vie, toi qui n'as même pas une journée d'assurée!

210. Diu vivere et vitam non emendare, parnam est accumulare. *In Soliloq. animæ, c. 6, sect. 2, in princ. t. 2.*

Vivre longtemps et ne pas s'amender, c'est augmenter sa faute.

211. Vita justorum angelis similis, vita carnalium bestiis æqualis, vita superbiorum demonibus comparatur. *In Valle lilior. c. 1, in fin. t. 2.*

La vie des justes ressemble à celle des anges, la vie des hommes charnels à celle des brutes, la vie des orgueilleux à celle des démons.

SENTENTIE PAGANORUM.

212. Tempora longa tibi noli promittere vite: *Cato poeta.*

Quocunque ingrederis, sequitur mors, corpus ut umbra. *Lib. 4 Distichor. metr. 74.*

Ne comptez pas sur une longue vie; allez où vous voudrez, la mort vous suit comme l'ombre suit le corps.

213. Vita sancta hominum ex ante factis spectatur. *Lib. 2 de Arte Rhetor. ad Herenn. post init. t. 1.*

Les actions qu'on a déjà faites montrent la sainteté de notre vie.

214. Qui nihil habet in vita jucundius vita; is

S. Poesper.

S. Synesius
c. i. c.S. Thomas
Aquinas.Thomas
à Kempis.

Cato poeta.

Cicero.

Cicero.

cum virtute vitam colere non potest. *Ib. lib. 4, ante med.*

Celui qui ici-bas ne trouve rien de préférable à la vie ne saurait en même temps pratiquer la vertu.

215. Optima vivendi ratio est eligenda : cum jucundam consuetudo reddet, omnes bene vivendi rationes in virtute sunt collocandæ. *Ib. ante med.*

Nous devons choisir le meilleur genre de vie possible ; l'habitude nous le rendra agréable, et c'est la vertu qui nous apprendra les meilleurs moyens de bien vivre.

216. Magna consolatio est, cum recordaris te recte verèque vixisse. *Lib. 6, Ep. 21 ad Toranium, post med. t. 3.*

C'est une grande consolation que le souvenir d'une vie passée dans l'amour et la pratique de la justice et de la vérité.

217. Non potest jucunde vivi, nisi sapienter, honeste justèque vivatur ; nec sapienter, honeste, justè, nisi jucunde. *Lib. 1 de Finib. ante med. num. 57, t. 4.*

La vie ne peut être heureuse qu'autant qu'elle est honnête, sage et juste ; une vie sage, honnête et juste sera toujours heureuse.

218. An id exploratum cuiquam potest esse, quomodo sese habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperam ? *Ibid. lib. 2, post med. num. 92.*

Peut-on savoir ce que sera notre corps, je ne dis pas dans un an, mais ce soir même ?

219. Ars est philosophia vitæ. *Ibid. lib. 3, circa init. num. 4.*

La philosophie de la vie est un grand art.

220. Non potest jucunde vivi, nisi cum virtute vivatur. *Lib. 3 Quæst. Tuscul. post med. num. 49, t. 4.*

La vie ne peut être agréable qu'autant qu'elle s'écoule dans la pratique de la vertu.

221. Quis est tam stultus (quamvis sit adulescens), cui sit exploratum, sed ad vesperam esse victurum ? *De Senect. post med. num. 67, tom. 4.*

Y a-t-il un homme assez insensé, même pendant sa jeunesse, pour affirmer qu'il vivra jusqu'au soir ?

222. Ille vult diu vivere, qui diu vixit : quid est in vita hominis diu ? Mihi quidem nec diuturnum quidquam videtur in quo est aliquod extremum : cum id adventum, tum illud quod præterit effluxit ; tantum remanet, quantum virtute et beneficiis consecutus sis. *Ibid.*

Celui qui a beaucoup vécu veut encore vivre longtemps. Qu'est-ce donc qu'une longue vie ? Je ne puis appeler long ce qui doit avoir un terme ; lorsque ce terme est arrivé, le passé n'est plus, il ne reste que ce que nous avons acquis par nos vertus et nos bonnes actions.

223. Quid habet hæc vita commodi ? quid non potius laboris ? *Ibid. sub finem.*

Quel avantage nous présente la vie ? quelles misères au contraire ne produit-elle pas ?

224. Frustra vivit, cui ut bene vivat, nulla cura est. *In Sent. sent. 40.*

Dio. ca.

Celui-là mène une vie inutile, qui ne se soucie pas de bien vivre.

225. Heu ! quam pœnitenda incurrunt homines vivendo diu ! *In suis Sent. sent. 116.*

Mevius Publ.

Que de remords se préparent les hommes qui vivent longtemps !

226. Homo vitæ accommodatus, non donatus est. *Ibid. sent. 173.*

La vie n'est pas un don, mais un dépôt.

227. Male vivunt, qui se semper victuros putant. *Ibid. sent. 240.*

Ceux-là ont une fausse idée de la vie, qui espèrent vivre toujours.

228. Non maximi quidem æstimandum est vivere, sed bene vivere. *Tom. 1, syzyg. 1 in dialogo Critonis, circa med. p. 48, B.*

Plato.

Il importe peu de vivre, mais de bien vivre.

229. Vitæ istius usura ad aliquod tempus ei qui vere sit vir, non est optanda : neque sane quidquam vitæ desiderio teneri debet, sed harum rerum enra Deo est committenda. *Tom. 1, syzyg. 3 de Rhetor. post med. p. 512, E.*

Celui qui est vraiment homme ne doit pas désirer la prolongation de sa vie, ni tout ce qu'on recherche sous le nom de vie ; c'est un soin qu'il doit laisser à Dieu.

230. Illud studiose considerare unusquisque debet, qua ratione tempus illud vitæ sibi ad vivendum tributum, quam optime possit traducere, et bonis moribus atque institutis se componere. *Ibid.*

Tout homme doit s'occuper avec soin de faire le meilleur emploi possible du temps qui lui est donné pour vivre, et pour cela il doit s'appliquer à la vertu et à la justice.

231. Hanc esse optimum modum vitæ constituendæ scias, ut et justitiam, et omnem aliam virtutem exerceamus ; et ita vivamus, ut et ita moriamur. *Ibid. in calce, p. 526, E.*

Sachez que la meilleure manière de bien employer sa vie, c'est de pratiquer la justice et toutes les autres vertus. Vivons comme nous voudrions mourir.

232. Justa anima et vir justus, bene vivet : mala autem, male. Atqui qui bene vivit, felix est atque beatus : qui vero male, infelix atque miser. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 1 Republ. sub fin. p. 353, E.*

Un homme juste et droit aura une bonne vie, mais un cœur gâté aura une mauvaise vie ; la bonne vie rend heureux et content, la mauvaise au contraire n'engendre que le malheur et la misère.

233. Quisque ita omnem vitam suam instituat, ut felicem laudabilemque sui memoriam ad posteros transmittat. *Tom. 3, syzyg. 6, Ep. ad Dionys. post init. p. 311, C.*

Vivez de telle sorte que la postérité se rappelle votre souvenir avec éloges et bonheur.

234. Frequentibus hominum sermonibus jactatur, vitam hæc nostram esse peregrina-

tionem, et consentaneum est. *Tou. 3, syzyg. 4, in dialogo Axiuchi, post init. p. 365, B.*

On dit communément que la vie est un royaume, et on a raison.

Plinius jun.

235. Vita hominum altos recessus, magnasque latebras habet. *Lib. 3, Ep. 3 ad Coreliam Hispullam, sub fin. p. 71.*

La vie de l'homme est remplie de secrets et de profonds mystères.

236. Quid tam circumcisum, tam breve, quam hominis vita, etiam longissima? *Lib. 3, Ep. 7 ad Caninium Rufum, circa med. p. 77.*

Qu'y a-t-il de plus court et de plus restreint que la vie de l'homme, même la plus longue?

237. Quatenus nobis denegatur diu vivere, relinquamus aliquid, quo nos vixisse testemur. *Ibid. sub fin. p. 78.*

Puisque nous ne pouvons vivre longtemps, laissons après nous quelque chose qui atteste que nous avons vécu.

238. O vita misero longa, felici brevi! *Lib. 3 Controv. 18, post med. p. 155, t. 1.*

Oh! que la vie est longue pour le malheureux, et qu'elle est courte pour l'homme heureux!

239. Præceperant veteres optimam sequi vitam, non iucundissimam: ut recte ac bonæ vitæ non dux, sed comes voluptas sit. *De Vita beata, c. 10, in princ. p. 494, t. 1.*

La maxime des anciens était de mener une bonne vie plutôt qu'une vie de plaisir, de façon que la jouissance ne passât pas avant la justice et la droiture de la vie, mais en fût la compagne inséparable.

240. Ego nego quemquam posse iucunde vivere, nisi simul et honeste vivat. *Ibid. c. 10, in princ. p. 496.*

Je nie qu'on puisse vivre heureux, si on ne vit en même temps dans la pratique de la vertu.

241. Omnis vita, servitium est. *De Tranquill. anim. c. 10, ante init. p. 532, t. 1.*

La vie est une servitude.

242. Male vivet quisquis nesciet bene mori. *Ibid. c. 11, post med. p. 533, t. 1.*

Celui-là vit mal, qui ne sait pas bien mourir.

243. Humanus est deridere vitam, quam deplorare: ille qui ridet, spei bonæ aliquid relinquit; qui autem luget, stulte desinet, quæ corrigi posse desperat. *Ibid. 15, post init. p. 538.*

Il est plus dans la nature de l'homme de se railler de la vie que de la pleurer: celui qui rit montre qu'il a encore un peu d'espérance, mais celui qui s'attriste pleure solemnellement ce qu'il ne peut changer.

244. Vitæ, si scias uti, longa est. *De Brevit. vitæ, c. 2, in princ. p. 500, t. 1.*

La vie est longue si tu sais l'employer.

245. Vivere tota vita descendum est; et quod magis fortasse miraberis, tota vita descendum est mori. *Ibid. c. 7, in princ. p. 564, t. 1.*

La vie entière n'est pas trop longue pour apprendre à vivre; et ce qui est peut-être plus étonnant, c'est que toute la vie il faut apprendre à mourir.

246. Non est quod quemquam propter ca-

nos, aut rugas, putes diu vixisse: non ille diu vixit, sed diu fuit. *Ibid. c. 8, in princ. p. 565.*

Ne croyez pas que celui qui a des cheveux blancs ou des rides ait vécu longtemps; il n'a pas vécu, mais il a existé longtemps.

247. Tu occupatus es, vita festinat: mors interim aderit, cui velis nolis vacandum est. *Ibid. in calce, p. 566.*

Pendant que vous êtes occupé de vos affaires, votre vie s'écoule rapidement; la mort en même temps arrive, il faudra bien lui donner un moment.

248. Maxima vitæ jactura, dilatio est: illa primum quemque extrahit diem, illam eripit presentia, dum ulteriora promittit. *Pros.*

C'est perdre sa vie que de compter sur l'avenir; cette espérance de l'avenir nous empêche de jouir du présent en nous promettant des jouissances futures.

249. Maximum vivendi impedimentum, est expectatio quæ pendet ex crastino: perdit hodiernum, dum quod in manu fortuna positum est, disponis; quod in tua, dimittis. *Ibid. c. 9, in princ. p. 566, t. 1.*

Ce qui vous empêche de jouir de la vie, c'est l'espérance qui dépend du lendemain; on perd le présent en comptant sur un avenir incertain et en n'utilisant pas les moments que l'on a actuellement.

250. Hoc iter vitæ assiduum et citatissimum, quod dormientes vigilantesque eodem gradu facimus, occupatis non apparet, nisi in fine. *Ibid. in calce, p. 567.*

La vie est un chemin que nous parcourons sans repos et avec la même vitesse, soit que nous dormions, soit que nous veillions; au milieu de nos occupations, nous ne nous en apercevons seulement que lorsque nous en avons atteint le terme.

251. Omnis vita supplicium est. *De Consol. ad Polybium, c. 28, in med. t. 1.*

La vie est un supplice.

252. Plena et infesta variis casibus vita est. *De Consol. ad Marciam, c. 16, a med. p. 610, tom. 1.*

La vie est remplie et comme infectée de toutes sortes de maux.

253. Non est bonum vivere, sed bene vivere. *Lib. 3 de Benefic. c. 31, in med. p. 426, t. 2.*

Ce n'est pas un bien de vivre, mais de bien vivre.

254. Si prolongetur tibi dies mortis, nihil prolicit ad felicitatem: quoniam mora non fit prolicita vita, sed longior. *Ibid. lib. 5, c. 47, post med. p. 471, t. 2.*

Si on retardait le jour de votre mort, vous n'en seriez pas plus heureux; ce retard ne rendrait pas votre vie plus heureuse, mais seulement plus longue.

255. Dum differitur vita, transcurrit. *Ep. 1, in med. p. 523, t. 2.*

La vie en se prolongeant s'écoule.

256. Tu ita vive, ut nihil mali committas. *Ep. 3, circa med. p. 525.*

Vivez de telle sorte que vous ne fassiez aucun mal.

237. Vive, ut convenit. *De Consolat. ad Marciam, c. 18, in calce, p. 614, t. 1.*

Vivez comme il convient.

238. Nulli potest secunda vita contingere, qui de producenda nimis cogitat. *Epist. 4, ante m. l. p. 326, t. 2.*

Celui qui se soucie trop de prolonger son existence ne peut avoir aucune sécurité dans la vie présente.

239. Latini dicimus: Vixi, et quem dederat cursum fortuna, peregi. Crastinum si adजेce- rit Deus, latini recipiamus. *Pros.*

Disons avec joie: J'ai vécu, et j'ai parcouru la carrière qui m'avait été donnée. Si Dieu nous donne un lendemain, recevons-le avec joie et reconnaissance.

240. Ille beatissimus est, et securus sui possessor, qui crastinum sine sollicitudine expectat; quisquis dixit: Vixi, quotidie ad lucrum surgit. *Ep. 12, ante fin. p. 542, t. 2.*

Celui-là goûte un vrai bonheur et une grande sécurité, qui attend le lendemain sans inquiétude; celui qui chaque jour peut dire: J'ai vécu, augmente chaque jour son bonheur.

241. Nemo, quam bene vivat; sed quamdiu, curat: cum omnibus possit contingere ut bene vivat; ut diu, nulli. *Ep. 22, in calce, p. 564, tom. 3.*

Chacun s'inquiète d'une longue vie et non d'une bonne vie, et cependant tous peuvent se procurer le bonheur de bien vivre et personne de vivre longtemps.

242. Una est catena, qua nos alligatos tenet, amor vite. *Ep. 26, in fine, p. 573, t. 2.*

Il y a une chaîne qui nous attache tous, c'est l'amour de la vie.

243. Considera quam pulchra res sit, consummare vitam ante mortem, deinde expectare secunde reliquam temporis sui partem. *Ep. 32, circa med. p. 584.*

Qu'il est beau d'avoir rempli la tâche qu'on appelle la vie avant que la mort nous surprenne, puis d'attendre avec sécurité les années que Dieu nous réserve encore!

244. Recognosce singulos, considera universos: nullius non vita spectat in crastinum. Malum infinitum est: non enim vivunt, sed victuri sunt, omnia differunt. *Epist. 45, sub fin. p. 601, t. 2.*

Voyez les hommes: il n'en est aucun qui ne compte sur le lendemain. Quel malheur! ils ne vivent pas dans le présent, mais ils attendent l'avenir pour vivre.

245. Tota brevis est vita nostra, punctum est quod vivimus, et adhuc puncto minus, sed hoc minimum specie quadam longioris spatii natura divisit. *Ep. 49, ante med. p. 608, t. 2.*

Cette vie est courte; c'est un point et moins qu'un point, et ce point, qu'on appelle la vie, est partagé et répandu sur un espace de temps qu'on se promet toujours plus long.

246. Mors me sequitur, fugit vita. *ib. ante fin. p. 609.*

La mort me suit, la vie me fuit.

267. Doce non esse positum bonum vite in ejus spatio, sed in usu. *Ibid.*

Le bonheur de la vie ne consiste pas dans le temps que l'on vit, mais dans l'usage qu'on en fait.

268. Doce posse fieri, imo sepe fieri, ut qui diu vivit, parum vixerit. *Ibid.*

Il peut arriver et il arrive souvent que celui qui a vécu longtemps a cependant vécu peu de temps.

269. Id ago, ut mihi instar totius vite, sit dies: nec tanquam ultimum rapio, sed sic illum aspicio, tanquam esse vel ultimus possit, illum aspicio, *Ep. 91, in princ.*

Je vis comme si chaque journée devait être pour moi une vie entière: je regarde chacune de mes journées, non comme la dernière, mais comme si elle pouvait être la dernière.

270. Ut satis vixerimus, non anni, nec dies faciunt, sed animus. *Ep. 61, in fine, p. 635, tom. 2.*

Ce ne sont ni les jours ni les années qui rendent une vie suffisamment longue, mais la manière dont on vit.

271. Non vivere bonum est, sed bene vivere: itaque sapiens vivit, quantum debet, non quantum potest; videbit ubi victurus sit, cum quibus, quomodo quid acturus; cogitat semper qualis vita, non quanta sit. *Ep. 70, in princ. p. 658, t. 2.*

Le vrai bien, ce n'est pas de vivre, mais de bien vivre; aussi la sagesse consiste à vivre autant qu'on doit et non pas autant qu'on peut. Le vrai sage prévoit avec soin, avec qui, comment il doit vivre et quelles actions il doit faire; il s'occupe de la qualité et non de la quantité de ses années.

272. Ideo peccamus, quia de partibus vite omnes deliberamus, de tota nemo deliberat. *Ep. 71, in princ. p. 662, t. 2.*

Notre grande faute, c'est de nous occuper des différentes parties qui composent notre existence et de ne penser jamais à l'ensemble de notre vie.

273. Tamdiu discendum est, quemadmodum vivas, quamdiu vivis. *Ep. 76, circa init. p. 682, tom. 2.*

Nous devons apprendre à vivre tous les jours de notre vie.

274. Vita non est imperfecta, si honesta est: ubicunque desinas, si bene desinas, tota est, sed et fortiter desinendum est. *Pros.*

Notre vie n'est pas incomplète si elle est bonne: en quelque lieu que la mort nous surprenne, c'est là que notre vie se trouve tout entière si nous mourons bien; mais il faut savoir mourir généralement.

275. Non est res magna vivere, omnes servi tui vivunt, omnia animalia: sed magnum est honeste mori, prudenter, fortiter. *Ep. 77, post init. p. 638, t. 2.*

C'est peu de chose que de vivre: les esclaves et les animaux ne vivent-ils pas? Mais ce qui est important, c'est de mourir dans les sentiments de la probité, de la sagesse et de la générosité.

276. Vita, si moriendi virtus abest, servitus est. *Ibid. ante fin. p. 690, t. 2.*

La vie qui n'a pas le courage de mourir est une servitude.

Seneca.

277. Quomodo fabula, sic vita : non quam diu, sed quam bene acta sit, refert. *Pros.*

La vie est une pièce de théâtre : ce qui importe n'est pas de savoir combien de temps elle a duré, mais comment elle s'est passée.

278. Nihil ad rem pertinet quo loco desinas ; quocumque voles, desine, tantum bonam clausulam impone. *Ibid. in fine, p. 690, t. 2.*

Peu importe le quel lieu vous mourrez ; mourez où vous voudrez, pourvu que votre mort soit bonne.

279. Non ut diu vivamus curamus, sed ut satis natura ut diu vivas, fato opus est ; ut satis, animo. *Pros.*

Occupons-nous, non de vivre longtemps, mais de bien vivre ; la longue vie ne dépend pas de nous, mais la bonne vie dépend de notre cœur.

280. Longa est vita, si plena est : impletur autem cum animus sibi bonum suum reddidit, et ad se potestatem sui transtulit. *Ep. 93, t. 2.*

Toute vie est longue quand elle est bien remplie ; elle est bien remplie quand notre âme a su se procurer son vrai bien, et qu'elle est restée en pleine possession d'elle-même.

281. Quid octoginta anni hominem juvant per inertiam exacti ? Non vixit iste, sed in vita moratus est, nec sero mortuus est, sed diu : octoginta annis vixit, imo octoginta annis fuit. *Ep. 93, ante med. p. 769, t. 2.*

Que font à un homme quatre-vingts ans passés dans l'oisiveté ? Un tel homme n'a pas vécu, il est seulement resté dans la vie ; il n'est pas mort tard, mais il est mort long temps ; au lieu de vivre quatre-vingts ans, il n'a fait que d'être pendant tout ce temps.

282. Hoc agamus, ut quemadmodum pretiosa rerum, sic vita nostra non pateat, sed multum pendat : actu illam metiamur, non tempore. *Ibid.*

Regardons la vie comme nous regarderions la chose la plus précieuse du monde ; de même que la valeur de celle-ci ne dépend pas de son étendue, ainsi nous devons mesurer notre vie à nos actions et non à sa durée.

283. Quemadmodum in minore corporis habitu potest homo esse perfectus ; sic et in minore temporis modo potest esse vita perfecta. *Ibid. circa med. p. 769, t. 2.*

Un homme d'une petite taille peut être parfait ; de même notre vie peut être parfaite, quoique circonscrite dans une petite durée.

284. Quæris quid sit amplissimum vitæ spatium ? usque ad sapientiam vivere : qui ad illam pervenerit, attingit non longissimum finem, sed maximum. *Ibid. a med. p. 770, t. 2.*

Vous demandez quelle est la plus longue vie ? C'est celle qui parvient à acquérir la sagesse ; celui qui est arrivé à la sagesse a fourni la carrière non pas la plus longue, mais la plus grande et la plus noble.

285. Non est beatorum, qui duntaxat vixerit : reclus vivat oportet, ut beatus vivat ; si rectius non potest, ne beatus quidem. *Ep. 92, post med. t. 2.*

Celui qui a vécu longtemps n'a pas été pour cela plus heureux : une vie meilleure est aussi plus heureuse ; si on ne peut avoir une vie meilleure, on ne saurait en attendre une plus heureuse.

Seneca

286. Dimidium vitæ edormitur, adjecte labores, luctus et pericula, et intelliges etiam in longissima vita minimum esse quod vivitur. *Ep. 99, ante med. p. 804, t. 2.*

La moitié de notre vie se passe à dormir ; ajoutez-y les travaux, les lutes et les dangers, et vous comprendrez que même dans la plus longue existence on vit bien peu de temps.

287. Vita nec bonum, nec malum est ; boni ac mali locus est. *Ibid.*

La vie n'est ni un bien ni un mal ; c'est une occasion de bien et de mal.

288. Nihil differamus, sic formemus animum, tanquam ad extremum vitæ ventum sit : quotidie cum vita, paria faciamus. *Pros.*

Ne remettons rien au lendemain, conduisons-nous toujours comme si nous touchions à notre dernier jour ; c'est ainsi qu'il faut toujours agir dans cette vie.

289. Maximum vitæ vitium est, quod imperfecta semper est, quod etiam aliquid ex illa differtur. *Ep. 101, prope med. p. 811, t. 2.*

Le plus grand défaut de notre vie, c'est d'être imparfaite et d'attendre toujours l'avenir pour s'améliorer.

290. Cui vita sua quotidie tota est, securus est. *Ibid. post med. p. 812, t. 2.*

Celui-là vit tranquille, qui passe ses journées comme si chacune d'elles était sa vie tout entière.

291. Discendum est quam bene vivas referre, non quam diu : sæpe autem in hoc esse bene, ne diu. *Ibid. in calce, p. 813, t. 2.*

Apprenez qu'il importe de bien vivre et non de vivre longtemps ; c'est souvent un bien de ne pas vivre longtemps.

292. Non est delicata res, vivere : sed confragosum hoc iter. *Ep. 107, ante med. p. 828.*

Vivre n'est pas chose agréable, c'est un chemin pénible.

293. Flunnt dies, et irreparabilis vita decurrit : una felicitas est, bona vita. *Ep. 123, circa med. p. 886, t. 2.*

Les jours s'écoulent et la vie s'enfuit sans espoir de retour ; le seul bonheur, c'est la bonne vie.

294. Res sordida est, trita ac vulgari via vivere. *Ep. 122, in med. p. 882, t. 2.*

Vivre est chose vile, vulgaire et commune.

295. Male vivunt, qui se semper victuros putant. *In suis Prov. in fine positus, M.*

Ceux-là vivent mal, qui pensent vivre toujours.

296. Volunt homines ita præceptum esse, ut vivunt ; non ita vivere, ut præceptum est. *Id. litt. V.*

Les hommes pensent qu'il leur est ordonné de vivre, mais ils ne veulent pas vivre comme il leur est ordonné.

297. Finem vitæ existima, vivere secundum Deum. *Sent. 191, p. 63, col. 2, II, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Vivre selon Dieu, voilà la fin de notre vie.

298. Non est secundum Deum vivere, nisi

Sextus phil.

Saxus plii.

pu dice, et bene, et juste quis agat. *Ibid. sentent. 387. p. 67. col. 1, C.*

Vivre selon Dieu, c'est agir d'après les maximes de l'honnêteté, de la bonté et de la justice.

299. Hominum infidelium vita opprobrium est. *Ibid. sent. 387, p. 67, col. 1, C.*

La vie des hommes qui manquent de fidélité à leurs devoirs, c'est une honte.

Vitis. Mas.

300. Humana vitæ conditionem præcipue primus et ultimus dies continet, quia plurimum interest, quibus auspiciis inchoetur, et quo fine claudatur. *Lib. 9 Dictor. memor. c. 12, in princ. p. 429.*

Le premier et le dernier jour de la vie établissent sa vraie valeur; il importe beaucoup en effet de savoir comment elle commence et comment elle finit.

VITIS (VIGNE).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Habitabat unusquisque abscque timore illo sub vite sua. *3 Reg. 4, v. 25.*

Juda et Israël reposaient sans aucune crainte, chacun us sa vigne.

2. Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ. *Ps. 127, v. 3.*

Votre femme sera dans votre maison comme une vigne féconde.

3. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris. *Eclli. 24, v. 23.*

Comme la vigne, j'ai donné des fleurs odorantes.

4. Luxit vindemia, infirmata est vitis, cessavit gaudium, etc. *Isa. 24, v. 7.*

Le vendangeur pleure, la vigne languit, la joie a fait place aux gémissements.

5. Non est ura in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea. *Jer. 8, v. 13.*

Les vignes n'auront point de raisin, les figiers seront sans figues.

6. Quid fiet de ligno vitis? Ecce igni datum est in escam. *Ezech. 15, v. 2.*

Que fera-t-on du bois de la vigne? Il deviendra la proie du feu.

7. Vitis frondosa Israel, fructus adæquatus est ei. *Osee 10, v. 1.*

Israël était une vigne couronnée de pampre et chargée de fruits.

8. Sedebit vir sub vite suam, et non erit qui deterrat. *Mich. 4, v. 4.*

L'homme se reposera sous sa vigne, et nul ne viendra le troubler.

9. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem. *Zach. 3, in fine.*

En ce jour, dit le Seigneur des armées, l'homme appellera son ami sous sa vigne.

10. Fecit pacem super terram, et sedit unusquisque sub vite sua, et non erat qui eos terret. *1 Mach. 14, v. 12.*

Il établit la paix sur la terre, et chacun était assis sous sa vigne, et personne ne venait les troubler.

11. Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est. *Joan. 15, v. 1.*

Je suis la vigne véritable, et mon Père est le vigneron.

12. Palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite. *Pros. V, 4.*

La branche ne peut porter aucun fruit par elle-même, si elle ne reste unie à la vigne.

13. Ego sum vitis, vos palmites: qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum; quia sine me nihil potestis facere. *V. 5.*

Je suis la vigne et vous les branches; celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

14. Numquid potest, fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus? *Jac. 3, v. 12.*

Mes frères, un figier peut-il porter des raisins, ou une vigne des figues?

VITE ÆTERNITAS

(ÆTERNITÉ DE LA VIE).

Vide ÆTERNITAS.

VITIUM (VICE).

DEFINITIO.

Vitium est qualitas, secundum quam malus est animus. *De Perfectione justitiæ, ratiocinat. 4, sub fin. responsion. p. 966, C, t. 7.*

S. Aug.

Le vice est une propriété qui rend notre âme mauvaise.

Vitium nihil aliud est, quam defectus virtutis. *In Constit. c. 2, in calce, p. 627, t. 3.*

S. Basil. M.

Le vice est le manque de vertu.

Vitium nihil quidquam aliud est, quam boni recessio, quemadmodum est caligo lucis abscessus. *Lib. 2 de Fide orthodox. c. 30, ante med. f. 213, p. 2, B.*

S. Joan. Ba.

Le vice est l'absence du bien, comme les ténèbres sont l'absence de la lumière.

Vitium est obliuio bonorum naturalium ad animam intellectivam pertinentium. *Centur. 1 de Virt. et Vitiis. c. 7, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 370, col. 1, edit. Colon. 1618.*

S. Maximus
marie.

Le vice est l'abandon des biens naturels qui constituent la vie raisonnable de l'âme.

Vitium in genere est mala inclinatio creaturæ rationalis ad operationes naturæ suæ incongruas vituperabiliter exercendum, aut a bo-

Joan. Ger.

nis desistendum. *Part. 4 in Descript. terminorum, longe post init. f. 24, col. 4, D.*

Le vice en général est une mauvaise inclination de la créature raisonnable, qui la porte à des actions contraires à sa nature et l'éloigne du bien.

Vitium uniuscujusque rei est, quod non sit disposita secundum quod convenit suæ naturæ. *l. 2, quest. 71, in corp. p. 120.*

Le vice est pour chaque chose de n'être pas disposée selon ce qui convient à sa nature.

Vitiositas est habitus aut affectio in tota vita inconstans, et a seipsa dissentiens. *Lib. 4 Tusc. Quest. ante med. num. 29, col. 225, E, tom. 4.*

Le vice est une habitude ou affection de l'âme qui la rend inconstante dans ses actions et contraire à elle-même.

DIFFERENTIA.

Omne vitium est animæ aegritudo, virtus vero sanitatis rationem obtinet. *Homil. 9 in Hexam. ante med. p. 47, t. 1.*

Tout vice est une maladie de l'âme; la vertu, au contraire, est la marque d'une âme saine.

Aliud est vitium, et aliud est peccatum : vitium est ipsius naturalis boni, etiam in vitis defectus; peccatum vero est tentantis mali spontaneus consensus. *Pros.*

Il y a une différence entre le vice et le péché : le vice est le manque même involontaire d'un bien naturel, tandis que le péché est le consentement volontaire à un mal qui nous attire.

Vitium est corruptio naturæ, ex qua fit prona et cupida illius etiam mali sæpe, cui tamen consentire nolit; peccatum vero est perversio industriæ, per quam sæpe illi etiam malo sponte consentit, cui facile resistere potuit. *Part. 1, tract. 2 de Statu interioris hominis, c. 8, post init. p. 9, col. 2, C.*

Le vice est une corruption de la nature, qui la porte vers un mal auquel souvent elle ne voudrait pas consentir; le péché, au contraire, est un abus de notre activité, qui nous fait consentir volontairement à un mal auquel nous pourrions facilement résister.

PRODUCTIO ET COMPARATIO.

Sic vitio vitium gignitur, sicut virtus virtute concipitur. *Lib. 2 de summo Bono, c. 33, sent. 2, p. 632, col. 2.*

Le vice engendre le vice, comme la vertu produit la vertu.

Sicuti corporum languor, ita vitiositas quidam est, quasi morbus animorum. *Lib. 4 de Consolat. philosoph. prosa 4, in fine, p. 183.*

De même que le corps a ses maladies, de même le vice est comme une maladie de l'âme.

SENTENTIA PATRUM.

1. Docet vitia nescire, qui docet causas nes-

cire vitiorum. *Lib. 1 de Virginib. post med. col. 83, C, t. 1.*

Celui-là apprend à ignorer le vice, qui apprend à ignorer les causes du vice.

2. Qui subiectus est vitibus, multis se dominis addixit, ut servitio ei exire vix liceat. *Lib. 2 de Jacob. c. 3, in med. col. 1064, B, t. 4.*

Celui qui est subjugué par des vices est soumis à des tyrans nombreux qui l'empêchent de secouer cette servitude.

3. Cavenda prima sunt vitia, ne in plura deinde graviora proserpant. *Sup. Ps. 1, ante med. col. 1278, A, t. 4.*

Les premiers défauts sont à craindre, de peur que du plus graves ne se glissent dans la suite.

4. Virtus virtuti accumulata prodest, sic vitium appositum vitio obest. *De Simil. cap. 54, in fine.*

Il est très-utile d'ajouter des vertus à celles qu'on possède, mais rien n'est plus nuisible que d'augmenter le nombre de ses défauts.

5. Vitium destruit naturam :

Consumit invidia,
Inflamat concupiscentia,
Incestat luxuria,
Delonestat gula,
Confutat ebrietas,
Detrahit lacera,
Ambitio supplantat,
Discordia dissipat,
Ira perturbat,
Levitas dejicit,
Torpor opprimit,
Hypocrisis fallit,
Adulatio frangit,
Favor extollit,
Calumniæ pungit. *In Medit. F, post med.*

Le vice détruit la nature :

L'envie la consume,
La concupiscentie l'enflamme,
La luxure la corrompt,
La gourmandise la déhonore,
L'ivrognerie la dégrade,
La médisance la déchire,
L'ambition la trompe,
La discordie la tourmente,
La colère la trouble,
La légèreté la disperse,
La paresse l'appesantit,
L'hypocrisie lui en impose,
La flatterie la subjugué,
Le succès l'enfle,
La calomnie la transperce.

6. Omnia vitia propriæ voluntati deseruiunt. *De Similitudine, c. 36, in fine.*

Tous les vices servent notre amour-propre.

7. Vitium non aliunde malum est, nisi quia nature adversatur ejus ipsius rei, cujus est vitium. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 14, circa finem, p. 478, D, t. 1.*

Le vice n'est un vice qu'autant qu'il est contraire à la nature des choses dont il est le défaut.

8. Non ab homine vinci potest, quia vitia

S. Ambr.

S. Anselm

S. Thomas
Aquinas.

Euseb.

Euseb. Mag.

Richard.
S. Victor.S. Libanus
Dispil.

Euseb.

S. Aug.

S. Ambr.

sua vicerit. *De vera Relig. cap. 46, in princ. p. 512, C, t. 1.*

Rien ne peut vaincre celui qui a triomphé de ses défauts.

9. Perpetiendi sunt vitia multitudinis, ut curentur; et prius toleranda, quæ sedanda est pestilentia. *De Morib. Eccles. c. 32, circa fin. p. 536, A, t. 1.*

Il faut souffrir les vices de la multitude afin de les guérir; il faut supporter la contagion avant de l'apaiser.

10. Virtute privari, atque in vitium deficere, damnabile est. *Lib. 9 de Trinit. cap. 10, sub fin. p. 260, C, t. 3.*

On est condamnable quand on manque de vertu et quand on se laisse aller au vice.

11. Mens veritatis capax non est, nisi vitium libera. *De Agone christiano, cap. 13, in tit. p. 545, A, t. 3.*

L'âme ne peut être capable de recevoir la vérité qu'autant qu'elle est délivrée de tout vice.

12. Difficile est ut dum perverse homines vitia devitant, non in eorum contraria pervicaciter currant. *Lib. 9 de Gen. ad litt. c. 7, in princ. p. 446, C, t. 3.*

Il est difficile que ceux qui évitent un vice pour de mauvais motifs ne tombent pas dans le vice contraire.

13. Vitium est quædam sterilitas, et quasi fames animorum. *De beata Vita, in disput. prime dici, post init. p. 350, C, t. 1.*

Le vice est une espèce de stérilité, une sorte de faim dévorante pour les âmes.

14. Quamdiu vitium imperatur, plena pax non est: quia et illa que resistunt, periculoso debellantur prælio; et illa que victa sunt, nondum securo triumphantur otio, sed adhuc sollicito premuntur imperio. *Lib. 19 de Civitate Dei, c. 27, in med. p. 401, B, t. 1.*

Tant qu'on a besoin de commander à ses défauts, on n'éprouve pas une paix entière; car ceux qui résistent nous exposent à tous les dangers d'une guerre périlleuse, et ceux qui sont déjà vaincus exigent de notre part toutes les sollicitudes d'une domination constante.

15. Nullum vitium ita contra naturam est, ut naturæ debeat etiam extrema vestigia. *Ibid. c. 12, post med. p. 390, C.*

Nul défaut n'est tellement contre notre nature, qu'il en détruise les derniers vestiges.

16. Vitia sunt frenanda, cohibenda, sananda: sed dum curantur, infesta sunt. *Lib. 2 contra Julian. c. 3, in fine, p. 658, D, t. 7.*

Les défauts doivent être enchaînés, réprimés, guéris, mais restent nos ennemis même pendant que nous les guérissons.

17. Non satis est ut moriantur vitia, nisi marcescant corporis luxus. *Ibid. c. 5, ante fin.*

Ce n'est pas assez de faire mourir nos défauts, si en même temps nous ne laissons mourir les mouvements désordonnés de notre corps.

18. Omnia vitia in malefactis timenda sunt, superbia in benefactis plus metuenda est. *Sup.*

Ps. 59, conc. 2, circa med. vers. 14, p. 411, B, tom. 8.

Dans nos mauvaises actions, nous devons craindre l'influence de tous les vices; mais dans nos bonnes actions, c'est surtout l'orgueil que nous devons redouter.

19. Neque vitium oppressos, sed ipsa vitia oderimus. *De Quant. anim. cap. 34, post med. tom. 1.*

Détestons nous les gens vicieux, mais leurs vices.

20. Nullius vituperatur vitium, nisi ejus natura laudatur. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 13, post med. t. 1.*

On ne reproche un défaut à quelqu'un qu'autant qu'on aime son caractère.

21. Omne vitium eo ipso quo vitium est, contra naturam est: si enim naturæ non nocet, nec vitium est. *Ibid. ante fin.*

Tout vice, par cela qu'il est vice, est contre nature; car le vice cesserait d'être vice, s'il ne nuisait point à notre nature.

22. Non recte in vitio displicet, nisi quia vitiat quod in natura placet. *Ibid. in fine.*

La difformité du vice nous déplaît, parce qu'elle vicie ce qui plaît dans la nature.

23. Quæcunque natura cum vitio, ad eam quæ sine vitio est, ut corruptat, accedit; eo ipso non accedit æqualis, sed infirmior vitio suo. *Ibid. etc.*

Toute nature vicieuse s'approche de celle qui ne l'est pas pour la corrompre; mais par là elle montre qu'elle est dégénérée et affaiblie par son défaut.

24. Quia vitium naturæ adversatur, tantum additur malitiæ vitiorum, quantum naturarum integritati minuitur. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 14, ante fin. t. 1.*

Comme le vice est opposé à la nature, le vice a d'autant plus de malice que la nature perd de son intégrité.

25. Vituperatio vitiorum, ipsarum etiam quarum sunt vitia naturarum, decus dignitate commendat. *Ibid. c. 15, in princ.*

Le blâme que nous faisons retomber sur les défauts rappelle l'honneur et la dignité des natures qui en sont les victimes.

26. Uni virtuti duo vitia opponi solent. *Ep. 29, longe post init. t. 2.*

Une même vertu a d'ordinaire deux vices pour ennemis.

27. Aliquando vitium vitio tollitur, ut amore laudis, amor pecuniæ; aliquando vitium cedit, ut plura succedant. *Ep. 29, ante med. t. 2.*

Un vice est quelquefois remplacé par un autre, comme l'amour des richesses par l'amour de la gloire; quelquefois un défaut cède, et plusieurs autres le remplacent.

28. Anima vitium corrumpitur. *De Fide et Symb. c. 10, in med. t. 3.*

Le vice corrompt l'âme.

29. Nonnunquam apertissima vitia, aliis vitium vincuntur occultis, quæ putantur esse vir-

tates. *Lib. 21 de Civit. Dei, cap. 16, in med. tom. 5.*

Souvent des défauts éclatants se trouvent vaincus par d'autres défauts secrets que l'on regarde comme des vertus.

30. Unum vitium cætera omnia non consequuntur. *Lib. 4 de Bapt. contra Donat. c. 20, in med. t. 7.*

Un seul vice n'entraîne pas après lui tous les autres.

31. Acceditur ad vitium corruptionis, vitiō consensionis. *Lib. ad Donat. post coll. c. 20, ante finem, t. 7.*

Au vice de notre corruption se joint le vice de notre assentiment.

32. Nihil aliud in vitio recte displicet, nisi quia detrahit vel minuit, quod in natura placet. *Lib. 4 contra Julian. c. 3, post init. t. 7.*

Ce qui nous déplaît le plus dans les vices, c'est qu'ils enlèvent ou diminuent ce qui nous charme le plus dans notre nature.

33. Tanto pejora sunt vitia, quanto virtutum specie celantur. *In suis Proverb. verbo Tanto, p. 199, t. 2.*

Les vices sont d'autant plus nuisibles qu'ils se cachent sous les apparences des vertus.

34. Vitiis dediti, non possunt virtutibus ditari. *Ibid. verbo Vitiis, p. 200, t. 2.*

Ceux qui se livrent aux vices ne peuvent s'enrichir de vertus.

35. Expertis vitiōrum illecebris, difficilium quam incognitis caremus. *Lib. 3 sup. Esdr. c. 20, a med. col. 417, t. 4.*

Il est plus difficile de résister aux vices dont on a déjà éprouvé les charmes qu'à ceux qu'on ignore encore.

36. Qui sunt in vitiis assueti, quanto sunt antiquiores, tanto sunt stultiōres. *Sermone 14 dom. 16 post Pent. art. 1, cap. 5, circa med. p. 212, col. 1, C, t. 4.*

Une fois habitué au vice, plus on vieillit dans cette habitude, et plus on perd tout sentiment de raison.

37. Familiare magis nobis est carnis nostræ servire vitiis, quam actiones et passiones ejus ordinare. *Serm. fer. 4 hebdom. pænœ, ante fin. f. 31, col. 4, M.*

Il nous est plus facile de servir les vices de notre corps que d'en régler les actions et les passions.

38. Credite mihi, et putata repullulant, et effugata redeunt, et reaccenduntur extincta, et sopita denuo excitantur. *Pros.*

Croyez-moi, les vices une fois coupés repoussent plus nombreux; mis en fuite, ils reviennent; éteints, ils s'enflamment de nouveau, et endormis, ils se réveillent encore.

39. Parum est semel putasse, sæpe putandum est, imo (si fieri possit) semper: quia semper quod putari oporteat (si non dissimulas) invenis.

C'est peu d'avoir coupé un défaut, il faut couper encore et couper toujours, s'il est possible; car, si on ne se fait pas illusion, on a toujours de quoi couper.

40. Quantumlibet in hoc corpore manens profeceris, erras si vitia putas emortua, et non magis suppressa; velis nolis intra fines tuos habitat Jebusæus: subjugari potest, sed non exterminari. *Serm. 58 sup. Cant. ante fin. f. 181, col. 1, A et B.*

Quels qu'aient été vos progrès pendant que vous habitez votre corps, vous vous trompez si vous croyez vos défauts morts plutôt qu'assoupis. Que vous le vouliez ou non, le Jébuséen habite dans vos murailles; il peut être soumis, mais jamais exterminé.

41. Vitiosus conscientias vitiōrum non refugit; et ubi omnes sordent, unius fœtor minime sentitur. *Lib. 1 de Consider. ad Eugen. pap. prope fin. f. 276, col. 1, B.*

L'homme vicieux ne recule pas devant la conscience de ses vices; là où tout est corruption, il ne saurait sentir la puanteur d'un seul vice.

42. Vitium si patet, fit ex minimo pusillum: si latet, fit ex minimo magnum. *De inter. Dono, c. 37, in fine, f. 330, col. 2, D.*

Le vice en se montrant devient plus petit, de grand qu'il était; s'il se cache, de petit il devient grand.

43. Melius est ut vites vitium, quam ut emendes: ne forte cum incurreris, revocare non possis. *Ibid.*

Il vaut mieux éviter un défaut que d'avoir à s'en corriger, de peur de ne pouvoir s'en débarrasser dès qu'on y sera tombé.

44. Anima mole carnis pressa, sicut difficile ad virtutem surgit, ita facile in vitia cadit. *De Ordine vitæ, ante fin. f. 338, col. 1, A.*

L'âme, entraînée par le poids du corps, s'élève difficilement à la vertu et tombe facilement dans le vice.

45. Vitium cum nihil esse credatur, quam privato virtutis, tamen vastitas ejus et enormitas tanta nonnunquam quasi sentitur, ut obruat et opprimat: fœditas tanta, ut inquinat et inficiat; adhesio tam pertinax consuetudinis, ut vix a se eam natura excutiat. *De Vita solitaria, post med.*

On croit que le vice n'est autre chose que l'absence de vertu; cependant il nous paraît souvent si vaste et si énorme qu'il nous oppresse et nous accable, si dégoûtant qu'il nous souille et nous infecte; l'habitude que nous en avons est tellement entraînante, qu'on peut à grand-peine se garantir de ses atteintes.

46. Omnis vitii frustra siccatur rivus, si non fuerit obturatus. *Ibid.*

Le vice ressemble à un torrent; c'est vainement qu'on voudrait en dessécher le lit, si on n'en tarit la source.

47. Extrema servitus est vitiis servire. *Libro 5 de Consolat. philos. pros. 2, post med.*

Obéir à ses défauts, c'est la plus triste des servitudes.

48. Tanto est homo a Deo longius, quanto in vitiis profundius. *Serm. 3 dom. 2 Quadrag. in princ. p. 69, col. 1, t. 3.*

L'homme est d'autant plus éloigné de Dieu qu'il est plus plongé dans le vice.

49. O quam miserabilis est vitiōrum submersio! Vanitas cor rapit, curiositas seducit, cupiditas allicit, voluptas deducit, luxuria pol-

S. Bern.

F. Beda.

Bernardin.
Senens.

B. ro.

Boetius.

S. Bonav.

S. Bonav. luit, torquet invidia, turbat iracundia, cruciat tristitia. *Serm. 1. ser. 4 Pent. post med. p. 133, col. 1, tom. 1.*

Qu'elle est misérable la situation de celui qui est plongé dans le vice! La vanité ravit son cœur, la curiosité le séduit, la cupidité l'attire, la volupté l'entraîne, la luxure le souille, l'envie le tourmente, la colère le trouble, la tristesse le torture.

50. Hostis antiquus multa quæ sunt vitia secundum veritatem palliat sub specie virtutum. *Sup. lib. Sent. dist. 21, art. 2, quest. 3, in med. corporis, p. 261, col. 1, C, t. 4.*

Notre antique ennemi cache sous l'apparence des vertus des vices nombreux qui existent réellement.

S. Cas. Arel. 51. Quot vitia habuerit homo, tot habet dæmones. *Hom. 23, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 768, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

L'homme obéit à autant de démons qu'il a de vices.

Cassiodor. 52. Vitorum servus, Dominum non meretur habere sanctorum. *Sup. Psalm. 118, vers. Tuis sum ego, f. 187, col. 1.*

L'esclave du vice n'est pas digne d'avoir pour maître le Saint des saints.

S. Chm. Alex. 53. Succumbere et cedere vitis, extrema est servitus: sicut ea vincere, sola est libertas. *Lib. 2 Strom. circa fin. col. 88, p. 2, D.*

S'abandonner au vice, c'est la plus dure des servitudes; le vaincre, au contraire, est la seule vraie liberté.

Pidimus. Alex. 54. Fuga vitis aditum virtuti efficit. *Libro contra Manich. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, p. 266, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

La fuite du vice nous ouvre la porte de la vertu.

S. Euch. Ingld. 55. Cætera vitia crescut vitis, vanitas virtutibus. *Ep. parænetica ad Valer. sub faem, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, edit. Colon. 1618.*

Les vices servent d'aliment aux vices; les vertus sont-vent entretiennent l'orgueil.

S. Rus. Cas. 56. Nullum sit unquam cum vitis foedus, sed vitium odatur. *Ep. ad Damas pap. que est 61 Ep. D. Hieron. t. 4, longe ante med. p. 348, C.*

Ne faisons aucun pacte avec le vice, détachons-le toujours.

S. Ev. Emis. 57. Quantum a vitis recesseris, tantum virtutibus propinquabis. *Hom. 3 Epiphan.*

Plus vous vous éloignerez du vice, et plus vous vous rapprocherez de la vertu.

58. Qui in securitate vitis deditus est, in libertate captivus est. *Homil. in Litanis.*

Celui qui s'abandonne aveuglément au vice est esclave tout en se croyant libre.

59. Vitia quæ utrumque hominem impetunt, utrinque labore vincenda sunt, atque expugnanda. *Hom. 8 ad monach. ante med.*

Les vices qui s'attaquent au deux parties qui composent l'homme doivent être vaincus et terrassés par les efforts réunis de chacune d'elles.

60. Uniuscujusque malum vitii in suum te-

currit auctorem: suam linguam maliloquus maculat, suum cor obtreclator exulcerat, suæ mentis lumen iracundus obæcat, suam animam invidus, velut quadam rubigine pestifero hvore corrumpit. *Ibid. Hom. 9, in med.*

Chaque vice fait le malheur de celui qui en possède: le médisant souille sa langue, le colporteur aigrit son cœur, l'envieux couvre son âme d'une dégoûtante noirceur comme d'une rouille pernicieuse.

61. Nullum vitium meum est, nisi quod voluntas mea facit esse meum. *In Annot. super Ps. 18, prope fin. vers. 13, p. 478, sect. 1.*

Aucun vice n'est à moi qu'autant que ma volonté me l'a rendu propre.

62. Injuria est, si tibi suavis fragrant vitia, quam virtutum lilia. *Serm. 27 sup. Cant. post med. apud D. Bern. vol. 2.*

C'est une honte si les vices ont pour vous plus d'attraits que les lis des vertus.

63. Vitia solas animas quærunt. *Sup. illud Gen. 11, Da mihi animas, col. 205, A, t. 1.*

Les vices s'attaquent aux âmes seulement.

64. Vitia minima sæpe reservantur, ut virtutes maxima in humilitate habeantur, et vitia maxima premantur. *In Jos. c. 46, in fin. col. 112, E, t. 2.*

De petits défauts nous sont laissés pour que nos vertus se conservent dans l'humilité, et que des vices plus grands soient vaincus.

65. Expertis vitorum illecebris difficilius caremus, quam incognitis. *Sup. 2 Esdr. c. 5, col. 1361, A, t. 2.*

Il est plus difficile de se garantir des vices dont on a subi les charmes que de ceux que l'on ignore encore.

66. Vitia vitis succedunt, quæ si non omnia siml sint, omnia tamen simul sunt in mente: et si non omnia ostendit, omnia facere appetit. *Sup. Tob. c. 20, col. 219, A, t. 3.*

Les vices succèdent aux vices, s'ils n'existent pas tous à la fois; ils sont cependant tous en principe dans l'âme, et si notre âme ne les montre pas tous à la fois, elle se sent attirée vers chacun d'eux.

67. Vitia extinguenda sunt, non caro. *Ibid. c. 30, col. 290, F.*

Il faut éteindre nos vices et non faire mourir notre corps.

68. Dulcia sunt vitia dum fiunt, sed postea amara. *Sup. Joel. c. 1, col. 1968, D, t. 4.*

Les vices naissants sont agréables, leurs suites s'en sont amères.

69. Sicut bonus odor ex virtute est, sic factor ex vitio. *Lib. 14 Moral. c. 26, circa med. num. 28, col. 479, D, t. 1.*

La vertu embaume, le vice infecte.

70. Eos sua victoria oppressit, qui vitia superant; sed sub ipsa quæ subijciunt, superbiendo succumbunt. *Ibid. lib. 19, cap. 43, in princ. num. 17, col. 652, B.*

C'est une victoire désastreuse que celle que nous remportons sur nos défauts vaincus, quand notre orgueil nous fait retomber dans ces mêmes vices que nous avions sou-

Franc. Tit.

Giles. An.

Gloss. in

Gloss. ord

Gloss. int

Gloss. ord

Gloss. int

S. Greg. X

71. Vita vitiorum specie palliata, blanda quidem superficie inchoant, sed aspera contrarietate mentem perturbant. *Ibid. lib. 3, c. 19, ante med. sup. illud Job 2, Si bona suscepimus, etc. col. 89, D.*

Le vice caché sous l'apparence de la vertu commence sous un aspect agréable; mais il trouble bientôt l'âme par des combats continuels et pénibles.

72. Sæpe quodlibet vitium impudenti præsumptione committitur, et sæpe (quod omni culpa fit gravius) etiam de commissio vitio superbitur. *Ibid. lib. 7, c. 12, post med. num. 13, col. 226, A.*

C'est souvent par une honteuse présomption qu'on tombe dans un défaut; souvent ce qui augmente notre culpabilité, c'est de tirer vanité de nos fautes.

73. Vitium ab ipsa mox radice secandum est: ut cum latenter oritur, tunc vigilanter absconditur, ne proventu vigeat, ne usu roboretur. *Ibid. lib. 24, c. 13, in med. num. 28, col. 822, A.*

Il faut couper le vice jusque dans sa racine; qu'une active vigilance l'étouffe dans sa naissance souvent obscure, de peur qu'il ne grandisse et ne se fortifie.

74. Plerumque vitia colore virtutum tincta, tanto nequiora sunt, quanto et esse vitia minime cognoscuntur. *Ibid. lib. 31, c. 10, post med. sup. illud Job 39, Frustra laboravit, etc. col. 1060, C.*

Les vices qui se cachent sous l'apparence de vertus sont d'autant plus à craindre qu'on ne les regarde pas comme des vices.

75. Tanto tardius mens vitium suum deserit, quanto per virtutis speciem decepta, præmiorum etiam de eo retributionem querit. *Ibid. lib. 32, c. 17, ante fin. num. 23, col. 1119, C, tom. 1.*

Une âme rejette d'autant plus tardivement ses défauts que, trompée par l'apparence de la vertu, elle en espère même une récompense.

76. Tanto tardius mens vitium suum deserit, quanto hoc quod perpetrat non erubescit. *Ib.*

Moins une âme rougit de ses défauts, et moins elle s'empresse de s'en défaire.

77. Cum vitium virtus creditur, sine metu culpa cumulatur. *Part. 3 Past. c. 1, adm. 17, ab init. col. 1280, A, t. 1.*

Tant que le vice est réputé vertu, on ne craint pas d'entasser péché sur péché.

78. Sunt quedam vitia, quasi per quamdam sibi cognationem propinqua: sicut dissolutio spiritus, appetitus gulae, et immunditia luxurie, sicut multiloquium, fallacia, atque perjurium. *Hom. 32 sup. Ez. post med. sup. illud, Et dabis contra eam castra, etc. col. 192, D, tom. 2.*

Il y a certains vices qui sont liés entre eux par une espèce de parenté: telles la mollesse de l'âme, la gourmandise, la luxure; tels aussi la médisance, la fraude et le parjure.

79. Quid detestabilius in vitiiis, quam

Quoi de plus méprisable que

Luxuria motus,
Furti crimen,
Turpis lucri appetitus,
Iræ impetus,
Amaritudo tristitiæ secularis,
Deficia acediae,
Appetitus vana gloriae,
Tumor superbiae? *Libr. 5 in 1 Reg. c. 1, post init. col. 1478, C, t. 2.*

Les troubles de la luxure,
Le crime du vol,
Les appétits de l'avarice,
Les mouvements de la colère,
L'amertume de la tristesse,
L'ennui de la paresse,
Les ardeurs de l'ambition,
L'enture de l'orgueil?

80. Dum vitium simplices quasi virtutum indicant, in se absconditum hostem portant. *Ibid. c. 4, post init. col. 1522, B.*

Ceux qui sont assez bornés pour croire que leurs vices sont des vertus, portent en eux-mêmes un ennemi secret.

81. Quid sunt vitia, nisi languores animarum? *Ibid. lib. 6, c. 3, longe post init. col. 1607, C.*

Que sont les vices, sinon des maladies de l'âme?

82. Promptum et proclive est vitium, etiam nullo trahente. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib. 1 Parall. c. 12, circa med. fol. 14, p. 2, A.*

Le vice nous entraîne rapidement sans avoir besoin d'aucun secours étranger.

83. Vitium omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit. *De Vita Moysis, longe post med. col. 158, D.*

Le vice, comparé à la vertu, pèche par excès ou par défaut.

84. Vitia non decipiunt, nisi sub specie umbraque virtutum. *Tom. 1, Ep. 7 ad Latam, circa med. p. 56, C.*

Les vices ne nous trompent que sous l'apparence de la vertu.

85. Nemo sine vitiiis nascitur: optimus ille est, qui minimis urgetur. *Tom. 1, Ep. 9 ad Salv. post med. p. 77, A.*

Personne ne vient au monde sans défaut: le meilleur est celui de moins grandes passions tourmenté.

86. Turpiora sunt vitia, cum virtutum specie celantur. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantium, post med. p. 112, C.*

Les vices sont plus honteux quand ils se cachent sous l'apparence de la vertu.

87. Vicina sunt vitia virtutibus. *Tom. 2, Ep. 12 advers. Vigilant. a med. p. 142, D.*

Les vices sont voisins des vertus.

88. Fuganda sunt omnibus modis et abscondenda vitia: languor a corpore, imperitia ab animo, luxuria a ventre, a civitate seditio, a domo discordia, et a cunctis rebus intemperantia. *Tom. 2, Ep. 22 ad Rufin. post med.*

Il faut rejeter et détruire les vices par tous les moyens.

posibles; il faut éloigner la mollesse de notre corps, l'ignorance de notre âme, la luxure de nos sens, la sédition de la patrie, la discorde de la famille, l'intempérance de tout.

S. Hier.

89. Qui vitia non habet, irreprehensibilis appellatur : qui virtutibus pollet, ornatus est. *Tom. 2, Ep. 41 ad Oceanum, post med.*

Celui qui n'a aucun vice, on peut le dire irréprochable; mais celui qui a des vertus possède de plus un ornement étalant.

90. Ita se natura habet, ut blanda vitia existimetur. *Tom. 2, Ep. 58 ad Onasum, in pr. p. 364, C.*

Les vices nous paraissent naturellement agréables.

91. Vitia, quæ ignorantia et errore committimus, cum non sit voluntas in crimine, error tamen in culpa est. *Tom. 3, Ep. 17 ad Cypr. a med. p. 101, A.*

Les vices auxquels nous nous laissons aller par ignorance ou par erreur nous conduisent cependant à des fautes, quoique involontairement.

92. Tibi non tam expellenda sunt, quæ utique non recipere facilius est, quam semel suscepta deponere. *Pros.*

Vous devez d'autant moins repousser les défauts qu'il est plus facile d'éviter ceux que vous avez déjà.

93. Nec orum tanta dulcedo est, ut ea de-beamus proferre virtutibus, cum nec in omnibus sit delectationis illecebra, et a plerisque ea etiam quæ vitentur dulcissima, respiciuntur.

Il n'y a pas tant de douceur dans les vices qu'on doive le préférer aux vertus; tous en effet ne nous attirent pas par leurs charmes, et la plupart repoussent bientôt tout ce qui nous paraissait si agréable en eux.

94. Duo sunt ex omnibus vitia, quæ maxime homines decipiunt sui voluptate, quæ scilicet ac libido, quæ deponere eo difficilior est, quo eis uti dulcius.

Il y a deux vices qui trompent surtout les hommes par leurs charmes : la gourmandise et la volupté. Il est d'autant plus difficile de s'en défaire qu'il est plus agréable d'en user.

95. Aliorum vitiorum est longe diversa ratio, quæ cum nihil habeant juvenitatis, tamen multum amaritudinis habent, quæque cum ad vitandum sunt faciliora, raro a quibus vitentur, inveniuntur.

Les autres vices sont d'une nature bien différente; ils n'offrent aucun charme et cachent beaucoup d'amertume, et cependant il y a peu d'hommes qui les évitent, bien qu'il soit plus facile de les repousser.

96. Quid invidio delectationis præstat? quid alter ab odio mercedis accipit? quid iracundo furor suos confert? Similiter curæ per singula, inveniuntur tot animæ tormenta quot vitia, quæ utique eo facilius vinci possunt, quo nulla illi-ciant nos voluptate. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetr. post med. p. 19 et 20.*

Quelle jouissance procurent l'envie, la haine, la colère? Parcourez les autres passions, et vous trouverez autant de tourments que de vices. On pourrait les éviter avec d'autant plus de facilité qu'ils ne nous offrent aucun charme.

97. Nullus unquam in mente tua nullus sit

viti locus : nihil in te superbum, nihil arrogans, nihil denique fastidiosum. *Ibid. post med. p. 21, A.*

N'ayez aucune place dans votre âme pour le vice; qu'il n'y ait rien qui ressente l'orgueil, l'arrogance et le mépris.

98. Vitia corporis non sunt sinenda coalescere, sed in exordiis statim enecanda. *Super Ps. 133, prope fin. fol. 108, col. 2.*

S. Hier.

Ne laissez point les défauts se fortifier, mais retranchez-les dès leur principe.

99. Vitium non vincitur, nisi sollicita causa et opportunitas vitii caveatur. *Sup. Reg. D. Aug. c. 6, a med. p. 10, D, t. 2.*

Hugo a S. Victor.

On ne peut vaincre un défaut qu'en évitant avec soin la cause et l'occasion.

100. Quisquis perfecte appetit incentiva vitiorum fugere, ab aspectu et vicinitate ipsorum se debet alienum facere. *Ibid. circa med.*

Celui qui désire réellement fuir les attrait du vice doit les tenir loin de son regard et de son entourage.

101. Felix anima cui vitia serviunt, virtutes obediunt. *Lib. 3 de Claust. anim. c. 9, ante med. p. 60, C, t. 2.*

Heureuse l'âme que ses défauts servent comme des esclaves et à laquelle les vertus obéissent.

102. Sunt qui vitia superant, sed sub ipsis superbiendo succumbunt. *Sup. Gen. cap. 2, fol. 5, col. 1, t. 1.*

Hugo card.

Il y a des hommes qui triomphent de leurs défauts, mais leur orgueil les en rend ensuite les esclaves.

103. Vitia complexa sunt, et se mutuo juvant. *Ibid. c. 14, fol. 19.*

Les vices se soutiennent les uns les autres et se prêtent un mutuel appui.

104. Sicut vitium est prius infundere, quam infundi : ita vitium est semper infandi, et nunquam infundere. *Ibid. c. 46, fol. 66, col. 4, tom. 1.*

Il est également vicieux de se vider ou d'être rempli que de se remplir toujours sans se vider jamais.

105. Tot deos habet peccator, quot vitia. *Sup. Ps. 80, fol. 214, col. 4, t. 2.*

Le pécheur a autant de dieux que de vices.

106. Valde cavendum est vitium, quod de victoria surgit vitiorum. *Sup. Ps. 113, Mor. fol. 296, col. 3, t. 2.*

On doit beaucoup craindre le vice qui naît du triomphe sur tous les autres défauts.

107. Tot dæmonibus debitor est, qui vitiis subiectus est. *Sup. Sap. c. 16, fol. 163, col. 4, tom. 3.*

On est esclave d'autant de démons qu'on a de vices.

108. Omne animi vitium tanto conspectius in se crimen habet, quanto qui peccat major habetur. *Pros.*

S. Innoc. III

Les fautes sont d'autant plus apparentes que le coupable est plus élevé.

109. Multa sunt levia subditis, quæ gravia

sunt prælatis, et multa sunt laicis venialia, quæ clericis sunt mortalia. *Serm. 1 in Consecr. pontific. in princ. fol. 84, col. 1.*

Beaucoup de fautes sont légères pour des inférieurs, qui sont graves pour des supérieurs; beaucoup de fautes sont vénielles pour des laïques, qui sont mortelles pour des clercs.

110. Causæ vitiorum, sicut in omnibus immorantur, ita ab omnibus ignorantur. *De cæn. Inst. lib. 5 de Spiritu gastrim. c. 2, p. 104.*

Tous ceux en qui des vices habitent en ignorent souvent les causes.

111. Impossibile est extinguere ignita corporis incentiva, priusquam cæterorum quoque principalium vitiorum fomites radicitus excidantur. *Ibid. c. 11, in princ. p. 118.*

Il est impossible d'éteindre les attraits ardents du corps pour le mal avant d'avoir extirpé radicalement les racines des principaux vices.

112. Magis exercitio usuque humano cessante efferrantur in nobis vitia, nisi fuerint ante purgata. *Ibid. lib. 8, c. 17, in fin. p. 202.*

Les vices, s'ils ne sont pas déracinés, augmentent de violence quand cessent tout exercice et toute occupation.

113. Tria sunt, quæ faciunt homines a vitiis temperare :

Aut metus gehennæ sive presentium legum,
Aut spes atque desiderium regni cælorum,
Aut affectus boni ipsius, amorque virtutum. *Collat. 11 abb. Chærem. c. 6, in princ. p. 559.*

Trois motifs peuvent éloigner l'homme du vice :

Ou la crainte du châtement et des loix,
Ou l'espérance et le désir du ciel,
Ou l'amour du bien et de la vertu.

114. Vitiorum extirpationem nullus obtinere posse se credat, qui non prius ipsas causas atque materias, pro quibus in illa collapsus est, omni spiritus fervore succiderit. *Collat. 20 abb. Pinufi, c. 10, in princ. p. 777.*

Que nul n'espère extirper ses vices, s'il ne commence par supprimer avec une grande énergie les causes et les objets qui le font tomber.

115. Vitium momentaneam habet voluptatem, dolorem vero perpetuum : virtus et contra laborem brevem, fructum vero cum hilaritate indesinentem. *Hom. 4 de Fide Annæ, ante med. col. 690, D, t. 1.*

Le vice procure un plaisir d'un moment et un tourment perpétuel; la vertu au contraire demande un effort passager, mais ses fruits sont constants et toujours agréables.

116. Unusquisque vitiosus omni bestia comprobatur immanior. *Hon. 4 sup. Matth. oper. perf. post med. col. 45, B, t. 2.*

Tout homme vicieux se montre plus déréglé que les animaux.

117. Innata vitia nullis cedunt remediis. *Hom. 22 ex divers. in Matth. longe post init. col. 1220, D, t. 2.*

Les vices innés ne cèdent à aucun remède.

118. Voluptate vera fruitur, qui præ omnibus fugit vitium, virtutemque sectatur. *Serm. 1 sup. Ep. ad Rom. col. 15, D, tom. 4.*

S. Joan. Chr.

Celui-là jouit d'un bonheur véritable, qui fait le vice et pratique la vertu.

119. Nihil turpius aut informius anima vitiis obnoxia. *Hom. 22 ad populum Antioch. ab init. col. 196, C, t. 5.*

Rien de plus honteux et de plus dégradé qu'une âme esclave du vice.

120. Vitia sola servitutum inducunt, hominemque personis et rebus indebito famulatu subijciunt; et licet servitus personæ quandoque miserabilior pareat, vitiorum servitus longe semper miserior. *Lib. 7 de Nugis curial. c. 25, in princ. apud Bibl. Patr. t. 15, p. 456, col. 2, G, edit. Colon. 1622.*

Joan. Saresb.

Les vices seuls causent la servitude et courbent l'homme sous le honteux esclavage des personnes et des choses; l'esclavage des hommes, sans des apparences plus misérables, est moins malheureux que l'esclavage du vice.

121. Qui vitiis dominatur, ille nobis est. *In cap. 2 Regul. S. Bened. verbo Caput, circa med. p. 236, col. 1.*

Joan. Trith.

Celui-là est des nôtres, qui sait triompher de ses défauts.

122. Recedens homo a Deo, statim vitiorum traditur potestati; ut dum patitur infesta vitia, revertendo unde ceciderat, respiciat. *Lib. 2 de summ. Bono, c. 32, sent. 1, p. 651, col. 2.*

S. Isidorus Hispal.

L'homme, en s'éloignant de Dieu, tombe aussitôt sous la tyrannie du vice; c'est par la pénitence qu'après avoir subi la plus triste condamnation, il peut retourner à la place dont il était déchu.

123. Si sancti toto animi usu contendunt superare vitia, nec extinguunt: quid agent hi, qui non solum non odiant vitia, sed toto ea amore sectantur? *Pros.*

Si les saints s'efforcent de toute l'énergie de leur âme à triompher de leurs défauts sans les éteindre entièrement, que feront donc ceux qui non seulement ne détestent pas le vice, mais même le recherchent de toute l'ardeur de leurs désirs?

124. Satis delicate se palpat, quia vitia sine labore vult superare: dum peccati legem, quam sibi deservendo vitiis fecit, sine violentia doloris rescare non potest. *Ibid. sent. 2.*

Celui-là ne se connaît que superficiellement, qui veut triompher sans effort et sans peine de ses défauts, puisqu'il ne peut retrancher sans violence et sans douleur cette loi du péché que ses vices lui ont imposée.

125. Perfecte rennuntiat vitio, qui occasionem evitat in perpetrando vitio. *Pros.*

Celui-là renonce parfaitement à un vice, qui en évite soigneusement les occasions.

126. Nam si velis tantumdem vitia non perpetrare, et data occasione perpetraveris: tu tibi et reus et iudex es, qui et commissa damnas, et damnata committis.

Car si vous voulez seulement d'éviter le vice, et que dans les occasions qui se présentent vous le commettiez, vous êtes à la fois juge et accusé, puisque vous condamnez ce que vous commettez, et vous commettez ce que vous condamnez.

S. Isidorus
Hispat.

127. Se autem iudice reus est, qui vitia et accusat et perpetrat. *Ibidem, sent. 4, p. 651, col. 2.*

Celui-là est coupable à son propre jugement, qui accuse et commet en même temps des fautes.

128. Quædam vitia dum non perfecte vitantur, suos in se faciunt relabi auctores : nam si unum vitium districte vitetur, et alia negligantur, inanis labor est. *Pros.*

Il y a certains vices qui, si on ne les évite entièrement, font retomber ceux qui les ont une fois laissés croître. C'est en vain qu'on s'applique à éviter un vice, si on néglige les autres.

129. Non enim potest in unius observatione virtutes fortiter perdurare, cujus alia vitia dominantur in corde. *Ibid. sent. 5, etc.*

Car on ne peut persévérer longtemps dans la pratique d'une seule vertu, si on laisse les autres défauts régner dans son cœur.

130. Nonnunquam hominem sua vitia persequuntur, quia nimirum qui prius volendo ea sibi fecit socia, postea sentit etiam nolens stimulos. *Ibid. sent. 6, etc.*

Les vices font souvent la guerre à l'homme ; il les reçoit d'abord de bon gré comme des amis, mais dans la suite il en sent malgré lui l'aiguillon.

131. In cordibus sæculariter viventium, invicem sibi succedunt vitia : ut dum unum abierit, succedat aliud. *Ibid. c. 33, sent. 4, p. 652, col. 1.*

Les vices se succèdent dans le cœur de ceux qui vivent selon le monde : l'un remplace celui qui s'en va.

132. Aliquando utiliter peccatur in minimis vitiis, ut majora vitia utilius caveantur. *Ibid. sent. 5, etc.*

Il est quelquefois utile de tomber dans quelques légers défauts pour en éviter de plus grands.

133. Veraciter sanantur vitia, quæ virtutibus et non vitiis excluduntur. *Pros.*

Tels vices sont réellement guéris, si ce sont des vertus et non pas d'autres vices qui les éloignent.

134. Quorundam autem quædam latentia vitia tunc apparent, quando ab aliis vitiis desinant. *Ibid. sent. 5, etc.*

Certains vices cachés commencent à paraître quand on s'est défilé des autres.

135. Interdum virtutes vitia gignunt, dum aliquando pro tempore opportuno minime relaxantur : sicque fit, ut quæ loco congruo virtutes sunt, incongruo vitia deputentur. *Ibid. c. 34, sent. 2.*

Les vertus quelquefois dégèrent en défauts, lorsque, selon les circonstances, on ne sait en modérer l'exercice ; il arrive de là que ce qui est vertu en temps opportun passe pour défaut en temps inopportun.

136. Quædam vitia species virtutum præferunt : ideoque perniciosius suos sectatores decipiunt, quos sub velamine virtutum tegunt. *Ib. c. 35, sent. 3, etc.*

Certains défauts ont les apparences de la vertu : ce sont ces dehors menteurs qui trompent plus tristement ceux qui les ont.

137. Qui delabuntur ad vitia, non statim a magnis incipiunt, sed a modicis assuescunt, et sic in maximis proruant. *Ibid. c. 36, sent. 2, p. 653, col. 1.*

Ceux qui tombent dans le vice ne commencent pas par de grands crimes ; ils s'habituent d'abord aux petites fautes, et ils arrivent ainsi aux plus grandes.

138. Tunc hostes, qui intra nos sunt, a nobis fortius superantur, quando prius quæ intra nos sunt vitia extinguntur : nam frustra foris agit bellum, qui intus habet periculum. *Ibid. c. 42, sent. 11, p. 658, col. 1.*

Nous triomphons d'autant plus facilement de nos ennemis du dehors que nous avons d'abord étouffé les vices de notre âme ; car c'est vainement qu'on fait la guerre à l'extérieur, s'il y a toujours à l'intérieur un péril imminent.

139. Tunc turpia sunt vitia, quando sub virtutis velamine teguntur. *De Ligno vite, tr. 12 de Humil. cap. 3, a med. p. 65, col. 2, litt. F, part. 1.*

Les vices sont surtout honteux lorsqu'ils se cachent sous le voile de la vertu.

140. Vitiis virtutum oppositione resistentium est. *De casto Convul. cap. 7, post med. p. 154, col. 1, D, part. 1.*

Il faut résister aux vices par la pratique des vertus contraires.

141. Quid jucundius, quid facilius, quam a vitiis alienum bene vivere ? quid vero magis inamœnum et laboriosum, quam Deo derelicto, vitiis servire ? *In Canon. vite spirit. cap. 33, in princ.*

Quoi de plus agréable et de plus facile que de vivre loin de tout vice ? Qu'y a-t-il de plus fâcheux et de plus pénible que de vivre esclave de ses vices après avoir abandonné son Dieu ?

142. Qui vitia cupit excindere, radicem evellat. *Orat. 3 de Azarit. in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Celui qui veut étouffer ses vices doit en enlever les racines.

143. Nescit vincere vitia corporis, virtutis cingulum qui deponit. *Serm. 22, a med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Celui-là ne vaincra jamais ses défauts, qui n'est pas ceint de la force de la vertu.

144. Vitia non nosse, felicitas est : nosse, periculi : vicisse, virtutis est. *Ibid. Serm. 116, post init.*

Ne pas connaître le vice est un bonheur, le connaître un danger, le vaincre une vertu.

145. Quod ignis aridæ est segeti, hoc vitia corpori sunt humano : quæ sola securius separatione vincuntur, necantur ignorantia, et necita feliciter evanescent. *Ibid. ante med.*

Les vices sont pour la nature humaine ce que le feu est pour la paille sèche : l'éloignement du vice peut seul nous en faire triompher ; l'ignorance est le moyen de le détruire et de l'anéantir.

146. Omnia vitia ad suorum semper inten-

S. Isidorus
Hispat.

S. L. de B.

Ludov. III.

S. Basile.

S. Petr. Cl.

dicit et prociunt lesionem. *Ibid. Serm. 172, in princ.*

Tous les vices tendent naturellement à la ruine de ceux qui les ont.

Petr. Dam. 147. Certe satis ignobile est, sub vitiorum carnalium vivere servitute, qui regii obtinemus generis dignitatem. *Serm. 9 de S. Bened. in fin. p. 171, col. 1, A, t. 2.*

C'est une ignominie de vivre esclave des vices lorsqu'on est d'une race royale.

148. Vitium a divino choro exulat. *Libr. 1 Legis allegor. circa med. p. 71, t. 1.*

Le vice nous éloigne de la société divine.

149. Vitium suapte natura late patet, ideo vulgo notissimum : virtus autem ita rara est, ut vix paucis contingat. *De Abraham, post init. p. 489, t. 1.*

Le vice par sa nature tend à se répandre, c'est pour cela qu'il est si commun ; la vertu au contraire est si rare que bien peu l'ai eurent.

150. Aliena a vitiis tuum animum, ut a nullo ex his delectus emergas super omnia. *De Migrat. Abraham, in princ. p. 539, t. 1.*

Eloignez votre âme de tout vice, afin que, libre de toute entrave, vous puissiez vous élever au-dessus de tout.

151. Vitium vincis se, turpe non putat, assuetum ignominia : at virtus hoc probrum, fugit, cui maxime gloria competit, cujus inuito amore ut vincere vult, aut certe invicta permanere. *De Abraham, ante med. p. 507, t. 1.*

Une défaite ne saurait faire rougir le vice, qui est habitué à tous les déshonneurs ; elle serait un opprobre pour la vertu, qui à l'honneur pour nature, et qui, par une aspiration innée, veut ou vaincre ou demeurer invincible.

152. Omne bonum mortuum est incandescens vitis. *Lib. de eo quod deterius potiori insidiari solet, ante med. p. 238, t. 1.*

La source de tout bien est tarie quand les ardeurs des vices dominent dans une âme.

153. Ne mireris tanquam fortunatum, sed potius ut infelicem misereare, cui virtutum sterilitas, vitiorum ubertas perpetua contigit. *De Confusione linguarum, post med. p. 479, t. 1.*

Ne regardez pas comme heureux, mais plaignez comme malheureux celui qui est pauvre de vertus et constamment riche de vices.

154. Nihil homini prodest aliqua vitia superasse, si alicui, quod neglexerit superare, subiaceat. *Lib. 3 de Contemplat. c. 20, in fine.*

Il ne sert de rien d'avoir triomphé de certains vices, si on reste encore soumis à quelque autre que l'on a négligé de vaincre.

155. Vita et habitus mali sunt hostes hominis. *Sup. Ps. 6, vers. 7.*

Les vices et les mauvaises habitudes sont les ennemis de l'homme.

156. In tantum vitiose ab omnibus vivitur, ut prope nullus christianorum sit, qui non jugiter naufragare videatur. *Lib. 3 de Gubern.*

Dei, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 332, col. 1, D, edit. Colon. 1618.

Le monde mène une vie si désordonnée, qu'il n'y a presque aucun chrétien qui ne paraisse chaque jour faire quelque naufrage.

157. Quid est aliud modo pene omnis cœtus christianorum, quam sentina vitiorum? *Ibid. post med. p. 334, col. 1, A.*

Que sont maintenant les réunions des chrétiens, sinon l'assemblage des vices les plus infects?

158. In hanc morum probrositatem prope omnis plebs reducta est, ut in cuncto populo christiano genus quodammodo sanctitatis sit, minus esse vitiosum. *Ibid.*

Les hommes sont descendus à un tel degré de corruption, que pour les chrétiens c'est presque une perfection d'être moins vicieux que les autres.

159. Simulque homines desiderint esse divites, desinunt esse vitiosi. *Ibid. lib. 6, statim a med. p. 349, col. 2, H.*

Que les hommes cessent d'être riches, et dès lors ils cesseront d'être vicieux.

160. In omnibus Galliis, sicut divitiis primi fuere sic et vitiis : nusquam improbius voluptas, nusquam inquinatior vita, nusquam corruptior disciplina. *Ibid. lib. 7, post init. p. 353, col. 1, A.*

Dans les Gaules, les richesses et les vices sont allés de pair et au premier rang ; nulle part ailleurs la volupté n'a été plus dépravée, la vie plus dégradée, et les mœurs plus corrompues.

161. Nonne novum hoc monstri genus est, esse aliquos, etiam in morte vitiosos? *Ibid. longe post init. p. 353, col. 2, G.*

N'est-ce pas une monstruosité nouvelle que de rencontrer des hommes vicieux jusque dans la mort?

162. Nihil anima, que vitis servire non vult, vehementius ac robustius. *Serm. de Provident. post med. p. 438, col. 1, D, t. 2.*

Rien de plus fort et de plus héroïque qu'une âme qui refuse de se soumettre.

163. Si recedamus a vitiis, penitus interibunt, et eorum fraudulenta dulcedo secebitur. *Ep. pasch. 3, post init. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 720, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Les vices ne tardent pas à lever une tête orgueilleuse si on ne les serre de près ; ils précipitent dans les enfers ceux qui leur obéissent.

164. Vitia nisi coerceantur, superbiunt, et obediētes sibi ad inferna detruunt. *Ibid.*

Nos vices mourront bientôt si nous nous éloignons d'eux ; leur fausse douceur s'évanouira.

165. Vitia carnalia, que sub intemperantia continentur, etsi sint minoris culpæ, sunt tamen majoris infamie. *2 2, quest. 142, art. 4, in corp. ad primum.*

Les passions sensuelles que l'intempérance nourrit sont peut-être moins coupables, mais elles sont plus honteuses.

166. Dam parva latent vitia, tempestive a-

Thomas
à Kempis.

Thomas
à Kempis.

libenda sunt remedia : ne urticae crescentes,
bona semina premant. *Serm. ad nox. div. 4.*

Il est opportun de se guérir de ses défauts lorsqu'ils
sont encore à l'état d'enfance, de peur que les orties, en
croissant, n'étonnent le bon grain.

167. Nisi tibi vim feceris, vitium non supe-
rabis. *Lib. 1 de Imit. Christi, c. 22, sect. 5,
t. m. 2.*

Ce n'est qu'en vous faisant violence que vous triomphe-
rez de vos défauts.

168. Major labor est resistere vitiis et pas-
sionibus, quam corporatibus insudare laboribus.
Ibid. c. 23, in fine.

Il faut un effort plus grand et plus persévérant pour ré-
sister à ses défauts et à ses passions que pour se livrer à
des travaux manuels.

169. Qui vitiose agit, generat sibi malum
finem, perdit honorem, destruit quietem, in-
venit dolorem, auget tristitiam, tollit boni sa-
porem. *In Hortulo rosar. c. 4, sect. 1, t. 2.*

Une conduite vicieuse produit une mauvaise fin, enlève
tout honneur, détruit le repos, cause la douleur, augmente
la tristesse et fait perdre le goût du bien.

170. Dæmonum est servus, qui consentit
vitiis. *Ibid. c. 4, sect. 3.*

Celui qui obéit à ses vices est esclave des démons

171. Qui contra vitia disputat, et vitiis non
resistit, bona semina inter spicas jactat. *Ibid.
c. 42, sect. 5.*

Celui qui parle contre le vice et ne sait en même temps
lui résister, sème du bon grain au milieu des épines.

S. Valerian.

172. Difficile est, ut ad ea quæ præparavit
Bominus credentibus in se, tibi perveniendi
sit aditus, nisi onustum vitiis pectus exoneret.
*Hom. 2 de arca Vita, prope med. apud Bibl.
Patr. t. 5, part. 3, p. 478, col. 1, A, edit. Col-
lon. 1618.*

Il vous sera difficile d'arriver au bonheur que Dieu a
préparé pour ceux qui croient en lui, si vous ne déposez
le fardeau des vices qui pèsent sur votre conscience.

173. Non ille sine triumpho parvo diem
transigit, qui castigatis vitiis animo purifi-
catus incedit. *Ibid. Hom. 16 de Bono martyr.
ante fin. p. 494, col. 2, G.*

C'est un triomphe d'arriver à la fin d'une journée en
châtiant ses vices et en conservant son cœur pur.

174. Sicut quanta sunt in homine vitia,
tanta sunt et vulnera : ita quanta sunt certa-
mina, tanta sunt et præmia. *Ibid.*

L'homme reçoit des blessures d'autant plus cruelles que
ses vices sont plus grands ; de même la récompense est
d'autant plus belle que les combats sont plus violents.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

175. Vitia corporis, ea quidem quæ in nos-
tra sunt potestate, reprehenduntur : ea vero quæ
non sunt, non increpantur. *Lib. 3 Ethic. ad
Nicomach. c. 5, post med. t. 2.*

Les vices de notre nature, qu'il est en notre pouvoir de
corriger, nous sont justement imputés ; mais nous n'en-
courageons aucun blâme pour ceux que nous ne pouvons évi-
ter.

Aristot.

176. Omnis mundum superans vitiositas,
vel ferina est, vel morbosus. *Lib. 7 Moral. c. 3,
circa med. edit. Paris. 1565.*

Le vice, en ce monde, rend l'homme semblable à la
bête et lui cause bien des maux.

Cicero.

177. Totus es in vitiis, turpiter aude facere,
nequiter stude dicere, vivis invidiose, loque-
ris odiose. *Lib. 4 de Arte Rhetor. ante med.
tom. 1.*

Vous êtes entièrement plongé dans le vice ; on trouve
l'audace et la honte dans vos actions, une dépravation
affectée dans vos discours, la jalousie dans votre conduite
et la haine dans vos paroles.

178. Nihil cognovi ingratus vitio, in quo
nihil mali non insit. *Lib. 8 Ep. ad Attic. Ep. 4,
in fine, t. 3.*

Je ne connais rien de plus misérable que le vice, dans
lequel tout mal se trouve renfermé.

179. Non tam est enitendum, ut bona quæ
nobis data non sint, sequamur, quam ut vitia
fugiamus. *Lib. 1 de Offic. post med. num. 114,
tom. 4.*

Nos efforts doivent tendre moins à acquérir les biens
qui ne nous ont pas été accordés qu'à fuir le vice.

180. Est proprium stultitiæ aliorum vitia
cernere, oblivisci suorum. *Lib. 3 Tusc. Quæst.
post med. t. 4.*

C'est le propre de l'insensé de voir les défauts d'autrui
et d'oublier les siens.

181. Amici vitia si feras, facis tua. *In suis* Mimus Fulv.

Sentent. sent. 10.

Vous vous appropriez les défauts de votre ami quand
vous les supportez.

182. Ex vitio alterius, sapiens emendat suum.
Ibid. sent. 106.

Le sage corrige ses défauts en voyant les défauts
d'autrui.

183. Duo sunt in animo maxima vitia, igno-
rantia et pravitas. *Tom. 1, syzyg. 2, in dial.
Sophistæ, ante med. p. 228, D.*

Il y a en nous deux grands vices, l'ignorance et la per-
versité.

Plato.

184. Occurrendum augescentibus vitiis, et
medendum est. *Lib. 9, Ep. 37 ad Paulinum,
in med. p. 267.*

Il faut s'opposer par de prompts remèdes aux progrès
du vice.

Plinius jun.

185. Est magnificum, quod te ab omni con-
tagione vitiorum reprimis ac revocas ; sed mag-
nificentius, quod tuos. *In Pauegyr. de Trajano
Augusto, longe post med. p. 394.*

Il est beau de se garantir de la contagion de tout vice ;
il est encore plus beau de s'éloigner de ceux qui dépendent
de soi.

Seneca.

186. Nemo sine vitio est : ille iracundus est,
ille libidinosis est. *Lib. 4 Controv. 25, in med.
p. 193, t. 1.*

Tout le monde a des défauts : l'un est porté à la colère,
l'autre à la volupté.

187. Facilis in proclivia vitiorum decursus est. *Lib. 2 de Ira, c. 1, in princ. p. 908, t. 1.*

Il est facile de tomber dans le vice.

188. Difficiliter recidunt vitia, quæ nobiscum creverunt : facile est autem teneros adhuc animos componere. *Ibid. c. 18, in med. p. 416, t. 1.*

Il est difficile de détruire les vices qui ont grandi avec nous, mais il est facile d'en régler les premiers mouvements.

189. Aliena vitia in oculis habemus, a tergo nostra sunt. *Ibid. c. 28, circa fin. p. 426, t. 1.*

Nous portons les défauts d'autrui par devant, les nôtres par derrière.

190. Repellenda sunt vitia, quæ enervant animum cum venerint. *De Vita beata, c. 13, a med. p. 498, t. 1.*

Il faut éviter les vices, qui, une fois venus, énervent l'âme.

191. Scire debemus non locorum vitium esse, quo laboramus, sed nostrum : quid prodest fugere, si non effugit? Sequitur seipsum, et urget gravissimos comes. *De Tranquillit. animi, c. 2, in fine, p. 523, t. 1.*

Sachez que le vice vient de nous-mêmes et non des lieux que nous habitons ; que sert de fuir, s'il ne s'éloigne de nous ? Il nous suit et nous presse comme un compagnon importun.

192. Serpunt vitia, et in proximum quemque (ut in pestilentia) transiliunt, et contactu nocent. *Ibid. c. 7, circa init. p. 528.*

Les vices se glissent et gagnent de proche en proche ; leur seul contact est nuisible.

193. Omnia vitia penitus insidunt, nisi dum surgunt oppressa sint. *De Consolat. ad Marciam, c. 1, post med. p. 598, t. 1.*

Tous les vices s'affaiblissent complètement, si on ne les étouffe dans leur germe.

194. Nihil adhuc consecutus es, si multa effugisti, te nondum. *Lib. 1 Quest. in prefat. ante med. p. 647, t. 1.*

Vous n'avez encore rien obtenu, si, après avoir triomphé de tout, vous ne vous êtes pas vaincu vous-même.

195. Consueta vitia serimus, nisi reprehendimus. *In Prov. p. 684, C, t. 2.*

C'est cultiver ses vices que de ne pas s'en corriger.

196. Vitia non tantum cum foris peccant, invisita sunt, sed cum in se retorquentur. *Lib. 5 de Benef. c. 7, in med. p. 464, t. 2.*

Le vice est honteux non seulement lorsque ses fautes paraissent à l'extérieur, mais lorsqu'elles sont cachées.

197. Fortasse vitium, de quo quereris : si te diligenter excusseris, in sinu invenies. *Ibid. lib. 5, c. 28, post med. p. 521, t. 2.*

Vous vous plaignez d'un défaut ; examinez-vous sérieusement, et peut-être vous le trouverez en vous-même.

198. Ut corporum, ita animorum molliter vitia tractanda sunt. *Ibid. c. 30, in princ.*

C'est avec calme qu'il faut s'occuper des vices de notre âme comme des maladies de notre corps.

199. Hoc tibi ante diem mortis præsta, ut moriantur in te vitia. *Ep. 27, ante med. p. 574, tom. 2.*

Que votre mort soit précédée de la mort de vos fautes.

200. Non multum prodest vitia sua projecisse, si cum alienis rixandum est. *Ep. 28, post med. p. 576, t. 2.*

Il n'est pas d'une grande utilité d'avoir rejeté les défauts de sa propre nature, si on a encore à lutter contre les vices qui viennent du dehors.

201. Quid interest, quot domini sint, si servitus vitiorum una est? Hanc qui contempsit, in quantalibet turba dominantium liber est. *Ibid.*

Peu importe le nombre de ses tyrans quand l'esclavage du vice existe ; celui qui méprise le vice reste libre au milieu d'une foule de tyrans.

202. In vitia alter alterum trudinus. *Ep. 41, in fine, p. 596, t. 2.*

Nous nous entraînons l'un l'autre dans le vice.

203. Multorum, quia imbecilli sunt, latent vitia. *Ep. 42, ante med.*

Beaucoup ignorent leurs défauts parce qu'ils manquent d'énergie.

204. Vitia perseguere sine modo, sine fine : nam illis nec finis est, nec modus. *Ep. 51, in fine, p. 613, t. 2.*

Poursuivez vos défauts sans mesure et sans fin, car pour eux il n'est ni fin ni mesure.

205. Omnia vitia in aperto leviora sunt, sed tunc perniciosissima scias esse, cum simulata sanitate subsidunt. *Ep. 56, post med.*

Tous les vices deviennent moins funestes lorsqu'ils paraissent ouvertement, mais ils sont surtout à craindre lorsqu'ils existent sous des apparences honnêtes.

206. Intelligis tua vitia esse, quæ putas rerum. *Ep. 50, in princ. p. 610, t. 2.*

Sachez que les défauts que vous attribuez aux choses ne sont autres que ceux de votre âme.

207. Facilius est initia vitiorum prohibere, quam impetum regere ; facilius sustuleris illa, quam rexeris, si ipsis permisisti incipere : cum causis suis crescent, tantique erunt, quanti fiunt. *Ep. 83, ante med. p. 720, t. 2.*

Il est plus facile de s'opposer aux commencements des vices que d'en dominer les saillies ; il est plus facile de les étouffer dans leur principe que de les régler une fois commencés : ils croissent avec les causes qui les ont fait naître ; ils sont d'autant plus impérieux qu'ils ont grandi davantage.

208. Non primum iter est tantum ad vitia, sed præceps. *Ep. 79, a medio, p. 798, t. 2.*

Le chemin qui conduit au vice est facile et glissant.

209. Si velis vitium exui, longe a vitiorum exemplis recedendum est. *Ep. 104, post med. p. 822, t. 3.*

Si vous voulez vous dépourvoir de tout vice, éloignez-vous de tout exemple vicieux.

210. Nulli non initium vitii est verecundum et execrabile, sed ob hoc latius funditur : non

Seneca.

obtinebis, ut desinas, si incipere permiseris; excluditur facilius, quam expellitur. *Ep.* 116, *ante med.* p. 859, t. 2.

Les commencemens du vice ne sont honteux ni repoussans pour personne, c'est pour cela qu'il se répand si loin; il persistera si vous le laissez naître: il est plus facile de l'éviter que de s'en défaire.

211. Intransibilibus vitiis resistamus, quia facilius non recipiuntur, quam exeunt: quia non est regressi facile, optimum est omnino non progredi. *Ibid.* in *medio*, p. 895, t. 2.

Résistons au vice quand il veut faire son entrée dans notre âme: il est plus facile de s'opposer à son entrée que de le forcer à sortir; il n'est pas facile de reculer, il vaut mieux ne pas avancer.

212. Sunt virtutibus vitia confinia, et perditis quoque ac turpibus recti similitudo est. *Ep.* 120, *ante med.* p. 873, t. 2.

Les vices sont voisins des vertus; les méchants et les pervers ressemblent parfois aux honnêtes gens.

213. Omnia vitia contra naturam pugnant. *Ep.* 122, *ante med.* p. 881, t. 2.

Tous les vices sont contre nature.

214. Si vis exercere tibi utile, nulli autem grave imperium, submove vitia. *Ep.* 94, *longe ante fin.* t. 2.

Si vous voulez être utile à vous-même et n'être pas à charge aux autres, supprimez tous vos défauts.

215. Esto vitiorum fugax, aliorum vero neque curiosus scrutator, neque acerbus reprehensor. *De quatuor. Virt. circa med.* p. 674, *edit. Basil.* 1537.

Fuyez le vice, et ne soyez pour les autres ni curieux scrutateur, ni censeur sévère de leurs défauts.

Sextus phil.

216. Consueti vitia serimus, nisi reprehendimus. *In suis Prov. in fine positus, C.*

C'est cultiver ses vices que de ne pas s'en corriger.

217. Perniciosum est servire vitiis: quia quot vitia habet anima, tot et dominos. *Sentent.* 67, p. 65, col. 1, B, *apud Bibl. Patr.* t. 4, *edit. Colon.* 1618.

Il est dangereux de subir la domination du vice, car on a autant de tyrans que de défauts.

Trismésth.

218. Vitia omnia convalescunt, vulnerantque animam, quæ infecta iisdem atque vitiosa, quasi venenis intumescit. *De Voluntate divina, cui titulus Asclepius, c.* 8, *post med.*

Tous les vices s'affaiblissent et font de profondes blessures; une âme qui en est une fois infectée et vicieuse s'enfle et se corrompt comme sous l'effet du poison.

VITIORUM ET VIRTUTUM CONFLICTUS

(CONFLIT DES VICES ET DES VERTUS).

Vide CONFLICTUS.

VOCARE DEI

(APPELER, ACTION DE DIEU).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Commendatum donum accipite, et iucundamini gratias agentes ei, qui vos ad cœlestia regna vocavit. 4 *Esdr.* 2, v. 37.

Acceptez un don recommandable, et vous êtes réjouis, rendant grâces à celui qui vous a appelés aux royaumes célestes.

2. Tu beatus es præ multis, et vocatus es apud Altissimum, sicut et pauci. *Ibid.* 10, *vers.* 57.

Tu es heureux entre tous, car tu as été appelé auprès du Très-Haut, ce qui arrive à bien peu.

3. Voca me, et ego respondebo tibi: aut certe loquar, et tu responde mihi. *Tob.* 13, 22.

Appelez-moi, et je répondrai; ou bien je parlerai moi-même, et vous daignerez me répondre.

4. Vocabis me, et ego respondebo tibi. *Ib.* 14, v. 15.

Vous m'appellerez, et je vous répondrai.

5. Vocavi, et rennistis: extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. *Prov.* 1, 24.

J'ai appelé, et vous vous êtes éloignés; j'ai étendu la main, et nul n'a été attentif.

6. Quomodo, quod a te vocatum non esset, conservaretur? *Sap.* 11, in *fin.*

Si vous ne l'appellez, qui se conservera?

7. Quis suscitavit ab Oriente Justum, vocavit eum ut sequeretur se? *Is.* 41, v. 2.

Qui a suscité le Juste de l'Orient? qui l'a appelé à sa suite?

8. Tu, Israël, serve meus, quem elegi: a longinquis terræ, vocavi te, et non abjeci te. *V.* 9.

Israël, mon serviteur, que j'ai choisi, je vous ai appelé du pays lointain, et je ne vous ai point rejeté.

9. Ego Dominus vocavi te in justitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te. *Ibid.* 42, *vers.* 6.

Moi le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai pris par la main, et je t'ai défendu.

10. Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo; meus es tu. *Ibid.* 43, v. 1.

Ne crains point, je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom; tu es à moi.

11. Vocavi te nomine tuo, et non cognovisti me: ego Dominus. *Ibid.* 43, v. 4.

Je t'ai appelé par ton nom, et tu ne me connais pas: je suis le Seigneur.

12. Ego locutus sum, et vocavi eum: adduxi eum, et directa est via ejus. *Ibid.* 48, v. 15.

C'est moi qui lui parle, c'est moi qui l'appelle, qui le conduis, et ses voies sont aplanies.

13. Audite, insulæ, et attendite, populi, de longe : Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei. *Ibidem* 49, v. 1.

Iles, écoutez-moi ; peuples éloignés, prêtez l'oreille : le Seigneur m'a appelé avant ma naissance ; il a fait connaître mon nom dès le sein de ma mère.

14. Omnes in cæde corruetis, pro eo quod vocavi, et non respondistis : locutus sum, et non audistis. *Ibid.* 63, v. 12.

Vous serez livrés au glaive, parce que je vous ai appelés, et vous ne m'avez pas répondu ; j'ai parlé, mais en vain.

15. Vocavi, et non erat qui responderet : locutus sum, et non audierunt. *Ibid.* 66, v. 4.

J'ai appelé, et personne n'a répondu ; j'ai parlé, et nul ne m'a entendu.

16. Adducam super omnes habitatores Jerusalem universam afflictionem : eoquod locutus sum ad illos, et non audierunt : vocavi illos, et non responderunt mihi. *Jer.* 35, v. 17.

J'amènerai sur les habitants de Jérusalem toute l'affliction que j'ai annoncée, parce que je leur ai parlé, et ils ne m'ont point écouté ; parce que je les ai appelés, et ils ne m'ont pas répondu.

17. Juxta est dies Domini : quia præparavit Dominus hostiam, sanctificavit vocatos suos. *Soph.* 1, v. 7.

Le jour du Seigneur approche ; il a préparé sa victime, il a choisi ses convives.

18. Non veni vocare justos, sed peccatores. *Matth.* 9, v. 13.

Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

19. Multi sunt vocati, pauci vero electi. *Ibidem* 20, v. 16.

Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

20. Quos prædestinavit, hos et vocavit : et quos vocavit, hos et justificavit. *Rom.* 8, v. 30.

Ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a justifiés.

21. In pace vocavit nos Deus. *I Cor.* 7, v. 15.

Dieu nous a appelés à vivre en paix.

22. Servus vocatus es ? Son sit tibi curæ ; sed et si potes fieri liber, magis utere. *V.* 21.

Avez-vous été appelé à la foi étant esclave ? Que cela ne vous trouble pas ; mais plutôt faites-en un bon usage, quand même vous pourriez devenir libre.

23. Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini. *V.* 22.

Car celui qui, étant esclave, est appelé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur.

24. Similiter qui liber vocatus est, servus est Christi. *Ibid.*

Et de même celui qui est appelé étant libre devient esclave de Jésus-Christ.

25. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permanet apud Deum. *V.* 24.

Mes frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

26. Vos in libertatem vocati estis, fratres, etc. *Galat.* 3, v. 13.

Mes frères, vous avez été appelés à la liberté.

27. Non vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. *I Thess.* 4, v. 7.

Dieu ne nous a point appelés pour être impurs, mais pour être saints.

28. Fidelis est, qui vocavit vos. *ib.* 5, v. 24. Celui qui vous a appelés est fidèle.

29. Virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. *I Petr.* 2, v. 9.

Afin que vous annonciez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à la lumière admirable.

30. Deus omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam, modicum passus ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. *Ibid.* 5, v. 10.

Le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera et vous affermera après que vous aurez souffert un peu de temps.

31. Vocavit nos propria gloria et virtute. *2 Petr.* 1, v. 3.

Il nous a appelés en sa propre gloire et en sa vertu.

32. Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt. *Apoc.* 19, v. 9.

Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau.

VOCATIO DEI (VOCATION DE DIEU).

DEFINITIO.

Vocare Dei, est cogitantem de fide adjungere, aut eum compungere, quem sciat audire. *S. Ambr. Sup. Ep. ad Rom. c. 8, in illud, Illos et vocavit, col. 4847, A, t. 5.*

Appeler, c'est de la part de Dieu donner son secours à celui qui tourne ses pensées vers la foi, ou bien amener à la composition celui qui l'écoute.

Vocare Dei, est nos amando et eligendo respicere : respondere nostrum est, amoris illius bonis operibus parere. *Sup. Job, c. 13, in illud, Vocabit me, etc. col. 163, A, t. 3.*

De la part de Dieu, appeler, c'est nous regarder par amour et par choix ; c'est à nous de lui répondre et d'obéir à son amour par une sainte vie.

DIVISIO.

Quatuor sunt vocationes :
 { Prima est natura de utero ad lucem,
 { Secunda gratiæ,
 { Tertia solutionis,
 { Quarta retributionis. *Lib. 2 Miscellan. codic. 2, tit. 33, p. 176, B, t. 9.*

Utrum a S. Victor.

Gloss. ord.

Il y a quatre vocations :

La vocation de la nature du néant à la lumière,
La vocation de la grâce,
La vocation du pardon,
La vocation de la récompense.

Tres sunt vocationum modi :

Primus ex Deo est,
Secundus per hominem,
Tertius ex necessitate. *Colat. 3 abbat. Paphnutii, c. 4, in princ. p. 354.*

Il y a trois manières de vocations :

La première vient de Dieu,
La seconde se fait par l'homme,
La troisième par la nécessité.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Unusquisque, in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. *1 Cor. 7, v. 20.*

Que chacun demeure dans la vocation où il était quand Dieu l'a appelé.

2. Obsecro vos ego vinculus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione qua vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate. *Ephes. 4, v. 1.*

Je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de marcher dignement dans l'état auquel vous avez été appelé, pratiquant en tout l'humilité, la douceur, la patience, vous supportant les uns les autres avec charité.

3. Deus nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum. *2 Tim. 1, v. 9.*

Dieu nous a sauvés et nous a appelés par sa vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais par le secret de sa volonté.

4. Satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis. *2 Pet. 1, v. 10.*

Efforcez-vous d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres.

5. Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum. *Apoc. 3, v. 20.*

Je suis à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre sa porte, j'entrerai chez lui.

SENTENTIE PATRUM.

S. Ambr.

6. Illos non vocat Deus, qui se justos dicunt, non usurpatores justitiæ, sed peccatores vocat. *Lib. 5 sup. Luc. c. 5, in illud Rom. 11, Non veni vocare justos, etc. col. 1682, A, t. 5.*

Dieu n'appelle pas ceux qui se disent justes ; il n'appelle pas ceux qui usurpent la justice, mais seulement les pécheurs.

S. Aut. abb.

7. Puto quod eos vocet prius Spiritus sanctus, qui ingrediuntur ex toto corde certamen, et ordinant semetipsos ad sustinendum in omni luctatione adversarii, donec devincat eum. *Ep. 1 ad fratres, ante med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 23, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Je pense que le Saint-Esprit appelle d'avance ceux qui

engagent le combat de tout cœur, qui se disposent à soutenir tous les efforts de l'ennemi, jusqu'à ce qu'ils l'aient vaincu.

8. Nemo potest perfecte diligere quo vocatur, nisi oderit unde revocatur. *De vera Relig. c. 46, post med. p. 512, D, t. 1.*

Nul ne peut aimer le lieu où nous sommes appelés, s'il ne hait le lieu d'où nous sommes rappelés.

9. Qui spreverunt voluntatem Dei invitatem, voluntatem Dei sentient vindictam. *Ad artic. sibi falso impositos resp. 16, in fine, p. 925, B, t. 7.*

Ceux qui méprisent la volonté de Dieu qui les invite sentiront la volonté de Dieu qui se vengera.

10. Si quis contempserit vocationem Dei, excæcatur ad damnationem. *Sup. Psal. 9, in princ. p. 37, B, t. 8.*

Celui qui méprise l'appel de Dieu s'aveugle et se damne.

11. Non cessavit Deus vocare, aut vocatum neglexit instruere, aut instructum cessavit perficere, aut perfectum neglexit coronare. *Sup. Ps. 102, longe post init. vers. 3, pag. 795, B, tom. 8.*

Dieu ne manque pas d'appeler, d'instruire celui qu'il a appelé, de perfectionner celui qu'il a instruit, et de couronner celui qu'il a perfectionné.

12. Vocat undique Deus homines ad correctionem, vocat undique ad pœnitentiam, vocat beneficiis creature, vocat impertiendo tempus vivendi, vocat per lectorem, vocat per tractorem, vocat per intimam cogitationem, vocat per flagellum correctionis, vocat per misericordiam consolationis. *Sup. Ps. 102, post med. vers. 8, p. 802, D, t. 8.*

Dieu appelle de toutes façons les hommes à la réforme de leur vie et à la pénitence ; il les appelle par les bienfaits de la nature, par le don du temps, par ceux qui lisent, par ceux dont les exemples entraînent, par des pensées intérieures, par des afflictions, par la douceur de sa consolation.

13. Vocat te nunc Deus, exhortatur te nunc, expectat donec respiscat, et tu tardas? *Super Ps. 144, ante med. vers. 8, p. 1149, B, t. 8.*

C'est maintenant que Dieu vous appelle, vous exhorte, qu'il attend que vous reveniez à de meilleurs sentiments, et vous tardez encore?

14. Vocat vos Jesus : solus autem ille non vocatur a Domino, qui in hoc sæculo non laborat. *De Verbis Dom. Serm. 18, post med. p. 53, D, tom. 10.*

Jésus vous appelle ; celui-là seul n'est pas appelé par le Seigneur, qui n'a point de peines dans la vie.

15. Deus vocavit nos, cum aversi essemus. *De Verb. Apost. Serm. 16, in princ. p. 431, B, tom. 10.*

Dieu nous a appelés lorsque nous étions détournés de lui.

16. Vocat te Oriens, et tu attendis Occidentem. *Serm. 7 de Verbis Dom. circa med. t. 10.*

Le véritable Orient vous appelle, et vous regardez l'Occident.

S. Aug.

17. Qui vocatus a te, secutus est vocem tuam, non me derideat ab eo medico ægrum sanari, a quo sibi præstitum est ut non ægrotaret, vel potius ut minus ægrotaret. *Lib. 2 Confess. c. 7, ante fin. t. 1.*

Que celui qui est appelé par toi et qui écoute ta voix ne me raille point d'avoir guéri sa maladie par ce médecin, par lequel il reste debout non pour ne pas souffrir, mais plutôt pour souffrir mieux.

18. Christus dictis et factis, ad credendum primo hortatus est, quos ad salutem vocavit. *Lib. 2 de lib. Arb. c. 2, ante fin. t. 1.*

Jésus-Christ, par ses paroles et par ses actions, a engagé à croire ceux qu'il a appelés au salut.

19. Deus per creaturam sibi servientem, aversum vocat. *Ibid. lib. 3, c. 19, post init.*

Dieu appelle à lui, par les créatures qui lui obéissent, ceux qui se sont détournés de lui.

20. Vocasti et clamasti, et rupisti surditatem meam. *Lib. 10 Confess. cap. 27, in med. tom. 1.*

Vous m'avez invité, vous m'avez appelé, et mon oreille a enfin entendu.

21. Cum secundum propositum Dei vocatur alius, gratius non vocatur, vocato datur gratium bonum, ejus boni est vocatio ipsa principium: non vocato redditur malum, quia omnes rei sunt ex eo, quod per unum hominem peccatum intravit in mundum. *Lib. 2 ad Bonifac. c. 7, ab init. t. 7.*

Selon le bon plaisir de Dieu, l'un est appelé, l'autre ne l'est pas: celui qui est appelé reçoit un bien gratuit dont la vocation elle-même est le principe; celui qui n'est pas appelé reste dans son malheur, puisque tout le monde est coupable depuis que le péché est entré dans le monde par un seul homme.

22. Reluctanti prius aditus divinae vocationis ipsa Dei gratia procuratur, ac deinde in illo jam non reluctante, spiritus virtutis accenditur. *Ibid. lib. 4, c. 6, post init.*

Dieu par sa grâce envoie d'abord à celui qui résiste le bienfait de la vocation divine; lorsqu'ensuite il a cessé de résister, il allume dans son cœur l'amour de la vertu.

23. Quicumque electi sunt a Deo, sine dubio etiam vocati: non autem quicumque vocati, consequenter electi. *De Corrupt. et Grat. c. 7, post med. t. 7.*

Ceux qui sont élus de Dieu sont appelés par lui sans aucun doute, mais tous ceux qui sont appelés ne sont pas élus pour cela.

24. Si cor esset qualitercumque suspirans ineffabilem gloriam, sæculum non amaremus; et ad eum qui nos vocavit pia mente perpetuo pulsaremus. *Tract. 40 sup. Joan. longe ante fin. t. 9.*

Si notre cœur soupirait tant soit peu après la gloire ineffable du ciel, nous n'aimerions pas le monde; mais nous irons toujours avec un cœur pieux vers celui qui nous a appelés.

25. Dicatur Deo: Vocasti nos, invocamus te; ecce audivimus vocantem, audi te invocantes. *Ibid. circa fin.*

Disons à Dieu: Vous nous avez appelés, et nous vous

invoquons; nous avons entendu votre appel, entendez aussi nos invocations.

26. Homo non amat viam: totum amarum sit, præter illum qui vocat. *Tract. 9 sup. Ep. Joan. ante fin. t. 9.*

Que l'homme qui n'aime pas marcher ne rencontre qu'amertumes ici-bas, excepté en celui qui l'appelle.

27. Homo, si gehennam metuis, si regnum affectas, ne vocationem sperne. *Homil. 3 de Bapt. in fine, f. 120, pag. 2, tom. 1, edit. Paris. 1550.*

O homme, si tu crains de souffrir, si tu aimes à régner, ne sois point sourd à l'appel de Dieu.

28. Quam pauci, qui vocationi divinae obediens, ad regna cælorum perveniunt! *De Substant. ante med. p. 203, t. 2.*

Combien sont rares ceux qui obéissent à l'appel de Dieu et arrivent par là au royaume des cieux!

29. Quidquid es, quidquid potes, debes vocanti te. *Serm. 2 de Verbis Apostol. post med. f. 99, col. 2, D.*

Tout ce que tu es, ce que tu peux, tu le dois à celui qui t'appelle

30. Vocationes tres: Divina, sicut in Paulo; Humana, in quinque millibus conversis ad vocem apostolorum;

Necessaria, in prima eremita Paulo. *In suis Sent. verbo Vocaciones, f. 133, col. 1, A.*

La vocation divine, comme pour saint Paul;

La vocation humaine, comme pour les cinq mille Juifs convertis à la parole des apôtres.

La vocation nécessaire, comme dans saint Paul, premier ermite.

31. Vocat te magni consilii Angelus: quid aliena consilia præstolaris? Quis enim fidelior, quisve sapientior illo? *In Declamat. in med. f. 310, col. 4, L.*

L'Ange du grand conseil vous appelle; qu'attendez-vous des conseils des autres? Trouverez-vous un conseiller plus fidèle et plus sage?

32. O summa et inenarrabilis pietas Domini Dei nostri! nolentem redire vocat, ut redeat; et ut revertatur, revocare non cessat. *Serm. 1 de S. Matth. ante med. p. 274, col. 1, t. 3.*

O souveraine et ineffable bonté de notre Dieu! il appelle celui qui résiste, afin qu'il revienne à lui, et il ne cesse de le rappeler jusqu'à ce qu'il revienne.

33. O quantum tenentur Deum laudare, Deum amare, Deum prædicare: qui ad hoc vocati sunt, ut Deum agnoscant, ut christiani fiant. *Serm. 2 de uno Mart. et in ord. 14, ante med. p. 315, col. 1, t. 3.*

Oh! combien doivent louer, aimer et glorifier Dieu ceux qui ont été appelés à le connaître et à vivre en chrétiens!

34. Omnino quantum in se est inonoratum a quo vocatus est, quisquis in ejus servi-

S. Aug.

S. Basil. Mag.

V. Beda.

S. Bern.

S. Bonav.

S. Bonav.

tio in tristitia permanet et rancore. *Lib. 3 Pharetæ, c. 43, post med. p. 172, col. 1, D, t. 6.*

Celui-là déshonore autant qu'il est en lui celui qui l'a appelé, qui demeure dans son service avec tristesse et regret.

35. O insaniam nostram mirabilis! o infirmitas miserabilis! o vesania detestabilis! vocamur ad requiem, et sequimur laborem: invitamur ad solatium, et querimus dolorem. *In Epist. de 25 Memorial. circa med. prol. p. 17, col. 1, A, t. 7, part. 3.*

O folie étonnante! ô faiblesse malheureuse! ô détestable délire! nous sommes appelés au repos, et nous recherchons le travail; nous sommes appelés au bonheur, et nous cherchons le malheur!

36. Qui vocantis gratiam non agnoscit, indignum se vocationis fructu constituit. *In Specul. discipl. part. 1, c. 2, sub finem, pag. 533, col. 2, C, t. 7.*

Celui qui ne reconnaît pas la bonté de celui qui l'appelle se rend par là indigne des fruits de sa vocation.

Cassiodor.

37. Vocatio Domini omne meritum præcedit, nec invenit dignum, sed facit. *Sup. Ps. 5, in fine, vers. ult. f. 10, col. 2.*

La vocation divine précède tout mérite; personne n'est d'avance digne d'elle, c'est elle qui nous rend tels.

S. Cyrillus

38. Præclara prorsus et gloriosa vocationis electio. *De Judaica Incredulitate, cap. 6, in princ. p. 571, col. 2, t. 3.*

Le choix que Dieu fait par la vocation est glorieux et digne de toute louange.

Dionysius
Carthus.

39. Confusio maxima est post primam vocationem qua vocavit nos Deus, et non homo, de aliquo alio curare aut sollicitari, nisi quod possit nobis prolesse ad conversationem hac vocatione condignam. *De Profess. mon. art. 19, in princ. f. 90, p. 1.*

C'est une honte, après le premier appel qui nous vient de Dieu et non pas des hommes, de nous inquiéter et de nous tourmenter de toute autre chose que de ce qui peut nous servir à mener une vie digne de cette vocation.

S. Ephrem

40. In quo vocatus es opere, firma anchoras ac funes, ne in pelagus paulatim navis tua impellatur; et tunc docebit te experientia quali pace in portu vocationis tue constitutus fueris. *Adhort. 3, in med. p. 291, A, t. 2.*

Attachez-vous fortement, comme avec une ancre, aux œuvres auxquelles vous êtes appelé, de peur que votre vaisseau ne soit poussé peu à peu dans la pleine mer; alors l'expérience vous apprendra de quelle paix vous auriez joui dans le port de votre vocation.

41. Ad negotiandum vocatus es: ne deperdas margaritam, ne thesaurum tuum deprædetur inimicis, ne navis demergatur una cum onere, et vacuus revertaris ad propria. *In illud, Attende tibi, cap. 8, ante fin. p. 322, B, tom. 2.*

Vous êtes appelé au négoce; prenez garde de perdre vos perles précieuses, de laisser ravir vos trésors par l'ennemi, de voir votre navire submergé avec sa cargaison, et de revenir les mains vides dans votre patrie.

S. Fulgent.

42. In quacunq[ue] quis ætate fuerit vocatus,

si benignitatem vocantis Domini non spernat, necesse est denarium vitæ perennis accipiat. *Ep. 7 ad Venant. c. 10, in princ.*

A quelque âge que l'on soit appelé, si on ne méprise pas la bonté du Dieu qui nous appelle, on doit recevoir le denier de la vie éternelle.

43. Bona voluntas Dei præcedit nostram, ut vocet ad penitentiam. *Sup. illud Ps. 5, Bona voluntatis tuæ, col. 573, B, t. 3.*

Gloss. in

La bonne volonté de Dieu précède la nôtre pour nous appeler à la pénitence.

44. Peccatus sustinet Deus diu, et dat bona, et vocat multis modis. *Sup. illud Ps. 102, Dominus longanimis, col. 221, A, t. 3.*

Dieu supporte longtemps les pécheurs; il leur accorde toute sorte de biens et les appelle de toutes manières.

45. Gratia vocantis præcedit et excitat libertatem voluntatis. *Sup. illud Thren. 5, Convertite nos, Domine, col. 1034, E, t. 4.*

Gloss. in

La grâce de la vocation précède et excite la volonté.

46. Quisquis a Deo vocatur, solvat moras, surgat a somno, faciat quod jubetur. *Super Matth. c. 1, sub fin. col. 47, A, Moral. t. 5.*

Que celui qui est appelé de Dieu ne mette aucun retard, qu'il se recueille promptement, et qu'il fasse ce qui lui est commandé.

47. Vocat Deus justos, ut magis proficiant; peccatores, ut corrigantur. *Sup. illud Matth. c. 9, Non veni vocare justos, etc. col. 174, E, tom. 5.*

Dieu appelle les justes pour qu'ils avancent davantage dans la perfection; il appelle les pécheurs pour qu'ils se corrigent.

48. Vocatione impletur prædestinatio. *Sup. Ep. ad Rom. c. 9, col. 113, C, t. 6.*

La vocation complète la prédestination.

49. Ad æternam gratiæ vocationem electi omnes luce sapientiæ se illustrant, collecti sunt. *Lib. 2 Moral. cap. 16, in fine, num. 12, col. 4, D, t. 1.*

S. Greg. X

Ceux qui sont élus à l'éternelle vocation de la grâce se trouvent réunis dans la lumière de la sagesse qui les illumine.

50. Ecce Deus homines

Vocat per se,
Vocat per angelos,
Vocat per patres,
Vocat per prophetas,
Vocat per apostolos,
Vocat per pastores,
Vocat per miracula,
Vocat per flagella,
Vocat aliquando per prospera,
Vocat aliquando per adversa. *Hovit. 26 super Evang. post med. col. 497, D, t. 2.*

Dieu appelle les hommes

- Par lui-même,
- Par les anges,
- Par les pères,
- Par les prophètes,
- Par les apôtres,
- Par les pasteurs,
- Par les miracles,
- Par les afflictions.
- Quelquefois par la prospérité,
- Quelquefois par l'adversité.

reg. Mag.

51. Tunc qui laborat vocatur, quando bene agentis desiderium æternitatis infunditur; et ad vocantem se accedit, quando ad contemplativam vitam quietem venit. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 4, longe post med. col. 1560, C.*

Celui qui souffre est appelé quand il sent le désir de l'éternité, et il s'approche de celui qui l'appelle quand il arrive au repos de la vie contemplative.

lajmo.

52. Quod omnes vocati sumus, novimus; utrum autem ad electorum sortem pertineamus, adhuc ignoramus. *Pros.*

Nous savons que nous sommes tous appelés, mais nous ignorons si nous serons du nombre des élus.

53. Tanto ergo solliciti esse debemus in bono opere, quanto inexcusabiles nos esse scimus de vocatione. *Serm. dom. 21 post Pent. in fn.*

Nous devons donc nous inquiéter d'autant plus d'une bonne vie, que nous sommes plus certains de notre vocation.

54. Vocat Deus sex modis:

- Interiori, per inspirationem;
- Exteriori, per Scripturas;
- Superius, per promissiones;
- Inferius, per comminationes;
- Anteriori, per beneficia;
- Posteriori, per flagella. *Super Gen. c. 28, fol. 37, col. 4, t. 1.*

Dieu appelle de six manières:

- Intérieurement par l'inspiration;
- Extérieurement par les Écritures;
- D'en haut par les promesses;
- D'en bas par les menaces;
- Avant par des bienfaits;
- Après par des afflictions.

55. Vocat nos Deus

- Per flagella,
- Per beneficia,
- Per predestinationem,
- Per inspirationem,
- Per predicationem. *Super Job, c. 44, f. 444, col. 2, tom. 1.*

Dieu nous appelle

- Par les afflictions,
- Par des bienfaits,
- Par la prédestination,
- Par ses inspirations,
- Par la prédication.

56. Tanto gravior improbitate Dominus a nobis contemnitur, quanto contemptus adhuc vocare non dignatur. *Sep. Jerem, cap. 3, f. 183, col. 2, t. 4.*

Nous sommes d'autant plus coupables quand nous méprisons Dieu, qu'il daigne encore nous appeler malgré nos mépris.

57. Nescit diabolus consilium divinæ vocationis: quando enim convertuntur peccatores, stupescunt et admittantur. *Sup. Ezech. c. 32, f. 108, col. 2, t. 5.*

Hugo card.

Le démon ignore le secret de la vocation divine; aussi, lorsque les pécheurs se convertissent, ils sont saisis d'étonnement et d'admiration.

58. Nulli se Deus negat, nullum spernit; sed omnes manu amica vocat et recipit. *Lib. 1 de Contemplat. de amore Dei, c. 6, post med. apud Bibl. Patr. t. 10, p. 3, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Idiota.

Dieu ne se refuse à personne, il ne méprise personne; mais il appelle et reçoit tout le monde d'une main amie.

59. Quemadmodum inspiratione Domini vocati, ad viam salutis accurrimus: ita etiam magisterio ipsius, et illuminatione deducti, ad perfectionem summæ beatitudinis pervenimus. *Coll. 3 abbat. Paphnutii, cap. 10, in fn. pag. 362.*

De même que, appelés par l'inspiration divine, nous entrons dans le chemin du salut, de même, conduits par sa providence et illuminés par sa grâce, nous arrivons à la perfection du souverain bonheur.

60. In initio credere et parere vocanti, nostræ est bonæ mentis: at postquam jacta fuerint fidei fundamenta, jam opus est auxilio Spiritus sancti. *Serm. 1 de Verbis Apost. Habentes eundem spiritum, circa med. col. 1009, A, t. 3.*

S. Joan. Chr.

Au commencement, croire et obéir à celui qui nous appelle, c'est l'effet de notre bonne volonté; mais dès que les fondements de la foi ont été jetés dans notre âme, il nous faut le secours du Saint-Esprit.

61. Tametsi Deus nos vocet, expectat tamen ut sponte accedamus, ac tum nobis suum exhibeat auxilium. *Ibid.*

Quoique Dieu nous appelle, il attend cependant que nous allions à lui volontairement et nous donne son secours pour cela.

62. Si te religionis tuba vocet, statim progredere, et multa cum alacritate descendas ad certamina. *Hom. 67 ad popul. Antioch. post init. col. 430, D, t. 5.*

Si la trompette de la religion vous appelle au combat, avancez, et descendez avec joie dans l'arène.

63. Magnifica plane est vocatio, quæ ad res magnificas est destinata. *Serm. 9 sup. Ep. ad Ephes. in med. col. 1012, C, t. 4.*

Qu'il est admirable l'appel de Dieu, qui nous invite à de si hautes destinées!

64. Deus nos vocat ad cælum: nos autem, nosipsos in gehennam impulsimus. *Homil. 23 sup. Ep. ad Hebr. in med. Moratis, col. 1805, B, tom. 4.*

Dieu nous appelle au ciel; mais nous, nous nous jetons dans les supplices.

65. Dei vocatio nullum cogit, nec mentem eorum qui virtutem volunt contemnere, nullo modo violentat; sed hortatur quidem ac consulit, et omnibus modis bonos esse persuadet: si

S. Joan. Clim.

S. Joan. Clim.

vero aliqui reluctentur, nullo modo cogit. *Homil. 8 sup. Matth. oper. perf. post med. t. 1.*

La vocation de Dieu ne contraint personne; il ne viole aucunement l'âme de ceux qui veulent mépriser la vertu, mais il les exhorte, il les invite à être bons; si quelques uns résistent, il n'a les force aucunement.

66. Statim ut susceperis flammam, curte: noscic enim utrum brevi extinguenda sit, ne forte in tenebris te deserat. *Grul. 3, ab init. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 243, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

Sitôt que vous aurez reçu la lumière de la vocation, hâtez-vous d'avancer; car vous ignorez si elle ne s'éteindra pas bientôt et ne vous laissera pas dans les ténèbres.

Joan. Trith.

67. Semper hodie clamat, hodie nos Deus semper admonet, et crastinum expectamus? *De Vanit. et Miser. hum. vitæ, c. 3, in princ.*

C'est aujourd'hui que Dieu nous appelle, c'est aujourd'hui qu'il ne cesse de nous avertir, et nous attendons le lendemain?

68. Per typica ad vera, et per temporalia ad aeterna, et per carnalia ad spiritualia, et per terrena ad cœlestia vocat Deus. *Lib. 4 advers. heres. c. 28, ante fin, p. 229.*

Dieu nous appelle par l'ombre à la vérité, par les choses temporelles aux choses éternelles, par les choses du corps à celles de l'esprit, par les choses de la terre à celles du ciel.

S. Ildorus Hispal.

69. Multi cupiunt convolare ad gratiam Dei, sed timent carere oblectamentis mundi: provocant quidem eos amor Christi, sed revocant cupiditas seculi. *Lib. 3 de summo Bono, c. 22, sent. 1, p. 674, col. 2.*

Beaucoup veulent suivre la grâce divine, mais ils redoutent de manquer des plaisirs du monde; l'amour de Jésus-Christ les appelle, mais l'amour du monde les rappelle.

S. Laur. Just.

70. Nonnisi vocata, ad Deum appropriare mens debet, ne repulsa cum pudore sternatur. *De casto Connubio, c. 19, post init. pag. 191, col. 1, C, part. 1.*

Ce n'est qu'après l'appel de Dieu qu'une âme doit s'approcher de lui, de peur qu'un refus ne nous plonge dans la honte.

71. Tanto quisque sit ferventior in operatione, quanto incertior est de vocatione. *De Ligno vite, tract. 12 de Humilit. cap. 4, post med. p. 67, col. 1, D, part. 2.*

Qu'on soit d'autant plus actif dans le bien qu'on est plus incertain de sa vocation.

72. Vocatus non repente assensum præbeat, sed prius certificari de ipsa vocatione concutit, utrum a Deo sit infusa, an aliunde immissa. *De obedient. c. 26, ante med. pag. 631, col. 1, C, part. 1.*

Que celui qui est appelé ne donne pas aussitôt son assentiment, mais qu'il tâche de s'assurer auparavant si cet appel vient de Dieu ou d'ailleurs.

73. Vocatus aspiratione cœlesti absque cunctatione renuntiat vitiis, ac consuetudinibus malis. *Ibid. post med. p. 631, col. 2, C.*

Que celui qui est appelé du ciel renonce sans hésiter à ses vices et à ses mauvaises habitudes.

74. Singularis perfectus est vocatio, quem in beneficiorum cœlestium agitur speculo. *Lib. 2 de Spirit. resurr. c. 22, ante med. pag. 548, col. 2, B, part. 2.*

S. Laur. J.

C'est une admirable vocation que celle qui nous donne en perspective les biens célestes.

75. Vocatus est a Christo ille, cui dictum est: Sequere me; hic secutus est Christum, quoniam vocatus est a Christo. *Pros.*

Celui-là était appelé par Jésus-Christ, à qui il fut dit: Suivez-moi; il a suivi Jésus-Christ, par qui il était appelé.

76. Qui autem non sequuntur Christum, quomodo vocantur a Christo? Non vocantur, sed permittuntur. *De Compunct. et Complacit. c. 1, post med. p. 383, col. 2, E, part. 2.*

Comment sont-ils appelés par Jésus-Christ, ceux qui ne veulent pas le suivre? Il ne les appelle pas de la même manière, mais il leur permet d'avancer.

77. Quia affectum suggeris, da effectum. *Petr. Elic. Ep. 102 ad Balingens. abbat. in calce, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 786, col. 2, II, edit. Colon. 1618.*

Puisque vous suggérez de bons sentiments, donnez-en les bons résultats.

78. Dejectæ mentis est, qui familiaris rei meminit, cum vocatur ad regnum. *Serm. 22, circa init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, pag. 977, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

S. Petr. Cl.

C'est une lâche celui qui pense encore aux biens de la terre, alors qu'il est appelé au royaume éternel.

79. Deus suscipit pauperes, sed divites non repellit: habentes nascipit, et ad se attrahit non habentes. Abraham fait dives, dives Job. David dives; et quid Abraham beatius, quid fortius Job, quid David sanctius? *Ibid. Sermones 28, circa med. p. 683, col. 2, E.*

Dieu reçoit les pauvres et ne rejette pas les riches; il reçoit ceux qui possèdent et attire à lui ceux qui n'ont rien. Abraham fut riche, Job et David furent riches, et cependant quel homme plus heureux qu'Abraham, plus courageux que Job et plus saint que David?

80. Christus quod Matthæum vocat, non est ulla pecunie ratio, sed est ratio tota virtutis. *Ibid. in calce, p. 684, col. 1, A.*

Que Jésus-Christ ait appelé saint Matthieu, il n'a eu aucun motif d'intérêt, mais le seul mobile de la vertu.

81. Ecce Deus vocat, et non audis? Promittit, et contemnis? Thesaurizas tibi iram in Dei ira. *Serm. 56 de S. Martino, ante med. p. 281, col. 2, A, t. 2.*

S. Petr. Dr.

Dieu vous appelle, et vous n'écoutez pas; il vous fait des promesses, et vous les méprisez. Vous accumulez sur votre tête un trésor de colère pour le jour de la vengeance.

82. Felix tu, si tamen persisteris, quem Pater trahit, quem Filius suscipit, cui Spiritus Dei inspirat. *Pros.*

Beat. Mau abbas Clu

Vous serez heureux si vous persévérez, vous que le Père attire, que le Fils reçoit, et que l'Esprit saint inspire.

83. Festina igitur, veni ad invitentem te Salvatorem tuum, audi salvatricem vocem ejus,

qua tibi loquitur. *Lib. 5, Ep. 5 ad Humbert. archidiacon. in princ. apud Bibl. Patr. t. 2, part. 2, p. 116, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Hâtez-vous, venez à votre Sauveur qui vous appelle; écoutez sa voix salutaire qui vous parle.

84. Quo devenisti, o anima? Pro qualibus bonis qualia elegisti mala? A Deo vocata es, ut fieres virtutis particeps, vertis te ad vitium. *Lib. 2 Legis allegor. ante med. p. 98.*

Qu'es-tu devenue, ô mon âme? Quels biens as-tu délaissés, et quels maux n'as-tu pas choisis? Dieu t'a appelée pour te donner part à la vertu, et tu te tournes vers le vice.

85. Nisi ipso vocante, docente, salvante; nemo venit, nemo eruditur, nemo salvatur. *Ep. ad Rufin. cap. 4, circa init.*

Si Dieu n'appelle, n'instruit et ne sauve, nul ne peut venir, être instruit et sauvé.

86. Gratia nihil ei, quem vocat, confert, nisi oculis in eo aperuerit voluntatis. *Lib. 2 de Vocat. gent. c. 2, in med.*

La grâce ne sert de rien à celui qu'elle appelle, si elle ne lui ouvre en même temps les yeux de la volonté.

87. Vocati qui veniunt, Dei auxilio diriguntur: qui non veniunt, sua pertinacia reluctantur. *Ibid. c. 28, in calce.*

C'est par le secours de Dieu que ceux qui sont appelés viennent à lui; c'est par leur opiniâtreté que résistent ceux qui ne viennent pas.

88. Vocanti Domino appropinquat, qui dignis pœnitentiæ fructibus Deum de die in diem placat. *Part. 1 de Potest. ligandi et solvendi, c. 17, in fin. p. 518, col. 1, B.*

Celui-là s'approche de Dieu qui l'appelle, qui par de dignes fruits de pénitence a paisé le Seigneur de jour en jour.

89. Qui exteriora diligunt, qui sola terrena cogitant, vocem Dei audire nequeunt. *Part. 2 sup. Ps. 25, post init. p. 44, col. 2, A.*

Ceux dont le cœur et l'esprit ne sont attachés qu'aux choses extérieures et terrestres, ne peuvent entendre la voix de Dieu.

90. Ille nos beneficiis vocat ad probitatem, nos ruimus in improbitatem: ille beneficiis suis provocat ad compunctionem, nos ruimus in dissolutionem: vocat ille ad castitatem, et nos ruimus in impuritatem. *Lib. 6 de Gub. Dei, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, edit. Colon. 1618.*

Dieu par ses bienfaits nous appelle à la vertu, et nous nous jetons dans l'iniquité; il nous appelle à la compunction, et nous nous jetons dans la dissolution; il nous appelle à la chasteté, et nous nous jetons dans la volupté.

91. Nihil a nobis Deus onerosum, nil grave exigit, cum nos vocat: non enim nos ad aratra, aut ad ligones vocat, non ad scindendas terras, neque ad vineas pastinandas. *Pros.*

Dieu, quand il nous appelle, n'exige de nous rien de pénible et d'incommode; il ne nous appelle pas aux rudes travaux des champs et des vignes.

92. Non ergo nos ad laborem vocat Dominus, sed ad refectionem: vocat ad castitatem,

humilitatem, sobrietatem, misericordiam, sanctitatem, quæ utique omnia non onerant, sed ornant. *Ibid. lib. 7, post init.*

Ce n'est pas à la peine, mais au repos que Dieu nous appelle; il nous invite à la chasteté, à l'humilité, à la sobriété, à la miséricorde, à la sainteté: or toutes ces vertus sont un ornement et non un fardeau.

93. Nullus potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum. Hoc autem dicit, non ut libertatem tollat arbitrii, sed ut ostendat, quod multa habeat opus cooperatione a Deo is, qui crediturus est. *Sup. Joan. c. 6, p. 317, B.*

Nul ne peut venir à moi, si mon Père ne l'attire. Jésus-Christ n'a pas dit cette parole pour enlever la liberté de notre volonté, mais pour montrer combien, pour arriver à la foi, l'homme a besoin du secours de Dieu.

94. Vocatio refertur ad auxilium Dei, interioris moventis et excitantis mentem. *12, question. 113, art. 1, in corp. ad 3.*

La vocation se rapporte au secours de Dieu, qui meut et excite intérieurement notre âme.

95. Non est laudabile, sed magis vituperabile, post vocationem interiorem, vel exteriorem, vel verbo, vel scripturis, factum disserere, et quasi in dubiis consilium quærere. *Contra retrahentes ab ingressu relig. c. 9, post med. tom. 2.*

On n'est pas louable, mais au contraire on est répréhensible, quand, après un appel de Dieu soit intérieur soit extérieur, soit par la parole, soit par les lectures, on discute ce qu'on éprouve, et qu'on cherche un conseil comme s'il s'agissait d'un doute.

96. Virtutem Spiritus sancti vel ignorat, vel ei resistere nititur, qui a Spiritu sancto motum vocationis diuturnitate consilii detineri contendit. *Ibid. post med.*

C'est méconnaître la puissance de l'Esprit saint, ou s'efforcer de lui résister, que de retarder le bon mouvement de la vocation dans les lenteurs de la délibération.

97. Ad serviendum venisti, non ad regendum: ad patiendum et laborandum scias te vocatum, non ad oliandum, vel fabulandum. *Lib. 1 de Init. Christ. c. 17, sect. 3, t. 2.*

Vous êtes venu pour obéir et non pour commander: sachez que vous êtes appelé à souffrir et à travailler, et non à passer votre temps dans l'oisiveté et les conversations inutiles.

98. Felix hora, quando Jesus vocat de lacrymis ad gaudium spiritus. *Ibid. lib. 2, c. 8.*
Heureux moment que celui où Jésus appelle des larmes à la joie de l'esprit.

99. Quam felix eris, si internæ Dei vocationi sine mora gradulante occurreris! *De fidei Disp. c. 3, § 7, t. 2.*

Que vous serez heureux, si vous accourez avec joie et promptitude à l'appel intérieur de Dieu!

100. Omnem hominem Deus, non solum ad libertatem vocavit, sed etiam in summa rerum dignitate constituit. *Hom. 3 de arcta Vita, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, part. 3, p. 479, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Dieu a non seulement appelé l'homme à la liberté, mais il l'a établi sur les plus hauts sommets de la gloire.

SENTENTIA PAGANI.

sectus phil. 101. Relinquens quæ possides, sequere verbum Dei. *Sent. 255, pag. 66, col. 1, D, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Laissez ce que vous possédez, et suivez la parole de Dieu.

VOLUNTAS IN GENERE

(VOLONTÉ EN GÉNÉRAL).

ETYMOLOGIA.

Cassiodor. Voluntas dicta est a volatu : quoniam animus quo vult nimia velocitate transfertur. *Sup. Ps. 13, in princ. vers. 2, f. 20, col. 1.*

Volonté vient du mot voler, parce que l'esprit se porte avec une rapidité extrême vers l'objet qu'il désire.

DEFINITIO.

S Athan. Mag. Quid est voluntas? Voluntas est intelligentis et rationalis substantiæ appetitus ad id quod animus suaviter afficit. *De Defn. circa med. col. 798, A, t. 4.*

Qu'est-ce que la volonté? La volonté est le mouvement d'un être intelligent et raisonnable sur un objet qui affecte agréablement son cœur.

S Anastas. Voluntas est in natura intellectuali et rationali appetitio ejus, quod gratum est et jucundum. *In lib. viæ ducis, cap. 2 de Voluntate, in princ. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 587, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

La volonté, dans un être intelligent et raisonnable, est le désir d'un objet agréable et attrayant.

S Aug. Voluntas est animi motus cogente nullo ad aliquid vel non amittendum, vel adipiscendum. *Lib. 1 Retract. c. 15, ante med. p. 16, C, t. 1.*

La volonté est un mouvement spontané de l'âme sur un objet qu'elle veut retenir ou acquérir.

S Joan. Dam. Voluntas est, qua et peccatur, et recte vivitur. *Lib. 1 Retract. c. 9, circa med. p. 8, D, tom. 1.*

La volonté est cette faculté par laquelle on vit bien ou mal.

Voluntas est rationalis et vitalis appetitus ejus, duntaxat quæ naturalia sunt, pendens. *Lib. 2 de Fide orthod. c. 22, circa med. f. 203, p. 2, C.*

La volonté est un appétit raisonnable et actif qui dépend seulement des objets conformes à la nature.

Voluntas est rei cujuspiam rationalis appetitio, atque cupiditas. *Ibid.*

La volonté est un désir raisonnable d'un objet.

Voluntas est rationalis et naturalis, atque a

libera potestate manans appetitio. *Ibid. post med. f. 204, p. 4, A.*

La volonté est un désir raisonnable, naturel, et décollant d'une faculté libre.

Voluntas est desiderium cum recta ratione, vel appetitio rationi consentanea. *Tom. 6, syzyg. 6 de Defn. circa med. p. 413, C.*

La volonté est un désir uni à une droite raison ou un désir conforme à la raison.

SENTENTIA PATRUM.

1. Nihil aliquid ditius offertur Deo bona voluntate. *Pros.*

On ne peut offrir à Dieu un plus riche présent que sa bonne volonté.

2. Quippe bona voluntas in anima est origo omnium bonorum, et omnium mater virtutum; quam qui habere incipit, secure habet quicquid ei ad bene vivendum opus est. *De adhaerendo Deo, c. 11, post med.*

Car la bonne volonté est dans l'âme l'origine de tout bien et la mère de toutes les vertus; celui qui commence à l'avoir possède sûrement tout ce qui lui est nécessaire pour bien vivre.

3. Ubi voluntas, ibi merces voluntatis; ubi necessitas, ibi obsequium necessitatis; melior ergo voluntas, quam necessitas. *Lib. 2, Ep. 7 ad Simplician. in med. col. 520, A, t. 3.*

Là où se trouve la volonté se rencontre aussi la récompense de la volonté; là où se trouve la nécessité se rencontre aussi l'esclavage de la nécessité; la volonté est donc préférable à la nécessité.

4. Velle ergo sapientis est parere et servire insipientis. *Pros.*

Vouloir est d'un sage; obéir en esclave est d'un insensé.

5. Sicut velle dicimus eum, qui facit, ut alius velit: ita etiam dicimus eum velle, qui non facit, ut alius velit, sed approbat quod vult. *Lib. 1 Cur Deus, c. 10, ante med.*

Comme nous disons que celui-là veut, qui fait ce qu'un autre veut; de même nous disons que celui-là veut, qui ne fait pas ce qu'un autre veut, mais qui approuve ce qu'il veut.

6. Sicut est bestiarum nihil velle cum ratione, ita hominum debet esse nihil velle sine ratione. *De Conceptu virginali, in medio.*

Il est d'un animal de ne rien vouloir avec raison, mais il doit être d'un homme de ne rien vouloir sans raison.

7. Nemo rectitudinem voluntatis deserit, nisi volendo: si ergo invitus dicitur nolens, nemo deserit illam invitatus. *Pros.*

Personne ne perd la rectitude de sa volonté, si ce n'est par un acte de sa volonté: si donc quelqu'un est forcé en ne voulant pas une chose, il ne peut cependant perdre malgré lui la rectitude de sa volonté.

8. Ligari enim homo potest et invitatus, quia nolens potest occidi; velle autem non potest invitatus, quia non potest velle nolens velle: nam omnis volens, ipsum suum velle vult. *In dialogo de lib. Arb. c. 3, in princ.*

Un homme peut malgré lui être enchaîné, il peut mal-

gré lui être mis à mort, mais il ne peut vouloir malgré lui ; car il ne peut vouloir quand il ne peut pas vouloir : celui qui veut, veut même son vouloir.

9. In homine quamdiu ipsa voluntas recta est, nec servit, nec subjecta est cui non debet. *Ibid.* post med.

Tant que la volonté reste droite dans l'homme, elle n'est point esclave et ne se soumet pas à qui elle ne le doit pas.

10. Nulla est justa voluntas, nisi quæ vult quod Deus vult eam velle. *Ib.* c. 8, *prope init.*

Une volonté n'est droite qu'autant qu'elle veut ce que Dieu lui commande de vouloir.

11. Nihil liberius recta voluntate, cui nulla vis aliena potest auferre rectitudinem. *Ibid.* c. 9, *in princ.*

Rien de plus libre qu'une volonté droite dont aucune puissance étrangère ne peut enlever la rectitude.

12. Voluntas bona est, quæ Dei voluntati subjecta est; et tunc Dei voluntati subjecta est, quando id vult, quod Deus vult illam velle debere. *De Simil.* c. 158, *in fin.*

La bonne volonté est celle qui est soumise à la volonté de Dieu ; elle est soumise à la volonté de Dieu quand elle veut ce que Dieu lui commande de vouloir.

13. Tunc justa sive recta voluntas dicitur, quando id quod Deus vult eam velle debere, amplectitur. *Ibid.*

La volonté est juste et droite quand elle embrasse ce que Dieu lui commande de vouloir.

14. Non semper velle debemus quod Deus vult, sed hoc velle debemus quod Deus vult nos velle debere. *Ibid.* c. 159, *in princ.*

Nous ne devons pas toujours vouloir ce que Dieu veut, mais nous devons vouloir ce que Dieu veut que nous voulions.

15. Mala arbor est mala voluntas : cujus radix cupiditas, truncus obstinatio, rami perversa opera, folia verba ventosa, fructus mors æterna. *Sermone dom.* 8 post *Trin.* post med. f. 222, p. 1.

La mauvaise volonté est un mauvais arbre dont la racine est la cupidité, le tronc l'obstination, les branches les mauvaises actions, les feuilles les paroles arrogantes, le fruit la mort éternelle.

16. Quid tam inimicam bonæ voluntati est, quam libido? *Lib.* 1 de *lib. Arb.* c. 13, *ante med.* p. 442, D, t. 1.

Quel est le plus grand ennemi de la bonne volonté, si ce n'est la volupté ?

17. Nemo vult aliquid nolens. *Ibid.* lib. 2, c. 14, *in princ.* p. 438, D, t. 1.

Nul ne peut vouloir malgré lui.

18. Voluntas aversa ab incommutabili et communi bono, convertitur ad proprium, aut ad exterius, aut ad inferius. *Pros.*

La volonté, une fois détournée du bien immuable et universel, se tourne au bien propre, soit extérieur, soit intérieur.

19. Ad proprium convertitur, cum suæ potestatis vult esse : ad exterius, cum aliorum

propria, vel quæcunque ad se non pertinent, cognoscere studet : ad inferius, cum voluptatem corporis diligit. *Lib.* 2 de *lib. Arb.* c. 19, *ante fin.* p. 464, C, t. 1.

Elle se tourne au bien propre quand elle ne veut dépendre que de sa seule puissance ; elle se tourne aux choses extérieures quand elle veut s'occuper de ce qui regarde les autres et ne l'intéresse pas ; elle se tourne aux choses inférieures quand elle s'applique aux plaisirs du corps.

20. Improbata voluntas, malorum omnium causa est. *Lib.* 3 de *lib. Arb.* c. 17, *post med.* pag. 480, D.

La mauvaise volonté est la cause de tous les maux.

21. Velle quod non deceat, idem ipsum miserimum est. *Ep.* 121 ad *Probam*, cap. 5, *post init.* p. 400, C, t. 2.

Rien de plus misérable que de vouloir ce qui ne convient pas.

22. Voluntas ut plena sit, oportet ut sana sit : erit autem sana, si medicum non refugiat. *Ep.* 204 ad *Arm.* a med. p. 102, C, t. 2.

La volonté, pour être pleine et entière, doit être saine ; elle sera saine si elle ne repousse pas son vrai médecin.

23. Voluntas bona misericorditer impenditur, ut mala voluntas hominis dirigatur. *Ep.* 204 ad *Donat.* ab *init.* p. 536, C, t. 2.

La bonne volonté s'emploie avec bonté à diriger la mauvaise volonté de l'homme.

24. Nesciens sibi vult male, dum non putat sibi obesse quod vult : sed tamen male sibi vult, quando id vult quod obest sibi. *Lib.* 14 de *Trin.* c. 14, *prope init.* p. 310, C, t. 8.

Nous nous voulons du mal à nous-mêmes sans le savoir lorsque nous ne pensons pas que ce que nous voulons nous soit nuisible ; mais on se veut du mal à soi-même lorsque nous voulons ce qui nous est nuisible.

25. Voluntas enjusque totam intelligentiam, totamque memoriam capit, dum toto utitur quod intelligit et meminit. *Ibid.* lib. 10, c. 11, *in fin.* p. 269, A, t. 3.

La volonté absorbe l'intelligence et la mémoire lorsqu'on se sert de tout ce que nous fournissent ces deux facultés.

26. Nihil tam in nostra potestate, quam ipsa voluntas est. *Lib.* 3 de *lib. Arb.* cap. 3, *circa med.* p. 467, B, t. 1.

Rien n'est plus en notre pouvoir que notre volonté.

27. Malorum omnium causa, improba voluntas est. *Ibid.* c. 17, *post med.* pag. 480, D, tom. 1.

La cause de tous les maux, c'est la mauvaise volonté.

28. Voluntas non est nisi in bonis : nam in malis flagitiosisque factis cupiditas proprie dicitur, non voluntas. *De Serm. Dom.* in monte, lib. 2, *post med.* p. 829, B, t. 4.

La volonté n'existe réellement que dans les bons, car dans les méchants et les pervers c'est la cupidité et non la volonté.

29. Cum se voluntas relicto superiore ad inferiora convertit, efficitur malum, non quia

malum est, quo se convertit, sed quia perversa est ipsa conversio. *Lib. 12 de Civ. Dei, c. 6, in med. p. 210, C, t. 3.*

Lorsque la volonté, délaissant un objet d'un ordre supérieur, se tourne vers des objets inférieurs, elle devient mauvaise; non pas que l'objet vers lequel elle se tourne soit mauvais, mais parce que ce changement est mauvais en lui-même.

30. Nemo querat efficientem causam male voluntatis, non enim est efficiens, sed deficientis : quia nec illa effectio est, sed defectio. *Ibid. c. 7, in princ. p. 214, D.*

Ne cherchez pas la cause de la mauvaise volonté : elle n'est pas efficiente, mais plutôt déficiente; elle-même elle n'est pas une qualité, mais un défaut.

31. Bellum gravius et amarius cogitari non potest, quam ubi voluntas sic adversa est passioni, et passio voluntati, ut nullius earum victoria tales inimicitie finiuntur, et ubi sic conflictat cum ipsa natura corporis vis doloris, ut neutrum alteri cedat. *Ibid. lib. 19, c. 28, in med. p. 402, C, t. 5.*

On ne peut imaginer une guerre plus terrible et plus pénible que celle où la volonté est opposée à la passion et la passion à la volonté; de telles inimitiés ne finissent pas par la victoire d'aucune d'elles : elles ne savent céder ni l'une ni l'autre.

32. Recta voluntas est bonus amor, et voluntas perversa malus amor. *Ibid. lib. 14, c. 7, post med. p. 250, C.*

La volonté droite, c'est l'amour du bien; la mauvaise est l'amour du mal.

33. Vacare non potest voluntas bona. *Sup. Ps. 36, conc. 2, vers. 22, p. 197, A, t. 8.*

La bonne volonté ne peut rester oisive.

34. Tu nihil aliud vis, quam ut tibi bene sit : nam in eo quod amas, vis ut bene tibi sit ; et in eo quod times, non vis ut male tibi sit. *Pros.*

Vous ne voulez autre chose, si ce n'est votre bonheur; dans ce que vous aimez, vous voulez votre bonheur, et dans ce que vous craignez, vous repoussez ce qui causerait votre malheur.

35. Bonum est quod vis, sed tolera quod non vis, ut assequaris quod vis. *Sup. Ps. 79, ante fin. v. 17, p. 613, B, t. 8.*

Ce que vous voulez est bon; mais supportez ce que vous ne voulez pas, et vous obtiendrez ce que vous voulez.

36. Sic homo ab humanis in divina dirigitur, cum voluntati humanæ, voluntas divina præponitur. *Tract. 53 sup. Evang. Joan. de c. 12, ante med. p. 257, B, t. 9.*

L'homme va des choses terrestres aux choses divines lorsqu'il préfère la volonté divine à la volonté humaine.

37. Nihil ditius bona voluntate Deo offertur. *Pros.*

On ne peut offrir à Dieu un plus riche présent que la bonne volonté.

38. Bona voluntas Deum ad nos deducit, et nos in eum dirigit.

La bonne volonté fait descendre Dieu jusqu'à nous et nous élève jusqu'à lui.

39. Per bonam voluntatem Deum diligimus, Deum eligimus, ad Deum currimus, ad Deum pervenimus, et Deum possidemus.

Par la bonne volonté nous aimons Dieu, nous le choisissons, nous courons à lui, nous arrivons à lui et nous le possédons.

40. Per bonam voluntatem ad Dei similitudinem reformatur, et ei similes efficiuntur.

Par la bonne volonté nous sommes réparés à la ressemblance de Dieu et nous lui devenons semblables.

41. Ita amabilis est Deo bona voluntas, ut ipse in corde habitare non velit, in quo bona voluntas non fuerit.

La bonne volonté a tant de charmes pour Dieu, qu'il ne veut pas habiter un cœur où elle ne se trouve pas.

42. Bona voluntas Dei summæ majestatis Trinitatem ad se inclinât : sapientia namque ad cognitionem veritatis illam illuminat, caritas ad desiderium bonitatis inflammat, paternitas in ea custodit quod creavit ne pereat. *In Manuali, c. 25, a med. usque ad fin. p. 550, D, tou. 9.*

La bonne volonté fait incliner vers elle la Trinité des perfections divines : la sagesse l'éclaire pour lui faire connaître la vérité, la charité l'enflamme d'un grand désir du bien, la providence paternelle garde contre toute ruine ce qu'elle a créé en elle.

43. Voluntas prona faciendi, reputatur pro opere facti. *De Honest. mulier. c. 5, prope med. p. 723, B, t. 9.*

La volonté prête à agir est réputée pour l'action.

44. Totum habet, qui bonam voluntatem habet : ipsa est quæ potest sufficere, si cætera non sint. Si autem sola desit, nihil prodest quicquid habitum fuerit : sola sufficit, si adsit. *Hom. 8 ex quinquag. Hom. a med. t. 10.*

Celui-là a tout, qui a la bonne volonté; elle peut suppléer au défaut de tout le reste. Mais si elle manque, tout le reste ne sert de rien; elle suffit seule, si elle existe.

45. Hostis interior est mala voluntas. *Et hab. in decr. Grat. part. 2, causa 23, quest. 1, can. Paratus, in fin. f. 291, col. 1.*

La mauvaise volonté est un ennemi intérieur.

46. In voluntate nostra est constitutum, ut fruamur vel careamus vero bono. Quid enim tam in voluntate, quam ipsa voluntas sita est? *Lib. 1 de lib. Arb. c. 12, ante fin. t. 1.*

Il dépend de notre volonté de jouir ou de manquer du vrai bien; car qu'y a-t-il plus dans notre volonté que notre volonté elle-même?

47. Dum volumus, si ipsa voluntas deest nobis, non utique volumus : quod si fieri non potest, ut dum volumus, non velimus adest utique voluntas volentibus. *Pros.*

Lorsque nous voulons, si la volonté nous fait défaut, il faut en conclure que nous ne voulons pas réellement; mais s'il ne peut pas se faire que, lorsque nous voulons, nous ne voulions pas, il s'ensuit que la volonté ne manque pas à ceux qui veulent réellement.

48. Nec aliud quidquam est in potestate, nisi quod volentibus adest : voluntas igitur

Aug. nostra nec voluntas esset, nisi esset in nostra potestate. *Ibid. lib. 3, c. 3, ante fin. t. 1.*

Rien n'est plus en notre pouvoir que le principe des volontés; car notre volonté sans cela ne serait pas en notre pouvoir.

49. Diabolus perversa voluntate ex bono angelo diabolus factus est. *Lib. 7 Confess. c. 3, ante fin. t. 1.*

C'est par la perversité de sa volonté que de bon ange le démon est devenu démon.

50. Cujus voluntas superat omnia, nulla ex parte quidquam sentit invitus. *Lib. 2 de Gen. ad litt. c. 29, ante fin.*

Celui dont la volonté domine tout ne saurait sentir malgré lui aucune contrariété.

51. Voluntas tanto est liberior, quanto sanior: tanto autem sanior, quanto divinæ misericordiæ gratiæ subjectior. *Epistola 89, quæst. 2, circa med. t. 2.*

Plus la volonté est droite, plus elle est libre; elle est d'autant plus droite qu'elle est plus soumise à la grâce et à la miséricorde divine.

52. Sicut voluntati Dei tribuitur humana natura nullo dubitante laudanda, sic hominis voluntati culpa tribuitur nullo recusante damnanda. *Ep. 103, longe post med. t. 2.*

Comme la louange que l'homme mérite lui vient de la volonté divine, de même les fautes qu'il commet doivent être incontestablement attribuées à sa propre volonté.

53. Qui nequitur vult vivere, tanto miserius esse convincitur, quanto facilius mala ejus voluntas impletur. *Ep. 421, c. 5, post init. t. 2.*

Celui qui veut mener une vie déréglée est d'autant plus misérable que sa mauvaise volonté rencontre plus de facilité pour se réaliser.

54. Sanata voluntas potest, quod infirma non posset. *Ep. 144, post init. t. 2.*

Une volonté saine peut ce que ne pourrait pas une volonté malade.

55. Mala voluntas efficiens est operis mali, malæ autem voluntatis efficiens est nihil. *Libro 12 de Civ. Dei, c. 6, post init. t. 5.*

La mauvaise volonté est cause efficiente des mauvaises actions; la mauvaise volonté n'a d'autre cause efficiente qu'elle-même.

56. Lætitia deserti boni in peccato, testis est voluntatis malæ. *Ibid. lib. 19, c. 13, post med.*

La joie d'avoir abandonné le bien pour le mal est le témoignage d'une mauvaise conscience.

57. Nisi injustus voluntatem mutaverit, bonum operari non potest. *Contra Adimant. c. 26, ante med. t. 6.*

Si l'impie ne change sa volonté, il ne peut faire le bien.

58. Tam nobis cognita est voluntas nostra, quam vita. *De duab. Anim. c. 10, circa med. tom. 6.*

Notre volonté nous est aussi connue que la vie.

59. Non nisi voluntate peccatur. Nobis autem voluntas, nostra notissima est: neque enim

scirem me velle, si quid sit voluntas ipsa nescirem. *Ibid.*

S Aug.

Nous ne péchons que par la volonté, et nous avons une connaissance profonde de notre volonté; car je ne saurais point ce que je veux, si je ne savais ce que c'est que vouloir.

60. In potestate est quod in voluntate esse non debet. *De Fide contra Manich. c. 9, circa init. t. 6.*

Il est en notre pouvoir de supprimer ce qui ne doit pas se trouver dans notre volonté.

61. Sive iniquitas, sive injustitia, nisi esset in voluntate, non esset in potestate. *Lib. 22 contra Faust. c. 78, circa med. t. 6.*

Le bien et le mal ne seraient pas en notre pouvoir, s'ils n'étaient pas dans notre volonté.

62. Væ voluntati malæ, si mala est. Pax bonæ voluntati, si bona est; sive autem mala sit, sive bona sit, voluntas est: bonam voluntatem sequitur corona, malam sequitur poena. *Lib. 2 de Actis cum Felice, c. 12, in med. t. 6.*

Malheur à la mauvaise volonté, si elle est réellement mauvaise! Paix à la bonne volonté, si elle est bonne! Qu'elle soit bonne ou mauvaise, c'est toujours la volonté: la récompense accompagne la bonne volonté, le châtiement attend la mauvaise.

63. Voluntas nostra, etiam cum bona est, quantum valeat, quantas vires habeat, quibus tentationibus cedat, si nos non fallimus, nescimus. *Lib. 4 de Anima et orig. c. 7, in fin. t. 7.*

Lors même que notre volonté est bonne, nous ne savons ce qu'elle vaut, quelles sont ses forces et à quelles tentations nous cédon's quand nous tombons.

64. Illi sunt in pace Christi, qui sunt bonæ voluntatis. Porro sicut in benevolentia, bona voluntas: sic in malevolentia, mala voluntas est. *Lib. 4 de Bapt. contra Donat. cap. 7, in fin. t. 7.*

Les hommes de bonne volonté sont dans la paix de Jésus-Christ. Comme la bonne volonté vient de la bonté du cœur, ainsi la mauvaise vient de la malice de l'âme.

65. Voluntas quæ libera est in malis, quia delectatur malis: ideo libera in bonis non est, quia liberata non est. *Lib. 1 ad Bonif. c. 3, post med. t. 7.*

La volonté, qui est libre dans les méchants parce qu'elle se plaît dans le mal, n'est pas libre dans les bons, parce qu'elle n'est pas à l'abri de tout danger.

66. Bona voluntas, quæ se abstrahit a peccato, fidelis est. *Ibid.*

La bonne volonté qui s'abstient du péché est l'effet de la foi.

67. Non potest captiva voluntas nisi Dei gratia respirare in salubrem libertatem. *Ibidem, lib. 4, c. 3, ante fin.*

Une volonté captive ne peut aspirer à une liberté salutaire que par la grâce de Dieu.

68. Velle et nolle, propriæ voluntatis est. *De Grat. et lib. Arb. c. 4, in fin. t. 7.*

Il est de la volonté de vouloir ou de ne pas vouloir.

69. Nec opera bona voluntas mala, nec mala

S. Aug. opera facit voluntas bona. *Lib. 1 contra Julian. c. 3, ante med. t. 7.*

Une volonté perverse ne peut faire de bonnes actions; une bonne volonté n'en peut faire de mauvaises.

70. Sicut voluntas mala ipsa est origo peccati, id est a voluntate mala peccatum exortum est, et peccati origo voluntas mala est: ita nisi voluntas mala, non est cuiusquam ulla origo peccati. *Ibid. lib. 3, c. 5, circa init.*

La mauvaise volonté est l'origine du péché, c'est-à-dire que le péché naît de la perversité de la volonté; sans la mauvaise volonté, il n'y aurait donc aucune cause de péché.

71. Voluntas sancta iustitiam sancta cogitatione concipit. *Lib. 1 oper. imperf. contra Julian. c. 78, ante fin. t. 7.*

Une volonté sainte produit la justice par de saintes pensées.

72. Voluntas non implet quod agit, nisi divinitus adjuvetur. *De perf. Just. cap. 19, post init. t. 7.*

La volonté ne peut exécuter ce qu'elle fait que par le secours de Dieu.

73. Ut peccata vitentur non sit, nisi voluntas adsit: tamen ut fiat voluntas sola non sufficit. *De Nat. et Grat. c. 48, ante fin. t. 7.*

Sans volonté on ne peut éviter le péché; mais pour l'éviter la volonté seule ne suffit pas.

74. Voluntatem malam nullum præcessit malum. *Lib. 2 de Nuptiis, c. 28, in med. t. 7.*

Aucune faute ne précède la mauvaise volonté.

75. Homo fit beatus vel miser sue voluntatis affectu, quæ omnium factorum meritumque mensura est. *Ep. 49, quæst. 4, ante fin. t. 2.*

L'homme devient heureux ou malheureux par l'affection de sa volonté, qui est la mesure de ses actions et de ses mérites.

S. Bern.

76. Voluntas pro facto reputatur, ubi factum excludit necessitas. *Ep. 77 ad Hug. de S. Vict. ante med. fol. 224, col. 2, F.*

La volonté est réputée comme fait quand le fait est impossible.

77. Quid prodest ei velle et scire quæque disponere prout necesse est, si quod scit et vult, non potest? *Lib. 4 Consid. ad Eug. pap. post med. fol. 281, col. 4, L.*

Que sert de vouloir et de savoir tout disposer comme il faut, si l'on ne peut exécuter ce que l'on sait et veut?

78. Quid tam pœnale quam semper velle quod nunquam erit, et semper nolle quod nunquam non erit? *Ibid. lib. 5, post med. fol. 283, col. 3, G.*

Quelle peine plus grande que de toujours vouloir ce qui ne sera jamais, et de rejeter toujours ce qui existera toujours?

79. Bona voluntas in animo est origo omnium bonorum, et omnium mater virtutum: e converso mala voluntas est origo omnium malorum et vitiorum. *De Vita solit. post med. fol. 320, col. 2, D.*

La bonne volonté de l'âme est la source de tout bien

et de toute vertu; la mauvaise volonté, au contraire, est la source de tous les maux et de tous les vices.

80. Voluntas in eis quæ ad Deum sunt, cum vult quod potest, laudanda est: cum vult quod non potest et plusquam potest, regenda est: cum non vult quod potest, excitanda est et provocanda. *Pros.*

S. Bern.

Pour ceux qui sont à Dieu, la volonté est louable quand elle veut ce qu'elle peut; elle doit être réglée quand elle veut ce qu'elle ne peut pas ou plus qu'elle ne peut; elle doit être excitée et encouragée quand elle ne veut pas ce qu'elle peut.

81. Voluntas sæpe, si non frænatur, impetum facit et agit in præceptis: sæpe, si non excitatur, dormit et tardat, et obliviscitur quod tendebat, et facile declinat. *Ibid. longe post med. fol. 320, col. 2, F.*

Souvent la volonté, si elle n'est pas réglée, agit par secousse et par boutade; souvent, si elle n'est excitée, elle s'endort et se refroidit, elle oublie où elle tendait et s'affaiblit facilement.

82. Vis quod non vis, et non vis quod vis; a te ipso condemnaberis. Nolenda vis, volenda non vis. *De inter. Domo, c. 24, in med.*

Vous voulez ce que vous ne voulez pas, et vous ne voulez pas ce que vous voulez: vous vous condamnez vous-même. Vous voulez ce qu'il ne faudrait pas vouloir, et vous ne voulez pas ce qu'il faudrait vouloir.

83. Sola voluntas est quæ totius operis ornatum effectum: sine qua etiam nec bene aliquid agitur, etiamsi bonum esse videatur. *Serm. de Virt. obed. ante med. fol. 358, col. 1, A.*

C'est la volonté qui donne seule du charme à ce que l'on fait; sans elle on ne peut bien faire même ce qui paraît bon.

84. Velle et non posse est miserum, nolle et posse est iniquum, velle et posse est felicissimum. *Sup. Ps. 139, in princ. p. 313, col. 2, A, tom. 1.*

S. Bern.

Vouloir et ne pas pouvoir est triste; ne pas vouloir et pouvoir est criminel; vouloir et pouvoir est le comble du bonheur.

85. Continua pace gaudet, qui voluntatem suam voluntati divinæ conformare studet. *Titul. 7 Diata, c. 76, circa med. p. 313, col. 2, litt. D, t. 6.*

On jouit d'une paix constante quand on s'applique à conformer sa volonté à celle de Dieu.

86. Voluntas quandoque sine opere sufficit ad meritum, ubi facultas et opportunitas operis non subest. *Lib. 2 de Profectu relig. c. 23, in fin. p. 585, col. 2, B, t. 7, part. 4.*

La volonté sans l'action suffit quelquefois pour mériter la récompense quand on n'a ni la facilité ni l'opportunité d'agir.

87. Mala voluntas suo merito gratiam charitatis, aut non occipit, aut amittit. *Lib. 1 de Verit. prædest. circa med.*

S. Fulg.

La mauvaise volonté mérite de ne pas recevoir ou de perdre la grâce de la charité.

88. Non sufficit sola voluntas hominis, si non sit etiam misericordia Dei: nec sufficit misericordia Dei, si non sit voluntas hominis. *Sup.*

Gloss. o

illud Rom. 9, Non est volentis, etc. col. 123, litt. B, t. 6.

La volonté ne suffit pas sans la miséricorde de Dieu; la miséricorde de Dieu ne suffit pas sans la volonté de l'homme.

89. Voluntas ut ad vera credenda moveatur, non sibi sufficit, nisi per gratiam Dei opituletur. *Ibid. c. 10, col. 131, C, t. 6.*

La volonté ne suffit pas pour croire, si elle n'est aidée par la grâce de Dieu.

90. Voluntas uniuscujusque, arbor bona vel mala est; et sicut arbor radicatur in terra, sic voluntas in anima. *Sup. illud Matth. 7, Non potest arbor bona, etc. col. 552, C, t. 5.*

La volonté est un bon ou mauvais arbre; comme l'arbre a ses racines dans la terre, de même la volonté a les siennes dans l'âme.

91. Non sufficit bene velle, nisi sequatur et facere. *Sup. 7 Ps. Peenit. sup. Ps. 7, vers. 6, in princ. col. 629, A, t. 2.*

Il ne suffit pas de vouloir le bien, si on ne l'exécute.

92. Solum voveris, et bonum hoc cœlesti emptum erit. *Orat. 3 de S. Lavacro, statim a med. p. 302.*

Avec de la bonne volonté vous acquerez le bonheur céleste.

93. Apud Deum, cui nota sunt omnia, etiam antequam fiant, voluntas perfecta faciendi reputatur pro opere facti. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetr. longe post med. p. 24, D.*

Auprès de Dieu, à qui toutes nos œuvres sont connues avant même qu'elles soient faites, la volonté complète d'agir est comptée pour l'action.

94. Voluntas infructuosa est habentibus eam sine facto. *Sup. 2 ad Cor. c. 8, in illud, Et facto perfecte, p. 337, B, t. 9.*

La volonté est infructueuse à ceux qui n'y ajoutent point les œuvres.

95. Immoderata est omnis susceptarum voluntatum pertinacia, ubi non rationi voluntas subjicitur. *Lib. 10 de Trin. in princ. fol. 58, col. 3.*

Les désirs sont immodérés quand la volonté n'est pas soumise à la raison.

96. Voluntas semper apud Deum solet magis, quam necessitas coronari. *Lib. 7 canob. Inst. c. 22, post med. p. 180.*

Dieu couronne plus souvent la bonne volonté qui nous fait agir que la nécessité qui nous pousse à l'action.

97. Sicut peccatum sine voluntate opus non facit, ita justitia ex opere non consummatur, nisi voluntas affuerit. *Hom. 52 sup. Matth. oper. imp. post med. col. 952, D, t. 2.*

De même qu'une action faite sans volonté n'est pas un péché, ainsi nos œuvres ne sont bonnes qu'autant que la volonté les accompagne.

98. Voluntas sine opere frequenter peccat. *Ibid. post med. col. 653, A.*

La volonté sans les œuvres est souvent coupable.

99. Si voluntas necessitati consentiat, non

solum non concupiscat, sed etiam abtineat se ab omni re mala, nihilque faciat, neque loquatur, neque cogitet quod displiceat Deo. *Ibid. Hom. 52, a med. col. 1114, B.*

Si parfois la volonté est forcée de céder à la nécessité, que non seulement elle ne se laisse point aller à la concupiscence, mais qu'elle s'abstienne de tout mal, qu'elle ne fasse, qu'elle ne dise, qu'elle ne pense rien qui puisse déplaire à Dieu.

100. Prava voluntas radix est malorum. *Homil. 17 sup. 1 Cor. in Mor. ante fin. col. 485, litt. B, t. 4.*

Une volonté dépravée est la racine de tous les maux.

101. Velle et non velle animæ est. *Sup. Ep. ad Galat. c. 5, post med. col. 491, B, t. 4.*

Vouloir et ne pas vouloir sont au pouvoir de l'âme.

102. Voluntas bonæ sic suaves sunt apud Deum, quemadmodum odoriferi flores. *Homil. 39 sup. Matth. oper. imperf. ante med. col. 1006, litt. B, t. 2.*

Les bonnes volontés sont agréables à Dieu comme des fleurs odoriférantes.

103. Voluntas aut remuneratur pro bono, aut condemnatur pro malo; opera autem testimonia sunt veritatis. *Ibid. Hom. 46, post init. col. 1065, C.*

La volonté est récompensée pour le bien, elle est condamnée pour le mal qu'elle a fait; les œuvres sont les témoignages de la vérité.

104. Ubi voluntas parata est, nihil est quod obstat. *Lib. 3 Parall. c. 26, fol. 115, p. 2, A.*

Quand la volonté est déterminée, nul obstacle ne l'arrête.

105. Victima Dei est bona voluntas. *Ibid.*

La bonne volonté est une victime agréable à Dieu.

106. Voluntas libera potestate appetit, vult, querit, considerat, deliberat, judicat, afficitur. *Lib. 2 de Fide orthod. c. 22, post med. fol. 204, p. 1, B.*

C'est avec la pleine possession de sa liberté que la volonté désire, veut, cherche, considère, délibère, juge, sert et choisit.

107. Voluntas ab omni inordinata affectione purganda est, ut nihil velit, nisi quod recta ratio, volendum suggerit: nihil reprobet, nisi quod illa secundum veritatis judicium sibi interdicit. *Part. 1 de Region. claustr. tract. 2, reg. 2, art. 3, post init. p. 590, col. 1.*

Il faut délivrer la volonté de toute affection désordonnée, afin qu'elle ne veuille que ce que la droite raison lui suggère, et qu'elle ne repousse que ce que le témoignage de la vérité lui interdit.

108. Infirmatur voluntas, quæ differtur. *Ep. 10 ad Nicol. presb. in princ. pag. 492, col. 1.*

La volonté qui recule est malade.

109. Malignantium hominum voluntas nequaquam potest impleri, nisi Deus delerit. *S. Jérôme in Paul.*

testatem. *Lib. 3 de summo Bono, c. 57, sent. 4, p. 638, col. 2.*

Les hommes ne peuvent accomplir leurs volontés perverses que si Dieu le permet.

S. Laur. Just.

110. Voluntati nec leges imperant, nec principes dominantur. *De Ligno vite, tract. 6 de Obed. c. 4, ante fin. p. 43, col. 2, B, part. 1.*
Les lois ni les rois ne peuvent gouverner les volontés ni les dominer.

111. Quid deformius in universitate nature esse deprehenditur, quam hominis mali inordinata voluntas, quæ nec iudicium timet, nec Dei justitiam reveretur? *Pros.*

Il n'y a rien de plus monstrueux, au milieu de la nature entière, que la volonté désordonnée de l'impie, qui ne craint point le jugement de Dieu et ne révere point sa justice.

112. Hæc Dei mandata negligit, et innumera Redemptoris beneficia parvipendit.

Cette mauvaise volonté méprise les ordres de Dieu et estime peu les innombrables bienfaits du Rédempteur.

113. Non temporalem, non æternam meditantur evadere poenam : horret quidquid piium, quidquid honestum est.

Elle ne pense qu'à éviter la peine temporelle et non la peine éternelle; elle abhorre tout ce qui respire la religion et l'honnêteté.

114. Hæc omni bellua sævior, omnique serpente venenosior invenitur.

Elle est plus cruelle qu'une bête féroce et renferme plus de venin qu'un serpent.

115. Cum deterius labitur, cum horribilius delinquit securior stat. *De Disc. monast. conv. c. 6, in princ. p. 87, col. 2, C, part. 1.*

Plus ses fautes et ses crimes sont horribles, et plus elle se croit en sûreté.

S. Leo I.

116. Pessimus animæ cibus est, velle quod non licet. *Sermon. 9 de Jejun. 7 mensis, ante medium.*

Le pire aliment de l'âme, c'est de vouloir ce qui ne convient pas.

Ludov. Elis.

117. Tantus thesaurus est bona voluntas, ut totus mundus ei equiparari non possit. *In Can. vite spirital. c. 33, paulo ante med.*

La bonne volonté est un si grand trésor, que le monde entier ne peut lui être comparé.

Bosch, Maur.
abbas Clun.

118. Nihil tantum Deo placet, nihil tantum diabolo displicet, nisi bona voluntas. *Libr. 5, Ep. 6 ad Humb. arch. in med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 16, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Rien ne plaît tant à Dieu et ne déplaît tant au démon que la bonne volonté.

Thomas
à Kempis.

119. Tua voluntas mea sit, et mea voluntas tuam semper sequatur et optime ei concordet. *Pros.*

Que votre volonté soit la mienne, et que ma volonté suive toujours la vôtre et lui soit entièrement conforme.

120. Sit mihi unum velle et nolle tecum,

nec aliud posse velle, nisi quod tu vis et nolis. *Lib. 3 de Imit. Christ. c. 13, sect. 3, t. 2.*

Que pour moi ce soit une même chose de vouloir ou de ne pas vouloir avec vous, et que je sois dans l'impossibilité de vouloir ou de ne pas vouloir ce que vous voulez ou ne voulez pas.

121. Voluntas hominis murus est æneus. *In Vitis Patr. Lib. 5, libell. 18 de Discret. num. 60, in princ. p. 602, col. 1.*

La volonté de l'homme est un mur d'airain.

122. Mala voluntas, diaboli est manubrium. *Lib. 7, c. 25, num. 4, p. 678, col. 2.*

Une mauvaise volonté est comme un bras du démon.

SENTENTIA PAGANORUM.

123. Voluntas secundum naturam boni est, præter naturam vero mali : vult natura quidem bonum, præter naturam vero, et ex mentis quadam eversione, malum. *Lib. 2 Ethicor. ad Eudonium, longe post med. t. 2.*

La volonté tend naturellement au bien; le mal lui est contre nature; elle veut naturellement le bien, et c'est par un renversement de l'âme qu'elle veut le mal.

124. Tarde velle, nolentis est. *Lib. 2 de Benef. c. 5, in calce, p. 392, t. 2.*

C'est de ne pas vouloir que de retarder de vouloir.

125. Voluntas non lateat, sed aperiatur, ut luceat. *Ibid. c. 25, in med. p. 404.*

Que la volonté ne soit pas cachée, mais qu'elle soit découverte pour qu'elle brille.

126. Voluntas ipsa rectum petens, laudanda est, etiamsi illam alius gradu velociori accessit. *Lib. 3 de Benef. c. 2, ante med. p. 436, tom. 2.*

Il faut louer la volonté quand elle va au bien, lors même qu'un autre la devance.

127. Neminem mihi dabis, qui sciat quomodo quod vult cæperit velle. *Epist. 37, in fine, p. 590, t. 2.*

Vous ne me montrerez personne qui sache comment il a commencé à vouloir ce qu'il veut.

128. Si vis eadem semper velle, vera oportet velis. *Ep. 63, post med. p. 793, t. 2.*

Si vous désirez vouloir toujours la même chose, il faut vouloir ce qui est vrai.

129. Ea debes velle, quæ et Deus vult. *Sextus Phil. tent. 126, pag. 63, col. 2, E, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Vous devez vouloir ce que Dieu veut.

VOLUNTAS DEI (VOLONTÉ DE DIEU).

DEFINITIO.

Voluntas Dei non aliud invenitur esse, quam virtus : quidquid autem vult, potest ; qui quan-

S. Fulgent.

lum vult, tantum potest, quia non aliud est in illo velle, quam posse. *Lib. 1 ad Monim. c. 12, in fin. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, pag. 16, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

La volonté de Dieu n'est pas autre chose que sa puissance; il peut tout ce qu'il veut, il peut autant qu'il veut, car pour lui vouloir c'est pouvoir.

Hugo card.

Voluntas Dei est, ut nihil ei, sed ipse omnibus præponatur. *Sup. Prov. cap. 11, fol. 23, col. 1, t. 3.*

La volonté de Dieu est que rien ne lui soit préféré, mais qu'il soit préféré à tout.

S. I-diorus Hispal.

Voluntas Dei, Deus est : quia non ipse aliud est, aliud voluntas ejus ; sed hoc est illi velle, quod ipse est. *Lib. 3 de summo Bono, c. 8, sent. 5, p. 620, col. 2.*

La volonté de Dieu, c'est Dieu lui-même ; car Dieu n'est pas une chose et la volonté une autre : pour lui, vouloir c'est être lui-même.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Nolite timere : num Dei possumus resistere voluntati ? *Gen. 50, v. 19.*

Ne craignez point ; pouvons-nous résister à la volonté de Dieu ?

2. Juxta voluntatem suam facit Deus, tam in virtutibus cœli, quam in habitatoribus terræ, et non est qui resistat manui ejus. *Dan. 4, v. 32.*

Dieu fait ce qu'il veut et des puissances du ciel et des hommes, et nul ne résiste à sa main.

3. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui. *Ps. 39, v. 9.*

Il est écrit de moi, à la tête de votre livre, que j'accomplirai votre volonté ; je l'ai voulu, ô mon Dieu.

4. Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me. *Ps. 72, v. 24.*

Vous m'avez tenu par la main, et vous m'avez guidé selon votre volonté.

5. Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo, in terra, in mari, et in omnibus abyssis, etc. *Ps. 134, v. 6.*

Dieu a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel, sur la terre, sur les mers et dans les abîmes.

6. Domine, doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu. *Ps. 142, v. 10.*

Seigneur, enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

7. Voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulat. *Prov. 11, v. 20.*

Le cœur droit dans ses voies est agréable au Seigneur.

8. Voluntas Domini permanebit. *Ibid. 19, v. 21.*

La volonté du Seigneur est immuable.

9. Non recte judicastis, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. *Sap. 6, v. 5.*

Vous n'avez pas jugé équitablement, et vous n'avez pas marché selon la volonté de Dieu.

10. Quis hominum poterit cogitare quid velit Deus ? *Ibid. 9, v. 13.*

Quel homme peut pénétrer la volonté de Dieu ?

11. Omnem voluntatem meam complebis. *Is. 44, in fine.*

Tu accompliras mes volontés.

12. Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet. *Ibid. 46, v. 10.*

Mes décrets sont immuables, et ma volonté s'accomplit.

13. Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum. *Malach. 1, v. 10.*

Mon amour n'est point en vous, dit le Seigneur des armées.

14. Sicut fuerit voluntas in cœlo, sic fiat. *1 Matth. 3, in calce.*

Que la volonté de Dieu, qui se fait dans le ciel, s'accomplisse parmi nous.

15. Det vobis Deus cor omnibus, ut colatis eum, et facialis ejus voluntatem corde magno et animo volenti. *2 Mach. 4, v. 3.*

Que Dieu vous donne à tous un cœur pour l'adorer, et que vous accomplissiez sa volonté avec joie et empressement.

16. Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra. *Matth. 6, v. 10.*

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

17. Non omnis, qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum ; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum. *1b. 7, v. 21.*

Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

18. Quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse meus frater, et soror, et mater est. *Ibid. 12, in fine.*

Quiconque fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

19. Verumtamen, non sicut ego volo, sed sicut tu. *Ibid. 26, v. 39.*

Pendant, qu'il soit fait non comme je veux, mais comme vous voulez.

20. Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me. *Joan. 4, v. 34.*

Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

21. Non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. *Ibid. 5, v. 20.*

Je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

22. Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. *Ibid. 6, v. 38.*

Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

23. Si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit. *Ibid. 9, v. 31.*

Dieu exauce celui qui est son serviteur et qui fait sa volonté.

21. Domini voluntas fiat. *Act. 21, v. 14.*
Que la volonté du Seigneur s'accomplisse.

25. Voluntati ejus quis resistit? O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? *Rom. 9, versic. 19-20.*
Qui résiste à sa volonté? Qui êtes-vous, homme, pour contester avec Dieu?

26. Nolite conformari huic saeculo, sed reformamini in novitate sensus vestri, ut probetis quae sit voluntas Dei bona, et bene placens, et perfecta. *Ibid. 12, v. 2.*

Ne vous conformez point au siècle présent, mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est agréable à ses yeux est parfait.

27. Nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quae sit voluntas Dei. *Ephes. 5, v. 17.*

N'agissez pas imprudemment, mais appliquez-vous à connaître quelle est la volonté de Dieu.

28. Patientiam vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. *Hebr. 10, v. 36.*

La patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez l'effet de sa promesse.

29. Aptet vos Dominus in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem. *Ibid. 13, v. 21.*

Que le Seigneur vous rende propres à toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté.

30. Qui facit voluntatem Dei, manet in aeternum. *I Joan. 2, v. 17.*

Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

SENTENTIAE PATRUM.

31. Voluntas Dei irrita esse non potest. *Libro 1 de Vocat. gent. c. 5, col. 141, C, t. 2.*

La volonté de Dieu n'est jamais vaine.

32. Non solum Filius voluntatem Patris, sed etiam Pater Filii facit voluntatem : una igitur est voluntas, quia una voluntas est, ubi una operatio. *Lib. 2 de Fide ad Grat. cap. 3, post med. col. 289, B et C, t. 3.*

Non seulement le Fils fait la volonté du Père, mais le Père fait aussi la volonté du Fils : il n'y a donc qu'une seule volonté, car il n'y a qu'une seule volonté là où il n'y a qu'une seule opération.

33. Voluntas Dei mensura rerum est. *Libro 2 Hexam. c. 2, in princ. col. 815, C, t. 4.*

La volonté de Dieu est la mesure des choses.

34. Voluntas Dei immobilis est. *Sup. Ps. 91, in med. col. 1416, D, t. 4.*

La volonté de Dieu est immuable.

35. Quando vult Christus capitur, quando vult elabatur, quando vult suspenditur, quando vult non tenetur. *Lib. 4 sup. Luc. c. 4, in illud, Et eiecerunt illum extra civitatem, col. 1676, litt. D, t. 5.*

Lorsque Jésus-Christ veut, il est pris ; lorsqu'il veut, il s'enfuit ; lorsqu'il veut, il est élevé en croix ; lorsqu'il veut, il est libre.

36. Disce Deo esse subjectus, ut non quod ipse vis eligas, sed quod Deo scias esse placiturum. *Ibid. lib. 10, c. 22, in illud, Non mea voluntas, sed tua fiat, col. 1787, C.*

Apprenez à vous soumettre à Dieu pour choisir non pas ce que vous voulez, mais ce que vous savez lui être agréable.

37. Voluntas hominis temporalis est, voluntas Divinitatis aeterna, non alia voluntas Patris, alia Filii : una enim voluntas, ubi una Divinitas. *Ibid.*

La volonté de l'homme est temporelle, celle de Dieu est éternelle. La volonté du Père n'est pas différente de celle du Fils ; car il n'y a qu'une seule volonté là où il n'y a qu'une seule Divinité.

38. Tunc profectus adest, si quod agendum est, cum Dei voluntate agatur. *Sup. 1 ad Rom. c. 1, in illud, Obsecrans si quomodo, etc. columna 1804, B, t. 5.*

Il y a progrès quand on agit conformément avec la volonté de Dieu.

39. Homo timens Deum voluntatem ejus in Scripturis sanctis diligenter inquirat. *Lib. 3 de Doctr. christ. c. 1, in princ. p. 31, B, t. 3.*

L'homme qui craint Dieu s'applique à rechercher la volonté de Dieu dans les saintes Écritures.

40. Qui spreverunt voluntatem Dei invitantes, voluntatem Dei sentient vindicantem. *Ad art. sibi falso impositos, resp. 16, in fin. p. 925, litt. B, t. 7.*

Ceux qui méprisent la volonté de Dieu qui les appelle sentiront la volonté de Dieu qui se vengera.

41. Voluntas Dei est aliquando ut sanus sis, aliquando ut aegrotas. Si quando sanus es, dulcis est voluntas Dei, et quando aegrotas, amara est voluntas Dei. Non recto corde es : quare ? quia non vis voluntatem tuam dirigere ad voluntatem Dei, sed Dei vis curvare ad tuam : illa recta est, sed tu es curvus. Voluntas tua corrigenda est ad illam, non illa curvanda est ad te, et rectum habebis cor. *Sup. Ps. 35, ante fin. vers. 11, p. 185, A, t. 8.*

Dieu veut parfois que vous soyez en bonne santé, parfois que vous soyez bien malade. Quand vous avez la santé, la volonté de Dieu est douce à votre égard ; quand vous êtes malade, elle est sévère. Vous n'avez pas le cœur droit : pourquoi cela ? Parce que vous ne voulez pas régler votre volonté d'après la volonté de Dieu ; mais vous voulez que la volonté de Dieu s'abaisse jusqu'à la vôtre. La volonté de Dieu est droite, la vôtre est plieuse. Il faut corriger la vôtre et ne pas demander que celle de Dieu se plie à la mesure de la vôtre, et vous aurez le cœur droit.

42. Sic homo ab humanis in divina dirigitur, cum voluntati humane voluntas divina praepositur. *Tract. 63 sup. Evang. Joan. de c. 12, ante med. p. 259, B, t. 9.*

L'homme s'élève des choses humaines aux choses célestes lorsque la volonté divine est préférée à la volonté humaine.

43. Facit Deus quidquid bene vult, quidquid juste vult ; quidquid autem male lit, non vult : nemo resistit omni potenti, ut non quod

S. Aug.

vult faciat. *Lib. 1 de Symbolo fidei ad catech. c. 1, in med. t. 9.*

Dieu fait tout ce qu'il veut de bon et de juste, il ne veut pas qu'il arrive du mal; personne ne résiste au Tout-Puissant de manière à faire ce qu'il ne veut pas.

44. Non vis bonus implere voluntatem Dei, et de te malo impletur voluntas Dei. *Ibidem, lib. 4, c. 1, a med. p. 777, t. 9.*

Vous ne voulez pas, en homme de bien, accomplir la volonté de Dieu; elle s'accomplira en vous quand vous serez pécheur.

45. Voluntas Dei creatura non est, sed ante creaturam: quia non crearetur aliquid, nisi Creatoris voluntas praeceperet. *Lib. 11 Confess. 10, in fine, t. 1.*

La volonté de Dieu n'est pas une créature, elle est avant toute créature; car rien n'existerait si la volonté du Créateur n'avait précédé.

46. Non cogaris invitus ad aliquid: quia voluntas tua non est major potentia tua. *Ibid. lib. 7, c. 4, ante fin.*

Vous ne pouvez être forcé malgré vous à agir, car votre volonté n'est pas plus grande que votre puissance.

47. Ad ipsam Dei substantiam pertinet voluntas ejus. *Ibid. lib. 11, c. 11, in princ.*

La volonté de Dieu appartient à sa substance.

48. Voluntas Dei extra ejus substantiam non est, unde simul et semper vult omnia quae vult. *Ibid. lib. 12, c. 15, circa init.*

La volonté de Dieu n'est pas en dehors de son être; aussi tout ce qu'il veut, il le veut en même temps et toujours.

49. Voluntas Dei omnium quae sunt est causa: si enim habet causam voluntas Dei, est aliquid quod antecedit voluntatem Dei, quod nefas est credere. *Lib. 1 de Gen. contra Manich. c. 2, post med. t. 1.*

La volonté de Dieu est la raison de toutes choses; si la volonté de Dieu avait une cause qui la produisit, il y aurait quelque chose qui la précéderait, ce qu'il est impie de croire.

50. Voluntas Dei causa est caeli et terrae, et ideo major est voluntas Dei quam caelum et terra. *Ibid.*

La volonté de Dieu est la cause du ciel et de la terre; aussi elle est plus grande que le ciel et la terre.

51. Qui dicit: Quare voluit Deus facere caelum et terram? majus aliquid quaerit quam est voluntas Dei, nihil autem majus inveniri potest. *Ibid.*

Celui qui demande pourquoi Dieu a créé le ciel et la terre cherche une raison plus grande que la volonté de Dieu; on ne peut rien trouver de plus grand.

52. Si voluntatem Dei nos quisquam desiderat, fiat amicus Deo. *Ibid.*

Si vous désirez connaître la volonté de Dieu, devenez son ami.

53. Quando Deus aliquid vult, ideo nos cogimur ut velimus, quia ille vult, cujus volunta-

S. Aug.

tis, nec excellentiam fas est recusare, nec omnipotentiam licet evitare. *Ep. 63, in med. t. 2.*

Quand Dieu veut une chose, nous sommes forcés de la vouloir; car celui qui veut est celui dont il est impie de récuser l'excellence de la volonté, et dont il n'est pas possible d'éviter la puissance.

54. Omnipotentis voluntas Dei semper invicta est. *In Ench. c. 102, circa init. t. 3.*

La toute puissante volonté de Dieu est toujours invincible.

55. Non voluntate cujuspiam creaturae, voluntatis Omnipotentis impeditur effectus. *Ibid. c. 96, in fine.*

Aucune volonté créée ne peut empêcher l'effet de la toute puissante volonté de Dieu.

56. Dens quasdam voluntates suas utique bonas, implet per malorum hominum voluntates malas. *Ibid. c. 101, ante med.*

Dieu accomplit certaines bonnes œuvres qu'il veut par la mauvaise volonté des méchants.

57. Voluntas Dei mala esse nunquam potest, quia etiam cum mala irrogat, justa est; et profecto quia justa est, mala non est. *Ibid. c. 102, circa init.*

La volonté de Dieu ne saurait être mauvaise, car elle est toujours juste, même quand elle nous afflige et, puisqu'elle est juste, elle ne peut être mauvaise.

58. Certa et immutabilis et efficacissima est voluntas Dei, nihil enim vult quod non possit. *Ibid. c. 95, in med.*

La volonté de Dieu est certaine, immuable, et elle atteint toujours son but; il n'y a rien, en effet, que Dieu veuille et qu'il ne puisse exécuter.

59. Homo quia maluit suam facere quam Dei voluntatem, de illo facta est voluntas Dei. *Ibid. c. 102, post med.*

La volonté de Dieu s'est accomplie dans l'homme, parce qu'il a préféré faire sa propre volonté plutôt que celle de Dieu.

60. Dei voluntas est super omnia. *Lib. 6 de Gen. ad litt. c. 13, ante med. t. 3.*

La volonté de Dieu domine tout.

61. Dei voluntas rerum necessitas est. *Ibid. c. 15, in fine.*

La volonté de Dieu est la cause nécessaire des créatures.

62. Voluntas Dei causa rerum est. *Ib. c. 18, in tit.*

La volonté de Dieu est la cause de tout.

63. Dei voluntas non potest sibi esse contraria. *Ibid. in fin.*

La volonté de Dieu ne peut se contredire.

64. Aequius est ut nos Dei, quam ut ille nostram voluntatem sequatur. *De catechiz. rud. c. 14, post init. t. 4.*

Il est plus juste que nous fassions la volonté de Dieu que Dieu fasse la nôtre.

65. Qui contradicit Deo, quiescere non potest, hoc est, non invenit quietem, nisi in ejus

S. Aug.

voluntate sine ulla contradictione consentiat. *Annot. in Job, c. 33, ante fin. t. 4.*

Celui qui résiste à Dieu ne peut être tranquille, c'est-à-dire ne peut trouver le repos, à moins qu'il ne se soumette sans résistance à sa volonté.

66. In Dei voluntate summa potestas est, qui creatorum spirituum voluntates bonas adiuvat, malas iudicat, omnes ordinat. *Lib. 5 de Civit. Dei, c. 9, post med. t. 5.*

Dans la volonté de Dieu il y a un souverain pouvoir qui aide la bonne volonté des esprits créés, juge les volontés perverses et les règle toutes.

67. Multa quidem fiunt a malis contra voluntatem Dei, sed tantæ est ille sapientia, tantæque virtutis, ut in eos fines, quos justos esse prescivit, tendant omnia, quæ voluntati ejus videntur adversa. *Ibid. lib. 22, c. 1, post med.*

Les méchants agissent souvent contre la volonté de Dieu, cependant telles sont sa sagesse et sa puissance, que tout ce qui paraît contraire à sa volonté arrive au terme qu'il a fixé dans sa justice.

68. Seipso homo Dei voluntate contempta, nisi perniciose uti non potest. *Ibid. lib. 13, c. 21, ante finem.*

L'homme, ayant méprisé la volonté de Dieu, ne peut user de ses facultés que pour sa perte.

69. In cœlesti republica, Dei voluntas lex est. *Ibid. lib. 2, c. 19, in fin.*

La volonté de Dieu est la loi du royaume des cieux.

70. Gratia Dei amorem nobis divinum inspiravit, et nos suæ voluntati subditos fecit. *Contra Fortunat. disp. 2, post med. t. 6.*

La grâce de Dieu nous a inspiré l'amour divin et nous a soumis à sa volonté.

71. Faciamus voluntatem Patris, voluntatem Filii, voluntatem Spiritus sancti, quia Trinitatis hujus una voluntas. *Tract. 22 sup. Joan. prope fin. t. 9.*

Accomplissons la volonté du Père, du Fils et du Saint-Esprit : la sainte Trinité n'a qu'une seule et même volonté.

72. Rectus corde est sequens voluntatem Dei. *Ibid. tract. 5, longe post med. t. 9.*

Celui qui suit la volonté de Dieu a le cœur droit.

73. Præponet tuæ voluntati voluntatem Dei. *Ibid. tract. 52, post init.*

Préférez la volonté de Dieu à la vôtre.

74. Quando facimus voluntatem Dei, tunc fit voluntas ejus in nobis. *Hom. 42 ex quinq. Hom. c. 3, circa init. t. 10.*

Quand nous faisons la volonté de Dieu, la volonté de Dieu s'accomplit en nous.

75. Non iniquum est quod Deus vult, aut acquum potest esse quod non vult. *Hom. 32, c. 3, circa fin.*

Ce que Dieu veut n'est point injuste, ce qu'il ne veut pas ne peut être juste.

76. Lex creaturæ voluntas Dei est. *Lib. 3 Recogn. longe ante med. f. 64, p. 1.*

La volonté de Dieu est la loi des créatures.

77. Fiat voluntas tua. Non ut Deus faciat quod vult, sed ut nos facere possimus, quod Deus vult. *De Orat. Dom. c. 7, p. 267, col. 1, tom. 2.*

S. Cyprian.

Que votre volonté soit faite. Nous ne demandons pas que Dieu fasse ce qu'il veut, mais que nous puissions faire ce qu'il veut.

78. Voluntas Dei est, quam Christus et fecit et docuit. *Ibid. etc.*

C'est la volonté de Dieu que Jésus-Christ a faite et enseignée.

79. Quicumque voluerit non dissimulare voluntatem Dei facere, nunquam illum patietur Deus labi, sed semper eum dirigit in voluntatem suam. *Doctr. 5, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 774, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

S. Dorothe.

Si quelqu'un veut franchement faire la volonté de Dieu, Dieu ne le laissera pas tomber, mais il le dirigera toujours selon sa volonté.

80. Voluntas Dei non est aliud, quam nostra sanctificatio. *In Speculo Eccles. c. 2, in fine, apud Bibl. Patr. tom. 13, p. 356, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

S. Edmunda

Dieu veut notre sanctification.

81. Placere Deo non poterit, quod non ad normam voluntatis ejus correctum fuerit. *Sup. Lev. c. 2, col. 924, D, t. 1.*

Gloss. ord.

Celui-là ne pourra plaire à Dieu, qui ne se conduit pas selon les règles que sa volonté lui prescrit.

82. Omnes qui adversantur voluntati Dei, demones sunt. *Sup. Jos. c. 11, col. 88, E, t. 2.*

Ceux qui s'opposent à la volonté de Dieu sont des démons.

83. Cum voluntas hominum consenserit voluntati Dei, tunc omnia quæ bona sunt perficiunt homines. *Sup. Job, c. 2, col. 38, D, t. 3.*

Lorsque la volonté humaine se conforme à la volonté divine, alors les hommes accomplissent toute justice.

84. Bona voluntas Dei præcedit nostram, ut vocet ad penitentiam. *Sup. illud Ps. 5, Bone voluntatis tuæ, col. 473, B, t. 3.*

Gloss. int.

La bonne volonté de Dieu précède la nôtre pour nous appeler à la pénitence.

85. Christus quando voluit, et de qua voluit matre natus est ; et quando voluit, et quomodo voluit resurrexit et ascendit ad cœlum. *Sup. Prov. c. 31, col. 1741, A, t. 2.*

Gloss. ord.

Jésus-Christ est né quand il a voulu et a choisi la mère qu'il a voulu ; il est ressuscité et il est monté au ciel quand il a voulu et de la manière qu'il a voulu.

86. Voluntas Dei in terris sicut in cœlo, spiritu consilii regitur. *Sup. Matth. c. 6, in illud, Fiat voluntas tua, etc. col. 130, t. 1.*

La volonté de Dieu, sur la terre comme au ciel, est dirigée par un esprit de sagesse.

87. Voluntas Dei semper fit : sed oramus ut libertas nostri arbitrii societur per gratiam suæ voluntati. *Ibid.*

La volonté de Dieu s'accomplit toujours, mais nous demandons que la liberté de notre volonté s'associe par la grâce à la volonté divine.

S. Clem. pap.

Gloss. ord. 88. Voluntas Dei dicitur, sive ipsa qua vult, que in Deo est, sive illud quod vult. *Sup. Ep. ad Rom. c. 12, in illud, Quæ sit voluntas Dei, col. 160, E, t. 6.*

On appelle volonté de Dieu l'attribut lui-même par lequel il veut ou l'objet qu'il veut.

89. Exurgamus obediendo divinæ voluntati : tunc enim Deus nobis surgit, cum nos ei surgimus. *Sup. illud Ps. 3, Exurge, Domine, etc. t. 3.*

Élevons-nous en obéissant à la volonté divine : Dieu s'élève vers nous lorsque nous nous élevons à lui.

Greg. Mag. 90. Quod sine voluntate Dei agitur, voluntati Dei contrarium non est : quia dum in bonum usum mala facta vertuntur, ejus consilio militant, etiam quæ ejus consilio repugnant. *Lib. 6 Mor. c. 12, in fine, col. 192, A, t. 1.*

Ce qui se fait sans la volonté de Dieu n'est pas contraire à cette volonté ; il tourne les œuvres mauvaises à un bon résultat, et elles combattent pour ses desseins même lorsqu'elles s'y opposent.

Greg. Naz. 91. Velle Dei, opus est perfectum. *Orat. 8 obpatr. post med. p. 60.*

Le vouloir de Dieu est un acte parfait.

Greg. Nyss. 92. Voluntas Dei salus hominum est. *Oration. 4 de Orat. Dom. post init. col. 484, E.*

La volonté de Dieu est le salut des hommes.

S. Hier. 93. Si vere Christum diligimus, nihil magis velle, nihil omnino debemus agere, quam quod illum velle cognoscimus. *Tom. 1, Ep. 14 ad Celantiam, post init. p. 108, D.*

Si nous aimons véritablement Jésus-Christ, nous ne devons rien vouloir ni rien faire de préférence que ce que nous savons qu'il veut.

Ungo a S. Victor. 94. Multi voluntatem Dei peragunt, unde mutare contendunt, et consilio ejus resistentes obsequuntur : quia hoc ejus dispositioni militat, quod per humanum stulium resultat. *In Summa sent. tract. 1, c. 13, post med. p. 108, D.*

Beaucoup accomplissent la volonté de Dieu lors même qu'ils s'efforcent de l'empêcher ; ils obéissent à ses desseins lors même qu'ils y résistent, parce que tout ce qui vient de l'homme sert les dispositions de sa providence.

95. Deus vult esse malum, et in eo non nisi bonum vult : quia bonum est malum esse ; et non vult ipsum malum, quia bonum non est ipsum malum, sed vult bonum tantum. *Lib. de Sacram. part. 4, c. 13, t. 3.*

Dieu veut que le mal existe, mais dans le mal il ne veut que le bien, car c'est un bien que le mal soit ; il ne veut pas que le mal en lui-même, mais il ne veut que le bien.

S. Joan. Chr. 96. Voluntatem Dei non facere, laqueus diaboli est. *Hom. sup. 2 Tim. ante fin. col. 1568, D, t. 4.*

C'est un piège du démon que de ne pas faire la volonté de Dieu.

97. Jubente Deo, voluntati ejus parent et cedunt omnia. *Hom. 2 sup. Gen. a med. col. 9, tom. 1.*

Tout cède et obéit à la volonté de Dieu qui commande.

98. Duplex est in Deo voluntas :

Il y a une double volonté en Dieu :

Prima
et
Secunda.

La première
et
la seconde.

Prima, qua eos perire non vult, qui peccant ; Secunda vero, qua perduntur, qui mali facti sunt. *Sermone 1 sup. Ep. ad Ephes. in med. col. 954, A, t. 4.*

La première, par laquelle il veut que les pécheurs ne périssent pas ; La seconde, par laquelle il perd ceux qui font le mal.

S. Joan. Chr.

99. Quod fit juxta Dei voluntatem, quamvis videatur improba esse, tamen omnino Deo gratum est et acceptum. *Pros.*

Ce qui se fait selon la volonté de Dieu, malgré une apparence défectueuse, lui est cependant agréable.

100. Quod autem fit præter Dei voluntatem, ac secus quam ille vult fieri quamquam æstimatur acceptum Deo, tamen est omnium pessimum et iniquissimum. *Orat. 1 advers. Jud. post init. col. 1078, C, t. 5.*

Ce qui se fait en dehors de la volonté de Dieu ou autrement qu'il ne veut est cependant mauvais et injuste, quoique cela paraisse lui être agréable.

101. Quicunque voluntatem Christi addiscere volunt suam, prius voluntatem studiose mortificare debent. *Grad. 26, a med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 5, p. 283, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

S. Joan. Clim.

Ceux qui veulent connaître la volonté de Jésus-Christ doivent s'appliquer à mortifier auparavant leur propre volonté.

102. Mira dispensatione sapæ voluntatem suam a nobis abscondi Deus vult : sciens quod si hanc didicissemus, non illi obtemperaremus pluraque vulnera susciperemus. *Ibid. post med. p. 263, col. 2, E.*

Par un admirable bienfait de sa providence, Dieu nous cache souvent sa volonté, parce qu'il sait que nous ne lui obéirions pas, quand même nous la connaîtrions, et que par là nos blessures seraient plus graves.

103. Violentia Deo non inest, sed bona voluntas semper ipsi adest. *Lib. 3 Parall. c. 100, ante fin. f. 139, p. 2, A.*

S. Joan. Dom.

Il n'y a en Dieu aucune volonté désordonnée, mais il y a toujours une volonté droite.

104. Nihil in Christo quidquam coactum consideratur, sed omnia voluntaria : volens enim fame, volens siti, volens metu, volens morte affectus est. *Lib. 3 de Fide orthod. c. 20, in calce, f. 234, p. 2, C.*

Il n'y a en Jésus-Christ rien de forcé, mais tout est volontaire ; c'est parce qu'il le veut qu'il souffre la faim, la soif, la crainte, la mort.

105. Voluntas divina rerum omnium est

præpotens. *De duabus Christi Voluntat. post med. f. 430, p. 2, C.*

La volonté de Dieu est maîtresse souveraine de toutes choses.

S. Irenæus

106. Principari debet in omnibus et dominari voluntas Dei. *Lib. 2 advers. hæres. c. 65, in fine, p. 433.*

La volonté de Dieu doit dominer et surpasser tout.

Lact. Firm.

107. Qui voluntatem Dei sequitur, qui divinam legem observat, Deo carus est. *De Ira Dei, c. 7, circa init. p. 354.*

Celui-là est ami de Dieu, qui suit sa volonté et observe sa loi.

Lutet. El. s.

108. Nihil melius postulare, nullamque præstantiorem orationem fundere potes coram Deo, quam ut petas fieri voluntatem ejus. *In Speculo spir. c. 9, ante med.*

Nous ne pouvons rien demander de plus excellent à Dieu, dans les prières que nous lui adressons, que l'accomplissement de sa volonté.

S. Prosper

109. Nulla voluntas potentior est Dei voluntate, contra quam cum aliquid fieri sinit, misericordiam suam justitiamque demonstrat. *Pros.*

Nulle volonté n'est plus puissante que celle de Dieu; c'est même une preuve de sa bonté et de sa justice lorsqu'il permet qu'une volonté agisse contre la sienne.

110. Sicut enim vult, ut homo non peccet : ita vult peccanti parcere, ut revertatur et vivat : ita etiam vult in peccatis perseverantem punire, ut justitiæ potentiam contumax non evadat.

Comme Dieu veut que l'homme ne pèche point de même il veut épargner le coupable pour qu'il revienne et qu'il vive; de même aussi il veut que celui qui persévère dans ses fautes soit puni, afin que sa persistance dans le mal ne lui fasse pas éviter la puissance de sa justice.

111. Ac sic quidquid elegeris, o homo, non deerit Domino, unde suam de te compleat voluntatem. *Sup. Ps. 110, vers. 2.*

Quoi que vous choisissiez, ô homme, Dieu aura toujours les moyens d'accomplir sa volonté en vous.

112. Nihil patitur inquietum, in quo nihil est a Dei voluntate diversum. *Sup. Psal. 137, vers. 3.*

Il n'éprouve aucun trouble, celui qui n'a rien en lui de contraire à la volonté de Dieu.

113. Voluntas Dei est prima et summa causa omnium corporalium spiritualiumque motionum. *Apud D. Aug. t. 3, in fine, sent. 58.*

La volonté de Dieu est la cause première et souveraine de tous les corps et des mouvements des esprits.

Cyprianus

114. Fieri voluntatem nostram a Deo cupimus, cum Dei voluntatem nos facere nolumus. *Pros.*

Nous voulons que Dieu fasse notre volonté, alors que nous ne voulons pas faire la sienne.

115. Volumus ut voluntati nostræ Deus jugiter pareat, cum omnes nos voluntati ejus ju-

giter repugnemus. *Lib. 5 de Gab. Dei, post init.*

Nous voulons que Dieu obéisse toujours à notre volonté, alors que nous résistons toujours à la sienne.

116. A Dei voluntate dependet mens hominum. *Lib. 4 sup. Epist. ad Rom. c. 9, a med. p. 21, col. 1, D.*

L'âme de l'homme dépend de la volonté de Dieu.

117. Non potest esse nisi bonum quidquid de me feceris. Si me vis esse in tenebris, sis benedictus; et si me vis esse in luce, sis benedictus : si me dignaris consulari, sis benedictus; et si me vis tribulari, sis æque semper benedictus. *Lib. 3 de Imitat. Christi, c. 17, sect. 1 et 2, t. 2.*

Tout ce que vous ferez de moi ne peut être que bon : si vous voulez que je sois dans les ténèbres, soyez-en béni; si vous voulez que je sois dans la lumière, soyez-en béni; si vous daignez me consoler, soyez-en béni; si vous voulez m'affliger, soyez-en également et toujours béni.

118. Voluntas Dei est bona, beneplacens et perfecta bona in se, placens in affectibus, beneplacens proficientibus, et perfecta perfectis, et nihil amplius quaerentibus. *Sup. Ps. 50, v. 49, apud Bibl. Patr. t. 43, p. 377, col. 1, edit. Colou. 1618.*

La volonté de Dieu est bonne, excellente et parfaite : bonne en soi, aimable dans ses affections, agréable pour ceux qui s'avancent dans la vertu, parfaite pour ceux qui sont parfaits; elle ne peut être autre chose pour ceux qui la cherchent.

SENTENTIA PAGANORUM.

119. Voluntas divina, hominis ore enuntiata, est oraculum. *Lib. 1 Controv. ante med. p. 38, t. 1.*

Un oracle est la volonté divine connue par la voix des hommes.

120. Voluntas Dei, ipsa summa est perfectio : ut pote cum voluisse et perficisse eodemque temporis puncto compleat. *De Volunt. div. cui. tit. Asclepius, c. 4, circa med.*

La volonté de Dieu est la souveraine perfection elle-même, puisque pour lui le même intervalle de temps suffit pour vouloir et accomplir ce qu'il veut.

121. Voluntas Dei est bonitas omnis, hæc eadem bonitas omnium rerum est ex divinitate ejus. *Ibid. c. 8, ante med.*

La volonté de Dieu, c'est sa bonté; la bonté même de toute chose vient de Dieu.

122. Voluntas Dei caret initio, quæ eadem est, et ubique est sempiterna. *Ibid. c. 9, ante finem.*

La volonté de Dieu n'a pas de commencement, elle est toujours la même et partout éternelle.

123. Voluntas consilio nascitur, et ipsum velle est ex voluntate : neque enim non impense aliquid vult, qui est omnium plenissimus, et ea quæ vult habet. Vult autem omnia bona et cogitat et vult, hoc est autem Deus. *Ibid.*

La volonté vient de l'intelligence, le vouloir lui-même

S. Theodor.

Thomas à Ecuypus.

Urbain IV papa.

Seneca.

Trismegist.

vient de la volonté; il n'a besoin d'aucun effort pour vouloir, celui qui possède éminemment tout et qui a tout ce qu'il veut. Penser et vouloir tout ce qui est bon, voilà Dieu.

VOLUNTAS PROPRIA

(VOLONTÉ PROPRE).

DEFINITIO.

Propria voluntas est, quæ Dei voluntatem sibi advocatam habere non potest. *In dialog. de Verit. c. 13, in princ.*

La volonté propre est celle qui ne peut s'appuyer sur la volonté de Dieu.

Voluntas propria est, quæ non est communis cum Deo et hominibus, sed nostra tantum, quando quod volumus; non ad honorem Dei, non ad utilitatem fratrum, sed propter nosmetipsos facimus; non intendentes placere Deo et prodesse fratribus, sed satisfacere propriis motibus animorum. *Serm. 3 Pasche, ante med. f. 38, col. 1, B.*

La volonté propre est celle qui n'a aucun rapport à Dieu et aux hommes, mais qui se rapporte à nous seuls; elle existe lorsque nous faisons ce que nous voulons, non pour la gloire de Dieu et l'utilité de nos frères, mais pour nous seuls; lorsque nous nous occupons non de plaire à Dieu et de servir nos frères, mais de satisfaire les seules inclinations de notre esprit.

Voluntas illa propria dicitur, cui assentimur, et cui se liberum inclinatur arbitrium. *De 7 Donis Spir. S. in specie de dono fortitud. c. 3, in pr. p. 245, col. 2, E, t. 6, part. 1.*

La volonté propre est celle à laquelle nous inclinons et à laquelle nous porte notre libre arbitre.

Propria voluntas est illa, quæ omnino divino imperio non ligatur, vel superiori regulæ non adheret. *Sup. Regul. Fratr. Min. c. 10, post init. p. 326, col. 1, E, t. 7.*

La volonté propre est celle qui ne veut nullement se soumettre à l'autorité de Dieu et ne reconnaît point la loi des supérieurs.

COMPARATIO.

Sicut corona soli regi competit, sic propria voluntas soli Deo, non homini. *De Similitud. c. 8, in princ.*

De même que le roi seul a le droit de porter la couronne, de même Dieu seul peut avoir une volonté propre, mais non point l'homme.

Sicut propria voluntas Dei fons est et origo totius boni: ita propria voluntas hominis totius est eorum malum. *Ibid. c. 8, in fine.*

Si la volonté propre est en Dieu la source et l'origine de tout bien, elle est en l'homme, au contraire, le commencement de tout mal.

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Propria voluntate locutus es. *Deut. 23, v. 23.*

Vous avez parlé par votre propre volonté.

2. Propria voluntate obtulistis vos discrimini. *Judic. 5, v. 9.*

Vous avez couru volontairement au péril.

3. Puer, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam. *Prov. 29, v. 15.*

L'enfant abandonné à ses désirs couvrira sa mère de confusion.

4. Ipse secundum voluntatem suam vadit. *Ecclesi. 8, v. 18.*

Il va selon ses désirs.

5. Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere. *Ibid. 18, v. 30.*

Ne va pas à la suite de tes désirs, et détourne-toi de ta volonté.

6. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam invenit comparationem. *Ibid. 32, v. 21.*

Le pécheur évitera la réprimande, et il trouvera des règles selon ses désirs.

7. Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra. *Is. 58, v. 3.*

Vous suivez votre volonté dans les jours de jeûne.

8. Si averteris facere voluntatem tuam, et non invenitur voluntas tua, tunc delectaberis super Domino. *Ibid. in fin.*

Si vous oubliez votre volonté, vous vous réjouirez dans le Seigneur.

9. Confundetur Israel in voluntate sua. *Osee 10, v. 6.*

Israël sera confondu dans ses desseins.

10. Non mea voluntas, sed tua fiat. *Luc. 22, v. 42.*

Que votre volonté s'accomplisse et non la mienne.

11. Non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. *Joan. 5, v. 30.*

Je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

SENTENTIE PATRUM.

12. Stultus nisi moderatorem habeat, precipitatur propriis voluntatibus. *Lib. 2, Ep. 7 ad Simplician. post init. col. 517, D, t. 3.*

S. Ambr.

L'insensé qui n'a personne pour le modérer tombe dans l'abîme de ses volontés propres.

13. Quicumque propria voluntate utitur, ad similitudinem Dei per rapinam utitur; et Deum propria dignitate et singulari excellentia privare, quantum in ipso est, convincitur. *De Incarn. c. 4, ante finem.*

S. Anselm.

L'homme qui agit d'après sa volonté propre s'efforce de ressembler à Dieu par cette rapine, et cherche selon son pouvoir à le frustrer de sa dignité propre et de son excellence, qui l'élève au-dessus de tous.

S. Anselm.

14. Propria voluntas, quia Dei voluntati non subiecitur, sed supra eam extollitur, ob hoc recte superbia dicitur. *De Similitud. c. 7. in princ.*

La volonté propre n'étant pas soumise à la volonté de Dieu, mais s'élevant au-dessus d'elle, est pour cela justement appelée orgueil.

15. Propria voluntas aut est in delectatione, aut in exaltatione, aut in curiositate. *Ib. c. 10.*

La volonté propre prend sa source ou dans le plaisir, ou dans l'orgueil, ou dans la curiosité.

16. Propria voluntas est velut quædam adultera regina, quæ se cuidam regi adultero conjunxit, ex quo tres filias habuit, scilicet, delectationem, extollentiam et curiositatem. *Pros.*

La volonté propre ressemble à une reine adultère qui s'est unie à un roi adultère; de cette union sont nées trois filles: le plaisir sensuel, la jactance et la curiosité.

17. Hæc regina propria voluntas est omnium inobedientium domina, quæ ideo vocatur adultera, quia separatur a Deo, cui esse deberet conjuncta, et diabolo conjungitur, a quo debet esse disjuncta. *Ibid. c. 3, a princ.*

La volonté propre est cette reine qui gouverne tous les hommes qui n'obéissent point; on l'appelle adultère parce qu'elle se sépare de Dieu, à qui elle devrait être unie, et s'unit au diable, dont elle devrait être séparée.

18. Omnia vitia propria voluntati deseruiunt. *De Similitud. c. 36, in fine.*

Tous les vices sont esclaves de la volonté propre.

19. Demones conantur uniuicue nostram ingerere propriam voluntatem. *Ep. 2 ad fratres, ante finem, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 26, col. 2, E, ed. Colon. 1618.*

Les démons cherchent à suggérer à chacun de nous une volonté propre.

S. Ant. alb.

20. Universi nos velut gurgite immersi sumus, et velut ebrii musto consistimus, cum unusquisque nostrum propria distrahitur voluntate. *Ibid. Ep. 5, sub fin. p. 29, col. 2, F.*

Nous sommes tous pour ainsi dire plongés dans un abîme; nous ressemblons à des hommes ivres, parce que tous nous sommes entraînés par notre volonté propre.

S. Aug.

21. Mala voluntate quisque miser efficitur, sed miserior potestate, qua desiderium male voluntatis impletur. *Lib. 13 de Trinit. c. 5, post med. p. 291, B, t. 3.*

Notre volonté mauvaise nous rend malheureux; mais ce qui nous rend plus malheureux, c'est la faculté que nous avons de satisfaire les désirs de cette volonté vicieuse.

22. Uniuicuique propria voluntas est causa suæ damnationis, vel salvationis. *In Manuali, c. 25, a med. p. 550, D, t. 9.*

La volonté propre est pour chaque homme la cause de sa damnation ou de son salut.

23. Tolle te, tolle, inquam, te a te, impedis te: si tu te ædificas, ædificas ruinam. *De Verb. Apost. Sermon. 15, post med. p. 228, D, t. 10.*

Soustrais-toi, te dis-je, à toi-même: ainsi tu te fais obstacle; si tu bâtis sur toi, tu élèves des ruines.

24. Cesset voluntas, et ecce infernus claudi-

tur. *Serm. 31 ad fratres, in cæno, ante med. p. 936, C, t. 10.*

Cesse d'avoir une volonté, et l'enfer est fermé.

25. Grandi ruinæ patet voluntas propria, si Dei voluntati se extollendo præponat. *Et hab. in Glossa ordin. sup. 2 Genes. Præceptique ei dicens, etc. col. 74, E, tom. 1, et apud Aug. lib. 8 de Gen. ad litt. c. 15, in princ. t. 3.*

Un grand malheur nous menace, si notre volonté propre s'élève au-dessus de celle de Dieu.

26. Nulla res alia mentem cupiditatis comitem facit, quam propria voluntas. *Lib. 1 de lib. Arb. c. 11, post init. t. 1.*

Rien ne rend notre âme plus accessible aux passions que la volonté propre.

27. Nulla re fit mens serva libidinis, nisi propria voluntate. *Ibid. lib. 3, c. 1, in med.*

Ce qui rend notre âme esclave des passions, c'est la volonté propre.

28. Si neque sua, neque aliena natura quis peccare cogitur, restat ut propria voluntate peccetur. *Ibid. c. 16, post med.*

Si l'homme n'est poussé au péché ni par sa propre nature, ni par celle d'un autre, c'est donc sa volonté propre qui seule le fait pécher.

29. Suspirabam ligatus non ferro alieno, sed ferrea mea voluntate. *Lib. 8 Confess. cap. 5, post init. t. 2.*

Je soupirais non point dans des liens étrangers, mais dans les fers de ma propre volonté.

30. Anima rationalis propria voluntate avertitur a bono incommutabili, eaque aversione vititur. *Ep. 120, c. 31, circa init. t. 2.*

L'âme raisonnable est éloignée par la volonté propre du bien immuable, et c'est cet éloignement qui la fait pécher.

31. Voluntate propria quisque malus est. *Lib. 2 de Civit. Dei, c. 4, circa init. t. 5.*

C'est la volonté propre qui nous rend mauvais.

32. Ea esse dicitur voluntas propria, quæ est contra voluntatem Dei. *Contra Serm. Ariænor. c. 7, circa med. t. 7.*

La volonté propre est celle qui est contraire à la volonté de Dieu.

33. Rogo et obsecro vos, fratres, fugite angulos propriae voluntatis. *Serm. 1 de 7 Panibus, sub fin. f. 50, col. 3, I.*

Je vous en prie et vous en supplie, mes frères, évitez les détours de la volonté propre.

34. Nihil sic spiritum discretionis extinguit, quomodo voluntas propria, subvertens corda hominum, et rationis oculos claudens. *Serm. 2 Pasche, circa med. f. 36, col. 3, II.*

Rien n'éteint autant l'esprit de discernement que la volonté propre, qui bouleverse les cœurs des hommes et ferme les yeux de la raison.

35. Emenda sunt tria mentis aromata; affectus compassionis, rectitudinis zelus, et spiritus discretionis, nummo propriae voluntatis. *Ibid.*

Il faut acheter au prix de la volonté propre les trois

S. Aug.

S. Bern.

parfums de l'âme : l'amour de la compassion, le zèle de la justice et l'esprit de discrétion.

36. In corde duplex est lepra, propria voluntas et proprium consilium: lepra utraque nimis pessima, eoque perniciosior quo magis interior. *Ibid. Sermon. 3, ante med.*

Dans le cœur il y a deux lèpres : la volonté propre et la raison propre. Ces deux lèpres sont très-mauvaises ; elles sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus profondes en nous.

37. Cesset voluntas propria, et infernus non erit. *Ibid.*

Renoncez à votre volonté propre, et il n'y aura pas d'enfer.

38. Voluntas propria quo furore Dominum majestatis impugnet, audiant et timeant servi propriæ voluntatis : primo seipsam subtrahit et subducit ejus dominatum : secundo omnia quæcunque Dei sunt, tollit et dirigit : deinde (horribile dictu) et ipsum (quantum in ipsa est) Deum perimit. *Ibid.*

Que tous ceux qui sont esclaves de la volonté propre écoutent et tremblent en voyant avec quelle fureur elle s'attaque au Dieu de toute majesté : premièrement, elle se soustraît à son empire ; deuxièmement, elle prend et dirige ce qui n'appartient qu'à Dieu ; enfin (chose horrible à dire) elle tue Dieu même selon son pouvoir.

39. Crudelis plane et omnino execranda bestia, fera pessima, rapacissima lupa, et leana sævissima, voluntas propria. *Ibid. circa med. f. 38, col. 2, D.*

C'est une bête très-cruelle et odieuse ; c'est un monstre dangereux, une louve affamée, une lionne en fureur, la volonté propre.

40. Caveamus a propria voluntate, tanquam a vipera pessima et nequissima. *Sermon. de duplici Baptismo, in fine, f. 93, col. 3, I.*

Méfions-nous de la volonté propre comme d'une vipère dangereuse et venimeuse.

41. Totius humilitatis summa in eo videtur consistere, si voluntas nostra subjecta sit voluntati divinæ. *Sermon. Quomodo voluntas nostra divinæ voluntati subjici debeat, in princ. f. 102, col. 2, E.*

La vertu de l'humilité ne dépend que d'un point, de la soumission de notre volonté à la volonté divine.

42. Quis est ille tam infelix, qui id nolle audeat, quod certus est Deum velle : aut quod certus eum nolle, id velle præsumat? *Ib. post init. f. 102, col. 2, F.*

Quel est l'homme assez malheureux pour oser ne pas vouloir ce qu'il est certain que Dieu veut, ou pour présumer qu'il veut ce qu'il est certain qu'il ne veut pas?

43. Via peccatorum, est propria voluntas. *Sermon. 35 de parvis Sermon. circa med. f. 122, col. 1, A.*

Le chemin des pécheurs, c'est la volonté propre.

44. Propria voluntas naturæ docet non parere, rationi non acquiescere, non obtemperare seniorum consilio vel exemplo, non obe-

dire prælati. *Sermon. 19 sup. Cant. ante fin. fol. 148, col. 1, B.*

S. Bern.

La volonté propre fait qu'on ne ménage point la nature, qu'on n'obéit point à la raison, qu'on dédaigne les conseils et les exemples des vieillards, qu'on n'écoute point l'évêque.

45. Grande malum propria voluntas, qua fit ut bona tua tibi bona non sint. *Ibid. Sermon. 71, in fine, f. 192, C.*

C'est un mal pernicieux que la volonté propre, qui fait que nos bonnes actions deviennent mauvaises.

46. Nihil odit aut punit Dens præter propriam voluntatem. *Sermon. 3 de Resurr. ante med. f. 38, col. 1.*

Dieu ne hait et ne punit que la volonté propre.

47. Unde sunt scandala, unde turbatio, nisi quod propriam sequimur voluntatem? *Sermon. Quomodo voluntas nostra divinæ voluntati subjici debeat. circa med. f. 102, col. 3, G.*

D'où proviennent les scandales et les discordes, si ce n'est de ce que nous suivons la volonté propre?

48. Qui sponte jugum suave et onus leve charitatis abjecit, propriæ voluntatis onus importabile sustinet invitus. *Tract. de diligendo Deo, verbo Sed, post med. f. 298, col. 3, I.*

Celui qui rejette volontairement le joug si doux et le fardeau si léger de la charité, ne porte qu'à contre-cœur le fardeau écrasant de la volonté propre.

49. Iste non secundum Deum, sed secundum se vivit, qui (si poterit) est cum quibus vult, pergit quo vult, et quantum vult, ridet et jocatur inter quos, et ubi, et quando vult : quidquid naribus suave est, quidquid tactui blandum, quidquid oculis delectabile, quidquid cæteris sensibus carnis suæ jucundum, exercet ac sequitur. *De Ordine vitæ, post init. fol. 334, col. 3, H.*

Il ne vit point selon Dieu, mais selon lui-même, celui qui, s'il en a la faculté, vit avec les personnes qui lui plaisent, va où il lui plaît, demeure aussi longtemps qu'il lui plaît, rit et plaisante avec les personnes, dans les lieux et dans les moments qui lui sont agréables ; de même celui qui recherche et s'attache à tout ce qui caresse son odorat, réjouit son toucher, charme ses regards et flatte les autres sens de la chair.

| | | |
|----------------------|---|--|
| 50. Propria voluntas | } | Deum impugnat, et adversus eum extollitur ; |
| | | Paradisum spoliat, et dicit infernum ; |
| } | } | Sanguinem Christi evacuat, et ditioni diaboli subjungat mundum. <i>Sermon. de Verbis Sapientie, post med. f. 354, col. 4, M.</i> |
| | | S'attaque à Dieu et s'élève contre lui, |
| La volonté propre | } | Fait perdre le paradis et gagner l'enfer, |
| | | Rend nul le sang qu'a répandu le Christ et soumet le monde à l'empire du démon. |

51. Voluntas propria docet naturæ non parere, rationi non acquiescere, non obtempe-

rare seniorum consilio vel exemplo, non obedi-
dire prelato. *Lib. 5 Florum, c. 10, in fine.*

La volonté propre fait qu'on ne ménage point la nature, qu'on n'obéit point à la raison, qu'on dédaigne les conseils et les exemples des vieillards, qu'on n'écoute point l'évêque.

S. Bonav.

52. Quid prodest sub unius ordinatione viventibus, quod facultates suas abiciunt, si proprias voluntates non relinquunt, cum sit præstantius voluntatibus renuntiare, quam rebus? *In Speculo discipl. part. 1, c. 4, in princ. p. 533, col. 2, E, t. 7, part. 4.*

A quoi sert à ceux qui vivent sous la règle d'un seul homme de faire abnégation de leur fortune, s'ils ne renoncent point à la volonté propre? Car il est bien plus glorieux de renoncer à sa volonté qu'à ses richesses.

53. Tota religionis perfectio in voluntatis propriæ abdicatione consistit. *Ibid.*

Toute la perfection de la religion consiste dans l'abnégation de la volonté propre.

54. Voluntas propria boni virtutem infirmat. *Ibid. ante med. p. 534, col. 1, D.*

La volonté propre affaiblit le mérite d'une bonne action.

S. Cyril. Hier.

55. Certe nil plus nocet, quam spreto aliorum consilio, ut propria voluntas præcipit, ambulare. *Ep. ad Augustin. de Miraculis D. Hieronymi, quæ est penultima t. 5 Ep. Hieron. longe post med. p. 383.*

Rien n'est plus pernicieux que de dédaigner les conseils des autres et de se conduire d'après les inspirations de la volonté propre.

Dionysius
Lutius.

56. Voluntas propria dicitur, quæ sic est volentis, quod nec voluntati Dei, nec ordini est conformis. *De Profess. monast. art. 13, post med.*

La volonté propre est celle qui fait que la volonté du sujet n'est conforme ni à celle de Dieu ni à l'ordre.

57. Vere humilis atque obediens semper abominatur propriam voluntatem ut seductricem. *Ibid. art. 19, in med. f. 90, p. 2.*

L'homme vraiment humble et obéissant déteste sa propre volonté comme une séduction.

S. Boroth.

58. Cum perstamus in voluntate nostra, tunc fortior est diabolus, tunc magis nocet, tunc amplius operatur: tunc sub pretextu boni nobis magis insidiamur, nec novimus quomodo ipsi pereamus. *Doctrina 5, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 773, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Quand nous persistons dans notre volonté, alors le diable est plus fort, alors il est plus dangereux et exerce sur nous une action plus puissante; sous le prétexte du bien, nous nous tendons des embûches plus nombreuses, et nous ne remarquons point que nous allons à notre perte.

59. Quomodo Dei voluntatem vel cognoscere, vel querere possumus, cum nobis ipsas credimus, cum propriam voluntatem in cunctis sequimur? *Pros.*

Comment pouvons-nous connaître ou rechercher la volonté de Dieu quand nous nous fions à nous-mêmes, quand nous suivons en toutes choses notre volonté propre?

60. Quo pacto sustinere quempiam possit, vel ab aliquo persuaderi, qui propriam sequitur voluntatem? *Ibid.*

S. Boroth.

Comment l'homme qui suit sa volonté propre pourrait-il endurer personne ou écouter les conseils d'un autre?

61. Interitus est, justitia cum voluntate propria commixta, summum periculum, maximus pavor: tunc omnino periclitatur, imo perit infelix. *Pros.*

La justice unie à la volonté propre, c'est la mort, c'est un danger suprême, une crainte excessive; alors tout est en danger et pérît malheureusement.

62. Quis enim valeat huic persuadere ut credat, qui per se videns quid præstet, quid magis utile sit, maxime tamen adducitur ut propria voluntati inhaereat? *Ibid.*

Et effet, comment pourrait-on amener à croire l'homme qui, voyant par lui-même ce qui est préférable, ce qui est plus utile, est cependant toujours amené à s'attacher à sa volonté propre?

63. Qui proprii sensus et voluntatis est, nunquam ulli parere potest, nec adhaerere proximi utilitati. *Ibid. doctrina 49, p. 794, col. 3, II.*

Celui qui a un sentiment et une volonté propres ne peut obéir à personne, et ne peut rechercher l'utilité du prochain.

64. Nihil gravius est quam a propria superrari voluntate, et non ex divina voluntatis præscripto vitæ suæ rationes dirigere. *De recta vivendi ratione, c. 38, p. 42, D, t. 1.*

S. Ephraim.

Rien n'est pire que de se laisser entraîner par sa volonté propre, et de ne point prendre pour règle de conduite de sa vie la volonté divine.

65. Noli propriae subservire voluntati, sed divinæ magis voluntati te submitte. *Pros.*

Ne sois point esclave de la volonté propre, mais plutôt sois docile à la volonté divine.

66. Quanto quis propriam voluntatem rescindit atque submittit, tanto amplius proficit.

Plus on s'efforce de maîtriser et d'anéantir sa volonté propre, plus on avance dans la perfection.

67. Quanto autem quis in voluntate sua propria persistit obstinatio, tanto majorem sibi injuriam detrimentumque acquirit. *De Vita spirit. c. 12, p. 48, E, t. 1.*

Au contraire, plus on s'attache avec opiniâtreté à sa volonté propre, plus on se cause un préjudice irréparable.

68. Ille magnum acquirit meritum, qui proprie valedicit opinioni, ut non suæ, sed alienæ sit obtemperans voluntati. *In suis Opusc. Sermone 5, post med. p. 514, t. 3.*

Franciscus
Assisi S.

Il acquiert un grand mérite, celui qui renonce à son sentiment personnel pour ne point obéir à sa volonté propre, mais à celle d'un autre.

69. Vere insipientia magna est, et aperta stoliditas, quæ semel propria voluntate et affectu planxisti, ea propria voluntate resumere. *In Annot. sup. Ps. 37, post med. vers. 5, pag. 331, sect. 1.*

Franc. Titel

C'est une grande sottise et une folie igne que de retomber, par sa volonté propre, dans les fautes sur lesquelles on a gémé volontairement dans le fond du cœur.

reg. Mag.

70. Quid est humanæ menti angustius, quam voluntates proprias frangere? *Lib. 32 Moral. c. 17, ante fin. col. 1120, C, t. 1.*

Qu'y a-t-il de plus difficile que de briser sa volonté propre?

S. Hier.

71. Quid unquam tam superbum, quid tam ingratum videri potest, quam adversus ejus vivere voluntatem, a quo ipsius vivere accepimus? *Tom. 1, Ep. 34 ad Celantiam, p. 108, C.*

Qu'y a-t-il de plus orgueilleux, de plus ingrat que de vivre contrairement à la volonté de celui qui nous a donné l'existence?

72. Cum dixeris quod vis, audies quod non vis. *Tom. 2, Ep. 22 ad Rufin. p. 247, A.*

Quand on demande ce qu'on désire, on obtient souvent ce qui ne plaît point.

73. Omnes homines vitii nostris favemus; et quod propria facimus voluntate, ad naturæ referimus necessitatem. *Tom. 3, Ep. 23 ad Amandum, post med. p. 136, C.*

Tous les hommes sont indulgents pour leurs vices, et ce qu'ils font de leur volonté propre, ils l'attribuent à la loi inflexible de la nature.

74. Pravi cordis est, propriam facere voluntatem. *Lib. 4 sup. Jerem. c. 18, sup. illud, Nunc ergo dic viro, etc. p. 308, D, t. 5.*

C'est le signe d'un cœur dépravé que de suivre sa volonté propre.

Hugo S. Victor

75. Religiosus, dum non tenetur obedientiæ vinculo in æqualitate fraternæ societatis, quasi bos lasciviens discurrit per desideria propriæ voluntatis. *Lib. 3 de Claustro anime, c. 14, in fine, p. 46, D, t. 2.*

Le religieux que les liens de l'obéissance ne peuvent tenir à l'égal de ses frères ressemble au jeune taureau bondissant, en se laissant entraîner au gré des caprices de sa volonté propre.

76. Quos perversos propria fecit voluntas, devotos reddit per correctionem aliena potestas. *Ibid. c. 15, circa med. p. 46, G, t. 2.*

Ceux que la volonté propre a perversis sont ramenés à la dévotion par la réprimande d'un maître qu'ils acceptent.

Hugo card

77. Clauduntur oculi eorum, qui voluntatem propriam sequuntur. *Sup. Gen. c. 3, f. 6, col. 1, t. 1.*

Ils deviennent aveugles, ceux qui suivent leur propre volonté.

78. Hostis noster est propria voluntas, ad quam expugnanda mittit Dominus contumelias, ignominias, persecuciones. *Sup. Eccles. c. 9, f. 97, col. 2, t. 3.*

Notre ennemi, c'est notre volonté propre; pour la combattre, Dieu nous envoie les affronts, les insultes, les persécutions.

79. Voluntas propria atrocissimus inimicus est, per quem omnes alii inimici pugnant, et sine quo alii nihil valent. *Sup. Sapient. c. 40, Moral. f. 157, col. 3, t. 3.*

La volonté propre est notre ennemi le plus cruel; avec lui tous les autres nous attaquent, sans lui ils ne nous peuvent rien.

80. Propriæ voluntati dimissus evadet præceps; hæc enim est origo omnium malorum, sequi propriam voluntatem. *Sup. Eccles. c. 8, f. 187, col. 2, t. 3.*

Celui qui se laisse aller à sa volonté propre tombera dans l'abîme; car la source de tous nos maux, c'est de suivre notre volonté propre.

Hugo card.

81. Multis experimentis edocti tradunt, monachum ne voluptatem quidem concupiscentiæ suæ refrænare posse, nisi prius mortificare suas didicerit voluntates. *De canob. Instit. lib. 4 de Instit. recunt. c. 8, in med. p. 73.*

Jean Cass

Les Pères prouvent par plusieurs exemples que le moine est incapable de réprimer les voluptés de la chair, s'il n'apprend à mortifier ses volontés.

82. Difficile est in cenobio diutius permanere eum posse, qui prius voluntates suas non didicerit superare. *Ibid. in fin. p. 8.*

Il ne peut rester longtemps dans le cénacle, celui qui ne sait réprimer sa volonté.

83. Qui mente est humilis, voluntatem suam semper ut seductricem detestatur. *Grad. 25, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 278, col. 2, E.*

S. J. an. Clem.

Celui qui est humble de cœur hait toujours sa volonté comme une séductrice.

84. Qui suam voluntatem facere disponit, irritat Dominum; et qui sua postposita, illius se subjicit voluntati, Altissimum placat. *Lib. 7 de Nugis curial, c. 23, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 15, pag. 454, col. 1, D, edit. Col. lon. 1622.*

Jean Sarras

Celui qui suit sa volonté propre irrite le Seigneur; celui, au contraire, qui la réprime et se soumet à la volonté de Dieu, lui est agréable.

85. Monachus, qui non dimisit propriam voluntatem, non est quod dicitur, imo irritator Dei est. *Sup. prolog. Regul. S. Bened. cap. 2, post init. p. 158, col. 2.*

Jean Trith

Le religieux qui ne renonce point à sa volonté propre est indigne de porter son nom et attire la colère du Seigneur.

86. Primum instrumentum monachi, est alidicatio propriæ voluntatis, sine quo nullus monachus est. *Ibid.*

Le premier instrument dont doit se servir le religieux est le renoncement à sa volonté propre, sans lequel il ne peut pas y avoir de religieux.

87. Relinque voluntatem propriam, si vis fieri monachus. *Ibid.*

Renonce à ta volonté propre, si tu veux être un religieux.

88. Quisquis Deo offerre sacrificium acceptabile voluerit, nihil pretiosius propria voluntate habebit. *Ibid.*

Celui qui veut offrir à Dieu un sacrifice agréable n'a rien de plus précieux que la volonté propre.

89. Damnabile in monacho est, si adhuc propriam non desinit perlicere voluntatem. *Ibid.*

Il est condamnable, le religieux qui fait encore sa volonté propre.

90. Acceptabile sacrificium est Deo, oblatio propriae voluntatis. *Ibid.*

C'est un sacrifice agréable à Dieu que l'offrande de sa volonté propre.

91. Nihil pejus in monacho, quam semel relictam resumere voluntatem. *Ib. c. 2, text. 33, post init. p. 204, col. 2.*

L'action la plus blâmable dans le religieux, c'est de reprendre sa volonté dont il a fait le sacrifice.

92. Nihil detestabilius in monacho reperitur propria voluntate : quippe alterius, non suo regendus est imperio, et subesse venit, non praesesse. *In cap. 3 Regul. S. Bened. verbo Nihil, in princ. p. 259, col. 2.*

Rien n'est plus détestable dans un religieux que sa volonté propre ; car c'est à un autre qu'il doit se soumettre et non point à ses caprices ; il vient pour obéir et non pour commander.

93. Valde magnum est, nec quidquam Deo offerre homo preciosius potest, quam si propria voluntatem ob ejus amorem derelinquit. *Ibid. in cap. 4, verbo Quis, in fine, pag. 308, col. 2.*

L'homme ne peut rien offrir à Dieu de plus grand et de plus précieux que de renoncer par amour pour lui à sa volonté propre.

94. Grande malum propria voluntas, si non fuerit frano cohibita rationis. *Ibid. in cap. 5, verbo Voluntas, ab init. p. 323, col. 1.*

C'est un mal redoutable que la volonté propre, si elle n'écoute pas le frein salutaire de la raison.

95. Nihil in inferno plus ardebit propria voluntate. *Ibid. verbo Acceptabilis, ante med. p. 324, col. 1.*

Ce qui souffrira les plus grands tourments du feu de l'enfer, c'est la volonté propre.

96. Nihil adeo corrumpit hominem, quam voluntas propria. *Ibid. in cap. 7, grad. 1, verbo Corrupti, in princ. p. 348, col. 1.*

Ce qui corrompt l'homme le plus profondément, c'est la volonté propre.

97. Offerat unusquisque pro Dei amore quod potest : ille procul dubio plus omnibus obtulit, qui voluntatem propriam mactavit. *Lib. 1, Homil. 20 ad monach. ante med. p. 502, col. 2.*

Que chacun fasse à Dieu une offrande proportionnée à son amour et à ses moyens ; mais celui-là la fera la plus riche, qui immolera sa volonté propre.

98. Voluntas propria tanto gravius corrumpit, quanto magis sibi ipsi relinquatur. *De Ligno vite, tract. 6 de Obedient. c. 1, ab init. p. 41, col. 1, D, part. 1.*

La volonté propre fait une chute d'autant plus terrible qu'elle est plus abandonnée à elle-même.

99. Voluntas propria est peccatorum origo, criminum fomes, et omnium malorum iuventivum. *Pros.*

La volonté propre est la source des péchés, le foyer des crimes, la torche qui allume tous les maux.

100. Nemo sine hac corrumpitur, nullus cum ipsa stetit. *Ibid. etc.*

Personne ne fait une chute sans elle, et avec elle personne ne peut résister.

101. Gravissimum a se onus rejecit, qui suam repulit voluntatem : propria enim voluntas, Deo semper inimicatur. *Pros.*

Il se débarrasse d'un lourd fardeau, celui qui renonce à sa volonté propre ; car la volonté propre est l'ennemie jurée de Dieu.

102. Dominari toto posse conatur, rationis iudicium extorquet, suo faciens arbitrio militare.

Elle veut dominer sur tout ; elle étouffe le jugement et la raison, et veut tout soumettre à ses caprices.

103. Non majoribus acquiescit, non reveretur, non obtemperat, nulli subesse potest.

Elle n'écoute point les vieillards, elle ne les respecte pas, elle ne leur obéit point, et ne peut se soumettre à personne.

104. Semper procax est, effrænata in locutione, incomposita in moribus, inordinata in affectionibus, ignara sui, et a proximi dilectione aliena. *De Discipl. monast. conversat. c. 7, ante med. p. 91, col. 2, B, part. 1.*

Elle est toujours pétulante, sans frein dans ses paroles, sans règle dans ses inclinations, sans retenue dans ses affections, sans connaissance d'elle-même, sans amour pour le prochain.

105. Nihil sic humiliati adversari cognoscitur, sicut propriae voluntatis ambitiosa libido. *De Humilit. c. 19, circa med. p. 689, col. 2, D, part. 2.*

Rien est plus contraire à l'humilité qu'un amour effréné de notre volonté propre.

106. Propria voluntate nil arbitrandum esse deterius, nihilque illa homini perniciosius. *De Obedient. c. 27, circa med. p. 653, col. 1, B, part. 2.*

Rien n'est plus mauvais que la volonté propre, rien n'est plus funeste.

107. Importabile est onus obedientia superbiendi, et humili voluntas propria. *De Compunct. et Compl. c. 2, post med. p. 392, col. 1, C, part. 2.*

L'obéissance est insupportable pour l'homme orgueilleux, de même la volonté propre pour l'homme humble.

108. Maximum impedimentum est ad perfectionem ascendere cupientibus, proprio incumbere sensui, propriamque velle perficere voluntatem. *Pros.*

Le plus grand obstacle pour ceux qui veulent arriver à la perfection, c'est de s'en rapporter à son propre jugement et de faire sa volonté propre.

109. Quae persæpe privata affectione seducitur, inconsulta deliberatione fallitur, et a regio itinere obliquatur. *De perfect. Gradib. c. 10, in fine, p. 720, col. 1, C, part. 2.*

Elle est souvent séduite par ses affections particulières, induite en erreur par une réflexion superficielle, et dévié ainsi de la route céleste.

saur Just.

110. Nihil gravius premit, quam voluntas propria : quæ aversa ab incommutabili bono, et conversa ad proprium arbitrium et bonum privatum, aut exterius, aut interius peccat. *De Ligno vite, tract. 6 de Obedientia, c. 3, circa med. p. 42, col. 2, D. part. 1.*

Rien ne nous accable plus lourdement que la volonté propre ; elle s'éloigne du bien immuable pour embrasser son jugement propre et son bien privé, et pèche ainsi au dehors et au-dedans.

saur. Elos.

111. O quam multi religiosi sunt martyres infructuosi, dum propria voluntate pleni, sibi ipsi per propriam quaestionem, propriumque judicium duces sunt sine merito! *In Apolog. pro Thaulero, c. 6, circa med.*

Oh ! que de religieux souffrent le martyre sans mériter de récompense ! Pleins de la volonté propre, ils se prennent pour guide dans leurs propres recherches et leurs propres jugemens, perdant ainsi tout mérite dans leurs actions.

112. Cogita quanta sit insaniam, modo ita prava desideria, voluntatem propriam sequi, ut postea necesse sit indicibilibus tormentis cruciari. *Epist. ad Clement Levantium, ante finem.*

Songez combien grande est la folie de ceux qui satisfont ici-bas leurs mauvais desirs et la volonté propre pour subir dans l'autre monde des tourmens inexprimables.

r. Biesens.

113. Nulli prælato aut subdito voluntatem propriam sequi licet. *Ep. 131 ad quemdam prior. ante med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, p. 806, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

Ni l'évêque ni le sujet ne peuvent suivre leur volonté propre.

114. Tolle propriam hominis voluntatem, jam non erit peccatum, non erit gehenna. *Id. Sermon 11 Quadrag. post init. p. 853, col. 1, A.*

Enlevez à l'homme sa volonté propre, il n'y aura plus de péché, il n'y aura plus d'enfer.

115. Per solam voluntatem propriam peccamus, quæ etiam adeo audax est et impudens, ut in suum armetor Auctorem. *Ibid.*

C'est la volonté propre qui nous fait commettre le péché ; elle a assez d'audace et d'impudence pour s'attaquer à son Auteur.

116. Propria hominis voluntas primo offendiendi est Deo, ut non sibi vivat homo, nec sibi quippiam velit, sed Domino. *Id. Sermon 32 de S. August. ante med. p. 887, col. 2, litt. E.*

L'homme doit d'abord offrir à Dieu sa volonté propre, pour qu'il n'ait de vie et de volonté autre que celle du Seigneur.

saur. Dam.

117. Nullum aliud onus est gravius homini, quam homo ipse : quis tyrannus crudelior, quæ sævior potestas homini, quam hominis ipsius propria voluntas? *Pros.*

Il n'y a pas de fardeau plus lourd pour l'homme que l'homme même : quel tyran plus cruel, quelle puissance plus redoutable pour l'homme que sa volonté propre ?

118. Nunquam sub ea quiescere, nunquam sedere licet ; et quo amplius te ad obediendum

sibi noverit fatigari, eo magis urget, instigat et operat, pietatis immemor, misericordiam nesciens. *S. Petr. Dam.*

Sous son empire, on ne peut jamais se reposer, jamais être debout : et plus elle sait qu'on s'empresse à son service, plus elle presse, sollicite et torture, sans s'inquiéter de la pitié et de la miséricorde.

119. Hoc proprium propria voluntas habet, ut quo obediens obedientior fuerit sibi, eo amplius eum crudelioribus vinculis internectat.

Le signe de la volonté propre, c'est que plus celui qui lui est soumis lui témoigne une obéissance passive, plus elle l'étouffe dans ses liens meurtriers.

120. Sola diligitur, cum sola digna sit odio, principium iniquitatis, mortis infusio, destructio magna virtutum. *Serm. de S. Benedicto, ante med. p. 168, col. 1, A, t. 2.*

On l'aime seule quand seule elle mérite toute notre haine, elle qui est engendrée de l'iniquité, répand la mort et anéantit les vertus.

121. Primus ille parens usus, imo abusus propria voluntate, cum beare se voluit, perdidit semptimum. *Pros.*

Notre premier père, en usant, bien plus, en abusant de sa volonté propre, lorsqu'il voulut se rendre égal à Dieu, s'est perdu lui-même.

122. Depulsus ergo ab illa felici hereditate, exilium fortitus est pro patria, mortem pro vita, pro gloria ignominiam.

Chassé donc de cet héritage de bonheur, il trouva l'exil au lieu d'une patrie, la mort au lieu de la vie, l'ignominie à la place de la gloire.

123. Si vis ergo tu ad tuam hereditatem reverti, tuam abnega propriam voluntatem : abnegatio enim voluntatis, hereditatis est recuperatio. *Sermone 47 de Exalt. S. Crucis, post med. p. 259, col. 1, A, t. 2.*

Si donc vous voulez rentrer en possession de votre héritage, faites abnégation de votre volonté propre ; et l'abnégation de votre volonté, c'est la conquête de votre héritage.

124. Quid eis prodest, quod facultates suas abjiciunt, qui voluntates proprias non relinquunt, cum sit longe præstantius voluntatibus propriis abrenuntiare, quam rebus? *Lib. 2 de Vita contemplat. c. 17, post med.*

Quelle utilité retirent ceux qui renoncent à leurs biens sans renoncer à leur volonté propre ? Il vaut bien mieux renoncer à sa volonté qu'à sa fortune.

125. Nulla alia re fit mens hominis serva libidinis, nisi propria voluntate. *1, 2, quæst. 80, art. 1 in argum. in contrar.*

L'homme ne devient esclave de ses passions que par la volonté propre.

126. Nihil est homini amabilius libertate propria voluntatis. *De Perfect. vitæ spirit. c. 10, post med. t. 2.*

L'homme n'aime rien tant que la liberté de sa volonté.

127. Sæpe pœnitet in fine, quod male acquiritur, et extorquetur propria voluntate. *Serm. 2 ad nox. in fin. t. 1.*

Il finit souvent par se repentir de ce qu'il a mal acquis et arraché par sa volonté propre.

S. Prosper.

S. Thomas Aquinas.

Thomas à Kempis.

Thomas
& Kempis.

128. Sicut nil ditius bona voluntate, nec quietius spontanea subjectione, sic nil deterius propria voluntate. *Ib. Serm. 7, divis. 1, in fin.*

Si aucune richesse n'égalé une bonne volonté, si aucun repos n'égalé celui d'une soumission spontanée, rien au contraire n'est plus funeste que la volonté propre.

129. Fili, relinque te, et invenies me : alioquin quomodo poteris esse meus et ego tuus, nisi fueris ab omni propria voluntate intus et foris spoliatus? *Lib. 3 de Inuit. Chr. c. 37, in princ. t. 2.*

Mon fils, quittez-vous, et vous me trouverez ; autrement comment pourrez-vous être à moi et moi à vous, si vous ne vous dépouillez pas au-dedans et au-dehors de toute volonté propre ?

130. Propriam voluntatem maxime odit Deus : sine enim ipsi quidquam acceptum, quod voluntate propria fuerit vitiatum. *De tribus Tabernac. 3, sect. 11, t. 2.*

Dieu a une grande haine pour la volonté propre, car il ne peut avoir pour agréable ce qui a été vicié par la volonté propre.

In Vitis Patr.

131. Tamdiu erit lis in homine, quamdiu manserit in propria voluntate. *De Exercit. spirit. c. 12, in princ.*

L'homme sera aussi longtemps en querelle qu'il persistera dans sa volonté propre.

132. Non impugnant nos demones, quando voluntates nostras facimus : quia voluntates nostrae demones factae sunt. *Lib. 5, libello 10 de Discret. num. 62, in medio. p. 602, col. 2.*

Ce ne sont pas les démons qui nous attaquent quand nous suivons nos volontés ; ce sont nos volontés mêmes qui sont les démons.

133. Voluntas propria et consuetudo ejus deficit hominem. *In Sent. in fine positis. sentent. 76, p. 999, col. 2.*

La volonté propre et le soin de la satisfaire font déchoir l'homme.

VOLUPTAS (VOLUPTÉ).

ETYMOLOGIA.

Collector

Voluptas dicitur, quasi volutans.
Volupté veut dire qui se roule.

DEFINITIO.

Hugo
& S. Victor.

Voluptas est, cum quadam lubrica suavitate ad illicita fœdæ mentis inclinatio. *De Fruct. carnis et spirit. c. 10, prope init. p. 161, E, tom. 2.*

La volupté est une inclination mauvaise qui entraîne notre âme à des plaisirs défendus, avec un attrait de la lubricité.

Cicero

Voluptas est sublatio animi sine ratione, opiantis se magno bono frui, cum magno malo

fruat. *Lib. 2 de Finibus, post init. col. 78, F, urat. 13, t. 4.*

La volupté est un emportement insensé de notre âme, qui croit jour d'un grand bien et ne possède qu'un bien défendu.

Voluptas est res humilis, membrorum turpium ac vilium ministerio veniens, exitu fœda. *Lib. 7 de Beneficiis, c. 2, ante med. pag. 504, t. 2.*

La volupté est une chose mauvaise qui nous est inspirée par l'intermédiaire de nos membres les plus vils et s'accomplit dans la honte.

DIVISIO.

Voluptatum aliæ animi sunt, aliæ corporis. *S. Jo. t. 1, Pros.*

Il y a les voluptés de l'esprit et les voluptés du corps.

Voluptates animi, sunt eæ omnes, quibus animus se junctum a corpore fruitur : quales sunt ex, quæ ex disciplinis et contemplatione sentiuntur.

Les voluptés de l'esprit sont celles dont l'esprit joint sans le corps ; telles sont celles qui proviennent de la discipline et de la contemplation.

Voluptates corporis sunt eæ, quarum corpus una cum anima particeps est, sicut quæ ex cibis et venereis rebus capi solent. *Lib. 2 de Fide orthod. c. 13, in princ. f. 197, p. 2, C.*

Les voluptés du corps sont celles auxquelles participent l'âme et le corps, comme celles que l'on éprouve dans les mets et les plaisirs de la chair.

DIFFERENTIA.

Voluptas spiritus et voluptas carnis inter se differunt : nam illa mundat, ista inquinat : illa Deo copulat, ista a Deo separat : illa semper sine fastidio, ista plena tædio. *De Panibus, cap. 12, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, p. 634, col. 1, D, edit. Colon. 1618.*

La volupté de l'esprit et la volupté de la chair ont une grande différence : l'une purifie, l'autre souille ; celle-ci nous unit à Dieu, celle-là nous en éloigne ; la première n'amène pas le dégoût, la seconde engendre partout l'ennui.

PRODUCTIO.

Ex securitate nascitur voluptas. *Sup. Ecclesiasten, c. 9, ante med. p. 328, col. 1, E, t. 1.*
C'est la sécurité qui engendre la volupté.

Genitrix malorum omnium est voluptas malitia conjuncta. *Gradu 26, ante med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 281, col. 1, edit. Colon. 1818.*

La mère de tous les maux, c'est la volupté jointe à la malice.

In ipsis voluptatibus, cause doloris oriuntur. *Ep. 91, post init. p. 759, t. 2.*

C'est dans les voluptés mêmes que la douleur prend sa source.

COMPARATIO.

Juan. Dam. Cani similis est voluptas : o homo, si eam propellas, fugit; si alas, remanet. *Lib. 3 Parallelor. c. 28, post med. f. 118, p. 1, C.*

La volupté est semblable à un chien : ô homme, si vous la repoussez, elle fuit; si vous la nourrissez, elle demeure.

act. Firm. Sicut vita perpetua in virtute est, ita mors in voluptate. *De divinis Instit. lib. 6 de vero Cultu, c. 21, p. 278.*

Comme la vie éternelle est dans la vertu, ainsi la mort est dans la volupté.

SENTENTIA PATRUM.

S. A. Br. 1. Voluptas periculis emitur, nec pro arbitrio possidetur : quam dulce, quod a periculo incipit, et in periculis desinit; pius dolori, quam voluptati. *Lib. 1 de Virgin. ante med. col. 81, A, t. 1.*

La volupté s'obtient à force de périls, et on ne peut la posséder à son gré. Est-ce un plaisir, ce qui commence par les dangers et finit de même? Il faut passer par la douleur avant d'arriver à la volupté.

2. Voluptates sæculi, escæ quædam sunt; et quod pejus est, escæ malorum, escæ tentationum. *De Bono mortis, c. 6, in medio, col. 219, C, t. 1.*

Les voluptés du siècle sont une pâture, mais, hélas! la pâture des maux et des tentations.

3. Quomodo voluptas ad paradysum revocare nos potest, quæ sola nos paradiso exiit? *Libro 10, Ep. 82 ad Vercellensem Eccles. longe post init. col. 657, D, t. 3.*

La volupté pourrait-elle nous ramener dans le paradis, elle qui nous en a bannis?

4. Modum nescit ponere voluptas. *Lib. 6 Hexam. c. 8, in calce, col. 890, D, t. 4.*

La volupté ne connaît point de limites.

5. Movet voluptates caro, et ipsa voluptatus commovetur. *De Noe et Arca, c. 15, ante fin. col. 968, B, t. 4.*

C'est la chair qui excite la volupté, et c'est la volupté qui excite la chair.

6. Nihil prodigæ satis est voluptati : semper famem patitur sui, qui alimentis perpetuis nescit impleri. *Lib. 7 sup. Luc. cap. 15, in illud, Facta est fames, etc. col. 1749, A et B, t. 5.*

Rien ne peut satisfaire la volupté prodigue; il éprouve une faim constante, celui qu'une nourriture constante ne peut rassasier.

S. Antonin. 7. Otiositas et voluptas sunt arma hostis antiqui, ad miseram animam captivandas. *Part. 2, tit. 9, c. 14, § 1, in princ. f. 287, col. 3.*

L'oisiveté et la volupté sont les armes dont se sert l'antique ennemi pour captiver les âmes.

8. Voluptas carnalis propter vehementiam delectationis in tantum hominem absorbet, ut

eum sensibus subijcitur, ut quidquid aliud audit vel cogitat, sibi desipiat, nimium affectus delectatione carnali. *Part. 4, tit. 4, cap. 6, § 1, paulo ante med. f. 44, col. 4.* S. Antonin.

La volupté de la chair, à cause de la violence de ses plaisirs, absorbe l'homme à un tel point, qu'elle le rend esclave de ses sens, que tout autre discours et toute autre pensée est pour lui une folie, tant il est enchaîné par les plaisirs de la chair.

9. Voluptas carnalis cum nimis appetitur, appetentem sic glutinando ligat, ut raro aut nunquam ab ea dissolvatur, nisi divina gratia maxime per flagella carnaliter affecto succurrat. *Ibid. circa med. f. 45, col. 4.*

Quand la volupté de la chair est désirée trop vivement, elle enchaîne à un tel point celui qui la cherche, qu'il peut rarement ou ne peut jamais s'en détacher, si la grâce divine ne vient à son secours en lui faisant sentir par des épreuves la rigueur de sa justice.

10. Pro certo, filioli, dico vobis, quod omnis homo illectus in voluptatibus suis, et prostratus a cogitationibus propriis, et congaudet eis, complexus est a maligno, seminavique in corde. *Ep. 2 ad fratres, ante med. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 25, col. 2, E, edit. Colon. 1618.* S. Ant. abb.

Mon fils, je vous le dis en toute vérité : tout homme qui se laisse entraîner par les voluptés, qui se laisse traverser par ses pensées propres et s'y complait, est dans les liens du démon, et il a pris racine dans son cœur.

11. Cum arriterit tibi carnis voluptas, non in ea delecteris : ingreditur enim blande, sed in novissimo mordet ut coluber. *Serm. dom. 2 post Epiph. ante med. f. 31, p. 2.* S. Ant. de Pad.

Si la volupté de la chair vous apparaît en souriant, ne vous complaissez point en elle; elle se présente d'abord pleine de caresses, puis elle mord comme le colubere.

12. Transitus voluptas est. *Lib. 10 Conf. c. 31, ab init. p. 127, A, t. 1.* S. Aug.

Le passage du besoin au repos est une volupté.

13. Appetere voluptates corporis, et vitare molestias, ferinæ vitæ omnis actio est. *Lib. 1 de lib. Arb. c. 8, in medio, p. 439, B, t. 1.*

Rechercher les voluptés du corps, éviter ce qui peut l'importuner, voilà tout le mobile de la vie des bêtes.

14. Nemo est qui non magis dolorem fugiat, quam appetat voluptatem. *In 83 Quæst. quæst. 36, post init. p. 385, B, t. 4.*

Il n'y a personne qui ne mette plus de soin à fuir la douleur qu'à rechercher la volupté.

15. Unusquisque peccando animam suam diabolo vendit, accepta tanquam pretio dulcedine temporalis voluptatis. *In Exposit. sup. Ep. ad Rom. proposit. 42, p. 848, D, t. 4.*

Par le péché on vend son âme au diable; le prix en est la volupté temporelle.

16. Ad exquirenda delectationum genera, astuti sunt qui appetentes sunt voluptatum. *Lib. 2 contra Julian. c. 5, circa med. p. 661, A, t. 7, et S. Ambrosius, de Paradiso, c. 12, in princ.* S. Aug. et S. Ambros.

Dans la recherche des diverses sortes de plaisirs, ils sont pleins de ruse ceux qui pourissent la volupté.

S. Aug.

17. Nobis reluctantibus rediviua plerumque voluptates resurgunt. *Ibid. cap. 5, ante finem, p. 661, B.*

Malgré notre résistance, les voluptés revivent souvent dans notre âme.

18. Voluptas transit, peccatum manet: præterit quod delectabat, remansit quod pungat. *Tract. 41 sup. Evang. Joannis de c. 8, ante med. p. 208, D, t. 9.*

La volupté passe, le péché demeure; le plaisir est passager, la douleur est permanente.

19. O quam parva concubitus hora, qua perditur vita æterna! *Pros.*

Oh! qu'elle passe vite l'heure du péché, et cependant elle nous fait perdre la vie éternelle!

20. Quod ergo emolumentum affert corpori, quodve tribuit lucrum, quod tam cito ducit animam ad tartarum? *De Conflictu vitiorum et virtut. c. 24, in fine, p. 715, A, t. 9.*

Quel avantage, quel gain procure au corps cet instant qui précipite si vite l'âme dans l'enfer?

21. Infelix commercium, pro tam brevi gaudio, celesti privari regno! *De Contemptu mundi, c. 7, in fine, p. 646, B, t. 9.*

O malheureux échange qui nous fait préférer une joie éphémère à la perte du royaume céleste!

22. Non vos impedit voluptas carnis a voluptate cordis. *De Verbis Dom. Serm. 33, in fin. p. 88, C, t. 10.*

Que la volupté de la chair ne soit pas un obstacle à la volupté du cœur.

23. Impudicus quærit latere, timet apprehendi: sic enim amat voluptatem, ut plus timeat dolorem. *De Verb. Apost. Serm. 17, post med. p. 236, D, t. 10.*

L'impudique cherche à se cacher, il craint d'être surpris; il aime bien la volupté, mais craint encore plus la douleur.

24. Omnis voluptas sæculi transitoria est. *Hom. 37 ex quinquag. Homil, in medio, p. 353, A, t. 10.*

La volupté du siècle est passagère.

25. Qui gaudent in mortiferis voluptatibus, esse sine dolorum timore non possunt. *Lib. 41 de Gen. ad litt. c. 5, in medio, t. 3.*

Ceux qui se plaisent dans les voluptés mortelles doivent craindre la douleur.

26. Voluptate carnali major in corporis voluptatibus nulla est: ita ut momento ipso temporis, quo ad ejus pervenitur extremum, pene omnis acies et quasi vigilia cogitationis obruitur. *Lib. 14 de Civit. Dei, c. 16, post init. t. 5.*

De toutes les voluptés du corps, il n'en est pas de plus grande que la volupté de la chair; arrivée à sa limite extrême, elle détruit la force et la perspicacité de la pensée.

27. Solius carnalis voluptatis causa libidini consentire, peccatum est. *Lib. 1 ad Bonifac. c. 16, in fin. t. 7.*

Céder à ses passions seulement pour les voluptés de la chair est un péché.

S. Aug.

28. Aqua in puteo, voluptas sæculi est in profunditate tenebrosa. *Tractatu 15 sup. Joannem, ante med. t. 9.*

De même que l'eau d'un puits, la volupté du siècle se trouve dans des ténèbres épaisses.

29. Gaudet quisque voluptate, et capit de corpore voluptatem. *Ibid. tract. 82, post init.*

Chacun aime la volupté et se sert de son corps pour la volupté.

30. Voluptas hamus est diaboli ad exitium trahens, mater peccati, stimulus mortis, nutrix æterni vermis: quæ ad breve quoddam tempus peccantem saginat, post autem felle amariorum digeritur. *Conc. 13 de Baptism. circa med. p. 209, t. 1.*

S. Basil. Maj.

La volupté est l'appât dont se sert le démon pour nous entraîner à notre ruine; elle est la mère du péché, l'aiguillon de la mort, la pâture du ver éternel; pendant un court espace de temps, elle engage le pécheur, puis elle l'abreuve d'un fiel amer.

31. Servire voluptatibus nihil aliud est, quam demum facere suum ventrem. *Quæst. 19, quæst. diffuse explicat. in medio, p. 531, t. 3.*

Être esclave de ses voluptés, c'est faire un dieu de son ventre.

32. Voluptas, gehennæ via est. *Orat. 27, post init. quælib. Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 445, col. 2, G, edit. Colon. 1618.*

S. Basilii Seleucens.

La volupté est le chemin de l'enfer.

33. Expertis vitiorum illecebris, difficilior quam incognitis caremus: minorisque laboris est incognitam carnem cavere voluptatem, quam rejicere cognitam. *Lib. 3 sup. Esdras, c. 20, a medio, col. 417, t. 4.*

V. Beda

Il est plus difficile de se priver de l'attrait des vices que nous connaissons que de ceux que nous ne connaissons pas; et il y a moins de peine à éviter la volupté de la chair que nous ne connaissons pas qu'à nous défaire de celle que nous connaissons.

34. Infelix homo, qui voluptatem corporis colit! *Serm. 3 Advent. post init. f. 2, col. 3, l.*

S. Bern.

Malheur à l'homme qui recherche les voluptés du corps!

35. Funiculus triplex difficile rumpitur, curiositatis, voluptatis et vanitatis. *Serm. 1 Anunt. B. M. a medio, f. 30, col. 2, E.*

Il y a trois liens difficiles à rompre, ceux de la curiosité, de la volupté et de la vanité.

36. Insidiatur voluptas sanitati; et tam subtili malignitate persequitur, ut vix eam quis vel possit cavere, vel noverit. *Pros.*

La volupté tend des pièges à la santé; elle nous poursuit avec une habileté si perverse, qu'il est difficile de l'éviter ou de ne pas la connaître.

37. Quod si voluptati servitur, non sanitati, hoc jam de natura non est, sed sub natura, quæ morti manus dat, cum magistram constituit voluptatem. *Serm. de triplici Genere bonorum, post init. f. 97, col. 2, D.*

Si on est esclave de la volupté sans s'inquiéter de sa santé, ce n'est plus conforme à la nature, mais contraire à la nature, qui prend la mort par la main quand elle établit la volupté pour souveraine.

S. Bona.

38. Sanguisuga duæ sunt filia, id est propriae voluntatis, quæ quasi radix est; duæ filia sunt, vanitas et voluptas, clamantes: Affert, affert. Hæ nunquam satiantur, nunquam dicunt: Sufficit. *Serm. de Verbis libri Sapientie, sub fin. f. 99, col. 4, M.*

La volonté propre a deux filles semblables à deux sangsues: ces deux filles sont la vanité et la volupté. Elles crient: Apporte, apporte. Elles ne sont jamais rassasiées et ne disent jamais: Assez.

39. Quæ voluptas, ubi totum sibi vindicat amaritudo? *Ep. 310, in princ. fol. 268, col. 4.*

Quelle volupté trouve-t-on dans l'acte que l'amertume empoisonne tout entier?

40. Crebro dum quis necessitati debita redere studet, voluptatis vitio deservit: sub velamine necessitatis cadit in laqueum voluptatis. *De inter. Domo, cap. 30, prope med. fol. 328, col. 4, K.*

Souvent, quand on cherche à satisfaire les besoins de la nécessité, on tombe dans le vice de la volupté; l'apparence de la nécessité nous fait prendre aux filets de la volupté.

41. Deus meus pendet in patibulo, et ego voluptati operam dabo? *In Formula honestæ vitæ, in fin. f. 340, col. 1, C.*

Mon Dieu est suspendu à un gibet, et je me laisserai aller à la volupté?

42. Quid vilius, o nobilis creatura, imago Dei, Creatoris similitudo, quid vilius, quam carnem tuam illecebris carnalibus deturpare, et pro brevi voluptate torrentem perdere voluptatis? *Serm. de 7 Grad. confess. ante med. f. 356, col. 3, I.*

O noble créature, ô image de Dieu, ô portrait vivant du Créateur, qu'il y a-t-il de plus vil que de souiller son corps par les plaisirs de la chair, et de perdre un torrent de volupté pour une volupté passagère?

Boetius.

43. Voluptatum appetentia, plena est anxietatis: satiatis vero, poenitentia. *Pros.*

La poursuite des voluptés est pleine d'inquiétude; la jouissance en est pleine de remords.

44. Quantos illæ morbos, quam intolerabiles dolores, quasi quemdam fructum nequitia fruentium solent referre corporibus! *Lib. 3 de Consolat. philosoph. prosa 7, in princ.*

Que de maladies, que de douleurs insupportables causent les voluptés, comme un fruit d'iniquité, à ceux qui s'y adonnent!

45. Tristes esse voluptatum exitus, quisquis reminisci libidinum suarum volet, intelligit. *Ibid. ante fin.*

Quiconque voudra se rappeler ses passions comprendra combien sont malheureuses les suites des voluptés.

46. Habet omnis hoc voluptas, Stimulis agit fruentes: Apiumque par volantum, Ubi grata mella fudit, Fugit, et nimis tenaci, Ferit icta corda morsu. *Ibid. lib. 3, metr. 7.*

Ce que l'on trouve dans toute volupté, c'est le remords

pour celui qui s'y livre; semblable à un essaim d'abeilles qui a fait son miel suave, elle s'enfuit et fait une morsure cuisante aux cœurs qu'elle a captivés.

47. Præterit voluptas quæ delectat, manet quod pungit: manet vindex in conscientia, manet recordatio, quæ torquet. *Sup. Joan. c. 8, in illud, Omnis qui facit peccatum, etc. p. 363, col. 1, t. 2.*

S. Bona.

La volupté qui nous charme est passagère, le remords qui y est attaché demeure; dans notre conscience reste un vengeur, c'est le souvenir qui la torture.

48. Torrens cito crescit, cito transit: sic voluptas peccati. *Serm. 1 in sabbat. sancto, in princ. p. 91, col. 1, t. 3.*

Le torrent croît en un moment et passe en un moment: ainsi fait la volupté du péché.

49. O quam infelix mercator! o quam gloriosum quod amittitur, scilicet anima! quam grave quod mercatur! quam vile quod appetitur! quam infelix commercium, fœda voluptate ardorem mercari sempiternum! *Serm. 9 in Rogat. sub finem, p. 122, col. 1, t. 3.*

Oh! combien est malheureux ce marchand! Oh! combien est glorieux ce qu'on perd, c'est-à-dire l'âme! combien est important ce qu'on vend! combien méprisable ce qu'on recherche! Quel affreux commerce que d'acheter au prix d'un ignoble plaisir une ardeur éternelle!

50. Hamus diaboli est reatus æternæ mortis, quem abscondit sub esca momentaneæ voluptatis. *Serm. 2 ser 4 Pent. post med. pag. 138, col. 1, t. 3.*

L'hameçon du démon est la peine de la mort éternelle qu'il cache sous l'appât d'un plaisir d'un moment.

51. Voluptuosi ita sunt intenti voluptati, ut desideria sua expleant, sicut pecora in campo pascuis demorantur, ut ventri serviant. *Sup. Ps. 8, ante fin. p. 22, col. 1, t. 1.*

Comme des troupeaux restent dans les pâturages pour remplir leur ventre, ainsi les voluptueux se préoccupent de leurs plaisirs pour assouvir leurs passions.

52. Fecit quispiam peccatum, ut aliquam caperet voluptatem: remanet quod damnat, præterit quod delectat. *Pros.*

S. Cass. Arel.

Si quelqu'un commet un péché pour satisfaire sa volupté, ce qui le condamne reste, et ce qui l'a réjoui passe.

53. Serpens ille revocavit morsum, reliquit venenum: consummata iniquitas permanet, voluptas fugitiva pertransit. *Hom. 4, in med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 748, col. 1, litt. C, edit. Colon. 1618.*

Un serpent cesse de mordre, mais il laisse son venin; l'impie consommée reste, et ce qui la réjoui passe.

54. Lata et spatiosa itinera vitæ lethalis, illecebræ et mortiferæ voluptates sunt. *De Discipl. et Habitu virg. cap. 9, prope med. p. 232, col. 1, t. 2.*

S. Cyprian.

Les voies larges et unies qui mènent à la mort, ce sont les voluptés séduisantes et funestes.

55. Voluptatem vicisse, voluptas est maxima. *De Bono pudicit. c. 5, p. 422, col. 1, tom. 3.*

La plus grande volupté est celle d'avoir vaincu la volupté.

- S. Cyprian. 56. Malum omne facilius vincitur, quam voluptas : quia illud quidquid est, horridum, hoc blandum est. *Ibid. post init. etc.*
- Tout autre mal se guérit plus facilement que la volupté ; car celui-ci plaît, tandis que l'autre, quel qu'il soit, déplaît toujours.
57. Per omne nefas voluptates emuntur. *De Jejun. et Tent. Christ. c. 6, prope med. p. 465. col. 2, t. 3.*
- On satisfait la volupté par tous les moyens possibles.
58. Minus voluptatibus stimulator, qui non est ubi frequentia est voluptatum. *De Singular. cleric. c. 3, prope init. p. 522, col. 1, t. 3.*
- Il est moins tenté par la volupté, celui qui ne vit point au milieu des plaisirs.
- S. Cyrill. Alex. 59. Ad voluptatem effusus esse, eique tantum modo servientes, nihil est aliud quam belluarum imitari naturam. *Hom. 5 de Festis paschal. post init. p. 39.*
- Se laisser aller à l'attrait du plaisir, et en être toujours préoccupé, n'est pas autre chose qu'imiter la nature de la bête.
60. In ceno volutari, terrenæ voluptatis est. *Ibid. Hom. 10, post med. p. 119.*
- La volupté terrestre consiste à se plonger dans un bourbier.
- S. Ephraem. 61. Qui timorem sibi vendicat, carnis voluptatem non admittit. *De Timore Dei, ante med. p. 26, B, t. 1.*
- Celui qui a la crainte en partage ne cède point à la volupté de la chair.
- S. Euseb. Emis. 62. Voluptas transacta non satiat, sed suo usu magis exercetur ejus cupiditas, quam finitur : ac solum sectatoreum suum nunquam consumenda consumit. *Hom. 3 Epiphaniæ, ante med.*
- La volupté en passant n'est point assouvie ; son aiguillon en servant s'aigrit plutôt qu'il ne s'émoussé, et, sans jamais s'éteindre, elle brûle celui qui s'attache à elle.
63. Remanet quod damnat, præterit quod delectat : consummata iniquitas permanet, voluptas fugitiva pertransit. *Hom. 3 de Pascha, circa med.*
- Ce qui condamne reste, ce qui réjouit passe ; l'impiété consommée reste, et le plaisir fugitif passe.
- S. François Assis. 64. Voluptas brevis, pœna perpetua. *In suis Opusc. coll. q. 33, p. 469, t. 3.*
- Une courte volupté, une peine éternelle.
- Gilieb. Angl. 65. Ebibit animam voluptas exundans. *Sermon. 20 sup. Cant. circa init. apud D. Bern. rol. 2.*
- La volupté, en débordant sur une âme, la dessèche.
- Gloss. ord. 66. Voluptas insatiabilis est, et habita famem, non satietatem parit. *Super Oseam, capit. 4, col. 1728, D, t. 4.*
- La volupté est insatiable ; quand on la consume, on engendre la faim et non point la satiété.
67. Odit malum, qui non solum voluptate non vincitur, sed odit opera voluptatis. *Sup. illud Amos 5, Odire malum, col. 1872, litt. E, tom. 4.*
- Il a vraiment la haine du mal, celui qui non seulement ne se laisse pas vaincre par la volupté, mais encore déteste les œuvres de la volupté.
68. Voluptates suis importunis cogitationibus guttur mentis, ne bonum desiderium ad cor possit intrare, quasi aditum vitalis strangulant flatus. *Sup. Luc. c. 8, col. 809, B, t. 5.*
- Pour empêcher les bons desirs d'arriver au cœur, la volupté, par ses pensées importunes, bouche l'ouverture de l'âme, qui est comme le passage de tout soufflé de vie.
69. Minoris laboris est incognitam cavere carnis voluptatem, quam rejecere cognitam. *Sup. 2 Esdr. 3, col. 1361, A, t. 1.*
- Il y a moins de peine à éviter un plaisir ignoré qu'à le repousser quand on l'a goûté.
70. Cum majores ipsi voluptati deserviunt, minoribus lasciviæ fræna laxantur. *Lib. 2 Moral. c. 10, col. 36, A, t. 1.*
- Les grands, en se livrant à la volupté, lâchent aux petits les rênes de la débauche.
71. Qui nunc male se in voluptatibus dilatat, eum post in supplicii pœna coangustat. *Ibid. lib. 14, c. 4, circa fin. col. 454, C.*
- Le châtiement et les supplices punissent celui qui se réjouit maintenant dans la volupté.
72. Cum voluptatis perfectio queritur, concussus enervitur animus, hinc inde et sollicitus et excæcatus occasionem nequissimæ expletionis rimatur. *Ibid. lib. 4, capit. 28, in princ. num. 33, col. 120, C, t. 1.*
- En recherchant le raffinement de la volupté, l'âme s'énerve, elle est sollicitée de toute part, et aveuglée elle demande l'affreuse occasion de se satisfaire.
73. Voluptas lubrica tentat in prosperis : hæc ipsa sunt prospera aculeo tentationis opponenda ; ut eo quiesca erubescat prava committere, quo a Deo meminit gratuito bona percipisse. *Ibid. lib. 30, cap. 9, in med. num. 18, col. 1020, A.*
- Une volupté trompeuse nous tente dans la prospérité, mais il faut opposer cette prospérité même à l'aiguillon de la tentation ; car ne doit-on pas rougir de commettre le mal quand on se souvient d'avoir reçu gratuitement les biens du Seigneur ?
74. Voluptas ipsa quæ ex prosperitate nascitur, ejusdem prosperitatis est consideratione ferienda : quatenus hostis unde oritur, inde moriatur. *Ibid. a med. num. 18, col. 1020, A.*
- La volupté qu'engendre la prospérité doit être condamnée par la considération de cette même prospérité : que ce qui a fait naître un ennemi le fasse périr.
75. Voluptas quæ consistit in rebus corporeis, est hominum deceptio. *Hom. 2 sup. Eccl. post med. col. 178, D.*
- Le plaisir qui consiste dans les jouissances corporelles est la déception des hommes.
76. Corda sanctorum voluptates nullas emolliunt. *Sup. Apocal. c. 12, in fn.*
- Il n'y a pas de plaisir qui puisse amollir le cœur des saints.
- Gloss. ord.
- S. Greg. Mag.
- S. Greg. Ny
- Haymo.

77. Omnis caro concupiscit quidem ea quæ carnis sunt, et quibusdam illecebris ad mortiferas animam voluptates trahit : sed nostrum est voluptatis ardorem majore Christi amore restringere. *Tom. 1, Epist. 9 ad Salvin. ante fin. p. 77, A.*

La chair recherche les plaisirs de la chair, et par certains attraits entraîne l'âme à de mortelles jouissances ; mais nous devons éteindre le feu de la volupté par un plus grand amour pour Jésus-Christ.

78. Quidquid facit seminarium voluptatum, venenum puta. *Tom. 1, Ep. 10 ad Furiam, circa med. p. 82, C.*

Regardez comme un poison tout ce qui fait naître la volupté.

79. Quid mihi et voluptati, quæ brevi perit ? Nolo illi subjacere. *Tom. 1, Ep. 22 ad Eustoch. ante med. p. 140, C.*

Qu'y a-t-il de commun entre moi et le plaisir qui fuit si vite ? Je ne veux point m'assujettir à lui.

80. Contra naturam est, copiis voluptatum sine voluptate perfrui. *Tom. 2, lib. 2 aduers. Jorian. ante med. p. 76, D.*

Il est contraire à la nature de jouir des plaisirs sans plaisir.

81. Sperne voluptates, nocet empta dolore voluptas. *Ibid. ante med. p. 77, B.*

Méprisez la volupté ; achetée au prix de la douleur, elle est nuisible.

82. Origenes voluptates in tantum fugit, ut zelo Dei (sed tamen non secundum scientiam) ferro truncaret genitalia. *Tom. 2, Ep. 19 ad Pammach. et Ocean. post med. p. 192, D.*

Origène a fui la volupté à ce point que, par amour pour Dieu, il s'est mutilé ; et pourtant il n'a point agi en toute sagesse.

83. Semper voluptas famem sui habet, et transacta non satiat. *Tom. 3, Ep. 24 ad Damas. pap. ante med. p. 129, A.*

La volupté a toujours faim, et même consommée, elle n'est point satisfaite.

84. Quidquid illud quod inflammare corpus potest, quod fomentum suggerit voluptati, castitatis amore fugiendum est. *Tom. 4, Ep. ad Demetr. post med. p. 21, B.*

Par amour pour la chasteté, il faut fuir tout ce qui peut enflammer le corps, tout ce qui fournit un aliment à la volupté.

85. Etsi vita nostra tendatur per mille annos, et ad extremum illum totius diem ætatis, quotidiana deliciarum voluptate veniamus, quale hoc, quæso, diu est, et quod sine delectur ? *Pros.*

Quoique notre vie ait duré mille ans et que nous soyons arrivés à notre dernière heure en ayant compté de nouveaux plaisirs, qu'est-ce que ce long temps qui a une fin ?

86. Quid illius voluptatis fructus est, qui statim ut cessaverit, videbitur tibi non fuisse ? *Ibid. ante fin. p. 25, B.*

Quel est le résultat d'un plaisir qui, dès qu'il aura cessé, nous paraîtra n'avoir point existé ?

87. Ille judicandus est miser, qui voluptatibus per illecebras volutatur. *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, a med. p. 40, C.*

Il faut regarder comme bien misérable celui qui se plonge dans les voluptés.

88. Voluptas insatiabilis est, et quanto magis capitur, tanto plus utentibus se famem creat. *Lib. 1 sup. Oream, c. 4, sup. illud, Et non saturabuntur, p. 16, C, t. 6.*

La volupté est insatiable ; plus on en jouit, plus elle crée de besoins à ceux qui s'y livrent.

89. Voluptas pervertit sensum, animumque debilitat. *Ibid.*

La volupté pervertit les sens et affaiblit l'âme.

90. Carnis voluptas, quæ appetenti dulcis visa est, statim ab experto sæpe reprobat. *Hom. 8 sup. Ecel. in princ. in illud, Affluam deliciis, p. 72, G, t. 1.*

La volupté de la chair, qui à paru si douce à celui qui la désire, est détestée dès qu'elle est commise.

91. Qui carni secundum voluptatem indulget, de jumento facit deum suum. *In Annot. sup. Ep. ad Rom. ante med. in illud, Video alium legem, p. 363, G, t. 1.*

Celui qui se livre aux plaisirs des sens fait son dieu de la brutalité.

92. Voluptas

| | |
|---|--|
| { | Virtutes dissipat, |
| | Corpus emollit, |
| { | Naturalia bona dissolvit, |
| | Optimæ querit. <i>Lib. 4 de Propriet. rer. c. 19, ante fin. p. 313, G, t. 2.</i> |
| | Disipat les vertus, |

| | |
|---|---------------------------------|
| { | Alfaibit le corps, |
| | Enerve les qualités naturelles, |
| | Recherche l'oisiveté. |

93. Voluptas est gladius carnis, quem fugere debemus. *Sup. lib. Judic. c. 8, fol. 202, col. 4, tom. 1.*

La volupté est le glaive de la chair que nous devons fuir.

94. Voluptas brevis est, quia nec per momentum satiat. *Sup. Proverb. cap. 6, fol. 14, col. 2, t. 3.*

La volupté est de courte durée, parce qu'elle ne peut nous satisfaire même pendant un moment.

95. Voluptas carnis præsens non satiat, futura cruciat, præterita non delectat. *Pros.*

La volupté des sens ne remplit point le présent, elle désespère l'avenir et ne satisfait point le passé.

96. Vile quid ergo est, et tamen pro ea datur anima sanguine Christi comparata. *Ibid.*

Combien donc est vile la passion, et pourtant pour elle on donne son âme rachetée par le sang de Jésus-Christ !

97. Voluptas parum durat, sed cruciatus æternus est. *Sup. Eccles. c. 11, in fin. fol. 103, col. 1, t. 3.*

La volupté dure peu, et elle est un tourment éternel.

98. Carnis voluptas modica aggritudine, vel

Nagó ca. d.

molestia tollitur et tabescit. *Sup. Sapient. c. 5, fol. 146, col. 3, t. 3.*

Le plaisir des sens est émué et détruit par une légère douleur ou même un ennui.

99. Qui se voluptati dedicat, perdit et substantiam et fidem et mores. *Sup. Ecclesiast. c. 25, fol. 223, col. 1, t. 3.*

Celui qui se livre à la volupté perd tout à la fois et sa santé et sa foi et ses mœurs.

S. Innoc. III.

100. Voluptates gulosus degustat, et luxuriosus exercet. *Lib. 2 de Contemptu mundi, c. 26, in princ. p. 97.*

Le glouton goûte le plaisir, le débauché s'y livre tout entier.

S. Joan. Chr.

101. Voluptas quidem brevis est, ac temporaria: dolor autem perpetuus, et sine carens. *Hom. 1 sup. Gen. ante fin. col. 5, B, t. 1.*

La volupté est courte et bornée; la douleur qu'elle engendre est perpétuelle et sans fin.

102. Brevis et absurda est voluptas, continuum menti dolorem infert, conscientiaque fiduciam auferit, confusione captum perfundens. *Hom. 20 sup. Gen. prope med. column. 143, C, tom. 1.*

La volupté est courte et déraisonnable; elle procure à l'âme une douleur continuelle, et détruit la bonne foi de la conscience en couvrant de confusion celui qui s'y est livré.

103. Temporalis voluptas perpetuum parere solet dolorem, et sine carentia tormenta. *Ibid. Hom. 22, post med. col. 166, B.*

Un plaisir d'un moment engendre une douleur éternelle et des tourments sans fin.

104. Quenam sæcularium voluptatum utilitas? Hodie sunt, cras elabuntur: hodie flos pulcherrimus, cras aridus pulvis: hodie ignis ardens, cras cinis extinctus. *Homil. 43 sup. Joan. in fin. col. 212, C, t. 3.*

Quelle est l'utilité des plaisirs du monde? Ils sont aujourd'hui, et demain ne sont plus; aujourd'hui c'est une fleur ravissante, et demain une poussière desséchée; aujourd'hui c'est un feu ardent, et demain une cendre éteinte.

105. Quasi torrens omnia subvertit voluptas. *Hom. 27 sup. Acta Apost. in Morali, post med. col. 632, A, t. 3.*

Comme un torrent, la volupté entraîne tout.

106. Peccatum cum admittitur, quandam parit voluptatem; cum autem consummatum est, tunc subingreditur tristitia, et ne minimum voluptatis manet. *Hom. 16 sup. 1 Cor. in Mor. post med. col. 449, D, t. 4.*

Au moment où l'on commet le péché, on éprouve un certain plaisir; mais dès qu'il est consommé, la tristesse le suit, et il ne reste que l'ombre du plaisir.

107. Qui in vera voluptate vivit, is virtute fruitor, is sine dubio dives est, et vere liber. *Ibid. Hom. 22, in Morali, ante fin. col. 498, B.*

Celui qui goûte un vrai plaisir, celui-là vit dans la vertu, et sans aucun doute il est riche et vraiment libre.

108. Quid aliud est voluptas, quam curarum,

formidinis, ignominia vacatio, et omnibus invictum esse? *Ibid.*

S. Joan. Chr.

Le plaisir est-il autre chose que l'absence d'inquiétude, de crainte et de honte, et être invincible à tout?

109. Vitium non tantum voluptatis habet, quantum virtus, imo omni caret voluptate; et antequam fruatur, insaniam est, non voluptas, postquam vero eam consecutus quis est, quam primum ipsa extinguitur. *Ibid. circa fin. column. 498, C.*

Non seulement le vice n'a point autant de jouissance que la vertu, il manque même de jouissance. Avant de le commettre, c'est folie et non plaisir; après l'avoir commis, qu'est-ce? Il s'éteint aussitôt.

110. Voluptas vera et christiana in principio omni caret perturbatione, et ad finem usque floret ac viget, vel potius nullus est hujus voluptatis terminus. *Ibid.*

La volupté vraie et chrétienne n'a point d'inquiétude dans son principe, et jusqu'à la fin elle fleurit et subsiste, ou plutôt elle n'a point de terme.

111. Veri philosophi, etiam in vinculis, in carcere, in catena, voluptate vera fruuntur. *Ibid. Hom. 38, sub fin. col. 634, B.*

Les vrais philosophes jouissent de la vraie volupté, même dans les prisons et dans les fers.

112. Sic accidit, ut in voluptate, præstantissima pars voluptuosi serviat, imperet autem abjectissima. *Ibid. Hom. 39, ante fin. col. 646, litt. B.*

Il arrive dans la volupté que c'est la partie la plus noble du voluptueux qui est esclave, tandis que la partie la plus vile commande.

113. Voluntas prava voluptatis malæ studium parit. *Ibid.*

Une volonté dépravée engendre les mauvaises passions.

114. Non menti solum, sed etiam ipsi corpori inimica et infensa est voluptas: ex forti debile reddit, et solido enervatum, morbidum et sano, tenue ex compacto, ex florente et formoso deforme, olidum ex fragranti, ex mundo impurum, ex absoluto doloribus undique refoertum, ex utili inutile, ex recenti vetus, ex robusto flaccidum, ex celeri tardum, ex sano languens, ex recto claudum. *Ibid.*

La volupté est l'ennemie et la ruine non seulement de l'âme, mais même du corps; en effet, elle le rend de fort faible, de robuste amoilli, de sain malade, de gros maigre, de beau difforme, d'odoriférant fétide, de pur impur, de plein d'ardeur plein de douleurs, d'utile inutile, de jeune vieux, d'énergique mou, d'agile languissant, de droit courbé.

115. Nec corpus, nec cibi diaboli sunt, sed voluptas sola: per quam mille mala malignus ille patrat Satan. *Ibid.*

La volupté seule est du démon, et non point le corps et les aliments; c'est par elle que ce malin Satan nous fait des maux innumérables.

116. Non morbidam solum, sed et deformem, eam quæ pulchra erat, voluptas facit. *Ibidem, ante fin. col. 647, A.*

La volupté rend malade et difforme le corps qui était beau.

S. Joan. Clr.

117. Per voluptatem, formam quæ se decet, mulier amittit, et ornamentum omne perdit : nam flaccida caro fit, turgentes et velut sanguine suffecti oculi, æquo plus crassum, carnosumque corpus. *Ibid.*

Par la volupté la femme perd la beauté et la grâce qu'elle a ; car ses chairs deviennent molles, ses yeux enflés et pour ainsi dire teints de sang, et son corps trop gras et trop charnu.

118. Non est voluptas quod putatur, sed amaritudo et fallacia et hypocrisis et fabula. *Serm. 13 sup. Ep. ad Ephes. a med. col. 1036, litt. D, t. 4.*

Ce qu'on croit être un plaisir n'est qu'une amertume, une déception, une hypocrisie, un leurre.

119. Cani similis est voluptas : si pellas, fugit ; si nutrias, permanet. *Hom. 22 ad popul. Antioch. ante med. col. 202, B, t. 5.*

La volupté est semblable au chien : si vous le chassez, il s'enfuit ; si vous le nourrissez, il reste.

120. Corpus voluptatibus fovens, animam suam occidit. *Ibid. ante med. col. 203. B.*

Un corps qui entretient la volupté tue son âme.

121. Deliciæ et voluptates hujus sæculi, meretrix turpissima atque obscenissima est, cujus facies fœda, horrida, aspera, amara, crudelis et deceptrix est. *Hom. Quod nemo læditur, etc. ante med. col. 757, A, t. 5.*

Les délices et les plaisirs de ce siècle sont comme une honteuse et voluptueuse courtisane dont la face et sonillée, horrible, affreuse, cruelle et trompeuse.

122. Voluptuosa vita quid potest esse miserum ? *Sermone contra gulam, circa init. columna 757, A, t. 5.*

Quoi de plus triste qu'une vie de volupté ?

123. Ubi voluptas, ibi morbi et calumniæ et insidiæ. *Hom. 7 de Pœnit. circa med. col. 878, litt. A, t. 5.*

Où se trouve la volupté se trouvent aussi les maladies, les calomnies et les perfidies.

124. Quæ potest esse voluptas, ubi metus, ubi discrimen, ubi periculum, ubi conscientia tribunalia, ubi accusationes, ubi judicis ira, ubi gladius et carnifex, ubi barathrum est ? *Hom. 8 de Verbis Isaïæ, circa med. col. 816, litt. A, tom. 1.*

Quelle volupté peut-il y avoir où se trouvent la crainte, le danger, le tribunal de la conscience, l'accusation et la colère d'un juge, le glaive, l'assassin et l'abîme ?

S. Joan. Rom.

125. Omnis voluptas, quæ nec ex Deo, nec in Deo suscipitur, voluptatis excrementum est. *Lib. 4 de Fide orthod. c. 24, sub fin. fol. 303, pag. 1, B.*

Toute volupté qui n'est point de Dieu et en Dieu est un reste de volupté.

126. Malorum metropolis, est voluptas. *Libro 3 Parall. c. 28, post med. fol. 118, pag. 1.*

La volupté est le rendez-vous de tous les maux.

S. Joan. Gers.

127. Vis voluptuose vivere ? non voluptatibus est adiciendum, sed detrahendum : voluptas

Joan. Gers.

nosum fieri non in exterioribus sifum est. *In dialog. de Castil. eccl. act. 4, in fin. part. 2.*

Voulez-vous vivre dans le plaisir ? n'ajoutez rien au plaisir, retranchez-y plutôt : la volupté ne consiste point dans les choses extérieures.

128. Mallem membratim laniatus mori, quam illecebrosæ voluptati consentire. *Lib. de Cons. theol. pros. 3, ante med. part. 3.*

J'aimerais mieux mourir, déchiré membre par membre, que de consentir aux charmes de la volupté.

Joan. Trith.

129. Minus voluptatibus accenditur, qui non est ubi voluptatum copia habetur. *Ep. 9 ad Nicol. presbyt. circa med. p. 941, col. 1.*

Il est moins sensible à la volupté, celui qui vit loin des plaisirs.

130. Cedit labori voluptas, animam autem vacantem cito præoccupat. *Lib. 3 de summo Bono, c. 49, sent. 5, p. 673, col. 2.*

S. Isidorus Hispal.

La volupté cesse par le travail, mais elle s'empare bien vite d'un esprit oisif.

131. Sæpe occasio peccandi voluptatem facit ; sæpe quos voluptas non potuit, assiduitas superavit. *Lib. 2 de Synonym. c. 4, ante fin. p. 314, col. 2.*

Souvent l'occasion du péché le fait commettre ; souvent l'habitude triomphe de ceux que n'a pu vaincre la volupté.

132. Satius ac præstabilius est, a laboribus ad requiem, quam a voluptate ad cruciatum proficisci. *Lib. 2, Ep. 174 ad Theodos. presb. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 550, col. 1, litt. A, edit. Colon. 1618.*

S. Isidorus Pelus.

Il est préférable et plus noble de passer du travail au repos que de passer du plaisir à la souffrance.

133. Degustatis male jucundis voluptatibus, vix divelli ab his possunt, qui facilius recta sequerentur, si de eorum suavitatibus non attigissent. *Lib. 6 de divin. Inst. c. 24, ante med. pag. 283.*

Lact Firm.

Quand on a mal joui des plaisirs, il est difficile de s'en priver, et pourtant on praiquerait facilement le bien, si on n'avait point goûté la joie du plaisir.

134. Cum virtus habeat amaritudinem, et sit dulcis illecebrosa voluptatis, vincuntur plurimi, et abstractantur ad suavitatem. *De Ira Dei, c. 19, in princ. p. 358.*

La vertu est amère, et les charmes du plaisir sont doux ; aussi la plupart se laissent-ils entraîner et attacher à sa suavité.

135. Voluptas quæ spectat ad visum, multiformis est : nam quæ percipitur ex rerum pretiosarum pulchritudine, avaritiam concitat ; quæ autem capitur de specie mulierum, in alteram rapit voluptatem. *In Epit. cap. Cohibenda, in fine. p. 498.*

La volupté que procure le regard revêt plusieurs formes : ainsi la considération des trésors fait l'avarice, tandis que la volupté qu'on a de voir une belle femme nous fait tomber dans une autre volupté.

136. Voluptas omnis communis animalibus, virtus solius est hominis : illa vitiosa, hæc honesta ; illa secundum naturam, hæc adversa

Lact. Firm. naturæ, nisi anima immortalis esset. *Ibid. cap. Dicam, in med. p. 406.*

Toutes les voluptés nous sont communes avec les animaux, la vertu seule appartient à l'homme : les unes sont coupables, les autres honnêtes ; celles-ci sont naturelles, et celles-là contre nature.

137. Voluptatum illecebris, anima sublimis deprimitur ad terram. *Ibid. in fine Epitomes, pag. 410.*

Une âme sublime est rabaisée vers la terre par les charmes de la volupté.

138. Voluptate sub specie bonorum deliniti et falsi feruntur in præceptis, et mala pro bonis amplectuntur. *Lib. 1 de divin. Instit. c. 1, post init. t. 2.*

Sous l'empire de la volupté, et trompé par l'apparence du bien, on est entraîné dans le précipice, et on fait le mal pour le bien.

139. Voluptas carnalis communis est cum belluis, et honesti vim non habet, et satietatem affert, et nimia nocet, et processu minuitur ætatis. *Ibid. lib. 3, c. 11, post init. p. 108.*

La volupté charnelle nous est commune avec les bêtes, elle ne peut être honnête ; elle procure la satiété ; elle nous est nuisible et s'évanouit avec l'âge.

140. Voluptas vera est, quæ comes et sociâ virtutis est : hæc est non caduca et brevis, sicut illæ quas appetunt, qui corpore ut pecudes serviunt ; sed perpetua, et sine ulla intermissione delectans. *Ibid. lib. 6, cap. 21, p. 278.*

Le vrai plaisir est celui qui accompagne la vertu ; celui-là n'est point caduc et passager comme ceux que recherchent ceux qui, comme des bêtes, sont esclaves de leurs sens, mais il dure sans cesse et sans discontinuité.

141. Mortis fabricatrix est voluptas. *Ibid. c. 22, post med. p. 278.*

La volupté engendre la mort.

142. Cavendasunt voluptatum oblectamenta, tanquam laquei et plagæ. *Ibid. in fine, p. 278.*

Il faut éviter les charmes des voluptés comme des pièges et des fileux.

143. Voluptas tam mortalis est, quam corpus, cui exhibet ministerium. *De Ira, c. 23, sub finem, p. 364.*

La volupté finit avec le corps auquel elle procure ses services.

144. Appetentia nimia voluptatis et periculum parit, et insaniam generat, et (quod est maxime cavendum) mortem incurrit æternam. *In Epitome, cap. Cohibenda, circa init. p. 400.*

Un désir trop vif de la volupté produit un danger, une folie, et, ce qu'il faut surtout remarquer, nous conduit à la mort éternelle.

145. Oculorum voluptas percipitur ex rerum pulchritudine, aurium de vocibus canoris et suasionibus, narium de odore jucundo, saporis de cibis dulcoribus. *Ibid. prope med. p. 400.*

La volupté des yeux se trouve dans la beauté des objets, celle des oreilles dans des sons doux et suaves, celle des narines dans d'agréables odeurs.

146. In saporis et odoris voluptate hoc peri-

culum est, quod trahere ad luxuriam consuoverit. *Ibid. in med. p. 400.*

Le danger de la volupté du goût et de l'odorat est qu'elle porte à la luxure.

147. Licet sæpe in medio carnalium Deus protegat vitam electorum, tamen satis rarum est, ut quisquam inter voluptates sæculi positus, a vitis maneat illibatus. *De Ligno vite, tract. 2 de Continent. c. 4, post med. p. 16, col. 2, E, part. 1.*

S. Laur. Just.

Bien que Dieu protège les moeurs de ses élus qui vivent au milieu des plaisirs, cependant il est assez rare que celui qui est au milieu des jouissances du siècle puisse rester pur de tout vice.

148. Toties anima Christum negat, quoties carnis subternitur voluptati. *De triumphali Christi Agone, c. 9, circa med. p. 301, col. 1, B, part. 1.*

Toutes les fois que l'âme s'assujettit à la volupté, elle renie son Dieu.

149. Quis hostis in quemquam ita contumeliosus fuit, sicuti in quosdam voluptates suæ ? *De Ligno vite, tract. 11 de Sobriet. c. 2, in pr. p. 60, col. 2, B, part. 1.*

Quel est l'ennemi qui tyrannise comme une passion ?

150. Serviunt plurimi voluptatibus, non frunntur ; et mala sua (quod malorum est ultimum) amant. *Ibid.*

La plupart servent les passions et n'en jouissent pas, et, ce qui est le plus grand malheur, ils aiment leur malheur.

151. Brevia et caduca sunt terrenarum gaudia voluptatum, quæ ad æternitatem vocatos, a semitis vite conantur avertere. *Serm. 2 de annivers. die assumpt. ejus ad pontific. sub finem.*

S. Leo I.

Courts et passagers sont les plaisirs qui cherchent à détourner du sentier de la vie ceux qui sont appelés à l'éternité.

152. Fragilitas humanæ conditionis, facile in delicta prolabitur ; et quia nullum sine delectatione peccatum est, cito acquiescit deceptorie voluptati. *Serm. 6 Epiphan. sub fin.*

La fragilité humaine tombe facilement dans le péché, et, comme il n'y a pas de péché sans plaisir, on consent alors à la volupté.

153. Major est virtutum, quam vitiorum voluptas. *Serm. 8 de Jejun. septimi mensis, ante finem.*

La volupté de la vertu est bien plus grande que celle du péché.

154. Mortis quidem mater est voluptas : voluptatis autem mors est labor, tum spontaneus, tum præter voluntatem susceptus. *Centur. 2 de Virt. et Vitio. c. 55, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 377, col. 1, D. edit. Colon. 1618.*

S. Maximus
Mour.

La volupté est la mère de la mort, mais le travail est la mort de la volupté, qu'il soit imposé ou volontaire.

155. Qui ad voluptates obsecans colloquescent, cogitent illi voluptatis brevitate et

S. Nilus.

S. Nilus.

pœnæ magnitudinem. *Parænes.* 166. *apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon.* 1618.

Que ceux qui s'abandonnent aux plaisirs obscènes pensent à la rapidité du plaisir et à la grandeur du châtiement.

156. Beatus qui voluptates calcat, metunt enim dæmones cum eo certamen suscipere. *Ib. parænes.* 227.

Bienheureux celui qui méprise les plaisirs, le démon redouble d'engager le combat avec lui.

157. Voluptatis finis est dolor. *Ibid. in Lib. Ascetico, post med.*

La douleur est la cessation du plaisir.

158. Homo voluptuarius super ventrem ingreditur, serpens ad voluptates perfrundas. *Ibid.*

Le voluptueux rampe sur son ventre comme un serpent pour jouir du plaisir.

S. Paulinus.

159. Voluptates vere sirenæ sunt, illecebre cupiditatum, et blandimenta vitiorum. *Pros.*

Les voluptés sont des sirènes, les charmes de la passion et les délices du vice.

160. Habent enim in specie lenocinium, in gustu venenum : quarum usus in crimine, pretium in morte numeratur. *Ep. ad Jovium, ante fin. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 205, col. 1, edit. Colon.* 1618.

Les voluptés sont en apparence des charmes, mais en réalité du poison ; leur usage se fait par le crime, et leur prix est dans la mort.

Petr. Blesens.

161. In voluptatibus carnis cito præterit quod delectat, et permanet sine fine quod cruciat. *Ep. 15 ad episc. Carnotens. ante finem, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 716, col. 1, B, edit. Colon.* 1618.

Dans les plaisirs charnels la jouissance passe bien vite, mais le châtiement reste toujours.

162. Nihil est fœdus voluptate, nihil est inquietus, nihil a naturali tranquillitate remotius. *Pros.*

Rien de plus honteux, de plus inquietant, de plus enuyeux que la volupté.

163. Hæc nimirum lues sordidissima contaminat carnem, et mentem effœminat : si quid vero in homine honestum et virile est, totum obruit et enervat. *Ibid. de Charit. c. 7, ante med. p. 979, col. 1, B.*

Ce sordide poison souille la chair et effémine l'âme ; tout ce qu'il y a dans l'homme d'honnête et de viril est affaibli et détruit.

Petr. Cellens.

164. Ubi major et amplior voluptas corporum, ibi verum est exilium animarum. *Lib. 4, Ep. 10, in princ. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, edit. Colon.* 1618.

Là où le corps trouve plus de plaisir, l'âme est véritablement exilée.

S. Petr. Dom.

165. Quidquid carni voluptuosum videtur et blandum, ut revera diaboli viscarium perhorresce. *Opusc. 49, c. 11, post med. p. 719, col. 2, C. t. 3.*

Regardez avec horreur comme un appât du démon tout ce qui flatte la sensualement.

Philo Jud.

166. Omnibus malis ebrioxius est homo voluptati deditus. *Lib. de mundi Opific. ante fin. p. 50, t. 1.*

L'homme adonné à la volupté est exposé à tous les maux.

167. Ratio voluptatibus inescata, ex regina fit subdita, et serva ex domina, et exul ex cive, et mortalis quæ immortalis antea fuerat. *Ibid. ante fin. p. 53.*

La raison infectée par la volupté, de reine devient sujette, de maîtresse esclave, exilée de citoyenne, et mortelle celle qui avait été immortelle.

168. Voluptas tanquam lasciva meretricula amorem appetit, quem postquam inescarit, facile mentem subjugat. *Ibid.*

La volupté subjugué facilement l'âme, comme une lascive courtisane qui recherche un amant se corrompt facilement.

169. Voluptatis amicum supra ventrem graditur, perfectus autem ventrem totum elinit. *Lib. 2 Legis allegor. post med. p. 126.*

Le voluptueux marche sur son ventre ; l'homme parfait, au contraire, ruine son ventre.

170. Voluptas inimica est sensui : quamvis sint, qui putant amicissimam. *Ibid. longe post med. p. 132.*

La volupté est l'ennemie des sens, quoique plusieurs croient qu'elle en est l'amie.

171. Peccarem in Deum amatorem virtutis, si voluptatis amator fierem. *Ibid. ante med. pag. 147.*

Je pécherais contre Dieu qui aime la vertu, si j'aimais la volupté.

172. Plurimos sui studiosos propugnatoresque voluptas habet. *Lib. de mundi Opific. ante fin. p. 51.*

La plupart des voluptueux se recherchent et s'aiment eux-mêmes.

173. Voluptas prius appellat pertentatque sensus, per quos, id quod principale est, mentem illicit. *Ibid. ante fin. p. 53.*

La volupté frappe et flatte d'abord les sens ; par eux elle séduit l'âme, ce qui est le plus grave.

174. Voluptatis serpentina proprium est, frandare ac decipere. *Lib. 2 Legis allegor. ante med. p. 100.*

Le propre de la volupté est de séduire et de tromper.

175. Corruptum mentem voluptatis usus. *De Agricultura, post med. p. 286, t. 1.*

La volupté corrompt l'âme.

176. Voluptates ferocientes persæpe canum more adblaudita, repente mutata morsum infigunt insanabilem. *De Gigant. circa med. p. 403, t. 1.*

La volupté est féroce ; elle se laisse caresser quelquefois comme un chien, mais tout à coup elle fait une blessure mortelle.

177. Periculosus est animæ dimitti in voluptatibus suis. *De Promissionib. part. 2, c. 22.*

Il est dangereux pour l'âme de se livrer à ses passions.

S. Prosper.

S. Prosper.

178. Virtutis amico vitiosa est et amara voluptas. *Lib. 2 de Vita contemplat. c. 5, in fine.*

La volupté est triste et amère pour un ami de la vertu.

179. Qui gaudet in mortiferis voluptatibus, sine doloris timore esse non possunt. *Apud D. Augustin. in fine. t. 3, sent. 280.*

Ceux qui se plaisent en milieu des voluptés mortelles ne peuvent vivre sans craindre la douleur.

S. Senecius
epic.

180. Novi hominem me esse, non deum, ut ad omnem voluptatem rigidus sim atque immobilis : neque item belluam. ut corporis voluptatibus indulgeam. *In suo Dione, ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 58, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Je me rappelle que je suis un homme et point un dieu, pour rester froid et inébranlable aux voluptés et ne point m'y abandonner comme une bête.

Tertullian.

181. Quæ major voluptas, quam fastidium ipsius voluptatis ? *De Spectacul. c. 29, post init. p. 258, E, t. 2.*

Y a-t-il une volupté plus grande que le mépris de la volupté elle-même ?

Thalassius.

182. Voluptatum penuria, parens est tristitiæ : voluptati vero nulla non perturbatio conjuncta est. *Hecatontade 1, sent. 35, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 271, col. 2, E, edit. Colon. 1618.*

L'absence de plaisir engendre la tristesse, mais quelque trouble est toujours joint au plaisir.

183. Liber conditus es, et in libertatem accersitus : pigeat igitur impuris voluptatibus servire. *Ibid. Hecatontad. 2, sent. 16, p. 272, col. 2, H.*

Vous êtes né libre et appelé à la liberté ; ayez donc honte d'être l'esclave d'impures voluptés.

184. Impossibile est misericordiam a Deo assequi enim, qui seipsum negligit, et voluptatibus servit. *Ibid. sent. 64, p. 273, col. 2, E.*

Il est impossible d'obtenir la miséricorde de Dieu à qui-convient s'oublie soi-même et s'abandonne à ses passions.

185. Voluptatis amor multa laboris assidue in exilium mittit. *Ibid. Hecatontad. 3, sent. 10, p. 274, col. 1, C.*

L'amour de la volupté est repoussé par un travail continuel.

S. Theophil.
Alex.

186. Omnis impetus voluptatis, quodam langore torpescit, quando mens nostra fuerit virtutis hospitium. *Epist. paschal. 3, post init. apud Bibl. Patr. t. 4, p. 720, col. 1, edit. Colou. 1618.*

Toutes les attaques de la volupté s'émeussent quand notre âme est la demeure de la vertu.

In Vita Patr.

187. Docet nos Dominus sobrios ac frugales esse, nos autem miseri per delicias deluimus in voluptates. *Lib. 10, c. 144, post med. p. 899, col. 1.*

Dieu nous apprend à être sobres et sages, et, malheureux que nous sommes, nous nous laissons aller à tous les plaisirs, à toutes les jouissances.

SENTENTIA PAGANORUM.

Aristot.

188. Auctor omnium miras excitat voluptates hominibus, qui ingenue philosophantur. *Lib. 1 de Partib. animal. c. 5, ante med. t. 2.*

L'auteur de toutes choses procure d'admirables voluptés aux hommes qui raisonnent avec justesse.

189. Nisi cum injuria nemo voluptatem assequi potest. *Sec. 29 Problem. quest. 7, t. 2.*

Personne ne peut obtenir un plaisir sans injustice.

190. Vulgus quidem et importunissimi voluptatem, et deditam voluptatibus vitam, amant : quod mancipii simile penitus esse videtur, necorum vitam deligendo. *Lib. 1 Ethic. ad Nicomach. c. 5, in princ. t. 2.*

Le vulgaire aime le plaisir et une vie pleine de plaisirs ; en choisissant cette vie de brute, il semble qu'on vend sa liberté.

191. Difficilius est voluptati repugnare, quam iræ : at circa difficilius semper et ars lit et virtus. *Ibid. lib. 2, c. 3, sub finem.*

Il est plus difficile de résister à la volupté qu'à la colère, et c'est pourquoi c'est un talent et une vertu.

192. In universis cavendum maxime a voluptate : hoc modo removens a nobis voluptatem, minus peccabimus. *Ib. c. 9, circa med.*

En tout il faut se tenir en garde contre la volupté ; en repoussant ainsi la volupté, nous pécherons moins.

193. Multitudo decipitur ob voluptatem : ipsa namque bonum quidem nec est, bonum tamen esse apparet. *Ibid. lib. 3, c. 4, in fine.*

Le plus grand nombre se laisse tromper par la volupté ; elle paraît être un bien, et elle n'est rien.

194. Voluptas non bonum omnino esse putatur. *Ibid. lib. 7, c. 11, in med.*

La volupté n'est point un bien absolu.

195. Vir temperans fugit ipsas voluptates. *Ibid.*

L'homme sage fuit la volupté.

196. Voluptatis impedimento prudentia sunt, atque quo magis hisce quispiam gaudet, eo magis impeditur. *Ibid.*

La prudence est l'obstacle de la volupté ; plus on est prudent, plus on est opposé à la volupté.

197. Nemo dum est in voluptate, mente quidquam prospicere potest. *Ibid.*

Quand on est livré à la volupté, on ne peut rien prévoir.

198. Turpes atque infames voluptates afficiunt detrimentum. *Ibid. post med.*

Les voluptés honteuses et basses sont nuisibles.

199. Juventus ad voluptatem propensior est. *Ibid. c. 14, post med.*

La jeunesse est plus portée à la volupté.

200. Deus una semper simplicique gaudet voluptate. *Ibid.*

Dieu jouit toujours d'une seule et unique volupté.

Aristot.

201. Sine operatione voluptas non fit, et omnem operationem pericit ipsa voluptas. *Ib. lib. 1, c. 4, in calce, t. 2.*

Il n'y a pas de volupté sans opération, et la volupté achève toute opération.

202. In voluptatibus viventes efficiuntur facile contemendi, ac multas præbent occasiones opprimendi sui. *Lib. 5 Polit. c. 10, ante finem, t. 2.*

Ceux qui vivent dans la volupté deviennent facilement méprisables et donnent souvent l'occasion d'être méprisés

203. Nonnulli ferunt voluptatem in numerum honorum non venire. *Lib. 2 magnor. Moral. c. 7, in princ. t. 2.*

Quelques uns croient qu'il ne faut point compter la volupté au nombre des biens.

204. Voluptatibus illicitis delectari, easque vehementius amare, belluarum est. *Lib. 3 Moral. c. 10, in fine, edit. Paris. 1565.*

C'est bestial de se livrer aux plaisirs défendus et de les rechercher avec trop d'ardeur.

205. Qui in expetendis voluptatibus modum deserant, minusque quam oportet, iis delectentur, raro existunt. *Ibid. c. 11, a med.*

Il y en a peu qui sachent borner leurs désirs dans les voluptés et en user comme il convient.

Cato poeta.

206. Morbi mali causa est quandoque voluptas. *Lib. 4 Distich. metr. 51.*

La volupté est quelquefois la cause d'une maladie dangereuse.

Cicero.

207. Omnibus in rebus, voluptatibus maxime, finitimum fastidium est. *Lib. 3 de Orat. ante med. num. 100, t. 1.*

En toute chose, et surtout dans la volupté, le dégoût est le dernier degré.

208. Voluptas maxime inimica est virtuti, bonique naturam fallaciter imitando adulterat. *90 Oratoriar. partit. 1, in fine.*

La volupté est l'ennemie du bien; elle corrompt la nature du bien en l'imitant mal.

209. Voluptates repudiandæ sunt, et molestæ non recusandæ. *Lib. 1 de Finibus, in med. num. 33, t. 4.*

Il faut rejeter le plaisir et ne point refuser les peines.

210. Corporis voluptas, si præterita etiam delectat, non intelligit, sed fluit et avolat, sæpiusque relinquit causas pœnitendi. *Ib. lib. 2, post med. num. 106.*

Je ne sais si, une fois éprouvé, le plaisir charnel charme encore; mais il passe, il s'envole, et ordinairement il laisse des motifs de repentir.

211. Majores sunt voluptates animi, quam corporis. *Ibid. post med. num. 107.*

Les plaisirs de l'esprit sont plus grands que ceux du corps.

212. Voluptatem bestii concedamus: aliud aliquid homini, scilicet summum bonum rependiendum est. *Ibid. ante fin. num. 109.*

Laissons la volupté aux bêtes; l'homme doit rechercher autre chose, le souverain bien.

Cicero.

213. Virtutes jacere omnes necesse est, voluptate dominante. *Ibid. sub fin. num. 117.*

Sous l'empire de la volupté, la vertu doit nécessairement être annihilée.

214. Quid est non miseris solum, sed etiam fœdus et deformius, quam voluptatis agridudine afflictus debilitatusque jacens? *Libro 4 Tusce. Quæst. ante med. num. 35, t. 4.*

Qu'est-il, non pas de plus malheureux, mais de plus horrible et ignoble qu'un homme malade et affaibli par la volupté?

215. Imitatrix boni est sæpe voluptas, malorum autem mater omnium. *Lib. 1 de Legibus, post med. num. 47, t. 4.*

La volupté ressemble quelquefois au bien, mais elle est toujours la mère de tous les maux.

216. Non est consentaneum, qui invictum se a labore præstiterit, vinci a voluptate. *Lib. 1 de Offic. ante med. num. 68, t. 4.*

Il n'est pas naturel de se laisser vaincre par la volupté quand on est infatigable au travail.

217. Nulla capitalior pestis, quam corporis voluptas, hominibus a natura est data. *1^o Senect. ante med. num. 39, t. 4.*

La nature n'a pas donné aux hommes de fléau plus terrible que la volupté de la chair.

218. Nihil est tam detestabile, tamque pestiferum, quam voluptas. *Ibid. ante medium, num. 41.*

Rien n'est plus méprisable ni plus mortel que la volupté.

219. Esca malorum voluptas est, qua homines capiuntur, ut bamo pisces. *Ibid. in med. num. 44.*

La volupté est l'aliment de nos misères; elle séduit les hommes comme les poisons se laissent prendre à l'hameçon.

220. Voluptate animi nulla certe potest esse major. *Ibid. post med. num. 50.*

Il ne peut exister de plus grande volupté que celle de l'esprit.

221. Nullum scelus, nullum malum, nullum facinus est, ad quod suscipiendum non libido voluptatis impellat. *Pros.*

Il n'est pas de péché, de crime, d'atrocité que la volupté ne puisse faire commettre.

222. Stupra et adulteria, et omne tale flagitium nullis aliis illecebris incitari solent, nisi voluptatibus. *De Senect. ante med. t. 4.*

Les charmes seuls de la volupté nous portent à commettre le viol et l'adultère.

223. Cum homini Deus nihil mente præstabilis dederit, huic divino muneri ac dono nihil est tam inimicum quam voluptas. *Pros.*

Dieu ne nous donne rien de mieux que l'âme; rien n'est si contraire à ce bienfait divin que la volupté.

224. Neque enim libidine dominante tem-

Cicero.

perantiae locus esse, neque omnino in voluptatis regno virtus consistere potest. *Ibid.*

Quand la passion domine, la raison n'existe pas; la vertu ne peut vivre sous l'empire de la volupté.

223. Impedit consilium voluptas rationi inimica, ac mentis perstringit oculos, nec habet illum cum virtute commercium. *Ibid. prope med.*

La volupté, ennemie de la raison, empêche toute délibération; elle éblouit les yeux de l'âme et n'a pas de rapport avec la vertu.

226. Sicut turpes sunt, qui efferunt se, cum fruuntur venereis voluptatibus : sic flagitiosi, qui eas inflammato animo concupiscunt. *Lib. 4 Tusc. Quest. post med. t. 4.*

Il est honteux de jouir des plaisirs charnels; il est indigne de les désirer.

Epictet.

227. Si voluptatis alienjurs imaginem animo conceperis, moderare tibi, ne ab ea movearis. *In suo Enchirid. c. 55, in princ. Pros.*

Si vous vous êtes fait l'image de quelque plaisir, résistez-y pour ne point y succomber.

228. Sed et rem examina, et tibi ipse deliberandi præbe spatium : deinde utrusque temporis memento; cum ejus quo voluptate perfrueris, tum ejus quo percepta jam voluptate dolebis. *Ibid.*

Examinez et prenez le temps de réfléchir; puis rappelez-vous les deux moments, celui où vous jouissez du plaisir, et celui où, l'ayant goûté, vous vous en repentez.

Periander
C. Cynalus.

229. Voluptas cito perit. *In Sentent. sent. 1.*
La volupté passe bien vite.

Plato.

230. Voluptati victum succumbere, maxima est inscitia. *Tom. 1, syzyg. 2, in dialogo Protagoræ, post med. p. 357, D.*

La plus grande folie est de succomber vaincu par la volupté.

231. Voluptas effraenis non minus quam dolor, mentem e suo statu dimovet. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 3 de Republ. in medio, p. 402, E.*

Une volupté effrénée au-si bien qu'une douleur violente fait perdre l'équilibre à l'âme.

232. Voluptates animos emolliunt atque enervant. *Tom. 2, syzyg. 4, lib. 1 de Lejibus, ante med. p. 633, D.*

Les plaisirs affaiblissent et énervent l'esprit.

233. Voluptas continuo dolore consegnitur. *Tom. 1, syzyg. 1, in dialogo Phædonis, ante med. p. 60, C.*

La volupté est suivie presque aussitôt de la douleur.

Plin. jun.

234. Qui voluptatibus dediti, quasi in diem vivunt, vivendi causas quotidie faciunt. *Lib. 5, Ep. 5 ad Maxim. in med. p. 131.*

Les voluptueux, comme s'ils vivaient pour un jour, recherchent chaque jour des raisons de vivre.

235. Freundis voluptatibus crescit carenti dolor. *Lib. 8, Ep. 5 ad Geminium, in fine, p. 216.*

En jouissant des plaisirs, on augmente la douleur qu'on éprouve d'en être privé.

Seneca.

236. Cuique vera voluptas erit, voluptatum contemptio. *De Vita beata, c. 4, in medio, pag. 492, t. 1.*

Le mépris des plaisirs est pour tous un vrai plaisir.

237. Quo die infra voluptatem fueris, et infra dolorem eris. *Ibid. in calce, p. 492.*

Le jour où vous serez l'esclave du plaisir, vous serez aussi celui de la douleur.

238. Voluptas quiddam est humile, servile, imbecillum, caducum : ejus statio ac domicilium, fornicæ et popinæ sunt. *Ibid. c. 7, ante med. p. 494.*

La volupté est basse, servile, faible et caduque; les lieux de prostitution et les tavernes sont son asile.

239. Voluptas tunc, cum maxime delectat, extinguitur nec multum habet loci : itaque cito impet et tardio est, et post primum impetum marcet. *Ibid. sub fin. p. 494.*

Au moment où elle nous charme le plus, la volupté cesse et s'éteint; aussi elle satisfait, et aussitôt elle nous ennuie et nous dégoûte.

240. Voluptas venit transitive celerrime : eo enim pervenit, ubi desinat; et dum incipit, spectat ad finem. *Ibid. in calce, p. 494.*

La volupté vient et passe rapidement; elle cesse dès qu'elle est goûtée, et quand elle commence, elle tombe à sa fin.

241. Tam bonis quam malis voluptas inest, nec minus turpes delectus suum, quam honestos egregia delectant. *Id. c. 8, in princ. p. 494.*

La volupté se trouve dans le bien comme dans le mal, et les gens perdus trouvent autant de plaisir dans le deshonneur que les gens de bien dans l'honnêteté.

242. Voluptas vera non est merces, nec causa virtutis, sed accessio : nec quia delectat, placet : sed quia placet, delectat. *Ibid. cap. 9, in medio, p. 495.*

La vraie volupté n'est pas l'élément, la cause de la vertu, mais le moyen; ce n'est pas parce qu'elle nous charme qu'elle plaît, mais elle plaît parce qu'elle charme.

243. Quid mihi voluptatem nominas? Hominis bonum quero, non ventris, qui perundibus ac bellinis laxior est. *Ibid. in calce, p. 496.*

Qu'appel-vez-vous volupté pour moi? Je cherche le bien de l'homme, et non point celui du ventre, qui est plus grand chez les bêtes.

244. Tu voluptatem complecteris, ego compecco : tu voluptate fruens, ego utur : in illum summum bonum putas, ego nec bonum : tu emnia vultu tatis causa facis, ego nihil. *Ibid. c. 10, in fine, p. 496.*

Vous réchauffez la volupté, moi je la calme; vous savourez la volupté, moi je la goûte; vous croyez qu'elle est le plus grand bien, moi je crois qu'elle n'est pas même un bien; vous faites tout par volupté, et je ne fais rien par elle.

245. Qui voluptatem sequitur, videtur enervis, fractus, degenerans a viro, pervertitur in turpia. *Ibid. c. 13, a medio, p. 498, t. 1.*

Celui qui s'abandonne à la volupté me semble faible, lâche, indigne du nom d'homme et exposé à tous les crimes.

246. Voluptates quo magis implentur, eo magis inextinguibiles sunt. *Ibid. in fine, p. 493.*

Plus vous satisfaites vos passions, plus elles sont insatiables.

247. Qui sectatur voluptatem, omnia postponit, et primam libertatem negligit, ac proventre dependit : nec voluptates sibi emit, sed se voluptatibus vendit. *Ibid. cap. 14, in calce, p. 499, t. 1.*

Celui qui se livre à la volupté méprise tout, perd sa liberté et la vend pour son ventre ; il n'achète pas la volupté, mais il se vend à la volupté.

248. Nec patriæ quidem bonnus tutor, aut vindex est, nec amicorum propugnator, si ad voluptates vergit. *Ibid. c. 15, in med. p. 500, tom. 1.*

Quiconque est sur la pente de la volupté ne peut vraiment défendre ou venger sa patrie, ni soutenir ses amis.

249. Cito nos omnis voluptas relinquit, quæ fluit et transit, et pene antequam veniat, auferitur. *De Consolat. ad Polybium, c. 29, ante med. p. 587, t. 1.*

La volupté, qui passe et qui cesse presque avant d'exister, nous abandonne bien vite.

250. Voluptas fragilis est et brevis : fastidit objecta, quo avidius hausta est, citius in contrarium recidens : cuius subinde necesse est, aut pœniteat, aut pudeat. *Lib. 7 de Benef. cap. 2, ante med. p. 504, t. 2.*

La volupté est courte et éphémère, elle dégoûte d'autant plus qu'on l'a goûtée avec plus d'avidité, et alors il faut en subir la honte ou le repentir.

251. Voluptas est res humilis, membrorum turpium ac vilium ministerio veniens, exitu fecla. *Ibid.*

La volupté est basse et malheureuse dans ses effets ; elle ne sert qu'à satisfaire les sens inférieurs.

252. Omnium rerum voluptas apud imperitos, ipso quo fugare debet, periculo crescit. *Ibid. c. 9, in med. p. 509, t. 2.*

Chez les hommes imprudents, la volupté augmente de tout le danger qu'on voudrait mettre à la fuir.

253. Si vis esse in perpetua voluptate, non voluptatibus adjiciendum, sed detrahendum. *Ep. 21, circa med. p. 561, t. 2.*

Si vous voulez jouir constamment du plaisir, il ne faut point ajouter, mais ôter au plaisir.

254. Hæc quibus delectatur vulgus, tennem habent ac perfusoriam voluptatem : et quodcumque investigit gaudium est, fundamento caret. *Ep. 23, circa med. p. 567, t. 2.*

Tout ce qui charme la foule n'a qu'un plaisir léger et illusoire, et toute joie superficielle manque de fondement.

255. Crede vanas esse voluptates, breves, pœnitendas. *Ibid. post med. p. 563.*

Soyez assuré que les voluptés sont vaines, passagères et pleines de regrets.

256. In præcipiti est voluptas, ad dolorem vergit, nisi modum teneat : modum autem te-

nere in eo difficile est, quod bonum esse credideris. *Ibid.*

La volupté est sur une pente, elle nous entraîne à la douleur si on ne garde des mesures ; mais il est d'autant plus difficile d'observer ces mesures qu'on la croit bonne.

257. Dimitte istas voluptates turbidas, magno luendas supplicio : non venturæ tantum, sed et præteritæ nocent. *Pros.*

Laissez ces voluptés basses que vous payerez au prix d'un supplice : elles sont nuisibles avant comme après leur arrivée.

258. Improbaram voluptatum, etiam post ipsas pœnitentia est : non sunt solide, non sunt fideles ; etiamsi non noceant, fugiunt. *Ep. 27, ante med. p. 574, t. 2.*

On regrette les basses passions même après en avoir joui ; elles ne sont ni solides ni fidèles ; quand même elles ne nuisent pas, elles fuient.

259. Quis hostis in quemquam tam contumeliosus fuit, quam in quosdam voluptates suæ sunt ? *Ep. 39, post med. p. 591, t. 2.*

Quel ennemi a été aussi injuste que la volupté envers certains hommes ?

260. Voluptatibus se immergunt, quibus in consuetudinem adductis, carere non possunt ; et ob hoc miserrimi sunt, quod eo perveniunt, ut illis, que supervacua fuerant, facta sint necessaria. Serviant itaque voluptatibus suis, non fruuntur ; et mala sua (quod malorum ultimum est) amant. *Ep. 39, post med. pag. 591, tom. 2.*

Ils se plongent dans des voluptés dont on ne peut se passer, quand on en a pris l'habitude aussi sont-ils très-malheureux : ils en arrivent à se rendre nécessaire ce qui leur était superflu. C'est pourquoi ils sont les esclaves de leurs voluptés, ils n'en jouissent pas ; et le plus grand malheur, ils aiment leurs maux.

261. Indurandus est animus, et a blandimentis voluptatum procul abstrahendus. *Ep. 51, post init. p. 611, t. 2.*

Il faut endurcir son cœur et le soustraire à tous les charmes des plaisirs.

262. Non est emolliendus animus : si voluptati cessero, cedendum est dolori, cedendum labori, cedendum est paupertati. *Ibid. in med.*

Il ne faut pas amollir son cœur ou céder au plaisir : il ne faut pas céder à la douleur, au travail, à la pauvreté.

263. Voluptates præcipue exturba, et invisissimas habet : quia latronum more, in hoc nos amplectuntur, ut strangulent. *Ep. 51, in fine.*

Repoussez la volupté et regardez-la comme une ennemie ; car, comme les voleurs, elle n'embrasse que pour étrangler.

264. In ipsis voluptatibus causæ doloris oriuntur. *Ep. 91, post init. p. 759, t. 2.*

Les causes de la douleur naissent au milieu même du plaisir.

265. Voluptas, bonum pecoris est, non hominis. *Ep. 92, post init. p. 763, t. 2.*

La volupté est de la bête et non de l'homme.

Seneca.

266. Voluptas ultro dissolvit, et omne robur emollit. *Ibid. ante med. p. 764.*

La volupté énerve et détruit bientôt les forces.

267. Indulgere voluptati, initium omnium malorum est. *Ep. 110, in med. p. 841, t. 2.*

Si livrer à la volupté, c'est commencer tous les maux.

268. Voluptatem natura necessariis rebus admiscuit, non ut illam peteremus, sed ut ea sine quibus non possumus vivere, gratiora nobis illius fierent accessione. *Ep. 116, circa med. p. 839, t. 2.*

La nature mêle la volupté aux choses nécessaires, non pour que nous la demandions, mais pour que nous y ayons un plus facile accès, puisque nous ne pouvons vivre sans elle.

269. Si voluptas suo veniat jure, luxuria est. *Ibid.*

Si la volupté est sans la justice, c'est la luxure.

270. Voluptas humilis res et pusilla est, et in nullo habenda pretio. *Ep. 123, in fine, pag. 887, t. 2.*

La volupté est basse, méprisable et digne d'amusement.

Sextus phil.

271. Voluptuosum Deus non exaudit. *Sentent. 64, pag. 65, col. 1, B, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Dieu n'écoute point le voluptueux.

VOTUM (VŒU).

DEFINITIO.

S. Antonin.

Votum est promissio melioris boni, animi deliberatione firmata. *Part. 2, tit. 11 de Voto, c. 2, in princ. f. 310, col. 2.*

Le vœu, c'est la promesse d'un bien meilleur faite avec délibération.

S. Bonav.

Votum est conceptio melioris propositi, animi deliberatione firmata. *In Speculo animæ, c. 3, longe post med. p. 42, col. 1, D, tom. 7, parte 3.*

Le vœu, c'est concevoir un projet meilleur avec pleine délibération de la volonté.

S. Greg. Nys.

Votum est promissio alicujus rei, quæ pietatis nomine deditur, et sacris destinatur. *Orat. 2 de Orat. Dominica, post init. col. 483, litt. E.*

Le vœu est une promesse d'une chose pieuse ou consacrée à Dieu.

Hugo a S. Victore.

Votum est attestatio quædam promissionis spontaneæ, quæ ad solum Deum, et ad ea quæ Dei sunt magis proprie refertur. *Serm. 53, post med. p. 369, B, t. 2.*

Le vœu est le serment d'une promesse faite spontanément, qui a pour objet Dieu ou ce qui se rapporte à Dieu.

Vovere est testificatione promissionis spon-

tanæ Deo se obligatum ac debitorem statuere. *Ibid.*

Faire un vœu, c'est s'obliger et se rendre débiteur envers Dieu par le serment d'une promesse spontanée.

Votum est liberalis et gratuita obligatio in laudem Creatoris, et in recognitionem suæ providentiæ facta. *Part. 4 in Descript. terminor. cap. Justitia, post init. f. 27, col. 2, A.*

Joan. Gers.

Le vœu est une obligation généreuse et gratuite faite à la louange du Créateur et pour reconnaître sa providence.

Votum intelligitur proprie devotio, quando quis non sua tantum, sed etiam seipsum eorum dominum, Deo donum dedicat. *Lib. de Somniis, circa fin. p. 826, t. 2.*

Philo Jud.

Le vœu signifie, à proprement parler, un dévouement par lequel on fait à Dieu don non seulement de ses biens, mais de sa personne.

Votum est voluntaria promissio Deo facta de meliori bono. 2 2, *quest. 88, art. 2, in princ. corporis, p. 164, col. 1.*

S. Thomas Aquinas.

Le vœu est vue promesse volontaire faite à Dieu d'un bien meilleur.

Votum (si propria ejus spectetur natura) nihil aliud est, nisi sponsionis quoddam genus, quo quispiam ætatis aut saltem rationis mature, deliberatione et proposito antegressis, ali-quod excellens bonum, quod in sua libera potestate situm est, Deo sponte promittit. 2 2, *quest. 88, in axiomata, p. 163, col. 2.*

Le vœu, si on considère sa nature propre, est une espèce d'assurance par laquelle un homme en pleine maturité d'âge ou au moins de raison, après avoir délibéré et résolu, promet à Dieu un bien excellent qu'il peut donner.

DIVISIO.

Votorum aliud occultum est, et coram Deo tantum : aliud manifestum, etiam coram homine. *Pros.*

Hugo a S. Victore.

Il y a le vœu secret, fait en présence de Dieu seul, et le vœu public, fait en face des hommes.

Occultum votum fractum, peccatum est : manifestum fractum, peccatum est et scandalum est. *Serm. 53, ante fin. p. 169, G, t. 2.*

Si on rompt le vœu secret, c'est un péché; si on rompt le vœu public, c'est un péché et un scandale.

Triplex est votum : Baptismi, quod esse debet in omnibus ; Ordinis, scilicet in clericis ; Religionis, scilicet in religiosis. *Super. Psal. 53, f. 143, col. 2, t. 2.*

Hugo card.

Il y a trois vœux : Le vœu du baptême, que tous doivent faire ; Le vœu de l'ordre, que font seulement les clercs ; Le vœu de religion, que font les religieux.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Si quis votum Domino voverit, non faciet irritum verbum suum; sed omne quod promisit, implebit. *Num. 30, v. 3.*

Si quelqu'un a fait un vœu au Seigneur, il ne violera point sa parole, mais il accomplira tout ce qu'il a promis.

2. Cum votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis reddere. *Deut. 23, v. 21.*

Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur, vous ne tarderez point à l'accomplir.

3. Quod semel egressum est de labiis tuis, observabis, et facies sicut promisisti Domino Deo tuo. *V. 23.*

Quand la parole sera sortie de votre bouche, vous l'observerez, et vous ferez selon ce que vous avez promis au Seigneur.

4. Vadam, et reddam vota mea. *2 Reg. 15, vers. 7.*

J'irai, et j'accomplirai mes vœux.

5. Memor esto voti tui quod vovisti. *3 Esd. 4, v. 43.*

Souviens-toi d'accomplir le vœu que tu as fait.

6. Hoc est, quod a te postulo, ut facias votum quod vovisti Regi cœli ex ore tuo. *V. 46.*

Je te demande d'accomplir le vœu que tu as fait au Roi du ciel.

7. Rogabis eum, et exaudiet te, et vota tua reddes. *Job 22, v. 27.*

Vous le prierez, et il vous exaucera, et vous lui offrirez vos vœux.

8. Vota mea reddam in conspectu timentium eum. *Ps. 21, v. 27.*

J'offrirai mes vœux en présence de ceux qui craignent le Seigneur.

9. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. *Ps. 49, v. 15.*

Offrez à Dieu un sacrifice de louange, et rendez au Très-Haut vos hommages.

10. Sic psalmum dicam nomini tuo, ut reddam vota mea de die in diem. *Ps. 60, in fine.*

Je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom, et mes vœux s'éleveront vers vous chaque jour.

11. Introibo in domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea. *Ps. 65, v. 12.*

J'entrerai dans votre maison avec des holocaustes; je vous présenterai mes offrandes.

12. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus. *Ps. 115, v. 5.*

J'offrirai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple.

13. Victimam pro salute vovi, hodie reddidi vota mea. *Prov. 7, v. 14.*

J'ai promis des victimes pour ton salut; aujourd'hui j'ai accompli mon vœu.

14. Victimæ impiorum abominabiles Domino, vota justorum placabilia. *Ibid. 15, v. 8.*

Le sacrifice des méchants est en abomination au Seigneur; il aime les offrandes des justes.

15. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare. *Ibid. 20, v. 25.*

C'est un danger pour l'homme de refuser, après le péril, les vœux que la détresse a arrachés.

16. Vota pinguum vestrorum non respiciam. *Amos 5, v. 22.*

La graisse de vos victimes ne m'est point agréable.

17. Maledictus votum faciens, qui immolat debile Domino. *Malach. 1, in fine.*

Maudit celui qui, pour accomplir son vœu, sacrifie au Seigneur une victime débile.

SENTENTIA PATRUM.

18. Nullatenus reprehendus est, qui quod bonum est, vovit; sed qui non reddit quod vovit. *Pros.*

S. Anselm.

Il n'est pas coupable celui qui s'engage par un vœu à ce qui est bien, mais celui qui ne tient pas le vœu qu'il a fait.

19. Certum quippe est, quia qui bonum vovet, ipso voto Deo placeat: qui ergo aliquid boni vovit, non poeniteat, quia fecit unde Deo placeat; sed festinet reddere quod vovit, ut plus placeat. *Ep. 1 ad Helinand. prope fin. super illud Ps. 75, Vovete et reddite, etc.*

Celui qui s'engage par vœu à une chose bonne est assuré de plaire à Dieu; il ne doit donc pas se repentir, puisqu'il a fait une chose agréable à Dieu; mais il doit se hâter de tenir son vœu pour lui plaire encore davantage.

20. Certus esse debes cum teipsum Deo totum vovisti et reddidisti, quod solvisti omnia minora vota quarumlibet actionum, quæ prius sine jurejurando et fidei obligatione promisisti. *Ep. 11 ad Richardum monachum, in fine. tit. B.*

Soyez assuré que quand vous vous êtes consacré tout entier à Dieu, et que vous tenez votre vœu, vous avez accompli les simples vœux d'actions auxquelles vous étiez obligé sans serment par la foi.

21. Quanto votum est solemnius, tanto est majoris meriti. *Part. 2, tit. 11 de Voto, c. 2, § 3, in fine, f. 312, col. 2.*

S. Athanas.

Plus le vœu est solennel, plus il est méritoire.

22. Qui declinat a bono proposito, et post votum tendit ad vitium, hic ore blasphemæ, et lingua malleo contudit Christum. *Serm. in die Parasceves, post med. fol. 113, pag. 1.*

S. Ant. de Pad.

Celui qui s'écarte d'une bonne résolution, et après un vœu se laisse aller à la tiédeur, blasphème le Christ et se sert de sa langue comme d'un marteau pour le frapper.

23. Scire debemus et nequaquam ignorare, quod quæcumque promittimus Deo, non ea deinde nostra esse, sed Dei; et si inde quid defraudamus, ea non nos sumere jam tanquam nostra, sed ut Dei, sacrilegio compilare. *De Passione et Cruce Domini, post init. col. 665, D, l. 3.*

S. Athan. Mag.

Sachons et retenons bien que ce que nous avons promis à Dieu ne nous appartient plus, mais à Dieu; si donc nous lui en dérobons quelques parcelles, nous n'avons pas

le droit de les prendre, puisqu'elles ne sont plus à nous, et nous commettons un sacrilège, puisqu'elles appartiennent à Dieu.

S. Aug.

24. Quia jam vovisti, jam te obstrinxisti, aliud tibi facere non licet. *Pros.*

Votre vœu est prononcé, il vous lie; il ne vous est pas permis de faire autrement.

25. Priusquam esses voti reus, liberrim fuit, quo esses inferior: quamvis non sit gratulanda libertas, qua fit ut non debeatur, quod cum lucro redditur.

Avant que vous fussiez engagé, vous étiez libre de rester à un rang inférieur; c'était d'ailleurs une peu enviable liberté que celle où l'on n'était pas débiteur de ce qu'on paye avec tant de profit.

26. Nunc vero quia tenetur apud Deum sponsio tua, non te ad magnam justitiam invito, sed a magna iniquitate deterreo: non enim talis eris, si non feceris quod vovisti, qualis mansisses si nihil tale vovisses: minor enim tunc esses, non pejor, modo autem tantum (quod absit) miserius, si fidem Deo frergeris, quanto beatior, si persolveris.

Mais maintenant que votre promesse est engagée, je ne vous invite pas à une grande justice, je vous détourne d'une grande iniquité. En ne pas accomplissant votre vœu, vous ne seriez pas tel que vous seriez resté, si vous n'aviez pris aucun engagement; alors vous seriez tel, non pas pis. Mais aujourd'hui, ce qu'à Dieu ne plaise, vous manquez à votre foi envers Dieu, et vous seriez d'autant plus malheureux que vous auriez été plus heureux en gardant votre promesse.

27. Non te vovisse pœniteat, immo gaude jam tibi sic non licere, quod cum tuo detimento licuisset; aggredere itaque intrepidus, et dicta imple factis, ipse adjuvabit, qui vota tua expetit: felix est necessitas, quæ in meliora compellit. *Ep. 43 ad Armentarium, prope fin. p. 104, A. t. 2.*

Toutefois ne vous repentez pas de ce vœu, réjouissez-vous au contraire de ce qu'il ne vous soit plus permis de faire ce qui n'eût servi qu'à votre désavantage; marchez avec courage, que vos actions répondent à vos paroles: celui qui vous a demandé le vœu vous aidera à l'accomplir. Heureuse la nécessité qui contraint à ce qu'il y a de meilleur!

28. Cum quisque non reddit quod non imperio compulsus, sed consilio communitus vovit, tanto magis fraudati voti auget iniquitatem, quanto minus habuit vovendi necessitatem. *De Bono viduit. c. 11, circa med. p. 730, C. t. 4.*

Celui qui n'accomplit pas le vœu qu'il a fait sans y être contraint, mais après mûre délibération, se rend d'autant plus coupable en violant son vœu, qu'il n'était pas obligé de le faire.

29. Si nondum Deo vovisses, exhortaremur profecto ut voveres: quia vero jam vovisti, exhortamur ut perseveres. *Ibid. cap. 19, in princ. p. 733, B.*

Si vous n'avez pas encore fait de vœu à Dieu, nous vous exhorterions certainement à le faire; mais comme vous l'avez déjà fait, nous vous exhortons à y persévérer.

30. Post voti professionem perseveranter frœnandum et vincendum est quod libet, quia

jam non licet. *De Bono viduit. c. 11, in fin. p. 730, C. t. 4.* S. Aug.

Après la profession de vœux, il faut dompter et réprimer constamment ses caprices, parce qu'ils ne sont plus permis.

31. Virginali et viduali continentia expetita et electa, et voti debito oblata, jam non solum capessere nuptias, sed etiam si non nubatur, nubere velle damnabile est. *Ib. c. 9, in princ. pag. 759, A.*

Quand une vierge ou une veuve a librement embrassé la continence et s'y est engagée librement par vœu, non seulement elle ne peut se marier, mais le simple désir du mariage, quand même il ne serait pas réalisé, est condamnable.

32. Quod cuiquam antequam vovisset, licebat, cum id se nunquam facturum voverit, non licebit, si tamen id voverit, quod vovendum fuit. *Lib. 1 de adulterinis Conjug. c. 24, prope med. p. 590, C. t. 6.*

Quand on a fait vœu de ne pas faire une chose qui était promise avant le vœu, elle devient défendue, pourvu que le vœu ait pour objet une chose à laquelle on ne pouvait s'engager par vœu.

33. Vovisse ac reddidisse laudis est. *De sancta Virginit. c. 14, post med. p. 564, t. 6.*

Faire un vœu et l'accomplir est une action digne d'éloges.

34. Arripias curesque reddendum, quod Deo te vovisse nosti, qui et debita exigit, et promissa persolvit: quid ergo aliud tibi suadendum fuit, aut quid melius ab homine fieri potest, quam ut ei se restituat, a quo institutus est? *Ep. 43 ad Armentarium, in princ. t. 2.*

Ayez soin de tenir ce dont vous avez fait vœu à Dieu, qui exige les dettes contractées envers lui et tient ses promesses; du reste, quel meilleur conseil pouvait-on donner à l'homme, ou quelle meilleure action pouvait-il faire, que de se donner à celui qui l'a créé?

35. Quisque quod vovere voluerit, voveat: illud tamen attendat, ut quod voverit, reddat. *Sup. Psal. 75, post medium, vers. 1, Vovete et reddite, p. 575, B. t. 8.*

Chacun peut faire le vœu qui lui plaît, mais il doit avoir soin de tenir le vœu qu'il a fait.

36. Unum sit ex professione tua, vovisse: aliud ex adiutorio Dei pericuriat, reddere. *Ibid.*

Faire des vœux est le propre de la profession, mais le tenir ne dépend que de l'aide de Dieu.

37. Melius est non vovere et reddere, quam vovere et non reddere; sed debet esse impiger animus ut et voveat et reddat, ne cum se minus idoneum putat ad reddendum, piger sit ad vovendum: plane nunquam reddet, si de suo se putaverit redditurum. *Sup. Psal. 132, post init. vers. 1, Vovete et reddite, pag. 1056, D, tom. 8.*

Il vaut mieux ne pas faire de vœux et les tenir que d'en faire et ne pas les garder. Mais l'esprit doit être disposé à faire des vœux et à les tenir, de peur qu'en se croyant incapable de les tenir, il n'ait le courage de les faire; assurément il ne les tiendra jamais, s'il espère le faire par ses propres forces.

S. Aug.

38. Non coacte, sed sponte, et usque ad mortem vivere sine proprio, profiteri voluisti : promittere tuum fuit, sed dimittere non est tuum. *Serm. 5 ad frat. in eremo, circa med. p. 916, D, t. 10.*

Vous avez sans contrainte et librement fait vœu de pauvreté pour toute votre vie ; il dépendait de vous de promettre, mais vous n'êtes pas libre de ne point tenir.

39. Melius est non votare, quam post vota promissa, ipsa non tenere : multo et melius est non promittere, quam fidem promissam non adimplere ; pejus insuper fuerit, si non reddideris quod promissisti, quam si votum nunquam emisisses. *Ibid. Serm. 62, post med. p. 1002, litt. D.*

Il vaut mieux ne pas faire de vœux que de ne pas tenir ceux que l'on a faits ; il vaut mieux ne pas promettre que de manquer à la parole donnée ; il est bien plus coupable de ne pas tenir le vœu que l'on a fait que de ne pas faire de vœu.

40. Sunt quædam quæ etiam non votentes debemus, quædam etiam quæ nisi voterimus non debemus, sed postquam ea Deo promissimus, necessario reddere constringimur. *Et hab. in decret. Gratiani, part. 2, caus. 17, quæst. 1, can. Sunt, fol. 265, col. 4.*

Il y a des choses auxquelles nous sommes obligés sans un vœu, et d'autres auxquelles nous ne sommes obligés que par un vœu ; mais après que nous les avons promises à Dieu, nous sommes rigoureusement obligés de les observer.

41. Reddite quod vovistis, quia vos ipsi estis, et ei vos redditis a quo estis. *Epist. 43, post med. t. 2.*

Tenez le vœu que vous avez fait, parce que vous êtes vous-mêmes et vous vous devez à celui qui vous a faits.

42. Non Deo quisquam quidquam recte voveret, nisi ab illo acciperet, quod voveret. *Libro 17 de Civit. Dei, c. 4, post med. t. 3.*

Personne ne ferait à Dieu un vœu juste, à moins de recevoir de lui ce qu'il veut vouer.

43. Conjugati ex consensu votare possunt ; quod tamen alterum sine altera, vel alteram sine altero votare fas non est. *Lib. 1 de adult. Conjug. c. 24, in med. t. 6.*

Les époux peuvent, s'ils le veulent, faire un vœu ; mais ils ne le peuvent sans leur consentement réciproque.

44. Quæ rectissime voventur, cum homines voverint, nulla conditione rumpenda sunt, quæ sine ulla conditione voverunt. *Ibid. ante fin.*

Les vœux légitimes qu'on a faits ne peuvent être rompus sous aucun prétexte, s'ils ont été faits sans condition.

45. Illæ quæ virginitatem Deo vovent, sine nuptiis non sunt. *Tract. 9 sup. Joan. post init. t. 9.*

La femme qui a fait vœu à Dieu de sa virginité n'en a pas mariée.

46. Stulta vota frangenda sunt. *In suis Prov. verbo Stulta, p. 198, t. 2.*

Les vœux insensés doivent être rompus.

47. Primam necessitatem sua cuique facit

in promittendo voluntas : secundam, præcipientis auctoritas : tertiam, præcepti dignitas. *De Præcepto et Dispens. ante med. fol. 290, column. 4, L.*

La première raison qui fait que le vœu est inviolable, c'est la volonté qui nous l'a fait contracter ; la seconde, c'est l'autorité de Dieu qui nous l'ordonne ; la troisième, c'est la dignité du précepte.

48. Nullum sacrilegii crimen reperitur detentis, quam in voluntate semel oblata Deo reacipere potestatem. *Epist. ad quandam, in 2 col. ante med. fol. 119, col. 4, L.*

Aucun sacrilège n'est plus criminel que de faire à Dieu l'offre de sa volonté, et de la reprendre après la lui avoir donnée.

49. Hæc sunt tria (scilicet, obediëntia, paupertas et castitas) veræ religionis insignia, quæ hominibus Deo et angelis reddunt conformem, cælestis patriæ civem conscribunt et hæredem. *Serm. 2 in Cæna Dom. prope med.*

Les marques de la vraie religion sont au nombre de trois : l'obéissance, la pauvreté et la chasteté ; par elles l'homme ressemble à Dieu et aux anges, devient citoyen et héritier de la patrie céleste.

50. Octo sunt, quæ votum impediunt :

Pudor,
Timor,
Desperatio,
Præsumptio,
Error,
Oblivio,
Ignorantia,
Negligentia. *Sup. Ps. 131, p. 283, col. 2, B, t. 1.*

S. Eodem.

Il y a huit obstacles au vœu :

La honte,
La crainte,
Le désespoir,
La présomption,
L'erreur,
L'oubli,
L'ignorance,
La négligence.

51. Votare est voluntarium, sed reddere necessarium : quia alioquin homo est falsus in promisso. *Sup. Eccles. c. 5, post init. p. 313, col. 2, D, t. 1.*

Le vœu est volontaire, mais son accomplissement est nécessaire ; autrement l'homme est parjure dans sa promesse.

52. Regularis vel religiosus, votum continentiæ et castitatis, votum obediëntiæ et humilitatis, et votum indigentæ sive paupertatis, debet profitendo labiis distinguere, et toto tempore vivendo servare. *Serm. de Dedicat. ante med. p. 292, col. 2, t. 3.*

En faisant vœu de continence et de chasteté, vœu d'obéissance et d'humilité, vœu d'indigence et de pauvreté, le religieux ou le régulier doit les prononcer distinctement et les garder toute sa vie.

53. Votum religionis sine exercitacione perfectæ virtutis, non est perfectio, sed perversio : non perfectionis sublimitas, sed simulatio æquitatis. *In Apolog. pauper. resp. 1, cap. 3, longe ante fin. p. 390, col. 1, E, t. 6.*

Le vœu de religion, sans la pratique d'une vertu par-

V. Deola.

S. Bern.

faite, n'est pas une perfection, mais une perversité; ce n'est pas la grandeur de la perfection, mais la lenteur de la justice.

Concil. Elib.
cap. 1.

54. *Vota incanta laudabiliter solvenda sunt: nec est prævaricatio, sed temeritas emendatio. Et hab. in decret. Gratiani, part. 5, causa 22, quæst. 4, can. Diffinit. fol. 286, col. 4.*

Les vœux faits à la légère doivent être rompus; ils ne sont pas une prévarication, mais une témérité coupable.

Dionysius
Carthus.

55. *Fractio voti enormis est peccatum, quam violatio juramenti. In Hymno de tempore feriati ad matutin. post med. fol. 163, G.*

C'est un péché plus grand de violer un vœu que de violer un serment.

56. *Nulli christiano licet dubitare, quin multo melius, salubrius, perfectius, ac Deo placentius sit facere opera bona ex voto, quam sine voto. Pros.*

Aucun chrétien ne peut douter qu'il est meilleur, plus salutaire, plus parfait et plus agréable à Dieu de faire des bonnes œuvres par suite d'un vœu que sans vœu.

57. *Qui bona agit ex voto, offert arborem cum fructibus Deo. De Pro fess. monast. art. 3, in princ. fol. 67, p. 2.*

Celui qui opère les bonnes œuvres par suite d'un vœu offre à Dieu l'arbre et ses fruits.

58. *Religiosa persona implere debet fideliter sua vota ex puro Dei amore, potius quam intuitu præmiorum, aut timore suppliciorum. Ibid. art. 14, ante fin. fol. 84, p. 1.*

La personne qui a de la religion doit remplir avec fidélité son vœu par pur amour pour Dieu, et non point par espérance des récompenses ou par crainte des supplices.

59. *Obedientia votum aliis duobus votis est dignius atque sublimius. Ibid. art. 12, in princ. fol. 80, p. 1.*

Le vœu d'obéissance est plus convenable et plus grand que les deux autres vœux.

S. Eus. Emis.

60. *Multum est quod ad eremum veniendo promissimus Deo, sed multa sunt, quæ speramus a Deo. Hom. 8 ad monach. post med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, pag. 385, col. 2, G. edit. Colon. 1618.*

Ce que nous avons promis à Dieu en venant dans la solitude est sans doute précieux, mais ce que nous espérons de Dieu est encore plus précieux.

S. Franciscus
Assis.

61. *Magna promissimus, majora promissa sunt nobis: servemus hæc, suspiremus ad illa. In suis Opusc. colloq. 33, p. 469, t. 3.*

Nous avons promis beaucoup, on nous a promis davantage; tenons ce que nous avons promis, soupirons vers ce qui nous est promis.

Franc. Titel.

62. *Vota illa, quæ ex voluntaria obligatione facta sunt, quibus nos ipsos Deo addiximus, sic solvenda sunt, ut negligere omnino non liceat, quin iram Dei promeretur omissio. In Annot. sup. Ps. 49, a med. vers. 15, p. 475, sect. 1.*

Les vœux par lesquels nous nous sommes liés volontairement à Dieu doivent être observés avec un tel soin, qu'on ne peut les négliger sans s'attirer la colère de Dieu.

Gloss. ord.
et
S. Greg. Mag.

63. *Qui vota vovit, sed pro infirmitate sol-*

vere non valet, ei ex peccati pœna hoc agitur, ut volenti bonum posse subtrahatur: cum vero ea quæ obstitit culpa deturbatur, fit protinus ut votum possibilitas sequatur. *Super illud Job 22, Vota tua reddes, col. 236, E, t. 3, et Greg. Magn. lib. 16 Moral. c. 9, ante fin. sup. illud Job 22, Vota tua reddes.*

Quand on a fait un vœu et qu'on ne peut l'observer par faiblesse, il en résulte que, tout en voulant le bien, il ne peut l'accomplir; mais quand l'obstacle coupable est levé, aussitôt le vœu devient possible.

64. *Stulta vota frangenda sunt. In decret. part. 2, caus. 22, quæst. 4, can. Pejerabis.*

Les vœux insensés doivent être rompus.

65. *Quanto citius malum votum impleri permittitur, tanto celerius punitur. Lib. 13 Moral. cap. 12, super illud Job 20, Cum habuerit quæ concupierat, etc. t. 1.*

Plus on remplit vite un vœu illicite, plus on s'attire une punition rapide.

66. *Cum quis suum aliquid Deo vovet, et aliquid non vovet, sacrificium est: cum vero omne quod habet, omne quod vivit, omne quod sapit, omnipotenti Deo voverit, holocaustum est. Hom. 20 sup. Ezech. post med. sup. illud, Ibi lavabunt holocaustum, col. 286, D, t. 2.*

Quand on fait à Dieu vœu d'une partie de ses biens en se réservant le reste, on fait un sacrifice; mais si on offre à Dieu tous ses biens, toute sa vie, toutes ses pensées, on fait un holocauste.

67. *Considera judicium Dei quod mereatur, qui semetipsum Deo vovit, et continuo mundi desideris irretitus, mentitus est quod vovit. Lib. 1 in Registro, indict. 9, cap. 33, Ep. 33 ad Venant. cancell. post med. col. 661, D.*

Examinez combien sera terrible le jugement de Dieu pour celui qui a fait à Dieu vœu de lui-même, et qui, enchaîné constamment par les plaisirs mondains, a menti à son vœu.

68. *Si inter homines solent bonæ fidei contractus nulla ratione dissolvi, quanto magis pollicitatio, quam cum Deo quis pepigit, solvi sine vindicta non poterit? Et habetur in decretis Gratiani, part. 2, caus. 27, quæst. 1, can. Viduus, § Si enim, fol. 335, col. 4.*

Si, chez les hommes de bonne foi, on n'entraîne le pacte jamais être dissous, combien à plus forte raison le pacte que l'on a fait avec Dieu ne peut-il être violé sans châti-

ment? 69. *Promissio per votum facta, opere adimpleatur: multo esset satius, nec vovere quidquam, nec promittere, quam post votum, negligere votum. Sup. Eccl. cap. 5, ante med. pag. 337.*

Il faut remplir avec soin la promesse que l'on a faite par vœu; il serait bien préférable de ne faire ni vœu ni promesse plutôt que d'y manquer après les avoir faites.

70. *Redde quod presente Deo spondidisti: incerta est vita mortalium, ne ante rapiaris, quam tuam impleas sponsonem. Tom. 1, Ep. 46 ad Rusticum. circa fin. p. 223, A.*

Tenez la parole que vous avez donnée à Dieu même;

S. Hier.

Grati-nus.

S. Greg. Mag.

S. Greg. Naz.

la vie est trop incertaine, et vous n'êtes pas sûr de ne pas être enlevé avant d'avoir rempli votre promesse.

S. Hier.

71. Ideo plus amat virgines Christus, quia sponte tribunt quod sibi non fuerat imperatum. *Lib. 1 adversus Jovian. ante med. p. 25.*

Si le Christ a un amour particulier pour les vierges, c'est qu'elles lui offrent librement ce qu'il ne leur a pas demandé.

72. Majoris gratiæ est, offerre quod non debeas, quam reddere quod exigaris. *Ibid.*

Il y a plus de mérite à offrir ce qu'on ne doit pas qu'à accomplir ce qui est de précepte.

73. Melius est non promittere, quam promissa non facere : quia displicent Deo, et inter insipientes computantur, qui vota non explent. *Sup. Eccles. cap. 5, sup. illud, Cum votum voveris, p. 359, C, t. 2.*

Il vaut mieux ne pas promettre que manquer à sa promesse ; ils sont haïs de Dieu et regardés comme insensés, ceux qui ne remplissent pas leurs vœux.

74. Bene non fit, etiamsi de bono sit, illud votum in quo votetur quod non licet, vel quod non expedit. *Serm. 33 de divers. p. 369, t. 2.*

Il n'est pas permis, bien qu'il soit fait pour une bonne chose, le vœu où l'on offre ce que l'on ne doit pas.

75. Vovisti Deo virginitatem tuam, et post votum perdidisti : virginitas antem semel amissa, reparari, aut recuperari non potest. Quid ergo reddes Deo pro eo quod vovisti, et irrecuperabiliter perdidisti ? Audi, redde pœnitentiam tuam, redde contritionem, redde humilitatem. *Ibid. ante fin. p. 169, F.*

Vous avez fait vœu à Dieu de votre virginité, et après votre vœu vous l'avez perdue. Or la virginité perdue ne peut être recouvrée. Que donnerez-vous donc à Dieu pour le vœu que vous avez fait et pour la perte irréparable que vous avez subie ? Eh bien ! donnez-lui votre repentir, votre contrition, votre humilité.

76. Hoc si voves, imo quia voves (non enim bonus esse potes, si non hoc voveris), redde quod vovisti, et ipsum redde quod vovisti : quia si aliud reddere volueris pro isto, Deus non accipit quodcumque fuerit illud. Si voves et reddis, accipiet : si non voves, vel post votum reddere volueris, tollet. Si ergo reddis, pro dato remunerabit : si non reddis, pro non dato condemnabit. *Ibid.*

Si vous avez fait un vœu, et précisément parce que vous avez fait un vœu, vous devez le tenir (car vous ne pourriez être bon, si vous n'aviez fait ce vœu), et le tenir tout entier. Si vous donnez à Dieu autre chose que ce que vous avez promis, il ne l'acceptera nullement. Si vous faites un vœu et que vous le teniez, Dieu l'agréera ; si vous ne lui donnez rien, ou que vous ne vouliez pas tenir un vœu accompli, il le prendra de force. Si donc vous le lui donnez, il vous récompensera ; si vous ne lui donnez rien, il vous condamnera.

| | | |
|-----------------|--|---|
| 77. Votum est : | { Aliud occultum, et coram Deo tantum ; Aliud manifestum, etiam coram homine. | Occultum votum fractum, peccatum est ; |
| | | Manifestum votum fractum, peccatum et scandalum est. <i>Ibidem.</i> |

| | | |
|--------------------|---|--|
| Il y a deux vœux : | { L'un caché, fait en présence de Dieu seul ; L'autre manifeste, fait en présence du public. | L'infraction du vœu caché est un péché ; |
| | | L'infraction du vœu manifeste est un péché et un scandale. |

78. Hodie multi in tribulatione promittunt Domino, quod postea non solvant, cum tamen votum in tribulatione factum non minus obliget. *Sup. Exod. cap. 8, fol. 80, col. 2, t. 1.*

Hugo card.

Dans les souffrances, on fait souvent à Dieu des promesses que l'on ne tient pas ensuite, bien que le vœu fait dans cette circonstance ne soit pas d'une obligation moins rigoureuse.

79. Homines inter se nonnunquam aut falluntur, aut fallunt : Deus autem ab homine falli non potest ; quidquid promiseris exigit, quidquid voveris inquit. *Serm. de Fide, Spe et Charitate, post init. col. 983, D, t. 3.*

S. Joan. Chr.

Les hommes se dupent mutuellement quelquefois ou sont dupés ; mais Dieu ne peut être dupé par l'homme, et il exige l'accomplissement des promesses et des vœux qu'on lui a faits.

80. Non debes votum destruere, cujus te pignus conspicis retinere. *Ibidem.*

Ne violez point le vœu dont vous conservez le gage.

81. Non potest ad præmium tendere, qui professionem noluerit adimplere : nec accipere poterit quod promittitur, nisi ante impleverit quod jubetur. *Ibid. ante med. col. 984, B.*

Le religieux qui manque à ses vœux ne peut attendre la récompense, et il ne peut recevoir ce qui est promis, s'il n'a accompli auparavant ce qui est de précepte.

82. Si aliud gesseris quam voveris, et fidei nonem perflida voluntate dissolveris, destinato supplicio necesse est subjungaris. *Ibidem.*

Si vous vous conduisez d'une façon contraire à votre vœu, et si, par la perversité de votre volonté, vous manquez à la parole donnée, vous êtes destiné à un supplice éternel.

83. Facile votum implebit, qui charitate divina plenus fuerit. *Sup. prolog. Regulæ S. Benedict. c. 1, post med. p. 156, col. 1.*

Joan. Trith.

Il remplira facilement son vœu, celui qui est plein de la charité divine.

84. Vovere quidem, vel dimittere, in te fit ; sed non reddere votum in te non est. *Ibidem. Pros.*

Vous pouvez faire un vœu ou ne pas le faire, mais vous n'êtes pas libre de ne point l'accomplir.

85. Fac de necessitate virtutem, qui voluntatem mutasti in necessitatem. *Ibid.*

Faites de nécessité vertu, vous qui avez changé votre volonté en une nécessité rigoureuse.

86. Redde quod vovisti, et duplicem coronam habebis. *Ibid.*

Accomplissez votre vœu, et vous aurez deux couronnes.

87. Est libera voluntas ante professionem, sed necessaria fit post voti emissionem. *Ibid. c. 2, post init. p. 158, col. 2.*

La volonté est libre de faire un vœu ; mais quand il est fait, elle est soumise à la nécessité.

Joan. Trith.

88. Considerate nunc, fratres, quoniam nisi opere compleveritis quod promisistis, non servi Dei, non amici, non monachi, sed irrisores eorum omnipotente Domino eritis judicandi. *Lib. 1, Hom. 1 ad monachos, post med. p. 412, col. 2.*

Réfléchissez, mes frères, que si vous ne remplissez avec soin vos promesses, vous n'êtes ni les serviteurs de Dieu, ni ses amis, ni ses religieux; mais le Tout-Puissant vous jugera comme des railleurs.

89. Sunt quædam, quæ etiam non voventes Domino debemus; et sunt quædam, quæ nisi voverimus, non debemus; sed postquam ea Domino promisimus, necessario reddere constringimur. *Ibid.*

Il y a des obligations envers Dieu qui existent sans vœu, et d'autres qui n'existent que par le vœu; mais quand nous avons promis à Dieu, nous sommes rigoureusement obligés à notre promesse.

90. Non licet vobis, nec potestis votum semel emissum revocare. *Ibid. Hom. 20, post med. p. 505, col. 2.*

Vous ne pouvez point licitement révoquer le vœu que vous avez fait.

91. Majoris est laudis, excellentioris est meriti, et abundantioris præmii, ratione voti bonum opus ex obedientia facere, quam si fiat sine voto ex propria voluntatis libertate. *Lib. 2 ad monachos, Serm. 7, post med. p. 560, col. 1.*

Il y a plus de gloire, plus de mérite et une récompense plus grande à faire une bonne action en esprit d'obéissance, par suite d'un vœu, que de la faire librement, sans y être contraint par un vœu.

92. Antequam Deo promitteres, liber eras, et tui arbitrarii; postquam autem promisisti, Dei esse cæpisti; jam tibi non licet dimittere, quod juris Dei est. *De Ruina monast. ordin. c. 4, post init. p. 815, col. 2.*

Avant de promettre à Dieu, vous étiez libre et maître de vous-même; mais après votre vœu, vous appartenez à Dieu, vous ne pouvez plus reprendre ce qui est à Dieu.

93. Facit promissio debitum, quod voluntas deherberaverat vovendum. *Ep. 2 ad adolescent. in fin. p. 920, col. 2.*

La promesse crée une dette à laquelle la volonté s'est engagée librement par le vœu.

94. Multi obliviscuntur voti, quia capiuntur illecebris vanitatis. *Lib. 3 de sum. bono, c. 22, sent. 1, p. 674, col. 2.*

Plusieurs oublient leurs vœux, parce qu'ils sont captifs des charmes de la vanité.

95. Qui sæculo renuntiare disposuit, transgressionis reatu astringitur, si votum mutaverit. *Pros.*

Celui qui a résolu de renoncer au monde est coupable de transgression s'il change son vœu.

96. Atrociter enim in discussione divini iudicii arguendi sunt, qui quod professione spondent, implere opere contempserunt. *Id. sent. 13, etc.*

La justice divine accusera lourdement ceux qui, après avoir fait profession de vœux, refusent de les remplir.

S. Isidorus
Hispal.

97. Firma est sacramenti tui fides: fac bonum quod spondidisti, non sis in verbis facilis, et in opere difficilis. *Pros.*

La foi du serment est sacrée; faites le bien que vous avez promis, et ne promettez point facilement sans tenir jamais.

98. Coram Deo facile aliquid non promittas, sine consideratione virium nihil voveas, quod non potes facere non pollicearis.

Ne promettez rien à Dieu avec témérité, consultez vous forces avant de faire un vœu, et ne promettez point ce que vous ne pouvez tenir.

99. Multum Deo reus eris, si non reddis quod voveris.

Vous serez grandement coupable envers Dieu, si vous ne tenez le vœu que vous avez fait.

100. Displacent Deo, qui vota sua non implent.

Ils offensent Dieu, ceux qui ne tiennent point leurs vœux.

101. Inter infideles comptantur, qui quod voverunt, non impleverunt.

On regarde comme infidèles ceux qui, après avoir fait un vœu, ne l'accomplissent pas.

102. Melius est enim non promittere, quam promissa non reddere. *Lib. 2 de Synon. c. 10, post med. p. 318, col. 2.*

Il vaut mieux ne pas promettre que de ne pas tenir sa promesse.

103. In malis promissis rescinde fidem, in turpi voto muta decretum, quod incaute vovisti, non facias. *Pros.*

N'exécutez point une promesse mauvaise et un vœu pour une chose honteuse; ne tenez point un vœu irréfléchi.

104. Impia est promissio, qua scelere impletur. *Ibid. in fin. pag. 318, col. 2.*

Elle est impie la promesse qu'on ne peut accomplir que par le crime.

105. Deo munus minime promississe, periculo vacat: at cum aliquid voveris, id minime præstare, condemnatione dignum est. *Libro 1, Ep. 461 ad Theaunum, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 318, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

S. Isidorus
Pelus.

Il n'y a point de danger à ne point promettre à Dieu un devoir quelconque; mais si on ne tient pas le vœu que l'on a fait, on mérite condamnation.

106. Ambigi non potest crimen magnum admitti, ubi et propositum deseritur, et consecratio violatur. *Pros.*

S. Leo I.

On ne peut douter que ce ne soit un grand crime d'abandonner ce qu'on s'est proposé et de violer la consécration que l'on a faite.

107. Si humana pacta non possunt impune calcari, quid eos manebit, qui corrumperint fœdera sacramenti? *Ep. 92 ad Rust. Narbonens. episc. c. 15.*

Si les hommes peuvent fouler impunément aux pieds leurs contrats réciproques, quel châtimement attend ceux qui se sont engagés par le serment du vœu?

108. Perjurus est, qui mendaciter jurat in

S. Maximus
marit.

nomine Domini : qui promittens Deo se studiosam vitam acturum, a promissione sua aliena sectatur. *Centur. 4 de Virt. et Vitiis, c. 67, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 393, edit. Colon. 1618.*

Il est parjure l'homme qui fait un faux serment au nom de Dieu, qui promet à Dieu de mener une vie réglée, et viole sa promesse en s'attachant à autre chose.

Petr. Blescus.

109. *Vovete et reddite: convertisti in necessitatem tuam libertatis arbitrium, nec sine animæ periculo et famæ dispendio votum tuum detrectare poteris, aut differre. Pros.*

Faites des vœux et remplissez-les; vous avez fait de votre libre arbitre une nécessité, et vous ne pouvez, sans danger pour votre âme, sans perte de votre réputation, manquer à un vœu ou en retarder l'exécution.

110. *Nam oblatum exigit, qui non exegerat offerendum.*

Dieu, qui n'exigeait point ce qu'on pouvait offrir, l'exige une fois offert.

111. *Non est aliud votum protrahere, quam luxuriari in Christo.*

Différer un vœu, c'est s'amuser du Christ.

112. *Nec enim promissiones Dominus accepit, nisi propter promissionis effectum.*

Car le Seigneur n'accepte les promesses que parce qu'elles doivent être accomplies.

113. *Festinantius ergo age, ne voti tui executionem mors inopinata præveniat. Ep. 41 ad quendam cleric. post med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Hâtez-vous donc, de peur que la mort ne vous surprenne à l'improvise avant l'exécution de votre vœu.

114. *Voluntas in necessitate translata est, et vinculo professionis arctatis reddere vota. Pros.*

Votre volonté est devenue une nécessité, et par la profession qui vous enchaîne, vous êtes tenu d'accomplir vos vœux.

115. *Quandoque in arbitrio fuit, jugum Domini non recipere: semel autem susceptum non licet abjicere. Ibid. Epist. 431 ad quendam. prior. ante med.*

Dans certaines circonstances, on était libre de ne point accepter le joug du Seigneur; mais quand on l'a accepté, on n'est plus libre de le repousser.

116. *Votum religiosæ professionis acceptum semel, nulla occasione est postea irritandum. Ibid. Ep. 132 ad quendam. abbat. circa init.*

Le vœu qu'a fait un religieux dans sa profession ne peut sous aucun prétexte être annulé.

S. Petr. Dam.

117. *Qui non reddidit quod vovet, quasi Deum provocat et irridet. Serm. 70 de Dedic. Eccles. a med. p. 329, col. 1, B. t. 2.*

Celui qui n'accomplit pas le vœu qu'il a fait provoque Dieu pour ainsi dire et se moque de lui.

118. *Spondisti, et sponsonem violare non metuis? vovisti, et votum solvere negligis? Opusc. 42, dissertat. 2, c. 2, ante med. p. 691, col. 1, E. t. 3.*

Vous avez promis, et vous ne craignez pas de violer votre promesse? Vous avez fait un vœu, et vous négligez de l'acquiescer?

119. *Vota stultorum frangenda sunt. Lib. 4 Petr. Lomb. Sent. dist. 38, p. 462, A.*

Les vœux insensés doivent être rompus.

120. *Magnum hoc votum appellatur, seipsum dedicare: nihil enim quisquam possidet seipso pretiosius. Lib. 1 de Victimis, ante fin. p. 1141.*

Philo Jud.

C'est un grand vœu que de se consacrer à Dieu, car rien n'est plus précieux que soi-même.

121. *Quisquis bene cogitat quæ voveat Deo, et quæ vovendo persolvat, seipsum voveat et reddat: hoc exigitur, hoc debetur. Imago Caesaris reddatur Caesari, imago Dei reddatur Deo. Apud. August. in fin. t. 3, sent. 15.*

S. Prosper.

Réfléchissez bien aux vœux que vous faites et à l'obligation que vous avez de les acquiescer; faites vœu de vous-même, et tenez votre vœu; Dieu l'exige, et vous le devez. Rendez à César ce qui est à l'effigie de César, et à Dieu ce qui est à l'image de Dieu.

122. *Qui votum fecerit, et sponderit, et sponderit, voti tenorem (quantus esse debeat) intimare contendit. Lib. 2 sup. Levit. c. 46, post med. fol. 192, p. 2.*

Rupertus.

Celui qui a fait un vœu ou une promesse doit connaître l'étendue des engagements qu'il contracte.

123. *Gravissimum et valde periculosum est, non reddidisse quodcumque voveris. Ibid. circa fin. fol. 193, p. 1.*

Il est grave et dangereux de ne pas accomplir les vœux que l'on a faits.

124. *Certum est non minus vitiorum, quam hostium esse captivum, qui non etiam inter mala tempora, bona vota servaverit. Libro 3, Ep. 4 ad Felicem, in calce, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 1002, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

S. Sidonius
episc.

Celui qui, même au milieu des temps de calamité, n'exécute pas les vœux licites qu'il a faits, est esclave de ses vices au-si bien que des ennemis.

125. *Laudabilis et meritorium est. quipiam ex voto facere, quam sine voto. 2^o quæst. 88, art. 5, in princ. corporis.*

S. Thomas
Aquinus.

Il est plus louable et plus méritoire d'accomplir un acte par suite d'un vœu que de le faire sans vœu.

126. *Inter omnia religionis vota, obedientiæ votum maximum est, per quod Deo homo offert totam suam voluntatem, quæ omnibus corporis et fortunæ bonis longe præstantior est. Ibid. quæst. 186, art. 8, in princ. corporis.*

De tous les vœux de religion, le vœu d'obéissance est le principal; c'est par lui que l'homme offre à Dieu sa volonté tout entière, bien plus excellente que tous les biens du corps et de la fortune.

127. *Si inter homines bonæ fidei solent contractus nulla ratione dissolvi, quanto magis pollicitatio, quam quis pepigit cum Deo, solvi sine vindicta non poterit? Ibid. quæst. 189, art. 3, in corpore.*

Si, chez les hommes de bonne foi, les contrats ne peuvent être brisés sous aucun prétexte, à plus forte raison la promesse faite à Dieu ne peut-elle être violée sans permission.

128. *Intantum fertur obligatio voti, inquan-*

S. Thomas
Aquinas.

tum se extendit voluntas et intentio voventis.
Ibid. art. 4, in corpore.

Le vœu n'oblige pas au-delà de la volonté et de l'intention qu'a eue celui qui l'a fait.

129. Ad vovendum nos invitat Deus, non præcipit ut voveamus, sed ut vota reddamus.
Pros.

Dieu nous invite à faire des vœux ; il ne nous ordonne point d'en faire, mais de les tenir.

130. Vovere enim, voluntati consultitur ; sed post voti emissionem redditio necessario exigitur. *De Perf. vite spirit. c. 12, ante med. t. 2.*

En effet, le vœu dépend de notre volonté libre ; mais après que notre volonté y a consenti nous sommes rigoureusement obligés de le tenir.

131. Majus aliquid meretur apud Deum, qui ex voto aliquid facit, quam qui illud facit sine voto. *Ibid. in med.*

Il a un plus grand mérite auprès de Dieu, celui qui accomplit un acte par vœu, que celui qui le fait sans vœu.

132. Nullus qui non est sui juris potest emittere votum. *Sup. 4 Sent. dist. 38, art. 1, ad. 3.*

L'homme qui n'est pas maître de lui-même ne peut faire de vœu.

S. Valerian.

133. Nihil votis suis præstitit, cui necesse est invito reddere quod promisit. *Hom. 4 de Providis, in med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, p. 480, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

Il n'accomplit pas son vœu, celui qui est contraint malgré lui d'accomplir sa promesse.

134. Quicumque se Domino votum promississe novit, statim reddat : certe qui solvendo non sufficit, non promittat. *Ibid. in med.*

Aussitôt que l'on a fait un vœu à Dieu, tenez-le ; que celui qui n'a pas le temps d'accomplir son vœu ne le promette point.

135. Tunc probas nihil te Domino de tua oblatione fraudasse, si justitia partes colas, integritatem diligas, sanctitatem quam promissisti exhibeas. *Ibid. circa med. etc.*

Vous montrez à Dieu que vous ne voulez rien lui frustrer de l'obligation contractée, si vous pratiquez la justice, si vous aimez l'intégrité, et si vous montrez dans votre vie la sainteté que vous avez promise.

136. Nihil futuro judicio debet, qui quotidie vota persolverit. *Ibid. in fin. p. 480, col. 1, litt. C.*

Il n'aura aucune dette au jugement dernier, celui qui accomplit chaque jour ses vœux.

Urbanns 1,
pap. et mart.

137. Gravius puniuntur, qui votum fecerunt, et votum non perfecerunt, quam illi qui sine voto mortui sunt, et tamen bona egerunt opera. *In decret. Grat. part. 2, cans. 12, quest. 1, can. Scimus, § Quicumque, fol. 220, col. 1.*

Ils sont punis plus sévèrement, ceux qui ont fait des vœux et ne les ont pas accomplis, que ceux qui sont morts sans faire de vœux et ont cependant pratiqué les bonnes œuvres.

SENTENTIA PAGANORUM.

138. Sancte vota reddunto. *Lib. 2 de Legib. ante med. num. 22, t. 4.*

Accomplissez les vœux licites.

139. Magna est voti sponsio, qua obligamur Deo. *Ibid. post med. num. 41.*

La promesse que nous faisons à Dieu d'un vœu est importante.

140. Est jusjurandum affirmatio religiosa : quod autem affirmando Deo teste promiseris, id tenendum est. *Lib. 3 de Offic. post medium, tom. 4.*

Le serment est une affirmation religieuse ; or ce que vous avez affirmé et promis à la face de Dieu, vous devez le tenir.

141. Voto nihil pretiosius. *In Dictis sapient. Clément. et ex græco, dist. 19.*

Rien n'est plus précieux que le vœu.

142. Nemini religiosius (quod juraverit) est custodiendum, quam cujus maxime interest non pejorare : magnum hoc erat, cum promitteres ; majus postquam præstitisti. *In Paneg. de Trajano Aug. post med. p. 378.*

Personne ne doit tenir plus religieusement un serment que celui qui a le plus intérêt à ne pas être parjure ; vous regardiez comme une chose importante de promettre, il importe plus encore de tenir.

143. Digna sunt vota, que si suscipiantur, semper solvantur. *Ibid. post med. p. 380.*

Les vœux, si on les fait, doivent toujours être accomplis.

144. Vota homines parcius facerent, si palam essent facienda. *Lib. 2 de Beuf. c. 1, in fin. p. 391, t. 2.*

On ferait moins souvent des vœux s'il fallait les accomplir en public.

145. Hic est magnus animus, qui se Deo tradidit. *Ep. 107, in calc. p. 829, t. 2.*

Il a une grande âme, celui qui se consacre à Dieu.

146. Fidelem te esse professus, spondidisti pariter non peccare Deo. *Sent. 225. p. 66, col. 1, litt. B, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

En te donnant comme fidèle, tu as fait à Dieu la promesse de ne plus pécher envers lui.

VOVERE (FAIRE DES VŒUX).

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Si quis votum Domino voverit, non faciet irritum verbum suum ; sed omne quod promisit, implebit. *Num. 30, v. 3.*

Si quelqu'un a fait un vœu au Seigneur, il ne violera point sa parole, mais il accomplira tout ce qu'il a promis.

2. Cum votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis reddere. *Deut. 23, v. 21.*

Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur votre Dieu, vous ne tarderez pas à l'accomplir.

Cicero.

Clement.

Plinius.

Seneca.

Festus.

3. Vovete, et reddite Domino Deo vestro omnes, qui in circuitu ejus affertis munera. *Ps. 75, v. 11.*

Faites des vœux au Seigneur votre Dieu et accomplissez-les, vous tous qui environnez son autel pour lui offrir des présents.

4. Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio ; sed quodcumque voveris, redde. *Pros. Eccl. 5, vers. 3.*

Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne tardez pas à l'accomplir, car la promesse infidèle et téméraire lui déplaît ; mais remplissez tous les vœux que vous avez faits.

5. Multo melius est non vovere, quam post votum promissa non reddere. *V. 4.*

Il vaut beaucoup mieux ne pas s'engager que de ne pas accomplir sa promesse après un vœu.

6. Vota vovebunt Domino, et solvent. *Is. 19, v. 21.*

Ils offriront leurs vœux au Seigneur, et ils les accompliront.

7. Quaecumque vovi, reddam pro salute Domino. *Joan. 2, v. 10.*

Tous les vœux que j'ai faits au Seigneur, je les accomplirai pour mon salut.

VULNUS (BLESSURE, PLAIE).

SENTENTIAE SCRIPTURARUM.

1. Multiplicabit vulnere mea, etiam sine causa. *Job 9, v. 17.*

Il a multiplié mes plaies sans que je l'aie mérité.

2. Concidit me vulnere super vulnus, irrui in me quasi gigas. *Ibid. 16, v. 15.*

Il m'a fait blessure sur blessure ; il s'est élancé sur moi comme un géant.

3. Super dolorem vulnerum meorum addiderunt. *Ps. 68, v. 31.*

Ils ont ajouté de nouvelles douleurs à la douleur de mes plaies.

4. Livor vulneris absterget mala, et plagæ in secretioribus ventris. *Prov. 20, in fin.*

Le mal qui est dans le cœur des méchants ne se guérira que par les meurtrissures livides et par les plaies profondes.

5. Meliora sunt vulnera diligentis, quam fraudulenta oscula odientis. *Ibid. 27, v. 6.*

Les blessures que fait un ami sont préférables aux baisers trompeurs d'un ennemi.

6. Plaga dolosa, dolosi dividet vulnera. *Eccli. 27, v. 28.*

La plaie faite par un traître rouvrira ses blessures.

7. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas ; vulnus, et livor, et plaga tumens. *Is. 1, v. 6.*

Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, il n'y a rien de sain en lui ; ce n'est que blessure, contusion et plaie enflée.

8. Oblucam cicatricem tibi, et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus. *Jer. 30, v. 17.*

Je fermerai ta cicatrice, et je te guérirai de tes blessures, dit le Seigneur.

SENTENTIAE PATRUM.

9. Ecce vulnera mea non abscondo ; medicus es, æger sum. *Lib. 10 Confess. c. 28, ante med. t. 1.*

Je vous découvre mes blessures ; vous êtes médecin, je suis malade.

10. Morbos et vulnera curare pauci homines bene facere possunt. *De Morib. Eccles. c. 28, circa init. t. 1.*

Peu d'hommes savent bien guérir les maladies et les blessures.

11. Non tibi deputatur ad culpam, quod vulnerata membra non colligis, sed quod volentem sanare contemnis. *Lib. 3 de lib. Arb. c. 19, post init. t. 1.*

Vous n'êtes point coupable de ne point recueillir les membres blessés, mais de refuser celui qui le désire.

12. Non tanquam sani prætereundi sunt, quorum vulnus in abdito est. *Ep. 10½, circa finem, t. 2.*

Il ne faut pas négliger comme bien portants ceux dont la plaie est cachée.

13. Cavendum est ne cum rem dubiam emendari volumus, majora vulnera faciamus. *Epistola 239, post init. t. 2.*

Il faut prendre garde, en voulant corriger une chose douteuse, de faire une blessure plus profonde.

14. Anima dolet, dum corpus vulneratur. *Ep. 120, c. 13, circa med. t. 2.*

L'âme est dans la douleur quand le corps est blessé.

15. Christus post resurrectionem voluit ut essent in corpore suo vestigia vulnereum, tanquam tituli gloriarum. *Epist. 49, quæst. 1, ante finem, t. 2.*

Le Christ a voulu conserver après la résurrection des traces de ses blessures comme des titres de gloire.

16. Medici cum alligant vulnera, apte id faciunt, ut vinculi utilitatem quadam pulchritudo etiam consequatur. *Lib. 1 de Doctr. christ. c. 14, circa init.*

Les médecins, en bandant une plaie, cherchent, outre l'utilité de l'appareil, à rendre la plaie moins difforme.

17. In corporibus animalium, nihil est aliud morbis et vulneribus affici, quam sanitate privari. *In Enchirid. c. 11, circa med. t. 3.*

Chez les animaux, être accablé par les maladies et les plaies, c'est être privé de la santé.

18. Carnalis substantiæ vitium est vulnus, aut morbus. *Ibid. ante fin. t. 3.*

Ce qui vicie la chair animale, c'est la plaie et la maladie.

19. In corpore melius est vulnus cum dolore, quam putredo sine dolore. *De Nat. boni, c. 20, in med. t. 6.*

Il vaut mieux pour le corps avoir une plaie accompagnée de la douleur qu'une corruption sans souffrance.

S. Aug.

20. Modeste velusta vulnera pertractemus, et cauti simus, ne inter manus medici deficiat qui curatur. *De Utilitat. jejunii, c. 9, post init. tom. 9.*

Traisons avec réserve et prudence les plaies invétérées, de peur que le malade ne défaille dans les bras du médecin.

21. Christus est totus medicus vulnerum nostrorum. *Tract. 3 sup. Joan. post init. t. 9.*

Le Christ est le médecin de toutes nos blessures.

22. Christus ibi vulnera tua curavit, ubi sua diu petulit. *Ibid. etc.*

Le Christ a guéri tes blessures en supportant les siennes plus longtemps.

23. Medici ferramentum putredinem tollit, et quasi videtur vulnus augere : minus dolebat vulnus, quam dolet modo cum secatur. *Ibid. tract. 9, ante med.*

La lancette du médecin enlève la pourriture, mais semble aggraver la plaie ; en effet, la douleur qu'elle causait était moins grande qu'après l'incision.

24. Vulnera vulneribus infixi, quia scelera scelerebus addere non timui. *Lib. Medit. c. 3, circa med. t. 9.*

Mon corps est couvert de plaies innombrables, parce que je n'ai pas craint d'accumuler crimes sur crimes.

25. Cutis quæ superducta vulneribus morbum celaverat, sanie erumpente putruit. *Ibid.*

La peau dont les blessures cachaient la maladie tombe de putréfaction quand le pus s'échappe.

26. Plus dolet vulneratus cum curatur, quam si non curaretur ; sed ideo plus dolet accedente medicina, ut nunquam doleat succedente salute. *Tract. 9 sup. Ep. Joan. longe ante med. t. 9.*

Celui qui a une blessure souffre plus vivement quand on la traite que si on la négligeait ; mais il souffre davantage quand le médecin y met la main pour qu'il ne souffre plus quand sa guérison sera venue.

27. Nihil peius versum quam de ipso vulnere, quod latere non potest, non erubescere, et de ligatura ejus erubescere. *Hom. 50 ex quinquag. Hom. c. 4, post med. t. 10.*

Il n'y a pas de perversité plus grande que de ne point rougir de sa plaie que l'on ne peut cacher, et de rougir de l'appareil qu'il faut y appliquer.

28. Festinemus vulnerata curare, reparare perditam. *Ibid. Hom. 16, ante med.*

Hâtons-nous de guérir nos blessures et de réparer le temps perdu.

29. Deus tegat vulnera, non tu : nam si tu tegere volueris erubescens, medicus non curabit. *Pros.*

Que ce soit Dieu et non vous qui cache vos plaies ; car si vous les cachez par honte, le médecin ne pourra les guérir.

30. Medicus tegat et curet, emplastro enim tegit : sub tegmine medici sanatur vulnus, sub tegmine vulnerati celatur vulnus. *Sup. Psal. 30, enarrat. 2, ante med. t. 8.*

C'est le médecin qui doit cacher la plaie et la guérir, et, en effet, il la cache par son application ; c'est le médecin qui guérit la plaie, c'est le malade qui la cache.

S. Aug.

31. Non quaeris medicum, ut vulneres le ; sed cum vulneraveris le, quaeris qui sanet te. *Serm. 5 sup. Evang. de Verbis Domini, in pr. tom. 10.*

Ne cherchez pas de médecin pour ne pas craindre de vous faire des blessures ; mais quand vous êtes blessé, cherchez quelqu'un qui puisse vous guérir.

32. Utiliter malagma vel fibula calidis adhuc vulneribus apponitur, et cito ad sanitatem vulnus reducit, quod putrescere longa abusione non sinitur. *Serm. 1 fer. 4 post 3 dom. Quadrag. et in ord. 88, sub fin. t. 1.*

Il est utile de mettre un emplâtre ou un appareil sur une plaie encore récente, et cette plaie guérit bien vite si on ne laisse pas engendrer la pourriture par une application trop prolongée.

33. Calidis vulneribus solent medicamenta celerius subvenire : itaque non expectemus mortifera securitate vulnera ipsa putrescere, ne iterum vulnera vulneribus augeamus, sed continuo ad medicum recurrentes, salutem recipere festinemus. *Serm. 1 fer. 4 post 4 domin. Quadrag. et in ordin. 102, tom. 10.*

Les remèdes ont ordinairement une action plus prompte sur des plaies récentes ; c'est pourquoi ne nous endormons point dans une sécurité funeste, et ne laissons pas nos plaies se putréfier, pour ne pas éprouver blessures sur blessures ; mais allons trouver aussitôt le médecin, et hâtons-nous de recouvrer la santé.

34. Quando in corpore vulnus accepimus, si statim medicamenta requirimus, cito sanitatem recipere poterimus : si autem moram fecerimus, necesse est tardius ad sanitatem plaga ipsa redeat, aut aliqua foeda cicatrix in corpore remaneat. *Ibid.*

Quand nous avons reçu une blessure corporelle, si nous prenons aussitôt des remèdes, nous recouvrerons promptement la santé ; mais si nous différons, la plaie se guérira nécessairement plus lentement, ou notre corps conservera les traces de quelque cicatrice honteuse.

35. Christus vulnera portavit in cœlum, ipsa iterum reportabit ad iudicium. *Serm. 7 de vigilia Ascens. et in ord. 180, post med. t. 10.*

Le Christ est monté au ciel avec ses blessures, il redescendra avec elles au jugement dernier.

36. Devotus miles non sentit sma, cum benigni ducis continetur vulnera. *Serm. 61 sup. Cant. ante fin. f. 183, col. 2, E.*

S. Bern

Le vrai soldat ne fait pas attention à ses blessures quand il voit que son chef qu'il affectionne est blessé.

37. Plaga recens dolore non caret : neque enim occulit vulnus, nec in tam brevi versum insensibile est. *Lib. 1 de Consid. ad Eugen. pap. in princ. f. 274, col. 3, H.*

La blessure récente est accompagnée de douleur, car elle n'a pu, en si peu de temps, s'habituer à la souffrance et devenir insensible.

38. Vulneri vetusto et neglecto callus obducitur ; et eo insanabile, quo insensibile fit. *Libro 1 de Consid. ad Eugen. pap. in princ. f. 274, col. 3, I.*

Quand une plaie est ancienne et négligée, elle s'endurcit, et elle devient inguérissable parce qu'elle devient insensible.

- S. Tera. 39. Cum dolore abscindenda sunt vulnera, quæ leviter sanari non possunt. *Serm. 13 ad seroæm, ante med. f. 86, col. 1, A.*
- On ne peut supporter sans douleur une incision faite à une plaie que des remèdes ordinaires ne peuvent guérir.
- R. edus. 40. Si operum medicamentis expertas, oportet ut vulnus detegas tuum. *Lib. 1 de Consolat. philas. pros. 4, circa med.*
- Si vous réclamez les soins du médecin, il faut que vous lui montriez votre plaie.
- S. Bonav. 41. Clamat clavus, clamat vulnus, quod misericordie non est numerus. *Serm. de Exalt. S. Crucis, ante med. p. 272, col. 1, tom. 3.*
- Les clous qui ont percé les mains du Christ, les plaies qui ont couvert son corps eurent que sa miséricorde est sans bornes.
42. Patet amor cordis per vulnera corporis. *Ibid. a med. p. 273, col. 1.*
- L'amour de son cœur se manifeste par les plaies de son corps.
43. O cor pessimum, imo diabolicum, quare magis delectaris in vulneribus peccati, quam in vulneribus Jesu Christi? *Part. 1 in Stimulo amoris, c. 2, ante med. p. 193, col. 1, C, t. 7, part. 3.*
- O cœur pervers et même diabolique, pourquoi préfères-tu les plaies du péché à celles de Jésus-Christ !
- S. Cas. Arel. 44. O infelix homo, de ipso vulnere non erubescis, et de ligatura vulneris erubescis; peccatum enim vulnus est, penitentia ligatura vulneris est. *Hom. 13, fere in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 758, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*
- O homme malheureux, tu ne rougis pas de tes plaies, et tu rougis du bandage qu'il faut y appliquer; car la plaie c'est le péché, le bandage c'est la pénitence.
45. Vix de foris aliquid potest esse remedium, quando intus est vulnus inclusum. *Ibid. Hom. 4, in med. p. 148, col. 1, C.*
- Il est difficile de trouver au-dehors quelque remède, quand la plaie est tout intérieure.
- S. Clea. pap. 46. Quæ silentio conteguntur, difficile curantur. *Lib. 3 Recognit. post med. f. 72, p. 1.*
- Il est difficile de guérir les maladies que l'on veut taire.
- Concil. Trid. 47. Si erubescat ægrotus vulnus medico detegere, quod ignorat medicina non curat. *Sessio. 14, c. 5 de Confess. circa med. p. 101.*
- Si le malade a honte de montrer sa plaie au médecin, la médecine ne peut guérir ce qu'elle ne connaît point.
- S. Cyprian. 48. Imperitus est medicus, qui tumentes vulnerum sinus manu parente contrectat; et in altis recessibus viscerum, virus inclusum, dum servat, exaggerat. *Pros.*
- Il agit sans expérience le médecin qui presse trop mollement les tumeurs d'une plaie; en laissant le pus qui se trouve dans ses profondeurs, il ne fait que l'augmenter.
49. Aperendum vulnus est et secundum, et putaminibus amputatis medela fortiore curandum.
- Il faut ouvrir la plaie et la couper, puis y appliquer un remède qui fasse croître les parties coupées.
50. Vociferetur et clamet licet, et conquertur æger impatiens per dolorem, gratias agat postmodum, cum senserit sanitatem. *De Lapsis, c. 7, p. 244, col. 1, t. 2.*
- Laissez s'irriter, crier et se plaindre le malade que la douleur torture; il vous remerciera quand la guérison viendra.
51. Facilis cura est, ubi plaga perspicua est; et cito ad sanitatem medela subveniente perducitur vulnus, quod videtur. *De Zelo et Livore, c. 3, post med. p. 325, col. 2, t. 2.*
- Il est difficile de traiter une plaie qui est bien en évidence, et quand on y applique le remède, elle guérit promptement.
52. Vulnere sane tam putrido, et antiquarum cicatricum fœtori non inveniebatur medicamentum conveniens, nisi unguento sanguinis Christi plaga vetus liniretur. *De Pass. Christi, circa med. t. 3.*
- Une plaie aussi hideuse et aussi invétérée ne pouvait trouver de remède convenable et salutaire que le baume du sang de Jésus-Christ.
53. Sicut corpori vulnerato medicamenta, sic animæ peccatorum vulneribus sanata, medicina necessaria sunt jejunia. *Hom. 3, circa med. apud Bibl. Patr. t. 7, p. 236, col. 2, edit. Colon. 1618.*
- De même que des médicaments sont nécessaires au corps qui a une plaie, de même l'âme corrompue par les plaies du péché a besoin du jeûne comme remède.
54. Animarum vulnera tanto sublimiora sunt et immedicabilia, quanto natura animæ subtilior est corpore. *Ib. Hom. 9, in pr. p. 244, col. 2, C.*
- Les plaies de l'âme sont d'autant plus profondes et plus irrémédiables que la nature de l'âme est plus délicate que le corps.
55. Sape ex parva negligentia, ingentia atque incurabilia fiunt vulnera. *De Perfect. monachi, ante med. p. 472, B, t. 2.*
- Souvent une négligence légère cause des plaies profondes et incurables.
- S. Ephraem. 56. Ubi coeperit semel curatum vulnus, et jam clausum, intus sub pelle repurescere, plenumque majus est periculum, quam fuerit in primo vulnere. *In Annot. sup. Ps. 37, post med. vers. 1, p. 331, sect. 1.*
- Quand une plaie déjà guérie et fermée forme une nouvelle pourriture intérieure, cette seconde plaie est plus dangereuse que la première.
- Gloss. ord. 57. Immedicabile vulnus ense recidendum est, ne pars sincera trahatur. *Sup. illud Ezechielis 7, Et non parcat, col. 1129, B, t. 4.*
- Il faut couper avec le fer la plaie que l'on ne peut guérir pour que la corruption ne s'étende pas aux parties saines.
- S. Greg. Mag. 58. Qui uno vulnere non prosternitur, idcirco bis terque percuntitur, ut usque ad intima quandoque feriat. *Lib. 2 Moral. edit. Paris. 1551, c. 13, sup. illud Job 1, Ut nuntia-rem tibi, t. 1.*
- Celui qu'une blessure n'abat point est frappé trois ou quatre fois pour que la douleur pénètre jusqu'à la moelle de ses os.

59. Vulnere clausa plus eruciant : quia cum putredo, quæ intrinsecus servet, ejicitur, ad salutem dolor aperitur. *Ibid. lib. 7, c. 26, in princ. sup. illud Prov. 25, Sicut urbs patens.*

Les plaies fermées font souffrir davantage, parce que, quand la pourriture formée au-dedans s'échappe, la douleur commence avec la guérison.

60. Miles Dei supernæ gratiæ fretus auxilio, sic vulnera infirmitatis suæ curat, ut aliena non deserat. *Ibid. lib. 31, cap. 17, ante med. col. 1078, D, edit. Basil. 1551.*

Le soldat de Dieu, soutenu par la grâce divine, panse ses plaies sans cependant oublier celles du prochain.

61. Totum sese insidiantis hostis vulneribus detegit, qui nulla se munitione custodiæ circumcludit. *Lib. Moral. c. 17, prope med. numer. 25, col. 238, C, t. 1.*

Il s'expose tout entier aux coups du démon, celui qui ne prend aucun moyen pour se défendre.

62. Peritus medicus prius sana membra, quæ circa vulnus sunt laudando palpat, et postmodum putridum sinum vulneris feriendo transfigit. *Ibid. lib. 24, cap. 9, in fine, num. 23, col. 817, D.*

Le médecin habile sonde d'abord les parties saines qui environnent le mal, puis il fait une incision vigoureuse à la plaie.

63. Quid est virtus, nisi medicamentum ? et quid est vitium, nisi vulnus ? Quia ergo nos de medicamento vulnus facimus, facit Deus de vulnere medicamentum ; ut qui virtute percuntur, vitio curemur. *Ibid. lib. 33, c. 11, circa med. num. 17, col. 1142, B.*

Qu'est la vertu, sinon un remède ? qu'est le vice, sinon une plaie ? Mais, comme nous faisons du remède la plaie, Dieu fait de la plaie le remède ; en sorte que c'est la vertu qui nous frappe et le vice qui nous guérit.

64. Quil horribilius dici, quid cogitari potest, quam damnationis vulnera suscipere, et dolores vulnerum nunquam finire ? *Hom. 6 sup. Ezech. longe post med. col. 410, A, t. 2.*

Que peut-on imaginer de plus horrible que de se couvrir des plaies de la damnation et de subir des douleurs qui ne finiront jamais ?

65. Medicus medicamentum vulnere apponit, et ea quæ purgata sunt refovet, et ea quæ putrida inveniuntur, mordet. *Ibid. Hom. 18, a med. sup. illud 2 Cor. 9, Ex abundantia est enim mihi, etc. col. 247, D.*

Le médecin proportionne ses remèdes à la blessure ; il réchauffe les parties qui ont été purifiées et coupe celles qui sont en décomposition.

66. Sic vulnus debes abscondere, ut non possis ulcerare quod sanum est : ne si plus quam res exigit, ferrum impresseris, noceas cui prodesse festinas. *Lib. 9 in Regist. indict. 3, c. 8, Ep. 8 ad Bonum abbatem monasterii Lyrinensis, post med. col. 1045, D, t. 2.*

Vous devez mettre le fer à vos plaies pour que l'ulcère ne s'étende pas aux parties saines ; il serait à craindre qu'en l'appliquant ensuite trop vite quand il le faudrait, vous ne nuisisiez à la partie que vous voulez guérir.

67. Vulnere corporum pro ipsorum corporum natura et robore vigorem exigunt medicinæ. *Lib. 5 in 1 Reg. c. 4, post med. sup. illud, Quia absque retractione morietur, col. 1549, C, t. 2.*

Les plaies du corps exigent un traitement plus ou moins énergique, selon le tempérament et la vigueur du corps.

68. Omnipotenti medico nihil est insanabile, qui sicut medetur sine pretio, ita salutem restituit verbo. *Pros.*

Le médecin tout puissant peut guérir toutes les plaies ; car, de même qu'il ne demande point de salaire, de même il peut guérir par une seule parole.

69. Desperare de vulnere, si non præsumerem de Omnipotente. *In septem Ps. Pavnit. sup. Psal. 4, vers. 1, circa med. col. 565, D.*

Je désespérerais de ma guéri on si je ne connaissais la toute-puissance de Dieu.

70. Qui conspectis vulneribus usum medicaminis subtrahunt, eo mortis auctores fiunt, quo minus quem poterant curare noverunt. *Part. 3 Pastoral. c. 1, admonit. 15, prope med. col. 1277, B, t. 1.*

Ceux qui, en voyant les plaies d'un malade, le privent des remèdes, sont les auteurs de sa mort, parce qu'ils n'ont pas voulu le guérir quand ils le pouvaient.

71. Si a circumspectionis sollicitudine cor destituitur, vulneribus aperitur. *Ibid. admonit. 33, ab initio, col. 1313, A.*

Si le cœur ne persévère dans une vigilance constante, il est exposé à toutes sortes de plaies.

72. Non plaga percuti, grave est ; sed ob plagam nequaquam refrænarî, longe est gravissimum. *Orat. 8 ob patrem ep. post med. pag. 61.*

Si nous ne sommes pas frappés de Dieu, réfléchissons ; mais si nous sommes frappés et que nous ne soyons pas arrêtés dans nos emportements, tremblons.

73. Vide ne tacitum vivat sub pectore vulnus. *Tom. 1, Ep. 4 ad Rustic. ante med. p. 44, litt. C.*

Ne laissez pas une plaie secrète ronger votre cœur.

74. Cavendum est vulnus, quod dolore curatur. *Tom. 1, Ep. 9 ad Salvianum, ante fin. p. 77, A.*

Évitez la plaie que l'on ne peut guérir sans douleur.

75. Aliorum vulnus nostra sit cautio. *Tom. 1, Ep. 10 ad Furiam, post med. p. 82, D.*

Que les plaies des autres nous servent d'avertissement.

76. Summæ sanitatis est, acerbâ vulnera sustinere. *Tom. 4, Ep. 6 ad amicum, circa init. p. 36, D.*

C'est un symptôme de bonne santé que de supporter des plaies cruelles.

77. Amatori præliorum, ornamenta sunt vulnere. *Ibid. post med. p. 40, B.*

Pour le guerrier les blessures sont une gloire.

78. Grandi plagæ, alta et proluxa opus est

- S. Hier. medicina. *Tom. 4, Ep. 22 ad Susannam lapsam, in fine, p. 142, C.*
- Une plaie profonde réclame les soins minutieux et assidus d'un médecin.
79. Si erubescat ægrotus vulnus medico confiteri, quod ignorat medicina non curat. *Sup. Ecclesiasten, c. 10, sup. illud, Si momorderit serpens, etc. p. 93, D, t. 7.*
- Si le malade a honte de faire connaître sa plaie au médecin, la médecine ne peut guérir ce qu'elle ne connaît pas.
80. Quot patimur vulnera, tot meremur et coronas. *Sup. Ps. 93, v. 18, p. 139, C, t. 8.*
- Autant nous souffrons de plaies, autant nous méritons de couronnes.
- S. Innoc. III. 81. Duabus ex causis solent cicatrices putrescere : vel quia non perfecte curantur vulnera, vel quia nociva non plene vitantur. *Sup. Ps. 37, ante med. v. 6, f. 123, col. 1.*
- Deux causes amènent la corruption des cicatrices : ou parce que la plaie n'a pas été guérie complètement, ou parce qu'on n'a pas pris assez de précautions.
- S. Joan. Chr. 82. Cogita, o homo, renovatum vulnus pejus dolere post curam : ideo sanitate indignus est, qui post curam semetipsum vulnerat. *Homil. 2 de Lapsu primi hominis, sub finem, columna 544, D, t. 1.*
- Songe, ô homme, que la plaie qui se rouvre fait bien plus souffrir qu'avant sa guérison ; aussi il ne mérite point la santé, celui qui, une fois guéri, se fait une nouvelle blessure.
83. Non est tam grave pugnatum vulnerari, sed post vulnus desperare, vulnusque negligere. *Hom. 80 ad popul. Antioch. in fine, columna 479, C, t. 5.*
- Ce qu'il y a de plus dangereux pour le soldat, ce n'est point d'être blessé, mais de désespérer de sa blessure et de la négliger.
84. Non est perniciosum in prælio vulnerari, sed post vulnus acceptum, desperatione curandi, medelam vulneri denegare. *Ep. 6 ad Theodor. laps. in princ. col. 1009, D, t. 5.*
- Ce qui est funeste, ce n'est point d'être blessé, mais de ne point vouloir panser la blessure reçue, sous prétexte que la guérison est désespérée.
85. Vulnus donec superne lectum latuerit, et profunda penetraverit, nulla ratione curatur. *Serm. 18 sup. Ep. ad Ephes. ante med. col. 1064, D, t. 4.*
- Une plaie, tant qu'elle est invisible et cachée, et qu'elle exerce ses ravages à l'extérieur, n'est l'objet d'aucun soin.
86. Scio plerosque non ita vulneribus, ut verborum plaga sauciari : nam illud quidem vulnus corpus suscipit, hoc autem anima. *Homil. 31 sup. Acta Apost. post med. t. 3.*
- Je sais bien que des personnes supportent plus facilement les blessures que les outrages ; car les blessures affectent le corps, et les outrages affectent l'âme.
87. Non sola corporis vulnera, dum negliguntur, inducunt mortem, sed etiam ipsius animæ. *Ep. 5 ad Theodor. lapsum, tom. 5.*
- Ce ne sont pas seulement les blessures du corps qui don-

nent la mort quand on les néglige, mais aussi celles de l'âme.

88. Qui obstat quo minus vulnus curetur, non minori quam qui infligit, iræ etiam gravius supplicio afficitur. *Hom. 14 sup. 2 Cor. in princ. Moralis, t. 4.*

Celui qui oppose des entraves à la guérison d'une blessure mérite un supplice aussi grand et même plus grand que celui qui l'a faite.

S. Joan. Clim. 89. Dum adhuc recens, atque in sanguine est vulnus, facile curari solet : nam quæ dura et neglecta, atque obducta vetustate sunt, difficillime sanantur, ingentique labore et ferro et cauterio et igne visibili, ut curari possint, indigent. *Grad. 5, ante fn. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, pag. 258, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Quand la plaie est récente et encore saignante, on peut facilement la guérir ; car, quand la chair s'est endurcie par la négligence et la vétusté, la cure est difficile et réclame beaucoup de soins, il faut couper, brûler, cauteriser.

S. Isidorus Hispal. 90. Tardius sanatur vulnus, quod jam putrescentibus membris longo post tempore curationibus adhibetur. *Lib. 2 de summo Bono, c. 23, sent. 10, p. 648, col. 1.*

La guérison d'une plaie est lente quand les chairs sont tombées en pourriture, et qu'on ne la traite que longtemps après.

91. Vulnera mentis aperta, cito exhalant : clausa, nimis exulcerant. *Ibid. c. 29, sent. 27, p. 652, col. 2.*

Les plaies apparentes de l'âme exhalent vite une odeur ; cachées, elles causent des ulcères douloureux.

92. Vulnus iteratum tardius sanatur. *Apud Bedam, t. 7, in suis Scintillis, c. 9, col. 387.*

Une plaie qui se rouvre est plus longue à guérir.

93. Vulnus quamvis grave sit, si apertum est, evaporat : valde enim comedit animum, vulnus inclusum. *Pros.*

Une plaie, quoique grave, si elle est ouverte, se purifie ; mais si elle est intérieure, elle ronge l'âme.

94. Quanto enim magis id tegis, tanto maxime auge : aperi ergo hoc grato animo, et non te exerceat. *Lib. 2 de Synon. c. 7, in med. p. 316, col. 1.*

Plus on le cache, plus elle empire ; mais si on la découvre volontiers, elle n'est plus une cause de souffrance.

S. Leo I. 95. Dæmones curatione nostrorum vulnuru[m] vulnerantur. *Serm. 1 Quadrag. circumæd.*

Les démons souffrent de la guérison de nos blessures.

96. Sanandis vulneribus, quibus humana infirmitas sauciatur, diligens est adhibenda curatio. *Serm. 5 Quadrag. in med.*

Dans la guérison des blessures qui affligent notre pauvre humanité, il faut des soins prompts et vigilants.

S. Nilus. 97. Quo diutius manet, eo magis vulnus contumescit. *Orat. 2 de Luxur. in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Colon. 1618.*

Plus une plaie se prolonge, plus la pourriture s'y forme.

S. Nilus.

98. Qui in multitudine versatur, assiduus vulneribus afficitur. *Ibid.*

Celui qui vit dans la foule est exposé à des blessures sans nombre.

S. Petr. Dam.

99. Insuperabilis miles est, cui virtus ex vulneribus crescit. *Serm. 32 de S. Apollinare, in princ. p. 220, col. 2, E, t. 2.*

Il est inexpugnable le soldat dont les blessures ne font qu'accroître la valeur.

100. Timida manus medici vulnus anget retrofi. *Opusc. 57, cap. 1, dissertat. 1, circa med. p. 763, col. 2, t. 3.*

Si le médecin ne pense qu'avec crainte la plaie d'un malade, elle ne fait qu'empirer.

S. Theodoret.

101. Magna vulnera magnis remediis indigent. *Sup. Ps. 50, v. 1, p. 109, col. 2, E, t. 1.*

Les grandes blessures ont besoin de grands remèdes.

S. Thomas Aquinas.

102. Natura humana semper habuit cum vulnere, vulneris medicinam. *Part. 3, questio. 31, art. 7, argum. 3.*

La nature humaine a toujours eu sous sa main le remède à côté de la blessure.

Thomas à Kempis.

103. Plus invenies in vulneribus Jesu Christi, quam in possessione totius mundi. *Medit. 22 de Christi Passione. c. 6, t. 1.*

Vous serez plus riche dans les plaies de Jésus-Christ que dans la possession de l'univers entier.

SENTENTIE PAGANORUM.

Ca. a porta.

104. Vulnere dum sanas, dolor est medicina doloris. *Lib. 4 Distich. metr. 81.*

En guérissant vos blessures, la douleur est le remède contre la douleur.

105. Contemnere vulnus, consuetudo docet. *Lib. 3 Tusc. Quest. circa med. t. 4.*

Cicero.

L'habitude apprend à mépriser les blessures.

106. Militares viri gloriantur vulneribus, lætificantem meliori casu sanguinem ostentant. *De divina Provid. c. 4, post init. p. 385.*

Seneca.

Les guerriers se glorifient de leurs blessures; ils montrent avec joie leur sang qui a coulé pour une digne cause.

107. Ad suspicionem vulneris tyro pallescit: audacter veteranus cruorem suum spectat, qui scit se sæpe vicisse sanguinem. *Ibid. ante med. p. 385.*

La pensée d'une blessure fait pâlir le nouveau soldat; le vétéran regarde avec impatience couler son sang, car il sait qu'il a souvent vaincu son sang.

108. Non venit vulnus ad cicatricem, in quo crebro medicamentis tentantur. *Ep. 2, post init. tom. 2.*

La blessure ne forme pas cicatrice si on la traite immodérément.

109. Ulcera animi magis, quam corporis sananda sunt. *In suis Proverbiis in fine positus, litt. V.*

Il vaut mieux guérir les plaies de l'âme que celles du corps.

110. Levius est omne vulnus, quam verbum. *Sent. 175, p. 65, col. 2, II, apud Bibl. Patr. t. 3, edit. Colon. 1618.*

Sextus p. 1

On souffre moins d'une blessure que d'une injure.

Z

ZELARE (Avoir du zèle, Fervier).

SENTENTIE SCRIPTURARUM.

1. Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum. *3 Reg. 19, v. 10.*

Je brûle de zèle pour vous, Seigneur, Dieu des armées.

2. Non zelos mulierem sinus tui. *Eclli. 9, vers. 4.*

Ne sois pas jaloux de la femme qui repose sur ton sein.

3. Non zelos gloriam et opes peccatoris, etc. *Eclli. 9, v. 16.*

N'envie pas la gloire et les richesses du pécheur.

4. Zelatus sum bonum, et non confundar. *Ibid. 51, v. 24.*

J'ai aimé le bien avec ardeur, et je ne serai pas confondu.

5. Zelatus est Dominus terram suam, et percipit populo suo. *Joel 2, v. 8.*

Le Seigneur a été touché d'amour pour sa terre; il a pardonné à son peuple.

6. Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno, dicit Dominus. *Zach. 1, v. 15.*

J'ai aimé Jérusalem d'un amour jaloux, dit le Seigneur.

7. Zelatus sum Sion zelo magno et indignatione magna. *Ibid. 8, v. 2.*

Je suis rempli pour Sion d'une grande indignation et de jalousie.

ZELUS, ZELOTYPIA (ZÈLE, JALOUSIE).

DEFINITIO.

Albert. Mag. Zelus animarum verus et perfectus est, quando aliquis sanctis meditationibus, ferventibus desideriis, lacrymis, orationibus, vigiliis, jeuniis, prædicationibus, confessionibus, consiliis, doctrinis, atque aliis bonis operibus, pro salute animarum laborat. *De Paradiso animæ, part. 1 de Virtutibus, cap. 27, p. 195.*

Le zèle des âmes vrai et parfait, c'est celui qui travaille à leur salut par de saintes méditations, de fervents desirs, les larmes, les prières, les veilles, les jeûnes, les prédications, les confessions, les conseils, les instructions et les autres bonnes œuvres.

S. Antonin. Zelus est quidam fervor mentis, quo quis debet incitari ad proficiendum cum melioribus. *Part. 1, tit. 6, cap. 2, § 6, circa init. f. 131, col. 4.*

Le zèle est une ferveur de l'âme qui pousse à tendre sans cesse à la perfection.

Zelus est fervor animi, quo mens abjecto humano timore, pro defensione veritatis accenditur. *Ibid.*

Le zèle est cette ardeur de l'âme qui lui fait mépriser toute crainte des hommes et défendre la vérité avec courage.

S. Bonav. Zelus est amor nolens habere consortium in amato. *In prologo sup. lib. 1 Sentent. dubio 3, p. 7, col. 2, t. 4.*

Le zèle est un amour qui ne veut point de partage dans l'objet aimé.

Rosa
S. Victoris Zelus est fervor animi ad compassionem naturæ, et ultionem culpæ, et devotionem gratiæ prout. *Sup. Joëlem, paulo post med. in illud, Zelatus est Dominus, p. 138, C. t. 1.*

Le zèle est une ferveur de l'âme qui se laisse aller à la compassion naturelle, à la vengeance de ses fautes et aux entraînements de la grâce.

Zelus est dum pro amore justitiæ, defensorum ultra se offert animus, calumniam veritatis pati non sustinet. *Lib. 3 de Arca Noe morali, c. 5, prope init. p. 207, B, t. 2.*

Le zèle fait que l'âme se porte le défenseur de la justice et ne peut supporter la calomnie de la vérité.

Hugo card. Zelotypia proprie est amor viri in uxorem, pro quo non potest sustinere, ut alii loquatur, vel minuscula mittat vel accipiat. *Sup. Numer. c. 5, f. 130, col. 2, t. 1.*

La jalousie, à proprement parler, est l'amour d'un mari pour sa femme, tel qu'il ne veut pas la laisser parler à un autre, lui laisser donner ou accepter des présents.

S. Thomas
Aquinas. Zelus non est aliud, quam quidam motus animi bonus, vel malus, tendentis in statum proximi, et importat fervorem amoris. *Super 1 ad Cor. c. 11, lect. 1, circa med. f. 123, col. 2.*

Le zèle n'est pas autre chose qu'un mouvement de l'âme bon ou mauvais, concernant l'état du prochain, et emportant avec lui un amour fervent.

Zelus est proprie effectus amoris magis, quam odii. *1 2, quest. 28, art. 4, ad 3, p. 51, col. 1.*

S. Thom^{as}
Aquinas.

Le zèle est, à proprement parler, plutôt un effet de l'amour que de la haine.

Zelus est vehementis motus amantis in rem amatam. *Ibid. in corpore.*

Le zèle est un mouvement violent qui pousse celui qui aime vers l'objet aimé.

DIFFERENTIA.

Est zelus ad vitam, et est zelus ad mortem : ad vitam zelus est, divina præcepta servare, et amore Domini ejus custodire mandata. *Sermone 18 sup. Ps. 118, v. 3, col. 1572, A, t. 4.*

S. Ambr.

Il y a le zèle de la vie et le zèle de la mort : le zèle de la vie consiste à garder les préceptes divins et à observer les commandements de Dieu par amour pour lui.

Sicut est zelus amaritudinis malus, qui separat a Deo, et ducit ad infernum, ita est zelus bonus, qui separat a vitiis, et ducit ad vitam æternam. *In Regula, c. 72, in princ.*

S. Cæcil. et.

De même qu'il est mauvais le zèle de la sévérité qui sépare de Dieu et conduit aux enfers, de même il est bon celui qui s'éloigne des vices et conduit à la vie éternelle.

Est zelus malus, et zelus bonus : zelus malus vitat omne consortium, sed zelus bonus vitat tantum malos. *In exposit. prologi sup. lib. 1 Sentent. dubio 3, p. 7, col. 2, t. 4.*

S. Bonav.

Il y a le zèle bon et le zèle mauvais : le premier évite toute fréquentation, le second fait seulement les méchants.

SENTENTIA SCRIPTURARUM.

1. Veni mecum, et vide zelum meum pro Domino. *4 Reg. 10, v. 16.*

Venez avec moi et voyez mon zèle pour le Seigneur.

2. Zelus Domini exercituum faciet hoc. *Ibidem 19, v. 31.*

Voilà ce que fera le zèle du Seigneur des armées.

3. Zelus domus tuæ comedit me. *Ps. 68, vers. 12.*

Le zèle de votre maison me dévore

4. Usquequo, Domine, irasceris in finem ? accendetur velut ignis zelus tuus ? *Ps. 78, v. 5.*

Jusques à quand, Seigneur, durera votre colère ? votre zèle s'allumera-t-il toujours comme la flamme ?

5. Tabescere me fecit zelus meus, etc. *Ps. 118, v. 139.*

L'ardeur de mon zèle me consume.

6. Zelus et furor viri non parcat in die vindictæ. *Prov. 6, v. 34.*

L'époux sera inflexible au jour de la vengeance.

7. Auris zeli audit omnia. *Sup. 1, v. 10.*

L'oreille du Dieu jaloux entend tout.

8. Zelus et iracundia minuunt dies. *Eccli. 30, v. 26.*

La jalousie et la colère abrègent les jours.

9. Zelus immutat scientiam. *Ibid. 40, v. 4-5.*

La jalousie trouble la pensée.

10. Dominus sicut fortis egreditur, sicut vir præliator suscitabit zelum. *Is. 42, v. 13.*

Le Seigneur, comme un héros, sortira de son silence; il ranimera son zèle comme un guerrier.

11. Indutus est vestimentis ultionis, et operatus est quasi pallio zeli. *Ibid. 59, v. 17.*

Il s'est revêtu des vêtements de la vengeance; il s'est couvert de son indignation comme d'un manteau.

12. Ubi est zelus tuus et fortitudo tua? *Ibid. 63, v. 13.*

Où est votre zèle et votre puissance?

13. Auferetur zelus meus a te, et quiescam, nec irascar amplius. *Ezech. 16, v. 42.*

Ma jalousie se retirera de toi, et je me reposerai, et je ne m'irriterai plus.

14. In igne zeli Domini devorabitur omnis terra, etc. *Soph. 1, in fin.*

Dans le feu de la colère du Seigneur, toute la terre sera dévorée.

15. In igne zeli mei devorabitur omnis terra, dicit Dominus. *Ibid. 3, v. 8.*

Dans le feu de ma colère, dit le Seigneur, toute la terre sera dévorée.

16. Omnis qui zelum habet legis, exeat post me. *1 Mach. 2, v. 27.*

Que celui qui a le zèle de la loi me suive.

17. Phinees pater noster zelando zelum Dei, accepit testamentum sacerdotii æterni. *V. 34.*

Phinéés notre père, brûlant de zèle pour la loi de Dieu, a reçu la promesse d'un sacerdoce éternel.

18. Ubi zelus et contentio, ibi inconstantia et omne opus pravum. *Jac. 3, v. 16.*

Où il y a jalousie et dispute, là aussi il y a le trouble et toute espèce de mal.

SENTENTIA PATRUM.

19. Josias zelo ut vicit superiores, ita et vos filii zelum Dei sumite: exquirat vos Dei zelus, et devoret. *Libro 2 Offic. cap. 40, in medio, col. 58, B, t. 1.*

De même que Josias s'est élevé par son zèle au-dessus de ses supérieurs, de même ayez le zèle de Dieu; que le zèle vous poursuive et vous dévore.

20. Qui zelum Dei habet, pro Christo nec suis parcat. *De Isaac, c. 8, post med. col. 1048, D, t. 4.*

Celui qui a le zèle de Dieu sacrifie ses parents pour le Christ.

21. Zelum habere debet sacerdos, qui incorruptam servare studet Ecclesiæ castitatem. *Sup. Ps. 118, Scrm. 48, v. 3, post init. col. 1572, B, t. 4.*

Il doit être plein de zèle, le prêtre qui veut garder sans tache la chasteté de l'Eglise.

22. Bonus zelus et utilis in sacerdote est, præcipue negligens, ne remissus sit. *Pros.*

Un bon zèle est utile dans le prêtre pour l'empêcher de se négliger et de se relâcher.

23. Melius est enim ut unius aut duorum

damnatione plurimi liberentur, quam duorum absolute plures periclitentur. *Ibid. etc.*

Car il vaut mieux que la damnation d'un ou deux serve à la délivrance de plusieurs, que le salut de deux mette en danger celui de plusieurs.

24. Zelus Dei gratia est, qui exquirat, qui supervenit, qui se juste infundit pectori. *Ibid. ante med. col. 1572, C.*

Le zèle de Dieu, c'est la grâce qui nous presse, nous sollicite et se répand dans notre cœur.

25. Zelus Dei vita est: sicut enim in Adam devoraverat hominem mors prævalens, ita zelus devoravit quem vivificavit in Christo. *Ibid.*

Le zèle de Dieu, c'est la vie; car de même que la mort qui avait prévalu dans Adam l'avait dévoré, de même le zèle a dévoré le Christ qu'elle avait vivifié.

26. Zelum qui habent, omnes sibi inimicos suos putant, qui sunt hostes Dei, quamvis patres, fratres, sorores sint. *Ibid.*

Celui qui a le zèle de Dieu regarde comme ses ennemis tous les ennemis de Dieu, quand ils seraient son père, ses frères, ses sœurs.

27. Zelo fidei populus gentilium, vitam sibi acquisivit æternam, quam negligentia atque desidia, Judæorum populus amisit. *Ibid. etc.*

Les gentils ont acquis par le zèle de la foi la vie éternelle, tandis que la négligence et la torpeur des Juifs la leur a fait perdre.

28. Contulit se zelus ad gentes, cujus tanta est gratia, ut electionis prærogativam vicerit, et eruditionis industriam; et apprehendens populum ineruditum, fecit esse meliorem. *Ibid. circa med. col. 1572, D.*

Le zèle a embrasé les gentils; son efficacité est si grande, qu'elle a fait disparaître le privilège du peuple élu de Dieu et la prérogative de la science; en enflammant un peuple grossier, elle l'a rendu meilleur.

29. Zelus charitas est, et durus: durus zelus, quem vitæ hujus nulla vincit illecebra; durus sicut inferi, per quem peccato morimur; ut vivamus Deo. *Ibid.*

La charité est le zèle, et un zèle sévère, que ne peut séduire aucun charme de la vie; il est inflexible comme l'enfer, et nous fait mourir au péché pour que nous vivions pour Dieu.

30. Angeli sine zelo nihil sunt, et substantiæ amittunt prærogativam, nisi eam zeli ardore sustentent. *Ibid.*

Les anges sans le zèle ne sont rien; leur substance spirituelle cesse d'être une prérogative, si l'ardeur du zèle ne la soutient.

31. Zelus Dei aurum est igne probatum: hic est fidei vapor, devorantis fervor, qui nos velut insuavem cibum Christo remollit et format. *Ibid. a medio, col. 1573, A.*

Le zèle de Dieu est un or éprouvé au feu; c'est la vapeur de la foi, une faim dévorante qui nous amollit et nous façonne pour faire de nous une nourriture plus agréable au Christ.

32. Zelo vindicatur Jerusalem, zelo Ecclesiæ congregatur, zelo fides acquiritur, zelo pudicitia possidetur. *Ibid.*

C'est le zèle qui venge Jérusalem, c'est le zèle qui ras-

semble l'Eglise, c'est la zèle qui fait acquérir la foi, c'est le zèle qui fait obtenir la pureté.

33. Ira virtualis, seu zelus placat Deum, auget meritum, excitat proximum. *Part. 1, tit. 6, c. 11, § 2, post med. f. 144, col. 3.*

La colère de la vertu ou le zèle apaise Dieu, accroît le mérite, stimule le prochain.

34. Zelare dicitur Deus, cum creaturam suam, quam non vult perire, sæpe castigat, corripit atque flagellat, et flagellando ad se reducit. *De Essentia divina, verbo Zelare, p. 693, A, t. 4.*

On dit que Dieu a du zèle quand il châtie souvent la créature qu'il ne veut pas laisser périr, qu'il la réprimande et la fustige, et la ramène ainsi à lui.

35. Qui non zelat, non amat. *Contra Adimantum, c. 13, circa med. p. 130, C, t. 6.*

Celui qui n'a pas de zèle n'aime point.

36. Mites jucundantur, qui non amaro zelo bene operantes æmulantur. *Sup. Ps. 104, prope init. p. 840, D, t. 8.*

Les doux sont remplis de consolation, quand dans leurs bonnes œuvres ils n'ont point pour mobile un zèle plein de sévérité.

37. Zelus ille bonus est de amore veniens, non livore. *Sup. Ps. 118, conc. 30, prope fin. p. 967, B, t. 8.*

Le zèle bon est celui qu'engendre l'amour et non l'envie.

38. Quis comeditur zelo domus Dei? qui omnia quæ forte ibi videt perversa, satagit emendare, cupit corrigere, non quiescit: si emendare non potest, tolerat, gemit. *Pros.*

Quel est l'homme dévot par le zèle de Dieu? C'est celui qui cherche à redresser ce qui est pervers, s'efforce de le corriger sans relâche; s'il ne peut le corriger, il le souffre en gémissant.

39. Vides fratrem currere ad theatrum, prohibe, mone, contristare, si zelus domus Dei comedit te.

Vous voyez votre frère aller au spectacle; empêchez-le, avertissez-le, affligez-vous, si le zèle de Dieu vous dévore.

40. Vides alios inebriari velle, quod non decet, prohibe quos potes, tene quos potes, terre quos potes, quibus potes blandire, noli quiescere.

Vous voyez des hommes qui vont lomber dans l'ivresse, chose très-inconvenante; empêchez ceux que vous pouvez, retenez-les, effrayez les uns, prenez les autres par la blâture, ne perdez aucun moment.

41. Si amicus est, admoneatur leniter; uxor est, severissime refrænatur; ancilla est, etiam verberibus compescatur: fac quidquid potes pro persona quam portas et perficis, zelus domus tuæ comedit te.

Si c'est un ami, avertissez-le avec douceur; si c'est votre femme, réprimez-la sévèrement; si c'est votre domestique, employez même les coups; faites tout ce que vous permet votre dignité et votre influence: le zèle de la maison me dévore.

42. Unumquemque ergo christianum zelus domus Dei comedit, in qua domo Dei mem-

brum est. *Tract. 10 sup. Evang. Joan. de c. 2, post med. p. 63, B, t. 9.*

Le zèle de la maison de Dieu doit dévorer chaque chrétien, puisqu'il est membre de la maison de Dieu.

43. Malignæ mentis homines, tartareo zelo pleni sunt, lividi non in corpore, sed in corde. *De Oribus, c. 8, in fine, p. 742, D, t. 9.*

Les hommes pervers sont pleins d'un zèle diabolique; ce n'est pas leur corps qui est livide, mais leur cœur.

44. Zelus Dei non habet mentis livorem, sed zelus Dei est providentia, quæ non sinit eos quos subditos habet, impune amare quod prohibet. *Lib. 1 contra adversar. legis, cap. 20, ante med. t. 6.*

Le zèle de Dieu ne connaît point la jalousie, mais le zèle de Dieu est une providence qui ne permet pas à ceux qu'elle soumet à son empire d'aimer ce qu'elle leur défend sans les avertir.

45. Quod zelus incitat, metus increpat. *Lib. Meditat. c. 2, circa fin. t. 9.*

Quand le zèle excite, la crainte retient.

46. Zelo domus Patris Salvator eiecit impios de templo: zelemus et nos domum Dei, et quantum possumus, ne quid in ea pravum geratur, insistamus. *Sup. Joan. cap. 2, in illud, Zelus domus tuæ, etc. col. 472, t. 5.*

Par zèle de la maison de son Père, le Sauveur a chassé les impies du temple; ayons nous aussi le zèle de la maison de Dieu, et autant qu'il est en notre pouvoir, ne permettons pas qu'aucune chose mauvee la souille.

47. Zelantes aliqui sunt, qui contra aliorum delicta tam impudenter quam inaniter arstuant, et seipsos tam insipienter quam inutiliter palpant. *Serm. 4 Advent. post med. f. 3, col. 3, II.*

Il y a des hommes pleins de zèle qui, en face des autres, ressentent un courroux aussi impudent qu'inutile, et ont pour eux des ménagements aussi insensés que frivoles.

48. Maxime prælatos decet zelus ex dulcedine devotionis diligens justitiam, ex fervore æmulationis odio habens iniquitatem. *Serm. 1 Nativit. in fine, f. 15, col. 2, II.*

Il convient qu'un prélat ait du zèle pour la justice par la douceur de la dévotion, et déteste l'iniquité par une émulation fervente.

49. Hic est zelus justitiæ, quo adversus delinquentes accenditur, tanquam pietate ducti, erga eam quam contemni videmus justitiam Dei. *Serm. 2 Paschæ, ante med. f. 37, col. 2, F.*

C'est le zèle de la justice qui nous enflamme contre les coupables, et pour ainsi dire l'amour de cette justice de Dieu que nous voyons mépriser.

50. Zelum tuum inflammet charitas, informet scientia, firmet constantia. *Serm. 20 sup. Cant. ante med. f. 148, col. 3, G.*

Que la charité enflamme votre zèle, que la science la forme, et que la persévérance l'affermisse.

51. Zelus tuus sit fervidus, sit circumspectus, sit invictus: nec torporem habeat, nec careat discretionem, nec timidus sit. *Ibid. etc.*

Que votre zèle soit plein d'ardeur, de circonspection, de constance; qu'il soit sans tiédeur, sans indiscrétion, sans timidité.

S. Aug.

V. Beda.

S. Bern.

- S. Bern. 52. Ille qui justitia zelo semper est accensus, qui veritatem ubique zelat, qui sapientia fervet studiis, amore Christi compungitur. *Ibid. ante fin. f. 149, col. 1, A.*
- Celui qui est toujours enflammé du zèle de la justice, qui a le zèle de la vérité, qui recherche avec ardeur la sagesse, est pressé par l'amour du Christ.
53. Zelus qui immittitur, misericordie est : zelus qui intenditur, judicii est. *Ib. Serm. 69, post med. f. 189, col. 4, M.*
- Le zèle qui s'épanche au-dehors, c'est la miséricorde ; celui qui se renferme au-dedans, c'est celui du jugement.
54. Zelus pietatis suaviter ardet, efficaciter expiat. *Ibid.*
- Le zèle de la piété a une douce ardeur et une grande efficacité d'expiation.
55. Ita foris exerce delorum disciplinam, ut lenitatem interius in mente. *Lib. de Passione Dom. c. 19, in fine, f. 66, col. 1, B.*
- Exercez au-dehors le zèle de la discipline, sans violer la douceur extérieure de votre âme.
- S. Bonar. 56. Zelus regulato debent esse fervidi electi Dei, exemplo sanctorum Patrum. *Sup. Joan. c. 2, post med. p. 319, col. 2, t. 2.*
- Les élus de Dieu doivent être brûlants d'un zèle réglé, à l'exemple des saints Pères.
57. Zelus justitiæ quasi coccus bis tinctus, duplici charitatis colore rutilat, amoris nempe dei et proximi. *De sex Alis seraph. c. 3, post init. p. 84, col. 2, C, t. 7, part. 3.*
- Le zèle de la justice ressemble à la écarlate teinte deux fois ; elle a les deux couleurs de la charité, à savoir de l'amour de Dieu et du prochain.
58. Zelus disciplinæ dormire non debet. *Ib. post med. p. 85, col. 2, B.*
- Le zèle de la discipline ne doit pas s'endormir.
59. Verus justitiæ zelator primo cavet ne malum aliquo modo faciat vel doceat, secundo ne licentiet vel concedat, tertio ne foveat vel diligit fieri, quarto ne dissimulet et taceat quasi nesciens, quinto ne inultum esse patiat. *Ib.*
- Celui qui a le vrai zèle de la justice doit commencer par veiller à ne connaître ou apprendre aucun mal ; ensuite n'avoir ni complaisances ni ménagements ; en troisième lieu, ne point aimer et désirer un acte mauvais ; en quatrième lieu, ne point cacher le mal et le faire comme s'il l'ignorait ; en cinquième lieu, ne point le laisser sans punition.
- S. Dialoch. 60. Zelus pietatis, non habendo quemquam odio, sed arguendo, ostenditur. *De Perfect. spirit. c. 6, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 746, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*
- Le zèle de la piété ne se distingue point par de la haine pour le prochain, mais par de sages réprimandes.
- Dionysius Cartus. 61. Zelus divini honoris ac fraternæ salutis simul semper accendi. *Sup. Ep. Jacobi, c. 5, art. 7, in fin. f. 18, D.*
- Ayons toujours le zèle de la gloire de Dieu et du salut de nos frères.
- Gloss. ord. 62. Zelus bonus, eique congruens est maxime, qui a diabolo in potestatem tactos eripere et salvare satagit. *Sup. Isai. au, c. 9, col. 123, 1, t. 4.*
- Le zèle bon, c'est celui qui pousse à sauver ceux qui sont tombés au pouvoir du démon.
63. Apud misericordem Judicem nequaquam sine venia culpa relinquitur, cum per fervorem zeli, ex ejus amore peccatur. *Lib. 10 Moral. c. 5, prope init. num. 9, t. 1.*
- Aux yeux du Juge miséricordieux, on n'est pas coupable de péché véniel quand on pèche par excès de zèle et par amour pour lui.
64. Cum per zelum animus movetur, curandum summopere est, ut ira quæ instrumentum virtutis menti dominatur, non quasi domina præeat ; sed velut ancilla ad obsequium parata, a rationis tergo nunquam recedat. *Ibid. lib. 5, c. 31, ante fin. col. 174, D.*
- Quand on est mû par le zèle, il faut veiller à ce que la colère qui doit servir d'instrument à notre vertu ne règne pas en souveraine ; mais elle doit être, comme une esclave docile, prête à exécuter les ordres de la raison.
65. Fortis zelus, qui nunc in mente doctoris agitur, in die extremi judicii, inter eum et animam, quam a vitiiis zelatur, testis est : ut etsi audire is qui docetur noluerit, doctor tamen pro zelo quem exhibet, de auditoris negligentia reus non sit. *Hom. 12 sup. Ezech. post med. col. 193, t. 2.*
- Le zèle courageux qui presse aujourd'hui l'âme du docteur témoinnera au jugement dernier entre lui et l'âme qu'il a voulu arracher au vice ; en sorte que, lors même qu'elle n'aura pas voulu écouter ses enseignements, le docteur cependant ne sera pas coupable de sa négligence.
66. Rectitudinis zelo contra vitia accendatur : Phinees ante oculos deducatur, qui coentes gladio transigens, castitati populum reddidit, et iram Dei iratus placavit. *Ibidem, Hom. 15, post med. col. 226, D.*
- Ayons le zèle de la justice contre le vice ; ayons toujours devant les yeux l'exemple de Phinée, qui perça de son glaive les impudiques, rendit ainsi le peuple de Dieu chaste et apaisa sa colère.
67. Nullum est tam gratum Deo sacrificium, quam zelus animarum. *Sup. septem Ps. Pœnit. Sup. Ps. 4, v. 14, in fine, col. 577, A.*
- Il n'y a pas de sacrifice plus agréable à Dieu que le zèle des âmes.
68. Sunt multi fidelium, qui imperito zelo succenduntur ; et sæpe dum quosdam quasi hæreticos insequuntur, hæreses faciunt, eorum infirmitati consulendum est, et ratione et mansuetudine sunt placandi. *In Registro, lib. 9, indict. 4, Ep. 39 ad Theotistam patriciam, in fin. t. 2.*
- Beaucoup de fidèles sont enflammés d'un zèle imprudent, et souvent, en blâmant les autres d'être hérétiques, ils commettent des hérésies ; il faut ménager leur faiblesse et les calmer par la raison et la douceur.
69. Zelatur Dominus in salutem eorum, quos zelatur : ut quos non potuit ejus servare clementia, servet amulatio. *Sup. Nahum, c. 4, in princ. p. 166, D, t. 6.*
- Le Seigneur a le zèle du salut de ceux qu'il jalouse, et

Greg. Ma

S. Hier.

il sauve par émulation ceux que sa clémence ne peut sauver.

d'un amour immodéré pour les amis ; car ce qui engendre la jalousie, c'est une affection violente.

Hier. 70. Zelus vicinus invidiæ est. *Lib. 2 super Epist. ad Galat. cap. 4, in illud, Emulantur ros, etc. p. 183, B, t. 9.*

Le zèle touche à l'envie.

71. Zelus in bonam partem accipi potest, cum quis nititur quæ meliora sunt emulari. *Lib. 3 sup. Ep. ad Galat. c. 5, in illud, Manifesta sunt opera carnis, etc. p. 195, B, t. 9.*

Le zèle peut être pris en bonne part quand on a de l'émulation pour des choses meilleures.

72. Nihil tantum movet hominem ad furorem et vindictam, sicut zelus, quando vult punire injuriam factam sponsæ suæ. *Sup. Ezech. c. 36, f. 115, col. 4, t. 5.*

Rien ne pousse tant l'homme à la fureur et à la vengeance que le zèle qui pousse un mari à venger l'injure faite à sa femme.

73. Qui zelotypia laborant, et bonum pacis amittunt, etiamsi magnis affluent divitiis, etiamsi sumptuosas habeant mensas, etiamsi clari fuerint ac nobiles, miserrimi omnium sunt. *Hom. 38 sup. Gen. post med. col. 318, A, tom. 1.*

Ceux qui souffrent de la jalousie et perdent le bien de la paix, bien qu'ils soient très-riches, qu'ils aient des mets somptueux, une naissance illustre et noble, sont les plus malheureux des hommes.

74. Grave malum est zelotypia, et cui evenit, desinit in insipientiam. *Ibid. Hom. 56, a medio, col. 443, B.*

La jalousie est un grand mal, et celui qui en est possédé tombe dans la folie.

75. Zelant mansuetum invidi, molestum superbis, probum improbi, mitem tumidi. *Pr.*

Les envieux sont jaloux des hommes doux, les superbes des hommes humbles, les méchants des hommes honnêtes, et les orgueilleux des hommes paisibles.

76. Innocentem zelat inimica fraternitas, invidet bono, pati simplicem non potest, molestum persequitur, probum non diligit. *Serm. de Joseph Vendit. ab initio, col. 562, D, t. 1.*

L'inimitié des frères est jalouse de l'innocence et du bien ; elle ne peut supporter l'homme simple ; elle poursuit l'homme humble et déteste l'homme vertueux.

77. Ex magno amore nascitur zelus, et quod non est, illud sæpe suspicatur. *Hom. 1 sup. Matth. oper. imperf. longe post med. col. 736, B, t. 2.*

Un grand amour engendre le zèle et soupçonne souvent ce qui est faux.

78. Nihil ita zelotypum est, ut pauperum genus. *Hom. 22 sup. 2 Cor. in Morali, ante fin. col. 818, C, t. 4.*

Personne n'est plus jaloux que le pauvre.

79. Zelotypæ sunt animæ, quæ immo dico dilectorum amore flagrant, et non aliunde nascitur zelotypia, quam ex vehementi dilectione. *Ibid. Hom. 23, in princ. col. 831, C.*

Elles sont sujette à la jalousie, les âmes qui brûlent

80. Zelus Dei omnibus est jure præferendus : sic enim observanda est amicitia hominis, ut zelo Dei nunquam præferatur. *Part. 1 de Regione claustr. tract. 2, reg. 2, art. 7, radice 7, ante med. p. 612, col. 2.*

Le zèle de Dieu doit être préféré à tous les autres ; car l'amitié pour l'homme ne doit venir qu'après le zèle de Dieu.

81. Zeli studium, dum plus est quam oportet, in iracundiæ vitium transit. *Lib. 2 de summo Bono, c. 34, sent. 4, p. 652, col. 2.*

Le zèle poussé à l'excès se change en vice de la colère.

82. Necesse est bono ac justo displicere quæ prava sunt, et cui malum displicet, moveri justitiæ zelo, cum id terti videat. *De Ira Dei, c. 17, in fin. p. 356.*

L'homme bon et juste doit détester ce qui est mauvais, et celui qui hait le mal doit être mu par le zèle de la justice quand il le voit se produire.

83. Quisquis alios ex recitidinis zelo monere vult, semetipsum ne tentetur, consideret, quia homo est. *Pros.*

Celui qui veut reprendre les autres par zèle de la justice doit veiller à ne pas faillir lui-même, car il est homme.

84. Si autem pietatis zelo compatitur delinquenti, caveat ne potius pusillanimitate, quam compassione reticeat. *De casto Connub. cap. 7, ante fin. p. 154, col. 2, E, part. 1.*

Mais si le zèle de la piété le fait compatir pour le coupable, qu'il veuille à ce que son silence ne soit pas l'effet de la pusillanimité plutôt que de la compassion.

85. Rectus et commendabilis zeli iste est ordo, ut quisque prius se, deinde corripiat cæteros. *Serm. de Vita solitar. c. 4, a med. p. 479, col. 1, C, part. 2.*

Quand le zèle est droit et louable, il doit être réglé de telle sorte, qu'il commence par se corriger lui-même avant de corriger les autres.

86. Assumite religiøsæ sollicitudinis pinam zelum, et contra sævissimos hostes animarum, omnium fidelium cura consurgat. *Serm. 5 de Jejun. septimi mensis, sub fin.*

Ayez le zèle pieux que donne une religieuse vigilance, et que tous les fidèles s'élèvent avec soin contre les terribles ennemis des âmes.

87. Nullam zelotypiam amatorum suorum patitur anima, quæ demonibus prostituta est. *Hom. 8 in c. 20 Exodi, post med. t. 1.*

L'âme qui est livrée aux démons n'éprouve aucune jalousie pour ceux qu'elle aime.

88. Tanto amplius comedat vos zelus domus Dei, quanto amplioem in ea locum ipso auctore tenetis. *Lib. 6, Ep. 17, in princ. opud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 128, D, edit. Colon. 1618.*

Que le zèle de la maison de Dieu vous dévore d'autant plus que vous occupez en elle une place plus rapprochée de son maître.

Joan. Trith.

S. Isidorus Hispal.

Lact. Firm.

S. Laur. Just.

S. Iacobi.

Cræcen.

S. Petr. Maur. abbas Clun.

Philo Jud.

89. Zelotypia molestissimus affectus, graves calamitates secum afferre solet. *Lib. 2 de special. Legib. longe post inil. p. 1057.*

La jalousie affecte péniblement et engendre ordinairement de grands malheurs.

Richard.
a S. Victore.

90. Zelus falsus est, si nostram potius, quam divinam injuriam vindicemus; et si erga eos qui nobis ingrati sunt, vel minus cari, amplius accendamus. *Part. 1 sup. Cant. c. 9, post med. p. 162, col. 1, C.*

Le zèle est faux quand nous cherchons à venger plutôt une injure personnelle que celle faite à Dieu, et si nous nous enflammons outre mesure contre ceux qui sont ingrats envers nous et qui nous sont moins chers.

S. Theoloret.

91. Cum te diligere, utebar zelo; nbi vero te repuli, zelum extinxi: est igitur zelus amoris index. *Quest. 39 sup. Exod. in fine, p. 23, col. 1, C.*

Quand je t'aimais, j'avais du zèle pour toi; aujourd'hui que je t'ai repoussé, mon zèle s'est éteint: le zèle est donc le signe de l'amour.

Thomas
a Kempis.

92. Habe primo zelum super teipsum, et tunc juste zelare poteris etiam proximum tuum. *Lib. 2 de Imit. Christ. c. 3, sect. 1, in calce, l. 2.*

Aie d'abord le zèle pour toi-même, et tu pourras justement avoir du zèle pour le prochain.

93. Zelus quidem animarum laudandus est, si sit discretus, rectus, purus, nullaque vanitate infectus. *In Dialog. novit. cap. 4, sect. 5, tom. 2.*

Le zèle des âmes est louable, s'il est discret, droit, pur, et si aucun sentiment de vanité ne le souille.

SENTENTIA PAGANI.

94. Zelum de Deo tantum habeas, non contra homines. *In suis Proverb. in fine positus, litt. Z.*

Seneca

Aie seulement du zèle pour Dieu et non contre les hommes.

TABLE GÉNÉRALE

EN FRANÇAIS ET PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES TITRES DE TOUS LES ARTICLES

CONTENUS DANS LES HUIT VOLUMES DE CET OUVRAGE

(Le tome est désigné par des chiffres romains, et la page par des chiffres arabes.)

A

Abandon de Dieu (*Desertio Dei*). III, 1.
Abbé (*Abbas*). I, 1.
Abbesse (*Abbatissa*). I, 6.
Abnégation en général (*Abnegatio in genere*). I, 9.
Abnégation de soi-même (*Abnegatio sui*). I, 9.
Abomination (*Abominatio*). I, 9.
Abondance (*Abundantia*). I, 23.
Abondance [entrer dans l'] (*Abundantia*). I, 30.
Absence (*Absentia*). I, 12.
Absolution (*Absolutio*). I, 15.
Abstinence (*Abstinentia*). I, 15.
Abus, abuser (*Abusio, abuti*). I, 31.
Acception des personnes (*Personarum acceptio*). VI, 304.
Accusation (*Accusatio*). I, 47.
Accuser (*Accusare*). I, 46.
Acquérir (*Acquirere*). I, 60.
Acle (*Aclus*). I, 96.
Action (*Actio*). I, 77.
Adhérer, s'attacher (*Adhærere*). I, 96.
Admiration (*Miratio*). V, 252.
Adolescence (*Adolescentia*). I, 106.
Adorer (*Adorare*). II, 161.
Adorer Dieu (*Adorare Deum*). I, 111.
Adulation, flatterie (*Adulatio*). I, 112.
Adultère (*Adulter, adulterium*). I, 120, 121.
Adversité (*Adversitas*). I, 110.
Affabilité (*Affabilitas*). I, 175.
Affaibli, renversé, détruit [être] (*Infirmarij*). IV, 332.
Affaire (*Negotium*). V, 438.
Affection (*Affectio*). I, 177.
Affections de l'âme [les quatre] (*Affectiones quatuor animi*). I, 182.
Affirmer (*Confirmare*). II, 333.
Affliction (*Afflictio*). I, 186.
Afflige, œuvre de Dieu (*Affligere Dei*). I, 195.
Affliger, œuvre de l'homme (*Affligere hominis*). I, 195.
Affront, insulte (*Conrictum*). II, 376.
Âge (*Ætas*). I, 165.
Agir, faire (*Agere*). I, 196.
Agriculture (*Agricultura*). I, 197.
Aïdor (*Adjucare*). I, 191.

Aimé (*Dilectas*). III, 125.
Aimer Dieu (*Diligere Deum*). III, 122.
Aimer, fait de Dieu (*Diligere Dei*). III, 122.
Aimer le prochain (*Diligere proximum*). III, 123.
Aller au devant, se rencontrer (*Obrivare*). V, 314.
Aller [s'en] (*Abire*). I, 8.
Alliance (*Fœdus*). III, 510.
Ambition (*Ambitio*). I, 205.
Âme (*Anima*). I, 310.
Âme, esprit de l'homme (*Spiritus hominis*). VII, 491.
Amertume (*Amaritudo*). I, 201.
Âmi (*Amicus*). I, 219.
Amitié (*Amicitia*). I, 221.
Amitié en général (*Amicitia in genere*). I, 221.
Amitié de Dieu (*Amicitia Dei*). I, 245.
Amour de Dieu (*Amor Dei*). I, 274.
Amour pour Dieu (*Amor in Deum*). I, 288.
Amour de Dieu et du prochain (*Amor Dei et proximi*). I, 291.
Amour du prochain (*Amor proximi*). I, 288.
Amour des ennemis (*Inimici dilectio*). IV, 252.
Amor en général (*Amor in genere*). I, 259.
Amour charnel (*Amor carnalis*). I, 271.
Amour de l'argent (*Pecuniarum cupiditas*). VI, 254.
Amour de soi, amour propre (*Amor sui*). I, 292.
Amusements (*Yugie*). V, 501.
Ange (*Angelus*). I, 299.
Anathème (*Anathema*). I, 298.
Angoisse (*Angustia*). I, 303.
Animal (*Animus*). I, 328.
Année (*Annus*). I, 338.
Antechrist (*Antichristus*). I, 339.
Apaiser Dieu (*Placare Deum*). VI, 332.
Apostasie (*Apostasia*). I, 347.
Apôtre (*Apostolus*). I, 353.
Apparaître ou paraître (*Apparere, seu videri*). I, 339.
Apparition (*Apparitio*). I, 362.
Appeler, action de Dieu (*Vocare Dei*). VIII, 486.

Appétits (*Appetere*). I, 361.
Apprendre (*Discere*). III, 127.
Approcher de Dieu (*Accedere ad Deum*). I, 35.
Arbre, bois (*Lignum*). V, 10.
Arbitre (*Arbitrium*). I, 370.
Arc (*Arctus*). I, 370.
Ardeur (*Ardor*). I, 371.
Argent (*Pecunia*). VI, 245.
Argent [amour de l'] (*Pecuniarum cupiditas*). VI, 254.
Arme (*Arma*). I, 372.
Arriver (*Accidere*). I, 45.
Arrogance (*Arrogantia*). I, 373.
Arrogant (*Arrogans*). I, 373.
Arroger [s'] (*Arrogare sibi*). I, 373.
Arrêter [s'], se tenir debout (*Stare*). VII, 503.
Art (*Ars*). I, 381.
Ascension de Christ (*Ascensio Christi*). I, 396.
Assiduité (*Assiduitas*). I, 408.
Astuce (*Astutia*). I, 408.
Attiché à Dieu [être] (*Adhærere Deo*). I, 101.
Attendre (*Expectare*). III, 401.
Attentat (*Scelus*). VII, 265.
Attente, espérance (*Præstolatio*). VI, 456.
Attirer, entraîner (*Trahere*). VIII, 118.
Attraction, attrait (*Tractio*). VIII, 115.
Aumône (*Eleemosina*). III, 274.
Austérité de la vie (*Austeritas*). I, 433.
Autel (*Altare*). I, 200.
Autorité (*Auctoritas*). I, 429.
Avarice (*Avarus*). I, 464.
Avarice (*Avaritia*). I, 416.
Avec moi (*Meum*). V, 178.
Avec toi (*Tuum*). VIII, 11.
Avènement du Christ (*Adventus Christi*). I, 428.
Avocat (*Advocatus*). I, 418.
Avoir (*Habere*). IV, 73.

B

Baiser (*Osculum*). VI, 60.
Balance (*Satera*). VII, 504.
Baptême (*Baptismus*). I, 464.
Bâtit, œuvre de Dieu (*Edificare Dei*). I, 433.

Bâtir, œuvre de l'homme (*Edificare hominis*). I, 153.
 Bavardage (*Multiloquium*). V, 383.
 Béatitude (*Beatitudo*). I, 473.
 Beau, bien fait, agréable (*Decorus*). II, 534.
 Beau, plein de grâce (*Pulcher*). VI, 568.
 Beau, ravissant (*Formosus*). III, 513.
 Beau, majestueux (*Speciosus*). VII, 473.
 Beauté, grandeur (*Decor*). II, 533.
 Beauté, grâce et harmonie (*Pulchritudo*). VI, 568.
 Beauté de Dieu (*Species Dei*). VII, 472.
 Beauté de l'homme (*Species hominis*). VII, 472.
 Beauté de la femme (*Species mulieris*). VII, 472.
 Beauté en général (*Species in genere*). VII, 471.
 Bénédiction de Dieu (*Benedictio Dei*). I, 494.
 Bénédiction de l'homme (*Benedictio hominis*). I, 494.
 Bénigne (*Benignitas*). I, 520.
 Béni Dieu (*Benedicere Deum*). I, 493.
 Béni, fait de Dieu (*Benedicere Dei*). I, 492.
 Béni, action de l'homme (*Benedicere hominis*). I, 492.
 Bestialité (*Bestialitas*). I, 520.
 Bien (*Bonum*). I, 535.
 Bienfait de Dieu (*Beneficium Dei*). I, 506.
 Bienfait (*Beneficium*). I, 496.
 Bienfait en général (*Beneficium in genere*). I, 497.
 Bienveillance (*Benevolentia*). I, 517.
 Blasphème (*Blasphemia*). I, 524.
 Blasphème (*Blasphemare*). I, 524.
 Blessure, plaie (*Vulnus*). VIII, 537.
 Boire (*Bibere*). I, 529.
 Bonté de Dieu (*Bonitas Dei*). I, 534.
 Bonté de l'homme (*Bonitas hominis*). I, 534.
 Borne (*Terminus*). VIII, 62.
 Bourbe (*Os, oris*). VI, 57.
 Bouffonnerie (*Stultiloquium*). VII, 514.
 Briser (*Couterere*). II, 345.

C

Caché [être] (*Latere*). IV, 510.
 Cacher (*Abcondere*). I, 40.
 Calamité (*Calamitas*). I, 567.
 Captivité (*Captivitas*). I, 571.
 Carasses (*Blandities*). I, 522.
 Catholique (*Catholicus*). I, 598.
 Cause (*Causa*). I, 600.
 Cécité, aveuglement (*Cæcitas*). I, 562.
 Cellule (*Cella*). II, 4.
 Cérémonie (*Ceremonia*). I, 567.
 Chagrin (*Molestia*). V, 293.
 Chair (*Caro*). I, 580.
 Changement (*Mutatio*). V, 413.
 Changer (*Mutare*). V, 413.
 Chant (*Cantilena*). I, 569.
 Chanter, louer (*Psallere*). VI, 537.
 Charité (qualités de la) (*Charitatis qualitates*). II, 48.
 Charité de Dieu (*Charitas Dei*). II, 26.
 Charité du prochain (*Charitas proximi*). II, 24.
 Charité de Dieu et du prochain (*Charitas Dei et proximi*). II, 42.
 Charité en général (*Charitas in genere*). II, 19.
 Classe (*Ventatio*). VIII, 213.
 Casteté (*Castitas*). I, 590.

Châtier (*Castigare*). I, 590.
 Châtier, reprendre (*Lucrepare*). IV, 218.
 Châtiment (*Castigatio*). I, 590.
 Châtiment, réprimande, menace de Dieu (*Lucrepatio divina*). IV, 218.
 Châtiment, réprimande, menace de l'homme (*Lucrepatio humana*). IV, 219.
 Châtiment de Dieu (*Corruptio Dei*). II, 447.
 Châtiment de l'homme (*Corruptio hominis*). II, 448.
 Chercher Dieu (*Quærrere Deum*). VII, 2.
 Chercher, action de Dieu (*Quærrere Dei*). VII, 2.
 Chercher en général (*Quærrere in genere*). VII, 1.
 Choisir, action de Dieu (*Eligere Dei*). II, 296.
 Choisir, action de l'homme (*Eligere hominis*). II, 297.
 Chose (*Res*). VII, 438.
 Chrétien (*Christianus*). II, 61.
 Christ (*Christus*). II, 71.
 Christ (le) tenté et non reconu par le démon (*Christus a diabolo tentatus et incognitus*). II, 82.
 Chute, disgrâce (*Casus*). I, 597.
 Chute (*Lapsus*). IV, 503.
 Ciel (*Cælum*). II, 127.
 Cilice (*Cilicium*). II, 100.
 Circoncire (*Circumcidere*). II, 100.
 Circoncision (*Circumcisio*). II, 101.
 Citadelle, rempart (*Munitio*). V, 405.
 Cité (*Civitas*). II, 101.
 Cité de Dieu (*Civitas Dei*). II, 107.
 Cité de l'homme (*Civitas hominis*). II, 107.
 Clémence de Dieu (*Clementia Dei*). II, 415.
 Clémence de l'homme (*Clementia hominis*). II, 416.
 Clerc ou ecclésiastique (*Clericus, seu ecclesiasticus*). II, 116.
 Cœur en général (*Cor in genere*). II, 385.
 Cœur bon (*Cor bonum*). II, 390.
 Cœur mauvais (*Cor malum*). II, 391.
 Cœur [défection du] (*Cordis defectio*). II, 397.
 Cœur [droiture du] (*Cordis rectitudo*). II, 404.
 Cœur [duplicité du] (*Cordis duplicitas*). II, 394.
 Cœur [dureté du] (*Cordis duritia*). II, 397.
 Cœur [élévation du] (*Cordis elevatio*). II, 399.
 Cœur [garde du] (*Cordis custodia*). II, 392.
 Cœur [pureté du] (*Cordis puritas*). II, 400.
 Cœur [secret du] (*Cordis arcanum*). II, 393.
 Cœur [simplicité du] (*Cordis simplicitas*). II, 407.
 Colère de Dieu (*Ira Dei*). IV, 341.
 Colère de l'homme (*Ira hominis*). IV, 347.
 Colère en général (*Ira in genere*). IV, 325.
 Combat, querelle (*Certamen*). II, 8.
 Combat, mêlée (*Praelium*). VI, 456.
 Combat, bataille (*Pugnatio*). VI, 566.
 Combattre (*Pugnare*). VI, 566.
 Commandement, ordre de Dieu (*Mandatum Dei*). V, 420.
 Commandement, précepte de Dieu (*Præceptum Dei*). VI, 393.

Commandements [facilité des] (*Mandarum facilitas*). V, 428.
 Commander, commandement (*Imperare, imperium*). IV, 191.
 Commander, gouverner (*Regere*). VII, 59.
 Commencer (*Incipere*). IV, 212.
 Commerce (*Mercatura*). V, 428.
 Compassion de Dieu (*Miseratio Dei*). V, 260.
 Compassion de l'homme (*Miseratio hominis*). V, 261.
 Communauté (*Communitas*). II, 172.
 Compagnon (*Socius*). VII, 449.
 Comparaisons (*Comparationes*). II, 179.
 Comparer (*Comparare*). II, 179.
 Compassion (*Compassio*). II, 181.
 Compatir (*Compati*). II, 186.
 Compromission (*Compunctio*). II, 486.
 Conception immaculée de la bienheureuse Vierge Marie (*Conceptio immaculata beate Mariæ Virginis*). II, 453.
 Concorder (*Concordia*). II, 200.
 Concupiscence (*Concupiscentia*). II, 203.
 Confesser le péché (*Confiteri peccatum*). II, 234.
 Confession (*Confessio*). II, 211.
 Confiance, constance (*Fiducia*). III, 480.
 Confiance, fermeté (*Confidentia*). II, 229.
 Confiance [mettre sa] dans le Seigneur (*Confidere in Domino*). II, 232.
 Confiance [mettre sa] en général (*Confidere in genere*). II, 232.
 Confiance pernicieuse (*Susurratio*). VII, 577.
 Confondre (*Confundere*). II, 247.
 Confusion (*Confusio*). II, 249.
 Connaissance de Dieu (*Cognitio Dei*). II, 149.
 Connaissance de la vérité (*Cognitio veritatis*). II, 161.
 Connaissance de soi-même (*Cognitio sui*). II, 152.
 Connaissance en général (*Cognitio in genere*). II, 147.
 Connaître, fonction de Dieu (*Cognoscere Dei*). II, 163.
 Connaître Dieu (*Cognoscere Deum*). II, 163.
 Connaître en général (*Cognoscere in genere*). II, 162.
 Consacrer (*Consecrare*). II, 277.
 Conscience (*Conscientia*). II, 263.
 Conscience en général (*Conscientia in genere*). II, 264.
 Conseil, prudence (*Consilium*). II, 290.
 Conseil divin (*Consilium divinum*). II, 297.
 Conseil humain (*Consilium humanum*). II, 298.
 Conseiller (*Consiliarius*). II, 290.
 Consentement (*Consensus*). II, 277.
 Considération de soi-même (*Consideratio sui*). II, 283.
 Considération en général (*Consideratio in genere*). II, 281.
 Consolation (*Consolatio*). II, 300.
 Consolation, rafraîchissement (*Refrigerium*). VII, 58.
 Consulter (*Consulari*). II, 300.
 Contemplation (*Contemplatio*). II, 313.
 Contemplation et action (*Contemplatio et actio*). II, 326.
 Contention (*Contentio*). II, 349.
 Continence (*Continentia*). II, 316.

Contradire (*Contradictio*). II, 352.
 Contrition du cœur (*Contritio cordis*). II, 352.
 Contrition du corps (*Contritio corporis*). II, 353.
 Contumace (*Contumacia*). II, 333.
 Contumélie, affront (*Contumelia*). II, 333.
 Conversation, conduite (*Conversatio*). II, 357.
 Conversion (*Conversio*). II, 364.
 Conversion (délai de la) (*Conversionis dilatio*). II, 370.
 Conversion, retour au premier état (*Status pristini recuperatio*). VII, 305.
 Convertir (*Convertere*). II, 375.
 Convoiter (*Concupiscere*). II, 211.
 Corriger (*Corrigere*). II, 418.
 Corriger, action de Dieu (*Corripere Dei*). II, 418.
 Corriger, action de l'homme (*Corripere hominis*). II, 419.
 Corruption (*Corruptio*). II, 450.
 Corruption de la justice (*Judicii corruptio*). IV, 436.
 Corps (*Corpus*). II, 413.
 Correction (*Correctio*). II, 419.
 Coupable, accusé (*Reus*). VII, 181.
 Coupable (non) (*Innocentus*). IV, 279.
 Couronne (*Corona*). II, 407.
 Couronner (*Coronare*). II, 413.
 Courtisane (*Meretrix*). V, 234.
 Coutume, habitude (*Consuetudo*). II, 304.
 Craindre Dieu (*Timere Deum*). VIII, 84.
 Craindre en général (*Timere in genere*). VIII, 84.
 Crainte (*Metus*). V, 240.
 Crainte de Dieu (*Timor Dei*). VIII, 92.
 Crainte de la mort (*Timor mortis*). VIII, 104.
 Crainte du châtement (*Timor poenae*). VIII, 409.
 Crainte en général (*Timor in genere*). VIII, 86.
 Création et créature (*Creatio et creatura*). II, 455.
 Crédulité (*Credulitas*). II, 463.
 Créer, action de Dieu (*Creare Dei*). II, 454.
 Cri (*Clamor*). II, 110.
 Crier (*Clamare*). II, 109.
 Crime (*Crimen*). II, 468.
 Croire à Dieu (*Credere Deo*). II, 461.
 Croire dans Dieu (*Credere in Deo*). II, 462.
 Croire en Dieu (*Credere in Deum*). II, 462.
 Croire en général (*Credere in genere*). II, 461.
 Croître (*Crescere*). II, 466.
 Croix (*Crux*). II, 476.
 Croix en général (*Crux in genere*). II, 476.
 Cruauté (*Cruelitas*). II, 473.
 Cupidité (*Cupiditas*). II, 497.
 Curie, cour (*Curia*). II, 309.
 Curiosité (*Curiositas*). II, 510.

D

Damnation (*Damnatio*). II, 518.
 Danse (*Chorea*). II, 35.
 Déchoir, défailir ou décliner (*Deficere*). II, 337.
 Défense (*Defensio*). II, 525.
 Définition (*Definitio*). II, 530.
 Dégout, dédain (*Fastidium*). III, 436.

Dégout spirituel et pares-e, tiédeur (*Aedia et pigritia*). I, 33.
 Délai, retard (*Dilatio*). III, 91.
 Délai de la conversion (*Dilatio conversionis*). III, 95.
 Déraillement de l'esprit (*Remissio animi*). VII, 119.
 Déléateur, médisant (*Susurro*). VII, 379.
 Déléation (*Dellectio*). II, 341.
 Déléites (*Delicta*). II, 549.
 Délivrer (*Liberare*). IV, 356.
 Demander (*Petere*). VI, 311.
 Demeuré, être avec Dieu (*Manere cum Deo*). V, 133.
 Dieu (*Deus*). II, 537.
 Déréaliser (*Displacere*). III, 151.
 Délégué, messager (*Nuntius*). V, 502.
 Dérision, raillerie (*Derisio*). II, 557.
 Désespoir (*Desperatio*). III, 13.
 Désir (*Desiderium*). III, 7.
 Désirer (*Desiderare*). III, 7.
 Destin (*Fatum*). III, 438.
 Détraction (*Detractio*). III, 48.
 Détruire (*Delere*). II, 549.
 Dette (*Debitum*). II, 523.
 Deuil (*Luctus*). V, 45.
 Devin, enchanteur, qui se livre aux maléfiques (*Maleficus*). V, 98.
 Dévotion (*Devotio*). III, 30.
 Diable, démon (*Diabolus*). III, 55.
 Dieu (*Deus*). III, 28.
 Dieu béni (*Benedictus Deus*). I, 495.
 Dieu compatissant (*Miserator Deus*). V, 262.
 Dieu créateur (*Creator Deus*). II, 460.
 Dieu juge (*Judex Deus*). IV, 395.
 Dieu juste [le] (*Iustus Deus*). IV, 472.
 Dieu miséricordieux (*Misericors Deus*). V, 284.
 Dieu propice (*Propitius Deus*). VI, 507.
 Dieu protecteur (*Protektor Deus*). VI, 525.
 Dieu sauveur (*Salvator Deus*). VII, 250.
 Dieu [vrai] (*Verus Deus*). VIII, 256.
 Dieux [les] (*Di*). III, 90.
 Différence (*Differentia*). III, 80.
 Difficulté (*Difficultas*). III, 83.
 Dignité, digne (*Dignitas, dignus*), III, 85.
 Dilection, amour de Dieu (*Dilectio Dei*). III, 99.
 Dilection, amour, charité en général (*Dilectio in genere*). III, 95.
 Dilection du prochain (*Dilectio proximi*). III, 107.
 Dilection de Dieu et du prochain (*Dilectio Dei et proximi*). III, 112.
 Dilection des ennemis (*Dilectio inimicorum*). III, 115.
 Dilection de soi-même (*Dilectio sui*). III, 119.
 Diligence (*Diligentia*). III, 120.
 Dime (*Decima*). II, 530.
 Disciple (*Discipulus*). III, 139.
 Discipline, règlement (*Disciplina*). III, 132.
 Discipline, correction humaine (*Pisciplina humana*). III, 138.
 Discorde (*Discordia*). III, 143.
 Discours, orateur (*Oratio, orator*). VI, 32.
 Discours, récit (*Narratio*). V, 422.
 Discrétion, discernement (*Discretio*). III, 445.
 Dispense (*Dispensatio*). III, 148.
 Dispute (*Disputatio*). III, 433.
 Dissimulation (*Dissimulatio*). III, 157.
 Divagation de l'esprit (*Exagatio mentis*). III, 353.

Divination (*Divinatio*). III, 161.
 Divorce (*Divortium*). III, 185.
 Doctrine, maxime (*Doctrina*). III, 189.
 Doctrine, docteur (*Doctrina, doctor*). III, 190.
 Dogme, système, opinion (*Dogma*). III, 197.
 Domaine, maître, dominier (*Dominium, dominus, dominari*). III, 211.
 Domination, empire (*Principatus*). VI, 476.
 Dompter (*Damnare*). II, 320.
 Donner (*Donare*). III, 208.
 Don (*Donum*). III, 222.
 Don de Dieu (*Donum Dei*). III, 226.
 Don en général (*Donum in genere*). III, 226.
 Dormir (*Dormire*). III, 227.
 Douceur (*Dulcedo*). III, 234.
 Douceur (*Suavitas*). VII, 523.
 Douleur (*Dolor*). III, 200.
 Doute (*Dubium*). III, 232.
 Doux, humble (*Mansuetus*). V, 138.
 Doux, suave (*Suavis*). VII, 522.
 Doux (*Dulcis*). III, 234.
 Doux, traître (*Mitis*). V, 285.
 Droit (*Ius*). IV, 450.
 Droit (*Rectitudo*). VII, 40.
 Droit du cœur (*Rectitudo cordis*). VII, 43.

E

Écrits (*Scripta*). VII, 307.
 Écriture sainte (*Scriptura sacra*). VII, 310.
 Eau (*Aqua*). I, 367.
 Ecclésiastiques (*Ecclesiastici*). III, 255.
 Éclairer, illuminer (*Illuminare*). IV, 178.
 Écouter la loi de Dieu (*Audire legen Dei*). I, 422.
 Écouter la parole de Dieu (*Audire verbum Dei*). I, 420.
 Écouter la voix de Dieu (*Audire vocem Dei*). I, 421.
 Écouter la parole de l'homme (*Audire verbum hominis*). I, 421.
 Écouter la voix de l'homme (*Audire vocem hominis*). I, 422.
 Édifice matériel (*Edificium materiale*).
 Édifices spirituels (*Edificium spirituale*). I, 153.
 Église (*Ecclesia*). III, 246.
 Élection (*Electio*). III, 268.
 Élévation (*Sublimitas*). VII, 530.
 Élevé, qui commande, qui préside (*Prælatum*). VI, 436.
 Élever, exalter (*Exaltare*). III, 365.
 Éloge, louange en général (*Laus in genere*). IV, 513.
 Éloges de la charité (*Charitatis encomia*). II, 43.
 Éloges de la croix (*Crucis encomia*). II, 43.
 Éloigner [s], se retirer en général (*Recedere in genere*). VII, 20.
 Éloigner [s], se retirer de Dieu (*Recedere a Deo*). VII, 31.
 Éloquence (*Eloquentia*). III, 298.
 Embellies (*Invidie*). IV, 281.
 Embellies [tendre des] (*Invidiari*). IV, 284.
 Empereur (*Imperator*). IV, 493.
 Enfant, serviteur (*Puer*). VI, 561.
 Enfant [petit] (*Parvulus, parvus*). VI, 95.
 Enfant (*Parere a pario*). VI, 95.
 Enfer (*Gehenna*). IV, 1.
 Enfer (*Infernus*). IV, 220.

Enlever (*Rapere*). VII, 16.
 Ennemi (*Inimicus*). IV, 252.
 Enorgueillir [s] (*Superbire*). VII, 551.
 Enrichir de dépouilles (*Ditare*). III, 159.
 Enrichir, rendre opulent (*Locupletare*) V, 21.
 Esclave, bon serviteur (*Servus bonus*). VII, 412.
 Enseigner (*Docere*). III, 188.
 Ensevelir (*Sepelire*). VII, 375.
 E. tendre (*Audire*). I, 410.
 Envie (*Invidia*) IV, 306.
 Envoyer (*Mittere*). V, 285.
 Épée, glaive de Dieu (*Gladius Dei*). IV, 16.
 Épée, glaive de l'homme (*Gladius hominis*) IV, 17.
 Epargner, pardonner, fait de Dieu (*Parcere Dei*). VI, 82.
 Epargner, pardonner, fait de l'homme (*Parcere hominis*) VI, 81.
 Epou-e (*Uxor*) VIII, 185.
 Éprouver (*Probare*) VI, 478.
 Errements de l'esprit (*Evagatio mentis*) III, 353.
 Erreur (*Errare*). III, 318.
 Erreur (*Error*). III, 319.
 Esclave, mauvais serviteur (*Servus malus*), VII, 414.
 Espérance (*Spes*). VII, 481.
 Espérance en Dieu (*Spes in Deo*). VII, 485.
 Espérer dans le Seigneur (*Sperare in Domino*). VII, 479.
 Espérer en général (*Sperare in genere*). VII, 479.
 E. pril (*Animus*). I, 331.
 Esprit en général (*Spiritus in genere*). VII, 487.
 Esprit de Dieu (*Spiritus Dei*). VII, 490.
 Esprit de l'homme (*Spiritus hominis*). VII, 491.
 Esprit saint (*Spiritus sanctus*). VII, 493.
 Estime (*Estimatio*). I, 160.
 Eternité (*Eternitas*). I, 170.
 Etranger, qui n'est pas du pays (*Adrenus*). I, 427.
 Etranger, voyageur (*Peregrinus*). VII, 269.
 Etre (*Esse*). III, 325.
 Etude (*Studium*). VII, 508.
 Etymologie (*Etymologia*). III, 332.
 Eucharistie (*Eucharistia*). III, 332.
 Evangile (*Evangelium*). III, 336.
 Evêque (*Episcopus*). III, 303.
 Exaction (*Exactio*). III, 360.
 Examen (*Examen*). III, 366.
 Exaucer (*Exaudire*). III, 377.
 Excommunication (*Excommunicatio*). III, 384.
 Excuse (*Excusatio*). III, 388.
 Exemple (*Exemplum*). III, 390.
 Exercice (*Exercitium*). III, 395.
 Exil (*Exilium*). III, 399.
 Extase (*Extasis*). III, 255.

F

Fable (*Fabula*) III, 405.
 Face (*Facies*). III, 409.
 Face de Dieu (*Facies Dei*). III, 411.
 Face de l'homme (*Facies hominis*). III, 413.
 Facétie (*Facetiæ*) III, 409.
 Faconde (*Facundia*). III, 414.
 Fain (*Fames*) III, 422.
 Faire, action de Dieu (*Facere Dei*). III, 405.

Faire, action de l'homme (*Facere hominis*) III, 407.
 Faire du bien, action de Dieu (*Benefacere Dei*). I, 495.
 Faire du bien, action de l'homme (*Benefacere hominis*). I, 496.
 Famille (*Familia*). III, 427.
 Familiarité (*Familiaritas*). III, 428.
 Fard (*Fucus*). III, 531.
 Farjeu (*Onus*). V, 582.
 Fausseté (*Falsitas*). III, 415.
 Faute, péché (*Delictum*). II, 535.
 Faute, transgression (*Culpa*). II, 492.
 Faveur (*Favor*) III, 443.
 Félicité (*Felicitas*). III, 444.
 Femme (*Mulier*). V, 368.
 Femme bonne, vertueuse (*Mulier bona*). V, 379.
 Femme mauvaise, méchante (*Mulier mala*). V, 380.
 Fermer (*Claudere*). II, 114.
 Fermété (*Firmitas*) III, 491.
 Férocité (*Feritas*). III, 454.
 Ferveur (*Fervor*) III, 455.
 Festin (*Convivium*). II, 379.
 Fête (*Festivitas*). III, 458.
 Fidèle (*Fidelis*). III, 465.
 Fille (*Filia*). III, 481.
 Fille [jeune] (*Puella*). VI, 561.
 Fils adoptif de Dieu (*Filius Dei adoptivus*). III, 482.
 Fils de l'homme (*Filius hominis*). III, 484.
 Fin (*Finis*) III, 485.
 Fléau, fouet, verge en général (*Flagellum in genere*). III, 492.
 Fléau de Dieu (*Flagellum Dei*). III, 493.
 Flèche (*Sagitta*). VII, 235.
 Foi (*Fides*). III, 466.
 Fontaine, source en général (*Fons in genere*). III, 512.
 Fontaine, source de vie (*Fons vite*). III, 513.
 Force, courage (*Fortitudo*). III, 520.
 Force, puissance de Dieu (*Fortitudo Dei*). III, 526.
 Force, puissance de l'homme (*Fortitudo hominis*). III, 527.
 Forçait (*Facinus*). III, 414.
 Fornication (*Fornicatio*). III, 513.
 Fortune (*Fortuna*) III, 529.
 Forum (*Forum*). III, 535.
 Fouler aux pieds, écraser (*Calcere*). I, 567.
 Fouler aux pieds, mépriser (*Conculcare*). II, 203.
 Fosse, précipice (*Fovea*). III, 536.
 Foule, multitude (*Turba*). VIII, 146.
 Frapper, battre (*Percutere*). VI, 262.
 Frapper, blesser (*Ferire*). III, 452.
 Fraternité (*Fraternitas*). III, 538.
 Fraude et dol, ou ruse (*Fraus et dolus*). III, 543.
 Frère (*Frater*). III, 536.
 Frugalité (*Frugalitas*). III, 550.
 Fruit (*Fructus*). III, 545.
 Fruit, jouir (*Fructus, frui*). III, 547.
 Fuite (*Fuga*). III, 555.
 Fureur (*Furor*). III, 559.
 Fureur, colère de Dieu (*Furor Dei*). III, 562.
 Fureur, colère de l'homme (*Furor hominis*). III, 563.

G

Gaité (*Aleacritas*). I, 198.
 Garantie, engagement (*Sponsio*). VII, 302.

Garder, fait de Dieu (*Custodire Dei*). II, 517.
 Garder, fait de l'homme (*Custodire hominis*). II, 517.
 Général (*Dux*). III, 235.
 Génération, race (*Generatio*). IV, 6.
 Génération en général (*Generatio in genere*). IV, 7.
 Génération du Verbe (*Generatio Verbi*). IV, 8.
 Génie, talent (*Ingenium*). IV, 239.
 Gloire [bonne] (*Gloria bona*). IV, 49.
 Gloire de Dieu (*Gloria Dei*). IV, 25.
 Gloire de l'homme (*Gloria hominis*). IV, 26.
 Gloire [vaine] (*Gloria vana*). IV, 27.
 Gloirifier (*Magnificare*). V, 83.
 Gloirifier, action de Dieu (*Glorificare Dei*). IV, 43.
 Gloirifier Dieu (*Glorificare Deum*). IV, 44.
 Gloirifier en général (*Glorificare in genere*). IV, 43.
 Gloirifier [se] (*Glorificari*). IV, 42.
 Gourmandise (*Gula*). IV, 68.
 Gouvernement (*Regimen*). VII, 39.
 Grâce de Dieu (*Gratia Dei*). IV, 45.
 Grâces [action de] (*Gratiarum actio*). IV, 58.
 Grand (*Magnus*). V, 89.
 Grand, magnificence (*Magnus, magnificentia*). V, 84.
 Gravité (*Gravitas*). IV, 66.
 Guérison, santé (*Sanitas*). VII, 263.
 Guérir [qui] (*Sanator*). VII, 262.
 Guerre (*Bellum*). I, 481.

II

Habit, vêtement (*Vestis*). VIII, 256.
 Haine de Dieu (*Odium Dei*). V, 573.
 Haine de soi-même (*Odium sui*). V, 573.
 Haine en général (*Odium in genere*). V, 569.
 Haïr, action de Dieu (*Odisse Dei*). V, 567.
 Haïr, action de l'homme (*Odisse hominis*). V, 568.
 Haïr Dieu (*Odisse Deum*). V, 567.
 Hérésie (*Hæresis*). IV, 91.
 Héritage (*Hereditas*). IV, 84.
 Hérode (*Herodes*) IV, 99.
 Heureux (*Beatus*). I, 481.
 Histoire (*Historia*). I, 481.
 Homicide (*Homicidium*). IV, 103.
 Homme (*Vir*). VIII, 316.
 Homme en général (*Homo*). IV, 104.
 Homme béni (*Benedictus homo*), I, 495.
 Homme [l'] juge (*Judex homo*) IV, 395.
 Homme juste [l'] (*Justus homo*). IV, 473.
 Hommes illustres [éloge des] (*Virorum illustrium encomia*). VIII, 319.
 Homme miséricordieux (*Misericors homo*). V, 285.
 Homme sage, prudent (*Prudens homo*). VI, 542.
 Homme [vrai] (*Verus homo*). VIII, 256.
 Honnêteté (*Honestas*). IV, 145.
 Honneur (*Honor*). IV, 119.
 Honneur, gloire de Dieu (*Honor Dei*). IV, 126.
 Honneur, gloire de l'homme (*Honor hominis*). IV, 127.
 Honorer (*Honorare*). IV, 127.
 Honorer ou adorer Dieu (*Colere seu adorare Deum*). II, 165.

Honorer, culte en général (*Colere, cultus in genere*). II, 161.
 Honorer, glorifier (*Honorificare*). IV, 129.
 Hospitalité (*Hospitalitas*). IV, 129.
 Hostie, victime, sacrifice (*Hostia*). IV, 136.
 Humble (*Humilis*). IV, 439.
 Humilier, abaisser (*Humiliare*). IV, 435.
 Humilité du Christ (*Humilitas Christi*). IV, 438.
 Humilité en général (*Humilitas in genere*). IV, 439.
 Hypocrisie (*Hypocrisis*). IV, 161.
 Hypocrite (*Hypocrita*). IV, 171.

I

Idolâtrie (*Idololatria*). IV, 472.
 Ignominie (*Ignominia*). IV, 476.
 Ignorance (*Ignorantia*). IV, 177.
 Image, ressemblance (*Imago*). IV, 179.
 Imitation (*Imitatio*). IV, 183.
 Imiter (*Imitari*). IV, 182.
 Immaculé, sans tache (*Immaculatus*). IV, 187.
 Impie (*Impius*). IV, 199.
 Impiété (*Impietas*). IV, 197.
 Importe [il], il est avantageux (*Expedire*). III, 402.
 Impudence (*Impudentia*). IV, 202.
 Impudicité (*Impudicitia*). IV, 201.
 Impureté (*Immunditia*). IV, 187.
 Incarnation (*Incarnatio*). IV, 205.
 Incestueux, impudique, impur (*Incestus*). IV, 211.
 Incrédulité (*Incredulitas*). IV, 216.
 Indigence (*Egestas*). III, 256.
 Indignation de Dieu (*Indignatio Dei*). IV, 219.
 Infirme, malade (*Infirmus*). IV, 239.
 Infirmié, maladie (*Infirmilas*). IV, 235.
 Ingratitude (*Ingratitudo*). IV, 243.
 Inimicé (*Inimicitia*). IV, 248.
 Inique, injuste (*Iniquus*). IV, 263.
 Iniquité (*Iniquitas*). IV, 251.
 Injure (*Injuria*). IV, 263.
 Injuste (*Injustus*). IV, 273.
 Injustice (*Injustitia*). IV, 273.
 Innocent (*Innocens*). IV, 274.
 Innocence (*Innocentia*). IV, 275.
 Insatiable (*Insatiabilis*). IV, 280.
 Insensé (*Stultus*). VII, 519.
 Instabilité (*Instabilitas*). IV, 285.
 Instruire (*Erudire*). III, 324.
 Insulter (*Subsanare*). VII, 535.
 Intelligence (*Intellectus*). IV, 289.
 Intention (*Intentio*). IV, 294.
 Intercession (*Intercessio*). IV, 296.
 Intérêt, usure (*Fœnus*). III, 511.
 Interrogation (*Interrogatio*). IV, 302.
 Interroger (*Interrogare*). IV, 301.
 Invoquer Dieu (*Invocare Deum*). IV, 325.
 Ivresse (*Ebrietas*). III, 236.

J

Jactance (*Jactantia*). IV, 349.
 Jaloux, zélé (*Emulator*). I, 160.
 Jeûne (*Jejunium*). IV, 354.
 Jeune homme (*Adolescens*). I, 106.
 Jeunesse (*Juventus*). IV, 475.
 Jésus (*Jesus*). IV, 369.
 Jeu (*Ludus*). V, 51.
 Joie, allégresse (*Gaudium*). III, 358.
 Joie, agrément (*Jucunditas*). IV, 357.

Joie, délices (*Lectitia*). IV, 503.
 Joie, transport de joie (*Exultatio*). III, 404.
 Joner (*Ludere*). V, 51.
 Jong (*Jugum*). IV, 442.
 Jour (*Dies*). III, 75.
 Jugement de Dieu (*Judicium Dei*). IV, 406.
 Jugement dernier (*Judicium extremum*). IV, 410.
 Jugement de l'homme (*Judicium hominis*). IV, 425.
 Jugement propre (*Judicium proprium*). IV, 426.
 Jugement de soi-même (*Judicium sui*). IV, 427.
 Jugement téméraire (*Judicium temerarium*). IV, 429.
 Jugement en général (*Judicium in genere*). IV, 397.
 Jurer, action de Dieu (*Judicare Dei*). IV, 396.
 Jurer en général (*Judicare in genere*). IV, 395.
 Judas Iscariote (*Judas Iscariotes*). IV, 387.
 Jurer (*Jurare*). IV, 448.
 Justice de Dieu (*Justitia Dei*). IV, 469.
 Justice en général (*Justitia in genere*). IV, 457.
 Justification (*Justificatio*). IV, 454.
 Justifier (*Justificare*). IV, 453.

L

Laisser, abandonner Dieu (*Relinquere Deum*). VIII, 416.
 Laisser en général (*Relinquere in genere*). VII, 406.
 Laïque (*Laicus*). IV, 501.
 Lampe, flambeau, lumière (*Lucerna*). V, 40.
 Langage, action de parler (*Locutio*). V, 27.
 Langue (*Lingua*). V, 12.
 Langueur, maladie (*Languor*). IV, 503.
 Larme (*Lacryma*). IV, 488.
 Lecture (*Lectio*). IV, 533.
 Lettre (*Epistola*). III, 316.
 Lèvre, bouche (*Labium*). IV, 478.
 Libéralité de Dieu (*Liberalitas Dei*). IV, 563.
 Libéralité en général (*Liberalitas in genere*). IV, 558.
 Liberté (*Libertas*). IV, 463.
 Libertinage (*Lascivitas*). IV, 509.
 Libre, liberté (*Liber, libertas*). IV, 554.
 Libre arbitre (*Liberum arbitrium*). IV, 568.
 Licence, permission (*Licentio, licere*). V, 7.
 Lien, chaîne (*Vinculum*). VIII, 293.
 Lieu (*Locus*). V, 22.
 Lis (*Lilium*). V, 12.
 Livre de vie (*Liber vite*). IV, 555.
 Loi de Dieu (*Lex Dei*). IV, 547.
 Loi en général (*Lex in genere*). IV, 540.
 Loin (*Longe*). V, 37.
 Louange de Dieu (*Laus Dei*). IV, 522.
 Louange de l'homme (*Laus hominis*). IV, 533.
 Lucre, gain (*Lucrem*). V, 41.
 Lumière, intelligence (*Lumen*). V, 56.
 Lumière (*Lux*). V, 53.
 Lune (*Luna*). V, 57.
 Luxure (*Ucuria*). V, 61.

M

Magistrat (*Magistratus*). V, 75.
 Magnanimité (*Magnanimitas*). V, 80.
 Main de Dieu (*Manus Dei*). V, 138.
 Main de l'homme (*Manus hominis*). V, 440.
 Maison (*Domus*). III, 214.
 Maison de Dieu (*Domus Dei*). III, 226.
 Maison en général (*Domus in genere*). III, 219.
 Maître, précepteur (*Magister*). V, 71.
 Maître, gouverneur (*Rector*). VII, 43.
 Mal (*Malum*). V, 165.
 Maladie (*Egritudo*). Voir Infirmié.
 Malédiction (*Maledictio, maledictum*). V, 91.
 Malheur (*Vae*). VIII, 497.
 Malice (*Malitia*). V, 98.
 Mandat, commandement en général (*Mandatum in genere*). V, 116.
 Manger le pain du ciel (*Comedere panem caeli*). II, 471.
 Manger en général (*Comedere in genere*). II, 169.
 Mansuétude, douceur (*Mansuetudo*). V, 134.
 Marcher, en parlant de Dieu (*Ambulare Dei*). I, 215.
 Marcher avec Dieu (*Ambulare cum Deo*). I, 215.
 Marcher dans la loi de Dieu (*Ambulare in lege Dei*). I, 216.
 Marcher dans les voies de Dieu (*Ambulare in viis Dei*). I, 216.
 Marcher dans le bien (*Ambulare bene*). I, 217.
 Marcher dans la lumière (*Ambulare in luce*). I, 219.
 Marcher avec simplicité (*Ambulare simpliciter*). I, 220.
 Marcher dans les voies des hommes (*Ambulare in viis hominum*). I, 217.
 Marcher dans les ténèbres (*Ambulare in tenebris*). I, 220.
 Marcher dans le mal (*Ambulare male*). I, 218.
 Marcher dans la tromperie (*Ambulare fraudulenter*). I, 221.
 Marcher dans la vanité (*Ambulare in vanitate*). I, 221.
 Marcher en général (*Ambulare in genere*). I, 214.
 Mariage, maternité (*Matrimonium*). V, 177.
 Mariage, union (*Conjugium*). II, 254.
 Marie [immaculée conception de] (*Mariae conceptio immaculata*). II, 193.
 Martyr (*Martyr*). V, 163.
 Martyre (*Martyrium*). V, 165.
 Maudire, médire (*Maledicere*). V, 90.
 Maudit (*Maledictus*). V, 97.
 Méchanceté (*Malignitas*). V, 98.
 Médicin (*Medicus*). V, 185.
 Médecine (*Medicina*). V, 179.
 Médiocrité (*Mediocritas*). V, 186.
 Méditation (*Meditatio*). V, 188.
 Méditer (*Meditari*). V, 187.
 Meilleur, mieux (*Melior, melius*). V, 195.
 Mémoire (*Memoria*). V, 202.
 Mendicé (*Mendicitas*). V, 214.
 Mensonge, tromperie (*Falsiloquium*). III, 414.
 Mensonge, fausseté (*Mendacium*). V, 206.
 Monteur (*Mendax*). V, 211.
 Mentir (*Mentiri*). V, 227.
 Mépris (*Abjectio*). I, 7.

Mépris de Dieu (*Contemptus Dei*). II, 335.
 Mépris de soi-même (*Contemptus sui*). II, 335.
 Mépris en général (*Contemptus in genere*). II, 335.
 Mer (*Mare*). V, 141.
 Mérite (*Meritum*). V, 236.
 Merveille (*Mirabile*). V, 252.
 Mentir ou homicide (*Occisio seu homicidium*). V, 518.
 Milieu (*Medium*). V, 494.
 Milice (*Militia*). V, 240.
 Ministère (*Ministerium*). V, 248.
 Ministre, serviteur (*Minister*). V, 247.
 Miracle (*Miraculum*). V, 249.
 Misérable, malheureux (*Miser*). V, 255.
 Misère (*Miseria*). V, 255.
 Miséricorde de Dieu (*Misericordia Dei*). V, 275.
 Miséricorde de l'homme (*Misericordia hominis*). V, 283.
 Miséricorde en général (*Misericordia in genere*). V, 266.
 Mode, mesure (*Modus*). V, 291.
 Modestie, modération (*Modestia*). V, 287.
 Modestie, pudeur (*Verecundia*). VIII, 242.
 Modicité (*Modicitas*). V, 291.
 Mœurs (*Mores*). V, 319.
 Mœurs [renouvellement des] (*Novitas morum*). V, 492.
 Moine, religieux (*Monachus*). V, 296.
 Monastère (*Monasterium*). V, 309.
 Monde (*Mundus*). V, 393.
 Monter au ciel, en parlant de Jésus-Christ (*Ascendere Christum in caelum*). I, 395.
 Monter au ciel en général (*Ascendere in caelum in genere*). I, 395.
 Monter en général (*Ascendere in genere*). I, 387.
 Moquerie, raillerie (*Derisus*). III, 4.
 Moquerie [objet de], jouet, risée (*Itusio*). IV, 178.
 Moquer [se], se jouer (*Illudere*). IV, 177.
 Moquer [se], tourner en ridicule (*Irridere*). IV, 348.
 Moqueur, railleur (*Derisor*). III, 1.
 Mort du Christ (*Mors Christi*). V, 347.
 Mort de l'homme (*Mors humana*). V, 353.
 Mort en général (*Mors in genere*). V, 326.
 Mortification (*Mortificatio*). V, 351.
 Mourir (*Mori*). V, 325.
 Mouvements de l'âme et du corps (*Motus animi et corporis*). V, 363.
 Muet (*Mutus*). V, 447.
 Multiplier (*Multiplicare*). V, 388.
 Multitude (*Multitudo*). V, 389.
 Murmure (*Murmur*). V, 409.
 Mystère (*Mysterium*). V, 418.

N

Naissance de Jésus-Christ (*Notivitas Christi*). V, 423.
 Naissance de l'homme (*Nativitas humana*). V, 432.
 Nature (*Natura*). V, 437.
 Néant (*Nihilum*). V, 466.
 Nécessité (*Necessitas*). V, 441.
 Négligence (*Negligentia*). V, 451.
 Négocie (*Negotatio*). V, 454.
 Nier Dieu (*Negare Deum*). V, 445.

Noblesse (*Nobilitas*). V, 471.
 Noces (*Nuptiae*). V, 503.
 Nom (Nomen). V, 483.
 Nom de Dieu (*Nomen Dei*). V, 488.
 Nom en général (*Nomen in genere*). V, 487.
 Nom [changement de] (*Nominis mutatio*). V, 491.
 Nourrir (*Nutrire*). V, 513.
 Nourriture, action de nourrir (*Nutritio*). V, 508.
 Nourriture, aliment (*Cibus*). II, 90.
 Nouveauté (*Novitas*). V, 491.
 Nouveauté mondaine (*Novitas mundana*). V, 493.
 Novice (*Novitius*). V, 494.
 Nudité (*Nuditus*). V, 501.
 Naire (*Nocere*). V, 479.
 Nuit (*Nox*). V, 500.

O

Obéir (*Obedire*). V, 529.
 Obéissance (*Obedientia*). V, 514.
 Oblation (*Oblatio*). V, 531.
 Obstination (*Obstinalio*). V, 512.
 Obviation (*Obvitiatio*). V, 545.
 Occasion (*Occasio*). V, 536.
 Occupation (*Occupatio*). V, 557.
 Odeur (*Olor*). V, 574.
 Œil (*Oculus*). V, 560.
 Œil de Dieu (*Oculus Dei*). V, 566.
 Œil bon (*Oculus bonus*). V, 564.
 Œil mauvais (*Oculus malus*). V, 565.
 Œuvre, opérer (*Opus, operari*). V, 2.
 Œuvre, ouvrage de Dieu (*Opus Dei*). VI, 10.
 Œuvre, ouvrage de l'homme (*Opus hominis*). VI, 11.
 Offense, tort (*Lasio*). IV, 496.
 Office divin (*Officium divinum*). V, 577.
 Office en général (*Officium in genere*). V, 575.
 Oisiveté (*Oisitas*). VI, 64.
 Ombre (*Umbra*). VIII, 159.
 Onction sainte (*Unctio sacra*). VIII, 160.
 Opinion (*Opinio*). V, 587.
 Opprimer (*Opprimere*). V, 591.
 Opprobre, infamie (*Opprobrium*). VI, 1.
 Opprobre, outrage, insulte (*Improbrum*). IV, 201.
 Or (*Aurum*). I, 423.
 Oraison mentale (*Oratio mentalis*). VI, 32.
 Ordre sacré (*Ordo sacer*). VI, 39.
 Ordre en général (*Ordo in genere*). VI, 3.
 Orgueil (*Superbia*). VII, 549.
 Orgueilleux (*Superbus*). VII, 561.
 Origine (*Origo*). VI, 43.
 Ornement (*Ornatus*). VI, 44.
 Os (*Os, ossis*). VI, 59.
 Oubli (*Oblivio*). V, 538.
 Oublier Dieu (*Oblivisci Deum*). V, 541.
 Oublier, fait de Dieu (*Oblivisci Dei*). V, 540.
 Oublier en général (*Oblivisci in genere*). V, 540.

P

Pacifique, paisible (*Pacificus*). VI, 70.
 Pain (*Panis*). VI, 71.
 Paix (*Pax*). VI, 178.
 Paix de Dieu (*Pax Dei*). VI, 187.
 Paix de l'homme (*Pax hominis*). VI, 188.
 Palais des princes (*Palatium*). I, 423.

Palais, hôtel-de-ville (*Palatium*). VI, 70.
 Pape (*Papa*). VI, 73.
 Parabole (*Parabola*). VI, 78.
 Paradis (*Paradisus*). VI, 79.
 Paraire (*Parari*). VIII, 282.
 Parents (*Parentes*). VI, 84.
 Paraissez (*Pargere*). VI, 334.
 Parfait, achevé (*Perfectus*). VI, 276.
 Parfum (*Perfumentum*). VIII, 160.
 Parjure (*Perjurium*). VI, 286.
 Pâtier (*Loqui*). V, 38.
 Parole de Dieu (*Eloquium Dei*). III, 301.
 Parole, discours de Dieu (*Sermo Dei*). VII, 391.
 Parole de l'homme (*Eloquium hominis*). III, 302.
 Parole bonne de l'homme (*Sermo bonus hominis*). VI, 392.
 Parole mauvaise de l'homme (*Sermo malus hominis*). VI, 393.
 Partialité et singularité (*Singularitas et partialitas*). VII, 431.
 Passion (*Libido*). V, 1.
 Passion de Jésus-Christ (*Passio Christi*). VI, 104.
 Passion de l'homme (*Passio hominis*). VII, 117.
 Pasteur (*Pastor*). VI, 117.
 Pasteur [bon] (*Pastor bonus*). VI, 128.
 Pasteur [mauvais] (*Pastor malus*). VI, 129.
 Patience de Dieu (*Patientia Dei*). VI, 141.
 Patience de l'homme (*Patientia hominis*). VI, 147.
 Patience en général (*Patientia in genere*). VI, 431.
 Patrie (*Patria*). VI, 448.
 Pauvre (*Luaps*). IV, 280.
 Pauvre [lo Christ] (*Pauper Christus*). VI, 156.
 Pauvre [l'homme] (*Pauper homo*). VI, 157.
 Pauvreté, misère (*Inopia*). IV, 279.
 Pauvreté du Christ (*Paupertas Christi*). VI, 165.
 Pauvreté en général (*Paupertas in genere*). VI, 155.
 Pauvreté volontaire (*Paupertas voluntaria*). VI, 166.
 Pêché en général (*Peccatum in genere*). VI, 194.
 Pêché mortel (*Peccatum mortale*). VI, 224.
 Pêché original (*Peccatum originale*). VI, 226.
 Pêché vénial (*Peccatum veniale*). VI, 228.
 Pécher (*Peccare*). VI, 189.
 Pêchés [défense des] (*Peccatorum defensio*). VI, 232.
 Pêchés [souvenir des] (*Peccatorum memoria*). VI, 236.
 Pécheur (*Peccator*). VI, 192.
 Pédagogie (*Pedagogia*). VI, 69.
 Peine (*Pena*). VI, 312.
 Pénitence (*Penitentia*). VI, 317.
 Pensée (*Cogitatio*). II, 136.
 Penser (*Cogitare*). II, 134.
 Perdition, rime (*Perditio*). VI, 263.
 Père et mère (*Pater et mater*). VI, 130.
 Perfection (*Perfectio*). VI, 270.
 Péril (*Periculum*). VI, 277.
 Péir (*Perire*). VI, 281.
 Persécuter, poursuivre (*Persequi*). VI, 297.
 Persécuter, tourmenter (*Tribulare*). VIII, 419.

Persecution (*Persecutio*). VI, 289.
 Persévérance (*Persévérance*). VI, 299.
 Personne en général (*Persona in genere*). VI, 303.
 Persuasion (*Persuasio*). VII, 520.
 Perte (*Amissio*). I, 251.
 Perte des biens (*Amissio rerum*). I, 253.
 Perversité, dérèglement (*Perversitas*). VI, 309.
 Perversité, dépravation (*Pravitas*). VI, 465.
 Peuple de Dieu (*Populus Dei*). VI, 373.
 Peuple en général (*Populus in genere*). VI, 371.
 Philosophie (*Philosophia*). VI, 319.
 Piège (*Laqueus*). IV, 504.
 Pierre précieuse (*Gemma*). IV, 3.
 Piété (*Pietas*). VI, 327.
 Pitié [avoir], fait de Dieu (*Misereri Dei*). V, 262.
 Pitié [avoir], fait de l'homme (*Misereri hominis*). V, 265.
 Plaque (*Plaga*). VI, 340.
 Plaire à Dieu (*Placere Deo*). VI, 334.
 Plaire en général (*Placere in genere*). VI, 334.
 Plaisanterie et bouffonnerie (*Urbanitas et scurrillitas*). VIII, 468.
 Plaisanterie, fadeuse (*Stultiloquium*). VII, 544.
 Plantation (*Plantatio*). VI, 312.
 Planter (*Plantare*). VI, 312.
 Poème (*Carmen*). I, 578.
 Porter, action de Dieu (*Portare Dei*). VI, 371.
 Porter, action de l'homme (*Portare hominis*). VI, 374.
 Posséder (*Possidere*). VI, 381.
 Possession (*Possessio*). VI, 375.
 Pouvoir en général (*Potestas in genere*). VI, 382.
 Précaution, prendre garde (*Cautela, cavere*). I, 603.
 Précepte (*Preceptum*). VI, 393.
 Précieux (*Preliosus*). VI, 468.
 Prédésination (*Prædestinatio*). VI, 394.
 Prédication (*Predicatio*). VI, 400.
 Préjudice (*Noxamentum*). V, 450.
 Prélatre (*Prælatio*). VI, 420.
 Prémices (*Primitivæ*). VI, 468.
 Présence de Dieu (*Præsentia Dei*). VI, 441.
 Présence de Dieu (*Præsentia Dei*). VI, 447.
 Présence en général (*Præsentia in genere*). VI, 446.
 Présent (*Munus*). V, 405.
 Présomption (*Præsumptio*). VI, 457.
 Prêt (*Mutuum*). V, 418.
 Prêtre [dignité du] (*Sacerdotis dignitas*). VII, 209.
 Prêtre [office du] (*Sacerdotis officium*). VII, 215.
 Prêtre en général (*Sacerdos in genere*). VII, 199.
 Preuve (*Probatio*). VI, 479.
 Prévision (*Prævisio*). VI, 461.
 Prévoyance ou Providence en général (*Providentia in genere*). VI, 527.
 Prier (*Orare*). VI, 12.
 Prier, demande (*Petitio*). VI, 312.
 Prier, oraison, sermon (*Oratio*). VI, 13.
 Prier pour les morts (*Suffragium pro defunctis*). VII, 548.
 Prince (*Princeps*). VI, 469.
 Prison (*Carcer*). I, 573.
 Privilège (*Privilegium*). VI, 477.

Prix (*Premium*). VI, 437.
 Procès, querelle (*Lis*). V, 21.
 Prochain (*Proximus*). VI, 539.
 Prodigalité (*Prodigalitas*). VI, 484.
 Prodiges (*Prodigium*). VI, 485.
 Progrès (*Profectus*). VI, 488.
 Prohibition (*Prohibitio*). VIII, 257.
 Promesse (*Promissio*). VI, 496.
 Prophète (*Propheta*). VI, 500.
 Prophétie (*Prophetia*). VI, 501.
 Propice [être] (*Propitius*). VI, 506.
 Propitiation (*Propitiatio*). VI, 506.
 Propriété (*Proprietas*). VI, 512.
 Prospérité (*Prosperitas*). VI, 518.
 Prostitution (*Meretricium*). V, 229.
 Protection (*Protectio*). VI, 325.
 Protéger, action de Dieu (*Protegere Dei*). VI, 526.
 Proverbe, dérision, parabole (*Proverbium*). VI, 527.
 Providence de Dieu (*Providentia Dei*). VI, 529.
 Providence de l'homme (*Providentia humana*). VI, 538.
 Prudence (*Prudentia*). VI, 513.
 Prudence de Dieu (*Prudentia Dei*). VI, 516.
 Prudence de l'homme (*Prudentia hominis*). VI, 516.
 P-saume, cantique (*Psalmus*). VI, 548.
 Pudicité (*Pudicitia*). VI, 559.
 Puissance de Dieu (*Potestas Dei*). VI, 387.
 Puissance de l'homme (*Potestas hominis*). VI, 392.
 Puissance du démon (*Diaboli potestas*). III, 68.
 Punition (*Punitio*). VI, 575.
 Pur, sans tache (*Purus*). VI, 590.
 Pureté (*Puritas*). VI, 588.
 Pureté du cœur (*Puritas cordis*). VI, 590.
 Purgatoire (*Purgatorium*). VI, 580.
 Pusillanimité (*Pusillanimitas*). VI, 591.

Q

Querelle (*Jurgium*). IV, 450.
 Quitter, abandonner, action de Dieu (*Relinquare Dei*). VII, 115.

R

Raconter (*Narrare*). V, 422.
 Rafranchissement, consolation (*Refrigerium*). VII, 38.
 Railler, se moquer, se rire (*Deridere*). II, 557.
 Railler, se moquer avec insulte (*Sabannare*). VII, 535.
 Raillerie, dérision (*Sabannatis*). VII, 535.
 Raison (*Ratio*). VII, 23.
 Raison transcendante (*Mens*). V, 217.
 Rapine (*Rapina*). VII, 47.
 Rareté (*Haritas*). VII, 23.
 Rassaier (*Sattare*). VII, 284.
 Rassembler (*Congregare*). II, 253.
 Récidive (*Recidivitas*). VII, 32.
 Récompense, salaire (*Mercès*). V, 228.
 Réconciliation (*Reconciliatio*). VII, 37.
 Récréation (*Recreatio*). VII, 40.
 Rédempteur (*Redemptor*). VII, 58.
 Rédemption de l'homme (*Redemptio humana*). VII, 50.
 Rédemption, rachat des captifs (*Redemptio captivorum*). VII, 50.
 Refuge (*Refugium*). VII, 59.

Regard (*Aspectum*). I, 3-9.
 Règle (*Regula*). VII, 77.
 Régner, action de Dieu (*Regnare Dei*). VII, 68.
 Régner, action de l'homme (*Regnare hominis*). VII, 68.
 Réjouir [se] (*Exultare*). III, 403.
 — (*Gaudere*). III, 568.
 — (*Jucundari*). IV, 386.
 — (*Lætari*). IV, 502.
 Religieuse (*Monialis*). V, 341.
 Religieux (*Religiosus*). VII, 92.
 Religion, piété (*Religio*). VII, 80.
 Religion chrétienne (*Religio christiana*). VII, 80.
 Religion ou congrégation (*Religio seu congregatio*). VII, 84.
 Remède (*Remedium*). VII, 117.
 Remettre le péché (*Dimittere peccatum*). III, 126.
 Remission des péchés (*Peccatorum remissio*). VI, 237.
 Remords de conscience (*Conscientie remorsus*). II, 271.
 Rémunération (*Remuneratio*). VII, 132.
 Rendre, récompenser (*Retribuere*). VII, 173.
 Rendre en général (*Reddere in genere*). VII, 43.
 Rendre compte (*Reddere rationem*). VII, 45.
 Rendre gloire à Dieu (*Confiteri Deo*). II, 233.
 Renoncement à soi-même (*Renuntiatio sui*). VII, 129.
 Renoncement en général (*Renuntiatio in genere*). VII, 125.
 Renommée (*Fama*). III, 417.
 Repentir [se] (*Poenitere*). VI, 371.
 Répondre (*Respondere*). VII, 145.
 Réponse (*Responsio*). VII, 146.
 Repos (*Quies*). VII, 16.
 Repos de Dieu (*Requies Dei*). VII, 138.
 Repos en général (*Requies in genere*). VII, 132.
 Reprendre (*Arguere*). I, 372.
 Réprimande ou punition (*Corruptio*). II, 529.
 Répruvé (*Reprobus*). VII, 131.
 République (*Reipublica*). VII, 146.
 Résister à Dieu (*Resistere Deo*). VII, 144.
 Résister en général (*Resistere in genere*). VII, 143.
 Résolution (*Propositum*). VI, 507.
 Restituer (*Restituere*). VII, 148.
 Restitution (*Restitutio*). VII, 149.
 Résurrection du Christ (*Resurrectio Christi*). VII, 151.
 Résurrection de l'homme (*Resurrectio humana*). VII, 156.
 Résurrection du péché (*Resurrectio a peccato*). VII, 164.
 Retirer [se], s'éloigner, action de Dieu (*Recedere Dei*). VII, 32.
 Retour au premier état, conversion (*Status pristini recuperatio*). VII, 505.
 Retourner à Dieu (*Reverti ad Deum*). VII, 180.
 Retourner en général (*Reverti in genere*). VII, 180.
 Rétribution, récompense, salaire (*Re tributio*). VII, 474.
 Rétrograder (*Retrogradi*). VII, 174.
 Révélation des secrets (*Secretorum revelatio*). VII, 356.
 Révérence, respect (*Reverentia*). VII, 177.
 Riche, fécond (*Dives*). III, 153.

Riche, opulent (*Locuples*). V, 21.
 Richesses, puissance (*Divitiae*). III, 166.
 Richesses, opulence (*Opes*). V, 586.
 Rire [action de] (*Risus*). VII, 192.
 Rire, faire bon visage (*Ridere*). VII, 192.
 Rivaliser (*Æmulari*). I, 159.
 Rixe, querelle (*Rixa*). VII, 197.
 Robe (*Stola*). VII, 507.
 Roi (*Rex*) VII, 183.
 Roi du ciel (*Rex caelestis*). VII, 189.
 Roi de la terre (*Rex terrestris*). VII, 190.
 Royaume céleste (*Regnum caeleste*). VII, 69.
 Royaume, règne de la terre (*Regnum terrestre*). VII, 77.
 Royaume terrestre (*Regnum terrenum*). VII, 74.
 Ruine (*Ruina*). VII, 193.
 Rusé, tromperie (*Dolus*). III, 207.

S

Sabbat (*Sabbatum*). VII, 198.
 Sacerdoce (*Sacerdotium*). VII, 220.
 Sacrement (*Sacramentum*). VII, 220.
 Sacrifice (*Sacrificium*). VII, 227.
 Sage, intelligent (*Sapientis*). VII, 265.
 Sage, prudent [homme] (*Prudens homo*). VII, 132.
 Sage [être], rechercher (*Sapere*). VII, 264.
 Sagesse de Dieu (*Sapientia Dei*). VII, 277.
 Sagesse [bonne] de l'homme (*Sapientia bona hominis*). VII, 281.
 Sagesse [mauvais] de l'homme (*Sapientia mala hominis*). VII, 283.
 Sagesse en général (*Sapientia in genere*). VII, 267.
 Sain, bien portant (*Sanus*). VII, 261.
 Saint (*Sanctus*). VII, 255.
 Sainteté (*Sanctitas*). VII, 253.
 Saint Jean - Baptiste [onanges de] (*Joannis Baptistae oncomia*). IV, 34.
 Saint Paul [éloges de] (*Pauli encomia*). VI, 153.
 Salut (*Salus*). VII, 236.
 Salut de l'âme (*Salus animæ*). VII, 237.
 Salut du corps (*Salus corporis*). VII, 245.
 Sang du Christ (*Sanguis Christi*). VII, 261.
 Sang en général (*Sanguis in genere*). VII, 260.
 Satiété et rassasiement (*Satietas et satietas*). VII, 284.
 Satisfaction (*Satisfactio*). VII, 287.
 Sauvê (*Salvus*). VII, 251.
 Sauver, action de Dieu (*Salvare Dei*). VII, 249.
 Sauver en général (*Salvare in genere*). VII, 249.
 Savoir [ne pas] (*Nescire*). V, 463.
 Scandale (*Scandalum*). VII, 289.
 Scandaliser (*Scandalizare*). VII, 289.
 Schisme (*Schisma*). VII, 295.
 Science de Dieu (*Scientia Dei*). VII, 305.
 Science de l'homme (*Scientia hominis*). VII, 306.
 Science en général (*Scientia in genere*). VII, 298.
 Scruter en général (*Scrutari in genere*). VII, 331.
 Secours divin (*Auxilium divinum*). I, 439.

Secours humain (*Auxilium humanum*). I, 446.
 Secret en général (*Secretum in genere*). VII, 339.
 Sécurité (*Securitas*). VII, 345.
 Séducteur (*Seducator*). VII, 352.
 Séduction (*Seductio*). VII, 359.
 Séduire (*Seducere*). V, 1, 349.
 Semblable (*Similis*). VII, 419.
 Semence (*Semen*). VII, 352.
 Semer (*Seminare*). VII, 355.
 Sens [les cinq] (*Sensus quinque*). VII, 365.
 Sens en général (*Sensus in genere*). VII, 364.
 Sentence (*Sententia*). VII, 371.
 Sentier de l'homme (*Semitas hominis*). VII, 356.
 Sépulture (*Sepulchrum*). VII, 375.
 Sépulture (*Sepultura*). VII, 376.
 Serment (*Juramentum*). IV, 443.
 Servir (*Ministrare*). V, 249.
 Servir Dieu (*Servire Deo*). VII, 394.
 Servir en général (*Servire in genere*). VII, 394.
 Serviteur de Dieu (*Servus Dei*). VII, 413.
 Serviteur en général (*Servus in genere*). VII, 412.
 Servitude (*Servitus*). VII, 406.
 Sévérité (*Serentitas*). VII, 414.
 Siècle, séculier (*Seculum, secularis*). VII, 339.
 Signe (*Signum*). VII, 417.
 Silence (*Silentium*). VII, 418.
 Simonie (*Simonia*). VII, 420.
 Simple, innocent, juste (*Simplex*). VII, 427.
 Simplicité, sincérité (*Simplicitas*). VII, 428.
 Simplicité, innocence [avec] (*Simplificiter*). VII, 431.
 Singularité et partialité (*Singularitas et partialitas*). VII, 431.
 Sobre (*Sobrius*). VII, 441.
 Sobriété (*Sobrietas*). VII, 437.
 Société (*Societas*). VII, 441.
 Sodomie (*Sodomia*). VII, 449.
 Soif (*Silis*). VII, 435.
 Soif [avoir] (*Silire*). VII, 434.
 Soin (*Cura*). II, 504.
 Soin de soi-même (*Cura sui*). II, 507.
 Soin en général (*Cura in genere*). II, 504.
 Soleil (*Sol*). VII, 452.
 Solennité (*Solemnitas*). VII, 457.
 Solitude (*Solitudo*). VII, 460.
 Sollicitude (*Sollicitudo*). VII, 457.
 Sommeil (*Somnus*). VII, 470.
 Souler, scruter action de Dieu (*Scrutari Dei*). VII, 436.
 Songe (*Somnium*). VII, 470.
 Sort (*Sors*). VII, 471.
 Sortilège (*Sortilegium*). VII, 471.
 Sortir d'hors (*Egredi foras*). III, 260.
 Sottise (*Stultitia*). VII, 516.
 Souffrance en général (*Passio in genere*). VI, 96.
 Souhaiter ardemment (*Appellere*). I, 363.
 Soumission (*Subjectio*). VII, 525.
 Soupçon (*Suspicio*). VII, 374.
 Sourd (*Surdus*). VII, 573.
 Souvenir [s-] (*Meminisse, memorari*). V, 200-202.
 Souvenir [qui se] (*Memor*). V, 201.
 Spectacle (*Spectaculum*). VII, 473.
 Stabilité, constance de notre état (*Stabilitas status*). VII, 502.
 Substance, richesse (*Substantia*). VII, 536.

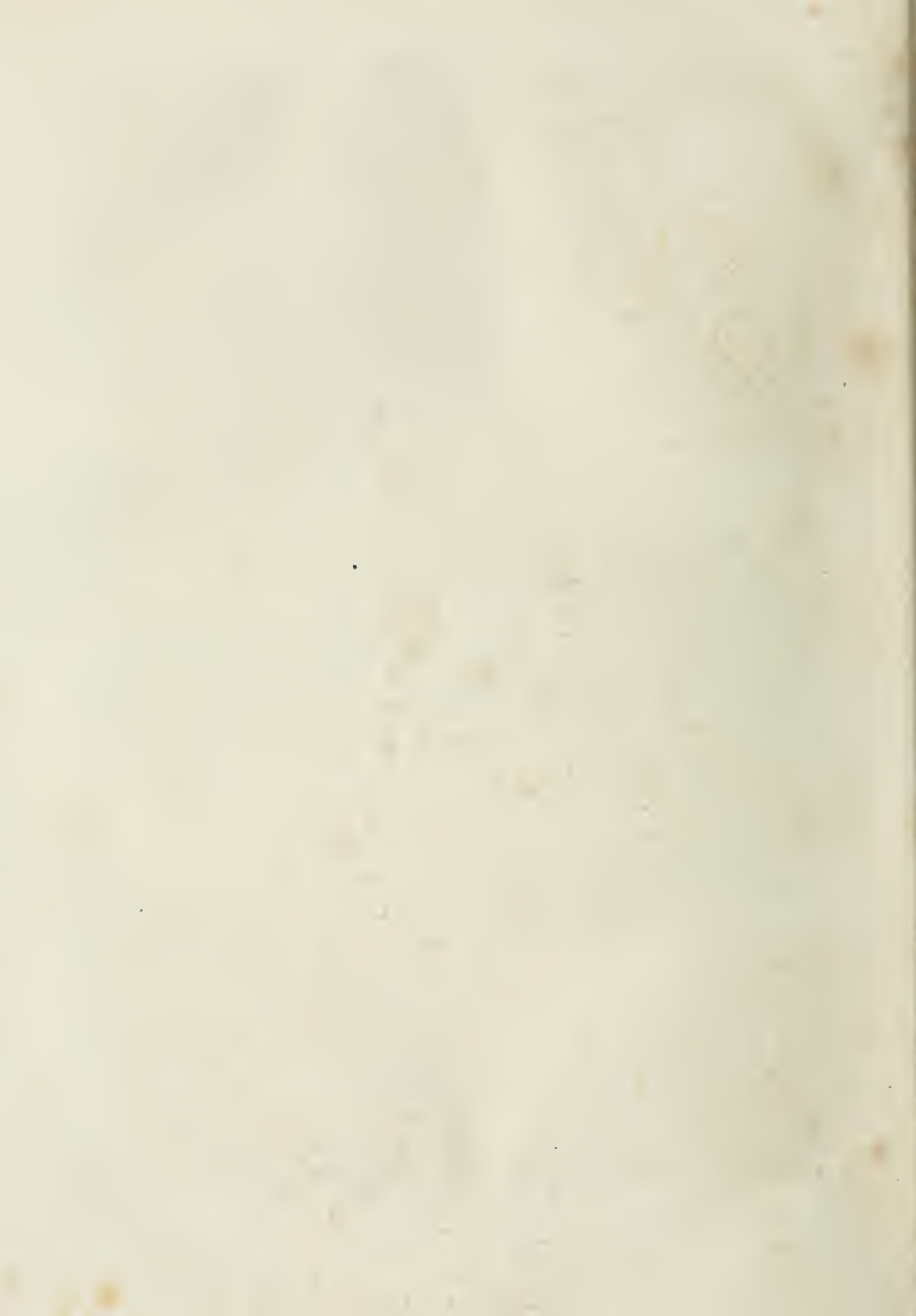
Satisfiance (*Sufficiencia*). VII, 538.
 Suffrages des saints (*Suffragia sanctorum*). VII, 549.
 Suffrages des trépassés (*Suffragia defunctorum*). VII, 542.
 Suivre le Christ (*Sequi Christum*). VII, 381.
 Suivre le Seigneur (*Sequi Dominum*). VII, 390.
 Suivre en général (*Sequi in genere*). VII, 381.
 Superflu (*Superfluitas*). VII, 365.
 Superfluité (*Nimitas*). V, 469.
 Superstition (*Superstitio*). VII, 567.
 Supplice (*Supplicium*). VII, 569.

T

Tabernacle de Dieu (*Tabernaculum Dei*). VII, 1.
 Table (*Mensa*). V, 225.
 Taciturnité (*Taciturnitas*). VIII, 4.
 Taire [se] (*Tacere*). VIII, 2.
 Témérité (*Temeritas*). VIII, 12.
 Témoin, témoignage (*Testis, testimonium*). VIII, 70.
 Tempérance (*Temperantia*). VIII, 14.
 Temple (*Templum*). VIII, 18.
 Temporel (*Temporalis*). VIII, 21.
 Temps (*Tempus*). VII, 27.
 Ténèbres (*Tenebrae*). VIII, 87.
 Tentation (*Tentatio*). VIII, 82.
 Tentation du Christ (*Christus tentatus*). VIII, 58.
 Tente de l'homme (*Tabernaculum hominis*). VII, 1.
 Tenter le Seigneur (*Tentare Dominum*). VII, 41.
 Tenter, éprouver [action de Dieu] (*Tentare Dei*). VII, 41.
 Tenter en général (*Tentare in genere*). VIII, 41.
 Terre (*Terra*). VIII, 63.
 Testament, alliance (*Testamentum*). VIII, 69.
 Théologie (*Theologia*). VIII, 76.
 Thésauriser (*Thesaurizare*). VIII, 78.
 Tiédeur (*Tepiditas*). VIII, 58.
 Tomber (*Cedere*). I, 530.
 Toucher (*Tangere*). VIII, 40.
 Tourment, supplice (*Tormentum*). VIII, 114.
 Tradition (*Traditio*). VIII, 118.
 Trahison (*Proditio*). VII, 486.
 Traiter (*Tractare*). VIII, 115.
 Travail (*Labor*). IV, 481.
 Travailler, agir (*Operari*). V, 586.
 Trésor (*Thesaurus*). VIII, 79.
 Tribulation (*Tribulatio*). VIII, 119.
 Trinité (*Trinitas*). VIII, 133.
 Trinité (*Trinitas*). VIII, 141.
 Tristesse (*Tristitia*). VIII, 141.
 Tromperie (*Deceptio*). II, 527.
 Tromper, moquer (*Illusor*). IV, 178.
 Trône de Dieu (*Thronus Dei*). VIII, 83.
 Trouble, tumulte (*Turbatio*). VIII, 147.
 Troubler (*Turbare*). VIII, 146.
 Trouver (*Invenire*). IV, 303.
 Tunique (*Tunica*). VIII, 146.
 Turpitude, infamie (*Turpitude*). VIII, 151.
 Turpitude de langage (*Turpilquium*). VIII, 147.
 Tyranie, tyran (*Tyrannis, tyrannus*). VIII, 151.

- U
- Unité et union (*Unitas et unio*). VIII, 162.
- Univers (*Universitas*). VIII, 167.
- Usage, se servir (*Usus, uti*). VIII, 178.
- Usure (*Usura*). VIII, 171.
- Utile [être] (*Prodasse*). VI, 482.
- Utilité (*Utilitas*). VIII, 182.
- V
- Vain (*Vanus*). VIII, 212.
- Vaincre (*Vincere*). VIII, 293.
- Vanité (*Vanitas*). VIII, 203.
- Vanité de langage (*Vaniloquium*) VIII, 200.
- Vaquer à la contemplation de Dieu (*Vacare Deo*). VIII, 194.
- Vaquer à soi (*Vacare sibi*). VIII, 196.
- Veiller (*Vigilare*). VIII, 289.
- Vendre (*Vendere*) VIII, 215.
- Vengeance de Dieu (*Indicta Dei*). VIII, 304.
- Vengeance en général (*Vindicta in genere*). VIII, 294.
- Vénialité ou pardon (*Venia*). VIII, 219.
- Venin ou poison (*Venenum*). VIII, 218.
- Venir (*Venire*). VIII, 223.
- Vente (*Venditio*). VIII, 216.
- Venue du Seigneur [première] (*Adventus Domini primus*). I, 135.
- Venue du Seigneur [deuxième] (*Adventus Domini secundus*). I, 137.
- Verbe de Dieu (*Verbum Dei*). VIII, 231.
- Verbe ou parole oisive (*Verbum otiosum*). VIII, 239.
- Verbe ou parole en général (*Verbum in genere*). VIII, 225.
- Vérité [connaissance de la] (*Veritatis cognitio*). II, 161.
- Vérité de Dieu (*Veritas Dei*). VIII, 235.
- Vérité en général (*Veritas in genere*). VIII, 244.
- Vertus cardinales (*Virtutes cardinales*). VIII, 357.
- Vertus théologiques [les trois] (*Virtutes tres theologice*). VIII, 366.
- Vertus entre elles [connexion des] (*Virtutum connexio in specie*). VIII, 377.
- Vertu en général (*Virtus in genere*). VIII, 357.
- Vertus en général [connexion des] (*Virtutum connexio in genere*). VIII, 372.
- Vêtement, habit (*Vestis*). VIII, 216.
- Veuvage (*Viduitas*). VIII, 283.
- Veuve (*Vidua*). VIII, 282.
- Vice (*Vitium*). VIII, 474.
- Vices et des vertus [opposition des] (*Conflictus vitiorum et virtutum*). II, 235.
- Victime, sacrifice (*Victima*) VIII, 270.
- Victoire sur soi-même (*Victoria sui*). VIII, 277.
- Victoire en général (*Victoria in genere*). VIII, 271.
- Vie éternelle (*Vita aeterna*). VIII, 440.
- Vie humaine (*Vita humana*). VIII, 437.
- Vieillard (*Senex*). VII, 363.
- Vieillesse (*Senectus*). VII, 357.
- Vierge Marie (*Maria Virgo*). V, 143.
- Vigilance (*Custodia*). II, 514.
- Vigne (*Vitis*). VIII, 474.
- Vigne de Dieu (*Vinea Dei*). VIII, 306.
- Vigne de l'homme (*Vinea hominis*). VIII, 307.
- Vin (*Vinum*). VIII, 308.
- Viol de la femme (*Mulicris violatio*). V, 382.
- Violation de la femme (*Violatio mulieris*). VIII, 316.
- Violence, force (*Vis*). VIII, 431.
- Violence, tempête (*Violentia*). VIII, 316.
- Violence involontaire (*Involitus, seu violentia*). IV, 321.
- Virginité (*Virginitas*). VIII, 327.
- Vision de Dieu (*Visio Dei*). VIII, 431.
- Visite de Dieu (*Visitatio Dei*). VIII, 440.
- Visiter, action de Dieu (*Visitare Dei*). VIII, 439.
- Visiter en général (*Visitare in genere*). VIII, 438.
- Vou (*Votum*). VIII, 528.
- Voux [faire des] (*Vovere*). VIII, 536.
- Vocation de Dieu (*Vocatio Dei*). VIII, 487.
- Voie (*Via*). VIII, 258.
- Voie de Dieu (*Via Dei*). VIII, 269.
- Voie bonne de l'homme (*Via hominis bona*). VIII, 267.
- Voie de l'homme en général (*Via hominis in genere*). VIII, 266.
- Voir Dieu (*Videre Deum*). VIII, 281.
- Voir, action de Dieu (*Videre Dei*). VIII, 280.
- Voir en général (*Videre in genere*). VIII, 279.
- Vol (*Furtum*). III, 563.
- Volonté de Dieu (*Voluntas Dei*). VIII, 500.
- Volonté propre (*Voluntas propria*). VIII, 507.
- Volonté en général (*Voluntas in genere*). VIII, 494.
- Volupté (*Voluptas*). VIII, 514.
- Voyage lointain (*Peregrinatio*). VI, 264.
- Z
- Zèle, émulation (*Emulatio*). I, 160.
- Zèle, jalousie (*Zelus, zelotypia*). VIII, 543.
- Zèle j'avoir du, envier (*Zelare*). VIII, 542.
- Zélé, jaloux (*Emulator*). I, 160.

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE.



DÉFENSE DE L'ÉGLISE contre les erreurs historiques de MM. Guizot, Aug. et Am. Thierry, Michelet, Ampère, Quinet, Faurel, Aimé-Martin, etc.; par l'abbé J.-M.-S. Gorini. Approuvé par Mgr l'Évêque de Belley. 4 beaux vol. in-8. 4^e édition augmentée d'une notice biographique sur l'auteur. 24 fr.

— *Le même ouvrage.* 4 vol. in-12. 16 fr.

Le patient et colossal ouvrage de l'abbé Gorini pour défendre l'Église contre les erreurs de principaux historiens de nos jours vient d'atteindre en quelques années sa quatrième édition. Ce succès si rapide d'une œuvre éminemment grave et savante n'a cependant rien qui doive surprendre. Tous les organes de la presse religieuse, en France et à l'étranger, sont unanimes à reconnaître les services immenses que ce livre est appelé à rendre aux études historiques.

Cet ouvrage a pour but de redresser les erreurs qui déparent beaucoup d'œuvres brillantes de nos jours, et corrompent de telle sorte l'enseignement de l'histoire, qu'il faut leur assigner une place importante parmi les causes de dénationalisation de la société.

M. l'abbé Gorini, dit M. Veuillot, rédacteur en chef du journal *l'Univers*, donne le meilleur modèle des vérifications et des rectifications qu'il conseille d'entreprendre. Sa marche est aussi loyale que sûre. Il cite d'abord *in extenso* le passage ou se trouve l'erreur; il établit ensuite la vérité historique qu'il veut restituer; puis il la démontre par une discussion calme, précise, nourrie de témoignages irréversibles, et qui s'étend ni ne laisse debout aucune objection. Son livre est aussi intéressant que vraiment instructif. On le lit avec une constante émotion de curiosité, de tristesse et de plaisir.

MÉLANGES LITTÉRAIRES, extraits des Pères latins, avec traduction en regard. Ouvrage posthume de l'abbé Gorini. 2 vol. in-8 (parus). Net : 14 fr.

On fait la remise en exemplaires: 6/5 et 13/10.

C'est en travaillant à cet ouvrage que l'abbé Gorini a composé sa magnifique *Défense de l'Église*, dont la quatrième édition vient de paraître.

« De tels antécédents, dit Mgr l'Évêque de Valence, sont d'incorcontestables garanties du succès qui attend les autres compositions qu'il avait préparées avec soin, dans le silence et le recueillement de son humble presbytère, sur des Pères et les principaux écrivains qui ont consacré leurs talents à la défense ou à la glorification de la religion; on verra, en les parcourant, qu'elles ne sont pas moins dignes que leurs devanciers de l'attention du public. Le choix des extraits nous a paru des plus heureux. »

VOIX DU PASTEUR (la), ou Instructions familières pour tous les dimanches de l'année; par Régis, curé du diocèse de Gap. 2 vol. in-12. 5 fr.

« On rencontre difficilement des sujets de prêches ou de sermons plus convenables, plus heureusement développés, plus clairement traités d'un bout à l'autre que dans le *Voix du Pasteur*. Doctrine solide, réflexions à la portée de tous, amour sincère des vérités que l'on préche, nous ne croyons pas qu'on puisse désirer davantage, et tout cela se trouve réuni dans la *Voix du Pasteur*. »

(Bibliographie catholique.)

ORAISON (de l'), ou de la Méditation et de la Contemplation, traité dont la doctrine est empruntée aux grands maîtres de la vie spirituelle; par l'abbé Desgeorge, supérieur des missions diocésaines de Lyon. Ouvrage approuvé et recommandé par un grand nombre d'évêques. In-12. 3 fr.

Ce nouveau et excellent traité d'oraison se divise en cinq livres qui traitent successivement 1^o de l'oraison en général et de son excellence; 2^o de la méditation et de sa méthode; 3^o de

la contemplation et de ses divers degrés; 4^o de la conduite à tenir dans les épreuves qui peuvent se rencontrer sur le chemin de l'oraison; 5^o enfin de la vanité des objections que l'on allègue pour se dispenser de ce pieux exercice.

SOIRÉES CHRÉTIENNES, Explication du Catéchisme par des comparaisons et des exemples; par M. l'abbé Gridel, chanoine de Nancy. 3^e édition revue et augmentée de plus de quatre-vingts traits historiques. Approuvé par Mgr l'Évêque de Nancy. 6 beaux vol. in-12. 14 fr.

Cet ouvrage est une explication complète, méthodique et familière de la doctrine chrétienne; c'est un excellent commentaire du catéchisme, nictant à la portée des plus simples intelligences les plus hautes vérités de la Religion par des exemples et par une foule de comparaisons frappantes et sensitives.

L'écroulement rapide des deux premières éditions a engagé l'auteur à revoir cette troisième édition avec encore plus de soin; les corrections et les additions qu'il y a faites ne peuvent manquer d'augmenter le succès toujours croissant de ce catéchisme par excellence.

LE GRAND DON DE DIEU A LA TERRE, ou Explication complète de la doctrine catholique; Dogme, Morale, Sacraments et Liturgie. Ouvrage servant de développement à l'*Atlas catholique*; par l'abbé Monnier, ancien curé de canton, aumônier de la providence de Mâcon. Approuvé par Mgr le Cardinal-Archevêque de Lyon et par Mgr l'Évêque d'Autun. 4 beaux volumes in-12. Prix : 14 fr.

Le Grand Don de Dieu à la terre est le développement de l'*Atlas catholique*, petit chef-d'œuvre dont on a déjà pu apprécier et reconnaître l'utilité. L'auteur de pieux souvenir, M. l'abbé Monnier, a consacré à ce grand travail une partie de sa vie, et l'on peut dire qu'il a laissé en mourant l'ouvrage le plus complet et le plus exact qui existe sur la doctrine chrétienne.

NOUVELLE EXPLICATION DU CATÉCHISME, ou Exposition théologique et rationnelle de la doctrine catholique, suivant le texte du catéchisme de Lyon; par l'abbé ..., ancien professeur de théologie. Approuvé par l'autorité ecclésiastique. 4 vol. in-12. 14 fr.

Voici un livre qui a pris rang à côté des meilleures explications du catéchisme, et qui a l'avantage d'être tout à fait proportionné aux tendances et aux besoins de notre époque. On ne peut rien désirer de mieux, soit quant au fond, soit quant à la forme. On y trouve solidité, exactitude, clarté, ordre et concision. L'auteur, homme du ministère et profond théologien, a suivi partout la véritable méthode catéchistique, la méthode enseignée par Bossuet, qui, procédant par demandes et par réponses, fait pénétrer la vérité dans les esprits de la manière la plus facile et la plus opportune.

INSTRUCTIONS RELIGIEUSES (Cours d'), ou Exposition courte, suivie et raisonnée de la doctrine catholique, pour lectures du soir, avec une prière et un exemple pour chaque jour. Approuvé par Mgr l'Évêque de Nancy. 2^e édition revue. 2 beaux vol. in-12. 6 fr.

Ce livre, admirable pour tous les chrétiens, convient aux prêtres pour les lectures qu'ils ont à lire au public, aux maîtres et maîtresses de pension pour les cours d'instructions religieuses qu'ils doivent donner à leurs élèves, enfin à tous les fidèles pour développer en eux les quelques notions religieuses qu'ils ont reçues dans les catéchismes ou pour leur servir de livre de lectures spirituelles.

INSTRUCTIONS SUR L'ORDRE SURNATUREL ET DIVIN, ou Dédication de l'homme par la grâce; par le même auteur. 2^e édition augmentée. 2 volumes in-12. 5 fr.

INSTRUCTIONS PAROISSIALES SUR LE SACREMENT DE MARIAGE; par le même. 1 vol. in-12
Prix : 3 fr.

Ces Instructions, prêchées dans la cathédrale de Noyon, ont reçu l'approbation de la sacrée Congrégation de l'Index à Rome et les félicitations de NN. SS. les Evêques d'Arras, d'Amiens, de Beauvais et de la Rochelle pour avoir su traiter avec delicatez une matière si difficile. Encouragé par ce premier succès, vient de publier des Instructions semblables sur tous les sacrements.

INSTRUCTIONS SUR LES SACREMENTS EN GÉNÉRAL. — Le Baptême et la Confirmation; par le même. 1 vol. in-12. 3 fr.

INSTRUCTIONS SUR L'EUCARISTIE; par le même. 1 vol. in-12. 3 fr.

INSTRUCTIONS SUR LA PÉNITENCE; par le même. 1 vol. in-12. 3 fr.

INSTRUCTIONS SUR L'ORDRE ET L'EXTRÊME-OCTION; par le même. 1 vol. in-12. 3 fr.

MÉDITATIONS sur les vérités de la foi et de la morale pour tous les jours de l'année; par le R. P. Kroust, avec un choix de celles du P. Dupont. Approuvé par NN. SS. les Evêques de Belley et de Gap. 2^e édition. 5 volumes in-12.
Prix : 14 fr.

PRELECTIONES THEOLOGICÆ, quas in Collegio Romano habebat Joannes Perronne S. J. 31^e édition revue et augmentée. 9 vol. in-8. 30 fr.

Du même auteur :

PRELECTIONES THEOLOGICÆ, de *Virtutibus fidei, spei et charitatis*. 1 volume in-8. 4 fr.

PRELECTIONES THEOLOGICÆ, de *Virtute religionis*. 1 vol. in-8. 4 fr.

SANCTI THOMÆ AQUINATIS theologicæ Summæ Compendium, auctore P. Petro Alagona S. J. 1 fort vol. in-32 de 700 pages. 3 fr.

CONTROVERSE RELIGIEUSE.

RÉPONSES POPULAIRES aux objections les plus répandues contre la Religion; par le R. P. S. Franco, de la Compagnie de Jésus. Traduction faite avec l'autorisation de l'auteur par l'abbé Nambride de Nigri. 2 vol. in-12. 6 fr.

Cet ouvrage, traduit sur la quatrième édition italienne, peut faire beaucoup de bien et dissiper bien des préjugés; c'est un recueil de réponses courtes, claires et peremptoires aux difficultés de toute nature propagées contre la religion.

Mgr de Segur, dans son opuscule sur la *Revolucion*, recommande plusieurs bons ouvrages, et cite entre autres les excellentes *Réponses populaires* du P. Franco, qui résument, avec une lucidité merveilleuse et une très-pure doctrine, toutes les controverses à l'ordre du jour.

JESUS-CHRIST, LES APOTRES ET LES SAINTS; réponse à M. Renan. 1 vol. in-8. 1 fr.

L'EUCARISTIE MÉDITÉE, ou Jésus mon amour et ma vie, méditations pour se préparer à la sainte communion, suivies d'actions de grâces. 1 vol. in-18 de 400 pages. 1 fr. 50 c.

VERTUS EUCARISTIQUES, ou l'Ame fidèle sanctifiée par la communion fréquente, ouvrage faisant suite à *l'Eucharistie méditée*. 1 vol. de 500 pages in-18. Du même auteur. 1 fr. 50 c.

TRÉSOR DES ASSOCIÉS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, ou le Premier Vendredi de chaque mois sanctifié par la méditation et la communion. 1 vol. in-18. Du même auteur. 1 fr. 50 c.

MOIS DE L'ENFANT JÉSUS, ou Méditations pour le mois de décembre. 1 vol. in-18. Du même auteur. 1 fr. 50 c.

COURONNE DE MAI, ou Mois de Marie des paroisses. Approuvé par Mgr l'Evêque d'Autun. 2^e édition. Du même auteur. 1 fr. 50 c.

MANUEL ET EXERCICES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. Nouvelle édition en gros caractères et complétée par l'auteur de *l'Eucharistie méditée*. 1 vol. in-18. 1 fr. 50 c.

SAINTE JOSEPH ET LE PRÊTRE EN REGARD DE JÉSUS. 1 vol. in-18. Du même auteur. 60 c.

NOUVEAU MOIS DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, ou Méditations pour chaque jour du mois de juin, suivies de prières et de cantiques. 1 vol. grand in-32. Du même auteur. 1 fr.

BERCEAU DE JÉSUS ENFANT, ou Grands et Abaissements du Verbe incarné. Approuvé par Mgr l'Evêque d'Autun. 2 vol. in-12. Du même auteur. 5 fr.

SOUFFRANCES ET VERTUS DE MARIE MÉDITÉES. Approuvé par Mgr l'Evêque d'Autun. 2 vol. in-12. Du même auteur. 5 fr.

JÉSUS, ou **L'HÔTE DIVIN DU TABERNACLE**, ouvrage spécialement destiné aux associés de l'Adoration Perpétuelle, de la Communion Réparatrice et des différentes associations en l'honneur du Saint-Sacrement. 2 beaux volumes in-12 de 350 et 388 pages. Du même auteur. 5 fr.

ÉTUDE DES FLEURS, Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, simplifiée pour la jeunesse et les familles. 4^e édition entièrement revue et considérablement augmentée par l'abbé Cariot. Trois beaux volumes in-12 ornés de 13 planches contenant 150 figures. 15 fr.

A l'exactitude de la science ce livre unit le charme du style et l'élégance des descriptions; c'est un livre agréable, qui, bien différent de la plupart des ouvrages modernes, fait aimer et admirer les fleurs, en même temps qu'il enseigne à les connaître. On peut dire que c'est un livre moral et religieux, où tout élève l'âme vers celui qui a jeté sur la plus humble fleur de nos champs un rayon de sa divine magnificence et un reflet de son éternelle beauté.

Cet ouvrage est adopté dans les collèges, petits séminaires, et dans tous les pensionnats religieux où l'on étudie la botanique.

BOTANISTE (Guide du) à la Grande-Chartreuse et à Chalais, ainsi que dans les localités voisines et sur les montagnes environnantes; par l'abbé Cariot, auteur de *l'Etude des Fleurs*. 1 vol. in-12 orné d'une carte indicative des stations, chemins et sentiers. 1 fr. 50 c.

Ce n'est pas seulement un Guide du Botaniste que M. l'abbé Cariot offre aux amateurs et à toutes les personnes qui veulent parcourir avec fruit ces montagnes, mais un catalogue aussi exact que possible de toutes les plantes qui y croissent.





a39003 006028186b

